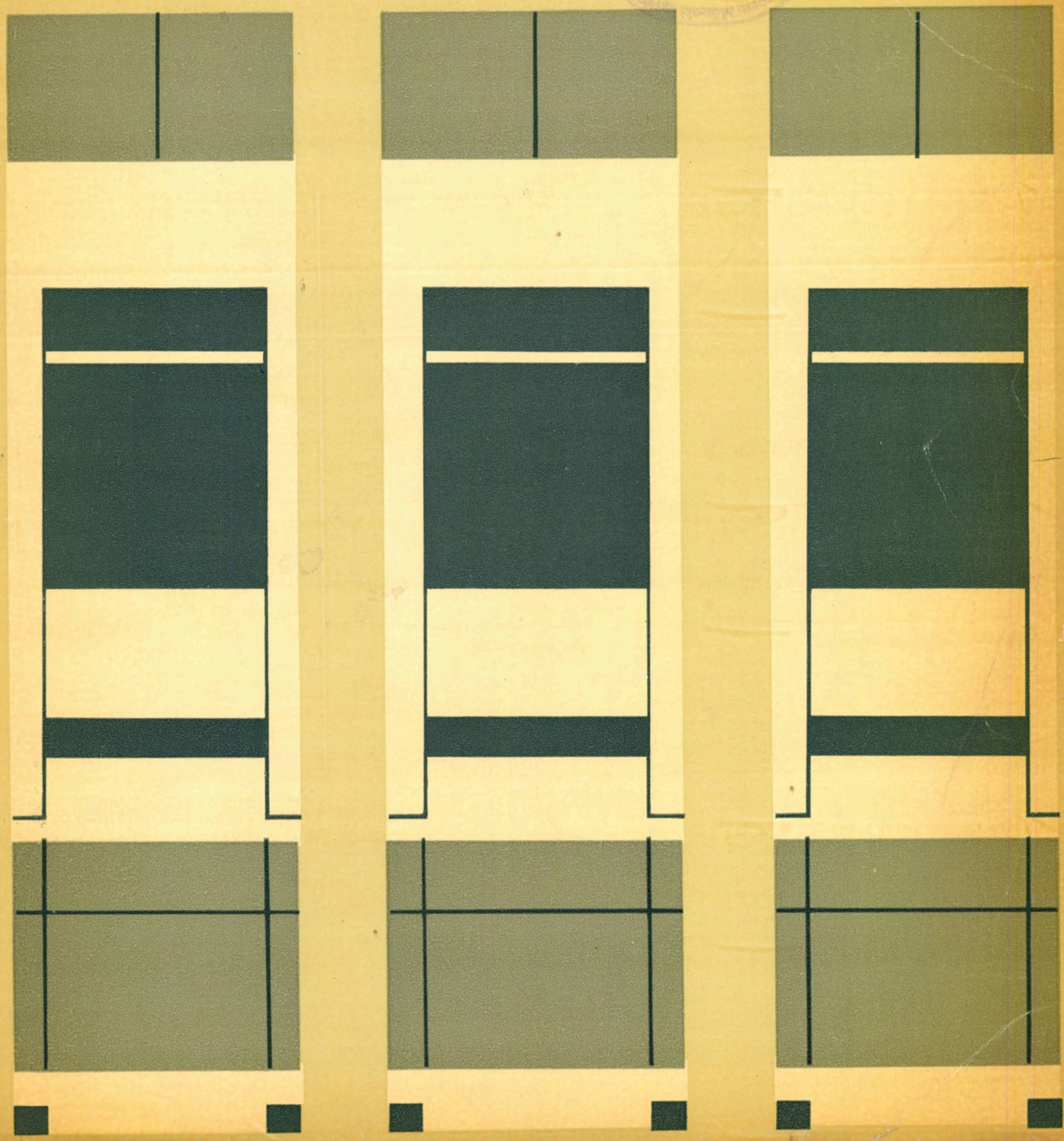
arhitectura

1|82

102



REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București str. Academiei nr. 18—20 sector 1, C.P.—597—P.O.B. ROMÂNIA, tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. (Întreprinderea de stat pentru imprimate și administrarea publicațiilor) București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 33, Cont B.N.R.S.R. 64.51.502.28 filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 270 lei instituții și individual.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Cal. Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM-Romanian International Publicity Agency, București bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 16.75.35. Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
ABONAMENTE PENTRU STRĂINĂTATE (SUBSCRIPTION trough) ILEXIM—Departamentul Export-Import Presă, P.O.Box 1.136—1.137, Telex: 11226, București, str. 13 Decembrie nr. 3. Excerpts in english, french, russian.
TIPARUL: Întreprinderea poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR: Arh. Ștefan Radu IONESCU

MACHETARE: Dr. arh. Alexandru M. SANDU
COPERTA: Arh. Tudor DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: Gheorghe DUMITRU

arhitectura

SOMMAIRE

No. 1/1982

Budapesti Műszaki Egyetem
Központi Könyvtára
Folyóiratleltár
94/1985

ENSEIGNEMENT— RECHERCHES—PROJETS ETUDES

BIBLIOGRAPHIE

Gabriela Mészáros ● NOUVELLES THESES DE DOCTORAT, LIVRES NOUVEAUX (page 2)
Stefan Radu Ionescu, architecte ● « EXPO-GRUP 1981 » (page 3)
Simon Julman, architecte ● ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN GRANDE-BRETAGNE (page 4)

CHRONIQUE

Dr. arch. Alexandru Budişteanu ● REMISE DU PRIX « AUREL VLAICU » POUR L'ARCHITECTURE (page 5)
Dr. arch. Aurelian Tănăsescu ● LE IXe CONGRES INTERNATIONAL I.K.M.T.H., WEIMAR — R.D.A. (page 7)
Aurelian Gheorghiu, arch., Arpad Zachi, arch., Ioana Mihăiescu, arch. ● A TRAVERS NOTRE PAYS (page 7)
Valentina Constantinescu, arch. ● L'ARCHITECTE ELENA GRIGORAŞ 1928—1981 (page 8)
Radu Gherghel, architecte ● L'ARCHITECTE IOAN I. BERINDEY (1897—1981)

OCTAV DOICESCU

Pr émérite Ascanio Damian, architecte ● LE Pr ARCHITECTE ACADÉMICIEN OCTAV DOICESCU 1902—1981 (page 9)

Nous avons perdu, en la personne d'OCTAV DOICESCU, l'un des plus grands architectes — et j'ose le croire et l'affirmer — peut-être « l'architecte » cultivé de la plus grande envergure de notre peuple, dont il a enrichi le patrimoine par les faits et par la parole.

De sa main fébrile, il consignait en tant qu'un **incontestable auteur,** les hypothèses, recherches et conclusions de son esprit alerte, présent, effervescent, scrutant avec soin le passé et avec attention l'avenir, considérant tout ce qui se fait et tout ce qui se transforme dans le monde, mais faisant particulièrement attention à ce qui a été mieux réalisé chez nous, avec le souci et la responsabilité assumée à l'égard de ce qui s'accomplit chez nous ou qui pourrait s'y accomplir.

Notre communauté d'architectes et notre patrie ont perdu un homme d'une vaste culture et d'une subtile intelligence, dont la noble présence, la tenue morale supérieure et la conduite seigneuriale seront longtemps regrettées et demeureront ineffaçables et exemplaires.

Peter Derer, Dr architecte ● URBANISME ET URBANITÉ DANS L'OEUVRE DU PROFESSEUR OCTAV DOICESCU. (page 9)

La modalité selon laquelle le professeur conçevait le cadre de vie des hommes résulte des quelques ensembles exécutés ou seulement élaborés. Outre les groupes d'ensembles d'habitations de Braşov et Reşitza, sont aussi intéressants le petit ensemble situé près de l'Aéroport de Băneasa (1956) ou le lotissement de Bordei-Jianu (1938—1939) construit pour les Usines Communales de Bucarest et comprenant, en dehors de trois logements à programme spécial, environ 80 habitations en série, à rez—étage. Ce qui attire l'attention, mis à part le degré d'utilisation et de compartimentage de l'espace, c'est l'impression de cohésion que dégage

l'entier groupe résidentiel, en dépit de la diversité des objets qui semblent avoir été dessinés par différents auteurs. Au sein d'un lotissement partiellement alterné (couvrant les anciennes rues « P », « Q » et « R »), les volumes s'articulent par des jeux sur les plans horizontaux et verticaux (justifiés par le programme) de nature à annuler la monotonie de l'alignement, animant la silhouette de l'ensemble. Le problème concernant la cohésion de l'espace construit (réflexe d'une certaine réalité sociale) a encore été reprise dans le cas d'objets isolés. C'est notamment le cas des immeubles de la rue Armenească (1934) ou du Boulevard Dacia (1935), où le traitement des volumes assure la continuité naturelle du front de rue, tandis que le modelage discret des façades fait ressortier le souci à l'égard de l'entier déploiement de l'espace urbain. Ce point de vue, ne se limitant pas seulement à une inscription mécanique sur l'alignement et les régimes de hauteur, est connu depuis l'époque de la Renaissance et du style baroque (Strada Nuova à Gènes, le règlement proposé par Nils Eigtved pour la Frederikstaden à Copenhague) mais repris aux siècles suivants (ainsi le déploiement typique demandé par le baron Haussmann pour certains boulevards parisiens, les constructions datant du courant nommé « City Beautiful » aux Etats-Unis, etc.).

Considérer les objets par le fait de leur appartenance à l'ensemble s'allie dans les ouvrages réalisés par le professeur OCTAV DOICESCU à la reconnaissance du rôle dévolu dans la construction urbaine à l'aménagement des espaces libres (négatifs) en relation dialectique avec les espaces construits (positifs). A partir de l'un de ses premiers accomplissements (notamment, le restaurant de la forêt de Băneasa — 1930) et jusqu'aux derniers (ensemble de l'Institut polytechnique et siège politico-administratif du département de Caraş-Severin à Reşitza — 1976), ressort clairement l'attention accordée à l'environnement des bâtiments, au raccord de l'implantation au réseau des espaces publics par des axes compositionnels ou des volumes ayant le rôle d'articulation. Les ouvertures en perspective pointées sur l'horizon en une chute douce et continue (telle que celle proche de la maison de Bîlceşti-Muscel, 1947) ou limitée et interrompue sur le plan horizontal par des aménagements locaux (tel le cas de la Maison de repos de Snagov, 1930), semblent faire partie du répertoire formel élaboré par Emile Boitreaud.

Toutefois, le professeur OCTAV DOICESCU n'a jamais eu recours à des perspectives forcées qui soumettent l'œil à un exercice fatigant et ni à des perspectives monumentales, dépassant les patrons de la tradition roumaine du bâtiment. Même alors que le programme semblait devoir imposer une telle solution (Théâtre d'Opéra et de Ballet, 1953, Rectorat de l'Institut Polytechnique, etc.), il gardait la mesure même que Virgil Cândea attribue aux édifices élevés par Etienne le Grand et Constantin Brâncoveanu. D'autres fois (tel est le cas de l'immeuble du Ministère de la Propagande, à ce jour siège du C.C. de l'U.T.C., 1934), le refus des solutions grandioses ne se manifestait pas seulement dans l'implantation par rapport à la rue, mais surtout par le traitement de l'accès: la continuation du niveau de la rue sous les basses arcades du corps d'entrée contrastent d'une manière cohérente avec l'ampleur et le traitement de l'étage.

C'est dans le même esprit que sont résolus les immeubles d'angle où le marquage insistant caractérisant la bâtisse à appartements de la rue Saligny (1934) cède graduellement la place à des formules toutes en nuances, tel l'immeuble de la rue Stirbey Vodă (où les axes du volume sont sensiblement déviés par rapport au tracé de la rue, 1941) ou l'immeuble à étages de la Calea Dorobanţilor (1935), qui comporte des solutions particulières au rez-de-chaussée et à la corniche. Le problème de l'angle était atteint et approfondi dans le cas d'immeubles ayant un programme special, ainsi que l'édifice à bureaux de la Société Banloc (siège, actuellement, de I.C.P.M.) sur la Calea Victoriei (1946), mais principalement dans son dernier ouvrage, notamment le siège politico-administratif départemental de Reşitza.

Ici, le rôle visant à centrer la perspective, à marquer et compartimenter visuellement, recherchant la subordination spatiale, résulte d'une façon convaincante du mode d'emploi de l'emplacement et de l'organisation volumétrique de l'objet.

Certes, ces observations sont, pour une bonne part, de facture esthétique, mais cela ne signifie pas qu'elles ne soient incluses dans la discipline de l'urbanisme. Parce que, remarquait le professeur OCTAV DOICESCU dans le premier volume de « SIMETRIA » (automne 1939), « **La seule qualité durable dans l'existence des agglomérations humaines en est l'élément esthétique . . . qui différencie, en dernière instance, la construction de l'architecture** », l'architecture comprise dans l'esprit de Le Corbusier, comme un jeu savant des volumes dans la lumière. C'est là une manière de penser typique, européenne, plus précisément, un point de vue caractéristique du monde méditerranéen où la civilisation roumaine a puisé maintes de ses sources. « **Nous devons songer aussi à notre culture, à notre région géographique et culturelle au sein de laquelle nous vivons en tant qu'hommes, et où, lorsque j'en ai eu le loisir et les moyens nécessaires, je me suis senti à l'aise et j'ai effectué avec plaisir des constructions belles et pleines de verve** », déclarait-il dans l'article intitulé « L'Homme et la ville », ajoutant au cours d'une séance plénière de l'Union des architectes qu'« **il est nécessaire que nous trouvions un nouveau moule pour les villes, à la mesure des permanences humaines et des états de chose actuels, de même que l'ancien monde méditerranéen nous a préparée une évolution urbaine harmonieuse, presque trois millénaires durant** ».

Paraschiva Iubu, architecte ● « LA VERTU D'ÊTRE NOUS-MÊMES » (page 11).

ENSEIGNEMENT-RECHERCHE ● PROJETS ● ETUDES

ENTRETIEN AVEC LE PR DR ARCHITECTE CORNEL DUMITRESCUI, RECTEUR DE L'INSTITUT D'ARCHITECTURE « ION MINCU », interview prise par l'architecte Ileana Murgescu. (page 15).

Il est vrai qu'en 1982, l'école d'architecture accomplit 84 ans d'existence. Les plus de 4000 architectes roumains formés durant cette période, ont fourni et fournissent une contribution de valeur au processus d'édification de la Roumanie moderne et au vaste programme de développement de l'époque contemporaine. Le désir de fonder une école roumaine d'architecture, manifesté au cours des dernières décennies du siècle dernier, s'est matérialisé en 1898 par la transformation d'une école de la communauté des architectes en un enseignement d'état. C'est ainsi que naquit l'enseignement supérieur de l'architecture en Roumanie. Il bénéficia du concours de prestigiuex maîtres et professionnels parmi lesquels on compta Ion Mincu, Petre Antonescu, Ermil Pangratti, Nicolae Ghika-Budeşti. Tous étaient animés par un fort sentiment patriotique, par le désir de trouver une voie propre à notre architecture aussi bien par ce qu'ils édifièrent que par la formation donnée aux nouvelles générations de professionnels.

Pendant les années 1930—1948, l'enseignement de l'architecture fit partie de l'Institut polytechnique, tandis qu'au cours de la période allant de 1949 à 1952, il fut donné auprès de l'Institut des constructions. A

partir de 1952, notre école est redevenue une faculté indépendante. Ce fut là une reconnaissance du fait que nous avons constamment été parmi les écoles appréciées pour le niveau élevé de leur enseignement et pour les résultats obtenus dans le processus de a production par les diplômés.

La formation des futurs architectes est fondée sur l'approfondissement du phénomène d'architecture, sur la connaissance des nécessités sociales et individuelles et sur la correcte interprétation des tendances actuelles de la profession. Au cours de la dernière décennie, sous l'impulsion des orientations données par la direction supérieure de parti touchant le rattachement plus étroit de l'enseignement aux besoins de l'existence, de la production, l'on abouti à une augmentation du poids des activités pratiques, celles-ci venant à occuper 37% de l'activité universitaire, l'on a approfondi la formation technique et du bâtiment, l'on a introduit au programme de l'enseignement de nouvelles disciplines destinées à assurer à l'architecte une formation complète qui soit en accord avec les besoins contemporains.
Par-delà les desiderata de l'actuel quinquennat, nous songeons dans une plus vaste perspective, au profil de l'architecte de l'avenir, qui sera confronté, de pair avec le problème des ressources naturelles et énergétiques, à de complexes phénomènes, difficilement prévisibles à ce jour. Sa formation doit lui garantir la souplesse requise, afin de répondre à des besoins — socio-économiques et individuels, en constante transformation. Il devra réaliser une architecture de qualité, représentative, ayant une expressivité neuve, en concordance avec le chemin actuel suivi par l'architecture au plan mondial, et exprimant en même temps, une originalité étroitement liée à la spiritualité roumaine. On devra retrouver davantage la perspective de l'an 2000 dans les projets d'architecture, particulièrement dans les projets de diplôme, de même que dans le poids plus élevé des travaux de recherche qui visent à dépasser le stade présent de développement architectural.

Il est prouvé que la présence au sein de groupes collectifs, d'étudiants de grande valeur, dépassant le niveau moyen, est un puissant stimulant pour la formation théorique et pratique de tous.
Outre les activités déployées auprès des chaires, l'école entraîne en fonction des inclinations et des qualités des étudiants, des groupes collectifs qui, de pair avec la formation universitaire, s'adonnent à une activité spécialisée de valeur. Il existe, en perspective, l'intention de sélectionner des étudiants d'exception et d'établir un programme individuel de recherche, à la mesure de leur valeur, ces étudiants constituant de la sorte, le lot de futurs architectes ayant une formation spéciale.
Dr. arch. Radu Tănăsoiu, maître de conférences ● LE SIEGE POLITICO-ADMINISTRATIF DEPARTEMENTAL DE BRĂILA. (page 21).

La détermination de l'emplacement du nouveau siège politique et administratif du département de Brăila et, implicitement, la configuration du nouvel ensemble central de la ville, furent le résultat d'une étude complexe qui a tenu compte des principales déterminations de la situation existante et des prévisions de l'esquisse d'aménagement. On a analysé avec une particulière attention cinq zones du cœur de la ville, en un nombre important de variantes de détail. Par les conclusions auxquelles ont abouti les plus hautes instances et les avis qu'elles ont donné, le point de vue des auteurs du projet a été approuvé, déterminant la zone située au carrefour du Boulevard Karl Marx et de la Calea Călărașilor, la portion afférente à la falaise du Danube étant le lieu d'implantation de l'ensemble du nouveau siège politico-administratif.
Dr architecte Mihail Caffé, maître de conférences ● UN FOYER POUR PERSONNES AGÉES A BUCAREST (page 2).

Virgil Polizu, architecte ● TROIS ENSEMBLES DE MUSÉES — LE MUSÉES DE PUTNA, L'ENSEMBLE MÉMORIAL « MIHAI EMINESCU » A IPOTEȘTI-BOTOȘANI, LA RESTAURATION DE L'ENSEMBLE BĂRĂȚIA A BUCAREST (page 26).

Dr architecte Emil Barbu Popescu ● LA MAISON DES JEUNES DE GALATZI ● LA MAISON DES JEUNES DE SLATINA ● LE PARC DE RÉCRÉATION DE BUFTEA (page 28).
Mihai Dan Cocheci, architecte ● LA FACULTE D'AGRONOMIE ET D'HORTICULTURE DE CRAIOVA (page 31).
Dr arch. Doina Cristea ● ENSEMBLE RÉSIDENTIEL A FOCȘANI (page 32).
Dr arch. Peter Derer ● ENSEMBLE RESIDENTIEL DU MUNICIPE DE SFINTU GHEORGHE (page 33).
Dr arch. Doina Cristea, Dr arch. Sandu M. Alexandru ● LA ZONE DU BD. REPUBLICII A BÎRLAD (page 34).
Constantin Enache, architecte ● LA ZONE « POD GOLESCU » A SATU MARE (page 37).
x x x ● ETUDE POUR LE NOUVEAU CENTRE DE MIERCUREA CIUC (page 38).
TOMA OLTEANU, architecte ● LA STATION DE SARATA-MONTEORU (page 38).
Constantin Dobre, architecte ● CENTRE CIVIQUE A COMANDAU (page 39).
Dr arch. Victor Ivaneș ● ENSEMBLE DE LA RUE PROGRESULUI A SFÎNTU GHEORGHE (page 39).
Dr arch. Angela Filipeanu ● ESSAIS DE PARTICULARISATION DANS L'ELABORATION DES PROJETS DE PLUSIEURS PARCS (page 40).

Dr arch. Peter Derer ● MODERNISATION URBAINE: LA PLACE LIBERTĂȚII DE SATU MARE (page 43).
Grazziella Halmagiu, arch. ● ESPACES FLEXIBLES EN ÉLÉMENTS PRÉFABRIQUÉS POUR LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE D'EGYPTE (page 44).
Dr arch. Marius Smigelschi ● ETUDES D'ACOUSTIQUE ARCHITECTURALE (page 46).
Les études furent élaborées par l'Institut d'architecture « Ion Mincu » — à la Chaire des sciences techniques en collaboration avec le Centre d'organisation et de cybernétique dans les constructions.

Le groupe collectif coordonné par les auteurs précités s'est proposé de procéder à une analyse globale des possibilités de réalisation du confort acoustique à l'aide des moyens dont dispose l'élaboration des projets d'architecture. Outre les recherches théoriques fondamentales, une série de thèmes de recherche ainsi que des projets d'exécution furent élaborés sur la demande de quelques bénéficiaires.

La recherche a fait, en général, ressortir le fait qu'autant les possibilités que les responsabilités incombant à l'architecte pour la réalisation du confort acoustique sont plus importantes que ce que l'on a pris l'habitude de considérer.

Les qualités — entre autres celles aussi de l'acoustique — d'une salle d'audition, représentent un ensemble complexe de caractéristiques dont une définition claire et sans équivoque n'a pas encore été donnée. Il existe cependant la possibilité de prédéterminer les paramètres de base au cours de l'étude.

Quand il s'agit de salles importantes, une collaboration entre l'architecte et l'acousticien est supposée exister. Mais dans le cas des salles petites et moyennes (de 50 à 500 places) qui se trouvent présentes dans

presque tous les programmes d'édifices socio-culturels, l'architecte est fréquement mis dans la situation — qu'il trouve normale — de résoudre seul l'étude de l'acoustique. Une étude détaillée à ce sujet est laborieuse, d'autant plus que la documentation existante, bien qu'abondante, est d'un accès difficile pour de non-spécialistes.

Afin de venir en aide aux auteurs de projets, les recherches accomplies à la Chaire des sciences techniques ont proposé et utilisé une méthode simplifiée d'étude acoustique, méthode qui part de l'idée de retenir un nombre aussi petit que possible de paramètres, strictement nécessaires à l'obtention des qualités acoustiques, cela également dans le cas de salles petites ou moyennes d'audition.

La méthode comporte une suite d'étapes groupées en concordance avec le déroulement courant de l'élaboration du projet d'architecture.

Traian Stănescu, architecte, maître de conférences ● L'ENSEIGNEMENT POSTUNIVERSITAIRE A L'INSTITUT D'ARCHITECTURE (page 47).

AGORA

Dr arch. Gheorghe Săsărman ● L'ECOLE ET LA VIE (page 48).

NOS DEVANCIERS

Dr arch. Radu Patrulius ● ROGER BOLOMEY (page 48).

FICHIER

Dan Târnoveanu, architecte ● DEUX IMMEUBLES A GALATZI (page 56).

RECENSIONS (page 57).

FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par les architectes Sandu Miclescu et le Dr Marius Smigelschi (page 61).

ACTUALITES

Radu Radoslav, architecte ● TROIS OUVRAGES (début) (page 55).

LA PAGE DE L'ECOLE

Vlad Bortnowski, étudiant-architecte, Adrian Bold, étudiant-architecte ● DIPLOMES DE L'ANNÉE 1981 (page 66).

LE MOUVEMENT DES IDEES

Dorin Stefan, architecte ● LA LONGUE ROUTE DE L'AMBIGUÏTÉ VERS L'ARCHITECTURE (page 68).

Traian Dinorel Stănciulescu ● PROLEGOMÈNES A UNE DÉFINITION DE L'ARCHITECTURE ROUMAINE (page 72).

CADRAN

Rubrique rédigée par l'architecte Ion Enescu (page 72).

DESIGN-ARTS

François Pamfil ● « LES CHAISES » DE ȘERBAN CREȚOIU (IIIe COUV.).

ACADEMICIAN PROFESOR ARHITECT

OCTAV DOICESCU

DOCTOR HONORIS CAUSA AL INSTITUTULUI DE ARHITECTURĂ „ION MINCU"

PREȘEDINTE DE ONOARE AL UNIUNII ARHITECȚILOR DIN ROMÂNIA

LAUREAT AL PREMIULUI DE STAT

8 IANUARIE 1902—10 MAI 1981

Nu încape îndoială că arhitectul OCTAV DOICESCU va rămîne viu printre noi, prin realizările sale profesionale concrete. O operă cuprinzătoare, foarte variată, originală, unitară. Solidă, dăinuitoare, ea va putea fi contemplată, studiată, analizată, apreciată, încă mult timp, rămînînd mărturie exemplară, detașîndu-l pe autor, ca întruchipînd, armonios și la superioară înțelegere și forță creatoare, capacitățile de urbanist, arhitect, constructor și plastician.

Toată această operă a lui OCTAV DOICESCU va fi recenzată, clasată, publicată — cînd, cu siguranță, se vor face referințe și la textele publicate, la pozițiile sale teoretice, filozofice, la crezul său profesional.

Toate acestea sînt și rămîn, pentru noi toți, reconfortante — și cu siguranță și pentru cei ce ne vor urma. Ceea ce este, însă, iremediabil pierdut, prin dispariția lui OCTAV DOICESCU, este desigur o contribuție pe care el — și poate numai el — încă ar fi putut-o aduce, într-un moment de cumpănă al arhitecturii noastre contemporane. Punctul său de vedere, afirmat și desprins dintr-un foarte întins orizont cultural, înțelegerea și deslușirea mai deplină a contextului, ar fi fost desigur foarte binevenite — de neînlocuit — tocmai acum într-o etapă decisivă a evoluției, critică pe cît le apare unora, și pe care poate că istoria producției noastre profesionale o va consemna.

Ceea ce am pierdut, de asemenea, pentru totdeauna, ceea ce provoacă și va rămîne de o profundă și amară tristețe, pentru toți cei ce au avut fericitul prilej de a-l fi avut ca interlocutor, ca vorbitor, ca participant la viața și preocupările noastre cotidiene, este contactul viu. Pentru totdeauna — și cu cel mai mare, nemărginit, regret — am pierdut privilegiul de a-l asculta, de a-i afla opiniile, deosebite, exprimate atît de original, pline de conținut, adevăr, subtilitate, spirit, pe alocuri ironie.

Odată cu el, am pierdut și prilejul de a înregistra reflexele convorbirilor, disputelor care de-a lungul vremurilor au animat spiritele celor cu care a avut contact uneori intens — printre care Brâncuși, Horia Creangă, G. M. Cantacuzino, Marcel Iancu, George Oprescu, Ștefan Constantinescu, Petre Grant, Mac Constantinescu, Paul Miracovici, Mihail Ralea, Tudor Vianu, Paul Emil Miclescu, Haralamb Georgescu și numeroși alții — făcînd parte din elita intelectualității și artelor românești. Și parcă, enumerîndu-i, unii și ai celei universale.

Discuția și dialogul, purtînd amprenta prezenței și personalității sale, ne va lipsi cel mai mult. Vom regreta și vom simți absența sa în convorbirile noastre, pe care el reușea să le transforme în prilej de reconsiderare, relevînd de multe ori, instructiv, un aspect inedit, o altă fațetă, un alt mod de a privi și, de regulă, ajutîndu-ne și îndemnîndu-ne să ne situăm pe un diferit și mai ridicat nivel umanist.

Am pierdut, prin OCTAV DOICESCU, pe unul din cei mai mari arhitecți — și nu mă sfiesc să cred și să afirm — poate «arhitectul» cult de cea mai mare anvergură, al poporului nostru, a cărui moștenire a îmbogățit-o, cu fapta și cu vorba.

Cu truda mîinilor sale febrile, care consemnau, ca autor incontestabil, ipotezele, căutările și concluziile spiritului său alert, prezent, efervescent, privind cu grijă înapoi și cu atenție înainte, la ceea ce se face și se preface, în toată lumea, dar cu «luare aminte», la ceea ce s-a făcut mai bine la noi, cu grijă și cu responsabilitate asumată pentru ceea ce se înfăptuiește sau pentru cele ce s-ar mai putea înfăptui.

Obștea noastră de arhitecți și patria noastră au pierdut un om de mare cultură, de mare și subtilă înțelegere, ale cărui nobilă prezență, superioară ținută morală și seniorială conduită vor rămîne mult regretate, nesterse și pilduitoare.

Prof. em. arh. ASCANIO DAMIAN
vicepreședinte al Uniunii arhitecților
din Republica Socialistă România

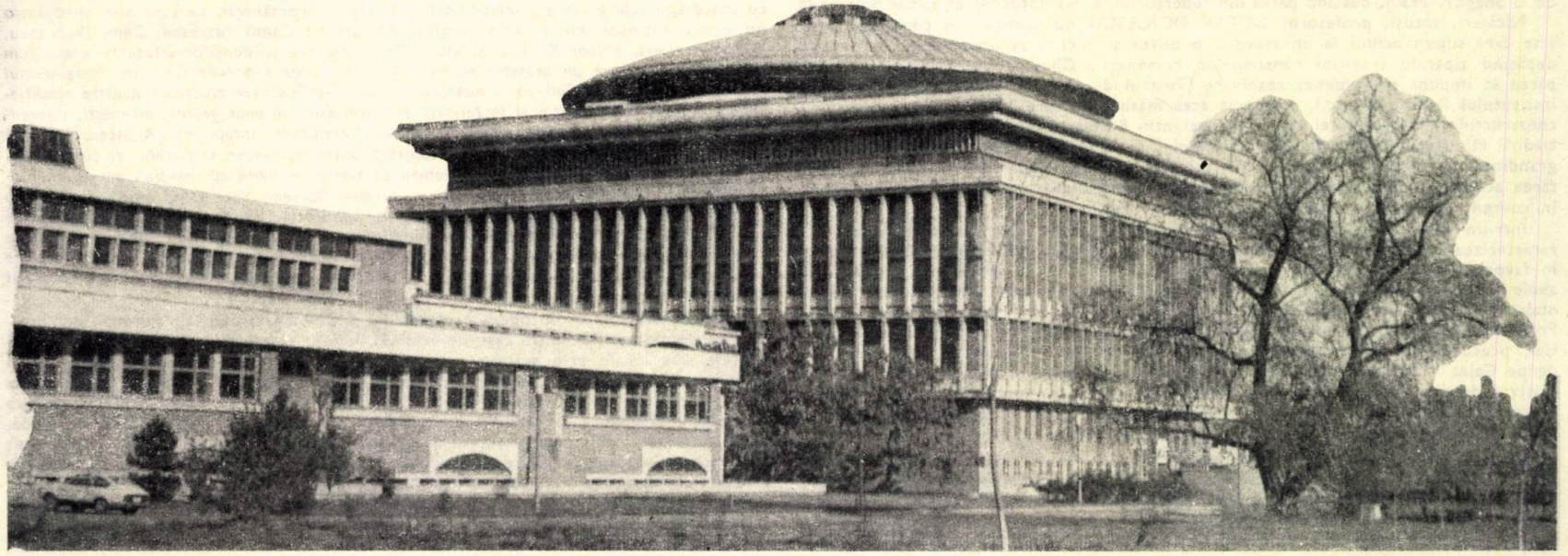
URBANISM ȘI URBANITATE ÎN CREAȚIA PROFESORULUI

Fără îndoială că edificarea așezărilor omenești nu poate fi înțeleasă în afara respectării anumitor reguli de urbanitate. Se discută uneori despre «urbanitatea urbanismului», chiar dacă experiența a peste trei decenii de construcție urbană postbelică părea să infirme, dintr-o pornire de entuziasm novator, întreg sensul acestei noțiuni. Analizînd în urmă cu cîțiva ani problema enunțată, Pietro Porcinai susținea că *«nu se poate vorbi de un bun urbanism* (în sensul de construcție orășenească) *a ita timp cît proiectanții nu vor înțelege temeinic principiile elementare ale urbanității»*. Altminteri, el consideră că interdependența reciprocă se evidențiază chiar din faza inițiilor, urbanitatea (politețea, curtoazia, gentilețea) reprezentînd ansamblul lor pe care și le impune societatea omenească în dorința unei existențe colective eabile, pașnice, armonioase, în timp ce urbanismul (arhitectura, edilitatea, estetica, na) este înțeles ca totalitatea regulilor impuse unui teritoriu pentru a oferi biania cea mai potrivită desfășurării unei vieți eficiente, sănătoase, civilizate.

Într-o anumită accepțiune, urbanismul privește global existența umană, afectînd numai întregul spațiu tangibil, dar presupunînd și o largă cuprindere a timpului.

Pe de altă parte, fundamentul social, atît de frecvent menționat, poate fi derivat din ceea ce Leonardo Benevolo în «Istoria arhitecturii moderne» numește «*transmiterea către toți oamenii a acelorași oportunități culturale în cadrul unui program de redistribuire a bunurilor artistice*» (și nu numai artistice). În acest context, urbanitatea presupune înscrierea în cerințele locului, facilitînd totodată legătura dintre timpuri, înrădăcinarea prezentului în trecut și deschiderea spre viitor. Ea vizează, prin mijlocirea măsurii, înțelegerea și considerația reciprocă, relația armonică dintre personalitatea individuală și cea colectivă. De aceea, interdependența dintre urbanism și urbanitate poate fi asemănată cuplului simbolic «yang-yin» din filozofia extrem-orientală.

Considerarea, prin prisma enunțurilor de mai sus, a operei profesorului OCTAV DOICESCU pare într-o oarecare măsură hazardată, nu numai pentru că memoriul său de activitate numără puține lucrări cu caracter urbanistic (cîteva schițe de oraș și zone urbane), dar și pentru că, îndeosebi după 1935 (odată cu participarea la prima ediție a Lunii Bucureștilor), construcțiile realizate poartă însemnele tot mai clare ale complexei sale personalități. Totuși, o cercetare mai atentă a majorității clădirilor



și ansamblurilor nu poate să nu releve preocuparea pentru raportarea la ansamblu, pentru înscrierea în regulile de existență ale acestuia. Chiar mai mult: întreaga creație scrisă, desenată ori clădită a profesorului OCTAV DOICESCU pare că degajă învățămîntul esențial al apartenenței la colectivitate, al obligației servirii acesteia. « *Valoarea finală a unei arhitecturi* — apare notat în conferința « Pentru o locuire omenească » — *a fost și este conținerea spațiului interior al unui singur obiect și al spațiului urban global, pentru om, pentru confirmarea lui. Calitatea care definește arhitectul este exprimarea integrală a acestor scopuri; rămîne ca ele să fie înțelese și intuite, pentru că el nu poate face singur cadrul arhitectural al oamenilor* ».

Această filozofie urbanistică care se concentrează asupra omului și existenței sale explică punctul propriu de vedere al profesorului referitor îndeosebi la rolul tehnologiilor în amenajarea spațiului. « *Actul construcției nu trebuie să se oprească la însumarea lineară și aritmetică a unor obiectivități . . . tehnica construcției, mai bine dotată ca oricînd, oferă constructorului de orașe posibilități care tind să-l stăpînească fără să-și dea seama în febrilitatea de a rezolva nevoi materiale din ce în ce mai ample și urgente în creșterile lor dinamice . . . Normele și mijloacele pe care le utilizează, închise în practicismul lor și aplicate cu rigiditatea mașinii, creează o înfățișare urbană greu de înțeles și de însușit de către omul căruia vrea să-i servească ca mediu de viață, reconfortant și statornic* » (Omul și orașul).

Nu este exclus ca, la originea sentimentului urbanistic atît de personal, să se afle experiența trăită ca arhitect municipal la direcția cadastrului și sistematizării (1930—1936). Cunoscînd, fără îndoială, dezbaterile pentru dresarea unui nou plan general al municipiului (care să-l înlocuiască pe cel votat în 1910) trebuie să-i fi devenit familiare regulile de construcție urbană, pentru ca, evitînd limitele acestora, să le aplice în propriile proiecte în spiritul idealurilor sale umaniste.

Modalitatea în care profesorul concepea cadrul de viață al oamenilor rezultă din cercetarea celor cîteva ansambluri executate sau doar proiectate. În afara grupurilor de locuințe de la Brașov și Reșița, prezintă interes micul ansamblu de lîngă Aeroportul Băneasa (1956) sau parcelarea Bordei-Jianu (1938—1939) ridicată pentru Uzinele Comunale București și cuprinzînd, pe lîngă trei locuințe cu program special, circa 80 locuințe de serie pe parter-etaj. Ceea ce atrage atenția, în afara gradului de utilizare și compartimentare a spațiului, este impresia de coeziune pe care o degajă întregul grup rezidențial, în ciuda diversității obiectelor ce par desenate de diverși autori. În cadrul unei lotizări parțial alternate (extinse pe fostele străzi « P », « Q » și « R »), volumele se articulează prin jocuri în planurile orizontal și vertical (justificate prin program) de natură să anuleze monotonia șirului, inviorînd silueta desfășurării. Problema coeziunii cadrului construit (reflex al unei anumite realități sociale) a fost reluată și în cazul obiectelor izolate. Este cazul blocurilor din str. Armenească (1934) sau de pe Bulevadrul Dacia (1935), unde tratarea volumelor asigură continuitatea firească a frontului stradal în timp ce modelarea discretă a fațadei evidențiază preocuparea față de întreaga desfășurare a spațiului orășenesc. Acest punct de vedere, care nu se limitează la înscrierea mecanică în aliniamente și regimuri de înălțime, este cunoscut din perioada renascentistă și barocă (Strada Nuova din Genova, regulamentul propus de Nils Eigtved pentru Frederiksstaden la Copenhaga) dar reluat și în secolele următoare (desfășurarea-tip solicitată de baronul Haussmann pentru unele din bulevardele pariziene, producția curentului « City Beautiful » din Statele Unite etc.).

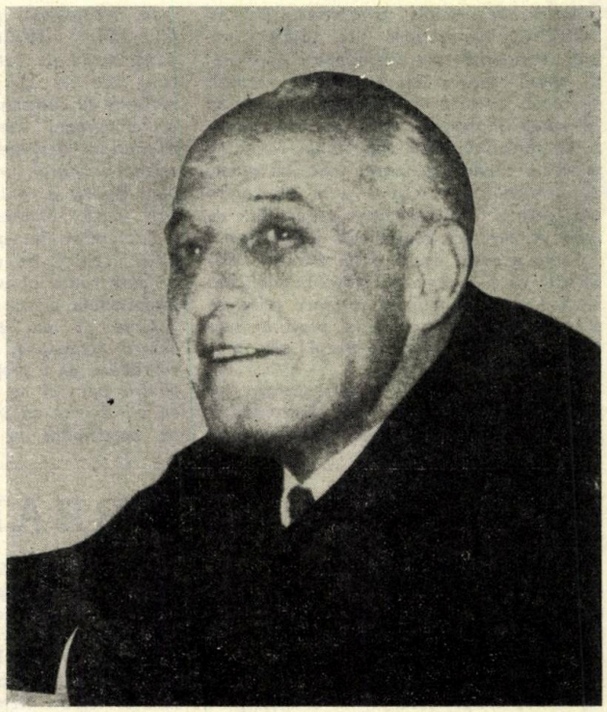
Considerarea obiectelor prin rostul apartenenței lor la ansamblu se împletește în lucrările profesorului OCTAV DOICESCU cu recunoașterea rolului pe care-l joacă în construcția urbană amenajarea spațiilor libere (negative) în relație dialectică cu spațiile construite (pozitive). De la una din primele realizări (restaurantul din Pădurea Băneasa — 1930) și pînă la cele din urmă (Institutul politehnic — București și sediul politico-administrativ al județului Caraș-Severin din Reșița — 1976) reiese limpede atenția acordată anturajului construcțiilor, racordării amplasamentului la rețeaua spațiilor publice prin axe compoziționale sau volume cu rol de articulație. Deschiderile perspective vizînd orizontul într-o molcomă și continuă cădere (cum ar putea fi apreciată cea din preajma casei de la Bilcești-Muscel, 1947) sau limitate și întrerupte în planul orizontal de amenajări locale (ca în cazul Casei de odihnă de la Snagov, 1930), descind parcă din repertoriul formal întocmit de Emile Boitreaud.

Nicăieri, totuși, profesorul OCTAV DOICESCU nu a recurs la perspective forțate care supun ochiul la un travaliu obositor și nici la perspective monumentale, depășind tiparele tradiției constructive românești. Chiar și atunci cînd programul părea să impună o asemenea rezolvare (Teatrul de Operă și Balet 1953, Rectoratul Institutului Politehnic etc.), a păstrat acea măsură pe care Virgil Cândea o atribuie construcțiilor lui Ștefan cel Mare și Constantin Brâncoveanu. Alteori (cum este cazul clădirii Ministerului Propagandei, azi sediul C.C. al U.T.C., 1934) refuzul rezolvărilor grandioase se manifestă nu numai în așezarea față de stradă, dar mai ales prin tratarea accesului: continuarea nivelului străzii sub arcadele joase ale corpului intrării în coerent contrast cu amploarea și tratarea etajului.

Într-un același spirit sînt rezolvate clădirile de colț unde marcajul insistent ce caracterizează blocul cu apartamente de pe str. Saligny (1934) este părăsit treptat în favoarea unor formule de nuanță precum la blocul din str. Știrbei Vodă (unde axele volumului sînt deviate sensibil în raport cu traseul stradal, 1941) sau la clădirea etajată din Calea Dorobanților (1935), cu rezolvări particulare la parter și cornișă. Problema colțului a fost atinsă și aprofundată în cazul unor clădiri cu program special, precum edificiul cu birouri al Societății Banloc (actualmente sediul I.P.C.M.) de pe Calea Victoriei (1946), dar mai ales în ultima lucrare, sediul politico-administrativ județean de la Reșița. Aici rolul de centrare perspectivă, de punctare și compartimentare vizuală, de subordonare spațială rezultă cu convingere din modul de folosire al amplasamentului și organizarea volumetrică a obiectului.

Desigur, mare parte din aceste observații sînt de factură estetică, dar aceasta nu înseamnă că ele nu sînt incluse disciplinei urbanistice. Pentru că, remarca profesorul OCTAV DOICESCU, în primul volum din « SIMETRIA » (toamna 1939), « *Singura însușire statornică în existența așezărilor omenești este elementul estetic . . . care deosebește în ultimă instanță construcția de arhitectură* », arhitectura înțeleasă în spiritul lui Le Corbusier, drept jocul savant al volumelor în lumină. Este acesta un mod de gîndire tipic european, mai exact, un punct de vedere caracteristic lumii mediteraneene în care civilizația românească și-a aflat numeroase rădăcini. « *Trebuie să ne gîndim și la cultura noastră proprie, la regiunea noastră geografică și culturală în cadrul căreia ne-am păstrat ca oameni, și unde, cînd am avut liniștea și mijloacele necesare, ne-am simțit bine și am făcut cu plăcere construcții frumoase și pline de vervă* » declara în articolul « Omul și orașul », adăugînd în cadrul unei plenare a Uniunii arhitecților că « *este necesar să găsim orașelor o matcă nouă pe măsura permanențelor umane și a stărilor actuale, așa cum lumea veche mediteraneană ne-a înlesnit o evoluție urbană armonioasă aproape trei milenii* ».

Această profesiune de credință stă la căpătîiul setei de urbanitate ce se regăsește ca un fir roșu în cea mai mare parte a creației sale. Numai așa se poate explica sinuosul drum de la cubism (Casa de odihnă de la Snagov sau halele uzinelor Banloc-Victoria de la Floreşti 1938) la acel neoromânesc decantat pînă la înnobilare (restaurantul din Pădurea Băneasa, Casa românească de la New York, 1939) de la neoclasicism (blocul din str. Știrbei Vodă, clădirea Operei Române) pînă la raționalismul



colorat din urmă (ansamblul Institutului politehnic, sediul politico-administrativ din Reșița). În fond, ceea ce unii apreciază drept o condamnabilă inconsecvență (de care pot fi învinovățiți și Mincu, Cerchez, Antonescu etc ca unii care stăpîneau la fel de bine stilurile « revival », neoromânesc sau neoclasic) poate apărea azi mai degrabă ca un semn de politețe decît o dovadă de abilitate grafică.

În acest traseu profesional, care pleacă de la « dionisiac » tinzînd spre « apollinic » (în accepțiunea lui Philip Thiel), profesorul OCTAV DOICESCU s-a însoțit cu toate spiritele bune ale arhitecturii tradiționale românești, pe care și-a apropiat-o nu numai rațional dar și prin simțire. Alături de Camil Petrescu, Dem. Dobrescu, Tudor Arghezi, Victor Eftimiu și alții, dînsul declara studenților-arhitecți « *așa cum este, Bucureștiul are un deosebit farmec. Are mai multe neprevăzuturi, are imagini mai puțin formale* », adăugînd că « *meșterii . . . au imprimat construcțiilor noastre tradiționale o unitate în dispoziție și în formele plastice, asemeni unor gesturi omenești, diferențiind un dialect arhitectural propriu în interiorul tradițiilor europene* ». Acestea, dar mai ales monumentele publice « *au un conținut puternic, sincer și simplu și cu rădăcini adînci în viața fiecăruia: conținutul oamenilor simpli în luptă cu mediul natural înconjurător și cu valurile de invadatori și asupritori. Oamenii care le-au realizat nu aveau răgazul necesar unor învățăminte îndelungi și subtile pentru desăvîrșirea mijloacelor de exprimare. Aveau însă o convingere neșovăitoare, se bucurau de plăcerile vieții și de aceea mărturia lor este comunicativă și convingătoare în posibilitatea unei evoluții din ce în ce mai plină de conținut propriu.* » (Monumentele de arhitectură din Nordul Moldovei).

O însemnată parte din opera profesorului OCTAV DOICESCU, dar mai ales arhitectura domestică (locuințe, case de odihnă, bufete, restaurante etc.) trădează ascendențele sale locale prin scară și volumetrie, prin raportul dintre plin și gol, prin orientare și materiale. Exercițiul simulator din 1935, cînd a reconstituit prototipul unei străzi dintr-un tîrg moldo-valah, a fost continuat în timpul deplasărilor și sub forma unor albume cu exemple caracteristice. Nu numai că restaurantele de la Băneasa și Grădina Botanică amintesc imaginea hanurilor tradiționale sau că acea mult admirată « Casă românească » din cadrul Expoziției internaționale, de la New York (1939) reia silueta și liniatura turnurilor de observație și apărare ale ansamblurilor religioase și laice. Dar relevant este și faptul că unele lucrări reanimă « situații urbane » specifice (strada din parcelarea Jianu, fundătura din ansamblul Băneasa), modalități împămîntenite de extensiune voluntară (imobilele de pe str. Mendeleev), raportări

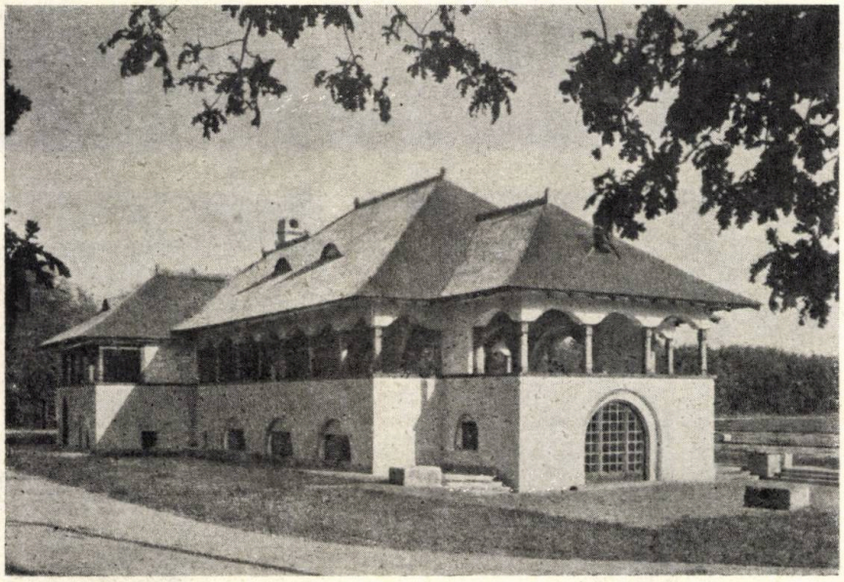
tradiționale față de geografia locală (ansamblul Institutului politehnic, clădirile de la Snagov și Bilcești).

Prin creația sa a căutat mai degrabă să continue moștenirea construită maturizată de-a lungul timpului decît să încerce să o înlocuiască. A evitat veleitarismul profesional exprimat prin scară, dispoziții și materiale edificînd cu mijloace simple și cu vervă imaginativă numeroase bijuterii arhitecturale. Într-o perioadă, pe care Mircea Eliade a numit-o drept « *una din cele mai fertile din istoria României* », ocolind rețetele avantajoase ale urbanismului autoritar (promovat atunci ca și azi de diverși proiectanți) profesorul OCTAV DOICESCU onorează deopotrivă creația predecesorilor și solicitările contemporanilor, înclinînd către ceea ce s-ar putea numai un urbanism organic. Adică o arhitectură umană orientată conștient în spațiu și timp.

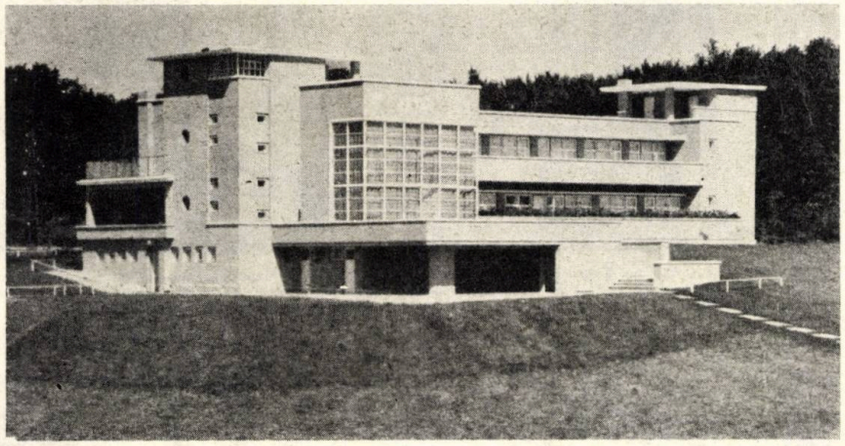
Arh. PETER DERER

1. Restaurant în Pădurea Băneasa (1930) — 2. Casă de odihnă la Snagov (1938) — 3. Locuință în ansamblul țarcelării Bordei-Jianu (1938—1939) — 4. Restaurant în Grădina botanică din București — 5. « Casa românească » — Expoziția internațională din New York (1939)

1

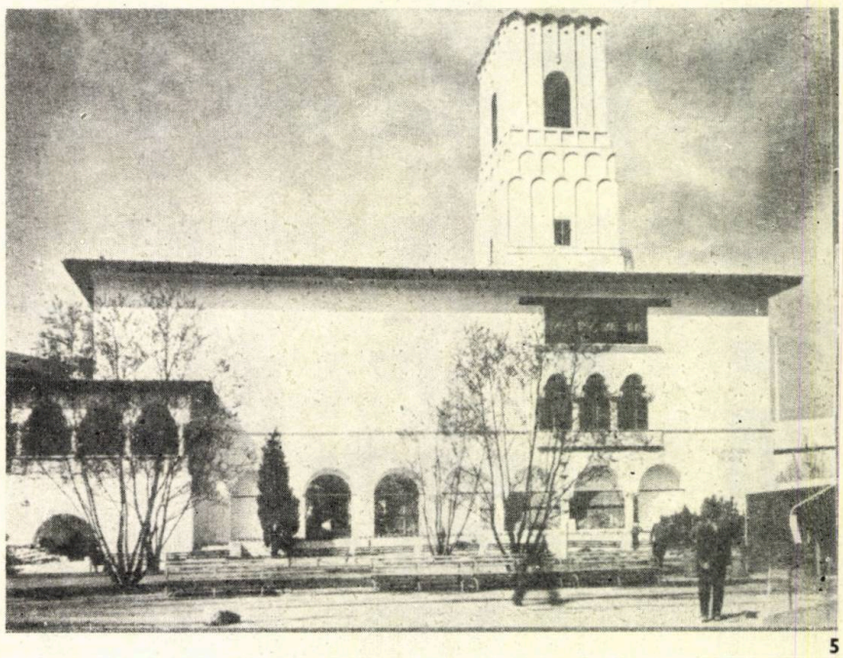


2



3

4



5

«VIRTUTEA DE A FI NOI ÎNȘINE»

Poate că nimeni altul dintre arhitecții români nu a iubit, nu a simțit și plămădit « Arhitectura », pînă la a se identifica cu ea, ca arhitectul OCTAV DOICESCU. Întîlnirea cu el constituia, pentru noi cei care ne-am aflat în preajma sa, întîlnirea cu « Arhitectura » pur și simplu, nu numai prin dimensiunea erudiției sale și a problemelor ce și le punea, dar mai ales prin filtrarea lor de către spiritul său veșnic iscoditor, de puterea de sinteză și de căldura sensibilității sale.

Viața sa și-a avut sensul în creație, în frămîntare, ca mijloc pentru atingerea unui scop mai înalt, pentru găsirea și exprimarea esenței arhitecturii acestui pămînt, căci bucuria de a crea se confunda la el cu bucuria de a trăi.

Multitudinea simțămintelor ce mă năpădesc la evocarea personalității sale, al cărei larg registru a cuprins aproape jumătate de veac de arhitectură românească, mă fac să las să vorbească mai mult propriile sale gînduri și comentarii, depănate în unele din scrisorile prilejuite de călătoriile întreprinse în perioada 1963—1973, fără o ordine prestabilită, din care se desprind însă aceleași căutări, aceleași sentimente, aceeași iubire neostoită și încredere în forța omului și a puterii de creație a poporului.

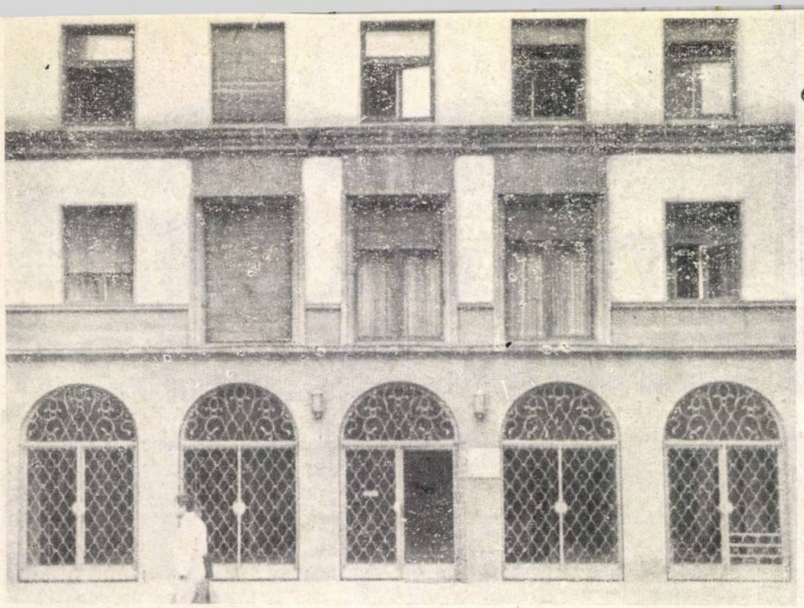
Iată, de pildă, cum preocupările și frămîntările sale pentru ca arhitectura românească, proiectele pe care le elabora în această perioadă (ansamblul Institutului politehnic), să se ridice la nivelul de reprezentare al forței și culturii societății noastre, îl însoțesc permanent, de-a lungul acestor călătorii, devenite pentru el prilej de permanentă confruntare cu noile imagini întîlnite.

Sînt consemnate, fie pe simple cărți poștale ilustrate, scrise în fugă, fie în lungi scrisori în care mărturisește:

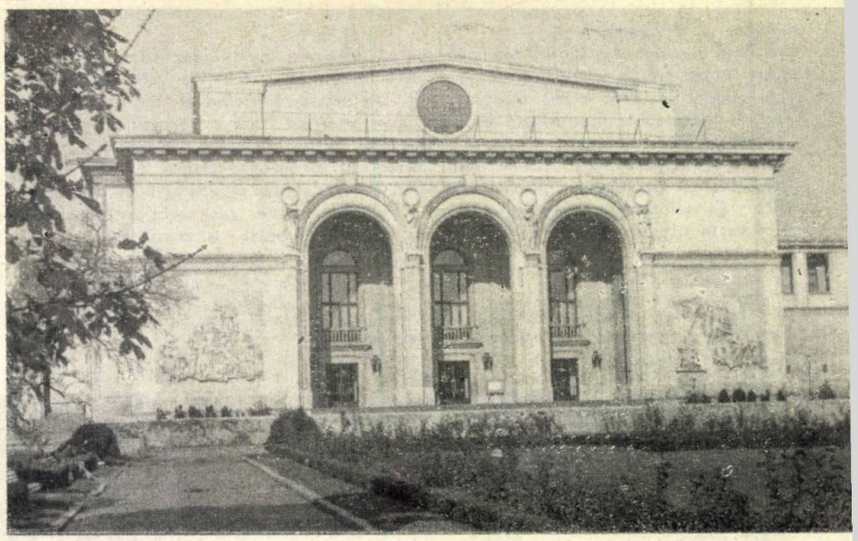
. . . « de aici, unele lucruri pe care le-am pornit noi în proiect mi se par poziții bune, dar trebuie să le ducem mai departe. Trebuie să avem mai mult curaj și ambiție ca polonezii, mai multă fantezie decît cubanezii și ceva mai mult ritm ca latino-americanii . . . Va trebui împreună să facem un proiect « al nostru » din toate punctele de vedere. Încet, încet, ne facem un nume « bogat » în arena internațională și trebuie să-l respectăm! Dacă vom fi înțeleși și vom fi ajutați, vom reuși . . . » (Havana 1963).

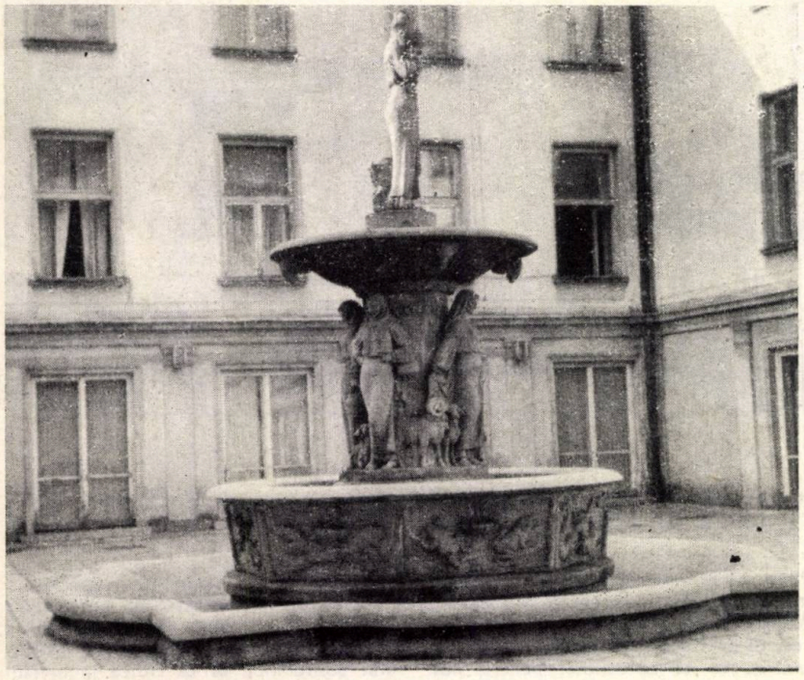
. . . « Trebuie să restabilim, în meseria noastră, demnitatea și măreția omului, în locul mecanicismului fără suflet care ne va omorî ».

. . . « În afară de influența americană, puternică și eficace, este un fond nostalgic în

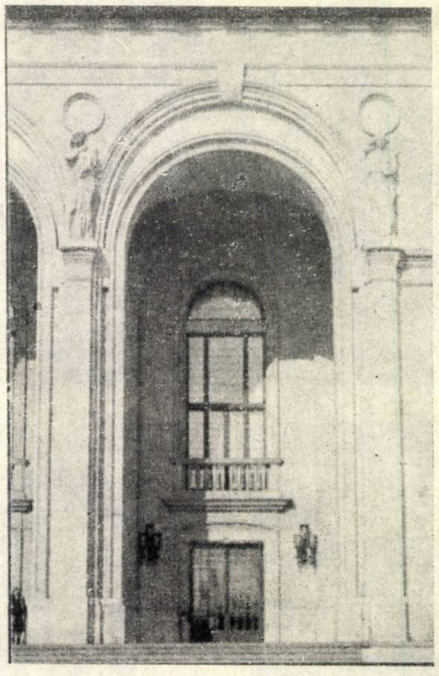


6

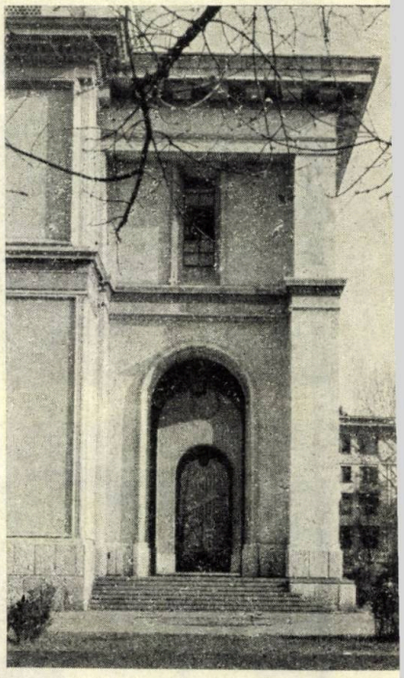




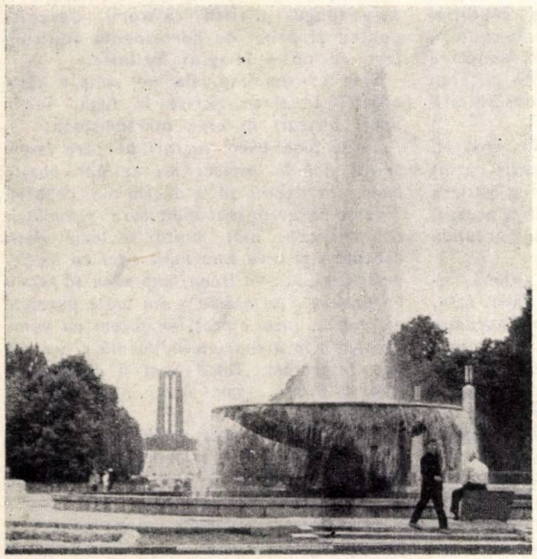
7



11

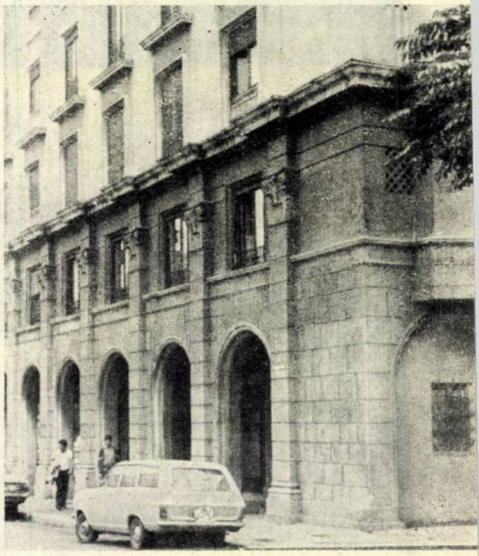


6. Blocul I.P.C.M., pe Calea Victoriei din București (1946) — 7. Fîntînă la Reșița, partea sculpturală Const. Baraschi (1956) — 8. « Fîntîna zodiacelor » — București, mozaicurile de Mac Constantinescu (1938) — 9. Bloc pe strada Știrbei Vodă, București (1941) — 11, 12, 13. Opera română din București (1953)



8

9



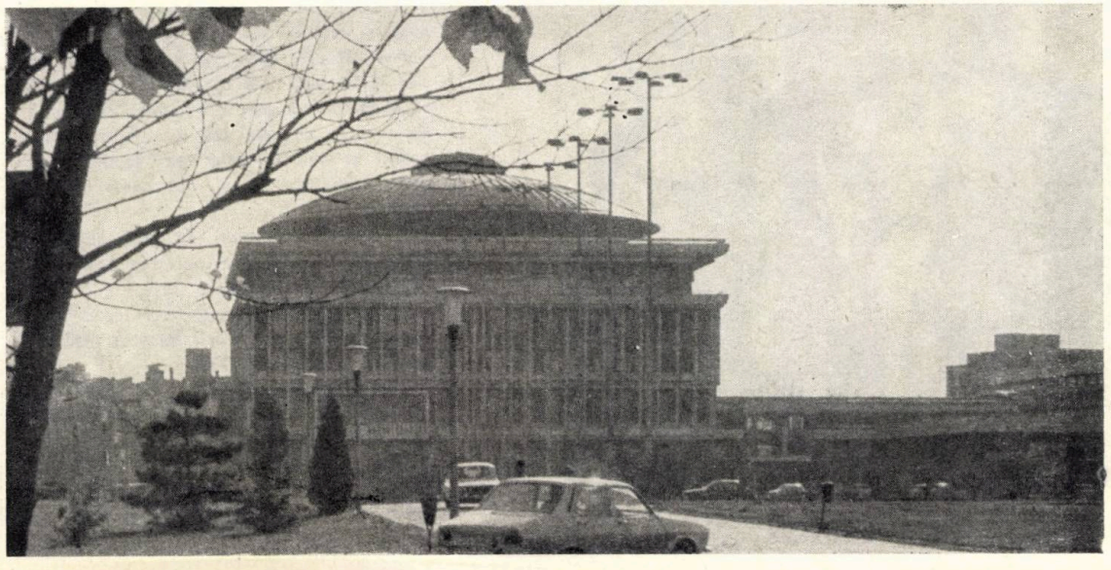
14

15

16

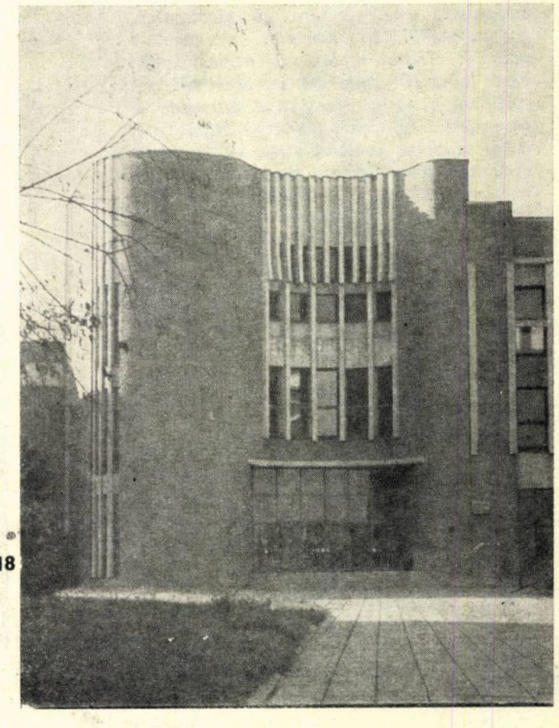
14. Sediu politico-administrativ al județului Caraș Severin, Reșița (1976) — 15. Hotel la Reșița — 16, 17, 18. Institutul politehnic București (1976)

NOTĂ: Portretele profesorului arhitect OCTAV DOICESCU ne-au fost puse la dispoziție de arh. Paraschiva Iubu, fotografiile 1, 2 și 4 aparțin prof. dr. doc. arh. Grigore Ionescu, iar restul imaginilor — exceptînd nr. 3, 5 și 8 — aparțin arh. Stefan Radu Ionescu.



0

17



18

multă arhitectură veche spaniolă, provincială, cîteodată fastuoasă, dar totdeauna plină de demnitate».

...« Toate florile și fructele de aici mi-au dat o poftă de viață reală, viguroasă și, de ce nu, plină de fantezie, fie ea și abstractă, numai STAS să nu fie, local sau internațional»... (Havana 1963).

Confruntarea analitică continuă între vechile valori arhitecturale și noile imagini ale arhitecturii contemporane, care l-a frămîntat pînă la capătul vieții sale și din care a știut să extragă noi adevăruri și sensuri pentru arhitectura noastră, apare astfel consemnată:

«...m-a obosit în mod deosebit repetarea unor imagini cunoscute, depășite, moarte și în cele vechi și în cele noi... În acest sfert de secol de frămîntări, am cîștigat totuși, noi din România, valori omenești incontestabile...» (Paris 1965).

«...Din această «douce France», în fuga mistralului, aș vrea să fiu lîngă voi și să vă liniștesc arhitectura voastră, care este cam crispată în goana de a fi actuală. Viața este mult mai calmă și mai permanentă în esența ei, deci și în arhitectură...

...Ce facem noi are mai mult sens și mai multă sevă. Trebuie să ne găsim, însă, calmul...».

Reîntîlnirea sa cu arhitectura americană, în 1967, îi prilejuiește o abundență de comentarii, de reflecții, pe o mare gamă de preocupări de viață, de artă, toate exprimînd aceeași luptă cu indiferența identificată cu «moartea însăși», aceeași grijă pentru prezența noastră în cultura mondială:

«...Mijloacele ce le au la îndemînă sînt gigantice, activitatea este foarte febrilă, mașinăria aceasta a construcției contemporane cu produsele ei industriale, cu finisajele pe care nu pot să vi le descriu, schimbă sensurile tradiționale ale arhitecturii bazată ca la noi pe beton, cărămidă și tencuială. Schimbă și noțiunea sensului timpului unei vieți omenești și te întrebi ce este aceea «permanență» cînd pămîntul nostru este așa de mic și încă necucerit. Să nu credeți că fac filozofie în amator neavizat. Ce citesc eu aici prin intermediul meseriei noastre, se înscrie în toată această căutare dincolo de marginile cunoscute: este similară cu electronica, cu atomismul, cu biologia, cu genetica actuală. Toate reprezintă același gest. Pînă la sfîrșit, mie mi se pare că este justificat și prin aceasta se întrevede și frumusețea lui. Noi, în arhitectură, mai avem tendințe contemplative și de aceea sedentare. Poate că nu depinde numai de noi; nu avem încă mijloacele necesare să intrăm din plin în această pulsație vie și generală; ne oprim, cîteodată, la forme care ni se par bune pentru că ne sînt familiare și de aceea și utile.»

«...Reflecția definitivă între ce e bine și ce este rău nu am acuma timpul să o fac. Vom mai discuta-o cu toții cînd ne vom vedea. Nu mi se pare, de aici văzut, că ce facem noi este slab ca arhitectură...»

«...de a face cu mijloace vechi imagini noi; astfel acest hibrid «Politehnica» care iese cu atîta greutate din mîinile noastre, poate să fie pînă la sfîrșit o floricică fără semințe prea multe, dar totuși viabilă pentru vremea ei...» (New-York 1967).

El, urbanistul care a stăpînit spațiul urban totdeauna la măsura omului, încărcîndu-l cu emotivitate și idei, împotrivindu-se orașului «al nimănui, de peste tot, lipsit de coeziune umană» se simte:

...«devorat de acest fenomen urban New-York-ez»...

...«în acest ritm rapid de circulație, de informații, de lumină, de risipă de materie și de goliciune de sentimente, ca într-un iarmaroc care se petrece numai 5 zile pe săptămînă»...

...«Dacă trec la altă scară, Roma continuă să fie frumoasă în contemplarea ei, iar New-York-ul este de o forță nebănuită de noi, iar ca oraș este urît!...

...găsesc că San Francisco este cel mai frumos oraș american. Cu meseria noastră, rezistăm, în comparație, și poate și cu multe altele...»

Sau, referindu-se la Berkeley — California: ... *«acest oraș pînă la sfîrșit încîntător, chiar și fără urbanism...»*,

Arhitectul, stăpînitor de forță al spațiului construit, pe care l-a modelat, l-a ordonat și ierarhizat cu mare știință, fie la intimitatea locuinței, fie la amploarea, la demnitatea și forța de reprezentare a colectivității, care aprecia ordinea ca stînd la baza creației și, în același timp, fiindu-i străină rigiditatea și sărăcia formelor, comentează:

...«Din tot ce am văzut aici, muzeul Whrigt Loyd m-a decepționat profund prin absența totală a unei ordini majore și în interior și în exterior; și materia constructivă este urîtă și săracă și nici măcar nu se potrivește cu plasticitatea ce a căutat-o în fațadă. În schimb, muzeul Whitney pe Madison Ave., făcut de M. Breuer, este chiar foarte bun și ca volume și ca materie aleasă pentru exprimarea acelor volume. Lever House, a lui Skidmore et Co, este mai bine ca lucrarea lui Miess van der Rohe de vis-à-vis, dar amîndouă sînt de acum demodate. Valoarea lor este mai bună din punct de vedere urbanistic — o așezare mai generoasă, nu o speculă pînă la sînge a terenului, așa cum se zice în general peste tot aici, așa cum este de exemplu PANAM a lui Gropius...».

Sau despre Lincoln Center: ...*«Bine executat acest ansamblu, care nu reușește să convingă că s-a urmărit ceva în arhitectură: și înăuntru este la fel, somptuos, dar de efect ieftin... Îmi pare rău că nu sînteți cu mine să obosim împreună și să comentăm cu luciditate și cu limba ascuțită»...*

Dedicat «scopului abstract al limbajului arhitectural», el nu a avut o poziție dogmatică, ci și-a rezervat libertatea pentru o căutare continuă, luînd mereu studiul de la capăt, din mai multe puncte de vedere, poziție care se reflectă dealtfel în lucrările sale, care nu sînt decît etape continuu depășite ale unității organice a întregii sale opere.

Noile adevăruri trăite înseamnă pentru el îndemnuri noi, posibilități noi de exprimare:

...«De aici mi se pare că ce facem noi la Politehnică, ca plastică generală, este onest și lăudabil, cu unele lucruri deosebite. Cum stăm în contextul mondial? Și așa mi se pare că stăm tot foarte onorabil și de pe o poziție evident provincială și românească. Dar să vedem cum vom termina. M-am mai gîndit mereu la cupola rectoratului, mai ales la forma primară în care am lăsat-o; sfătuiți-vă cu toții dacă nu ați putea-o transforma într-o structură lineară dreaptă, cu un luminator cum avem la Mecanică; ne-ar costa și mai ieftin și nu am fi în afara plasticității noastre generale. Să-ți spun drept, gîndul ăsta mi-a venit mai de mult, dar nu am avut energia necesară să vi-l propun.

...Partiurile sînt bune și nu ar fi bine ca ele să rămînă «simplu corecte» sau cu alte cuvinte cuminți ca niște simpli elevi studioși...»

El a iubit, ca nimeni altul, modestia de exprimare a arhitecturii românești, prin mijlocirea pietrei, a cărămizii și varului, în care și-a plămădit, ca și aceasta, gîndurile și sentimentele. Ele vor dăinui și vor putea reda și în viitor mesajul, emotivitatea, harul, cu care au fost clădite, începînd cu prospețimea și discreția restaurantului BĂNEASA, lucrarea sa de tinerețe în care și-a afirmat capacitatea de a uni popularul cu spiritualul, și terminînd cu lucrarea de maturitate — Politehnica —, în care sînt cu evidență exprimate principiile forței colective ale societății noastre. Nu a iubit emfaza, exprimarea în materiale pretențioase sau agresivitatea formelor întîlnită în multe exemple ale arhitecturii contemporane și a avut, tot timpul, încredere în posibilitățile înfăptuirii unui pas creator pe linia continuării spiritului arhitecturii românești, a calmului, a ritmului și inventivității acesteia, chiar și în condițiile schimbării tehnicii și tehnologiei de execuție, căci *«a fi la curent cu progresul mondial, nu înseamnă a pierde virtutea de a fi noi înșine».*

Omul de artă, dublat de constructorul experimentat, care a putut să subjuge cele două coordonate ale arhitecturii, prin marele său talent de exprimare arhitecturală, comentează, referindu-se la Manhattan:

...«Nu mai poți opune acestui tehnicism contemporan de aici nici un fel de sentimentalism pastoral, și cel mult să-ți găsești vigoarea originară ca să construiești noi permanențe omenești»...

...«Contrastele, noi le-am căutat (referindu-se la Politehnică), *pînă acum, ca stări de spirit active și nu ca «unitate constructivă» inactivă în limbajul formelor ei»...*

...«Aici în New-York sînt multe șantiere în construcție, pe care le vizitez și mai învăț unele detalii, pentru că, în mare, lucrurile se petrec ca și în Europa, dar cu mult mai mulți specialiști. Scheletul de fier este suveran peste tot; s-a renunțat la zidurile cortină, sau de sticlă, care dealtfel nu sînt interesante decît dacă au perdele frumoase!...

...și se revine, încet, la «masa termică» compusă din cărămidă de zgură, excelent lucrată, placată în exterior cu prefabricate de beton, sau cu prefabricate de beton care au direct pe ele placajul de piatră. Aici, este mai ieftină această tehnică față de betonul nud aparent, care costă foarte scump să fie bine finisat.

Clădirile executate sînt curate, perfecte tehnic și cîteodată strălucitoare, datorită industriei. Planuri? Ele nici nu există! Cea mai simplă expresie de puncte de sprijin, toate la scara 1/100, cu trimiteri la detaliul industrial ce se va întrebuința. Ce diferență față de inutila migală tehnică din practica noastră curentă. Totuși, nu aș putea să spun că sînt emoționat de ceva în mod deosebit. Poate și din cauza informației noastre din reviste, așa de perfectă în lumea actuală. Aici, îmi face impresia că sînt într-o provincie a lumii contemporane și, dacă mă transpun la București cu gîndul, mi se pare că este tot așa. Aceștia sînt bogați și nu au viață mai scumpă, iar noi sîntem încă săraci, dar avem aceeași viață!»...

Și iarăși îndemnuri, în care străbate încrederea sa în continuitatea spiritului arhitecturii românești:

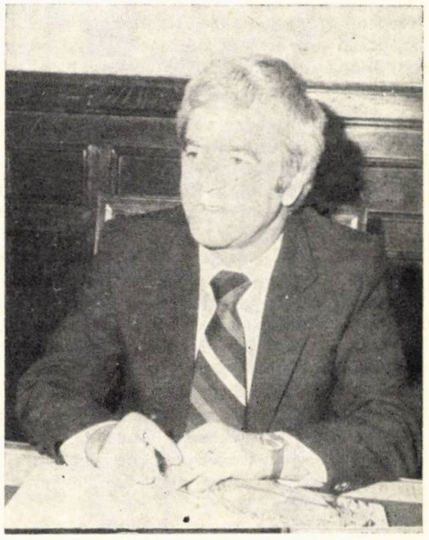
...«poate veți inventa voi ceva mai actual și mai al culturii noastre tradiționale»... (Paris 1973).

Și aș adăuga, la aceasta, îndemnul său permanent mărturisit: *«să nu faci umbră pămîntului degeaba»*; poate un legămînt al său, cu viața, pe care l-a respectat pînă la capăt, de a reda noi valori pămîntului în care s-a născut și a trudit.

Arh. PARASCHIVA IUBU

- Obiectivele social-economice actuale impun noi concepte și în pregătirea de arhitectură
- Arhitectura rurală, încă un argument al întoarcerii la matcă
- Tipizare nu înseamnă numai proiecte-tip, ci un concept de mai mare elasticitate
- Facultatea de arhitectură ca laborator experimental al producției
- Arhitectul prezent și dincolo de « coaja constructivă », în sufletul construcției
- Studenții noștri vor fi profesioniștii anului 2000
- Trebuie să participăm mai activ la dezbaterea problemelor de fond ale profesiunii
- Un nou manual al arhitectului
- La noi studiază 400 de studenți străini din aproape 80 de țări
- Conductorii-arhitecți pot deveni arhitecți: după încă 7 ani de « seral »
- Ne punem problema specializării în ultimii ani de studii
- Muzeele să fie cu adevărat « locul de întîlnire al muzelor »
- Monumente de arhitectură amenințate de intervențiile lipsite de profesionalism
- Să renunțăm la tehnicile constructive rudimentare, artizanale, altfel nu vom progresa în construcții.

PERIOADA ACUMULĂRILOR CANTITATIVE S-A ÎNCHEIAT. SĂ LUPTĂM, DECI, PENTRU O CALITATE NOUĂ A PRODUCȚIEI DE ARHITECTURĂ



convorbire cu...

Prof. dr. arh. CORNEL DUMITRESCU, rector al Institutului de arhitectură „Ion Mincu"

Arh. Ileana Murgescu: Tovarășe rector, la apariția acestui număr, școala superioară de arhitectură împlinește 84 de ani. Chiar dacă nu este vîrsta predestinată, în mod curent, aniversărilor și bilanțurilor, vă rog să ne schițați, în cîteva cuvinte, drumul parcurs de învățămîntul de arhitectură, de-a lungul acestor ani.

Prof. dr. arh. CORNEL DUMITRESCU: Este adevărat, în 1982, școala de arhitectură împlinește 84 de ani de existență. Cei peste 4000 de arhitecți români, pregătiți în acest răstimp, au adus și aduc o contribuție valoroasă la procesul de edificare al României moderne și la vastul program de dezvoltare al vremurilor contemporane.

Dorința formării unei școli românești de arhitectură, manifestată în ultimele decenii ale secolului trecut, și-a găsit concretizarea în anul 1898, prin transformarea unei școli a obștii arhitecților în învățămînt de stat. Astfel, a luat ființă învățămîntul superior de arhitectură din România. El a fost slujit de dascăli și profesioniști prestigioși, printre care s-au numărat Ion Mincu, Petre Antonescu, Ermil Pangratti, Nicolae Ghika-Budești, Toți au fost animați de un puternic sentiment patriotic. de dorința de a găsi o cale proprie arhitecturii noastre, atît prin ceea ce au construit cît și prin formarea noilor generații de profesioniști.

Între anii 1930—1948, învățămîntul de arhitectură a făcut parte din Institutul politehnic, iar în perioada 1949—1952 a funcționat alături de Institutul de construcții. Din 1952, școala noastră a redevenit facultate independentă. Aceasta a fost o recunoaștere a faptului că ne-am aflat, permanent, printre școlile apreciate, pentru nivelul înalt al procesului de învățămînt, și pentru rezultatele obținute de absolvenți, în producție. Cadre didactice la fel de valoroase ca și înaintașii s-au preocupat, cu răspundere și dăruire, de soarta școlii de arhitectură, adică de calitatea formației arhitecților noștri și după război. Profesorul dr. doc. arh. Grigore Ionescu, decan între 1944—1950, prof. arh. Nicolae Bădescu, decan între anii 1950—1953, prof. arh. Nicolae Lupu, director în anii 1953—1959, prof. em. arh. Ascanio Damian, rector în anii 1959—1971, prof. em. dr. arh. Cezar Lăzărescu, rector în anii 1971—1981, au marcat etape ale consolidării învățămîntului de arhitectură, în concordanță cu cerințele timpului și, de cele mai multe ori, prefigurînd obiectivele viitoare. Pornind întotdeauna de la rigoare și înaltă ținută profesională, ei au militat pentru afirmarea arhitecturii moderne și pentru materializarea unor concepte noi, cum a fost cel de integrare a învățămîntului cu cercetarea și producția.

Tradițiile, generos patriotice sînt transmise din generație în generație și constituie, în permanență, un puternic stimulent pentru coeziunea breslei, atașament și dorință de împlinire a idealurilor profesionale.

Astăzi, școala de arhitectură asigură formarea unui arhitect generalist cu o pregătire de larg profil, pentru activități cum sînt: sistematizarea teritorială, arhitectura generală, decorația interioară și mobilierul, arhitectura clădirilor de producție, restaurarea monumentelor istorice.

Pregătirea viitorilor arhitecți este bazată pe aprofundarea fenomenului de arhitectură, pe cunoașterea nevoilor sociale și individuale și pe interpretarea corectă a tendințelor actuale ale profesiunii. Ultimul deceniu, sub impulsul orientărilor conducerii superioare de partid, privind legarea mai strînsă a învățămîntului de nevoile vieții, ale producției, a condus la creșterea ponderii activităților practice, acestea ajungînd să ocupe 37% din activitatea universitară, la adîncirea pregătirii tehnice și de construcții, la introducerea unor noi discipline în planul de învățămînt menite să asigure o formare completă a arhitectului în concordanță cu nevoile contemporane.

Arh. Ileana Murgescu: Tovarășe profesor, sînteți, din mai 1981, rectorul Institutului de arhitectură « Ion Mincu ». Vă înscrieți astfel, numele în șirul personalităților arhitecturii românești. Prin ce doriți să se personalizeze, să se definească, perioada mandatului dv. în învățămîntul de arhitectură?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Credincioasă tradițiilor sale, școala de arhitectură vizează în continuare orientarea formării profesionistului pentru a se situa la înalt nivel în răspunderile sociale pe care meseria noastră le incumbă. În perioada următoare, conținutul pregătirii teoretice și practice va fi orientat pentru a răspunde obiectivelor pe care Congresul al XII-lea le-a stabilit pentru actualul cincinal, în domeniul sistematizării, arhitecturii și construcțiilor și pentru programele de perspectivă existente pînă în anii 2010—2020. Consiliul profesoral a dezbătut, de curînd, planul de perspectivă al învățămîntului de arhitectură pentru următorii 5 ani și au fost stabilite căile de orientare a formației arhitectului, capabil să răspundă etapei de dezvoltare economico-socială a acestui sfîrșit de secol. Dezideratele unei economii intensive, precum și noile orientări conduc în pregătirea de specialitate la noi concepte, în studierea arhitecturii pentru producție, arhitecturii satului, locuinței rurale, dotărilor social-culturale ș.a. O preocupare deosebită va trebui să existe, începînd chiar de pe băncile școlii, pentru calitatea construcțiilor. Școala de arhitectură va adînci, în pregătirea viitorilor specialiști, problemele pe care le ridică proiectarea tipizată și prefabricarea, precum și consecințele pe care le are industrializarea construcțiilor asupra calității arhitecturii și, implicit, asupra modului

de viață. Tipizarea va trebui, și în țara noastră, să fie înțeleasă ca referindu-se, în primul rînd, la detalii constructive, la subansambluri tipizate, componibile într-o mai mare varietate funcțională și volumetrică, și mai puțin ca standardizare de obiect.

Ne preocupă în perspectivă ideea prefabricării deschise și concretizăm ideile de perfecționare în procesul de învățămînt. Avem convingerea, pe care o transmitem studenților, că în actualele condiții legislative privitoare la construcția de locuințe, există încă posibilitatea de ridicare a calității apartamentelor printr-o mai judicioasă folosire a spațiilor interioare, prin elasticitatea progresivă a acestora, prin elaborarea unor game tipologice mai largi, corespunzătoare nevoilor diferitelor grupe socio-profesionale.

În preocuparea programelor de perspectivă, stau și aspectele legate de necesitatea ridicării calității vieții și consecințele ce rezultă din acestea pentru pregătirea viitorilor arhitecți. Militäm pentru ca arhitecții să fie implicați într-o măsură mult mai mare în aspectele care depășesc « coaja constructivă », în problemele de echipare tehnică, mobilare și design ale obiectelor uzuale, în concordanță cu dimensiunile, funcțiunea și alcătuirea spațiilor proiectate.

Dorim o preocupare mai intensă a arhitecților pentru întocmirea programelor de locuințe și dotări social-culturale, pentru aspectele sociologice legate de funcționalitatea construcțiilor pe care le realizează.

Rezultă de aici necesitatea de a oferi studenților cunoștințe teoretice adecvate și experiență practică, pentru a depăși stadiul activității unui « disciplinat executant » și pentru a emite judecăți de valoare cu exigențe pe măsura pregătirii și capacității lor.

Dincolo de dezideratele acestui cincinal, ne gîndim într-o perspectivă mai largă la profilul arhitectului viitorului, care va fi confruntat, alături de problematica resurselor naturale și energetice, cu fenomene complexe, greu de prevăzut astăzi. Formația lui trebuie să-i asigure elasticitatea necesară, pentru a răspunde unor nevoi — economico-sociale și individuale în continuă transformare. El va trebui să realizeze o arhitectură de calitate, reprezentativă, cu expresivitate nouă, în concordanță cu drumul actual al arhitecturii pe plan mondial, exprimînd, în același timp, o originalitate strîns legată de spiritualitatea românească. Toate aceste preocupări se vor reflecta în planurile de învățămînt ale școlii de arhitectură, în conținutul disciplinelor teoretice și în temele de proiectare didactică, în activitatea de proiectare și cercetare științifică desfășurată de cadrele didactice și studenți. Dorim în perspectivă o mai mare deschidere a școlii de arhitectură către problematica producției, pentru a sprijini formularea unor puncte de vedere « profesionale » în multitudinea de confruntări pe care arhitectura le are în angrenarea ei socială.

Dorim ca, în viitor, în « argumentația profesională », Institutul de arhitectură să aibă o tot mai mare contribuție pe măsura posibilităților pe care acest amplu laborator le are, ca forță de producție și capacitate de creație. Relațiile tot mai active ale școlii cu forurile de conducere și directivare ale profesiunii: C.P.C.P. și I.C.C.P.D.C., precum și cu institute prestigioase de proiectare (cum sînt: I.S.L.G.C., « PROIECT-BUCUREȘTI », Institutul Carpați, ROMPROIECT, precum și cu institute județene de proiectare, constituie premisa unor fructuoase colaborări și în viitor.

I. M.: Ați vorbit despre preocuparea pe care o aveți pentru integrarea procesului de învățămînt cerințelor productive actuale. Care sînt modalitățile concrete, formulele concrete, pe care le folosește școala de arhitectură?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Învățămîntul de arhitectură a avut întotdeauna un caracter practic, transmiterea cunoștințelor făcîndu-se în proporție de aproape 40% prin activitatea de atelier, implicit, prin dialogul direct al studenților cu cadrele didactice. Acest lucru și-a găsit, în integrarea învățămîntului cu cercetarea și producția, puternicul stimulent pe care îl constituie sentimentul muncii utile. De aproape un deceniu, majoritatea temelor de proiectare în procesul de învățămînt și a diplomelor sînt ale unor programe reale, din portofoliile institutelor de proiectare, ale consiliilor populare sau ale diferitelor organisme economice.

Realizarea unor proiecte concrete a condus la un accentuat realism al studiului, la aprofundarea aspectelor funcționale, tehnico-constructive și economice. Meritoriu mi se pare faptul că proiectele noastre s-au dovedit utile partenerilor, facultatea devenind astfel un laborator ce poate experimenta o multitudine de aspecte ridicate în fața producției.

Numeroase teme legate de construcția de locuințe sau dotările social-culturale au găsit în proiectele studenților noștri rezolvări interesante, apreciate de beneficiari. În 1981, studenții anului 5 au participat printr-un proiect la Concursul național de arhitectură avînd ca temă « Casa Tineretului ». Zece dintre lucrările lor au fost distinse cu mențiuni și a fost remarcată calitatea deosebită a proiectelor, iar trei dintre lucrările premiate aparțineau unor cadre didactice în colectivele cărora au figurat și studenți-arhitecți. Tot în 1981, studenții anului 3 au realizat un proiect de locuință, răspunzînd elementelor de temă ale legislației în vigoare, soluționările lor fiind gîndite în ideea tipizării pe subansambluri și a unei prefabricări deschise. Anul 4 a avut în program proiectarea unor hoteluri, pe amplasamente concrete din București. Multe dintre lucrările de diplomă, pe teme și amplasamente reale, ne sînt solicitate de către beneficiari pentru a fundamenta programele proiectelor de locuințe. Începînd cu anul 1982, a fost încheiat un protocol cu I.C.C.P.D.C. ca temele de proiectare să facă parte din programele de activitate ale institutelor de proiectare și ministerelor, cadrele didactice fiind implicate, în acest proces, cu norma de cercetare obligatorie.

În paralel cu aceste preocupări, legate de procesul de integrare, facultatea noastră a devenit un adevărat centru de proiectare și cercetare, corpul didactic realizînd și în ultimii ani lucrări de mare interes pentru producția internă. Dintre temele prioritare (pe care, dealtfel, revista se preocupă să le prezinte) aș aminti:

- Studii și machete pentru noul centru politico-administrativ al Capitalei, Proiect pentru turnul de televiziune din București, Parlamentul Republicii Democratice Sudan de la Karthoum*, Ambasada Republicii Socialiste România la Beijing** și cea a Republicii Populare Chineze la București*** — colectiv coordonat de prof. em. dr. arh. Cezar Lăzărescu, prof. dr. arh. Gabriel Cristea, lector arh. Dan Teodorescu
- Construcția și amenajarea interioară a Muzeului Putna, Sediu pentru tribunal-procuratură la Slobozia, Proiect pentru restituirea Casei Eminescu de la Ipotești, Restaurarea ansamblului Bărăția-București, Studiu pentru amenajări turistice în județul Hunedoara, Machete pentru sistematizarea centrelor localităților București, Craiova, Brașov — realizate de colectivul coordonat de prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu, lector arh. Ștefan Scafa, lector arh. Virgil Polizu
- Școli, Săli de sport, Programe pentru tineret în Jamahiria Arabă Libiană Populară Socialistă, Concurs-ofertă pentru Centrul de Congrese al Siriei la Damasc***, Proiect pentru Teatrul din Damasc — colectiv coordonat de prof. dr. arh. Romeo Belea
- Sediul politico-administrativ județean și noul centru al municipiului Brăila, Studiu de amenajare a falezei Dunării la Brăila, Studiu de locuințe cu puține niveluri, Brăila — colectiv coordonat de conf. dr. arh. Radu Tănăsoiu și asistent arh. Petre Vencu
- Studiu de sistematizare la WADI SAQRA, Detalii de sistematizare la Sărata Monteoru, Comandău, Ansamblu de locuințe și dotări la Sf. Gheorghe — colectiv: lector arh. Constantin Dobre, lector dr. arh. Victor Ivaneș, lector dr. arh. Toma Olteanu
- Proiect de execuție pentru Sediul administrativ al « Postăvăriei Române » — colectiv: lector arh. Zoltan Tacacz, asist. arh. Viorel Simion, asistent arh Francisc Echeriu
- Detalii de sistematizare zonă rezidențială Bîrlad, zonă de agrement Prodana Bîrlad, Sistematizare centru Satu Mare, Parcul Vaslui, Studiu privind sistematizarea centrelor de cartier Titan, Berceni, Drumul Taberei, Studiu de sistematizare rurală — colectiv coordonat de conf. dr. arh. Alexandru Sandu, lector dr. arh. Doina Cristea, lector dr. arh. Peter Derer, lector dr. arh. Angela Filipeanu, lector dr. arh. Mircea Stănculescu
- Studiu interdisciplinar de delimitare a centrului istoric al Bucureștilor, Studiu-pilot pentru zona Lipscani, Cercetarea și relevarea fondului valoros din zone restructurabile — colectiv coordonat de prof. dr. arh. Gheorghe Curinschi Vorona, conf. dr. arh. Sanda Voiculescu, conf. dr. arh. Mira Dordea,
- Proiecte design și machete pentru automobilul Dacia 1303, compresor excavator, Prototipuri pentru mobilier urban Constanța, Machete pentru mărci de fabrică, Studiu pentru design locomotivă Diesel și pentru vagoane metro — colectiv coordonat de conf. arh. Anton Dâmboianu, lector arh. Bogdan Gheorghiu, lector arh. Vladimir Popov, lector arh. Vasile Marcu
- Modele matematice și sisteme de programe pentru proiectarea zonelor de locuit din orașe, automatizarea proiectării structurilor din beton armat; secțiuni de clădiri de locuit, Hotel precum și subansambluri și detalii, cu luarea în considerare a energiei solare; Studii de acustică arhitecturală și protecția față de zgomotul orașului — colectiv coordonat de prof. ing. Alexandru Cișmigiu, lector dr. arh. Marius Smigelschi, lector arh. Sandu Miclescu, conf. arh. Dorian Hardt, lector arh. Mariana Fetti, lector arh. Alexandru Stan, lector dr. arh. Mircea Enache, șef. lucrări arh. Ioan Găleșeanu.

Vreau să subliniez că, în realizarea acestor proiecte și studii, alături de cadrele didactice, sînt atrase mari forțe studențești, prilejuindu-li-se astfel o fructuoasă ucenicie în proiectare și în cercetarea științifică.

I. M.: Mă întreb, ne întrebăm cu toții, dacă, în condițiile concrete actuale, nu există pericolul ca, în colaborarea cu producția, procesul didactic să fie subordonat unei realități imediate, delimitări care, sperăm, vor fi curînd depășite pe plan mondial. Ce face facultatea pentru ca absolvenții săi să premeargă cerințele viitoare, să fie capabili să aștepte cu încredere viitorul?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Este adevărat. Promoția '82 va absolvi facultatea în pragul anilor '90 și va avea suficientă experiență de proiectare în jurul anului 2000! Este obligatoriu, deci, să ne preocupe, atît aspectele privind sarcinile imediate ale profesiunii, cît și realizarea unei formații mai largi, de perspectivă. Considerăm că structura planului de învățămînt și a programelor analitice, conținutul cursurilor dau o pregătire largă, cu un accent categoric pe aspectele fundamentale ale profesiunii, asigurînd astfel o mare elasticitate în gîndire și capacitatea de adaptare la nevoile și cerințele viitoare. Studenții noștri trebuie să cunoască mai bine aspectele legate de realitatea imediată, pentru ca proiectele lor să prefigureze realist modalități de progres, de înnoire funcțională, constructivă și în expresia plastică. Perspectiva anului 2000 va trebui să se regăsească mai mult în proiectele de arhitectură, îndeosebi în lucrările de diplomă, precum și în ponderea mai mare a lucrărilor de cercetare ce tind către depășirea stadiului actual al dezvoltării arhitecturale.

I. M.: Cred că în acest moment nu mai este suficient să fii « bine pregătit profesional ». Noile elemente pe care se așază proiectarea de arhitectură au nevoie de specialiști cu inițiativă, « cu idei », cu viziuni îndrăznețe. Cum încurajați studenții de excepție?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Este dovedit că prezența în colective a unor studenți de mare valoare, ce depășesc nivelul mediu, constituie un puternic stimulent în pregătirea teoretică și la planșetă. Școala antrenează, pe lîngă activitățile catedrelor, în funcție de înclinațiile și calitățile studenților, colective ce desfășoară, alături de pregătirea universitară, o valoroasă activitate de specialitate. Există, în perspectivă, intenția selecționării studenților de excepție și stabilirea unui program individual de cercetare, pe măsura valorii lor, ei constituind, astfel, lotul unor viitori arhitecți cu pregătire specială.

I. M.: Activitatea științifică ce se desfășoară în facultate vizează problemele fundamentale ale profesiunii noastre. Cum vedeți posibilitatea lărgirii participării școlii în organismele care dezbat și trasează liniile directoare de orientare ale activității de arhitectură?

* Lucrare premiată de U.A. în 1978, prezentată în nr. 6/1979 al revistei

** Lucrări premiate de U.A. în 1977; premiile prezentate în nr. 1/1979

*** Programe prezentate în nr. 5/1980

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Dacă pînă acum Institutul de arhitectură a avut partea sa de contribuție în unele probleme privind meseria noastră (prin proiecte, studii și cercetări), considerăm că, prin forța pe care o reprezintă cele 120 de cadre didactice și cei 1400 de studenți, prin calitatea profesională a colectivelor, putem aduce o contribuție de substanță în problemele majore ale profesiunii. Un contact mai strîns cu colectivele tinere din institute și o lărgire a dialogului cu foștii absolvenți se dovedesc utile și pot căpăta, credem, un caracter mai larg și permanent. Majoritatea participanților la cursurile postuniversitare și-au exprimat dorința ca legătura cu școala să fie mai intensă, în perspectiva dialogului cu foștii mentori actuali colegi de breaslă —, ca și în cea a posibilităților de doctorat pe care le oferă facultatea. Acest dialog a început să prelungească, prin prezența mai activă a cadrelor didactice la discuțiile profesionale, consultările și la activitățile de avizare, ce au loc în instituții centrale ca I.C.C.P.D.C. sau C.P.C.P. Comisia de arhitectură și sistematizare a Institutului central de cercetare, proiectare și directivare în construcții — I.C.C.P.D.C. — are în componența sa membri ai corpului profesional. Cu prilejul dezbaterilor și hotărîrilor pe probleme de fond ale profesiunii, sînt invitate din ce în ce mai des cadre didactice cu pregătire de specialitate.

Deschiderea către problemele de fond ale meseriei o înțelegem și prin sprijinul pe care-l putem da, prin abordarea în studiile și cercetările noastre a aspectelor ce-i preocupă pe proiectanți, dar care, prin natura lor, nu constituie obiectul activității din producție. Ele pot contribui la fundamentarea unor decizii privind legislația referitoare la arhitectură și la înlăturarea unor neajunsuri. Vreau să fiu înțeles corect: nu intenționăm să « dădăcim » pe cei tineri din producție, vrem să colaborăm cu ei, punîndu-le la îndemînă instrumentele de informare, de documentare, de experimentare pe care le implică activitatea noastră și care pot fi folositoare în fundamentarea și testarea studiilor și proiectelor ce le realizează.

I. M.: Învățămîntul prelungit sau permanent nu mai este, de multă vreme, un deziderat. El este absolut obligatoriu pentru sincronizarea cunoștințelor și preocupărilor cu actualul nivel al performanțelor tehnice și științifice. Cum asigură facultatea permanenta « prospețime » sau actualitate a cunoștințelor absolvenților săi?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Evoluția rapidă a condițiilor materiale obiective, în cadrul cărora ne desfășurăm activitatea noastră, și a aspectelor legate de caracterul și sensibilitatea colectivă și individuală impune o permanentă receptivitate a profesiunii, atît în problemele tehnice, de specialitate, cît și în cele ce vizează contextul social-cultural și de civilizație. Realizarea unor construcții care să răspundă nevoilor sociale și spirituale mereu mai acute, în condițiile dictate de necesitățile industrializării construcțiilor, constituie obiectul frămîntărilor arhitecturii post-moderne al cărei viitor mulți îl privesc cu scepticism. Contactul permanent cu problemele fundamentale ale meseriei dintre care multe sînt de mare mobilitate este, deci, indispensabil pentru a face o arhitectură realistă, dar și contemporană. Institutul, avînd o mai mare posibilitate de documentare și informare, organizează, în strînsă colaborare cu Uniunea arhitecților, numeroase dezbateri profesionale, sesiuni de comunicări, schimburi de experiență pe această temă, la care participă un număr tot mai mare de arhitecți.

I. M.: Nu credeți că ar fi util să se și publice aceste comunicări, să fie difuzate institutelor specializate, să fie cunoscute și celor care nu pot participa direct la ele?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Desigur, cred că ar trebui să ne preocupăm mai mult pentru editarea și difuzarea lor. Preocupările individuale ale arhitecților privitoare la continua lor perfecționare se regăsesc la un nivel înalt în doctoratele de arhitectură. Multe abordează o tematică largă, privitoare la clădirile social-culturale, locuințe, sistematizare și constituie surse de documentare și referință. Există intenția de a elabora, în viitor, un nou Manual al arhitectului, fructificînd astfel, concluziile doctoratelor și ale cercetărilor efectuate în școala de arhitectură. Să nu omitem apreciatele cărți apărute în ultimul timp, ai căror autori sînt în cea mai mare parte cadre didactice ale facultății.

I. M.: În ultima vreme, examenele de admitere la doctorat au fost rare. Arhitecții din producție n-au prea avut « noroc »!

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Consider că ar trebui lărgită activitatea de pregătire în vederea susținerii examenului de admitere la doctorat, cuprinzînd un număr mai mare de profesioniști și oferind posibilitatea ca preocupările individuale să fie fructificate chiar înainte de a intra în stagiul de doctorantură. Și nu pot să nu amintesc că mulți doctoranzi nu reușesc, de 10—15 ani, să-și finalizeze lucrările blocînd, astfel, locuri numeroase ce s-ar cuveni să fie ocupate de cei tineri, fie că sînt în învățămînt sau în producție.

I. M.: În munca universitară este alocat un mare procent din timp activităților obștești. Care sînt formele adoptate de facultate, pentru a folosi, în cadrul acestor acțiuni, cunoștințele și capacitatea studenților-arhitecți?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Școala de arhitectură se bucură de apreciere pentru dăruirea pe care o manifestă studenții ei în cadrul activităților obștești, pentru seriozitatea pe care o dovedesc în viața socială. Mulți apreciază, la modul superlativ și priceperea lor în rezolvarea unor probleme de ambientare arhitecturală. Marile manifestări politice din ultimii ani, cum au fost finala Festivalului național « Cîntarea României », sărbătorirea a 2050 de ani de la întemeierea statului centralizat dac, « Universiada », s-au desfășurat avînd tribuna a doua (1,8 ha), ca fundal decorat realizat prin strădania studenților-arhitecți. Apreciatul « orășel al copiilor » din această iarnă (în Parcul Tineretului) a fost conceput de colective de studenți ai anului 4. Au participat și la realizarea propriu-zisă, dar și dînd asistență tehnică pe șantier. În numeroase institute de învățămînt superior din țară, precum și la deschiderile anului de învățămînt, este prezentă și contribuția studenților-arhitecți, ca și în toate activitățile legate de participarea tineretului la viața culturală, socială, recreativă. Deschiderea spirituală a studenților noștri este dovedită și prin organizarea unor manifestări culturale de prestigiu național, cum au fost festivalurile « Clubului A » sau Seminarul internațional de arhitectură.

I. M.: Tovarășe rector, v-aș ruga să ne vorbiți despre dinamica cifrei de școlarizare a Facultății de arhitectură și felul cum se înscrie ea în contextul internațional, despre « fondul uman » al facultății. În ultimii ani, a crescut mult și numărul studenților străini ce învață în facultate. Ce aspecte noi determină prezența lor?
Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Succesele școlii de arhitectură se datorează, în mare parte, concepțiilor noastre despre învățămînt și calităților activităților teoretice și practice, nivelului profesional al cadrelor didactice, dar poate în primul rînd fondului uman cu care lucrăm, calității studenților-arhitecți. Anual, pentru fiecare loc, la admitere, se prezintă 5—6 candidați, asigurînd o selecție de foarte bun nivel. Uniunea arhitecților și Institutul de arhitectură au realizat un studiu ce prezintă nevoile de cadre, în raport cu numărul arhitecților activi. S-a ajuns la concluzia că actuala cifră, de 70 de studenți la zi și 30 la seral, ar trebui să ajungă la 100 de studenți la zi și 30 studenți la seral, pentru a asigura echilibrul actual de cadre. Credem că ridicarea nivelului producției de arhitectură, în înțelesul larg de care am vorbit mai înainte, adică de implicare a arhitecților și în probleme de echipare, mobilier, decorație interioară, design, trebuie să se reflecte, și în țara noastră, prin sporirea numărului de arhitecți, pentru a se ajunge la o proporție apropiată de cea a țărilor europene cu structură politico-socială și economică similară.

În facultatea noastră, alături de români, studiază și 400 de studenți străini, veniți din aproape 80 de țări. Ei sînt atrași de valoarea internațională a școlii noastre, confirmată de faptul că diploma de la București este căutată și recunoscută de toate țările, de nivelul pregătirii, de atmosfera de lucru pe care o găsesc aici.

Numeroasele corespondențe cu foștii absolvenți străini exprimă recunoștința lor pentru pregătirea pe care au primit-o și ne confirmă succesele profesionale. Estimînd că pînă în 1985, ponderea studenților străini va ajunge la 40% din efectivul de studenți, se ridică problema unei pregătiri adecvate la condițiile țărilor din care provin, potrivit specificului lor social și regional-geografic, posibilităților materiale și tehnice în care vor lucra. Semnificativ pentru pregătirea studenților din străinătate este faptul că, în anii terminali, ei înregistrează, în general, un salt calitativ și diplome valoroase. Cu toată selecția pe care testul de admitere o face, un număr destul de însemnat al acestora au dificultăți în însușirea unor discipline de natură tehnică, aceasta explicîndu-se prin nivelul destul de diferit de pregătire în studiile anterioare.

I. M.: O să vi se pară, poate, o întrebare minoră. Pentru mine, ca absolvent al primei serii care a dat producției arhitecți-conductori, este, însă, o obligație morală și vă întreb: ce-a făcut, ce face acum, facultatea pentru clarificarea statutului arhitectului-conductor?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Din 1974, școlile din București, Iași, Cluj-Napoca și Timișoara au fost absolvite de mulți arhitecți-conductori. Cu toate bunele intenții privitoare la această formă de învățămînt, ce trebuia să asigure producției cadre cu pregătire intermediară — între arhitect și tehnician — avînd îndeosebi sarcini operaționale, realitatea a făcut ca aceștia să se afle în poziții foarte diferite, în funcție de locul de muncă în care au fost repartizați. Astfel, în timp ce un mare număr de conductori-arhitecți au astăzi sarcini și realizări ce nu-i deosebesc de colegii lor cu studii de 6 ani, din păcate, în alte institute, ei sînt utilizați cu sarcini similare desenatorilor, mult sub posibilitățile și pregătirea lor. Aceasta constituie, în permanență, un prilej de insatisfacții profesionale pentru tineri ce-au studiat 3 ani într-o școală superioară. Facultatea, prin demersurile făcute, oferă astăzi posibilitate conductorilor-arhitecți să-și reia cursurile la seral. Din păcate, aceasta înseamnă încă 7 ani de muncă!

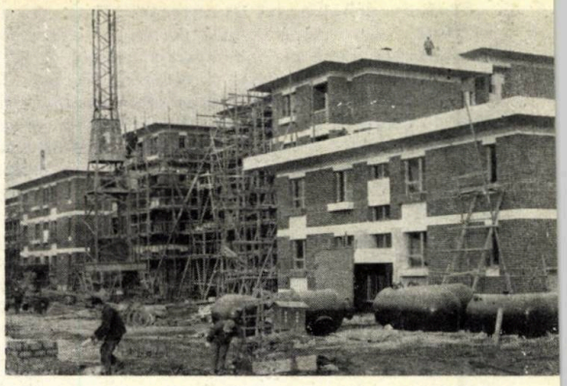
I.M.: În Institutul de arhitectură, sînt multe cadre didactice tinere. Considerați că un bun arhitect este, implicit, un bun cadru didactic? Care sînt criteriile, pe care le aveți în vedere, în selecționarea « echipei » dumneavoastră?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: În ultimii 3 ani, au fost admise, prin concurs, 30 de cadre didactice tinere, care ocupă posturi de asistenți, majoritatea lor fiind în catedra de proiectare. Consider că cei mai mulți, deși confirmă calități profesionale și didactice, au dificultăți în pregătirea didactico-pedagogică. Aceasta este o realitate, general valabilă, pentru cadrele care ajung să lucreze în învățămînt, după terminarea unei facultăți tehnice cu programe care nu conțin cursuri de pedagogie. Mulți dintre absolvenți au căpătat experiență didactică în munca directă cu studenții. Facultatea caută să remedieze aceste lacune, organizînd periodic prelegeri și schimburi de experiență metodice și pedagogice, cu sprijinul unor cadre de specialitate. Aș spune, așadar, că a fi un bun arhitect este o condiție necesară, dar nu și suficientă, pentru a fi un bun cadru didactic. În privința criteriilor care stau la baza selecției celor care sînt admiși în învățămînt, criterii ce rămîn valabile pentru promovarea pe treptele didactice, acestea se referă, în egală măsură, la o bună pregătire profesională, teoretică și practică, la capacitatea de a înțelege aspirațiile tinerilor, cu care lucrăm, și la capacitatea de a-i conduce în demersul lor pentru devenirea profesională, politică și socială. Un criteriu important este și sentimentul de atașament față de școală și dorința de « a pune umărul » la activitățile multiple pe care învățămîntul le presupune astăzi.

I.M.: Credeți că specializarea, abandonată de mulți ani, este un proces necesar sau lipsit de utilitate? Credeți că un arhitect « generalist » poate acoperi, cu egală competență, un domeniu care se întinde de la sistematizarea teritorială pînă la mobilier și construcții solare?

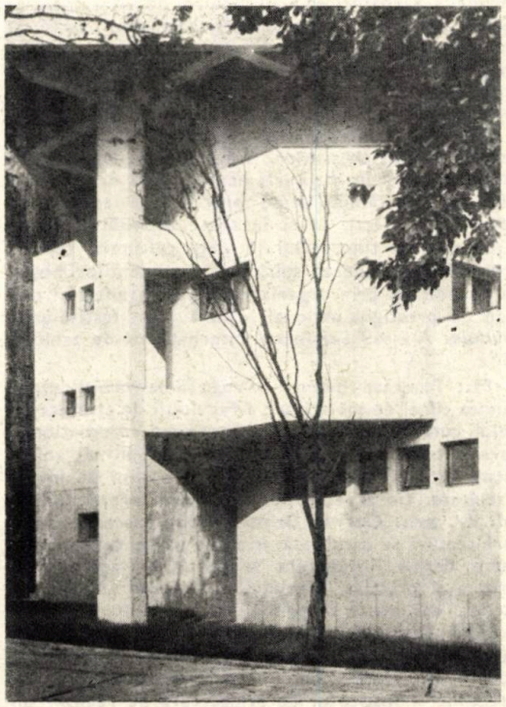
Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Institutul nostru este unicul institut de învățămînt superior de arhitectură din țară. Prin forța lucrurilor, deci, el trebuie să pregătească un profesionist capabil să abordeze, atît probleme de sistematizare, cît și de arhitectură generală, decorații interioare, mobilier, design. Complexitatea pe care fiecare dintre aceste domenii a căpătat-o, prin dezvoltarea și adîncirea fiecărei discipline în parte, pune problema unei pregătiri continue și considerăm că școala nu poate furniza decît jaloanele, datele de bază ale fiecărui domeniu. Desigur, în funcție

1

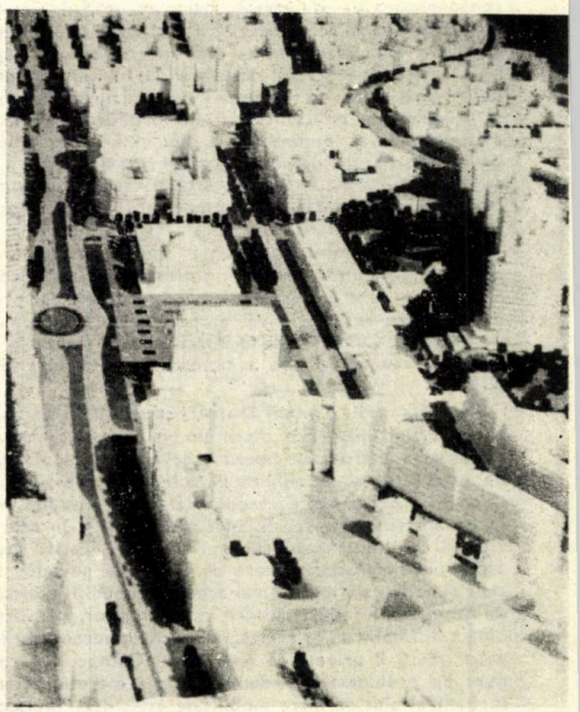


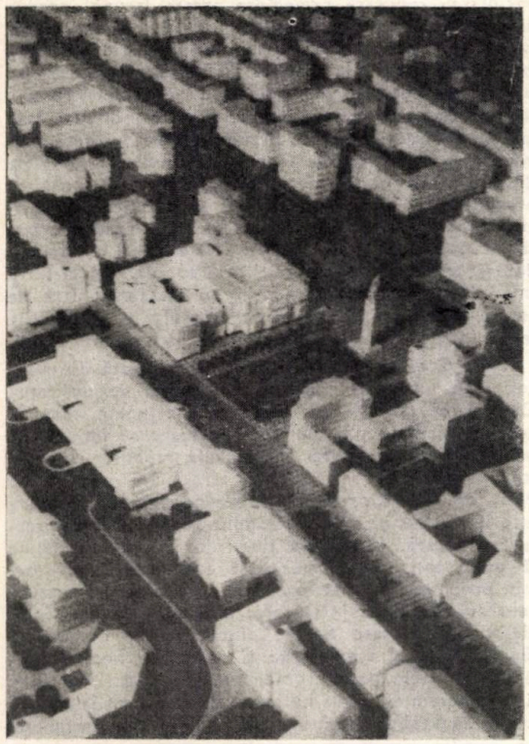
4

1. *Palatul Adunării Poporului, Khartoum-Republica Democratică Sudan*
2. *Complexul « Student-Parc »-București*
3. *Centru de cartier în Cluj-Napoca*
4, 5. *Ambasada R. S. România la Beijing*
6. *Studiu pentru Palat Administrativ la Khartoum-Sudan*
7. *Aerogara București-Otopeni*
8. *Centrul nou Zimnicea*
9. *Macheta noului centru al Bucureștilor*
10. *Noul centru Oradea*
11. *Detaliu centru municipiu Sf. Gheorghe*
12. *Palatul sporturilor și al culturii București*
13. *Sistematizare zona centrală Sf. Gheorghe*
14. *Cercetarea și relevarea fondului valoros din zone restructurabile ale Bucureștilor* *(la pagina 20)*

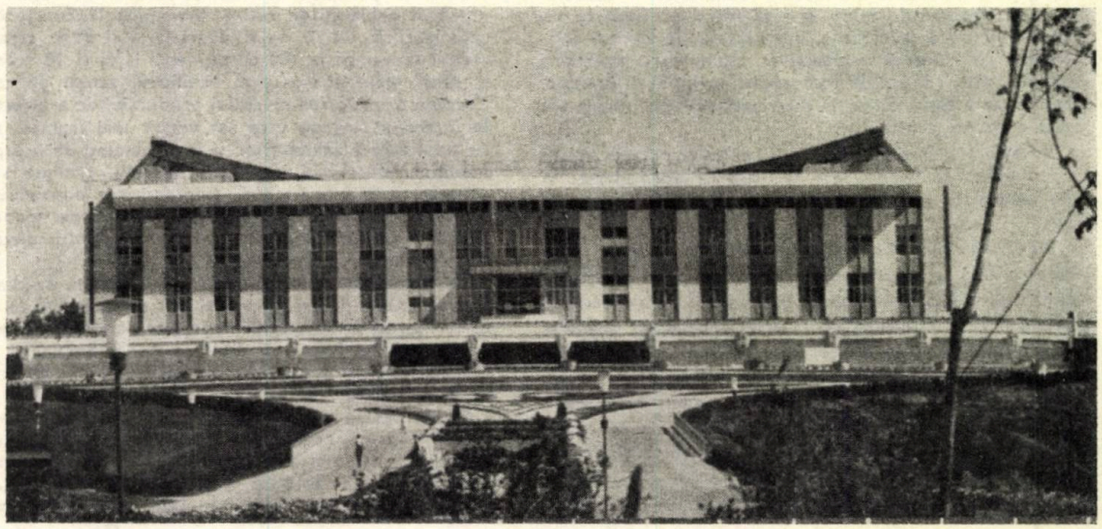


2

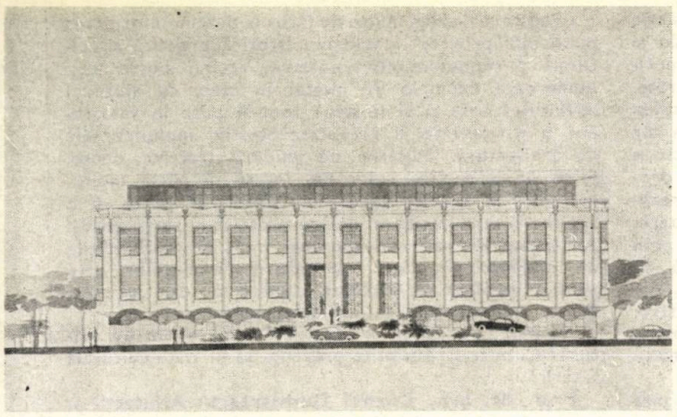




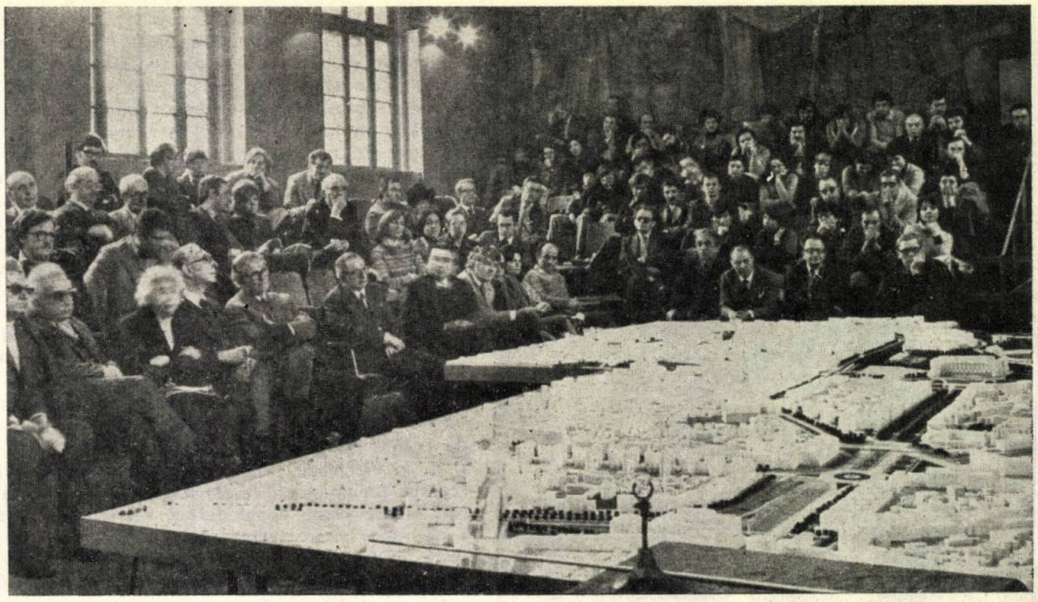
13



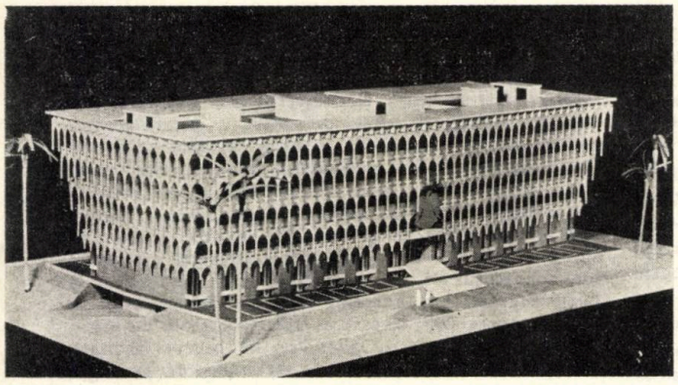
12



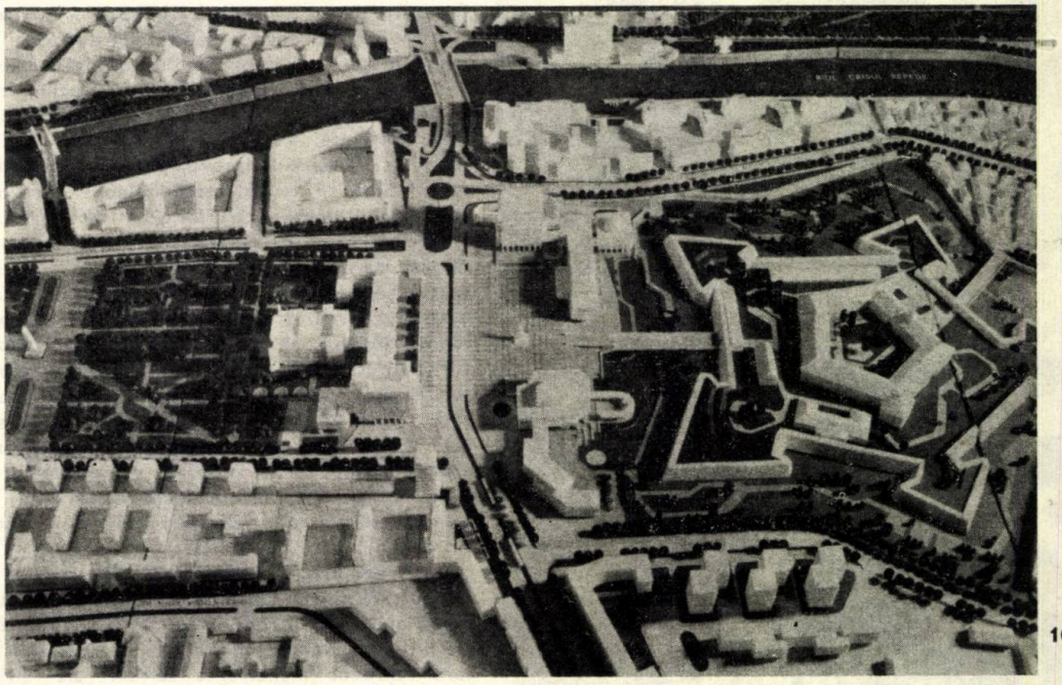
5



9

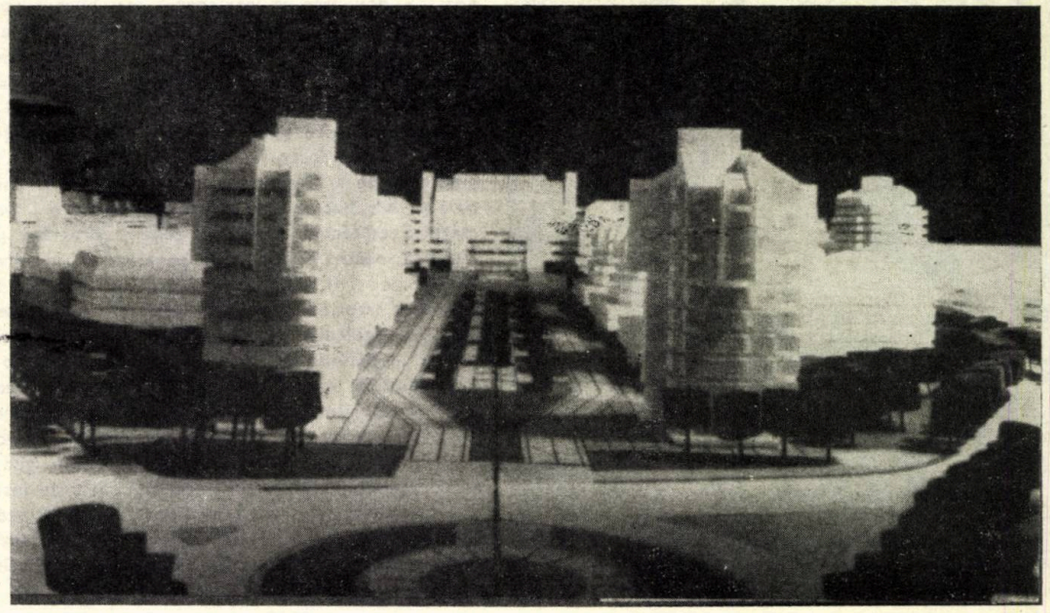


6

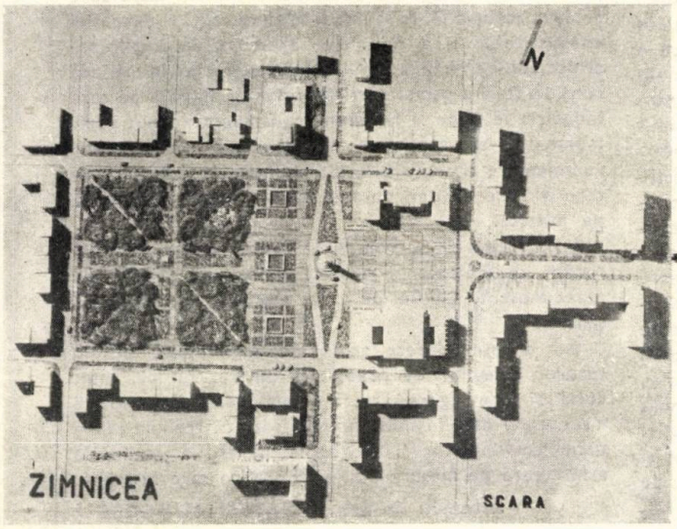


10

7



11



8

de înclinațiile particulare, activitatea în producție încearcă să pună semnul egalității între dorințele și aspirațiile de a lucra într-un anumit domeniu și posibilitatea de a oferi un loc potrivit acestor deziderate. Practica dovedește că un mare număr al arhitecților au găsit un loc de muncă, în acord cu dorințele lor de specializare într-un anume domeniu. Din aceste considerente, facultatea își pune tot mai serios problema ca, alături de un profil de « generalist » să realizeze în ultimii ani de studiu o anumită specializare, prin organizarea de cursuri opționale sau chiar prin lărgirea tematicilor diplomelor, în concordanță cu preocupările individuale.

I.M.: Aș vrea să vă pun, în încheierea discuției noastre, cîteva întrebări mai « personale ». În lucrarea dumneavoastră de doctorat v-ați ocupat de problemele muzeului contemporan. Cum vi se par muzeele noastre?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Am avut șansa ca, în urmă cu un număr de ani, să pot studia o seamă de realizări muzeale din Italia, Franța, Belgia, Olanda și R. F. Germania. Concluziile legate și desprinse din această documentare le-am sintetizat în teza de doctorat. Nu se poate vorbi despre realizările noastre fără a ne raporta, în permanență, la termenii de comparație ai realizărilor de prestigiu. Cred că, în ultimii ani, arhitecții, muzeografii și întreprinderile de execuție au realizat și în țara noastră un mare progres. S-a înfăptuit un salt calitativ în rezolvarea circuitelor muzeale, în conceperea elementelor suport și a vitrinelor, în iluminarea spațiilor. Cred, însă, că mai avem multe de făcut în sensul umanizării spațiilor muzeale și pentru obținerea unor imagini, specifice de o mai mare varietate. Concentrarea activității de execuție în cîteva întreprinderi specializate, are, desigur, avantajul refolosirii experienței dobîndite, dar prezintă și pericolul uniformizării formelor de organizare ale muzeelor. Cred că muzeele ar trebui să participe, în mai mare măsură, la viața culturală și artistică a orașelor, să fie mai vii și mai prezente în viața spirituală a urbei, să corespundă întîiului înțeles al numelui lor « museion », adică « loc de întîlnire al muzelor ».

I.M.: Nu știu dacă ar fi util sau nu un muzeu al arhitecturii la noi. Poate, da! În orice caz, muzee ale arhitecturii sînt și rămîn monumentele noastre de arhitectură. Sînt cunoscute preocupările dumneavoastră în acest domeniu, de aceea vă rog să ne spuneți ce s-ar putea face pentru o mai bună conservare a lor, pentru o mai bună punere în valoare și o mai bună cunoaștere a lor?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Cred că un muzeu care să facă mai bine cunoscută creația arhitecturală universală și românească ar fi foarte bine venit. Cele cîteva machete, din holurile institutului nostru care reproduc monumente celebre ale civilizației noastre, dovedesc că înțelegerea mai bună a spațiului prin redări tridimensionale, dincolo de planșele desenate, este extrem de folositoare. Recent, institutul a găzduit o expoziție cu machete ale operei lui Palladio. Cei care au vizitat-o au plecat nu numai cu mai multe cunoștințe despre opera marelui arhitect, dar și cu o substanțială încărcătură sufletească. În privința monumentelor de arhitectură, aș aminti că mulți ani, țara noastră s-a bucurat de prestigiul pe care i l-a adus restaurarea făcută cu multă grijă și dragoste pentru trecutul nostru, restaurare ce a repus în circulație valori ale civilizației românești. La Direcția monumentelor istorice, unde am lucrat cîțiva ani, se contruise un colectiv valoros de arhitecți, ingineri specialiști în restaurare, precum și meseriași cu o mare experiență în munca de restaurare. Transferarea atribuțiilor referitoare la aceste lucrări către centrele de proiectare județene, deși se poate spune că acoperă mai bine teritoriul din punct de vedere geografic, are dezavantajul pierderii unui bagaj atît de însemnat de experiență în proiectare și pricepere în execuție. În multe cazuri, apare pericolul degradării calității și aspectului monumentelor prin intervenții lipsite de dibăcie și profesionalism.

Cred că mai avem multe de făcut și pentru informarea publicului privitor la valoarea istorică, artistică și culturală a monumentelor noastre. Vecinii noștri dau numeroase exemple de modul în care, cu ajutorul cuvîntului scris și al imaginii, pot fi puse în valoare, pot fi revitalizate și receptate afectiv, monumentele de arhitectură. Editarea de ghiduri atractive, dense, pline de informații culturale, legate de viata monumentelor și a celor care le-au clădit, ar putea fi o acțiune la care institutul nostru poate să ia parte activă. Ar trebui să ne preocupe mai mult și posibilitățile de informare, în chiar incintele monumentelor, prin panouri explicative, machete, puncte muzeale pe care, firesc, ar trebui să le întîlnim acolo.

I. M.: Credeți în arhitectul de azi ca om de cultură? Cum se face simțită prezența sa în viața culturală a țării?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: Arhitecții și studenții-arhitecți sînt geloziți de absolvenții multor alte specialități, pentru felul în care învățămîntul le oferă, la granița dintre cultura de specialitate și cea generală, informații ce-i fac apți pentru practicarea meseriei, dar care contribuie și la formarea profilului lor intelectual și spiritual. Cunoașterea istoriei artelor și a istoriei arhitecturii, legată de contextul în care acestea s-au dezvoltat, sînt adevărate bănci de date ce stimulează interesul pentru prelungirea cunoștințelor ce nu au, la prima vedere, prea multe conexiuni cu meseria propriu-zisă, interesul pentru carte, teatru, muzică sînt sinteze necesare arhitectului. Aceste preocupări sînt prezente și în viața studenților-arhitecți, a clubului lor, cunoscutul « Club A» cu renume în viața culturală bucureșteană. Am pomenit deja de festivalurile pe care le-a organizat, la care aș adăuga o serie de manifestări culturale ce au avut loc în cadrul facultății sau clubului, cu participarea unor nume de prestigiu ale culturii noastre, atrase, evident, de receptivitatea cunoscută a publicului pe care îl reprezintă arhitecții.

I.M.: În final, mă scuzați, vă pun o întrebare « mare» ce credeți că este prioritar în dezvoltarea arhitecturii românești în acest moment?

Prof. dr. arh. Cornel Dumitrescu: În ultimii 20 de ani, în România, s-a construit foarte mult, acoperindu-se aproape în întregime necesarul de locuințe și dotări aferente acestora. S-au închegat, alături de ansamblurile de locuințe, noi centre civice pentru localități de primă mărime. Acumulările cantitative fiind încheiate, cred că este necesar să facem un salt și în calitatea arhitecturii pe care o realizăm. Trebuie să ajungem la rezolvări funcționale adecvate pretențiilor și nivelului pe care l-am atins în alte domenii de activitate. Referitor la tipizare, care astăzi este înțeleasă în mod unilateral, atît de către un mare număr de specialiști, cît și de factorii de îndrumare ai activității de arhitectură, trebuie să se opereze o firească reașezare pornindu-se de la detaliu, prin subansambluri, către volumul global. În acest fel, se poate asigura bogăția expresiv-volumetrică corespunzătoare diferitelor situații urbane. Cred că pasul cel mai mare spre progres trebuie făcut în îmbunătățirea calității execuției construcțiilor și a finisajelor acestora, în implicarea arhitectului pînă în fazele finale ale execuției, în mărirea considerabilă a gamei sortimentelor de finisaje pe care industria le pune la îndemîna constructorilor. A venit momentul să renunțăm la tehnicile constructive rudimentare și artizanale, să renunțăm la constructorii care vin pe șantier punînd pentru prima oară mîna pe mistrie.

Atîta vreme cît nu vom lupta pentru aceste principii, riscăm ca frumoasele noastre planșe să devină de nerecunoscut, ajunse pe mîna « a ce se poate» pe șantier.

Îmi doresc, doresc școlii de arhitectură, doresc tuturor colegilor de breaslă să atacăm cu mai mult curaj și convingere aceste probleme, conștienți că « succesul» este în mîna noastră, dar că trebuie să ne unim convingerile și eforturile pentru a realiza o arhitectură pe măsura « timpurilor» pe care le trăim.

Interviu de arh. ILEANA MURGESCU

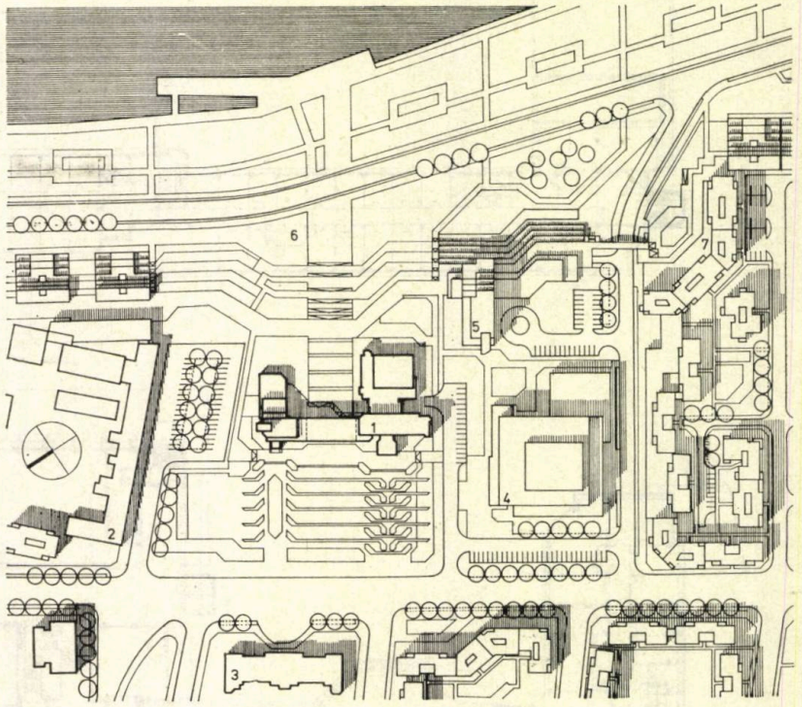
SEDIUL POLITICO-ADMINISTRATIV JUDEȚEAN BRĂILA

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: conf. dr. arh. **RADU TĂNĂSOIU**, arh. **NONA FLORESCU** (șef proiect), arh. **FLORIN SANDU**
Rezistență: inginerii **TRAIAN POPP, MIRCEA MIRONESCU**
Instalații: ing. **VALENTIN MARINESCU**
Coordonator din partea beneficiarului: ec. **STĂNICĂ CREȚU**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTĂRI CARPAȚI — BUCUREȘTI
EXECUTANT: ÎNTREPRINDEREA DE CONSTRUCȚII MONTAJ JUDEȚEANĂ — I.C.M.J. — BRĂILA

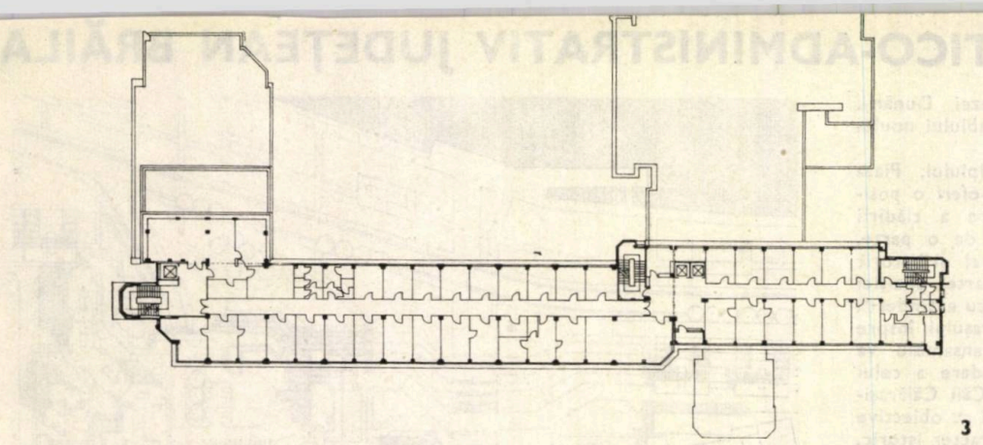
Determinarea amplasamentului noului sediu politico-administrativ județean Brăila și, implicit, configurarea noului ansamblu central orășenesc au fost rezultatul unui complex studiu, care a ținut seamă de principalele determinări ale situației existente și de prevederile schiței de sistematizare. Au fost analizate cu deosebită atenție cinci zone ale miezului orașului, într-un număr important de variante de detaliu. Concluziile și avizările, la cele mai înalte foruri, au aprobat punctul de vedere al proiectanților, determinînd zona de la intersecția Bulevardului Karl Marx și Căii Călărașilor, cu porțiunea aferentă a falezei Dunării, drept amplasament al ansamblului noului sediu politico-administrativ.

Centrul vechi al municipiului, Piața V. I. Lenin, nu ar fi putut oferi o posibilitate reală de adăpostire a clădirii noului sediu, datorită, pe de o parte, fondului valoros arhitectural și istoric existent, iar, pe de altă parte, poziției relativ excentrice în raport cu extinderea deosebit de importantă, a orașului, înspre sud-est. Mai mult, noul ansamblu va constitui, de fapt, o extindere a celui existent, prin intermediul Căii Călărașilor, mobilată în această zonă cu obiective arhitecturale, noi sau cu caracter istoric, de mare valoare artistică și funcțională.

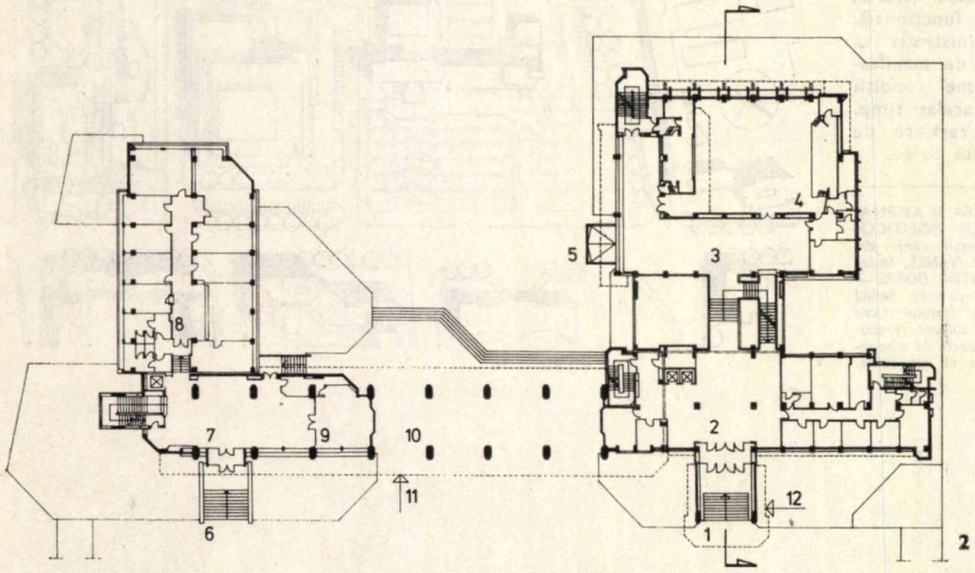
Noul centru politico-administrativ va putea permite desfășurarea de manifestații și mitinguri în optime condiții funcționale și va apropia, în același timp, sistemul central de noile cartiere de locuințe dezvoltate în această parte.



1. STUDIU PENTRU COMPLETAREA SI AMENAJAREA ANSAMBLULUI SEDIULUI POLITICO-ADMINISTRATIV BRĂILA *(Arhitecții conf. dr. RADU TĂNĂSOIU, lector dr. VICTOR IVANES, lector TOMA OLTEANU, lector CONSTANTIN DOBRE — Institutul de arhitectură «Ion Mincu»: 1. Sediul politico-administrativ — 2. Clădirea fostului liceu — 3. Casa agronomului — 4. Casa de cultură (propunere) — 5. Hotel propus — 6. Propuneri de amenajare a falezei Dunării — 7. Locuințe cu magazine.*



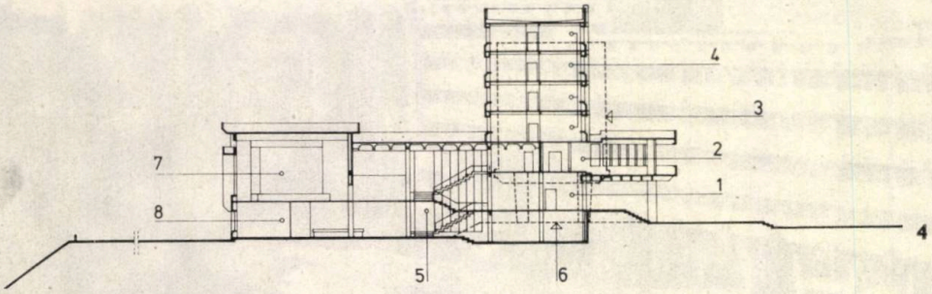
3



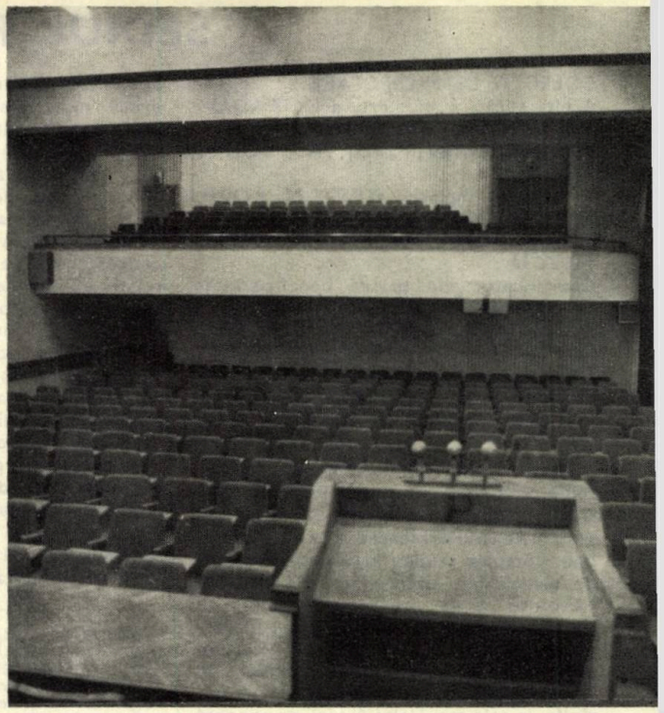
2

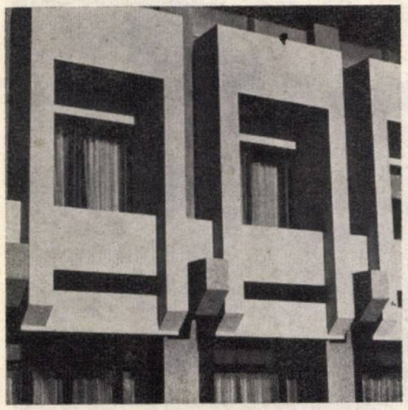
2. PLAN PARTER II: *1. Acces oficiali — 2. Hol — 3. Foaerul sălii de întruniri și holul principal pe mai multe niveluri — 4. Sala de întruniri — 5. Acces separat al sălii la nivelul parterului I — 6. Acces la Consiliul popular județean și la Consiliul popular municipal — 7. Hol — 8. Relații cu publicul — 9. Oficieri căsătorii — 10. Portic-trecere spre faleza Dunării — 11. Conturul nivelului curent — 12. Conturul sălii de consiliu de la etajul I*

— 3. PLAN ETAJ III BIROURI
— 4. SECȚIUNE TRANSVERSALĂ: *1. Intrare oficială la nivelul parterului II — 2. Sală de consiliu — 3, Conturul corpului central de birouri — 4. Birouri — 5. Holul central și foaierul sălii de ședințe — 6. Pasajul spre faleza Dunării — 7. Sala de întruniri — 8. Cabinete, anexe în parterul I.*



4





Așa cum am mai amintit, pentru ansamblul central, s-au elaborat mai multe studii, dintre care s-a ales o variantă întocmită în cadrul Institutului de arhitectură « Ion Mincu».

Principalul obiectiv al ansamblului — sediul politico-administrativ — a fost proiectat în anii 1974—1975 de către un colectiv de specialiști ai Institutului de proiectări Carpați, împreună cu conf. dr. arh. Radu Tănăsoiu de la Institutul de arhitectură. Amplasamentul a fost astfel ales, încît clădirea să mărginească piața de mitinguri către Dunăre, constituind o prezență și un obiectiv al orașului (platforma pieței e în rampă continuă spre fațada principală), cît și o imagine, un accent, în desfășurarea falezei spre fluviu. De asemenea, în modelarea volumului s-a ținut seamă de principalele determinări și relații existente. Astfel, accentul vertical al sediului constituie cap-de-perspectivă de pe Bulevadrul Karl Marx, iar volumul în trepte al corpului de nord constituie o încercare de preluare a înălțimii parter-etaj a fostului liceu ce mărginește piața pe una din laturile sale.

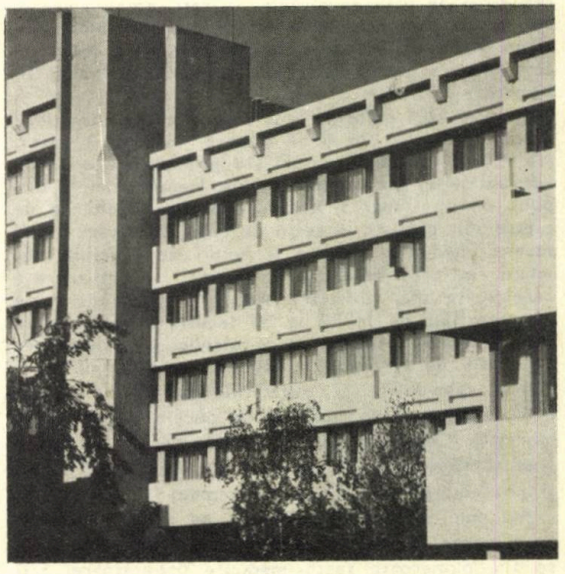
În aceeași măsură, s-a căutat exprimarea principalelor funcțiuni în structura volumetrică a edificiului, a acceselor inclusiv accentuarea intrării principale oficiale și, mai cu seamă, deschiderea parțială a parterului către Dunăre și obținerea, în acest fel, a unei relații vizuale, din zona pieței către faleză.

Toate acestea au permis ca, împreună, cu realizarea unor niveluri decalate în raport cu corpul sălii de ședințe, să se obțină, și în interior, mai ales în zona holului principal, imagini dinamice, generoase, precum și relații funcționale care să asigure multiplele și complexele cerințe ale programului.

Structura de rezistență contribuie determinant la conturarea imaginilor arhitecturale ale edificiului. Mai mult, datorită unei bune colaborări între arhitecți și inginerii structurii de rezistență, a fost posibilă aplicarea unor soluții care au condus la importante economii, mai cu seamă la infrastructura clădirii.

Construcția a beneficiat de o realizare deosebit de îngrijită și atent supravegheată.

Conf. dr. arh. RADU TĂNĂSOIU



CĂMIN DE BĂTRÎNI ÎN BUCUREȘTI

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: conf. dr. arh. **MIHAIL CAFFÉ,** conf. arh. **DORIAN HARDT**
Adaptare la noul amplasament: Institutul « PROIECT-BUCUREȘTI»

Situat în imediata vecinătate a Parcului « Nicolae Bălcescu» din Șoseaua Bucureștii Noi, la intersecția străzilor Jimbolia și Olteniei, Căminul de bătrîni « Amalia și Dr. Moses Rosen» al Federației comunităților evreiești (m) din Republica Socialistă România s-a executat după un proiect preexistent al autorilor. Refolosirea în cea mai mare măsură a documentațiilor inițiale, în vederea executării cît mai urgente a construcției, a comportat două clauze esențiale: încadrarea clădirii în intersecția celor două străzi, cu fronturi de fațadă corespunzătoare și ridicarea cotei parterului impusă de radierul canalizării. Prima condiție a fost rezolvată prin reproiectarea corpului dinspre strada Jimbolia, iar a doua a condus la realizarea unor mari spații suplimentare, bine luminate, la subsol, fapt ce a permis extinderea programului cu unele dotări de laborator și terapii geriatrice. Amplasamentul a avut și unele consecințe negative asupra funcționalității, printre care orientarea majorității camerelor la **vest** — lucru ce a impus, în final, realizarea de obloane-jaluzele. În rest, amplasamentul s-a dovedit benefic, datorită caracterului liniștit al zonei, vecinătății parcului, formei regulate a terenului ce a permis amenajarea spațiilor verzi cu multă libertate.

Cazarea (205 paturi) a fost concepută pe baza unor unități compuse din două camere, una de 2 paturi (15 m²) și una de 3 paturi (18 m²), deservite de un vestibul și un grup sanitar redus. Fiecare cameră dispune de un lavoar și dulapuri înzidite. Unitățile de cazare sînt grupate în secții de circa 25 paturi, avînd servicii medicale, sanitare și holuri de reuniune comune. În zona centrală, la punctul de articulare a barelor, se află, la fiecare etaj, cîte o sală de mese cu capacități de la 20 la 80 locuri, orientate către parc și dispunînd de terase circulabile. Aprovizionarea și accesul de serviciu se realizează printr-o curte la nivelul subsolului, iar bucătăriile se află la parter, fiind legate cu depozitele și cu oficiile de etaj prin montșarj. Conducerea și principalele servicii de triere și asistență medicală sînt dispuse la parter, avînd parțial și posibilitatea unui acces independet din exterior.

Așa cum s-a arătat, la subsol, pe lîngă depozitele de alimente, inventar, ateliere de întreținere și garaje, se află numeroase spații medicale (laboratoare, sală de gimnastică medicală, ergoterapie, hidroterapie, fizioterapie) precum și vestiarele personalului.

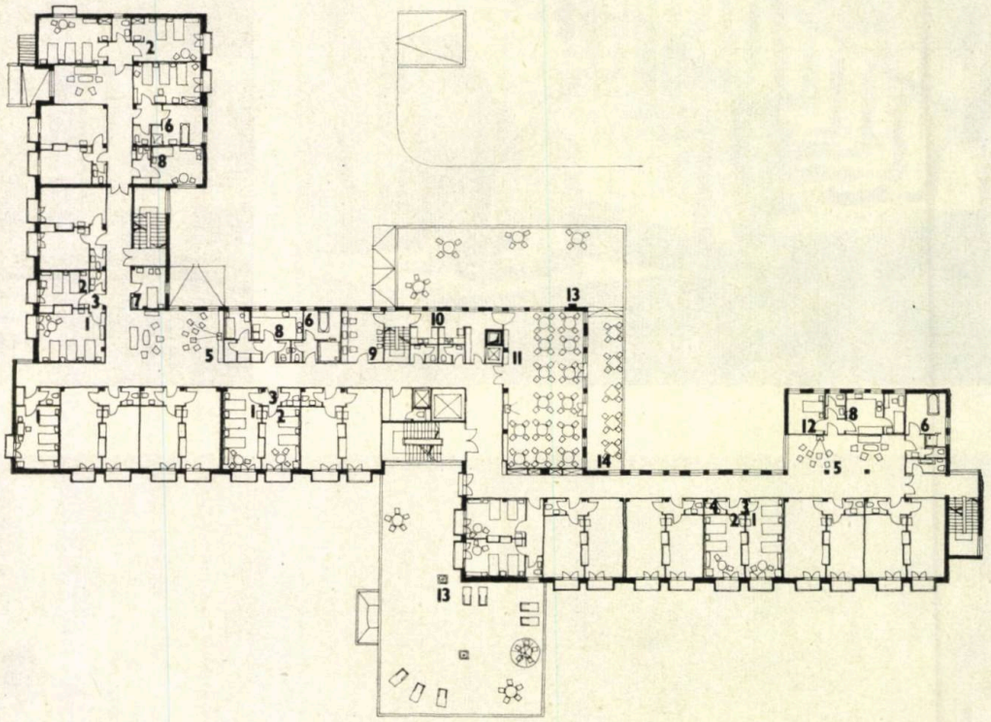
Secțiile de cazare sînt prevăzute cu telefoane publice, televizoare în holuri, mici biblioteci cu cărți, ziare și reviste. De la nivelul parterului, asistații au acces la grădină prin scări și rampe, dispunînd de alei asfaltate, bănci cu umbrare și de o zonă de activități horticole ergonomice.

Pentru finisajele interioare, s-au adoptat zugrăveli la pereți și tavane, placaje de faianță la serviciile medicale și grupurile sanitare, pardoseli de covor PVC în camere, gresie pe coridoare, săli de mese, servicii sanitare, bucătării, mozaic în dale la spațiile auxiliare. Exteriorul a fost proiectat cu cîmpuri de placaj Bratca, parapete, brîuri și atice în praf de piatră cu ciment alb. Datorită unor dificultăți apărute în aprovizionare și execuție, placajul a fost înlocuit cu terasit ocru care, deși executat cu multă acuratețe, nu poate fi comparat cu cărămida aparentă. O colaborare activă și continuă cu constructorul (Grupul 7, șef de lot ing. Mimiș S.) a permis executarea clădirii într-un termen foarte scurt și cu o calitate excepțională. La aspectul de ansamblu actual, pe lîngă calitatea finisajelor, contribuie în mare măsură amenajarea peisagistică datorată Mirelei Franz și care constituie o parte integrantă a calităților ambientale cerute unei asemenea instituții.

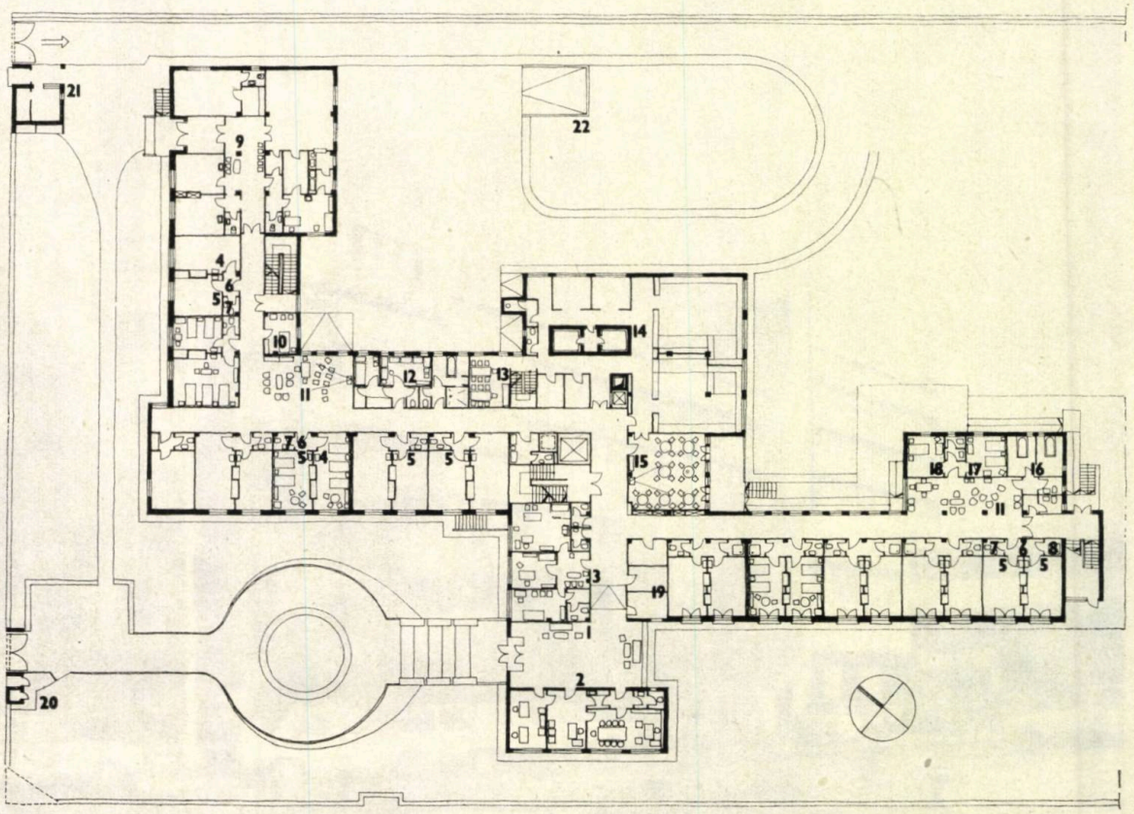
Conf. dr. arh. MIHAIL CAFFÉ

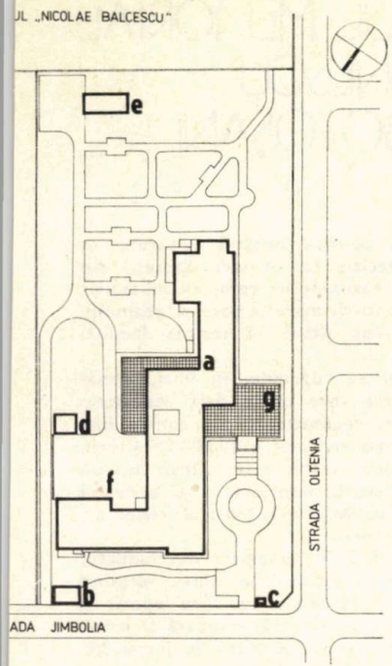
2. PLAN PARTER: *1. Hol intrare — 2. Administrație — 3. Cabinete medicale — 4. Camere 3 paturi — 5. Camere 2 paturi — 6. Vestibul camere — 7. Grup sanitar — 8. Duș — 9. Servicii medicale externe, farmacie, cabinete medicale, radiologie, stomatologie — 10. Izolare 1 pat — 11. Hol-living — 12. Oficiu soră și anexe — 13. Sală mese personal — 14. Bucătărie — 15. Sală de mese — 16. Baie — 17. Rezervă 2 paturi — 18. Rezervă 1 pat — 19. Anexe — 20. Cabină poartă principală — 21. Cabină control și informații — 22. Post-trafo.*
3. PLAN ETAJ: *1. Camere 3 paturi — 2. Camere 2 paturi — 3. Vestibul camere — 4. Grupuri sanitare — 5. Hol-foaier — 6. Baie-duș — 7. Izolare — 8. Oficiu soră și anexe — 9. Frizerie — 10. Oficiu etaj — 11. Sală mese — 12. Cameră 1 pat — 13. Terasă solariu — 14. Terasă sală de mese.*

3

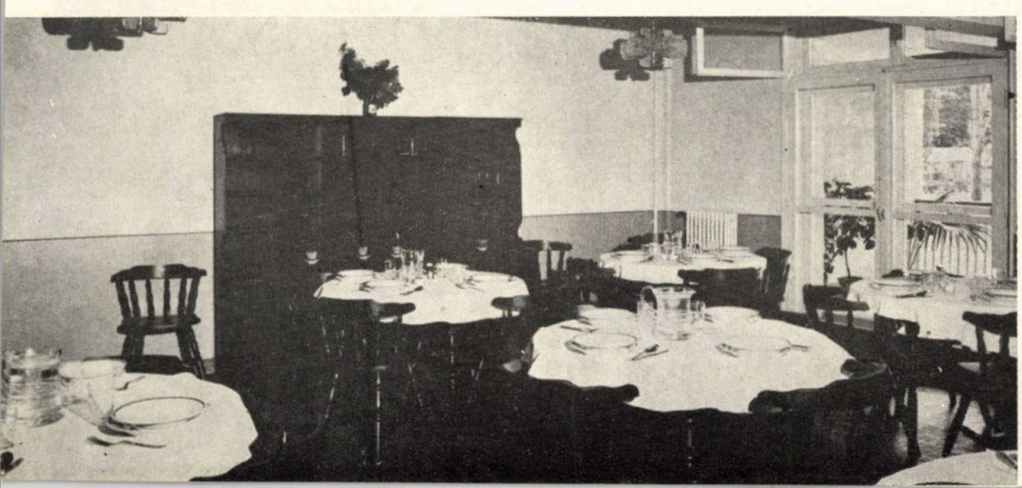


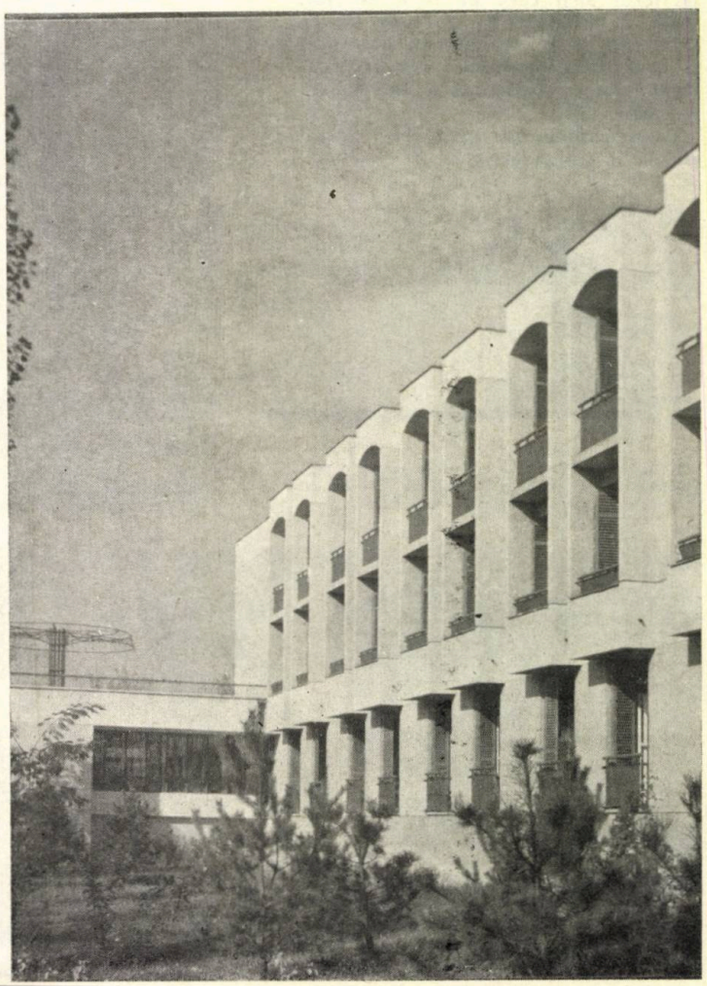
2





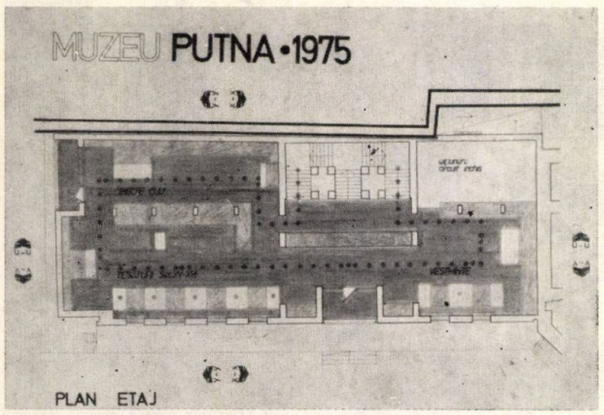
1. PLAN DE SITUAȚIE: — a. *Cămin (servicii generale-cazare-servicii medicale)* — b. *Poarta 1* — C. *Poarta 2* — d. *Post trafo* — e. *Stație pompe* — f. *Curte de serviciu* — g. *Terasă-solariu la etajul 1*





TREI ANSAMBLURI MUZEISTICE

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitecți: prof. dr. arh. **CORNEL DUMITRESCU**
șef lucrări: **VIRGIL POLIZU**
PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU» — BUCUREȘTI



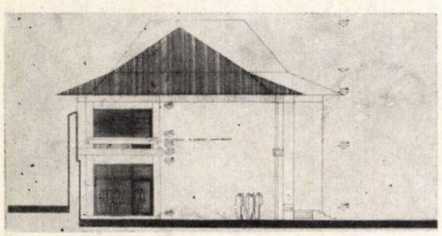
PLAN ETAJ

MUZEUL PUTNA

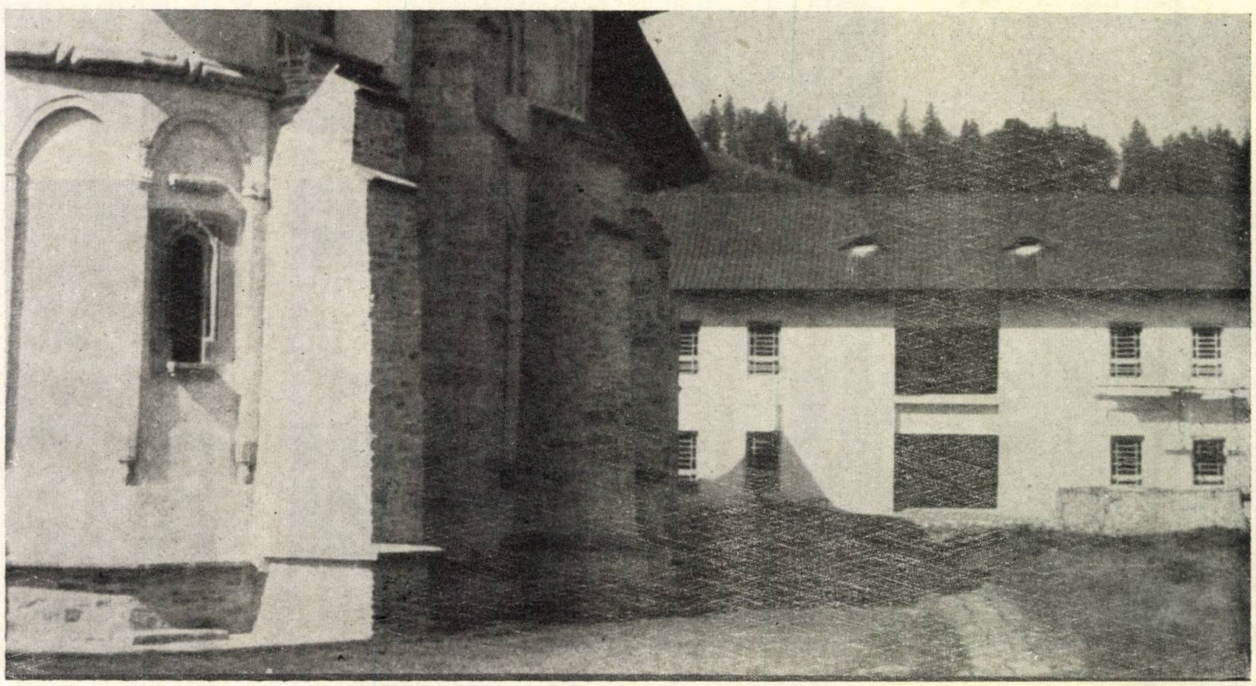
În incinta fortificată a Mînăstirii Putna, pe locul unui corp de chilii de sec. XVIII, transformat de un lung șir de intervenții și în final demolat, s-a ridicat o nouă clădire destinată a adăposti valoroasa zestre muzeistică a ansamblului monastic.

Proiectanții au încercat să înscrie noul edificiu în arhitectura generală a incintei, cu atît mai mult cu cît acesta se găsește în imediata vecinătate a unor elemente de mare valoare istorică și arhitecturală, turnul lui Ștefan, biserica și un tronson din vechiul zid de incintă, păstrat încă în picioare. Datorită acestor motive, volumul exterior și fațadele au necesitat numeroase studii, adoptîndu-se în final soluția unei arhitecturi simple, cu marcarea clară a elementelor constructive.

Amenajarea interioară a muzeului s-a realizat pe parter și etaj, punîndu-se în valoare obiectele pe categorii mari (lapidariu, tipăritură, icoane, textile, veșminte etc.), în vitrine continue sau izolate și dînd posibilitatea unei vizitări fluente și a unei percepții ușoare și explicite a exponatelor.



1. PLANUL ETAJULUI, *secții de expunere pentru obiecte de cult, țesături din secolele XV—XVI, veșminte și o sală expunere cu circuit închis.*



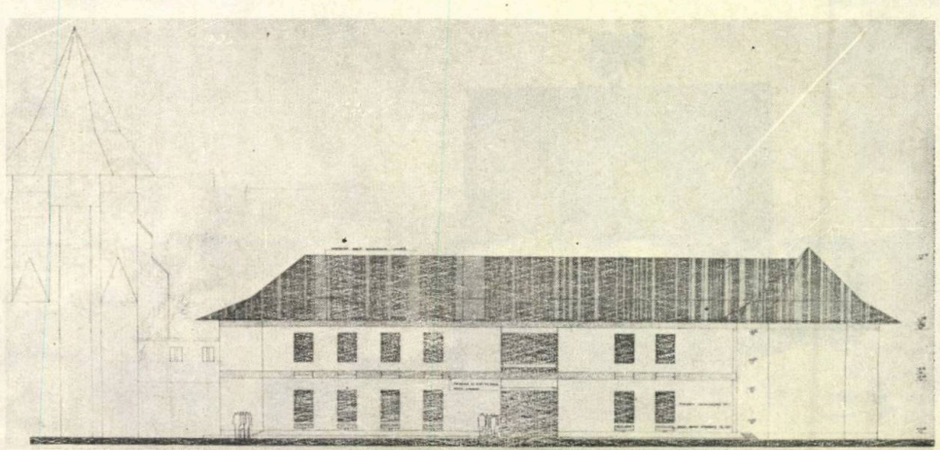
ANSAMBLUL MEMORIAL MIHAI EMINESCU IPOTEȘTI-BOTOȘANI

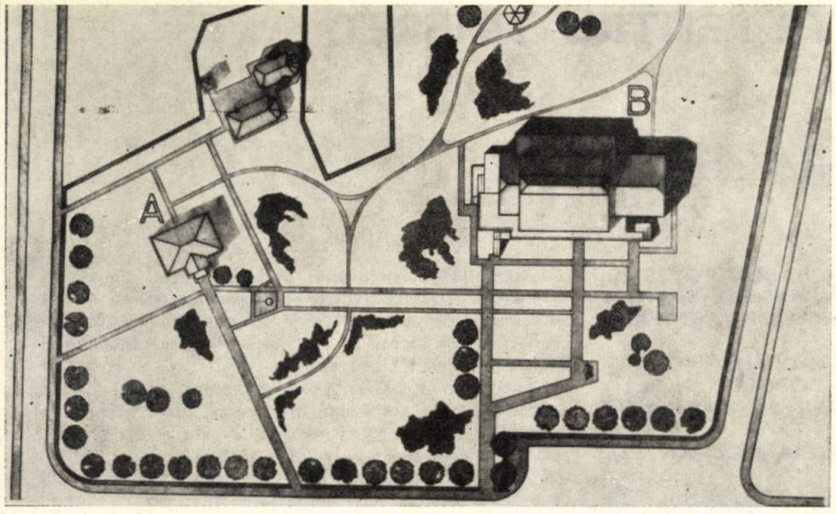
Pe linia promovării politicii noastre culturale, în anul 1975, s-a luat decizia ca, în satul Ipotești din județul Botoșani, să se realizeze un complex muzeistic închinat memoriei și cinstirii marelui poet al neamului Mihai Eminescu, complex situat în incinta familiei Eminovici.

Complexul memorial va cuprinde, în final, următoarele obiective (dintre care unele deja realizate):

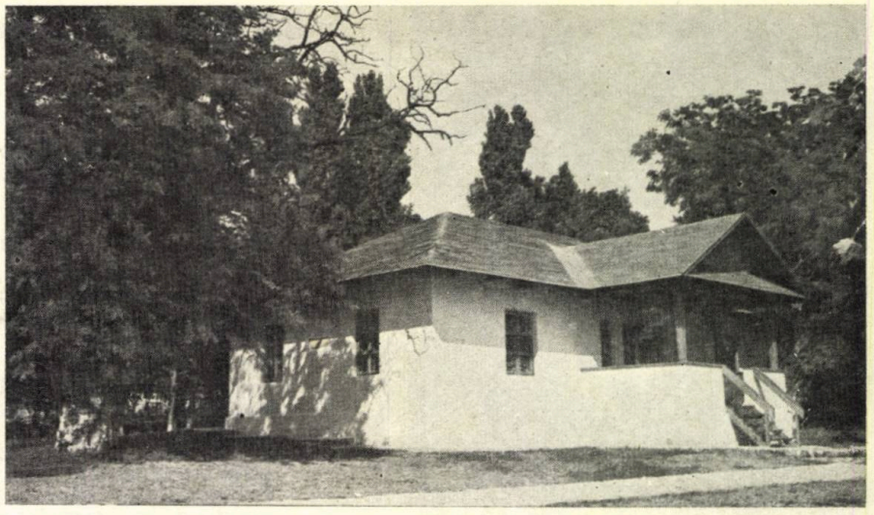
1. Casa Eminovicilor, reconstituită așa cum a fost ea inițial și înlocuind casa ridicată în 1933—1934, prin donația publică, pe locul vechii case ajunsă într-un înaintat stadiu de degradare. Interiorul casei urmează să fie amenajat cu piese de epocă, care să redea atmosfera copilăriei poetului.

Casa memorială, ridicată în întregime din fundații, a fost proiectată conform datelor de arhivă, folosind sisteme și detalii de construcție specifice epocii și zonei: zidărie de cărămidă portantă, șarpantă și streașină de lemn, tîmplărie, grinzi și stîlpi de lemn etc.



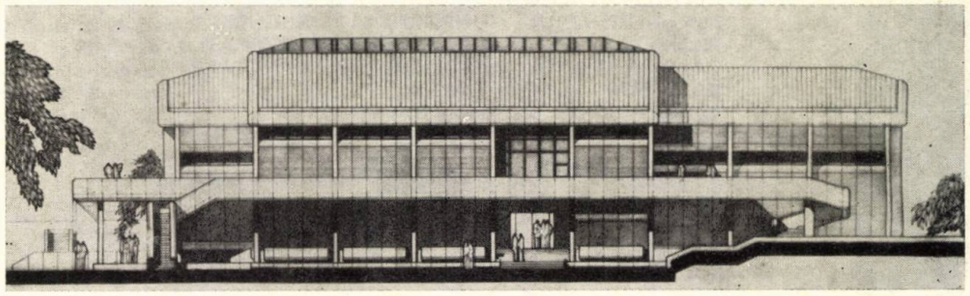


1

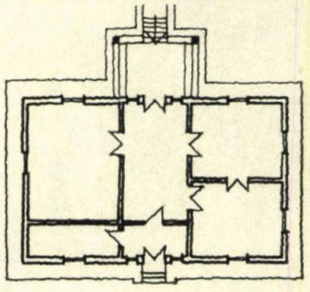


3

1. PLANUL ANSAMBLULUI: A. *Casa Eminovicilor* — B. *Memorialul Eminescu* **2, 3,** CASA EMINOVICILOR, *plan, vedere a casei reconstituite-actuale* **4, 5.** MEMORIALUL EMINESCU, PLAN: *1. Spațiu polivalent — 2. Expunere muzeistică — 3. Sală audio-video cenaclu — 4. Bibliotecă — 5. Amfiteatru — 6. Depozit bibliotecă,* SECȚIUNE **6, 7.** FAȚADĂ și PERSPECTIVĂ



6

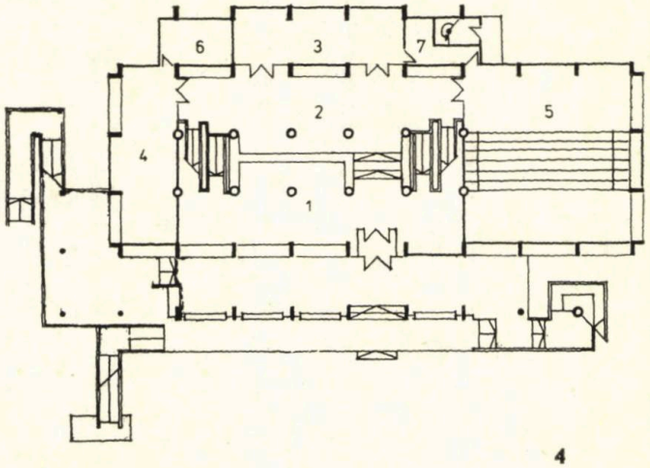


2

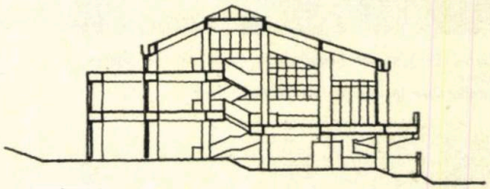
2. Memorialul Eminescu, edificiu care va cuprinde: biblioteca și fondul documentar Mihai Eminescu, expoziția documentară a vieții poetului, sală de spectacole-conferințe-proiecții și audiții, săli de cenaclu și expuneri, dotare care să permită și organizarea unor ample manifestări naționale și internaționale închinate « Luceafărului poeziei românești».

Așezământ-muzeu, memorialul Eminescu se înscrie pe linia arhitecturii contemporane, cu o desfășurare interioară pe parter și două niveluri parțiale, permițînd o mare flexibilitate într-un spațiu total; sistem constructiv pe structură de beton armat monolit cu închideri exterioare și interioare din panouri ușoare preturnate pe șantier.

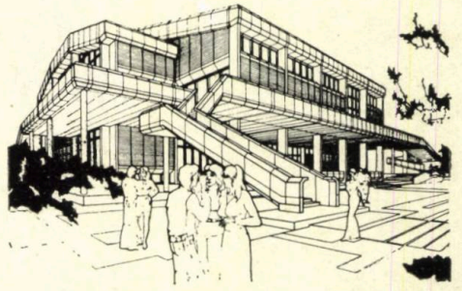
3. Amenajarea întregii incinte eminesciene, cu elemente caracteristice epocii — fîntînă, anexă gospodărească, umbrar etc., precum și punerea în valoare a bisericuței și a mormintelor familiei Eminovici; amplasarea de grupuri statuare și elemente de artă închinate poetului.



4



5



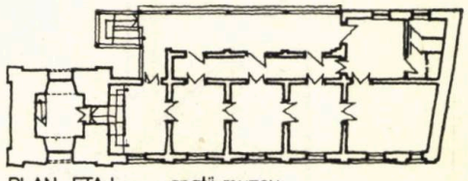
7

RESTAURAREA ANSAMBLULUI „BĂRĂȚIA" DIN BUCUREȘTI

1. Perspectivă
2. Planurile parterului și etajului.

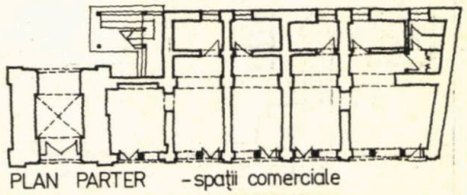
În centrul Capitalei, în zona istorică a Lipscanilor-Sfîntului Gheorghe și Curții Vechi, se găsește vechiul turn al Bărăției, edificiu ce a suferit numeroase transformări și intervenții de-a lungul timpului, modificîndu-și atît aspectul cît și funcția.

Prin restaurarea propusă, se păstrează aspectul exterior al turnului, devenit o prezență cunoscută în peisajul orașului, intervenindu-se numai la înlocuirea rozetelor de la nivelul I și revenindu-se la vechile goluri de rezonanță ale încăperii clopotelor. Interiorul turnului va fi amenajat pentru circuitul public, turnul devenind un punct de vizitare cu o frumoasă vedere asupra vecinătăților.

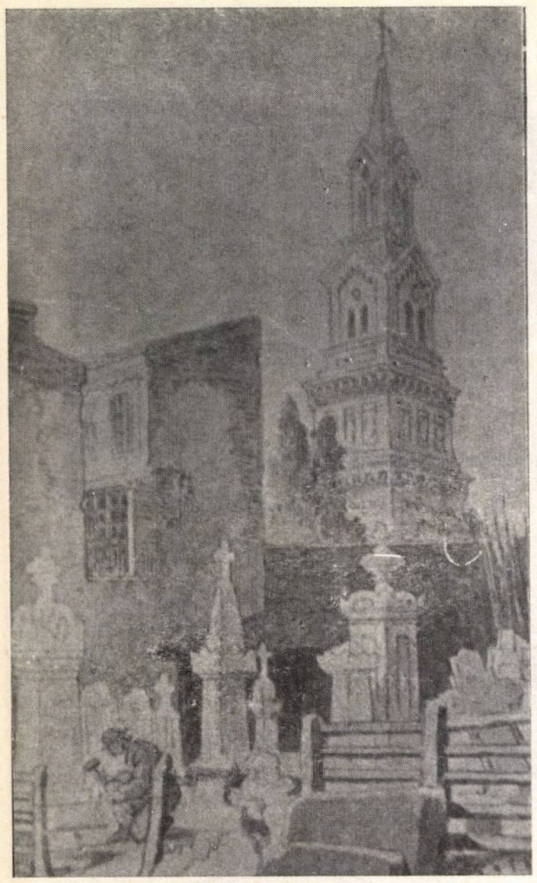


PLAN ETAJ - spații muzeu

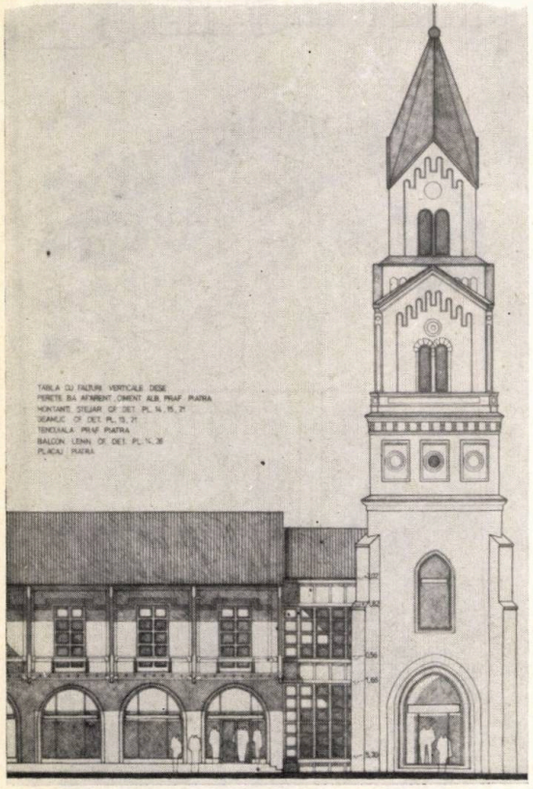
2



PLAN PARTER - spații comerciale



1. Turnul Bărăției din București la 1868, detaliu după o acuarelă de Preziosi.
2. Fațada spre incintă-proiect de restaurare



Clădirea alăturată turnului este de asemenea readusă la înfățișarea inițială, urmînd să adăpostească în parter o galerie a Fondului plastic, iar la etaj un muzeu de artă feudală.

Arh. VIRGIL POLIZU

TREI PROIECTE PENTRU TINERET

CASA TINERETULUI DIN GALAȚI

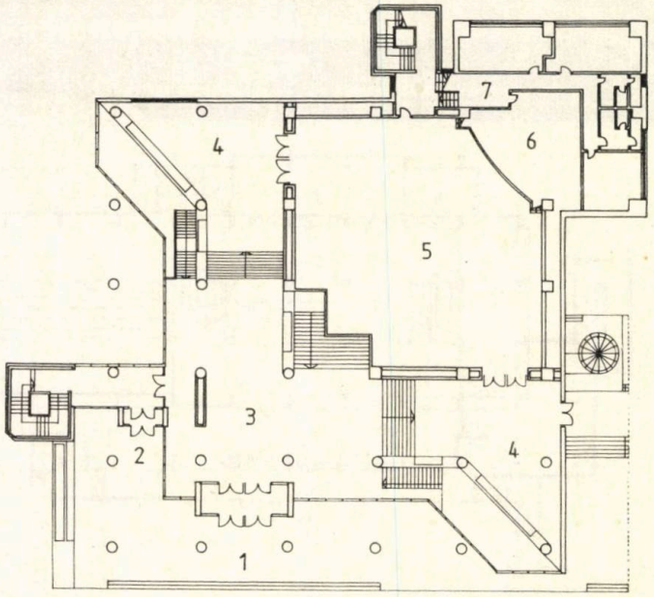
COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectura: arhitecții dr. **EMIL BARBU POPESCU** (șef proiect), **PETRE CIUTĂ, VIOREL SIMION**
Colaboratori arhitectură: arhitecții **DORIN ȘTEFAN, ZOLTAN TAKACS**
Rezistență: ing. **ȘTEFAN CRĂCIUN**
Instalații: inginerii **VIOREL POPESCU** (sanitare) **GHEORGHE ZAHARIA** (termice-ventilații), **RADU CAZACU** (electrice)
Documentația economică: **CRISTIAN COJAN,** ing. **ION MOISESCU**
PROIECTANT GENERAL: CONSILIUL UNIUNII ASOCIAȚILOR STUDENȚILOR COMUNIȘTI DIN ROMÂNIA — CENTRUL UNIVERSITAR BUCUREȘTI
PROIECTANT PENTRU RACORDURI ȘI SISTEMATIZARE VERTICALĂ: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — GALAȚI
CONSTRUCTOR: I.C.M.S. — GALAȚI

Ansamblul social-cultural pentru tineret din Galați — « CASA TINERETULUI» — este amplasat pe strada Siderurgiștilor aproximativ în centrul de greutate al cartierelor de locuit Țiglina I și II-microraioanele 16 și 17 — și cartierul Dunărea.

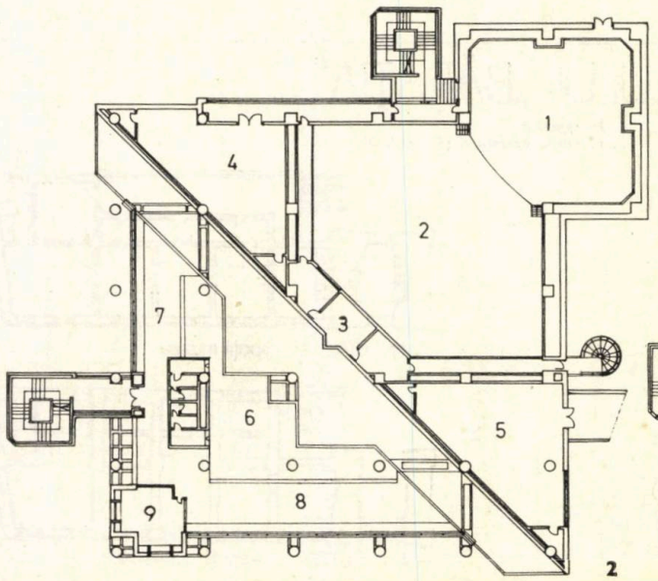
Continuînd experiența în domeniul construcțiilor pentru tineret, am optat, de această dată, pentru o soluție cu două corpuri separate legate printr-o pasarelă de circulație la nivelul etajului I.

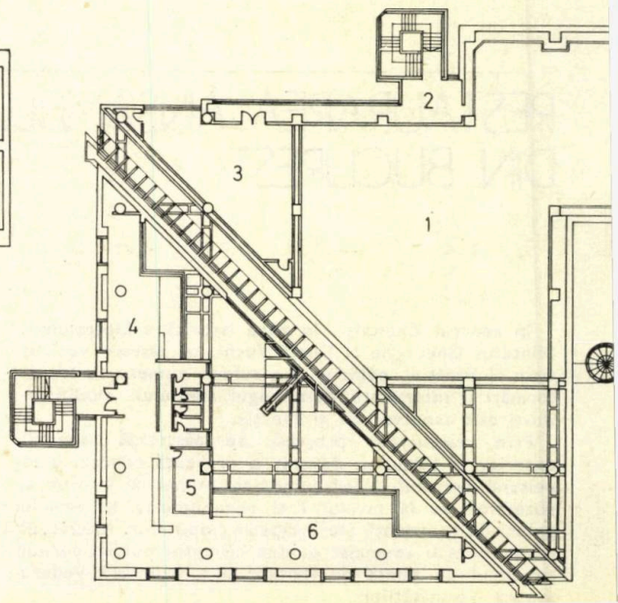
Folosind la maximum situația existentă a terenului care acuză o puternică denivelare, am realizat accesul principal la nivelul holului și al foaierelor de sală, iar la demisol, cu deschidere în partea opusă, dotările de club și cercurile tehnico-aplicative. Biblioteca și cercurile de artă plastică sînt dispuse în două supante succesive deschise într-un hol generos, luminat printr-un luminator în diagonală față de volumul general.



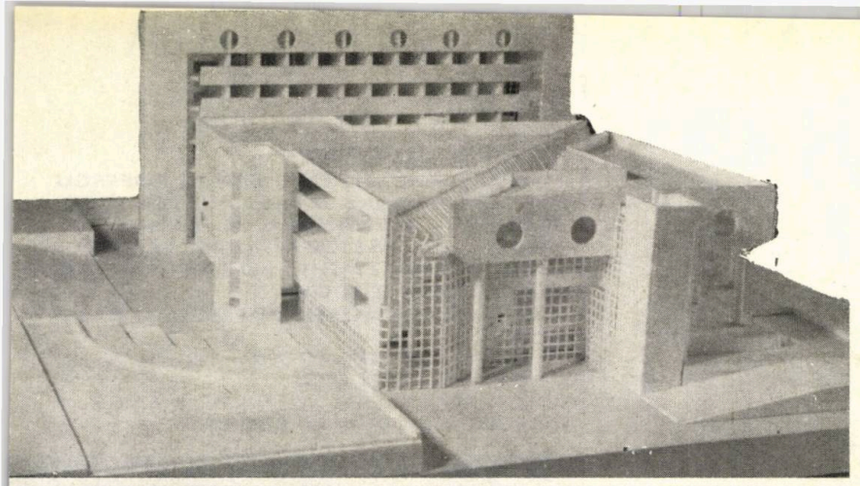
1. PLAN PARTER: *1. Acces principal — 2. Acces la cercuri — 3. Hol — 4. Foaier — 5. Sala — 6. Depozit scenă — 7. Cabine actori*
2. PLAN ETAJ 1: *1. Scenă — 2. Sală — 3. Spații tehnice — 4. Sală repetiții cor — 5. Sală conferințe — 6, 7, 8. Cerc arte plastice — 9. Metodiști*
3. PLAN ETAJ 2: *1. Gol sală — 2. Acces — 3. Sală repetiții — 4. Bibliotecă — 5. Bibliotecar — 6. Bibliotecă*
CORP CAZARE
4. PLAN PARTER: *1. Acces principal cazare — 2. Recepție — 3. Așteptare 4. Hol — 5. Pasarelă de legătură cu corpul sălii și al clubului*
5. PLAN ETAJ CURENT
6. PLAN NIVEL CELULE DUPLEX

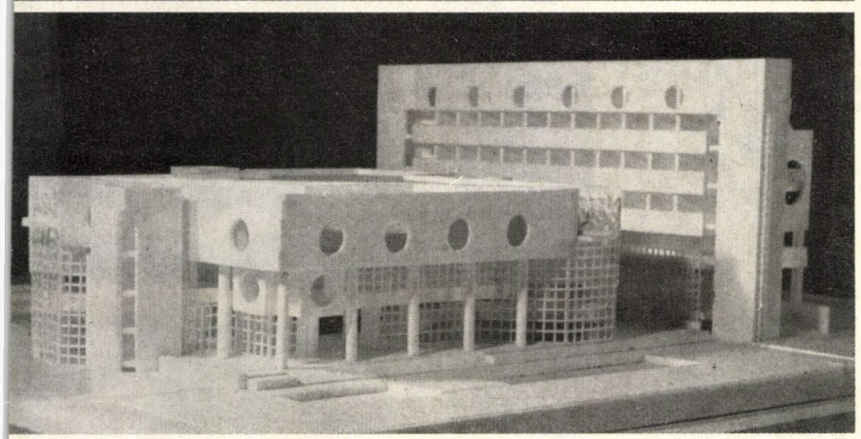
1

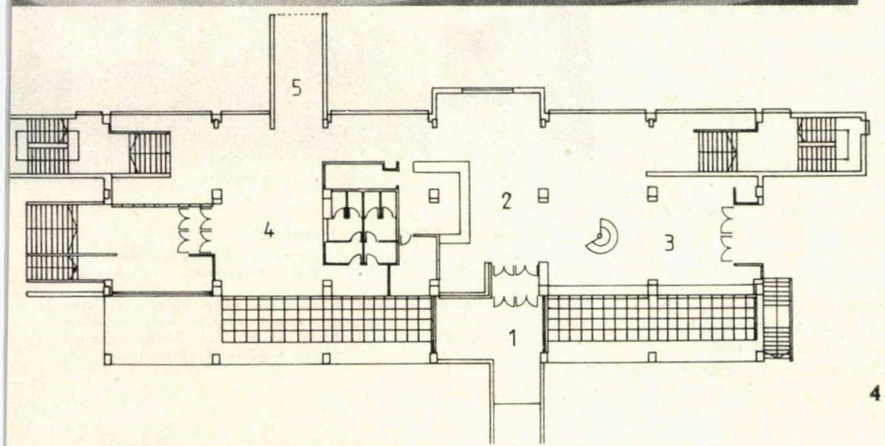




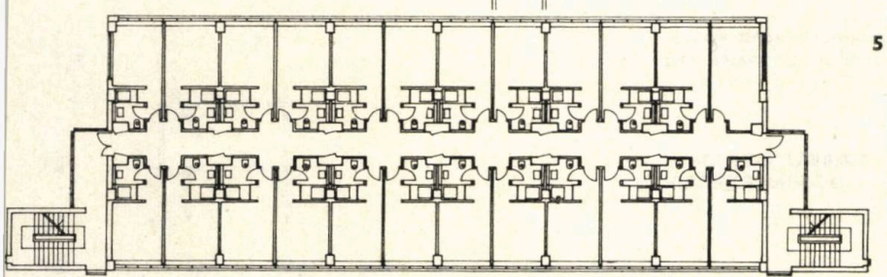
2



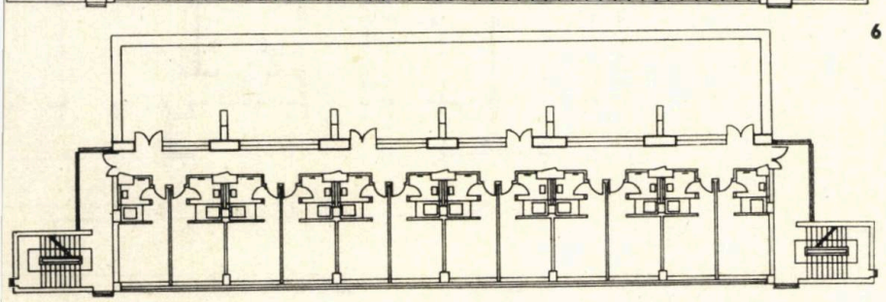




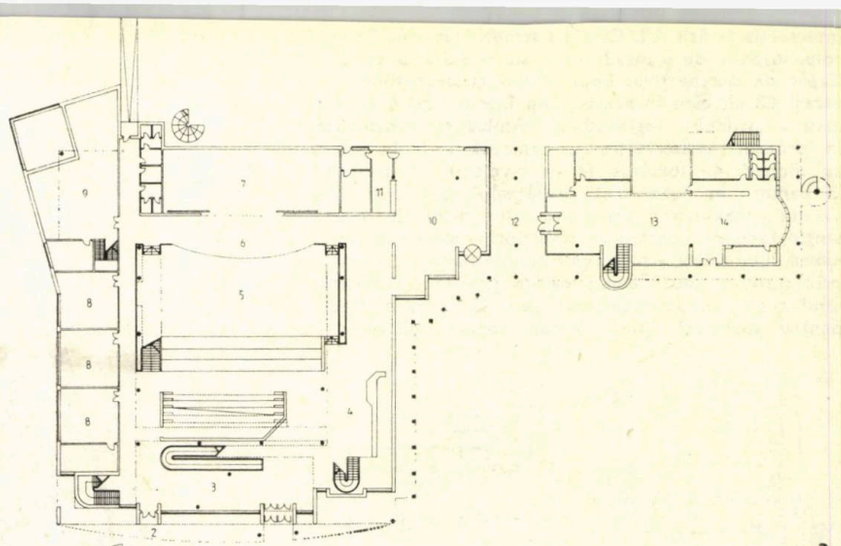
4



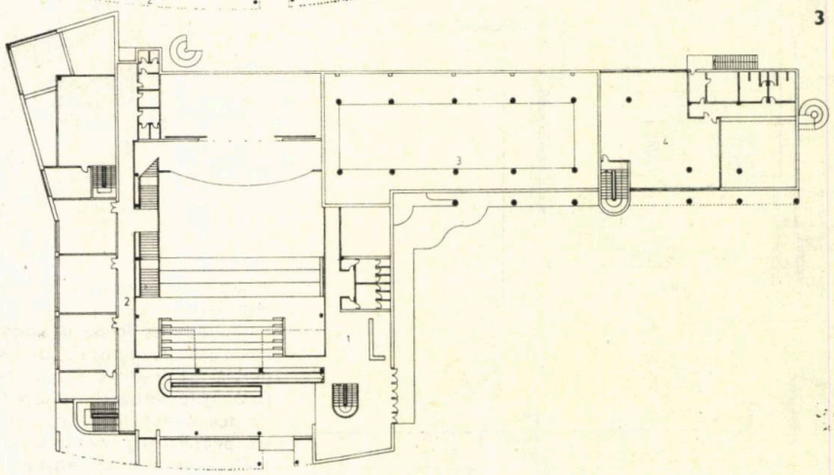
5



6



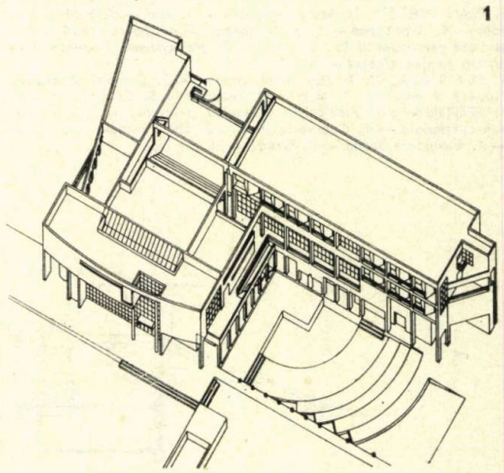
3



CASA TINERETULUI DIN SLATINA

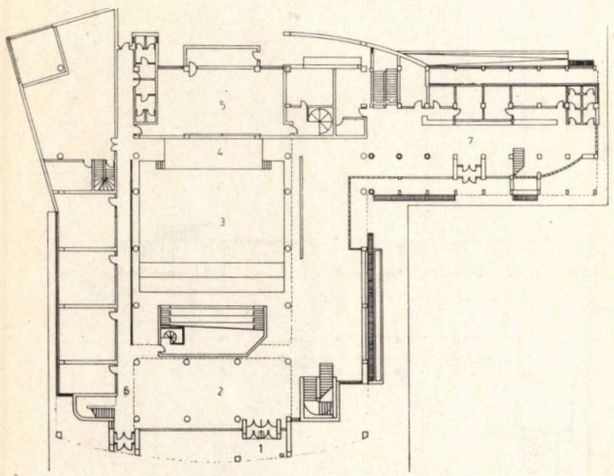
COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: arhitecții dr. **EMIL BARBU POPESCU** (șef proiect), **DORIN ȘTEFAN**
Colaboratori arhitectură: arhitecții **CĂLIN IRIMESCU, ANDREI MOLNAR, DANA ȘTEFAN,** studenții-arhitecți **CAIUS FILIMON, ADINA ALEXIU, MIRCEA CORCODEL, MIHAI CRĂCIUN, ȘTEFAN MANTULESCU, LAURENȚIU SAMOILĂ**
Rezistență: ing. **ȘTEFAN CRĂCIUN**
Instalații: inginerii **VIOREL POPESCU** (sanitare), **GHEORGHE ZAHARIA** (termice-ventilații), **RADU CAZACU** (electrice)
Sistematizarea verticală: ing. **V. DRAGONOVICI**
Documentația economică: **CRISTIAN COJAN**
PROIECTANT GENERAL: CONSILIUL UNIUNII ASOCIAȚIILOR STUDENȚILOR COMUNIȘTI DIN ROMÂNIA – CENTRUL UNIVERSITAR BUCUREȘTI
CONSTRUCTOR: TRUSTUL DE CONSTRUCȚII INDUSTRIALE CRAIOVA

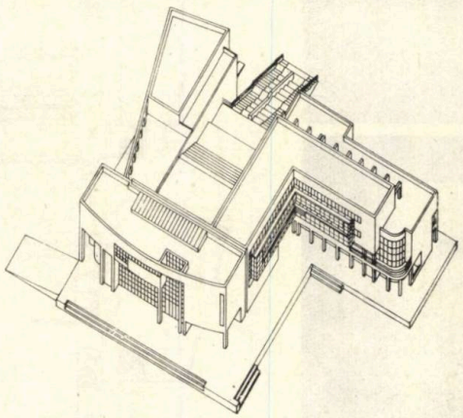
1



1. AXONOMETRIE, VARIANTA 1A
2. PLAN PARTER, VARIANTA 1B: *1. Acces principal — 2. Acces cercuri — 3. Hol — 4. Garderobă — 5. Sală polifuncțională — 6. Avanscenă — 7. Scena (extindere) — sală repetiții — 8. Cercuri — 9. Bibliotecă — 10. Club — 11. Bufet — 12. Gang — 13. Hol cazare — 14. Agenție a Biroului de turism pentru tineret — B.T.T.*
3. PLAN ETAJ, VARIANTA 1B: *1. Supantă bufet — 2. Supantă accese cercuri — 3. Bazin înot — 4. Alimentație publică*

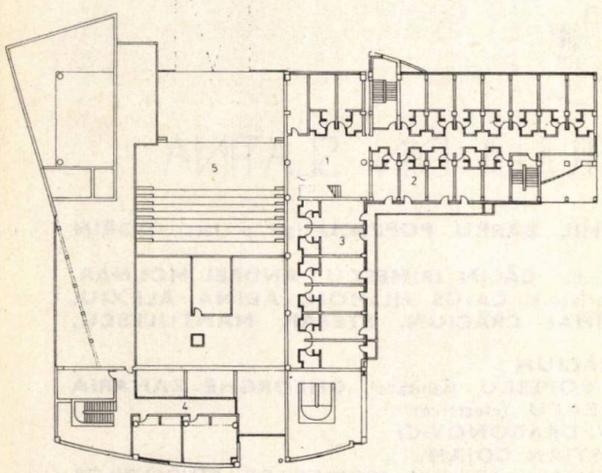
intersecția străzii A.I. Cuza cu strada Ecaterina Teodoroiu, dispune de o încadrare în sit precară urbanistic. Capăt de perspectivă, opus axului cu magazinul universal Oltul, este în acelaș timp într-o zonă depresionară a profilului logintudinal. Ambianța urbanistică, în prezent nesistematizată, urmează a fi închegată cu blocuri de locuințe (4—6 niveluri) cu magazine la parter. În rezolvarea proiectului, am apelat, la nivelul conexiunilor limbajului arhitectural, la interesantul fond de construcții tradiționale urmărind obținerea unui obiect arhitectural care să susțină ambientul prin insolitul său. Tema-program prevedea realizarea unui ansamblu socio-cultural care să cuprindă spații pentru spectacol, club, cercuri tehnico-aplicative și





o zonă cu funcțiune de cazare și alimentație publică restrînsă.

În vederea folosirii optime a spațiilor de spectacol, am realizat, central, un volum polifuncțional dotat, parțial cu gradene fixe de beton și grupînd în jurul său facilitățile respective. Dată fiind rara folosire a spațiului de scenă fixă în cadrul unui program pentru tineret am propus dispunerea unei săli de întrunire (repetiții, ședințe etc.) în extinderea spațiului de scenă despărțit de acesta prin uși-perete glisante. Pe acoperișul sălii polifuncționale, se propune o terasă circulabilă în gradene care să permită realizarea de spectacole în aer liber. Accesul la terasa gradenată se face printr-o scară monumentală care la rîndul ei devine gradenă pentru terenul bituminat de la sol.



VARIANTA I

Programul inițial a fost completat cu o piscină acoperită dispusă în corpul de cazare și care era rezolvată ca un spațiu de articulație, la nivelul terasei-acoperiș, între volumul sălii polifuncționale și cel al spațiilor de cazare.

VARIANTA a II-a

Prin renunțarea la integrarea piscinei în acest volum, s-a restructurat dispoziția funcțiunilor de cazare mic dejun și agenție B.T.T.

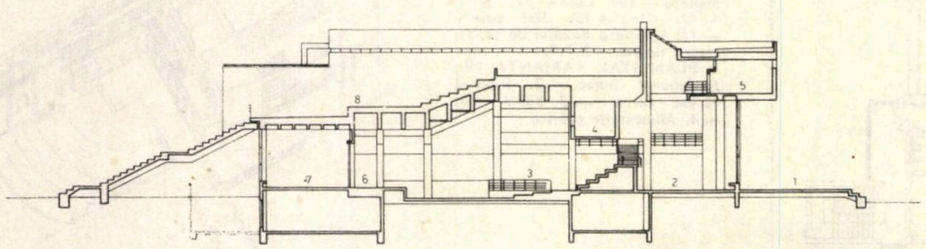
Dr. arh. EMIL BARBU POPESCU
Arh. DORIN ȘTEFAN

4. AXONOMETRIE VARIANTA A 2-A

5. PLAN PARTER: 1. Acces principal — 2. Hol — 3. Sală polifuncțională — 4. Avanscenă — 5. Sală repetiții — extindere scenă — 6. Acces la zona cercurilor și la bibliotecă — 7. Hol cazare și agenție Biroul de turism pentru tineret — B.T.T.

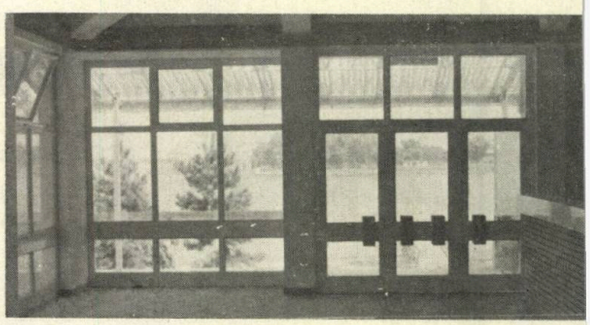
6. PLAN ETAJ 2: 1. Hol nivel cazare — 2. Cameră 2 paturi — 3. Cameră 3 paturi — 4. Nivel săli recepție — 5. Gradene în aer liber

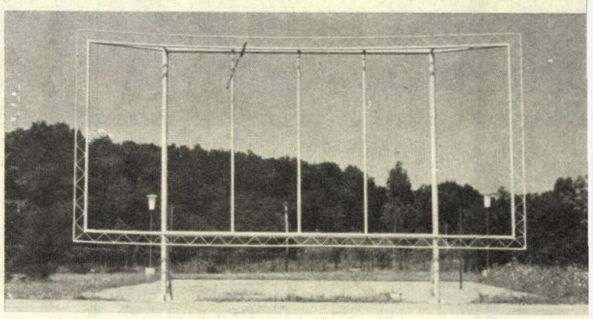
7. SECȚIUNE: 1. Platforma accesului principal — 2. Hol — 3. Sală polifuncțională — 4. Cabine tehnice — 5. Săli recepție — 6. Avanscenă — 7. Extindere scenă — 8. Gradene în aer liber.



PARC RECREATIV LA BUFTEA

COLECTIV DE PROIECTARE:
Șef proiect general: arh. **EMIL BARBU POPESCU**
Sistematizare-peisagistică: arhitecții **MIRCEA STĂNCULESCU** și **ALEXANDRU M. SANDU**
Arhitectură: arh. **ALEXANDRU M. SANDU** și studenții **ARPAD ZACHI, RUXANDRA CERNICA, LILIANA TUDOR**
Instalații: inginerii **VIOREL POPESCU** și **RADU CAZACU**
PROIECTANT DE SPECIALITATE: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ—BUCUREȘTI
PROIECTANT GENERAL: CONSILIUL U.A.S.C.R. — CENTRUL UNIVERSITAR BUCUREȘTI

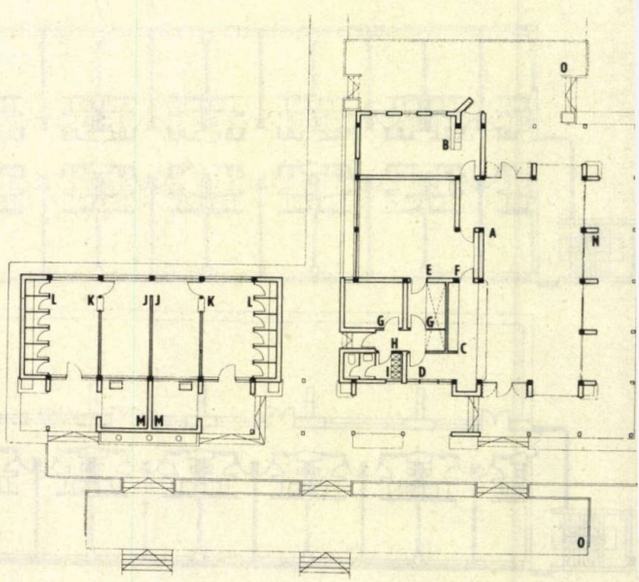


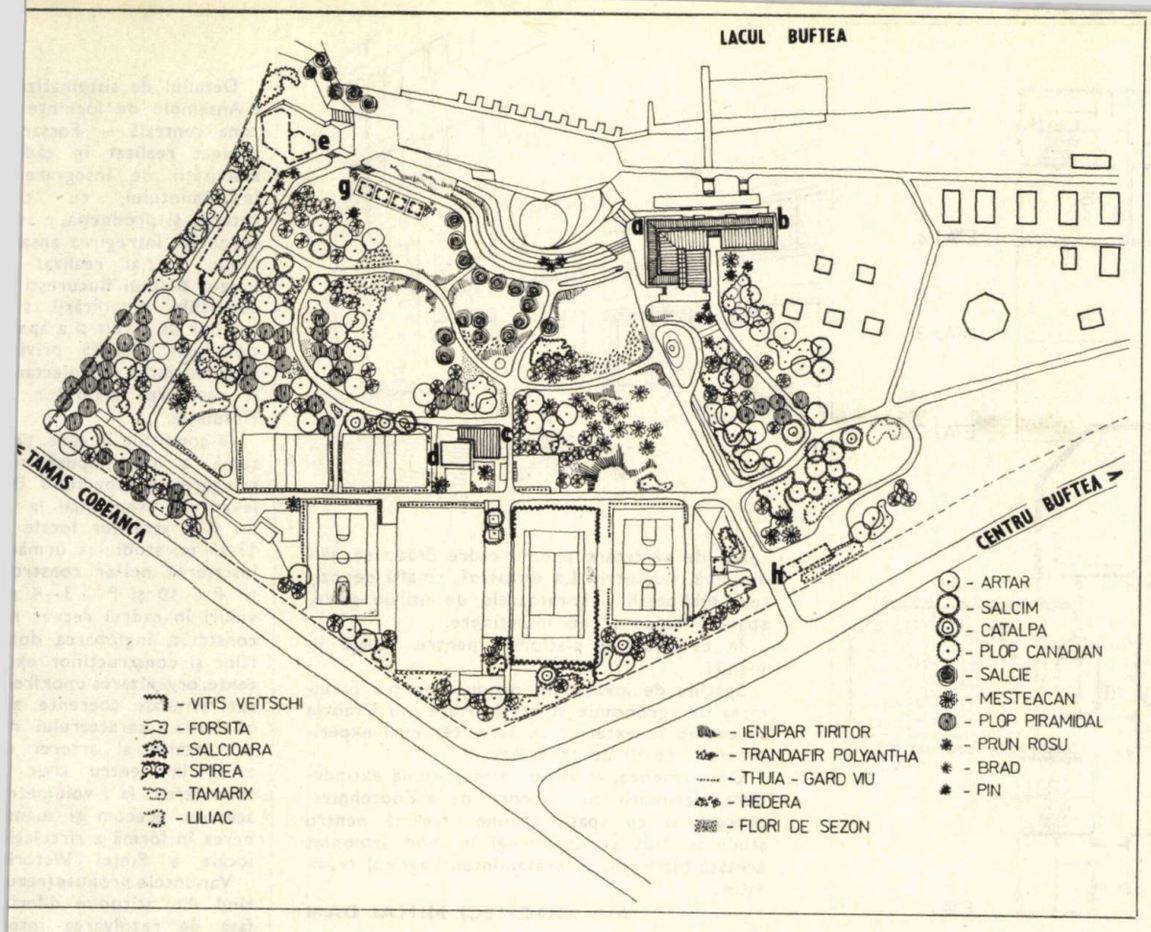


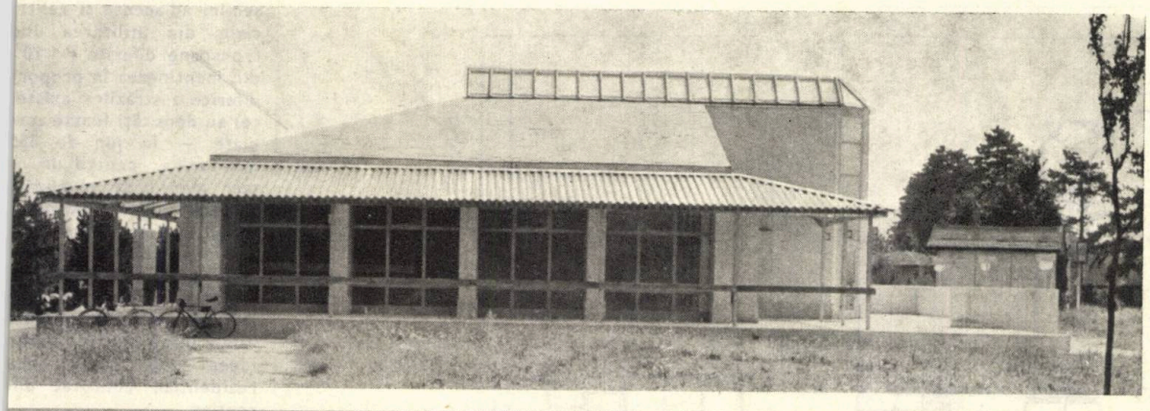
PLANUL DE AMENAJARE DE ANSAMBLU

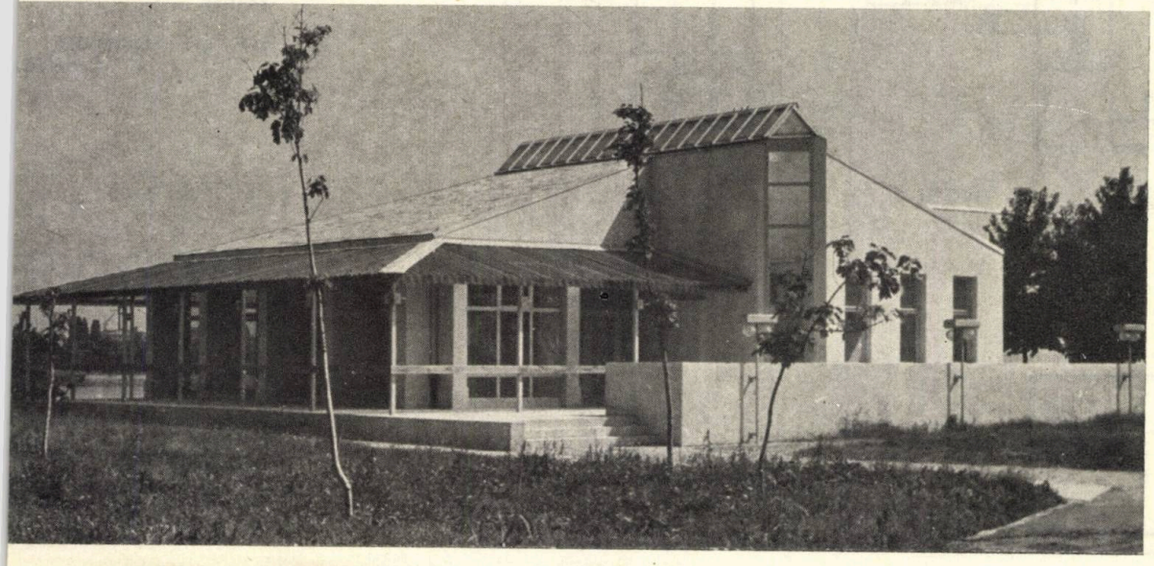
a) bufet-cofetărie — b) vestiare-strand — c) vestiare terenuri sport — d) depozit cabine proiecții — e) club — f) popicărie — g) umbrar-pergolă

PLANUL RESTAURANTULUI: *A. Sala de mese bufet — B. Salon cofetărie — C. Bar — D. Punct de servire la exterior — E. Bucătărie — F. Oficiu — G. Depozit — H. Acces serviciu — I. Vestiar personal — J. Garderobă — K, L. Vestiar public plajă — M. Dușuri — N. O. Terase.*









FACULTATEA DE AGRONOMIE ȘI HORTICULTURĂ LA CRAIOVA

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: arh. **MIHAI DAN COCHECI**
Colaborare arhitectură: arhitecții **SORIN SERGENTU, MIRCEA CHIRA, MARIANA NEDELCU, RODICA TOADER, ZENO BOGDĂNESCU, LIVIU DUICĂ**, studenții-arhitecți **CLAUDIU PANAITESCU, VLADIMIR IVANEȚ, RADU VIOREL COCHECI**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU» — BUCUREȘTI
PROIECTANT AL PĂRȚII DE STRUCTURĂ: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN DOLJ

Vechi centru de cultură și de tradiție arhitecturală, municipiul Craiova încearcă întregirea așezămintelor sale de învățămînt, grupînd în jurul vechii citadele « Universitatea din Craiova», centre noi, valoroase, lărgind, astfel sfera de preocupări posibile ale tineretului de pe aceste meleaguri.

Astfel, beneficiarul — Universitatea din Craiova — solicită proiectarea unor spații pentru o Facultate de agronomie și horticultură, în locul celei existente, improprii și dealtfel puternic afectată de seismul din martie 1977.

Prin colaborare cu Institutul de proiectare județean Dolj — Institutul de arhitectură « Ion Mincu» din București a realizat, în perioada martie-iulie 1979, un proiect de execuție pentru aceste spații.

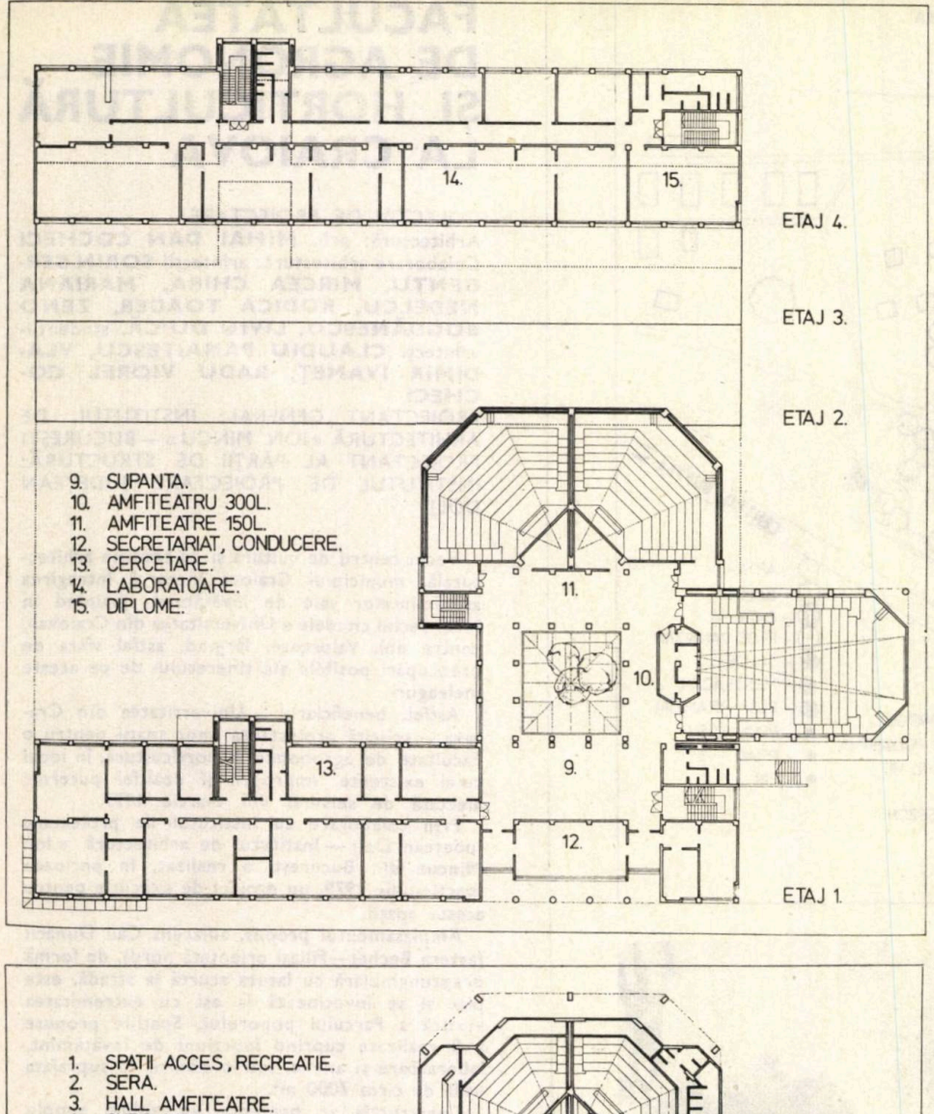
Amplasamentul propus, adiacent Căii Dunării (artera Bechet—Filiași orientată nord), de formă dreptunghiulară cu latura scurtă la stradă, este plat și se învecinează la est cu extremitatea vestică a Parcului poporului. Spațiile propuse a fi realizate cuprind funcțiuni de învățămînt, laboratoare și anexe, într-o clădire cu suprafața utilă de circa 7000 m².

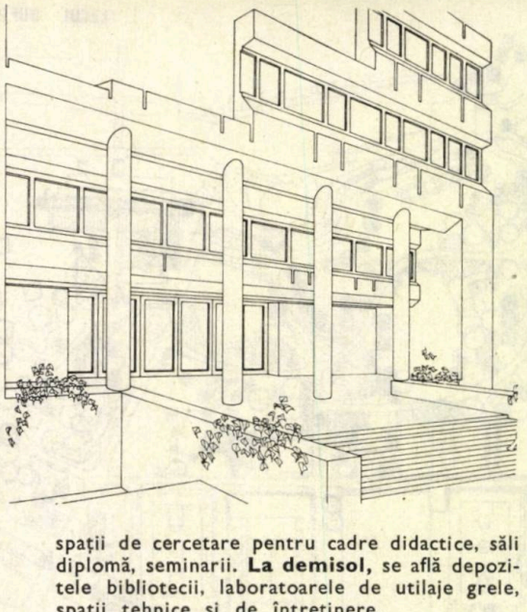
Construcția ar prezenta un volum simplu cu demisol + P+4 etaje, cu latura lungă paralelă cu strada, pe direcția corespunzătoare intrării (specific marcată) dezvoltîndu-se un parter mărit, ce ar grupa în jurul unei seresimbol spații pentru amfiteatre. Colectivul nostru a urmărit gruparea principalelor funcțiuni de învățămînt (amfiteatre, săli de curs, bibliotecă) în parter, în jurul unor spații largi (holuri, seră). Celelalte funcțiuni (laboratoare, spații pentru cadre didactice, anexe), fiind grupate pe niveluri diferite. Construcția cuprinde un **parter** cu acces, hol, seră (pe care sînt grupate amfiteatrele 2×150, 1×300 cu acces și din exterior, garderobă, bufet, grup sanitar), săli de cursuri (2×90), bibliotecă (cu acces și din exterior și depozite la demisol). **La etajul 1,** spații pentru conducere, supanta la seră cu accesele la amfiteatrele de 150 și camerele de proiecții, spații de cercetare pentru cadre didactice. **Etajele 2, 3, 4** cuprind laboratoare cu anexe,

Date tehnice:

Sistem constructiv majoritar: 3.60×7.50 (Deschiderea la amfiteatrele de 150—300 locuri = 15m.)
— Fundații — din rețele de grinzi de b.a.
— Cadre b.a. — stîlpi monoliți
— Grinzi prefabricate și parțial monolite
— Planșee din semipanouri prefabricate și parțial monolite, în zonele izolate
— Terasă necirculabilă
— Tîmplărie dublă lemn, parțial metalică
— Pereți neportanți B.C.A.
— Pardoseli materiale plastice, mozaic, corpuri ceramice
Total suprafață incintă: 13.705 m², din care
S. construită facult ate 1 910
Punct termic: 250
2 160 m²

→





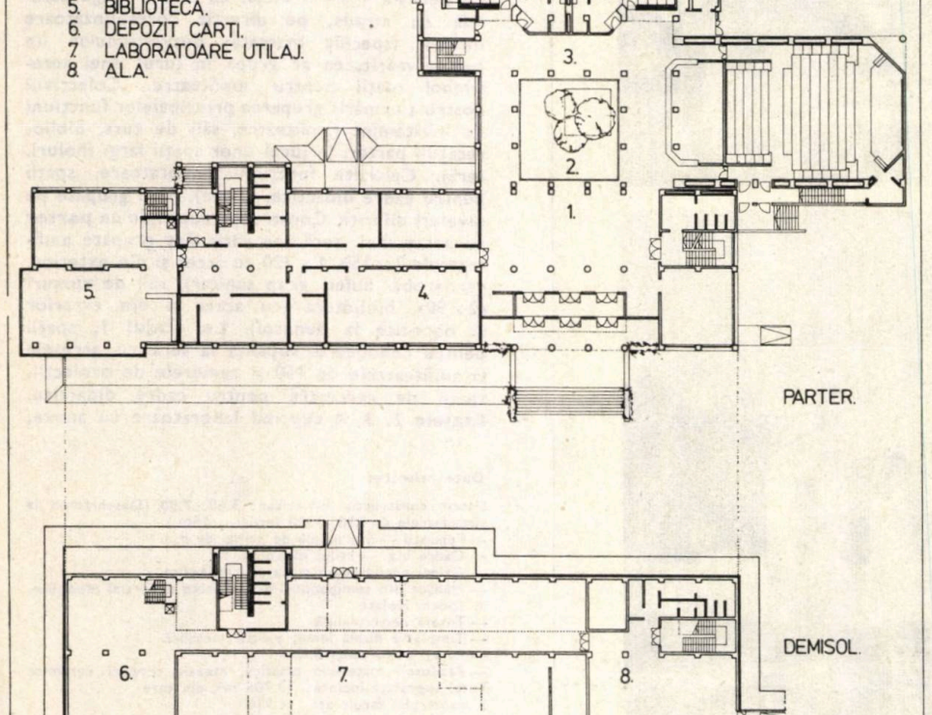
spații de cercetare pentru cadre didactice, săli diplomă, seminarii. **La demisol,** se află depozitele bibliotecii, laboratoarele de utilaje grele, spații tehnice și de întreținere.

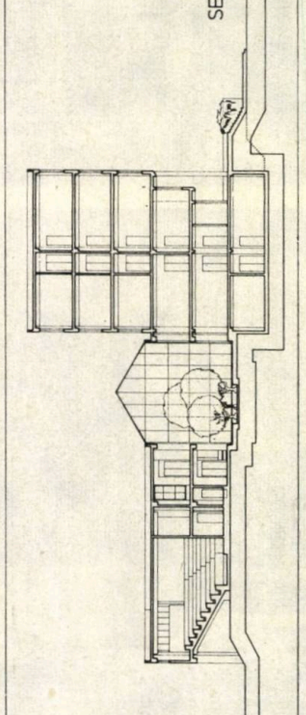
În exterior, o platformă pentru utilaje în incintă.

Spațiile de învățământ propuse pentru Facultatea de agronomie si horticultură din Craiova se extind în exterior cu sere, terenuri experimentale, spații de agrement.

De asemenea, în viitor, este posibilă extinderea facultății cu un corp de « Zootehnie», precum și cu spații cămine, cantină pentru studenți, fapt ce ar întregi în mod armonios această platformă a învățământului agricol craiovean.

Arh. COCHECI MIHAI DAN





Detaliul de sistematiz
« Ansamblu de locuințe
zona centrală — Focșa
proiect realizat în cad
activității de integrare
învățământului cu c
cetarea și producția, a a
ca obiect întregirea ansa
blului parțial realizat
lungul B-dului București
condițiile modificării s
țiunilor de locuit și a apa
ției legii 37/1975 privi
sistematizarea, proiectar
și realizarea arterelor
circulație.

În condițiile în care, p
temă, a fost impusă r
trîngerea prospectului B
levadrului Republicii la
m. și a străzilor locale
13-15 m, studiul a urmă
înscrierea noilor constru
ții P + 10 și P + 3—4
veluri în cadrul recent
construit, înglobarea do
rilor și construcțiilor ex
tente, organizarea unor fro
turi stradale coerente, s
blinierea caracterului
prezentativ al arterei
acces în centru civic
racordarea la volumetr
acestuia precum și men
nerea în formă a circulați
locale a Pieței Victori

Variantele propuse (rezu
tînd din atitudini diferi
față de rezolvarea inte
secției adiacente și centr
civic, din utilizarea un
tronsoane diferite P+10
din menținerea în propor
diferite a străzilor existe
te) au densități foarte apr
piate — în jur de 85
m² loc/ha. pentru un n
măr mediu de niveluri
5,7. Deși nu este exagerat
densitatea este totuși mar
fapt care alături de stri
tetea prospectelor strada
a forțat, într-o oareca
măsură, soluțiile. Aceste
rămîn însă relevante pentr
ideea unui spațiu urba
rezidențial, conturat dif
rențiat.

Dr. arh. DOINEA
CRISTE

VARIANTA 1: 1. *Sala de spo*
— 2. *Sediu M.A.N.* — 3. *Prestă*
servicii — 4. *Dispensar* — 5. *Come*
— 6. *Club 240 locuri* — 7. *Cămin*
nefamiliști — 8. *Hotel Unire*
— 9. *Școală 16 și 24 clase* — 10. *Gr*
dinița 100 locuri — 11. *Creșă 10*
locuri — 12. *Grădiniță 120 locuri*
creșă 100 locuri — 13. *Punct termi*

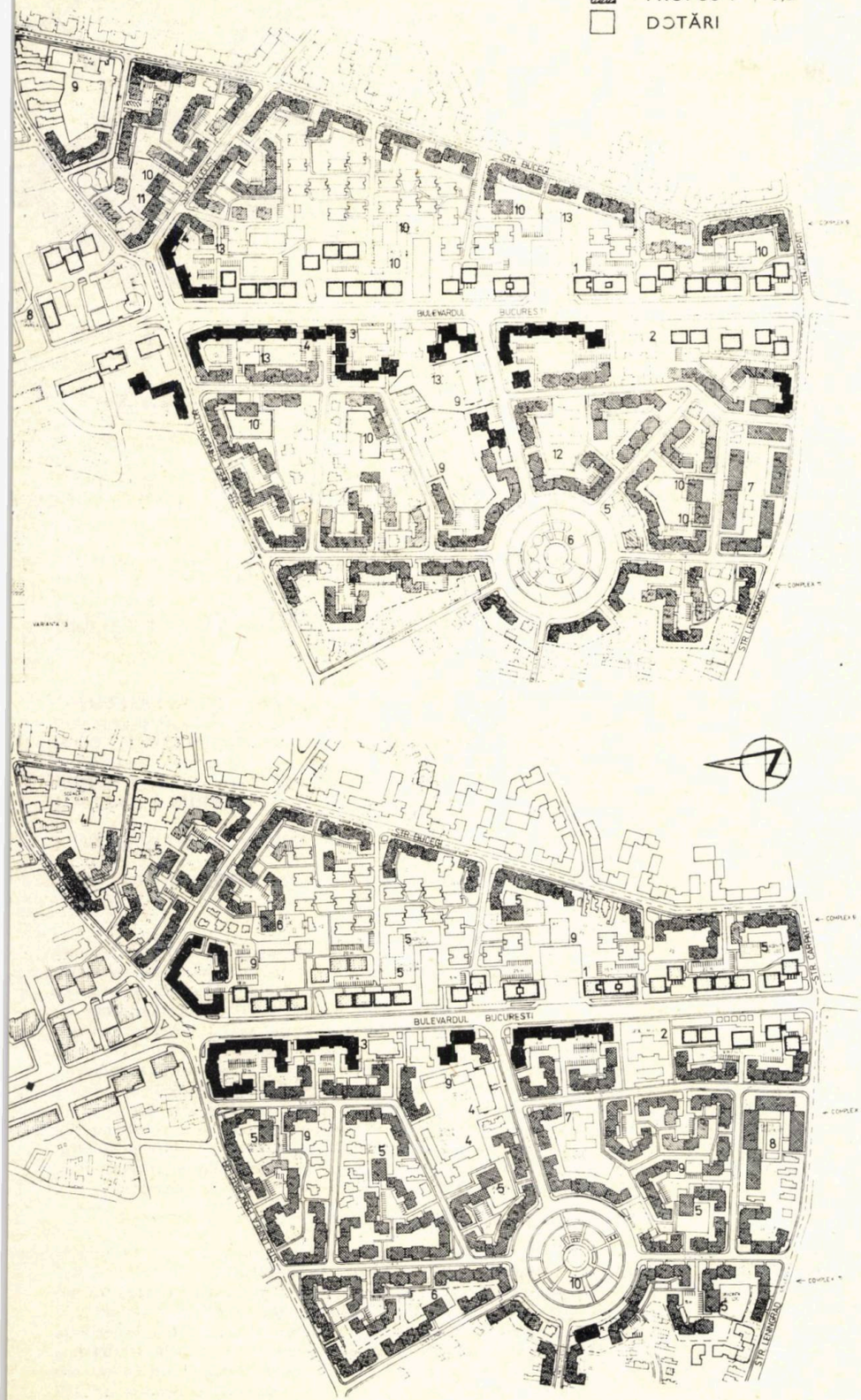
VARIANTA 2: 1. *Sală sport* — 2
Sediu M.A.N. — 3. *Prestări serv*
cii — 4. *Școală* — 5. *Grădiniță 10*
locuri — 6. *Creșă 100 locu*
— 7. *Creșă 100 locuri + grădiniț*
120 locuri — 8. *Cămine nefamiliș*
— 9. *Punct termic* — 10. *Clu*
240 locuri.

ANSAMBLU REZIDENȚIAL LA FOCȘANI

COLECTIV DE PROIECTARE:

Urbanism arhitecții: **Doina CRISTEA** (șef proiect), **Alexandru SANDU, Mircea STĂNCULESCU** și studenții; **Ruxandra CERNICA. Cristina CONSTANTINESCU, Anca PRETOR, Liliana TUDOR** Rețele edilitare; inginer **Laurențiu STOENESCU** PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU» BUCUREȘTI

EXISTENT P + 10
EXISTENT P + 4
EXISTENT P + 1, P
PROPUS P + 10
PROPUS P + 4
PROPUS P + 3,2
DOTĂRI



1

2

ANSAMBLUL REZIDENȚIAL ÎN MUNICIPIUL SFÎNTU GHEORGHE

COLECTIV DE PROIECTARE

Arhitectură și sistematizare: prof. dr. arh. **ROMEO BELEA** (șef colectiv, dr. arh. **PETER DERER**, arh. **CORNELIU GHENCIULESCU** PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ „ION MINCU"— BUCUREȘTI

Conform prevederilor adoptate ale schiței de sistematizare a municipiului Sf. Gheorghe, zona de est, din vecinătatea stației c.f., urma să fie reactualizată prin restructurarea cvartalului cu locuințe individuale și găsirea unei folosințe pentru teritoriul excavat alăturat. Totodată, urma să se amenajeze legătura carosabilă dintre gară și centru, pe traseul căreia, la intersecția cu Drumul național nr 12 era stabilit amplasamentul pentru monumentul ostașului român.

Terenul luat în studiu, în suprafață de circa 16 hectare, este situat pe o platformă înălțată peste malul drept al Oltului, cu o perspectivă largă spre orașul vechi. Cu o desfășurare liniară pe axa N-S, el se limitează la est prin calea ferată și la vest prin rîul Olt și lacul de agrement. În jumătatea nordică (raportată la Calea Lenin de acces la gară), se dezvoltase o zonă de locuințe individuale cu lot, parte în stare bună. Tot aici, în vecinătatea stației c.f., funcționează autogara de călători.

S-au propus două variante, diferind din punct de vedere al poziției față de fondul existent, al caracteristicilor fondului rezidențial nou, al modului de utilizare al zonei excavate. Varianta preferată de proiectant (schiță alăturată) se baza pe un sistem de axe de interes formate de legătura gară-centru și, perpendicular, de pietonalul longitudinal racordînd școala generală (cu terenul în excavație) și grădinița (aflată la cota de teren maximă). Întregul ansamblu gravita în jurul acestui sistem, al cărui centru era marcat prin monumentul ostașului român, într-o poziție favorizată în raport cu cele două accese principale: dinspre gară și dinspre drumul național. Geometria terenului era marcată prin anumite tipuri de clădiri (turnuri, terase, șiruri) și prin dispoziții adecvate (juxtapuneri, liniamente etc.). Casele existente de pe Strada de Mijloc și de pe latura vestică a străzii Armata Roșie au fost integrate în ansamblul nou propus.

În urma rediscutării propunerilor cu forurile responsabile din județ și oraș, luarea în considerare a diverselor recomandări făcute a condus la redactarea unei a treia variante care a stat într-o măsură la baza operației de construcție.

S-a mărit densitatea prin plasarea unor turnuri P+10 suplimentare (o parte marcînd punctul de înălțime maximă); s-a păstrat rețeaua stradală existentă; s-a propus utilizarea zonei excavate pentru unități industriale; s-a plasat monumentul ostașului român în zona preferată de beneficiar. Din totalul ariei locuibile cca. 50% este plasată în clădiri P+4, cca 5% în duplexuri, aproape 25% în turnuri P+10.

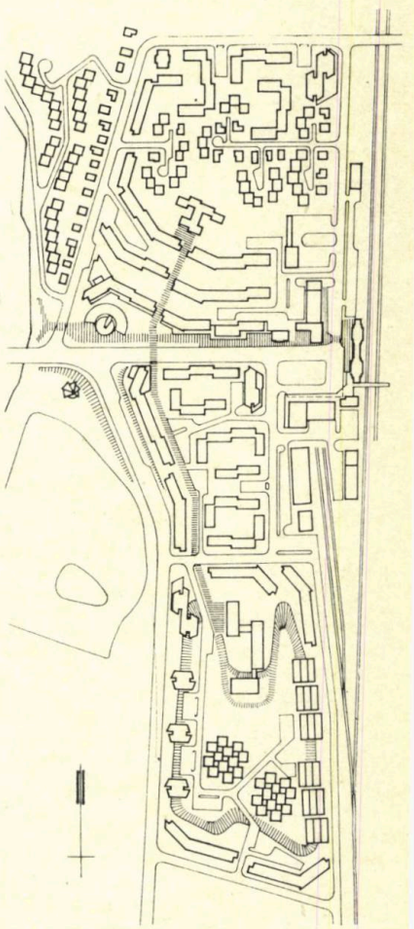


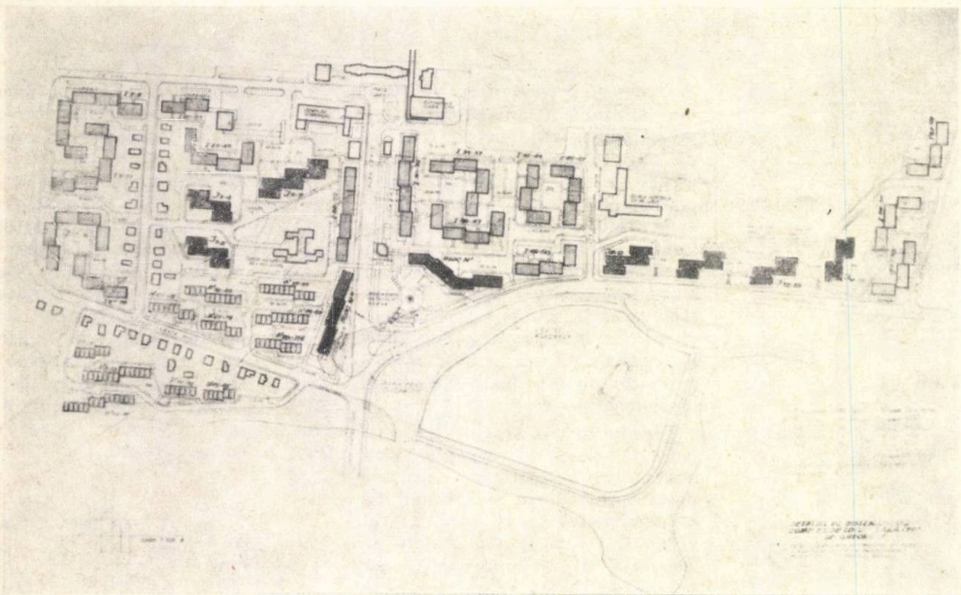
Fig. 1. Variantă intermediară cu locuințe P+6—10 (lame și turnuri), P+3—4 (bare), P+1 (duplexuri simple și terasate) și P (locuințe tradiționale menținute și locuințe cu patio).

Regimul mediu de înălțime este 5,2, densitatea brută 5100 m² locuibili/ha. Comerțul (suplimentînd complexul existent) este plasat la parterul blocurilor P+6—9, formînd fundalul complexului monumental. Ca dotări de educație și învățămînt, s-au plasat o creșă-grădiniță cu 80+120 locuri și o școală generală de 24 clase. Parcajele individuale însumează 380 locuri.

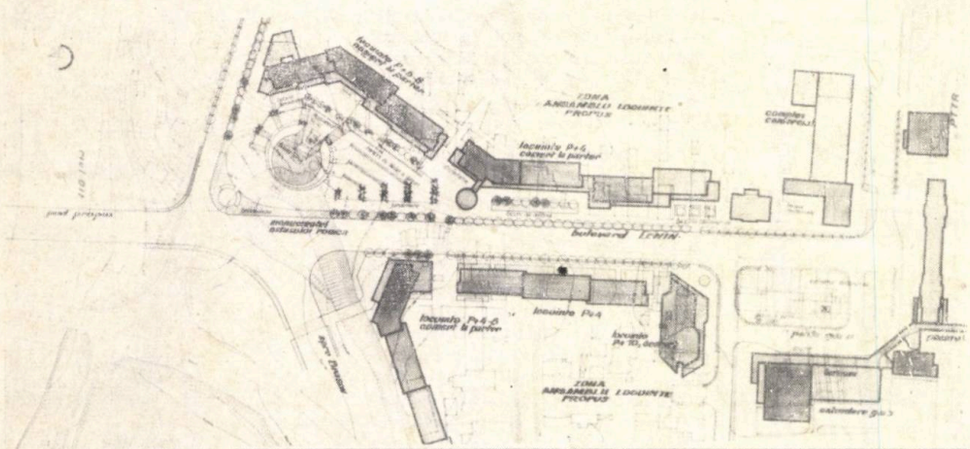
Arh. PETER DERER

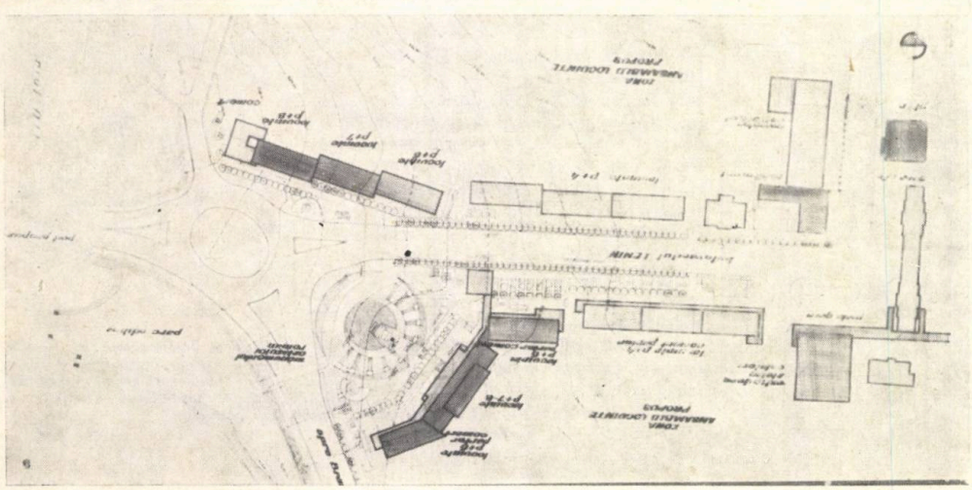
Fig. 2 Varianta finală cu locuințe P+6—10 (lame și turnuri), P+3—4 (bare), P+1 (duplexuri înșiruite) și P (locuințe tradiționale). Monumentul este situat la sud de Calea Lenin iar zona depresionară s-a rezervat pentru unități industriale sau parc sportiv.
Fig. 3a și 3b Detalii ale primului tronson din Calea Lenin (formînd trena monumentului), tratat în variante: cea cu amplasamentul monumentului sugerat de proiectant (3a) și cea susținută pînă la realizarea de beneficiar (3b).

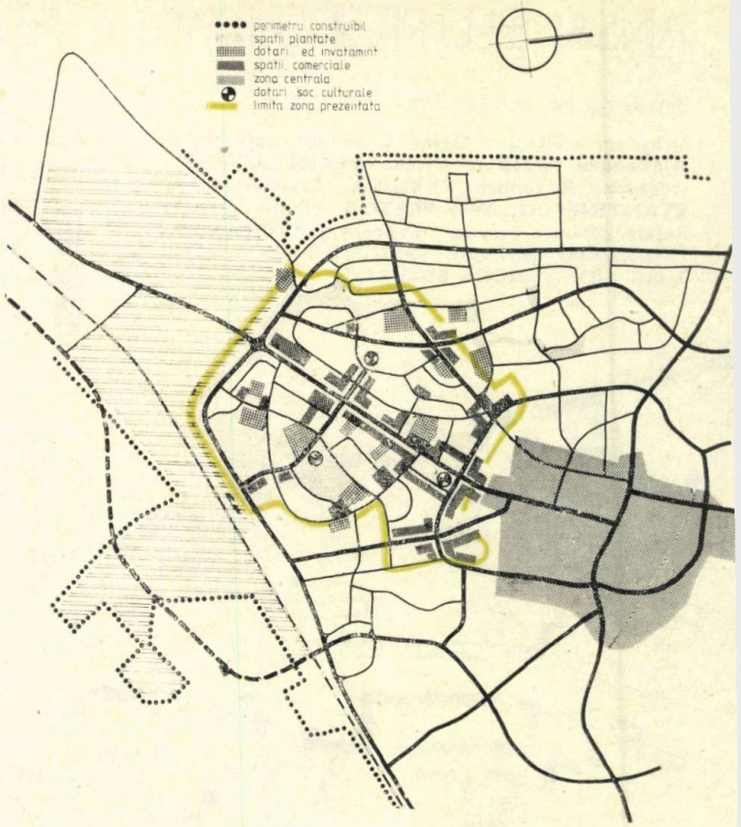
2



3a, 3b







ZONA BD. REPUBLICII LA BÎRLA

Rezolvări obișnuite prilejuite de un detaliu de sistematizare obișnuit

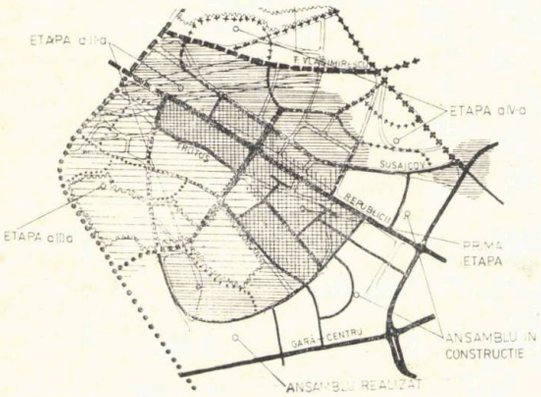
COLECTIV DE PROIECTARE:
Urbanism: arhitecții **DOINA CRISTEA, CONSTANTIN ENACHE, ALEXANDRU M. SANDU** (șef proiect) și studenții **IRINA CRĂCIUN, LILIANA CONSTANTINESCU, DAN PÎRVULESCU, ADRIAN PÎNZARU** și **FLORIN BUZATU**
Rețele edilitare: inginerii **CEZAR AFTIMESCU** și **ION PICIOREA**
Adaptarea pentru execuție: cond. arh. **GABRIEL BARBĂU** (șef proiect)
PROIECTANT DE SPECIALITATE: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU»—BUCUREȘTI
PROIECTANT GENERAL: CENTRUL DE PROIECTĂRI AL JUDEȚULUI VASLUI

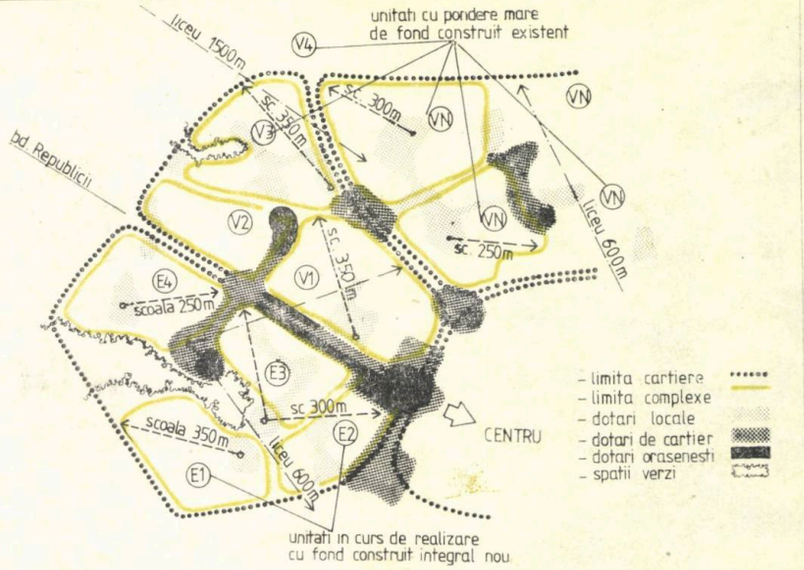
Înscris în categoria studiilor obișnuite pentru activitatea curentă de sistematizare acest proiect, elaborat în două variante, răspunde unor cerințe ferme ale beneficiarului (C.P.J. — Vaslui), exprimate atît prin temă cît și prin avizul dat cu ocazia unor consultări pe parcurs, privind sistemele constructive (60—70% din apartamente — panouri mari prefabricate), numărul maxim de tipuri de tronsoane (5 secțiuni), mărimea medie a apartamentelor (2,6 camere), etapele anuale de realizare (1000—2000 apartamente) și se înscrie în prevederile schiței de sistematizare a municipiului Bîrlad și în normele actuale în vigoare. În raport cu prevederile și constrîngerile date, studiul a încercat să definească principalele probleme funcționale și spațial-volumetrice ridicate de remodelarea acestei zone și să răspundă în mod coerent și adecvat condițiilor concrete.

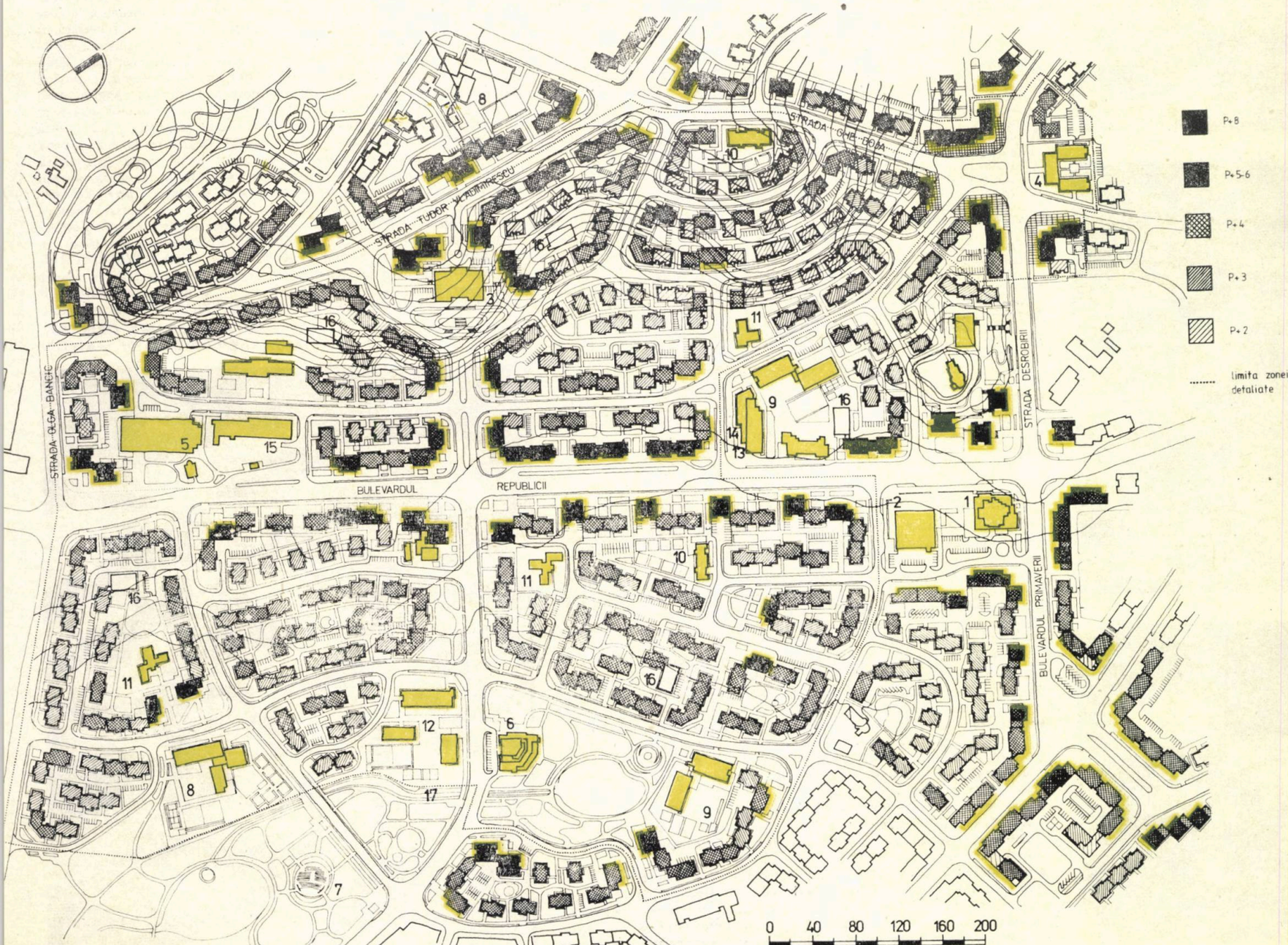
CONSIDERENTE GENERALE

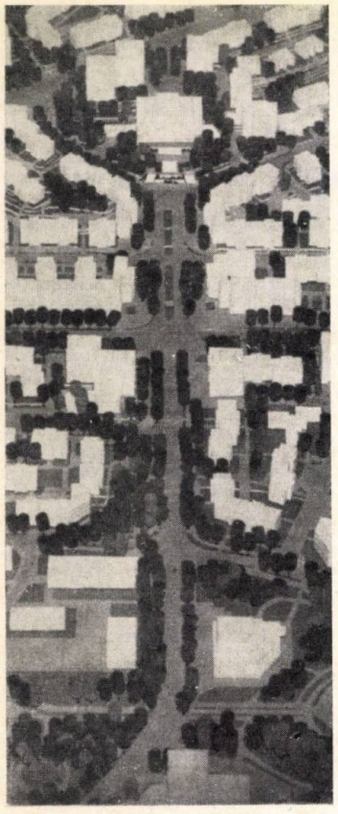
Soluția propusă este în primul rînd o încercare de a repune în drepturi concepția spațiului urban, în trăsăturile sale valabile, așa cum ele au fost definite de experiența construcției urbane în ansamblu (evidențierea spațiului urban public și a celui nepublic, a străzii și a pieței, a curții casei și a grădinii) și de către experiența locului (îndeosebi cu privire la alternanța, în fronturile stradale, a construcțiilor cu vegetația). Reconsiderarea spațiului urban nu elimină însă (așa după cum eronat s-a considerat) concepția unității

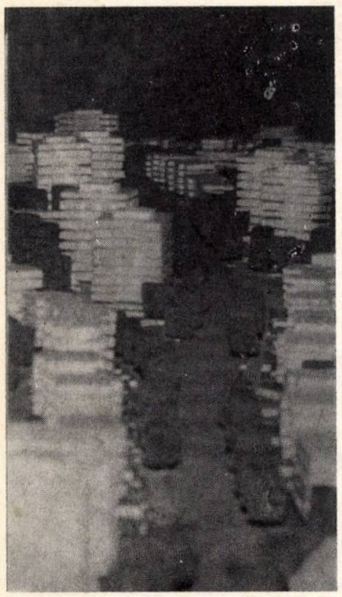
1. Hotel —2. Magazin universal —3. Sală polivalentă —4. Policlinică —5. Hală atelier transformată în hală alimentară —6. Club tineret —7. Arenă municipală —8. Școală 24 clase + grădiniță 6 grupe + sală polivalentă —9. Școli 10 clase + sală sport —10. Grădiniță —11 Creșă —12. Liceu + atelier + sală sport —13. Cinematograf —14. Spații comerciale —15. Autoservice —16. Centrale termice —17. Canal de drenare

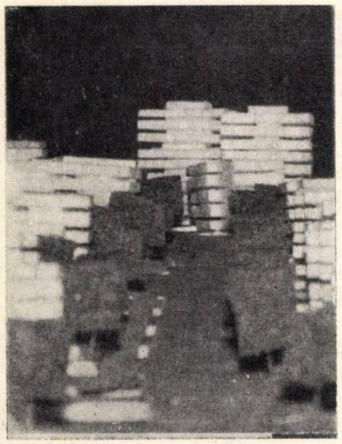












structurale a ansamblului. Aceasta, îndeosebi funcțional, își păstrează valabilitatea, putînd fi relevată prin însuși modul de reconsiderare al tramei stradale, în condițiile în care păstrarea sau renunțarea la străzile existente nu poate rezulta dintr-o decizie globală de principii ci doar dintr-o apreciere complexă a situației locale (în care realizarea pentru coerența funcțiunii pe etape a noului ansamblu, impune respectarea într-o anumită măsură a tramei existente, chiar și atunci cînd străzile în cauză nu sînt echipate corespuntăzor). Pornind de la aceste două principii generale, SOLUȚIA PROPUSĂ NU SE DOREȘTE A FI O INVENȚIE, CI DOAR O ÎNCERCARE DE A RECONSIDERA, pe de o parte, STRADA ȘI PIAȚA CA SPAȚII PUBLICE URBANE și pe de o altă parte, ORGANIZAREA TERITORIULUI PE UNITĂȚI STRUCTURALE CA MIJLOC DE ASIGURARE A UNEI FUNCȚIONALITĂȚI COERENTE. Soluția propusă NU ESTE UN MODEL ci numai o rezolvare posibilă, la cumpăna logică între necesitatea și posibilitate.

CARACTERISTICI ALE SOLUȚIEI

În zona studiată, străbătută de strada Republicii, principală arteră de penetrație în oraș și de legătură între centrul orașului și zona industrială, se propune a se construi structural două cartiere:

— cartierul vest alcătuit din trei complexe de locuit, cuprins între strada Republicii, o penetrație secundară în oraș (str. Gh. Doja), inelul central (strada Dezrobirii) și inelul periferic care mărginește zona centrală a orașului (strada Olga Bancic), cu un teren în pantă pînă la 10% ocupat parțial cu unele unități productive și dotări;

— cartierul est, alcătuit din patru complexe de locuit cuprins între strada Republicii, prelungirea inelului periferic la sud și est, inelul central și Bulevardul Primăverii cu un teren plat, parțial neconstruibil din considerente hidrogeotehnice. Cele două cartiere, legate prin intermediul unei circulații mediane și a celor două inele care le limitează, prezintă o rețea stradală, posibil a fi parțial menținută (strada Susaicov este dealtfel recent modernizată).

Principalele date caracteristice ale variantei de bază:

— *numărul total de apartamente*	5100	— 100%
din care:		
panouri mari	3411	— 66,9%
cadre lamelare	647	— 12,7%
zidărie	448	— 8,8%
diafragme cu nod central	448	— 8,8%
unicat	146	— 2,8%
din care:		
parter+2 niveluri	336	— 6,6%
parter+3—4 niveluri	4120	— 80,8%
parter+6—8 niveluri	644	— 12,6%
Procentul de demolare, arie locuibilă		— 11,0%
Numărul final de locuitori (nou cazați+existenți)	7100 în zona vest 7400 în zona est	
Numărul de locuitori în cartierele de care aparțin zonele studiate	14900 în cartier vest 12400 în cartier est	
BILANȚ TERITORIAL		
Teritoriul zonei studiate din care:	43,95 ha	— 100%
● teren cu locuințe nou propuse	22,55 ha	— 51,1%
● dotări de complex, cartier și orășenești	9,71 ha	— 22,1%
● spații verzi, jocuri pentru copii, sport	3,07 ha	— 16,8%
● circulația majoră, locală, parcaje	7,35 ha	— 7,0%
● alte funcțiuni	1,27 ha	— 3,0%
Densitate netă: 7718 m² loc/ha		

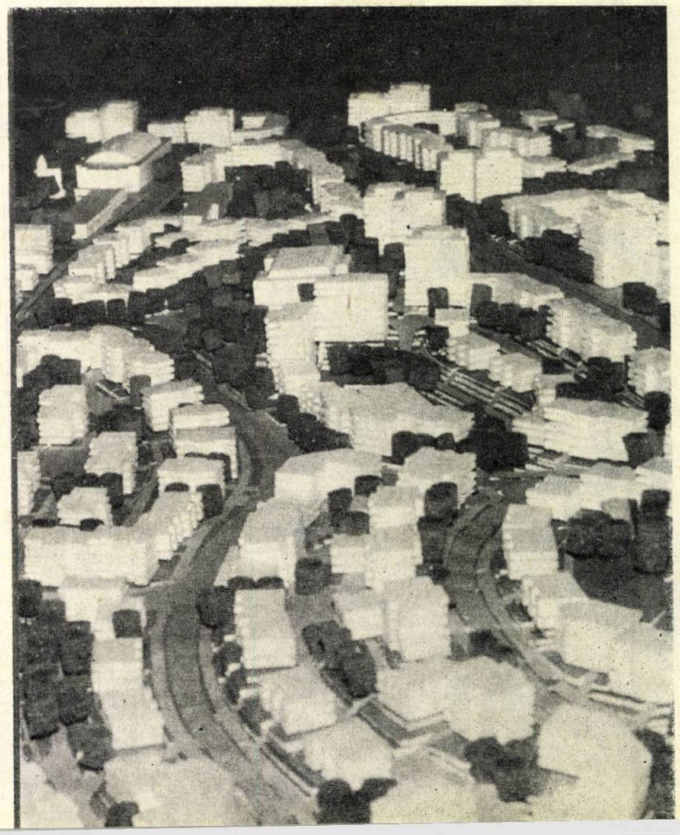
PRINCIPII DE REZOLVARE

Fondul construit existent, deși în mare parte necorespunzător, are o scară perceptibilă, bine definită; el se integrează firesc și armonios în condițiile de relief variat și se raportează discret la vegetația specifică zonei, calități care sînt proprii de fapt orașului în întregul său. Într-un astfel de context, construcțiile recent realizate sau propuse în zona centrală, intervin cu forță, conferind o nouă scară ariei centrale, prin construcții înalte, cu fronturi continue și volume puternic relevate.

Situat la interferența acestor două diferite « discursuri urbane», prezentul studiu a încercat, subordonîndu-și, clarificînd și integrînd ideea de restructurare a zonei centrale, să pregătească în spațiul limitrof și să susțină noile intervenții prin:

- alcătuirea unui sistem de puncte de interes funcțional sub forma unor piețe dispuse la intersecțiile dintre inelul central și penetrațiile principale, avînd spații și volumetrii bine particularizate, **urmărind reeditarea pieței ca spațiu urban diversiflcat** în trama orașului;
- tratarea gradată și diferențiată a funcțiunilor și volumetriei străzii Republicii, principală arteră de acces în oraș și în centru, **evitîndu-se imaginea străzii coridor în favoarea diversității echilibrate volumetric**
- sublinierea reliefului prin dispunerea dotărilor corespunzător cu factura lor, raportat la caracteristicile topografice ale locului și marcarea prin clădiri mai înalte, în locuri mai înalte sau acolo unde se întretaie deschideri perspective, **urmărind astfel realizarea unor siluete parțiale interioare caracteristice precum și a unei siluete generale exterioare reprezentative,** constatînd importanța acestei realități compoziționale pentru orașul în cauză
- utilizarea (în dorința de a relua în forme noi și în condiții superioare de confort urban, acele calități ale zonei existente care dau valoare particulară orașului) a unor clădiri rezidențiale cu înălțimi variate, **în succesiuni cu lungimi relativ mici de fronturi construite, diferențiate în raport cu importanța străzilor** — al căror cadru ambiental este controlat în raport cu panta, cu profilul transversal, curbura traseului, cu vederile longitudinale sau perspective și cu proporția volum construit/spații plantate
- exprimarea, în condițiile unui ansamblu realizat pe principiul raportării locuințelor la o tramă stradală diferențiată (în mare parte preluînd trasee existente), a organizării funcționale pe complexe rezidențiale, mai clară în zona de est, mai difuză, din cauza reliefului și a existentului, în zona de vest, **ansamblul constituindu-se în jurul unor mici centre locale, marcate volumetric prin spații publice de tip scuar și evidențiate prin amenajări pietonale și dotări de interes local** — comerț de primă necesitate, creșă, grădiniță, școală, dispensar, — aflate în drumul firesc al locuitorilor de toate vîrstele (fiind pe cît posibil poziționate în centrul de greutate al zonei de influență). Într-o posibilă discutare a soluției, ar putea eventual să apară două observații: una privind lungimea prea mică a fronturilor, alta privind suprafata foarte mare ocupată cu aceleași, puține și actuale, tipuri de secțiuni. Sînt două aspecte care ne-au preocupat. Am ajuns însă la concluzia că lungimea fronturilor « prea mică» sau « prea mare» într-un spațiu, nu trebuie apreciată ca respectare a unei dogme de principiu ci numai ca decizie compozițională, potrivită sau nepotrivită locului (mascarea unor cheltuieli în execuție, prin « eludarea» unor fațade de capăt, neputînd fi justificarea unei soluții de arhitectură, impunînd lungimi nelimitate de front construit!). Totodată, nu poate nimeni pretinde că în etapele ulterioare, ocuparea terenului respectiv se va realiza obligatoriu cu aceleași secțiuni, astfel încît, de la început s-a urmărit ca organizarea funcțională ca și configurația spațială **să poată fl respectate și continuate în timp** în favoarea unității finale a ansamblului, **prin utilizarea și a altor tipuri de secțiuni** care se vor dovedi necesare și se vor putea potrivi locului. Cuprinderea de la început a unei zone mai ample, în limite structurale coerente și într-o compoziție utilizînd un minimum de secțiuni, relevă în primul rînd POSIBILITATEA DIVERSIFICĂRII SPAȚIALE (pentru particularizarea aceasta fiind esențială în raport cu diversificarea plasticii de fațadă) și în al doilea rînd POSIBILITATEA STĂPÎNIRII UNITĂȚII COMPOZIȚIONALE de ansamblu

Dr. arh. DOINA CRISTEA,
Dr. arh. ALEXANDRU M. SANDU



ANSAMBLURI CU CARACTER CENTRAL

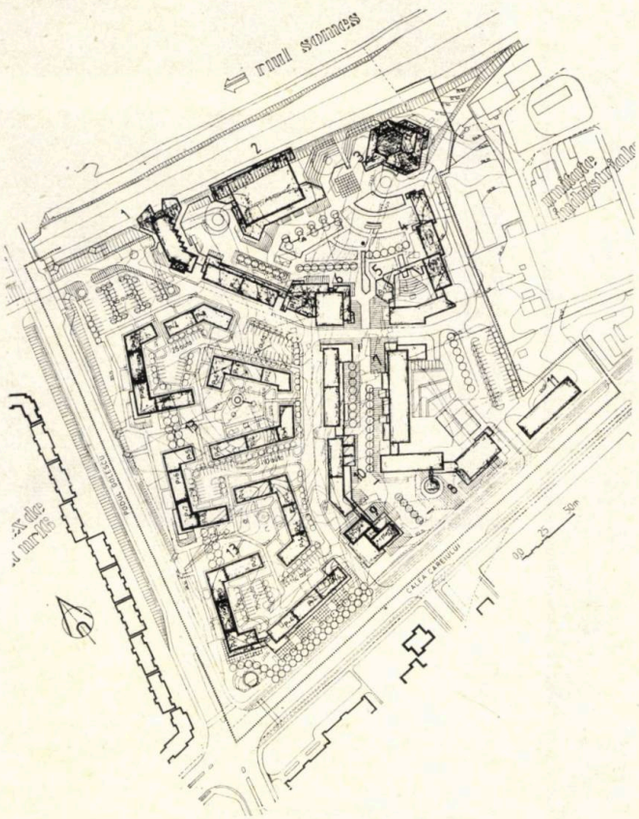
ZONA „POD GOLESCU" — SATU MARE

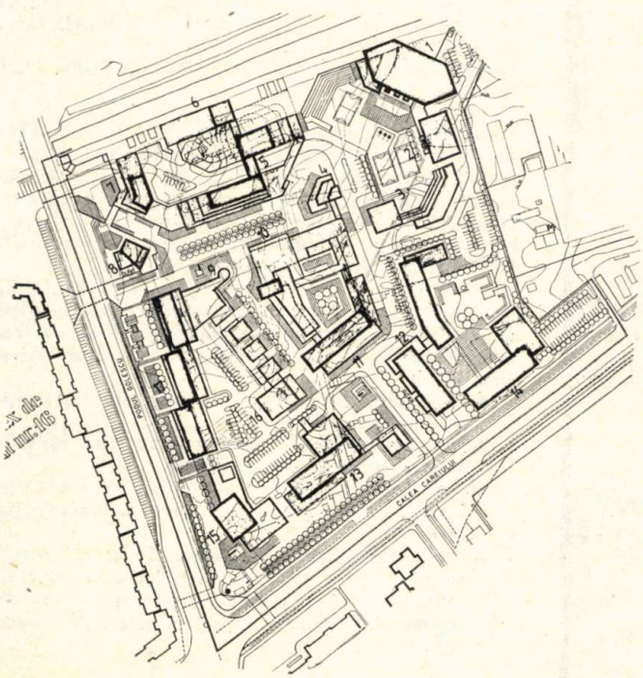
COLECTIV DE PROIECTARE:

Sistematizare: arhitecții dr. **PETER DERER** (șef proiect), **CONSTANTIN ENACHE,** studenții-arhitecți **ALEXANDRA PETRESCU, STELA JERSZABEK, DOINA ROȘCA, CRISTIAN VASILIU**

Consultant rețele edilitare: prof. dr. ing. **LAURENȚIU STOENESCU**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU»

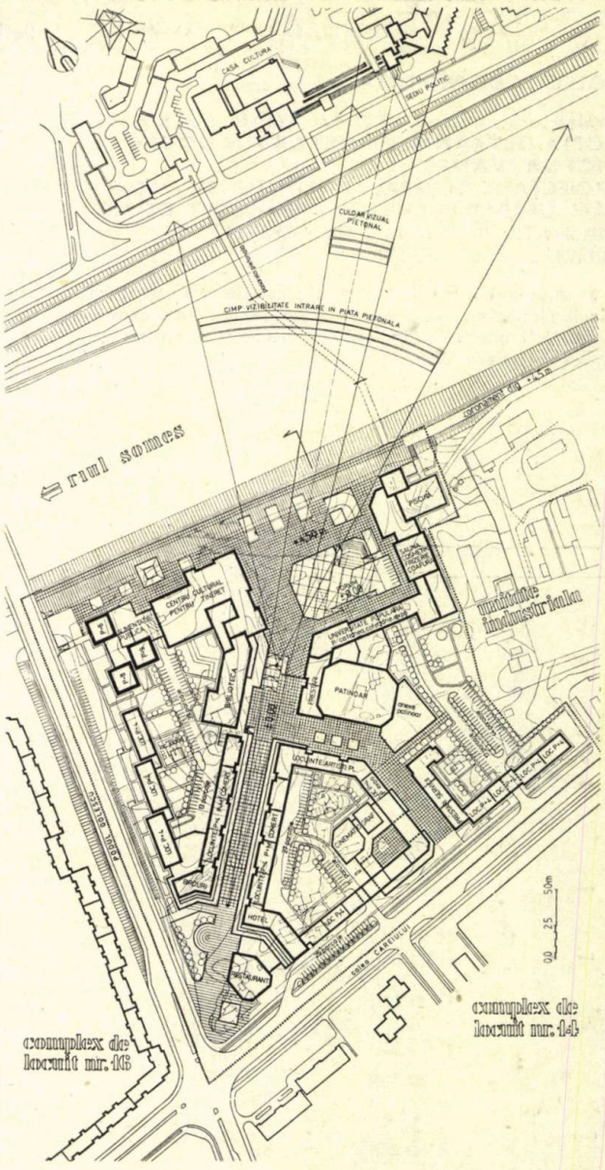




V. 1 — Rezervarea zonei pentru servirea cartierului Someș (CENTRU DE CARTIER). Întreaga compoziție se ordonează de o parte și de alta a unui coridor pietonal, ce leagă strada Careiului cu un scuar flancat de dotări prin care s-a încercat reluarea (în cadrul unui program nou) a formulei de grădină centrală specifică orașelor transilvănene.
Relativa grupare (izolare) a dotărilor și locuințelor (gradul mai modest de integrare funcțională) se justifică prin luarea în considerare obiectivă a condițiilor actuale de execuție.
1. Hotel și restaurant — 2. Sală polivalentă — 3. — Casa tineretului — 4. Bibliotecă județeană — 5. Casa pionierilor — 6. P.T.T.R. — 7. Ateliere laboratoare liceu — 8. Liceu și sala gimnastică; — 9. Locuințe P+9—10 cu alimentație publică la parter — 10 . Locuințe P+4 cu spații comerciale și prestări servicii la parter; — 11. Cămin nefamiliști — 13. Locuințe |

V. 2 — CENTRU SECUNDAR URBAN îndeplinind și funcția de CENTRU DE CARTIER (Varianta avizată) Situarea amplasamentului între noua piață civică a orașului cu silueta dominantă de peste 70 m (înălțime) a primăriei și intersecția dintre Calea Careiului și principala arteră de penetrație în cartierul Someș a determinat ca rezolvare compozițională crearea unei axe pe direcția determinată de intersecție și turnul primăriei. Separarea circulației pietonale de circulația carosabilă a fost corelată cu preocuparea pentru mascarea digului de apărare împotriva inundațiilor ce împiedică vizibilitatea asupra Someșului și a noii piețe centrale. Pentru ca platforma propusă să nu capete o întindere prea mare, în zona pieței ea a fost întreruptă creîndu-se un spațiu dinamic, pietonal, pe două niveluri. Realizarea unui asemenea spațiu urban poate permite desfășurarea a numeroase activități urbane care nu-și găsesc locul potrivit în piețele reprezentative.

V. 3 — CENTRU SECUNDAR URBAN
Varianta se apropie cel mai mult de ideea unui centru urban secundar, care prelungește de fapt în orașul nou prezența zonei centrale propriu-zise în dezvoltare pe malul drept al Someșului. Structura generală a ansamblului constă într-o succesiune de nuclee clădite care delimitează trasee pietonale, spații plantate, străzi interioare, curți de parcare și aprovizionare.
1. Sala polivalentă — 2. Piscină — 3. Săli antrenamente și magazin sportiv — 4. Cafenea — 5. Inst. de proiectare județean — 6. Bowling — — 7. Prestări servicii — 8. Bufet — 9. Spații comerciale și prestări servicii — 10. Casa tineretului și casa pionierilor — 11. Biblioteca județeană —12. Săli de clasă și laboratoare liceu — 13. Hotel restaurant — 14. Cămin nefamiliști și cantină — 15. P.T.T.R. — 16. Cinematograf — 17. Locuințe P+6—8 cu spații comerciale la parter.



Proiectul a avut drept scop studierea posibilităților de construire a unui amplasament cu o suprafață de circa 10 ha, rezervat (în cadrul schiței de sistematizare a municipiului) pentru funcția de centru de cartier. Lucrarea, deși D.S., a încercat să întrunească și condițiile unui studiu de temă, o cercetare a capacității proprii amplasamentului pentru dotări și locuințe.

Situarea zonei studiate în imediata apropiere a unuia dintre podurile centrale care leagă zona istorică de cartierul Someș, în vecinătatea noului centru al municipiului, de care este despărțit numai de rîul Someș, a permis luarea în considerare a trei. variante de principiu pentru tema-program. Variantele și-au propus gradarea diferențierii dintre un centru de cartier și un centru urban secundar. Această gradare s-a asigurat, atît prin numărul dotărilor de importanță orășenească incluse în ansamblu, cît și prin ponderea diferită a dotărilor și locuințelor, lucru evidențiat prin datele de bilanț pentru variantele prezentate: Suprafața totală studiată pentru toate trei variantele 9,76 ha; aria desfășurată V.1 = 61 060 m², V.2 = 63 350 m², V.3 = 75 420 m²; procentul de ocupare a solului: V.1 = 24%, V.2 = 35%, V.3 = 31%; coeficientul de utilizare a solului: V.1 = =0,62, V.2=0,64, V.3=0,77; suprafața ocupată de dotări (procentual): V.1=48,2%, V.2=62%, V.3=61,2%; suprafața ocupată de locuințe (procentual): V.1=25,2%, V.2=19%, V.3=9,0%.

Principalele probleme cărora s-a căutat a li se găsi o rezolvare au fost: ● crearea unui cadru reprezentativ ● realizarea unor legături fluente cu orașul nou (microraioanele 14, 15, 16 și unitățile industriale adiacente) ● punerea în valoare a noului centru urban de pe malul drept al Someșului ● rezolvarea problemelor ridicate de dig și taluzuri, amplasamentul fiind despărțit de rîul Someș printr-un dig cu o înălțime de 4,5 m.

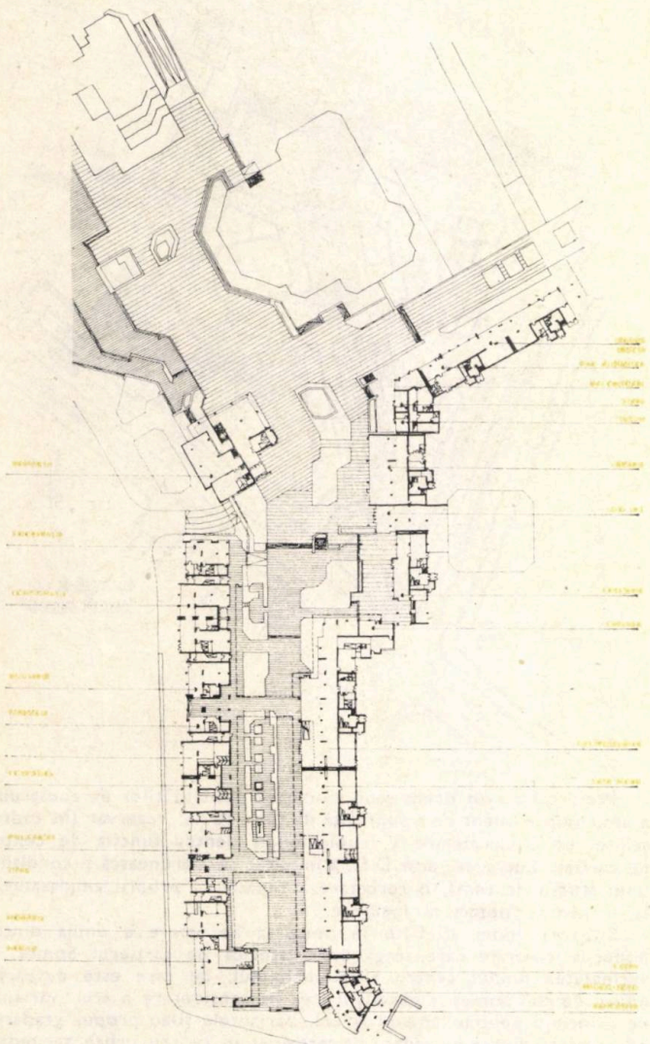
Arh. CONSTANTIN ENACHE

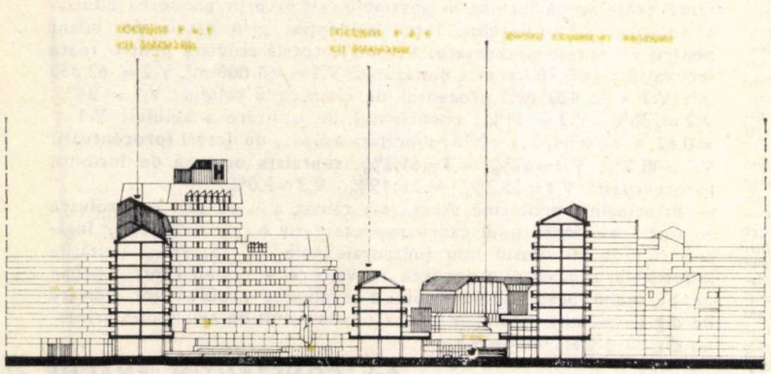
ZONA CENTRALĂ MIERCUREA CIUC

COLECTIV DE PROIECTARE:

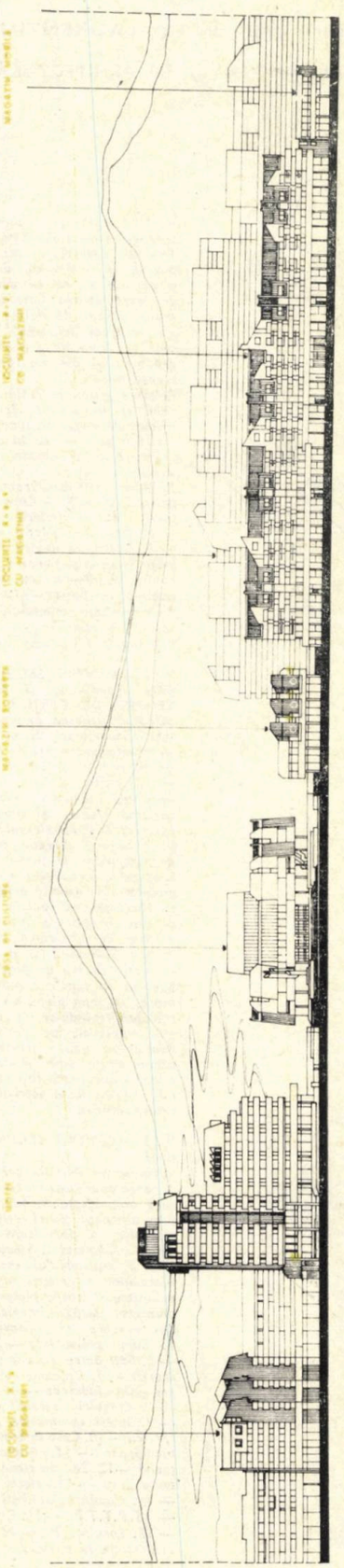
Arhitectură: arhitecții **TOMA ADAM** (șef proiect), **TOMA OLTEANU, CONSTANTIN DOBRE,** dr. **VICTOR IVANEȘ**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTĂRI CARPAȚI-BUCUREȘTI PROIECTANT DE SPECIALITATE: INSTITUTUL DE ARHITECTURA « ION MINCU » — BUCUREȘTI

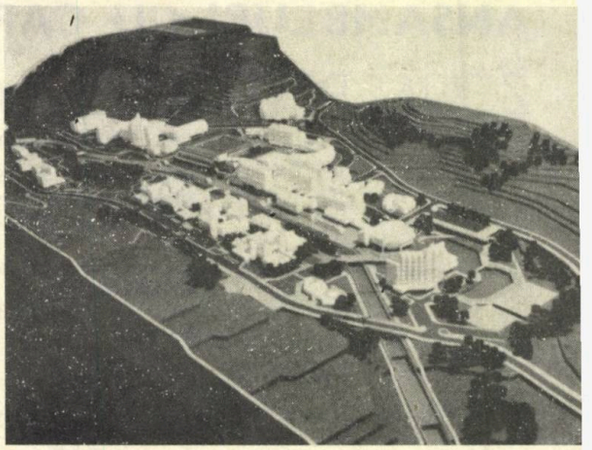
Studiul a constituit etapă premergătoare, pe baza căreia s-a definitivat tema-program pentru noul centru al municipiului Miercurea-Ciuc, ulterior dezvoltat pe un amplasament diferit.

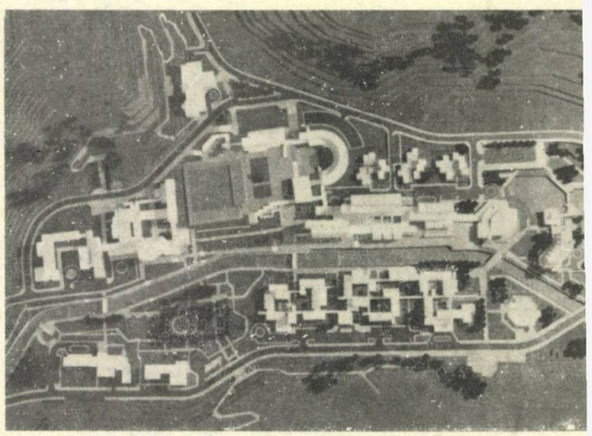




SECȚIUNE C-C







STAȚIUNEA SĂRATA-MONTEORU

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură-sistematizare: arhitecții lector **TOMA OLTEANU,** lector **CONSTANTIN DOBRE,** lector dr. **VICTOR IVANEȘ.**
PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ « ION MINCU» — BUCUREȘTI

Localitatea prezintă condiții favorabile, pentru dezvoltarea unei stațiuni de tratament balnear și de odihnă de interes național sau chiar internațional. Studiul stabilește cadrul de dezvoltare în perspectivă, zonele funcționale, rețeaua de alei carosabile și pietonale, precum și amplasamente pentru viitoare ansambluri sanatoriale și hoteliere.

Concepția de sistematizare a noii stațiuni Sărata-Monteoru a avut la bază principii de organizare spațio-funcțională, verificate în practica de proiectare a localităților balneo-climaterice din țară și din străinătate, cum ar fi:

- Eliminarea completă a interferenței circulației pietonale cu cea auto
- Realizarea unui ax major compozițional (în cazul acestei stațiuni, pîrîul Sărata)
- Zonificarea clară a ansamblului pe cele două funcțiuni principale: tratament și odihnă-agrement
- Integrarea ansamblului propus în cadrul natural existent, prin punerea în valoare a reliefului terenului și a vegetației bogate, prin limitarea regimului de înălțmie și prin folosirea acoperișurilor.

Arh. TOMA OLTEANU

CENTRUL CIVIC COMANDĂU

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură-sistematizare: arhitecții **CONSTANTIN DOBRE**, lector **TOMA OLTEANU**, lector dr. **VICTOR IVANEȘ**

PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ « ION MINCU » — BUCUREȘTI

Comandăul, comună suburbană aparținătoare orașului Covasna, este amplasat în partea sud-estică a județului Covasna, la limita cu județul Buzău, pe un platou muntos cu altitudinea de circa 1200 m.

Funcțiunile economice dominante sînt industria forestieră și turismul, în continuă dezvoltare dar lipsit de dotări corespunzătoare.

Realizarea în sudul localității Covasna a lacului de acumulare Surduc, amenajarea și modernizarea drumurilor existente, ca și dinamica urbanizării localităților din zonă deschid noi perspective de dezvoltare complexă a întregii zone Covasna-Comandău.

Datorită acestor noi premise de dezvoltare, Comandăul, astăzi un sat cu construcții în cea mai mare parte în stare mediocră și rea, fără utilitățile necesare, cu drumuri necorespunzătoare și cu dotari insuficiente, va trebui să devină, pînă în anul 2000, o stațiune montană cu funcțiune dominant turistică.

Centrul localității va reuni, într-un ansamblu unitar și dimensionat la scara localității, principalele dotări de interes obștesc: consiliul popular, clubul, magazine, unități de prestări servicii, C.E.C, poștă, dispensar etc.

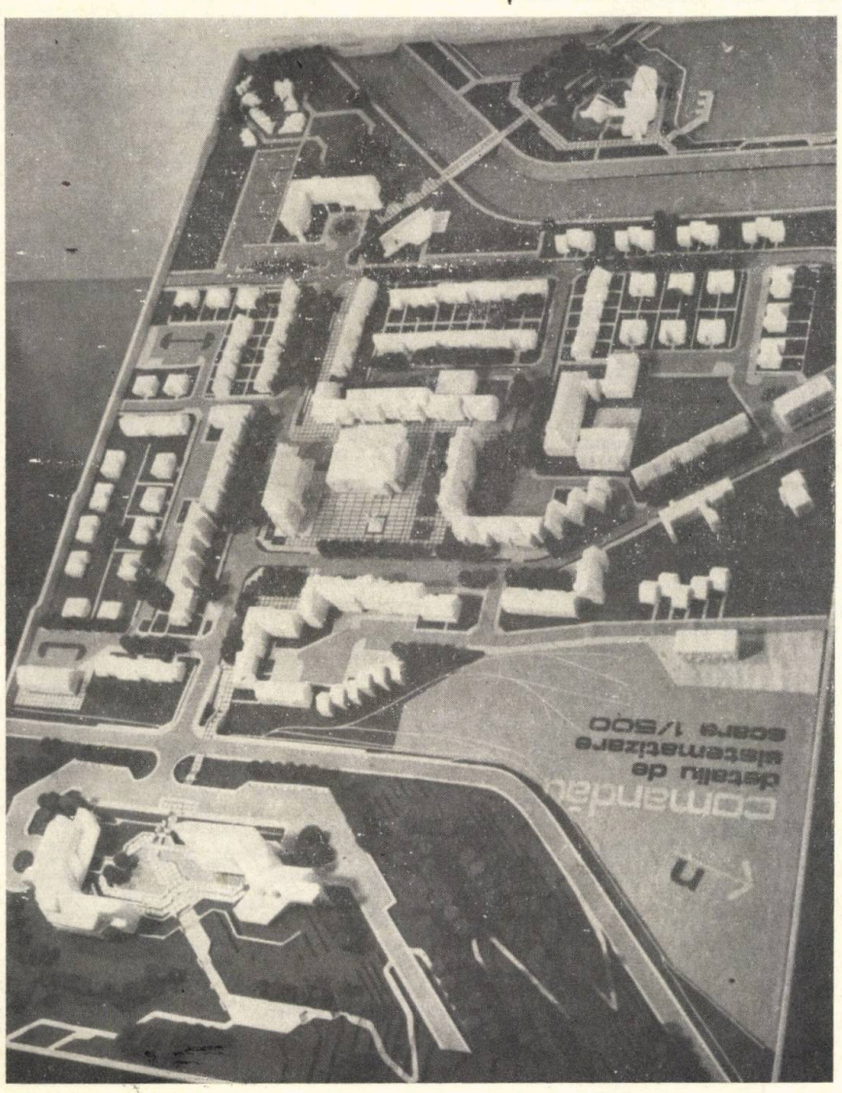
Ansamblul centrului va conține, pe lîngă dotări, și blocuri de locuințe cu P+1, P+3, în majoritatea lor cu magazine la parter.

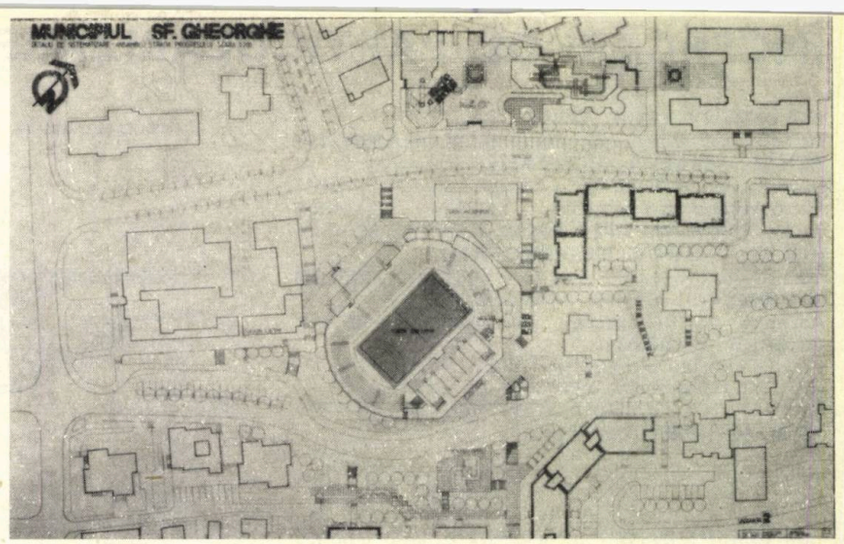
Zonele de locuit au fost prevăzute cu două tipuri de locuințe: a. **Individuale**, P+1, P+2, cu loturi și b. **Colective**, P+2, P+3, amplasate în centru sau de-a lungul arterelor principale.

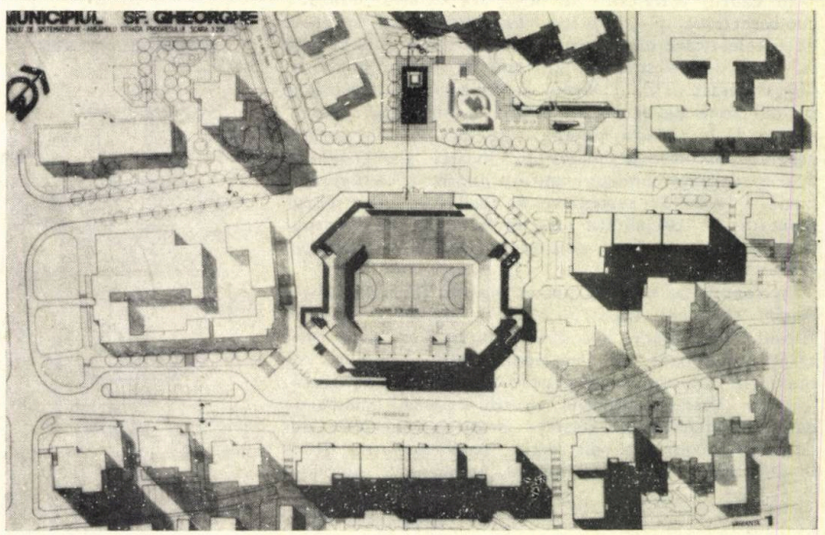
În estul localității, în vecinătatea viitoarei pîrtii de schi, este propus un ansamblu cuprinzînd două hoteluri (100 și 150 locuri) cu restaurante, iar în vestul ei, în jurul lacului propus a se amenaja, se prevede o zonă de agrement și un camping.

S-a acordat atenție realizării specificului de stațiune montană prin: integrarea noilor ansambluri în cadrul natural prin limitarea regimului de înălțime, folosirea acoperișurilor, orientarea ansamblului centrului către elemente deosebite ale ca drului natural etc.

Arh. CONSTANTIN DOBRE







ANSAMBLUL STRĂZII PROGRESULUI, ÎN MUNICIPIUL SFÎNTU GHEORGHE

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură-sistematizare: arhitecții lector dr. **VICTOR IVANEȘ**, lector **TOMA OLTEANU**, lector **CONSTANTIN DOBRE**, asist. **CRISTIAN DRUGHEAN**, asist. **SILVIA VRACIU**

PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ « ION MINCU »

Dezvoltarea economico-socială tot mai puternică a muncipiului Sfîntu Gheorghe și modernizarea zonei centrale impun printre altele și crearea unui ansamblu arhitectural-urbanistic corespunzător în zona străzii Progresului, zonă în care, în momentul de față, se află un teren de handbal improvizat (pe locul fostului teatru de vară), cîteva locuințe parter în stare mediocră, un teren viran neamenajat — toate constituind elemente de disconfort în mijlocul noului ansamblu de locuințe existent.

Cele două variante propuse au fost studiate pornind de la amplasarea cît mai judicioasă a obiectivului principal — stadionul, pînă la rezolvarea corespunzătoare a cadrului construit și a amenajărilor exterioare aferente.

În Varianta 1, se renunță la păstrarea gradenelor și a vestiarelor existente, stadionul fiind rezolvat cu axa mare paralelă cu strada Progresului, cu anexele pentru sportivi și public la demisol (sub gradenele construite). Piața de degajare creată se închide pe latura opusă stadionului cu un front de locuințe cu magazine la parter, sub care (folosind terenul în pantă) s-a amenajat încă un nivel cu spații pentru prestări servicii, ansamblul fiind completat și cu alte locuințe, locuri de joacă pentru copii, spații verzi etc.

În Varianta a 2-a, s-au menținut o parte din gradenele existente, celelalte 2 laturi ale stadionului fiind completate cu gradene așezate pe panta terenului. Pe latura către stradă, se propune o construcție care cuprinde anexele pentru public și sportivi și accesele principale. Clădirea existentă (anexele fostului teatru de vară) este menținută și se propune a fi amenajată pentru vestiarele terenului de tenis și antrenament, prevăzut pe o platformă în partea de nord a stadionului.

Piațeta creată adiacent străzii Progresului se închide cu un front de locuințe, care coboară în lungul axului principal al compoziției. În partea de nord, este prevăzută o platformă cu locuri de joacă pentru copii, în legătură directă cu creșa-grădiniță, existentă.

Dr. arh. VICTOR IVANEȘ

ÎNCERCĂRI DE PARTICULARIZARE ÎN PROIECTAREA UNOR PARCURI

COLECTIV DE PROIECTARE:
Sistematizare-peisagistică: arhitecții **MARIANA EFTENIE, ANGELA FILIPEANU** (coordonator de specialitate), **NICOLAE LASCU, ALEXANDRU M. SANDU** (șef proiect) și studenții: **EDUARD NOVOTNY, WALTER RIESS, COSTEL ȘCHIOPULEȚ, TUDOR VESPREMEANU**
Instalații și amenajări edilitare, inginerii: **CEZAR AFTIMESCU, DORU HAPCIUC**
Adaptare pentru execuție, șef proiect: cond. arh. **GABRIEL BARBĂU**.
PROIECTANT DE SPECIALITATE: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU»—BUCUREȘTI
PROIECTANT GENERAL: CENTRUL DE PROIECTARE AL JUDEȚULUI VASLUI

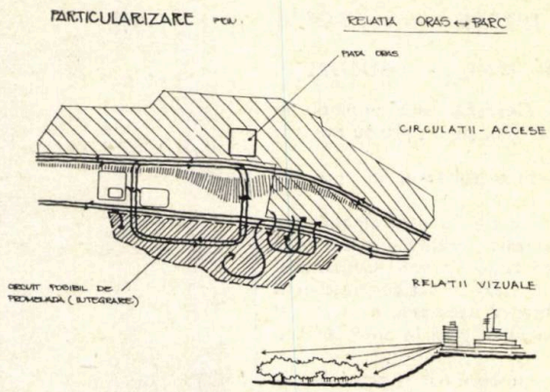
În cadrul activității de integrare a învățămîntului cu cercetarea și producția, un colectiv al Catedrei de sistematizare din Institutul de arhitectură, împreună cu un grup de studenți din anii V, VI, au colaborat prin contract cu C.P.J. Vaslui, la realizarea unor proiecte pentru zone de agrement urban în municipiile Vaslui și Bîrlad. În această acțiune, s-au luat în considerație resurse naturale și materiale locale, urmărindu-se precizarea unei concepții unitare pentru o configurație finală a locurilor respective și realizarea unor documentații de specialitate care să facă posibilă transpunerea acestei concepții, pe parcursul anilor, în contextul acelor locuri.

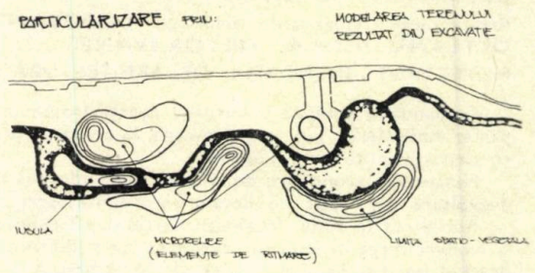
În raport cu temele, proiectele iau în considerație dotări similare: (pentru Bîrlad) — complex sportiv, strand, debarcader, arenă de spectacol și dans, distracții, expoflora, amplasament motel, camping, alimentație publică, spații pentru odihnă și promenadă; (pentru Vaslui) — spațiu multifuncțional (spectacol, dans, promenadă, manifestații artistice spontane), debarcader, expoflora, distracții, spații pentru mișcare în aer liber, pentru odihnă și promenadă, amplasament motel, alimentație publică. Prețul de cost obținut, pentru plantații și amenajări exterioare, este comparabil (25,00 lei/m² și 26,60 lei/m²).

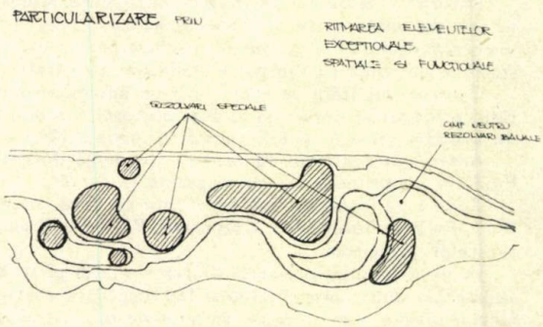
Ca răspuns la datele de temă asemănătoare, noi am urmărit să obținem prin organizare un caracter diferit, corespunzător locului și rolului fiecărui parc, acesta fiind exprimat atît prin funcționalitate, cît și prin ambianță. În acest sens, s-a căutat introducerea consecventă a preocupărilor de diferențiere și identitate, în relaționările multiple cu situl și cu orașul, atît în organizarea interioară de ansamblu cît și în cea de detaliu.

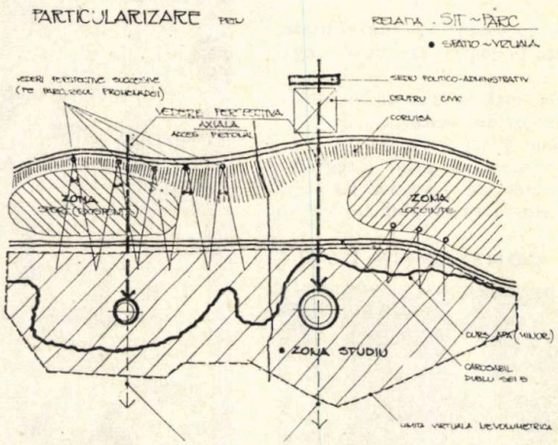
★

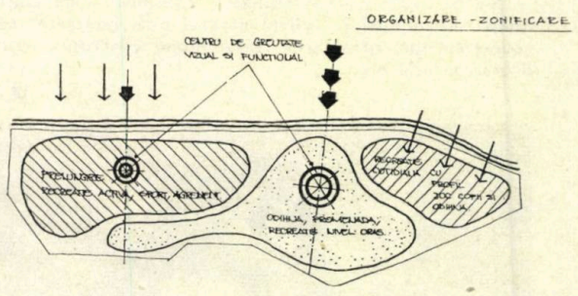
Parcul din Municipiul Vaslui (S-20,00 ha, din care 2,3 ha suprafață de apă) a avut ca elemente determinante, generale și specifice: necesități sporite de spații pentru recreare, generate de puternica dezvoltare industrială a orașului și de rolul său polari-

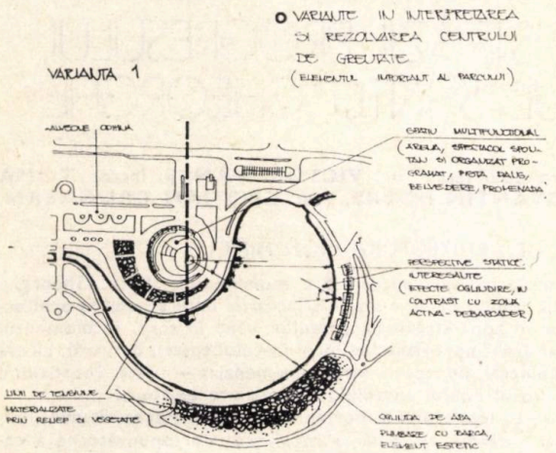


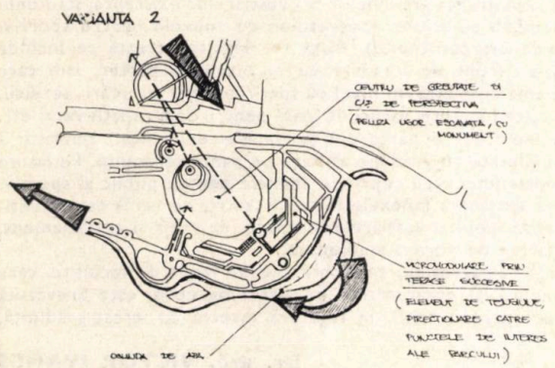


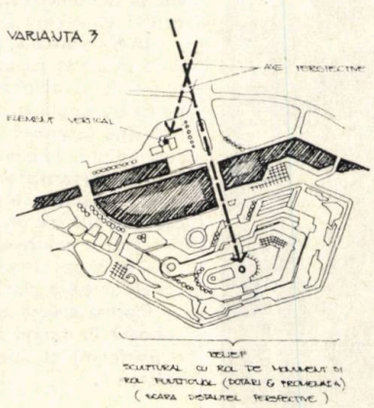


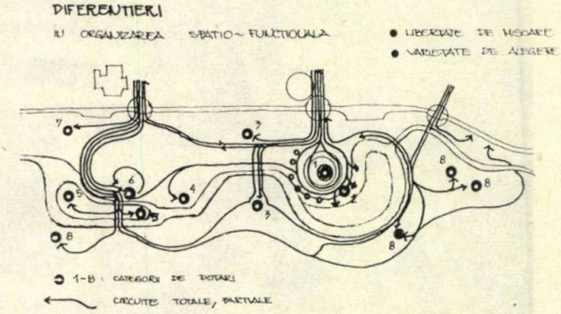


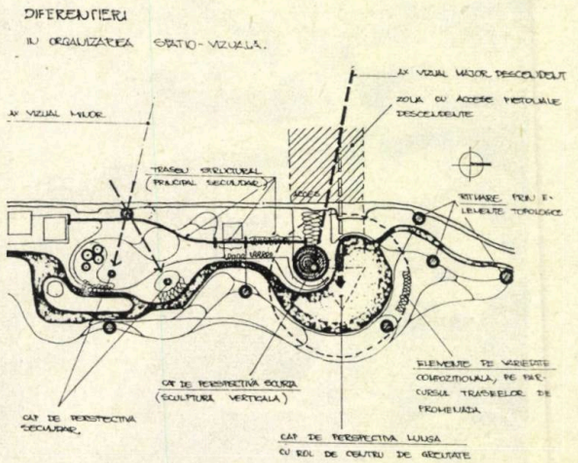


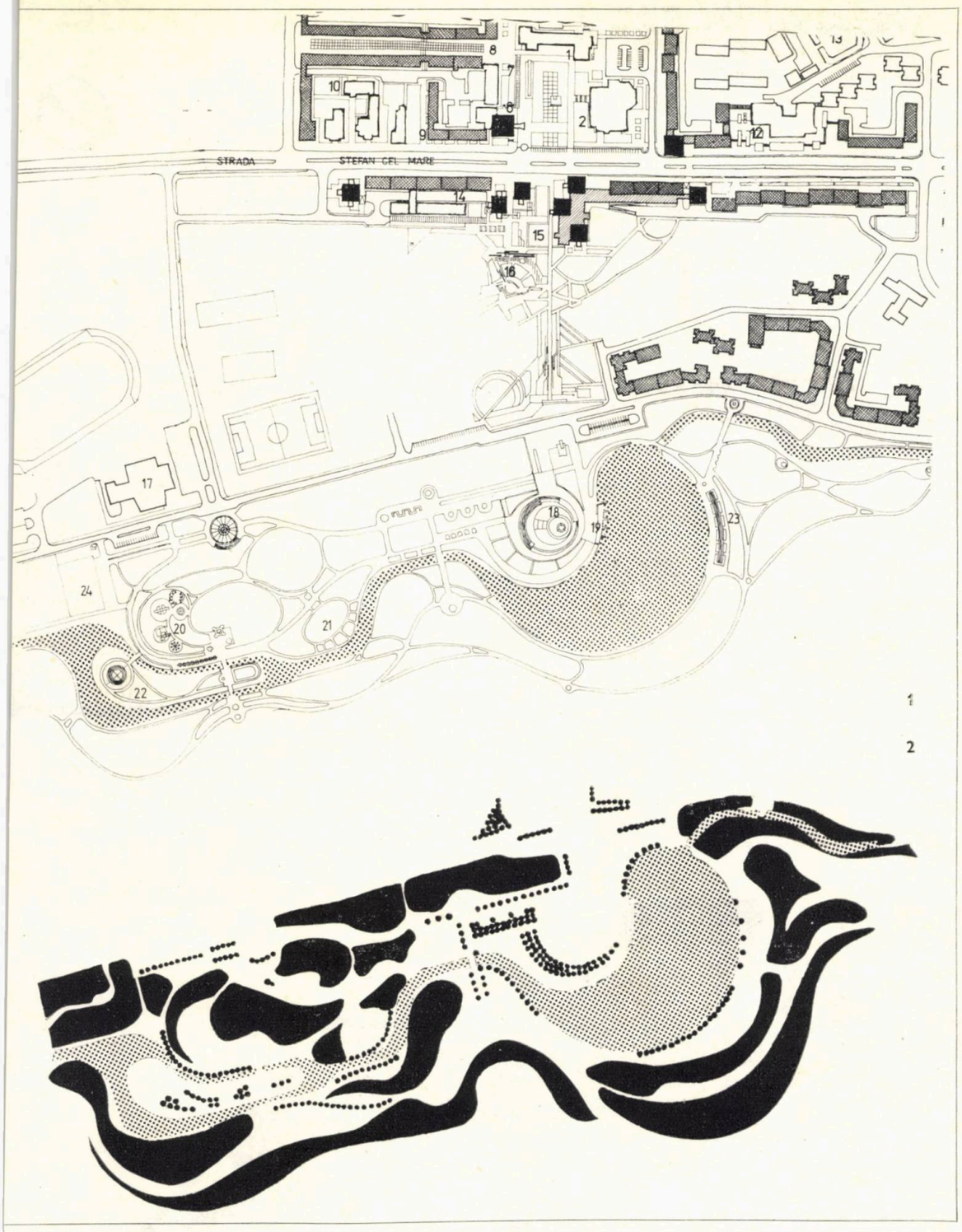












1

2

1. PLAN DE SITUAȚIE AL PARCULUI VASLUI:
1. Sediul Consiliului popular județean — 2. Casa de cultură a sindicatelor — 3. Muzeu — 4. Consiliul popular al municipiului Vaslui — 5. Sediul miliției județene — 6. Hotel — 7. P.T.T.R. — 8. Stradă comercială fără trotuare — 9. Ateliere U.J.C.M. — 10. Extindere judecătorie — 11. Sediul Uniunii județene a cooperației meșteșugărești — U.J.C.M. — 12. Magazin universal Vaslui — 13. Piață agro-alimentară — 14. Parter comercial — 15. Fîntînă cinetică — 16. Teatru de vară — 17. Sală sport — 18. Spațiu multifuncțional (grădini) — 19. Debarcader — 20. Distracții — 21. Joc cu mingea — 22. EXPOFLORA — 23 Odihnă-promenadă — 24. Restaurant (rezervă amplasament)
2. REZOLVAREA COMPOZIȚIONAL-DENDROLOGICĂ A PARCULUI VASLUI

zator, în condițiile absenței actuale a zonelor verzi recreative; necesitatea îmbogățirii cadrului urban restructurat cu noi spații destinate vieții sociale; existența unei zone inundabile, cu valențe peisagistice interesante în imediata apropiere a centrului; nevoia de plantație ca element de microclimatizare, mascare a unor zone inestetice etc. Față de aceste premise și avînd ca date de temă funcțiuni recreative în completarea amenajărilor taluzurilor de cornișă și a unei zone de sport existente, opțiunea pentru soluția finală a parcurs o serie de etape de studiu în care ne-am propus particularizarea spațiului:

- prin punere în evidență a **rețelei spațio-funcționale între parc și oraș,** prin înglobarea parcului într-un circuit de recreație major, prin fixarea și accentuarea unor elemente estetico-peisagistice (axe compoziționale, centru de greutate volumetrică) în funcție de axele vizuale majore și minore existente, exterioare parcului (vederea plonjantă).
- prin **rezolvări specifice,** ce decurg din interpretarea complexă și prelucrarea unor elemente ale terenului: ritmare, prin microrelieful realizat din pămîntul rezultat din săpături, folosirea plantației și a unor taluzuri pentru limitarea vizual-volumetrică spre direcții inestetice, crearea unei oglinzi de apă cu rol recreativ, estetic, dar și hidrotehnic
- prin **conceperea ansamblului ca parc orășenesc cu ambianță expozițională și de cadru atractiv,** creat în vederea prelungirii animației zonei centrale situate în apropiere (pol comunitar).

Pentru materializarea acestor intenții s-a urmărit:

- în organizarea **spațio-funcțională**-trasee variate, circuite cu posibilitate de vizitare parțială și totală a parcului, diversificarea dotărilor de recreație și agrement, alternarea zonelor de odihnă activă (elemente speciale ale compoziției), cu cele de odihnă pasivă (cîmp neutru)
- în organizarea **spațio-vizuală** — combinarea elementelor de scară amplă, ușor de sesizat din exteriorul parcului (vederea de pe cornișă), cu elemente de scară umană, percepute din interior; conturarea unor perspective statice, înglobatoare, precum și a celor dinamice, de control, varietate și unitate în rezolvări privind tehnica plantării și amenajării spațiilor.

Studiul în variantă al « centrului de greutate» al parcului încearcă să ilustreze posibilitatea exprimării diversificate, prin rezolvări concrete, a aceleiași semnificații.

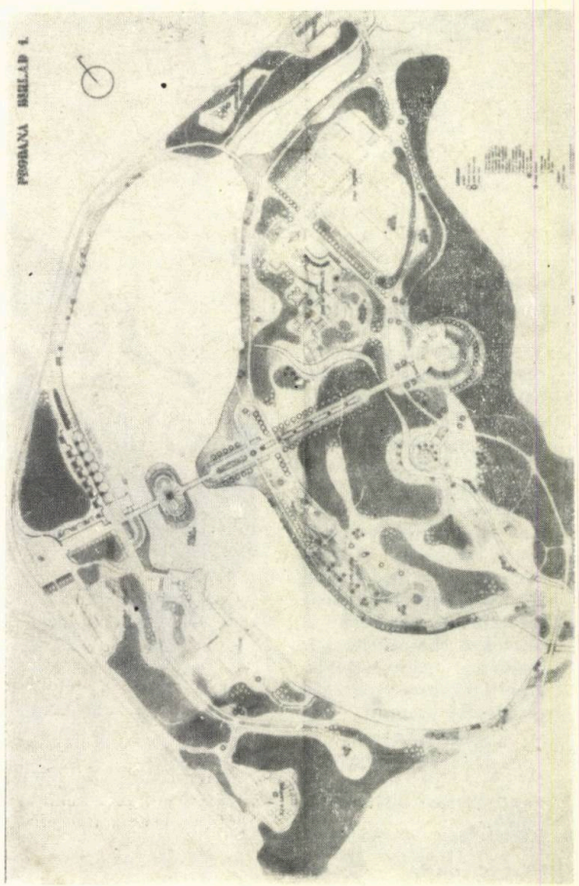
★

Studiul pentru parcul « Prodana » din municipiul Bîrlad (S-26,00 ha, din care 8,2 ha suprafață lac) a fost determinat ,alături de situarea sa într-un oraș industrial de mărime medie dotat acentric cu un parc tradițional, de cerințe crescînde ale recreației active, zilnice sau săptămînale, în condițiile existenței unui tineret ocupat în industrie în continuă creștere, precum și de intenția îndreptățită de valorificare a unor terenuri naturale semimlăștinoase dar bogate în fond vegetal, care, deși amplasate incomod față de oraș, reprezintă o zonă cu posibilități deosebite recreativ-peisagistice, insuficient exploatate.

Înscriindu-ne în intenția enunțată la început, am urmărit conturarea caracterului specific al acestui parc prin includerea în organizare a următoarelor preocpuări:

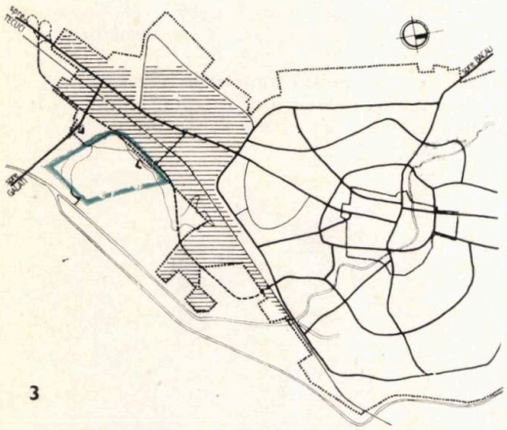
- **difersificarea profilului funcțional** privind activități reacreative pentru tineret-adulți, precum și activități de antrenare a vîrstei a 3-a

4



→

- combinarea posibilităților de **utilizare cotidiană cu cea periodică,** prin comasarea zonelor polarizatoare de mulți vizitatori, pe circuite scurte tangente funcțiilor de acces cu preocupări concomitente de etapizare a execuției
- **prelucrarea și folosirea** în compoziție a elementelor cadrului existent, precum: taluzuri, lac, plantație majoră inclusiv aleea de castani, canale de drenare a apelor de suprafață; înscrierea organică în sit, prin utilizarea de spații multifuncționale și dispunerea dotărilor respectînd cerința de utilizare eventuală ca spațiu de siguranță, în cazul creșterii cotelor rîului Bîrlad, a unei porțiuni a parcului
- crearea unei **ambianțe de parc-pădure,** cu dominarea zonelor naturale, în care s-au implantat nuclee de odihnă activă — care să constituie, în final, specificul « Prodanei» față de alte parcuri existente în oraș (în

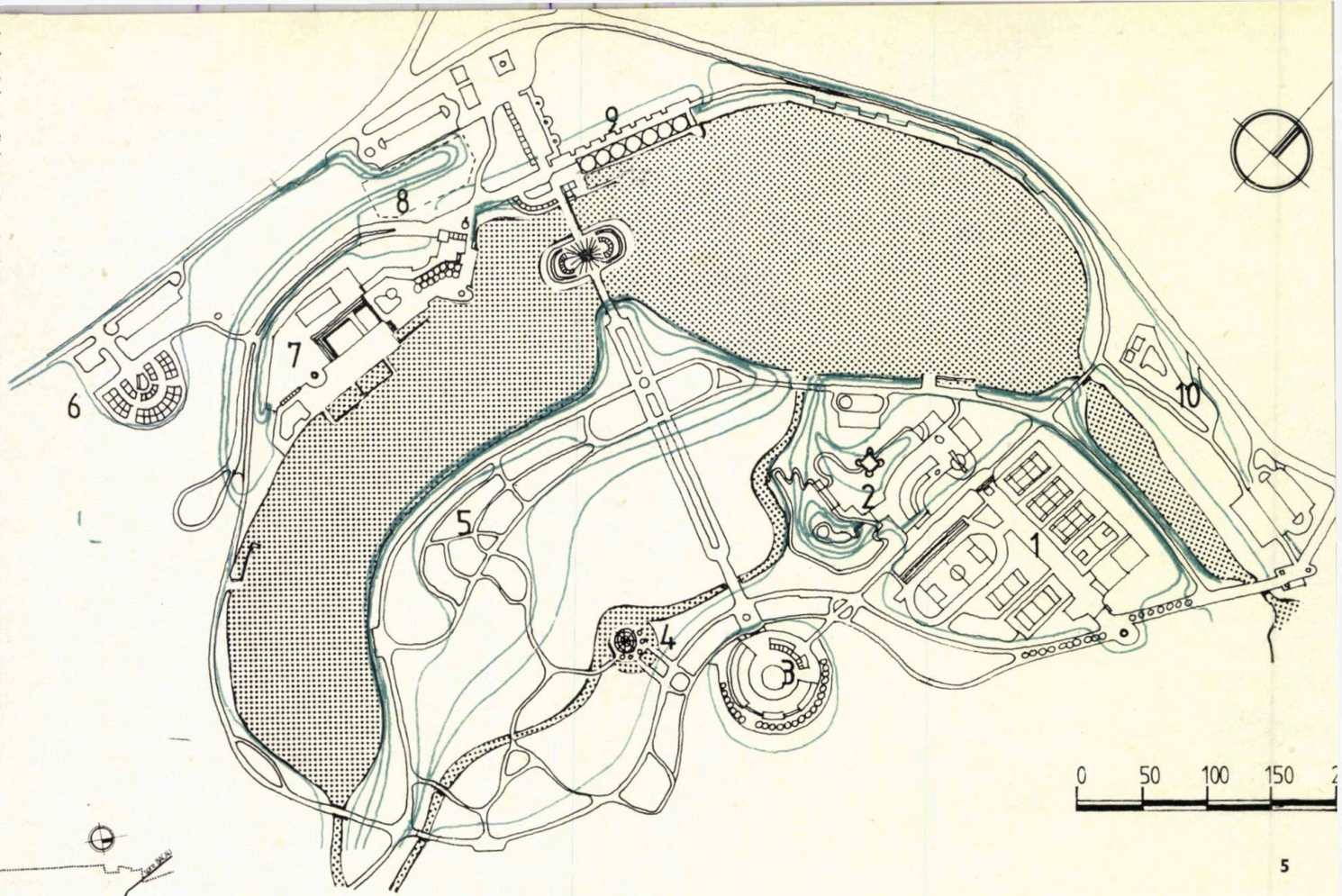


3

organizarea spațio-ambientală, în afara unor elemente comune cu parcul Vaslui, s-a urmărit dozarea paletei vegetal-coloristice și a luminii după o diagramă crescătoare spre marginile lacului și descrescătoare spre zonele puternic împădurite; unificarea ambianței prin ritmarea traseului major de promenadă cu spații topologice și siluete asemănătoare, sublinierea **discretă** a unor axe compoziționale majore, omogenizarea rigorii geometrice cu pitorescul natural).

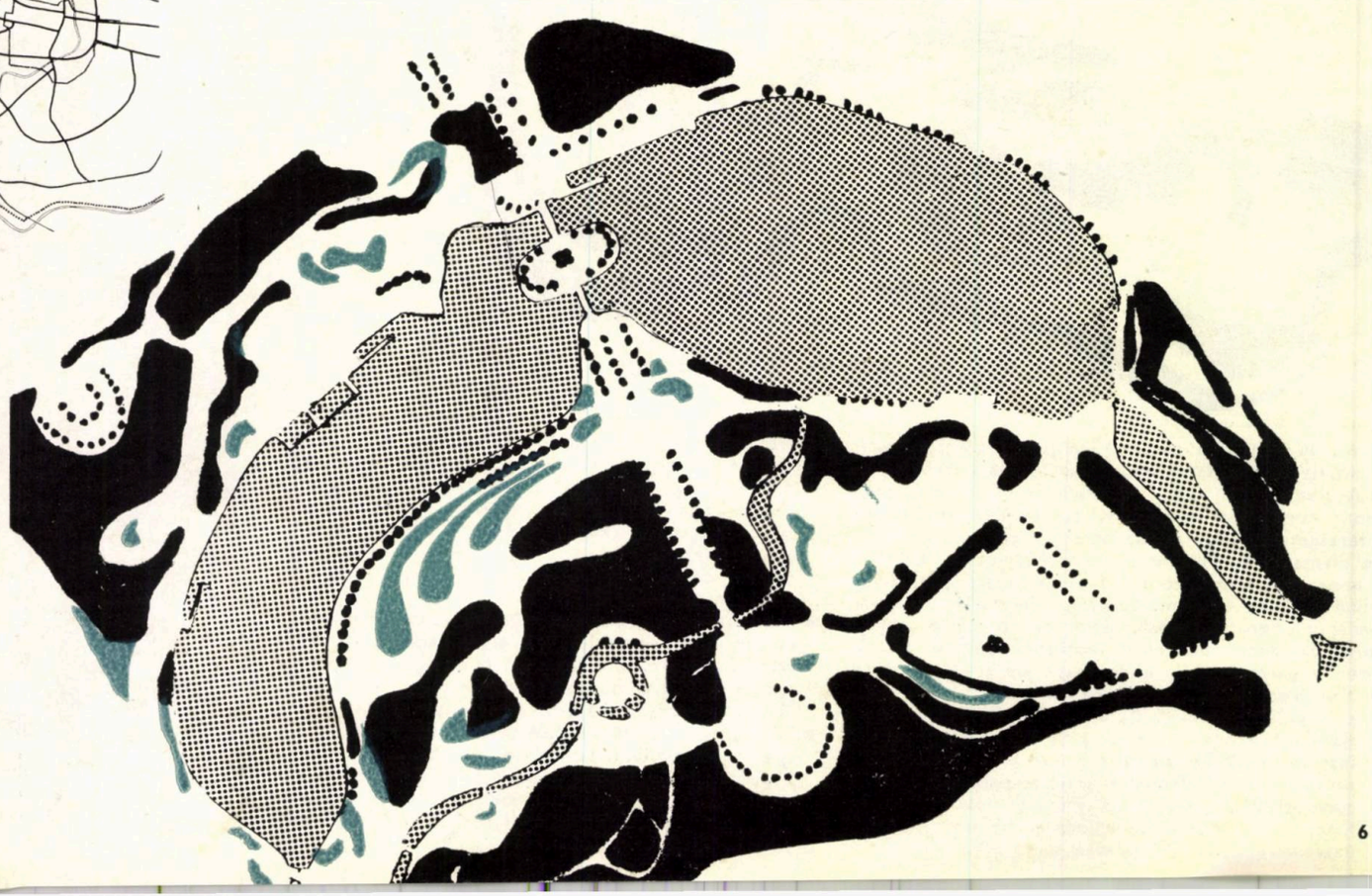
Dr. arh. ANGELA FILIPEANU

3. PARC BÎRLAD — SITUAREA ÎN ORAȘ
4. ELEMENTE DE PARTICULARIZARE ALE ZONEI DE AGREMENT „PRODANA" — BÎRLAD



5

5. PLAN DE SITUAȚIE AL PARCULUI MUNICIPIULUI BÎRLAD: *1. Sport — 2. Distracții — 3. Arenă — spațiu multifuncțional — 4. Chiosc — 5. EXPOFLORA — 6. Camping — 7. Strand — 8. Motel (rezervare amplasament) — 9. Debarcader — 10. Zona gospodărească* 6. REZOLVAREA COMPOZIȚIONAL-DENDROLOGICĂ A PARCULUI „PRODANA" BÎRLAD



6

MODERNIZARE URBANĂ: PIAȚA LIBERTĂȚII DIN SATU MARE

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură-sistematizare: arhitecții **dr. PETER DERER** (coordonator al studiului), **dr. MIRCEA ENACHE, dr. VICTOR FULICEA, dr. SANDA MEHEDINCU** (din Catedra de urbanism), **BOGDAN GHEORGHIU** (din Catedra de istoria și teoria arhitecturii)

Consultant din partea Consiliului popular județean Satu Mare: arh. **JULIUS MARX**

PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ « ION MINCU »

Scop final: studiu de fezabilitate pentru o intervenție globală dar eșalonată în timp, a Intreprinderii de gospodărie comunală, asupra fondului construit din zona pieței vechiului centru, în vederea reabilitării acesteia.

Obiective imediate: creșterea coeficientului de exploatare a teritoriului, îmbunătățirea confortului de folosire a cadrului construit și amenajat, corectarea și înfrumusețarea imaginii urbane.

Fazele studiului: releveu — 88 planșe 1/50, 1/100; sistematizare și arhitectură — 121 planșe 1/50, 1/100, 1/2000, amenajare ambientală — 60 planșe 1/2, 1/10, 1/50, 1/100, 1/5000.

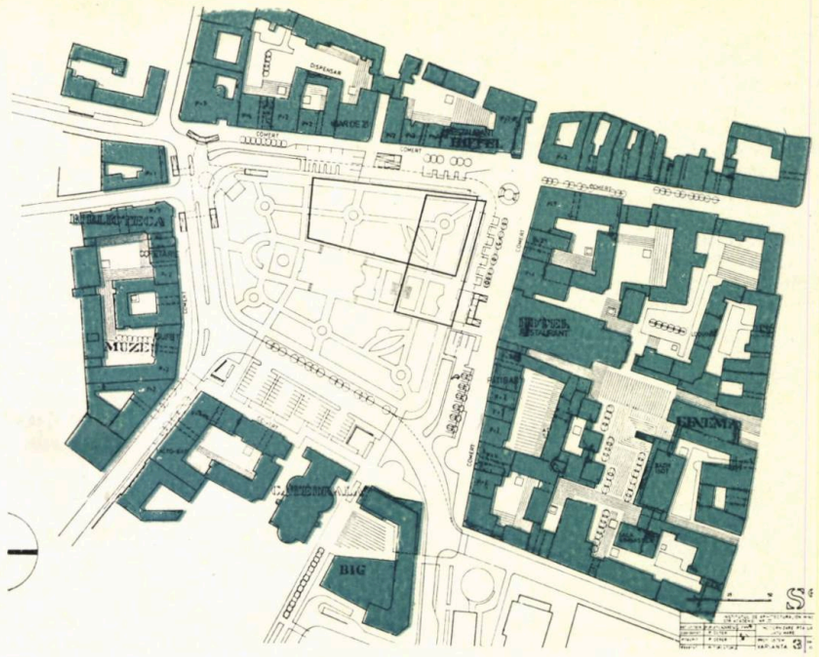
Documentare: ridicări topografice, cercetare la fața locului, relevee de arhitectură, anchetă sociologică (locatari și încadrați în muncă din zonă, locuitori ai orașului cunoscînd zona), proiecte locale de renovare, detaliul de sistematizare al centrului nou, documente de arhivă (de la Muzeul de istorie), cartare fotografică, fișe tehnice ale clădirilor și amenajărilor etc.

Modalități de realizare a scopurilor — la scara ansamblului: ordonarea volumelor construite și a spațiilor amenajate, separarea zonelor publice de cele private, organizarea unui sistem de spații colective (galerii, pasaje, curți, scuaruri), corectarea imaginii desfășurărilor, pietonizarea unor trasee, asigurarea spațiilor de parcare, posibilități de acces utilitar la dotări, mobilier urban.

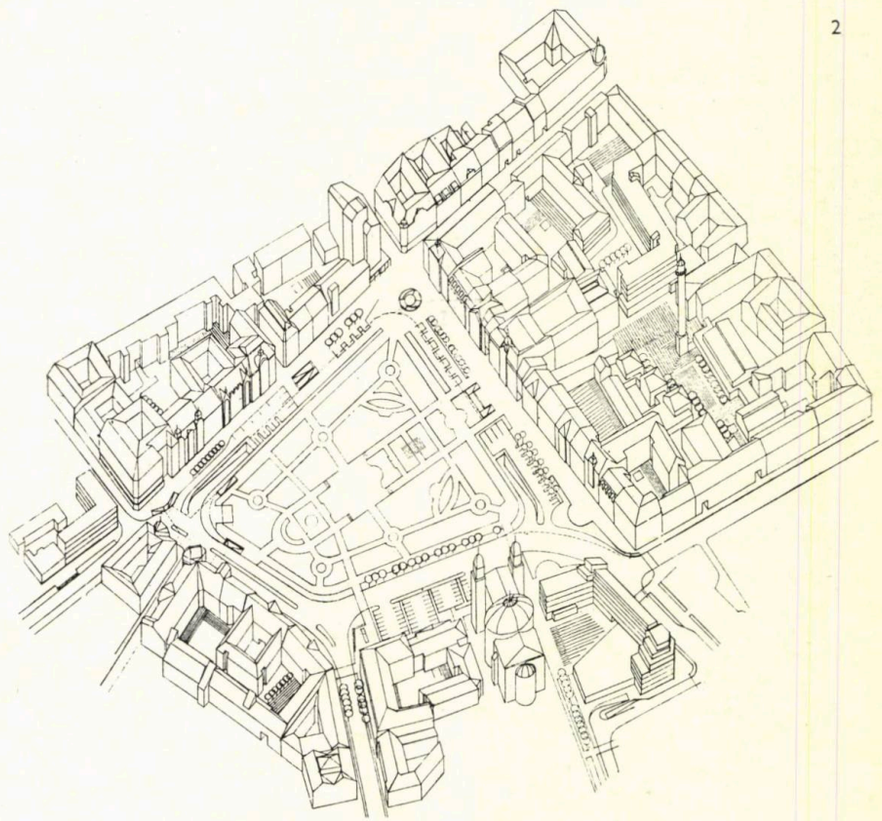
— la scara obiectelor: supraetajări și mansardări, completări în curțile interioare, amenajări de subsoluri, restaurarea sau recondiționarea fațadelor, rezolvarea calcanelor, refacerea deschiderilor originare la parter, recompartimentări interioare, consolidare globală sau parțială.

Probleme funcționale: redistribuiri de activități și funcțiuni, gruparea serviciilor pentru rezolvarea problemelor edilitare, prevederea de accese carosabile, rezolvarea cerințelor de depozitare ale magazinelor, ameliorarea condițiilor de însorire și ventilație, controlul vecinătății dintre locuințe și dotări etc.

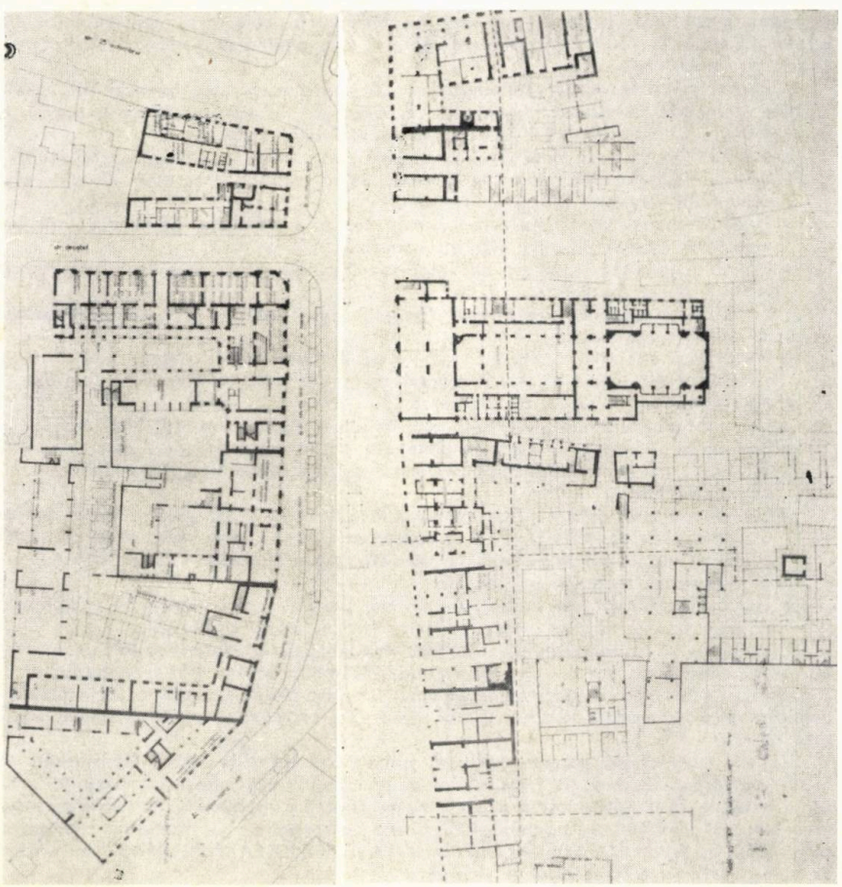
Probleme tehnice: dublarea structurilor la clădirile slăbite, mansardări parțiale și supraetajări prin liftarea acoperișurilor, compartimentări verticale și orizontale interioare, trasarea rampelor pentru acces în subsol, completarea și



1



2



3.4

5

1. PLANUL PIEȚEI LIBERTĂȚII — SATU MARE, *sistematizarea propusă — Varianta a 3-a* 2. PERSPECTIVĂ 3. FRONTUL SUDIC AL PIEȚEI, *între străzile 25 Octombrie și Cuza Vodă* 4. FRONTUL NORDIC, *Plan cu propuneri de completare și reorganizare, a frontului construit și de mobilare ambientală* 5. PERSPECTIVA FRONTULUI DE NORD

→

înnoirea parțială a echipamentelor edilitare în clădirile existente etc.

Probleme compoziționale: ajustarea sau completarea fronturilor, reconsiderarea parterelor, refacerea unor acoperișuri modificate, tratarea arhitecturală a supraetajărilor și plombelor interioare, reabilitarea subsolurilor, amenajarea curților și scuarurilor, dispunerea mobilierului urban independent sau adosat clădirilor etc.

Indicatori fizici: Ad: 5,6 ha (creștere de circa 10%), din care 7,3% pentru dotări culturale, 3,0% pentru spații administrative, 44,0% în clădiri de comerț general și specializat, de alimentație publică și prestări de servicii, 45,7% în spațiu locuibil.

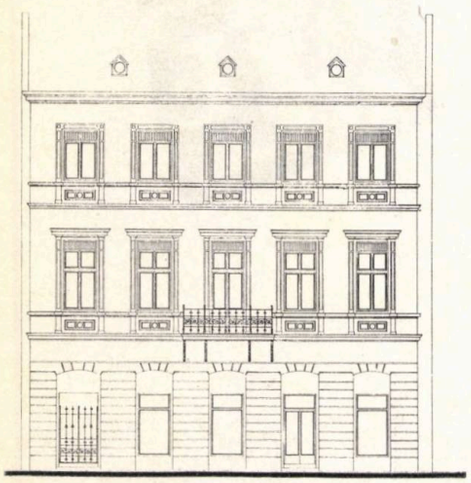
Regimul mediu de înălțime: 3,2 (față de 2,9), procentul de ocupare la sol: 49,6% (față de 52,7%), coeficientul de utilizare a terenului: 2,1 (față de 1,9).

Durata proiectării: mai 1976—iulie 1977.

Concluzii: ● Operațiile de reactualizare a cadrului construit moștenit sînt inevitabile, în actualele condiții de dezvoltare a orașelor ● Numeroase argumente impun asigurarea unei continuități în construcția urbană, prin păstrarea elementelor construite în stare bună sau recondiționabile ● Între diferitele situații operaționale, amplasamentele relativ închegate solicită cu precădere intervenții arhitecturale, mai puțin operații de restructurare urbanistică ● Intervențiile pe amplasamentele relativ închegate impun condiții particulare de proiectare și execuție, afectînd randamentul de pe șantier în favoarea unei noi calități urbanistice ● Atacarea acestor tipuri de amplasamente solicită completarea cadrului legal și înzestrarea adecvată a unităților de proiectare și execuție ● Industria materialelor de construcție și fabricile de prefabricate vor trebui să se adapteze noilor modalități de construcție urbană ● Pe lîngă reciclarea personalului implicat în acest fel de operații, de un real folos poate fi difuzarea experienței acumulate de puținele colective specializate ● Abordarea amplasamentelor relativ închegate presupune intervenții la nivelul obiectelor, cu implicații asupra rezolvării de detaliu a relației dintre vechi și nou ● În astfel de situații, devine obligatorie **respectarea unui regulament de construcție al zonei,** preluat ori propus.

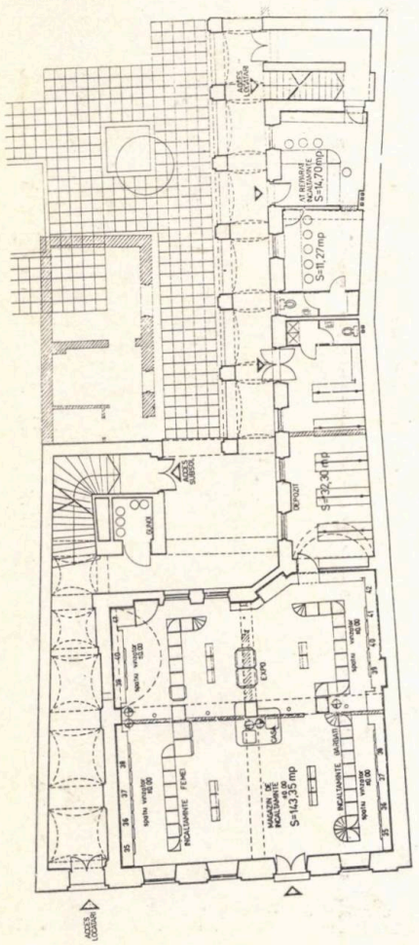
Dr. arh. PETER DERER

1

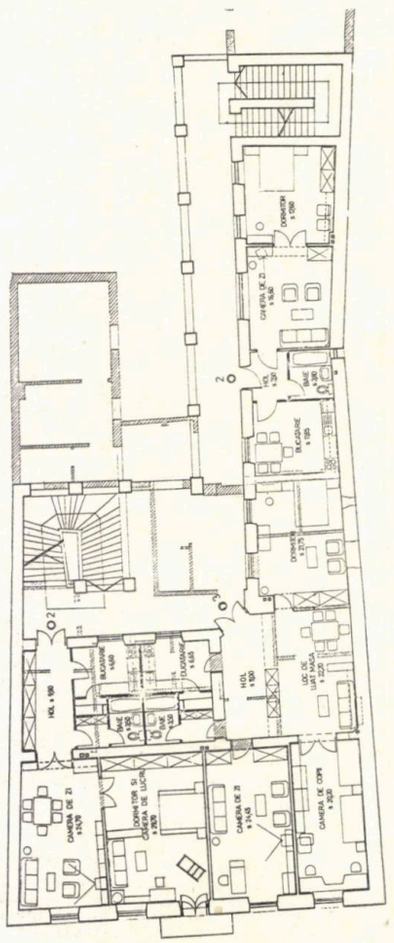


1, 2, 3. PROPUNERE DE AMENAJARE A IMOBILULUI DIN PIAȚA LIBERTĂȚII NR. 15 (*pe frontul vestic*).

2



3



SPAȚII FLEXIBILE, DIN ELEMENTE CHESONATE PREFABRICATE, PENTRU REPUBLICA ARABĂ EGIPT

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: arh. **GRAZIELLA HALMAGIU,** arh. **RUXANDRA TWARDOWSKY,** stud-arh. **SERBAN LOTREANU** (Institutul de arhitectură « Ion Mincu »)
Structuri: ing. **MIRCEA HALMAGIU,** arhitecții **ȘTEFAN CRISTIAN PARASCHIVESCU, NADEJDA RĂDULESCU** (Institutul de cercetări și proiectări pentru industria materialelor de construcții) inginerii **RADU AGENT, DAN CONSTANTINESCU** (Institutul de construcții București)
PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ « ION MINCU » — I.A.I.M. — BUCUREȘTI, INSTITUTUL DE CERCETĂRI ȘI PROIECTĂRI PENTRU INDUSTRIA MATERIALELOR DE CONSTRUCȚII — I.C.P.M.C. — BUCUREȘTI, INSTITUTUL DE CONSTRUCȚII BUCUREȘTI — I.C.B. COORDONATOR: ÎNTREPRINDEREA DE COMERȚ EXTERIOR FOREXIM-BUCUREȘTI

« Consider că ar trebui să existe tot atîtea feluri de locuințe cîte feluri de oameni și tot atîtea diferențieri cîți indivizi diferiți »
F. L. WRIGHT (The Natural House)

Interesantele rezultate ale experiențelor ultimilor ani au condus la continuarea colaborării dintre Institutul de arhitectură « Ion Mincu », I.C.P.M.C. și Institutul de construcții București și în anul 1981.

Astfel, prin firma de comerț exterior FOREXIM — București, s-a participat, alături de firma Arab Contractors din Egipt, la precalificarea pentru o licitație organizată în vederea construirii unui cartier cu 3000 apartamente, birouri, magazine, școli, în zona Elabour Gardens City din Cairo. Documentația prezentată a fost precalificată și apreciată în mod deosebit. Sarcinile și programul guvernamental din Egipt urmăresc ridicarea de noi orașe cu mii de apartamente, program realizabil doar cu mijloace de industrializare a construcțiilor, pentru locuințe sau dotări.

Proiectul prezentat este o urmare firească a studiilor și etapelor cercetărilor anterioare, efectuate în colaborare cu institutele menționate privitoare la construcții de locuințe, școli, birouri, magazine etc. realizabile din elemente spațiale pentru construcții cu partiu flexibil (conf. articole din revista Arhitectura nr. 5—6/1978 și 4/1979).

S-a considerat indicată reanalizarea structurii formată din elemente spațiale, cu tonaj ridicat (cca. 19 tone) pentru care ar fi fost necesare și macarale grele de montaj. Astfel, în cazul de față, s-a adaptat structura cu celulele spațiale amintite, prin defalcarea în două elemente prefabricate chesonate care, prin asamblare pe șantier, să îndeplinească în final aceeași funcțiune, respectiv realizarea de spații deschise — construcții cu partiu flexibil. Cu alte cuvinte, asamblarea elementelor prefabricate într-o structură spațială să nu se mai realizeze în fabrică (panouri de fațadă cu planșee), ci să se facă pe șantier, prin monolitizări și îmbinări corespunzătoare scopului. În această nouă variantă, s-a elaborat un proiect de execuție pentru o școală P+2, calculată la un regim seismic de grad 8 (de asemenea în colaborare cu I.P.C.M.C. și I.C.B.). Acest proiect al școlii a stat la baza propunerii făcute pentru proiectarea construcțiilor din cartierul Elabour Gardens City din Cairo, de astă dată pentru zonă neseismică și pentru clădiri cu multe etaje.

Caracteristici. Structura construcțiilor cu multe etaje este formată din celule spațiale asamblate pe șantier, din elemente nervurate de dimensiuni mari, portante, cu dimensiunile $3{,}0 \times 11{,}0 \times 2{,}9—3{,}3$ (înălțime variabilă) astfel:

- Element de planșeu, beton precomprimat, pe șantier se adaugă suprabetonare de cca 5 cm grosime, pentru asigurarea izolației fonice și cu efect de diafragmă orizontală (greutate 8,0 t)
- Două elemente de fațadă care cuprind reazeme lamelare, pe care se sprijină nervurile elementului de planșeu (greutate 4,5 t)
- Perete-diafragmă, cu ușă sau nu, între apartamente sau de închidere transversală (calcan) (greutate 8,0 t)

E.C.F. — Elementele chesonate (pentru construcții cu partiuri) **flexibile** prezintă următoarele avantaje:

- Mare grad de industrializare, fiind vorba de celule în întregime prefabricate, a căror precizie de execuție și montaj pe șantier prezintă toleranțe de 1 cm
- Număr redus de tipuri de elemente (3)
- Consumuri reduse de materiale: oțel beton 24 kg/m², beton 0,3 m³/m²
- Realizarea cu aceleași tipuri de elemente prefabricate de spații mari deschise, utilizabile atît pentru locuințe cît și pentru construcții de birouri sau alte dotări — școli, policlinici
- Elementele de fațadă au fost astfel gîndite încît să poată genera schimbări de expresie plastică, diferită de la o construcție la alta, prin aplicări de elemente prefabricate din beton — baghete verticale sau orizontale — sau finisaje diferite ca marmoroc, vopsele acrilice etc.
- E.C.F., prefabricate și finisate în fabrică, oferă și posibilitatea de a compune volume foarte variate, pentru construcții cu funcțiuni-diferite.

Considerăm că proiectul poate fi utilizat, prin adaptări evolutiv flexibile pe o lungă durată de timp, deoarece conține un potențial de schimbări inevitabile — de funcțiuni și destinații — acoperind toată gama de spații de învățămînt (grădinițe, școli, licee cu profiluri foarte diferite), de locuire, policlinici etc, așa cum apar din imaginile alăturate (3—11).

S-a scris mult despre partiuri flexibile, opiniile sînt și pro și contra. Considerăm că, în măsura în care tehnologia materialelor de construcții o permite și în care noi arhitecții putem avea uneori puterea de convingere pentru a impulsiona în această direcție, este bine să profităm de moment, fără a face compromisuri și rămînînd credincioși celor trei atribute ale arhitecturii, UTILITATE-SOLIDITATE-FRUMUSEȚE, criterii de bază pentru aprecierea artei de a construi.

1. Modul E.C.F. « ELEMENTE CHESONATE FLEXIBILE», schema de asamblare: *1. Element chesonat de fațadă — 2. Element chesonat de planșeu — 3. Diafragma prefabricată între apartamente*

2. Construcție realizată din moduli prefabricați tip E.C.F. pentru « ELABOUR GARDENS CITY» CAIRO

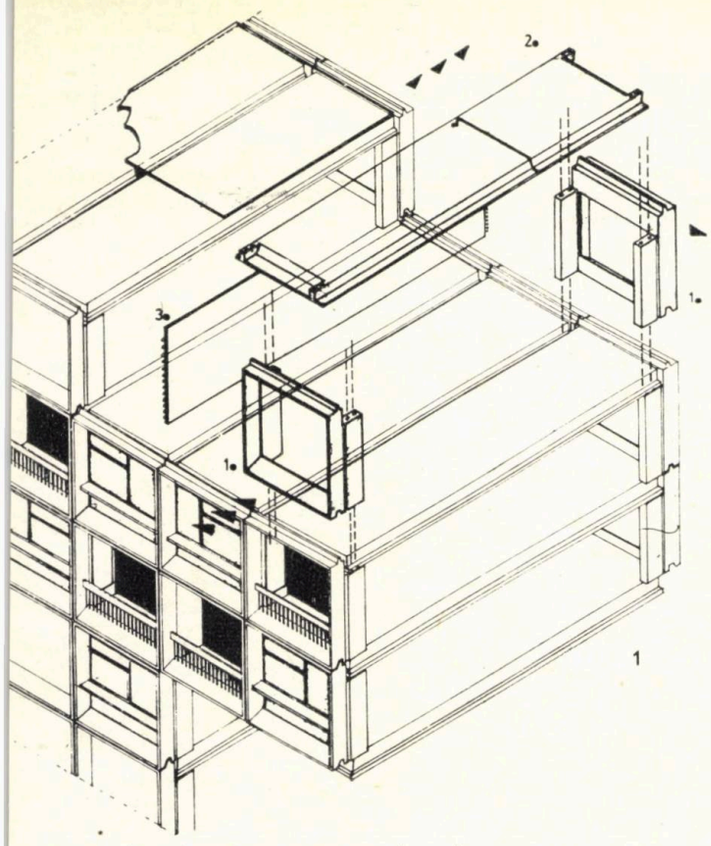
3. Asamblări privind: modalități de grupare a apartamentelor la scara (2-4 apartamente la scară) și modalități de grupare a tronsoanelor în construcții pînă la P + 18

4,5,6,7,8. În alcătuirea apartamentelor s-a urmărit: *dubla orientare a apartamentelor, modulul E.C.F. asigurînd o ventilare transversală necesară în țările cu climat cald, cuplarea unui număr variabil de modului E.C.F. a asigurat posibilități multiple de compartimentare interioară prin pereți ușori, în funcție de cerințele beneficiarului și de modificările funcționale-organizare evolutiv-flexibilă.*

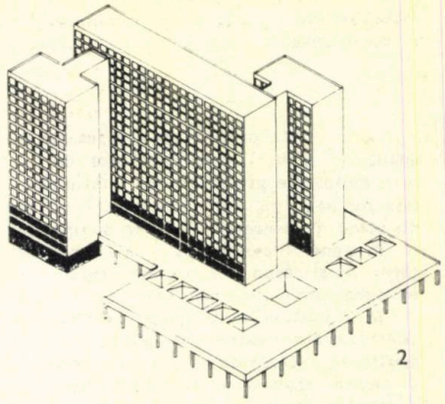
9. Gruparea instalațiilor de baie și bucătărie *într-un nucleau unic-repetabil*

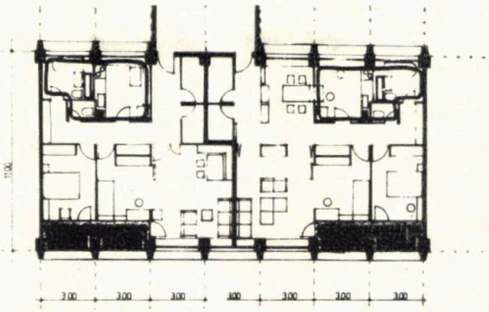
10. Birouri « peisaj» și birouri individualizate, *prin compartimentări ușoare de mobilier.*

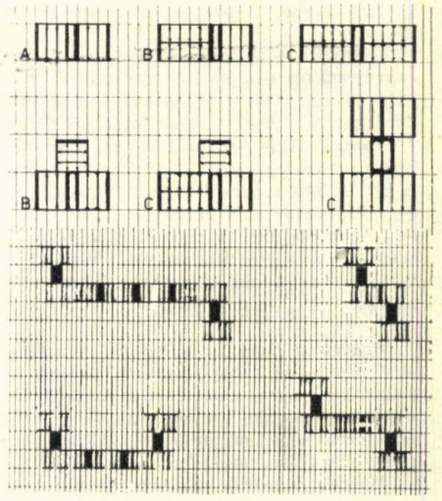
11. Panou de fațadă experimental *la Secția de cercetări-prefabricate din I.C.P.M.C. — M.E.F.M.C.*



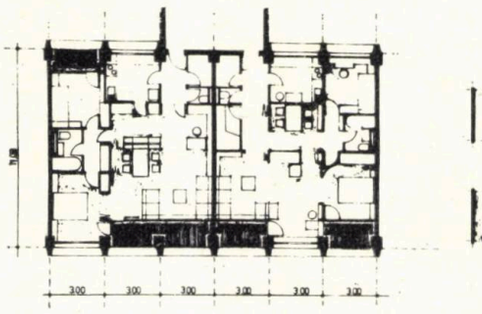
1


2

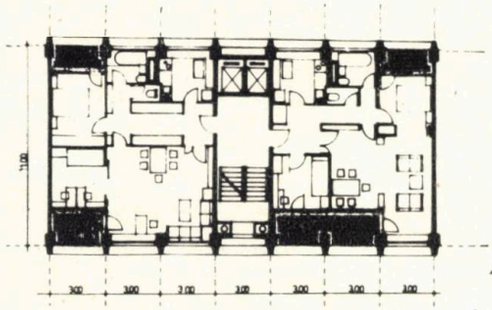

7

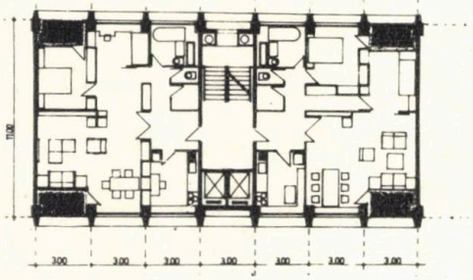


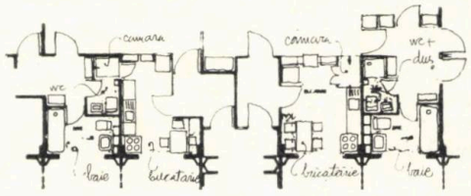
3



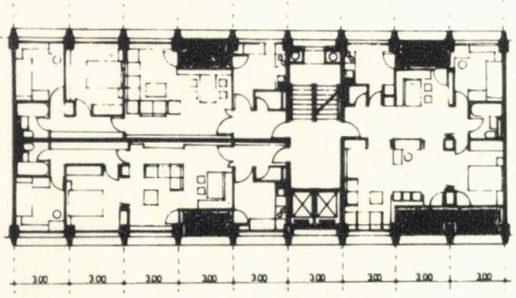
8

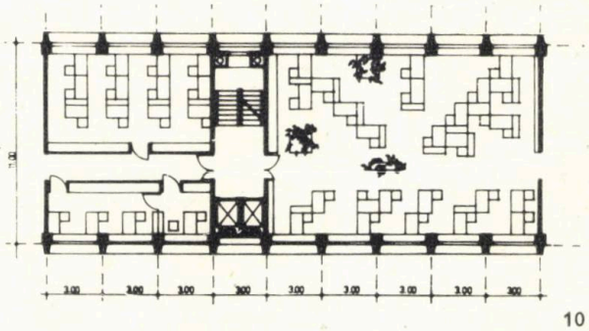

4

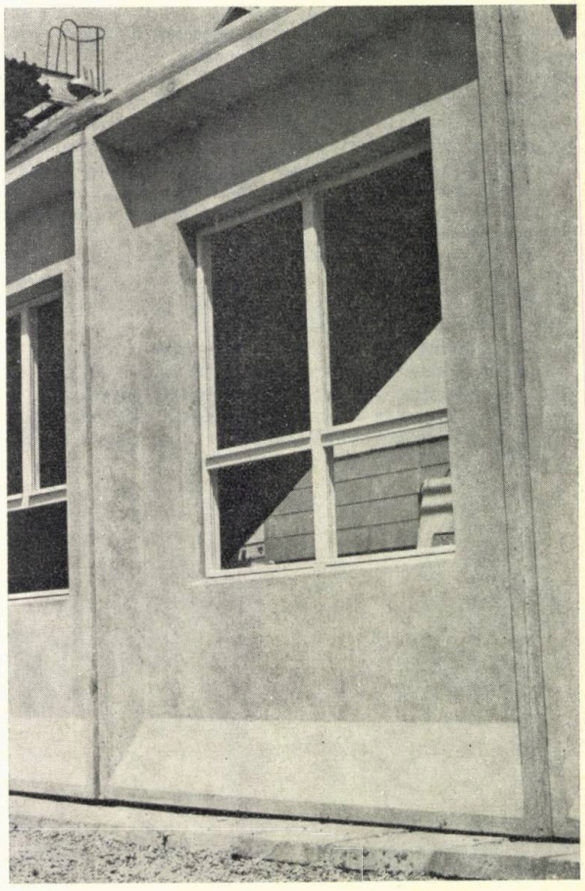

5



9


6


10


11

Încheiem cu părerea că proiectul prezentat ar putea răspunde multor « feluri de locuințe pentru multe feluri de oameni », multor feluri de școli, pentru tot felul de moduri de a educa omul, multor feluri de construcții unde lucrează oameni. .

Arh. GRAZIELLA HALMAGIU

STUDII DE ACUSTICĂ ARHITECTURALĂ

elaborate de Institutul de arhitectură « Ion Mincu» — Catedra de științe tehnice,
în colaborare cu Centrul de organizare și cibernetică în construcții

Colectivul coordonat de semnatarul acestei prezentări și-a propus analizarea globală a posibilităților de realizare a confortului acustic prin mijloacele proiectării de arhitectură. În afara cercetărilor teoretice de bază, au fost elaborate, la cererea unor beneficiari o serie de teme de cercetare precum și proiecte de execuție.

În general cercetarea a scos în evidență faptul că atît posibilitățile cît și răspunderile arhitectului în realizarea confortului acustic în construcții sînt mai mari decît se consideră de obicei.

În condițiile unui spațiu restrîns, vom prezenta succint unele concluzii ale analizei din punct de vedere al interacțiunii confort acustic-proiectare de arhitectură, privind unul din domeniile abordate și anume acela al sălilor de audiție.

Fișele tehnice din numărul de față sînt dedicate unor probleme de protecție acustică, iar în numărul următor al revistei va fi prezentată problema protecției locuințelor față de zgomotul exterior.

Calitățile — printre altele și acustice — ale unei săli de audiție reprezintă un complex de caracteristici a căror definire clară și fără echivoc nu este încă realizată. Există însă posibilitatea predeterminării parametrilor de bază încă pe parcursul studiului.

Pentru sălile importante se presupune că există o colaborare între arhitect și acustician. Dar în cazul sălilor mici și mijlocii (de la 50 la 500 locuri) ce sînt prezente în aproape toate programele de construcții social-culturale, arhitectul este deseori pus în situația — și considerăm că așa este normal — să rezolve singur studiul acustic. Un studiu detaliat este laborios, cu atît mai mult cu cît documentația existentă, deși bogată, este greu accesibilă unor nespecialiști.

Pentru a veni în sprijinul proiectanților, cercetările realizate în Catedra de științe tehnice au propus și utilizat (1*) o metodă simplificată de studiu acustic, metodă ce pornește de la ideea reținerii unui număr cît mai mic de parametri, strict necesari pentru obținerea unui minimum de calități acustice și în cazul sălilor de audiție mici sau mijlocii.

Metoda cuprinde o serie de etape grupate în concordanță cu desfășurarea proiectării curente de arhitectură.

● În faza de partiu este necesară realizarea unui volum și a unor proporții optime, evitarea unor reflexii dăunătoare (ecou și ecou de fluturare) și urmărirea unei cît mai favorabile așezări a publicului în raport cu sursa sonoră. Această din urmă cerință este la fel de necesară și din punct de vedere vizual. Pentru studiul vizibilității am propus o nouă metodă de utilizare a programului « VIDEO» de perspectivă arhitecturală, generată automat, program realizat de ing. Lucian Dogaru din COCC și în același timp cadru didactic asociat al Institutului de arhitectură (Fig. 1, 2, 3.)

● În faza proiect de execuție, pentru sălile mijlocii în special, este util un studiu geometric al reflexiilor din pereți și tavan, urmărind ca acestea să compenseze parțial reducerea intensității datorită îndepărtării de sursă.

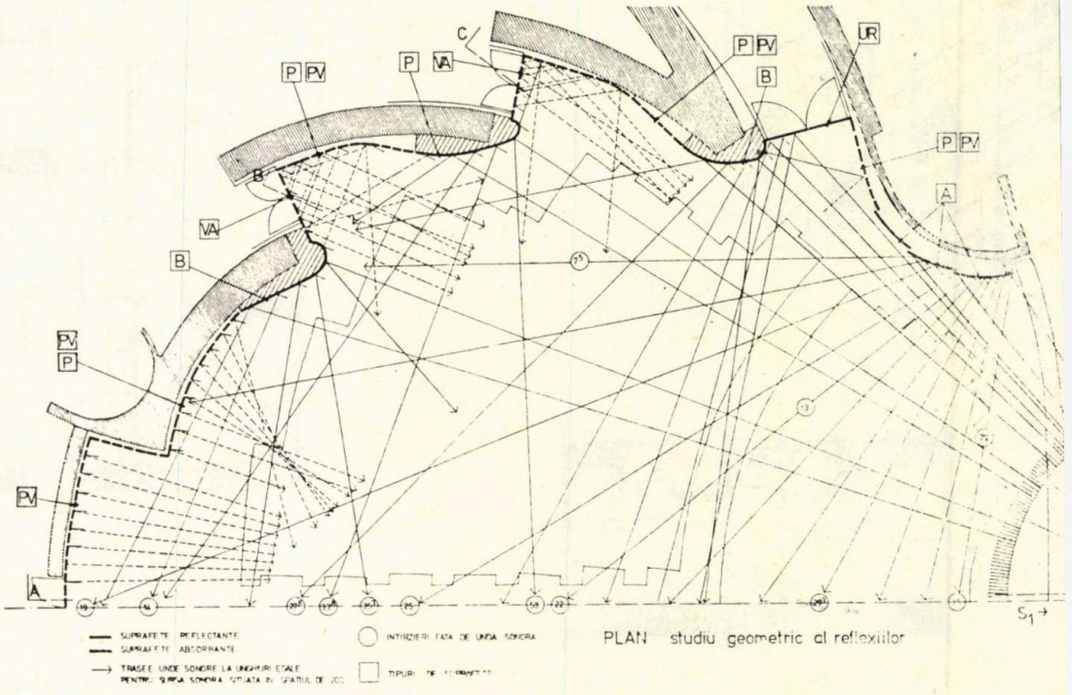
Pentru moment studiul se face grafic și în două dimensiuni (Fig. 4, 5), dar este în curs de definitivare programul de calcul « AUDIO» elaborat de aceiași autori care va permite un studiu mai amănunțit și în spațiu.

● În momentul definitivării arhitecturii interioare este necesar un calcul al duratei de reverberație în funcție de care se pot stabili tratamentele acustice, deci chiar finisaje interioare.

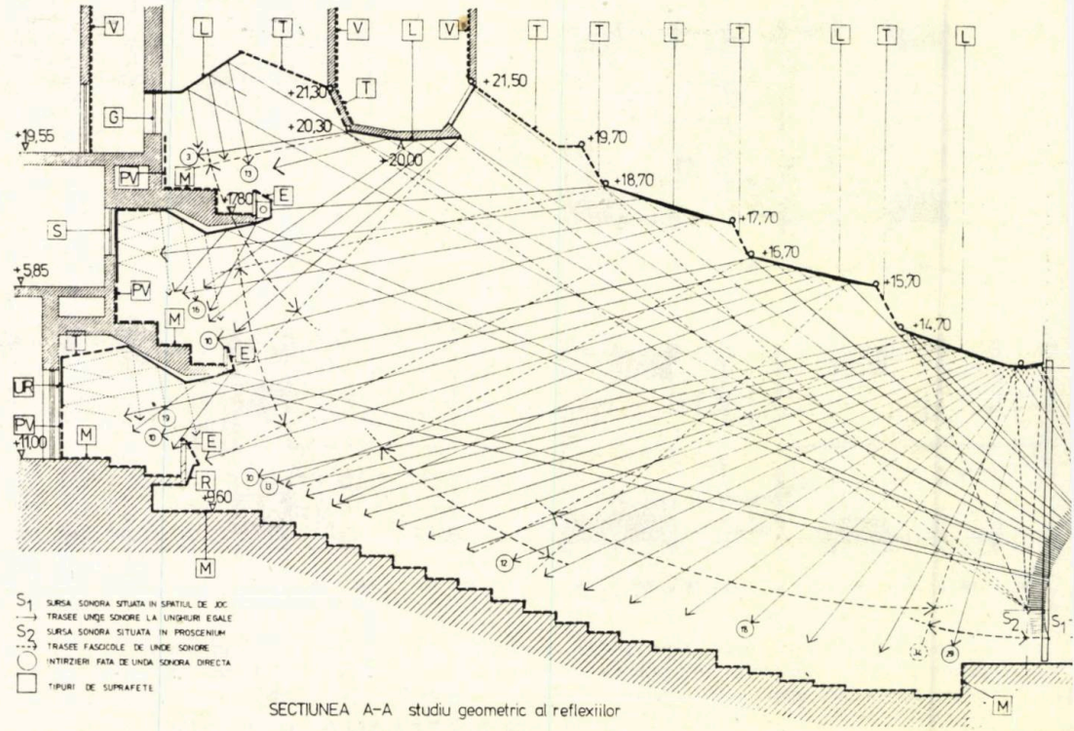
Pentru ușurarea acestei operații au fost elaborate o serie de abace și un ghid privind poziția în care aceste tratamente fonoabsorbante urmează să fie plasate.

Concluzia principală a acestei cercetări este aceea că metodele de ameliorare acustică sînt întîi de toate arhitecturale. **Arhitectul avantajat de obișnuința studiului și stăpînirii volumelor și suprafețelor reale prin reprezentări în două dimensiuni POATE ȘI TREBUIE să realizeze măsurile minime necesare unei bune audiții.** Iar atunci cînd este posibilă participarea unui specialist acustician, să colaboreze ACTIV la definitivarea studiului.

Dr. arh. MARIUS SMIGELSCHI

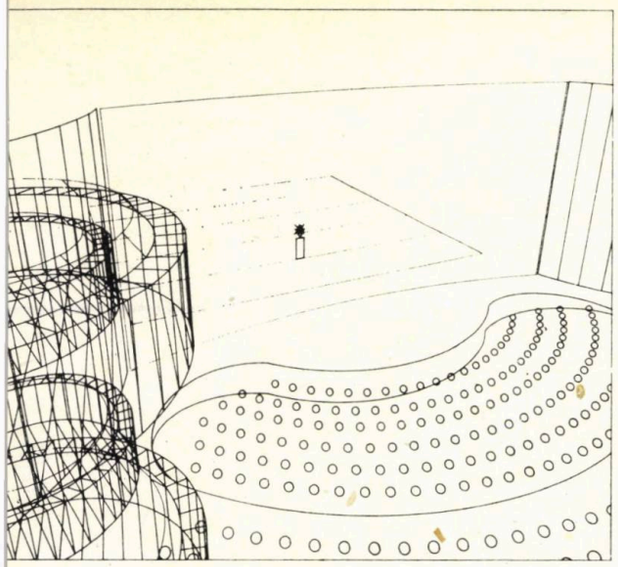


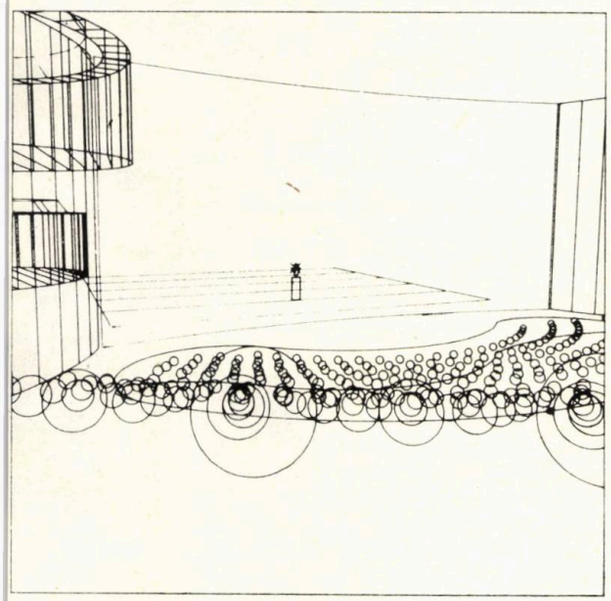
PLAN studiu geometric al reflexiilor

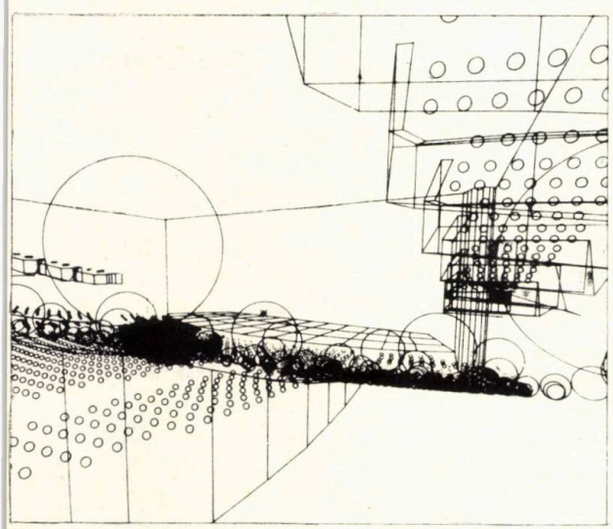


SECTIUNEA A–A studiu geometric al reflexiilor

1* — Studii acustice pentru un Teatru la Buzău (PE), Teatrul Foarte Mic (DDE) și Sala Mare a Teatrului Național București (PE).







1, 2, 3. — Studii de vizibilitate generate automat. Se realizează perspective privite din diferite locuri în sală, 4, 5. — Studiul geometric al reflexiilor, componentă a studiului acustic, și în același timp al proiectării de arhitectură.

ÎNVĂȚĂMÎNTUL POSTUNIVERSITAR ÎN INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ

Este firesc ca, față de amploarea problemelor, a ideilor, a metodelor sau mijloacelor din ce în ce mai perfecționate, schimburile de informații, cunoașterea a tot ce este nou, ca și dialogul, să constituie elemente esențiale în stăpînirea și onorarea profesiei.

Cu ani în urmă și în mod deosebit în ultimii ani, organizarea unor forme de pregătire profesională, care au drept scop împrospătarea cunoștințelor prin informarea la zi, au constituit și constituie preocupări majore în structura învățămîntului din țara noastră.

Astfel, au fost organizate în Institutul de arhitectură « Ion Mincu » din București — și pentru breasla noastră — cursuri postuniversitare, de pregătire și perfecționare a specialiștilor din întreaga țară și a cadrelor didactice din institut, prin forma de învățămînt: « Sistematizarea teritoriului și localităților ».

Se înlesnește astfel posibilitatea mai largă de informare și de cunoaștere a unor opinii, tendințe sau experințe, ce sînt prezentate și dezbătute de specialiști și cursanți, pe baza unor tematici care încearcă să acopere o cît mai amplă arie de probleme specifice activității noastre.

Se asigură în acest mod îmbogățirea periodică și sistematică a cunoștințelor, odată cu asimilarea unor noi metodologii, tehnici sau experiențe.

Programul cursurilor propune, anual, teme variate în cadrul unui punctaj de probleme, cum ar fi: ● Politica actuală, în domeniul locuințelor. Legislația în domeniul sistematizării și construcțiilor ● Probleme noi, studii de caz ale sistematizării teritoriului și localităților urbane și rurale ● Preocupări, experiențe, propuneri cu privire la practica proiectării ● Tendințe și concepții noi în diferite țări ● Cercetare-sociologie-psihologie ● Trafic și echiparea teritoriului ● Probleme de eficiență și economie etc.

Sînt cîteva dintre propunerile tematice care încearcă să promoveze metodologii și elaborate specifice, în sprijinul activităților productive ale cursanților.

Învățămîntul postuniversitar organizat în institutul nostru se desfășoară în cadrul a două convocări de cîte 2—3 săptămîni fiecare, cînd au loc prezentări, discuții, dezbateri, colocvii, pe baza tematicilor stabilite. În intervalul de timp dintre cele două convocări (6—7 luni), cursanții elaborează lucrările individuale, cu teme de studiu alese — în marea lor majoritate — din problematica specifică activităților pe care le desfășoară.

Lucrările individuale se susțin în partea finală a cursurilor, în cadrul unor lecții-sinteză, fiind dezbătute și apreciate de către însiși participanții la cursuri. Lucrările reprezintă de fapt concretizarea unor idei, propuneri, puncte de vedere, rezultate ale studiului individual, asupra unor cazuri-teme-subiecte, în concordanță cu afinitățile și cunoștințele fiecăruia. Ele au, în majoritatea lor, un caracter practic-aplicativ sau de cercetare-teoretic, oferind posibilități, căi, metode ori experiențe, ce pot fi preluate, adăugite, amplificate sau simplificate, amendate sau acceptate, raportate sau calcate pe o gamă foarte variată de activități practice, specifice profesiei.

Deoarece se dorește și se urmărește constant preocuparea ca aceste lucrări să fie cît mai utile organizațiilor în care își desfășoară activitatea cursanții respectivi, se caută ca, la alegerea temelor de studiu, să se obțină acordul instituțiilor în care își desfășoară munca colegii noștri.

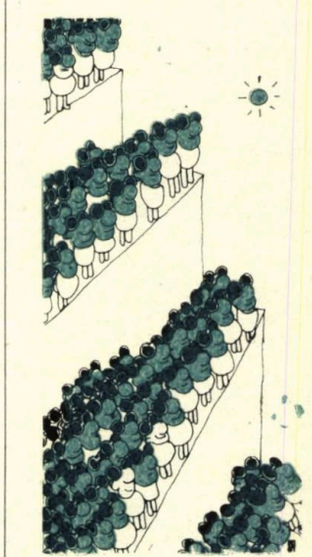
Sînt, de asemenea, incluse în programul cursurilor, participări la manifestări ale Uniunii arhitecților, ca și consultarea unor publicații și materiale nou apărute.

S-a imprimat și se imprimă continuu acestor cursuri un puternic caracter de lucru, astfel încît discuțiile, dezbaterile sau punctele de vedere exprimate să poată conduce la concluzii utile desfășurării pe mai departe a activităților și totodată să constituie repere ale îmbunătățirii continue a conținutului tematic al cursurilor.

Consider că această succintă prezentare face posibilă aprecierea modului de informare, a schimburilor de opinii avizate — emanate de la reprezentanți ai breslei implicați în actualitatea vie a activității arhitectural-urbanistice din țara noastră —, a încercării de împrospătare a sferei de cunoștințe a fiecăruia dintre noi, în cadrul unui sistem organizat, care an de an caută să prezinte probleme de actualitate și să întîmpine solicitările viitorului pentru profesia noastră.

Extrăgînd, în încheiere, unele pasaje din studii individuale ale unor colegi ce au urmat cursurile în anul trecut, vom avea o imagine mai clară — deși, evident, parțială — asupra preocupărilor de adîncire prin cercetare a unei problematici deosebit de utile, în căutarea noilor căi pentru desfășurarea vieții și pentru confortul ei.

Astfel, în studiul arhitectului DORU BANTUȘ, intitulat « Formarea și evoluția centrului istoric al municipiului Botoșani. Posibilități de



Heliocaptoare...
desen de arh. NICOLAE ȚARĂLUNGĂ

punere în valoare și integrare a centrului istoric în structura urbană », se afirmă printre altele:

« *În ceea ce privește restructurarea centrului istoric, în zona tîrgului vechi, cred că argumentele de natură istorică sînt suficiente pentru a convinge pe cei în drept că este de datoria factorilor competenți să privească cu toată seriozitatea problema integrării și punerii în valoare a unei zone vechi de peste 600 de ani cu structura unitară bine închegată și de o valoare artistică remarcabilă.* »

Arhitectul GHEORGHE GOICIU, în studiul său « Posibilități de realizare a unor sisteme de circulație pietonală în cadrul unor zone centrale din municipiul Botoșani », face, corect, următoarea remarcă:

« *Cele mai solicitate dotări culturale — și care în același timp dau naștere unor fluxuri pietonale deosebite — sînt cinematografele, biblioteca municipală și teatrul « Mihai Eminescu ». Sînt momente cînd aceste dotări sînt solicitate peste capacitatea lor, datorită faptului că, în noua zonă de locuire, nu există astfel de dotări. Într-un cartier, mare, cum este ansamblul « Primăverii », proiectantul prevăzuse inițial un cinematograf cu 250 de locuri, dar, din motive ce nu-mi sînt cunoscute, acesta nu s-a mai construit. Și astfel cele două cinematografe centrale sînt solicitate peste capacitatea lor.* »

În studiul « Puncte de vedere în valorificarea potențialului turistic al județului Caraș-Severin », autoarea, arhitect MIHAELA POPOVICI referindu-se la zona Herculane II — unde pe un teren de circa 10 hectare (« Parcul Vicol »), din partea de aval a stațiunii, s-au construit cinci hoteluri, cu cîte p + 10, p + 14 niveluri, totalizînd o capacitate de cazare de 2660 locuri, cu propuneri de extinderi viitoare printr-un nou D.S. —, notează:

« *Lipsa preocupării de a crea o anumită siluetă, rezultată din implantarea acestor construcții într-un cadru natural valoros, ca și suprafețele mari construite, blochează de fapt contactul vizual cu natura înconjurătoare și are implicații funcționale — de aglomerare a turiștilor în zona respectivă. Este, totodată, evidentă și tendința turiștilor de a se deplasa, totuși, spre zona veche a orașului, nefiind atrași prea mult de ambientul zonei în discuție. Iată doar cîteva elemente, care altfel tratate, ar fi putut relua « scara » construcțiilor din orașul vechi, păstrînd un echilibru prin integrarea construcțiilor în natură, chiar dacă ele sînt semne ale timpurilor moderne.* »

Arhitecții IULIU HORVATH RIZEA și STELIAN FLESCHIN, în « Studiu privind posibilitățile de dezvoltare a municipiului Alba Iulia, pe baza potențialului propriu al *sistemului urban Alba Iulia-Sebeș*, » referindu-se la degajarea și amenajarea unui ax pietonal major al municipiului, sugerează următoarele:

« *a) Clădirea Manutanței, aflată în administrarea I.J.G.C.L., în stare necorespunzătoare de conservare, necesită schimbarea destinației actuale a parterului, din depozite I.C.R.M., în spații de desfacere și alimentație publică (cantină-restaurant). Nivelurile superioare pot fi salubrizate, în vederea creării unor apartamente închiriabile.*

b) Edificiile: Palatul principilor « Babilon » și cel al Sălii Unirii necesită lucrări de restaurare și renovare a fațadelor.

c) Cele două catedrale impun, de urgență, lucrări de consolidare și restaurare.

d) Odată cu realizarea noului spital de neuropsihiatrie, apare posibilitatea reamenajării întregii incinte actuale și schimbarea destinației, în vederea creării unui complex preșcolar și școlar. Clădirile ce adăpostesc în prezent creșa și grădinița din incinta cetății pot fi demolate, urmînd ca aceste funcții să fie preluate, în condiții optime și fără investiții serioase, de complexul nou creat (încălzire, apă, canalizare existentă), prin transferarea aici a celor două unități, ca și a Casei pionierilor. »

Arhitecta OXANA FLORESCU într-un documentat « Studiu privind fondul de locuințe existent și dezvoltarea lui în perspectivă, în municipiul BAIA MARE », afirmă, în concluziile sale, următoarele:

« *Aspirația locuitorilor băimăreni este să trăiască în locuințe cu puține niveluri, la care spațiul construit să fie legat de mici spații plantate, să asigure condiții mai bune de locuit, să stimuleze relațiile sociale, prin realizarea unui cadru de viață mai apropiat, mai familiar omului.*

Aceste aspirații sînt de fapt o continuare a tradiției orașului.

De-a lungul timpului, cartierele și străzile realizate cu posibilitățile și gusturile locuitorilor, îmbrăcate în verdeață, cu case mai mici sau mai mari, au rămas și astăzi zonele cele mai interesante din oraș.

Sigur că astăzi condițiile în care se edifică noile cartiere sînt diferite de cele anterioare, însă nu exclud realizarea unor ansambluri care să oglindească specificul local de cadru ambiental. »

Conf. arh. TRAIAN STĂNESCU

agora

ȘCOALA ȘI VIAȚA

Adeseori mi-a fost dat să aud constatarea, desigur întemeiată, că există o mare deosebire între imaginația sclipitoare manifestată de către studenții-arhitecți în proiectele de școală — multe dintre ele expuse periodic spre cunoștința publicului, în știutele vitrine de pe strada Edgar Quinet — și producția mai degrabă ternă a institutelor de proiectare, întrupată în beton și tencuială pe străzile orașelor noastre. Lucrurile par să se petrească, într-adevăr, ca și cum, la absolvirea facultății, viitorilor arhitecți li s-ar extirpa, printr-o subtilă intervenție chirurgicală, organul secretor de imaginație, glanda fanteziei.

Evident, în realitate situația nu stă chiar așa. O ruptură atît de categorică între școală și viață ar fi păgubitoare — și, dealtfel, de mulți ani încoace, în Institutul de arhitectură se fac mari eforturi pentru a se pune în aplicare ceea ce se cheamă integrarea învățămîntului cu (cercetarea și) producția. Rezultatele sînt notabile, iar numărul de față al revistei constituie în acest sens o elocventă ilustrare. Mai trebuie spus că în amintita expoziție figurează de obicei proiectele celor mai talentați studenți, reprezentînd nu o dată unicate, iar ca termen de comparație sînt luate de regulă construcțiile de serie, multe dintre ele realizate după proiecte tip, cu un grad ridicat de industrializare a execuției (de unde și binecunoscuta impresie de repetare, de monotonie). Totuși, un anume decalaj există, și el se vădește pînă și atunci cînd sînt comparate lucrările din școală și cele de după absolvire ale unuia și aceluiași arhitect.

Un asemenea decalaj nu poate fi înlăturat cu totul și, chiar dacă ar putea fi complet eliminat, aceasta n-ar fi nici în folosul învățămîntului și nici în folosul producției. Pe termen scurt, ar exista, eventual, unele cîștiguri: stagiarii s-ar integra imediat, fără suferințe și fără să provoace perturbări, în mecanismul bine uns al proiectării curente. Numai că rolul de moderator — pe care, în mod obișnuit, îl joacă impactul cu realitatea vieții, acomodarea cu rigorile producției, cu cerințele conjuncturii imediate — ar fi preluat practic de către școală, cu aplicare la o vîrstă mai timpurie și, lucru demn de subliniat, înainte de o deplină maturizare intelectuală. În paranteză fie spus, « criza de adaptare » n-ar fi deloc eliminată, doar momentul și locul desfășurării ei s-ar modifica. Și nu în bine.

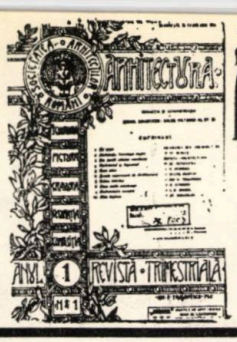
Căci școala are, printre altele, și menirea de a stimula imaginația creatoare, de a cultiva fantezia, de a dezlega aripile visului — formînd astfel personalități capabile să învingă inerția rutinei, purtătoare ale noului și făurind garanția mersului neîncetat înainte. Pe termen lung, acest cîștig precumpănește asupra neplăcerilor reciproce prilejuite de acomodarea noilor absolvenți. Pentru ca, în pofida caracterului preponderent rutinier al proiectării curente, funcționalitatea acelei glande a fanteziei *să se mențină și să își realizeze, la timpul potrivit, menirea, este absolut necesar ca, în timpul studiilor, pe băncile facultății, ea să fie în mod metodic stimulată. Decalajul despre care vorbeam mai înainte este, așadar, de o necesitate vitală pentru viitorul arhitecturii noastre. Relația dialectică dintre școală și viață impune, și sub acest aspect, existența echilibrată, în unitate, a unor entități contrare.*

Dr. arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN

1

Roger H. Bolomey

Cei care se ocupă de evoluția arhitecturii românești — chiar și de la Unirea Principatelor spre anul 1940 — sînt surprinși de multe omisiuni în cronologia operelor și ideilor unor înaintași de seamă. Uitarea se explică prin dezorganizarea fostelor administrații sau carența multor arhitecți ce nu și-au publicat realizările importante, necum să se consacre unor prezentări mai ample. În privința acestora din urmă, aș situa lucrarea prof. arh. Toma T. Socolescu, « Fresca arhitecților care au lucrat în România în epoca modernă (1800—1925) », lucrare cu incontestabile merite ca și cu inerente scăderi, rămasă în stadiu de manuscris. Nici interesantul studiu al prof. arh. Richard Bordenache, « Evoluția urbanismului și arhitecturii în România în perioada dintre cele două războaie mondiale (1918—1944) », nu a fost revăzut de autor spre publicare, precum și eseul prof. arh. Duiliu Marcu, « Contribuții la istoria dezvoltării



arhitecturii de la 1881 pînă azi », nu este accesibil potrivit aportului adus.

M-am referit, neexhaustiv, la trei exemple, dar ţin a resublinia faptul că lipsa multor date ale progresului arhitecturii pe teritorii româneşti nu provine, numai din faptul că arhitecţii nu agreează publicitatea, ci şi din vandalismul distrugerii unor arhive, ca şi din atitudinea inadmisibilă faţă de unele vestigii ale trecutului.

Simţindu-mă, alături de alţii, dator unei inventarieri a valorilor unui trecut apropiat, considerînd interesant aportul celor cu studii în străinătate, care au activat înainte de primul război mondial şi în perioada interbelică, prezint în continuarea altor portrete de « înaintaşi » pe Roger H. Bolomey.

S-a născut la Broşteni (jud. Suceava), în 1883, într-o familie de obîrşie elveţiană, din care provin şi alţi profesionişti cunoscuţi. Elev al liceelor Schewitz-Thierrin şi Sf. Sava îşi trece bacalaureatul în 1900. Între 1900—1904, studiază la École Spéciale d'Architecture, iar între 1905—1911, la École Nationale Supérieure des Beaux Arts. După 12 ani de studenţie la Paris — oraşul şcoală de arhitectură — după colaborări în vacanţe la Bucureşti, începe activitatea pe cont propriu. Atît în Capitală cît şi în Moldova, se succed vile, case de raport, şcoli, bănci, o biserică, un teatru, o sală de sport etc. Între 1923—1936, este director al Serviciului arhitecturii la Primăria municipiului Bucureşti. Se remarcă în concursuri internaţionale şi interne.

Deşi, prin structura sa, era profund convins de ordinea clasicistă, el a descifrat cu subtilitate elemente ale monumentelor noastre istorice reuşind în afirmarea unui « românesc » cu amprenta personalităţii sale.

Din 1937 pînă la regretata sa dispariţie în 1947, s-a dedicat intens picturii, vocaţie pe care renumita şcoală pariziană a stimulat-o la mulţi din discipolii ei.

Dacă s-ar întocmi un lexicon al arhitecţilor care au activat în România — ceea ce de fapt aşteptăm cu firească nerăbdare — pe datele de mai sus, s-ar putea perfecta textul din dreptul numelui lui Roger H. Bolomey. El începe a fi cunoscut în jurul anului 1907, cînd colaborează la întocmirea planurilor definitive ale palatului Camerii Deputaţilor şi Senatului [1] (azi Marea Adunare Naţională). Activitatea de « ucenicie » continuă la palatul Fundaţiei universitare Carol I, extinzîndu-se aripa [2] inaugurată la 14 martie 1895. Deci, se elabora corpul principal al clădirii — pe ideograma arcului de cerc — în axul principal al palatului regal, întorcîndu-se ansamblul şi pe str. C.A. Rosetti [3]. În noua construcţie, sînt funcţiuni importante: un amfiteatru de 500 locuri, săli de lectură, cataloage şi depozite.

Din 1913, decurg lucrările lui Roger Bolomey, care debutează magistral cu reşedinţa Alexandru Filipescu, pe Şoseaua Jianu (Bd. Aviatorilor) colţ cu aleea Eliza Filipescu (aleea Şt. Gheorghiu), de unde se accede pe lîngă un pavilion de poartă. Aş caracteriza aspectul acestui hotel particular ca o simbioză stilistică între « fin de siècle » şi « românesc ». Detalierea ornamentică este complexă, iar juxtapunerea unor elemente dovedeşte certă originalitate şi nu similitudini obediente.

În aceeaşi zonă a fostului « parc Filipescu », R.B. a realizat vila Al. Lucasiewicz, cu un etaj care pare în mansardă prin prelungirea acoperişului. Faţă de exemplul precedent, în care faţadele se supun axial compoziţiei, vila în stil neoclasic francez — specific unor mici reşedinţe la ţară — prezintă faţade ce nu respectă simetria axială. Iată o altă libertate artistică în dispunerea componentelor faţadelor.

Pe strada Caragea Vodă, pe un teren îngust între calcane, se construieşte casa Cernescu într-o arhitectură eclectică cu o bogată ornamentaţie. Importantă este proprietatea A. Steriadi, un imobil de raport — parter plus trei niveluri — pe str. Sf. Ionică (lîngă str. Brezoianu). Registrul foarte vitrat de la parter e în contrast cu mansarda tipic franţuzească. Este de remarcat că imobilul între calcane — cu etaj curent avînd cîte două apartamente la scară — se află printre primele realizări ale respectivei teme în Capitală.

La Piatra Neamţ, R.B. realizează, înainte de 1916, o reşedinţă mai importantă pentru G.D. Lalu, azi Casa pionierilor. În acelaşi oraş, concepe vila Măcărescu în interpretarea unui stil moldovenesc. În zidăria aparentă a faţadelor, există o analogie cu vila Al. Filipescu. Dealtfel, culoarea cărămizie a plinurilor, desenul rosturilor, contrastul unei ornamentaţii în piatră sau tencuială, au fost utilizate şi de Alexandru Orăscu, N.Ghika-Budeşti, Grigore Cerchez, Petre Antonescu G. M. Cantacuzino şi Duiliu Marcu, în căutările lor pentru un stil naţional.

Anii războiului — în care, după campania din 1916, R.B. s-a ocupat de spitale militare — suspendă activitatea în construcţii, iar primii ani de pace nu o favorizează. R. Bolomey se dedică unor concursuri internaţionale de urbanism, pentru oraşele Belgrad şi Split, la care este laureat.

Pe urmă, lucrările încep a se succeda: locuinţe pe străzile Caragea Ioan Vodă, Ştirbei Vodă, pe Bulevardul Ghica un imobil de apartamente, la Azuga — 11 case [4] pentru funcţionarii unei fabrici şi la Zorleni (jud. Vaslui) — o vilă importantă.

În această activitate febrilă, se inserează o bancă în Piatra Neamţ şi ulterior, alte două proiecte de bănci pentru oraşul Bîrlad. În continuare, la Piatra Neamţ, el este autorul Teatrului Naţional, al unei şcoli, al amenajărilor la tribunal iar, la urmă, dar nu mai puţin important, al Bisericii « Adormirea Maicii Domnului », elogios apreciată de Nicolae Iorga pentru potrivirea ei într-un cadru ornat de monumentele lui Ştefan cel Mare.

În Bucureşti, apar garajul-atelier « Taxico » (1929) [5] pe str. Dr. Ion Cantacuzino. Aici, în interioare dar mai cu seamă la Ansamblul Expoziţiei Tîrg Industrial (Parcul Libertăţii 1934) [6], Roger Bolomey se înclină spre « modern », pentru care avea unele rezerve fără însă a nega supunerea arhitecturii la actualitate.

Îmi amintesc cum privind împreună spre un aparat de radio — pe linia design-ului anilor '30 — mi-a spus: *„...Îţi place... este Le Corbusier al tău... neted, lucitor, auster... totuşi o casă trebuie să fie mai mult decît pură geometrie şi abstracţiuni esoterice... Simt nevoia să-ţi arăt un desen de G. Umbdenstock [7] nu cu pretenţia de a combate opţiunea ta, dar pentru ideea de « măiestrie » în sine...“*

Aduse din arhiva sa un desen cam 70/50 cu tema « Pavilion într-un parc » executat cu atîta brio, încît simţeam că mi se spulberă iluziile de a studia arhitectura. Fiecare trăsătură a peniţei zburase parcă pe albul planşei într-un elan irezistibil spre frumos. M-am ancorat în acele clipe în imaginile vilei de la Poissy [8], spre a nu mă lăsa răpit de sirenele desenului şi picturii.

Totuşi... să nu uităm nici astăzi — spre zorile secolului XXI — imensul serviciu al şcolii Beaux Arts stimulînd abilitatea în: imaginaţie, simbolism, claritate, raţiunea funcţiunii, flatarea interesantă a spaţiilor, ierarhice şi ordine, decor, precum şi alte iscusinţe care nu lipsesc în evoluţia meseriei noastre.

Căutînd a-mi dovedi că nu numai prin exerciţii vitruviene, palladiene sau prin sintaxa monumentelor naţionale se poate modela gustul publicului, — în maniera sa discretă — R.B. mi-a înlesnit să cunosc biografia unui beaux-artist din prima jumătate a secolului XIX, o mare speranţă a arhitecturii, care a murit prea tînăr în America, unde sperase să găsească o mai încurajatoare atitudine faţă de fantezia sa debordantă. Din placheta biografiei sale, mi se desprind cîteva planşe colorate « à la manière de... » în care gramatica dicţionarului de stiluri era competent respectată, dar compoziţiile denotau o fantezie extraordinară.

În continuarea realizărilor lui R. Bolomey, apar: imobilele Babeş-Rosnoveanu (calea Victoriei), Pruteanu (Bd. Ghica), al Monetăriei şi cele de pe Bulevardul Banu Manta şi str. Dimitrie Bolintineanu. În 1936, se ridică sala de sport a liceului Spiru Haret (str. Italiană).

Spre anii 1940, lucrările se răresc. Remarcăm, pe lîngă vila Rizescu la Pucioasa şi importante amenajări la vila V. Slăvescu (Bucureşti), încă o serie de planuri nerealizate: Monumentul Eroilor (Azuga), o vilă în comuna Sterea (jud. Vlaşca) şi un imobil de apartamente în Capitală pe str. Vasile Conta.

La concursuri restrînse, participă la clădirile societăţilor « Generala » (calea Victoriei), « Imobiliara » şi « Creditul Urban », obţinînd la ultimele două menţiuni.

Pe lîngă activitatea de arhitect, se evidenţiază şi ca urbanist: sistematizările Ţiglina-Galaţi (1924) şi Cîmpina (1925). Are o deosebită aptitudine pentru aceste lucrări, fiindcă, devenit arhitect-şef al Capitalei, împreună cu G.M. Cantacuzino, I. Davidescu, D. Marcu şi T. Rădulescu contribuie la întocmirea, într-un timp record, a « Planului Director de sistematizare al Capitalei », recunoscut de specialişti a fi primul document esenţial pentru dezvoltarea Bucureştilor [9].

Cea mai importantă competiţie la care participă este Palatul Comunal (Bucureşti), concurs în două faze [10] care merită atenţiunea noastră. Pe locul actualului Teatru Naţional (definit, în anii 1930, la nord-est de intersecţia Bulevardelor Carol I şi I. C. Brătianu, primăria a instituit la început de noiembrie 1935 — pentru a doua oară după lungi ani [11] — un concurs deschis Corpului arhitecţilor români. În juriu, erau propuşi doi arhitecţi străini precum şi doi arhitecţi aleşi de concurenţi. Pe 15 iunie 1936, s-au prezentat 17 proiecte — inclusiv două variante hors-concours ale lui Petre Antonescu — în revista Arhitectura (6 iulie 1936), se indică « 13 concurenţi »!? ! — din care juriul a ales zece [12]: 1/1 D. Ionescu, 2/3 I. Teodoru, 3/4 C. B. Creţoiu, 4/5 R. Bolomey, 5/6 I.D. Trajanescu cu St. D. Fechete, 6/7 M. Pinchis, 7/8 H. Creangă şi H. Georgescu, 8/9 Gr. Cerchez, G. Negoescu şi G. Popescu, 9/10 O. Doicescu şi C. Joja, 10/12 I. Demetrescu. Sub preşedinţia primarului general Al. G. Donescu, juriul, incluzînd şi pe arhitecţii francezi Em. Maigrot şi J. Guilbert, anunţă pe cei selecţionaţi. Totodată, concurenţii primesc raportul Comitetului tehnic al juriului, prin care iau cunoştinţă de observaţiile făcute, care lezează, îndeosebi, proiectele 1,6, 12. De asemenea, juriul aduce la cunoştiinţa concurenţilor *că pot să-şi modifice total prima concepţie* [13].

La 31 martie 1937, se prezintă proiectele: 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, adică apar şapte propuneri din cele zece admise *ale celor înscrişi conform regulamentului concursului* [14]. Lucrările sînt expuse publicului în sala de expoziţii din subsolul Ateneului Român, împreună cu un proiect... « demn de imitat pentru proba de refacere... [15] al prof. arh. Petre Antonescu.

După aproape patru decenii de activitate didactică, în preajma pensionării (1938), personalitatea lui P.A. ajunsese la apogeu, iar influenţa sa faţă de « establishment » părea decisivă. Deşi studiase la Beaux Arts, atît în fruntea Societăţii arhitecţilor români, cît şi în calitatea de rector la Academia de arhitectură, a condus o adevărată campanie pentru o arhitectură naţională [16].

Pentru autoria viitorului Palat Comunal, trei şase o veche rivalitate şi cu Ion Mincu, în 1912, în avantajul său [17]. P.A. se va prevala de un contract cu primăria, astfel că nu se poate contesta că, 26 de ani mai tîrziu, el nu avea cum să nu fie temeinic interesat de această importantă eventuală lucrare [18].

Pe de altă parte, nici primăria Capitalei nu putea fi oprită a compara şi concepţiile altor profesionişti, opuse anteproiectului lui P.A., printr-o competiţie anonimă, deschisă celor în drept, cale firească la geneza oricărei opere importante. Chiar şi cei mai acerbi critici recunoşteau: *... Nimeni nu ar putea blama municipalitatea Bucureştilor de a fi deschis un concurs; prin aceasta ei se conformau uzajului* [19]...

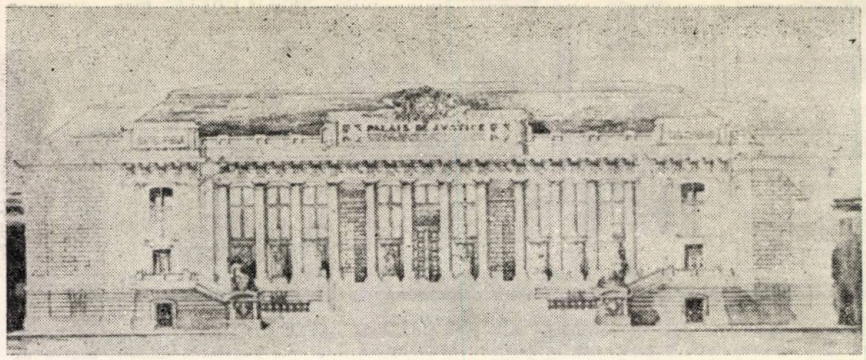
Dealtfel, în program [20] se preciza că o calitate inferioară a proiectelor nu ar permite acordarea premiului I (cel care implica şi onorariul pentru execuţia lucrărilor).

Consemnăm sintetic că, la gradul I, nici unul din proiecte nu ar fi satisfăcut pe arhitecţii francezi din juriu. Indeciziunile temporare au determinat în culise şi propunerea de a se forma o echipă Duiliu Marcu şi Octav Doicescu [21]. Dar juriul îşi impune punctul de vedere în urma căruia se predau cele opt lucrări mai sus-citate (inclusiv proiectul P.A.), care se expun în aprilie 1937, spre a fi posibilă critica opiniei publice prin exprimări de la simple comentarii la articole din presă.

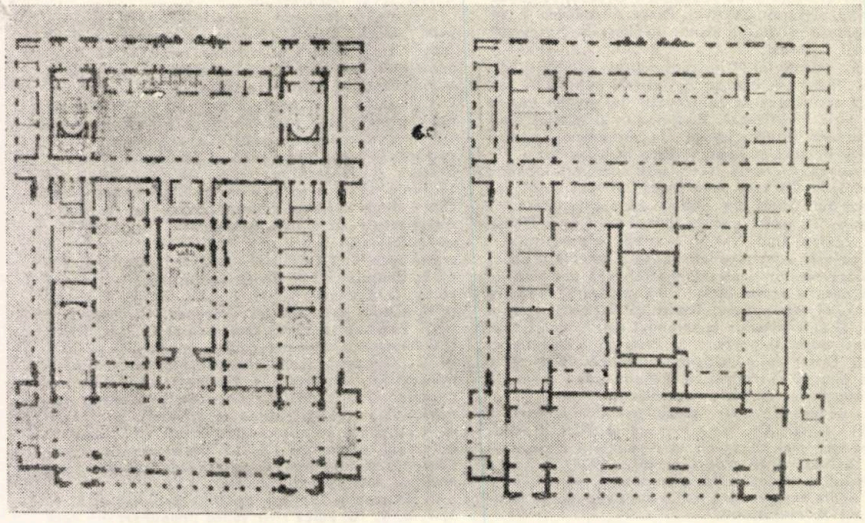
După o lună, critica apare ca monopolul a două mici ziare: Tribuna Edilitară şi Arta şi Oraşul (ultimul intitulîndu-se emfatic « revistă bilunară de urbanism şi arhitectură sub direcţia unui comitet ». Aşadar nu numai şuete de cafenea ci slove tipărite în care competenţa este înlocuită prin păreri tendenţioase şi injurioase, ca de pildă: *«... de celelalte cinci proiecte care participă la concurs nu se poate vorbi. Sînt toate tîrcoale date problemei fără a fi găsit nici unul din făuritorii acestor proiecte firul adevărat care să-i fi ajutat la prezentarea unor concepţii juste »* [22]...

... « Să aruncăm acum o scurtă privire asupra proiectelor modificate ale favoriţilor [23] *d-lor Primari »...*

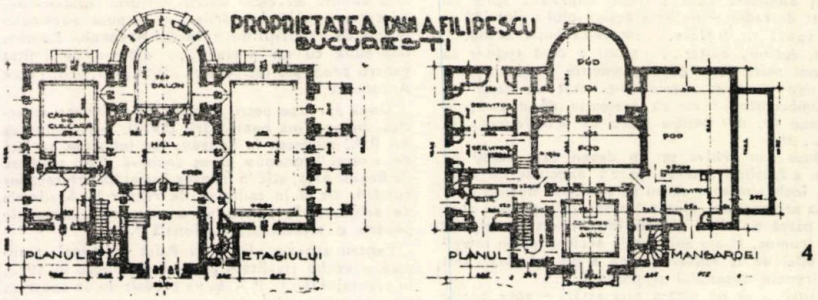
Deci, despre: *R. Bolomey: ... « candidează la concursul de gradul al II-lea cu alte idei şi cu o nouă*



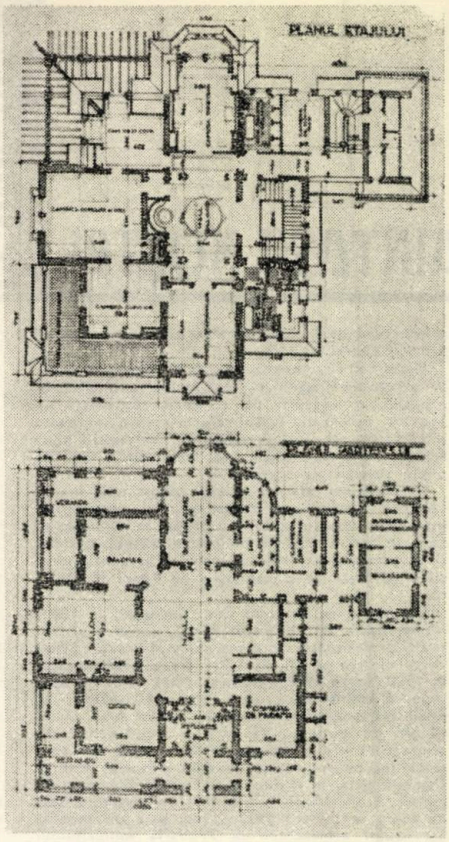
2



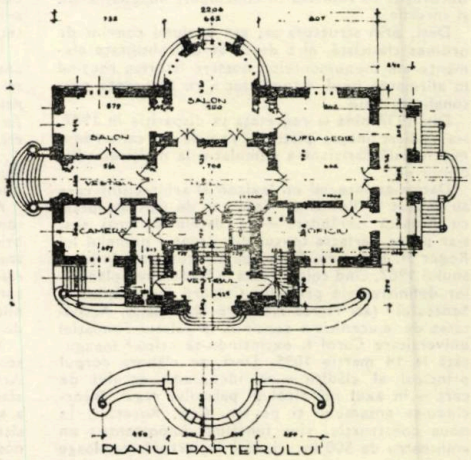
3



4



8



5

metodă de prezentare care invederează o mînă și o gîndire nepersonală » . . .

. . . « Proiectul are o prezentare îngrijită prin care încearcă a se salva lipsa unei maturități de gîndire adînci și unitare » . . .

Cr. Cerchez — G. Negoescu: . . . « fațada rămînînd în același stil românesc comun și ieftin, lipsit de cea mai elementară evoluție spre monumental sau modern » . . . « sînt tipuri perimate (de planuri n.a.), *de mult intrate în istoria arhitecturii, nemai putînd fi date ca exemplu sugestiv, decît cînd vrem să vorbim despre arhitectura înaintașilor noștri » . . .*

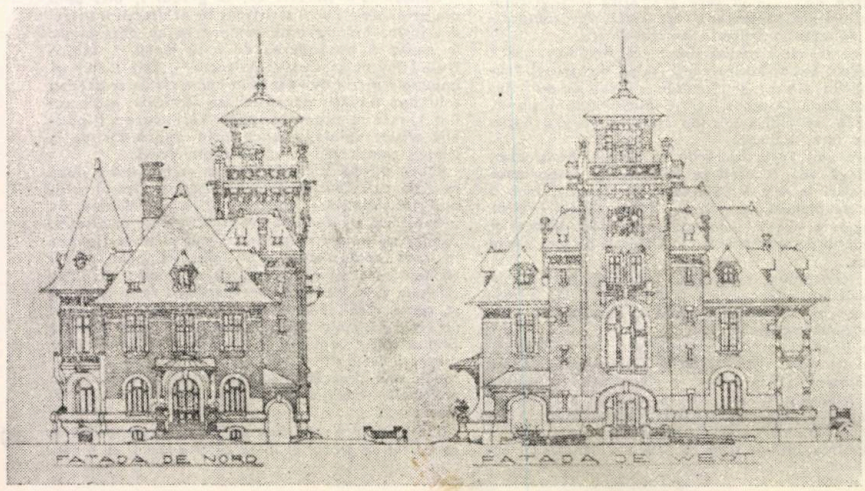
O. Doicescu — C. Joja: . . . « Deocamdată dovedește o lipsă totală de mijloace de compoziție în ansambluri perfect legate »

. . . « Dorim să-l vedem pe dl. arhitect Doicescu la concursurile viitoare mai bine pregătit » . . .

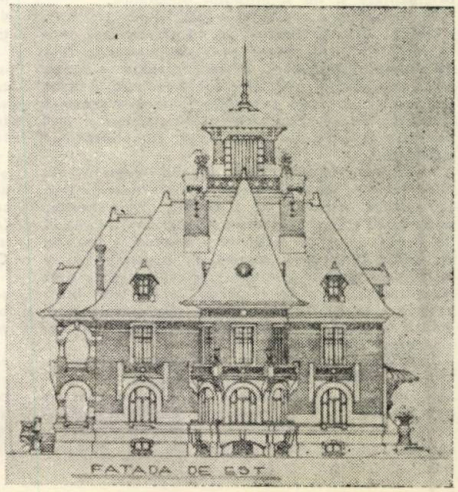
A. Viecelli[24] este acuzat direct de plagiatul proiectului P.A. fiindcă . . . « *În ce ne privește, la critica acestei noi variante renunțăm; ar trebui să transcriem laudele aduse de experții francezi la concursul de gradul I proiectului d-lui rector Petre Antonescu » . . .*

I. Teodoru la antipod cu precedentul este lăudat că a ignorat condiția cea mai importantă a programului — aceea de a putea schimba radical prima propunere — așadar . . . « *Proiectul merită a fi remarcat măcar pentru această constanță a ideilor și dat exemplu pentru onestitate profesională » . . .*

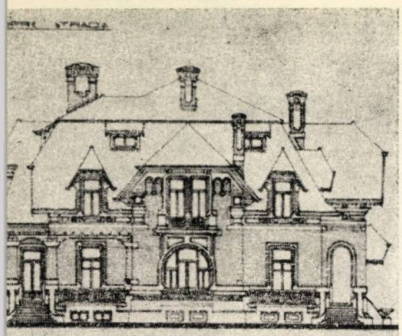
C. B. Crețoiu: . . . « nu se cade să scriem mai



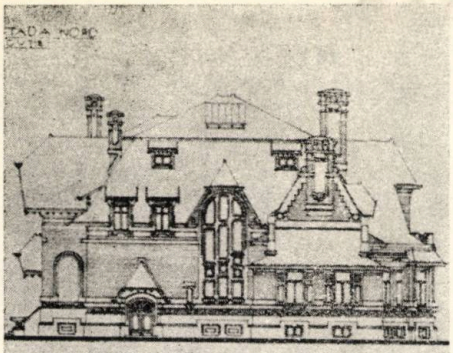
6

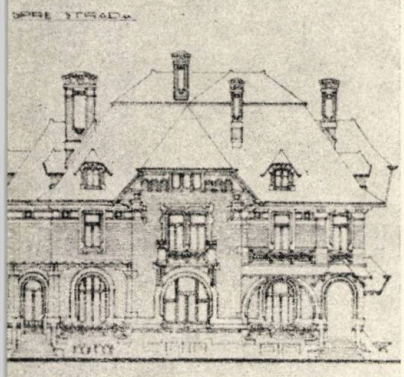


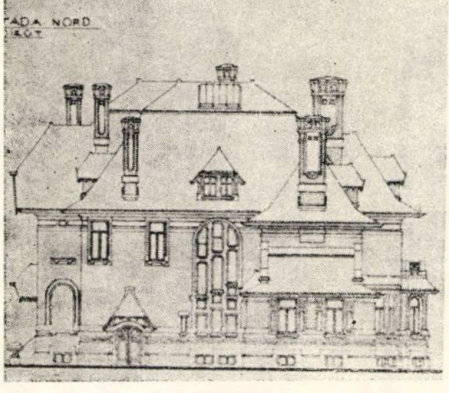
7



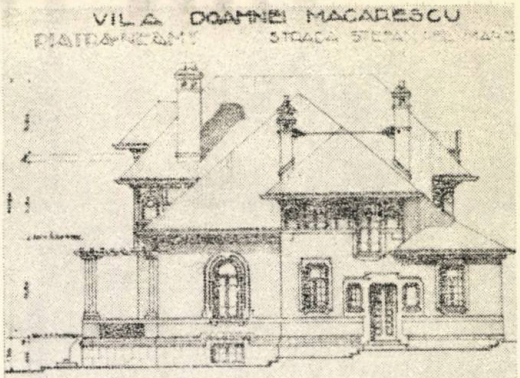
9



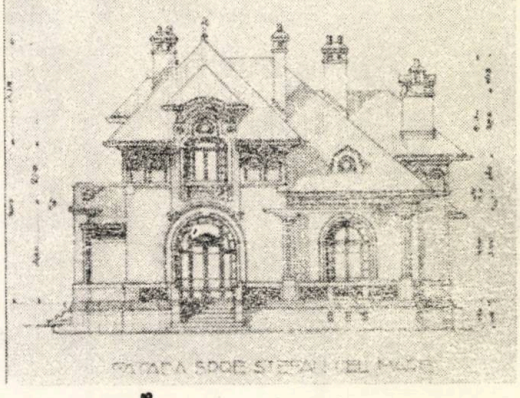


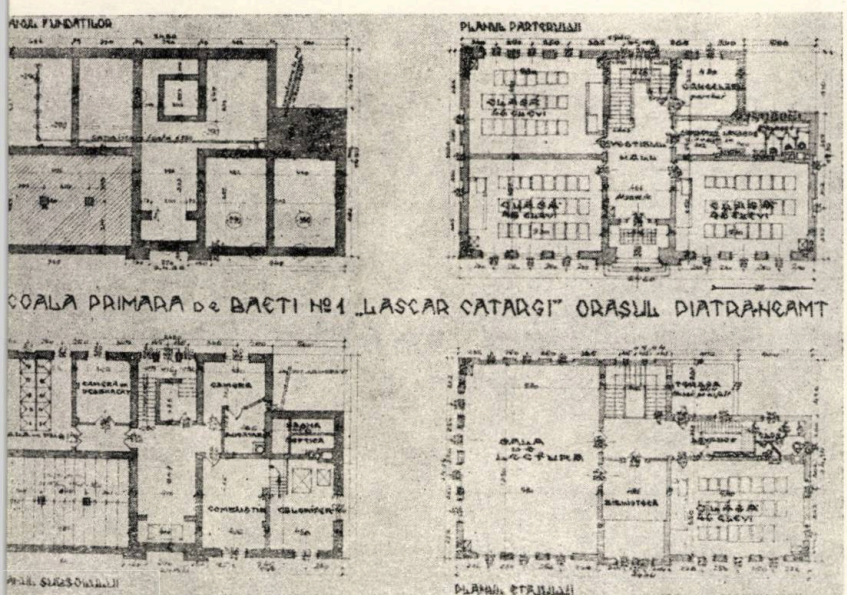


10

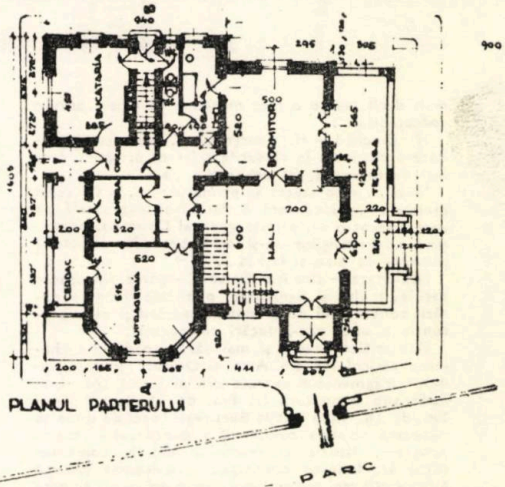


11

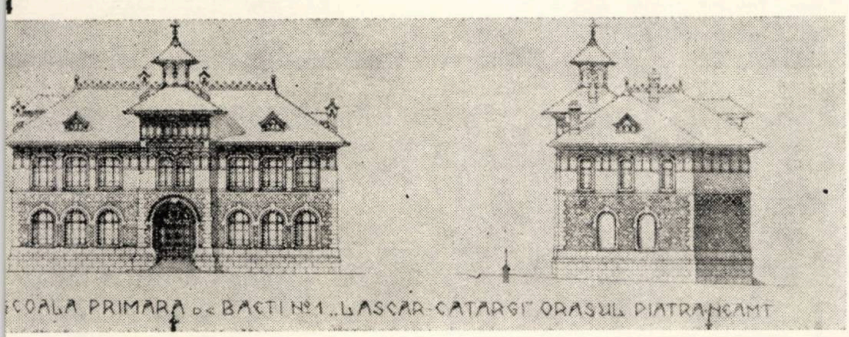




13

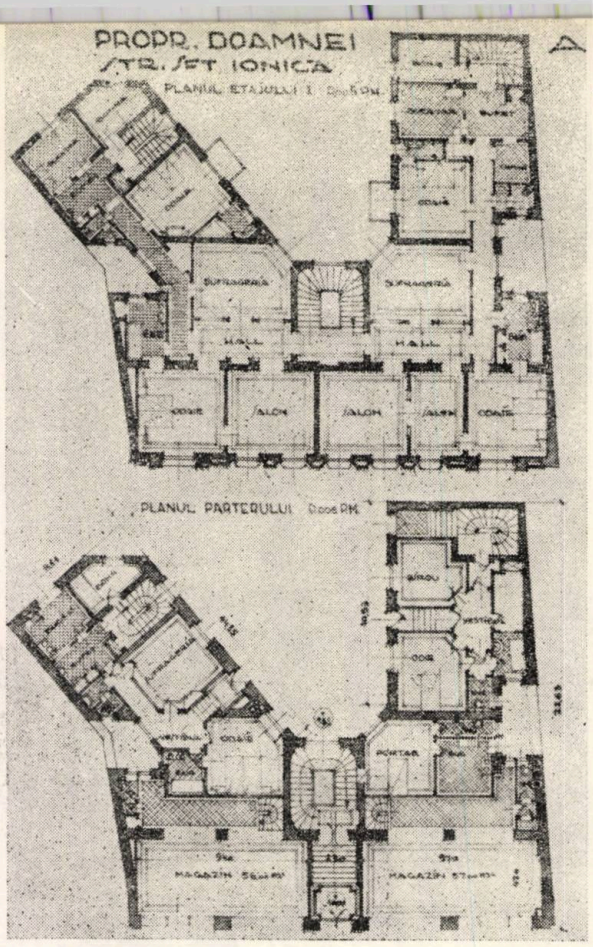


12

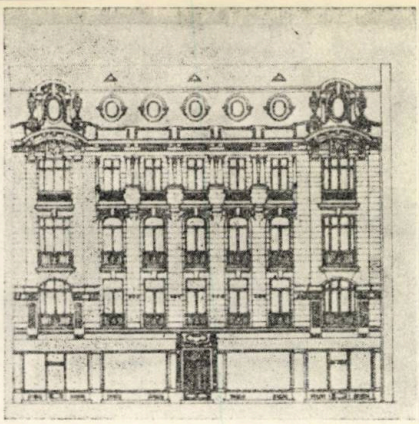


15

1. ROGER H. BOLOMEY (1883—1947) 2,3. MEDALIE LA UN PROIECT DE LA BEAUX ARTS — UN PALAT DE JUSTIȚIE, șef atelier Laloux, planuri și vedere 4,5,6,7. REȘEDINȚĂ AL. FILIPESCU, o proprietate somptuoasă dominînd un mare parc închis de o alee circulară, planurile parterului, etajului și mansardei și fațade 8, 9, 10 REȘEDINȚA G. D. LALU, Piatra Neamț, planurile parterului și etajului și fațadele studiate în variante; se remarcă abilitatea de a conferi « scară » unei case cu etajul în mansardă 11, 12. VILA MĂCĂRESCU, Piatra Neamț, plan parter și fațade 13,14. ȘCOALA DE BĂIEȚI NR. 1, Piatra Neamț planuri și fațade



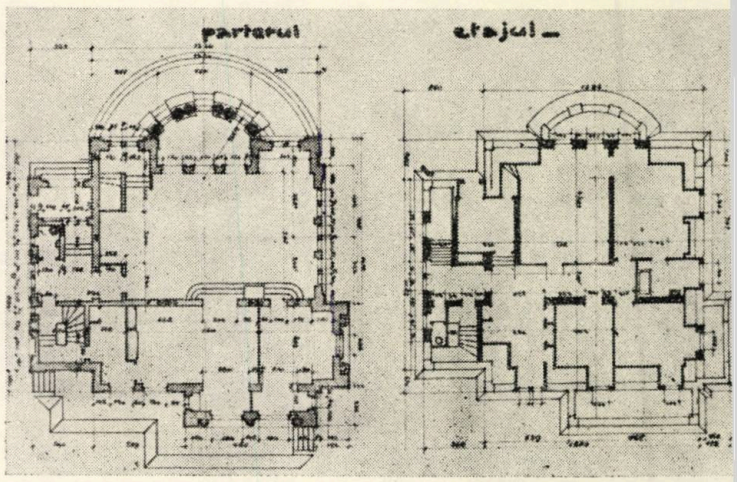
16



17

16,17 IMOBIL DE APARTAMENTE (str. Sf. Ionică, București), planuri și fațade 18, 19, VILA LUCASIEWICZ-București, planurile parterului și etajului și fațade, 20, 21. GARAJUL TAXICO — București, secțiune și vedere 22. PROIECT PENTRU ORAȘUL BELGRAD. Prima afirmare a unui arhitect român, într-un concurs internațional. 23,24 ȘCOALĂ PRIMARĂ LA PIATRA NEAMȚ

18



mult decît pentru a face mențiune că există printre concurenți » . . .

H. Creangă — H. Georgescu: . . . « proiectul produce o deziluzie în rîndurile celor ce așteptau ceva nou de la acești doi arhitecți . . . »

În plus, este atacat și primarul: . . . « *Cu acest proiect se verifică* încă o dată marea greșeală pe care a făcut-o dl. primar general Donescu, permițînd concurenților să-și schimbe chiar « total » soluțiile de plan și fațadă . . . »[25]

Iată citate — *sine ira* et *studio* — parte din observațiile, multe și jignitoare, publicate înaintea notării concursului de gradul II, apărînd și ca o pretenție a unei pre-judecări cetățenești.

Dar critica devine și mai părtinitoare în încheierea articolului din Arta și Orașul, introducîndu-se fragmentele extrase din articolul apărut la Paris sub semnătura lui Em. de Thubert[26] Deși Em. de Th. nu a fost la București (deci de unde să cunoască situația complexă a concursului, tema-program, istoria contractelor etc.?), comentatorul D. Ionescu opinează: . . . « *Această analiză este cu atît mai pretențioasă pentru noi cu cît ea pare a reflecta părerea celor doi experți-arbitri, d-nii Em. Maigrot și J. Guilbert care au avut să întocmească un raport cerut de către dl. primar Donescu în această chestiune* » . . .

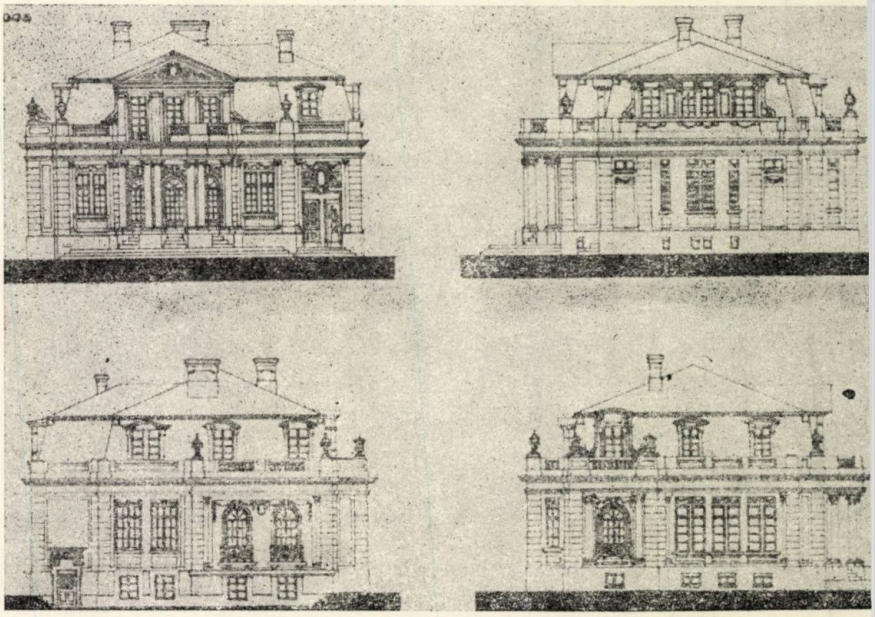
Din fericire pentru respectarea adevărului, așa îi « pare » numai lui D. Ionescu, fiindcă Em. Maigrot — personalitatea dominantă a juriului celor două judecăți — îi scrie[27], negru pe alb, lui R. H. Bolomey:

„. . . *Il est bien évident que de toute l'Exposition relative au second degré du concours du Palais Municipal un seul projet surnage de beaucoup sur l'ensemble et c'est le votre. Il contient de très belles qualités de composition, puisées d'ailleurs aux grandes et meilleures sources; trés lisible. très bien exprimé et ce qui ne gâte rien, parfaitement rendu . . .* ".

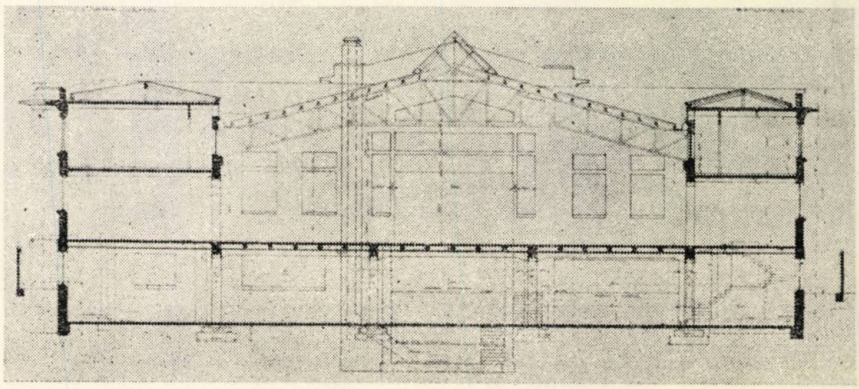
Așadar concursul — fie el de complezență — ar fi avut un învingător posibil în R. Bolomey, dacă nu exista premeditarea unor atacuri nedrepte. Chiar dacă nu s-ar fi acordat premiul I, juriul trebuia să distribuie premii și mențiuni, fără ca persoana prof. arh. P. Antonescu — *care s-a prezentat hors-concours*[28] — să fie lezată. Dar totul s-a rezumat la o primă de participare de 40 000 lei, nepotrivită pînă și cheltuielilor inerente.

Fiindcă, *Amicus Plato, sed magis amica veritas*, cred că este încă profitabil pentru prestigiul profesiunii, ca oricine dorește să revadă proiectele P. Antonescu — R. Bolomey, să aprofundeze documentația concursului și, în final, să-și exprime părerea fără beție de cuvinte sau redări pătimașe.

Caracterizînd proiectul echipei R. Bolomey, remarc:



19



20

a. Concentrarea birourilor municipale în (suprafață de 20 000 m²), pe verticală, semnifică o realitate indiscutabilă a timpurilor noastre. Cu înălțimea de 138 m, turnul ar fi constituit și în prezent o performață demnă de capitala țării. Pe același amplasament, s-a ridicat hotelul Intercontinental (88 m) confirmîndu-se o situare mai judicioasă decît cea din vecinătatea Ministerului Agriculturii. E de reținut și aspectul că este primul și singurul proiect de zgîrie-nori bucureștean. După 1950, multe metropole au realizat asemenea imobile — uneori nerentabile — dar importante pentru o « carte de vizită ».

b. Propusa Piață a Batiștei permitea o valoroasă perspectivă spre Ministerul Agriculturii de-a lungul unui ax frontal, o deschidere pe care — din păcate — și actualul Teatru Național o exclude.

c. Marele garaj public a devenit o realitate la începutul anilor 1970, dar vastul parcaj exterior, bine organizat, nu mai poate fi organizat în prezent.

d. Ampla rotondă subterană permițînd denivelarea pietonalului față de carosabil [29], cu schimbările de rigoare, este și ea împlinită.

e. Sinceritatea funcțiunilor în fațade — bunăoară neescamotarea cinematografului — sublinierea ariilor reprezentative, epurarea pastișărilor sau forțarea simbolismului.

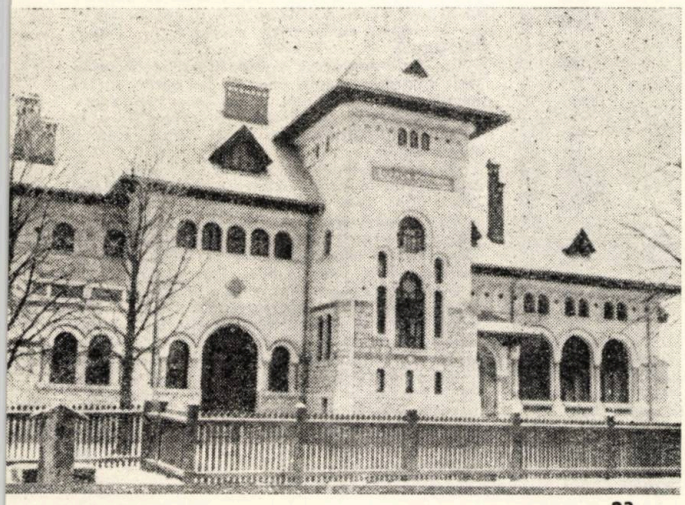
Nu urmăresc a declanșa judecata judecății juriului din 1936 și 1937, nici a minimaliza rapoartele comitetului tehnic al juriului, care îmi sînt cunoscute. Totuși, acestuia i se poate nega dreptul de a fi indicat excluderi de la gradul al II-lea, numai prin motivarea unor scăderi, ce însă nu constituiau nerespectarea programului. De asemenea se poate aprecia ca nefavorabilă componența juriului: 1/3 oficiali și 2/3 arhitecți.

Dealtfel, și aceste elemente au favorizat cabala, adică intrigile împotriva grupului de arhitecți care au acceptat rolul de « sparring partner » în fața unui campion aprioric acceptat, de vreme ce primăria a oferit ulterior « *candidaților la reabilitare un model de proiect* [30] » deci o procedură intolerabilă pentru concursuri de arhitectură și urbanism.

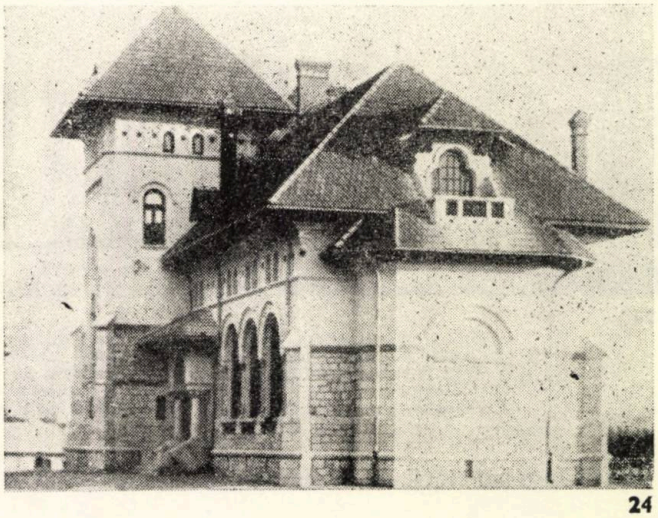
După cum s-a văzut mai sus, cine și-a dezvoltat ideea primă a fost lăudat iar cine s-a inspirat de proiectul-model a fost învinuit de « elasticitatea conștiinței sale ».[31]

R. Bolomey a protestat, printr-un memoriu, cu decența sa unanim recunoscută. Extragem din

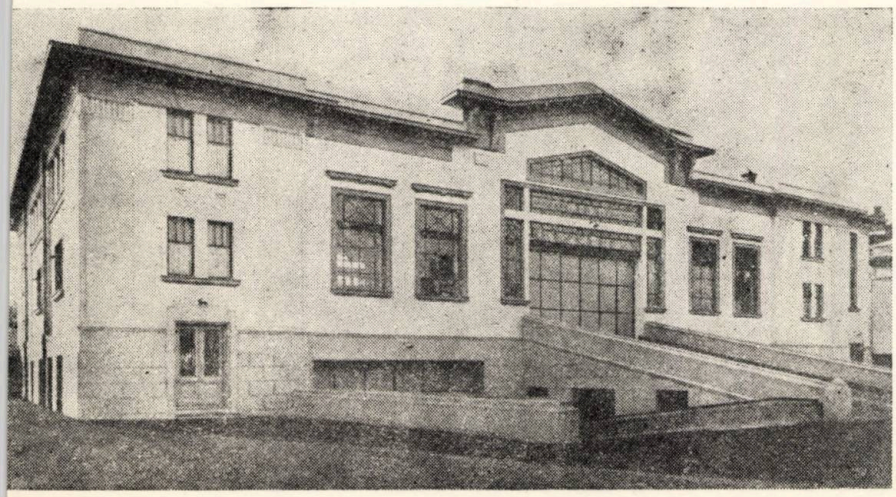
22



23



24



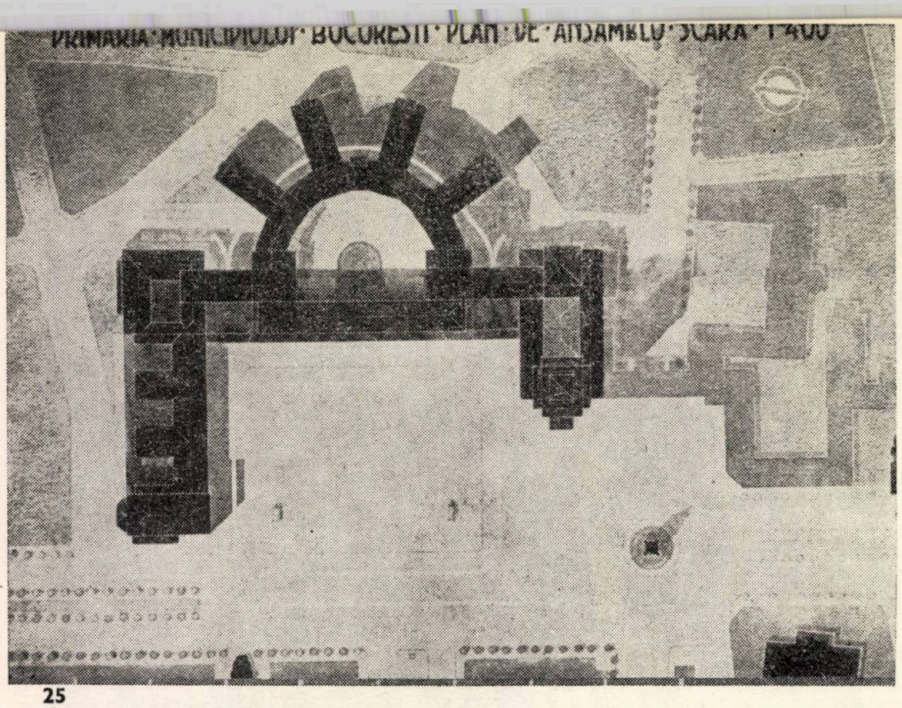
21

acel document [32] care viza și primăria al cărei înalt funcționar încetase a fi: . . . « Critici de felul celor mai sus-citate, departe de a lumina publicul printr-o expunere obiectivă a calităților și defectelor pe care desigur orice studiu le comportă, departe deci de a aduce o contribuție pozitivă în vederea scopului final al concursurilor, care nu poate fi *decît obținerea unui proiect cît mai apropiat de ideal*, nu fac decît să încurajeze părerile preconcepute ale celor interesați și ale celor ignoranți în materie de arhitectură » . . .

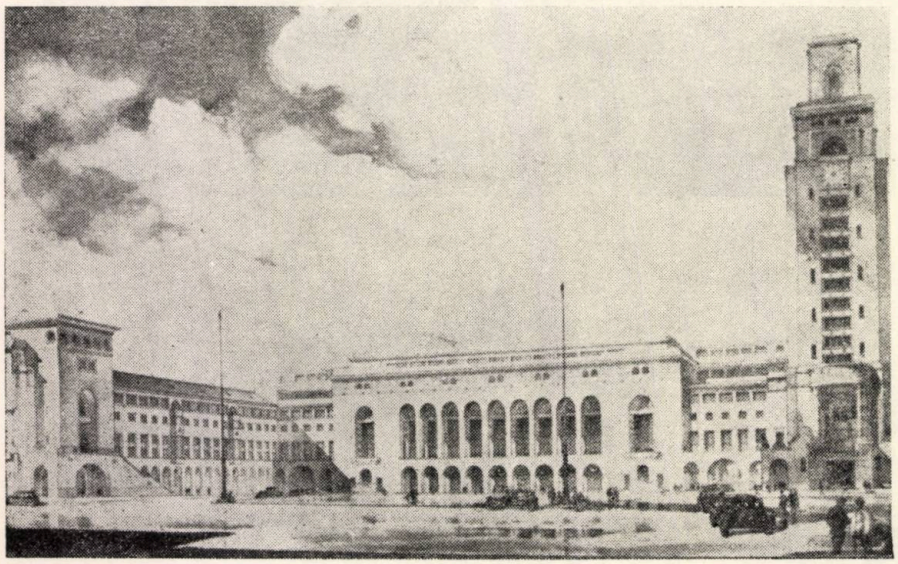
Am expus neexhaustiv cîteva date în speranța că mulți confrați de toate vîrstele ar putea accepta ideea că, dacă înțelepciunea și voința de a se construi palatul Primăriei Capitalei ar fi triumfat asupra disensiunilor din 1936—1937, s-ar fi edificat cea mai importantă operă arhitecturală din perioada interbelică, pe un amplasament foarte potrivit.

Fiindcă portretul unui antecesor trebuie schițat într-un context de înfăptuiri, idei, păreri ale altor martori ai existenței sale și evenimente, fără a se neglija nici mentalitatea epocii, meționez și alte episoade din viața lui R. Bolomey.

În cei 14 ani de activitate la primăria municipiului, el devenise arhitectul șef, fiind incontestabil expert în multiplele aspecte edilitare. Era normal să fie în curent cu probleme de urbanism



25



26

25,26,27,28. PROIECTUL PROF. ARH. PETRE ANTONESCU PENTRU PRIMĂRIA MUNICIPIULUI BUCUREȘTI, plan de ansamblu, plan parter, plan etai 1 și perspectivă 29,30, 31,32,33,34. CONCURSUL PENTRU PALATUL MUNICIPAL DIN BUCUREȘTI, PROPUNERE LA GRADUL II, ECHIPA ARH. ROGER BOLOMEY, plan ansamblu, planurile parterului și subsolului 1, secțiune prin turnul birourilor, fațade le sud și vest și perspectiva.

— chiar și ale altor orașe — și să conlucreze cu cei mai apreciați colegi.

De pildă, la studiul unor spații verzi pentru București, examina propunerea lui Fr. Rebhuhn [33] — după ce parcurgea sisteme de parcuri din Londra, Paris, Milwaukee, Kansas City, New York etc.

Desigur că R.B. a fost solicitat de un grup de profesori, în frunte cu Nicolae Ghika-Budești, să preia un atelier la Academia de arhitectură [34], dar din excesivă modestie nu a dat curs ofertei.

Deseori, era convocat de personalități ca academicianul profesor inginer N. Vasilescu-Karpen pentru probleme de sistematizare, controlul construcțiilor etc.

În calitate de președinte al Grupului de arhitecți diplomați de Guvernul francez conlucra cu I. D. Enescu și D. Renard, ce conduceau Societatea arhitecților români (înființată în 1891) sau cu decanul Corpului arhitecților — Statie Ciortan —, căruia dintre cei peste 500 de membri i se mai adresau unii și pentru cauze pierdute în cazul altor concursuri aranjate [35].

Chiar și în Corpul arhitecților români a fost ales la 11 decembrie 1938 în comisia de disciplină.

Uneori, împrejurările în care se conta pe unii arhitecți tocmai datorită prestigiului de competență, integritate și colegialitate, îi puneau în situații deosebit de ingrate. Spre o pildă, în Gazeta Municipală [36], se poate citi un raport semnat de G. M. Cantacuzino, I. D. Enescu, Statie Ciortan și Roger Bolomey, semnalînd remarcile lor asupra unor scăderi ale proiectului Facultății de Drept. Universitatea din București prin decanul ei prof. N. Basilescu, apelase, în octombrie 1933 la arhitecții citați mai sus pentru o « misiune grațioasă », cerîndu-le avizul asupra unui ansamblu de șase chestiuni, între care ultima era astfel redactată :

. . . « *dacă un concurs public național sau chiar internațional nu ar realiza mai avantajos programul întocmit de Facultate și nu ar corespunde mai bine decît planurile elaborate de dl. arh. P. Antonescu . . .* » [37]

Cît despre concursuri de arhitectură arhitecți foarte stimați gîndeau următoarele [38] :

. . . . « Sînt rari acei care justifică temeinic o critică de artă, iar în materie de artă arhitectonică nu este nici unul atunci cînd este chemat să justifice un « partiu » de arhitectură, fie acesta chiar un distins inginer sau mare om politic » . . . (Nicolae Nenciulescu)

. . . « Concursurile de aci sînt triste parodii în care au de suferit numai concurenții onești care își închipuie că pentru arhitecți Morala este mai presus de toate, ca pînă la urmă să constate că fiecare lege are excepțiile ei și mai cu seamă în ce privește concursurile publice » . . . . (Stavri H. Opari)

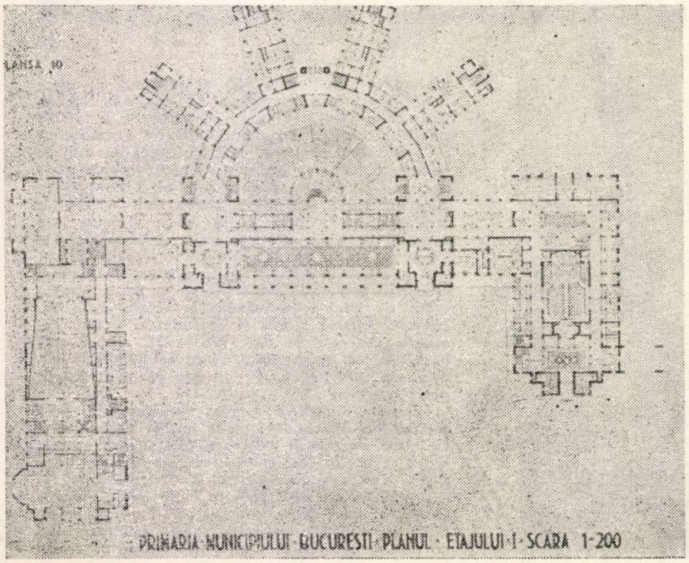
Dar nu întotdeauna aceste situații delicate au lăsat umbre în relațiile oficioase sau oficiale dintre personalitățile timpului, după cum se poate constata și prin remarcabila scrisoare din vara anului 1936 adresată de Petre Antonescu lui Roger Bolomey [39].

Fiindcă prietenii la nevoie se cunosc . . . într-adevăr, în urma catastrofei de la Cotroceni din 8 iunie 1936, cînd s-a prăbușit o tribună — o mare nenorocire, însă, în care nu era cu nimic angajată responsabilitatea arhitectului șef al Capitalei [40] — palatul a ținut cu orice preț să expună vindicativității publice cîțiva « acari Păun ».

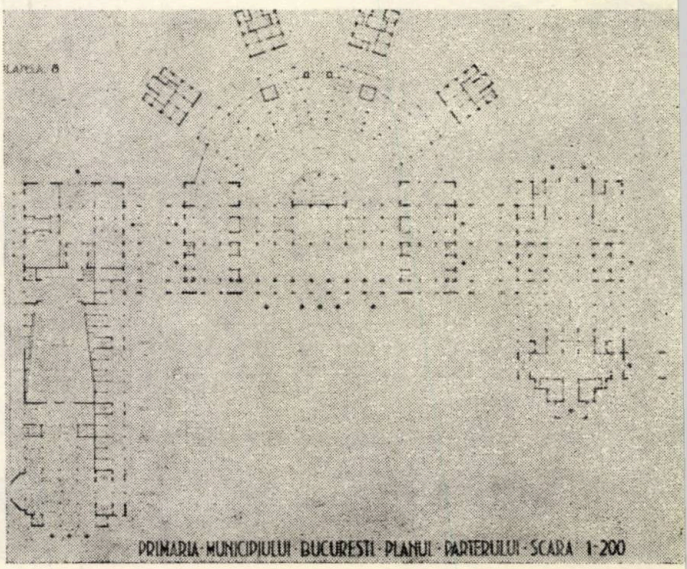
După cîteva săptămîni, în care minciuna trecea drept adevăr, R. B. și-a reluat locul între ai săi, între cei cu și pentru care muncise cu perseverență timp de 25 de ani, fiind evident că achitarea sa implica repunerea în toate drepturile sale.

Însă ambițiile și invidiile, ce stimulau un grup de detractori ai meseriei noastre, au contribuit la retragerea lui R. B. din înalta ierahie a edililor Capitalei. În pofida intrigilor, la începutul anului

27



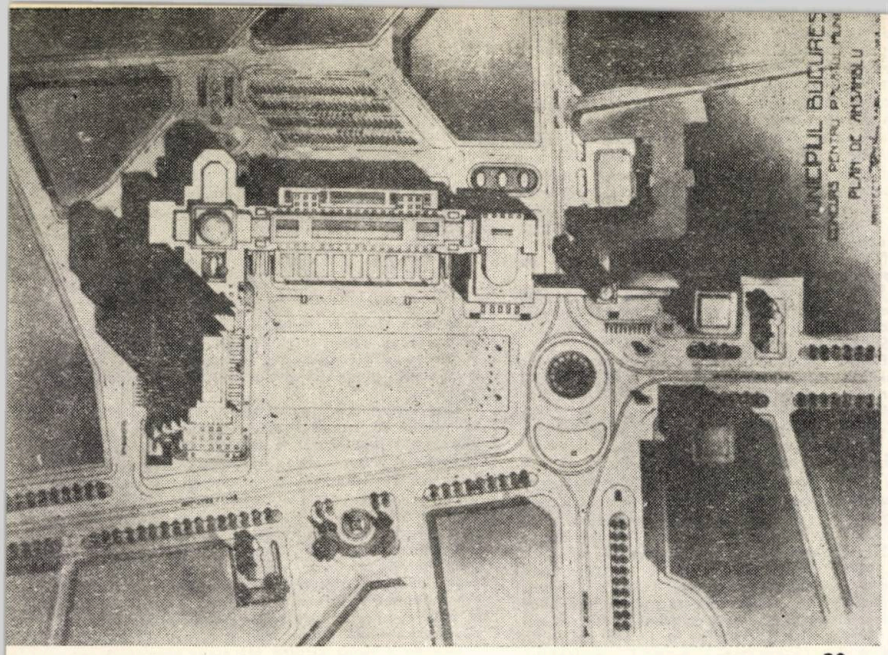
28



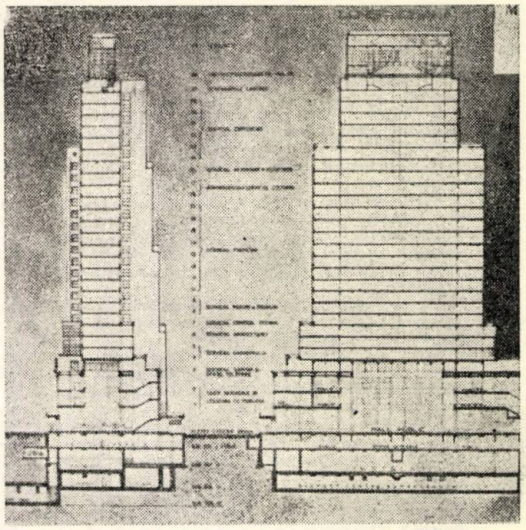
aplicarea planului de sistematizare, fiind totodată numit între cei 18 arhitecți și ingineri ce alcătuiau Comisiunea superioară a planurilor de sistematizare [41].

Despre catastrofa din 8 iunie 1936, G. M. Cantacuzino a scris: . . . . « În urma accidentului de la Cotroceni unele personalități din lumea tehnică chemați ca experți la tribunal au crezut de datoria lor să depășească mandatul ce le era încredințat de către justiție luînd o atitudine dușmănoasă față de întregul corp al arhitecților . . . » [42].

În ce mă privește, la 45 de ani distanță de dramaticul eveniment, cred că este o datorie de onoare de a remarca următoarele:

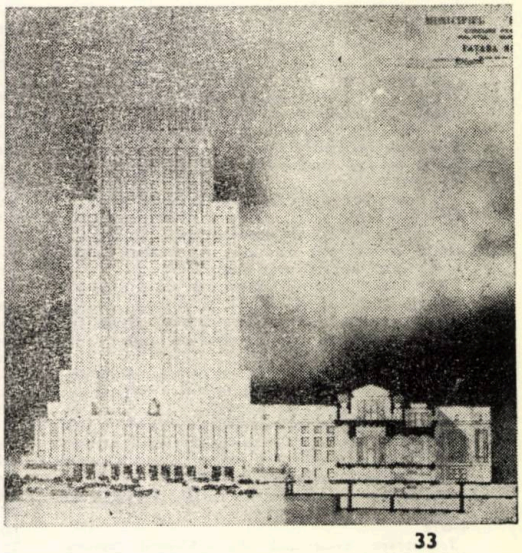


29

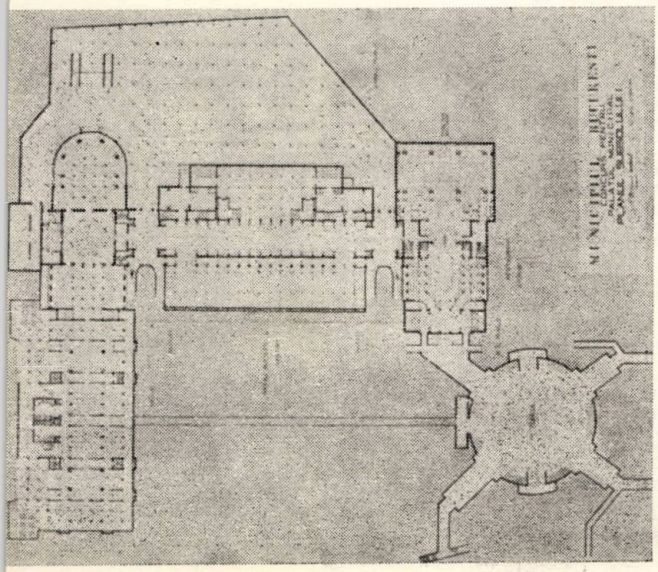


32

34

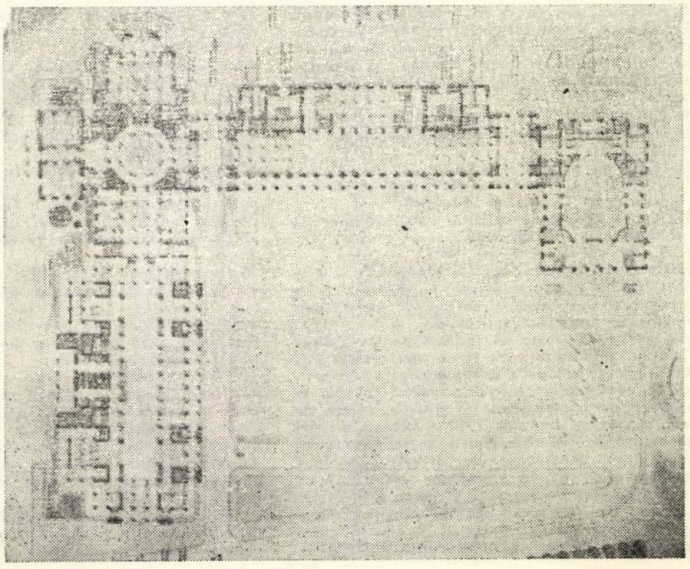


33



31

30



tribunelor din beton armat [43]; lucrările au fost amînate — însă nu de arhitectul şef al Capitalei — tribunele urmînd a se inaugura la 10 mai 1937.

b. O tribună — fie ea provizorie — implică esenţialmente pe ingineri, atît la calcul cît şi la execuţie, fază la care de asemenea inginerul colaborează nemijlocit cu antreprenorul.

c. orice responsabilitate revenea prin lege, *în primul rînd*, inginerului sau arhitectului diriginte al lucrării.

d. *Tribuna — sector litera I — care s-a prăbuşit era literalmente asaltată de spectatori nedisciplinaţi. Cunosc personal trei martori ai prăbuşirii, care văzînd cum se comporta publicul au părăsit la timp acel sector al tribunei.* Acest aspect neglijat în cercetările de atunci dovedeşte clar şi vina organizatorilor. De aceea, mulţi au gîndit atunci . . . primăria şi numai primăria? . . .

e. Chiar şi în tribune ce nu s-au prăbuşit, s-au produs — nu o dată — accidente grave datorate unor aglomerări nesimetrice şi momentelor de panică.

f. Pentru o parte din cei traşi la răspundere, procesul a fost o pură înscenare, unii « inculpaţi » nefiind decît victimele isteriei gregare, a demagogiei şi a servilismului faţă de regele ofensat şi vindicativ.

Evocarea acestui episod explică omiterea lui R. Bolomey dintr-o cronologie a arhitecturii noastre contemporane chiar şi în 1941, în numărul omagial « Arhitectura », deşi redactorii s-au scuzat în general prin lipsă de timp şi de spaţiu grafic [44].

Cu profundă demnitate, R. Bolomey s-a pensionat în iulie 1940 după 17 ani de activitate impecabilă la primăria Capitalei.

Astfel s-a încheiat evoluţia operei unui antecesor care şi-a onorat, cu har şi exemplară probitate, meseria. Din viaţa sa, nelipsită de avatare, rămîn îndemnuri importante.

R. Bolomey, de obîrşie elveţiană, deşi a studiat 11 ani la două şcoli de arhitectură pariziene, s-a identificat cu aspiraţiile noastre naţionale şi culturale.

Este de datoria mea — şi în calitate de cadru didactic — să reafirm o axiomă: între « românescul » interpretat de Ion Mincu, Ion N. Socolescu, Petre Antonescu, Statie Ciortan, Constantin Iotzu, I. D. Enescu, Paul Smărăndescu, A. Clavel, Cr. şi Gr. Cerchez, I. C. Roşu, Gh. Cristinel, Octav Doicescu şi în prezent de Nicolae Vlădescu, sînt mari deosebiri de epocă şi personalitate.

Şi Roger Bolomey a contribuit substanţial la dezvoltarea arhitecturii cu « specific » iar nu mai puţin a utilizării ei ca *temă*, ca *scară*.

R. Bolomey a socotit că anumite « prezenţe », în microzona urbană în care intervii cu o lucrare nouă, trebuie respectate prin înţelegerea unui « spirit al locului ».

R. Bolomey a muncit fără preget, fiind un exemplu pentru toţi colegii şi colaboratorii, atît ca prim-arhitect al administraţiei municipiului, cît şi în atelierul său unde îl seconda uneori F. E. Droz, un talentat coleg elveţian.

Din înaltul său loc ierarhic, el nu a promovat coduri, catehisme şi nici un fel de principii obligatorii socotind că individualitatea, competenţa şi onestitatea sînt garanţia oricăror lucrări demne de exemplu.

Roger H. Bolomey rămîne un caracter de neuitat, un profesionist care nu s-a umilit în faţa nimănui şi nu a dispreţuit pe nimeni.

În poziţia sa de prim-arhitect comunal, el vroia să desăvîrşească lucrări în spiritul tradiţiei, totodată promovînd o arhitectură contemporană amintind de majestatea secolelor trecute.

Dr. arh. RADU PATRULIUS

NOTE

1. Lucrare concepută de arhitecţii Dumitru Maimarolu şi Ernest Doneaud.
2. Accesibilă din str. Wilson (azi str. Boteanu).
3. Lucrarea a fost terminată în 1914. La continuarea ei arhitectul francez Paul Gottereau şi-a ales colaboratori pe Roger Bolomey şi Georges Parizot, tineri arhitecţi diplomaţi de guvernul francez.
4. Tot cu zidării aparente.
5. Structura şi execuţia în concepţia inginerului Emil Prager.
6. Pavilionul Cimentului.
7. G. Umbdenstock (1866—1940) şef de atelier la Beaux Arts. Desenator prestigios.
8. Atunci recent prezentată bucureştenilor la o conferinţă de Marcel Iancu.
9. A fost predat la 9 mai 1935.
10. Concursul era etapizat: la gradul I (sub anonimat) se alegeau zece lucrări; la gradul al II-lea putea participa *numai concurenţii selecţionaţi* (sublinierea autorului articolului).
11. În 1924 s-a lansat un concurs pentru Palatul Primăriei, ţinîndu-se cont şi de nou trasata str. Edgar Quinet, pe care o borda o aripă a Universităţii în construcţie: turnul primăriei trebuia să fie « cap de perspectivă » al străzii. Înainte de acest concurs — din anii 1910 — existau planuri pentru primărie de: Ion Mincu, Petre Antonescu, Giulio Magni şi George Sterian (ultimele două dispărute din silnicia arhivarilor primăriei) . . . « Acest concurs cu toate că a trecut prin multe peripeţii, iar programul său nu conţinea nici-o asigurare pentru concurenţi » . . . a reunit multe personalităţi. În revista Arhitectura V (1926) — pag. 45—76 şi 125—126 — se prezintă 17 proiecte cu un comentariu prea succint faţă de alte concursuri. Dealtfel concursul nu este defel menţionat în Arhitectura (III şi IV, 1924, 1925) iar în nr. V (1926) intransigentul şi integrul confrate Spiridon Cegăneanu descrie critic . . . « munca de sute de planşe batjocorită » . . .

Majoritatea faţadelor sînt groteşti din cauza şovăirilor spre « românesc » iar planurile sînt dibuiri în stil « pompier ». Proiectul tinerilor J. Burcuş şi I. C. Roşu îmi pare cel mai interesant.

Deşi . . . « peripeţii » . . . nu aflăm dacă prof. arh. P. Antonescu a contestat legitimitatea acestui concurs.

12. Numitorul fracţiei reprezintă numărul dat de secretariatul juriului.
13. Sublinierea autorului articolului; atrag atenţiunea că noua condiţie nu constituie o inovaţie la consursuri pe două faze.
14. Sublinierea autorului articolului.
15. Extras din articolul Concursul Palatului Municipal, revista Arta şi Oraşul 4/1937, pag. 3, autor D. Ionescu.
16. Accademia din România, Facultatea de Drept sau lucrările din parc la Sinaia, sînt printre excepţiile care confirmă legea generală.
17. În Gazeta Municipală (6/IX/1936) apare articolul: « Palatul Comunal, dl. arh. Petre Antonescu şi arhitecţii în anul 1912 ». În acest articol un grup de arhitecţi reputaţi protestează împotriva lui P.A. care a luat lucrarea lui Ion Mincu.
18. Din Gazeta Municipală (25/X/1936) aflăm că P.A. cere la Curtea Supremă Administrativă anularea concursului pentru Palatul Comunal insistînd să se respecte contractul său din 1909. *Totuşi cererea a fost făcută după anunţarea concursului, predarea etapei I-a şi în timpul continuării etapei a 2-a* (Subliniere a autorului articolului)
19. Din articolul citat la pct. 14, în care autorul său D. Ionescu citează un extras din alt articol apărut în « La Construction Moderne » — Paris.
20. Tema pentru *Noul Palat Municipal* a fost, anunţată în Monitorul Comunal din iulie 1935. (Subliniere a autorului articolului; este evident că după 26 de ani programul diferea substanţial).
21. Vezi Gazeta Municipală din 9/VII/1936
22. În Tribuna Edilitară din 23/IV/1937, Sandu Eliad . . . « ale cărui legături cu cercurile edilitare sînt notorii » . . . nu se ocupă decît de propunerile Creangă-Georgescu şi Doicescu-Joja. Tocmai din cauza precizării mai sus în ghilimele (din revista de la pct. 14), severul critic S.E. ştia că sînt în cauză fostul şi noul director al valoroaselor echipe de la Lucrări Noi. De asemenea, Creangă şi Doicescu erau protagonişti ai publicaţiei Tribuna Edilitară.
23. Subliniere personală fiindcă în revista de la pct. 14 sînt analizate toate cele şapte proiecte admise la gradul II, deci iată — caz rar ! — toţi sînt favoriţi, iar dezavantajat — acesta rezultă clar — este cel ce vrea să cîştige partida la « masa verde ».
24. Cunoscut ca antreprenor şi nu mai puţin pentru merituoase sanatorii pe Litoral, A. Viecelli a fost iniţial conductor arhitect. Apariţia numelui său se explică fie că a fost cooptat de M. Pinchis, fie prin neconcordanţa numărului proiectelor predate la gr. 1 (17 sau 13+2 P. Antonescu). Din nefericire revista Arhitectura mîndrindu-se între 1935 şi 1938 cu un comitet de circa 50 de colaboratori, fruntaşi ai arhitecturii anilor '30 — între care P. Antonescu şi R. Bolomey —, nu a anunţat nici măcar numele celor zece echipe admise la gradul al II-lea.
25. Dojana adusă primarului este demnă de un Tache Farfuridi. De asemenea şi unilateralitatea criticii: din 7 rămîn 5 (de fapt 4, vezi pct. 23) iar cel mai bun este al 8-lea
26. Vezi pct. 18.
27. Scrisoarea din 31 mai 1939 există în arhiva familiei Roger R. Bolomey.
28. Subliniere a autorului articolului
29. Denumită pejorativ: . . . « groapa rotundă pe care a imaginat-o în locul statuii Brătianu » . . . (vezi pct. 14)
30. Vezi pct. 14
31. Caracterizare pentru A. Viecelli, vezi pct. 14.
32. În arhiva familiei R. Bolomey.
32—33. Unul din creatorii Cişmigiului, parc căruia i s-a consacrat după 1910 pînă după 1945.
34. Denumirea actualului Institut de arhitectură între 1931—1938.
35. Un concurs pe două grade care a stîrnit mari nemulţumiri a fost cel pentru pavilionul României la Expoziţia Internaţională Paris 1937.
36. Din 5 noiembrie 1937.
37. Adresa Univesităţii se găseşte în arhiva familiei R. B.
38. În revista de la pct. 14.
39. Scrisoarea menţionată se află în arhiva familiei R.B.
40. *Ca primă dovadă peremptorie, a predat la o săptămînă după accident şi proiectul pentru concursul Palatului Comunal.*
41. Vezi Urbanismul, ian. — mar. 1939
42. Vezi Gazeta Municipală din 12 iulie 1936. Dealtfel, arhitectul G.M.C. a luat poziţie în procesul dezastrului şi, solidar cu R.B., a demisionat din Comitetul de lucru al planului de sistematizare.
43. Vezi Gazeta Municipală din 12 aprilie 1936
44. Ultimul argument este contrazis prin 18 pagini de reclame.

La redactarea articolului s-au folosit şi materiale din arhiva familiei R. Bolomey, căreia îi mulţumim pentru amabilitate.

DOUĂ CLĂDIRI GĂLĂŢENE

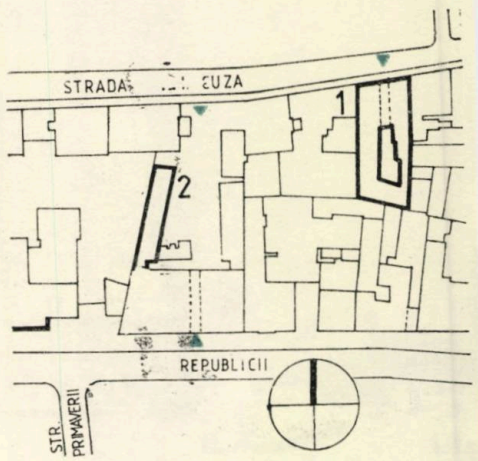
În plin centrul Galaţilor, două vechi clădiri investite cu reale calităţi arhitecturale şi structurale m-au determinat să le impun atenţiei spre a căpăta noi funcţii şi spre a-şi redobîndi adevărata valoare.

Una dintre cele două clădiri (notată cu cifra 1 în planul se situaţie) este amplasată pe strada Alexandru Ioan Cuza, la numărul 42, şi se pare că funcţia primordială a acesteia a fost de han. Intrarea, cu frumoase ornamentaţii de fontă ne permite accesul într-o mică curte interioară. Pe cele patru laturi ale ei, clădirea se dezvăluie cu largi pridvoare continue, în consolă (executate în totalitate din lemn), închise cu geamuri. Pe o mică porţiune, însă, pridvorul este întrerupt, cauza putînd fi deteriorarea lemnului. La fiecare din cele patru colţuri, se găsesc scări din lemn în două rampe, cu balustradă frumos ornamentată, cu elemente din lemn strunjit.

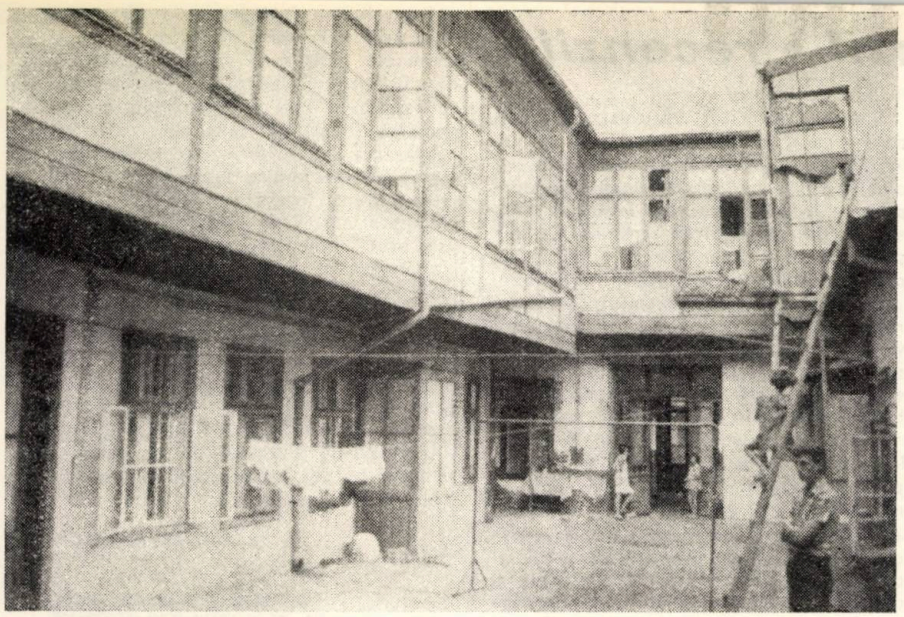
Cea de a doua clădire (2) este amplasată pe strada Republicii nr. 56. Construită cu un acelaşi tip de pridvor continuu, care se remarcă prin eleganţa proporţiilor şi prin liniatura vitrajului.

Eventuale restaurări şi reamenajări ale acestor două construcţii ar putea aduce un plus de frumos oraşului şi, cu atît mai mult, ar putea oferi noi spaţii de utilizare: cafenea, ceainărie, săli de expoziţii etc.

Arh. DAN TÂRNĂVEANU



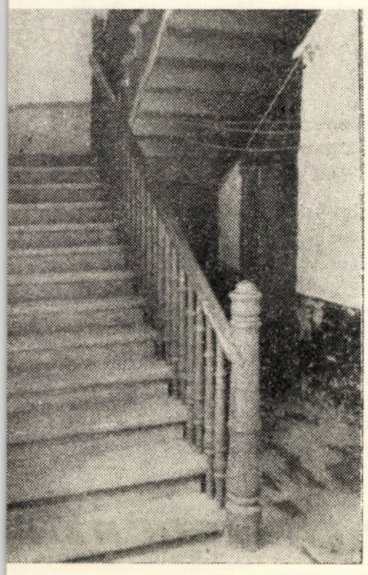
1
2



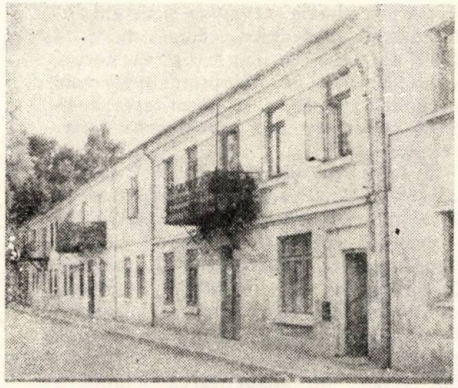
4

5

1. PLAN DE SITUAȚIE
2,3,4. IMOBIL DIN STRADA ALEXANDRU IOAN CUZA 42, *INTRAREA ȘI GANGUL DE ACCES, DETALIU SCARĂ SI CURTEA INTERIOARĂ*
5,6. IMOBILUL DIN STRADA REPUBLICII 56, *fațada clădirii și un aspect al străzii.*



3



6

Mircea Malița — James Botkin — Mahdi Elmandjora: ORIZONTUL FĂRĂ LIMITE AL ÎNVĂȚĂRII — Lichidarea decalajului uman — Editura politică — București, 1981, 203 pag.

> « . . .ceea ce ne trebuie în această fază a evoluției umane este să învățăm ce înseamnă să învățăm, ceea ce e de învățat, . . . și să învățăm chiar. »
>
> AURELIO PECCEI

Cartea de față reprezintă raportul final asupra învățăturii prezentat în cadrul unei conferințe a **Clubului de la Roma,** care a avut loc la Salzburg în iunie 1979, raport întocmit de trei echipe de specialiști din București, Cambridge și Rabat, sub conducerea celor trei autori mai sus citați, în urma a numeroase dezbateri pe marginea « Proiectului cu privire la învățare », care au antrenat un mare număr de personalități din numeroase țări.

Cartea debutează cu un incitant « cuvînt înainte » semnat de Aurelio Peccei, președintele Clubului de la Roma, în care într-un mod concis și incisiv, se definește scopul acestui proiect, conștientizarea a două mari probleme vitale pentru dezvoltarea și supraviețuirea omenirii. Prima pune sub semnul întrebării însuși « progresul » care a provocat mutații considerabile, atît în mediul înconjurător cît și în însăși condiția umană, mutații al căror sens și consecințe nu sînt pe deplin înțelese și controlate de oameni, aceștia intrînd în conflict cu lumea reală — conflict definit ca « decalaj uman ». A doua problemă se referă tocmai la posibilitatea de a controla și elimina acest decalaj, generator al unor probleme grave care au dus omenirea într-o perioadă de « declin cultural, spiritual și moral, dacă nu și existențial, transformînd în felul acesta decalajul într-o prăpastie ». Calea pe care o întrevede el pentru « schimbarea situației globale este îmbunătățirea calității și pregătirii omului ».

Primul capitol, intitulat « Problematica mondială, o provocare umană » încadrează problema învățării în contextul mai larg al problemelor globale ale omenirii. Astfel, după definirea aproape cu un deceniu în urmă a problemelor globale, ca: problema energiei, populației, hranei, decalajului nord-sud, înarmarea, resursele, poluarea, în loc ca acestea să-și găsească rezolvarea, au continuat să se agraveze datorită înțelegerii lor limitate doar prin dimensiunea lor fizică, materială. Deplasarea de accent care se produce în ultimii ani către aspectul uman, se datorește: dezamăgirii create de numeroasele probleme noi ridicate de « rețetele tehnologice », necesității includerii unor noi probleme de natură social-politică, culturală sau chiar psihologică, definirii și atestării dintr-un punct de vedere uman a indicatorilor sociali și a problemelor globale. Acest element uman care se revendică duce la problema « decalajului uman », înțeles ca « o dihotomie între complexitatea crescîndă a operei noastre proprii și dezvoltarea,

ce rămîne în urmă, a propriilor noastre capacităţi ». Iar acest decalaj uman este în cea mai mare parte răspunzător de « criza omenirii » care faţă de importanţa ei a beneficiat pînă acum de prea puţină atenţie. Menirea acestui raport este tocmai de a studia felul în care învăţarea poate contribui la micşorarea sau chiar la înlăturarea acestui decalaj.

În continuare, sînt enunţate concepte de bază ale acestei lucrări, trăsăturile lor definitorii precum şi ţelurile şi valorile pe care le incumbă.

Astfel, învăţării de menţinere şi învăţării prin şoc tradiţionale li se opune învăţarea inovatoare, care va permite societăţilor să răspundă mai prompt şi mai adecvat problemelor globale şi particulare ridicate de evoluţia omenirii. Această învăţare se caracterizează prin anticipare şi participare, ea nu poate fi concepută « independent de valoare » şi de « o poziţie normativă în ceea ce priveşte aceste valori ». Ţelul ei suprem este « supravieţuirea omenirii, iar dincolo de supravieţuire « demnitatea umană ».

Un concept nou de un interes deosebit este cel de « învăţare societală », prin care se afirmă posibilitatea şi necesitatea învăţării la nivelul societăţilor.

În capitolul intitulat: Anticipare şi participare: un cadru conceptual pentru procesele de învăţare inovatoare », se definesc şi se adîncesc atît conceptele enunţate în capitolul anterior, cît şi cadrul care le-a generat şi în care se manifestă, de asemenea şi obiectivele şi elementele învăţării inovatoare. Astfel, pornind de la creşterea complexităţii problemelor ridicate de sistemele naturale, dar mai ales de cele create de om, precum şi de la cauzele acestei complexităţi născută din multiplele conexiuni ce leagă fenomenele între ele, se ajunge la necesitatea învăţării inovatoare care dă posibilitatea « absorbirii complexităţii prin diferenţiere, restructurare şi îmbunătăţirea mijloacelor cu care o tratăm ». Această absorbire a complexităţii devine posibilă numai printr-o lărgire şi înmulţire a contextelor şi valorilor ataşate lor, care permit prelucrarea unei cantităţi din ce în ce mai mari de informaţii, printr-un proces critic de dezvăluire a semnificaţiilor şi păstrarea în memorie a esenţei lor. Toate acestea sînt premise importante în definirea trăsăturilor de bază ale învăţării inovatoare. Astfel, participarea ne dă posibilitatea (trebuie să ne-o dea) — nu numai de a rezolva probleme — ci mai ales de a pune probleme prin « identificare, înţelegere şi reformulare », iar prin anticipare putem nu numai să alegem sau să prevedem tendinţele de dezvoltare şi creştere ale omenirii cu repercusiunile lor, dar putem crea alternative noi dezirabile, constructive.

De asemenea, se ridică problema anticipării societale, problema dreptului şi răspunderii de a participa, problema specializării, a muncii şi a timpului liber. Se ajunge apoi la două din obiectivele învăţării inovatoare: autonomia şi integrarea, atît la nivelul societăţii cît şi la cel individual.

Printe elementele învăţării inovatoare o atenţie deosebită se acordă valorilor, relaţiilor umane şi imaginilor, care sînt trecute pe planul secund de învăţarea de menţinere.

Capitolul următor, intitulat: « Obstacole — contraste şi impedimente în calea învăţării inovatoare », debutează cu o privire critică asupra aspectelor negative pe care le aduce cu sine învăţarea prin şoc, care în climatul de tensiune maximă şi conştiinţă a crizei acute a lumii de azi poate duce la procese globale ireversibile.

De aceea, urmează o examinare a modurilor în care se blochează învăţarea inovatoare; printre ele cele mai flagrante sînt cele care se referă la « folosirea eronată a puterii ». Două exemple luate în observaţie în lucrarea de faţă sînt relevante în acest sens: cursa înarmărilor care duce la deturnarea unui uriaş potenţial uman şi material în scopuri militare şi creează, în acelaşi timp, o atmosferă de insecuritate, teamă, neîncredere, afectînd negativ schimbul şi transferul de informaţii şi tehnologie şi telecomunicaţiile, care din considerente de putere au ajuns să fie folosite în cel mai înalt grad la « cristalizarea formelor de învăţare de menţinere », şi aceea de slabă calitate.

Obstacolele structurale se referă la structurile şi instituţiile sociale care nu reuşesc să se schimbe şi să se dezvolte odată cu cadrul în care funcţionează şi care în timp suferă transformări fundamentale. Un rol determinant în restructurarea acestor instituţii trebuie să-l aibă tocmai învăţarea societală.

Alte obstacole sînt ridicate de dezechilibrul global şi rigiditătile locale în domeniul învăţămîntului; aici sînt subliniate cîteva aspecte negative legate de învăţarea de menţinere, ca: numărul mare de oameni angrenaţi în acest tip de învăţare, ruperea învăţării de viaţă, comasarea învăţării în primii ani de viaţă, de asemenea se subliniază insuficienţa resurselor puse la dispoziţia cercetării şi dezvoltării în domeniile educaţiei şi învăţării.

Blocarea învăţării inovatoare are consecinţe negative prin irelevanţă — abaterea priorităţilor actuale de la necesităţile viitorului, o tratare inadecvată a problemelor globale, neputinţa rezolvării acestor probleme datorită graniţelor rigide dintre disciplinele academice şi sistemelor de educaţie inadecvate preluate de ţările lumii a treia — şi prin risipirea potenţialului uman — analfabetismul şi formele lui mascate precum şi necesitatea revizuirii criteriilor lui, participarea selectivă etc.

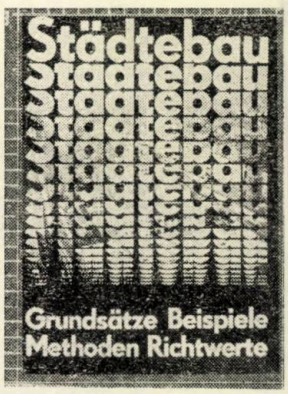
La începutul ultimului capitol: « Ilustrări ale unei noi perspective de învăţare », se subliniază necesitatea voinţei politice de a produce schimbări profunde care să încurajeze noua perspectivă a învăţării. Ca un corolar al celor expuse în capitolele precedente, se prezintă acum o serie de programe menite a susţine acest nou proces de învăţare. Astfel de programe sînt legate de alfabetizarea « lumii a cincea » — alfabetizare înţeleasă şi printr-o dimensiune nouă, cea etică — de relaţie mai strînsă, de integrare a şcolii cu viaţa, cu munca practică, — de viziune nouă asupra rolului şi menirii universităţilor în cadrul societăţii — a impactului pe care trebuie să-l aibă şi-l vor avea mijloacele de comunicare în masă asupra gîndirii globale şi anticipative — a acelei probleme capitale care stă la baza acestui raport şi anume cercetarea proceselor de învăţare cu conexiunile, interdependenţei şi mai ales a consecinţelor lor.

Capitolul se încheie cu o aplicare a conceptelor învăţării inovatoare la trei probleme globale şi anume: generarea de noi opţiuni energetice, reorientarea aplicaţiilor ştiinţei şi tehnologiei şi respectarea identităţii culturale.

Lucrarea are, în final, cîteva observaţii legate de mai multe dezbateri din ultimele decenii legate de problematica şi elementul uman de învăţare şi educaţie precum şi comentariile unor participanţi la Conferinţa de la Salzburg despre învăţare (iunie 1979), desfăşurată în cadrul a trei ateliere de lucru.

De o deosebită actualitate problemele tratate în acest raport vin să completeze şi să adîncească imaginea problemelor globale ale lumii în care trăim, alăturîndu-se cu succes celorlalte lucrări apărute sub auspiciile Clubului de la Roma şi apărute la noi în prestigioasa colecţie « Idei contemporane ».

Arh. ARPAD ZACHI



Colectiv coordonat de Ule Lammert: STĂDTEBAU: Grundsätze, Methoden, Beispiele, Richtwerte (CONSTRUCŢIA ORAŞELOR: fundamente, metode, exemple, indicatori), VEB Verlag für Bauwesen, Berlin 1979, 495 pg., 500 ilustraţii, 110 tabele.

În deceniul recent încheiat au apărut nu mai puţin de trei lucrări capitale referitoare la problemele urbanismului socialist. În 1971, polonezul Edmund Goldzamt publică « Urbanismul în ţările socialiste » tradusă în 1974 la Verlag für Bauwesen din Berlin. În 1977, Editura tehnică din Bucureşti a pus în circulaţie « Urbanismul în România », opera unui colectiv de cadre didactice din Institutul de arhitectură « Ion Mincu ». La finele deceniului, în 1979, sub egida Academiei de Construcţii şi a Institutului pentru Construcţia Oraşelor din R.D.G.s-a tipărit prezentul tratat « Städtebau » elaborat de 25 de profesionişti acoperind majoritatea domeniilor implicate în cercetarea, proiectarea şi gospodărirea aşezărilor omeneşti.

Apariţia cu justificată întîrziere a acestor lucrări, răspunde unor solicitări intense, de dată mai veche, privind cunoaşterea şi clarificarea diverselor probleme ale urbanismului socialist, domeniu care « aduce o importantă contribuţie la traducerea în viaţă a marilor scopuri ale statului socialist, îndeosebi la realizarea programului pentru construcţia de locuinţe şi la întărirea bazei tehnico-materiale a economiei. El contribuie astfel la propă-

şirea în continuare a modului de viaţă socialist, la tot mai completa satisfacere a cerinţelor materiale şi spirituale ale populaţiei şi la dezvoltarea economiei socialiste ».

Lucrările amintite reflectă poziţia forurilor responsabile şi a specialiştilor din ţările socialiste europene exemplificate fie comparativ, cum este cazul cărţii lui Goldzamt, fie prin experienţa proprie a unei ţări: România respectiv Republica Democrată Germană. (O paralelă între aceste din urmă două lucrări ar fi din multe puncte de vedere interesantă şi instructivă).

Sub titlul: STÄDTEBAU, Grundsätze, Methoden, Beispiele, Richtwerte, autorii au dorit să realizeze un tratat urbanistic care nu atît să ilustreze nivelul la care a ajuns gîndirea şi practica urbanistică din R.D.G. cît să fie un îndreptar pentru cei angajaţi în activitatea de construcţie şi gospodărire a localităţilor. Acestui scop îi sînt într-un fel subordonate atît conţinutul cît şi forma sub care se prezintă un dens şi documentat text, ilustrat cu numeroase realizări şi proiecte.

Partea introductivă intitulată « Construcţia oraşelor şi societatea » (cca 40 p.) tratează pe lîngă probleme legate de dezvoltarea istorică a oraşelor (nu şi a satelor), detaliindu-se perioada de după primul război mondial şi experienţa din anii construcţiei planificate, diversele cerinţe de factură teritorială determinante pentru dezvoltarea oraşelor (organizarea teritoriului naţional, spaţiul natural complex, structura economică caracterizată prin industrie şi agricultură, forţa de muncă, dispunerea spaţială a obiectivelor economice, reţeaua de localităţi etc), şi, într-un fel de preambul, rolul urbanismului şi arhitecturii în societatea socialistă.

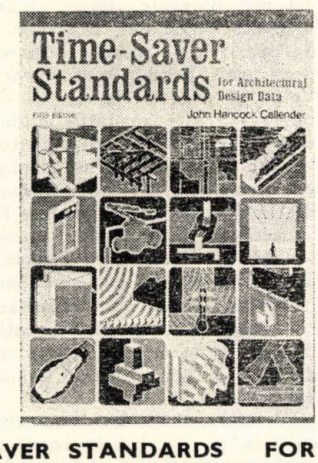
Cea mai cuprinzătoare parte (cca 200 p.) este dedicată « Oraşului şi părţilor sale componente » care, în optica autorilor, sînt teritoriul periurban (1) şi aşezările urbane aparţinătoare (2), centrele urbane (3) zonele noi de locuit (4) considerate separat de zonele rezidenţiale vechi (5), teritoriile afectate industriei şi altor obiective economice (6) şi, în fine, zonele pentru recreare (7). Această împărţire a teritoriului, care nu diferă sensibil de cea decretată prin Charta de la Atena, ţine mai mult de modul de prezentare al problemelor decît de abordarea şi rezolvarea lor, dovadă considerarea complexă a « zonificării funcţionale », a împărţirii în « unităţi structurale » etc. (p. 74). Calitatea demersului teoretic rezultă şi din modul de abordare al relaţiei dintre oraş şi teritoriul înconjurător unde autorii s-au bazat pe o documentaţie de excepţie.

Partea a treia se ocupă de « Aspectele urbanistice ale construcţiilor, echipamentelor şi amenajărilor » (cca 100 p.). Mai întîi sînt prezentate problemele tipice pentru cadrul rezidenţial: rolul locuinţei în structura urbană şi compunerea spaţiului orăşenesc, comasarea dintre locuinţe şi alte funcţiuni, rezolvarea nivelelor legate de spaţiile publice etc. Capitolele tratînd dotările şi amenajările social-culturale analizează modul de integrare al acestora în reţea, dimensionarea şi dispunerea în cuprinsul aşezării, raporturile dintre diferitele categorii de servicii. Normativele uzuale de calcul cuprinzînd o gamă largă de dotări şi amenajări, raportarea la diverse mărimi de unităţi urbanistice, cooperarea reciprocă etc. fac obiectul unor tabele sinoptice deosebit de utile pentru activitatea de proiectare (p. 324 şi 342). O prezentare detaliată are drept obiect amenajările cu caracter edilitar şi cele afectate circulaţiei vehiculare. Aici sînt incluse majoritatea informaţiilor de specialitate inginerească pe care este obligat să le cunoască orice profesionist ce activează în domeniul sistematizării localităţilor.

Ultima parte, cu o constituţie oarecum eterogenă, priveşte « Igiena publică, protecţia monumentelor şi dreptul urban. Igiena urbană este discutată din punct de vedere al climei, ventilaţiei, însoririi şi iluminatului natural, protecţiei acustice. Protecţia clădirilor şi ansamblurilor face obiectul unei analize de utilitate socială (p. 436), punîndu-se accentul pe o intervenţie globală şi nu restrînsă la obiecte izolate. Capitolul privind dreptul orăşenesc constituie o succintă trecere în revistă a fundamentelor legale, cu referire la majoritatea actelor normative incluse în legislaţia ce vizează construcţia oraşelor şi satelor.

Cartea este clar structurată, textul scurt şi concis se limitează la enumerarea minuţioasă a problemelor, evitînd digresiuni inutile. Materialul ilustrativ este convingător şi întregeşte sugestiv afirmaţiile scrise. Sînt prezente numeroase referinţe cifrice, indicatori, normative etc. ceea ce lărgeşte sfera de folosinţă a lucrării. Între problemele tratate, în afara celor uzuale, sînt incluse şi multe teme recente, de stringentă actualitate şi în România, precum reabilitarea zonelor rezidenţiale vechi şi reactualizarea centrelor istorice ale oraşelor. Iar faptul că întregul material este tratat din unghiul de vedere al condiţiilor şi posibilităţilor unei economii socialiste planificate întregeşte valoarea documentară şi de aplicabilitate a acestei lucrări de referinţă în domeniul cercetării, proiectării şi construcţiei aşezărilor omeneşti.

Dr. arh. PETER DERER



TIME-SAVER STANDARDS FOR ARCHITECTURAL DESIGN DATA (Standarde uzuale pentru date de proiectare în arhitectură), John Hancock Callender, editor — in-chief, Mc Graw-Hill Book company, New York, 1974, fifth edition, 1040 pag., 1300 ilustraţii

Ideea organizării într-un volum unic a tuturor fişelor care apăreau în paginile revistei « American Architect » în perioada anilor 30, s-a concretizat pentru întîia oară în 1946, cu reeditări ulterioare în 1950 şi 1954. Noile ediţii au fost completate cu fişele apărute între timp în « Architectural Record ». Conţinutul acestor volume era menit să preîntîmpine nevoia de date centralizate şi standardizate resimţită în urma creşterii importante a activităţii de proiectare în construcţii, servind însă drept îndrumar fundamental şi studenţilor din institutele de profil, inginerilor de întreţinere, antreprenorilor, administratorilor etc.

Ultima ediţie, a V-a, conţinînd o cantitate însemnată de date suplimentare, este realizată de un colectiv larg de specialişti în domeniul construcţiilor, sub îndrumarea şi coordonarea arhitectului John Hancock Callender, profesor de arhitectură la Pratt Institute şi autor al unor lucrări de cercetare şi sinteză pe teme de proiectare în arhitectură. Cel mai complet, acest volum realizează o selecţie atentă a datelor anterioare eliminînd informaţiile depăşite şi include o serie de elemente, capitole şi subcapitole noi, rezultate ale studiilor de ultimă oră în domeniul de referinţă. Urmărind accesibilitatea cît mai rapidă a informaţiilor stocate, autorii utilizează o întreagă gamă de prezentare a acestora: scheme grafice, tabele, desene, fotografii, texte explicative. Volumul este alcătuit din 4 fascicole care cuprind fiecare un număr de capitole cu semnificaţie în aria de studiu propusă:

1. Date de bază (simboluri grafice; dimensiunile siluetei umane; curbe uzuale şi suprafeţe curbe; coordonare modulară; sisteme de industrializare în construcţii.)
2. Proiectarea structurilor (stîlpi, grinzi, fundaţii, lemn, oţel, beton, zidărie).
3. Materiale de construcţii, componente şi tehnici (piatră, lemn, metal, sticlă, ceramică, materialele plastice, învelitori, protecţie antifoc).
4. Control ambiental (climatizare, acustică, încălzire, ventilare, condiţionare, iluminare, echipamente electrice, telefonie, instalaţii sanitare, design pentru handicapaţi).

Neîntrebuinţînd criteriul de ordonare alfabetică ce în situaţia abordării pe teme a domeniului propus nu ar fi fost lucrativ, materialul acoperă cîmpul informaţional de studiu cu o serie de suprapuneri zonale care pot genera impresia de aleatoriu privitor la organizarea globală a capitolelor. Prin acurateţea şi numărul informaţiilor prezentate, volumul îşi certifică însă, fără doar şi poate, valoarea, rămînînd un preţios ghid al activităţii de proiectare în arhitectură.

Arh. ANA GABRIELA TABACU

Dr. Herczegh Károly: GÉPKOCSI-PARKOLÓK (Parcaje), Műszaki Könyvkiadó, Budapest, 1978. 443 pag., 548 fotografii şi desene

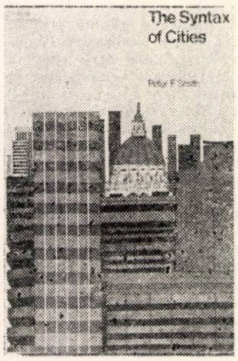
Autorul îşi prefaţează lucrarea cu o zicală modernă (provenind din Australia): « Nu fi supărat pe pieton, el este o fiinţă umană ca şi tine, doar că el a găsit deja un loc de parcare pentru maşina sa » — mijloc de locomoţie care, odată atins obiectivul deplasării, devine o povară de care este greu să scapi din cauza suprasolicitării parcajelor. Măsurile de reglementare a circulaţiei nu pot să aducă rezultate satisfăcătoare şi de durată. În centrele oraşelor mari, s-au epuizat deja posibilităţile de sporire a capacităţii parcajelor de nivel, iar numărul automobilelor este în continuă creştere. Automobilele parcate reduc capacitatea de trafic a arterelor de circulaţie prin faptul că ocupă o însemnată parte din suprafaţa carosabilă, executată cu mari cheltuieli. În zonele centrale, restricţiile de parcare, motivate prin lipsa de suprafaţă, nu reprezintă o soluţie. După folosirea la maximum a posibilităţilor de parcare la nivel, trebuie trecut la construirea de parcaje pe mai multe niveluri.

Lucrarea se ocupă cu metodele de determinare şi prognoză ale necesităţilor după care sînt prezentate soluţiile de parcare la nivel, dincolo de problemele tehnicii traficului, fiind atinse şi domenii conexe (integrare în oraş, amenajări etc.). Se trece, apoi, la analiza, din punct de vedere tehnic şi economic, a soluţiilor pe mai multe niveluri, fiind prezentate

şi o serie de prescripţii tehnice ale traficului şi pompieristice, din ţări cu bogată experienţă în acest domeniu, precum şi probleme de structură, instalaţii, pază, dirijare etc.

De un extraordinar folos este prezentarea a 38 de exemple internaţionale de parcaje multietajate (descriere, desene, fotografii). Prin seriozitatea şi amplitudinea tratării tuturor problemelor legate de realizarea acestor obiective (care vor dobîndi o importanţă deosebită şi în ţara noastră în următorii ani), lucrarea va putea constitui un ajutor valoros în activitate de proiectare.

Arh. LÉTAY LÁSZLÓ



Smith F. Peter: „THE SYNTAX OF CITIES" (SINTAXA ORAŞELOR), Hutchinson & C° Publishers, London, 1977, 271 pagini, 155 desene şi fotografii

În cartea sa « *Sintaxa oraşelor* » autorul tratează problemele de arhitectură şi urbanism în legătură cu dezvoltarea oraşelor, prin prisma ultimelor date din domeniul psihologiei şi neurologiei. Arhitectul Peter Smith este în acelaşi timp un teoretician şi un vizionar. Eşecul multor centre urbane, construite sau reclădite după al doilea război mondial, l-au impulsionat în direcţia unor cercetări aprofundate spre a putea determina cauzele nereuşitelor din punct de vedere plastic, intelectual şi emotiv. Sistemul său de gîndire, modul său de a aborda configuraţia oraşelor merită tot interesul. El îşi concentrează atenţia cu precădere asupra perceperii vizuale a mediului clădit, asupra implicaţiilor acestuia, considerînd că studiul neuro-psihic al problemelor urbane ar contribui la ameliorarea calităţii în proiectare, în vederea satisfacerii exigenţelor şi aspiraţiilor superioare ale colectivităţii.

Dincolo de soluţionarea adecvată a chestiunilor funcţionale, tehnice şi economice, autorul e de părere că, spre deosebire de trecut, arhitectura actuală cu aspectul ei auster, cu geometria sa aflată sub tirania rectangularităţii, ar duce la o *deprivare senzorială* a privitorilor. Nuditatea structurală creează — după el — o arhitectură lipsită de poezie, deficitară estetic şi afectiv.

Smith evită să definească anumite norme de proiectare, ceea ce ar fi dealtminteri destul de greu ţinîndu-se seama de continuile mutaţii stilistice intervenite în arhitectură în ultimele decenii. Dar, fără să vrea, el îşi trădează anumite preferinţe în relaţie cu potenţialul plastico-spaţial al aşezărilor urbane noi. Termenul de *sintaxă* folosit de autor în sens metaforic se referă la corelaţia dintre ambianţa clădită şi intelect, la semnele şi mesajul mediului făurit de mîna omului, la compunerea elementelor sale alcătuitoare, astfel ca ansamblul să dobîndească semnificaţie.

Cele trei părţi ale lucrării sînt intitulate: « *Un scenariu psihologic* ». « *Spre un concept al valorilor* » şi, în fine, « *De la teorie la practică* ». Primele două formează: « *o matrice psihoestetică a urbanismului* ».

Autorul introduce noţiunile de *ambianţă pasivă* şi de *determinism negativ al oraşelor*, vorbind despre fiziologia monotoniei. Prin experienţe de laborator s-a constatat că un mediu urban uniform, cu predominanţa unor orizontale sau verticale, după caz, ar acţiona dezavantajos asupra copiilor şi chiar asupra animalelor. Dimpotrivă un aspect mai variat ar avea efecte mintale benefice. Opus monotoniei, un alt dezagrement ar fi, în cadrul urban, o suprastimulare vizuală prin imagini anarhice. Ambele excese sînt în felul lor dăunătoare. În acest sens trebuie căutat o cale mijlocie.

Antidotul monotoniei arhitecturale şi urbanistice ar fi o complexitate şi chiar o ambiguitate optică a imaginilor cu introducerea de curburi şi angularităţi neuzuale şi cu articulări ritmice variate. Smith apreciază « *Zoning* »-ul ca generator de monotonie. El priveşte oraşul drept o structură celulară în care se cer elemente avînd oarecare autonomie. Uzul expresiv al culorii, introdusă în *micro-ambianţa arhitecturală* şi în *macro-ambianţa urbanistică* trebuie să comporte un potenţial limitat, o dozare raţională, o aplicare cu sensibilitate.

În carte, depăşindu-se datele pur psihologice, se explorează baza fiziologică, neurologică în perceperea vizuală a ansamblurilor clădite. Experienţa estetică este raportată la predispoziţiile psihofizice ale fiecăruia. Echilibrul şi unitatea compoziţiei urbane, entitatea sculpturală a edificiilor stimulează emotiv; efecte incitante produc de asemenea contrastele şi elementele de surpriză. Factorul de varietate face să se treacă de la o stare psihologică *pasivă* la alta emoţională, *activă*.

Capacitatea umană de adaptare la aspectele complexelor clădite a fost supraevaluată de unii proiectanţi şi teoreticieni printre care şi *Le Corbusier*. Acum se recunoaşte existenţa unor limite ale adaptabilităţii psihologice. Pînă în prezent lipsa de contact între arhitect şi gînditori, ignorarea ştiinţei comportamentului (behavioral science) au avut drept consecinţă o notă oarecum abstractă, formală la diferite realizări de pretutindeni. În noua strategie urbană, schimbările ar urma să se facă evolutiv şi nu prin răsturnări violente.

Exemplificările din textul cărţii sînt completate cu numeroase fotografii şi cu sugestive desene de mînă autorului. Prin seriozitatea documentării, prin profunzimea analizei şi expunerea clară, lucrarea *The syntax of cities* se situează printre cele mai valoroase contribuţii recente la literatura de arhitectură şi urbanism.

Arh. JEAN MONDA

Nóra Pamer: ART NOUVEAU A BELGA ÉPITÉSZETBEN (Art Nouveau în arhitectura belgiană), Müszaki Könyukiadó, Budapest, 1979, 207 pagini, 183 desene şi fotografii, rezumate în franceză şi engleză.

Este un fapt cunoscut şi recunoscut în rîndurile specialiştilor că fenomenul Art Nouveau a pornit din iniţiativa artiştilor belgieni şi şi-a atins culmile în Bruxelles-ul începutului de secol douăzeci, care se găsea în procesul de transformare în metropolă de importanţă mondială. Cercetînd în detaliu Art Nouveau-ul belgian putem să înţelegem mai bine întreaga arhitectură europeană a perioadei. În Belgia, s-a cristalizat tot ceea ce a fost necesar pentru formarea acestui nou stil care, la rîndu-i, a avut o însemnătate hotărîtoare în naşterea arhitecturii şi designului modern.

Art Nouveau-ul belgian, acest prim şi cel mai puternic vlăstar al artei de la începutul secolului a iradiat în toată Europa. Pilonii acestei iniţiative au fost două mari personalităţi: Henry van de Velde şi Victor Horta. În consecinţă, opera lor este analizată în detaliu, dar este prezentată şi activitatea altor creatori belgieni ai perioadei (Paul Hankar, Octave van Rysselberghe, Paul Saintenoy, Ernest Blerot, Jules Brunfaut, George Peerboom, Ernest van Humbeek, Francois Hemelsoet, E. Houbion, Henry Jacobs, Gustave Strauven, Albert Roosenboom, Arthur Nelissen), omişi din majoritatea lucrărilor tratînd tema, deşi cu toţii au contribuit la formarea acestui stil, care, datorită şi lor, a fost denumit « stil belgian ».

Alt merit al lucrării îl constituie preocuparea pentru bazele social-economice ale fenomenului artistic în cauză şi pentru reflectarea acestora în conştiinţa creatorilor care, în unele cazuri, s-au concretizat în convingeri programatice, ca aceea a lui Van de Velde: « Să gîndim inteligent şi să cultivăm sensibilitatea noastră artistică şi să facă fiecare dintre noi tot ce îi stă în putinţă pe acest tărîm, pentru că formarea unei noi atmosfere sociale depinde (şi) de acest lucru » — poate cel mai realist program artistic al începutului de secol.

Arh. LÉTAY LÁSZLÓ

Amplasarea de dotări la parterul sau subsolul construcțiilor de locuințe, prezintă pe lîngă avantajele de ordin economic și funcțional, pericolul jenării locuințelor de la etaje — printre altele — și prin zgomot.

Din acest punct de vedere sînt periculoase spațiile comerciale, pentru unități de prestări servicii și spațiile tehnice (hidrofoare, pompe, transformatoare).

Zgomotul este datorit unor agregate, pompe și utilaje sau activități din aceste spații.

El se transmite la locuințele de la nivelurile următoare (fig. 1):

1. *Aerian prin exterior (ferestre)*
2. *Aerian prin interiorul construcției.*
3. *Prin structură. În acest caz zgomotul este provocat de loviri sau de agregate și utilaje și se transmite nu numai la nivelul suprapus ci și la etajele superioare.*

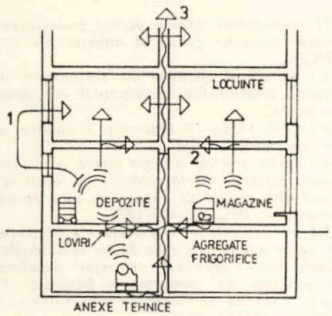


Fig. 1 1. Transmisie aeriană prin exterior — 2. Transmisie aeriană prin interior în special planșee — 3. Transmisie prin structură.

Ca și în alte domenii ale protecției acustice măsurile ce se pot lua sînt:

A. De *ansamblu* (în special plan general și partiu).

B. *Acționare la sursă* pentru reducerea și izolarea zgomotului transmis *structural*.

C. *Acționare la sursă* pentru reducerea zgomotului *aerian*.

D. *Izolarea* zgomotului transmis *aerian prin exterior*.

E. *Izolarea* zgomotului *aerian* transmis *prin interiorul* construcției.

Vom parcurge pe scurt aceste măsuri de protecție, detaliind pe cele specifice proiectării de arhitectură, iar în încheiere vom face recapitularea sintetică a cazurilor în care se comandă adoptarea lor, în funcție de tipurile de funcțiuni amplasate în construcțiile de locuințe.

A. *Măsuri de plan general și partiu.*

Urmărește gruparea și îndepărtarea surselor de zgomot, de funcțiunile protejate.

A1. Amplasare în clădiri separate

A2. Zone de parter sau preferabil de subsol extinse în exteriorul clădirilor de locuit (fig. 2) și separate de acestea cu rosturi trecînd prin toată construcția și *evitînd orice atingere solidă* între cele două corpuri de clădire.

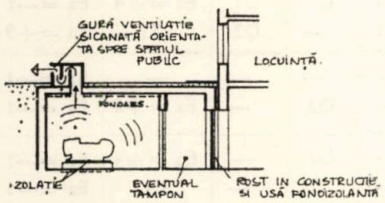


Fig. 2. Măsuri de izolare în cazul unor încăperi tehnice amplasate în subsol în corpuri anexe.

B. *Acționarea la sursă pentru reducerea și izolarea zgomotului transmis prin structură.*

B1. Pompele, hidrofoarele, agregatele frigorifice, ventilatoarele compresoarele și orice alte dispozitive mecanice cu piese în mișcare, se vor rezema prin intermediul unor amortizoare de cauciuc, pe blocuri de fundație separate de restul construcției și rezemate la rîndul lor pe suporți de cauciuc sau plută. Toarte aceste dispozitive trebuie să fie descrise în instrucțiunile de montaj, iar în lipsa unor astfel de instrucțiuni să fie calculate de specialiști. Mai sînt necesare măsuri speciale de izolare a transmisiei zgomotului și vibrațiilor prin instalații (necesare manșoane de cauciuc). Agregatele frigorifice vor fi racordate la o rețea independentă de apă și canalizare, rezervoarele de hidrofor vor fi montate ca vas tampon [1], [2].

O altă sursă de zgomot structural este *activitatea din spațiile comerciale sau de prestări servicii*. În acest scop se va avea în vedere:

B2. Micșorarea zgomotului circulației de mărfuri, prin prevederea în depozite sau cel puțin pe circulații a unor pardoseli insonore (de exemplu plăci MOZAIC tip DERMATINA — Timișoara, PVC, cauciuc sau asfalt) sau, dacă este posibil, a unor pardoseli pe dale flotante. Este necesară de asemenea evitarea treptelor pe parcursul acestor circulații.

B3. Pardoseli PVC sau cauciuc în spațiile de consum dotate cu mobilier metalic. Acest mobilier va fi prevăzut cu tampoane suport din plastic sau pîslă (nu din cauciuc).

B4. Uși cu amortizoare sau sisteme pneumatice de închidere lentă.

B5. Pentru reducerea zgomotului datorat lovirilor de diferite feluri, se vor introduce amortizoare de cauciuc sub spălătoare (fig. 3), mesele de lucru cu lovire (cizmării) și mesele de tranșat carne.

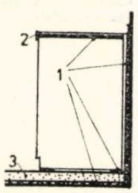


Fig. 3. Locuri în care se recomandă amplasarea de covoare de cauciuc pentru evitarea transmisiei prin structură [4].
1. Covor cauciuc DERMATINA — Timișoara — 2. Tablă inox — 3. Eventual pardoseală pe dală flotantă

C. *Acționarea la sursă pentru reducerea zgomotului aerian*, se recomandă în special la spațiile deosebit de zgomotoase în care se găsesc în mod permanent oameni (ateliere, unele spații comerciale), soluția aducînd un evident spor de confort la încăperile respective.

Prin micșorarea nivelului de zgomot se ușurează și necesitățile de izolare față de încăperile protejate.

C1. *Insonorizare prin aplicarea de suprafețe fonoabsorbante la tavane și eventual la pereți.*

C2. În aceeași idee a acționării la sursă, agregatele și pompele pot fi în unele cazuri carcasate cu ajutorul unor cutii metalice căptușite la interior cu material fonoabsorbant [1].

D. *Izolarea zgomotului aerian transmis prin exterior.* Este cazul depozitelor, în perioadele în care se face aprovizionarea și în cazul unor mărfuri în sticle și navete metalice sau chiar de plastic.

D1. O remediere parțială se obține prin prevederea la parter a unor suprafețe minime de ferestre, acestea avînd ochiurile cu deschidere spre exterior pentru a reflecta zgomotul în jos.

D2. Soluții mai bune sînt acelea în care parterul și în special accesul la depozite este acoperit cu o copertină, sau preferabil cu parterul extins și terminat cu o copertină sub care să aibă loc și vehicolele pentru aprovizionare (fig. 4).

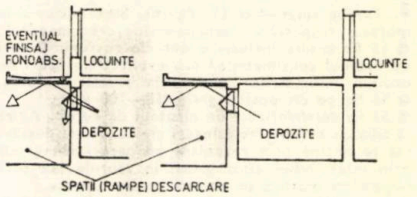


Fig. 4. Măsuri de evitare a transmiterii zgomotelor prin exterior.

E. *Izolarea zgomotului aerian transmis prin interiorul construcției.*

E1. O primă soluție este îndepărtarea surselor de zgomot și interpunerea între locuințe și încăperile zgomotoase a unor spații tampon cu funcțiuni nejenate de zgomot (parter între subsol și etaj I sau mezanin între parter și etaj I).

E2. Un caz aparte îl constituie uneori posturile de transformare supraterane care trebuie să fie amplasate la parterul locuințelor. În acest caz este necesară o izolare prin intermediul unei amenajări de tipul «casă în casă». Ea se realizează (fig. 5) dublînd pereții și planșeele cu elemente ce nu ating în nici un punct structura construcției. Spațiul de aer rezultat este insonorizat cu plăci de vată minerală. [1].

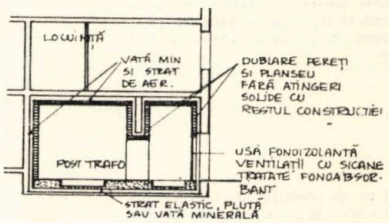


Fig. 5. Izolarea posturilor de transformare cu pereți și planșee duble.

(Ea) *Planșee izolante.* Planșeele sînt caracterizate din punct de vedere al izolării la zgomot aerian de indicii de izolare la zgomot aerian *Ia* sau *Ea*. Vom reține indicele Ea care este mai expresiv.

În standardul de protecție acustică în clădirile civile [3], sînt prevăzuți indicii de izolare necesari în funcție de tipurile de spații separate.

Între apartamente de exemplu, se cere Ea = —1, iar între locuințe și spații comerciale, Ea = +9. Propuneri de nuanțare a acestor indici în cazul spațiilor comerciale au fost făcute în [4] și sînt sistematizate în încheierea prezentării de față.

Iată în continuare cum se pot obține planșee cu indici de izolare îmbunătățiți.

1 — *Planșee simple* (1, fig. 6). În cazul planșeelor de beton indicii de izolare sînt în funcție în special de greutatea pe m² a ansamblului. Ei variază în linii mari, proporțional cu logaritmul greutății pe unitatea de suprafață. Pentru obținerea unor indici de izolare sensibil îmbunătățiți greutățile necesare devin prohibitive deoarece nu se poate obține în condiții rezonabile un indice Ea mai mare de +2.

2. *Dublaje fonoizolante ușoare* (2, fig. 6). Pot fi realizate cu plăci *etanșe* (PAL, IPSOS) aplicate pe fața inferioară a planșeului, prin intermediul unor straturi *elastice și poroase* (cu pori deschiși, deci nu cu polistiren celular).

Aplicarea de *straturi poroase singure nu aduce un spor de izolare*. Poate cel mult, în cazul că acestea sînt fonoabsorbante, să micșoreze nivelul de zgomot în încăperile respective conform par. C1). Aplicarea pe planșee sau pereți a unor dublaje fonoizolante, poate aduce conform [6] un spor de izolare de ordinul a 5÷15 dB.

3. *Tavane suspendate* (3, fig. 6). Sînt eficiente în ipoteza respectării următoarelor recomandări:
● Să fie *etanșe* inclusiv eventuale rosturi. Goluri de ordinul centimetrilor sau eventualele fisuri de ordinul milimetrilor pot anula practic izolarea.
● Să fie pe cît posibil *grele* (10—100 kg).
● Să fie *desolidarizate* de planșeul de beton. Adică să aibă cît mai puține atingeri rigide. Acest deziderat se obține prin rezemare pe pereți sau grinzi prin intermediul unor grinzi în zăbrele sau prin *suspendare elastică* în cît mai puține puncte.
● *Interspațiul de aer* să fie pe cît posibil mai mare și *insonorizat* cu plăci de vată minerală rezemată pe tavanul suspendat.
Îmbunătățirea izolării este de ordinul a 5—10 dB. În fișa Nr. 252 se prezintă două propuneri de tavane suspendate izolante.

În stabilirea măsurilor de protecție acustică, o mare importanță trebuie să aibă zgomotul de fond caracteristic al amplasamentului. Zgomotul de fond (circulație, zgomote industriale) are un efect de acoperire (mascare) a zgomotului din interior. În cazul unor amplasamente liniștite, măsurile de protecție trebuie de aceea să fie mult mai stricte deoarece zgomotul interior se aude mai ușor și devine jenant. Se citează multe cazuri în care măsuri de protecție corespunzătoare la construcții situate pe artere circulate s-au dovedit insuficiente în cazul unor amplasamente liniștite.

Dr. arh. MARIUS SMIGELSCHI

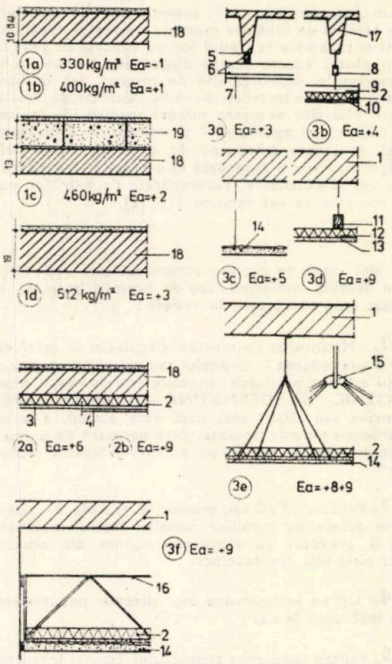


Fig. 6. Tipuri de planșee izolante și indicii de izolare (Ea) pe care îi realizează.

— 1. Beton greutate minim 330 kg/m² — 2. Vată minerală 3—5 cm — 3. Plăci PAL, IPSOS sau azbociment 8—12 kg/m² — 4. Plăci PAL, IPSOS sau azbociment 15-20 kg/m² — 5. Agățare cu sîrmă — 6. Șipci 30 × 50 pe două direcții — 7. Plăci ipsos 2 cm cu rosturi chituite — 8. Element suspendare — 9. Șipci 30 × 30 — 10. Plăci ipsos 1 cm cu rosturi chituite — — 11. Șipci 40 × 60 — 12. Stabilit 4-5 cm — 13. Tencuială 2 cm — 14. Tencuială pe rabit — 15. Bucată furtun cauciuc — 16. Grindină în zăbrele — 17. Planșeu chesonat ușor — 18. Beton diferite grosimi — 19. BCA.

Bibliografie

[1] Instrucțiuni tehnice pentru proiectarea și execu˜tarea izolațiilor fonice și antivibratile C125—80 — INCERC
[2.] Detalii și alcătuiri de tratamente acustice și izolații antivibratile la construcții industriale C 892/I — ICPMC
[3.] STAS 6156—78 Protecția împotriva zgomotului în construcții civile
[4.] Studiu privind izolația fonică și termică a planșeului peste parter la clădirile de locuit la care parterul este ocupat de spații cu altă destinație decît locuințe — INCERC 478/1979.
[5.] M. Smigelschi — aspecte ale protecției acustice în cazul amplasării unor dotări în clădirile de locuit. Conferința — zgomotul centrelor populate, metode și mijloace de combatere — București 1978.
[6.] La reprise de l'isolation acoustique — în caietele CSTB — 194/XI 1978.

Prezentăm în continuare în două tabele sintetice măsurile de protecție utile, recomandate sau obligatorii în situațiile analizate mai sus.

Măsuri de protecție în cazul amplasării unor spații tehnice în construcțiile de locuințe (notate în conformitate cu comentariul din fișa nr. 250).

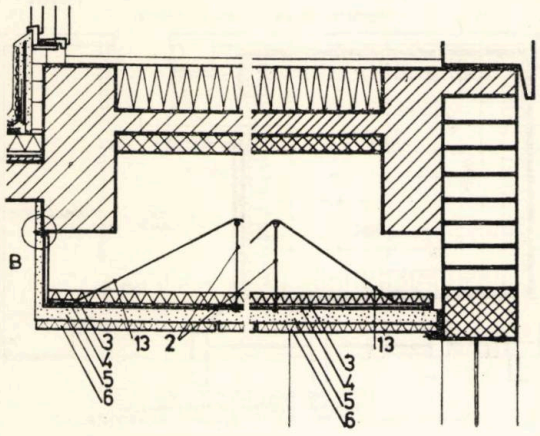
	TIPURI DE SPAȚII	Măsuri de protecție acustică		
		util	rec.	oblig.
1	Centrale tehnice cu compresoare	A1	A2	E1,B1
2	Idem fără compresoare centrale ventilație, termice pompe, hidrofoare	A2	E1	Ea = +9,B1
3	Posturi de transformare	A1,A2	E1	E2

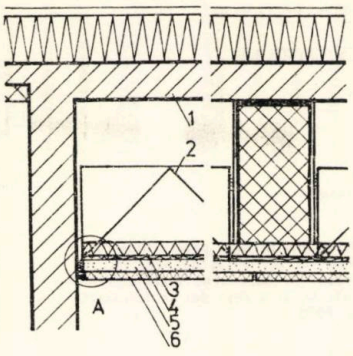
Măsuri de protecție în cazul amplasării unor spații comerciale la parterul sau mezaninul construcțiilor de locuințe — (grupate și notate în conformitate cu comentariul din fișa nr. 250).

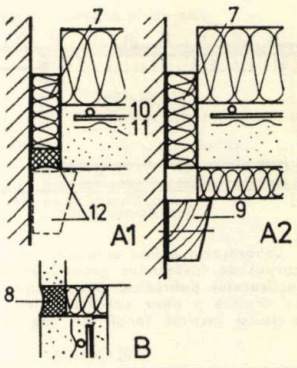
	TIPURI DE SPAȚII AMPLASATE LA PARTER	B — Acțiune la sursă zgomot structural		C — Acțiune la sursă zgomot aerian		D — Izolare zgomot aerian exterior		E — Izolare zgomot aerian interior	
		rec.	oblig.	rec.	oblig.	rec.	oblig.	rec.	oblig.
1	Carne, pește, lapte, gospodina	B2,B4	B1	—	—	D2	D1	—	Ea = +4
2	Mezeluri, brînzeturi	B4	B1	—	—	D2	—	—	Ea = —1
3	Alimentar general, pîine	B2,B4	—	C1	—	D2	D1	Ea = +4	Ea = —1
4	Restaurante fără muzică, cofetării, bucătării, braserii	B2,B3 B4,B5	B1	C1	—	D2	D1	Ea = +4	Ea = —1
5	Saloane restaurant cu muzică	B3,B4	—	—	C1	—	D2	E1	Ea = +9
6	Mercerie, tutun, florărie, confecții, electrice etc.	B2,B4	—	—	—	—	—	—	Ea = —1
7	Ferometal	B2,B4	—	—	—	D2	—	Ea = +4	Ea = —1
8	Croitorie	—	B1	—	—	D2	—	Ea = +4	Ea = —1
9	Reparații foto, TV, ateliere fără loviri (impact)	—	—	—	—	—	—	—	Ea = —1
10	Unități Nufărul fără compresoare	—	B1	C1	—	D1	—	Ea = +9	Ea = +4
11	Unități Nufărul cu compresoare	—	B1	C1,C2	—	D1	—	—	E1
12	Ateliere cu loviri (zgomot impact) cizmării, rep. instalații	B5	B1	C1	—	D1	—	E1	Ea = +9
13	Administrații, PTT, CEC etc.	B4	—	C1	—	—	—	—	Ea = —1
14	Telex, centrale telefonice	B1	—	—	—	D1	—	Ea = +9	Ea = +4

TAVANE SUSPENDATE, IZOLANTE, FONOABSORBANTE, DIN PLĂCI PREFABRICATE, DIN TENCUIALĂ PE RABIŢ

clasificare 26



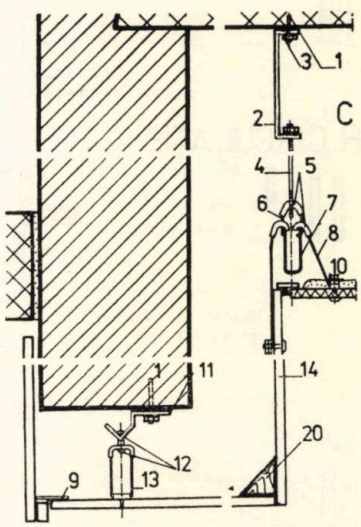




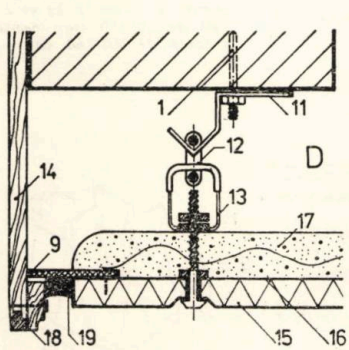
Tavan fonoizolant şi fonoabsorbant la panşeul între o unitate Nufărul şi locuinţe situate la etajul I (proiect 14732 PE — Inst. Proiect Bucureşti).
Tavan din tencuială pe rabiţ susţinut de grinzi în zăbrele din oţel beton ce reazemă la capete pe grinzi sau pereţi. Caracteristici: greutate 80 kg/m², desolidarizat de planşeul de beton, etanş, interspaţiu de aer insonorizat cu vată minerală, suprafaţă aparentă fonoabsorbantă.
Sc. 1:25, 1:5.

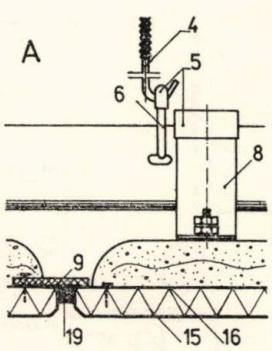
1. Planşeu b.a. — 2. Grindă în zăbrele ø 10,12,14. h=25 cm, la interax de 50 cm. — 3. Plăci vată minerală G100—5 cm — 4. Plasă Buzău — 5. Tencuială pe rabiţ — 6. Plăci FA 1409 (600×600×30) lipite cu prenadez — 7. Fişie de vată minerală lipită pe pereţi. Părţile ce rămîn aparente se decupează după tencuire — 8. Chit permanent plastic — 9. Sipci bătute în dibluri — 10. Plasă ø3 — 11. Plasă rabiţ — 12. Variante de etanşare cu chit sau şipcă, fără plăci fonoabsorbante — 13. Console în zăbrele, perpendiculare pe grinzile 2.

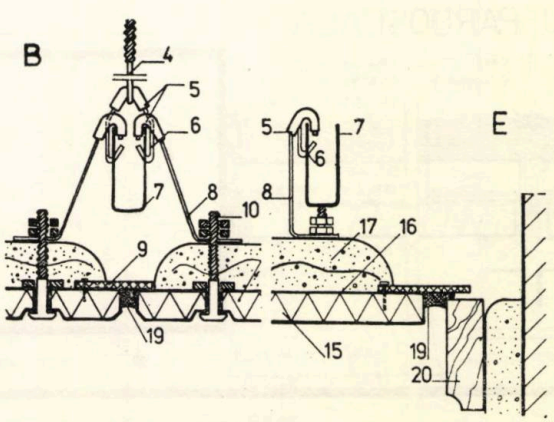
Tavan fonoizolant şi în acelaşi timp fonoabsorbant din plăci prefabricate, proiectat la Institutul de cercetare şi proiectare Cluj-Napoca (colectiv ing. Halpert Emeric, arh. Moldovan Mircea, ing. Raţiu Gh.) El a fost realizat în contextul preocupărilor pentru protecţia acustică a locuinţelor cu spaţii comerciale la parter, în paralel cu o grijă atentă privind izolarea diferitelor agregate şi instalaţii. Plăcile din PFL poros sînt fonoabsorbante şi constituie în acelaş timp cofrag pentru ipsosul ce realizează greutatea necesară.
Caracteristici: greutate 40 kg/m², suspendare elastică, etanş, interspaţiu neinsonorizat, suprafaţă aparentă fonoabsorbantă.
Scara 1:12⁵, 1:5



1. Bolţ împuşcat — 2. Element de susţinere platbandă 30×6 — 3. Şaibă şi piuliţă ø 5 — 4. Tijă filetată ø 5 — 5. Furtun de cauciuc pentru suspendare elastică — 6. Cîrlig prindere — 7. U 55×22×2 UM Iaşi — 8. Agrafă tablă L 145×40×2 mm — 9. PFL dur 50×5 mm — 10. Bulon ø 6mm — 11. Plastbandă 100×3 — 12. Inel ø 4 îmbrăcat în furtun de cauciuc — 13. Inel din platbandă 30×2 — 14. PAL Furniruit — 15. Plăci fonoabsorbante PFL cu perforaţii 80×80×2 mm — 16. Folie polietilenă — 17. Plăci ipsos turnat cu rabit — 18. Baghetă lemn — 19. Chit plastic. —20. Şipcă rigidizare.







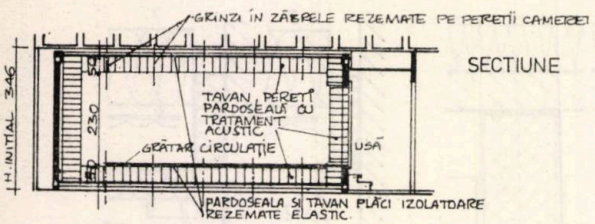
LABORATOR ACUSTIC AMENAJAT ÎNTR-O CONSTRUCȚIE EXISTENTĂ

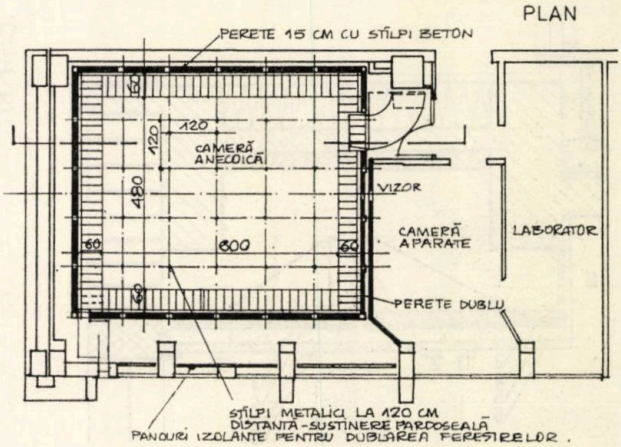
FISA TEHNICA NR. 253

A1/1982

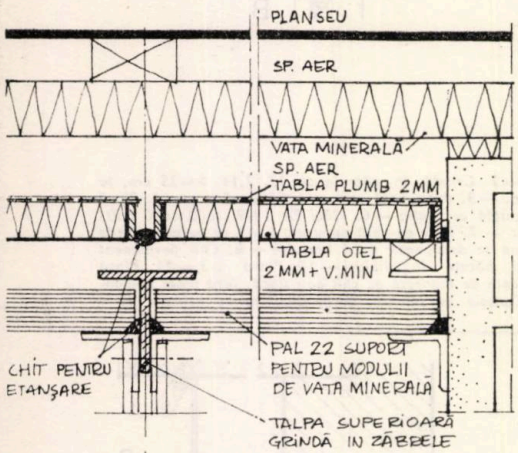
CAMERA ANECOICĂ, UȘA FONOIZOLANTĂ, TAVAN FONOIZOLANT, PARDOSEALA

clasificare 26

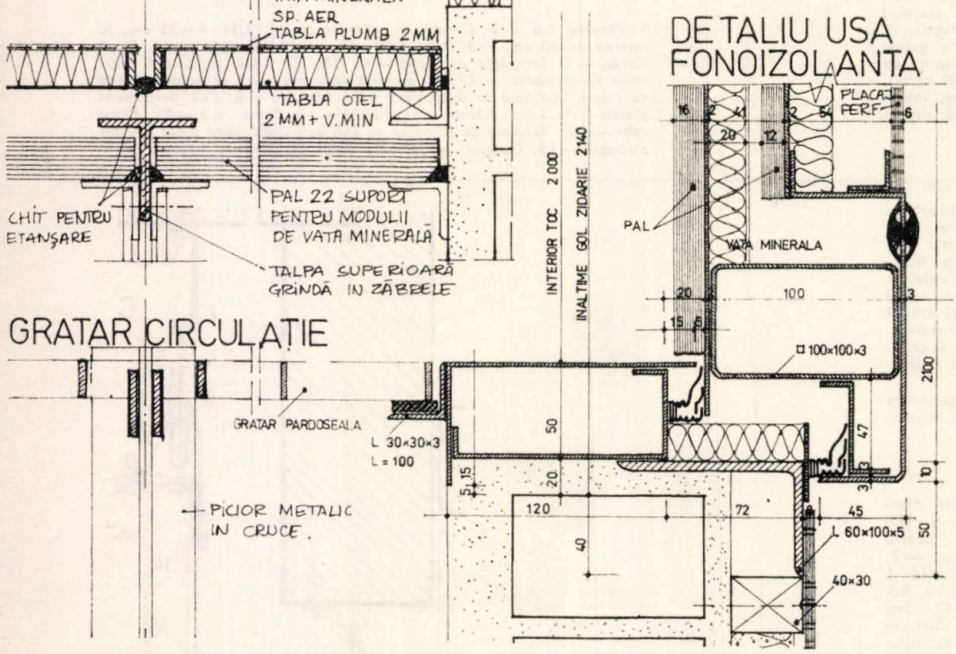


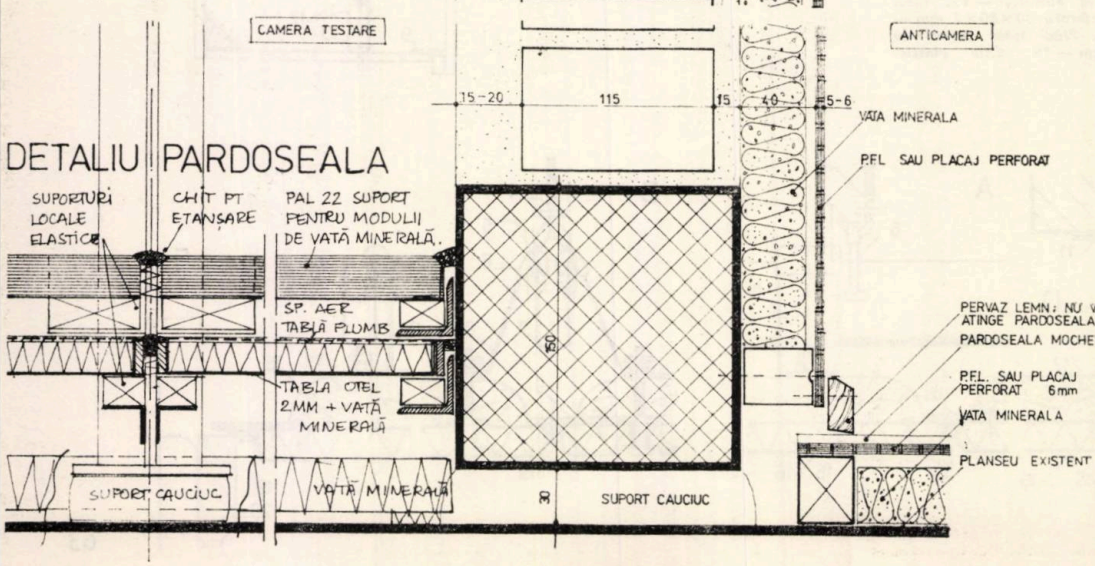


Laboratorul a fost amenajat în corpul de învățămînt general al Institutului politehnic București, ca urmare a unor cercetări ale aceluiași institut (prof. dr. ing. A. Stan), în baza proiectului realizat de Institutul de arhitectură (resp. proiect arh. Marius Smigelschi) și a fost dat în folosință în 1978.



DETALIU TAVAN





Era necesară obținerea unor condiții de «*cameră anecoică*» deci o foarte bună izolare de restul construcției și realizarea unor suprafețe interioare cu un coeficient de absorbție acustică maxim posibil.

Izolarea, de tip «casă în casă» s-a realizat cu ajutorul unor pereți de cărămidă tencuită (15 cm) rezemați pe suporturi de cauciuc, spațiul rezultat fiind insonorizat cu plăci de vată minerală aplicate pe pereții exteriori existenți.

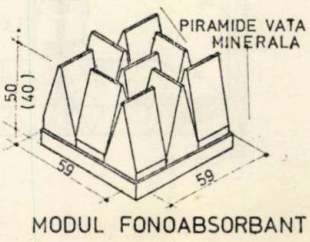
Problema cea mai dificilă a fost îmbunătățirea izolării la zgomot aerian și de impact a tavanului și pardoselii, datorită înălțimii disponibile foarte mici și necesității adoptării unor soluții care să nu îngreuneze construcția existentă.

S-a realizat o structură din straturi suprapuse de vată minerală, panouri din tablă de oțel insonorizată și tablă de plumb, iar ca suprafață interioară (servind și ca sprijin pentru tratamentul acustic) panouri din PAL.

Toate panourile (din tablă sau PAL) — au rosturile etanșate cu chit plastic, nu ating planșeele ci reazemă la tavan pe grinzi în zăbrele rezemate în rîndul lor pe pereți, iar la pardoseală pe mici stîlpișori metalici (cu suporturi din cauciuc) care au și rolul de a susține grilajul de circulație aflat la înălțimea de 50 cm.

Ușa specială fonoizolantă realizată din tablă de oțel, PAL și vată minerală, este etanșată cu garnituri magnetice (de tip frigider) evitîndu-se astfel și pericolul blocării.

Tratamentul acustic fonoabsorbant aplicat pe toate suprafețele constă în piramide de vată minerală de 50 (40 cm) montate în module de 60×60 cm.

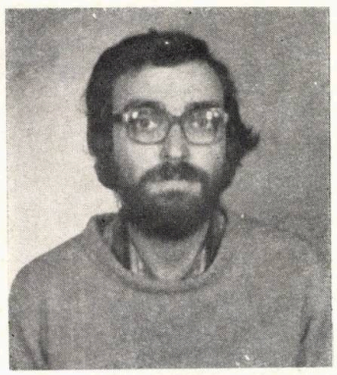


MODUL FONOABSORBANT

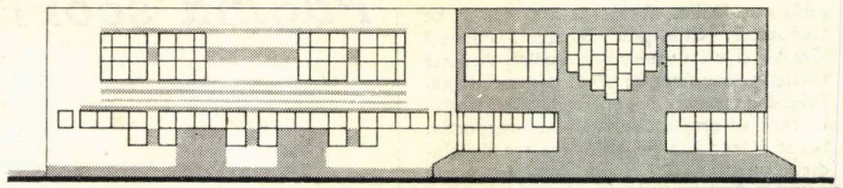
actualitati

debut

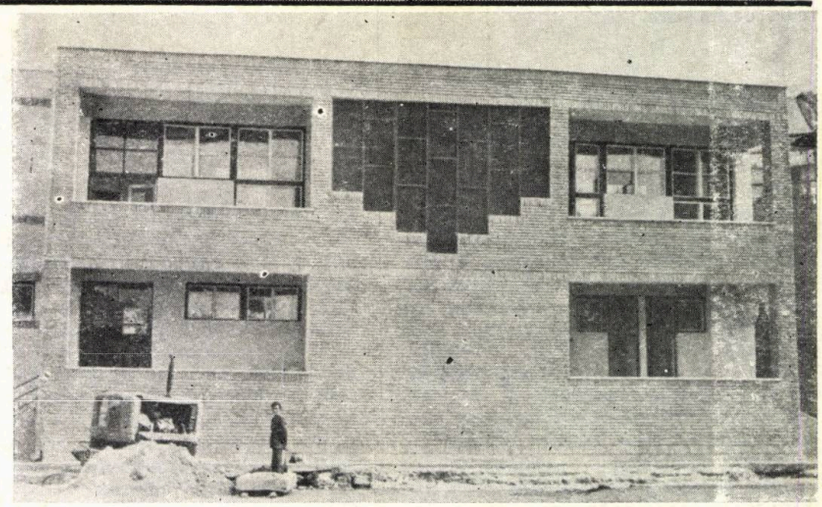
- *Născut la Reșița la 12 august 1950*
- *Absolvent al Institutului de arhitectură « ION MINCU » din București, în 1975*
- *Arhitect proiectant în Institutul de proiectare Timișoara — IPROTIM*
- *Studii și proiecte elaborate: Detalii de sistematizare Aleea C.F.R. — Timișoara, Freidorf — Timișoara, Tomești, Lovrin, Bloc 85 (240 apartamente) Timișoara, Club-cantină pentru pompieri — Timișoara, Grup de intervenție și locuințe de serviciu Radio-Televiziune Timișoara, Extinderea bazei tehnice a Studioului de radio Timișoara, Baza sportivă și de agrement a IPROTIM, Piscină acoperită în Lovrin*
- *Mentor: dr. arh. Peter Derer*
- *Interes pentru arhitectura populară*
- *Hobi: film, teatru.*



ARHITECT RADU RADOSLAV



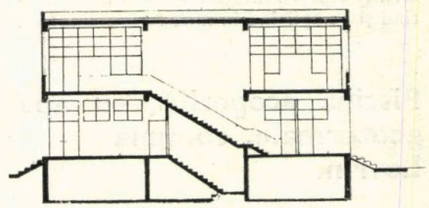
1



2

TREI LUCRĂRI

Parafrazîndu-l pe regretatul arh. Ioan Fackelmann, cred că este bine să încep prin a spune că, atunci cînd este o perioadă favorabilă, să pui toate motoarele în funcție și să deschizi toate șantierele, cînd sînt perioade mai incerte să reflectezi. În momentul de față, după un număr de ani de proiectare, sîntem sub semnul unor confluențe complexe ce se adaugă funcționalismului dobîndit în școală. Modul de proiectare trebuie să ne fie propriu, condiționat de realitățile economice

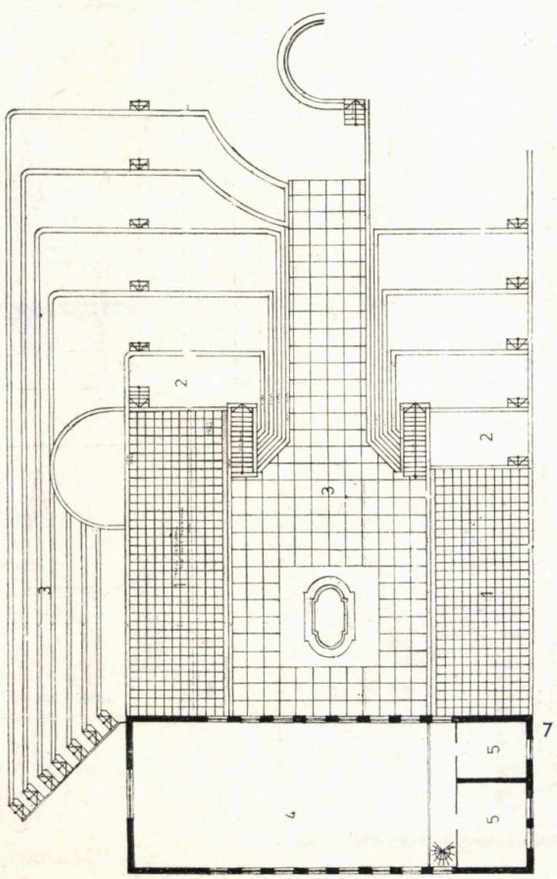


3

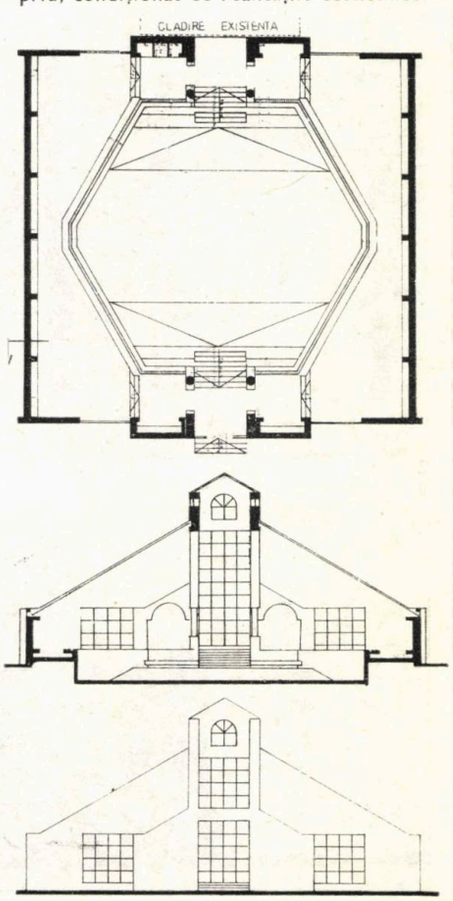
actuale, dar nu trebuie niciodată să se depărteze de traiectul unei gîndiri contemporane.

Cele 5 postulate enunțate de Charles Moore, în "The place of the House", — și anume: **a.** Casele pot și trebuie să vorbească — **b.** Casele trebuie locuite de trup, dar și de suflet. — **c.** Casele trebuie să aibă un limbaj senzorial, pe lîngă cel cartezian — **d.** Casele trebuie să aibă legătură cu trecutul și să trezească amintiri — **e.** Casele au nevoie de libertate pentru a exprima lucruri savante, dar și neghioabe, lucruri gingașe, dar și puternice — trebuie completate, în cazul nostru, de experiență unică de gîndire și simțire a arhitecturii noastre tradiționale.

Orice analiză la Casa Dosoftei — Iași, la Hanul Domnesc — Suceava, la Conacul Ruxandra — Deleni, Casa de la Ruginoasa, Casa Solești, la bisericile de la Dobrovăț, Berzunți, Hîrlău sau la bisericile fortificate din Ardeal-Cincu, Boian, Copșa Mare, Dealu Frumos — al căror numitor comun este admirabila artă de a sculpta plinul, de a organiza spațiul interior dar și cel exterior cu mijloace de expresie de o maximă simplitate cu un efect complex, este un cap-de-pod ce nu trebuie părăsit. Subscriem, în acest sens, părerii arh. H. Delavrancea-Gibory: « Arhitectura occidentală nu o putem imita decît meschin ».



7 8



6 5 4

1,2,3. CLUB-CANTINĂ PENTRU POMPIERI ÎN TIMIȘOARA, *fațadă, secțiune și vedere parțială*
4,5,6. PISCINĂ CU APĂ GEOTERMALĂ ÎN LOVRIN, *fațadă, secțiune, plan*
7, 8. BAZĂ SPORTIVĂ ȘI DE AGREMENT A IPROTIM, *plan, secțiune:* 1. *Terasă circulabilă* — 2. *Terasă înierbată* — 3. *Patio* — 4. *Sală sport* — 5. *Vestiare* — 6. *Bazin înot*

Programele, prin care încerc să exemplific raționalist, filtrat prin traiectul Le Corbusier, Giuseppe Terragni, Michael Graves și un demers regionalist. Această oscilație este firească cred, datorită beneficiarului temei de proiectare și sitului în care se amplasează obiectul respectiv, firească totodată prin mobilitatea de gîndire caracteristică unui profesionist în curs de formare.

Club-cantină al pompierilor — Timișoara

Este o clădire ce urmează un demers neraționalist. La o structură și un ansamblu de funcțiuni (cantină, spălătorie, club) riguros raționale și economice, a fost adăugat un element care să creeze un cîmp emotiv surprinzător, aducător de noi semnificații și anume: accesul.

Acesta respectă unul din principiile de bază ale arhitecturii ce populează de veacuri spațiul românesc și anume: tranziția dintre exterior și interior, dintre social și privat. Această « risipă de spațiu » — pridvorul — a schimbat fundamental percepția dinspre exterior a clădirii și dinspre interior a naturii, completînd și complicînd în mod fericit volumul.

Piscină acoperită, cu ape geotermale, comuna Lovrin.

Beneficiind de specificul unui stabiliment cu ape geotermale, construcția a încercat să realizeze un spațiu de o claritate prin structura ei bazilicală: o navă centrală sprijinită pe două cadre din beton armat placate cu cărămidă și două nave laterale acoperite cu un luminator ce se sprijină pe ziduri pline de cărămidă rostuită, care adăpostesc banchete pentru odihnă.

Accesul la bazin se face pe axul central, stîlpul rotund al cadrului amintind de intrările la casele din aceste locuri.

Din punct de vedere funcțional, vestiarele sînt amplasate în clădirea băii comunale existentă adiacent noii construcții.

Bază sportivă și de agrement — IPROTIM

Plecînd de la o analiză a funcțiunilor unei astfel de construcții și de la situl existent, s-a ajuns la concluzia că un patio cu portice pe 3 laturi și deschis spre a patra latură ar putea cel mai bine servi ca spațiu de maximă intimitate pentru o astfel de dotare. Cele trei laturi construite adăpostesc vestiare, sauna, bufet și sala de sport. Întrucît terenul este mic, prin taluzarea lui a fost posibilă folosirea teraselor pentru plajă, realizîndu-se în spațiul plat al Timișoarei un accident binevenit. Construcția fiind executată la propriu de către proiectanții din IPROTIM a necesitat o tehnologie cît mai simplă și folosirea unor materiale rezultate din demolări.

Arh. RADU RADOSLAV

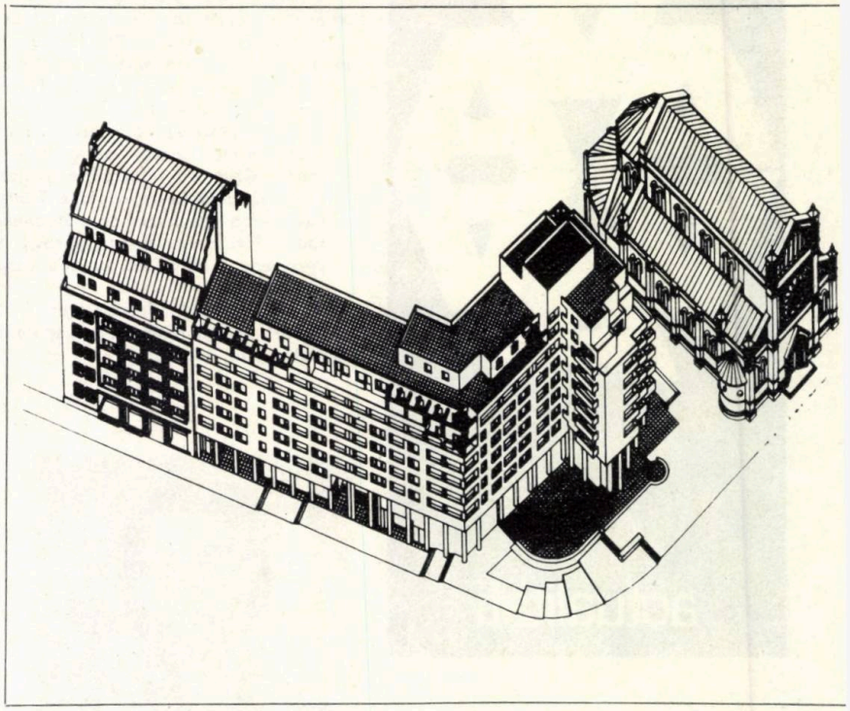
DIPLOME—1981

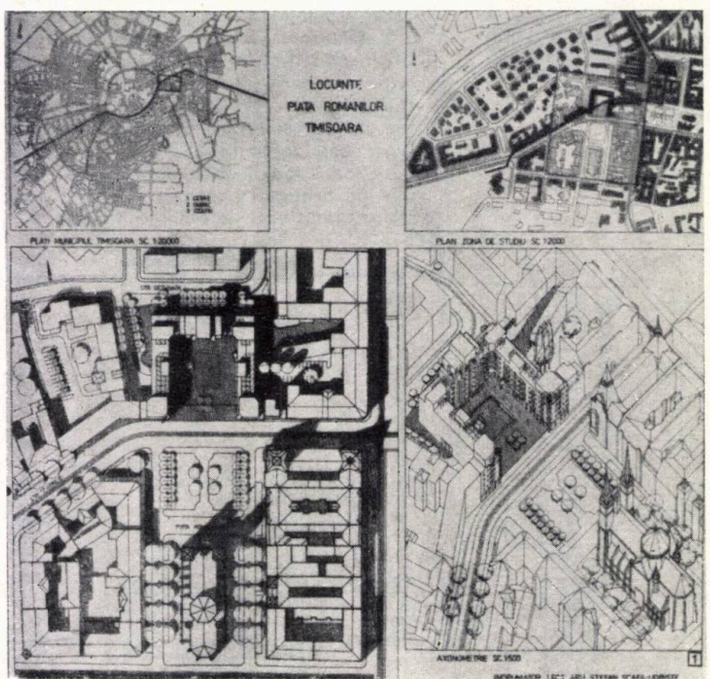
Este, fără îndoială, un adevăr că nivelul valoric al proiectelor de diplomă exprimă atît gradul maturității profesionale a fiecărui student, dar și, sintetic, calitatea învățămîntului de arhitectură.

Selectînd cîteva dintre proiectele prezentate de candidații la obținerea titlului de arhitect, am încercat su surprindem ceva din sensul problemelor cu care ei se confruntă, ecoul pe care îl are în conștiința lor evoluția istorică și actuală a arhitecturii, tendințele care se manifestă în practica școlii noastre.

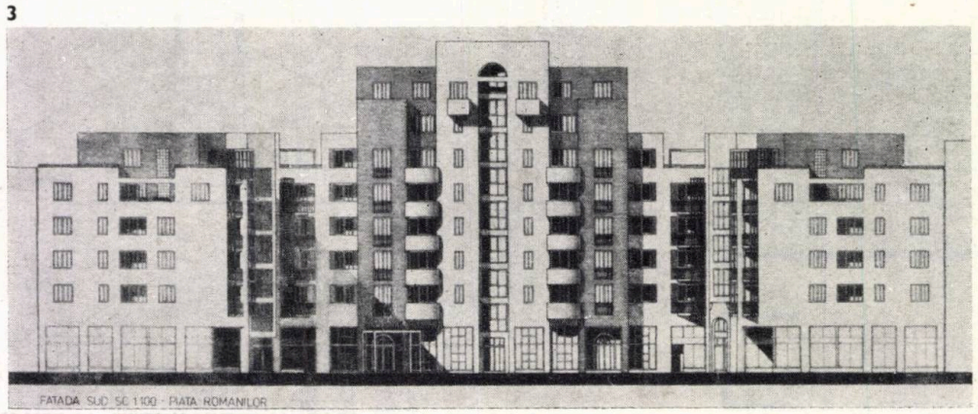
Criteriile selecției au fost subiective și, recunoaștem, orientate mai mult către aspectele formale, considerînd că, în momentul actual, acest criteriu influențează

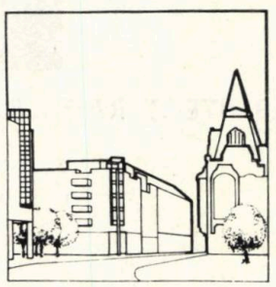
1



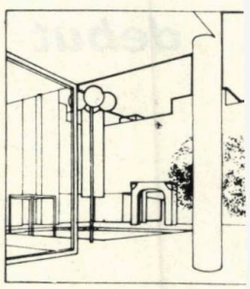


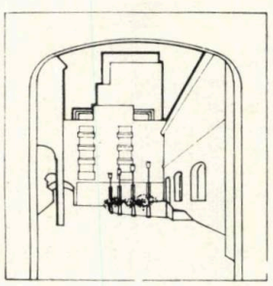
2
3



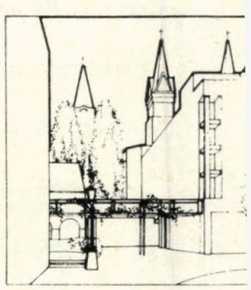


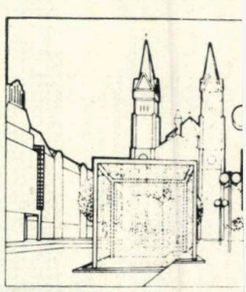
4





5





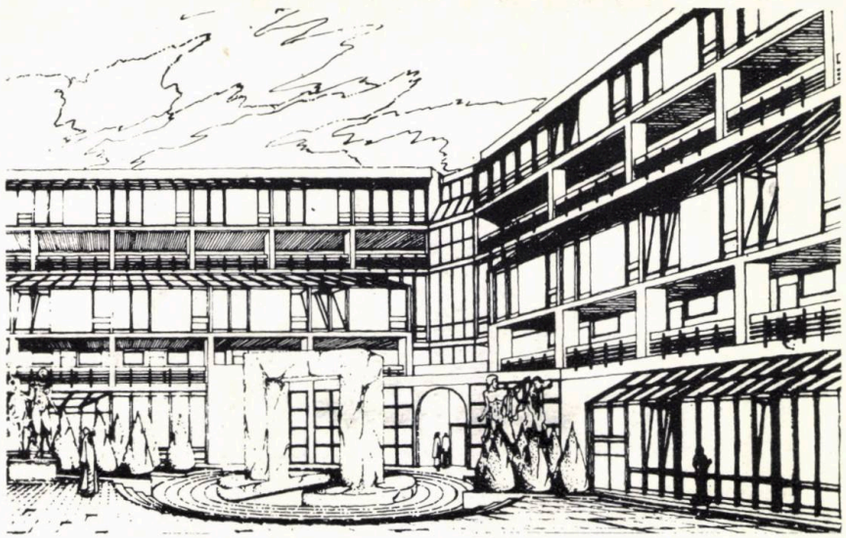
6

mai mult ca celelalte calitatea produsului de arhitectură.

Proiectele prezentate sînt diverse ca arie de preocupări și grad de finalizare. Ne permitem, însă, să atragem atenția asupra unei trăsături comune. În toate am simțit, dincolo de realitatea desenului și virtualitatea volumului, o prezență nedefinită, inexplicabilă, dar tulburătoare, trăind în dimensiunea afectivă a desenului.

În acest sens, ne-am rezumat la imagine, însoțită — ca argument — de un scurt comentariu.

Am ales din proiectul CRISTINEI IAMANDI o axonometrie care înfățișează o situație spațială a trei volume cu personalități distincte **(Fig. 1).** Volumul propus exploatează punțile de legătură formală, preluînd pe o latură temele de compoziție majore ale imobilului alipit — retragerile în terasă la etajele superioare, porticul amplificat, natura și proporțiile golurilor —, iar, pe cealaltă parte, oferind verticala turnului drept posibil partener de dialog cu biserica de factură gotică. Limbajul plastic asociativ, calitatea compoziției volumetrice, aprofundarea detaliilor dau desenului căldura trăirii artistice.



7

Diploma timișoreanului ZENO BOGDĂNESCU propune o posibilă ipostază a locuirii — ansamblul de locuințe reprezentativ **(Fig. 2).**

Am remarcat la acest proiect realizarea efectului monumental prin jocul simetric al volumelor verticale și coerență limbajului formal. Pătratul este implicat în plan și fațadă cu efect ordonator, realizînd echilibrul compozițional **(Fig. 3).** Seria de perspective ce însoțesc proiectul, desenate cu grijă pentru compoziția imaginii, se constituie într-o metodă de lucru **(Fig. 4, 5, 6).**

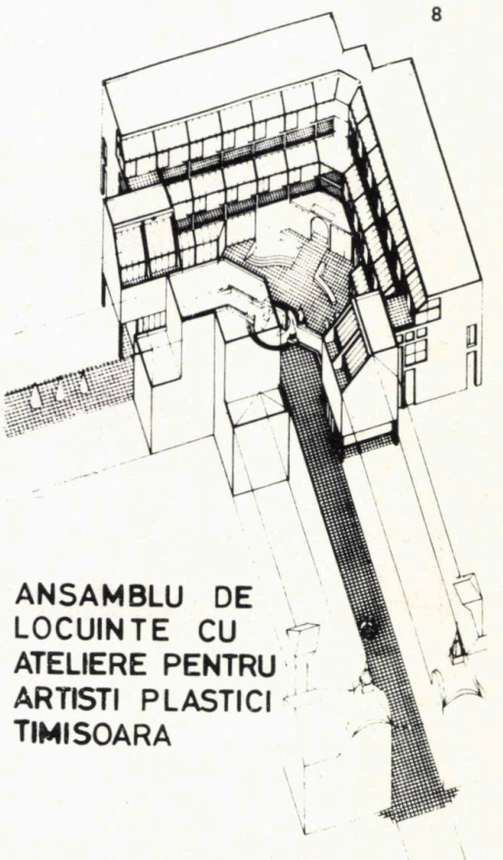
Proiectul DIANEI GAGA-COLPACCI propune într-un țesut urban de valoare o intervenție realizată cu mijloace sobre. Fațadele preiau ritmul celor învecinate, răspunzînd cu neutralitate, iar accentul compozițional cade în spațiul comun interior, descoperit, tratat cu gust pentru decor **(Fig. 7, 8).**

Proiectele la care ne-am oprit prezintă pe lîngă alte trăsături comune și pe aceea că promovează un dialog formal cu existentul. Această poziție constituie o preocupare constantă, teoretizată și definită prin anii '60 sub numele de contextualism. Axat pe studierea fenomenului arhitectural în cadrul urban, contextualismul instituie primatul siluetei, al relațiilor duale formă-fond, volum-spațiu etc.

Considerăm semnificativ, din acest punct de vedere, proiectul de centru comercial semnat de ANCA OȚOIU **(Fig. 9, 10).** Situat în vecinătatea Palatului Telefoanelor pe locul fostului Teatru Național, el îi oferă siluetei sale piramidale, ca termen de comparație, o construcție-inel cu etajele avansînd în consolă. Elementul formal-perceptiv cel mai important este tocmai golul interior, un mare spațiu comun, tratat ca o curte-spectacol. Ne-au impresionat rafinamentul grafic și tratarea paramentului cu placaj de piatră ca și cel al Palatului Telefoanelor.

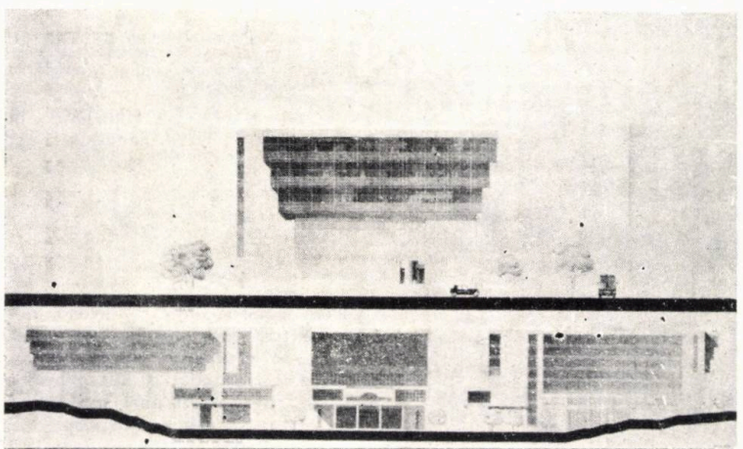
În planul centrului civic al orașului Reșița din proiectul lui CRISTIAN SEVERIN, edificiile importante — hotelul, teatrul, biblioteca, Casa Tineretului — își capătă personalitatea volumetrică într-un joc al tipologiei cu subtile trimiteri semantice.

Desenul exploatează potențialul expresiv al pătratului și cercului care, printr-o sintaxă specific cubistă, alcătuiesc un

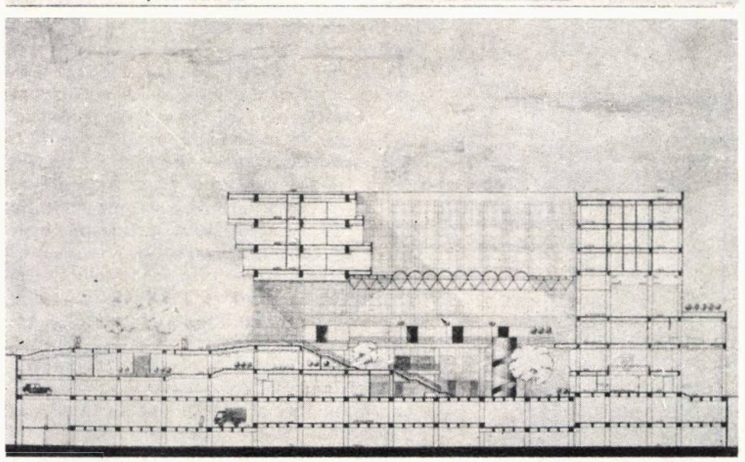


8

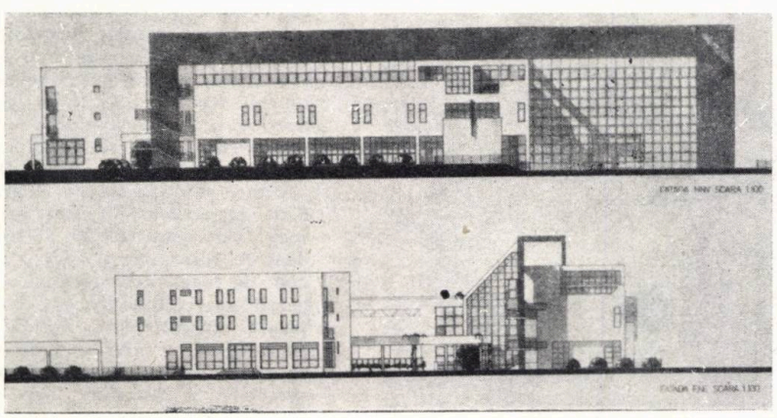
ANSAMBLU DE LOCUINTE CU ATELIERE PENTRU ARTISTI PLASTICI TIMISOARA



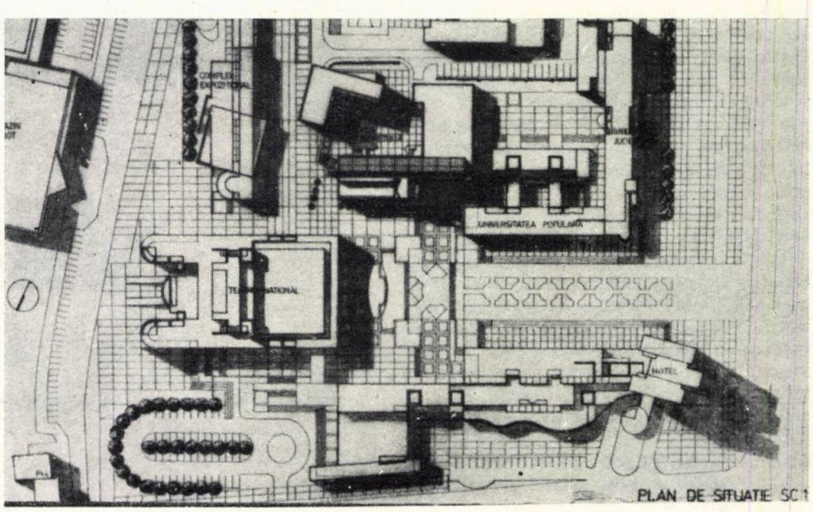
9



10

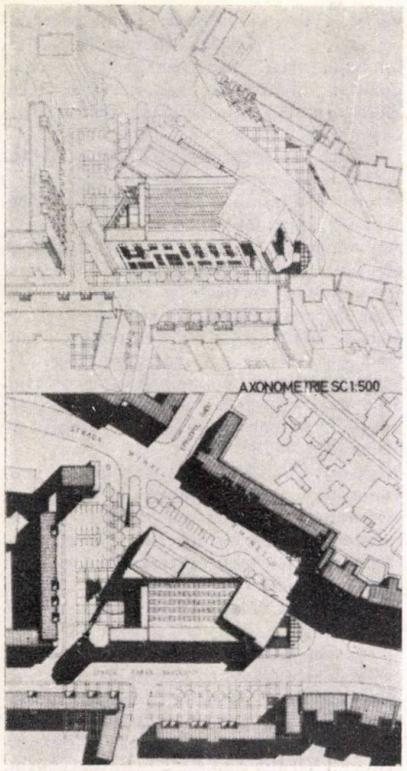


12

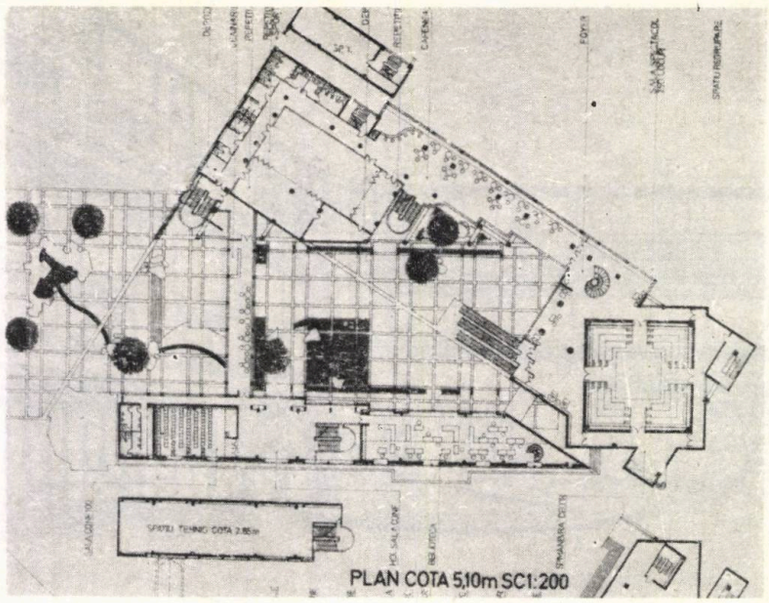


11

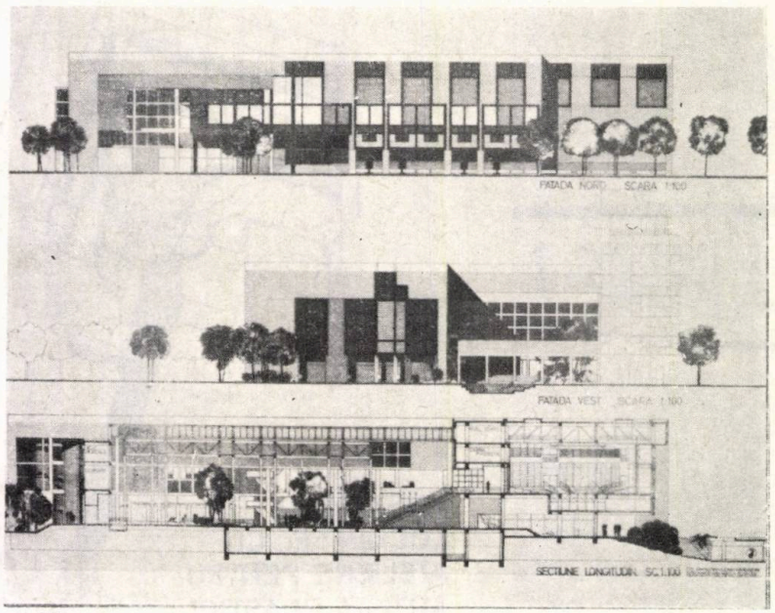
PLAN DE SITUATIE SC 1



13

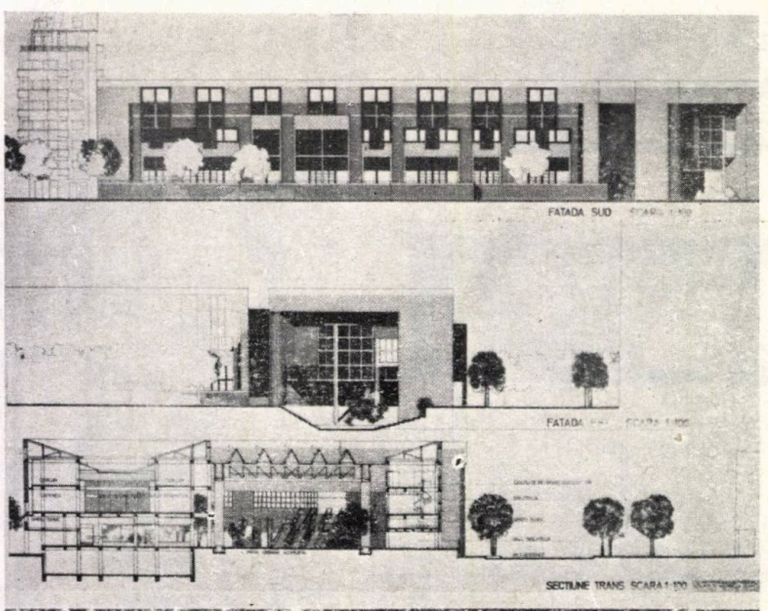


14



15

16



univers formal dinamic și plin de viață. Casa Tineretului, plasată în capătul axei secundare de compoziție, reeditează o incintă închisă, distorsionată prin mișcarea de rotație pe care o capătă unul din corpurile clădirii ca efect al interacțiunii conceptuale dintre cerc și pătrat **(Fig. 11, 12)**.

Nu întîmplător am lăsat la urmă proiectul care, după părerea noastră, incită cel mai puternic la reflexie. Personalitatea puternică pe care o degajă, forța expresivă, siguranța cu care stăpînește materialul și ideea, complexitatea realizată cu mijloace simple, bogăția și deopotrivă sobrietatea limbajului trecut printr-un filtru extrem de propriu sînt argumentele pentru care considerăm proiectul MARINEI MĂRGINEAN o reușită **(Fig. 13, 14, 15, 16)**.

Am selecționat aceste șase proiecte și nu altele pentru că ele ne-au apărut animate de o trăire autentică.

Desigur, ele prezintă și inegalități și neîmpliniri, după cum au rămas nesemnalate proiecte cu certe calități: majoritatea proiectelor de diplomă, însă, cu greu au reușit să se desprindă de condiția simplei utilități. Clișeul exprimării, sărăcia compoziției, lipsa încărcăturii semnificaționale, gestul exterior, ignorarea contextului spoliază demersul arhitectural și dimensiunea sa spirituală.

Am abordat în acest fel prezentarea proiectelor de diplomă, pentru că rezultatele reflectă, credem, un dezechilibru între vectorul tehnic și cel cultural al cunoștințelor dobîndite în facultate.

Semnalăm, de exemplu, lipsa unui curs de sinteză sau despre metodă, precum și insuficiența pregătirii la capitolul compoziții sau limbaj formal. În plus, accentul pus la fiecare proiect pe latura practică, termenele de predare strînse, ca și lipsa preocupării pentru dezvoltarea creativității, sînt tare a căror inerție încă e resimțită în pregătirea profesioniștilor.

Stud. — arh. VLAD BORTNOWSKI
Stud. — arh. ADRIAN BOLD

LUNGUL DRUM AL AMBIGUITĂȚII CĂTRE ARHITECTURĂ

Căci arhitectul, sculptorul, pictorul, muzicianul și poetul ar trebui să trăiască din schimburi reciproce într-o coordonare armonioasă, singura valabilă în zestrea civilizației europene.

SIMETRIA III
ianuarie 1941

Și tot în mai sus-amintita revistă, din care am extras motto-ul, se spune că arhitectura, o artă prin excelență socială, « este cea mai controlabilă expresie a felului de cugetare al unei societăți ». Dacă societatea se numește Europa, iar spațiul cultural este cel franco-german [1] al începutului de secol XX, ne aflăm la celălalt pol, generator, al unei lungi perioade de căutări și remodelări prin care conceptul de ambiguitate s-a instalat în investigarea și abordarea creației arhitecturale mondiale, a deceniului 7. Căci astăzi, așa cum încercam să exprim într-un articol anterior (rev. Arhitectura nr. 2—3/1981), arhitectura momentului actual se caracterizează printr-un înalt nivel de conceptualizare, urmare a unor mutații fundamentale în fenomenul social și cultural mondial. Aceste încercări teoretice constituindu-se consensului general de democratizare socială a arhitecturii [2], de ridicare a nivelului percepției colectivității la complexitatea mesajului. La rîndul lor, arhitecții vor fi nevoiți să depășească stadiul simplei articulări a spațiilor funcționale și să abordeze o arhitectură în complexitate și contradicție [3], capabilă să depășească criza de competență a traducătorului [4].

Fenomenul artistic contemporan, în permanentă căutare de sine, înnoire și reevaluare, nu se putea investiga prin simple reproduceri, studii critice sau istorice, ci avea nevoie de o metodologie de abordare care să permită o incizie analitică în adîncul stării de creație.

Dintre științele sociale, lingvistica, dat fiind că « limbajul este un fenomen social, care constituie un obiect independent de observator și pentru care dispunem de lungi serii statistice », și-a dezvoltat aparatul analitic la nivelul unei științe, participînd în primul rînd la cunoașterea pozitivă a faptelor sociale. În această situație [5], au fost implicate în cercetare și discipline învecinate, care

au preluat și au adoptat și pentru sine metode și concepte din lingvistică. Și într-adevăr, după cum remarca și Corrado Maltese [6], « problemele, exigențele, termenii și uneori și limbajul lingvisticii și structuralismului au avut atîta succes și s-au răspîndit în așa măsură în dezbaterile metodologice contemporane, încît au avut drept consecință ridicarea (sau reînvierea) unei serii de probleme și în domeniul limitrof al așa-numitelor arte figurative ». Încă din 1930, Empson [7] aducea înnoiri în abordarea criticii literare, fundamentînd metoda analizei verbale, în tentativa de a raționaliza un impuls instinctiv al frumuseții transmis de o operă poetică. Empson propune trecerea de la cunoașterea instinctivă a operei artistice la cea intelectuală, acest lucru presupunînd recompunerea mesajului artistic în mintea receptorului, după ce a fost analizat critic structuralist-semantic. Chiar înaintea lui Empson, Herbert Read [8] remarca, că metafora creează în proză o stare continuă de ambiguitate, astfel dacă « cuvintele folosite ca epitete sînt cuvinte folosite pentru a analiza o afirmație directă . . ., metafora este sinteza cîtorva unități de observație într-o singură imagine dominantă; este expresia unei idei complexe, nu prin analiză, nici prin enunț direct, ci printr-o percepere neașteptată a unei relații obiective ».

Analizînd versuri din Shakespeare, ca și din alți poeți englezi sau universali, Empson arăta cum cuvinte sau structuri gramaticale din limbajul poetic pot crea semnificații și impresii diferite în mintea cititorului, diferențiind șapte tipuri de ambiguitate:

1. Cînd un detaliu acționează în mai multe direcții deodată
2. Cînd două sau mai multe semnificații alternative se rezolvă într-una singură
3. Cînd se transmit simultan două semnificații aparent fără legătură între ele
4. Cînd semnificații alternative se combină pentru a clarifica o stare de spirit complicată a autorului
5. Cînd autorul își descoperă ideea în actul scrierii sau cînd nu reușește să o rețină pe acest parcurs
6. Cînd se spune că este contradictoriu sau irelevant iar cititorul este obligat să-și inventeze propriile-i interpretări
7. Cînd se produce o contradicție totală care marchează o diviziune în mintea autorului.

Aceste tipuri de ambiguitate reflectă, în fapt, dublul paradox al incompatibilității schimbului reciproc, exhaustiv, de revelații ale frumosului între semeni și al incompatibilității fidelității creației artistice cu sensibilitatea estetică. Analizînd structura conceptului de frumos-privit ca sens al creației artistice, vom observa că ambiguitatea ține de starea de așteptare, fiind o caracteristică intrinsecă a valorii estetice ridicate, vizînd o meditație mai profundă către planul semnificațiilor. Dealtfel și Empson este tentat să considere că întreaga poezie bună este ambiguă, iar eradicarea de ambiguitate lansată de unele curente estetice pare a fi mai mult un punct de program decît un fapt în sine. Astfel, dacă Le Corbusier proclama prin Purism proliferarea formelor pure și primare ca forme distinse și lipsite de ambiguitate, analizarea operei arhitecturale evidențiază multiple exemple de ambiguitate, în incertitudinea între pătrat și dreptunghi la planul Vilei Savoye, în tratarea, nediferențiat și gradat, a spațiului interior-exterior la Vila Shodan **(1)** sau polisemia relației închis-deschis la majoritatea spațiilor create.

În acest context, ambiguitatea s-ar autodefini prin încercarea de exprimare a senzației produsă de straturi suprapuse de semnificații diferite și interpretări combinate.

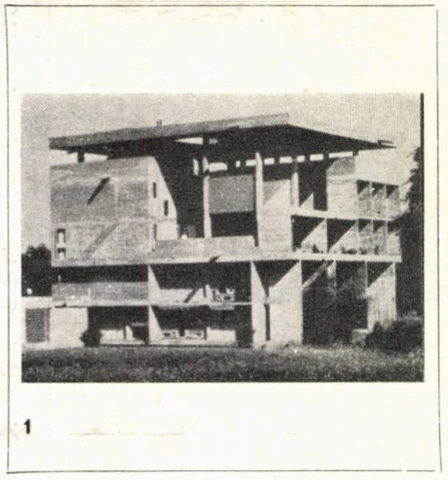
Un astfel de spațiu al senzațiilor, produse de intenții conflictuale reunite în estetica flăcării îl constituie sfîrșitul de secol XVI, evoluînd și amplificîndu-se apoi pînă în secolul al XVIII-lea.

Manierismul, în pictură, exploatînd tehnica contrapposto (principiul echilibrului asimetric în lungul unui ax sinuos) și clarobscurul, ornamentul substituit traseelor compoziționale, diagonala directoare, supunerea obiectului în fața voinței abstracte, s-a constituit într-un vocabular formal al ambivalenței motivului focului: linia ondulată și mișcarea. Lomazzo [9] în Trattato (1584), spunea că: « Nu trebuie să te supui mereu proporției naturale, ci farmecului figurii. Proporția care va fi cea mai frumoasă, aceea trebuie urmată ». În același timp, însă, în dorința de a reda mișcarea (tot Lomazzo: « spiritul și viața artei stau tocmai în mișcare »), manieriștii abstractizau « geometrizînd » plastic modelul, alungeau anumite părți ale corpului, distorsionau imaginile, se bazau pe proporții, raporturi și consonanțe muzicale. De fapt, în această fază incipientă a exprimării celei de a treia dimensiuni în pictură, artiștii oscilau între sculptură și pictură, experimentînd succesivitatea perceperii mișcărilor ca și continuitatea legăturii între planuri. Semnificativă este decorația lui Vasari de la cancelaria din Roma, interpretînd legătura dintre real și imaginar prin niște trepte pictate în perspectivă la baza frescelor.

Barocul suprimînd tendința de abstractizare, care așa cum remarca Bouleau [10], la El Greco în « Hristos pe Muntele Măslinilor » căpătase, ca la Chagall, putere de organizare a formelor, va amplifica mișcarea, imaginile dînd impresia că ies din cadru. Tehnica contrapposto care la manieriști viza personajul central, se transforma într-un contrapposto în spațiu, echilibrul compozițional realizîndu-se prin contrabalansarea asimetrică a unui complex de imagini și personaje, ca în « Vînătoarea de lei » a lui Rubens **(2)**.

Analizînd spațiul în arta barocă, relevînd multiplele planuri de coexistență a raționalului cu iraționalul, Bouleau semnala sensul iluziei ca geneză și caracteristică intrinsecă creației baroce:

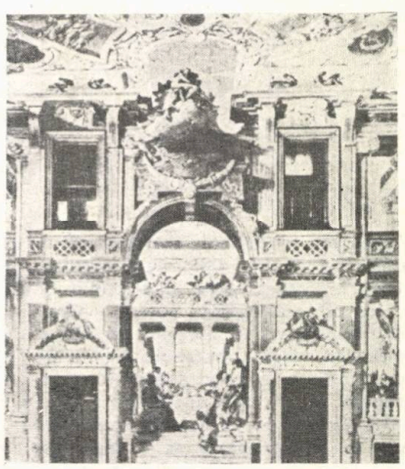
« Influența sculpturii (n. ref. pictură) ne transportă în spațiu, în timp ce uniunea organică cu arhitectura ne menține în el; barocul roman este o artă totală, care unește atît de bine cele trei arte plastice încît ele nu mai pot fi concepute separat și nu-ți mai poți da seama despre care din ele este vorba . . . pictura se contopește într-un asemenea grad cu arhitectura încît sfîrșește prin a o trăda, prin a i se substitui. Văzută dintr-un anumit unghi, cel din care a fost concepută, nu mai știm dacă avem de-a face cu o cupolă adevărată sau cu una falsă ». Vorbind despre o frescă în Palatul Labia din Veneția, remarca perfecta contopire perceptivă între real și ireal, între spațiul arhitetual și cel sugerat. Tehnica adîncimii imaginii domină compoziția fiind un scop în sine, « creează iluzia, îndeamnă la visare, dar cu un realism concret care provoacă tulburarea și din clipa în care ne deplasăm, amețeala » **(3)**.



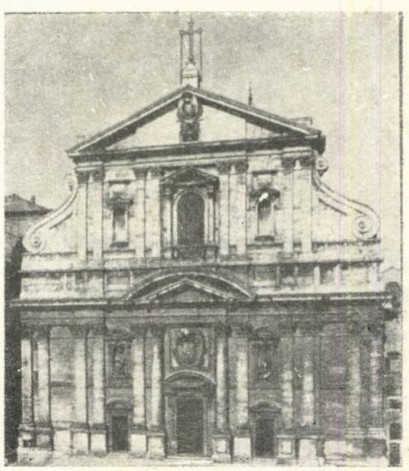
1

Fațada bisericii « Il Gesù » realizată de Giacomo della Porta **(4)** la planurile lui Vignola din 1568 conținînd deja elemente de libertate compozițională (intenția spațială sub influența renașterii-vizînd Bazilica lui Constantin pornea de la un plan cu un transept dezvoltat, modificat ulterior), ca dealtfel și întreaga osmoză compozițională a celebrului ansamblu arhitectural-urbanistic de la Sf. Petru din Roma, denotă ambiguitatea spiritului baroc în încercarea de « împăcare » a gîndirii raționale, moștenire a tradiției greco-romane, cu aventura iraționalului. Accentuarea verticalității puternic marcată și de o ornamentație a iluzoriului, în același timp cu spargerea partiului tradițional compact și deschiderea spre un fastuos compozițional, exprimă ambiguitatea spațiului în « zbor înfrînt », precum în compoziția, « ierarhică și cumulativă » a lui Vanbrugh la Castelul Howard, Yorkshire **(5)**. Barocul este un contrapposto al spiritului care încearcă un echilibru între viață și moarte, între trecut și prezent, într-un moment în care s-a găsit (sau regăsit) prea deschis și singur.

2

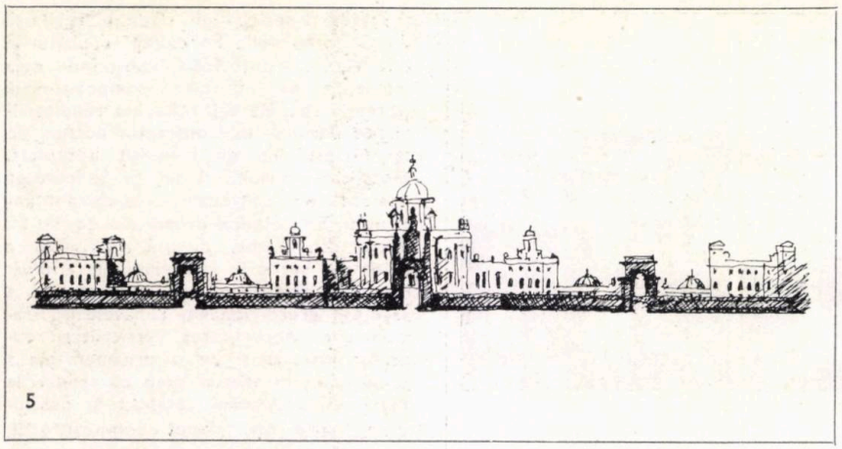


3

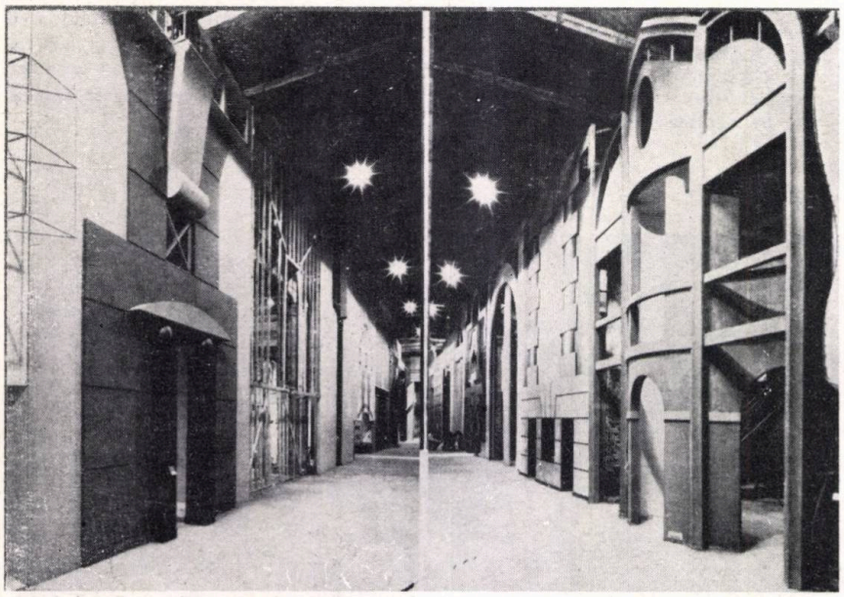


4

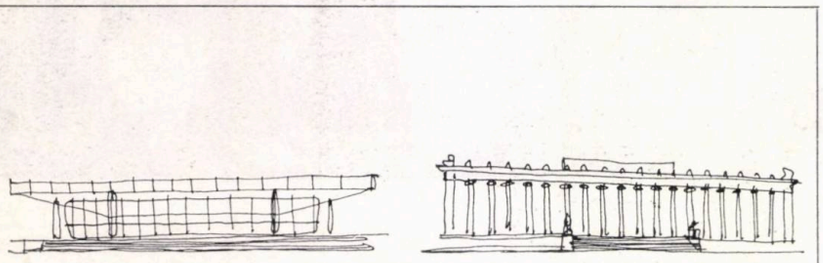
→



5



6



7

8

Eugenio d'Ors a fost acela care combătînd tezele prin care barocul era considerat ca o artă a monstruosului și a prostului gust (B. Croce considera barocul drept « una din varietățile urîtului»), a arătat [11] că revizuirea estetică a conceptului de baroc a fost impusă de însăși rațiunea cunoașterii, fiind astăzi una din temele estetice cele mai interesante și mai actuale. D'Ors formulează conceptul de constantă anticanonică a istoriei artei pentru definirea barocului, ambiguu în interpretare și conținut și care face din ambiguitate o punte peste secole. Kurokawa se apropie de baroc în edificarea mișcării metaboliste în arhitectura japoneza ca reacție la arhitectura funcțională, iar Venturi analizează manierismul și barocul în formularea unei arhitecturi de complexitate și ambiguitate ca alternativă la ortodoxismul Mișcării Moderne.

Sensul barocului în jocul alternativ cu clasicul este de a apela în momentele de înghețare canonică sau în iureșul dezvoltării superraționale la zonele eterogene și marginale ale culturii și la izvoarele bogate și tulburi ale subconștientului în speranța regăsirii « jocului secund » atît de necesar spiritului uman.

Arhitectul japonez Kurokawa [12] analizînd aspecte ale culturii și sensibilității japoneze, apreciază că « Rikyu gray » (concept estetic legat de ceremonia ceaiului asociat barocului) reprezintă sentimentul estetic al ambivalenței și semnificațiilor multiple. Interesul său spre structurile specifice japoneze a pornit din dorința de a găsi o modalitate de ieșire din criza funcționalismului arhitectural. Dacă totul mergea bine în dispoziția funcțională a spațiilor, ceva prea rigid se întîmpla în articularea lor în cadrul ansamblului arhitectural. Lipsa așa-numitelor « zone tampon » — zone nedefinite între spațiul interior și exterior, între coridor și cameră, între stradă și casă, zone ale fuziunilor spațiale, spații nebuloase și nediferențiat definite, constituind aspectul polisemantic al percepției spațiale, au fost eliminate în procesul proiectării raționaliste. Tocmai aceste zone spațiale multifuncționale formează specificul tradițional și pot fi testate prin starea de ambiguitate care la rîndul ei este specifică spațiului geografic și cultural.

Analiza spațiului în cultura locală prin evidențierea zonelor de interferare funcțională sau volumetrică relevînd: prispa, streașina, geamlîcul, foișorul, vatra de foc deschisă (căloni), tinda sau alte exemple de spații intermediare constituie importante opțiuni în conturarea polivalenței sau ambiguității spațiale românești.

În definirea unui specific autentic al culturii și arhitecturii românești trebuie să ne aplecăm cu evlavie și spre acele « zone umbroase » ale « spiritului valah », care constituie tradiții de viață și de sensibilitate estetică autohtonă.

Ambiguitatea în cultura românească își are izvorul în incontestabile aspecte de tradiție istorică a societății daco-romane, carpato-dunărene, orient-occidentale; insulă latină în ocean slav; protectorat ortodox în plină expansiune a islamului; « curte » bizantină împlîntată în imperiu otoman; suveranitate printre mulțime de pașalîcuri. Eminescu [13], reflectînd asupra valorilor particulare ale limbii române și prin aceasta asupra întregii gîndiri românești, remarca bogăția și varietatea elementelor de limbă intraductibile, ca zestre strămoșească formînd un autentic profund. Avem o structură culturală aparte, deosebit de valoroasă, dispunînd de mari afinități în planul sensibilității estetice cu cultura japoneză, specificul arhitectural românesc se ridică la nivelul de arhetip universal pentru o arhitectură sub semnul ambiguității, este necesară însă, așa cum specifica Al. Paleologu [14], « o pregătire intelectuală a terenului, o prealabilă punere în lumină a mentalității și a etosului nostru, a formelor noastre de gîndire și sensibilitate, a valorilor noastre reale, mari, care nu sînt deloc « exotice », vernaculare, locale, închise, dimpotrivă, sînt profunde și interesante ».

În speranța unei aprofundări ulterioare a sensului muitidimensional al culturii și arhitecturii românești, vom folosi, ca simbol al ambiguității noastre estetice, termenul « ÎNTRU » caracterizat de C. Noica în « Sentimentul românesc al ființei» [15] ca:

« venit să exprime ființa dinăuntru parcă, sugerînd că a fi înseamnă 'a fi întru ceva', adică a fi în și nu pe deplin în ceva, a se odihni dar a și năzui, a se închide dar și de a se deschide ». Și tot Noica, explicitînd valoarea sau poate șansa spiritului românesc de a avea acest «cuvînt cheie» (ce nu-și găsește echivalent în alte limbi) cu putere de a coborî descrierea universalului [16] în lumea prepoziției, universal ce astăzi «trebuie să capete o așezare și un echilibru, trebuie să fie ÎN ceva, DEASUPRA a ceva, CU ceva, SPRE ceva». Prepoziția ÎNTRU «prin lipsa ei de așezare spațială» face ca toate celelalte prepoziții să fie cuprinse într-una singură și «în spațialitatea lor exactă». Prin însăși ambiguitatea sa ca termen gramatical, prepoziția ÎNTRU devine simbol al multitudinii de semnificații ale spiritului românesc. Provenind din latinescul intro (înăuntru), ÎNTRU a căpătat tensiune printr-un sens nou ce îl aduce, de «în spre», în acest fel spiritul este în ceva și tinde către el în același timp. Reflectă unitatea și valoarea de sine a poporului român, croit «întru un spațiu dat» (civilizația românească fiind de natură restrictivă la nucleul carpatic), hărăzită «întru o limbă» (fondul latin păstrîndu-se în ciuda unor puternice presiuni exterioare, slave, fino-ugrice ș.a.). Și poate cel mai bine se poate exprima prin ÎNTRU sensul de a exista al națiunii române, ca o insulă de ființă proprie sieși, la interferența a două mari culturi, cea a Occidentului cu cea a Orientului Îndepărtat și Apropiat, ca un spațiu deschis la răscruce de sensuri, «nicăieri situația închiderii ce se poate deschide nu apare cu atîta relief istoric ».

Interesul manifestat pentru conceptul ÎNTRU se explică prin puterea lui de a exprima stări contradictorii care se apropie sau se resping edificînd coexistența și continuitatea.

Matricea stilistică a unui popor este puternic marcată de structurarea sa istorică și socială, iar valoarea și calitatea edificării spațiului construit este un rezultat al matricei stilistice.

Tot astfel ambiguitatea în arhitectură a existat dintotdeauna, o atestă la români tocmai arhitectura populară tradițională. După cum am mai menționat Empson considera că « poezia bună este de obicei scrisă pe un fond conflictual », iar descifrarea conflictului dă naștere unor semnificații complexe ce nu pot fi cuprinse în întregime, textul trebuind analizat, fiind confruntați cu reacții alternative posibile la același pasaj. Că astăzi sîntem mai atenți, sau mai bine zis reacționăm pozitiv la ambiguitate s-ar putea datora « spiritului vremurilor noastre », dominate de sistemele electronice și cibernetice de comunicare și investigație. Universalul astăzi, în gîndirea filozofică a lui Noica capătă sensul conjuncției — și, sau, dacă. . . atunci — al formelor gramaticale din logica matematică și din secvenționarea vieții cotidiene. Venturi, în descifrarea fenomenului arhitectural actual, asocia diferitelor faze conjuncția, încercînd o caracterizare con-

isă cu forță sugestivă. Astfel, pentru o rhitectură în ambiguitate și tensiune, propunea forma « both-and » (atît... cît și), spre deosebire de arhitectura Mișcării Moderne care ar sta sub semnul ui « either-or » (ori... ori).

Dacă astăzi se vorbește chiar de o producție de arhitectură creată sub ambiguitate, se datorește criticii și teoriei le arhitectură, căci, reperată ca SEMN l arhitecturii spațiului polisemantic, ambiguitatea este pe cale să devină SEMNAL l tendinței așa numite post-modernism. Semnificativă în acest sens este Strada Novissima din Corderie dell'Arsenale [17] reunind într-un peisaj arhitectural caracterizat prin unitate în varietate, creațiimanifest ale unora dintre cei mai importanți arhitecți din avangarda mondială **(6)** compuse din imagini în « contradicție și ambiguitate », cu elemente extrase din analiza dialectică a spațiului arhitectural. În acest punct al dezbaterii privind ambiguitatea și arhitectura trebuie făcută remarca, că nu poate fi vorba de o nouă categorie de clișee logic tipologizante, mărturie fiind însăși precaritatea termenului de post-modernism [18] înglobînd și creațiile în « complexitate și contradicție », ci de un registru mult mai amplu de creații vizînd testarea substratului psihologic al obiectului arhitectural.

Complexitatea valorii estetice certe este o sinergie a stărilor frumosului, înțelegînd prin aceasta efectul global al relațiilor care se stabilesc la diferite nivele între ființa umană și creația artistică purtătoare de frumusețe. Ibrăileanu remarca încă din 1912, analizînd specificul selecției naturale, că orice operă artistică dispune de elemente certe ale valorii și că orice mare epocă spirituală posedă cel puțin un component selectabil în indiferent ce perioadă istorică [19]. Abordînd fenomenul rezonanței componentului selectabil prin prisma esteticii informaționale distingem că diferite stări componente ale structurii valorii de frumos sînt descifrate și pot deveni elemente de valoare recunoscută dacă corespund structurii morale a momentului respectiv, rod al evoluției istorice și al permanenței ridicării spirituale a societății.

Astfel, pot exista perioade în cultură cînd impulsuri conflictuale nerezolvate au generat în artă o stare de ambiguitate mai ridicată decît în perioadele de seninătate și liniște din « universul virtual al proiectelor ideale » ale spiritului [20]. Robert Venturi, în admirabila sa carte « Complexitate și contradicție în arhitectură », carte de referință [21] în teoria arhitecturii, care « probabil să fi adus cea mai eficientă contribuție de început la introducerea atitudinii semiologice în conceperea arhitecturii », cum o caracteriza M. Lupu [22], remarca ambiguitatea percepției în abstractul Expresionismului, insolitul juxtapunerii și dualismul ambiguu, legate de formă și expresie la Optical Art, ca și ambiguitatea sensului paradoxal în exploatarea resurselor perceptuale în pictura Pop.

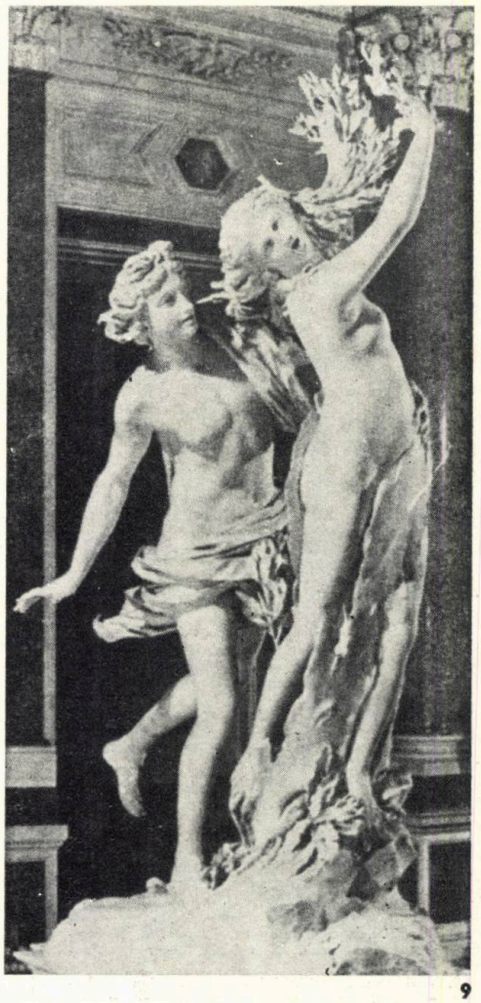
Ambiguitatea trebuie privită ca tensiune a contradicțiilor și a complexităților care se compun într-o unitate stilistică. În acest sens nu putem vorbi de ambiguitate bună sau rea, căci unde nu există bogăție de înțelesuri surprinse în stare tensională ci doar incertitudine sau indecizie vom vorbi de juxtapunere. Polisemia în înțelesuri și interpretări opusă monosemantismului și lipsei de tensiune stă la originea arhitecturii deceniului 7. Forța ei rezidă în ambiguitatea spațiilor funcționale exprimate în funcțiuni volumetrice ca mesaj estetic, în dualismul vechi-nou, în nonconformismul gestului instinctiv și în desenul refuzat canonului academic.

Lucrările lui Mies van der Rohe (privind Galeria Națională din Berlin **(7)** gîndul ne poartă la lucrarea lui Schinkel **(8)** Altes Museum) și perioada de tinerețe a lui Philip Johnson sînt reversul ambiguității. Opera lui Johnson din punct de vedere al evoluției fenomenului arhitectural contemporan și al regăsirii sensului ambiguității este poate cel mai interesant caz, edificatoare fiind clădirea pentru sediul social A.T.T. alternativa deceniului 8 a « cutiilor de sticlă ».

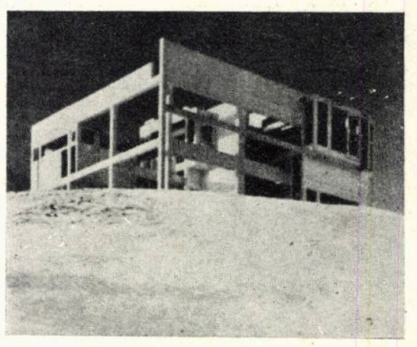
Kahn este un clasic al ambiguității în arhitectură așa cum Shakespeare este « supremul ambiguist... prin forța și complexitatea gîndirii și operei » (literare). La Wright, deschiderea spre natură se face preconceput, se simte o împlinire a organicului, reflectînd claritate în intenții și scop. Ambiguitatea însă este o senzație, nu o împlinire certă. La Michelangelo nu găsești senzația de descompunere a materialului în imaterial, marmura care se risipește în aer ca frunzele în părul Dafnisei (**9,** în Apolo și Dafnis din Galeria Borghese) lui Bernini. Coloana din Piața San Pietro este o senzație de « spațiu închis spre deschis ». Eisenman, deși « refuzat » Bienalei de la Veneția '80, poate fi post-modernist prin ambiguitatea și surpriza spațiului propus dar opus totuși prin claritatea gîndirii și logica construcției arhitecturale ca în Casa II **(10).** Panoul vitrat din casele lui Wright nu-ți dă senzația de diafan ca în cazul « renji »-ului japonez, închiderea tradițională la stradă din baghete de lemn **(11)** prin care spațiul exterior și interior se interpenetrează reciproc. Spațiul de sub streașină de la casa populară creează o senzație, o vibrație a nehotărîrii spațiului înainte de a fi închis între bîrne de lemn **(12).** Imensa streașină de beton, în fața zidurilor masive, a Teatrului Național din București este un nonsens, nu se produce acea incertitudine între spațiul interior și lumea exterioară.

Creația artistică transmite, odată cu mesajul particular al impulsului sub care a fost creată, și o parte mai mare sau mai mică din experiența ancestrală și din structurile arhetipale, iar receptorul, la rîndul său, în decodificarea mesajului, va fi influențat de experiența sa trecută și de structura judecăților sale trecute. În acest fel, orice creație artistică poate fi ambiguă prin multitudinea semnificațiilor codificate, dar doar o parte din acestea au deschidere spre zonele abisale din structura sensibilității umane, în conturarea cărora intervin elemente ce nu pot fi controlate în mod logic și explicate rațional. Creația care atinge aceste zone ale iluziei și aluziei, ținînd de senzația produsă în receptarea « dublului-cod », stă sub semnul ambiguității. În analizarea ambiguității trebuie să ne îndreptăm spre aspectele marginale ale culturii, spre tiparele de viață ancestrală, spre sursele ontologice care într-un proces de proiectare optimizat (v. raționalist și funcționalist) s-au pierdut dar care în structura concepției spațiale tradiționale erau elemente fundamentale componente ale categoriei de frumos. Cu ele sufletul era mai bogat, omul se simțea mai în elementul său. De aceea astăzi, cînd cuvîntul de ordine în proiectare este funcționalitatea și cînd în același timp viața este supusă unui puternic proces de urbanizare incluzînd și noțiunea de stress), trebuie să ne aplecăm cu mai multă atenție asupra psihologiei abisale, să explorăm fenomenele ignorate ale culturii tradiționale, care sînt părți integrante din viața colectivității.

O opțiune personală în privința metodelor de abordare a proiectării spațiilor arhitecturale o constituie integrarea teoriei structurilor arhetipale obiectului arhitectural conceput ca sinteză a determinărilor contextuale și sintaxă a spațiilor funcționale (v. rev. Arhitectura nr. 6, 1981).

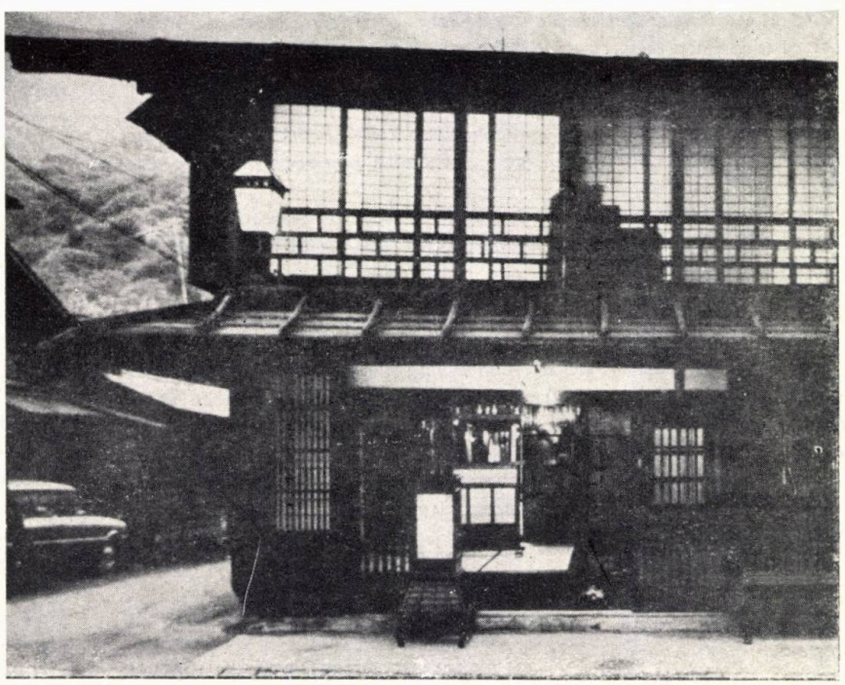


9



10

11



Arhitectura, ca stadiu estetic al reflexiei spirituale, este și trebuie să fie mai mult decît funcțiuni rezolvate spațial. Deschiderea arhitectului spre aspectele eterogene ale culturii, vizînd reintegrarea zonelor de tradiție spațială în articularea funcțiunilor și volumetriilor se relevă ca o posibilă soluție în depășirea crizei actuale din arhitectură.

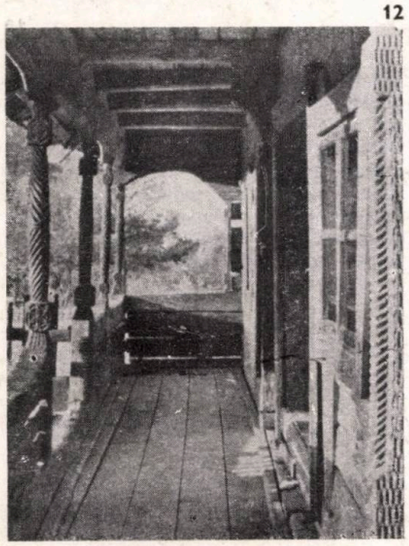
Arh. DORIN ȘTEFAN

→

NOTE

1. Referire la articolul Ameliei Pavel — Spațiul franco-german și expozițiile europene, secolul XX, nr. 237—239, 1980
2. Extinderea și specializarea pentru arhitectură a fenomenului de democratizare socială a artei, subscriind ideilor referitoare la prelungirea fenomenului artistic. în ambient, consemnate în « Arta Viitorului » Ed. Meridiane, 1979, pg. 213
3. Terminologia folosită de R. Venturi în desemnarea arhitecturii de forță tensională internă și ambiguitate
4. Arhitectul în calitatea de traducator a necesităților și preferințelor umane legate de mediul artificial și confort, în limbajul materiei inerte
5. Claude Lèvi-Strauss în « Antropologia structurală », (Paris, 1973) trad. rom., Ed. Politica, București 1978, pg. 68 despre limbaj și societate
6. În « Mesaj și obiect artistic » (Semiologia Del Messaggio Oggettuale, Milano, 1970), trad. rom., Ed. Meridiane, 1976
7. William Empson 1930, 1947, 1953, Seven Types of Ambiguity, London 1973 — trad. rom., București 1981, Ed. Univers
8. In Empson, op. cit.
9. Giovanni Paolo Lomazzo (1538—1600) și Tratatul său au adus o importantă contribuție atît contemporanilor cît și mai tîrziu, în înțelegerea Manierismului
10. Charles Bouleau, Geometria secretă a pictorilor, Ed. Meridiane.
11. Eugenio d'Ors — Trei ore în muzeul Prado, Barocul, (trad.), Ed. Meridiane, București, 1971
12. În « Japan Architect » 7906, Rikyu Gray and the Art of Ambiguity
13. În « Fragmentarium », Ed. Științifică și Enciclopedică, București, 1981, pg. 241 — manuscrisul 2254
14. În « Secolul XX » nr. 225 din 1979 — Dialog efectiv.
15. Constantin Noica, Sentimentul românesc al ființei, Ed. Eminescu, 1978
16. Constantin Noica, Spiritul românesc în cumpătul vremii, Ed. Univers, București, 1978, pg. 165
17. În « Domus » 610, 1980 — The presence of the Past de Ch. Jencks
18. Dezbateri privind termenul post-modernism în Domus 610 din 1980. Dealtfel chiar Jencks subîmparte creațiile post-moderniste în șase categorii: historicism, neo-vernacular, adhocism, contextualism, metaforic și metafizic introducînd de asemenea, în paralel, și late-modernism. Vezi și Mircea Lupu în Arta nr. 6, 1981
19. Vezi considerațiile lui Dumitru Micu în România literară nr. 42, 1981, privind creația literară deschisă și mutația valorilor în opera critică a lui Eugen Lovinescu cu referiri și la Ibrăileanu.
20. Despre structura culturii și civilizației în Morfologia artei moderne, T. Mocanu, Ed. Meridiane, București, 1973
21. Robert Venturi — Complexity and Contradiction in Architecture, The Museum of Modern Art, N.Y., 1966
22. M. Lupu, Repede privire asupra peisajului arhitectural comtemporan, în revista Arta nr. 6, 1981.

12



PROLEGOMENE LA O DEFINIRE A ARHITECTURII ROMÂNEȘTI

Realitate materială exprimînd specific gradul de conștiință, de spiritualitate al societății omenești, arhitectura închide în formele sale gîndire și substanță, abstracție și concretitudine. Reflectînd pe plan social evoluția raporturilor dintre existență și conștiință, dintre realitate și aspirație, devenirea arhitecturii se suprapune devenirii însăși a umanității.

Înțelegînd arhitectura ca artă și știință a omului de a construi pentru om, îi acordăm nemijlocit dimensiunea generică a unei filosofii: filosofia întrepătrunderii subiectivului cu obiectivul, a intimității omului cu natura și societatea, cu civilizația și cultura.

★

Dintotdeauna, cu intuiția specifică proprie lui, românul a gîndit arhitectura ca filosofie, ca « filosofie concretă » menită să adăpostească în sine, prin sine, germenele vieții, al existenței, al devenirii. Iată de ce, pentru a defini arhitectura de tradiție a neamului românesc vom folosi METAFORA, singura în măsură să depășească antinomia poeziei și rigorii, a simțirii și logicii.

Arhitectura e poezie, poezia pietrei, a pămîntului, a lemnului.

Arhitectura e ritm, e armonie, deci este muzică.

Arhitectura e joc de lumină, penumbră, umbră, este culoare, deci e pictură.

Arhitectura e joc de suprafețe, de planuri, de volume, deci e sculptură.

« Poezie concretă », « muzică încremenită », « sculptură analitică, » « pictură spațială », arhitectura e metaforă. Emoție, sensibilitate, intuiție, transcendență, arhitectura este ARTĂ.

Astfel, pentru a-și crea propria sa arhitectură, românul a învățat în timp să fie deopotrivă și pictor, și sculptor, și poet. Cioplindu-și din același lemn și fluierul și casa, românul și-a încununat arhitectura cu dimensiunea UNITĂȚII, ORIGINALITĂȚII, CONTINUITĂȚII.

Ca formă de materializare a nevoilor și aspirațiilor existențial—umane vom defini arhitectura prin SIMBOL, alegînd cel mai simplu și mai caracteristic element al ei: coloana.

Românului i-a lipsit firava coloană ce susținea baldachinul regilor Persiei, i-a lipsit coloana gigantică din sălile hipostile ale Egiptului și grațioasa coloană cu caneluri și frunze de acant a Atenei. Românului i-a lipsit coloana triumfală a Romei și cea religios fastuoasă a Bizanțului . . . Istoria s-a scurs, spulberînd odată cu templele și toate coloanele civilizațiilor trecute. Românului i-a rămas în schimb, prin timp, coloana de lemn, stîlpul prispei, al foișorului casei sale; pentru timp, românului i-a rămas simbolul: coloana infinită.

Abstractizare, figurativitate, convențională, esențializare, arhitectura este simbol. Funcționalitate, constructivitate, durabilitate, precizie, arhitectura este ȘTIINȚĂ

Și astfel, creîndu-și prin și pentru timp arhitectura, utilizîndu-și știința propriei simțiri, românul a înzestrat-o cu dimensiunea PERMANENȚEI, DĂINUIRII, ISTORIEI.

★

« Azi e mîine », obișnuia să spună adesea Brâncuși, desăvîrșitul arhitect al metaforelor și simbolurilor. Dezvăluind înțelesuri ascunse, cuvintele sale dobîndesc semnificația unui profund mesaj: « Creatori de frumos, de util și adevăr, nu uitați o clipă că cele de astăzi constituie premisă pentru cele de mîine. »

. . . Durîndu-și casele spre a înfrunta prin trăinicie secolele, românii au transmis tacit, din generație în generație, înțelepciunea simplă a mesajului: « AZI E MÎINE ! ».

TRAIAN DINOREL STĂNCIULESCU

cadran

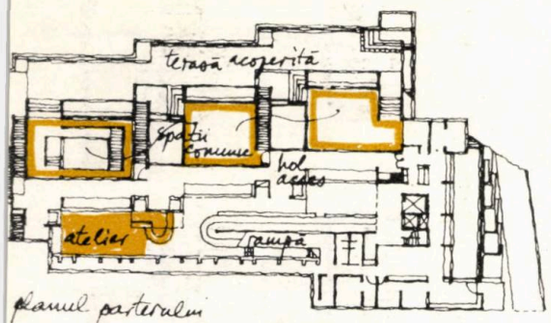
Rubrică realizată de arh. ION ENESCU

ARHITECTURĂ SOCIALĂ

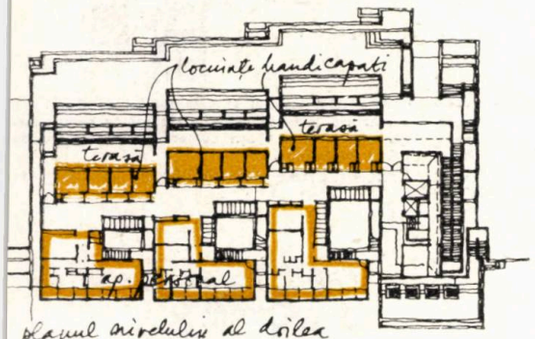
Orice producție arhitecturală poate fi de bună seamă, considerată drept socială, deoarece arhitectura vizează, în cea mai mare parte a manifestărilor ei, omul. Vom numi însă deliberat drept arhitectură socială acele produse care își propun prin temă și întruchipare să vină în întîmpinarea unei anumite categorii umane, care fie din motive financiare, fie din motive fizice, psihice sau de vîrstă nu ajung sau nu reușesc încă să țină pasul cu societatea.

Ne-am propus în acest sens să prezentăm cîteva realizări care prin problematica abordată, prin ansamblul de idei îndreptate către omul neîncadrat în tensiunea societății moderne, prin modul de observare și redare a relațiilor interumane sau a celor umane cu mediul înconjurător, își propun nobila misiune de integrare a tuturor oamenilor, indiferent de deficiențele lor, în acel tot care ne caracterizează, în societate, făcîndu-i astfel părtași la avantajele pe care ni le oferă viața modernă.

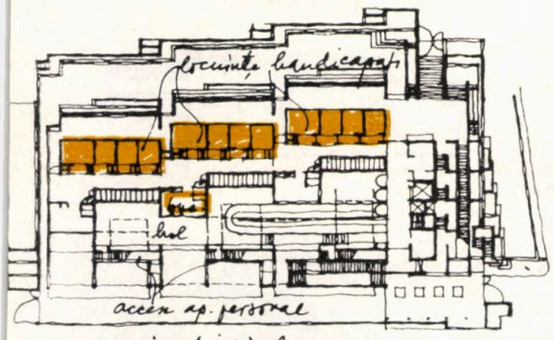
Cămin pentru tineri handicapați fizic: Londra—Anglia



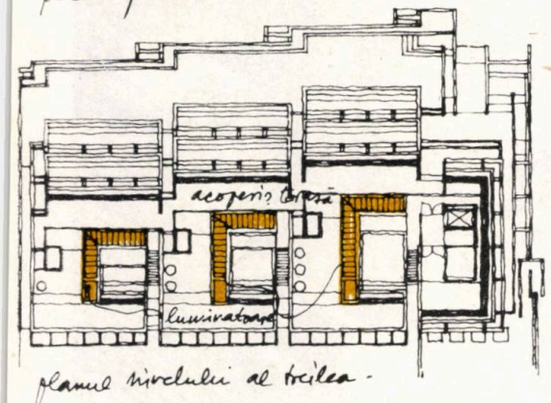
planul parterului



planul nivelului al doilea



planul primului nivel



planul nivelului al treilea

Arhitecți: Eldred Evans și David Shalev

Amplasat într-un cartier rezidențial de mare densitate, căminul a fost astfel conceput încît, din exterior, să ofere imaginea unei înșiruiri de locuințe individuale. Scopul principal al dotării îl constituia oferirea unui spațiu comunitar unor persoane cu o sensibilitate deosebită, care doreau, în pofida infirmităților lor, să-și organizeze o viață normală, activă, creativă, în contact cu lumea înconjurătoare.

În aceeași ordine de idei au fost stabilite legături fizice, vizuale și sentimentale între noul ansamblu și mediul construit învecinat astfel încît, locuitorii rezidenței să poată participa practic și afectiv la viața comercială și culturală a cartierului, la viața străzii, a orașului.

De aceea, arhitecții au creat un spațiu deschis, în contact direct cu viața urbană. Rezidența, avînd o capacitate de 30 de locuiri, se compune din trei părți principale:

— locuințele handicapaților
— apartamentele personalului, care cuprinde și spațiile comune
— spațiile exterioare deschise către lume.

În rezolvarea de partiu și volumetrică a edificiului s-a acordat o atenție deosebită, pe de o parte conturării unei atmosfere calme și agreabile la nivelul locuințelor, iar pe de altă parte, organizării spațiilor deschise, astfel încît să se poată stabili un dialog nemijlocit între locatarii rezidenței și lumea exterioară.

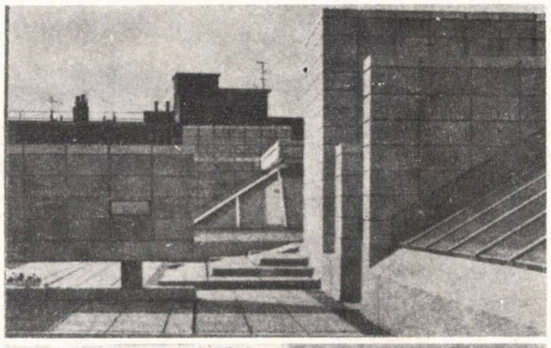
Apartamentele handicapaților, grupate în șase unități, au fost dispuse la primul și al doilea nivel; ele dispun de acces direct care este totodată separat de intrarea principală a edificiului. Fiecare unitate cuprinde trei camere de o persoană, o cameră cu două paturi, o terasă comunitară orientată către sud și un mic spațiu dotat cu o chicinetă și instalații sanitare. Camerele sînt echipate diferit, în conformitate cu necesitățile locuitorului.

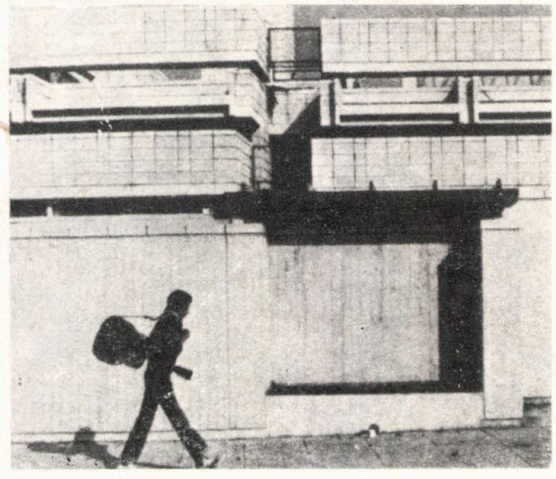
Spațiile comune, amplasate la parter, se află în relație directă cu o curte interioară prin intermediul unor pasaje acoperite, prevăzute cu iluminare zenitală.

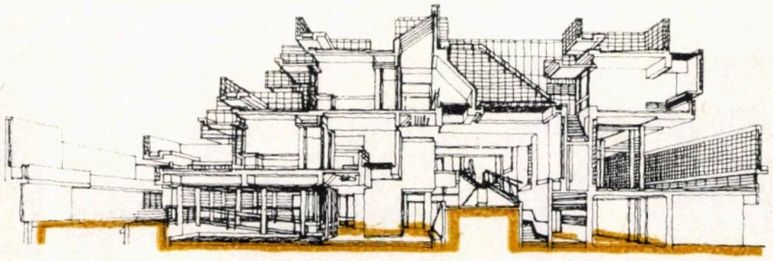
Acest nivel cuprinde cinci zone: sălile principale de odihnă, un spațiu de joc, un bar, un atelier de artizanat și o piscină pentru terapii. Barul, piscina și atelierul sînt accesibile și publicului.

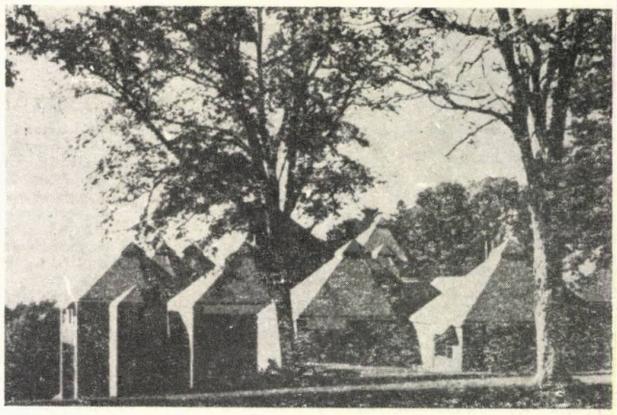
Apartamentele personalului sînt amplasate la ultimul nivel al clădirii și dispun fiecare de cîte o curte individuală.

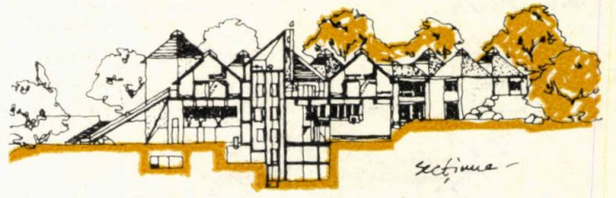
L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI nr. 215/1981






secțiune perspectivă




secțiune

Sat de vacanță pentru handicapați: Twannberg — Elveția

Arhitect: Justus Dahinden

Ansamblul a fost creat în scopul de a găzdui tineri handicapați în timpul vacanței. Autorul a conceput, în mod premeditat, un mediu lipsit de bariere fizice și psihologice, un spațiu considerabil diferit de cel cotidian.

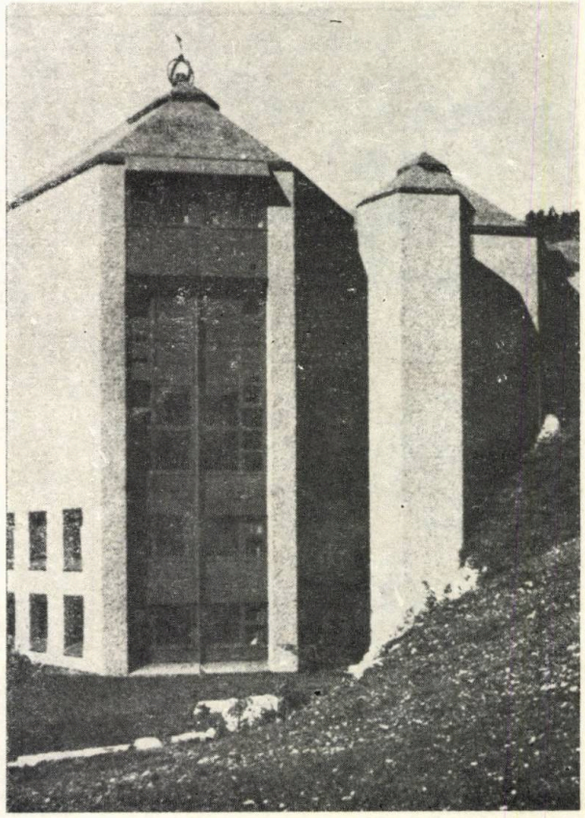
Astfel, ansamblul a luat forma unui sat dens, gruparea de locuințe fiind dispusă în jurul unui spațiu comunitar deschis. Dezvoltat pe patru niveluri și pe o tramă hexagonală, complexul se caracterizează printr-o suplețe deosebită în utilizare, prin fluiditate spațială și printr-o abilă încadrare în sit (o pantă împădurită, orientată către sud).

Nivelurile inferioare, parțial îngropate, cuprind spații destinate sportului: o piscină și un mare hol multifuncțional dezvoltat pe două niveluri.

Serviciile comune și spațiile comunitare sau de reuniuni sînt dispuse la parter, în relație directă cu « piața satului », un spațiu deschis, plantat.

La nivelul al treilea, camerele, concepute ca duplexuri, sînt organizate în jurul unei duble cabine sanitare, care ocupă zona centrală a hexagonului. Luminatoare, prevăzute pe acoperiș, asigură o iluminare difuză, permanentă, a încăperilor.

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI nr. 214/1981



→

Comunitate sătească: Hohenroth—R.F.G.

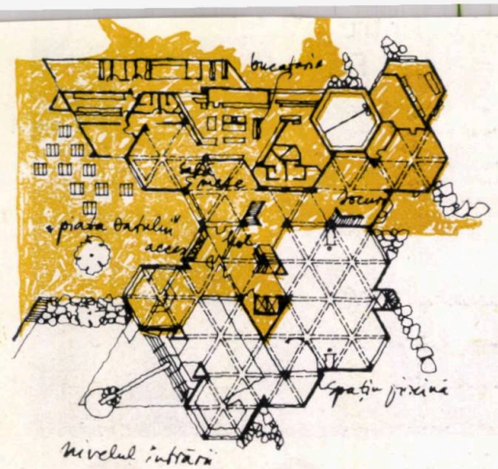
Arhitecți: Krug și asociați

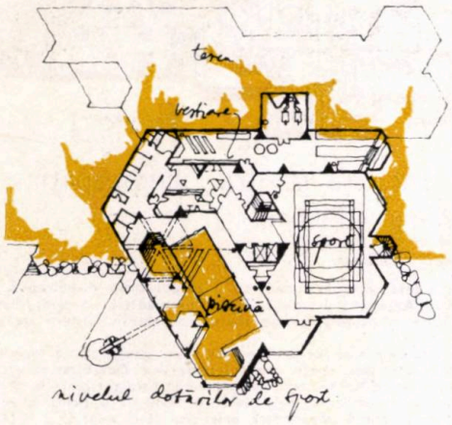
Ansamblul a fost creat cu un dublu scop: pe de o parte asigurarea unui cămin pentru handicapații mentali, iar pe de altă parte urmărirea posibilității de integrare a acestora în viața socială prin participarea lor la diferite activități economice, în agricultură sau artizanat.

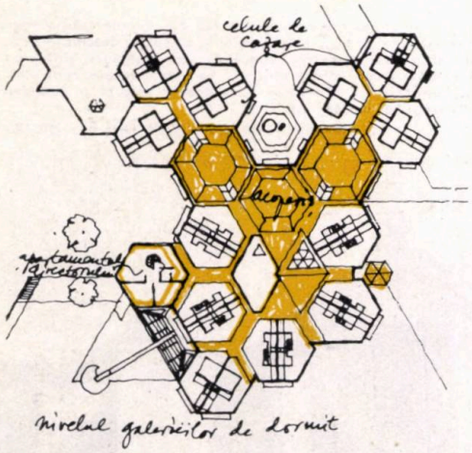
Astfel, ansamblul a fost amplasat pe un teren de aproximativ 100 ha., în imediata apropiere a unei ferme bavareze, situl oferind un teren propice desfășurării unei agriculturi biologice, în condițiile depunerii unui efort fizic redus.

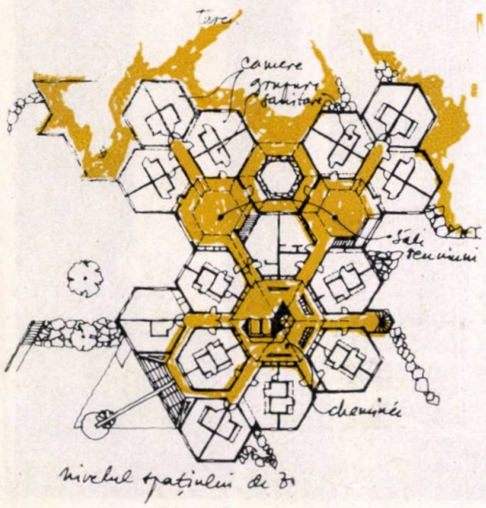
Arhitecții au definit, în elaborarea planului de ansamblu, cinci faze de elaborare, astfel încît, într-o primă etapă locuințele să poată fi realizate în ateliere sătești existente în zonă. Materialele utilizate sînt cele tradiționale: socluri din piatră, pereți realizați cu structură de lemn și umplutură de cărămidă. Dimensiunea elementelor de construcție a fost astfel gîndită încît acestea să poată fi manipulate chiar de handicapați, care într-o primă etapă de integrare socială au participat la munca de șantier.

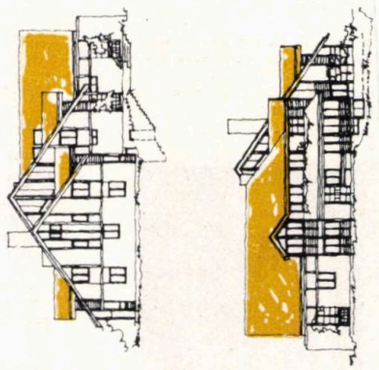
Au fost stabilite grupări de cîte trei locuințe și o clădire agricolă. Fiecare dintre acestea va caza între 40 și 50 de persoane, iar întregul ansamblu nu va depăși o capacitate de 250—270 de locuitori.

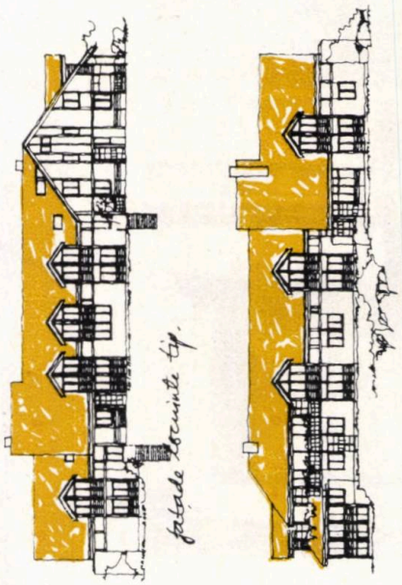


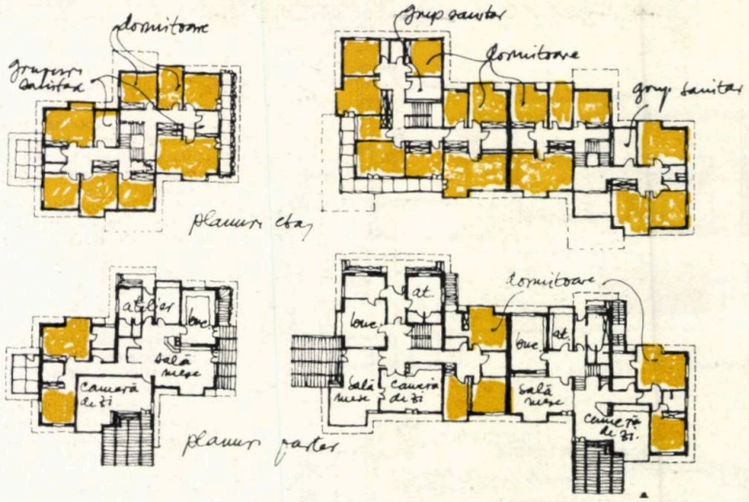








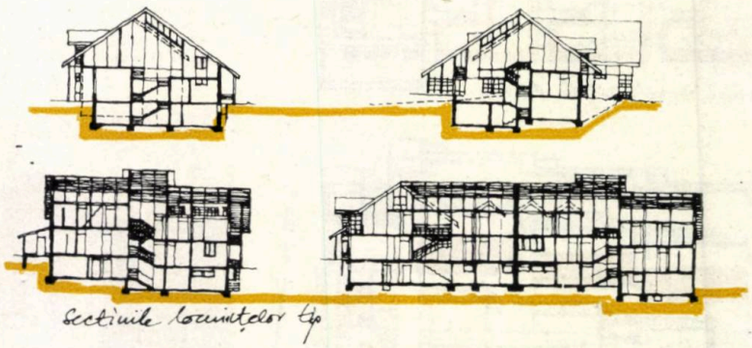


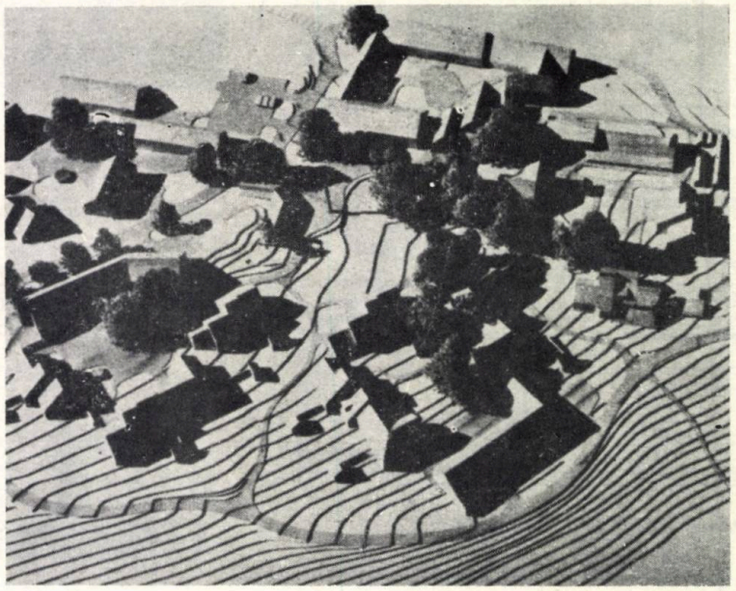


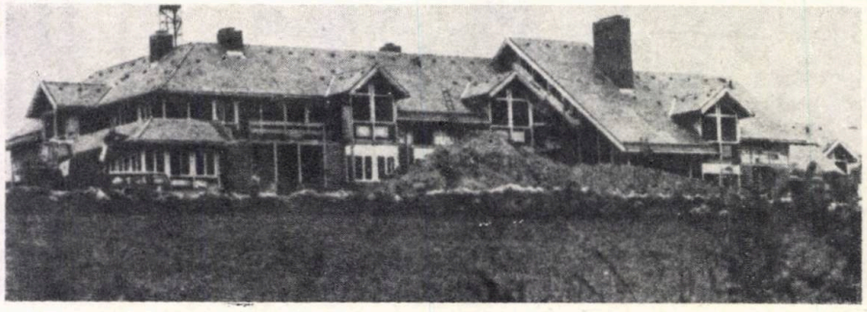
Locuințele au fost concepute pentru 11—14 persoane, cuprinzînd la parter spațiile comune și camerele destinate handicapaților care necesită îngrijire permanentă. La etaj au fost dispuse camere cu unul sau două paturi, pentru cei ce prezintă afecțiuni mai puțin grave ca și pentru îngrijitorii sau membrii familiilor acestora.

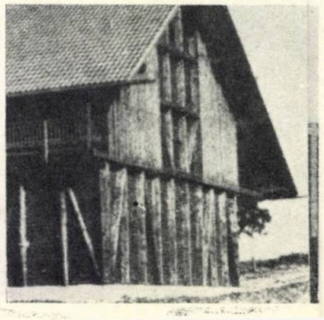
În spațiul central al ansamblului urmează a fi construite anumite dotări cu caracter comunitar-distractiv, ca și spații comerciale și sanitare de primă necesitate.

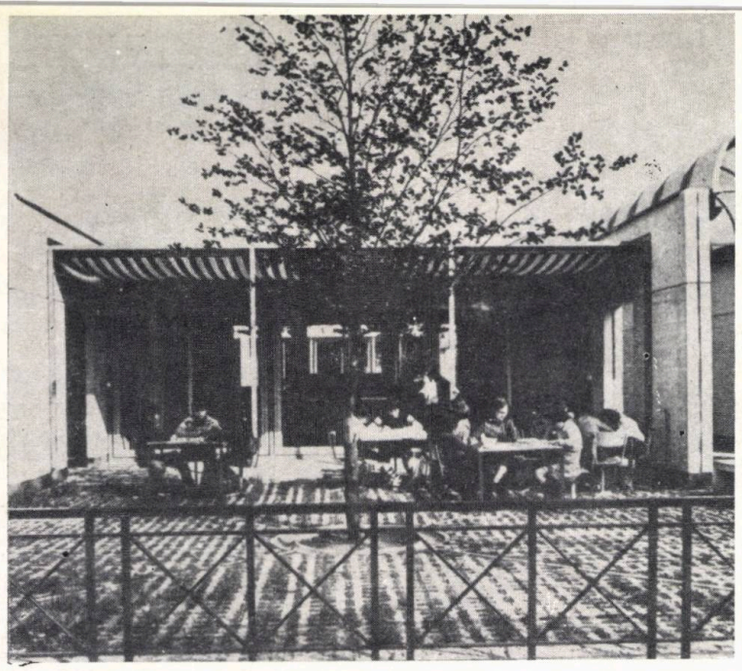
L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI nr. 214/1981

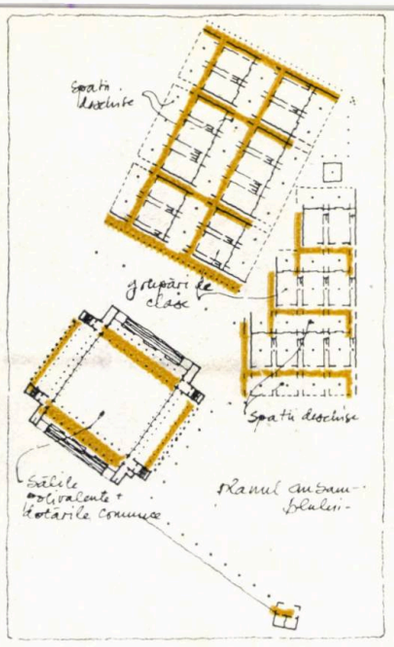


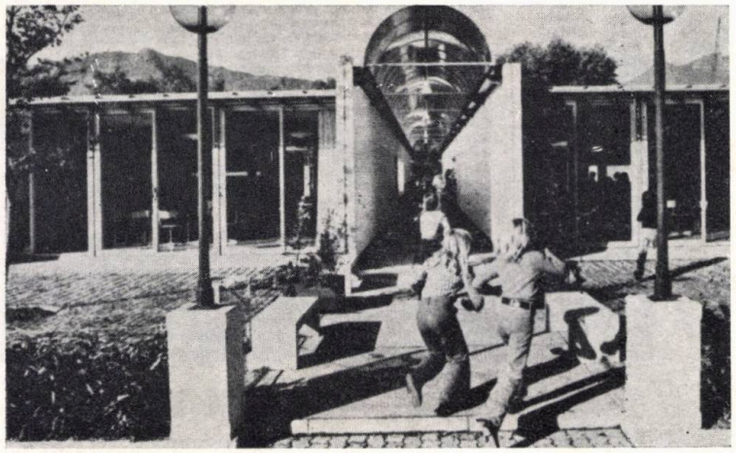


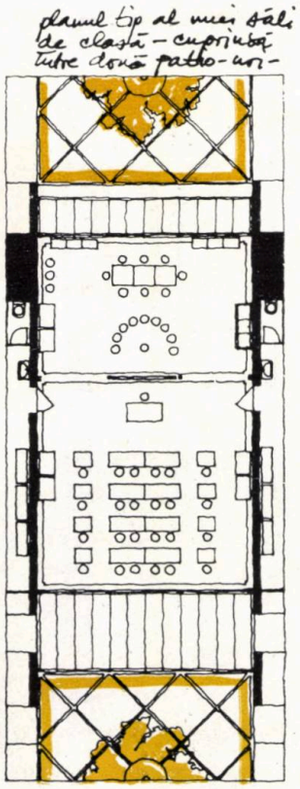


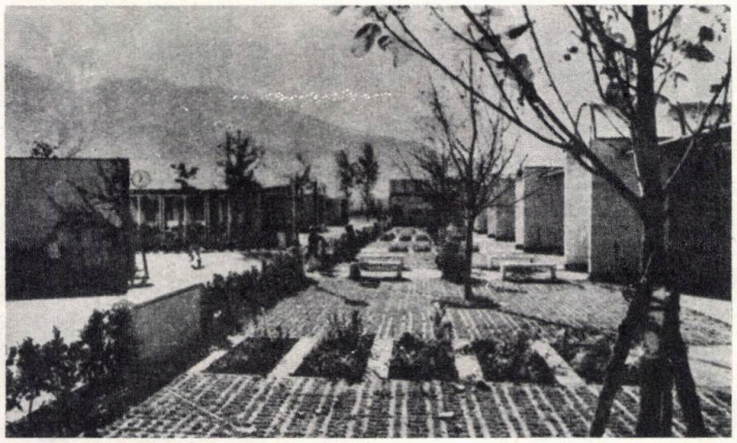












Școala primară: Lucarno—Elveția

Arhitect: Livio Vacchini

Avînd o capacitate de 600 de elevi, acest complex școlar se compune din trei clădiri: două grupări de clase dintre care una preia aliniamentul cartierului, iar cealaltă pe cel al zonei împădurite învecinate, și un corp care cuprinde sala polivalentă de sport și reuniuni și serviciile comune.

Școala reprezintă o juxtapunere de clase și de spații deschise către exterior care permit integrarea acesteia în viața orașului. Spațiile exterioare pot fi frecventate atît de elevi cît și de locuitorii orașului în scop de destindere și agrement.

Scara clădirii este pe măsura copiilor și acest fapt este lesne perceptibil. Rezolvarea structurală și funcțională se caracterizează prin ordine și simplitate. Clasele pot comunica volumetric, astfel încît în anumite condiții să se poată realiza o gamă largă de configurații spațiale.

Vaste suprafețe vitrate fac posibilă comunicarea vizuală între diferitele funcțiuni ale complexului ca și între acestea și exterior.

Circulațiile au fost rezolvate în forma unor tuneluri supraterane, vitrate, în vederea sporirii gradului de comunicare în cadrul ansamblului.

Dispunerea sălilor de clasă în «sistem covor» a făsut posibilă acoperirea acestora cu elemente vitrate, obținîndu-se astfel în interior un grad de iluminare optim.

Toate serviciile comune au fost grupate într-o singură clădire dispusă în partea de sud-est a amplasamentului; acest corp mai cuprinde și două săli de gimnastică care împreună pot defini un mare spațiu plurifuncțional. Semiîngropată, această clădire se deschide în gradene ascendente către nivelul terenului, putînd fi astfel utilizată în anumite situații și ca spațiu de spectacole.

Dimensionată în consecință, această dotare este destinată nu numai elevilor, ea putînd, în afara orelor de învățămînt, fi atribuită activităților culturale, artistice și sportive ale orașului.

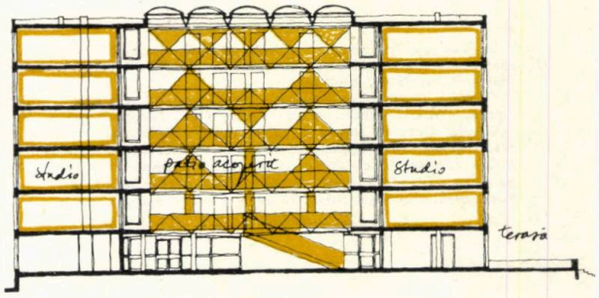
Cămin pentru bătrîni: Nanterre — Franța

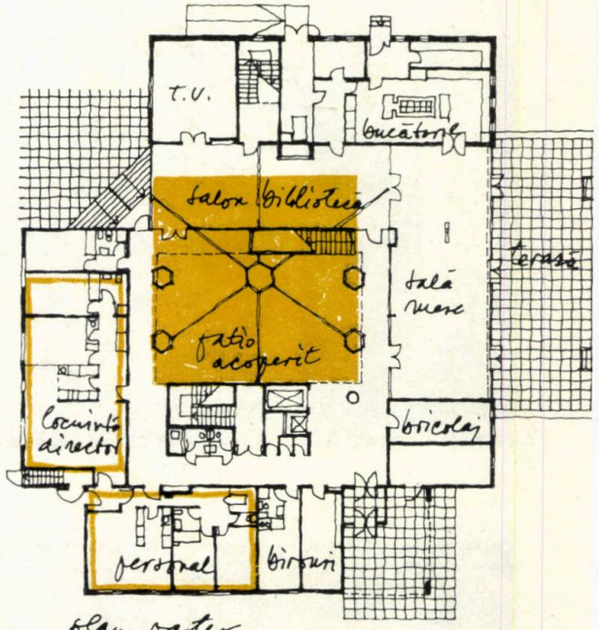
Arhitect: Christophe Lukasiewicz

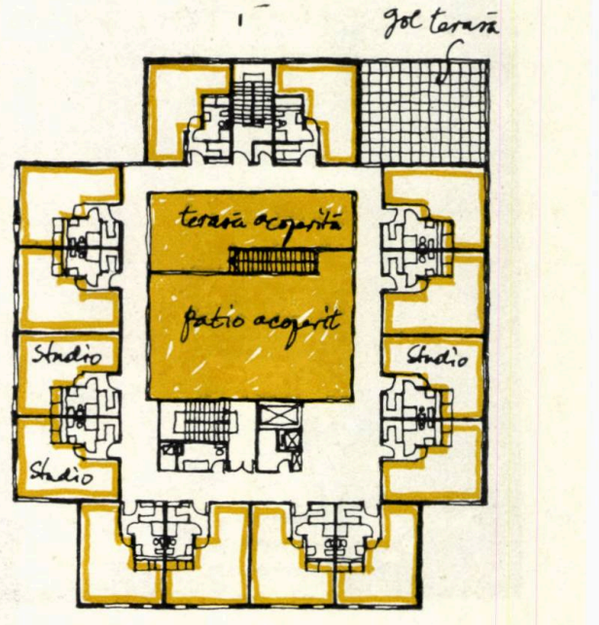
Clădirea este organizată în jurul unui vast patio acoperit, dezvoltat pe șase niveluri; galerii dispuse perimetral acestuia sînt agrementate cu plante tropicale.

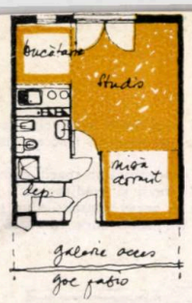
Patioul, conceput ca o grădină de iarnă, reprezintă un spațiu comunitar, un loc destinat contactelor sociale, destinderii și meditației.

Grilajul metalic care limitează galeriile de acces constituie un parapet necesar și totodată suportul plantelor tropicale care îmbracă întreg perimetrul curții.





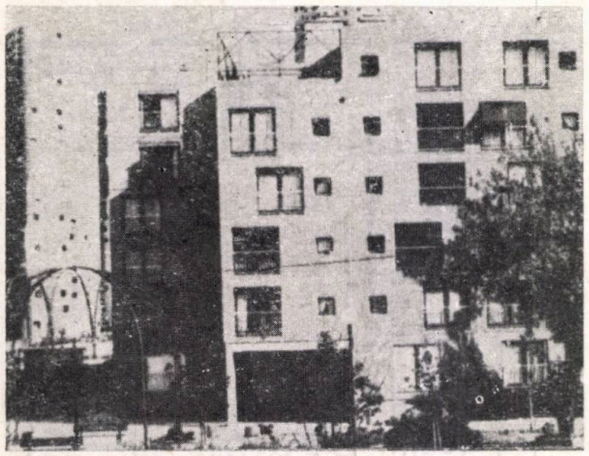


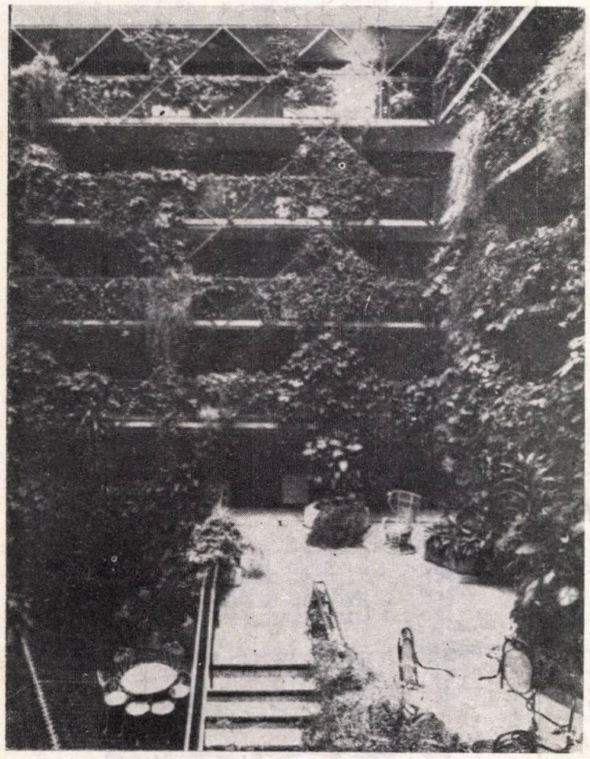


La parterul rezidenţei au fost amplasate locuinţele personalului şi spaţiile comune: sala de mese, un spaţiu comunitar închis, o sală medicală, ateliere, bucătărie.

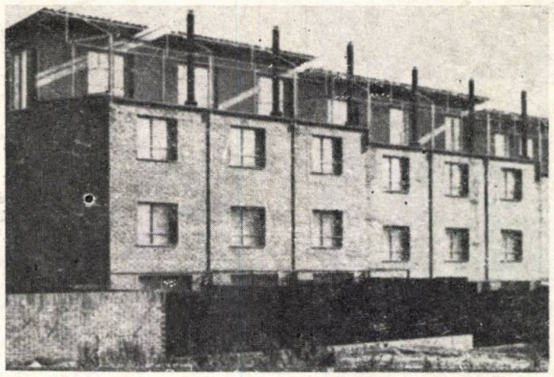
Cele 66 de studio-uri au fost repartizate pe cele cinci niveluri superioare. Fiecare studio, avînd o suprafaţă de aproximativ 30 m², se compune dintr-un spaţiu de zi, o nişă de dormit şi una de preparat şi servit hrana, un grup sanitar şi o depozitare. Acest mod de organizare a fost adoptat în scopul de a se sugera componenţa unui apartament complex. Totodată, acest mod de dispunere spaţială face posibilă atît abordarea unei vieţi colective ca şi a uneia independente.

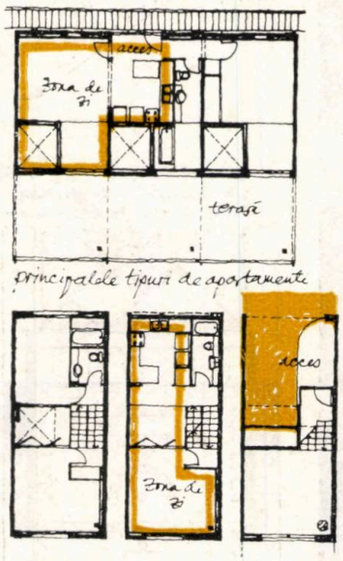
L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI nr. 214/1981

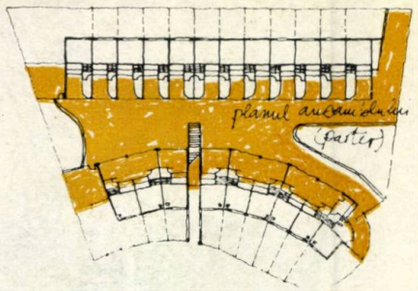




Locuinţe sociale la Cerdanyola: Barcelona—Spania







Arhitecţi: Studio Per, Lluis Clotet şi Oscar Tusquets

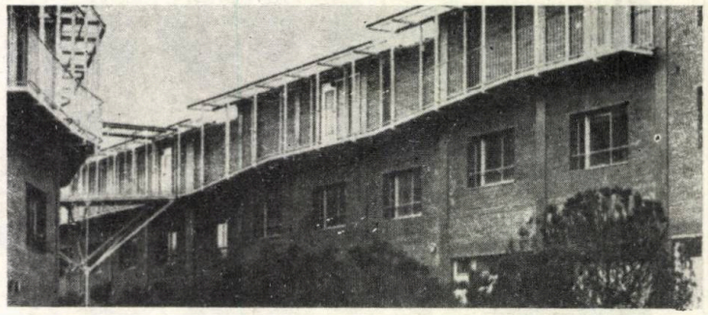
Ansamblul prezintă două rezolvări specifice: o galerie exterioară deschisă şi acoperită, dispusă la ultimul nivel al clădirilor şi o curte interioară evazată, deschisă pe două laturi, care concentrează accesele pietonale şi carosabile.

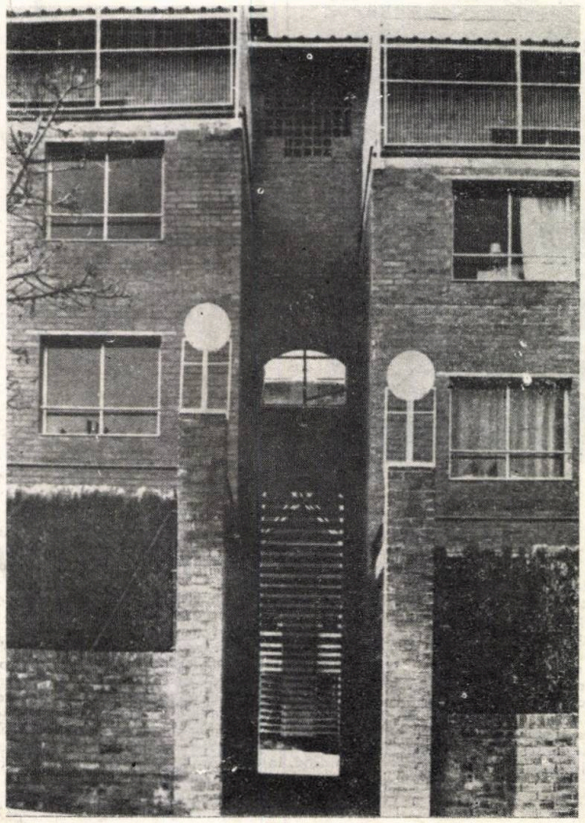
Autorii susţin că cele două elemente formale ale ansamblului au fost realizate în ideea de a se prelua imaginea locuinţei tradiţionale, de a se realiza o trecere neconflictuală de la gruparea de spaţii individuale la un volum unic.

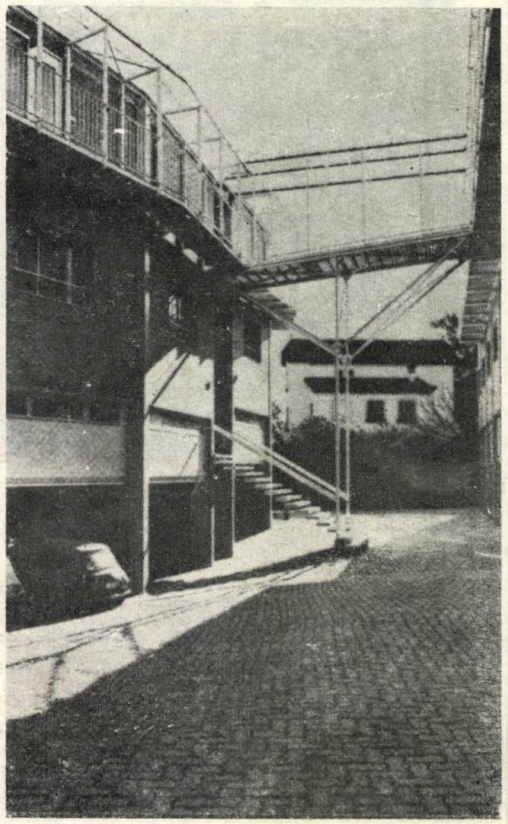
Totodată s-a urmărit abordarea unui nou mod de organizare spaţială, eliminarea constrîngerilor de ordin funcţional, satisfacerea unei game cît mai largi de moduri de viaţă. În acest scop au fost concepute atît apartamente rezolvate la nivel cît şi duplexuri sau triplexuri.

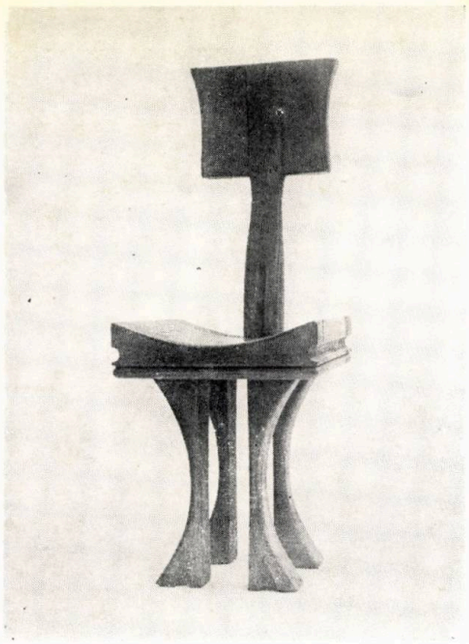
Atît la nivelul organizării funcţionale interioare cît şi la nivelul rezolvărilor exterioare (circulaţii, plastică, volumetrie) se remarcă o preocupare deosebită pentru personalizarea unităţii locative în cadrul locuinţei colective, pentru crearea unei atmosfere intime, pentru stimularea unei relaţii comunitare, neabdicîndu-se totodată de la principiile locuinţei de masă: serializare, tipizare, industrializare.

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI nr. 216/1981

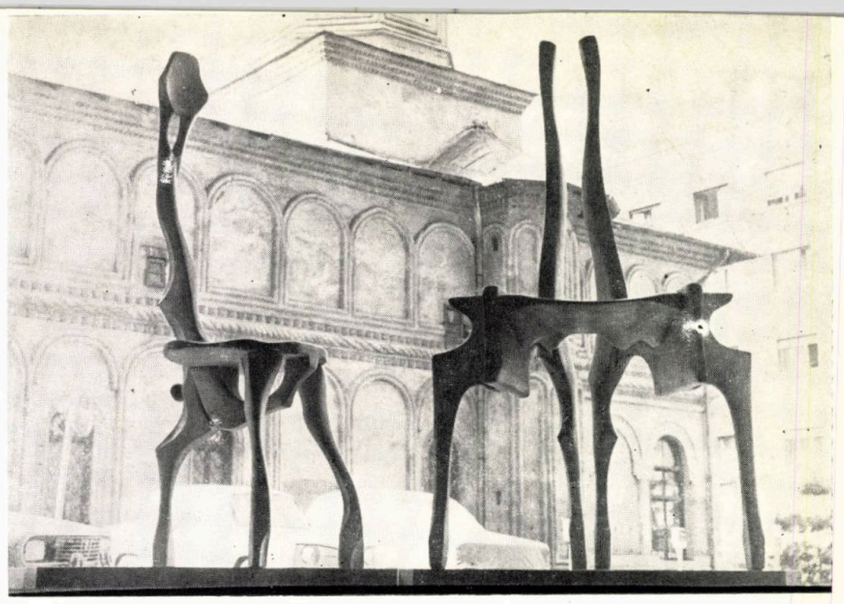








design - arte



„SCAUNELE" lui Şerban Creţoiu

Un anume apetit monden pentru neologisme care « dau bine », ca designul *ce se bucură în ultima vreme de o circulaţie, din păcate, invers proporţională cu eficienţa sa în zonele de aplicare, ca şi o anume gazetăreşte pardonabilă viteză de lectură au expediat de la bun început* Scaunele *lui Şerban Creţoiu la un statut utilitar La aceasta va fi contribuit şi ideea artistului de a-şi numi sculpturile cu un substantiv ce invită la o statică întrebuinţare.*

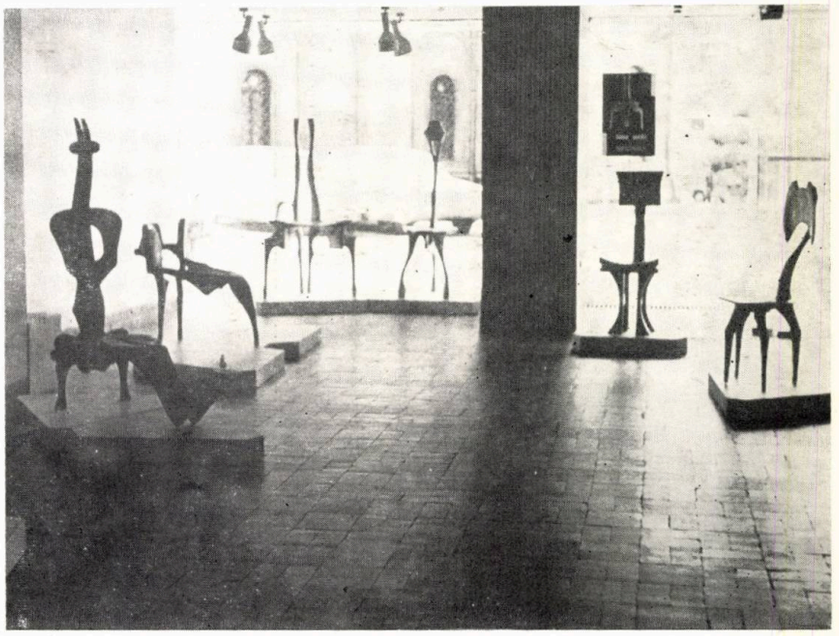
Dînd preţul meritat părerii că altarul circular dela Tîrgu Jiu poate fi întrebuinţat, numai pentru că se numeşte masă, *şi ca suprafaţă de spart ouă răscoapte sau de aşezat sticle cu bere, să vedem scaunele lui Creţoiu din poziţia şi de la distanţa — în sens propriu — cuvenită sculpturilor.*

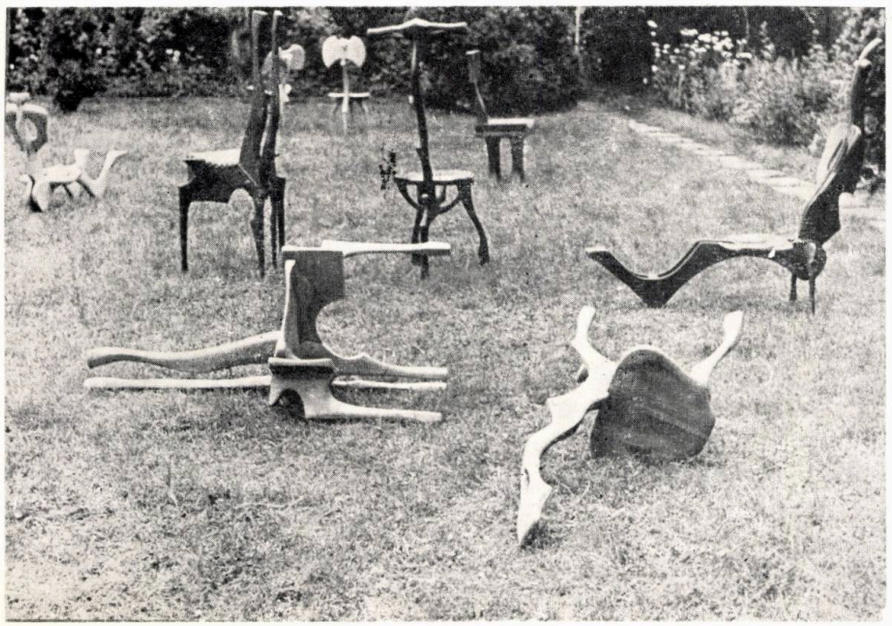
Asumînd o astfel de ipostază vom observa că avem aici de a face cu o tentativă de (iertare pentru sonoritatea barbară) scaunomorfizare, *de traducere şi organizare în canonul obiectului amintit a unor anatomii din vegetal şi animal, dar totodată incitant* umanomorfe *prin trimiterea obligată la o stare spaţială, fără echivoc, antropogenă.*

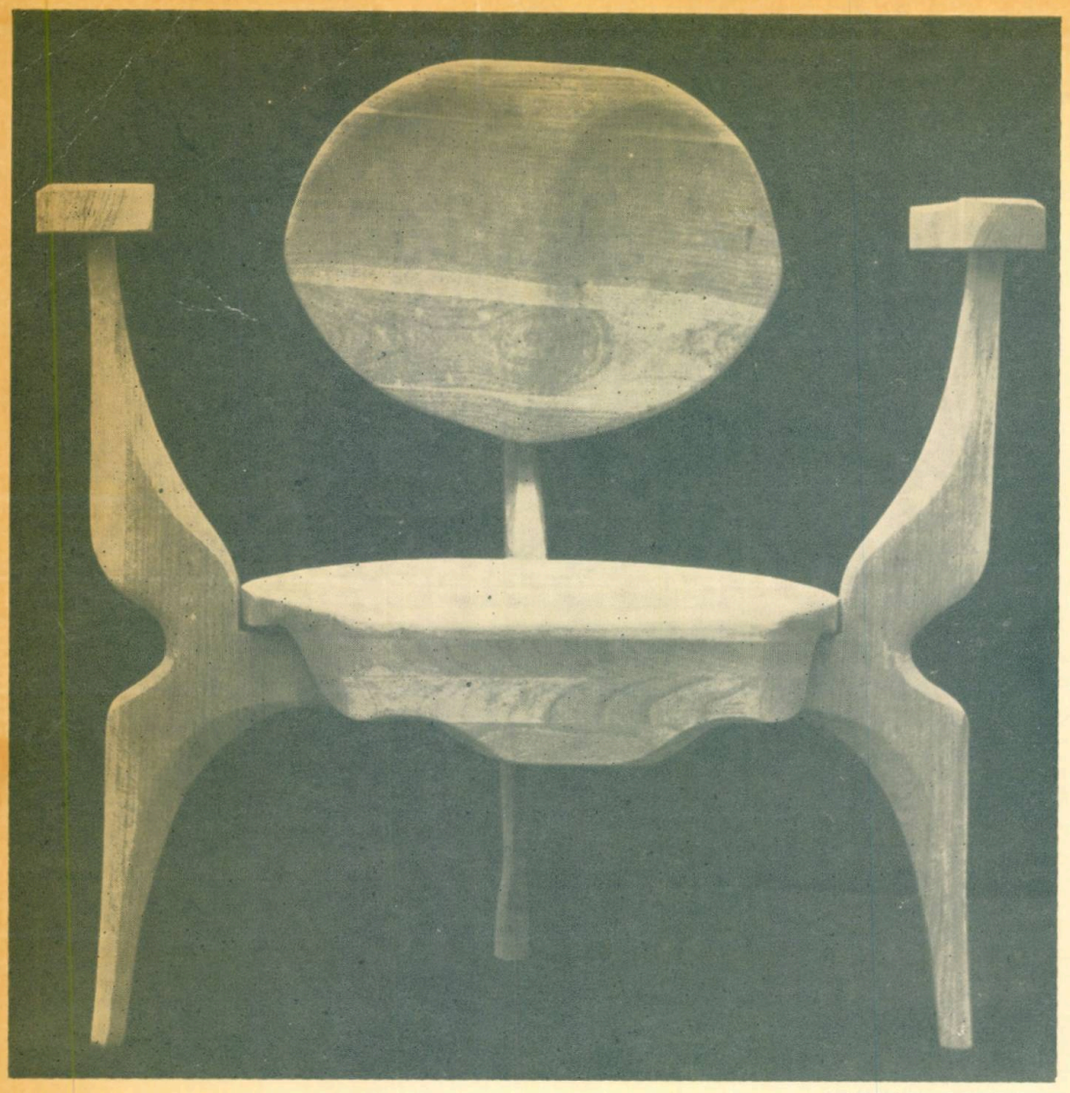
Şi dacă primul scaun cu patru picioare, cel de după monolitul sau monoxilul cu suprafaţă prelucrată în situ, primul scaun mobilă deci, traduce statica patrupedă la scara coloanei vertebrale în şedere la unghi drept, este meritul lui Şerban Creţoiu de a reface drumul invers, de a inventa fiinţe în formă de scaun care, ca orice sculptură, nu revendică altă întrebuinţare decît aceea a privirii.

Îndelung privite, vom afla în dreptul canonului lor că orice efluviu din bios *poate căpăta chip numai cînd ecuaţia zidirii lui trimite la uman, uneori indirect, alteori, ca în cazul acestor sculpturi, direct, prin animare, în limbajul infinit al artei, al unei arhitecturi fiziologice.*

FRANÇOIS PAMFIL







ȘERBAN CREȚOIU

T.P.

Taxe poștale achitate pentru anul 1982
conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/4474/1981

40538

Lei 45

POLIGRAFICA ART. GRAFICA

arhitectura

2|82

Budapesti Műszaki Egyetem
VÁROSÉPÍTÉSI T.
KÖNYVTÁRA

REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București str. Academiei nr. 18—20 sector 1, C.P.—597—P.O.B. ROMÂNIA, tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. (Întreprinderea de stat pentru imprimate și administrarea publicațiilor) București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 33, Cont B.N.R.S.R. 64.51.502.28 filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 270 lei instituții și individual.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Cal. Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM-Romanian International Publicity Agency, București bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 16.75.35. Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
ABONAMENTE PENTRU STRĂINĂTATE (SUBSCRIPTION trough) ILEXIM—Departamentul Export-Import Presă, P.O.Box 1.136—1.137, Telex: 11226, București, str. 13 Decembrie nr. 3. Excerpts in english, french, russian.
TIPARUL: Întreprinderea poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR: Arh. Ștefan Radu IONESCU

MACHETARE: Dr. arh. Alexandru M. SANDU
COPERTA: Arh. Tudor DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: Gheorghe DUMITRU

architectura

SOMMAIRE **No. 2/1982**

Budapesti Műszaki Egyetem VÁROSÉPÍTÉSI T. KÖNYVTÁRA

LA QUALITÉ DE L'HABITATION

BIBLIOGRAPHIE

Gabriela Mészáros • HABITATIONS (page 2)

AGENDA

Simon Julman, architecte • JUGENDSTIL – PENSEES EN MARGE D'UNE EXPOSITION (page 2)

CHRONIQUE

* * * • REUNION PLENIERE ELARGIE DU COMITE DE DIRECTION DE L'UNION DES ARCHITECTES (page 4)

* * * • UN QUART DE SIECLE DEPUIS LA FONDATION DES I.R.P. (page 5)

Carol Orban, architecte • VOEUX NON CONFORMISTES ADRESSÉS AU 25ème ANNIVERSAIRE DES ORGANISATIONS DEPARTEMENTALES D'ELABORATION DE PROJETS (page 6)

Ana Maria Orășanu, architecte • « LES MONUMENTS D'ARCHITECTURE DANS LE CONTEXTE D'ACTIVITÉ DE SAUVEGARDE ET MISE EN VALEUR CULTURELLE-EDUCATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL NATIONAL » (page 6)

Mihai Enescu, Dr architecte • L'ARCHITECTE ELENA STOENESCU 1925—1981 (page 8)

PRIX ACCORDÉS PAR L'UNION DES ARCHITECTES EN 1980 (page 9)

LA QUALITÉ DE L'HABITATION

Pr émérite Cezar Lăzărescu, Dr architecte, président de l'Union des architectes de la République Socialiste de Roumanie • UN DOMAINE PRIORITAIRE DE NOTRE TRAVAIL – L'HABITATION (page 11)

Les problèmes rattachés à la construction des logements forment l'un des plus importants et actuels thèmes de nos préoccupations, tant par l'ampleur sans précédent de cette action destinée à satisfaire les demandes d'une population en continuelle croissance, que par le désir de voir s'effectuer aussi un bond qualitatif dans l'accroissement du niveau de vie. C'est pourquoi, la réunion plénière élargie du Comité de direction de l'Union des architectes des 9—10 février s'est fixé pour objectif principal leur prise en discussion dans le contexte actuel des conditions de l'édification urbaine, et c'est pourquoi le présent numéro de la revue Architectura est-il consacré à l'apport que les architectes peuvent fournir dans ce domaine, témoignage de l'intérêt et de la compétence attestés par notre profession.

Tous ceux qui œuvrent dans ce domaine savent que l'actuel stade de l'élaboration des projets de logements est le résultat d'une longue activité et d'une multitude de facteurs convergents. Les causes de certaines déficiences découlent également de certaines modifications et adoptions trop rapides de quelques projets élaborés à l'origine en d'autres conditions d'emploi ou d'exécution. Il n'est pas possible d'obtenir des résultats surprenants du jour au lendemain, surtout dans ce domaine délicat, et c'est pourquoi il s'impose de réserver un temps d'étude réellement nécessaire.

De limiter exclusivement l'approche des problèmes aux tâches et possibilités actuelles ne pourrait engendrer des idées d'une plus vaste viabilité, qui puissent représenter en fait des réponses plus appro_ fondies aux nombreuses questions que nous nous posons. Il nous faut, en approfondissant les conditions spécifiques de notre économie lors de la période actuelle, considérer la construction du logement dans une plus vaste perspective, si nous voulons essayer de donner une plus substantielle contribution à l'amélioration de cet important domaine de notre activité.

Les points de vue exprimés dans les matériels présentés au cours du plénum ainsi que les allocutions qui furent prononcées ultérieurement, ont étendu l'aire de la problématique rattachée à la construction d'habitations en Roumanie.

Nous souhaitons que le souvenir du stade où nous nous trouvons aujourd'hui, de même que le jalonnement de voies futures visant une meilleure qualité du logement, que contient le présent numéro de la revue, témoigneront largement de leur utilité et contribueront d'une façon opportune, à trouver des solutions nouvelles et efficientes.

Alexandra Florian, architecte • NOUVELLES MODALITÉS D'ABORDER L'ELABORATION DES PROJETS D'IMMEUBLES D'HABITATION — TYPE. Dans le cadre du perfectionnement des projets d'élaboration-type des constructions de logements, à la lumière du plan quinquennal 1981—1985 et des objectifs fixés pour la période 1981—1990, on propose un système de formation du **projet-type** qui puisse représenter la reflexion dans l'activité du concept de différenciation qualitative, tant en ce qui regarde le contenu du projet que son application en accord avec les règlements en vigueur, répondant aux multiples — et tout à la fois, diverses — conditions d'application dans le territoire du point de vue fonctionnel, constructif, technologique et urbanistique.

Aux fins de réduire le nombre des projets-type destinés à des immeubles d'habitation, d'élargir le contenu et d'augmenter son efficience d'applicabilité, en tenant compte des critiques formulées par ceux qui œuvrent dans ce domaine, de l'expérience acquise pour les dites constructions-type au cours de 25 années d'activité et des méthodologies s'appliquant couramment en d'autres pays (notamment en U.R.S.S., R.P. Hongroise, R.F. de Yougoslavie, R.D. Allemande), on propose d'aborder l'élaboration du thème du contenu et de la méthodologie d'application du projet-type de logements en un « SYSTEME DE TYPISATION » qui puisse atteindre les objectifs escomptés; avec des éléments industrialisés aussi réduits que possible en tant que types, on pourra obtenir le plus possible de produits qui puissent répondre dans la plus grande mesure aux exigences des utilisateurs.

Simona Stănciulescu, architecte • POSSIBILITES DE REALISATION D'HABITATIONS AYANT DES STRUCTURES PERMETTANT LA FLEXIBILITE DES PARTIS (page 17)

Dr Dorel Abraham, sociologue • RECHERCHES SOCIOLOGIQUES TOUCHANT LA QUALITE DU LOGEMENT (page 19)

Ştefan Datcu, architecte • ETUDES APPROFONDIES AU SUJET DE LA CONFORMATION DES LOGEMENTS DE DEMAIN (page 19)

Constantin Jugurică, architecte • QUELQUES CONSIDERATIONS CONCERNANT LES PROBLEMES DE CONSTRUCTION DES LOGEMENTS DU MUNICIPE DE BUCAREST (page 20).

Nous nous trouvons actuellement, en un moment particulièrement difficile, réflexe de la crise de l'énergie dans le monde, de la crise du combustible, des matières premières, et, d'une manière plus évidente et plus directement rattachée à l'activité des architectes, du manque de certains matériaux de construction, même de certains matériaux de base, grands consommateurs d'énergie.

Dans de telles conditions, tout au moins pour nous autres les architectes de Bucarest, la question s'est posée — par des spécialistes et des non spécialistes — pourquoi, sous les conditions d'une pénurie de matériaux, nous avions quand même des rythmes aussi élevés dans le domaine de la construction de logements, car l'on sait que l'on a diminué ces dernières années prioritairement les investissements dans les industries et, en une moindre mesure, ceux de la construction de logements. Tout au moins en ce qui concerne la Capitale, cette réduction est peu essentielle puisque ce sont toujours 30 000 appartements par an que nous avons à réaliser.

Il est évident qu'à cette question, nous pourrons répondre qu'il existe une importante commande sociale que nous devons honorer. C'est ainsi que nous avons réalisé jusqu'ici, dans le municipe de Bucarest, plus de 485 000 appartements, le rythme de la construction augmentant d'une année à l'autre lors des deux dernières décennies, mais ne réussissant pas encore à couvrir les nécessités réelles, totales, de l'habitat.

Ces dernières années, outre les vastes actions entreprises afin de résoudre d'importantes voies de circulation et de réaliser un chiffre significatif d'appartements, se sont fait remarquer des essais visant une plus

Et plus durable sera l'œuvre qu'il laisse à la postérité, d'autant plus cette idéologie d'élaboration du projet doit avoir été solide, pleine de vérité et digne d'être déchiffrée.

Quelles sont nos conclusions?

1. Sous l'influence des idées platoniciennes transmises depuis l'Antiquité hellène jusqu'aux temps modernes, les bâtisseurs d'un grand nombre de monuments architecturaux ont utilisé pour leurs œuvres des formules et des proportions mathématiques qui, selon leur conception, étaient à même de leur conférer la beauté. Qu'il s'agisse là d'une philosophie et d'une mystique de l'art de construire (comme le pense M. Borissavlievitch), est attesté par le mécanisme rigide et dogmatique de la transmission de ces connaissances.

Il s'imposait d'en garder le secret; si, toutefois, les monuments ne ressemblent pas les uns aux autres, c'est parce que dans le cadre de cette **philosophie de l'élaboration du projet,** des maîtres d'œuvre de génie ont fourni leur apport propre. Il ne pouvait être question, à ces époques-là, d'une totale liberté de création; le progrès s'effectuait lentement, pas à pas, ajoutant sans cesse quelque chose et toujours avec prudence et un respect infini à l'égard des vérités du passé.

2. La circulation des artisans a permis la circulation des idées; les Pays Roumains n'ont pas fait exception à la règle; et c'est à cette lumière que nous nous permettons de suggerer de réexaminaer l'art médieval roumain — autrement qu'à l'aide d'exclamations de joie. Dans ce sens, la question posée dans le titre de l'article pourrait être: Les bâtisseurs des monuments médiévaux roumains ont-ils connu les secrets de la section d'or? Et nous pensons que la réponse pourrait être affirmative.

3. Ce serait une erreur de croire qu'en élaborant les projets de leurs édifices dans cet esprit, les maîtres d'œuvre connaissaient toutes les subtilités des proportions géométriques et harmoniques du pentagone et du nombre ∅. En effet, ainsi que le remarque M. Hautecœur, il suffisait que le pentagone ou le rapport ∅ (qui peut être construit à l'aide de quelques traits de compas) puisse circonscrire le plan ou la façade de l'édifice, pour que soient ainsi introduites toutes les propriétés de ces figures, qu'ils pouvaient parfaitement ne pas connaître. Par ailleurs, les architectes de l'époque n'étaient pas des ignorants. Dire que les rapports numériques chargés de symboles ésotériques étaient utilisés, n'implique pas de faire l'apologie d'une époque. Cela signifie simplement, de découvrir des faits concrets; de pénétrer dans un mécanisme de pensée.

D'un autre côté, il est temps que nous abandonnions la conviction erronée selon laquelle ces artisans travaillaient dans une sorte de « transe créatrice », créant des œuvres de génie en série. C'est là une erreur regrettable de ne pas nous demander: comment, avec quels instruments théoriques? Ils possédaient une **technique,** qu'ils gardaient secrète, loin des yeux des profanes, er avaient la conviction que leur science, fondée sur une esthétique, obéissait à une **philosophie** transmise de génération en génération. Et celle-ci n'était pas composée de mots, mais bien de règles concrètes, de normes, fondement certain de tout métier.

4. Nous pensons que l'on peut démontrer comme valable la thèse de l'appartenance des artisans de l'époque « brancovane » à l'une des confréries de bâtisseurs, soit Italiens (Pesena Levin — qui se considérait comme un vagabond parti à la recherche de la chance et Dona Peppano), soit à une confrérie de Constantinople, vu la facture byzantine des monuments brancovans. L'analogie avec les palais russes n'est pas fortuite.

5. Enfin, cela pourrait fournir la base d'une restauration moins hasardeuse; et en ce qui concerne les monuments brancovans, si éprouvés par les ravages du temps, cela serait une chance de plus. Parce que ceux-ci, bâtis au début d'un siècle trop rationnel, constituent l'une des dernières étincelles de ce génie de la géométrie lequel, d'une manière souterraine et cachée, a traversé huit siècles durant, l'Europe, puisant sa sève, par l'entremise de Platon et Augustin, dans les enseignements du maître de Samos, celui qui se prétendait être le descendant d'Apollon l'Hyperboréen.

* * * ● DE L'EXISTENCE DE L'ANCIENNE ECOLE D'ARCHITECTURE (page 58)

RECENSIONS, EXPOSES (page 59)

FICHES TECHNIQUES (page 63)

Rubrique rédigée par les architectes Sandu Miclescu et Marius Smigelschi, Dr architecte.

ACTUALITES

* * * ● EXTENSION DU STADE « POLITEHNICA » DE BUCAREST (page 70)

Ştefan Preda, Dr architecte ● WADI SAQRA ● LE PROJET WADI SAQRA, A AMMAN, ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE (page 71)

Virgil Polizu, architecte ● ETUDE POUR DES FAÇADES, D'IMMEUBLES À BAIA MARE (page 72)

MOUVEMENT DES IDEES

Traian Dinorel Stănciulescu ● PLAIDOIRIE EN FAVEUR D'UNE PHILOSOPHIE DE L'ARCHITECTURE (page 72).

Par sa nature, l'architecture est un phénomène générique, d'une signification maxima pour l'avenir de l'humanité, phénomène situé quelque part à **l'interférence de l'existence et de la conscience sociale**. Par conséquent, le véritable processus de la création architecturale doit tout à la fois comprendre la vision intégratrice du théoricien, à même de dégager les plus subtiles demandes de l'esprit humain, et celle du praticien, connaisseur de la technique pouvant revêtir de formes concrètes, l'ensemble de tous les besoins

visant la coopération des technologies concentrées et de fort rendement de production d'énergie avec les technologies « douces » semble être celle à laquelle l'on aura recours lors des futures décennies.
Ştefan Mănciulescu, architecte • HABITAT ET ENERGIE AUJOURD'HUI (page 40)
Florin Colpacci, architecte • L'HABITAT ET L'ENERGIE EN PERSPECTIVE (page 42)
Dr ingénieur Candida Oancea, maître de conférences, Dr physicien Elena Zamfir, lecteur Cristin Gheorghiţă, ingénieur, Tudor Brătescu, mathématicien • DONNEES COMPARATIVES AU SUJET DE L'APPORT DE L'ENERGIE SOLAIRE, SUR DES SURFACES PLANES, A ORIENTATIONS ET INCLINAISONS DIFFERENTES, A BUCAREST ET CONSTANTZA (page 45)

DEBATS

Cosma Jurov, Dr architecte • IMPLICATION DE LA NOTION DE PROXIMITÉ SUR L'ETUDE DE L'AMBIANCE URBAINE (page 46)

Certaines incertitudes se sont fait jour dans l'élaboration des projets d'ensembles d'édifices publics (centres civiques, minicentres, centres spécialisés, etc,.) touchant l'estimation de la valeur de l'espace architectural, incertitudes auxquelles sont en premier lieu sujets les auteurs de projets. On connaît déjà une large gamme de critères quantitatifs comprenant dimensions et surfaces, qui peuvent fournir certaines précisions. Mais aussi nombreuses que soient les analyses effectuées, on ne peut établir si l'une quelconque d'entre elles s'impose ou bien si seulement la rigoureuse application des normes (si celles-ci existent) absout les auteurs de projets de la responsabilité morale qui leur incombe à l'égard du succès de leur œuvre. Habituellement, les normes, alors qu'elles se réfèrent à l'espace urbain, s'appliquent à des détails purement fonctionnels, tels qu'alignements, nécessités du terrain, solutions des détails de circulation, etc. Tous ces détails ne sont pas essentiels pour la formation de l'ambiance architecturale dans le sens où l'homme est appelé à utiliser l'espace construit en même temps qu'il ressent des satisfactions d'ordre psychique que doivent lui donner les images, les espaces, l'échelle humaine et celle de sa sensibilité, le paysage, etc. En employant la méthode d'élaboration des projets d'ambiance seulement sur la base du dimensionnement des éléments composants du décor urbain, de même que leur perception et utilisation à partir de positions statiques, équivaut à n'avoir qu'un matériel brut — répondant indubitablement à la réalité physique — et une simplification commode concernant le contrôle conscient du processus de réalisation du cadre physique du point de vue quantitatif.

L'aménagement de l'ambiance physique urbaine fondée sur des considérations de proximité, s'effectue dans le but de stimuler et de généraliser un certain type de comportement, — le comportement sociable — sachant que l'homogénéité de comportement et de sociabilité de la population augmente la tendance à sa stabilité et à son activité par rapport à certaines localités, et il semble — au dire de quelques psychologues — qu'elle exerçe une importante influence sur la stimulation psychique et physiologique des hommes.

Gheorghe H. Gologan, ingénieur • DES DOMAINES FAVORABLES A LA PRATIQUE DU TOURISME D'HIVER AUX SOURCES DE LA DÎMBOVITZA (page 48)

AGORA

Gheorghe Săsărman, Dr architecte • L'HABITATION EN TANT QU'ARCHETYPE (page 50)

NOS DEVANCIERS

Ioan Dimitrescu, architecte • PHASES STYLISTIQUES DE L'ARCHITECTURE DE BUCAREST — LE BAROQUE — (page 51).

Le passé de Bucarest, à partir de l'étape où cette agglomération, sise dans la plaine danubienne, devient d'une notable importance au point de vue socio-économique, est particulièrement bien connu, car il forme l'objet des préoccupations de nombreux historiens qui se sont penchés avec intérêt sur ce sujet.

Sur l'évolution urbanistique, et prioritairement sur le phénomène architectural survenu lors du développement de la ville, les notations des chercheurs sont bien plus restreintes; l'on ignore particulièrement l'aspect de l'expression stylistique qu'a revêtu l'art de bâtir au long des époques historiques, surtout en ce qui concerne la référence spécifique à la période moderne, lorsque la ville commence à prendre l'aspect prédominant d'une capitale.

Radu Drăgan, architecte • LES MAÎTRES-ARTISANS DE CONSTANTIN BRÂNCOVEANU ONT-ILS CONNU LES SECRETS DE LA SECTION D'OR? (1) (page 53). Ayant reçu pour thème de projet la restauration de l'Ancienne Cour de Bucarest (datant de l'époque de Brâncoveanu) — et étudiant les quelques monuments d'époque demeurés debout, ainsi que ce que l'on sait ou croît savoir à leur sujet — nous avons été amenés à nous poser certaines questions.

Qui est-ce qui a construit ces monuments — et dans quel esprit?

De quelle manière peut-on reconstruire véridiquement ce maillon de l'architecture roumaine? (En tenant compte du fait que les affirmations apologétiques habituelles ne peuvent rien fournir de neuf à leur connaissance). L'enthousiasme ne peut être recouvert de paroles.

Les palais de style « brâncovan » ont été décrits en détail et loués pour leur grandeur; mais personne, à notre connaissance ne s'est demandé jusqu'à ce jour **comment** ils furent bâtis. Selon quelle technique et avec quels moyens? Il ne s'agit pas de moyens constructifs; n'importe quel artiste s'applique à bâtir dans un certain esprit; avec une certaine technique d'élaboration du projet qu'il s'est appropriée d'une certaine façon.

forte diversification de l'expression architecturale, un plus large éventail de solutions variées, par une utilisation attentive des modalités d'individualisation des constructions et des ensembles de constructions de même que par une judicieuse solution des détails, l'emploi de matériaux et de finitions améliorés — certes dans le cadre de certaines limites. A ces fins, il a été nécessaire de procéder à des changements dans le travail des architectes, par une ouverture vers des modalités de créativité qui tiennent rigoureusement compte et dans une égale mesure, de la base matérielle, de la technique et technologie dont dispose le bâtisseur, de la palette de matériaux et de la main d'œuvre qualifiée existante sur nos chantiers. Nous pouvons aussi apprécier ces changements par rapport à l'accroissement des matériaux de construction préfabriqués — seule voie, considérons-nous, pour obtenir nécessairement et de manière méritoire, ces résultats satisfaisants —, comme reflétant un nouvel échelon réel par rapport à des accomplissements antérieurs. C'est ainsi que, face à desensembles tels que deux de Colentina, I Mai, Calea Dorobanților, Armata Poporului, estimons-nous que Băneasa, dernier en date des ensembles réalisés, constitue un élément nouveau, amélioré du point de vue de sa présence dans la ville.

Ioan Doru Lăcătușu, architecte • TYPISATION — INDUSTRIALISATION DES HABITATIONS DE TÎRGU MUREȘ (page 21)

Ion Stancu, architecte • ELABORATION DE PROJETS DESTINES AU MILIEU RURAL (page 21)

Eusebie Latiș, architecte • ACTUALITE DES HABITATIONS A PEU DE NIVEAUX ET AU NOMBRE REDUIT D'APPARTEMENTS (page 23)

Viorel Bulgăreanu, architecte • LES LOGEMENTS DU MUNICIPE D'ARAD (page 24)

Zoltan Thurman, architecte • BALCONS ET LOGGIAS DANS LES NOUVELLES CONSTRUCTIONS D'HABITATION (page 24)

Corneliu Ionescu, architecte • LES HABITATIONS DU MUNICIPE DE TÎRGOVIȘTE (page 25)

DISCOURS PRONONCES A LA REUNION PLENIERE DE L'U.A. (page 31)

AUTRES CONTRIBUTIONS AU PROBLEME DE LA QUALITE DU LOGEMENT

Marius Smigelschi, Dr architecte • LA PROTECTION DES HABITATIONS CONTRE LE BRUIT DE LA VILLE EST-ELLE POSSIBLE SOUS DES CONDITIONS ECONOMIQUES ACCEPTABLES? (page 36)

Sandu Miclescu, architecte • NOUVELLES ENERGIES, ANCIENNES NOSTALGIES (page 37).

Nous portons, tout au long de notre existence de professionnels, le fardeau de nos propres conceptions. Mettre celles-ci en discussion, ainsi que leur évolution, relève du dialogue que nous échangeons en nous-mêmes, dans l'espoir d'un agencement intérieur, afin de pouvoir éliminer quelque chose de la masse des incertitudes. Le support de ce dialogue interne est cependant formé par la totalité des conditionnements objectifs extérieurs. La responsabilité de la valabilité dans le temps des concepts contenus aussi bien dans l'hémisphère subjectif que dans celui objectif qui, ensemble, constituent la sphère de l'architecture, nous incombe plus loin.

Les énergies dites « libres » autour de l'utilisation desquelles il s'est fait tant de bruit ces dernières années, ainsi que les économies d'énergie pourront-elles véritablement contribuer à la solution de quelques-uns des problèmes énergétiques de l'humanité? Et si elles y réussissent, quelle influence leur emploi exercera-t-il sur l'évolution de la pensée architecturale lors des années à venir? C'est de la sorte que je pense que pourraient être formulées les questions auxquelles de plus en plus nombreux sont ceux d'entre nous qui attendent et même cherchent à donner une réponse. Je ne pense cependant pas que personne puisse répondre catégoriquement à aucune d'entre elles. C'est d'autant moins que je m'accorderai ce droit. Les éléments nécessaires aux investigations des domaines respectifs commencent toutefois à se préciser, en employant les arguments issus de nos études et notamment de celles de chercheurs plus qualifiés. J'essaye, par conséquent d'esquisser ces éléments d'énergie. Les nouvelles stratégies énergétiques se prévalent de deux grandes catégories de mesures à prendre: des économies d'énergie obtenues, finalement, par la diminution de la consommation (sans cependant empiéter sur les besoins physiologiques et psychologiques de la société) et leur remplacement par des sources conventionnelles, limitées, d'énergie ayant de nouvelles sources. Ensemble, ces mesures constituent, par conséquent la stratégie générale de rationalisation de la consommation d'énergie.

En ce qui regarde les nouvelles sources d'énergie, la dispute se poursuit entre les partisans de technologies « dures » — ainsi que les nomme Lovins — au fort rendement, et qui concentrent les moyens de production de l'énergie — c'est de cette catégorie que font partie les technologies nucléaires ou de gazéification du charbon — et les adeptes des technologies « douces », c'est-à-dire de l'énergie solaire, éolienne, des ressources régénérables et de la bio-masse. Mais la controverse se réfère plutôt au poids spécifique des diverses technologies qu'au fond du problème. Tout le monde est d'accord au sujet de l'avenir des technologies « douces » et au sujet du fait — et je citerai de nouveau Lovins — « que là où nous avons besoin de différences de températures de l'ordre de dizaines de degrés, il nous faudrait utiliser des agents thermiques dont le potentiel est de l'ordre de dizaines ou de centaines de degrés et non de températures de flamme en valeur de milliers de degrés ou de la température d'une réaction nucléaire qui équivaut à des billions de degrés (. . .) .C'est comme si l'on voulait trancher le beurre à l'aide d'une scie électrique ». La plaidoirie pour le renoncement quasi total à l'énergie nucléaire et en faveur de l'emploi en d'autres domaines de production de biens du charbon gazéifié, ne semble pas obtenir gain de cause. La solution

exprimés par l'homme. Le peu naturel essai de distinguer l'hypostase de l'une des visions au détriment de l'autre, se solde, presqu'invariablement, par un échec. Par malheur, une stricte et unilatérale spécialisation, le manque d'une ouverture interdisciplinaire de ceux qui pratiquent l'architecture contemporaine dans la production, a commencé à entamer de plus en plus la qualité, la valeur de la dite architecture. Le fait qu'il a commencé à manquer presque totalement à l'architecte « l'instrument philosophique » nécessaire à la connaissance sociale et humaine, conduit à une **non synchronisation de la théorie et de la pratique,** d'où il résulte une perte aussi bien pour l'architecture, que surtout pour son bénéficiaire: l'homme.

Le fait que nous vivions à une période historique de grandes transformations sociales, à la croisée des chemins, pourrions-nous dire, investit l'architecte de responsabilités particulières à l'égard de la société. Il devra, par conséquent, surmonter sans faute les disfonctions qui affectent sa formation de spécialiste, disfonctions qui- objectives, à l'abord — deviennent peu à peu, subjectives. Dans ce sens, **la perversion par inversion du rapport entre architecte et bénéficiaire,** en est un exemple édifiant. Ainsi, comme suite à **l'abstractisation de la masse des bénéficiaires,** de l'impossibilité d'établir un contact direct avec ceux pour qui l'on travaille, l'architecte se voit contraint de faire de l'approximation, de deviner davantage les aspects particuliers de la commande sociale à laquelle il doit répondre. Il en arrive graduellement à consolider la fausse impression qui est la sienne qu'il est possible **d'adapter les besoins humains au projet réalisé et non pas le contraire,** ainsi qu'il serait pratiquement normal.

L'idée d'une « architecture pour l'architecture », d'une architecture « pure », abstraite, prouve être non seulement stérile, mais encore nuisible. Seule en mesure de réunir les véritables paramètres de la valeur est l'architecture que nous nommerions « à tendance », une architecture destinée à répondre aux aspirations matérielles et spirituelles d'hommes réells, concrets. Pour cela, cependant, pour satisfaire pleinement aux commandes sociales prétendues par le présent et l'avenir de la société humaine, **l'architecture contemporaine doit reconquérir sans délai son ancienne dignité d'être « une philolosphie matérialisée».**

ENVIRONNEMENT

Ana Gabriela Tabacu, architecte • UNE DECORATION INTERIEURE OU UNE PLAIDOIRIE EN FAVEUR DU KITSCH? (page 73)

PRESENCES ROUMAINES

* * * • UN COLLECTIF D'ARCHITECTES ROUMAINS PRIMES A UNE PRESTIGIEUSE CONFRONTATION INTERNATIONALE (page 73).

* * * • NOUVEAUX ELEMENTS DE LA PARTICIPATION ROUMAINE A LA CONSULTATION INTERNATIONALE REGARDANT LE QUARTIER DES HALLES — PARIS (page 74).

COURRIER

Jorge Glusberg, architecte • L'ARCHITECTURE EN AMERIQUE LATINE (page 74).

CADRAN

Rubrique rédigée par les architectes Cristina Ene, Cristian Ionescu, Ştefan Mănciulescu, Mihai Pienescu (page 79)

DESIGN-ARTS

Ioana Ghiea • DIPLÔMES DE FUTURS CRÉATEURS (MODE) (page 84).

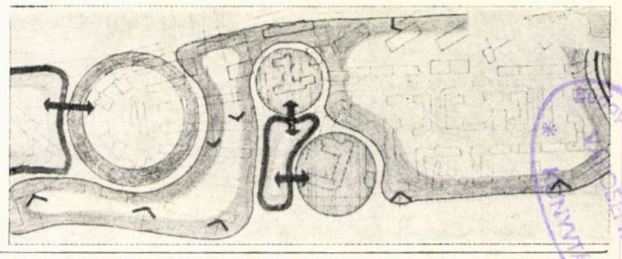
Cristina Popescu Ialomiţa, architecte • LA SCULPTURE DE PETITES DIMENSIONS (page 85).

* * * • CESAR EDUARDO VASQUEZ RIVERA — SCULPTURE — (page 87).

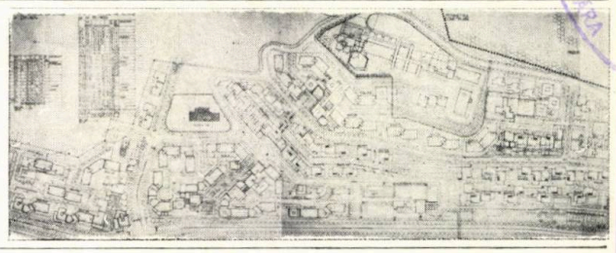
PREMIILE UNIUNII ARHITECȚILOR — 1980

PREMII ÎN DOMENIUL SISTEMATIZĂRII

Rodica Horodincă, Boris Grinberg, pentru contribuția la realizarea
STUDIULUI PRIVIND DETERMINAREA CRITERIILOR ȘI PARAMETRILOR DE ANALIZĂ A DETALIILOR DE SISTEMATIZARE PENTRU ANSAMBLURI DE LOCUINȚE ȘI DOTĂRI SOCIAL-CULTURALE AFERENTE, DIN MUNICIPII ȘI ORAȘE

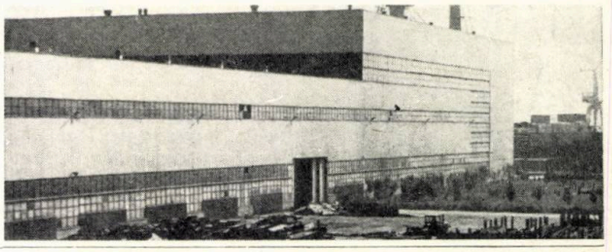


Alexandru Bălan, pentru contribuția la realizarea
DETALIULUI DE SISTEMATIZARE ÎN ZONA LICEULUI AGRICOL — CERNAVODĂ



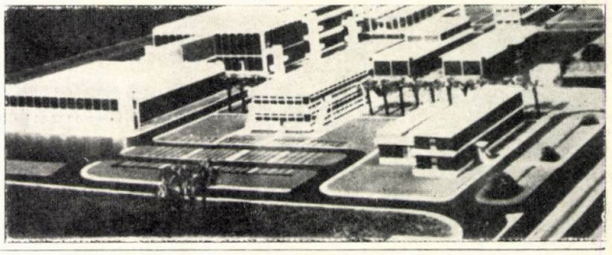
PREMII ÎN DOMENIUL CONSTRUCȚIILOR INDUSTRIALE

Nicolae Thiery, Dan Raiciu, Dan Oproiu, Dan Prodescu, Paul Mihalik, Petre Sărăteanu, Victor Modoran, pentru contribuția la realizarea
ȘANTIERULUI NAVAL — MANGALIA



Ionel Drăgulinescu, Nicolae Besnea, Albert Naiman, Liliana Vergulescu, Ion Dumitru, Gabriel Petrescu, pentru contribuția la realizarea
ABATORULUI DIN BAGDAD — IRAK

prezentat în nr. 5/1980



PREMII ÎN DOMENIUL CONSTRUCȚIILOR DE LOCUINȚE

Paraschiva Iubu, Mircea Secășanu, Horia Boian, Petre Vraciu, pentru contribuția la realizarea
ANSAMBLULUI DE LOCUINȚE BĂNEASA — BUCUREȘTI

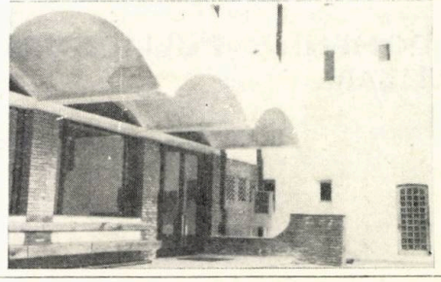
prezentat în nr. 4-5/1981

Sever Nițu, pentru contribuția la realizarea
BLOCULUI DE LOCUINȚE DIN CENTRUL CIVIC 1 — PLOIEȘTI

REMII ÎN DOMENIUL CLĂDIRILOR SOCIAL-CULTURALE

Sebastian Moraru, premiu onorific pentru ontribuția la realizarea
SĂLII DE CONCERTE A CONSERVATORULUI G. DIMA DIN CLUJ-NAPOCA

prezentată în nr. 2/1979



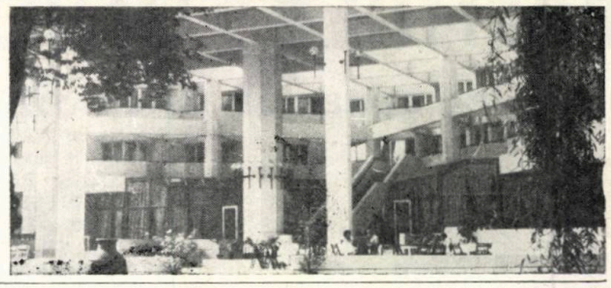
Muzeului Expoziția Bibliotecii I. Kovacs

→

Barbu Emil Popescu, Petre Ciută, pentru contribuția la realizarea

COMPLEXULUI TURISTIC PENTRU TINERET LACUL TEI – BUCUREȘTI

prezentat în nr. 1/1981

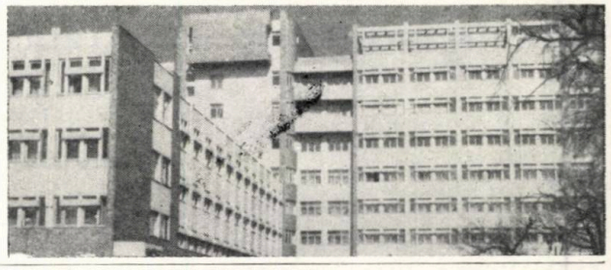


Mihai Bucurescu, Alexandru Constantinescu, pentru contribuția la realizarea

PIEȚEI AGROALIMENTARE – BACĂU

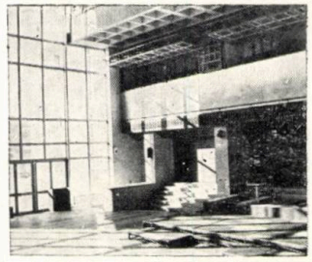
Ioan Tipa, Adalgiza Roadevin, Anghel Marcu, George Trifu, pentru contribuția la realizarea

SPITALULUI JUDEȚEAN CU 700 PAȚURI ȘI POLICLINICII – BRĂILA



Ștefan Lungu, Petre Ciută, pentru contribuția la realizarea

CASEI ȘTIINȚEI ȘI TEHNICII PENTRU TINERET – RÎMNICU VÎLCEA



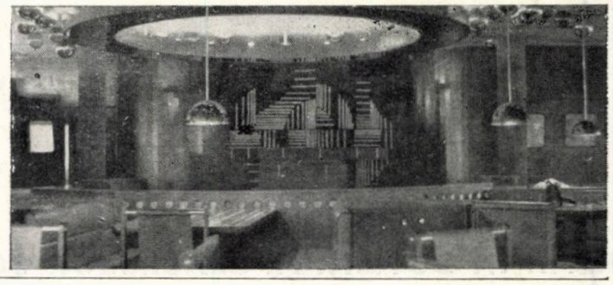
PREMII ÎN DOMENIUL AMENAJĂRII INTERIOARE-MOBILIER

Valentin Stratu, pentru contribuția la realizarea

RECONSTRUCȚIEI ȘI AMENAJĂRII INTERIOARE A RESTAURANTULUI «PESCĂRUȘ» – BUCUREȘTI

Mircea Bivolaru, Maria Oancea, Alexandru Chialda, pentru contribuția la realizarea

AMENAJĂRILOR INTERIOARE ȘI A MOBILIERULUI – PENTRU OLIMPIADA DE LA MOSCOVA – ALE RESTAURANTELOR «OCTOMBRIE» ȘI «JUBILIAR», MOSCOVA



PREMII ÎN DOMENIUL PUBLICAȚIILOR DE ARHITECTURĂ ȘI SISTEMATIZARE

Dr. Radu Patrulius, pentru publicația

«HORIA CREANGĂ – OMUL ȘI OPERA»

recenzată în nr. 4-5/1981

MENȚIUNI

Dalila Rădulescu, pentru

FABRICA DE TRICOTAJE – RĂDĂUȚI

Silvia Stratu, Cristian Popescu, pentru

GRUP SOCIAL STUDENȚESC, CĂMIN ȘI CANTINĂ – BRAȘOV

Jean Monda, pentru

«ARHITECTURA ACTUALĂ – ARTĂ NECUNOSCUTĂ?» (publicație)

recenzată în nr. 5/1980

„În perioada 1950—1980 s-au construit circa 4,6 milioane locuințe ceea ce înseamnă că aproximativ 70 la sută din populația țării beneficiază de locuințe noi."
„Putem afirma cu deplin temei, pe baza realităților, că orînduirea socialistă a creat condițiile pentru dezvoltarea puternică a forțelor de producție, pentru lichidarea într-o perioadă scurtă a înapoierii moștenite de la regimul burghezo-moșieresc, pentru ridicarea României pe o treaptă superioară de progres și civilizație."

NICOLAE CEAUȘESCU

(DIN EXPUNEREA LA PLENARA LĂRGITĂ A COMITETULUI CENTRAL AL PARTIDULUI COMUNIST ROMÂN, 1—2 IUNIE 1982)

calitatea locuinței

UN DOMENIU PRIORITAR AL MUNCII NOASTRE—LOCUINȚA

Problemele legate de construcția de locuințe alcătuiesc una dintre temele cele mai importante și actuale în preocupările noastre, atît pentru amploarea fără precedent a acestei acțiuni, menite să satisfacă cerințele unei populații în continuă creștere, cît și din dorința ca ea să reprezinte și un salt calitativ în creșterea nivelului de viață. De aceea, plenara lărgită a Comitetului de conducere al Uniunii arhitecților, din 9-10 februarie, a avut ca obiectiv principal discutarea lor, în contextul actual al condițiilor de edificare urbană, și de aceea numărul de față al revistei Arhitectura este consacrat aportului pe care arhitecții îl pot aduce în acest domeniu, mărturie a interesului și competenței pe care profesiunea noastră le dovedește.

Analiza acestor probleme nu se poate face fără o cunoaștere aprofundată a realităților sociale și economice actuale, a realizărilor meritorii, dar și a lipsurilor manifestate în activitatea de pînă acum.

În cincinalul 1981-1985, este prevăzută construirea de către stat a 900 000 apartamente, dintre care 850 000 în mediul urban și 50 000 în mediul rural; în planul pe 1982, se vor realiza circa 169 000 apartamente. După numărul de camere, ponderile acestora sînt: cu o cameră 14%, cu 2 camere 39%, cu 3 camere —39%, cu 4 camere —7% și cu 5 camere —1%; rezultă că numărul mediu de camere pe apartament este 2,42. După regimul de înălțime, ponderile ar fi următoarele: P+1—2 etaje 15%, P+3—4 etaje 73%, peste P+4 etaje 12%. În funcție de sistemele constructive, proporțiile ar fi următoarele: panouri mari 53,4%, diafragme monolite cu fațade și planșee prefabricate 25,2%, cadre 5,9% și zidărie portantă 15,5%. Aceasta este determinată de nivelul resurselor materiale avute în vederea cincinalului în curs, de capacitățile de producere a prefabricatelor din beton armat, precum și de orientarea dată a se construi mai multe apartamente în clădiri cu puține niveluri și cu număr mai redus de unități de locuit.

Pentru realizarea celor 900 000 de apartamente prevăzute în actualul cincinal, s-a alocat însă un volum de resurse materiale redus, cu 22% la ciment, 19,4% la metal, cu 16,85% la bitum și 11,5% la energia înglobată în construcții, față de cantitățile care ar fi fost necesare la nivelul normelor de consum specifice cincinalului 1976-1980. Este necesar, deci, să se găsească căi de reducere a consumurilor de materiale, prin elaborarea de noi soluții constructive și tehnologii de execuție. Se studiază, în acest sens, noi detalii constructive, perfecționate, care să conducă la simplificarea tehnologiilor de execuție și la un consum de manoperă redus cu cel puțin 12%, față de cel prevăzut pentru fiecare sistem constructiv în parte, în normele actuale.

În vederea îmbunătățirii confortului termic al locuințelor, este necesară studierea clădirilor de locuit pe baza conceptului de *eficiență termică globală*, realizîndu-se conformări de clădiri mai avantajoase, cu un raport convenabil între volumul încălzit și suprafața totală a elementelor de închidere prin care se pierde căldura, cu analiza modului în care curenții de aer influențează clădirea, în funcție de forma acesteia, de dimensiunile în plan și de orientare, cu mai multă atenție la dispunerea funcțiunilor în cadrul partiului ales.

Sînt necesare soluții noi de alcătuire a pereților exteriori, a planșeelor de peste subsol, învelitorilor, ferestrelor etc, folosind materiale termoizolatoare eficiente care să fie produse cu consumuri reduse de hidrocarburi.

Pentru reducerea consumului de energie înglobată în materialele hidroizolante, clădirile cu P+1—2 și-chiar și cele cu P+3 etaje vor fi prevăzute cu acoperișuri cu șarpantă din lemn și învelitoare de țiglă sau din azbociment. Se va căuta ca aceste clădiri să fie proiectate cu o arhitectură specifică zonelor în care se amplasează, dar care să se înscrie în forme destul de simple, pentru a nu complica execuția.

În vederea reducerii consumului de materiale deficitare, care presupun cheltuirea de multă energie pentru producerea lor, cum este cazul cimentului și oțelului beton, s-a indicat să se treacă la construirea unui mai mare număr de case de locuit cu puține niveluri și apartamente, din zidărie de cărămidă sau alte materiale din resurse locale (scorie bazaltică, diatomit, tufuri, blocuri din zgură etc) și, acolo unde este posibil și rațional, să fie prevăzută încălzirea și prepararea

hranei prin sobe ce folosesc combustibil solid (cărbuni, lemne etc). La proiectarea acestora, se impun unele măsuri specifice ce influențează alcătuirea partiului locuinței.

Cît privește reducerea consumului de hidrocarburi, se va extinde folosirea surselor noi de energie, cum sînt: energia solară, energia recuperată din apa de răcire industrială și apa geotermală. În anul 1983, se prevede construirea a 28 300 apartamente echipate cu instalații pentru prepararea apei calde menajere cu energie solară, 1 700 apartamente la care va fi folosită căldura recuperată din apele de răcire și 2 000 de apartamente pentru care se va asigura căldura și apa caldă menajeră cu apă geotermală.

Proiectarea clădirilor în care se folosește energia solară pune probleme specifice și în ceea ce privește concepția arhitecturală a acestora și necesită încă studii aprofundate.

Avînd în vedere prevederea Decretului nr. 216/1981, ca 60% din volumul de locuințe planificat pentru acest cincinal să fie cu suprafețe mici, la elaborarea partiurilor trebuie acordată o atenție sporită mobilării apartamentelor. La aceasta, este necesar să contribuie și industria mobilei, asigurînd fabricarea unor seturi de piese modulate, coordonate cu dimensiunile încăperilor cărora le sînt destinate.

Este necesar să se acorde o atenție sporită dimensionării încăperilor din apartamente, suprafețele camerelor de zi cerîndu-se a fi diferențiate, în funcție de numărul persoanelor din apartament. De asemenea, trebuie să fie mai bine corelate suprafețele spațiilor de depozitare (cămări, debarale) cu numărul persoanelor din apartament, vestibulurile mai bine proporționate și mobilate, cu un cuier care să-și aibă locul anume gîndit în plan, iar circulația să fie fluentă și cît mai scurtă spre toate încăperile apartamentului.

Este necesar ca balcoanele și loggiile să fie astfel dispuse și dimensionate încît să aibă nu numai efect plastic ci și un scop funcțional, prin posibilitățile de mobilare adecvate.

În ceea ce privește plastica exterioară a clădirilor de locuit, se remarcă în practica actuală variații, de la forme și detalii simple, pînă la soluții unele destul de complicate.

Lipsa de expresivitate a unora dintre ele se datorește de multe ori, unor volume prea simplist concepute, dar, într-o mai mare măsură, și unor detalii de arhitectură (parapeții și balcoanele, acoperișuri de tip șarpantă) fărîmițate și improvizate; soluțiile constructive conduc, în astfel de cazuri, și la un consum nejustificat de manoperă.

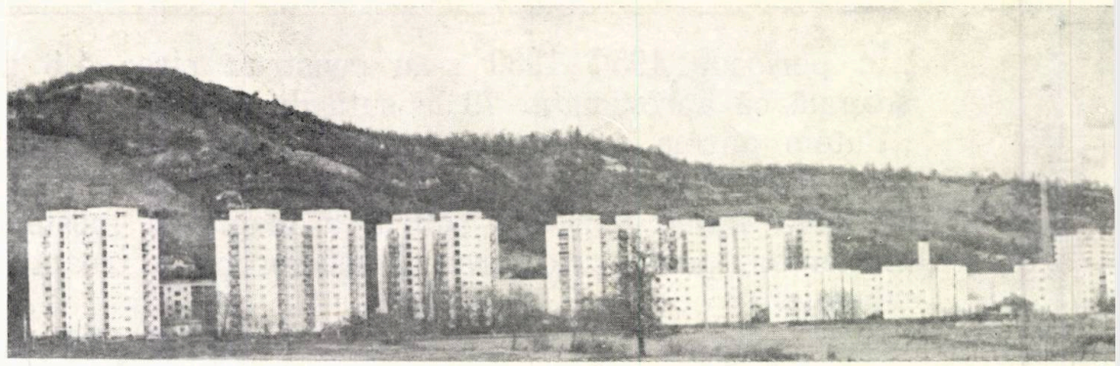
Toți cei care lucrează în acest domeniu știu că stadiul actual al proiectării de locuințe este rezultatul unei îndelungate activități și a unei multitudini de factori convergenți. Cauzele unor deficiențe rezidă și în unele modificări și adoptări prea rapide ale unor proiecte elaborate inițial în alte condiții de folosire sau execuție. Rezultate uimitoare, de azi pe mîine, mai ales în acest domeniu delicat, nu sînt posibile și, de aceea, asigurarea timpului de studiu realmente necesar se impune.

Limitarea în exclusivitate a cuprinderii problemelor doar la sarcinile și posibilitățile actuale, nu ar putea genera idei de mai largă viabilitate, care să reprezinte de fapt răspunsuri mai de fond la numeroasele întrebări pe care ni le punem. Este necesar ca, aprofundînd condițiile specifice economiei noastre în perioada actuală, să privim construcția locuinței într-o perspectivă mai largă, dacă dorim să încercăm să ne aducem o contribuție mai substanțială la îmbunătățirea acestui important domeniu al activității noastre.

Punctele de vedere exprimate în materialele prezentate, în cadrul plenarei, ca și luările de cuvînt ce au urmat, au extins aria problematicii legate de construcția de locuințe din România.

Sperăm că reamintirea stadiului în care ne aflăm astăzi, ca și jalonarea unor căi de viitor pentru sporirea calității locuinței, pe care revista le cuprinde în numărul de față, își vor dovedi cu prisosință utilitatea și vor contribui, oportun, la găsirea de noi și eficiente soluții.

Prof. em. dr. arh. CEZAR LĂZĂRESCU
președintele Uniunii arhitecților
din Republica Socialistă România



2

3

4

1. Un nou și amplu cartier de locuit ieșean — «Alexandru cel Bun» 2. Cartierul Grigorescu — Cluj-Napoca 3, 4, 5. Cluj-Napoca, Cartierul Grigorescu și Cartierul Gheorgheni 6, 7, 8. București, Bulevardele Armata Poporului, Nicolae Titulescu și Șoseaua Iancului 9. Cartierul Mănăștur din Cluj-Napoca 10. Blocul Cina din Iași 11. Șoseaua Colentina—București

8

7

10

11

NOI MODALITĂȚI DE ABORDARE A PROIECTĂRII PENTRU CLĂDIRI DE LOCUIT TIPIZATE

În cadrul perfecționării proiectării tip a construcțiilor de locuințe, în lumina prevederilor planului cincinal 1981—1985 și a obiectivelor pentru perioada 1981—1990, se propune *un sistem de alcătuire a proiectului tip* care să reprezinte reflectarea în activitatea de concepție a diferențierii calitative, atît în ceea ce privește conținutul proiectului, cît și aplicarea acestuia în concordanță cu reglementările în vigoare, răspunzînd multiplelor — și totodată diverselor — condiții de aplicare în teritoriu din punct de vedere funcțional, constructiv, tehnologic și urbanistic.

În vederea reducerii numărului proiectelor tip pentru clădiri de locuit, a lărgirii conținutului și măririi eficienței de aplicabilitate a acestuia, ținînd seama de criticile celor ce activează în acest domeniu, de experiența acumulată în cadrul Institutului de proiectări pentru construcții tipizate în decurs de 25 de ani de activitate și de metodologiile care se aplică curent în alte țări (U.R.S.S., R. P. Ungară, R. S. F. Iugoslavia, R. D. Germană), se propune abordarea elaborării temei, conținutului și metodologiei de aplicare a proiectului tip de locuințe într-un « SISTEM DE TIPIZARE », care să atingă obiectivele scontate; cu elemente industrializate cît mai reduse ca tipuri, să se poată obține cît mai multe produse care să răspundă exigențelor utilizatorilor în cît mai mare măsură. Înlocuirea tehnologiei de elaborare a proiectelor tip de locuințe care pune la dispoziția adaptatorului serii de cîte patru clădiri (tronson de mijloc, colț, capăt și independent) în fază de execuție, elaborate și avizate centralizat, neputînd să cuprindă rezolvarea multiplelor cerințe specifice locale (sociale, tehnice, economice, de încadrare în mediu etc) cu întocmirea în cadrul unor unități centrale de proiectare a unui proiect tip directiv pentru un sistem constructiv care să cuprindă soluții pentru elemente (apartamente) alcătuite din moduli funcțional-constructivi, din a căror asamblare, în jurul unor noduri de circulație de către adaptatori, să se realizeze proiecte de clădiri în fază de execuție corespunzătoare cerințelor temei locale ținînd seama de exigențele utilizatorilor și de condițiile specifice de amplasament, tehnologie, bază materială etc. Proiectul directiv acoperind întregul potențial al sistemului abordat, elaborat după executarea primei clădiri prototip, constituind *seria zero*, ar urma să fie avizat și aprobat de foruri centrale. Proiectele seriilor de clădiri în fază de execuție elaborate în cadrul institutelor județene urmînd să fie avizate de organisme locale.

În aceste intenții, conținutul proiectului directiv ar cuprinde următoarele: ● Metodologia de elaborare a proiectelor tip cu sistemul constructiv ales ● Modulii funcțional-constructivi care se pot organiza în cadrul legislației și actelor normative în vigoare ● Lista de elemente industrializate — tipodimensiuni ● Sortimentul de apartamente, noduri de circulație verticală și anexe comune ● Exemple de compunere a acestora în clădiri ● Exemple de organizare a ansamblurilor cu clădiri obținute ● Exemple de fațade cu diferite rezolvări ● Schemele sistemului constructiv pentru diferite regimuri de înălțime și grade de seismicitate ● Detalii specifice pentru elemente structurale portante și neportante, finisaje, instalații ● Indicatori de consumuri de materiale, manoperă, preț, greutate și energie.

Acest proiect, cu un amplu conținut, ar urma să stea la baza proiectelor tip pentru serii de clădiri pe care urmează să le întocmească adaptatorii în funcție de cerințele temei locale, în ceea ce privește: componența apartamentelor; conformarea, aspectul și volumetria clădirilor; materialele, tehnologia de execuție și documentația economică corelate cu posibilitățile constructorului care urmează să execute lucrările.

Se asigură, astfel, o eficientă integrare în condițiile locale cît și în actualitate, ținînd sema că un proiect tip în faza de execuție în sistemul actual are o perioadă care variază între 3 și 5 ani de la elaborarea temei pînă la începerea execuției. Aceasta face ca proiectul să nu mai corespundă din multe puncte de vedere, (materiale, încadrări de articole de deviz, tehnologie, condiționări de noi acte normative etc), adaptatorul fiind pus în situația de a face o reproiectare, care duce la rezultate necorespunzătoare. Aceste neconcordanțe, dintre proiectul tip de execuție elaborat centralizat și condițiile constructorului, în ceea ce privește posibilitățile de aprovizionare și dotarea cu utilaje, fac ca uneori să se execute în continuare clădiri după proiecte depășite.

Pe baza analizei critice a conținutului și condițiilor de aplicare a proiectelor tip, cu referire în mod special la proiectele tip cu sisteme constructive stîlpi, dale și diafragme rare (pr. I.P.C.T. 1215, 6327 și 1245) și la proiectul experimental I.P.C.T. 6333 executat la Miercurea Ciuc, s-a studiat sistemul de alcătuire a proiectului directiv pe baza unor moduli constructivi-funcționali pentru subansambluri de clădire, cu posibilități largi și diverse de aplicare în teritoriu prin asamblarea acestora în clădiri corespunzătoare atît temei specifice a beneficiarului cît și condițiilor de aprovizionare și tehnologie ale constructorului (arh. Alexandra Florian, ing. Mihai Barbaiani).

METODOLOGIA DE ELABORARE A PROIECTULUI Proiectul se elaborează în condițiile legislației în vigoare (Decretul nr. 68/1975, Decretul nr. 216/1981, Regulamentul de tipizare), în vederea obținerii unor variate clădiri de locuit, cu apartamente de 2, 3, 4, 5 camere, cu regim de înălțime între P + 2 niveluri și P + 8 niveluri, cu locuințe la parter sau spații libere pentru alte funcțiuni, pentru zone de gradul 6 și 7 seismic posibil de implantat în diverse situații urbanistice, care să permită mobilarea unor artere sau a unor ansambluri cu caracter specific, personalizat, corespunzător caracteristicilor mediului.

Soluțiile preconizate urmăresc de asemenea alcătuirea unor moduli constructivi-funcționali, reducerea numărului de tipodimensiuni de elemente prefabricate, a consumului de materiale principale, a cantității de energie înglobată și în exploatare, precum și îmbunătățirea tehnologiei de execuție și mărirea productivității în execuție.

Lucrarea conține datele necesare întocmirii fazelor de proiect tip și desenelor de execuție pentru diverse tipuri de clădiri de locuit, astfel ca în final soluțiile adoptate să poată fi realizate cu un sortiment restrîns de elemente prefabricate, cu scheme constructive și detalii, comune. Se obține astfel o prefabricare deschisă și o tipizare a rezolvărilor constructive pentru o varietate relativ mare de clădiri de locuit.

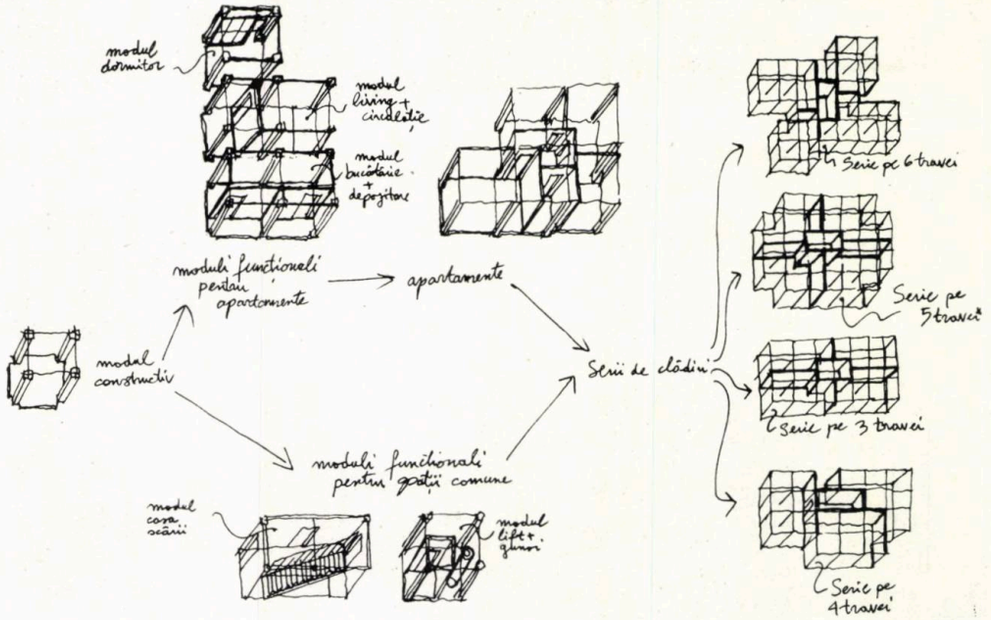
În vederea întocmirii documentației la nivel de proiect tip pentru serii de clădiri se dau următoarele indicații:

DESCRIEREA SISTEMULUI CONSTRUCTIV. Structura de rezistență este alcătuită din planșee fără grinzi, rezemate direct pe stîlpi și pe diafragme din beton armat. Diafragmele sînt dispuse la distanțe medii, între 3,60 și 10,80 m. Transmiterea sarcinilor orizontale la diafragme se face prin intermediul planșeelor cu rol de șaibe orizontale.

În vederea ordonării elementelor structurale, s-a adoptat o travee unică de 3,60 m dispusă pe ambele direcții. S-a creat astfel un modul constructiv, de 3,6×3,6 m, care acoperă zonele de locuit și dublul acestuia, 7,2×3,6 m, pentru scară. Suprafața modulului de 3,6×3,6 este acoperită de o placă plană, de 16 cm grosime, rezolvată în două variante: dală prefabricată și predală cu suprabetonare, care se adoptă în funcție de posibilitățile șantierului.

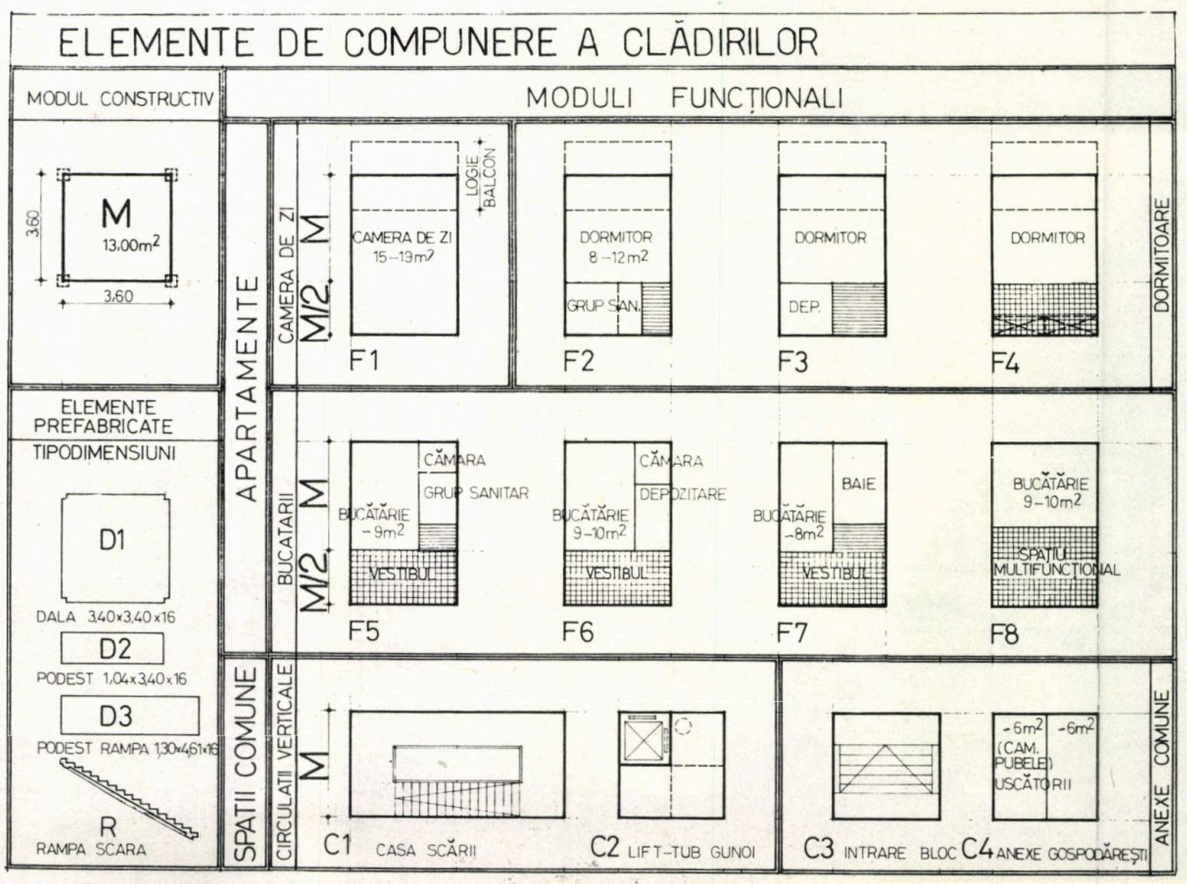
Elementele verticale de rezistență (stîlpi, diafragme) se dispun perimetral modulului constructiv. Elementele verticale se realizează din beton armat monolit. Stîlpii au dimensiunea unică de 40×40 cm, indiferent de nivelul la care se află, iar diafragmele grosimea de 18 cm. Prin soluția adoptată, se obține atît unificarea elementelor prefabricate de planșeu, cît și unificarea cofrajelor pentru stîlpi și diafragme. Pereții de compartimentare interiori și închiderile exterioare fiind neportanți.

COMPUNEREA SERIILOR DE CLĂDIRI. Cu modul constructiv M = 13 m² și subdiviziunile acestuia se alcătuiesc moduli funcționali complecși *(Fig. 1)* pentru organizarea apartamentelor și moduli funcționali pentru noduri de circulație și spații comune ale clădirii. Avantajul modulului de 3,60×3,50 m, determinat de elementele constructive, constă în posibilitatea de cuplare pe toate direcțiile cu alți modulului sau cu subdiviziuni ale sale. În proiect, s-au alcătuit



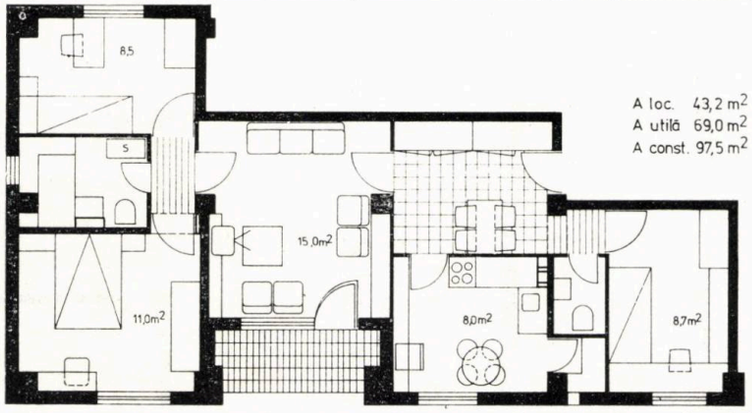
2

1



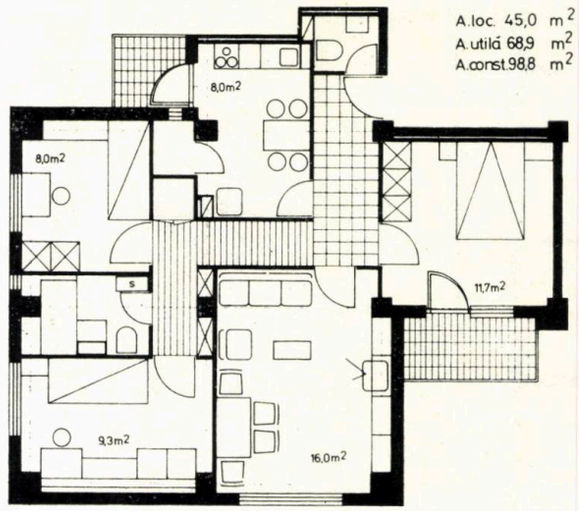
TIPUL APARTAMENT	NUMAR CAMERE	NUMAR PERSOANE	SCHEMA APARTAM. (MODULI)	ARII APARTAMENTE / m² LOCUIBILA	UTILA	CONSTRUITA
2 I a	2	1...2		26,0	42,6	62.0
2 I av	2	1...2		26,4	43,0	62,5
2 I b	2	1...2		27,0	43,0	63,7
2 I bv	2	1...2		27,0	43,0	63,7
2 II a	2	2...3		29,7	49,3	66,5
2 II b	2	2...3		29,3	51,0	68,8
2 II c	2	2...3		28,6	48,8	74,0
2 II d	2	2...3		28,4	51,0	75,3
2 II e	2	2...3		29,6	50,7	68,4
3 I a	3	2...3		34,9	55,0	
3 I b	3	2...3		34,5	55,0	80,0
3 I c	3	2...3		36,3	55,0	80,0
3 II a	3	3...4		39,7	65,0	87,7
3 II b	3	3...4		38,8	64,9	99,9
3 II c	3	3...4		42,6	64,8	101,0
3 II d	3	3...4		39,7	65,0	99,7
3 II dv	3	2...4		40,9	65,0	101.0
3 II e	3	3...4		39.9	65.0	87.7
3 II f	3	3...4		39.8	65,0	101,0
3 II g	3	2...4		39,4	64.9	93,5
3 II h	3	2...4		39,9	64,5	94,6
3 II i	3	3...4		39.3	65,0	87,7
3 II j	3	3...4		39.9	64,5	87,1
4 I a	4	3...4		44,0	68,8	97,2
4 I b	4	3...4		45,0	68,9	98,8
4 II a	4	3...5		50,8	77,0	123,9
4 II b	4	4...5		51,6	77,0	117,7
4 II bv	4	4...5		49,3	76,8	117,7
4 II c	4	3...5		46,6	77,0	118,0
4 II d	4	3...5		47,9	77,0	114,7
4 II e	4	3...5		49,9	77,0	116,1
4 II f	4	4...5		48,8	76,8	103,7
4 II g	4	4...5		50,2	77,0	119,0
4 II h	4	3...5		49,9	75,5	111,8
4 II i	4	3...5		49,8	76,9	110,3
4 II j	4	4...4		48,2	76,0	102,6
5 I a	5	4...6		57,5	88,4	129,4
5 II a	5	4...7		61,7	94,0	126,0
5 II b	5	4...7		59,5	92,8	139,0
5 II c	5	4...7		60,8	92,3	131,1

3



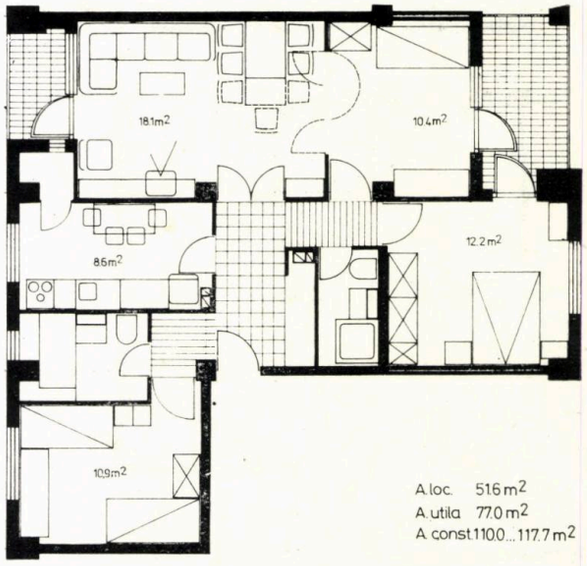
A loc. 43,2 m²
A utilă 69,0 m²
A const. 97,5 m²

4a



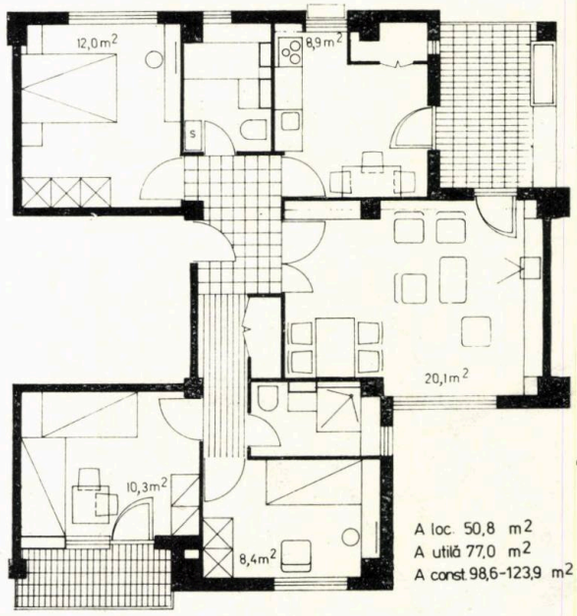
A.loc. 45,0 m²
A.utilă 68,9 m²
A.const.98,8 m²

4b



A.loc. 51,6 m²
A.utila 77,0 m²
A.const.110,0...117,7 m²

4c



A loc. 50,8 m²
A utilă 77,0 m²
A const.98,6-123,9 m²

4d

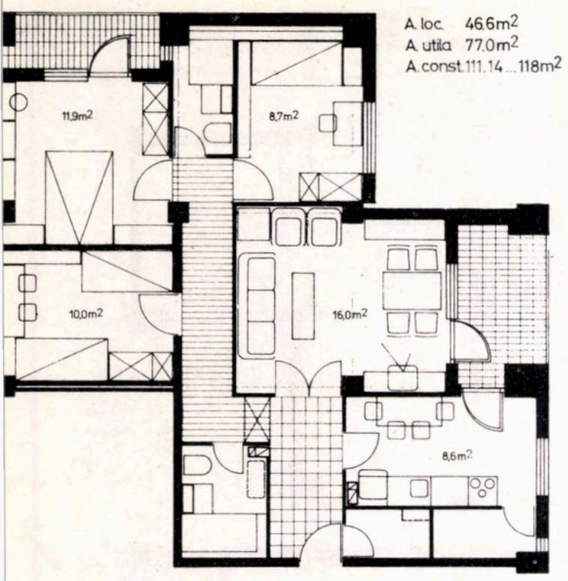
exemplificativ unele serii de secțiuni pentru clădiri de locuit, cu parter pentru comerț sau cu locuințe, cu regim de înălțime P + 2 . . .8, în zone seismice de gradul 6 sau 7 *(Fig. 2)*, cu soluții de apartamente de tipul I și II cu 2, 3, 4 și 5 camere *(Fig. 3)*, cu scheme funcționale diferite pentru aceiași categorie de apartamente *(Fig. 4)* cu următoarele caracteristici: ● Circulație în general decomandată, dar și variante de apartamente cu circulație comandată total sau parțial, urmărindu-se creșterea ariei locuibile în detrimentul ariei circulațiilor ● Gruparea camerelor de odihnă distinct față de încăperile în care se desfășoară activități de zi. Variante de soluții în care încăperile de dormit sînt rezolvate în două zone distincte ● Apartamente cu dublă orientare în general, cele de tipul I rezolvate însă și cu simplă orientare, pentru a permite gruparea mai multor unități la o circulație verticală ● Cuplarea instalațiilor sanitare, prin asigurarea ventilării lor directe și variante în care încăperile sanitare sînt ventilate indirect, soluții determinate de clădirile care au funcții comerciale la parter, pentru a evita, pe cît posibil, trecerea instalațiilor prin zonele de vînzare și depozitare ● Spațiile de depozitare rezolvate în încăperi sau dulapuri înzidite, cu sau fără ventilare directă ● Unele soluții au asigurată o continuitate a spațiului interior, permisă de sistemul constructiv, care constă din comunicări largi între camera de zi și vestibul, bucătărie sau una din camere ● Toate apartamentele au loggii sau balcoane dimensionate spre a permite diferite funcțiuni.

Modulii funcționali-constructivi cuprind elemente de circulație verticală (scară și lift) și pentru anexele comune ale blocurilor (încăpere tub colectare gunoi menajer, cameră pubele, uscătorii).

S-a urmărit ca, la compunerea unei serii de clădiri, să se utilizeze cît mai puține tipodimensiuni de elemente prefabricate, tendință reflectată în rezolvarea apartamentelor de toate categoriile cu un

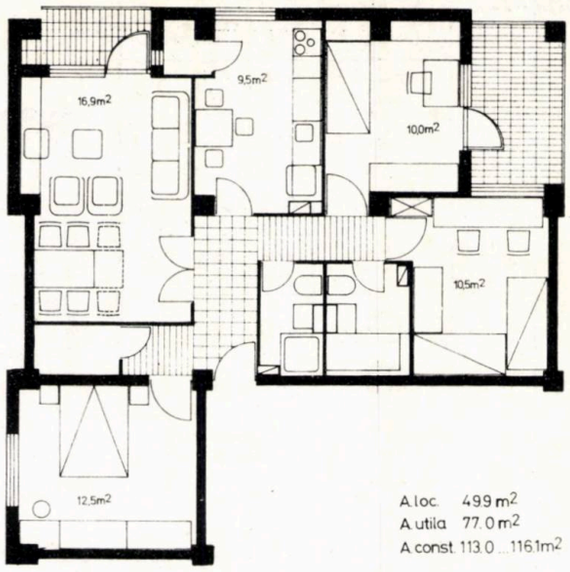
1. Elemente de compunere a clădirilor: moduli constructiv-funcționali pentru alcătuirea apartamentelor și a spațiilor comune
2. Procesul de alcătuire a seriilor de clădiri de locuit
3. Lista apartamentelor de tipul I și II, cu diferite rezolvări funcționale, cuprinse în proiectul directiv elaborat de I.P.C.T., însoțite de caracteristicile principale cerute de actele normative în vigoare
4a, 4b, 4c, 4d, 4e, 4f, 4g, 4h, 4i, 4j, 4k, 4l, 4m. Exemple de rezolvare a apartamentelor de 4 camere, cu variate scheme funcționale pentru cuplări în clădiri cu volumetrii corespunzător diverselor situații urbanistice

→



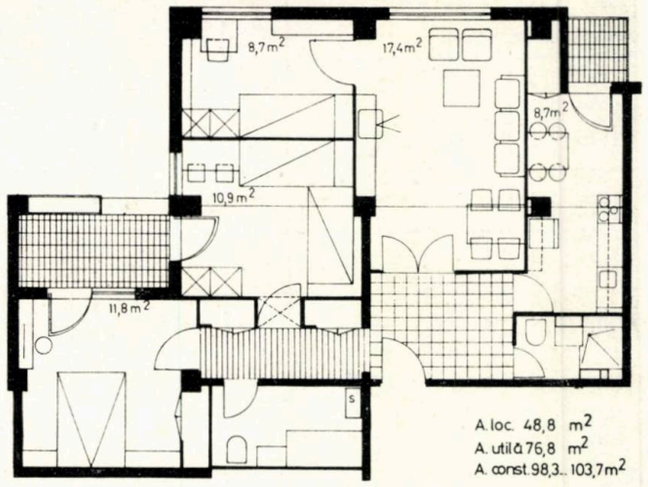
A. loc. 46.6m²
A. utila 77.0m²
A. const. 111.14 ... 118m²

4e



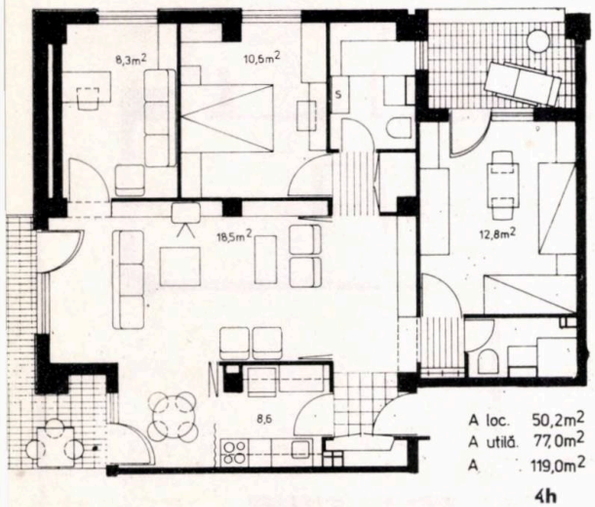
A. loc. 49.9 m²
A. utila 77.0 m²
A. const. 113.0 ... 116.1m²

4f



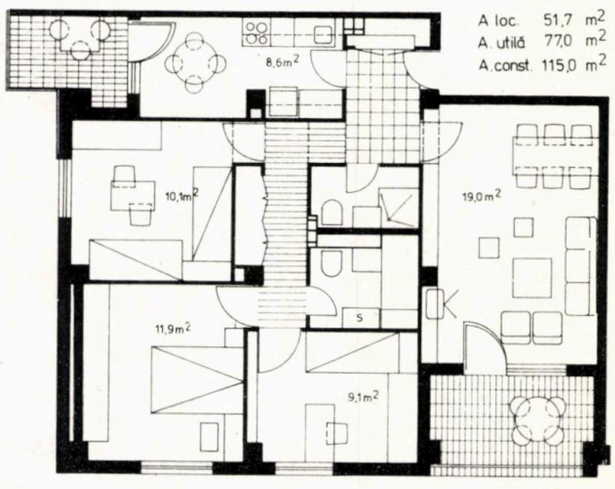
A. loc. 48,8 m²
A. utilă 76,8 m²
A. const. 98,3 ... 103,7m²

4g



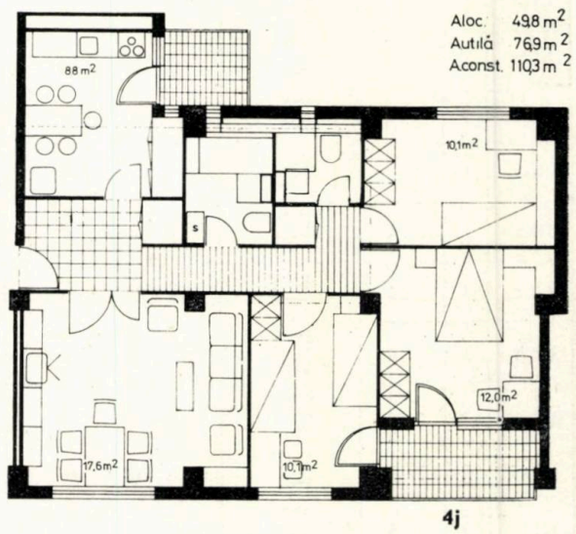
A. loc. 50,2m²
A. utilă. 77,0m²
A . 119,0m²

4h



A. loc. 51,7 m²
A. utilă 77,0 m²
A. const. 115,0 m²

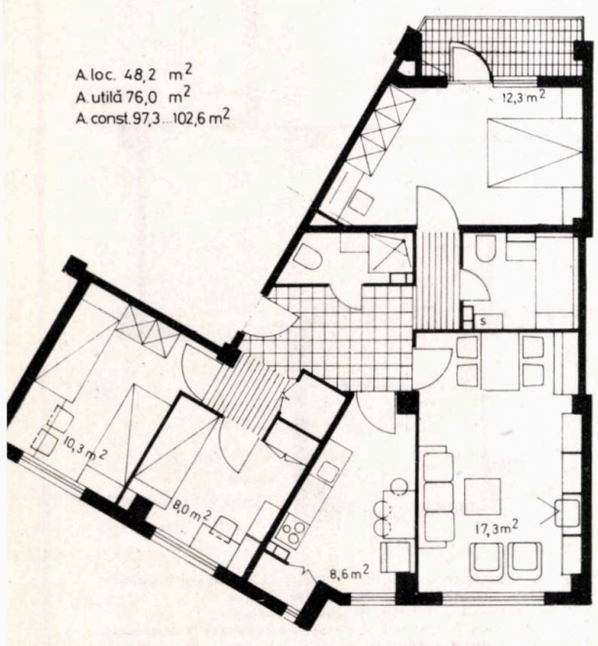
4i



Aloc. 49,8 m²
Autilă 76,9m²
Aconst. 110,3 m²

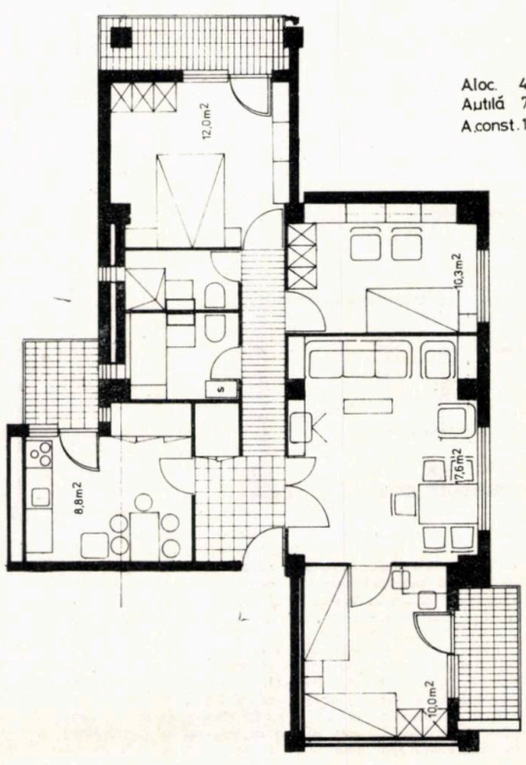
4j

4k



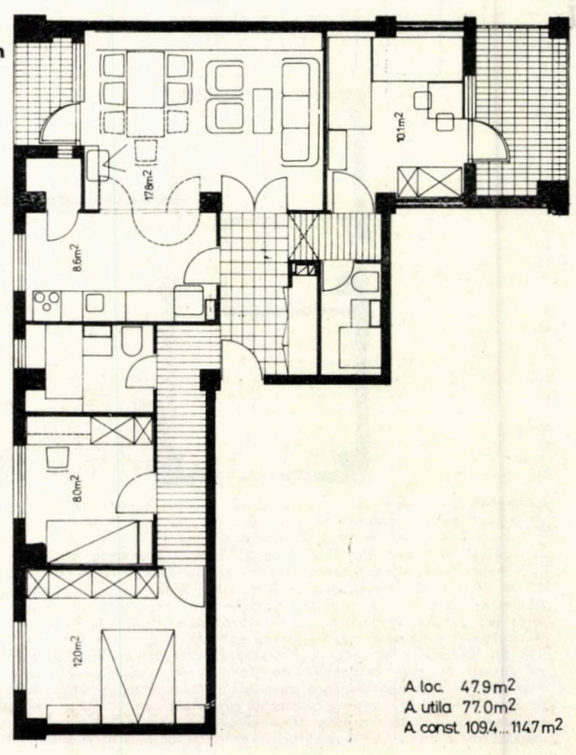
A. loc. 48,2 m²
A. utilă 76,0 m²
A. const. 97,3 ... 102,6 m²

4l



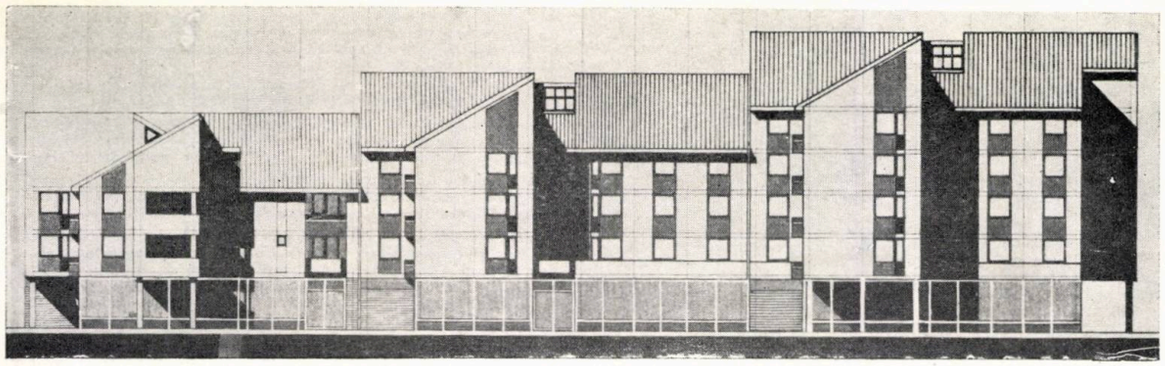
Aloc. 49,9 m²
Autilă 75,5m²
A. const. 111,8m²

4m

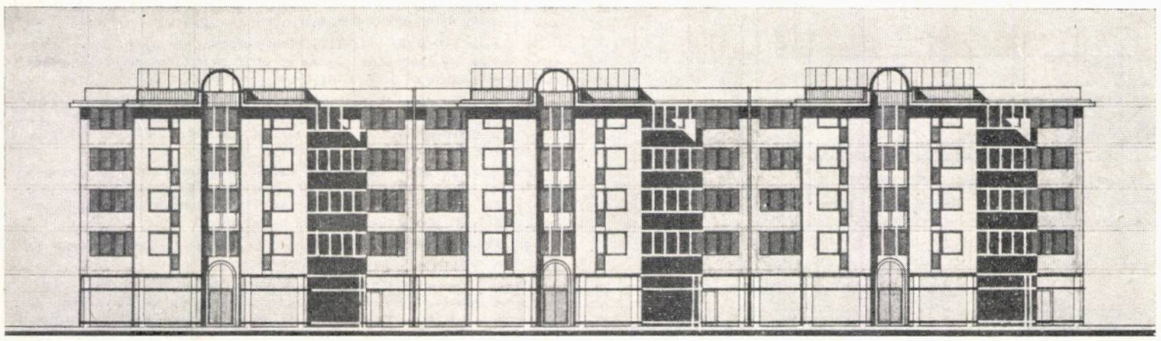


A. loc. 47.9m²
A. utila 77.0m²
A. const. 109.4 ... 114.7m²

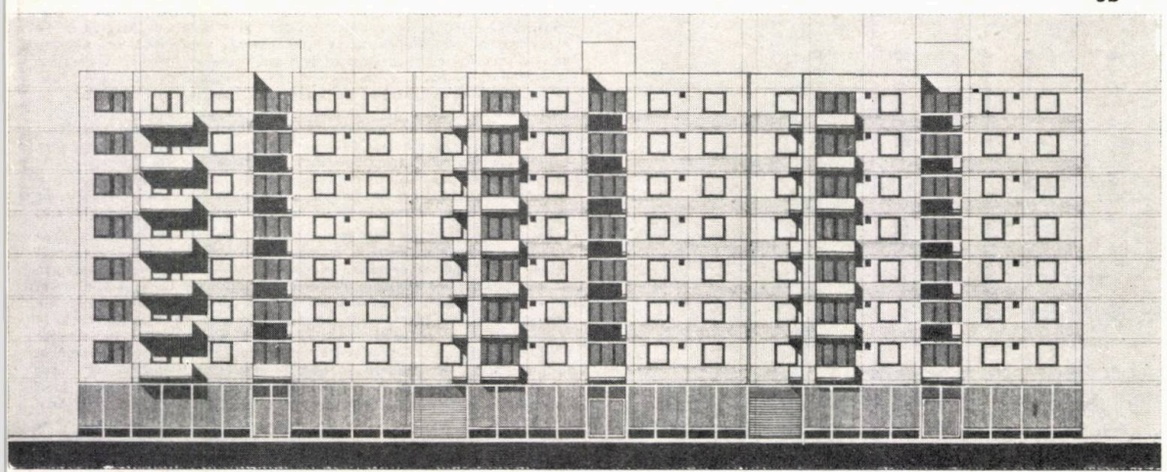
5a, 5b, 5c. Posibilități de rezolvări variate ale fațadelor clădirilor



5a



5b



5c

POSIBILITĂȚI DE REALIZARE A LOCUINȚELOR CU STRUCTURI CARE SĂ PERMITĂ FLEXIBILITATEA PARTIURILOR

Elaboratori: arhitecții SIMONA STĂNCIULESCU, ALEXANDRA FLORIAN, c. arh. DOINA TURTURESCU, proiectant ELENA SAFTA INSTITUTUL DE PROIECTARE PENTRU CONSTRUCȚII TIPIZATE

În epoca actuală, nu putem să nu mai ținem cont că familiile pentru care proiectăm au structuri foarte variate (din punct de vedere al numărului de membri, al ocupațiilor, al vîrstei, al tipurilor de relații interpersonale etc.) și că *necesitățile individuale și familiale* (psihologice, educaționale, socio-profesionale, comportamentale) sînt de asemenea de o mare varietate.

Trebuie asigurat confortul de locuit al viitorilor locatari prin rezolvări ale spațiului locuinței care să corespundă unor moduri variate de locuire. Cu timpul nevoile de locuire evoluează, gradul lor de complexitate crește.

Aceasta face să ne gîndim la o *locuință evoluată*, o flexibilitate a spațiului locuinței care să permită posibilitatea de schimbări și adaptări la nevoile cantitative și calitative mereu în creștere și schimbare ale oamenilor, luînd în considerație că în locuința contemporană de serie se pune problema utilizării eficiente și suple, compensatorie a spațiilor pe parcursul a 24 de ore, cerință imperios necesară în condițiile adoptării unor suprafețe care se înscriu în indicatorii tehnico-economici.

În vederea măririi confortului de locuire și a posibilităților de organizare sau reorganizare a spațiilor interioare ale clădirilor de locuit ce se execută pe bază de proiecte tip, lucrarea, elaborată în cadrul I.P.C.T. la comanda I.C.C.P.D.C., urmărește să prezinte aspectele legate de promovarea unor clădiri cu structuri constructive care să ofere posibilități de flexibilitate rațională în organizarea partiurilor, în concordanță cu necesitățile reale de locuire ale diferitelor tipuri de familii, ținîndu-se seama de modurile lor de viață și de evoluția acestora în timp.

Locuința reprezintă o entitate vie, plurifuncțională, care nu trebuie segregată artificial într-o schemă neadaptabilă (camere + baie + + bucătărie, legate prin circulație). Aceasta cu atît mai mult cu cît funcțiunile, nevoile de locuire evoluează, gradul lor de complexitate crește și nu putem ști care vor fi necesitățile și aspirațiile oamenilor peste ani, cînd casele construite acum vor sta încă în picioare, dar ar putea fi condamnate prin uzura lor morală.

Astfel apare necesitatea rezolvării prin flexibilitate a acestei probleme, flexibilitatea fiind considerată ca o calitate, ca o performanță a unei construcții. Pentru determinarea necesarului de flexibilitate în cadrul unui apartament, trebuie ținut seama de exigențele calitative și cantitative care apar în cursul evoluției unei familii.

În cadrul evoluției familiei au fost luate în considerație și apreciate ca determinante numai schimbările de natură comunicativă și individuală rezultate din activitățile familiei datorate evoluției vîrstei copiilor. Activitățile de bază ale părinților au fost considerate stabile de-a lungul vieții.

Avînd la bază studiile și anchetele elaborate în cadrul laboratorului de sociologie al IPCT a fost analizat ciclul de viață pentru o familie alcătuită din patru persoane (cuplu + doi copii). A fost ales acest eșantion pentru că din statisticile existente rezultă că în România, numărul mediu de membri pe familie este mai mare de trei, iar tendința familiei este de a avea cîte doi copii.

De asemenea, s-a ținut seama de faptul că familia de patru persoane are dreptul la trei camere ca și familia de trei persoane, dar are o structură de relații mai complexă. A fost analizat în mod evolutiv acest tip de familie, luîndu-se în considerare patru trepte în dezvoltarea acesteia, rezultînd astfel patru tipuri de familii în care vîrsta copiilor este diferită.

Derularea caracteristică a activităților membrilor componenți ai familiei în decursul unei zile a fost determinată pe baza a patru analize de caz (preluate din studiul IPCT nr. 7028) arătîndu-se modurile de utilizare flexibilă a unui tip de apartament, cu indicarea zonelor posibile de comunicare.

Prin proiectare, există două posibilități de abordare a flexibilității: transmiterea viitorilor ocupanți ai locuinței a propriilor concepții ale proiectantului, sau realizarea unor soluții care să permită o cît mai mare adaptabilitate.

Din analiza făcută s-au desprins două categorii de flexibilitate posibil de rezolvat încă din proiectare, una referindu-se la asigurarea flexibilității inițiale și cea de a doua referindu-se la eventualele modificări impuse de solicitările ce apar în timp.

FLEXIBILITATEA INIȚIALĂ — STATICĂ — reprezintă varietatea de soluții de apartamente pe care o oferă, prin concepție (proiectare), un sistem constructiv industrializat. Ea presupune posibilitatea unor soluții diferite în cadrul aceluiași program de construcție (elemente industrializate, tehnologie de execuție, utilaje etc.) oferind, din punct de vedere al capacității, rezolvări funcționale variate ale aceluiași tip de apartament.

nod sanitar amplasat într-o singură poziție în planșeul-dală ceea ce face ca toate clădirile din serie să fie rezolvate cu două planșee din punct de vedere al sortotipodimensiunilor. În nici o serie, nu se depășesc trei tipuri de planșee, golurile pentru tuburile de ventilație fiind grupate cu nodul sanitar sau amplasate în zonele de monolitizare.

O altă direcție urmărită în compunerea seriilor a fost de a acoperi diverse situații urbanistice. S-au alcătuit astfel clădiri cu diferite adîncimi (11,70 m; 15,30 m; 18,90 m; 22,50 m) și diferite forme volumetrice, posibil de cuplat liniar în regimuri stradale, pe magistrală sau grupa în cadrul unor incinte. Clădirile cu contururi variate putînd fi amplasate și pe artere unde parterul nu este dotat cu comerț.

Adîncimea sporită a unor serii este determinată de intenția de a pune la dispoziția comerțului spații cît mai mari. De altfel, parterurile sînt rezolvate indicativ cu accesul locatarilor fie prin fațada principală, fie prin cea posterioară.

Datorită sistemului constructiv care permite extinderea structurii la parter, se sporește aria parterului obținîndu-se în același timp o aliniere la artera pe care clădirile sînt amplasate.

Clădirile din seriile cu mare adîncime au, cu prioritate, apartamente cu 3, 4 și 5 camere; apartamentele de 2 camere și cele de categoria I fiind grupate în clădiri cu mai mică adîncime care ar urma să fie dotate cu locuințe și la parter (dată fiind adîncimea redusă și frecvența mai mare a instalațiilor sanitare).

O serie cuprinde rezolvări pentru clădiri de colț la 90° sau alte deschideri. Aceste clădiri sînt rezolvate din trei zone industrializate, modulate, de mare frecvență (casa scării și traveile ei laterale de 3,60 m); între acestea, se organizează zone monolitizate de diferite deschideri, asigurîndu-se astfel o serie a clădirilor pentru diferite unghiuri de colț.

Dat fiind același sistem constructiv, un unic set de prefabricate, clădiri din serii diferite se pot cupla, în regimuri diferite de înălțime, cu parter ocupat de locuințe sau comerț, în funcție de datele de temă. De asemenea, tipurile de apartament e se pot grupa și în alte moduri în jurul nodului de circulație cu respectarea cerințelor de structură.

Sînt date exemple de dotare a spațiilor rezultate pentru comerț în conformitate cu indicațiile dm Îndrumătorul departamental PD 150/77 al M.C.I. «Dimensiuni minime orientative ale unor profiluri de unități cu amplasare pe trepte de organizare teritorială a rețelei» și « Normativ departamental pentru proiectarea unităților de prestări servicii din cadrul cooperației meșteșugărești PD 155/74», unele variante de tratare a fațadelor clădirilor *(Fig. 5)*, elemente de tîmplărie interioară și exterioară cu care s-a proiectat, precum și unele detalii specifice pentru elemente și finisaje necuprinse în cataloage de detalii tip.

Structura de rezistență se prezintă prin alcătuirea de ansamblu a categoriilor de clădiri cu schemele constructive, fiind figurate diafragmele și tipurile de elemente prefabricate, valabilitatea seismică și unele detalii caracteristice pentru alcătuirea elementelor de structură.

În vederea menținerii acestui număr restrîns de prefabricate, soluțiile prezentate au urmărit alcătuirea unui unic nod sanitar la proiectarea unei serii de clădiri, rezultat din cuplarea diferită a grupurilor sanitare sau a unui grup sanitar cu instalația de apă canal a bucătăriei.

Date tehnico-economice referitoare la consumurile de materiale, manoperă, energie, tehnologie de execuție și limite de preț sînt menționate în baza elementelor verificate prin proiectarea și executarea clădirii experimentale.

Prin proiectul obținut pe baza metodologiei propuse se urmărește, atît prin conținut cît și prin modul de redactare să se obțină o eficiență sporită în aplicarea lui prin:

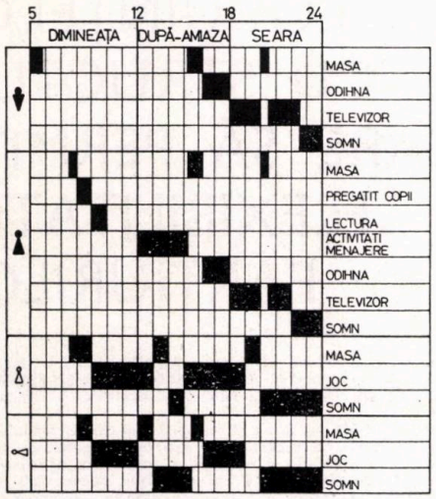
- Prezentarea unui larg sortiment de clădiri realizate cu un număr redus de tipodimensiuni de elemente prefabricate
- Posibilitatea de alegere cu ușurință a soluției corespunzătoare cerințelor de temă ale beneficiarului corelat cu condițiile tehnico-materiale ale constructorului
- Condiții de diversificare și asigurare a specificului local, atît în ceea ce privește funcțiunea, cît și aspectul arhitectural, volumetric și urbanistic
- Actualitatea documentației economice întocmite de către adaptator, cu posibilități de intervenție eficientă în proiectul tip — în urma apariției modificărilor de orice natură impuse de legislație pentru a-l menține în valabilitate.

Arh. ALEXANDRA FLORIAN

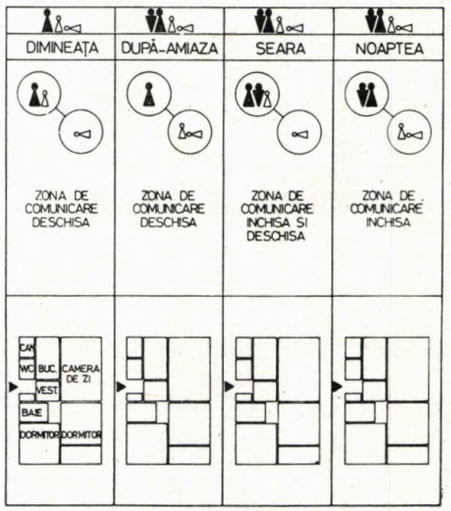
TIP FAMILIAL III

PROIECT NR 5745

DERULAREA CARACTERISTICĂ A ACTIVITAȚILOR MEMBRILOR COMPONENȚI AI FAMILIEI ÎN DECURSUL UNEI ZILE (ORA 5-24) DETERMINATĂ PRINTR-O ANALIZĂ DE CAZ DIN STUDIUL I.P.C.T. NR. 7028

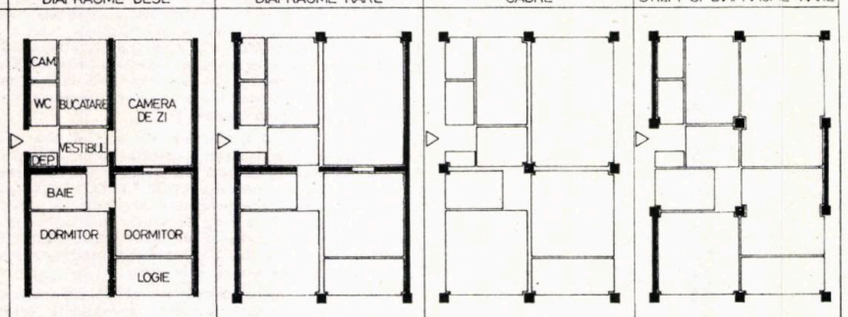


POSIBILITĂȚI DE UTILIZARE FLEXIBILĂ A UNUI TIP DE APARTAMENT CORESPUNZĂTOR ANALIZEI DE CAZ



GRADUL DE FLEXIBILITATE AL SOLUȚIEI DE PARTIU DETERMINAT DE SISTEMUL CONSTRUCTIV ADOPTAT

PROIECT NR 5745



MIJLOACE DE OBTINERE A FLEXIBILITĂȚII	DIAFRAGME DESE	DIAFRAGME RARE	CADRE	STILPI SI DIAFRAGME RARE
	1.1 SUPLETE DE UTILIZARE	1.1 SUPLETE DE UTILIZARE 1.2 ADAPTABILITATE	1.2 ADAPTABILITATE	1.2 ADAPTABILITATE
DESCHIDERI	BUCATARIE • VESTIBUL	BUCATARIE • VESTIBUL	BUCATARIE • VESTIBUL	BUCATARIE • VESTIBUL
LEGATURI	CAMERA DE ZI • DORMITOR (IN ZONE CU GRAD SEISMIC REDUS)	CAMERA DE ZI • DORMITOR (IN ZONE CU GRAD SEISMIC REDUS)	—	—
CONTINUITATI DE SPATII	—	CAMERA DE ZI • BUCATARIE DORMITOR • DORMITOR	CAMERA DE ZI • BUCATARIE CAMERA DE ZI • DORMITOR DORMITOR • DORMITOR	CAMERA DE ZI • BUCATARIE CAMERA DE ZI • DORMITOR DORMITOR • DORMITOR
CALITATEA SOLUȚIEI	SUPLETE DE UTILIZARE REDUSA CU DOMENIU DE APLICARE FOARTE RESTRINS	SUPLETE DE UTILIZARE PARTIALA CU POSIBILITATI DE ADAPTABILITATE PRIN DESCHIDERI INTRE INCAPERI SI CONTINUITATI DE SPATIU MARCATE INSA DE PREZENTA ELEMENTELOR CONSTRUCTIVE (GRINZI SI DIAFRAGME INTERMEDIARE)	ADAPTABILITATE PARTIALA A SPATIULUI PRIN CONTINUITATI DE SPATII INTRE DIFERITE FUNCTIUNI MARCATE INSA DE PREZENTA GRINZILOR	ADAPTABILITATE TOTALA PRIN CONTINUITATE DE SPATII INTRE TOATE FUNCTIUNILE DATORITA PLANSEULUI FARA GRINZI

Flexibilitate inițială — statică — poate fi obținută prin calitatea planului — legături sau continuități de spațiu, corespunzătoare modului de viață al ocupanților. Flexibilitatea inițială este caracterizată prin două trepte: suplețe de utilizare și adaptabilitate.

SUPLEȚEA DE UTILIZARE reprezintă capacitatea locuinței de a permite familiei folosirea spațiului într-un mod cît mai suplu pe perioada unei zile. Ea asigură amplificarea gradului de confort prin posibilități de comunicare ale diverselor spații specifice.

ADAPTABILITATEA reprezintă capacitatea locuinței de a răspunde corect modificărilor de locuire ale familiilor, inclusiv evenimentelor ocazionale și se realizează prin prevederea de legătur fluente sau deschideri mai mari între spații.

Gradul de flexibilitate inițială al unei soluții de partiu este determinat de sistemul constructiv adoptat.

FLEXIBILITATEA ÎN TIMP — dinamică — reprezintă supletea de adaptare și transformare pe care o oferă un sistem constructiv pentru reorganizări spațiale ale apartamentelor în timp, corelat cu mutațiile din ciclul de viață al unei familii. Ea presupune posibilitatea de adaptare la condiții specifice pe durata existenței locuinței, determinate de:

— schimbări la cerințele utilizatorilor;
— schimbări pe măsura creșterii nivelului de trai;
— modificarea relațiilor între spații și funcțiuni raportate modificări calitative ale locuirii.

Gradul de flexibilitate dinamică al unui partiu este determinat de:

— soluția constructivă în măsura în care aceasta este eliberată de elemente portante verticale și orizontale în interiorul apartamentului;
— eliberarea suprafeței apartamentului de elementele de instalații sanitare, prin gruparea și amplasarea acestora în zone perimetrale;
— rezolvarea traseelor electrice în vederea posibilității manevrării compartimentărilor interioare;
— soluționarea instalațiilor termice în condiții de funcționare corectă, în cazul reorganizării spațiului interior;
— existența unor elemente verticale separatoare de spații eficiente din punct de vedere al izolației fonice, ușor manevrabile;
— soluții și materiale pentru pardoseli corespunzătoare;
— rezolvarea închiderilor exterioare ale apartamentelor cu elemente modulate care să permită poziționări diferite ale compartimentărilor interioare.

Flexibilitatea în timp (dinamică) se caracterizează prin trei trepte: transformabilitate, elasticitate și flexibilitate totală.

Prin *TRANSFORMABILITATE* înțelegem capacitatea locuinței de a permite schimbări în structura funcțională raportată la durata existenței ei fizice, aceasta realizîndu-se prin modificarea parțială a compartimentării interioare, corespunzător schimbării relațiilor între spații și funcțiuni.

ELASTICITATEA se realizează prin schimbarea raporturilor între ariile diferitelor funcțiuni în cadrul apartamentelor sau al clădirii, în vederea satisfacerii altor cerințe de temă.

Ea poate fi realizată prin modificarea totală sau parțială a compartimentării interioare cerute de modificarea posibilă a relațiilor între spațiile și funcțiunile unui apartament sau ale unui grup de apartamente.

FLEXIBILITATEA TOTALĂ este ultima treaptă de flexibilitate și presupune realizarea de programe total diferite în cadrul aceleiași clădiri. Ea se realizează prin reorganizarea spațiului prin compartimentări specifice comenzii. Considerăm că această treaptă a flexibilității nu este de abordat în domeniul construcției locuinței de masă, ci numai în cazuri unicale.

Flexibilitatea inițială și cea dinamică pot fi privite la nivelul apartamentului, dar și al unei clădiri sau ansamblu de locuințe.

La nivel de clădire, flexibilitatea apare în ideea posibilității de rezolvare a tuturor tipurilor de apartamente, a diferitelor moduri de locuire, fie prin proiectare inițială fie prin modificări în timp.

La nivelul unui ansamblu, flexibilitatea se raportează la posibilitatea de a obține o compoziție volumetrică variată, pentru a se asigura « cadrul uman », deteriorat odată cu industrializarea.

Analizînd proiectele tip de locuințe în valabilitate, a rezultat că atît sistemele constructive cît și soluțiile de plan ale apartamentelor sînt în mare majoritate rigide, rezolvate fără o preocupare de a asigura un grad oarecare de flexibilitate. Flexibilitatea soluțiilor a constituit totuși o preocupare a proiectanților din institutele de proiectare județene cu ocazia elaborării unor proiecte tip sau experimentale, soluții cu certe calități din acest punct de vedere care însă din diverse motive nu au fost promovate în totalitate.

Construcția de locuințe în țara noastră se apropie de momentul satisfacerii prevederilor documentelor de partid, cînd numărul de apartamente va fi egal cu numărul de gospodării.

În aceste condiții, depășind necesitatea executării unor mari cantități de apartamente, se pune acut problema asigurării unei calități superioare a locuinței.

Una din direcțiile asigurării acestei calități este realizarea corespondenței dintre organizarea interioară a apartamentelor cu structura și modurile de viață ale utilizatorilor, atît la darea în folosință a locuinței, cît și în timp.

Totodată, se pune problema găsirii direcțiilor de micșorare a diferenței dintre uzura fizică și uzura funcțională a clădirilor de locuit, cu stabilirea implicațiilor atît în domeniul proiectării, cît și al execuției și al producției de materiale.

Asigurarea flexibilității clădirilor de locuit de masă trebuie să devină o preocupare actuală în proiectare.

Pe măsură ce crește aria apartamentelor și cu cît structura constructivă este mai eliberată de elemente verticale și de grinzi, cu atît mai mare este capacitatea de flexibilitate a apartamentelor, ea putînd fi asigurată pe două trepte: flexibilitatea inițială (pe nivel și pe verticală) precum și flexibilitate în timp. Propunem ca la stabilirea planului de tipizare în construcții și de investiții, prin conținutul temelor de proiectare, prin activitatea de avizare și de cercetare în construcții să se urmărească: realizarea proiectelor pentru locuințe cu apartamente de 1 și 2 camere (44%) cu precădere în clădiri cu multe niveluri, cu structuri realizate cu diafragme dese avînd consumuri specifice de materiale, reduse, iar locuințele cu apartamente cu 3, 4 și 5 camere (56%) cu precădere în clădiri cu puține niveluri cu structuri cît mai libere (diafragme celulare, cadre și stîlpi — planșee dală — diafragme rare), cu compensarea sporurilor de consumuri specifice de materiale (în special oțel), prin aplicarea unor soluții de compartimentări interioare, elemente neportante exterioare și finisaje care să nu fie consumatoare de materiale dirijate și care să aibă un consum redus de energie înglobată.

Este necesar să se analizeze oportunitatea și posibilitatea promovării unor amendamente la legislația în vigoare în ceea ce privește ariile apartamentelor, în sensul menținerii ariei construite pe apartament, cu considerarea ariilor locuibile și utile ca minimale, în vederea înlesnirii căutării de soluții și variante diferite ale aceluiași tip de apartament. Aceasta corelat cu introducerea în legislație a unei prevederi care să permită utilizatorilor să execute adaptările admise de gradul de flexibilitate al soluției apartamentului, fără a mai fi necesare aprobările cerute actualmente de Legea nr. 8/1977. De asemenea considerăm necesar să se elaboreze material îndrumător cuprinzînd baremuri minimale de mobilier funcțional pe încăperi și tipuri de familii din punct de vedere numeric, la îndemîna proiectanților și a organelor de avizare pentru verificarea valabilității funcționale a soluțiilor propuse în proiecte, pe baza studiului întocmit de IPCT în colaborare cu IAIM în anul 1978.

Ar fi eficientă organizarea unui sistem care să permită predarea către locatari a apartamentelor fără compartimentări interioare și finisaje, cu asigurarea condițiilor de aprovizionare și execuție ulterioară a acestor completări direct de beneficiari, pentru a se evita risipa de materiale și manoperă care se face în prezent prin dezafectarea acestor elemente, fie din cauza calității necorespunzătoare, fie din cauza neconcordanței acestora cu concepția de locuire a familiei.

Pentru darea în folosință a unor apartamente care să permită flexibilitate pe diferite trepte sînt necesare elemente de serie pentru:

— Uși glisante și pliante care să creeze posibilitatea comunicării mai largi între încăperi alăturate.
— Pereți despărțitori ușor manevrabili, cu consum redus de energie înglobată și cu calități de fonoizolare, de izolare termică și de rezistență la foc, și rezolvarea ușoară a montării și demontării acestora.
— Elemente de fațadă modulate și care să permită poziționări diferite ale compartimentărilor interioare.

De asemenea în același scop am selectat unele date pentru tema de proiectare:

— Structuri cît mai eliberate de elemente verticale și de grinzi în cîmpul apartamentelor.
— Posibilități de comunicare între apartamente în vederea cumulării acestora în timp, pentru realizarea de apartamente cu capacități de cazare sporite.
— Gruparea instalațiilor sanitare într-un punct unic, de preferință marginal apartamentului.
— Soluționarea instalațiilor termice și electrice în ipoteza deplasării pereților interiori.

Principiile, propunerile și concluziile acestor preocupări urmează a fi verificate prin implantarea lor la unele clădiri experimentale, care să concretizeze compatibilitatea dintre activitatea teoretică și corespondența cu modurile de viață.

Arh. SIMONA STĂNCIULESCU

CERCETĂRI SOCIOLOGICE PRIVIND CALITATEA LOCUINȚEI

A devenit un loc comun faptul că, în evaluarea ocuinței, criteriul ultim și esențial este acela al măsurii în care acest produs satisface exigențele ctuale și de perspectivă ale utilizatorilor săi, respectiv trebuințele și aspirațiile de locuință ale opulației. În acest sens, se și explică de ce, fără ă se neglijeze parametrii tehnico-economici ai ocuinței, calitatea este judecată, astăzi, tot mai les în termenii de *performanță* — concept introdus le altfel în construcții tocmai pentru a marca mportanța satisfacerii cerințelor utilizatorilor.

Cercetările sociologice privind calitatea locuinței, efectuate în ultimii șase ani, de cînd Laboratorul le sociologie urbană al Capitalei a intrat în componența I.C.C.P.D.C., au avut ca obiect de investigație locuința de masă, în principal apartamentele executate în diferite orașe după proiecte tip, elaborate conform Decretului 68/1975, și au cuprins peste 3000 de persoane —locatari, circa 2000 de apartamente și peste 200 de specialiști.

Înainte de a prezenta unele constatări privind calitatea locuinței, sînt necesare două precizări cu caracter metodologic. Subliniez aceste aspecte, deoarece, uneori, cînd specialiștii din activitatea de proiectare și directivare în domeniul construcțiilor se « întîlnesc » cu datele cercetărilor sociologice, le consideră fie normale și banale, dacă le corespund cu ideile pe care le au despre calitatea locuinței în discuție, fie le resping sau le pun sub semnul întrebării, dacă datele respective contrazic imaginea personală despre realitatea care face obiectul analizei. (În fapt nu este vorba decît de un proces normal, de disonanță cognitivă, care se manifestă deseori și în cadrul cercetărilor noastre, atunci cînd ne confruntăm prejudecățile și ipotezele cu faptele reale).

Iată de ce țin să menționez că valoarea informațională a datelor este asigurată cel puțin pe două căi:

● Pe de o parte, de caracterul reprezentativ al datelor, atît pentru tipurile de clădiri luate în considerație, cît și pentru structura socială a populației care le ocupă (eșantioanele au o probabilitate de eroare de sub 5%).

● Pe de altă parte, relevanța răspunsurilor obținute este asigurată, atît prin semnificația itemilor, procentelor, cît și prin « filtrul » specialistului cercetător și proiectant, în vederea eliminării unor erori datorate proastei utilizări a chestionarelor, lipsei unor cunoștințe privind *cultura locuirii*, nevalidării unor opinii etc.

În plus, cercetările sociologice au avut un caracter interdisciplinar, ceea ce a facilitat validarea informației, în condițiile manifestării *in actu* a unui atît de dezirabil « dialog », al specialiștilor din diverse formații.

Am considerat că datele care reflectă cel mai bine calitatea locuinței sînt cele care exprimă gradul de satisfacție și insatisfacție pe care-l asigură locuința pentru beneficiarul real, care este populația, corelat cu aspirațiile de locuire ale acesteia. Din această perspectivă, s-a constatat că cele mai apreciate apartamente sînt cele care (constatările nu sînt prezentate într-o ordine ierarhică de importanță):

1. Oferă posibilități de comandare și decomandare, la nevoie, a încăperilor de locuit. Această tendință este determinată, în principal, de traiectoria familiei sau gospodăriei, dată de schimbările în structura și comportamentul de locuire.

2. Au hol locuibil sau cu caracter multifuncțional, cu o suprafață mai mare de 7 m². În situația în care există acest spațiu, în el se desfășoară, atît activități specifice bucătăriei, cît și camerei de zi și chiar dormitorului, permițînd, în același timp, și o mai bună supraveghere a copiilor.

3. Oferă posibilitatea de mărire și micșorare a suprafețelor unor încăperi, respectiv o adaptabilitate și o mobilitate mai mare. S-a constatat că, cu toate dificultățile impuse de rigiditatea sistemelor constructive, în circa 40% din apartamente s-au efectuat modificări, dintre acestea 55% sînt de natură constructivă și se referă la desființarea debaralei și mărirea vestibulului sau la includerea debaralei, vestibulului, în spațiul locuibil, închiderea loggiei și balconului etc.

4. Permit interșanjabilitatea camerelor, respectiv a celor de dormit. De exemplu, s-a constatat că în aproape 40% din cazuri, la apartamentele de 4/5, dormitorul matrimonial nu este locuit de cuplu.

5. Au loggii și balcoane la care lățimea este mai mare de 1,5 m. În realitate, majoritatea balcoanelor și loggiilor, avînd o lățime mai mică sînt subutilizate sau folosite pentru diverse depozitări.

6. Au bucătăria prevăzută cu loc de luat masa și cu o lățime corespunzătoare. Necesitatea servirii mesei în bucătărie sau într-un spațiu legat direct de bucătărie apare la peste 90% din populație.

7. Permite mobilarea dormitoarelor cu cîte două paturi (o astfel de exigență apare aproape la toate familiile care au doi sau mai mulți copii).

8. Sînt prevăzute cu dublă orientare, cu aerisire directă la baie și loc pentru mașina de spălat, cu hotă la bucătărie etc.

Majoritatea insatisfacțiilor privind calitatea locuinței sînt datorate:

a. Comandării rigide a camerelor, în raport cu cele decomandate. O astfel de situație este determinată și de supradensitatea reală (număr de persoane) număr de camere peste cel prevăzut în normativele în vigoare), în care se găsesc cca 40% din apartamente.

b. Confortului acustic scăzut. Principalele insatisfacții referitoare la acest aspect de datorează slabei izolații fonice a apartamentelor pe verticală și între camere. În cazul apartamentelor situate la arterele de circulație intensă, cu toate camerele orientate la stradă, ponderea nemulțumirilor ajunge la 100%.

c. Disconfortului termic produs de condens. De exemplu, la blocurile de P + 4, panouri mari, în cca 80% dintre ele există apartamente cu condens, iar în 12% din blocuri toate apartamentele au condens. O astfel de situație conduce la un consum nerațional de energie, prin utilizarea de radiatoare și aragazuri pentru încălzit de către aproape 50% din populație peste 3 ore zilnic, în medie.

d. Proastei orientări cardinale, respectiv orientarea simplă față de cea dublă. Cele mai mari insatisfacții din acest punct de vedere, le creează apartamentele orientate spre nord.

e. *Nefuncționalității vestibulului.* Așa cum este de regulă proiectat, vestibulul este prea mic pentru a putea fi locuit și prea mare pentru a putea fi utilizat drept cuier sau dulap.

Consider că, în perspectivă, respectînd normativele în vigoare și indicii tehnico-economici în care trebuie să se încadreze, activitatea de proiectare are nevoie, pentru îmbunătățirea calității locuinței, de cercetări aprofundate cel puțin pe următoarele trei direcții:

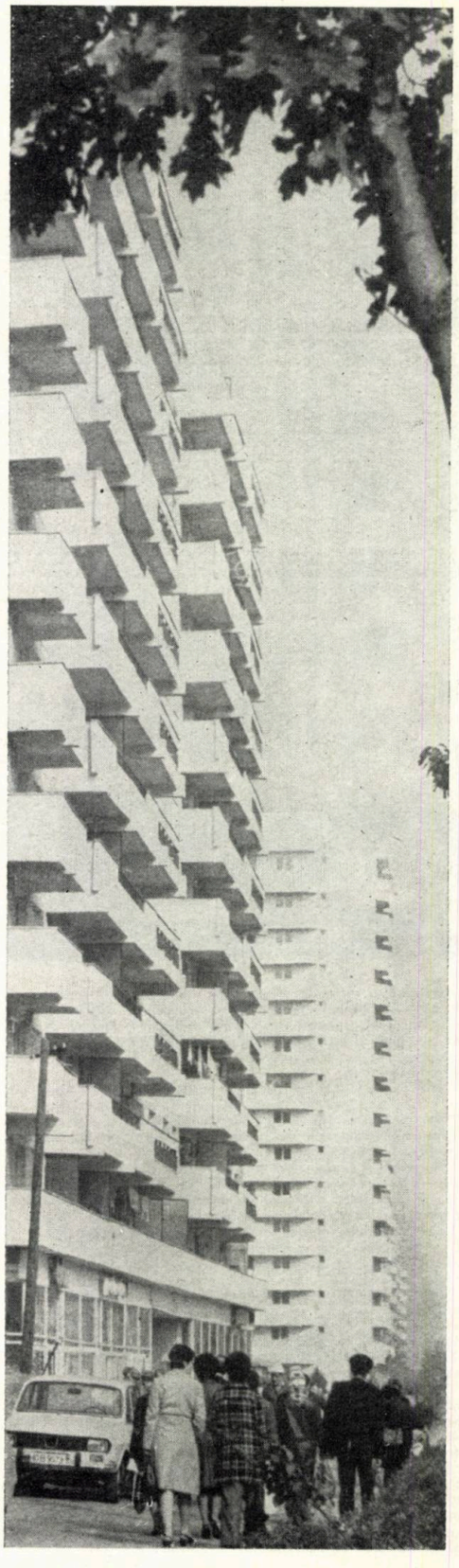
● Evaluarea calității locuinței în faza de proiect, din punct de vedere al indicatorilor ce exprimă exigențele populației față de locuință, inclusiv sub aspectul integrării în mediul ambiant, al sistematizării.

● Determinarea principalelor moduri de locuire în prezent și în perspectivă, corelat cu prognoza populației, structura necesarului de noi locuințe, renovarea urbană.

● Sondaje periodice, inclusiv de tip panel, asupra funcționalității locuințelor atît în blocuri experimentale, cît și în cele executate după proiecte tip, care să asigure feed-back-ul necesar activității curente de proiectare.

Dr. DOREL ABRAHAM

Laboratorul de studii și cercetări sociologice al I.P.C.T.



STUDII APROFUNDATE PENTRU CONFORMAREA LOCUINȚELOR DE MÎINE

Proiectarea de locuințe, se știe, are ca obiectiv nal creșterea confortului de locuire, definit rin satisfacerea unor necesități psihologice și iziologice, concretizate prin: 1. Realizarea unor uprafețe locuibile și utile corespunzătoare ructurii familiale. 2. Organizarea spațială a cuinței și, respectiv, a construcției, potrivit diferite moduri de locuire. 3. Satisfacerea nor condiții de izolare față de factorii exteriori loaie, vînt, temperatură, zgomot, vecinătăți). Siguranță, durabilitate, întreținere în exploare etc.

Satisfacerea acestor necesități, la nivelul unor erformanțe mai bune, vine în contradicție cu ecesitatea de a economisi materiale de construcții, nergie și efort de realizare.

Care a fost efectul acestei contradicții în realirea locuințelor? Aproape de fiecare dată cînd easta necesitate s-a impus, prin criterii de njunctură a economiei, pe plan național, s-a sfrînt defavorabil asupra calității în sine a locuini, prin: ● micșorări de suprafețe, conformări ructurale care au condus la o organizare rigidă spațiilor cu flexibilitate limitată sau nulă, micări ale ferestrelor în detrimentul luminării nitale ● micșorări ale balcoanelor, care devin eori numai pretext de plastică, pierzîndu-și ncțiunea ● dimensionări la limită ale elementelor ructurale ● materiale și rezolvări de instalații nesiguranță în exploatare sau cu durabilitate că ● finisaje inferioare etc.

Aș căuta să explic acest efect negativ, pe de o rte, prin lipsa la momentul potrivit a unor *dii aprofundate*, a unor *cercetări și fundamentări uros determinate* și, pe de altă parte, prin negliea concluziilor unor studii deja efectuate.

Pe scurt, sîntem prinși nepregătiți și încercăm rezolvăm (sau să *atenuăm* contradicția) forțînd eleași metode, tehnologii, proiecte, materiale, nformări structurale etc, ori acționînd, uneori, mai asupra indicatorilor.

Concret, am simțit nevoia, la planșetă, a unor *te mai complexe* (de exemplu, cu referire la nsumurile de materiale), de fapt a unor *cîmpuriități*, determinate și delimitate de intersecția or efecte transpuse în diagrame (comparate analizate suprapus), ale tuturor parametrilor concură la alegerea soluțiilor optime. Spre pildă, efectul *greutății construcției* (rezultat din structură, din închiderile structurale sau nestructurale, compartimentări, finisaje etc) asupra consumurilor de materiale, pe grade seismice, tehnologii principale, categorii și conformări ale construcțiilor, număr de niveluri etc, *care, în final, să devină normativ*. Nu este același lucru dacă folosim un panou de fațadă din beton greu la o construcție pe cadre din b.a. sau la o construcție în sistem fagure, robustă prin conformare.

Un astfel de studiu poate servi la alegerea soluțiilor optime, la planificarea materialelor de construcție, la stabilirea efortului de investiții, pe tehnologii și sisteme constructive.

Ar fi normal ca el să rămînă deschis, să permită corecturi utile, introducerea de noi date, de parametri ai unor studii, cercetări ori noi necesități.

În această perioadă, a economiei de energie înglobată și de exploatare, e momentul să apelăm la studii și cercetări care să furnizeze organelor de decizie, și mai ales nouă, proiectanților, precum și producătorilor de materiale de construcție, elemente și date complexe de orientare și alegere a soluțiilor optime.

O analiză complexă a practicii actuale privind închiderile de volume ar trebui să pună accent pe sistemele industrializate, luînd în studiu: ● defectele de concepție, tehnologie, execuție și folosire a materialelor ● găsirea posibilităților cele mai eficiente de remediere.

Spre exemplu, să luăm în considerare panourile mari în 3 straturi, concepute din cîte două plăci din b.a. și dintr-un strat de material termoizolant. Plăcile din beton sînt legate între ele prin nervuri pe contur și în jurul ferestrei, chiar și în zone intermediare. *Defectele* acestui sistem sînt următoarele: ● Nervurile constituie punți termice, amplificate uneori prin execuția proastă ● Nervurile de contur se fisurează datorită contracțiilor chimice, termice, de sarcină etc, favorizînd infiltrațiile de apă în zona materialului izolant termic căruia-i reduc substanțial eficiența ● Rostul vertical este realizat din material plastic, uneori pozat chiar pe nervura care se fisurează, montîndu-se prin glisare de sus în jos, fără posibilități de control și nici de intervenție în timpul exploatării.

Pînă în prezent, de la practicarea acestui sistem de panouri, s-a acționat numai în sensul simplificării profilaturii de contur și cred că aceasta n-a fost concluzia vreunui studiu. Probabil că, dacă s-ar face un astfel de studiu, concluziile ar fi: ● Înlocuirea nervurii de contur din b.a., prin agrafe cadmiate, obținîndu-se astfel o continuitate a izolației termice și menținîndu-se numai nervura din jurul ferestrei ● Realizarea unui rost vertical astfel încît bagheta camerii de decompresiune să se poată monta din exterior (eventual prin clipsare în trident), avînd posibilitatea schimbării ei după timpul de îmbătrînire ● Înlocuirea suprafeței exterioare din b.a. și alte materiale mai calde etc.

În acest an, pe lîngă alte studii, este prevăzut în planul de studii al C.P.C.P., elaborator fiind I.S.L.G.C., « Studiul privind eficiența termică globală a construcțiilor ». Pînă în prezent, această temă încă nu a fost studiată, problema punîndu-se în ansamblu.

Sînt convins că, printr-o reconsiderare a organizării spațiilor într-un apartament, se poate ajunge ca zona de locuit să fie împachetată prin cea de depozitare, alcătuind un tampon termic. Cămările, debaralele și eliminarea șifonierelor din dormitoare, prin înglobarea lor în peretele de fațadă (conceput și dimensionat numai la condens în interiorul depozitării), pot contribui la obținerea unei eficiențe termice sporite cu pînă la 15%. Acest lucru presupune din nou un studiu aprofundat, care să stea la baza unor noi reglementări privind legislația în proiectarea de construcții de locuințe.

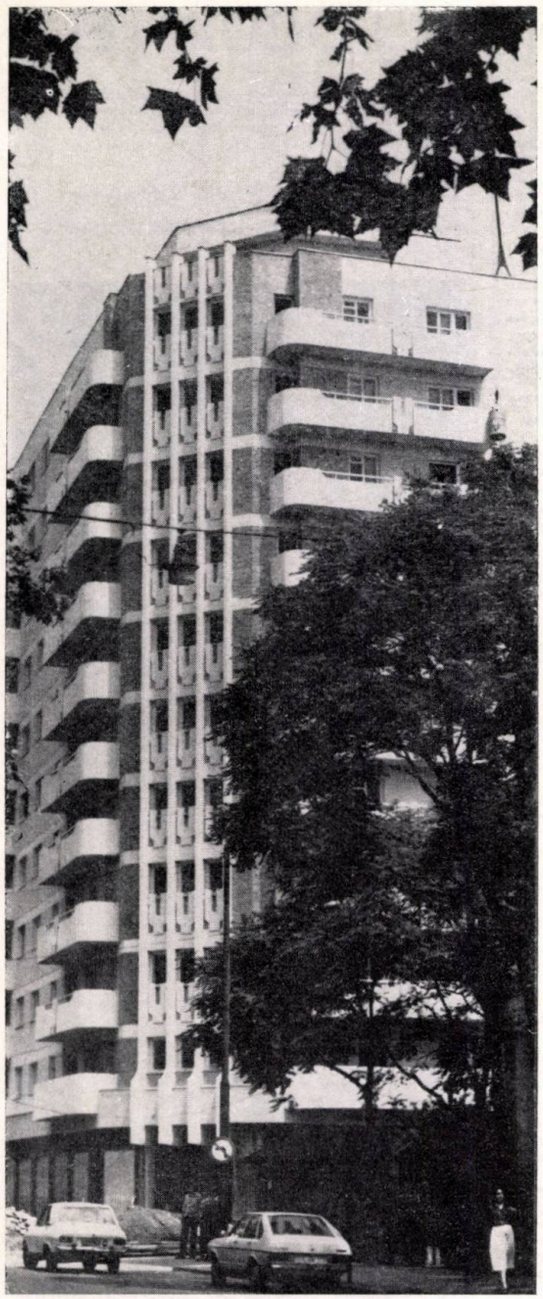
Am vrut, prin cele de mai sus, să atrag atenția numai asupra a două dintre aspectele vizînd confortul de locuire și anume: 1. Elucidarea consumurilor de materiale 2. Eficiența termică globală.

Locuința de perspectivă și calitatea acesteia vor depinde de seriozitatea studiilor pregătitoare, de finalizarea concluziilor acestora. În continuare, aș mai vrea să subliniez că soluțiile de arhitectură se vor îmbunătăți numai dacă vom fi în cunoștință de cauză asupra consumurilor (sau, în general, asupra indicatorilor), în contextul de mai sus și în special, dacă aceștia vor ajunge la o stabilitate.

Arh. ȘTEFAN DATCU

I.S.L.G.C. — București

UNELE CONSIDERAȚIUNI PRIVIND PROBLEMELE CONSTRUCȚIEI DE LOCUINȚE ÎN MUNICIPIUL BUCUREȘTI



1

Reluînd o serie de referiri, pe care le-am mai făcut — unele și în paginile revistei —, asupra construcției de locuințe din Capitală, mă voi opri, îndeosebi, la cele reflectînd poziția proiectantului de investiții și mai puțin a celui de proiecte tip, cu toate că e bine cunoscut faptul că Institutul « PROIECT—BUCUREȘTI » elaborează și proiecte tip.

Ne găsim, în prezent, într-un moment deosebit de dificil, reflex al crizei energiei în lume, al crizei combustibilului, materiilor prime și, mai evident și mai direct legată de activitatea arhitecților, lipsa unor materiale de construcții, chiar a unora de bază, mari consumatoare de energie.

În aceste condiții, cel puțin pentru noi cei din București, s-a pus întrebarea — și de specialiști și de către nespecialiști — de ce, în condițiile penuriei de materiale, avem totuși ritmuri așa de ridicate în domeniul construcției de locuințe, pentru că, este știut, în ultimii ani s-au redus cu prioritate investițiile în industrii și mai puțin în construcția de locuințe. Pentru Capitală, această reducere este neesențială, tot 30 000 de apartamente pe an avem de realizat.

Evident că, la această întrebare, vom putea răspunde prin existența unei importante comenzi sociale, pe care trebuie să o onorăm. Am realizat astfel, pînă acum, în municipiul București, peste 485 000 de apartamente, ritmul crescînd, de la an la an, în ultimele două cincinale, dar neajungîndu-se încă la acoperirea necesităților reale, totale, ale locuirii.

Analizăm și de pe poziția noastră, a arhitecților, problema *calității locuinței*, dar va trebui să nu omitem abordarea, cu aceeași atentă preocupare, și a *calității locuirii*. Bucureștii încă n-au reușit să rezolve această problemă, astfel încît, în 1981, mai aveau 55 000 de familii ce coabitau, nemaiamintind locuințele din zone periferice lipsite de un minim confort urban — apă, canal, lumină electrică ș.a. Mi se pare că este, în primul rînd, o obligație a noastră a specialiștilor să soluționăm această importantă problemă, cu atît mai mult cu cît ea nu se referă doar la realizarea unor artere importante, care să rezolve probelemele de circulație, dar și la asanarea unor întinse zone urbane subdotate, pe care le mai avem.

Deși am fost în măsură să construim foarte mult, trebuie arătat că situația în București nu este cea mai bună. Indicatorii atinși sînt încă cu mult sub indicatorii definind calitatea certă a locuinței, dar realizați în fapt în multe alte țări dezvoltate.

Am reușit, totuși, la București să rezolvăm o serie de întinse zone din oraș, cărora li s-a schimbat nu numai fața arhitectural-urbanistică, ci li s-au adus radicale asanări structurale ; e vorba de întregi zone cum ar fi : Pantelimon, Colentina, Rahova, Doamna Ghica, Tei etc.

În ultimii ani, s-au făcut remarcate, pe lîngă amplele acțiuni de soluționare a unor importante artere și de realizare a unui semnificativ număr de apartamente, încercările de diversificare mai mare a expresiei arhitecturale, de lărgire a varietății rezolvărilor, printr-o folosire atentă a modalităților de individualizare a construcțiilor și ansamblurilor de construcții, ca și printr-o judicioasă rezolvare a detaliilor, folosirea unor materiale și adoptarea unor finisaje îmbunătățite — în cadrul anumitor limite, evident. Pentru aceasta, a fost necesară producerea unei schimbări în munca arhitecților, printr-o deschidere înspre acele modalități de creație care să țină seama, cu strictețe și într-o atent de egală măsură, de baza materială, de tehnica și tehnologia cu care este dotat constructorul, de paleta de materiale și de mîna de lucru calificată existentă pe șantierele noastre. Putem aprecia aceste schimbări și în raport cu creșterea materialelor de construcții prefabricate — singura cale de a realiza ritmul necesar și meritoriu pentru aceste bune rezultate, considerăm noi —, reflectînd o treaptă nouă evidentă în raport cu realizări anterioare. Astfel, față de ansambluri cum ar fi Colentina, 1 Mai, Calea Dorobanților, Armata Poporului, apreciem că Băneasa — ultimul realizat — constituie un element nou, mai îmbunătățit din punctul de vedere al prezenței sale în oraș.

Deducem, însă, din analiza activității noastre, și multe carențe, pe care încercăm să le excludem în etapele viitoare. Unele dintre ele determinate nu numai de activitatea propriu-zisă a proiectantului, ci și de o serie de factori exteriori. În acest sens, avem convingerea unor necesare eforturi spre a nu mai crea fronturi stradale atît de lungi, ori spre a nu exagera structural cu balcoanele și loggiile — sau mai degrabă decorativ decît structural —, spre restrîngerea unei anumite șablonizări a unor construcții și spre trecerea la o etapă de diversificare și mai extinsă a fațadelor. Experiența acumulată, în cei peste douăzeci de ani de proiectare în domeniul locuințelor în București, constituie o bază fermă a continuei perfecționări a concepției, strîns împletită cu evoluția tendințelor arhitecturale și a parametrilor tehnico-economici din etapa actuală.

Creșterea ritmului de realizare al construcțiilor impune adoptarea unor sisteme de industrializare determinînd alte concepții față de construcția de locuințe de serie folosind mijloace tradiționale. Proiectul tip, cu elemente generatoare ale proiectelor de serie, trece pe primul plan, iar exigența proiectării atinge — la locuința de mare serie, bazată pe proiecte tip — parametrii ei cei mai înalți. Experiența Institutului « PROIECT—BUCUREȘTI » confirmă că *locuința de astăzi este net superioară celei de acum un deceniu*; indiferent de modul ei de proiectare, ea este realizată acum prin mijloace industrializate și de cele mai multe ori *găsim în proiectele tip recente, rezolvări de partiu mult superioare locuințelor executate*.

Întrucît aplicăm aceiași indicatori tehnico-economici, proiectele unicat sînt condiționate și de amplasament, de relațiile de vecinătate, a căror respectare se face, uneori, în detrimentul funcționalității.

Căutările de îmbunătățire a confortului sînt permanente în preocupările noastre. Fără a răspunde celor spuse de către tov. Dorel Abraham, subliniez totuși că multe dintre elementele susținute de domnia sa sînt prevăzute și în proiectele noastre tip. Și, întrucît s-a ridicat și o problemă destul de interesantă privind schimbarea interioarelor locuințelor, această mult discutată, de ani de zile, problemă a flexibilității — vizînd posibilitățile de folosire a locuințelor și de către generațiile viitoare, adaptîndu-le cerințelor lor — e necesar să ne gîndim de pe acum la perspectivele flexibilității. Din practica noastră, însă, rezultă că soluția optimă, de flexibilitate totală, nu poate fi aplicată integral, în construcția de masă, în actuala etapă.

Soluția, pe care o căutăm și pe care o promovăm în proiectele noastre, nu trebuie să conducă nici la consumuri mari de materiale — pentru că sînt evident impedimente și dificultăți în compartimentarea mobilă, complicate și costisitoare —, iar, din cercetările sociologice, ca și din cele relevate de către tov. Abraham, în această etapă mobilitatea interioară se rezumă doar la cîteva elemente : ca spațiul unui apartament să poată permite cuplarea a două dormitoare, a camerei de zi cu holul, a bucătăriei cu camera de zi, ori cu un hol — acestea aducînd, desigur, unele îmbunătățiri confortuale. Pentru aceste considerente, Institutul « PROIECT—BUCUREȘTI » promovează în această etapă, cu prioritate structurile cu *diafragme rare*, care permit execuția în sisteme cu mare grad de industrializare, cu mențiunea că : oricîtă flexibilitate am dori să facem, trebuie să ținem seamă, nu numai de exterior, ci și de punctele fixe obligatorii — bucătărie, baie —, mai ales în condițiile de realizare a locuințelor de masă.

Calitatea locuinței e legată, în primul rînd, de modul cum a fost concepută la planșetă de către arhitect. Ne întîlnim, adesea, cu formule și rezolvări de partiuri care țin seamă, mai mult de plastica arhitecturală și mai puțin de rezolvările funcționale. Unele soluționări de detalii aduc — în condițiile indicatorilor tehnico-economici, dealtfel obligatoriu prevăzuți în actuala legislație în domeniul locuințelor — uneori prejudicii condițiilor de locuit propriu-zise.

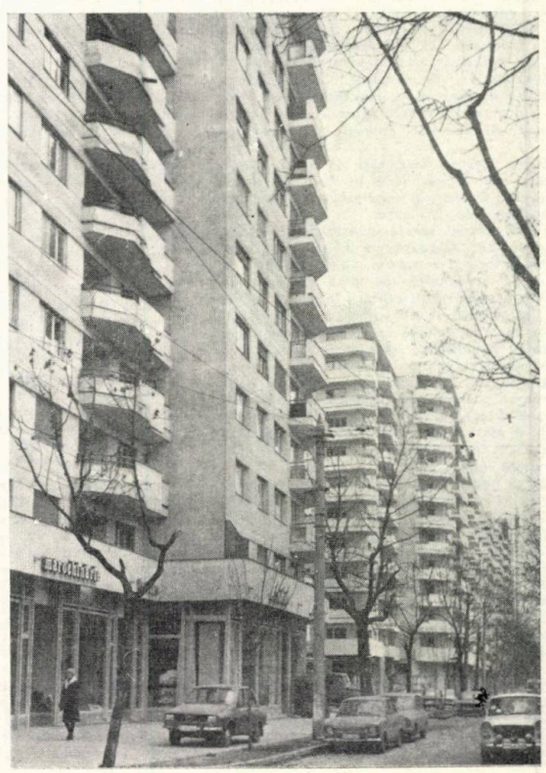
Considerăm că, în etapa actuală, *calitatea locuinței e legată de conceptia de proiectare*, care trebuie să prevadă tehnologiile și materialele de care dispunem. Această afirmație se bazează și pe faptul că, în execuție, se remarcă deficiențe pornite de la detaliul tehnic necorespunzător, greșit și — uneori — fără tehnicitate și defectuos întocmit, de către cei ce au în sarcină acest lucru. Se mai adaugă la aceasta și problema unor materiale care există numai în cataloage și nu în realitate, or acest lucru duce la schimbări nedorite pe șantierele noastre, unele făcute fără a avea măcar acceptul proiectantului. Desigur că, în aceste condiții, un mare aport, la calitatea locuințelor, trebuie să aibă constructorul și beneficiarul. Aceștia, împreună cu proiectantul, trebuie să constituie o unitate de interese. M-am gîndit mult la acest lucru, care, din păcate, cel puțin la noi în București, nu este încă împlinit în totalitatea lui. Această unitate și colaborare principală între cei trei factori determinanți în calitatea locuinței ar duce la luarea unor măsuri ferme pentru realizarea parametrilor tehnici, pentru respectarea proiectului, creșterea calității finisajelor, mai atenta supraveghere pe șantier a lucrărilor, folosirea eficientă a materialelor etc. Colaborarea respectivă ar trebui să acționeze în bine și asupra proiectării, astfel încît să se elimine numeroasele modificări de structură și să se asigure un plan de execuție mai stabil.

Am accentuat asupra eliminării numeroaselor refaceri de proiecte, întrucît unii colegi susțin că este foarte puțin timp pentru proiectare. Nu consider că este puțin; avem timp de proiectare suficient de larg, dacă ținem seamă de nenumăratele modificări ce intervin în documentațiile tehnice la toate județele, reluîndu-se proiectele de cîte două-trei ori, nu întotdeauna cu justificări corecte. Acest fapt afectează timpul efectiv de lucru al proiectantului, prelungind durata alocată elaborării normale a unui proiect.

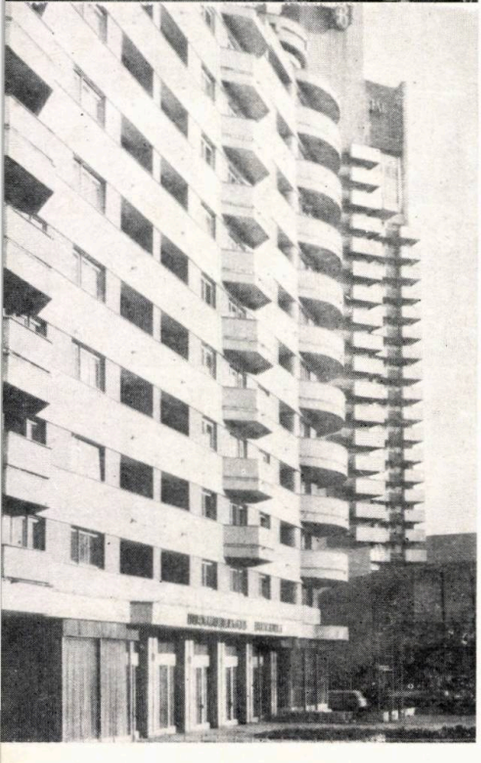
Renunțarea la alte interese ale beneficiarului și constructorului ar contribui la calitatea locuințelor noastre.

Arh. CONSTANTIN JUGURICĂ
director tehnic al Institutului
« PROIECT — BUCUREȘTI »

1. Calea Dorobanților—București 2. Bulevardul Nicolae Titulescu — București 3. Bulevardul Magheru—București 4. Bulevardul Ghica-Tei 5. Blocul « Dunărea »—București



2



TIPIZAREA-INDUSTRIALIZAREA LOCUINȚELOR MUREȘENE

Ca și în alte județe ale țării, am întocmit un proiect tip, în cel mai înalt grad de industrializare, și lucrul cel mai important de la care am plecat, în realizarea acestui proiect cu panouri mari, a fost să punem la îndemîna beneficiarilor noștri o gamă cît mai mare de partiuri de arhitectură, care să satisfacă cît mai multe preferințe și necesități de locuire. Începînd cu apartamentele de o cameră, pînă la cele cu patru camere, toate aceste partiuri am încercat să le facem în așa fel încît să obținem o modulare cît mai strictă, datorită faptului că se impune o industrializare foarte mare a acestora.

Primul lucru pe care l-am obținut, mai favorabil decît în cazul altor proiecte, a fost reducerea numărului de tipodimensiuni și aș putea aminti că, în mod normal, am ajuns (ca la 6 tipuri de secțiuni) să avem un număr de 63 scheme și 75 de tipodimensiuni de elemente prefabricate. Din acestea se pot alcătui șase tipuri de secțiuni, care, la rîndul lor, prezintă fiecare cîte 9 posibilități de cuplare. Acest lucru este foarte important întrucît, pe de-o parte, pentru locatari, nu va prezenta o monotonie nedorită, iar, pe de altă parte, pentru că oferă colegilor noștri care implantează aceste proiecte pe teren un material de lucru ce permite fiecăruia să-și manifeste, în felul lui, aptitudinile de urbanist. Deci, fiecăruia, i s-a acordat șansa de a-și impune, într-un fel, și personalitatea sa proprie, ca proiectant de arhitectură.

Un prim lucru, pe care țin să-l subliniez e faptul că, în momentul de față, prin apariția Decretului 216, există o rigiditate foarte mare, îngrăditoare, pentru cei ce se ocupă de panouri mari și consider că e necesar să atrag atenția asupra unui lucru esențial.

Datorită faptului că se impune o modulare foarte strictă a elementelor din care se compune locuința, suprafețele ce ne sînt puse la dispoziție, nefiind proporționale, nu permit compuneri de partiu între ele. M-aș referi, de exemplu, la apartamentele de două camere și de trei camere, la care, în foarte multe cazuri, suprafețele utile necorelate între ele, determină obținerea de diferite buzunare sau buzunărașe, o serie de spații ce ar putea fi folosite dar nu avem cum, pentru că decretul ne obligă la o anumită suprafață utilă strictă.

Mi-aș permite să mai atrag atenția și asupra unui alt fapt. Investiția se socotește pe metrul pătrat de arie construită, desfășurată, deci în funcție de această unitate-reper se acordă fondurile. În mod normal, proiectele noastre, în marea majoritate a cazurilor, sînt cu mult sub limita acestei arii construite desfășurate, pe apartament, deci fiecare are o marjă de siguranță pînă la această limită. Și aș sugera ca, de fapt, să existe niște limite între care și proiectantul să aibă la dispoziție marja lui de siguranță, care să-i permită folosirea acestor suprafețe construite desfășurate în favoarea suprafețelor utile ale apartamentului.

Acum, plasîndu-ne pe poziția constructorului, s-ar putea să avem și noi multe deficiențe, dar, în ce ne privește, în județul nostru, se pare că colaborarea cu constructorul a fost puțin fructuoasă.

Din acest punct de vedere, am reușit chiar să-l sensibilizăm pe constructor pentru calitatea finisajului și pentru diferitele elemente de fațadă, astfel încît să ajungem la obținerea unei varietăți destul de mare. Unii dintre colegii mei au mers puțin mai departe, pentru că elementul de bază în plastica arhitecturală, mai ales la proiectele tip, îl reprezintă tratarea și rezolvarea balcoanelor. S-au realizat, astfel, niște elemente de prefabricate din beton armat, finisate modulat, în așa fel încît să se elimine total balustradele de metal. Elementele înglobate pot fi asamblate, în așa fel, încît să se obțină o varietate destul de mare a fațadelor, cărora li se conferă o plastică arhitecturală destul de interesantă.

Aș avea o propunere de făcut referitoare la locuințele din panouri mari. Acestea se pretează în general terenurilor cu pante cît mai mici. Întrucît și județul nostru are un teritoriu destul de denivelat, sîntem nevoiți, în marea majoritate a cazurilor, să folosim construcții din panouri mari pe pante, fapt ce atrage mari implicații, atît din punctul de vedere al consumului de materiale, cît și al folosirii spațiilor care rezultă datorită acestor pante.

Aș propune să se caute și să se determine și alte sisteme, industrializate doar pînă la o anumită limită, care să permită folosirea lor și în județele mai defavorizate comparativ cu cele din jurul Bucureștiului.

Arh. IOAN DORU LĂCĂTUȘU

Institutul de proiectare al județului Mureș

PROIECTAREA LOCUINȚELOR PENTRU MEDIUL RURAL

Am primit sarcina de a îndruma acțiunea elaborării de către unitățile județene de proiectare a unor tipuri de locuințe pentru mediul rural, în decembrie 1979, în baza unei teme de proiectare întocmite de către Comitetul pentru Problemele Consiliilor Populare, în care se prevedeau, în principal, următoarele:

● Rezolvarea unor programe și soluții funcționale corespunzătoare modului de viață și de tradiție al populației, care să conducă la realizarea unei plastici arhitecturale specifice zonelor țării.

● Posibilitatea de amplasare a locuinței izolat, cuplat și înșiruit (în regim închis), pe loturi avînd suprafețe de 150, 200 și 300 m².

● Adoptarea unor sisteme constructive care să permită executarea planșeelor și în sisteme industrializate

● Prevederea de instalații electrice, alimentare cu apă și canalizare.

Din examinarea proiectelor care se prezentau, atît la consultare cît și spre avizare, se constata că soluțiile respective erau insuficient studiate din punct de vedere funcțional, constructiv și economic — și mai ales, fără o înțelegere corespunzătoare a noțiunii de specific local. Încercînd să îmi explic această situație, mi-am dat seama că, în multe cazuri, proiectele nu erau întocmite de arhitecți și că acestea nu se verificau de nimeni, ceea ce însemna că unele conduceri ale unor unități județene de proiectare nu erau interesate în elaborarea unor astfel de proiecte, considerate fără importanță. Am înțeles că cei care s-au situat pe astfel de poziții au uitat stări de fapt deosebit de importante, și anume:

— mai mult de jumătate din populația țării trăiește la țară, în perimetrul construibil a mii de comune și sate, în sute de mii de gospodării;

— între 1952 și 1967, s-au construit, în comunele și satele țării, cca 1,5 milioane de locuințe noi;

— aproape tot ce s-a construit, a fost proiectat de persoane care nu posedă diplomă de arhitect. De aceea, foarte multe din locuințele menționate sînt mediocre din punct de vedere funcțional, constructiv și al consumului de materiale, datorită atît necompetenței profesionale, cît și a ușurinței cu care au fost aprobate.

În această situație, și pentru a încerca să aduc o contribuție la definitivarea proiectelor a căror elaborare trebuia să o îndrum, am simțit nevoia completării cunoștințelor mele profesionale legate în special de problema foarte dificilă a «specificului local». De aceea, m-am adresat, profesorilor mei. În primul rînd, am consultat pe regretatul profesor dr. arhitect Adrian Gheorghiu, apoi am restudiat publicațiile de istorie a arhitecturii românești, scrise de profesorul dr. doc. arhitect Grigore Ionescu. Totodată, m-am adresat ilustrului arhitect și om de cultură Henriette Delavrancea, care, cu recunoscuta sa competență profesională și cu foarte multă înțelegere față de dificila mea sarcină, mi-a pus la dispoziție toate lucrările sale și mi-a predat un adevărat curs de arhitectură românească, pentru care îi voi fi recunoscător toată viața.

Pe baza acumulărilor rezultate din cele arătate, am întocmit, cu acordul direcției de specialitate din cadrul Comitetului pentru Problemele Consiliilor Populare, un «îndreptar» de probleme ce trebuie avute în vedere la întocmirea proiectelor tip pentru locuințele în mediu rural, cuprinzînd referiri atît la problemele privind partiul de arhitectură, cît și la cele constructive. Acest îndreptar a fost difuzat tuturor unităților județene de proiectare. Dintre elementele mai importante legate de problema specificului local, menționez: ● La elaborarea acestor proiecte, trebuie urmărită, în mod deosebit, relația spațială a clădirii cu terenul de amplasare ● Noile construcții trebuie să realizeze un echilibru cît mai armonios între trei elemente: estetic, funcțional și constructiv — pentru a răspunde astfel tematicii, care se referă, atît la tradiție, cît și la contemporaneitate și mai ales pentru ca respectivele clădiri să poată fi localizate în zonă, în scopul realizării unei cît mai bune integrări în peisaj ● Partiurile de arhitectură trebuie să păstreze, ca o necesitate funcțională și expresivă, PRISPA, CERDACUL, FOIȘORUL și GEAMLÎCUL, elemente care fac legătura între spațiul liber și cel construit ● Locuințele prevăzute a fi realizate în zona de deal și munte, este indicat să aibă nivelul de locuit deasupra nivelului în care se află pivnița ● Funcționalitatea modernă a casei din mediul rural nu exclude pivnița ca loc de

→

depozitare a lemnelor (sau a cărbunilor), a rezervelor de hrană pentru oameni, păsări și animale ● Partiurile de arhitectură în sistem duplex sînt avantajoase pentru că: separă funcțiunea de locuit în timpul zilei, de funcțiunea de odihnă în timpul nopții (în acest caz întreținerea curățeniei și a încălzitului casei, sînt favorizate); conduc la reducerea suprafeței construite a clădirii, deci a fundațiilor și implicit a acoperișului (care este cel mai costisitor); economisind și o parte din lotul personal de construcție, CUPLAREA este foarte avantajoasă, pentru că această soluție conduce la păstrarea aspectului unitar al unei singure locuințe tradiționale de tip mai mare ● Expresia plastică, ce rezultă din dezvoltarea planului în spiritul păstrării tradiției, poate fi realizată prin folosirea materialelor locale (piatră, lemn, olane, țiglă, precum și materiale mai noi: azbociment glazurat înlocuitor de șiță, beton simplu sau armat, prefabricate din ceramică la planșee, tîmplărie uzinată) de asemenea, elemente funcțional-decorative pot fi realizate prin balustrade, stîlpi, scări, pazii, ancadramente etc. ● La elaborarea acestor proiecte, trebuie să se țină seama în mod deosebit de criteriul teritorial geografic reprezentat de principalele zone etnografice din marile provincii ale țării (Transilvania, Banat, Oltenia, Muntenia, Dobrogea și Moldova), care reflectă unitatea creației noastre populare în diversitatea formelor sale locale. În acest sens, varietatea noilor partiuri de arhitectură trebuie să se opună, FERM și RADICAL, infiltrației denaturate a acelor elemente orășenești «interpretate», lipsite de calități estetice și care nu au adus nimic din punct de vedere arhitectural și al confortului.

În concluzie, în legătură cu acțiunea de proiectare și realizare a clădirilor de locuit cu puține niveluri, atît în mediul rural cît și în cel urban, cred că trebuie să avem în vedere următoarele:

● Să fim convinși într-o mai mare măsură de înaltul potențial creator al unui popor al cărui produs de arhitectură încă nu-l cunoaștem suficient și, deci, nu îl valorificăm

● Să ne considerăm țara și produsul său de arhitectură populară, nu ca o sinteză de influențe arhitecturale diverse, ci ca un spațiu spiritual care trebuie respectat cu veneratie și care, cu toată zbuciumata sa istorie, a fost, este și credem că va fi, înzestrat cu noi comori ale spiritului — în special de către acei care îi vor înțelege mai bine energiile creatoare.

Acestor eforturi și idealuri, trebuie să le fie consacrate munca și căutările noastre, traduse într-o atitudine de exemplară dăruire și, mai ales, de solidaritate deplină cu destinul culturii noastre, de fapt cu geniul unui popor al cărui tezaur de arhitectură și artă populară, nu are prea multe asemănări, nici în Europa și nici în lume.

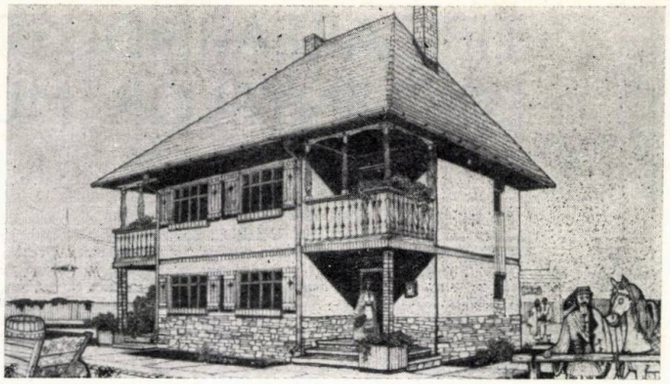
Și pentru a fi mai bine înțelese energiile creatoare la care m-am referit, propun următoarele:

1. Organizarea — cu sprijinul Uniunii arhitecților — a unui ciclu de ridicare a nivelului profesional al arhitecților șefi de județe — care sînt cei mai răspunzători de situația nesatisfăcătoare a modului în care s-a construit și se construiesc în prezent, clădirile de locuit în mediul rural.

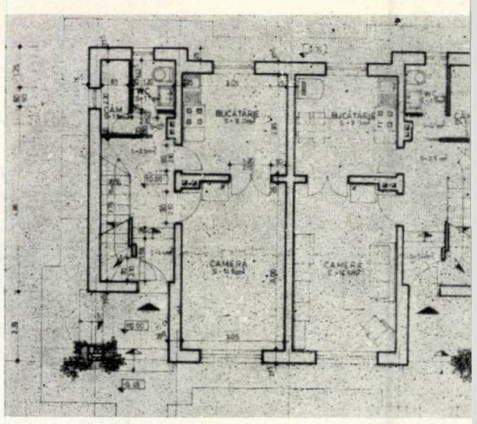
2. Să se includă *tema locuinței în mediul rural* în acțiunile de reciclare a arhitecților, organizate în cadrul Uniunii arhitecților, precum și a tehnicienilor-arhitecți, organizate în cadrul «Centrului de pregătire profesională a cadrelor» de pe lîngă Comitetul pentru Problemele Consiliilor Populare.

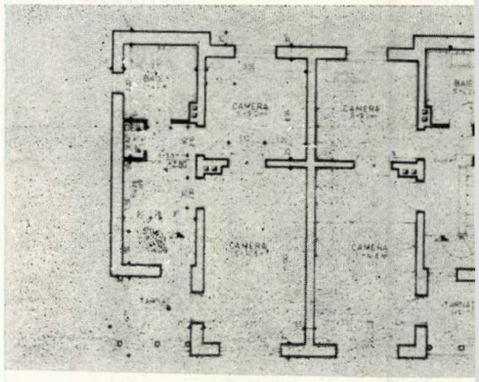
3. Unul din cei 6 ani de învățămînt superior din Institutul de arhitectură «Ion Mincu», să fie dedicat, în exclusivitate, studierii nu numai teoretice ci și practice a programului locuinței cu puține niveluri — cu aplicare atît în mediul rural, cît și în mediul urban.

Arh. ION STANCU

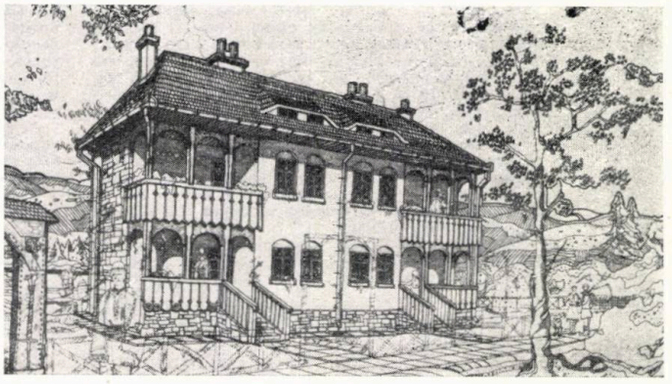


4

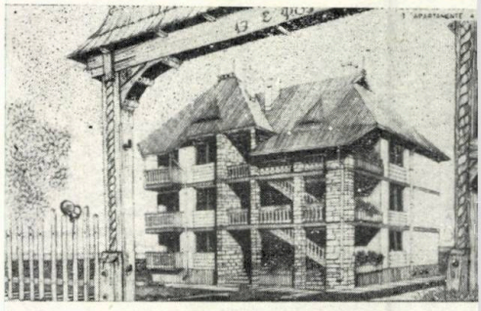


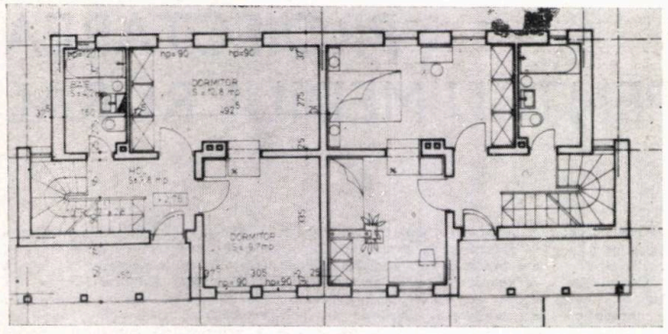


1, 2, 3. PROPUNERE DE LOCUINȚĂ RURALĂ ÎN JUDEȚUL ALBA, perspectivă, plan parter, plan etaj
4, 5, 6, 7, 8, 9. PROPUNERI PENTRU JUDEȚUL CLUJ CU P + 1 și P + 2, perspective, planuri parter și planuri etaj
10, 11, 12. PROPUNERE PENTRU MARAMUREȘ, perspectivă, plan parter, plan etaj
13, 14. PROPUNERE PENTRU JUDEȚUL MEHEDINȚI, perspectivă, plan etaj
15, 16. TIP DE CASĂ PENTRU JUDEȚUL NEAMȚ, perspectivă, plan niveluri parter, plan niveluri etaj



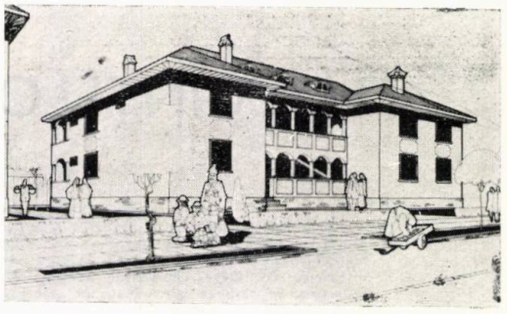
1

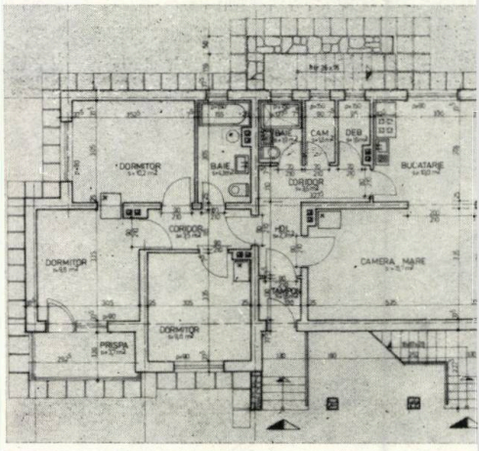


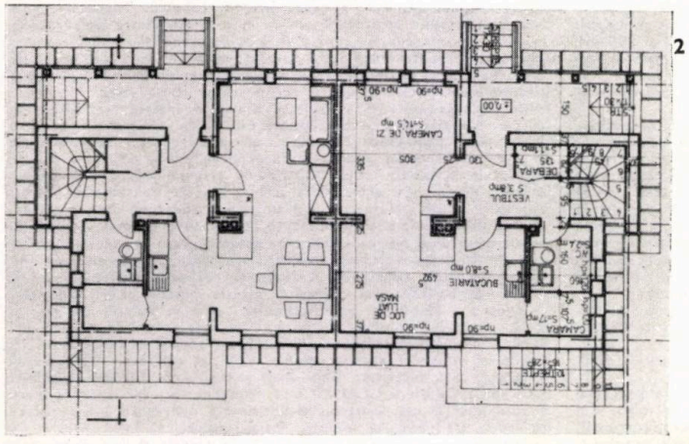


3

13

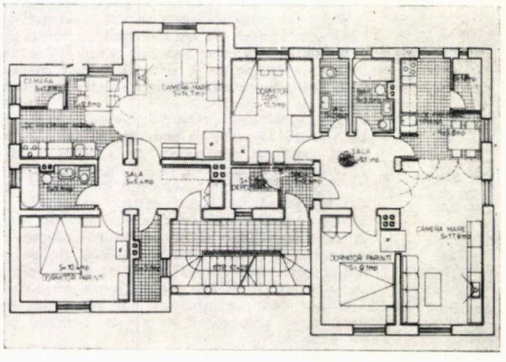


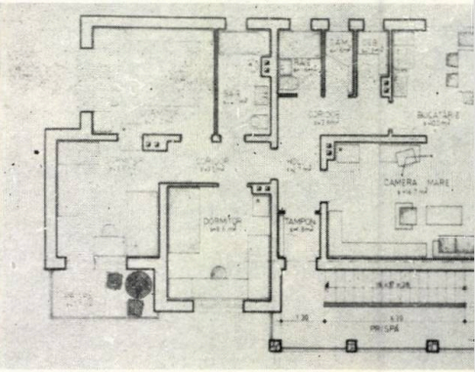




2

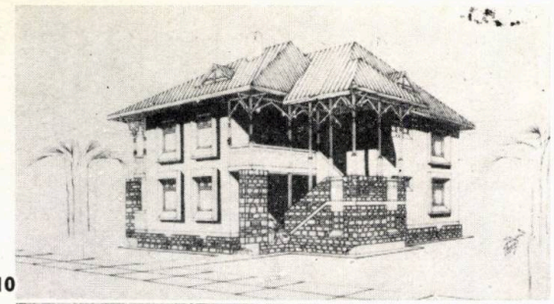
14



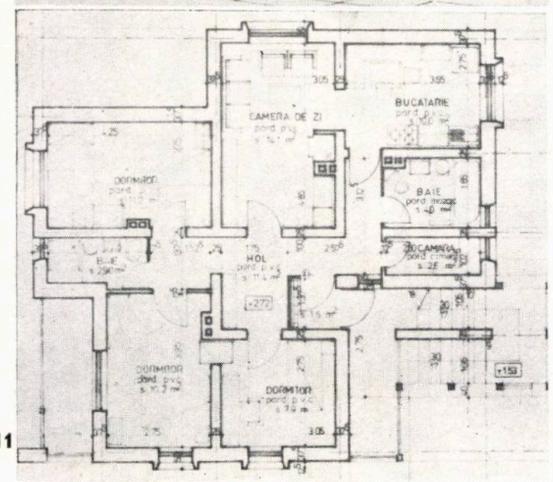


NOTĂ *Proiectele de locuințe tip pentru mediul rural au fost elaborate de către institutele de proiectare ale județelor respective*

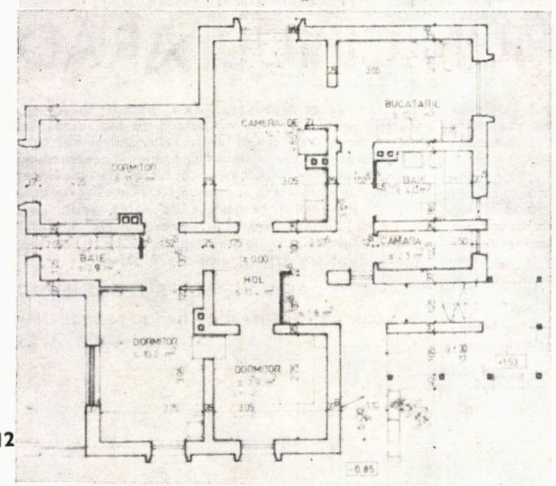
ACTUALITATEA LOCUINȚELOR CU PUȚINE NIVELURI ȘI NUMĂR REDUS DE APARTAMENTE



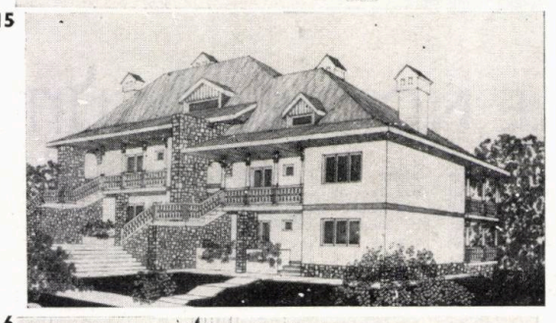
10



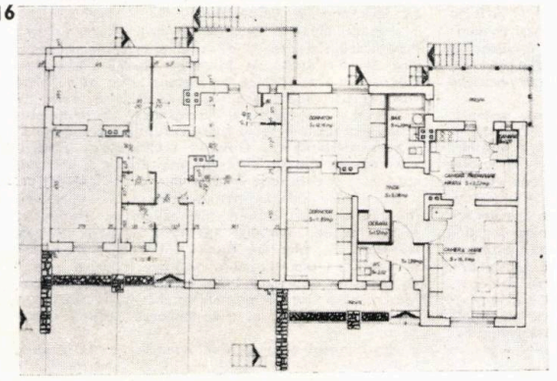
11



12



15



16

Sub îndrumarea Comitetului pentru Problemele Consiliilor Populare, în ultima vreme, s-au elaborat proiecte pentru locuințe cu sobe, mai bine zis locuințe cu număr redus de niveluri și puține apartamente.

Locuința cu puține apartamente (2—6), cu un număr redus de niveluri (înțelegînd prin aceasta parter sau parter și unul sau două etaje), este în general din punct de vedere al locuirii superioară locuinței în clădiri multietajate. Comparată cu aceasta din urmă, deși are unele minusuri de ordin economic, ea rămîne de neînlocuit în mediul rural și cu certe perspective pentru orașele mici și mijlocii — și, aș zice, și pentru orașele considerate mari, în special la întregirea unor zone sau grupuri de locuințe mai vechi cu puține niveluri ori amplasate pe terenuri propuse prin schițe sau detalii de sistematizare pentru asemenea gen de construcții. Realizarea acestor locuințe pe terenuri lotizate oferă posibilitatea practicării unor activități gospodărești cu eficiență superioară și cu implicații directe în ridicarea calității vieții.

Centrul de proiectare județean Suceava a studiat mai multe locuințe cu 3, 4 și 5 camere, de tip duplex, cuplate, sau locuințe etajate de 4—6 apartamente de 2, 3 și 4 camere, cu scară exterioară, deschisă.

Proiectele propuse au pivniță, pod (avînd acoperiș și șarpantă), iar ca sistem constructiv zidărie din cărămidă și planșee din elemente prefabricate ușoare (fîșii cu goluri, grinzi cu corpuri ceramice). Locuințele au grupuri sanitare normale, fiind prevăzute a se racorda la rețelele de alimentare cu apă și canalizare comune sau proprii. Încălzirea este rezolvată cu sobe utilizînd combustibil solid, dar se prevăd și posibilități de adaptare la încălzirea cu radiatoare alimentate din sursă proprie, bazată tot pe folosirea combustibilului solid sau, acolo unde sînt condiții, se prevede și alternativa racordării la rețeaua de termoficare.

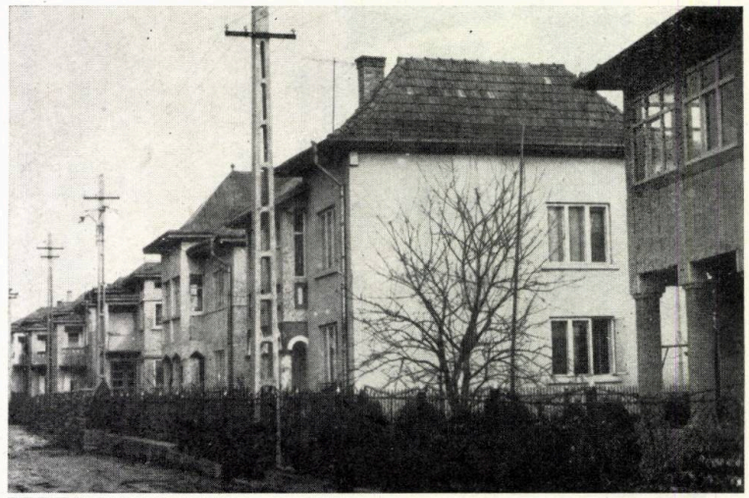
Ca indici de suprafață, consum de materiale și costuri, documentațiile se încadrează (condiție de temă) în prevederile legislației în vigoare la data proiectării. Legat de aceasta (la plenara noastră participînd și factorii cu răspunderi în organele centrale, pe linia realizării programului de locuințe), propun ca legislația să fie corectată în sensul posibilității de a se putea depăși cu 5% indicii de suprafață construită desfășurată și de cost (prevedere existentă în legislația abrogată). Planurile locuințelor studiate de noi au, în zona cuplării, camere de locuit, unele au și bucătării, iar, la extremitate, intrarea cu tindă sau holul, scara, grupurile sanitare, spații de depozitare etc. Mărindu-se, spre exemplu, chiar și la adaptarea la teren, traveea centrală, cu 30 cm (la majoritatea dintre ele de la 3,60 la 3,90 m), creșterea suprafeței totale, a consumului de materiale și a costului nu depășesc 5%. Suprafața camerelor de locuit (cameră de zi, dormitoare) și a bucătăriei crește, însă, cu peste 10%. Această majorare de suprafață și, respectiv, îmbunătățire de confort mi se par cu atît mai justificate, cu cît majoritatea acestor construcții se vor realiza în regie proprie deci cu un aport important, direct, al membrilor familiei.

O altă propunere se referă la mărirea lotului de teren. Trebuie să elaborăm detalii de sistemazare cu amplasarea acestor construcții. Loturile de 200 sau 250 m² (intenționat nu l-am pomenit pe cel de 150 m²) sînt mult prea mici, în special în mediul rural. Creșterea suprafeței lotului la minim 400—500 m² ar corespunde satisfacerii unor necesități de prim ordin în organizarea gospodăriei, a realizării unui minim de activități de producție (legume, creștere păsări etc).

Menționez că asigurarea suplimentului de lot în altă parte, decît lîngă terenul pe care se construiește casa, scade cu circa 50% eficiența folosirii sale.

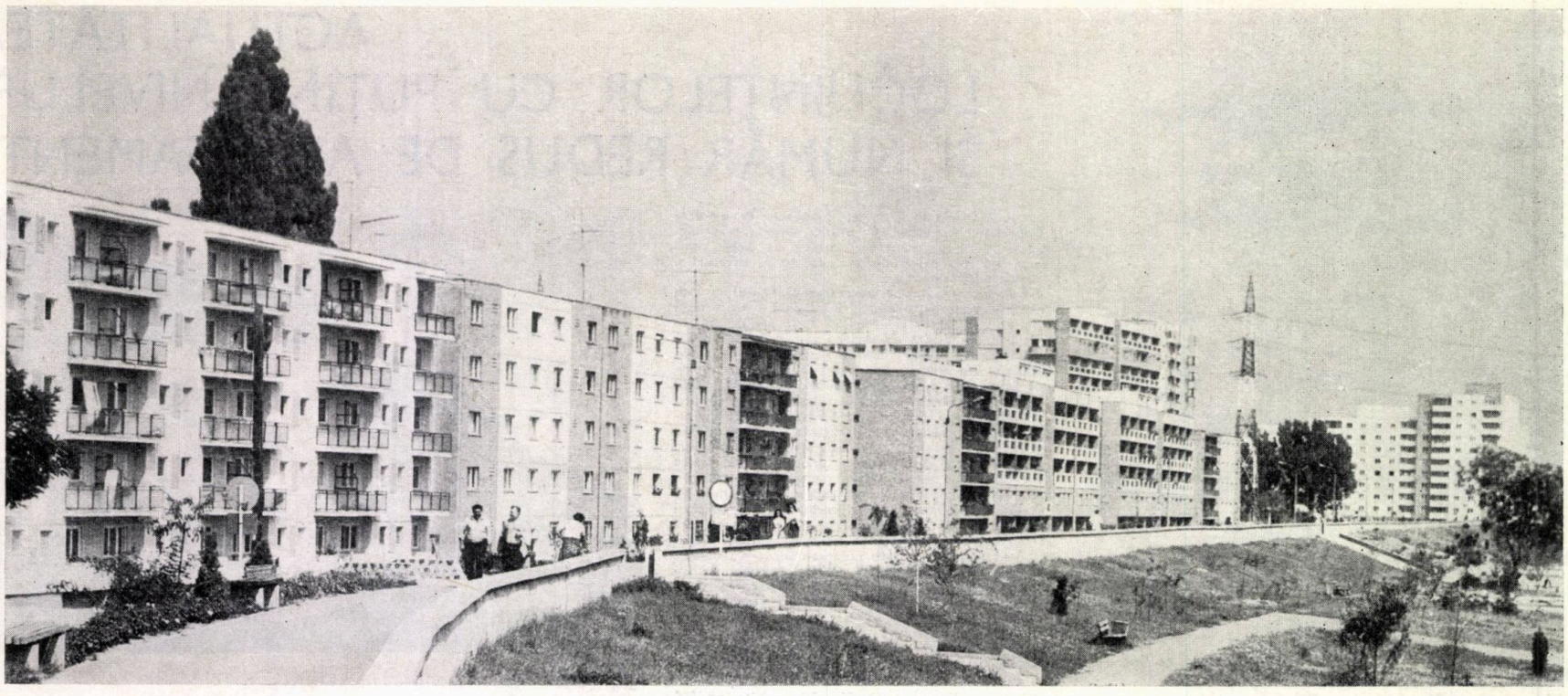
Mărimea lotului cred că a avut sau mai are o influență negativă în cazurile de strămutare în vatra de sat. În general, familiilor tinere sau noi întemeiate, cărora nu li s-a mai acordat autorizație de construcție acolo unde aveau gospodăria și terenul din bătrîni (mă refer la zonele necooperativizate), li se facilitează, astfel, drumul spre a găsi un loc de muncă la oraș. Și chiar dacă rămîn să locuiască în sat, cu locuința pe un lot, între 150—250 m², și fac navetă la locul de muncă, în oraș, sau au alt loc de muncă (în afară de crescător de animale), iată cum, cu ajutorul, să spun, indirect, al celor ce poartă răspunderea creării cadrului construit al satului, l-am « transferat », cel puțin din punct de vedere agroalimentar, din categoria de producător în cea de consumator.

Nedorind să mă îndepărtez de la tema plenarei noastre — calitatea locuinței — și, totodată, dorind să și închei, aș mai releva un aspect, mai bine



zis m-aș întreba și mi-aș permite să întreb dacă volumul de locuințe ce se realizează în orașe sau într-o anumită categorie de orașe nu este prea mare. Sau dacă volumul prea mare de locuințe cu mai multe niveluri nu este în detrimentul celor cu niveluri puține și aceasta și în dauna calității locuirii și a locuinței? În ceea ce mă privește, susțin cu convingere locuințele cu număr redus de niveluri și de apartamente.

Arh. EUSEBIE LATIȘ
director al Centrului de proiectare județean Suceava



LOCUINȚE ÎN MUNICIPIUL ARAD

Ca ultime realizări mai deosebite, în privința construcției de locuințe din municipiul Arad, putem releva configurarea unui nou ansamblu, pe malul Mureșului, care cuprinde și unele dotări orășenești, cum ar fi: Sala de sport și un bazin de înot acoperit. Este vorba de zona pasaj Micălaca, prezentată în numărul 6/1981 al revistei Arhitectura.

O bună parte dintre locuințele acestui ansamblu — după cum s-a arătat și în articolul amintit — au fost realizate în sistem duplex și au avut la bază un proiect elaborat de Institutul « PROIECT-BUCUREȘTI », în regim de p + 4, cu boxe și garaje la parter, și de p + 10, cu spații comerciale la parter.

Preocupările noastre actuale sînt îndreptate către următoarele direcții principale:

● Realizarea de locuințe unicat, potrivit detaliilor de sistematizare aprobate, în piețe și pe arterele principale de circulație ale municipiului

● Studierea posibilității realizării de subsoluri sau demisoluri utile (garaje, boxe), avînd în vedere, pe de-o parte, adîncimile mari de fundare impuse de teren, iar, pe de altă parte, valorificînd experiența rapidei vînzări a întregului lot de blocuri cu garaj la subsol realizate pînă acum în Arad

● Trecerea la modernizarea fondului clădit vechi, prin rezolvarea locuințelor la nivelul exigențelor actuale

● Readucerea, treptată, a clădirilor la arhitectura inițială, cu ocazia lucrărilor de reparații, schimbarea destinațiilor unor spații comerciale prin atribuirea unor profiluri de largă utilitate pentru oraș, modernizări necesare

● Transformarea clădirilor de garsoniere, construite în urmă cu circa 10 ani, în clădiri cu apartamente, în care sens s-a și întocmit un proiect spre a fi prezentat spre avizare-aprobare

● Realizarea de proiecte repetabile pentru mediul rural, atît de locuințe colective, cît și individuale.

Continuăm să ne reîndreptăm tot mai mult atenția către locuințele în clădiri de zidărie, județul nostru avînd experiență și tradiții recunoscute în acest domeniu. Din păcate meseriașii acestui profil (cărămidari, zidari) au cam dispărut, făcînd necesare acțiuni de recalificare și refacere a efectivelor unor utile categorii de constructori.

Consider că problemele actuale ale locuinței au fost bine analizate și complet trecute în revistă, atît în materialul prezentat de către prof. em. dr. arh. Cezar Lăzărescu, președintele Uniunii arhitecților, cît și în comunicarea ce ne-a fost făcută de către arh. Alexandra Florian.

Arh. VIOREL BULGĂREANU

director al Centrului de proiectare al județului Arad

BALCONUL ȘI LOGGIA ÎN CONSTRUCȚIILE NOI DE LOCUIT

Balconul și loggia nu au fost proiectate ca simple elemente decorative, pe fațada clădirilor, ci au fost concepute pentru a îndeplini funcțiuni complexe, indispensabile locuinței moderne din bloc.

Despre aceste mici componente ale locuinței s-ar părea nejustificat a vorbi, cu o asemenea ocazie. Însă fenomenul modificării — în proporție de masă — al funcțiunilor apartamentelor și fațadelor clădirilor, din propria inițiativă a unor locatari — modificări ce aduc prejudicii calității estetice a clădirilor, compromițînd în mod evident condițiile de igienă și confort ale locuințelor moderne — nu trebuie să ocolească atenția arhitecților. Cu atît mai mult, cu cît mereu se vorbește despre specific în arhitectură.

Într-un recent interviu, publicat, nu demult, în revista « Flacăra », cu arhitecta Paraschiva Iubu, se sublinia un binecunoscut aspect, și anume: « La blocuri supraetajate, nu trebuie să uităm un lucru fundamental: faptul că la noi, la români (aș adăuga că afirmația e perfect valabilă și pentru secui — n.n. — Z.T.), casa exprimă o deschidere către natură. Prispa, pridvorul, ceardacul sînt elemnetele legăturii cu ceilalți, proiectarea interiorului spre exterior ». Aceste funcțiuni, la blocuri, sînt îndeplinite de balcoane și de loggii. Balconul, de pildă, poate fi un adevărat loc de destindere. E relativ protejat și oferă, totuși, toate avantajele microclimatului din aer liber. Cu amenajări minime, la îndemîna oricui, balconul poate deveni legătura intimă a spațiului interior cu cel exterior. Se poate refolosi mobilierul din grădina tradițională, dar cel mai uzitat pare a fi mobilierul, maniabil, din țeavă de aluminiu — tip camping. Deosebit de elegant rămîne, însă, mobilierul din împletitura de răchită. Cu puțină pricepere, orice punct al mediului rece din beton și sticlă poate fi umanizat, printr-o mică oază de parfum și culoare.

Desigur, sînt locatari care anulează aceste avantaje, căutînd inabil altele, prin închiderea cu glasvand a balconului.

Uneori, chiar și factorii de răspundere sprijină modificarea fațadelor, invocînd diferite argumente, cum ar fi: dacă, pe întreaga fațadă a blocului, balcoanele sînt închise, e frumos ! Nu ni se pare convingător acest argument, mai ales dacă ne uităm la o fațadă bine întreținută. În principiu, e importantă libertatea locatarului de a-și manifesta « personalitatea ». Gustul locatarului « înfrumusețează » blocul, spărgînd monotonia și oferind, totodată, o protecție în plus în fața răufăcătorilor.

Balconul — odată închis — poate fi convertit în depozit, în atelier meșteșugăresc (industria mică trebuie, evident, sprijinită !), ori, cel mai frecvent, în sere de flori. Volierele — menajerii în toată regula — pentru animale exotice pot fi cu ușurință depistate, prin simpla răsfoire a listelor crescătorilor de animale mici ! ! ! Sînt balcoane transformate chiar în « dormitoare pentru musafiri ».

Argumentul economisirii energiei e, de regulă, contracarat prin simplul calcul al menținerii, în

balconul închis, a temperaturii de cel puțin 0°C. Iar risipa energiei e accentuată, nu numai prin folosirea diferitelor sisteme de încălzire (calorifere electrice sau branșate la sistemul central), ci și prin utilizarea de ventilatoare electrice pentru vehicularea aerului blocat în apartament.

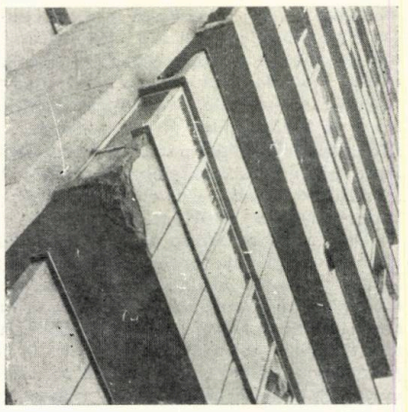
Închiderea balconului fără termoizolație și încălzire — însoțită, de regulă, de obturarea ventilării naturale a băilor, bucătăriilor sau camerelor —, produce, pe de altă parte, în apartament, un dezechilibru termic și hidrodinamic. Din referatul nr. 609/1980 al Catedrei de igienă din cadrul Institutului medico-farmaceutic Tîrgu Mureș, rezultă că: modificarea microclimatului prin închiderea balconului are efecte negative asupra sănătății locatarilor. Pe lîngă posibilitatea provocării unei serii de îmbolnăviri, cu forme neinfluențabile prin administrarea de medicamente, scade rezistența organismului la infecții, scade randamentul muncii și crește incidența morbidității.

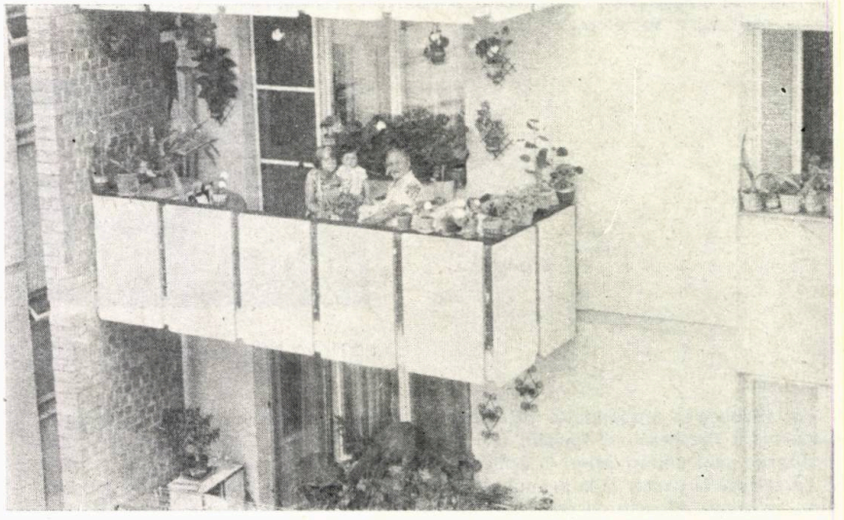
Crearea punții termice, prin închiderea balconului, determină formarea condensului, însoțit de o mare gamă de ciuperci și mucegai. Deosebit de frecvente sînt mucegaiurile din familia Pericliilor. Apare și un mucegai foarte rar, cel fluorescent. Deosebit de dizgrațios e mucegaiul *Merulius lacrimans*, ca și mucegaiul *Oidium lacrimans*. Cel mai răspîndit e mucegaiul negru *(Aspergilus niger)*. Microorganismele din balconul închis nu dăunează numai omului, ci distrug și finisajele interioare. Compararea a două balcoane identice — unul închis și altul lăsat în forma sa originară — demonstrează fără nici un calcul diferența de mediu a celor două situații. Se pare că sînt cazuri, cînd, prin adaptarea simplistă a proiectelor tip, s-a neglijat analizarea condițiilor ce pot influența funcționarea balconului, cum ar fi: dimensiunile, orientarea, poziția etc. În felul acesta, s-au favorizat diferitele justificări pentru intervențiile locatarilor. În orice caz, soluționarea neajunsurilor trebuie să vină din partea specialiștilor și nicidecum din a diletanților care, chiar și cu cea mai mare bunăvoință, au șansa de a realiza lucrări cu urmări dezastruoase.

Desigur, în această problemă, direcțiile de rezolvare pot să fie multiple, însă alegerea ar trebui să fie în favoarea celei mai firești.

În țara noastră, avem toate condițiile pentru realizarea unor construcții cu înalt grad de confort și igienă, care să exprime, în același timp, prin aspectul lor, sensibilitatea noastră specifică, dragostea pentru natură, deziderat în realizarea căruia arhitecții trebuie să-și aducă o contribuție cît mai susținută.

Arh. ZOLTAN THURMAN
arhitect șef al municipiului Tîrgu Mureș





LOCUINȚELE MUNICIPIULUI TÎRGOVIȘTE

În 1968, Tîrgoviștea se găsea în fața unei probleme noi și dificile: pornirea realizării unei industrii uriașe, în raport cu dimensiunile de atunci ale orașului. Aceasta a atras un val important de populație, care a început să crească vertiginos, zi de zi. Ritmul în care se realiza industria era mai rapid decît cel în care se putea dezvolta, în acea perioadă, zona de locuit și a dotărilor. De aici, s-au produs două fenomene importante în ceea ce ne privește: o anumită perturbare a funcționării orașului, care, brusc, trebuia să treacă la o alertă adaptare la noul volum și la noua structură a populației, precum și la noul profil economic sarcini grele pe umerii proiectării, în speță ai arhitecților, și bineînțeles și pe ai execuției.

Într-un timp foarte scurt, au trebuit proiectate un mare număr de locuințe, școli, creșe, grădinițe și spații comerciale, de către un colectiv restrîns de arhitecți, din care 90% aveau vîrsta sub 30 de ani.

În execuție, a fost necesară concentrarea unor mari forțe, mai multe întreprinderi preluînd și dînd în funcțiune, într-un efort conjugat, toate aceste construcții.

S-au realizat, în Complexul de locuit nr. 6, circa 4 200 de apartamente, s-au continuat, în Complexul nr. 9, circa 2 000 de apartamente, s-au început complexele nr. 4, 5 și 8 cu circa 3 000 de apartamente. Pînă astăzi, în decurs de 10 ani, s-au construit peste 20 000 de apartamente, iar populația orașului a crescut aproape de două ori și jumătate.

Se înțelege că necesitățile de cazare ale unei populații noi atît de mari au pus probleme complexe construcției de locuințe. Oameni din diferite părți ale țării — din Hunedoara, Reșița, Cîmpia Turzii, Galați, Moldova, Oltenia —, cu pregătiri și calificări diferite, veneau aducînd cu sine tot atîtea concepții și mentalități de locuire.

Locuințele realizate, în marea majoritate în blocuri cu P + 4 etaje, destule în blocuri P + 10 și puține în P + 2 — P + 3, în plombe, aveau cel mai mare număr de apartamente cu cîte două camere în special comandate și mai puține cu trei camere. Treptat, s-au făcut și de cîte patru camere și a început să crească numărul celor de trei camere. Pe lîngă secțiunile cu patru apartamente la scară, în jurul anilor 1975—1976, s-au proiectat și apoi s-au executat și secțiuni cu două și trei apartamente cu orientare dublă și camere decomandate.

Structurile utilizate au fost cele care puteau asigura o maximă industrializare. A luat ființă Fabrica de panouri mari de la Doicești, iar Întreprinderea de construcții-montaj și-a pus la punct un poligon de prefabricate.

Într-o perioadă de o asemenea efervescență, în care un noian de oameni trebuiau să-și aibă căminul asigurat, s-au făcut locuințe și mai bune și mai puțin bune. Unele au avut de suferit de pe urma unor deficiențe de execuție (la executarea detaliilor, a instalațiilor, a pereților exteriori, unde în multe cazuri s-a produs condens).

Marele număr de apartamente de două camere a satisfăcut o perioadă necesitățile de locuit, pentru că cei mai mulți din noii veniți erau foarte tineri, fie necăsătoriți, fie proaspăt căsătoriți, veniți direct de pe băncile școlilor sau avînd puțini ani de practică. În plus, aceste elemente mai satisfăceau dimensiunile apartamentului convențional atunci în vigoare.

Dar cei care acum patruzprezece ani erau tineri, singuri sau cu familii proaspăt înjghebate, alcătuiesc astăzi familii numeroase, cu doi-trei-patru sau chiar cinci copii, dintre care mulți la școală, unii la grădiniță, unii în licee. Familiile acestea au nevoie de apartamente cu mai multe camere. În ceea ce s-a construit în ultimii ani a crescut ponderea apartamentelor de trei și patru camere, în care s-au mutat

mulți dintre cei ce locuiseră în două camere. Dar numărul apartamentelor de două camere rămîne mare și sînt destule familii de patru și de cinci persoane care stau încă în astfel de apartamente. Vor mai trece cîțiva ani pînă cînd producția de locuințe cu mai mult de două camere îi va putea prelua și pe aceștia.

Necesitățile reale de apartamente de două camere au cedat, mai de mult, locul celor de trei și chiar de patru camere. Apartamentul de două camere a început să corespundă mai puțin structurilor și componenței actuale a familiilor care alcătuiesc astăzi populația municipiului Tîrgoviște. De asemenea, trebuie să nu uităm că toți acești oameni sînt de diverse profesiuni și văd locuința în zeci de feluri, în modul propriu fiecărei individualități.

Dar, pe lîngă aceste locuințe ridicate în complexele de locuit, de cîțiva ani a început să prindă contur **zona centrală a municipiului Tîrgoviște,** ale cărei locuințe sînt mai căutate. Oamenii se apropie cu mai multă plăcere de aceste noi locuințe și nu numai pentru că se găsesc în zona centrală. Secțiunile și apartamentele care le compun sînt de o calitate arhitecturală mai ridicată. La o scară, sînt grupate trei sau două apartamente și numai la colțuri găsim cîte patru. Ele sînt de trei și de patru camere și mai reduse ca număr cele cu două camere. Toate sînt decomandate; cele de trei și patru camere au dublă orientare, au schimbări de axe, au loggii, balcoane sau loggii-balcon. Bucătăriile au forme și dimensiuni convenabile, iar multe au un balconaș. La tronsoane sau blocuri diferite, apartamentele au planuri de o mai mare varietate.

Arhitectura exterioară aduce lucruri noi și mai favorabile apetitului de locuire. Parterurile și etajele întîi rezervate magazinelor sînt de o plasticitate mai pronunțată și cu mai multă capacitate de sugestie. Fațadele au mai mult relief, modenatura parcă reintră în drepturi, repartiția umbrei și luminii se face cu mai multă parcimonie.

Structurile sînt de două tipuri: cadre și cadre lamelare, pe tramă de 3,60 × 5,40 sau 5,10. Cea de-a doua categorie de structuri, concepută și realizată de către prof. ing. Alexandru Cișmigiu — șeful Catedrei de științe tehnice din Institutul de arhitectură « Ion Mincu » și folosită pentru prima dată în țara noastră la aceste blocuri tîrgoviștene, are o serie de caracteristici superioare din punct de vedere tehnic și economic, ca structură de locuințe. Ne rezumăm doar la a semnala că această structură elimină parțial dezavantajele economice ale structurii în cadre, mărește posibilitățile de varietate în alcătuirea planului apartamentelor și favorizează plastica și a planului și a fațadelor.

Acesta este, în linii mari drumul locuinței în municipiul Tîrgoviște, care este și drumul parcurs de tinerii arhitecți de aici, din 1968 pînă astăzi.

Adăugîndu-li-se, în timp, alți noi colegi, ei formează micul grup, prin a cărui muncă devotată s-au făcut aici, uneori mai bine alteori mai puțin bine, cele mai sus-arătate.

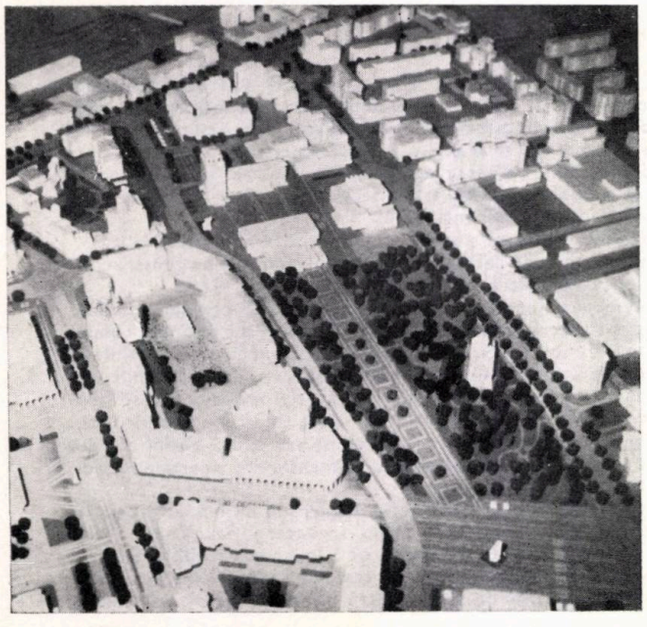
Arh. CORNELIU IONESCU
președinte al Filialei U.A. Dîmbovița

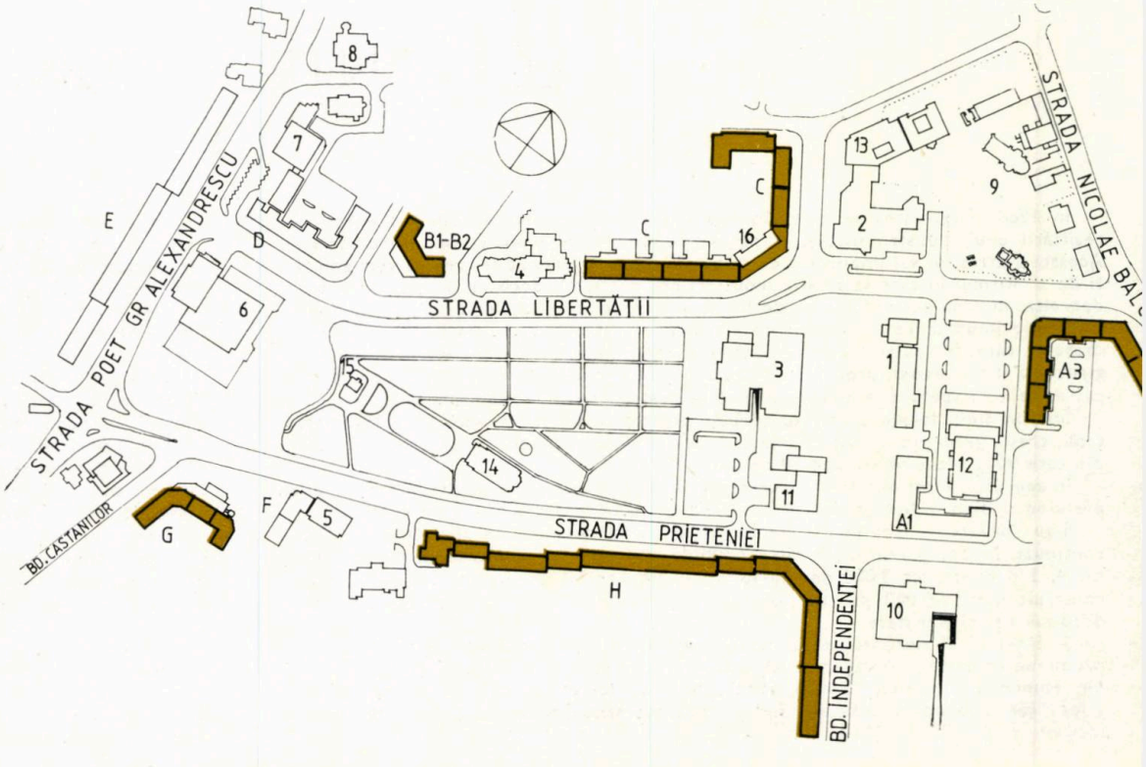
BLOCURI NOI DE LOCUINȚE ÎN ZONA CENTRALĂ A MUNICIPIULUI TÎRGOVIȘTE

În rezolvarea ansamblului de blocuri de locuințe din centrul municipiului, s-a urmărit crearea unei imagini mai bogate și complexe. Căile urmate au căutat realizarea unei unități printr-o arhitectură vădind specific, marcarea unor ritmuri, la parter sau la parter și la primul etaj, prin arcade, o plastică și volumetrie deosebite, cu jocuri de înălțimi (variere a numărului de etaje al tronsoanelor), relief al fațadelor, detalii expresive, arhitectură diferențiată de la bloc la bloc, care să asigure contrastul necesar, personalizarea și varietatea arhitecturală. O execuție mai îngrijită și respectarea mai strictă a detaliilor ar fi fost de dorit, pentru evitarea alterării aspectului urmărit prin proiectare.

Definitivarea sistematizării zonei centrale, ca și a ideilor privind desfășurarea fronturilor și plastica fațadelor, s-a făcut cu participarea unui colectiv, condus de prof. em. dr. arh. CEZAR LĂZĂRESCU, de cadre didactice din Institutul de arhitectură « Ion Mincu »-București.

PLAN DE SITUAȚIE ZONA CENTRALĂ TÎRGOVIȘTE: *A—H. Blocuri de locuințe 1. Consiliul popular județean — 2. Hotelul Valahia — 3. Complex comercial — 4. Hotelul Dîmbovița — 5. Hotelul Turist — 6. Casa de cultură a sindicatelor — 7. Sediul Institutului de proiectare al județului Dîmbovița — 8. Consiliul popular municipal — 9. Complexul monumental-istoric STELEA — 10. Magazinul universal Muntenia — 11. Complex Casa de mode — 12. Cinemascop — 13. Muzeul județean de istorie — 14. Catedrala mitropolitană (arh. Lecomte du Nouy) — 15. Clopotnița mitropoliei (prof. arh. Nicolae Ghika-Budești) — 16. Complexul U.J.C.M. — extindere și completare front*



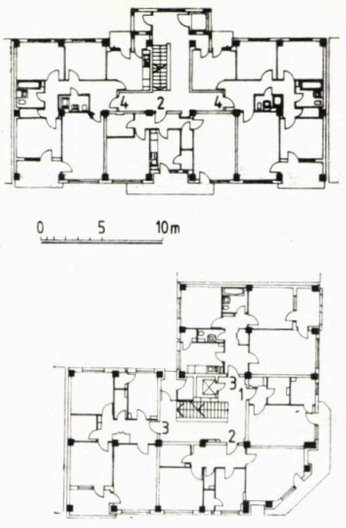


BLOCUL A 3

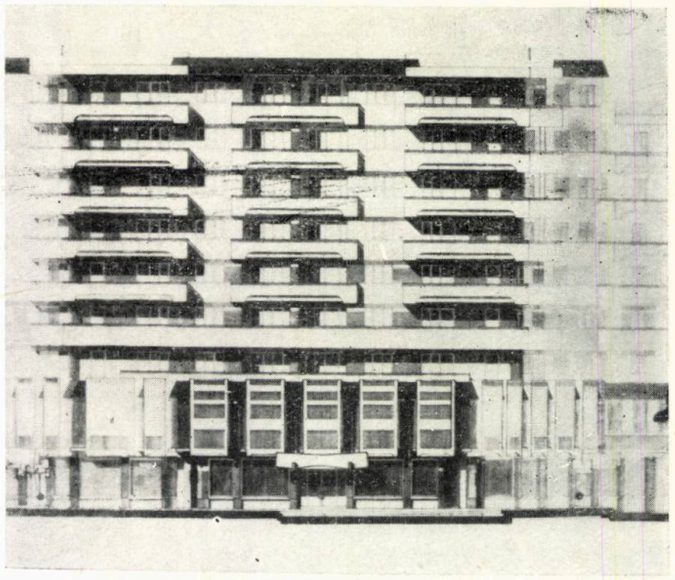
COLECTIV DE PROIECTARE
Arhitectură: arh. **GHEORGHE PINTEA** (şef proiect)
Rezistenţă: inginerii **VALENTIN VIŞINESCU, MARIANA VLĂDESCU**
Instalaţii: ing. **MAGDALENA HEROIU** (sanitare), tehn. **ION NEGROIU** (electrice), ing. **EMILIA SORA** (termice)
Documentaţie economică: ing: **IULIAN FURCOIU**, proiectant **PAUL SAVU**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE AL JUDEŢULUI DÎMBOVIŢA

Blocul mărgineşte piaţeta din spatele clădirii Consiliului popular judeţean şi completează frontul străzii Nicolae Bălcescu (artera de penetraţie dinspre Bucureşti), marcînd intrarea dinspre aceasta către zona centrală a municipiului şi completînd cadrul spre complexul monumental-istoric Stelea.

Regimul de înălţime este de p + 6 — p + 7 etaje, cu magazine la parter. Structura din cadre de beton armat, iar compunerea blocului e alcătuită din tronsoane bară (bazate pe secţiunea K 21 a Institutului « PROIECT—BUCUREŞTI ») şi tronsoane de colţ. Cuprinde 127 apartamente, dintre care 11 cu o cameră, 32 cu 2 camere, 28 cu 3 camere şi 56 cu 4 camere. Apartamentele cu 3 şi 4 camere au orientare dublă. Toate apartamentele beneficiază de loggii-balcon, iar la tronsoanele bară s-a prevăzut cîte un mic balcon-loggie şi la bucătăriile apartamentelor cu cîte 4 camere. Blocul se află în avansat stadiu de execuţie.



BLOCUL A3 — TRONSON LINIAR ŞI TRONSON DE COLŢ 90°, PLANURI NIVEL CURENT



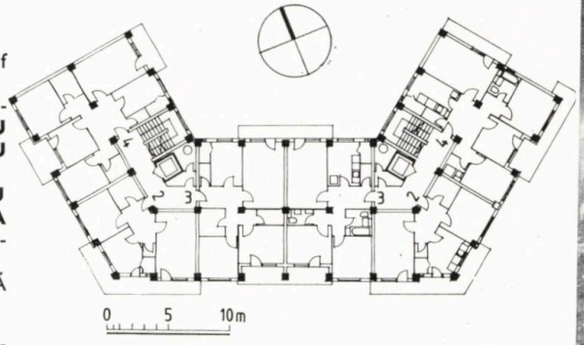
BLOCUL B1—B2, PLAN NIVEL CURENT, FAŢADA PRIVITĂ DIN AXUL BULEVARDULUI CASTANILOR, MACHETĂ

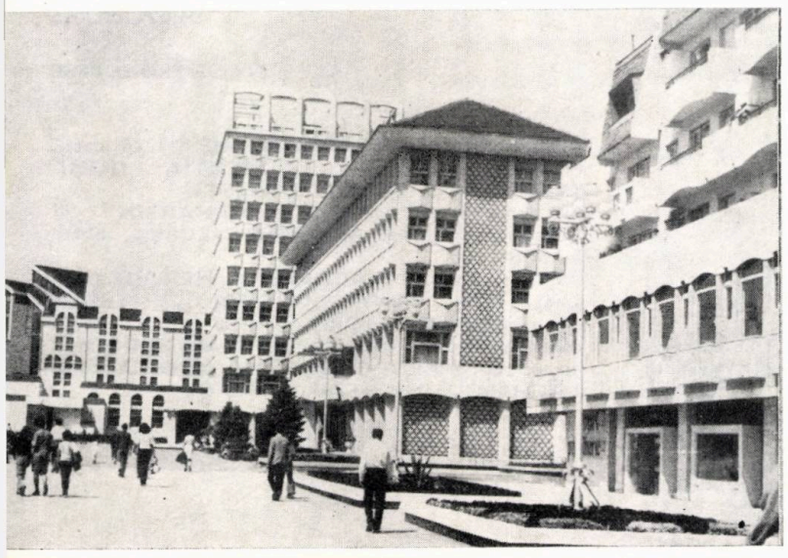
BLOCUL B1 — B2

COLECTIV DE PROIECTARE
Arhitectură: arh. **VIOREL ANTONESCU** (şef proiect)
Rezistenţă: inginerii **ILEANA VIŞINESCU, VALENTIN VIŞINESCU**, Instalaţii: tehn. **LIVIU LABAN** (sanitare), ing. **LUCIAN CRISTESCU** (electrice), tehn. **MARIANA POPESCU** (termice)
Documentaţie economică: ing. **LUCIAN FURCOIU**
Şef colectiv arhitectură: arh. **GHEORGHE PINTEA**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE AL JUDEŢULUI DÎMBOVIŢA
CONSTRUCTOR: ÎNTREPRINDEREA JUDEŢEANĂ DE CONSTRUCŢII-MONTAJ — DÎMBOVIŢA

Pe un amplasament deosebit de valoros — constituind cap-de-perspectivă dinspre Bulevardul Castanilor, artera de legătură a centrului municipiului Tîrgovişte cu gara — se află în execuţie blocul B1—B2 avînd un partiu unicat, care a trebuit să preia unghiul de 120° al străzii Libertăţii cu strada 30 decembrie. Regimul de înălţime este de s + p + 7 — 8 etaje, parterul şi etajul 1 fiind rezervate funcţiilor comerciale (magazine nealimentare).

Pentru o mai accentuată reliefare a faţadei, etajul 1 a fost scos în afara conturului blocului, în tratare casetată, care — faţă de parterul vitrat — dă un contrast ce favorizează imaginea arhitecturală percepută dinspre Bulevardul Castanilor. Jocuri de loggii, balcoane şi loggii-balcon, precum şi o atentă distribuţie pe faţade a finisajelor completează intenţiile de realizare a unei tratări expresive. Structura este din cadre de beton armat. Blocul va avea 40 de apartamente, din care 14×2 camere, 14×3 camere şi 12×4 camere.

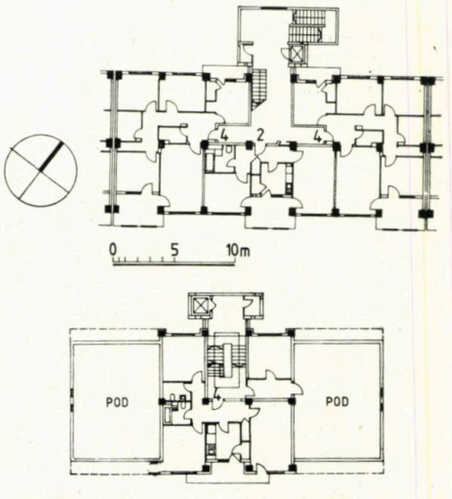




BLOCUL C

COLECTIV DE PROIECTARE
Arhitectură: arh. **GHEORGHE PINTEA** (şef proiect)
Rezistenţă: ing **RADU MARTIN**
Instalaţii: tehnicienii **LIVIU LABAN** (sanitare), **ION NEGROIU** (electrice), **GHEORGHE IONESCU** (termice)
Documentaţie economică: proiectant **PAUL SAVU**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE AL JUDEŢULUI DÎMBOVIŢA
CONSTRUCTOR: ÎNTREPRINDEREA JUDEŢEANĂ DE CONSTRUCŢII-MONTAJ — DÎMBOVIŢA

Blocul respectiv închide frontul dinspre nord al nucleului central· între Hotelul DÎMBOVIŢA şi Hotelul VALAHIA. Are la bază secţiunea tip K 21 — a Institutului « PROIECT—BUCUREŞTI » cu 3 apartamente la scară, din care 2×4 camere şi 1×2 camere, apartamentele de patru camere avînd dublă orientare. Structura este tot din cadre de beton armat.



BLOCUL C, PLAN TRONSON LINIAR, NIVEL CURENT ŞI ETAJ 7—8

→

BLOCUL C, VEDERI SPRE STRADA LIBERTĂȚII

BLOCUL C, TRONSONUL C5, COMPLEX U.J.C.M.

Registrul magazinelor este tratat sub formă de arcadă, care constituie un rapel discret al vechii arhitecturi românești tîrgoviștene și personalizează ansamblul, arcadă care la nivelul parterului devine portic în fața magazinelor.

Blocul conține 106 apartamente, din care 34×2 camere și 72×4 camere.

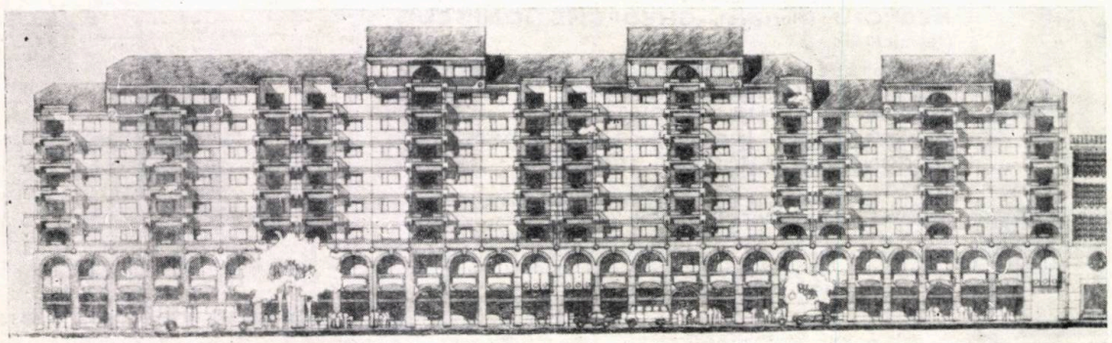
Secțiunea K 21 — I.P.B. ne-a confirmat că există depline posibilități ca un proiect tip bine alcătuit să permită rezultate dintre cele mai bune pentru o zonă centrală reprezentativă. Loggiile și loggiile-balcon, soluționarea aprofundată a apartamentelor, avînd suficiente camere, dublă orientare, un număr mai mic de apartamente la scară, constituie tot atîtea elemente pozitive ale acestei secțiuni. De altfel rapiditatea în care au și fost contractate toate aceste apartamente proprietate personală ne-a confirmat direcția spre care trebuie să se îndrepte proiectarea de locuințe pentru a satisface preferințele și nevoile firești ale omului.

Blocul este în momentul de față dat în funcțiune în cea mai mare parte

Blocul cuprinde, în tronsoanele C1,C2, C3, C4, spații comerciale la parter și la primul nivel, iar la tronsoanele C6, C7 numai la parter. Intercalat tronsoanelor C4 și C6, se află tronsonul C5, care dezvoltă și în același timp alcătuiește o mască a unei unități existente a cooperației meșteșugărești (p + 4 niveluri). Blocul urmează a fi completat, în continuarea tronsonului C7, printr-o suită a tronsoanelor C8—C16, care, în momentul de față, sînt în faza de proiectare și care vor alcătui închiderea ansamblului pe latura nord-vestică.

Acoperișul este din șarpantă din beton armat prefabricat și învelitoare din țiglă solzi. Numărul nivelurilor variază de la p + 6 la p + 8. Apartamentele au loggii-balcon, iar cele de la etajul 2 au numai loggii.

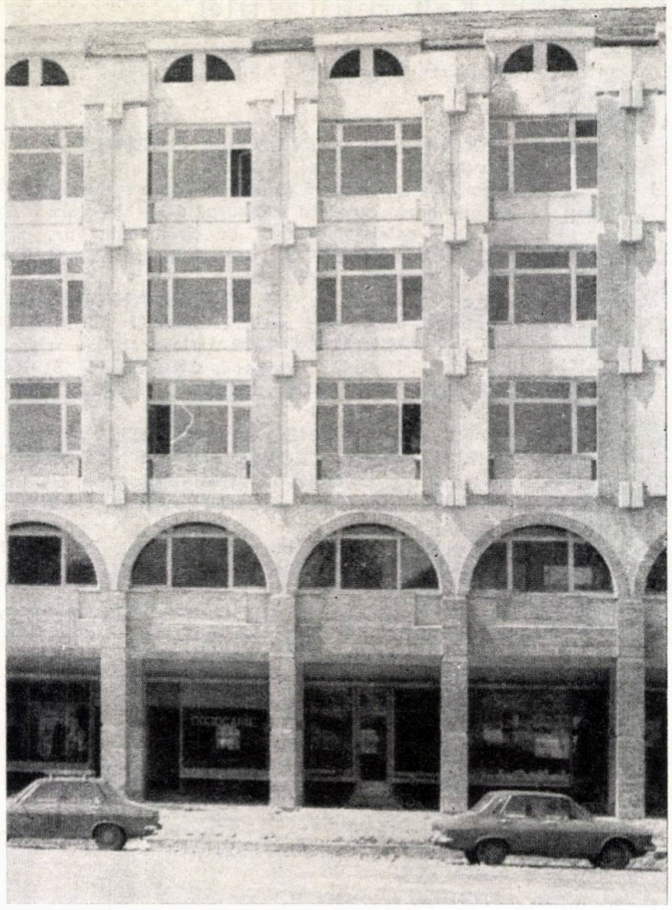
BLOCUL C, DESFĂȘURARE SPRE STRADA LIBERTĂȚII A TRONSOANELOR C1, C2, C3, C4



BLOCUL G

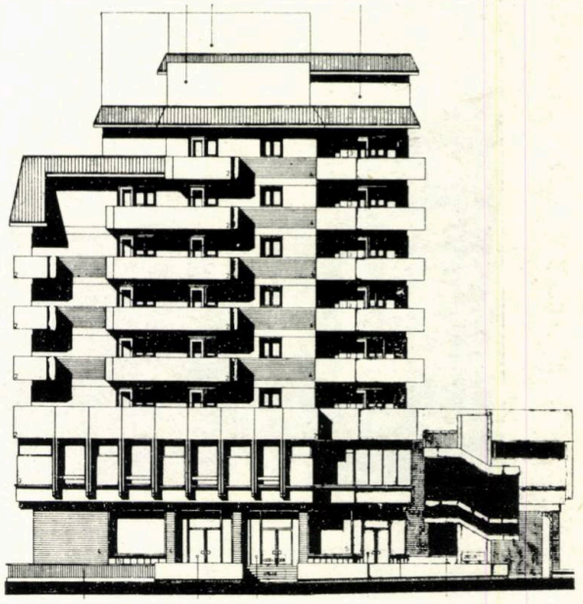
COLECTIV DE PROIECTARE

Arhitectură: arhitecții **MIRON ENE** (șef proiect), **MIRCEA NIȚESCU, LAURENȚIA DUMITRESCU,** tehn. **FLORIN OPRESCU**
Conformarea structurii: ing. **RADU MARTIN**
Rezistență: inginerii **ADRIANA NEGREA, EMIL PASERE**
Instalații: inginerii **MAGDALENA HEROIU** (sanitare), **ION ADAM, LUCIAN CRISTESCU** (electrice), **EMILIA SORA** (termice)
Documentație economică: ing. **LUCIAN FURCOIU,** proiectanții **MARIA GHEORGHE, RODICA COSTĂCHESCU, NICOLAE BURLACU**



BLOCUL G, FAȚADĂ SPRE BULEVARDUL CASTANILOR

BLOCUL G, FAȚADĂ SPRE BLOCUL F ȘI HOTELUL TURIST



BLOCUL G, MACHETA, în stînga Blocul F alipit Hotelului Turist

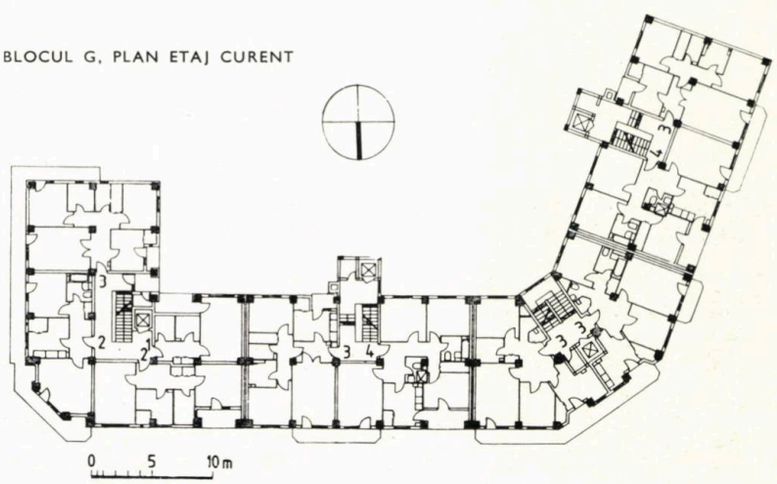
Șef colectiv arhitectură: arh. **GHEORGHE PINTEA**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE AL JUDEȚULUI DÎMBOVIȚA

Amplasat la intersecția Bulevardului Castanilor cu Strada Prieteniei, blocul închide latura sudică a piațetei Casei de cultură a sindicatelor, preluînd unghiul de 110° dintre străzile amintite și unghiul format de axa Casei de cultură și Hotelul TURIST învecinat.

Prin adoptarea unui regim de înălțime gradat de la p + 4 la p + 8, s-a urmărit o trecere treptată, de la regimul mai redus al clădirilor existente pe bulevardul de acces de la gară, spre silueta amplă a imobilelor ansamblului central. Parterul și etajul 1 — care parțial ies în afară conturului blocului, — sînt destinate magazinelor cu diferite profiluri, adecvate cerințelor zonei.

Structura din cadre de baton armat, iar amploarea blocului este de 59 apartamente 6×1 cameră, 12×2 camere, 29×3 camere, 12×4 camere. Proiectul este întocmit și aprobat, așteptîndu-se deschiderea șantierului.

BLOCUL G, PLAN ETAJ CURENT

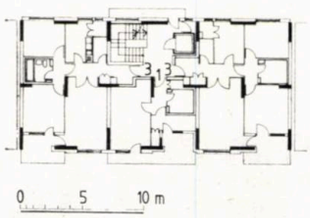


BLOCUL H (H1 — H13)

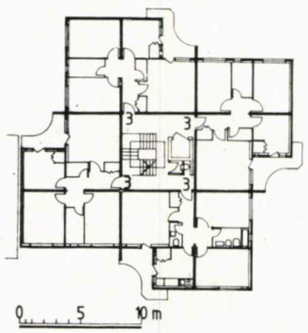
COLECTIV DE PROIECTARE

Arhitectură: arh. **VALENTIN MARINESCU** (şef proiect)
Colaborare arhitectură (ideea de faţade şi desfăşurări): Catedra Proiectare din Institutul de arhitectură « Ion Mincu » — colectiv condus de prof. em. dr. arh. **CEZAR LĂZĂRESCU**, arhitecţii **ZOLTAN TAKACS, VIOREL SIMION**
Arhitectură blocul H1: arh. **VIOREL ANTONESCU**
Structură: prof. ing. **ALEXANDRU CIŞMIGIU**, conf. ing. **LUCIAN DOGARU** (Institutul de arhitectură « Ion Mincu »), inginerii **CRISTIAN SORA, GABRIELA POPESCU, MARIANA VLĂDESCU** (I.P.J. Dîmboviţa)
Instalaţii: ing. **ANGHEL GEORGESCU**, tehnicienii **LIVIU LABAN, CONSTANTIN DOBROTĂ** (sanitare), ing. **DOINA EFTIMESCU**, tehn. **LUCIA EFTIMIE** (electrice), ing. **ŞTEFANIA ILIESCU** (termice)
Documentaţie economică: inginerii **IULIAN FURCOIU, STELUŢA ANDRONIC**, proiectant **PAUL SAVU**
Şef colectiv arhitectură: arh. **GHEORGHE PINTEA**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE AL JUDEŢULUI DÎMBOVIŢA
PROIECTANT AL STRUCTURII ŞI COLABORATOR LA IDEEA DE FRONTURI: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU» — BUCUREŞTI, CATEDRELE PROIECTARE ŞI ŞTIINŢE TEHNICE
CONSTRUCTOR: ÎNTREPRINDEREA JUDEŢEANĂ DE CONSTRUCŢII-MONTAJ — DÎMBOVIŢA

BLOCUL H, IMAGINI DINSPRE STRADA PRIETENIEI



BLOCUL H, PLAN NIVEL CURENT AL TRONSONULUI H1 ŞI AL UNUI TRONSON LINIAR



Sub numele de « blocul H » se recunoaşte anfilada blocurilor ce mărginesc spre sud nucleul central al municipiului Tîrgovişte, între Hotelul TURIST şi Bulevardul Independenţei. Lungimea mare a « blocului » a fost determinată din necesităţi de sistematizare, fapt ce a impus şi studiul unei desfăşurări cu regimuri variate de înălţime, de la p + 4 la p + 9 niveluri. Fiecare tronson are cîte 3 apartamente la scară, cu excepţia primului tronson (blocul H1), proiect de imobil punct cu diafragme aplicat în Tîrgovişte, care are patru apartamente cu cîte 3 camere. Celelalte tronsoane au apartamente de cîte 1, 3, 4, şi 5 camere, toate avînd mai mult de 3 camere dispunînd de dublă orientare. Structura adoptată este concepută în «cadre lamelare» într-o variantă originală. Ea a fost pentru prima dată aplicată la acest bloc de locuinţe din Tîrgovişte. Acoperişul este cu şarpantă din beton armat prefabricat şi cu învelitoare din ţiglă solzi.

Parterul, ocupat cu magazine, este tratat ca o succesiune de arcade.

Ritmarea arcelor contribuie la marcarea sensului axei ce leagă zona industrială Tîrgovişte-Sud de sediul politico-administrativ judeţean. Pe această axă se face pătrunderea în nucleul central, marcată de prezenţa-semnal a tronsonului H1 cu p + 9 niveluri. Succesiunea de volume descrescător-crescătoare, pe o curbă concavă, contribuie la accentuarea gradării şi efectului de mişcare.

Tratarea faţadelor prezintă o serie de elemente contribuind plenar la personalizarea imaginii arhitecturale.

Cît priveşte problemele specifice structurii de rezistenţă, acestea vor fi prezentate separat într-un număr viitor.

Blocul, dat în funcţiune în cea mai mare parte, cuprinde un total de 316 apartamente, din care 96 ×1 cameră, 190×3 camere, 16×4 camere şi 14×5 camere.

Arh. CORNELIU IONESCU

luări de cuvînt la plenara U.A.
calitatea locuinței

Conf. dr. arh MIHAI CAFFÉ, Institutul de arhitectură « Ion Mincu »:

1. Pentru a discuta despre calitatea locuinței, în scopul creșterii acestei calități, e necesar cred, în primul rînd, să inventariem insatisfacțiile ce se pot înregistra azi la locuințele executate după proiectele noastre. Noi vorbim aici, în primul rînd, despre defectele locuinței, mai ales prin prisma unor insatisfacții ale noastre (ca arhitecți) ce se referă în primul rînd la *uniformitatea* soluțiilor, la lipsa de flexibilitate a spațiului și, deci, la *inadecvarea* lui față de varietatea și mutațiile modurilor de viață și ale tipologiilor familiilor ce le locuiesc. E posibil ca acesta să fie, chiar, păcatul capital al acestor apartamente. Dar, din cele spuse aici de cei care se ocupă cu anchetele la locatari, rezultă că, procentul cel mai mare de insatisfacție nu e dat de neflexibilitatea spațiilor, ci, mai, ales de defectele construcției: lipsă de izolare fonică, condens, lipsă de etanșeitate a tîmplăriilor exterioare, finisajele executate cu materiale inferioare și cu multă neglijență, instalațiile nefiabile etc etc.

2. Sigur că lipsa de varietate și de flexibilitate a apartamentelor continuă să ne îngrijoreze, mai ales privind în perspectivă evoluția vieții sociale. Dar aceasta este o problemă de ordin tehnic și economic, pe care colaboratorii noștri, inginerii de structuri, încă nu au reușit să o rezolve mulțumitor și anume: un sistem constructiv de tip « stîlpi-plăci fără grinzi », integral industrializat, *competitiv* ca viteză de execuție, consumuri de materiale și manoperă cu actualele panouri mari. Pînă nu vom avea asemenea tehnologie, vom continua să construim spații de tip fagure, rigide și stereotipe. (Am spus « industrializat » și nu « prefabricat », pentru că nu e neapărat necesar ca *structura* de rezistență să fie prefabricată și *finisajele semitradiționale* — ca la actualele panouri mari. Ba chiar mă gîndesc că, în condițiile noastre de seismicitate, ar fi interesantă și o industrializare a sistemelor monolite de structură, asociată cu o *prefabricare-uzinare integrală a pereților și finisajelor, precum și a echipărilor*).

3. Cred că una din cauzele lipsei de varietate și chiar a unor defecte funcționale elementare (spații subdimensionate sau prost conformate, dispoziții defectuoase ale planurilor) o constituie numeroasele și, uneori, contradictoriile îngrădiri ale proiectării datorită legislației actuale. Cred că toți sîntem de acord că e nevoie de normative care să prevină risipa de resurse materiale, ca și exagerările negative de subdimensionare a spațiilor. Cred, însă, că, pentru aceasta, ar fi destul fixarea unei limite superioare, a unui indicator esențial, cum ar fi *A.l.* sau *A.c.* și a unor baremuri de mobilare și echipare pe tipuri de apartamente, *definite prin capacitatea de cazare familială*. Putem accepta, chiar, și unele recomandări de limite inferioare ale unor spații (dormitoare, camere de zi). Dar actualul sistem de prescripții împinge proiectarea la aberații și la risipă, căci, pentru a nu se depăși *A.l.*, se irosește adesea *A.u.* prin degajamente, spații moarte, loggii inutile, creșterea artificială a circulațiilor comune. Avem nevoie de o legislație simplă și clară, stimulativă, atît pentru creație, cît și pentru simțul răspunderii arhitecților față de calitatea locuirii, și economicitatea investițiilor. E bine să o spunem deschis, ori de cîte ori avem ocazia.

4. O altă convingere, mai veche, pe care doresc să o exprim, este cea privind apartamentul de 2 camere. Cred că am construit, pînă acum, destule apartamente de 2 camere. Probabil că, din cele circa 2 miloane de apartamente realizate în ultimii 20—25 ani, 40% sînt de 2 camere, adică circa 800 000. Dacă apreciem că, în perspectivă, un apartament de 2 camere este corect pentru 2 persoane și evaluăm ponderea familiilor de 2 persoane la circa 30% din totalul populației urbane, înseamnă că rezultă un necesar de circa 1 milion de apartamente pentru 2 persoane, din care majoritatea de 2 camere, dar și destul de multe de 2 camere (cele posibil de realizat ca proprietate personală).

Apartamentul de 2 camere este *scump* și *inconfortabil*, generator de promiscuitate și de insatisfacții. Pentru a realiza un apartament rațional de 2 camere, ar fi necesar să se accepte o *comandare totală*, aducînd relația *A.u. / A.l.* la un nivel rezonabil. Dar, în acest fel, se interzice utilizarea sa pentru familii de 3 și chiar 4 persoane — așa cum prevede legea. Apartamentul de 2 camere *decomandat* e scump și foarte special ca dispoziție și, deci, *accidental* în proiectare. Cred că e necesar să se limiteze la maximum 10% construcția de apartamente de 2 camere — și numai de tipul I (la 24—25 m² *A.loc.*) comandate și să se majoreze corespunzător procentul de apartamente de 3 și 4 camere de tipul I corespunzătoare, în prezent, unor familii de 3 și 4 persoane și, în viitor, unor familii de 2 și 3 persoane (cu o cameră liberă, de lucru). Bineînțeles, că o decizie ar trebui sprijinită printr-un studiu detaliat asupra structurii demografice, comparată cu structura actuală a fondului locativ și prin evoluția acestor doi parametri în perspectivă.

5. Cred, în fine că, în Institutul de arhitectură « Ion Mincu », deși ponderea proiectelor de locuințe este destul de mare, problematica globală a locuinței (socială, economică, tehnologică și funcțională) ar putea fi mai amplu dezvoltată.

Dr. arh. PETER DERER, Institutul de arhitectură « Ion Mincu »:

Cînd se abordează calitatea locuinței, în cele mai multe cazuri, este luat în considerare *confortul fizic:* mărimea și dispunerea spațiilor, diversitatea serviciilor, dotarea tehnică etc. Trebuie însă introdus în discuție și *confortul moral*, condiționat de cel fizic dar depășind limitele și conținutul acestuia. Confortul moral presupune posibilitatea reculegerii individuale și satisfacerea solicitărilor de grup ce contribuie, prin asigurarea echilibrului psihic, la definirea sentimentului tonifiant de « acasă » (Gh. Sebestyen).

Componentele fizice și morale ale calității locuinței au fost intuite de multă vreme de proiectanți și beneficiari. De peste o sută de ani, majoritatea componentelor fizice au putut fi măsurate, stabilindu-se nivelurile optime, introduse apoi în normativele de proiectare și utilizare a locuințelor. În schimb, componentele morale au rămas să fie delimitate cu mai mare precizie, dificultatea majoră rămînînd problema comensurabilității lor. Rolul lor determinant pentru existența umană nu mai poate fi trecut cu vederea. « Fac casa unui om », se destăinuia G. M. Cantacuzino, « asta nu înseamnă numai că îl apăr de intemperii și că *îi pun la dispoziție ceea ce se cheamă confort . . . Indicația unei armonii, iată ce trebuie să fie o casă . . . (unde)* mobila își găsește locul, intimitatea un adăpost și viața o desfășurare armonioasă . . . *Zidită pentru adăpostirea unor oameni care au făcut-o după placul și nevoile lor . . .* casa capătă un suflet pe care adesea nici schimbarea de proprietate nu-l poate alunga ».

Raportul dintre calitatea fizică și cea morală a locuinței aduce pe un alt plan *relația dintre nivelul de trai și calitatea vieții*, categorii (nu numai) statistice, frecvent întîlnite în presa ultimilor ani. Confortul fizic, măsurat în unități spațiale și tehnice, constituie o componentă a nivelului de trai, alături de repere precum: venitul național, consumul familial, bugetul de timp etc. Calitatea vieții, în mare măsură dependentă de nivelul de trai, presupune certitudinea armoniei spirituale în afara oricăror constrîngeri, stări conflictuale sau de morbiditate, prin ceea ce s-ar putea numi « plăcerea locuirii ».

Rezultă, așadar, că *problema în discuție depășește cadrul locuinței* așa cum s-a difuzat în ultimele decenii, ea formulînd justificate pretenții la vecinătatea imediată sau îndepărtată. Nu este vorba numai de o extensiune cantitativă, rezultat al revendicării teritoriilor pierdute (tainicul pod al casei, mirifica grădină cu arbori seculari, strada tradițională cu rostul ei coeziv), ci de considerarea colectivă a unui mănunchi de cerințe și aspirații individuale, de abordare în sistem a acestora.

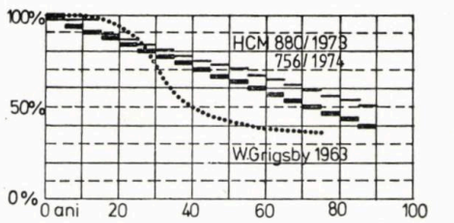
Utilizarea locuinței reprezintă o parte din funcția de locuire. Locuirea presupune folosirea, în afara locuinței, și a altor construcții și amenajări aflate în vecinătate. Este firesc, prin urmare, ca *atunci cînd se abordează calitatea locuirii aceasta să derive (cel puțin) din calitatea însumată a propriilor componente.* Astfel, o locuință bună într-un mediu degradat are o valoare mai redusă, după cum un ambient de calitate este afectat negativ de prezența unei locuințe insalubre. O casă poate fi plăcută în interior dar dacă, deschizînd fereastra, locatarul e stînjenit de urîțenia perspectivei, de noxe gazoase, de promiscuitatea vecinătăților, satisfacția în locuire diminuează sensibil.

Importanța vecinătății, a ambientului în definirea calității locuirii este deosebit de relevantă în cazul cartierelor de tip « slum », apreciate de Lewis Mumford drept « cel mai degradat mediu rezidențial realizat de om de-a lungul existenței sale ». În slum, nu numai locuințele erau de proastă calitate (subdimensionate, lipsite de instalații, necorespunzătoare din punct de vedere igienic), dar și cadrul ambiental (cu grad excesiv de exploatare, fără spații libere, amenajări sau rețele edilitare, expus nocivităților industriale etc.).

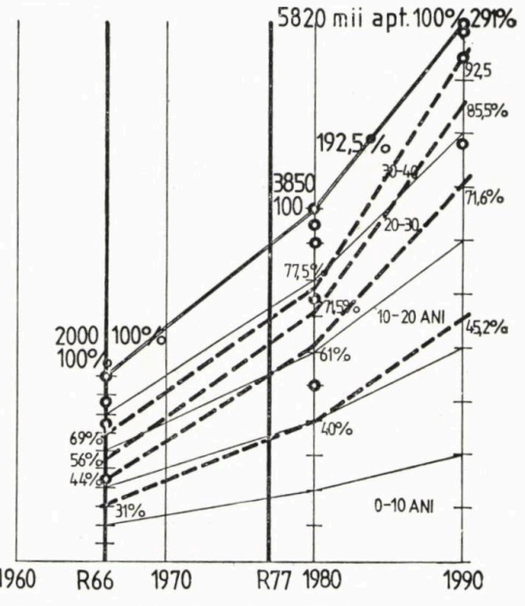
Neconcordanța calitativă dintre componentele locuirii este prezentă și în diverse ansambluri rezidențiale din România. Nu este exagerat cînd se afirmă că, prin împingerea foarte departe a nivelurilor de densitate, de exemplu, s-a trecut bariera calității (nu numai) spirituale a locuirii. În această problemă, ca și în altele de strictă profesionalitate, este necesar un punct de vedere mai clar și mai ferm al breslei arhitecților pentru că — nu trebuie uitat — arhitecții sînt copărtași la producția rezidențială, la calitatea produselor respective.

În activitatea constructivă din România, se vede cu claritate cum, ca reflectare a preocupării insistente a conducerii politice și administrative, *problema locuinței traversează ca un fir roșu perioada ultimelor trei decenii.* Diverse alte programe au fost atacate în campanii : o dată casele de cultură, apoi magazinele universale, ulterior sediile politico-administrative, după care au urmat hotelurile, altă dată casele de modă etc. Construcția de locuință a constituit o lăudabilă permanență. Totuși, în ciuda continuității, producția rezidențială nu a urmat, calitativ vorbind, un traseu liniar. Au fost încercate diverse soluții, dintre care unele deosebit de interesante, dar valoarea lor nu a fost verificată în final pentru a justifica continuarea sau întreruperea experimentului, pentru a aprecia măsura în care acesta a corespuns sau nu binomului « aspirații—posibilități ».

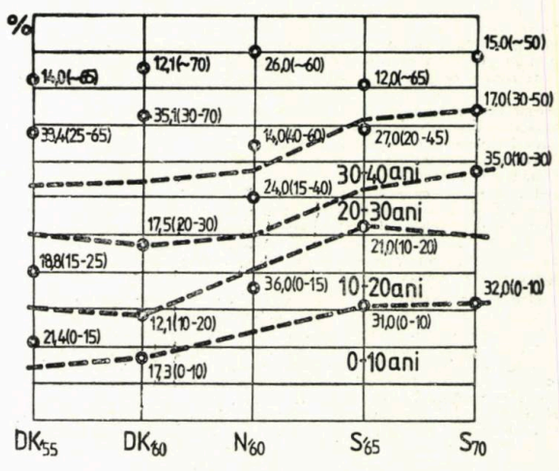
Chiar în rîndul proiectanților, părerile au fost și sînt împărțite și adesea în neconcordanță cu propriile aspirații. Intrînd în detaliu, e interesant de menționat că mulți arhitecți opinează pentru extinderea clădirilor înalte de locuit, dar preferă să locuiască în case



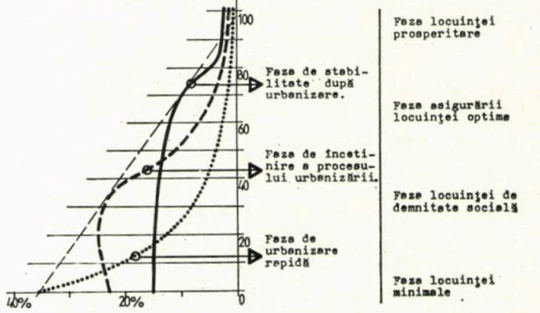
Degradarea valorică a clădirilor de-a lungul duratei de serviciu planificate.



Evoluția mărimii și componenței (după grupe de vîrstă) a fondului locativ din România,1966-90



Componențe fondului locativ după grupe de vîrstă: Danemarca 1955 și 196o, Norvegia 196o, Suedia 1965 și 197o. După Housing in the Northern Countries



mici, că alții sînt împotriva duplexului, însă locuiesc în duplex, o parte dintre arhitecți recomandă înnoirea masivă a fondului locativ, prin realizarea de blocuri, ei beneficiind de un apartament într-o clădire semicolectivă din perioada interbelică etc. Este aceasta o lașitate a breslei, care slăbește puterea de convingere a arhitecților în discuțiile cu organele de decizie. Pentru că, trebuie recunoscut, *orice arhitect de bună credință cunoaște reperele reale ale calității locuirii.* Acceptînd consiliul acestora, s-ar fi evitat fără îndoială unele exagerări reprezentînd, în ultimă instanță, irosiri de fonduri, degradări de valori.

Discuțiile au apărut cînd n-a fost apreciată corect evoluția în timp și spațiu a binomului « aspirații-posibilități ». Legat de aceasta și de tot ce s-a discutat în plenară, întrebarea enunțată de arh. Constantin Jugurică, fostul meu îndrumător de atelier din studențe, poate fi continuată: *Nu cumva nu numai că se construiește prea mult, ci, totodată, se și demolează prea mult ?* Mai întîi, procedînd astfel, cele două operații se anulează într-o mare măsură, cîștigul de fond locativ fiind mai redus. Pe de altă parte, cadrul rezidențial nou (bazat pe mecanizarea a numeroase componente) este adeseori mai modest, calitativ, decît cel tradițional (de factură ecologică !). S-a precizat că elemente hotărîtoare pentru calitatea spirituală a locuirii se leagă foarte mult de vecinătate. *Există încă, în orașele din țară, vecinătăți de o elevată calitate* care sînt înlocuite cu altele de a căror valoare se îndoiesc chiar și locatarii de azi, fără a mai vorbi de generațiile viitoare — în mod sigur mai pretențioase din multe puncte de vedere.

Aici se află o hibă a discuțiilor purtate în plenară. S-au amintit în special probelemele legate de beneficiarii de azi, de generația actuală. Nu trebuie uitat, însă, că *aceste locuințe, conform duratei calculate de serviciu, vor caza cel puțin trei generații, ale căror aspirații și posibilități vor depăși treptat pe cele considerate astăzi.* În legătură cu aceste aspecte, s-a discutat mult la Colocviul internațional organizat la București, în 1966, cu participarea unor eminente autorități în domeniu. Astfel, Chombard de Lauwe a evidențiat caracterul de permanență al problemei locuirii, caracter care nu dispare nici după atingerea normei optime de 16 m² loc/pers. S-a discutat, apoi, despre posibilități de abordare și de atingere a unor scopuri intermediare.

În context, Lars Magnus Gjertz s-a referit la *relația dintre nivelul de dezvoltare socio-economică și stadiul de rezolvare a problemei locuinței.* Conform opiniei sale, cererea de locuințe, foarte mare în timpul urbanizării rapide, descrește în perioada de încetinire a urbanizării, ca să se anuleze în etapa de stabilitate, după urbanizare. Bazat pe aceste observații (prezentate și în revista « Arhitectura »), el avansa variante de abordare ale problemei locuinței (locuirii) prin considerarea în diverse ponderi a construcțiilor definitive (cu valoare relativ stabilă în timp) și a celor provizorii (corespunzînd doar cerințelor de etapă).

Referirea la ipotezele lui Gjertz este justificată de problemele ridicate de colegii din filialele U.A. S-a vorbit despre inutilitatea apartamentelor de 2 camere refuzate la Tîrgoviște, despre supraproducția de panouri mari de la Arad, despre (falsa) criză de amplasamente rezidențiale de la Brașov etc. *Producția actuală, realizată cu dificultate la amploarea solicitată, nu satisface calitativ în totalitate.* Ce se va întîmpla cu acest stoc supradimensionat de locuințe de aceeași vîrstă, caracterizate prin aceleași calități și deficiențe fizice și morale, peste cîteva decenii, știut fiind că durata de serviciu se ridică la 90 de ani? Raportată la binomul « aspirații-posibilități » întrebarea privește atît relația dintre calitatea și cantitatea producției rezidențiale, cît și productivitatea considerată în timp. Nu cumva țelurile propuse sînt prea ample și solicitate să fie rezolvate prea rapid?

Conf. arh. CEZAR NICULIU:

Calitatea vieții este scopul nostru final. Calitatea locuirii este o componentă a calității vieții. Calitatea locuinței este o componentă a calității locuirii și depinde, în principal, de doi factori: concepție și realizare.

În ceea ce privește concepția, se impune descentralizarea proiectării tipizate, element pe care l-am argumentat cu altă ocazie, precum și în ultimul număr al revistei noastre din anul 1981.

Aceia dintre noi care cunosc bine teritoriul — este foarte adevărat că ne numărăm pe degete — știu că în organizațiile de proiectare județene sînt profesioniști de prestigiu, un tineret pasionat, dornic de cunoaștere și de schimb de idei prin dialog cu cine îi vizitează din partea organelor centrale.

Am fost în ultimele două deplasări la Turnu Severin și la Rîmnicu Vîlcea și pot afirma că « omul sfințește locul ». La Turnu Severin, un șef de secție care înțelege procesul de arhitectură și cîțiva arhitecți tineri schimbă fața municipiului și a orașului Orșova. La Vîlcea, o tovarășe vicepreședintă, « scînteie cerebrală », un director de centru de proiectare și un alt director de întreprindere de construcții, toți trei cu o serioasă cultură, avînd un colectiv puternic de arhitecți tineri și o bibliotecă de specialitate pe măsura formației intelectuale a fiecăruia, au reușit să imprime centrului municipiului o amprentă specifică preocupărilor pe care le au. Exemplu de descentralizare reușită a proiectării tipizate îl constituie cazul locuințelor cu puține niveluri, preconizate din materiale tradiționale, inițial pentru mediul rural și viitoarele centre urbane. Între timp, urmare a indicațiilor superioare, aceste proiecte vor putea fi utilizate și în celelalte localități urbane.

Trebuie să mărturisesc că, după o muncă susținută, între centru (Comitetul pentru Problemele Consiliilor Populare) și proiectanții județeni, muncă ce ține de patru ani, s-a ajuns la o adevărată virtuozitate. Fiecare județ posedă cîte trei proiecte de execuție și cîte zece proiecte tehnice, care în momentul de față sînt confortabile, realizabile, specifice, diversificate, înscrise în prevederile Decretului nr. 216/1981, rămînînd numai problema prețului plafon care sperăm să se rezolve ca toate celelalte.

Dau acest exemplu, în opoziție cu proiectul de locuințe din panouri mari P + 4 etaje, repetabil într-un număr de 80 000 de apartamente anual. Calitatea acestui proiect nu este de contestat, dar eficiența supercentralizării proiectării apare foarte discutabilă, mai ales că diferențele de cîțiva centimetri în dimensiunile tiparelor, de la fabrică la fabrică, fac de neutilizat panourile dacă se adună de la mai multe fabrici într-o localitate, cum este cazul orașului Huși. Rozeta interjudețeană de care am vorbit în ultimul număr al revistei din 1981, adică elaborarea de către fiecare județ a cîte unui set de proiecte de panouri mari, confecționabile în fabrică sau pe poligonul județean care are o capacitate de maximum 2000 apartamente, și utilizarea acestor proiecte de către toate județele limitrofe între ele, ar diversifica de 4—6 ori clădirea de locuit din panouri mari în aceeași localitate.

Antrenarea cadrelor didactice și a studenților din Institutul de arhitectură « Ion Mincu » în procesul de producție s-a dovedit în ultimii zece ani deosebit de utilă, fapt care a culminat cu ocazia elaborării de către Institutul Central (I.C.C.P.D.C.) a două studii de esență pentru găsirea unor noi soluții și idei în concepția proiectării tipizate privind, în special, locuința. Lucrările sînt în curs de desfășurare. Și aici descentralizarea și-a spus cuvîntul. Am colaborat foarte bine cu I.P.C.T., ICPROM, I.C.P. Cluj și IPROTIM, inclusiv Institutul de arhitectură pentru București. Fiecare a avut cîte zece județe în grijă. S-a colectat un material prețios privind condițiile în care se aplică proiectele tip în teritoriu și o serie întreagă de detalii foarte valabile, concepute și realizate la nivel județean, elemente pe care urmărim a le finaliza și valorifica prin generalizare.

Prezint cîteva din aceste detalii colectate din București și diferite județe, numai ca exemplificare concretă de ce se poate strînge din contribuția profesională a întregului colectiv de proiectanți de pe teritoriul țării.

Durata proiectului tip se dovedește insuficientă. Un lucru valabil cere timp de gîndire; dovada, tot proiectele cu puține niveluri de care am vorbit mai sus. În ideea descentralizării proiectării tipizate, rolul institutelor centrale (I.C.C.P.D.C. cu unitățile sale în subordine și componentă I.P.C.T. și I.S.L.G.C.) în direcția colaborării cu Comitetul pentru Problemele Consiliilor Populare, ca organ care are răspunderea politică a realizării locuinței, se dovedește de importanță majoră ca direcționare tehnică, efectuată prin studii, cercetări, încercări, experimentări și deplasări în teritoriu pentru dialogurile profesionale, atît de căutate de localnici.

Dorim ca printr-o aplicare sistemică, pluridisciplinară, a problemelor, să ajungem, de la activitatea de sistematizare, la adevăratul cadru construit tipizabil.

Analiza critică a proiectelor tip de locuințe rămase în valabilitate, variante de principiu de îmbunătățiri funcționale, de structură, de tehnologii de execuție și materiale utilizate din nomenclatoarele oficiale precum și de plastica arhitecturală, analiza critică a detaliilor tip din cataloagele în valabilitate, prin confruntare cu detaliile culese din teritoriu, cu propuneri de completare a acestor cataloage, precum și sinteze generale implicit o propunere de sistematizare în vederea unei eventuale editări a unui material îndrumător difuzabil prin tipărire, din toate studiile și cercetările unităților I.C.C.P.D.C. și C.P.C.P. din ultimii cinci ani, care se referă la locuire, sinteze efectuate de I.S.L.G.C., I.P.C.T., ICPROM, I.C.P. Cluj, IPROTIM și Institutul de arhitectură « Ion Mincu », în directă colaborare cu INCERC și filialele I.C.C.P.D.C. — Iași, Cluj-Napoca și Timișoara, sînt numai cîteva obiective pe care ni le-am propus, ca organe de directivare tehnică, suficiente ca să acopere capacitatea unor colective cu un efectiv destul de mare de specialiști.

Dacă trecem la realizarea efectivă a locuinței pe teritoriu, ar trebui să înțelegem că o colaborare mai strînsă cu constructorul ar avea rezultate mai concrete cu privire la calitate.

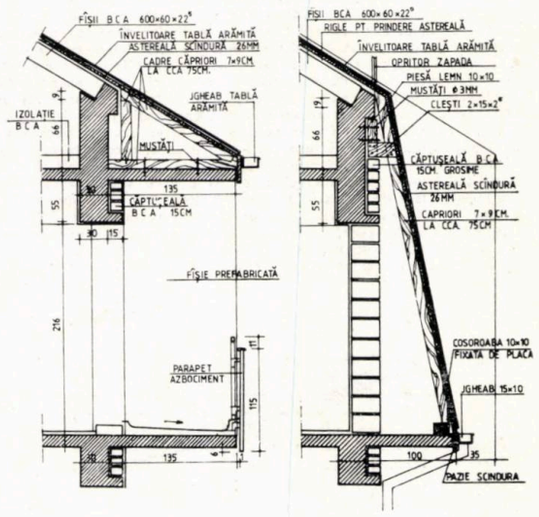
Nu mai este un secret pentru nimeni că atît conducerile organelor locale și ale municipiului București cît și conducerile constructorilor se confruntă cu probleme grele, în dorința de a pune ordine pe șantiere.

Imputări de valori de materiale, critici pînă la directori și directorii generali, analiza timpului neutilizat eficient, nerespectarea programului, aplicare de penalizări, sînt numai unele aspecte de acest ordin.

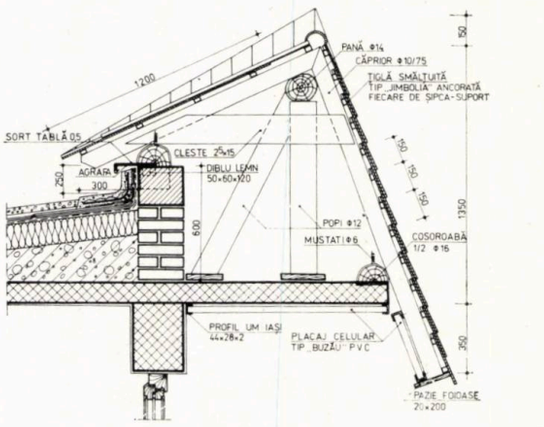
Să nu uităm, însă, greutățile cu care se confruntă constructorii cu neritmicitatea în aprovizionare, deficiențe ale prefabricatelor, întîrzieri în finanțare, întîrzieri în predări de amplasamente. Ar fi foarte util să-i sprijinim, intrînd mai mult prin fabricile de prefabricate, urmărind efectuarea controlului de calitate pe faze, îndrumînd personalul de șantier și chiar organele locale de conducere ale sectorului nostru, multe din aceste organe fiind dornice de asemenea sprijin, inclusiv membrii comitetelor executive județene care se ocupă de problemele noastre profesionale.

Calitatea clădirilor de locuit, industrializarea executării lor, siguranța structurală, confortul sub toate aspectele, inclusiv cel termic și acustic, calitatea materialelor de construcții, pregătirea tehnologică și organizarea execuției lucrărilor, ridicarea nivelului de pregătire al cadrelor de execuție, controlul și recepția lucrărilor, exploatarea, întreținerea și comportarea în timp, într-un cuvînt, întreaga arhitectură a clădirilor de locuit trebuie să constituie tot atîtea preocupări pentru noi toți cei care acționăm în acest domeniu.

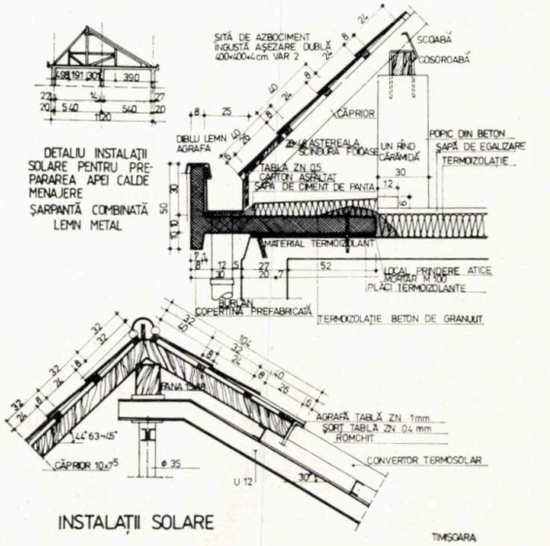
Mai avem multe de făcut și ne trebuie multă răbdare și persistență să le răzbim.



1

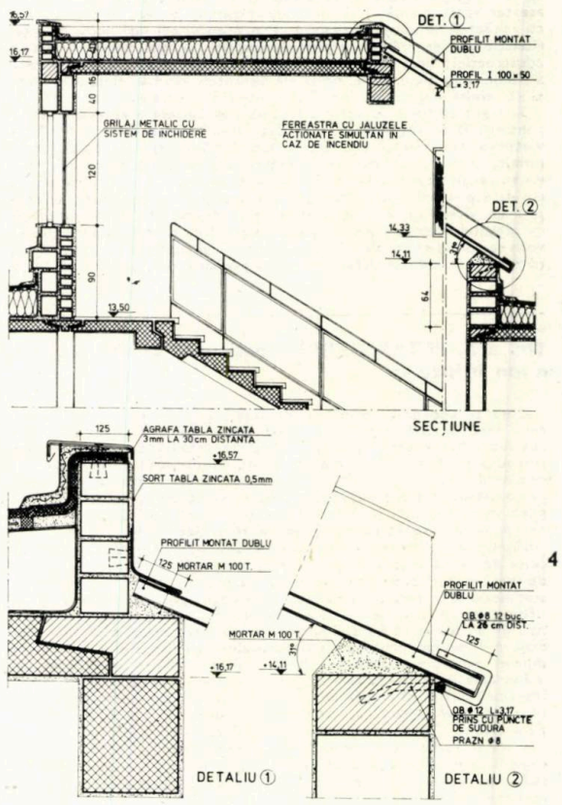


2

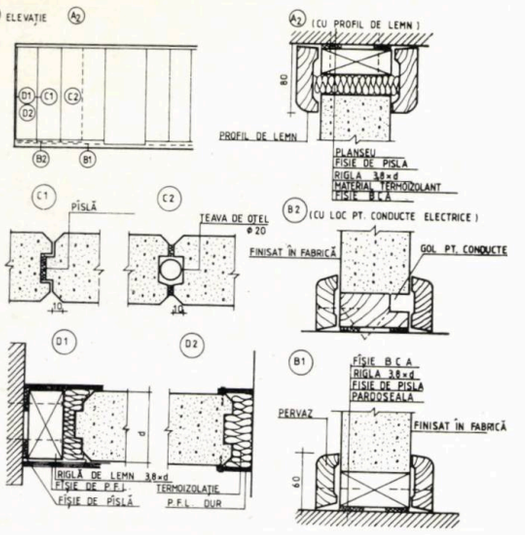


3

INSTALAȚII SOLARE

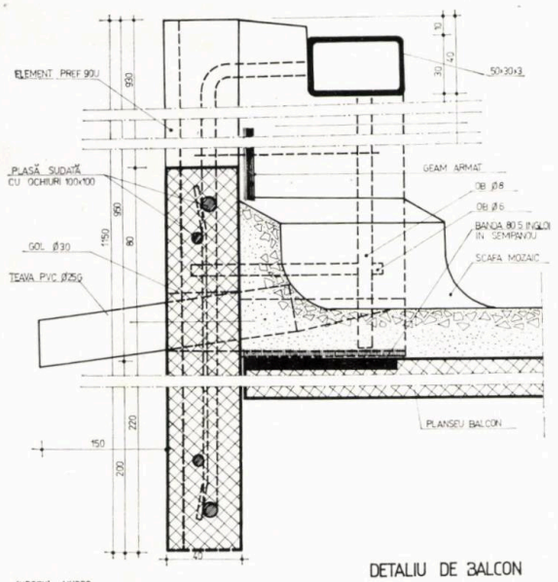


4



5

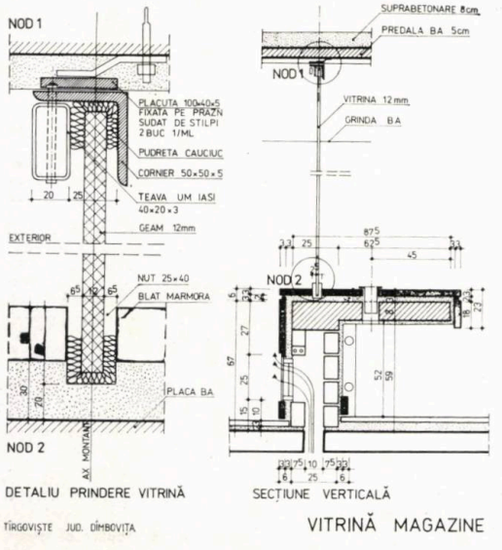
1. DETALII ȘARPANTĂ — MUNICIPIUL BUCUREȘTI — 2. DETALIU CORNIȘĂ — CÎMPINA, JUDEȚUL PRAHOVA — 3. INSTALAȚII SOLARE — TIMIȘOARA — 4. LUMINATOR LA CASA SCĂRII — JUDEȚUL IAȘI — 5. DETALII PEREȚI INTERIORI — 6. DETALIU BALCON — JUDEȚUL MUREȘ — 7. DETALIU VITRINĂ MAGAZINE — JUDEȚUL DÎMBOVIȚA



6

DETALIU DE BALCON

JUDEȚUL MUREȘ



7

DETALIU PRINDERE VITRINĂ

SECȚIUNE VERTICALĂ

TÎRGOVIȘTE JUD. DÎMBOVIȚA

VITRINĂ MAGAZINE

Dr. arh. GHEORGHE SEBESTYEN:

Cu toate că dezbaterile noastre încă nu s-au terminat, au fost suficienți antevorbitori ca să-mi permit o primă apreciere, evident personală: trebuie să spun că aceste ore constituie pentru mine o surpriză plăcută, poate datorită lipsei îndelungate a unor astfel de ocazii. Competența vorbitorilor, interesul acordat calității locuințelor, sub toate aspectele ei, diversitatea problemelor ridicate — uneori într-un contradictoriu a cărui lămurire ar necesita un dialog mai viu, dacă nu un studiu mai viu — mă fac să propun să organizăm mai frecvent astfel de discuții, poate chiar pe aspecte parțiale.

Acest lucru ne-ar fi necesar nouă, tuturor celor adunați aici, din directivare — fie C.P.C.P. sau I.C.C.P.D.C. — și din proiectare. Noi constituim împreună sectorul de concepție al producției de locuințe, activitate care — cu ritmul ei de circa 500 apartamente pe zi — este întrecut doar de puține ramuri industriale în ceea ce privește volumul și mai ales complexitatea activității. Dar aceste ramuri industriale au, de regulă, o organizare unitară, o conducere unică sub formă de centrală industrială, departament sau minister. Construcția de locuințe, însă, este dispersată, iar sectorul ei de concepție, în cadrul căruia nu ne întîlnim pentru a ne cunoaște reciproc problemele, este dezbinat. Proiectantul de investiție critică detaliul de sistematizare întocmit de altul și este nemulțumit de proiectele tip; tipizatorul este nesatisfăcut de adaptarea făcută de alții; proiectantul găsește deficiențe îndrumării, iar directivarea consideră proiectele sub nivelul cerințelor. Bineînțeles că, din lipsa discuțiilor comune, aceste critici se practică mai ales prin culise.

Adică fiecare este nemulțumit de munca celuilalt,în loc să înțeleagă dificultățile acestuia și să-și vadă de ale sale proprii. Această neînțelegere a atribuțiilor fiecăruia este cu atît mai gravă cu cît este vorba (în principiu) de o cooperare, de o diviziune a muncii, care este necesară, cu atît mai mult, cu cît un excelent proiectant nu este neapărat și un bun îndrumător și — invers — un foarte bun îndrumător poate fi un proiectant submediocru.

Cred, deci, că ar fi cazul, pentru îmbunătățirea radicală a muncii în sectorul de concepție al construcției de locuințe, ca fiecare să-și vadă de atribuțiile lui.

Dat fiind, pe de o parte, că proiectanții noștri știu în general ce înseamnă a proiecta și despre activitatea de studii, mai puțin agreată, am vorbit destul în cursul anilor, iar pe de alta că avem aici dreptul să vorbim și despre îndrumare și directivare, mi-aș permite să spun că prin munca lor nu înțeleg în primul rînd critica proiectării, căutarea unor soluții mai bune decît ale proiectantului. Cred că îndrumarea și directivarea trebuie, în primul rînd, să pună în fața noastră, a cercetării-proiectării, problemele-cheie ale evoluției construcției de locuințe, ca să le cercetăm, să venim cu propuneri de rezolvare. De ce, an de an, constructorul de locuințe lucrează în pierdere? (Oare existența prețurilor limită este cauza sau mai sînt — după cum afirmă unii — și alte cauze? Nu se poate îmbunătăți situația, pentru ca executantul să aibă ca obiectiv central producția și nu mereu justificarea depășirilor?). Care este, în etapa actuală, principala deficiență în construcția de locuințe, principala piedică de înlăturat? (Rezolvarea spațiilor? Posibilitățile de utilizare funcțională? Calitatea execuției? Plastica fațadelor? Prețul? Consumurile?). De ce există o discrepanță între calitatea lucrărilor la locuințe și la social-culturale, cu toate că au același constructor? Ce variante de bază ar fi util de studiat, în vederea pregătirii următoarei revizuiri a reglementărilor proiectării locuințelor? Etc.

În al doilea rînd, cred că trebuie să se organizeze activitatea cu mai multă preocupare pentru condițiile noastre de muncă. Aceasta înseamnă dotare (cu calculatoare, aparatură de desen ș.a.), documentare (care pentru problemele de locuințe este practic inexistentă, chiar și în ceea ce privește experiența și prescripțiile din țările vecine), norme de muncă sau tarife de proiectare (care — după unele afirmații — sînt de cîteva ori mai reduse, decît în alte țări) și indicatori de plan (care prevăd, chiar și în institute similare, ca I.P.B. și I.S.L.G.C., diferențe de « productivitate » de 30%, fără fundamentare științifică, dar cu consecințe).

În al treilea rînd, cred că ar trebui să se încerce să se rezolve problemele legate de locuințe care țin de alte organe, centrale, cum ar fi calitatea prefabricatelor, sortimentele materialelor de finisaj, nomenclatura și tipologia producției de mobilă pentru locuințe ș.a.

Acestea sînt categoriile de probleme care, după opinia mea, ar trebui să predomine în activitatea organelor noastre de directivare. Avizarea *(care nu trebuie confundată cu consilierul, întrucît se face după terminarea proiectului)* este *un control tehnic de calitate* din partea beneficiarului, al statului, adică o *recepție*. Ca atare, ea nu este activitatea principală a îndrumătorului, decît dacă — și în măsura în care — altele, cele de îndrumare și directivare, amintite, lipsesc.

Arh. GHEORGHE LEAHU, Institutul « PROIECT — BUCUREȘTI »:

Am participat, în ultimii ani la proiectarea a mii de locuințe în blocuri izolate pe artere și în ansambluri din București și doresc să ridic o singură problemă care afectează, în cel mai direct mod, calitatea muncii noastre, calitatea locuinței în general, și anume problema închiderii loggiilor și balcoanelor la locuințele existente. Statul nostru face deosebite eforturi pentru ca noua arhitectură de locuințe a României să poarte, în exprimarea ei plastică, amprenta epocii contemporane, să poarte expresia talentului arhitecților și a străduințelor constructorului.

Cea mai amplă activitate de construcții din țară, care, practic, a ridicat calitativ aspectul și gradul de civilizație al tuturor orașelor și localităților țării, este arhitectura locuinței.

Dacă, în interiorul locuinței, varietatea partiurilor, a confortului, a finisajelor rămîne să fie apreciată de fiecare locatar în parte, spre stradă, spre arteră, spre spațiul de percepție colectivă, volumetria și în special originalitatea tratării, harul fiecărui arhitect în a dispune loggiile și balcoanele, determină în ultimă instanță aspectul estetic al fațadelor. Loggiile și balcoanele sînt aproape singurele elemente de diferențiere ale unor blocuri realizate cu aceeași secțiune tip. Loggiile și balcoanele marchează, prin infinita lor varietate, personalizarea fiecărui bloc de locuințe.

Am lucrat la Calea Dorobanților, am lucrat la blocurile din zona centrală a Capitalei, refăcute după seism.

Este ușor de constatat că, în afară de volumetria și amplasamentul specific fiecăruia dintre aceste blocuri, ceea ce le distinge și le face de neconfundat este tocmai aspectul loggiilor și balcoanelor.

De aceea, consider că este alarmant faptul că, în ultimii 2—3 ani, scăpată de sub controlul organelor de disciplină în construcții, închiderea balcoanelor și a loggiilor a devenit fenomen de masă.

Odată cu declanșarea crizei energetice, justificarea protejării temperaturii interioare prin închiderea loggiilor și balcoanelor a devenit un laitmotiv al asociațiilor de locatari și al locatarilor care închid, fiecare după propria inspirație și improvizație, aceste singure elemente de personalizare a arhitecturii locuinței. Artere importante ca Bd. Armata Poporului, Șoseaua Colentina, Bd. Lacul Tei, Șoseaua Pantelimon tind să devină de nerecunoscut față de imaginea inițială în care le-am gîndit. Există tradiția de a publica în paginile revistei « Arhitectura » ansamblurile și arterele în momentul terminării lor. Comparînd fotografiile inițiale ale arterelor citate cu cele actuale, ești impresionat neplăcut de alterarea aproape totală, de deformarea tuturor calităților estetice ale blocurilor noi, prin închiderea loggiilor și balcoanelor după bunul plac al fiecărui locatar, într-o totală dezordine. Fenomenul a devenit aproape general în cartiere și citez ansamblul Berceni-Olteniței din București, unde ne-am străduit împreună cu constructorul să colorăm fundurile de loggii în nuanțe savant alese, rezultînd contraste deosebit de plăcute și interesante în tratarea fațadelor unor secțiuni tip cu p + 4 niveluri. După scurt timp, blocurile respective au devenit însă de nerescunoscut, loggiile dispărînd în spatele unor șprosuri de geamuri, balcoanele fiind închise în modul cel mai haotic cu tot felul de improvizații neavenite. Ceea ce e mai grav, este că și pe cele mai importante artere ale Capitalei, pe Calea Dorobanților, care a primit premiul Uniunii arhitecților pentru ținuta sa arhitecturală, sau pe Bd. Bălcescu (blocul de pe str. Onești) sau Colonadelor, în spatele Palatului Șuțu, au început să apară loggii și balcoane închise.

Față de acest fenomen de amploare, ce afectează direct eforturile statului și ale profesioniștilor în arhitectură și construcții, ce încalcă disciplina în construcții și deformează calitățile compoziționale ale fațadelor noii arhitecturi de locuințe, propun:

1. Luarea unor măsuri legislative promovate de C.P.C.P. și aplicabile prin arhitecții-șefi de orașe privind închiderea loggiilor

și balcoanelor la construcțiile existente, în raport cu poziția lor față de arterele importante și față de centrele de orașe.

2. Prevederea, în contractele de închiriere și a actelor de vînzare a locuințelor, a unor clauze speciale obligatorii pentru chiriași sau proprietari, privitor la loggii și balcoane la construcțiile existente. —

3. Promovarea în viitor a unei arhitecturi noi, care să conceapă deliberat, din faza de proiect, închiderea loggiilor și balcoanelor, cu asigurarea prin legislație a materialelor suplimentare necesare (laminate, geam, ciment).

4. Realizarea, prin presă, radio, TV, a unei ample acțiuni de lămurire a maselor privind prejudiciile aduse calității arhitecturii ansamblurilor și arterelor realizate, prin intervențiile întîmplătoare, dezordonate ale locatarilor asupra loggiilor și balcoanelor. Explicarea *caracterului de bun public, de proprietate a orașului asupra fațadelor*, fațade ce nu pot fi modificate de fiecare deținător de apartament după propria inspirație.

Închiderea loggiilor, din faza inițială de proiectare și construcție, se practică în multe țări, fiind considerată ca o măsură pasivă de utilizare a energiei solare. Gîndite ca atare din faza de proiect, închiderile respective n-ar dăuna calității arhitecturii locuințelor. La noi în țară, la Brașov, la intrarea în oraș dinspre Predeal s-au realizat astfel de închideri.

Apreciem, în concluzie, că economisirea de energie și măsurile luate de populație în acest sens sînt pe deplin justificate, dar modul cum se realizează aceste închideri la ansamblurile și arterele existente, în special la cele importante, impune o soluționare urgentă, cu aportul conjugat al C.P.C.P. al Uniunii arhitecților și al celorlalți factori ce sînt răspunzători de păstrarea nealterată a calității fondului de arhitectură al țării.

Arh. POMPILIU ALĂMOREAN, președinte al Filialei UA-Timiș:

« Viitorul a început ieri ». În cazul locuinței — alaltăieri; durata normată de existență a ei este de 90 de ani — cea fizică poate fi 200 ! Așadar, azi, construim sigur pentru anul 2072, poate pentru 2182 !

Ciclul problemă-opțiune de rezolvare (mult mai complex, dar simplificat aici în vederea demonstrației ce urmează) are în detaliile sale o singură formă corectă de ordonare: aceea în care cercetarea precede decizia ! Cu cît cercetarea este mai aprofundată și eliberată de constrîngeri subiective, cu atît eficiența variantei de rezolvare alese este evidențiată în practică.

Decizia onestă confundată cu cea subiectivă — sau cînd puterea se confundă cu competența fără a rezema alegerea pe scara reală a valorilor — devine socialmente periculoasă.

Acum 35 de ani, am optat pentru industrializarea locuinței de masă, bazîndu-ne (printre altele) pe tipizare-prefabricare. Principiul este bun, dar simplist: « A vedea departe este ceva, a ajunge acolo este cu totul altceva » (Brâncuși). Nu am ajuns unde doream. De ce? Pentru că realizările de-a lungul anilor s-au integrat, parcă, într-un scenariu ce ilustra legenda Meșterului Manole: ceea ce realizam într-o etapă nu a constituit suportul pentru următoarea. Cu fiecare etapă decizională, risipeam o mare investiție anterioară, nu numai în muncă de concepție, dar mai ales în munca laborioasă și costisitoare de fabricație și realizare. Este timpul a spune că soluția adoptată a fost *industrializarea unicatului* (tronsonul, secțiunea, scara) și nu a elementului component (modulul).

Prefabricarea în soluțiile actuale (pentru locuințe) *nu este un sistem evolutiv*. Este de forma cea mai ineficientă pentru un progres substanțial: *prefabricare închisă*.

« Șchiopul întrece trăpașul care a pornit pe un drum greșit și, cu cît trăpașul gonește mai tare, cu atît șchiopul are șansa să ajungă primul » (F. Bacon).

Cu cît insistăm în îmbunătățirea răului, cu atît îl facem mai diabolic !

Se impun așadar: 1. Revenirea și reevaluarea opțiunilor — 2. Alegerea criteriilor — ele determinînd soluția — 3. Acordarea înrederii arhitectului generalist (valoarea nu este o funcție monotonă de cantitate) — 4. O proiectare modulară — 5. *Soluții funcționale flexibile* (care pot răspunde modificărilor în timp de necesități și legislație) — 6. Realizarea numai a acelor sisteme constructive bazate pe o *prefabricare deschisă*, implicit stabilă, deci economică — 7. Ajustări și reglaj continuu.

Cele de mai sus presupun renunțarea la structurile constructive rigide, de tipul diafragme (dese sau rare) și trecerea la cele care asigură flexibilitatea funcțională (elemente verticale punctiforme, elemente orizontale plane, compartimentări ușoare și mobile, închideri ușoare și cu mare capacitate de izolare termică, mobilier tip adecvat proiectului de locuință etc).

Bazîndu-ne pe tehnologia existentă, putem realiza acest lucru. S-ar obține astfel primele elemente ale unui sistem asemănător inteligentului joc « Mecano », în care toate elementele inițiale se completează, în timp, cu următoarele. Etape foarte scurte duc la o mare diversitate de posibilități, rezultate din combinarea elementelor realizate, luate atîtea cît cere apartamentul (modulul funcțional). Atunci și relațiile dintre factorii de decizie, proiectare, execuție și utilizator ar fi de tip sinergic (ansamblul are capacități mai mari decît suma aritmetică a elementelor).

« Omul a transformat natura, pe baza metodei încercărilor și erorilor. Elementul principal, care asigură eficiența acestui proces, constă în preocuparea de a nu repeta greșelile și de a generaliza teoretic experiența acelor încercări care, pe cale empirică s-au dovedit utile » (Acad. Kapița — laureat al premiului Nobel pentru fizică).

Și ar fi bine să ne reamintim că *valoarea nu așteaptă vîrsta*.

Arh. CORNELIU POPA, Institutul Proiect Brașov:

Sîntem cu toții de acord să salutăm această plenară, prima care își propune să abordeze cu sinceritate problema locuinței.

Din păcate, pînă acum, programul de locuință a fost considerat copilul sărac al programelor de arhitectură, fapt care a făcut ca, în institutele de proiectare — mai ales în cele județene —, să nu se ocupe de proiectarea locuințelor cei mai buni profesioniști, iar adaptarea la teren a proiectelor tip să fie lăsată în rezolvarea cadrelor medii. Această situație este datorată reducerii continue a normelor de proiectare, precum și continuei schimbări a legislației ce reglementează construcția de locuințe. De ce s-a ajuns ca majoritatea locuințelor realizate să fie sub nivelul celor realizate în anii '30? Cercetarea este inexistentă? Nu, dar toate studiile, făcute, elaborate fie de Institutul de arhitectură « Ion Mincu », fie de I.P.C.T., nu ajung prompt pe planșeta proiectantului de locuințe. Oare nu se cunosc perspectivele? Se cunosc, dar nu sînt dintre cele mai liniștitoare, mai ales că se merge, în continuare, pe folosirea intensivă a prefabricării închise. Dacă media, pe țară, a utilizării soluțiilor cu prefabricare este de 52%, în județul Brașov, se ajunge la 80—85%, mai ales datorită faptului că fabricile de prefabricate și elemente spațiale au capacități de producție mai mari decît necesarul din planul de locuințe. Problema este agravată și de faptul că, în fabricație, este păstrată o singură serie, cea a I.P.C.T. — T. 770, în loc să se meargă pe o prefabricare deschisă, cu secțiuni specifice județului, care să se încadreze pe terenurile în pantă și în caracteristicile municipiului Brașov. Spun aceasta pentru că, la Brașov, nu se mai pot executa ansambluri mari pe terenuri libere, ci trebuie construit prin remodelări, restructurări și renovări urbane. Or, cum vor arăta aceste construcții, greoaie, masive, fără expresie arhitecturală, implantate în situl valoros al Brașovului? Ne îngrijorează pe toți cum ni se va înfățișa, în actualul ritm, Brașovul, peste 10 ani. Dacă se continuă pe această linie, vom putea, oare, păstra personalitatea orașului atît de bine conturată de-a lungul timpului?

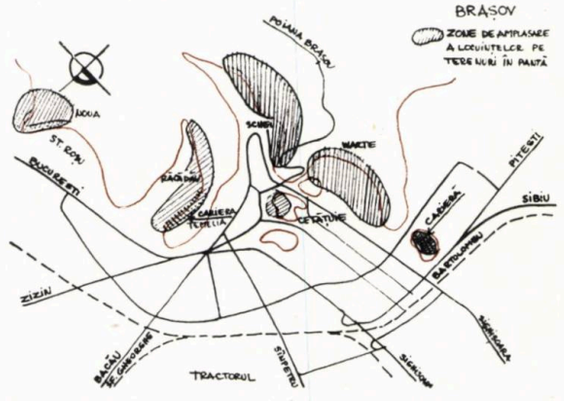
La toate aceste întrebări, sîntem noi datori să răspundem, de pe acum, dar pentru aceasta este necesar ca cei mai buni profesioniști să se ocupe de locuințe, să fie promovat concursul de arhitectură cu mai mult curaj, chiar și pe plan local.

Noi arhitecții, în primul rînd, trebuie să avem mai mult curaj în abordarea problemelor și în exprimarea opiniilor, mai ales că simt aici, la această oportună confruntare de idei, că întreaga breaslă gîndește la fel, că putem reprezenta fiecare, la locul lui de muncă, valoarea profesională a Uniunii arhitecților. Este cazul să ne facem autocritica, că nu am urmărit, întotdeauna, cu tenacitate execuția, realizarea calității acesteia, la nivelul detaliilor din proiect. Controlul constructorului ar trebui să funcționeze mai bine, astfel încît să nu se mai facă rabat la calitate sub imperiul realizării planului.

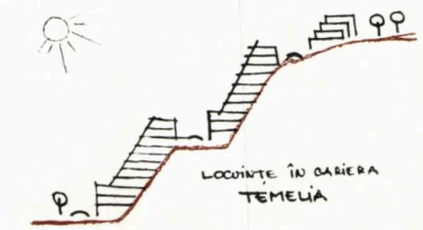
Folosirea secțiunilor tip încă nu implică angajarea cu responsabilitate a arhitecților-proiectanți, mulți dintre noi considerînd drept descalificare acest mod de lucru. Acest aspect trebuie cu hotărîre criticat, datoria fiecărui adaptor fiind aceea de a aplica proiectul tip în funcție de condițiile specifice ale sitului. Misiunea nobilă a arhitectului proiectant de locuințe este de a realiza acele locuințe care, atît prin aspectul exterior, cît și prin calitatea spațiilor interioare, să-l facă pe om fericit.

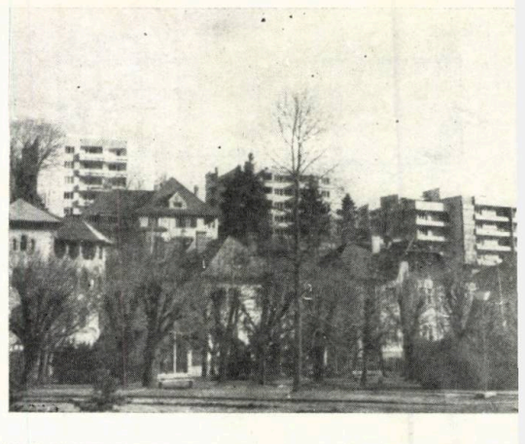
Vreau să amintesc, aici, raportul de interdeterminare dintre calitatea locuinței, — ca parte componentă a calității locuirii, a calității vieții —, și nivelul de civilizație, determinanți fiind cîțiva factori, ca: mărimea suprafețelor, flexibilitatea spațiului interior, calitatea materialelor și a execuției, calitatea mobilierului și a decorației interioare. Aici încă mai sînt multe de făcut, industria noastră punînd o gamă prea mică de materiale la dispoziția constructorului, iar fabricile de mobilier neproducînd piese adecvate spațiilor locuințelor de mare serie; în această ultimă problemă, designerul de mobilier își poate aduce aportul său — din păcate încă insuficient solicitat și audiat.

Sîntem convinși că, atîta vreme cît problema calității locuinței va continua să rămînă în atenția noastră, se vor face progrese simțitoare, avînd la îndemîna noastră, atît capacitatea de rezolvare, cît și mijloacele necesare înfăptuirii acestui important deziderat.



SCHEMA CU ZONELE DE AMPLASARE A LOCUINȚELOR PE TERENURI ÎN PANTĂ DIN MUNICIPIUL BRAȘOV

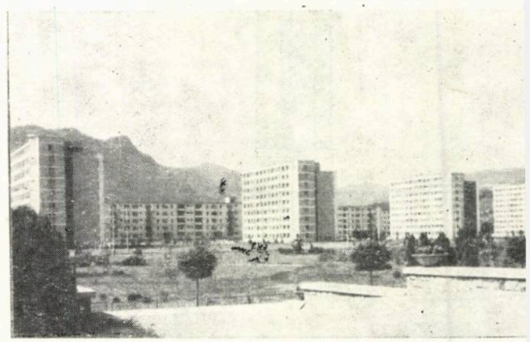




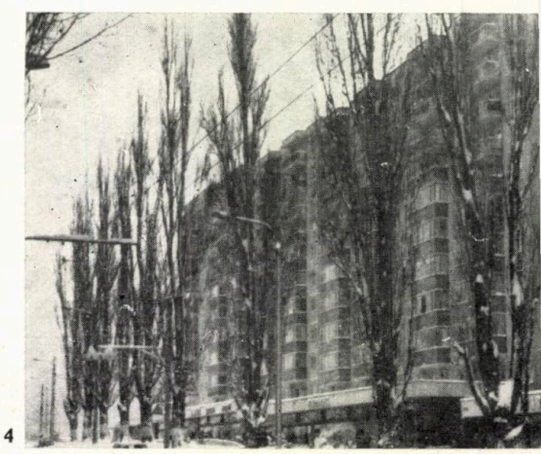
1

2

1. Blocuri pe Dealul Cetății — Brașov, arhitecții EUGEN PĂNESC VIRGINIA FLEȘERIU, MIRCEA KASARGIAN 2. Blocuri pe Calea Bucureștilor, arh. DAN CRISTESCU 3. Blocuri pe Bulevardul Gării, ar ADRIAN TOMESCU 4. Noi blocuri pe Calea Bucureștilor — Brașo arh. NICOLAE BODEA 5. Bloc la colțul străzii Poienelor cu Cal Bucureștilor — Brașov, arhitecții ION RĂDĂCINĂ, NICOLAE BODE ANE-MARIE BUJDEI 6. Bloc pe Calea Hărmanului — Brașov, ar MARIANA GEORGESCU 7. Bulevardul Alexandru Vlahuță — Brașo arh. MARIANA GEORGESCU 8. Blocuri în noul centru civic Brașo arhitecții ION RĂDĂCINĂ, MARIUS ENĂCHESCU, MIHAELA OD BESCU



3

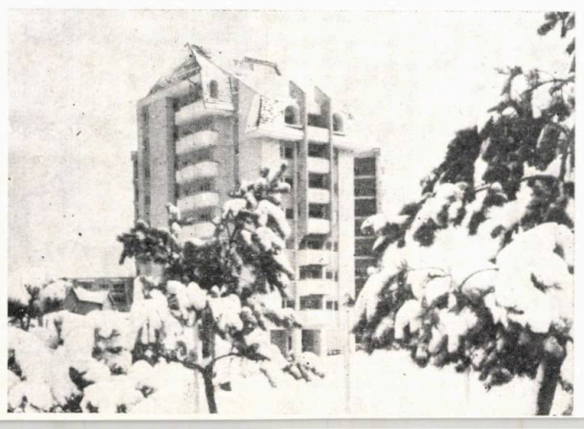


4

5

6

7



8

Arh. ADRIAN CRISTESCU, I.P.C.T.-București:

Aș vrea să precizez o chestiune: în ce măsură anume concepția noastră de astăzi asupra locuințelor coincide necesităților. Cred că este momentul să ne punem asemenea întrebare, pentru că, dintr-un studiu pe care l-am făcut în cadrul I.P.C.T., rezultă foarte multe probleme în cadrul locuințelor. Noi am studiat un lot de 700 de apartamente, situate în patru orașe — București, Constanța, Arad și Tîrgu Mureș și, pe baza datelor pe care ni le-a oferit Laboratorul de sociologie urbană, am putut analiza modificările făcute în aceste apartamente. Din sinteza acestor modificări, apar niște concluzii surprinzătoare, spectaculoase chiar, și anume: locatarii, datorită insatisfacției înregistrate, au făcut modificări constructive și de finisaj și au adus anumite îmbunătățiri. Prin modificările făcute, ei au desființat lucrări care erau deja executate la darea în folosință a apartamentelor și, în același timp, au investit și alți bani. Valoarea lucrărilor desființate reprezintă circa 8—10% din valoarea inițială a apartamentului, deci practic 8—10% din valoare se aruncă, valoarea nou investită reprezentînd circa 20% din valoarea apartamentului.

Aceasta demonstrează că apartamentele pe care noi le oferim (desigur că aici intervin și concepția și execuția) nu satisfac pretențiile beneficiarului pe deplin și nu corespund foarte bine cerințelor utilizatorilor.

Revenind acum și la problema cu loggiile, se știe în principiu că, pe primul loc, și ca frecvență și ca valoare de modificare, se înscrie închiderea loggiei și a balconului. Chestiunea aceasta trage un semnal de alarmă pentru că ea de fapt reprezintă probabil o necesitate obiectivă. Nu cred că toată lumea s-a apucat, așa, cu un elan extraordinar, să închidă balconul și loggia, fără nici o justificare. E necesar să vedem exact și să cercetăm care este această justificare.

Apar și unele modificări cel puțin ciudate. De exemplu, în acestă categorie, pe primul loc, se află desființarea cămării. Foarte mulți locatari fac o asemenea operație. Dacă la «îmbunătățiri» pe primul loc este închiderea loggiei, pe ultimul loc e desființarea cămării. De ce se desființează cămara?

Ar trebui să analizăm foarte precis și această problemă, pentru că reprezintă o chestiune extrem de gravă. Foarte mulți desființează debaralele, cămările și ghena. Dacă se apucă un locatar de la primul etaj să desființeze ghena ne închipuim amploarea și gravitatea neajunsurilor pe care le provoacă o astfel de inițiativă neavenită.

Arh. SANDU MICLESCU, Institutul de arhitectură «Ion Mincu»:

Vă cer scuze pentru că încep prin a relua problema — și așa prea mult și prea vehement discutată — a închiderii loggiilor. Promit că voi încerca să-mi exprim cît mai succint punctul de vedere.

Cererea colegului Leahu de a se aplica de aici înainte, cu severitate și fără excepție amenzile care sînt prevăzute pentru încălcarea prevederilor legislației în vigoare cu privire la închiderea loggilor și a balcoanelor, nu mi se pare a fi realistă. Sînt cu atît mai puțin de acord cu extinderea acestor interdicții pentru proiectarea construcțiilor noi.

În ceea ce privește construcțiile existente, vitrajele adăugate ulterior, necontrolat, după posibilitățile și gustul fiecărui locatar în parte, în fațadă, modifică de cele mai multe ori nefericit arhitectura clădirii. Din păcate însă, delictul s-a extins în așa mare măsură încît nu văd cum ar mai putea fi oprit cu ajutorul unor amenzi, oricît ar fi acestea de usturătoare.

Faptul că procedeul s-a generalizat, constituie un semnal de alarmă de care cred că trebuie să ținem seama de aici înainte, în proiectarea construcțiilor de locuințe.

Geamlîcul — regret că arh. Joja nu a participat la discuțiile noastre — rămîne o alcătuire tradițională, care propune adesea soluții plastice fermecătoare, rezolvînd totodată avantajos probleme funcționale și de confort termic și acustic.

Din punctul de vedere al raționalizării consumului de energie, realizarea unor loggii — seră pe fațada sud, expuse însoririi directe, sau a unor sere tampon-termic pe fațada nord se dovedește extrem de avantajoasă.

În cifre, economiile realizate prin luarea acestor măsuri pot reprezenta pînă la 15% din sarcina termică a unui apartament convențional.

Evident, serele vor trebui să fie astfel concepute încît să poată să fie deschise în timpul sezonului cald.

În concluzie, cred că aceste tipuri de alcătuiri arhitecturale, care readuc în actualitate o formulă născută de mult și din motive obiective, pot și chiar trebuie să fie luate în considerație în concepția arhitecturală a clădirilor de locuit, bineînțeles cu condiția ca inserarea lor să se facă de la bun început, organic, deci sub controlul arhitectului.

În continuare, vă rog să-mi permiteți să abordez un aspect, de data aceasta de fond, referitor la tematica și organizarea plenarei.

Dezbateri ca cele de astăzi, pe teme de stringentă actualitate sînt cred eu, imperios necesare pentru unificarea părerilor noastre și pentru stabilirea unor puncte de vedere, unanim acceptate de plenul arhitecților, referitoare la un întreg sistem de atitudini de care sînt în final, și deci în fond, răspunzători. Mi se pare însă că discuțiile s-au axat adesea prea mult pe probleme cantitative de tehnologia construcțiilor sau de detaliu, abordîndu-se arareori aspecte calitative, de ansamblu.

Mă asociez întru totul la poziția arh. Peter Derer și a prof. Caffé Calitatea locuirii depinde într-adevăr de cuprinderea și organizarea arhitecturală a unui teritoriu mult mai vast decît cel al apartamentului, al locuinței propriu-zise. Ea depinde de armonia sau de dezechilibrul relației între om și mediul în care acesta trăiește și își desfășoară activitatea.

Selecționarea, restaurarea și punerea în valoare a fondului de construcții vechi, completarea și reintegrarea zonelor istorice într-o subtilă corelare cu cartierele noi, personalizarea traseelor pe care omul le parcurge zilnic în contactele sale funcționale, dar în același timp și spirituale, cu orașul, organizarea și particularizarea vecinătăților imediate ale locuinței, microclimatul confortabil pe toate planurile al acesteia, calitatea locuinței, sînt numai cîteva din atributele calității locuirii. Despre acestea s-a discutat prea puțin, sînt colegi în sală — unora le cunosc preocupările — care ar fi putut contribui substanțial la elucidarea implicațiilor atît de diferite ale tematicii dezbaterilor noastre.

A trecut prea mult timp de cînd nu ne-am mai întîlnit și, de aceea, acum, cînd vrem să reluăm dialogul, timpul ne lipsește.

Aș propune deci, în încheiere, ca uniunea să organizeze mai des, pe secții, asemenea discuții, la sediul ei sau în filialele din provincie.

Îmi permit să cer, în acest sens, conducerii uniunii, să stabilească și să comunice, dacă se poate pînă la sfîrșitul lucrărilor plenarei, cînd și unde va avea loc următoarea întîlnire.

Pregătindu-ne din timp, am putea, mai succint și mult mai eficient decît am făcut eu acum, să contribuim la lămurirea unor probleme care ne preocupă pe toți și de a căror responsabilitate sub nici o formă nu vom putea fi absolviți.

Conf. arh. MITREA VASILE, președinte al Filialei U.A. Cluj:

Am asistat, și anul trecut, la un simpozion al inginerilor, de astă dată, pe tema calității instalațiilor. Poate că n-ar fi rău să avem în fiecare an acest binevenit prilej de a ne face cunoscute o serie de căutări, o serie de cercetări în domeniul locuințelor. Această sesiune de comunicări ne-ar permite un schimb util de opinii în promovarea unor idei novatoare, iar materialele, adunate într-un volum, ar putea fi puse la dispoziția celor care lucrează în proiectare sau în alte domenii. Așa cum procedează, de pildă, Consiliul Culturii și Educației Socialiste, asemenea sistem de sesiuni de comunicări, ar constitui o modalitate de a ne întîlni destul de mulți pentru a avea un dialog util profesiei noastre.

Prof. arh. NICOLAE BĂDESCU:

Aș începe prin a pune întrebarea dacă există un studiu care să fundamenteze tema dezvoltării locuințelor în țara noastră. S-a spus, în cadrul plenarei — și este perfect adevărat —, că locuințele pe care noi le construim vor dura 90 de ani. Ceea ce gîndim, noi, astăzi, trebuie să pregătească și să asigure satisfacerea cerințelor la nivelul pe care-l vom atinge peste 50 de ani. Există, așadar, vreun studiu, care să analizeze ce se întîmplă în țări care au ajuns la nivelul nostru de peste 50 de ani, să vadă cum procedează ele, ce structură acordă apartamentelor, ce arie locuibilă dau pe locuitor? Aceasta ar trebui să fundamenteze întreaga desfășurare a procesului de construire a locuințelor, arătînd și evidențiind *ansamblul problemelor* și nu numai urgența cerută de înfăptuirea acestei acțiuni de amploare.

În trecut, noi protestam, prin argumentări fundamentate, cînd Comitetul de Stat al Planificării ne cerea să facem multe apartamente de două camere și garsoniere. Acestea dădeau raportări consistente de 100—200 mii de apartamente. Acum, la județe, se repetă acest mecanism, apartamentele de 1—2 camere ridicînd substanțial volumul realizărilor raportate. Dar unde ajungem în acest fel? Ce se va întîmpla în viitor?

Socot că acest *studiu de perspectivă este foarte important*, pentru că nu vom putea dărîma toate aceste lucruri, iar folosirea acestui fond, realizat, devine și păgubitoare și plină de dificultăți.

Fiindcă s-a discutat foarte mult despre loggii, aș releva că locuiesc într-un cartier în care s-au realizat multe blocuri cu balcoane frumoase. Pe strada Brîncuței, este un apartament cu cinci camere, locuit doar de 2 persoane, cu o loggie de 15 m². Treceți pe strada amintită să vedeți modul reprobabil în care aceasta a fost închisă. Poate să fie situații, forțate de împrejurări, în care zece persoane locuiesc în apartamente cu trei camere, dar, în cazul unui apartament de cinci camere, intervine și o componentă psihologică care nu justifică prin nimic închiderea loggiei cu sticlă, într-un splendid cartier al Bucureștilor.

Un ultim lucru, pe care aș vrea să-l relev, este regretul că reprezentanții forurilor care se ocupă cu aceste probleme lipsesc de la discuțiile, în cadrul cărora s-au ridicat, de către toți, foarte interesante aspecte.

Și o ultimă întrebare ar fi: ce facem, în această situație, noi — Uniunea arhitecților —, cînd există un susținut interes pentru organizarea discuțiilor de analiză și pentru găsirea căilor unei consecvente îmbunătățiri, ce facem, așadar, pentru a contribui, a ajuta și a împinge înainte efortul de clarificare al acestor probleme? Cred că ar trebui relevată această discuție, fixată o întîlnire cu forurile de răspundere, cărora Uniunea arhitecților să le prezinte oficial aceste aspecte. S-ar putea face studii pe probleme cu o anume tematică — ca cea deja prezentată aici —, dar și o prezentare globală a problemelor de ansamblu, pregătită de o prealabilă discuție în cadrul uniunii, astfel încît, în final, sinteza celor mai importante și mai stringente aspecte să poată fi făcută cunoscută forurilor în drept.

Arh. DOREL DEFOUR, București:

Aș face o singură propunere, și anume: cred că ar fi foarte bine dacă s-ar putea organiza asemenea discuții și cu participarea unor reprezentanți ai beneficiarilor. Întîmplător, am luat parte la unele ședințe de bloc, iar beneficiarii, cei care de fapt sînt utilizatorii construcțiilor pe care noi le proiectăm, consider că trebuie să fie ascultați. Găsind modalitatea aceasta de a le cunoaște părerea celor care folosesc activitatea noastră vom putea, în deplină cunoștință de cauză, să tragem și concluziile care se impun.

ESTE POSIBILĂ PROTECȚIA LOCUINȚELOR, FAȚĂ DE ZGOMOTUL ORAȘULUI, ÎN CONDIȚII ECONOMIC ACCEPTABILE?

Studii privind problema protecției acustice se desfășoară în Catedra de științe tehnice din Institutul de arhitectură «Ion Mincu», încă începînd din 1975. Ele au fost concretizate, într-o primă etapă, în colaborare cu Institutul politehnic București, în lucrarea «Cercetări privind cunoașterea și evoluția nivelului de zgomot pe teritoriul municipiului București și propuneri de măsuri ce se impun pentru reducerea acestuia (Institutul politehnic — Institutul de arhitectură București, 1979) și au fost continuate în 1980—1981.

S-a pornit de la faptul — confirmat de măsurători acustice efectuate în cadrul studiului amintit mai sus — că, în marea majoritate a locuințelor amplasate pe artere cu trafic intens, nivelul de zgomot în interior depășește cu mult limitele admisibile.

● A fost analizat și sistematizat complexul ansamblu al mijloacelor de protecție față de zgomotul exterior *(Fig. 1)*, dezvoltînd și concretizînd pe cele posibil de aplicat în proiectarea curentă de arhitectură.

● Pentru a permite compararea între cle a diferitelor soluții de sistematizare din punct de vedere al obținerii unui număr minim de apartamente expuse inconfortului acustic s-au realizat o serie de abace, cu ajutorul cărora se poate analiza propagarea zgomotului în ansamblurile construite, prin alcătuirea de «hărți sonore» *(Fig. 2)*.

În condițiile utilizării intensive a terenului și a realizării de locuințe în zone centrale, deci dens construite, soluțiile de protecție acustică prin sistematizare sînt rareori aplicabile. De aceea, studiul a pus în evidență importanța măsurilor realizabile prin partiul de arhitectură și în special alcătuirea de detaliu a fațadei.

● În scopul studiului obiectiv al confortului acustic prin intervenții asupra partiului de arhitectură, s-a propus adoptarea unui «coeficient de expunere la zgomot (CEX)», care permite compararea între ele a diferitelor variante, ținîndu-se seamă de orientarea, atît a apartamentelor în ansamblu, cît și a camerelor de dormit și prezența sau nu a unor spații tampon. În baza analizei critice a unor tronsoane de locuințe tipizate sau propuse de autori, au fost determinate tipurile care se recomandă a fi utilizate.

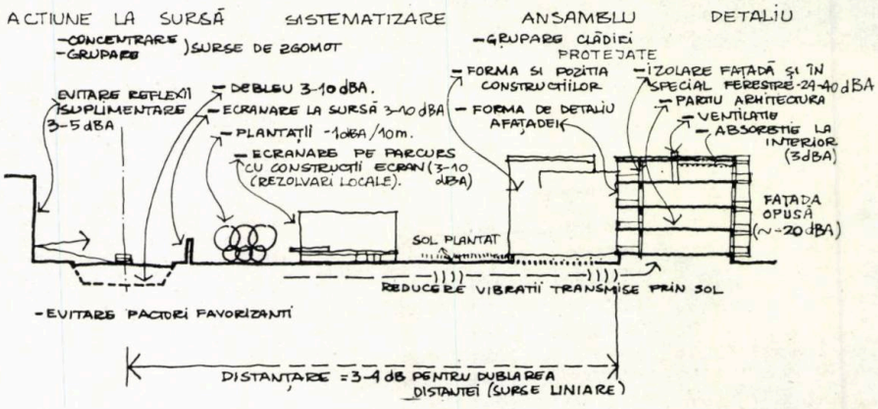
● Alcătuirea de detaliu a fațadelor se dovedește a fi mijlocul cel mai eficient de protecție acustică. În această direcție, studiile au relevat: a. Faptul că esențiale sînt calitățile fonoizolatoare ale ferestrelor, asupra cărora se poate acționa prin dublare sau triplare, etanșare și realizarea unor porțiuni fixe, îngroșarea sticlei la 5—6 mm, aplicarea de suprafețe fonoabsorbante pe conturul tocurilor. b. Apertul redus de izolare al loggiilor și balcoanelor, propunînd în consecință soluții de îmbunătățire radicală prin închiderea acestora și realizarea astfel a unor spații tampon. Considerăm că, mai devreme sau mai tîrziu, această idee se va impune.

● Studiul, dus pînă la nivelul rezolvărilor constructive de detaliu, a ajuns la concluzia că este *posibil* să se asigure o *protecție corespunzătoare a locuințelor, chiar în cazul unor construcții situate pe artere intens circulate*.

● În acest sens, sînt analizate implicațiile pe care le are asupra protecției acustice, abordarea globală a relației construcție-mediu, prin evaluarea interacțiunii cu problemele ventilării (în condițiile menținerii ferestrelor închise pentru a nu anula măsurile de protecție acustică), cu protecția solară și captarea energiei solare. S-a acordat o deosebită atenție *interacțiunii protecției acustice și protecției termice*, scoțîndu-se în evidență că, aproape în totalitate, măsurile preconizate sînt similare sau identice ambelor scopuri urmărite *(Fig. 3)*. Deci sumele necesare pentru asigurarea protecției acustice (sub 3% din valoarea construcției) fiind comune cu cele datorite protecției termice suplimentare, pot fi amortizate în timp, ca urmare a unor economii în cheltuielile de exploatare.

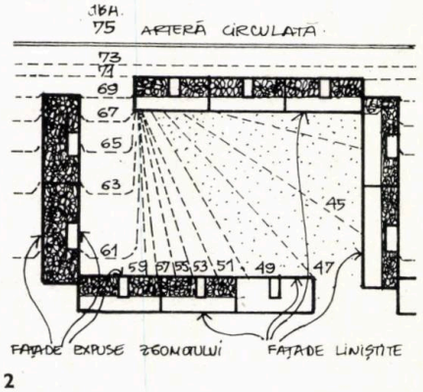
Astăzi, în momentul în care raționalizarea consumului de energie (deci și îmbunătățirea protecției termice) este *imperios necesară, abordarea coordonată a acestor măsuri ar putea ușura realizarea efectivă a protecției acustice*.

Dr. arh. MARIUS SMIGELSCHI

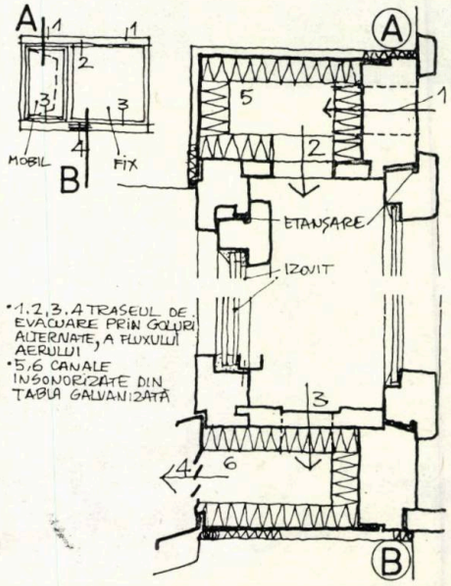


1

1. Schemă globală a mijloacelor de protecție acustică, realizabile prin sistematizare și arhitectură 2.«Hartă de zgomot» a unui ansamblu de locuințe realizată cu ajutorul unor abace care dau scăderea nivelului sonor, prin distanțare de sursa de zgomot și prin ecranarea cu construcții. Fațade (deci camere) liniștite sînt considerate cele, în fața cărora nivelul sonor nu depășește 50 dB (A). 3. Propunere de fereastră fonoizolantă și în același timp cu circulație de aer recuperatoare de căldură (pe principiul prezentat în Fișa tehnică nr. . .). Se demonstrează astfel compatibilitatea între măsurile de raționalizare a energiei și cele de protecție acustică.



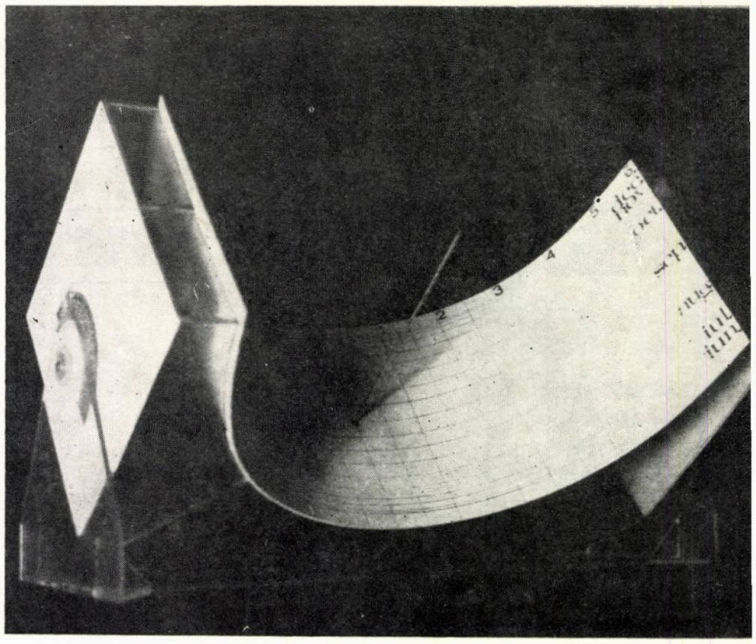
2



3

ENERGII NOI, VECHI NOSTALGII

1



2

Pe intreg parcursul vieții noastre de profesioniști, purtăm povara propriilor noastre concepte. Punerea acestora în discuție, cît și evoluția lor, depinde de dialogul pe care îl purtăm cu noi înșine, în nădejdea unor ordonări interioare, pentru a mai elimina cîte ceva din masa incertitudinilor. Suportul acestui dialog lăuntric este însă alcătuit din totalitatea condiționărilor obiective exterioare. Responsabilitatea valabilității în timp a concepțiilor conținute, atît în emisfera subiectivă, cît și în cea obiectivă, care, împreună, împlinesc sfera de arhitectură, ne revine în continuare.

Energiile așa-zise « libere », în jurul utilizării cărora s-a stîrnit atîta vîlvă în ultimii ani, și economiile de energie vor putea ele într-adevăr contribui la rezolvarea unora din problemele energetice ale omenirii? Și dacă cumva o vor face, ce influență poate avea utilizarea lor asupra evoluției în următorii ani a gîndirii de arhitectură? În acest fel, cred că ar putea fi formulate întrebările, la care din ce în ce mai mulți dintre noi așteaptă sau chiar caută un răspuns. Nu cred, însă, că ar putea cineva răspunde hotărît la nici una dintre ele. Cu atît mai puțin îmi acord eu acest drept. Elementele necesare pentru investigarea domeniilor respective încep însă să se precizeze, folosind argumente rezultate din studiile noastre și în special din cele ale cercetătorilor mai calificați[1]. Încerc, deci, să conturez cîteva din aceste elemente. Noile strategii energetice se prevalează de două mari categorii de măsuri: economiile de energie obținute, în final, prin micșorarea consumului (fără a împieta însă asupra nevoilor fiziologice și psihologice ale societății) și înlocuirea surselor convenționale, limitate, de energie cu noi surse. Împreună, aceste măsuri alcătuiesc, deci, strategia generală de raționalizare a consumului de energie.

Toată lumea este de acord cu necesitatea adoptării măsurilor de economisire a energiei, diferind doar tacticile propuse de către specialiști pentru realizarea lor efectivă. Ideile care mi s-au părut a avea, în acest sens, cel mai mare potențial de impact asupra profesiei noastre, cu precădere asupra sistematizării și urbanismului, aparțin lui Amory Lovins. Pornind de la date cunoscute și unanim acceptate, el realizează conexiuni și ajunge la concluzii surprinzătoare. Diferențierea ce se face în ciclul energetic, între energia primară și cea destinată consumului propriu-zis, îi sugerează nu numai necesitatea, ci și căile eliminării pierderilor care survin în procesele de convertire și de distribuție a energiei. Lovins susține că pierderile « pot fi întru totul eliminate, dacă stabilim cîtă și ce fel de energie este necesară într-un scop anumit, pentru a produce apoi, acel fel de energie, în cantități dorite. Obiectivul este de a sparge nuci cu spărgătorul de nuci și de a sfărîma minereu cu concasoare și nu invers »[2]. Evident, el precizează că utilizarea, pentru fiecare tip de consum, a tehnologiei energetice ce i se potrivește cel mai bine, va face ca în continuare să fie necesare sisteme energetice ample, cu precădere sisteme hidroenergetice. Dar, afirmă el, « în majoritatea cazurilor, energia va trebui produsă pe o scară mai mică . . . ». Tezele lui Lovins[3], care presupun o reconsiderare totală a actualei strategii energetice și o schimbare de fond a opticii la toate nivelurile societății, apar la prima vedere greu de luat în considerație. Totuși, programul care prevede ca 25% din consumul total de energie al S.U.A., în anul 2000, să fie preluat de tehnologiile solare, se datora, în cea mai mare măsură, acestor teze. Să reținem, deci, ca prime elemente ale analizei noastre referitoare la micșorarea consumului, tendințele de reducere a pierderilor de energie, prin înmulțirea și răspîndirea în teritoriu a surselor de energie și prin reducerea rețelei de distribuție a energiei, remarcînd totodată consecințele pe care le pot avea aceste tendințe asupra concepțiilor de sistematizare și de urbanism.

În privința noilor surse de energie, disputa continuă între partizanii tehnologiilor « dure » — cum le numește Lovins —, de mare randament și care concentrează mijloacele de producere a energiei — în această categorie intrînd tehnologiile nucleare sau de gazeificare a cărbunelui — și adepții tehnologiilor « blînde », adică ai energiei solare, eoliene, a resurselor regenerabile și ale biomasei. Controversa, însă, se referă mai degrabă la ponderea comparativă a diferitelor tehnologii, decît la fondul problemei. Toți sînt de acord asupra viitorului tehnologiilor « blînde » și asupra faptului că — și îl voi cita din nou pe Lovins — « acolo unde avem nevoie de diferențe de temperatură de ordinul zecilor de grade, ar trebui să folosim agenți termici al cărora potențial este de ordinul zecilor sau sutelor de grade și nu temperaturi de flacără în valoare de mii de grade, sau temperatura unei reacții nucleare care este echivalentă cu bilioane de grade (. . .) Este ca și cînd ai tăia untul cu fierăstrăul electric ». Pledoaria pentru renunțarea cvasitotală la energia nucleară și pentru utilizarea în alte domenii ale producției de bunuri a cărbunelui gazeificat, nu pare să obțină cîștig de cauză. Soluția cooperării tehnologiilor concentratoare și de mare randament de producere a energiei cu tehnologiile « blînde » pare a fi cea la care se va recurge în următoarele decenii. Dezavantajele cît-și avantajele ambelor tipuri de tehnologii limitează strict domeniile în care ele pot fi utilizate rațional. În orice caz, arbitrate fiind de tehnologiile hidroenergetice, care vor reprezenta și în viitor un procent însemnat din totalitatea sistemelor energetice, se pare că cele două tehnologii controversate, blînde și dure, vor avea o pondere sensibil egală.

Ar trebui, deci, să reținem, pentru a completa tabloul elementelor analizei noastre, tendința generală de creștere a interesului pentru energiile libere și între acestea, în primul rînd, valorificarea energiei solare. Remarcăm, totodată, că tehnologiile blînde pot acoperi, cu precădere, consumurile de joasă temperatură, adică cele specifice exploatării construcțiilor.

În legătură cu prima întrebare pe care ne-am pus-o se poate constata că, în planul perspectivelor energetice, tendințele de raționalizare vor continua să cîștige teren. Iar între acestea, energiile libere vor avea o pondere care nu poate fi neglijată. Specialiștii, și prin ei societatea, par să fi acceptat aceste concluzii. Modificările radicale pe care ele le presupun în modul de administrare al resurselor materiale ale omenirii, depind, însă, în primul rînd, de o modificare fundamentală de mentalitate a societății. Urmare a marii evaziuni, a păsirii omului dincolo de granițele navei sale cosmice naturale, tendințele antropocentrice cedează pasul concepțiilor cosmogonice și ecologice. În lupta sa cu natura, omul era cît pe aci să obțină un prim rezultat: să distrugă o infimă parte a ei și anume pe el însuși. Inteligența sa, parte a conștiinței universului, l-a făcut să înțeleagă ironia acestui deznodămînt și l-a așezat în relații mai modeste și mai adevărate cu natura.

Dar să trecem mai departe, la cea de a doua întrebare, referitoare la relația între energiile libere și arhitectură. Reacțiile provocate de apariția ultimilor năseuți între curentele de arhitectură — arhitectura bioclimatică, solară, autonomă, ecoclimatică etc. etc. — sînt contradictorii. Ele se situează între optimismul tehnologic exagerat al fanaticilor « arhitecturii autonome » și indiferența plictisită a celor ce consideră valul bioclimatic ca fiind o nouă elucubrație teribilistă. Și aceștia din urmă, excedați de mișcarea aparent browniană a arhitecturii contemporane, sînt, cred, cei mai mulți. Bîjbîind sub aversa de probleme economice și teoretice, nemaiștiind dacă pentru a fi moderni trebuie să fie postmoderniști sau moderni pur și simplu, nu le mai lipsea arhitecților decît să calce în iazul ecologismului. De aici, un oarecare subiectivism care apare adesea în aprecierea valorii conexiunii arhitectură-energie. În ceea ce mă privește, cred că nu-i vorba de curente, ci mai degrabă de tendințe de sinteză ale unei lungi etape, necesară pentru apropierea de noua formă a relațiilor între om și univers, despre care discutam mai înainte. Încercările bioclimatice sînt desigur, în bună măsură, generate de profundele mutații petrecute în concepțiile energetice. Ele se justifică însă, în același timp, prin nevoia regăsirii unui sistem de ancorare în naturile perene ale arhitecturii. Modelele lor, trecute prin filtrul înțelegerii și respectului față de condiționările naturii arhitecturale, pot fi în aceeași măsură templul de la Deir El Bahari, orientarea, prispa sau geamlîcul casei țărănești, modul de utilizare în ciclul zi-noapte și de ventilare naturală a locuinței arabe, piramidele egiptene, diferențele rezultate dintr-o subtilă localizare între capitelul corintic și cel brîncovenesc sau ultimile construcții realizate de japonezi la Porto Pia. Încercările de integrare, « econatúrile », utilizează angoba sau tehnici tradiționale corelate cu tehnologiile sofisticate, promovate de *stilul internațional*, respingînd, totodată, indiferența acestuia față de personalitatea geofizică și de climatul radiativ al locului. Într-o nouă viziune, casa este considerată ca fiind o navă cosmică, imobilizată după aterizarea concretă a gîndirii arhitectului.

Arhitectul, dependent de profundele mutații ce au loc în concepțiile societății, se află în situația de a alege între modalitățile pînă acum acceptate și cele pe care — intuiția îl determină să înțeleagă — va trebui să le accepte. De aici, nevoia unei sinteze.

Răsturnarea unor valori, pînă nu de mult mulțumitoare, și instaurarea în locul lor a altora, aparent constrictive, nu pot să nu dea naștere unei duble reacții, de nostalgie după vechile rînduieli și de fascinație a viitoarelor înfăptuiri. Spectator al acestor profunde mutații, arhitectul, implicat în ctitorirea și umanizarea spațiului, ezită între nostalgia vechilor zidiri și perfecțiunea strălucitoare, dar rece, a capsulei spațiale, care și ea are aripi de baterii solare ! El șovăie, de asemenea, între nostalgia programului unicat, a creației singulare, a operei simbol, semnal, în care aspectele economice și, implicit, energetice sînt secundare și pe care se sprijină cu precădere întreaga istorie a arhitecturii de pînă acum și realitatea problemelor contemporane ale locuirii, care cer ritm, cantitate, care implică punerea în operă a unei mari părți din resursele economice, materiale și energetice ale societății și care, deci, obligă gospodărirea atentă a acestora.

Construcția conservativă, cu consum minim de energie, pare să conteste atît gratuitățile decorative propuse de curentele formaliste sau de dualismul lui Venturi, cît și civilizația mașinii și curentele mecaniciste. De aici, alte nemulțumiri. În editorialul unui număr recent al revistei « L'Arhitecture d'aujourd'hui » închinat creației lui Renzo Piano, M. Emery, constată că « meditația asupra arhitecturii și a tehnicii nu a evoluat de la primele scrieri ale lui Corbusier »[4]. Afirmația mi se pare hazardată. Cert însă rămîne faptul că, în remarcabilele scrieri ale marelui arhitect, mai toate curentele și tendințele își pot, pentru părțile lor pozitive, găsi întemeieri. Și actualele tendințe se pot prevala de gîndirea lui. Nu spunea el acum patru decenii că « civilizația mașinistă a devenit deficitară » și, mai departe, « condițiile naturii au fost batjocorite și de aceea oamenii sînt profund traumatizați ? »[5].

Deocamdată, nemulțumirile multor arhitecți persistă. Meditația transformă nemulțumirile în tristeți și apoi tot ea schimbă tristețea, în nostalgie. Dar meditația cere un timp de care, este de la sine înțeles, că noile tendințe — prea recente fiind — nu ne-au dat putința de a dispune încă în suficientă măsură. Cu atît mai mult, cu cît timpul lor nu se mai poate măsura numai cu ceasul electronic, ci ne cere o reîntoarcere la ornicul bolții, pe care soarele, prin razele sale, ne numără orele de la răsărit, la miazăzi și mai departe, pînă la asfințit.

Noile tehnologii libere, cu sau fără aportul nostru, își văd de drum. Arhitectul, însă, rămîne răspunzător față de societate, de selecționarea și utilizarea tuturor descoperirilor tehnicii, care pot contribui la îmbunătățirea calității locuirii. Calea acestei tehnici este anevoioasă și plină de capcane, datorită, în primul rînd, unei forme de hipnoză, pe care o exercită adesea tehnologia asupra societății, sau chiar asupra arhitectului. Și incidentul se justifică, dacă acceptăm afirmația lui Gutton, care ne spune — reluîndu-l pe Taine — că « arhitectura nu-i decît reflectarea stării sociale a momentului, nu-i decît o consecință »[6]. Suprapunîndu-și casele de zeci, de sute de ori, în mari aglomerări urbane, omul se preocupă aproape în exclusivitate de aspectele tehnice, de cele legate de industrializarea construcției și de valoarea investiției inițiale, uitînd că randamentul cantității și rentabilitatea imediată sînt numai o parte a eficacității efective. Sau, tentația folosirii utilajelor perfecționate poate reduce, cîteodată, prea mult timpul de gîndire în favoarea unei aparente eficacități. Buldozerul poate accelera ritmul de construcție, dar și pe cel de dărîmare, în aceeași măsură în care echiparea solară poate fi rentabilă dacă este judicios integrată în construcție sau prohibitivă dacă, mai cu seamă în condițiile climatului nostru excesiv, este realizată în pripă, la întîmplare.

Eficacitatea înseamnă echilibru perfect între meditație și realizare. În caz contrar, nu-i decît năpădire. În accepțiunea arhitecturală, raționalizarea consumului de energie s-ar putea înțelege ca fiind corelarea tehnologiilor cu informațiile energetice ale naturii, în alcătuirea construcției, cu scopul de a asigura confortul fiziologic al omului. Eficacitatea, în înțelesul cel mai larg al cuvîntului, utilizării energiilor libere, în beneficiul calității locuirii, depinde încă de gîndirea arhitectului. Termitiera este o construcție bioclimatică. Numai construcția trecută prin înțeleapta sensibilitate a omului, poate deveni arhitectură. Deocamdată, noile tehnologii energetice sînt doar construcții.

Arh. SANDU MICLESCU

---

1. Au trecut — am constatat cu « neplăcută » surprindere — șapte ani de cînd împreună — la început doar cu cîțiva colegi, într-un colectiv alcătuit « motu proprio » și care se completează în continuare — am ales ca obiectiv principal de cercetare problema conexiunilor arhitectură-confort-energie. Domeniul este pluridisciplinar și nu există, din păcate, o instituție care să împreune toate specialitățile de bază care trebuie să colaboreze la o astfel de invrstigare. Colectivul nostru, urmînd să împlinească această lipsă, este alcătuit din arhitecți (Marius Smigelschi, Mariana Fetti, Ștefan Mănciulescu, Florin Colpacci, Alexandru Stan) din termotehnicieni (Dan Constantinescu, R. Mitrofan, Gheorghe Savopol) din ingineri structuriști (prof. Al. Cișmigiu, Dan Ionescu), din informaticieni (Lucian Dogaru) din chimiști (prof. Octav Smigelschi) care lucrează răspîndiți la instituții diferite.

2. SOLT ENERGY PATHS — AMORY LOVINS 1977 — FRIENDS OF THE EARTH-INC Extrase din studiul tînărului savant american — cooptat în corpul de experți al președintelui S.U.A. — au fost prezentate în cadrul unei conferințe de acad. prof. G. Ursu la deschiderea ședinței din luna iunie 1978 București a secției de prognoză a Academiei R. S. România.

3. A. LOVINS — op. cit.

4. A. A. Feb. 1982 — nr. 219 pag. XLIII

5. Le Corbusier — Propos d'urbanisme, 1946, Ed. Bouvrelier et C° pg. 10

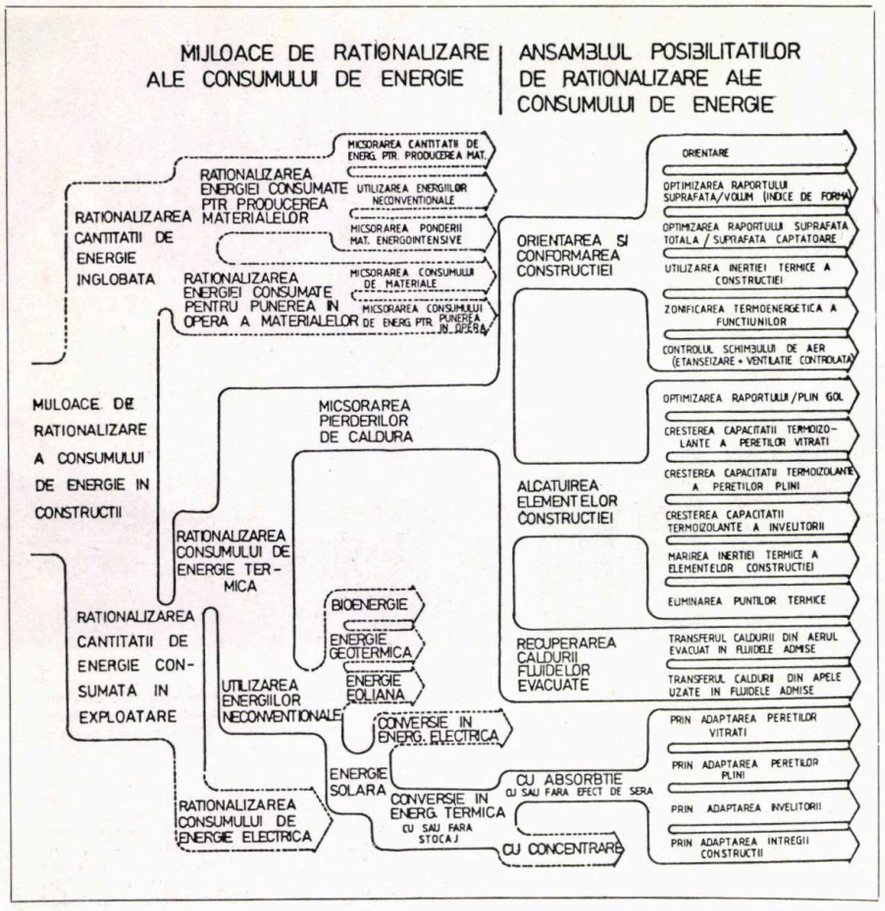
6. A. Gutton — Conversations sur l'arhitecture, Ed. Vincent Fréal et Co. 1952, Vol. I pag. 17

---

1. Stativ mobil pentru controlul însoririi pe machete

2. Aparat pentru controlul însoririi care se montează pe machetă — poate fi folosit, fie la exterior (soarele ca sursă de lumină), fie la interior (sursă de luminat artificială)

→



(Tabel 1)

ÎN LOC DE ADDENDA, PREZENTARE SUCCINTĂ A REZULTATELOR ACTIVITĂȚII NOASTRE DE CERCETARE, DECI A MODULUI ÎN CARE AM « PURTAT POVARA » CONCEPTELOR LEGATE DE RAȚIONALIZAREA CONSUMULUI DE ENERGIE ÎN CONSTRUCȚII

Reluînd cronologia studiilor întocmite de colectivul nostru, referitoare la relațiile dintre concepția de arhitectură și abordarea ecologică, rațională energetic, a alcătuirii clădirilor, după cum spuneam că au trecut mai bine de 7 ani de cînd susmenționata problemă a devenit unul din obiectivele principale ale preocupărilor noastre.

Din nevoi didactice, corelate cu dorința de a separa și ordona — mărturisim, în folosul nostru — elementele obiective ale gîndirii arhitecturale de cele obiective, am abordat domeniul prin prisma nevoilor de confort. Confort acustic, confort higrotermic și confort luminos. Am constatat, atunci, interacțiunea dintre problemele legate de asigurarea unui microclimat favorabil din punct de vedere al temperaturii, luminii și umidității, remarcînd totodată faptul că, în majoritatea cazurilor, măsurile care convin unui domeniu sînt de cele mai multe ori favorabile și pentru celelalte.

Atît căldura, cît și lumina, forme de energie incidentă pe suprafața construcției, impuneau în aparență o reacție de apărare a acesteia. Apărare cu precădere împotriva radiației solare, care conducea la luarea unor măsuri de respingere și de protecție a fațadelor, complicate și costisitoare.

Studiile de însorire și de orientare ne-au obligat să mărim aria domeniilor investigate, de la probleme de alcătuiri de detaliu, pînă la probleme extrem de incomode pentru noi, specifice sistematizării.

Considerate strict din punct de vedere energetic, între radiația solară și eforturile dinamice rezultate din cutremur se putea stabili o analogie. Apărea ca fiind interesantă ideea extrapolării atitudinii constructorului, de realizare a unor alcătuiri antiseismice ductile, și pentru înfruntarea radiației solare. Ne-am pus astfel problema reacției să o numim de tip « epidermic » a suprafețelor expuse, în momentul contactului cu energia radiantă. Deci, de utilizare, nu de respingere a cantității de energie incidentă.

Primele contacte avute cu specialiștii noștri în domeniul higrotermicii, s-au suprapus peste declanșarea crizei mondiale de energie. Am colaborat la înființarea seminarului național de energie solară de către Institutul politehnic din București (conf. ing. C. Oancea). Participînd la o serie de seminarii, simpozioane și sesiuni de comunicări în țară și în străinătate, am putut păstra un contact continuu cu cercetarea de specialitate. În acest fel, rezultatele studiilor noastre au putut fi verificate teoretic și validate.

Pentru a putea avea o imagine globală asupra posibilității de a optimiza problemele de confort, corelate cu nevoia raționalizării consumului de energie, am alcătuit un program de cercetare, eșalonat pe mai mulți ani, care conține etapele analizei mijloacelor de intervenție arhitecturală în realizarea unor structuri conservative. Propunîndu-ne deci să alcătuim o metodologie de analiză cu ajutorul căreia să se poată selecționa și aplica acele măsuri care pot conduce la o eficacitate efectivă a măsurilor de raționalizare a consumului de energie, studiile noastre s-au axat în primul rînd pe alcătuirea unui filtru de analiză, apoi pe verificarea acestuia prin aplicarea sa pe diferite programe, de arhitectură, aducîndu-i, în final, corecturile rezultate din răspunsurile obținute după verificare.

Prezentăm, în continuare, succint, conceptele care au stat la baza structurării acestui program, semnalînd totodată modul în care se inserează pe diferite paliere, studiile și lucrările contractate care au fost realizate pînă în prezent de colectivul catedrei noastre, nădăjduind că astfel va rezulta stadiul în care se află cercetarea în prezent:

I — Studiul general al posibilităților de raționalizare a consumului de energie.

Apar astfel evidențiate domeniile în care poate interveni arhitectul și mijloacele de intervenție de care dispune acesta Tabelul 1

II — Descrierea, comentarea și ierarhizarea categoriilor de construcții (social-culturale, de locuit, industriale etc) din punct de vedere termoenergetic (tipul și temperatura de consum, ponderea globală a consumului etc). Analiza urmărește de asemenea corelarea posibilităților de intervenție prin realizarea unor alcătuiri conservative și prin utilizarea surselor neconvenționale, cu elemente caracteristice consumului fiecărui tip de construcție Tabelul 2

III — Studiul posibilităților de rezolvare a unor alcătuiri de detaliu, conservative de energie și heliocaptoare, pentru diferite categorii și tipuri de construcții. Au fost întocmite la cererea diferiților beneficiari următoarele studii și proiecte: ● *Elaborarea detaliilor de principiu pentru elemente de captare a energiei solare, specifice construcțiilor hoteliere (beneficiar C.N.Ș.T., întocmit în colaborare cu INCERC — Buc), 1977* (Fig. 4) ● *Utilizarea materialelor sintetice pentru realizarea unor alcătuiri heliocaptoare (beneficiar CUPSIC), 1980* ● *Sisteme de captare și de stocare a energiei solare (beneficiar CUPSIC, întocmit în colaborare cu Institutul politehnic București), 1981* ● *Detalii pentru elemente și subansambluri heliocaptoare pentru clădiri de locuit (beneficiar I.C.C.P.D.C., întocmit în colaborare cu I.P.C.T.), 1981, (beneficiar INCERC)* ● *Detalii de execuție pentru uscător heliocaptor de legume și fructe (beneficiar I.C.V.L.F. — întocmit în colaborare cu Institutul politehnic București), 1979*

IV — Studiu, pe categorii și tipuri de construcții, al posibilităților de raționalizare a consumului de energie. — Studii pentru clădiri industriale (Fig. 1,2,3) *beneficiar CUPSIC) 1981; clădiri agrozootehnice (beneficiar I.C.V.L.F.) 1979, 1980; clădiri social-culturale, hotel solar Jurilovca (vezi fișele tehnice) (beneficiar C.N.Ș.T., întocmit în colaborare cu INCERC) 1979, 1980; clădiri de locuit (beneficiar I.C.C.P.D.C. — întocmit în colaborare cu I.P.C.T., 1980 — vezi Arhitectura nr. 6/1981) 1981.*

— Structuri de rezistență pentru construcții heliocaptoare (Fig. 7)

V — Studiul posibilităților de introducere a analizei automate în concepția structurilor conservative și heliocaptoare. Colectivul nostru, în colaborare cu C.O.C.C. lucrează la un program de optimizare corelată a însoririi, transportului energetic și luminării naturale, pentru construcții unicat și pentru sistematizare

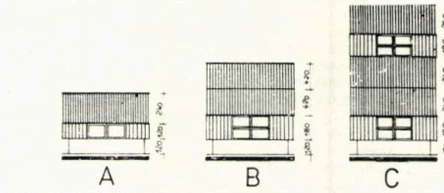
VI — Studiul implicațiilor raționalizării termoenergetice a tipurilor de construcții, asupra problemelor legate de sistematizare. În colaborare cu Catedra de Sistematizare (dr. arh. Doina Cristea), au fost analizate posibilitățile și implicațiile utilizării mai multor tipuri de construcții de locuit heliocaptoare, asupra rezolvărilor de sistematizare, într-un caz concret (beneficiar I.P.C.T.), 1981

Teoretic, etapele programului de cercetare au fost parcurse în marea lor majoritate. Pentru a putea însă merge mai departe, concluziile la care am ajuns pînă în prezent se cer verificate experimental. Din acest ultim dar esențial punct de vedere, ne aflăm încă, din motive obiective, într-o fază incipientă, singurele prototipuri în prezent în curs de realizare fiind cele care intră în alcătuirea stației de uscare pilot din incinta fermei « 30 decembrie ».

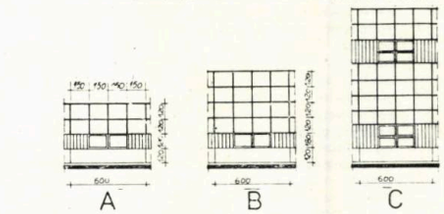
---

1. Corelarea modulării pereților halelor industriale, cu elementele tipodimensionale ale panourilor captatoare, este necesară pentru preuzinarea acestora 2. Studii de alcătuire a geometriei suprafețelor transparente și a suprafețelor absorbante, realizabile din materiale sintetice 3. Luminatoare heliocaptoare utilizabile în orice condiții de orientare a halelor 4. Cîteva posibilități de alcătuire a fațadelor construcțiilor hoteliere în vederea integrării suprafețelor captatoare Variante cu loggie și nișă-dulap ale camerei în fațadă: A. *Plan și secțiuni fațadă verticală* — B. *Fațadă înclinată 80°.*

5. Vedere axonometrică a celulei de cazare cuprinzînd schema de funcționare a sistemului solar de încălzire cu aer cald a cripei de vest la Hotelul solar Jurilovca. Sistemul propus a făcut obiectul unei comunicări la un simpozion internațional de energie solară — Liège, 1981 8. Fotografia machetei hotelului solar Jurilovca. Construcția urma să permită experimentarea a trei sisteme heliocaptoare de încălzire și de preparare a apei calde: A. *Pentru primele trei niveluri — captatori, cu agent termic aer—apă, sistem clasic de încălzire și de preparare a apei calde beneficind de o cotă parte preluată de aportul solar* B. *Nivelul 5 (aripa de est), cu regim de funcționare sezonieră a celulelor de cazare, pentru care prepararea apei calde se realizează utilizînd un sistem pasiv individual (termosifon)* C. *Nivelul 4—5 (aripa de vest) cu încălzire cu aer cald prin pereți și sursă adițională electrică 7. Machete de studiu ale alcătuirii structurii de rezistență pentru o construcție heliocaptatoare.*

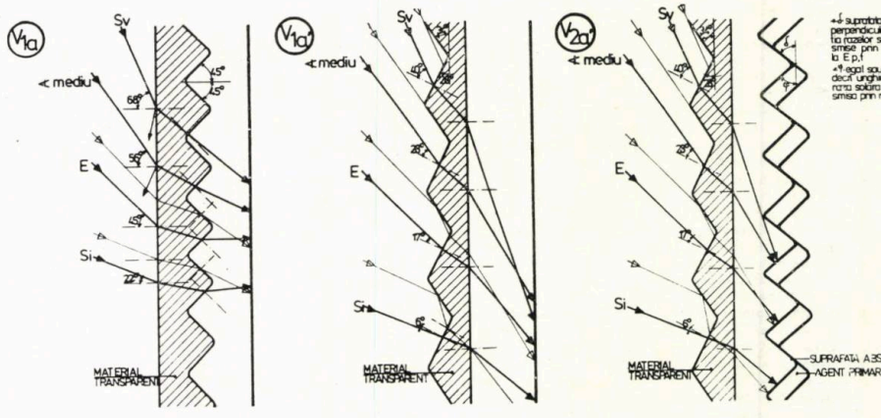


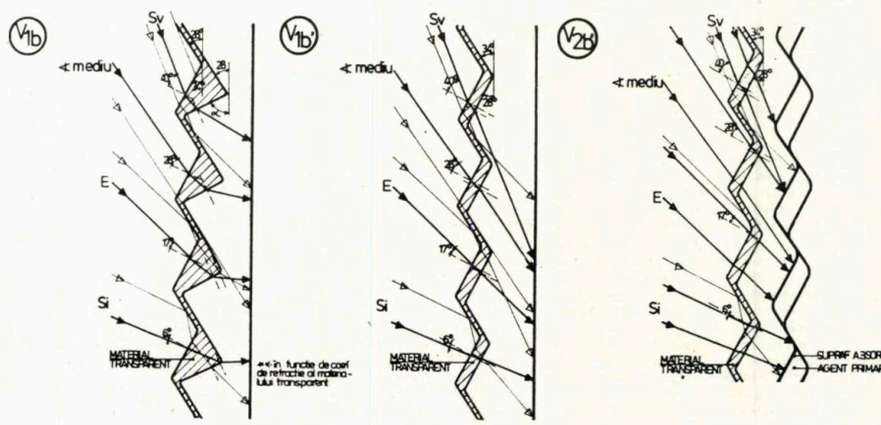
MODULE DE PEREȚI EXTERIORI PENTRU HALE INDUSTRIALE PARTER DIN PLĂCI DE AZBOCIMENT ONDULAT FĂRĂ TERMOIZOLAȚIE PR. I.P.C.T. NR. 4020/2



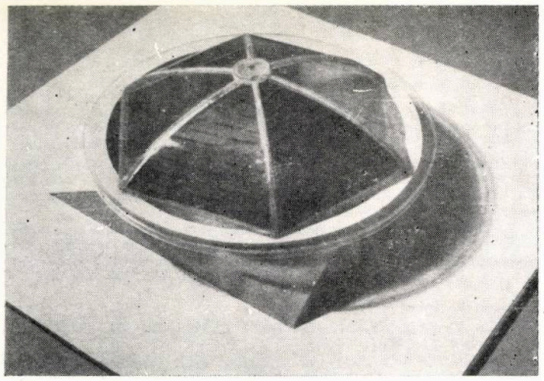
PROPUNERE DE MODULARE A PEREȚILOR EXTERIORI PENTRU HALE INDUSTRIALE PARTER, UTILIZÎND PANOURI CAPTOARE

1

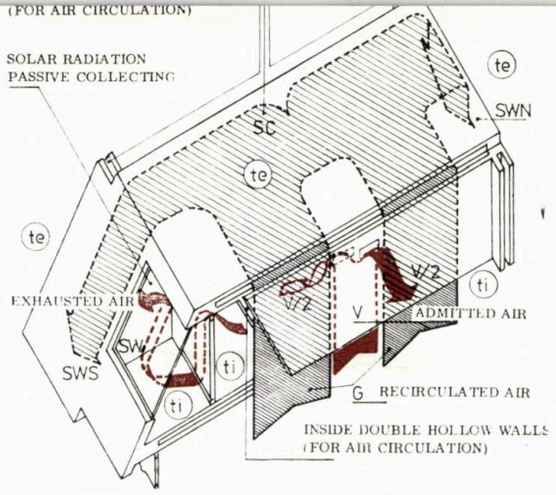




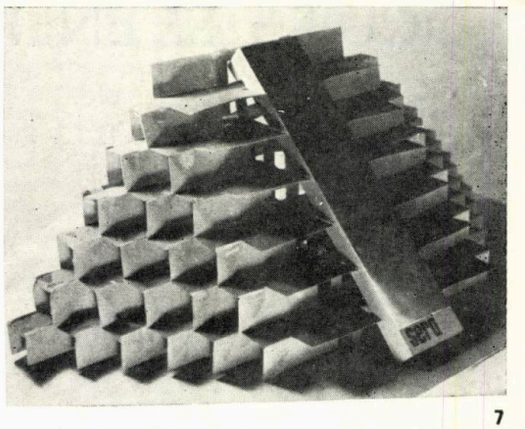
2



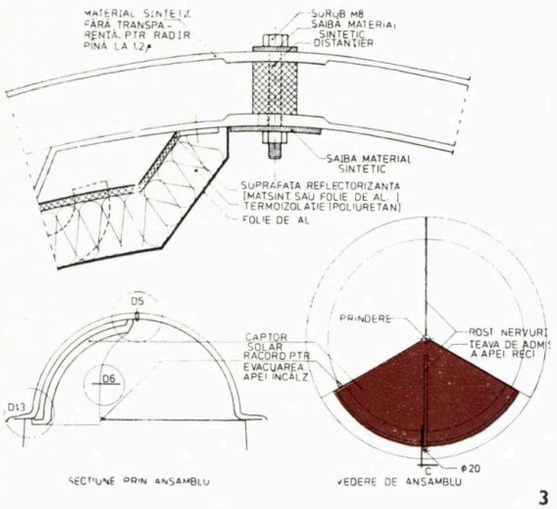
D5



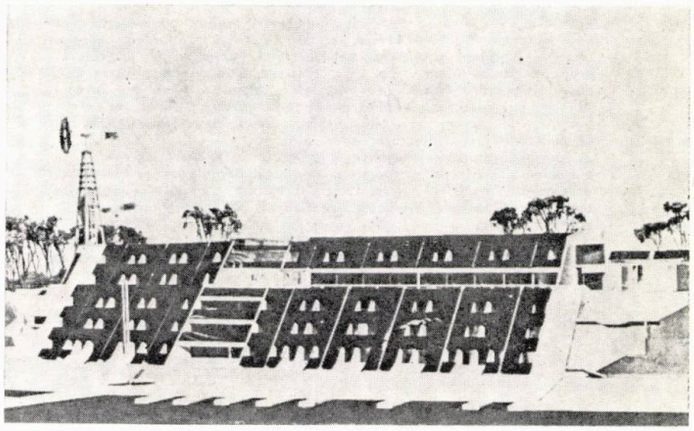
5



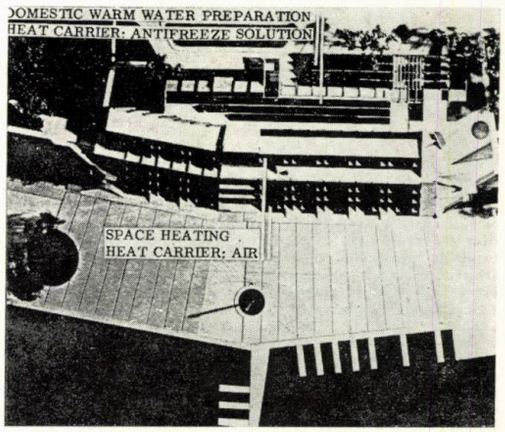
7



3

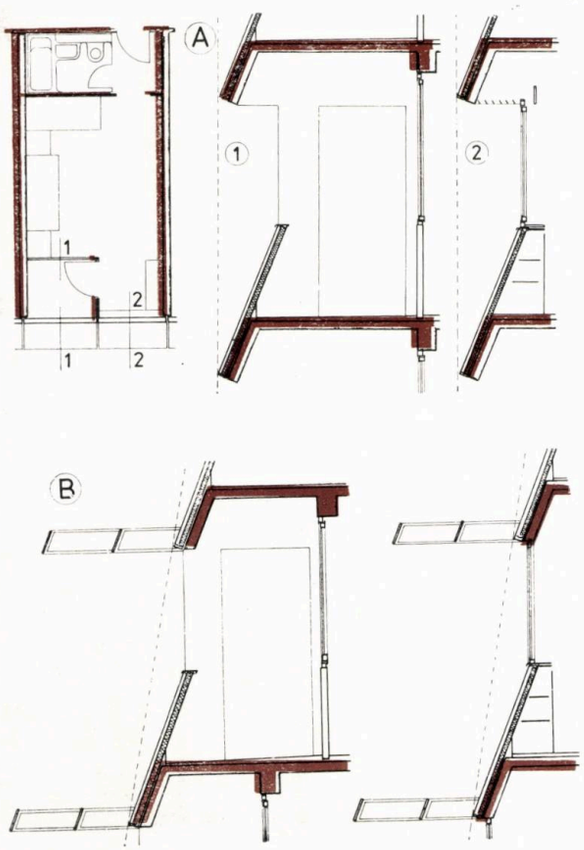


6a



6b

4



COREL ARE A MIJLOACELOR DE REDUCERE A CONSUMULUI DE ENERGIE CU TIPURILE DE CONSUM. IMPLICATII ALE MIJLOACELOR (METODELOR) CONSIDERATE.

□ NUL
○ REDUS
◑ MEDIU
● MARE

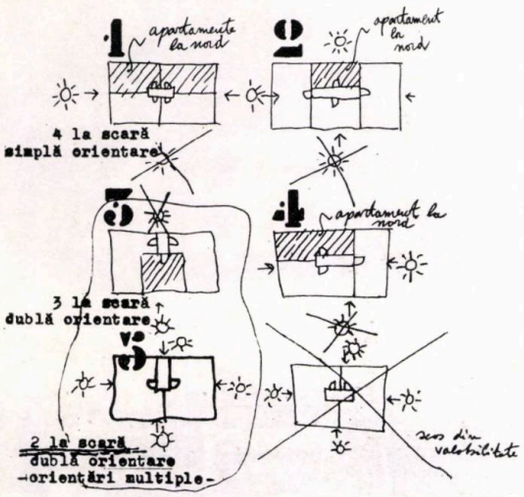
METODOLOGIE CE POATE FI UTILIZATA PENTRU FIECARE DINTRE TIPURILE DE CONSTRUCTII ANALIZATE

MIJLOACE DE REDUCERE A CONSUMULUI DE ENERGIE				TIPURI DE CONSUM-ENERGIE TERMICA									IMPLICATII ALE METODELOR DE REDUCERE A CONSUMULUI DE ENERGIE								
				TEMPERATURI JOASE						TEMPERATURI RIDIC.											
				INCALZ. SPATII	CLIMAT. SPATII	PROD. FRIG.	APA CALDA MENAJ	APA CALDA TEHNOL	AER CALD TEHNOL	NIVEL TEMP.	FLUID UTILIZ.	CON-SUM	CONSUM SPORIT DE MATER.	NECES. REPRO-IECTARE	NECES. MODIF. TEHNO-LOGICE	NECES. MODIF. FUNCTI-ONALE	AVANT. DE PROT. ACUST.	IMPLIC. STRUC-TURALE	NECES. STOCAJ	POSIB. COOPE-RARE	FIABI-LITATE	COST
MIJ. PIERD. DE CALDURA		OPTIMIZARE VOLUM ■	○																		
		RAPORT PLIN/GOL ■	○	○										◑			●				●	
		ORIENTARE ■	○																			
		IZOLAREA PLINURILOR ◪	○																			
		IZOLAREA GOLURILOR ■	◑																			
		.....																				
RECUP. CALDURII		VENTIL. CONTROLATA FERESTRE ■	●																			
		VENTIL. CONTROLATA PERETI PLINI ■	○																			
		VENTIL MECANICA □																				
		.....																				
ENERGII NECONVENTIONALE	ENERGIE SOLARA	SISTEME PASIVE	SISTEM TROMBE ■	◑																		
			SISTEM SERA ■	◑																		
			SISTEM INTEGRAT ◪	●	●		◑						○	●	◑	●	●	◑	○		●	○
			PANOURI PLANE METALICE ◪	◑																		
			.....																			
		SIST. ACTIVE	PANOURI PLANE METALICE ◪	◑																		
			SISTEM CONCENTRATOARE □	○																		
			FOCALIZARE PUNCTUALA □	○																		
			.....																			

APORT AL REZOLVARILOR DE ARHITECTURA □APORT REDUS ◪APORT MEDIU ■APORT MARE

(Tabel 2)

LOCUIRE ȘI ENERGIE AZI



1

Considerațiile care urmează se referă la o problematică generată de măsurile de reducere a consumului de combustibil din exploatare, ca partea cea mai importantă a consumului energetic al clădirilor de locuit și au ca punct de pornire o colaborare între Institutul de proiectare pentru construcții tipizate și Institutul de arhitectură «Ion Mincu», colaborare ce s-a concretizat într-un proiect[1] privind adaptarea clădirilor de locuit tipizate la utilizarea energiei solare. Ilustrația paginilor de față este extrasă din acest proiect.

Aria de interes a preocupărilor noastre referitor la această problematică cuprinde pe de o parte fondul construit existent și pe de altă parte totalitatea proiectelor tip sau unicat ce se realizează în etapa actuală. O trăsătură comună a acestor vaste categorii este caracterul «terapeutic» al măsurilor de economisire a energiei ce se aplică peste o conformare și o concepție arhitectural-energetică existentă. Subliniem specificul acestui gen de intervenție asupra clădirilor de locuit, spre deosebire de problemele calitative de o cu totul altă natură pe care le ridică conformarea unor construcții, ținînd seama de la început de utilizarea energiilor neconvenționale (vezi articolul «Locuire și energie în perspectivă»).

Ca metodologie, orice adaptare propriu-zisă a proiectelor sau clădirilor trebuie să fie precedată de o analiză de oportunitate desfășurată în mai multe etape. Pentru adaptarea proiectelor tip, întîi au fost listate măsurile de reducere a consumului energetic în clădire[2] și sistemele de utilizare a energiei solare[3], ce pot fi aplicate în etapa actuală. S-au fișat apoi proiectele existente, punînd în evidență tipologia de conformare și caracteristicile lor termo-energetice. A urmat stabilirea criteriilor de selecționare a proiectelor ce urmează a fi adaptate și alegerea lor. Dintre criteriile care au dus la departajarea soluțiilor optime s-au dovedit hotărîtoare cîteva: în primul rînd, partiul să satisfacă cerințele de însorire pentru fiecare apartament, în același timp cu realizarea unei suprafețe maxime de fațadă bine orientată; în al doilea rînd, camerele de locuit să fie orientate în majoritate pe fațada sud; în al treilea rînd, bucătăriile, grupurile sanitare, spațiile de depozitare să fie plasate în exclusivitate pe fațada nord.

La clădirile adaptate care utilizează energia solară pentru încălzire, mobilarea, relațiile și gabaritele funcționale din cadrul locuinței, funcțiunea însăși suferă mutații importante. La aceste clădiri, unde o singură fereastră uitată deschisă poate perturba întreaga funcționare a sistemului de încălzire și ventilare, conceptele despre locuire, comunicarea spațială și flexibilitatea capătă alte înțelesuri. Și cantitativ, datorită spațiului tehnologic pe care îl reclamă sistemele de captare, stocare și încălzire, noile soluții se încadrează în suprafețele din legislație în detrimentul funcționalității și al necesarului de mobilier. În ceea ce privește realizarea și implementarea sistemelor solare, se pun probleme complexe de asimilare funcțională, tehnică și vizuală în clădire. Elementele tehnologice ale sistemelor de captare și utilizare a energiei solare — captatori, perete Trombe, sere, clapete — rămîn în etapa actuală neîntegrate în construcție, atît datorită faptului că între aceste elemente ale echipamentului solar există incompatibilități dimensionale și modulare, cît și absenței unor preocupări interdisciplinare pentru proiectarea și producerea unui echipament universal care să poată fi aplicat și integrat pe orice tip de construcție.

Din analiza economică coroborată cu bilanțul energetic, rezultă că dotarea unor construcții cu sisteme de captare a energiei solare nu poate fi decît o măsură consecutivă măririi protecției termice. Sistemele solare sînt o investiție scumpă, pentru că nu înlocuiesc nici unul dintre sistemele de încălzire sau de preparare a apei calde de consum existente, ci le dublează. Investiția suplimentară se recuperează astfel exclusiv prin economii de combustibil realizate anual de sistemele solare[4]. Ordinea de introducere a măsurilor de economisire a energiei este dată de fapt de succesiune în care se recuperează investițiile suplimentare pentru aceste măsuri. Ordinea e următoarea: mărirea protecției termice a pereților se recuperează în 1—2 ani, a părților vitrate în 2—4 ani, încălzirea solară în sistem pasiv și sistemul de recuperare în 7—10 ani, instalația solară de preparare a apei calde în 9—10 ani. Deci, utilizarea sistemelor solare, ca o investiție scumpă, nu poate fi rentabilă decît la clădiri cu o bună protecție termică.

Din cele spuse mai sus se vede că astfel de adaptări nu constituie întotdeauna soluții de generalizat în proiectare. Cu tot efortul complex de reproiectare pe care acestea îl reclamă, rezultatele nu se ridică la calitatea și eficiența unor realizări în care soluțiile tehnico-energetice aparțin intrinsec configurației arhitecturale (vezi «Locuire și energie în perspectivă»). În cazul proiectului prezentat aici, soluțiile propuse se justifică în primul rînd prin nevoia acută de a experimenta în timpul cel mai scurt eficiența economică și funcțională a sistemelor de încălzire solară.

Pentru un institut cu vocația responsabilității (I.P.C.T.), a lucra alături de un institut de învățămînt superior, cum este Institutul de arhitectură «Ion Mincu», care este în același timp un loc pentru cercetare și un laborator, e o șansă. Dialogul cu Școala de arhitectură îndeamnă la o mai mare suplețe și nuanțare în gîndire, la o viziune de ansamblu asupra complexității și devenirii fenomenului de arhitectură. Atmosfera de cercetare autentică ce domnește la Catedra de științe tehnice a facultății[5], ca și probitatea cu care problemele proiectării de arhitectură sînt abordate acolo, fac ca într-o astfel de colaborare Institutul de arhitectură să nu fie doar o prezență agreabilă, ci și una foarte necesară. Și asta, cu atît mai mult, cu cît cauza acestei apropieri o constituie abordarea viitorului energetic al construcțiilor.

Arh. ȘTEFAN MĂNCIULESCU

---

1. Proiect I.P.C.T. nr. 5695: «Secțiuni pentru proiecte tip ale clădirilor de locuit cu P + 3—4 etaje, adaptate pentru utilizarea energiei solare» — proiect tehnic, decembrie 1981. Colectiv de proiectare: arhitecții Ștefan Mănciulescu (șef proiect), Dan Kreider, Florin Colpacci, Alexandra Florian (coordonator), inginerii Gheorghe Savopol (termice) și Radu Filip (sanitare), de la Institutul de proiectare pentru construcții tipizate, și arhitecții Sandu Miclescu, Mariana Fetti de la Institutul de arhitectură «Ion Mincu».

2. Mărirea rezistenței termice a pereților exteriori, interiori și a planșeelor, reducerea punților termice și eliminarea punților străpunse, utilizarea tîmplăriei exterioare cu protecție termică îmbunătățită etanșarea tîmplăriei interioare, realizarea de spații tampon termic către nord etc.

3. Perete Trombe, sere, tîmplărie triplă, sistem solar de recuperare a căldurii din aerul de ventilație, instalație solară pentru prepararea apei calde de consum.

4. Se evaluează că soluțiile propuse vor raporta economii de combustibil de circa 800—1000 kgcc/ap/an, ceea ce înseamnă un procent de circa 45—50% din consumul anual al proiectelor tip analizate. Investiția pe clădire crește cu 15—25%, iar depășirea prețului limită e în medie de circa 10%. Perioada medie de recuperare variază între 3 și 5 ani, în funcție de gradul de protecție termică al proiectului tip și de măsurile propuse.

5. În cadrul catedrei conduse de prof. ing. Alexandru Cișmigiu, arhitecții Sandu Miclescu, dr. Marius Smigelschi, Mariana Fetti, formează un colectiv care investighează stăruitor domeniile conexe fenomenului arhitectural, lărgind permanent limitele acestuia.

ANALIZA OPORTUNITĂȚII ADAPTĂRII CLĂDIRILOR DE LOCUIT LA UTILIZAREA ENERGIEI SOLARE

1. Tipologic, în proiectele tip, se disting cinci feluri de partiu după modul de grupare și orientare al apartamentelor dintr-un tronson-optim pentru adaptare solară este tipul cu 2 apartamente la scară.

SISTEME DE UTILIZARE A ENERGIEI SOLARE PROPUSE PENTRU ETAPA ACTUALĂ

2. Captarea energiei solare pentru încălzire se realizează cu ajutorul peretelui Trombe (A), al serelor (B) și al ferestrelor triple (C). Pentru recuperarea căldurii din aerul evacuat, s-a propus un sistem de circulație controlată a aerului, cu activare solară (D).

ANALIZA TERMO-ENERGETICĂ ȘI EVIDENȚIEREA ZONELOR DE INTERVENȚIE

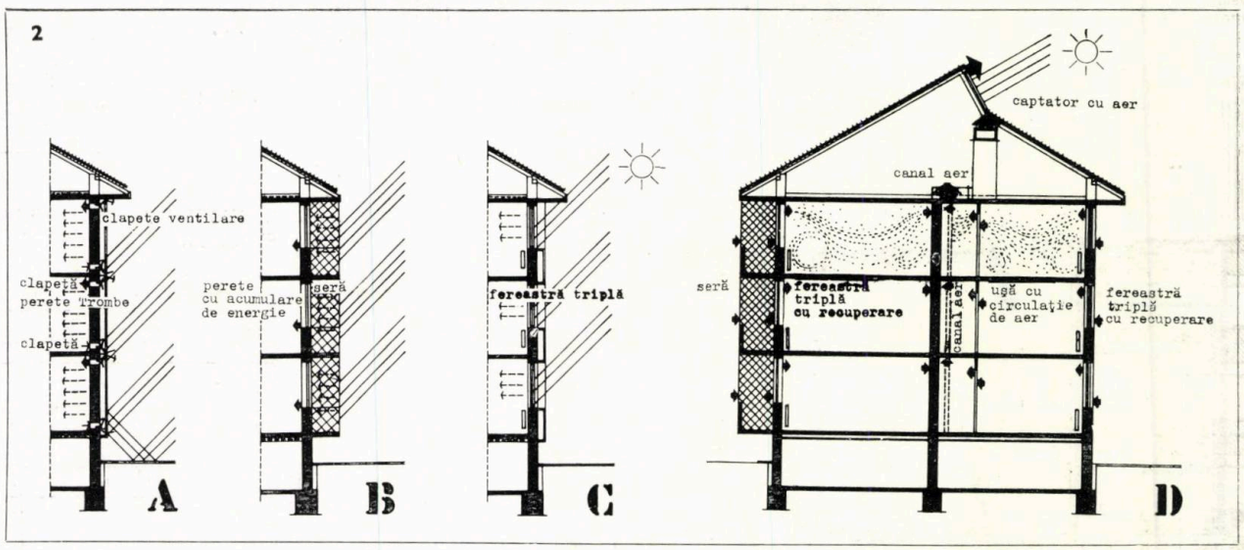
3. S-au analizat proiectele tip și au fost evidențiate zonele slab protejate termic, punțile termice, zonele cu pierderi de căldură concentrate, ca și caracteristicile circulației aerului din apartament.

ADAPTAREA CLĂDIRILOR DE LOCUIT LA UTILIZAREA ENERGIEI SOLARE

4. PROIECT TIP BACĂU (ZIDĂRIE, P + 3) TRONSON MIJLOC. Partiul are o bună orientare a funcțiunilor și posibilități de amenajare a fațadei sud pentru captarea energiei solare, cu ajutorul serelor, a peretelui Trombe și a ferestrelor triple. Prepararea apei calde de consum se face centralizat și utilizează o instalație sezonieră cu captatorii în învelitoare. S-a utilizat și un sistem de recuperare a căldurii din aerul evacuat, cu activare solară.

5. PROIECT TIP DÎMBOVIȚA (ZIDĂRIE, P + 2) TRONSON MIJLOC. Funcțiunile sînt bine orientate și există posibilități bune de mărire a

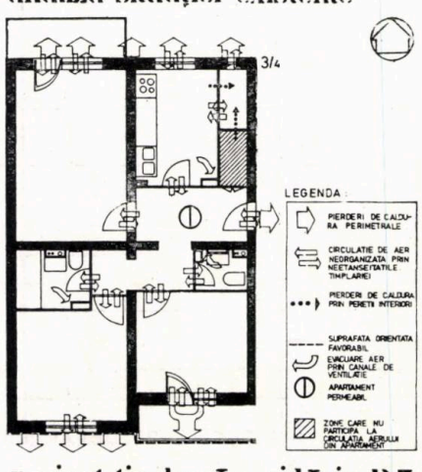
2



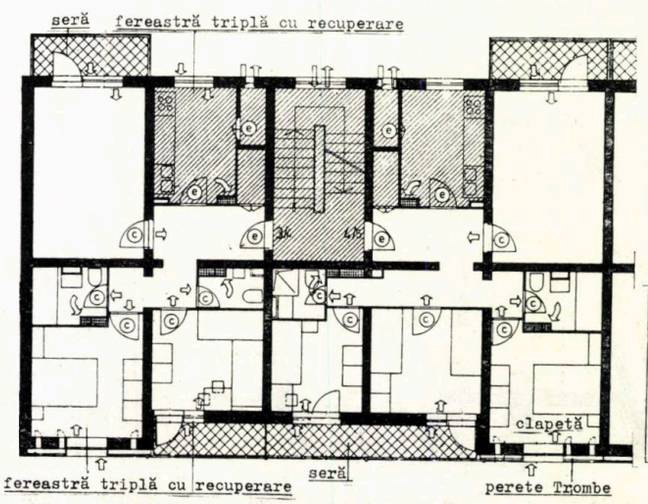
3

4

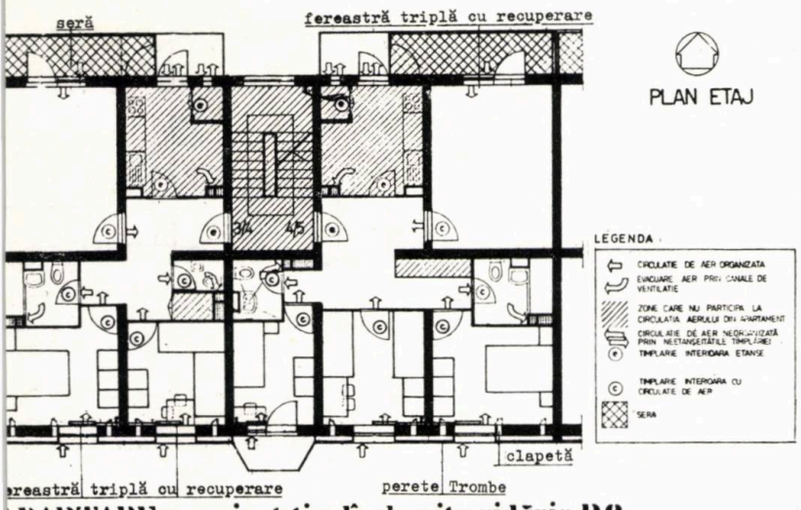
analiza situației existente



proiect tip bacău zidărie P3



ADAPTARE proiect tip bacău zidărie P3



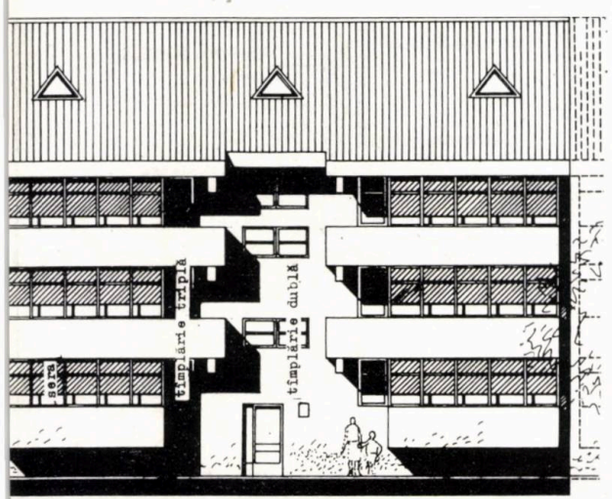
PLAN ETAJ

LEGENDA:
- CIRCULAȚIE DE AER ORGANIZATĂ
- EVACUARE AER PRIN CANALE DE VENTILAȚIE
- ZONE CARE NU PARTICIPĂ LA CIRCULAȚIA AERULUI DIN APARTAMENT
- CIRCULAȚIE DE AER NEORGANIZATĂ PRIN NEETANȘEITĂȚILE TÎMPLĂRIEI
- TÎMPLĂRIE INTERIOARĂ ETANȘE
- TÎMPLĂRIE INTERIOARĂ CU CIRCULAȚIE DE AER
- SERA

ADAPTARE proiect tip dîmbovița zidărie P2

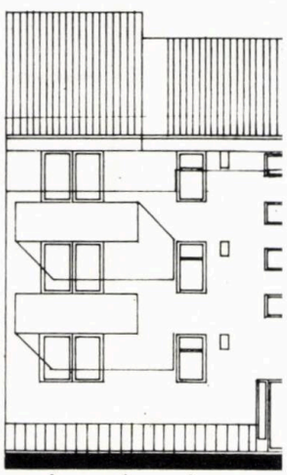
5a

ecției termice pe fațada nord—sere, tîmplărie triplă și cu deschi- exterioară (5a). Peretele Trombe *și ferestrele triple de pe sud ură captarea energiei solare pentru încălzire. Instalația solară reparare a apei calde de consum are captatorii amplasați în invelie. Se utilizează și un sistem de recuperare a căldurii din aerul ventilație, cu activare solară — captatori cu aer amplasați în litoare — 5 b, c, d, e — Fațadele înainte și după adaptare.*



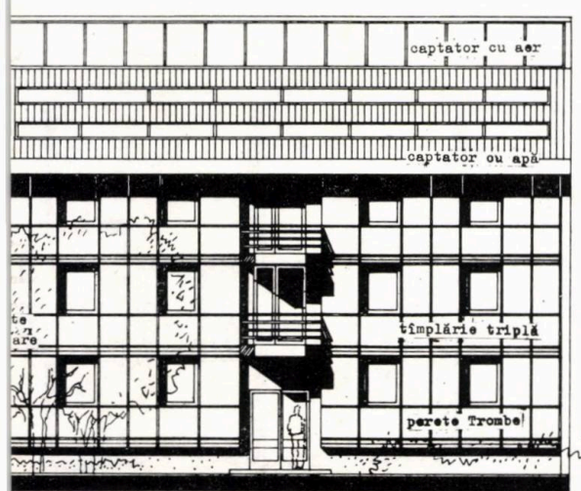
ADAPTARE — fațada nord

5d

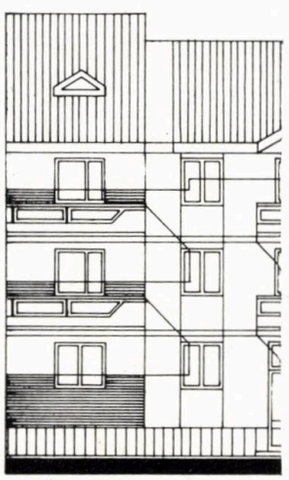


proiect tip existent

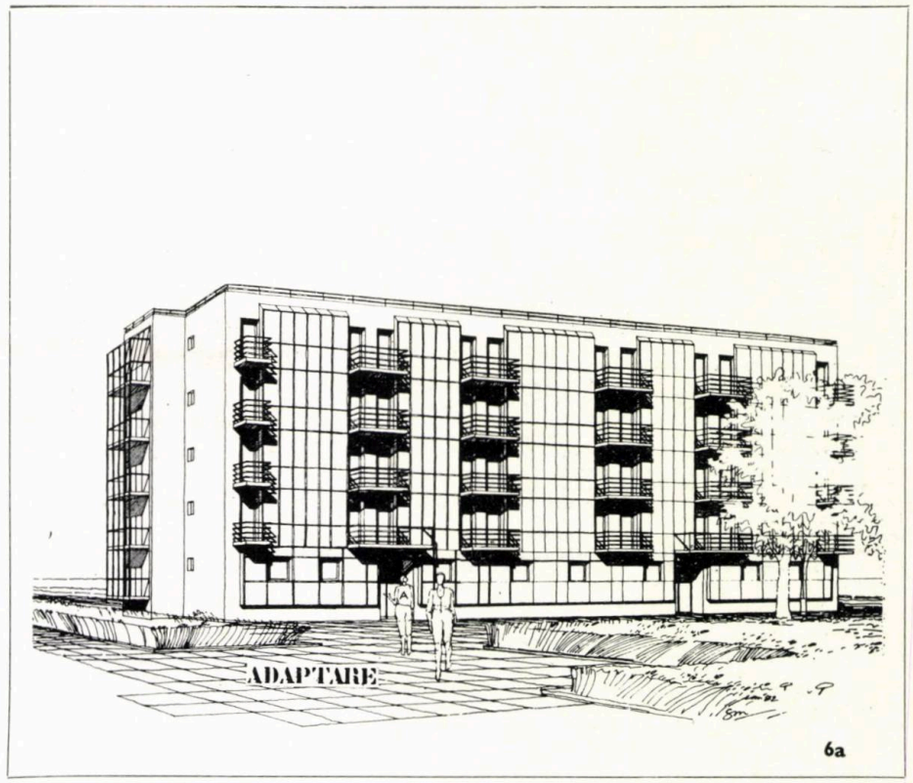
5e



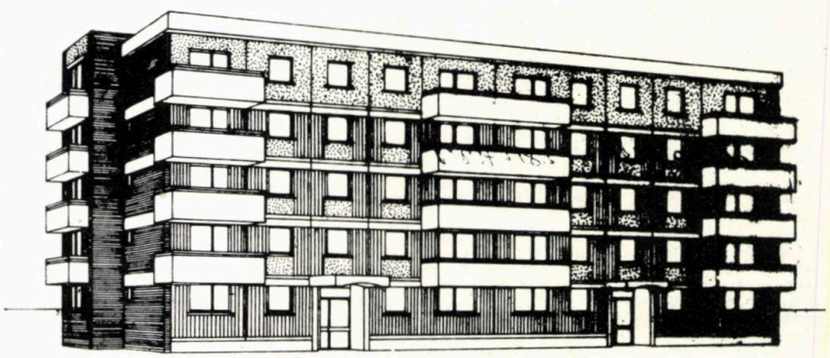
ADAPTARE — fațada sud



proiect tip existent



6a

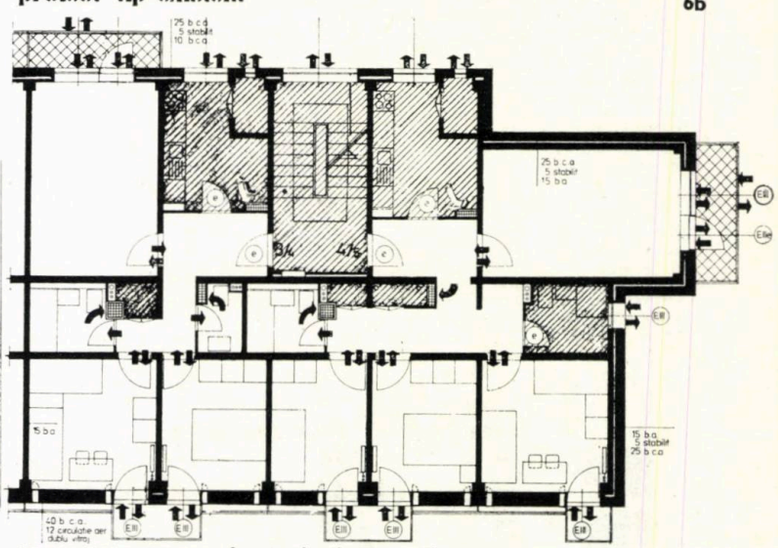


proiect tip existent

6b

PLAN ETAJ

LEGENDA:
- CIRCULAȚIE DE AER NEORGANIZATĂ PRIN NEETANȘEITĂȚILE TÎMPLĂRIEI
- E.II TÎMPLĂRIE EXTERIOARĂ ETANȘĂ CU DOUĂ RÎNDURI DE GEAM CU O CERCEVEA FIXĂ
- E.III TÎMPLĂRIE EXTERIOARĂ ETANȘĂ CU TREI RÎNDURI DE GEAM
- E.IIIe TÎMPLĂRIE EXTERIOARĂ ETANȘĂ CU TREI RÎNDURI DE GEAM CU DESCHIDERE EXTERIOARĂ
- ZONE CARE NU PARTICIPĂ LA CIRCULAȚIA AERULUI DIN APARTAMENT
- SERA
- CANAL DE VENTILAȚIE
- EVACUARE AER PRIN CANALE DE VENTILAȚIE



ADAPTARE proiect tip islgc diafragme P4

6c

6. PROIECT TIP I.S.L.G.C. (DIAFRAGME P + 4) TRONSON INDEPENDENT

Această secțiune prezintă o foarte bună orientare a funcțiunilor dormitoarele la sud, camerele de zi la est, vest și nord, bucătăriile, cămările și casa scării exclusiv la nord. Există posibilitatea realizării unei mari suprafețe de captare pe fațada sud (6a). Captarea energiei solare pentru încălzire se face cu perete Trombe *și uși — ferestre triple pe fațada sud. Instalația solară de preparare a apei calde de consum are captatorii amplasați pe terasă. 6 a, b, — Vederi perspective, înainte și după adaptare.*

LOCUIRE ȘI ENERGIE ÎN PERSPECTIVĂ

Ne aflăm la sfîrșitul unei etape teoretice de studiu[1], ce se întinde pe o perioadă de mai bine de doi ani și, în același timp, privim către o altă etapă, aceea a unor posibile și de dorit experimentări. Concluziile acestei etape vor încerca să marcheze complexitatea problemei, pe cele două niveluri posibile de abordare : obiectul și ansamblul de arhitectură.

În ceea ce privește obiectul de arhitectură, implicațiile sînt, fie de ordin arhitectural-obiective, măsurabile, determinante ale confortului fiziologic, și — subiective, determinante ale confortului psihologic —, fie de ordin economic — economie de energie și utilizarea surselor neconvenționale. Ne-am străduit să construim o relație complexă în care cele două categorii de intervenții să existe în armonie, printr-o concepție spațială, constructivă și termoenergetică unitară, în care sistemul solar să fie integrat, adică să transformăm sistemele solare în CASE, nu să aplicăm sisteme solare pe case. În fond, dorim să răspundem la întrebarea — cum se comportă o anumită alcătuire, într-un anumit mediu? Cum răspunde ea la o serie întreagă de solicitări? Cum se comportă în funcție de anotimp, dar ziua sau noaptea, sau în funcție de latitudine, de climă, de sol? Cum se modelează o construcție în sit — nu ca obiect, ci ca organism viu, nu ca o pavăză ci ca o epidermă?

Răspunsul la aceste întrebări l-am căutat parcurgînd cele două căi inserabile : utilizarea surselor noi de energie și micșorarea pierderilor de căldură. Astfel, au fost selecționate și dezvoltate o parte a sistemelor solare care întrebuințează aerul ca agent termic, soluții propuse într-o lucrare precedentă[2]. Sistemele de încălzire cu aer au fiabilitate mare, sînt mai ușor de întreținut, utilizează o temperatură relativ scăzută a agentului termic. Sistemele utilizate sînt de tip Trombe, de tip perete cu masă, sisteme capsulate (vezi Arhitectura nr. 6/1981). La acestea se adaugă aportul serelor și al ferestrelor triple orientate sud[3] Ca sursă adițională, s-au propus sobe și sursele clasice — încălzire centrală, încălzire electrică etc, avînd în vedere recuperarea căldurii din aerul de combustie pentru preîncălzire.

Au fost propuse și sisteme de circulație a aerului cu recuperarea căldurii din aerul de ventilație, activate solar, fie cu admisie locală prin fațadă, cu preîncălzire, fie cu admisie centralizată prin canale de ventilație și recuperarea căldurii la evacuarea prin ferestre.

Toate soluțiile prevăd prepararea apei calde de consum fie în circuit independent (în sistem individual sau centralizat), fie în circuitul de încălzire, cu schimbător de căldură în stocaj. Ca sursă adițională, la sistemele individuale se întrebuințează boilerul cu combustibil lichid, solid sau electric.

Creșterea capacității conservative a construcției însoțește utilizarea noilor energii, ca o condiție necesară, inseparabilă. Reluînd concluziile studiului precedent, referitoare la analiza din punct de vedere termoenergetic și a capacității de captare a alcătuirilor volumetrice, ne-am propus optimizarea raportului între volum și suprafața anvelopei în care acesta este conținut și între suprafața anvelopei și suprafața potențială de captare.

De aceea, la conformarea clădirilor propuse, am ținut seamă de mărirea cantității de combustibil convențional economisit în funcție de forma și orientarea volumului, de situarea volumului dat în raport cu alte volume, de posibilitatea modelării raportului între suprafețele de captare în sistem activ și pasiv, pe un volum dat. Pe de altă parte, soluționarea clădirilor de locuit în condițiile utilizării energiei solare (vezi : « Locuire și energie azi evidențiază importanța zonificării termoenergetice a funcțiunilor.

Organizarea partiurilor a ținut seama de amplasarea încăperilor de locuit exclusiv pe sud, iar a zonelor anexe, reci și tampon termic, pe fațada nord. O altă categorie importantă de măsuri menite să crească capacitatea conservativă a clădirii, sînt și cele legate de proiectarea elementelor de închidere a construcției. Ele se referă la asigurarea unei protecții termice corespunzătoare a pereților interiori (către cămară, casa scării), la mărirea rezistenței termice a pereților exteriori și la eliminarea punților termice, la realizarea unei protecții termice îmbunătățite a părților vitrate.

Clădirile de locuit propuse au conformări reprezentative ca tipologie de partiu, sistem constructiv și regim de înălțime. Am urmărit încadrarea acestora în suprafețe conform legislației în vigoare. Trebuie spus aici că o bună funcționare a echipamentului solar, în ideea unei integrări armonioase în spațiul locuinței, fără a stînjeni desfășurarea activităților specifice acesteia, reclamă un spor de suprafață locuibilă, în limitele prevăzute ale ariei construite. S-a ținut seama de rezolvările curente ca : luminarea și ventilarea directă a tuturor încăperilor, decomandare, scara luminată etc.

Implicațiile psihologice ale vieții într-o locuință solară sînt mari. Să ne închipuim doar că trebuie să manevrăm zilnic clapete și rulouri, uși și obloane, împotriva unor alte obișnuințe. Să ne închipuim că *ventilarea* încăperilor se face *fără deschiderea ferestrelor*. Tocmai de aceea, răspunsul la toate aceste semne de întrebare nu poate veni decît în urma unor experimentări, a testării în condiții reale a funcționalității, eficienței și a confortului psihic la soluțiile noi propuse.

În ceea ce privește implicațiile energetice la nivelul ansamblului de arhitectură, concluziile care se desprind scot în evidență imposibilitatea de a aborda fără conlucrare cele două niveluri. Chiar problema eficienței economice depășește nivelul obiectului de arhitectură, devenind elocventă doar raportată la ansambluri. Este necesară, astfel, abordarea simultană, a eficienței de utilizare a terenului și a economiei de energie, rezultînd de exemplu ansambluri mixte de clădiri obișnuite și clădiri cu echipare solară pentru prepararea apei calde în sistem centralizat, care să coopereze prin schimb.

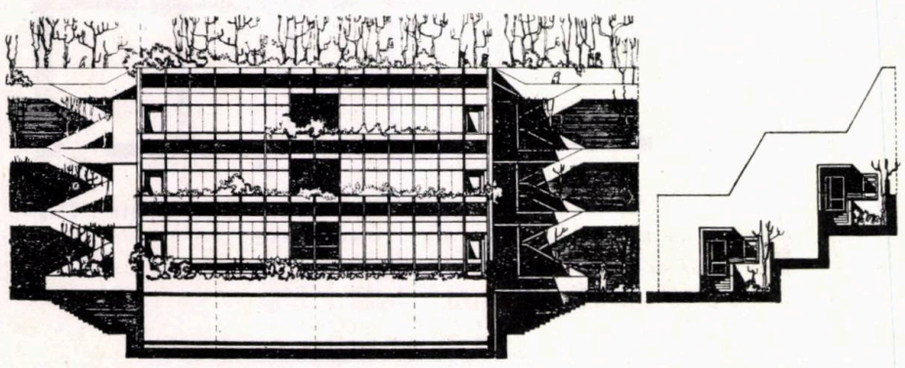
Ea duce la acceptarea unor anumite particularități ale ansamblurilor care conțin construcții cu echipare solară, ce se reflectă în : orientare, însorire, volumetrie, tramă stradală etc.

Arh. FLORIN COLPACCI

1. Studiu I.P.C.T. nr. 5701: « Studiu pentru clădiri de locuit cu P + 1—4 etaje, cu conformare și partiuri determinate de utilizarea energiei solare, în vederea realizării unor clădiri experimentale » — decembrie 1981. Colectiv de proiectare: arhitecții Florin Colpacci (șef proiect), Marina Băncilă, Mihaela Sterescu, Ștefan Mănciulescu, Dan Kreider, Alexandra Florian (coordonator), inginerii Gheorghe Savopol (termice), Marcel Dumitrescu (sanitare) de la Institutul de proiectare pentru construcții tipizate, arhitecții Sandu Miclescu (responsabil de temă), Mariana Fetti, dr. Doina Cristea, dr. Marius Smigelschi, dr. Radu Tănăsoiu de la Institutul de arhitectură « Ion Mincu » și inginerii Florin Dabija, Viorica Demir, Alexandrina Pretorian de la Institutul de construcții București

2. Studiu I.P.C.T. nr. 5598: « Studiu privind dezvoltarea în perspectivă a clădirilor de locuit cu luarea în considerare a energiei solare » — decembrie 1980, vezi revista „Arhitectura" nr. 6/1981

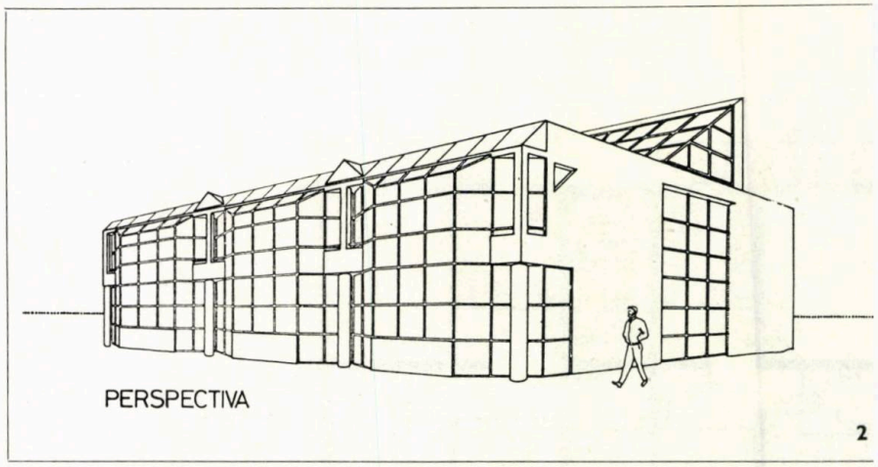
3. Proiect I.P.C.T. nr. 5696/1981, în colaborare cu Institutul de arhitectură « Ion Mincu » : « Elemente și subansambluri pentru clădiri de locuit utilizînd energia solară » Colectiv de proiectare: arhitecții Ștefan Mănciulescu, Dan Kreider, Florin Colpacci (I.P.C.T.) și Sandu Miclescu, Mariana Fetti (Institutul de arhitectură), ing. Gheorghe Savopol (I.P.C.T.). Proiectul este prezentat și în Fișele tehnice ale numărului de față.



FAȚADA SUD

FAȚADA EST

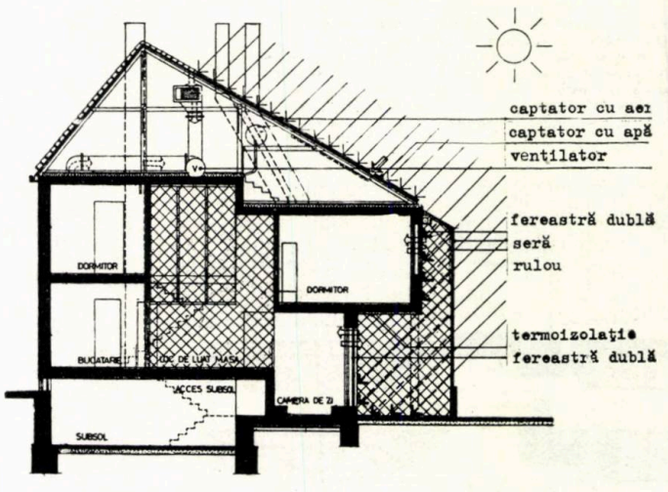
1



PERSPECTIVA

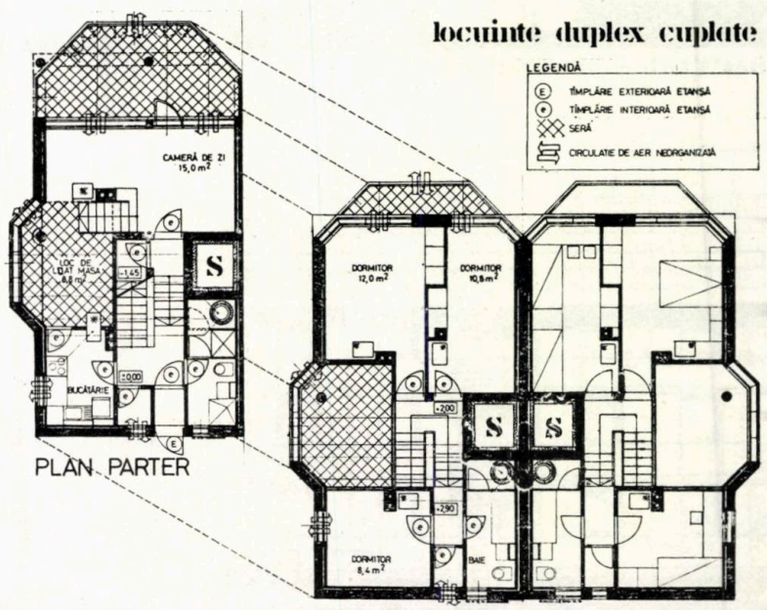
2

1. LOCUINȚE ÎN TERASE PENTRU PANTĂ DE 30° ORIENTATĂ SUD. Captarea energiei solare în sistem pasiv, cu ajutorul serelor-fațade
2, 3, 4. LOCUINȚE DUPLEX CUPLATE. Încălzire solară de tip pasiv utilizînd serele și de tip activ, cu circulație de aer în pereți — planuri, secțiune, perspectivă



SECTIUNE

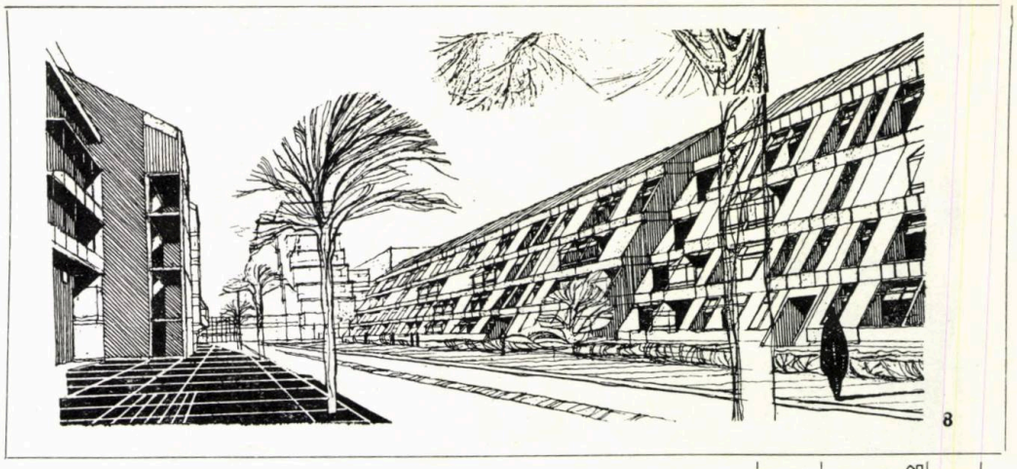
3



PLAN PARTER

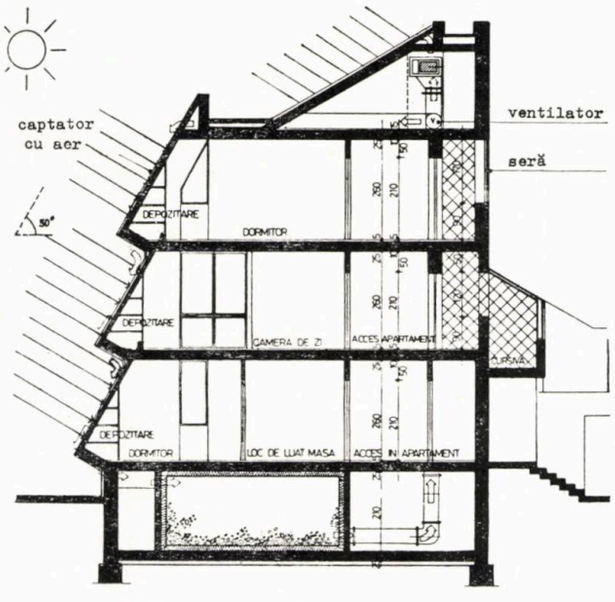
PLAN ETAJ

5

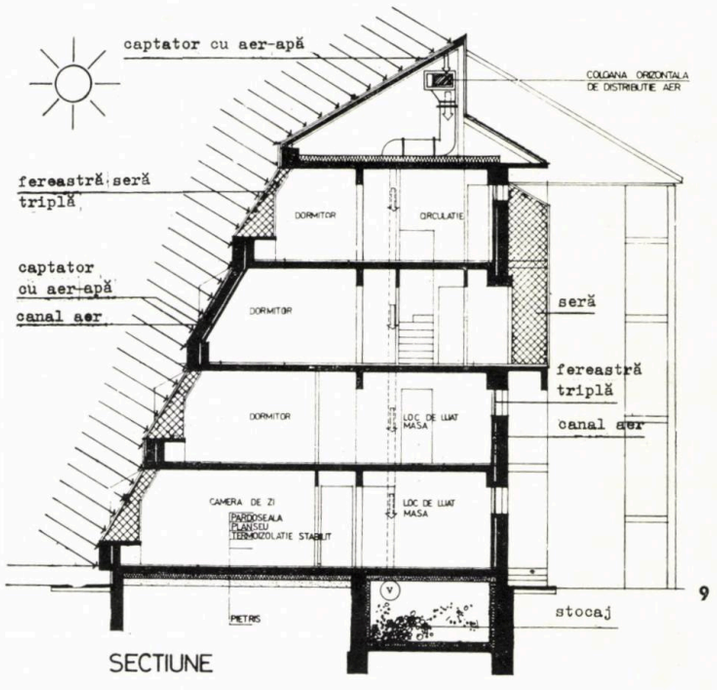


8

5, 6, 7. LOCUINȚE P + 2 CU RETRAGERI SUCCESIVE. Sistem de încălzire solară de tip activ, cu circulație de aer în pereții mediani și captatori cu aer amplasați pe fațadă. Aport solar pasiv din efect de seră — planuri, secțiune, axonometrie

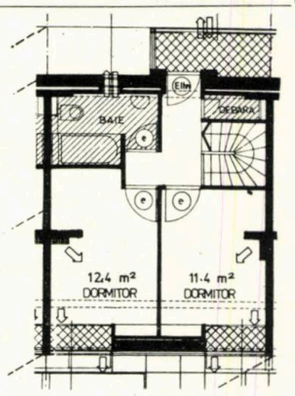


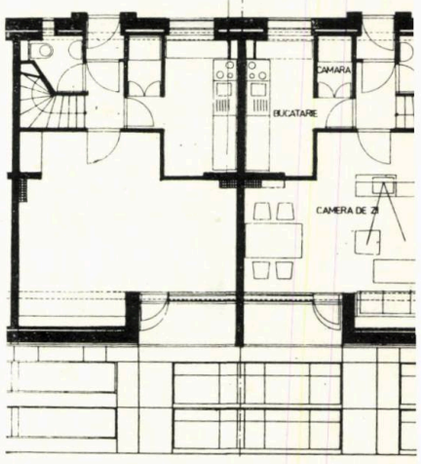
7 SECTIUNE



6 9

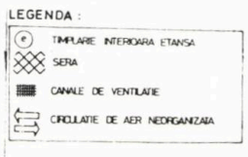
SECTIUNE



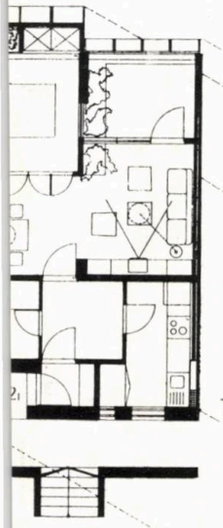


PLAN ETAJ 2 (DUPLEX)

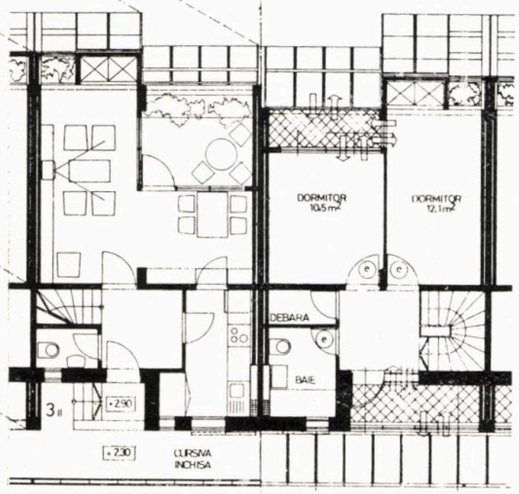
locuințe p+2



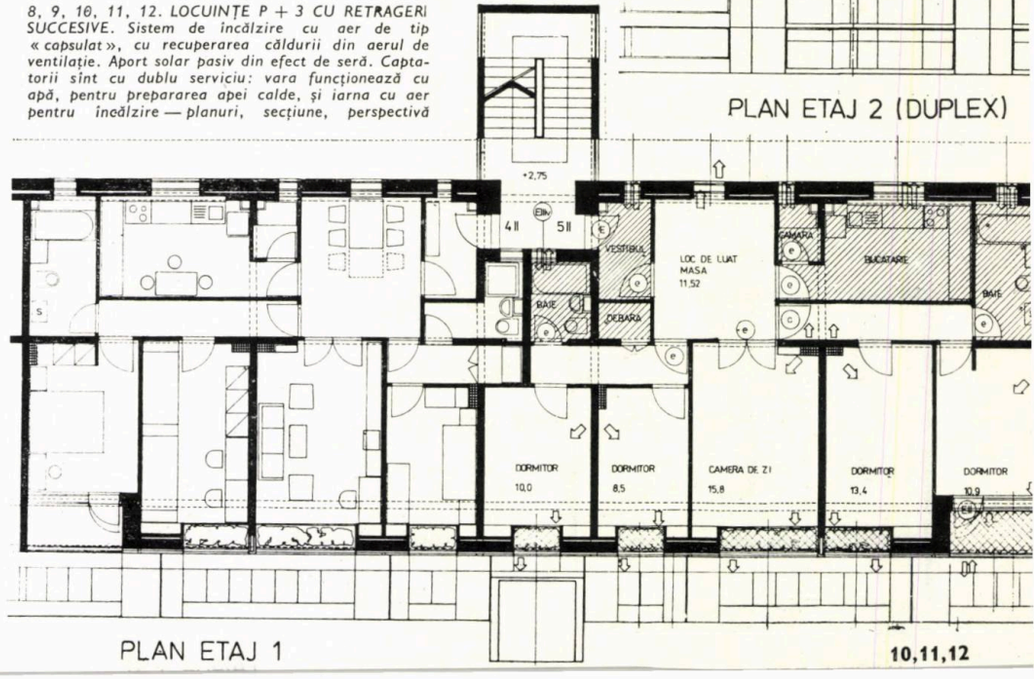
8, 9, 10, 11, 12. LOCUINȚE P + 3 CU RETRAGERI SUCCESIVE. Sistem de încălzire cu aer de tip « capsulat », cu recuperarea căldurii din aerul de ventilație. Aport solar pasiv din efect de seră. Captatorii sînt cu dublu serviciu: vara funcționează cu apă, pentru prepararea apei calde, și iarna cu aer pentru încălzire — planuri, secțiune, perspectivă



N PARTER

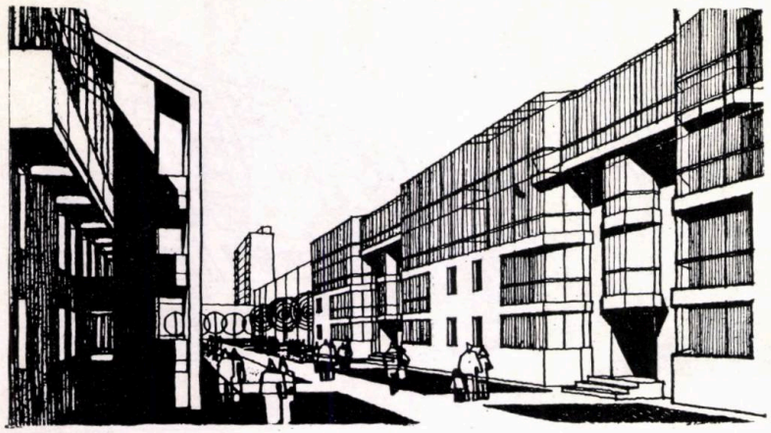


PLAN ETAJ 1-2 (DUPLEX)

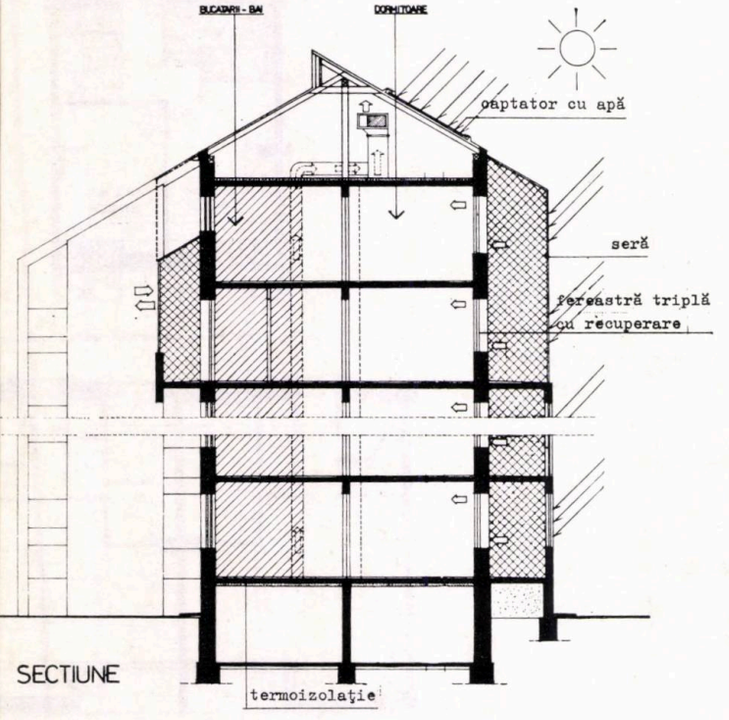


PLAN ETAJ 1

10,11,12

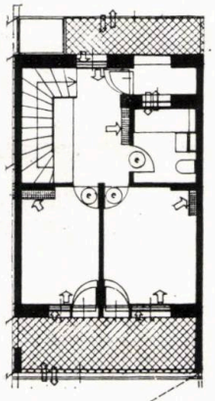


13

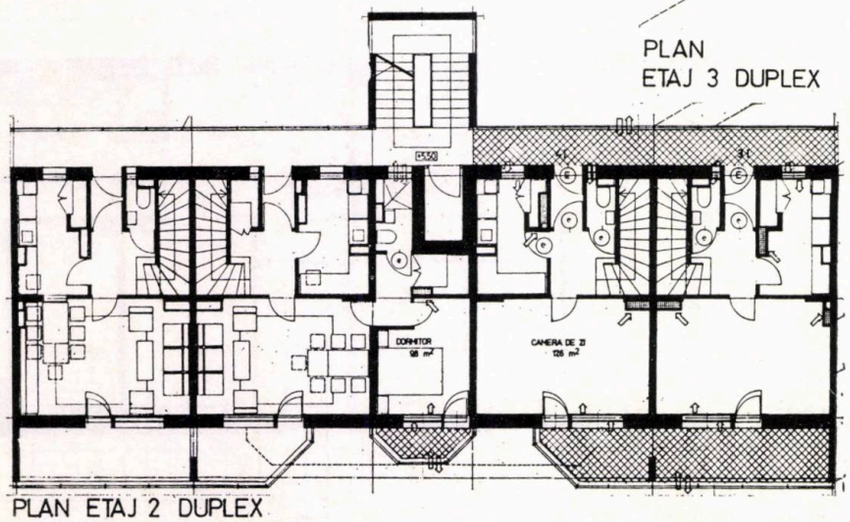


SECTIUNE

14

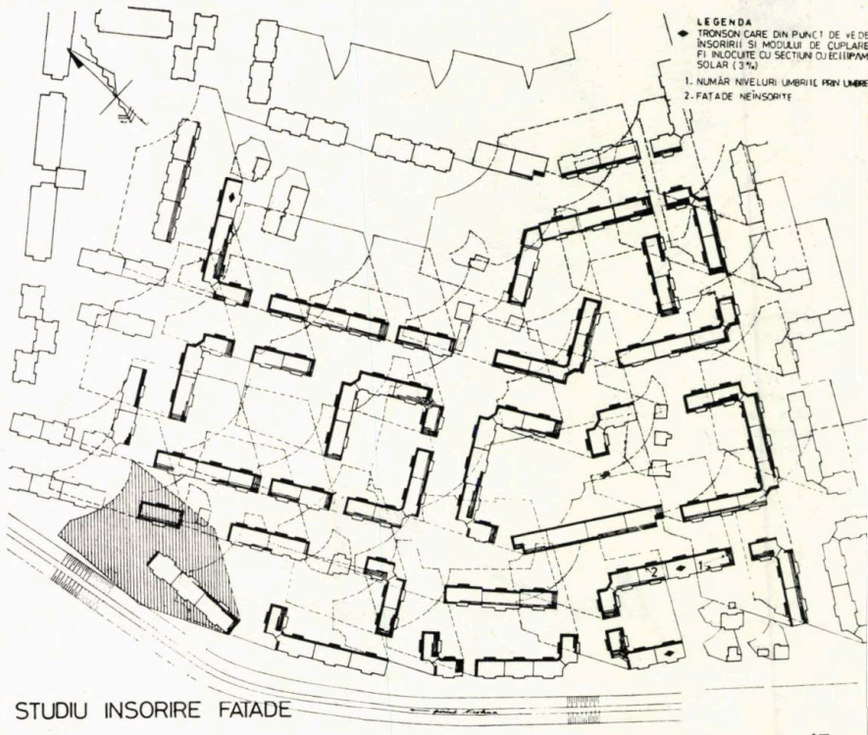


PLAN
ETAJ 3 DUPLEX



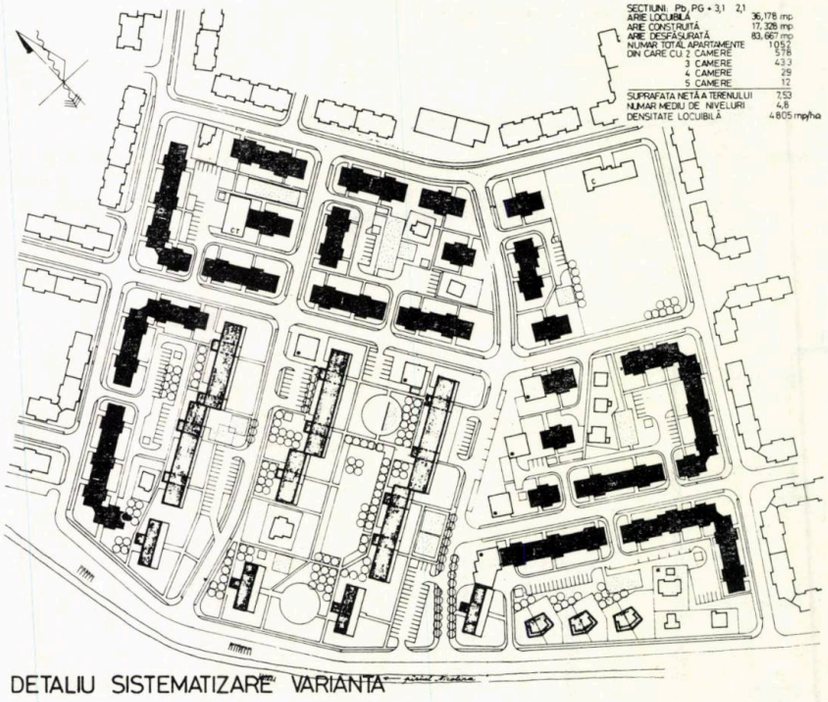
PLAN ETAJ 2 DUPLEX

15,16



STUDIU INSORIRE FATADE

17



DETALIU SISTEMATIZARE VARIANTA

18

13, 14, 15, 16. LOCUINȚE P + 3. Încălzire în sistem pasiv, cu ajutorul serelor. Ventilare controlată cu recuperare de căldură — planuri, secțiune, perspectivă

17, 18. IMPLICAȚII ALE UTILIZĂRII ENERGIEI SOLARE ÎN SISTEMATIZARE. Evidențierea zonelor umbrite într-un detaliu de sistematizare existent (17). Rezolvarea aceluiași detaliu cu tronsoane obișnuite și echipate solar, în ideea unei cooperări energetice pe ansamblu (18).

DATE COMPARATIVE ASUPRA APORTULUI DE ENERGIE SOLARĂ, PE SUPRAFEȚE PLANE CU ORIENTĂRI ȘI ÎNCLINĂRI DIFERITE, ÎN BUCUREȘTI ȘI CONSTANȚA

INTRODUCERE În lucrarea de față, ne propunem să prezentăm un studiu comparativ al aportului energei solare în zonele regiunilor municipiilor București și Constanța, pe suprafețe plane, diferit orientate față de punctele cardinale și înclinate față de orizontală la unghiuri semnificative. Evaluările energiei solare au fost efectuate pe suprafețe orizontale, verticale și înclinate la unghiurile optime corespunzătoare sezonului cald $\beta_{o,c}$ (pentru perioada 1 aprilie — 1 octombrie), sezonului rece $\beta_{o,r}$ (pentru perioada 1 octombrie —1 aprilie) și întregului an $\beta_{o,a}$ și divers orientate la sud, sud-est, sud-vest, est, vest și nord. Aceste valori constituie un punct de plecare, o bază, în vederea proiectării clădirilor în care energia solară urmează a fi utilizată în diferite scopuri, în cursul unui întreg an sau parțial, pe sezoane, luni sau anumite perioade din an.

UNGHIURILE DE ÎNCLINARE OPTIME LUNARE, SEZONIERE ȘI ANUALE. Pentru obținerea valorilor iradianțelor solare, unghiurile optime lunare, sezoniere și anuale au fost calculate conform relației lui Kern și Harris /1/:

$$\beta_0 = \text{arc tg} \frac{\sum S_{H,i} \operatorname{tg}(\varnothing - \delta_i)}{\sum S_{H,i}} \qquad (1)$$

unde $\varnothing$ este latitudinea locului: $\varnothing_{\text{București}} = 44{,}411°$ și $\varnothing_{\text{Constanța}} = 44{,}216°$; δ este valoarea medie lunară a declinației soarelui, iar S_H valoarea medie lunară a iradianței directe pe suprafața orizontală.

În *Tabelul 1*, sînt reprezentate comparativ valorile unghiurilor optime pentru București și Constanța. Diferența între acestea, pentru unghiurile optime lunare $\beta_{o,l}$ este aceeași pentru toate linile, deoarece în acest caz, relația (1) devine

$$\beta_{o,l} = \varnothing - \delta \qquad (2)$$

iar schimbările se datoresc numai valorilor diferite între $\varnothing_B$ și $\varnothing_C$, δ păstrînd în cadrul aceleiași luni aceeași valoare. Celelalte diferențe referitoare la $\beta_{o,c}$, $\beta_{o,r}$ și $\beta_{o,a}$ sînt dependente de S_{Hi}, valorile zilnice, medii lunare multianuale pentru cele două sezoane și întreg anul, corespunzătoare celor două localități.

IRADIANȚELE GLOBALE PENTRU SUPRAFEȚE DIFERIT ORIENTATE ȘI ÎNCLINATE. Calculul valorilor iradianțelor globale, orare, zilnice și lunare, ca și cele directe, difuze și reflectate de sol, pentru diferite orientări (γ) și înclinări (β) ale suprafețelor plane, au fost obținute pe baza unui program de calcul întocmit de noi după o metodă prezentată în /2/ avînd la bază ecuația lui Liu și Jordan /3/ /4/:

$$G = S_H \frac{\cos i}{\sin h} + D_H \cos^2 \frac{\beta}{2} + G_H a \sin^2 \frac{\beta}{2} \qquad (3)$$

și unde:

— G iradianța globală este suma a trei termeni, primul reprezentînd iradianța directă, al doilea iradianța difuză și al treilea iradianța radiației reflectată de sol;

— Mărimile G_H, D_H și S_H reprezintă iradianțele solare, globală, difuză și directă pe plan orizontal. Valorile primelor două G_H și D_H au fost evaluate din măsurători experimentale la orele 6, 9, 12, 15, 18, ca valori medii lunare multianuale pe un interval de 10 ani (1960—1969), pentru București, și pentru un interval de 7 ani (1960—1966) pentru Constanța, valori obținute de la Institutul de meteorologie și hidrologie /5/. Aceste valori ne-au folosit ca date inițiale, de bază, pentru calculele efectuate de noi în această lucrare.

— i reprezintă unghiul de incidență al fasciculului de radiație pe suprafața de captare și este funcție de unghiul de înclinare β, de orientarea γ, de unghiul de declinație δ, de unghiul orar și de $\varnothing$ — latitudinea locului:

$$\cos i = \sin\delta(\sin\varnothing\cos\beta - \cos\varnothing\sin\beta\cos\gamma) + \cos\delta\cos\omega(\cos\varnothing\cos\beta + \sin\varnothing\sin\beta\cos\gamma) + \cos\delta\sin\beta\sin\gamma\sin\omega$$

— h reprezintă unghiul de înălțare, iar

— a — albedoul.

În *Tabelul 2* sînt reprezentate comparativ valorile iradianțelor globale în localitățile București și Constanța, pentru sezonul cald, sezonul rece și întreg anul, pe suprafețe plane orientate sud, est și vest, orizontale, verticale și înclinate față de orizontală la $\beta_{o,a}$, $\beta_{o,c}$ și $\beta_{o,r}$.

Se observă că pe suprafețele orizontale, în sezonul cald, valoarea energiei solare este mai mare la Constanța decît la București cu 3,66%, în sezonul rece este mai mare la București decît la Constanța cu 7,99%, iar pe întreg anul, diferența este foarte mică, fiind cu 0,99% mai mare la Constanța decît la București.

În sezonul cald, cea mai mare cantitate de energie solară se primește pe suprafața sud înclinată la $\beta_{o,c}$ la Constanța fiind cu 3,93% mai mare decît la București. În același sezon, pe suprafețele verticale, cea mai mare cantitate de energie se primește pe suprafețe orientate spre răsărit, la București fiind mai mare cu 2,03% decît la Constanța.

În sezonul rece, valoarea cea mai mare de energie solară se primește pe un perete sud, înclinat la $\beta_{o,r}$, la București fiind cu 12,54% mai mare decît la Constanța. Se remarcă faptul că, în același sezon, pe un perete sud vertical, se obține aproximativ aceeași energie ca pe un perete sud înclinat la $\beta_{o,c}$ pentru București. În același sens merg și valorile pentru Constanța.

Pentru întreg anul, cantitatea de energie cea mai mare se obține pe o suprafață sud la $\beta_{o,a}$, iar valorile pentru București și Constanța sînt destul de apropiate. Menționăm că, pentru fiecare oraș în parte, energia totală maximă primită în sezonul cald este mai mult decît dublă decît cea primită în sezonul rece: la București de 2,20 ori și la Constanța de 2,56 ori .

În *Figurile 1, 2, 3, 4*, sînt reprezentate comparativ pentru București și Constanța variațiile iradianțelor globale sezoniere *(Figurile 1 și 2)* și anuale *(Figurile 3 și 4)*, în funcție de orientare sud, sud-est, sud-vest, est, vest și nord pe suprafețe orizontale, verticale și înclinate la $\beta_{o,a}$, $\beta_{o,c}$ și $\beta_{o,r}$. Se reține faptul că, în sezonul cald, Constanța în comparație cu Bucureștiul primește cea mai mare cantitate de energie solară pentru toate orientările și înclinările, cu excepția peretelui vertical orientat la S-V, V și N. Este interesant de observat că peretele vertical, în acest sezon cald, nu primește maxim de energie la orientarea sud, ci la orientările sud-est și sud-vest. În sezonul rece, la București față de Constanța se primește în general cea mai mare cantitate de energie pentru toate orientările și înclinările.

Valorile energiei solare primite pe întregul an la București și Constanța sînt apropiate. La București pe peretele vertical pentru toate orientările se primește o cantitate mai mare de energie solară decît la Constanța, iar pe suprafața orizontală situația este inversă.

Observațiile de mai sus, relativ la aportul energiei solare pe suprafețe verticale, suprafețe folosite cu precădere în construcții, ne determină să prezentăm, special pentru acest caz, cantitățile de energie solară primite la diferite ore din cursul unei zile.

În *Figura 5*, este reprezentată pentru Constanța variația iradianței globale pe un perete vertical la diferite orientări: S, S-E, S-V, E, V, N în cursul unei zile standard, corespunzătoare lunii iulie, iar, în *Figura 6*, este variația iradianței directe în funcție de aceiași parametri. Din aceste două figuri, se remarcă foarte clar următoareie:

● Cantitatea de energie cea mai mare, în timpul verii, pe o suprafață verticală, se obține atunci cînd aceasta este orientată spre răsărit.

● Dependența sensibilă a energiei solare, în funcție de orientare în acest caz, se datorește variației iradianței solare directe *(Fig. 6)*

● Porțiunile comune din curbele reprezentate în *Figura 5* corespund contribuțiilor la diferite ore ale radiațiilor difuze și reflectate de sol, din radiația solară, valori independente de orientare, dar dependente de înclinarea suprafeței, conform relației 3.

În *Figura 7*, este reprezentată spre comparație variația iradianței solare globale pe peretele vertical la orientările mai sus-menționate în cursul unei zile standard a lunii decembrie. Se constată că, în cursul iernii, fațada sud este cea care primește maximum de energie, iar valorile energiilor solare primite în această lună sînt evident mult inferioare celor din luna iulie.

(TABELUL 1) *VALORILE UNGHIURILOR OPTIME, LUNARE, SEZONIERE ȘI ANUALE LA BUCUREȘTI ȘI CONSTANȚA*

(TABELUL 2) *VALORILE IRADIANȚELOR GLOBALE SEZONIERE ȘI ANUALE PE SUPRAFEȚE ORIENTATE SUD, EST ȘI VEST, LA DIFERITE ÎNCLINĂRI, PENTRU LOCALITĂȚILE BUCUREȘTI (B) ȘI CONSTANȚA (C) (Mj/m², sezon; Mj/m², an)*

1. Dependența de orientare a iradianțelor globale sezoniere pe suprafețe orizontale, verticale și înclinate la unghiul optim anual $\beta_{o,a}$ pentru orașele București (o) și Constanța (x).

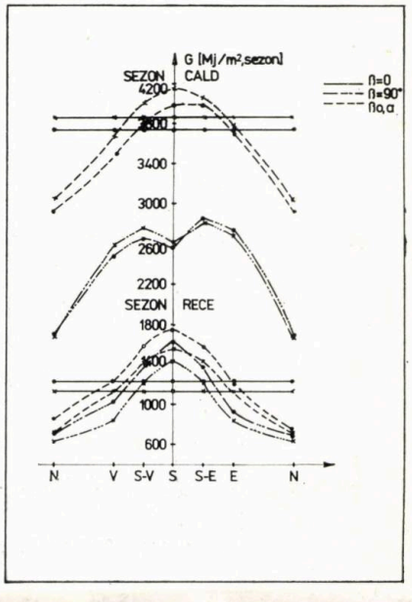
2. Dependența de orientare a iradianțelor globale sezoniere pe suprafețe înclinate la unghiurile optime sezoniere $\beta_{o,c}$ și $\beta_{o,r}$, pentru orașele București (o) și Constanța (x).

TABEL 1

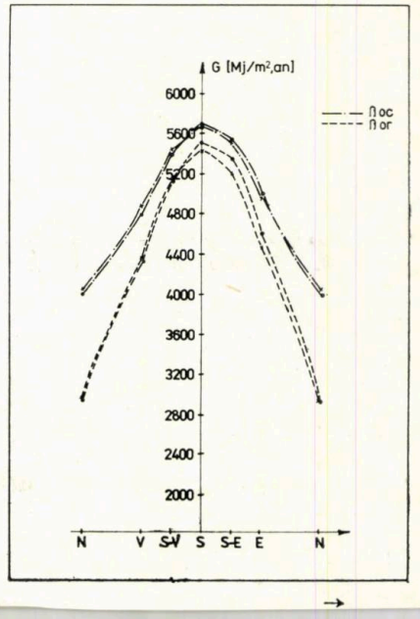
INTERVALUL DE TIMP	no	UNGHIUL OPTIM GR.	
		BUCUREȘTI	CONSTANȚA
IANUARIE	no,l	65,682	65,484
FEBRUARIE	no,l	57,362	57,164
MARTIE	no,l	46,768	47,570
APRILIE	no,l	34,846	34,648
MAI	no,l	25,678	25,480
IUNIE	no,l	21,126	20,928
IULIE	no,l	22,796	22,598
AUGUST	no,l	30,183	29,985
SEPTEMBRIE	no,l	41,170	40,972
OCTOMBRIE	no,l	52,726	52,528
NOIEMBRIE	no,l	62,761	62,563
DECEMBRIE	no,l	67,656	67,458
SEZON CALD 1 APRILIE - 1 OCTOMBRIE	no,c	29,045	28,476
SEZON RECE 1 OCTOMBRIE - 1 APRILIE	no,r	56,460	56,098
ÎNTREG ANUL	no,a	37,186	35,391

TABEL 2

LOCALIT	ORIENTAREA / INCLINAREA	SUD			EST			VEST		
		SEZON CALD	SEZON RECE	INTREG ANUL	SEZON CALD	SEZON RECE	INTREG ANUL	SEZON CALD	SEZON RECE	INTREG ANUL
B	$\Pi = 0°$	3739,034	1228,542	4967,576	3739,034	1228,542	4967,576	3739,034	1228,542	4967,576
C	$\Pi = 0°$	3875,750	1137,602	5013,352	3875,750	1137,602	5013,352	3875,750	1137,602	5013,352
B	$\Pi = 90°$	2575,946	1636,815	4212,762	2741,968	932,653	3674,621	2495,372	1020,432	3515,804
C	$\Pi = 90°$	2622,898	1433,821	4056,719	2687,302	830,752	3518,054	2597,960	830,875	3428,835
B	Π_{oc}=29,045	4027,292	1675,422	5702,714	3777,351	1223,708	5001,059	3564,698	1229,990	4794,688
C	Π_{oc}=28,476	4185,426	1505,033	5690,459	3835,754	1125,389	4961,143	3750,905	1124,925	4875,830
B	Π_{or}=56,460	3675,246	1834,203	5509,449	3466,872	1130,990	4597,862	3184,725	1138,331	4323,056
C	Π_{or}=56,098	3812,691	1629,888	5442,579	3460,817	1029,631	4490,448	3348,760	1028,619	4377,379
B	Π_{oa}=37,186	3982,204	1751,928	5734,132	3714,183	1202,308	4916,563	3467,651	1208,799	4676,450
C	Π_{oa}=35,391	4151,113	1559,709	5710,822	3766,327	1106,237	4872,564	3668,921	1105,291	4774,213



1 2



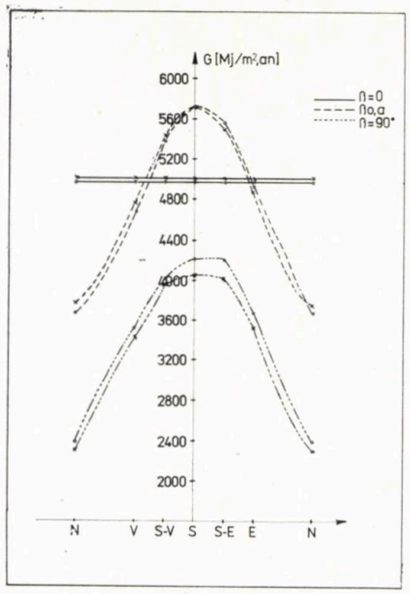
→

În *Figura 8*, este prezentată pentru București și Constanța variația iradianței globale (G), directe (S), difuze (D) și reflectate (R), în cursul unui an, pentru o suprafață orientată sud și înclinată la $\beta_{o,c}$. Se observă clar că diferența între iradianțele globale din sezonul cald, semnalată și anterior, se datorește în special contribuției radiației solare directe mai mare la Constanța decît la București în acest sezon. Componentele radiației difuze și reflectate din radiația solară au practic aceleași valori în cele două orașe.

Din datele prezentate mai sus, se vede importanța cunoașterii valorii aportului de energie, pe suprafețe plane diferit orientate și înclinate, în proiectarea unor clădiri solare cu maximă eficiență și în așezarea judicioasă a captatorilor plani pe clădiri deja existente, în funcție de specificul utilizării energiei solare.

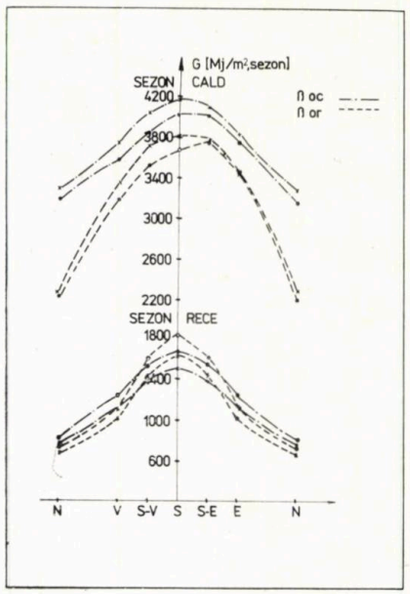
Conf. dr. ing. CANDIDA OANCEA, Institul politehnic București Catedra de fizică.
Lector. dr. fiz. ELENA ZAMFIR, Universitatea din București Facultatea de fizică.
Ing. CRISTINA GHEORGHIȚĂ, I.P.A.T.C.T. — București
Matematician TUDOR BRĂTESCU, I.P.A.T.C.T. — București

3



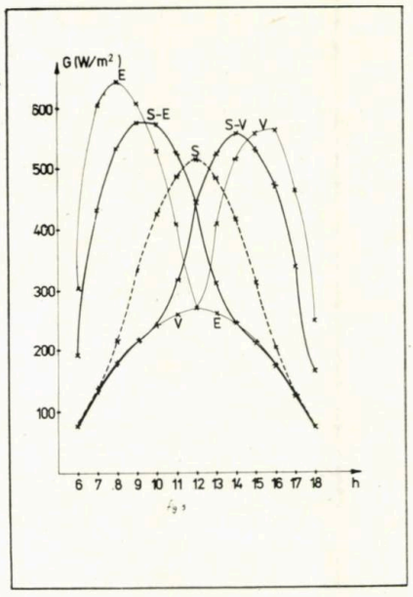
3. Dependența de orientare a iradianței globale anuale pe suprafețe orizontale, verticale și înclinate la unghiul optim anual $\beta_{o,a}$ pentru orașele București (o) și Constanța (x).

4



4. Dependența de orientare a iradianței globale anuale pe suprafețe înclinate la unghiurile optime sezoniere $\beta_{o,c}$ și $\beta_{o,r}$ pentru orașele București (o) și Constanța (x).

5



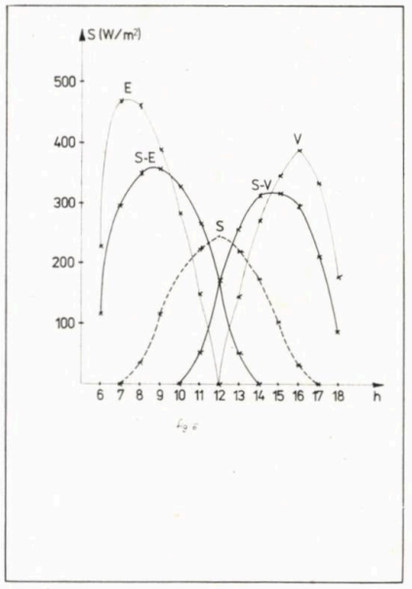
5. Variația iradianțelor globale pe un perete vertical la diferite orientări în cursul unei zile standard, corespunzătoare lunii iulie, pentru localitatea Constanța.

6. Variația iradianțelor directe pe un perete vertical la diferite orientări în cursul unei zile standard, corespunzătoare lunii iulie, pentru localitatea Constanța.

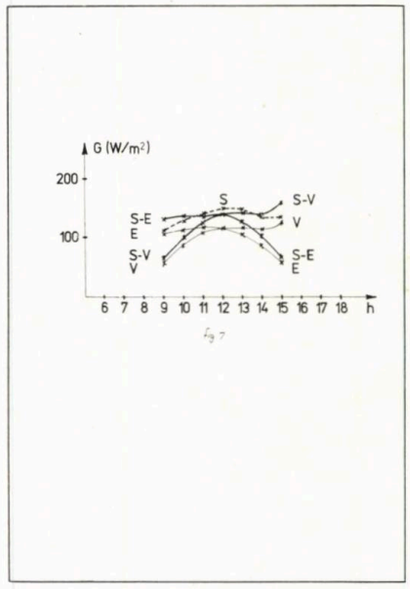
7. Variația iradianțelor globale pe un perete vertical la diferite orientări în cursul unei zile standard, corespunzătoare lunii decembrie, pentru localitatea Constanța.

8. Variația iradianțelor zilnice globale (G), directe (S), difuze (D) și reflectate (R) în cursul unui an, la București și Constanța, pe suprafețe orientate sud și înclinate la $\beta_{o,c}$.

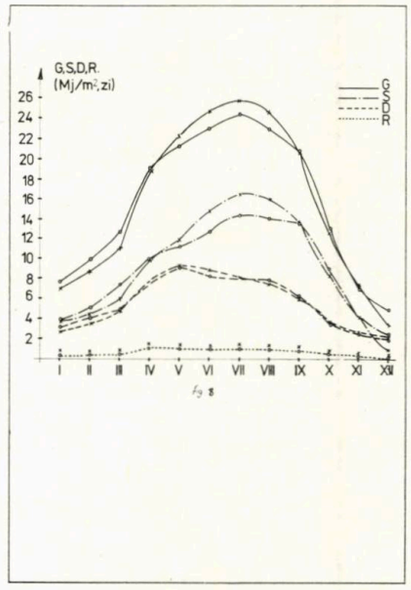
6



7



8



BIBLIOGRAFIE

1. J. Kern and I. Harris, SOLAR ENERGY, *17, 19, (1975) 2. C. Oancea, E. Zamfir și C. Gheorghiță,* ENERGETICA, *nr. 10, (1981) 3. J. Duffie and W. Beckmann,* SOLAR ENERGY THERMAL PROCESSES, *J. Wiley-Sons, New York, (1974) 4. Ch. Chauliaguet, P. Baratcabal et J. P. Batellier,* L'ÉNERGIE SOLAIRE DANS LE BATIMENT, *Ed Eyrolles, Paris, (1978) 5.* REGIMUL RADIATIV ÎN ROMÂNIA, *Institutul de meteorologie și hidrologie, București, (1970)*

dezbatere

IMPLICAREA PROXEMICII ÎN STUDIUL AMBIANȚEI URBANE

În proiectarea ansamblurilor de clădiri publice (centre civice, microcentre, centre specializate etc), apar uneori incertitudini privind aprecierea valorii spațiului arhitectural, incertitudini pe care le au în primul rînd proiectanții. Este cunoscută deja o gamă largă de criterii cantitative cuprinzînd dimensiuni și suprafețe, care pot da unele precizări. Dar oricîte analize s-ar face, nu se poate stabili dacă vreuna se impune sau numai aplicarea strictă a normelor (dacă există) absolvă proiectanții de răspunderea morală față de reușita operei lor. De regulă, normele, atunci cînd se referă la spațiul urban, se aplică unor detalii pur funcționale, cum ar fi aliniamentele, necesitățile de teren, rezolvarea detaliilor de circulație etc. Toate aceste detalii nu sînt esențiale însă pentru formarea ambianței arhitecturale în sensul implicării omului în utilizarea cadrului construit, concomitent cu satisfacțiile psihice pe care ar trebui să i le dea imaginile, spațiile, scara umană și cea senzitivă, peisajul etc. Utilizînd metoda proiectării ambianței doar pe baza dimensionării elementelor componente ale cadrului urban, precum și a percepției și utilizării lor din poziții statice, înseamnă să avem doar un material brut — fără îndoială corespunzător realității fizice — și o simplificare comodă privind controlul conștient al procesului de realizare a cadrului fizic din punct de vedere cantitativ. Conceperea ambianței urbane depinde totuși nu atît de elementele fizice particularizate, cît de relațiile lor reciproce în cadrul spațiilor publice, avînd ca liant mișcarea și necesitățile psihofiziologice ale oamenilor.

Elementele de apreciere a spațiului, pe care arhitecții le-au deprins încă în studiile universitare, fac parte din următoarele categorii de cunoștințe:

1. Tehnice, *cum ar fi comparațiile cu modele mai vechi de arhitectură și spații urbane, care constituie repere pentru evoluția generală a arhitecturii sau sînt particularizate pentru anumite locuri, precum* clădirile și spațiile urbane compuse simetric și asimetric; prezența unui element vertical de referință pentru compoziția cadrului urban limitat sau uneori chiar pentru întreaga localitate; amplasarea unor turnuri pe (lîngă) o construcție tradițional importantă etc. De asemenea, traseele geometrice, pentru stabilirea unor raporturi și proporții pentru obiectele de arhitectură și imaginea volumelor din spațiile exterioare, reperele de scară arhitecturală specific locale, toate se pot constitui în elemente comparative față de modele de arhitectură anterioară și similare. Apare însă marele risc al scoaterii din scară a unor ansambluri noi, prin faptul că, de cele mai multe ori, referirile se fac la modele mult mai mari, valoroase pentru alt loc decît cel pentru care au devenit model. Pe de altă parte, proiectanții

spațiilor urbane contemporane nu pot folosi nici proporțiile vechilor străzi și piețe, deoarece ele nu mai corespund în totalitate, nici cantitativ, nici calitativ și nici economic, ci poate doar, pentru unele situații, ca modele de exprimare a caracterului urban. Amintim în acest sens, că se apreciază de multe ori că spațiul urban este caracterizat prin delimitarea în profunzime cu capete de perspectivă, realizîndu-se așa-numitele perspective închise.

2. Umaniste, *prin compararea spațiului studiat cu alte spații descoperite de științele conexe arhitecturii (psihologie, sociologie, etnologie, antropologie etc.) și care se ocupă de fenomenele activității umane. Menționăm cîteva spații publice ale acestor activități: sociale, de comunicație interpersonală, de relații, ca și spațiul memoriei, de acțiune, de antropologie socială etc, toate implicînd factorul uman în ambianța fizică urbană. Valoarea spațiului arhitectural se poate verifica.* de regulă, atît prin constatări științifice, cît și al comportamentului, a atitudinii și a orientării spațiale a indivizilor în spații similare deja construite. Dar constatările ulterioare sînt de cele mai multe ori tardive; ele trebuie să constituie, însă, acumulări de experiență și în acest domeniu, să fie capabile să folosească pentru crearea modelelor ulterioare. Este tocmai scopul acestei cercetări.

3. Impuse, *ce se referă la elementele fizice care trebuie menținute pe terenul luat în studiu sau să se țină seama de ele în proiectarea noilor ansambluri; este vorba în special de clădiri relativ recent construite, fără existența unui plan de sistematizare, de clădiri mai vechi, de detalii topografice inatacabile etc.*

Toate aceste elemente de referință nu sînt suficiente, însă, pentru eliminarea incertitudinilor de care aminteam (dealtfel, la diferite niveluri de observație, ele se păstrează în orice etapă de dezvoltare a ansamblurilor). Pentru rezolvarea lor relativă, o oarecare contribuție și-o poate aduce analiza proxemică. Principiile de proxemică se referă la dimensionarea — pe considerente umaniste — a unor detalii din spațiul urban static, precum și la realizarea unor relații reciproce *între activitățile componente ale cadrului urban. De asemenea, ele se referă la modul în care cadrul urban nou construit ar putea contribui la formarea unui anumit tip de comportament uman, ca scop de atins în cadrul relațiilor sociale. De fapt, aceste principii nu rezolvă, căci nu pot să rezolve multitudinea de probleme urbanistice care apar în proiectare (în special cele de ordin plastic-arhitectural, care sînt întotdeauna subiective) chiar dacă sînt numai umaniste (sau poate tocmai de aceea), dar pot aduce un surplus de contribuție la aprecierea valorii cantitative și calitative a spațiilor libere luate în studiu.*

Proxemica *cuprinde totalitatea teoriilor privitoare la psihologia ambianței fizice apropiate (proxemitate). A fost dezvoltată de psihologi ca T.E. Hall, W. H. Ittelson, H. M. Proschansky, L. G. Rivlin, E. T. Hall ș.a. Ea studiază relațiile cauzale și condiționale dintre spațiu (ca dimensiune a ambianței), evenimente specifice diferitelor categorii de spații, stări psihice și comportamente. Proxemica se utilizează pentru aprecierea rezolvărilor umaniste în proiectarea spațiului arhitectural.*

Relațiile cauzale și condiționale se încadrează în fenomenele psihice care pot contribui la realizarea cadrului urban și a relațiilor persoană —ambient urban. Acest tip de relații este determinat de criterii cantitative și calitative. Se știe că orice cauză produce unul sau mai multe efecte. Or, acest raport cauză—efect are valori relative, deoarece, în special atunci cînd se studiază viața psihică, un fenomen psihic poate fi cauză a unui alt fenomen de aceeași natură, dar totodată efect al unui al treilea fenomen. Acest complex de relații cauzale poate fi întîlnit adesea și în conceperea cadrului urban contemporan, considerat ca o comandă socială: existența condițiilor social-politice și economice favorabile, reprezintă cauza care duce la apariția necesităților materiale și spirituale adecvate, iar acestea, la rîndul lor, vor genera un alt efect, cel al realizării cadrului fizic necesar ambianței urbane pentru manifestări materiale și spirituale. Existența ambianței nou formate poate fi cauza unui tip de relații interpersonale și comportamente care, devoltîndu-se în cadrul unor noi condiții social-politice și economice, vor necesita un nou cadru urban ș.a.m.d., realizîndu-se, în final, un ciclu istoric al dezvoltării ambientale. Toate aceste cauze vor fi condiționate de anumiți factori obiectivi și subiectivi cu caracter general social-istoric sau specific local.

Deși analiza teoretică a fenomenelor cauzale și condiționale își are partea sa de importanță, pentru a da prezentei expuneri un caracter practic mai accentuat, vom insista asupra determinării cantitative și calitative a unor direcții posibil de urmat pe considerente de proxemică. În analiza lor, se vor avea în vedere observațiile și descoperirile unor reputați psihologi, de notorietate internațională, și se vor sugera modalitățile de aplicare a lor în rezolvarea unor probleme ale ambianței urbane.

Principalele categorii de spații proxemice *sînt: fixe și semifixe. Din punct de vedere psihologic, aceste categorii se referă la ambianța materială — imobilă sau mobilă. Tipurile de spații amintite condiționează anumite trăiri psihice și roluri, prin care se exprimă raportul personalitate—ambianță.*

Perceperea ambianței și aspecte ale spațiului fix reprezintă unul dintre obiectivele proxemicii, privind elucidarea caracteristicilor acestora. Pentru înțelegerea spațiului fix, vom face referiri la cîteva programe tradiționale de arhitectură și urbanism, care au avut caracter permanent în evoluția cadrului urban construit, analizate pe considerente de antropologie a spațiului: locuințele și cadrul urban.

Interioarele clădirilor de locuit sînt expresia cea mai caracteristică a unui spațiu fix, avînd o permanență și întindere geografică ce-i permit să capete caracter de generalizare antropologică în timp și spațiu. În locuințele europene din sec. al XVIII-lea, încăperile nu aveau funcții precizate, iar spațiile nu erau specializate. Mobilierul care era fix, era greu și putea fi ocupat de oaspeți după dorință. Spre sfîrșitul secolului al XVIII-lea, apare tendința de specializare a încăperilor: în Franța camerele fiecărui membru al familiei se deosebeau de salon; în Anglia funcțiile camerelor erau denumite bedroom *(dormitor),* livingroom *(camera de zi),* diningroom *(sufragerie) etc. Toate aceste spații erau mascate de o fațadă încărcată cu decorații, în spatele căreia « se retrăgeau locatarii ca într-un refugiu individual » (Goffman în « Presentation of self Everyday Life »). Casele tradiționale românești — cele minimale — se caracterizează și ele printr-un plan care se repetă aproape în toate satele, fiind permanentizat într-o mare perioadă de timp. Viața familială se petrece de regulă în două din cele trei încăperi; în bucătărie și încă o cameră, camera din față — casa mare — fiind rezervată oaspeților. Caracteristica aceasta este generală, atît pentru spațiul fix, cît și pentru antropologia spațiului de locuit românesc tradițional.*

Spațiul fix este evident și în structura stradală a unor orașe de referință în istoria urbanismului. Modelele subiacente ale structurii și ambianței străzilor orășenești servesc, nu numai la deplasare, dar și la orientarea spațială a oamenilor. Aceste modele variază la diferite popoare: modelul francez este radial, cel roman este o rețea rectangulară, ca de altfel și cel american. În schimb, modelul tradițional japonez diferea mult față de celelalte, întrucît, spre deosebire de primele, care accentuează liniile, cel japonez accentuează punctele, denumind intersecțiile și piețele, dar nu și străzile. Pe de altă parte dacă europenii numerotează casele în funcție de factorul spațial, potrivit înșiruirii clădirilor pe străzi sau în piețe, japonezii foloseau factorul temporal, deci ordinea timpului în care au fost construite. Din punct de vedere al spațialității urbane, în timp ce modelul japonez se caracteriza prin ierarhizarea dezvoltării nucleelor urbane în jurul centrului principal, modelul urban european și american urmăresc o dezvoltare liniară de la centru la periferie. În localitățile mici din vestul Europei, în special în orașele medievale, spațiul public central este dezvoltat în jurul bisericii unde se petrec majoritatea manifestărilor cu caracter religios, cultural sau politic, în timp ce la români spațiul public, pentru întîlniri, comerț sau hore, este în altă parte a satului decît biserica, fie legat de natură, fie repartizat pe întreaga rețea de străzi a vetrei.

În afară de aspectele fizice ale spațiului fix, mai sînt și o serie de aspecte comportamentale, fără de care unele spații fixe vor fi cu greu sesizabile. Spre exemplu, în unele clădiri tradiționale, în salon, deși a dispărut separarea sufrageriei de alte compartimente, linia invizibilă de separație a locului de luat masa de restul camerei de zi este o realitate. El e intrat în obișnuința locatarilor și nu poate fi conceput să fie amplasat în alt loc. Un aspect asemănător poate fi sesizat și în actualele camere de zi din locuințele noastre, unde sînt concentrate atît funcțiile sufrageriei cît și ale odihnei. Locul mesei, de cele mai multe ori este în mijlocul camerei, reprezentînd un simbol al unității familiale; aceasta este o realitate moștenită, chiar dacă arhitecții nu o iau în seamă la proiectare. De asemenea, hotarul invizibil care separă o curte de alta în unele zone rezidențiale este tot un spațiu fix al unei culturi sau cel puțin este o subcultură.

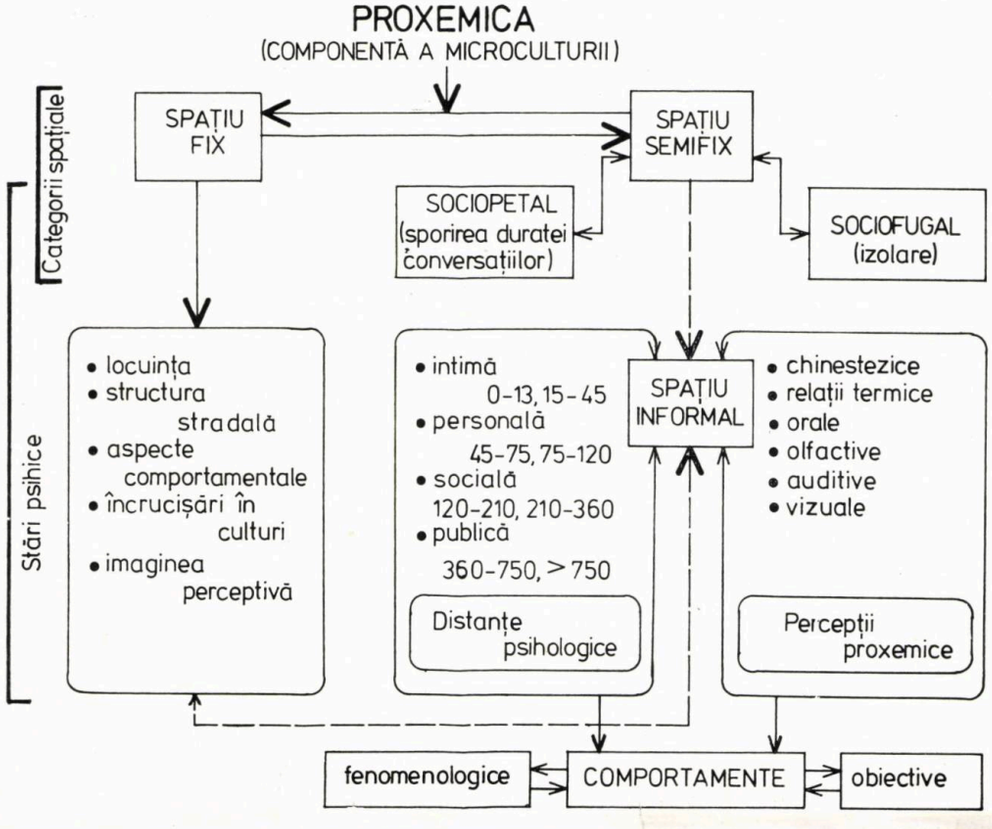
O importantă analiză a spațiului fix se poate face și în cazul în care se produc încrucișări între culturi similare sau în cazul introducerii unor noi culturi în cadrul celor vechi. Fenomenul este vizibil azi mai ales în țările care s-au dezvoltat în ultimii cîțiva zeci de ani sau sînt în curs de dezvoltare. În ambele situații, una dintre culturi este adoptată celeilalte în funcție de ponderea uneia sau alteia în procesul de dezvoltare. Mai exact, este vorba de adaptarea unor spații fixe pentru unele culturi, care necesită de fapt alte tipuri de spații fixe. Astfel, Japonia a avut mari probleme cu integrarea automobilelor într-o cultură în care liniile dintre puncte, așa cum am relatat, primeau o mai mică atenție în dezvoltarea urbană. În consecință, Tokio era renumit pentru producerea unor strangulări importante de trafic. Automobilul a fost de asemenea greu adaptat în India, unde centrele erau extrem de dense fizic. Asemenea aspecte sînt sesizabile și în zona Lipscani—Piața Unirii din București. Una din posibilitățile de relativă rezolvare a acestei probleme era separarea căilor rutiere de cele pietonale; deci a trebuit creat un nou tip de spațiu fix netradițional, pentru a feri pietonii de deplasarea rapidă a autovehiculelor. Un alt exemplu, sînt blocurile de locuințe din Chandigarh, capitala statului Punjab, proiectate de Le Corbusier. Interioarele locuințelor au fost modificate de locatari potrivit necesităților autohtone de locuire. Chiar și balcoanele au fost tranformate în bucătării. Similar, o anumită categorie a populației rurale de la noi care se stabilește în orașe suportă consecințele urbanizării, nu numai prin adaptarea la mediul tehnic, dar nu găsește potrivit nici spațiul fix interior al locuințelor din blocuri. Ei se simt strîmtorați și claustrați, camerele li se par mici, izolarea este inadecvată, iar viața socială obișnuită pentru ei este foarte redusă. Un alt exemplu, îl aduc gospodăriile tradiționale românești care sînt deschise spre stradă (chiar dacă sînt delimitate cu gard traforat), comparativ cu gospodăriile săsești care au o orientare inversă. De aici, se poate extrage o observație de specific al antropologiei sociale și spațiale: în satele românești relațiile sociale se petrec pe stradă, în preajma gospodăriilor proprii, de la o poartă la alta, dezvoltîndu-se o anumită formă a relațiilor de vecinătate; în localitățile săsești, ca dealtfel și în orașele medievale mici din vestul Europei, există și o piață centrală unde se adună populația cu diferite prilejuri. Dezvoltarea actuală a satelor românești avînd centre civice reprezintă de fapt o încrucișare a unei culturi tradiționale, specifice tipului de localitate dezvoltată fără centru, doar cu nuclee de spații publice în jurul cîtorva clădiri mai importante amplasate izolat, cu o altă cultură a cărei caracteristică este tocmai prezența unui singur spațiu public central. Îmbinarea celor două culturi, prin integrarea avantajelor reciproce, poate duce la crearea unui stil propriu de exprimare a urbanismului românesc.

O formă a spațiului fix îl reprezintă modul de interpretare al arhitecturii și spațialității unor ansambluri de clădiri publice din punct de vedere proxemic. În arhitectura și sistematizarea contemporană, se au în vedere, printre altele, problemele de adaptare la climat, apoi probleme plastice de lumină și umbră, însorire etc, neglijîndu-se de multe ori imaginea perceptivă pe care o oferă o anumită ambianță în perioade diferite ale anului: arhitectura exterioară a unor clădiri sau ambianța unui ansamblu arhitectural pot fi atrăgătoare și reconfortante vara, în schimb pot produce disconfort, uneori chiar anxietate și degradare, iarna. De aceea, la proiectarea lor, trebuie avute în vedere variațiile de temperatură și însorire, influența vînturilor dominante și altele, față de care omul simte nevoia nu numai de protecție proprie, dar să le și opună ambianța fizică pe care și-o creează.

Spațiul semifix *se referă, în principal, la spațiul realizat cu ajutorul mobilierului, al panourilor mobile sau al altor modalități de compartimentare flexibilă. Manevrarea elementelor mobile se face în funcție de anumite interese și atitudini interpersonale, care, în final, pot genera un anumit tip de comportament.*

Această problemă a studiat-o Humphry Osmond la o clinică din Canada dar și prin observații asupra unor spații publice, studiile lui fiind remarcate și prezentate de E. T. Hall în « The hidden dimension ». Osmond și colaboratorul său Robert Sommer au fost inspirați în această tentativă de studiu de unele observații ale ornitologului englez H. E. Howard, descrise în cartea sa « Teritory in Bird Life » (1920), și ale lui H. Hediger din Zürich, renumit specialist în psihologia animalelor Astfel, Osmond a observat că modul de așezare al băncilor din sălile de așteptare din gări menține oamenii izolați și descurajează conversațiile, spațiu care a fost denumit sociofugal. *În schimb, în cafenele, baruri, gruparea mobilierului îi îmbie pe oameni să se adune laolaltă, stimulînd relațiile interpersonale. Acest ultim tip de spațiu a fost, denumit* sociopetal. *Cercetările efectuate au urmărit găsirea unei relații între modul de aranjare a mobilierului pe de o parte și durata, frecvența și natura conversațiilor purtate în acest cadru, pe de altă parte. S-a observat că aranjarea scaunelor în jurul unor măsuțe pătrate, formă care favorizează discuțiile, creează spații de tip sociopetal, iar în consecință a rezultat o dublare a conversațiilor și o îmbunătățire a calității lor. O altă experiență s-a făcut pentru sesizarea intervalelor conversațiilor. În jurul unei mese, au fost așezate șase persoane, iar tipurile de conversație au fost: pe colț, alături, peste masă (pe latura scurtă), în lungul mesei, pe diagonala lungă, pe diagonala scurtă. Cu ajutorul unor mijloace de observație calculate și controlate, s-a relevat pentru conversațiile pe colț că sînt de două ori mai frecvente decît cele de alături și de trei ori decît cele peste latura scurtă a mesei. Or, tocmai conversațiile pe colț sînt de tip sociopetal, care stimulează relațiile interpersonale, au deci un profund efect asupra comportamentului, iar acest efect este măsurabil.*

În urma acestor experimente, au rezultat două observații mai importante: interesele interpersonale pot fi stimulate fie de așezarea mobilierului ușor, după dorința persoanelor (deci mobilierul nu are o poziție fixă, iar relațiile reciproce pot fi spontane), fie de așezarea persoanelor pe un mobilier cu poziție fixă, în funcție de aceleași interese reciproce dintre persoane, dar în acest caz relațiile pot fi impuse. Ultima observație o putem transfera în sistematizarea detaliilor urbane, în care poziția unor clădiri, poziție ce poate fi de tip sociopetal, nu reflectă întotdeauna relațiile dintre activitățile ce sînt grupate în aceste clădiri. Poziția



clădirilor, de multe ori, este impusă de alte considerente decît cele de relații sociale urbane (circulații, orientare, imagini ale volumelor și spațiilor, peisaj etc).

Concluziile trase de Osmond din observațiile sale sînt juste, dar nu universal aplicabile, ci doar adaptabile. E. T. Hall remarcă faptul că așezarea persoanelor la masă în diferite poziții arată următoarele: conversațiile se efectuau între persoane oarecare, persoanele erau în relații indiferente și erau aranjate într-o foarte restrictivă așezare. Se poate adăuga aici că gradul de (ne)comunicabilitate al fiecărei persoane, luate ca subiect, este un aspect care sporește aprecierile părtinitoare.

Valoarea experimentului canadian este aceea că a reușit să demonstreze că structurarea caracterului semifix al spațiului poate avea efecte profunde asupra comportamentului și că aceste efecte pot fi măsurabile. Aspectul se poate observa mai ales în cazul unor relații din spațiile fixe, în care se includ componente semifixe. Aranjarea plăcută a mobilierului în diferite forme de camere se face în mod curent, dar conversații adecvate și relații între parteneri nu se pot face fără o aranjare corespunzătoare a locurilor de ședere (scaune, canapele etc). Aceeași observație se poate face referitor la spațiile urbane. Centre civice și alte tipuri de ansambluri de clădiri publice se pot forma în nenumărate interpretări compoziționale: structurale, monumental-reprezentative, decorative, multifuncționale, închise, deschise, peisagere, ramificate, ordonate ș.a., dar numai unele forme de spații compuse din clădiri, mobilier urban, spații verzi etc. pot facilita polarizarea tuturor categoriilor de oameni, oferindu-le satisfacții din punct de vedere spațial, moral și psihic. Este vorba de acele spații urbane, care îmbină armonios aranjarea de tip sociopetal a volumelor fixe, cu amplasarea pe bază de relații complementare a diferitelor activități în aceste volume, avînd ca scop final stimularea efectelor comportamentale urbane și de polarizare socială, rezultînd forme urbane cu profunde calități umane.

Stările psihice sînt rezultate din modul de înțelegere al spațiului informal; acesta condiționează distanțele psihologice dintre oameni fiind la extreme sociofugal (menține oamenii la distanță) sau sociopetal (apropie oamenii facilitînd comunicarea interpersonală). Între aceste două extreme, apar o serie de distanțe psihologice, precum și percepții proxemice. Distanțele reprezintă o categorie a experienței spațiale, categorie deosebit de semnificativă pentru individ, deoarece cu ajutorul ei se manipulează distanțele ce trebuie menținute în relațiile cu alte persoane, ca și aprecierea calitativă atît a spațiilor semifixe cît și a celor fixe din interiorul sau exteriorul clădirilor.

Potrivit acestor afirmații (E. T. Hall), omul utilizează patru tipuri fundamentale de distanțe în cadrul comunicării interpersonale, pornind de la ideea existenței a patru categorii de relații între oameni: intime, personale, sociale și publice. Fiecare distanță este asociată, nu numai cu un anumit tip de relație interpersonală, ci și cu un anumit tip de activitate, a cărei materializare se poate reflecta în dispunerea obiectelor în spațiu. Distanțele de referință sînt următoarele: ● intimă —faza apropiată (0—13 cm), în care apare contactul fizic nemijlocit — faza depărtată (15—45 cm), caracteristică relațiilor foarte strînse și intime ● personală — distanța relațiilor interpersonale neoficiale, care separă în mod obișnuit doi oameni ce comunică între ei — faza apropiată (45—75 cm) este cea a relațiilor interpersonale curente — faza depărtată (75—120 cm) semnifică limita dominantei fizice în sens real; este distanța la care se poartă discuții pe teme personale, distanța confesiunilor etc. ● socială — distanță în care detaliile feței nu se mai văd, iar corpurile nu se mai pot atinge; conversația purtată poate fi interceptată și de alții, — faza apropiată (120—210 cm) este distanța relațiilor interpersonale formale caracterizate de o indiferență relativă, — faza depărtată (210—360 cm) are un caracter formal mai pronunțat în care predomină indiferența totală a unuia față de celălalt ● publică — faza apropiată (360—750 cm), distanța în care se alege cu grijă vocabularul, se controlează gramatica și sintaxa, se adoptă un stil gestic formal și convențional — faza depărtată (>750 cm) distanță care se menține în jurul unor figuri publice importante, la care comunicarea se realizează în manieră gestică și postulară, iar cuvintele sînt rostite clar și răspicat.

Alte distanțe, care ar putea participa la formarea detaliată a spațiului urban, se referă la informațiile conținînd modul de percepere a siluetei umane: 9 m — distanța de la care dispare posibilitatea de contact individual prin conversații, 12 m — distanța maximă pentru recunoașterea expresiei unei fețe, 24 m — distanța maximă pentru recunoașterea unei fețe, 135 m — limită de diferențiere a unei acțiuni oarecare, 1200 m — limită pentru diferențierea unei siluete umane.

Acestor distanțe proxemice informative, li se adaugă și distanțele rezultate din percepții proxemice care sînt următoarele: chinestezice sau simțurile musculare, reflectorii termici de contact (care acționează prin radiația termică a organismului), orale, vizuale, auditive, tactile și olfactive. Unele dintre aceste percepții pot avea o influență directă asupra formării și aprecierii spațiului urban. Dintre toate simțurile, cea mai mare participare la cunoașterea și aprecierea spațiului urban o are, cum e și firesc, vederea, cu o pondere de circa 7/10; intervin în mod egal auzul și simțul tactil cu un total de circa 5/20, iar apoi, într-o mică măsură, participă și simțul mirosului cu circa 1/20.

Văzul este mijlocul principal de a percepe spațiul urban și elementele sale. Unii psihologi analizează vederea în contextul în care trebuie să distingem unele detalii ale feței (de la 70 cm cînd se mai disting porii, pînă la o distanță de circa 600 cm cînd nu se mai distinge culoarea ochilor — E. T. Hall), în timp ce alții o folosesc pentru perceperea unui spațiu vast pe baza unghiurilor de vedere (de la minimum 1°—1,5°, pînă la maximum 120°, trecînd deci prin unghiul normal de 30° — N. M. Gusiev). Dar ceea ce este deosebit de important este faptul că s-a observat că aparatul nostru optic are și aprecieri eronate, producînd iluziile optice. Se reamintește doar de corecțiile optice aduse dimensiunilor și formelor unor monumente de arhitectură antică, printre care și Parthenonul, corecții care ar putea fi aplicate și unor realizări contemporane care necesită intervenția subtilităților de plastică arhitecturală. În afară de corecții ale formelor, perceperea calitativă depinde e lumină și culoare.

Auzul, simțul tactil și cel olfactiv sînt simțuri care sînt sesizate în special cînd produc dezagremente (circulații zgomotoase, materiale cu rezonanță acustică, materiale neadecvate condițiilor climatice, poluare atmosferică etc.). iar mai rar cînd favorizează un confort sporit al ambianței urbane.

Contribuția urbanistică pe care o pot aduce experiențele și observațiile asupra spațiilor semifixe, adică acele spații în care indivizii înșiși operează pentru a-și crea un spațiu cît mai adecvat unor anumite relații interpersonale, se referă la cîteva propuneri esențiale pentru formarea și compoziția unor ansambluri de clădiri publice social-culturale.

Fondul noilor probleme de concepție ale unor spații fixe din interiorul unor clădiri sau ansambluri de clădiri social-culturale este transferarea efectelor observate și formate în spațiile experimentale semifixe la formarea și compoziția morfologică a unor amenajări proxemice fixe urbane sau rurale. Astfel:

● Cadrul de tip sociopetal format și observat în spațiile semifixe, poate fi aplicat în compoziția ambianței urbane, deci utilizînd elemente fixe (clădiri, mobilier urban etc) și construind spații fixe. Se poate realiza astfel o configurație spațială adecvată pentru a reține populația în zonele publice, stimulînd relațiile sociale interpersonale (prin alegerea și asocierea corespunzătoare a activităților, formarea unor ambianțe specifice tipului sociopetal ș.a.), toate aceste deziderate putînd fi satisfăcute dacă și caracteristicile geografice sau topografice ale locului vor permite această realizare.

● Modul de grupare sociopetal al activităților în ansamblurile de clădiri publice va contribui la sporirea gradului de comunicare interpersonală (creșterea calității spațiilor publice), precum și la îmbunătățirea necesităților funcționale și economice prin comasarea activităților, utilizarea lor polivalentă etc.

● Prevederea în piața publică a mobilierului urban adecvat (sau a altor forme de arhitectură așa-zis minoră) și aranjarea lui corespunzătoare vor contribui la stimularea conversațiilor și a altor tipuri de relații interpersonale.

● Amenajarea unor locuri liniștite, retrase și totuși ușor accesibile, pentru lectură, relaxare etc, adiacente unor activități corespunzătoare din interiorul clădirilor, va contribui la valorificarea și integrarea mai multor spații de relații între ele, precum și a acestora cu natura înconjurătoare sau alte activități în aer liber.

Cunoașterea și înțelegerea caracteristicilor spațiului informal (distanțe și percepții), precum și posibilitățile de aplicare, pot folosi proiectanților pentru rezolvarea calitativă, dar și cantitativă, a unor spații concrete și detaliate cum ar fi conceperea și dimensionarea pieței civice sau a altor spații libere potrivit funcțiilor ce urmează să le îndeplinească. Funcția social-educativă presupune existența unor activități culturale, atît pentru întreaga populație, cît și pentru un grup caracteristic de locuitori; ca urmare, în afară de clădirile adecvate acestui scop (casa de cultură), trebuie avute în vedere și spațiile libere limitrofe care pot completa activitățile principale (grădina publică, terenuri sportive, terase etc) apoi uneori trebuie revizuit amplasamentul cîtorva funcții din interiorul clădirii respective, astfel ca unele din ele să participe mai direct la animarea spațiului public exterior, atît prin orientarea și accesibilitatea funcțiilor, cît și prin completarea cu forme spațiale adecvate precum și prin colaborarea cu alte spații similare etc. De asemenea, trebuie avută în vedere colaborarea unora dintre activitățile casei de cultură cu alte dotări, pentru satisfacerea unor necesități de rentabilitate socială, comercială sau economică (spații pentru reuniuni, banchete, cofetării, bufete, restaurante etc.); folosirea în comun cu școala, de pildă, a bibliotecii sau sălii de sport, a unor săli de adunări sau ceremonii împreună cu primăria, pot reprezenta alte exemple de colaborare a mai multor activități complementare, aspecte ce pot deveni caracteristice localităților mici. Or, distanțele și percepțiile proxemice pot să influențeze, atît dimensionarea acestor spații, cît și distanțele dintre ele, pentru ca efectul polarizator să poată fi evident. În același mod, poate fi abordată și analiza funcției ideologice și simbolice, a funcției materiale etc.

Un alt mod de utilizare al distanțelor informale este cel pentru proporționarea corectă a raporturilor spațiale ce trebuie să existe în fața unor clădiri importante, a obiectelor memorialistice și simbolice, cum ar fi monumente de arhitectură, statui, plăci comemorative etc. Acestea fac parte, de regulă, din categoria spațiilor ce completează un ansamblu de clădiri publice. Or, în această situație, spațiile proxemice, inclusiv distanțele informale, trebuie să dimensioneze nu numai suprafața afectată obiectului respectiv, dar și modul în care acesta se integrează în unitatea ansamblului arhitectural din care face parte. Probleme asemănătoare se pun și în cazul în care trebuie valorificate unele caracteristici geografice, peisaje sau alte elemente naturale. Tot în această categorie, ar putea fi incluse și amenajările limitrofe pentru unele clădiri de ceremonii. Spațiul creat pentru procesiuni religioase, fast imperial etc. sînt cunoscute din antichitate. În unele situații, ele sînt continuate și astăzi. Dintre clădirile social-culturale contemporane, casele de căsătorii reprezintă un punct de referință al preocupărilor civice din multe țări. Ele constituie locul unde pot fi aplicate principiile de proxemică, cum ar fi: crearea premiselor psihice pentru momentul solemn încă din exteriorul clădirii, iar ca urmare se concepe un spațiu funcțional denumit cam pretențios « spațiu de pregătire a emoțiilor psihoestetice ».

Amenajarea variantelor de compartimentare și utilizare a unor săli mari (pentru spectacole, sport etc) care în general sînt spații fixe, va trebui făcută în viitor și cu ajutorul elementelor mobile, iar aprecierea valorii calitative să fie făcută și cu participarea distanțelor psihologice și a percepțiilor proxemice. Se face menționarea că, în acest caz, se vor folosi mai mult distanțele personale și sociale, precum și spațiul de tip sociofugal (așezarea scaunelor pentru spectatori). Mobilarea sub aspect proxemic a unor săli de club, birouri, săli de lectură, săli de ceremonii și banchete etc va folosi și ea o gamă largă de procedee proxemice. Aceleași modalități se vor utiliza și pentru conceperea mobilării unor locuri de comunicație interpersonală și polarizare socială, din piețele civice sau alte tipuri de ansambluri de clădiri.

Amenajarea ambianței fizice urbane pe considerente proxemice se face cu scopul de a stimula și a generaliza un anumit tip de comportament — cel sociabil —, știut fiind că omogenitatea comportamentală și socială a populației sporește tendința de stabilitate și activitate a acesteia față de anumite localități și se pare — potrivit afirmației unor psihologi — că are o importantă influență asupra stimulării psihice și fiziologice a oamenilor.

Dr. arh. COSMA JUROV

DOMENII FAVORABILE TURISMULUI DE IARNĂ LA IZVOARELE DÎMBOVIȚEI

Într-un articol precedent expuneam unele aspecte ale desfășurării turismului modern de iarnă, pe plan mondial, și ne propuneam să revenim prezentînd domenii din Carpați cu condiții favorabile dezvoltării unui intens turism hivernal.

S-a întîmplat ca într-o iarnă să iau în mașină, la capătul unei după-mese de schi, în Poiana Brașov, doi tineri, studenți la Arhitectură. Erau la curent cu ceea ce am mai publicat în revistă și păreau atrași de problema schiului. Discuția a alunecat pe tema exploziei schiului pe plan mondial. Și foarte ușor s-au grăbit să pună această evoluție pe seama generozității « mamei-natură », de care beneficiază statele din jurul Alpilor. Erau convinși că valențele Carpaților, comparativ, apăreau neînsemnate.

Și fiindcă mi-am dat seama că nu vor fi singurii care gîndesc în acest fel, m-am hotărît să grăbesc consemnarea rîndurilor de față.

Nu cunosc nici o lucrare de specialitate care să fi ajuns la concluzia că munții noștri nu s-ar înscrie într-un barem minim de condiții favorabile pentru practicarea unui intens turism de iarnă. Cunosc, în schimb, o singură lucrare de specialitate care, în mod strict și original științific, a tratat Bucegii demonstrînd marile valori turistice de iarnă ale acestei părți din lanțul carpatic[1].

De la început este de notat că, nicăieri în lume, condițiile naturale de climă și chiar de relief nu sînt desăvîrșite pentru desfășurarea turismului de iarnă. În mod frecvent, cel ce surprinde o imagine feerică pentru o ilustrată, aleargă zile întregi pentru a găsi momentul potrivit. Și noi ne creăm ideea că « acolo » e mereu soare și zăpadă din belșug. În cursul unui sezon de iarnă, clima nu urmează o desfășurare ordonată, în sensul căderilor de zăpadă, al însoririi, al vînturilor și al temperaturii. Pe de altă parte, sînt ierni mai bune sau mai rele, de la an la an. Zăpada nu vine la date fixe. Să ne amintim că, la Olimpiada din 1976 de la Innsbrück, pîrtiile erau lipsite de zăpadă, punînd pe organizatori în mare încurcătură. O situație asemănătoare a fost și la Lake Placid în 1980, tocmai într-o perioadă cînd Carpații erau acoperiți cu un strat gros de zăpadă.

Dar sînt două elemente ce trebuie avute în vedere atunci cînd stabilim valența turistică a unui domeniu: 1. Comportarea condițiilor de climă pe o perioadă mai lungă (circa 10 ani consecutivi) 2. Posibilitatea aportului organizatoric în echilibrarea condițiilor naturale. (Spre exemplu: Lake Placid era asigurată cu multiple instalații pentru prepararea zăpezii artificiale. La Whiteface Mt., 75% din suprafața pîrtiilor pentru schi alpin, se putea acoperi cu zăpadă artificială [2]).

O mare greșeală — comisă adesea și în multe locuri — este de a stabili valența turistică a unui domeniu, pe baza unor constatări de moment.

Innsbrück, Davos, St. Moritz, Chamonix, Courchevel, Cortina d'Ampezzo, Lake Placid, sînt cîteva denumiri care ating în imaginația noastră apogeul desăvîrșirii. Nu putem îndrăzni să subestimăm Alpii care, prin forța lucrurilor, beneficiază de mari înălțimi și precipitații mai bogate. Dar ei nu pot constitui un mit, ci numai un model. Mai rezervați, plecăm de la ideea că totuși Carpații se înscriu într-un barem al condițiilor naturale arhisuficient pentru a satisface dezvoltarea unui turism de iarnă.

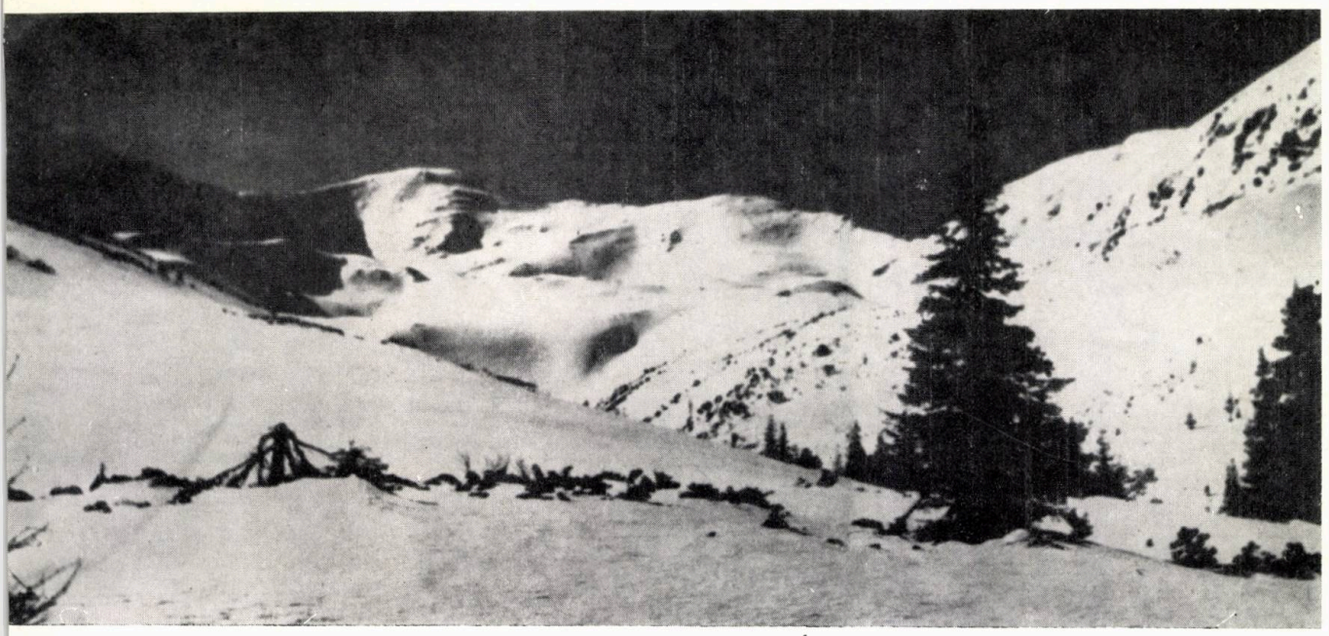
În articolul « Unele aspecte ale turismului modern de iarnă », am prezentat un tabel, din care rezultă că țările din jurul Alpilor beneficiază, fiecare, de 500 pînă la 700 stațiuni de iarnă. Din prelucrarea datelor avute la dispoziție, am constat că majoritatea capacităților sînt amplasate pînă la altitudinea de 1200 m ÷ 1500 m și că marea majoritate a stațiunilor uzează de înălțimi maxime de 2000 m ÷ 2500 m. (Vezi Tabelul 1, care analizează stațiunile mai importante). Or, iată că, la limita acestui barem, se situează și oferta naturală a Carpaților noștri. Desigur că, deocamdată, ne orientăm în mare măsură pe deducții rezultate din ceea ce, la limita posibilităților noastre, am putut desprinde din imensul lanț al Carpaților. Considerăm, însă, că Ministerul Turismului ar trebui să fie receptiv în a găsi calea întocmirii unui studiu, în diverse faze, al întregului lanț carpatic. Și cea mai simplă și primă fază ar trebui să fie aceea a unei cartări generale a Carpaților.

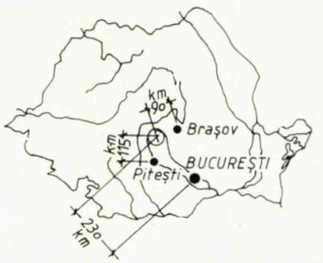
Munții noștri prezintă caracteristica de a străbate teritoriul țării prin mijlocul lui, de la nord spre sud, aflîndu-se mereu în apropierea majorității centrelor populate și fiind practic repede și ușor accesibili pentru cei care se hotărăsc să-i viziteze. Și totuși pe timp de iarnă, o ascensiune peste altitudinea de 1000 m capătă o nuanță de aventură datorită urcușului îngreuiat de stratul de zăpadă, temperaturii coborîte și riscului de schimbare bruscă a vremii. În schimb, peisajul generator de mari încîntări răsplătește pe deplin pe cel hotărît să înfrunte înălțimea cu forțele lui proprii. O astfel de aventură se deapănă ulterior cu multă vervă, sub forma unei povești, bogată în evenimente. Cînd ascensiunea se întîmplă să se facă și cu scopul de a găsi în munții țării tale locuri de o valență similară cu teritorii montane care te-au impresionat undeva prin Alpi, « aventura » capătă un surplus de încîntare.

În acest fel, trebuie privită « povestea » care urmează.

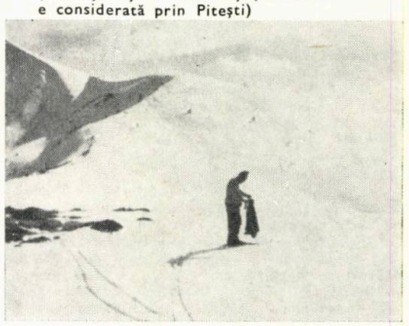
A fost foarte bine venită ideea Editurii Sport-Turism și a Federației de alpinism din C.N.E.F.S. ca să folosim prilejul Plenarei Federației, din 10 decembrie 1978, de la Bușteni, pentru a lua legătura cu o seamă de buni cunoscători ai muntelui. Receptivi pentru preocuparea noastră,

1. Dr. ing. G. Neagu: Studiu privind dotarea zonei turistice a masivului Bucegi cu instalații de transport pe cablu.
2. The White Book of Ski Areas — de Robert G. Enzel, 1979



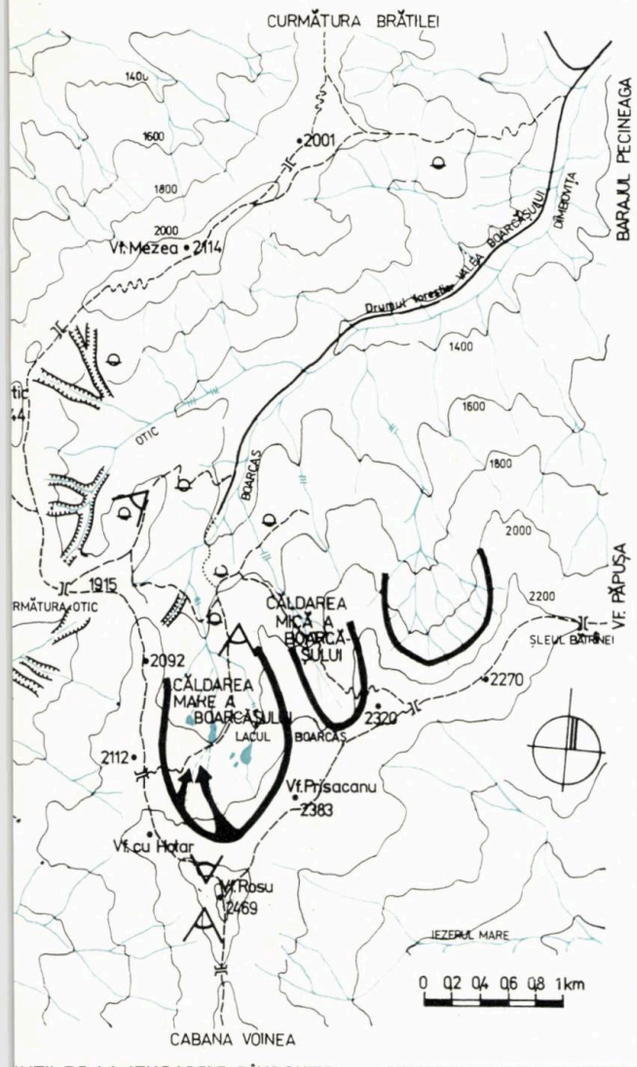


ÎNCADRAREA ÎN TERITORIU
(distanţa faţă de Bucureşti, a zonei e considerată prin Piteşti)



1 4

1. Căldarea Mare a Boarcăşului — 2. Iezerul văzut de pe Vf. Roşu — 3. Făgăraşii sudici priviţi de pe Vf. Roşu — 4. Deasupra Căldării Mari a Boarcăşului — zona Munţilor Otic (fotografie de Nae Popescu)



UNŢII DE LA IZVOARELE DÎMBOVIŢEI
hemă după o hartă NAE POPESCU)

— chei
— poteci turistice marcate
— pasuri, şei
— stîne
— puncte din care s-au făcut fotografiile

3

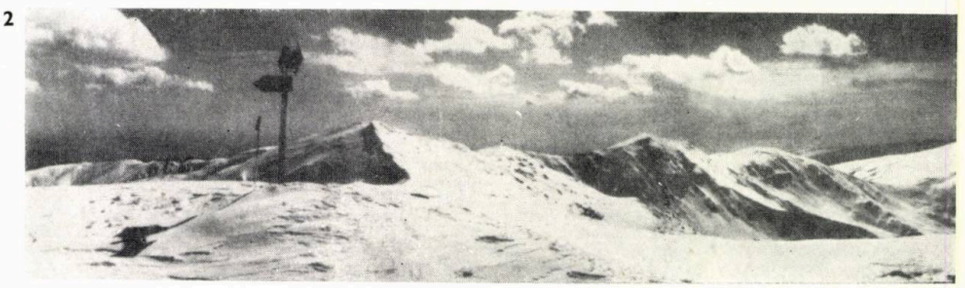
mult mai intens decît ne-am aşteptat, aceştia s-au oferit să ne conducă spre locuri deosebit de favorabile pentru schi din Carpaţi. Ne-a atras, în mod deosebit, « oferta » tovarăşilor Nae Popescu, autorul atîtor publicaţii despre Carpaţi, şi prof. Valentin Badea din cadrul Consiliului judeţean al Organizaţiei pionierilor Argeş. Această ofertă promitea să scoată la lumină versanţi muntoşi bine ascunşi după Piatra Craiului, undeva pe la izvoarele Dîmboviţei. Au urmat cîteva scrisori şi convorbiri telefonice, ca să organizăm o mică « expediţie ».

Sorţii au ales primele zile ale decadei a treia din martie 1978, atunci cînd pe dealuri şi la cîmpie zăpada se topise şi viaţa se înviora sub căldura primăverii. Deşi aveam multă încredere în recomandările « călăuzelor » mele — N.P. şi V.B. — păstram o îndoială cu privire la valoarea acelor locuri sub aspectul turismului de iarnă. Îndoiala îşi avea înţelesul în lipsa oricărei informaţii de răsunet asupra acestei zone din Carpaţi. Reîntîlnirea noastră, cu precizie de cronometru, la Rucăr, avea să stabilească de la început un climat de încredere în succesul acţiunii.

Cu un I.M.S. am părăsit, la Podul Dîmboviţei, şoseaua naţională, urmînd cursul Văii Dîmboviţei, spre izvoare. Dacă la frumuseţea peisajului ne aşteptam, calitatea drumului a constituit o mare surpriză. Acesta deserveşte şantierul marelui baraj de la Pecineaga. Deşi activitatea pe traseu era intensă, ne-am strecurat uşor prin şirul de camioane, basculante grele şi auto-betoniere. Atît drumul cît şi hidrocentrala, în sine, constituie un concludent exemplu de aport indirect al unei asemenea realizări în cucerirea muntelui şi pentru activitatea turistică. Cu cît înaintam mai adînc pe vale în sus — folosind apoi un bun drum forestier — decorul se desprindea de cel obişnuit, oferindu-ne aspecte din ce în ce mai discrete de natură curată. După peste 40 Km, am făcut « tabără » la cabana I.F.E.T. de la întîlnirea rîului Vladului cu rîul Boarcăşului, adică chiar acolo de unde se consideră că ia fiinţă rîul Dîmboviţa (1231 m). De aici, pe lîngă cursul ambelor văi, drumul forestier se mai continuă cu cîte 4—5 km. Şi tot de aici, se zăresc, în toate direcţiile, vîrfuri în jur de 2000 m altitudine.

Cam pînă aici, venind dinspre vale, se va opri oglinda lacului de acumulare. Atunci o parte din drumul forestier, pe care am venit noi, va rămîne mult sub apă. Realizatorii barajului s-au îngrijit să asigure un alt drum, care se construieşte deasupra lacului.

Ziua următoare a constituit un eşec pentru noi. După un drum în piepţiş de două ore, o vreme nestabilă şi închisă ne-a readus la cabană. În schimb, aveam să ne regăsim optimismul după încă o zi de aşteptare.



2

Cerul înstelat de peste noapte ne-a îndemnat ca, încă de la 6 dimineaţa, să fim în urcare pe drumul forestier care urmează Valea Boarcăşului. Zăpada neumblată şi surprinzător de mare ceda adesea sub povara bocancilor. Am găsit salvarea în schiuri.

Grosimea stratului de zăpadă creştea pe măsură ce adăugam metri la altitudine. Era un aspect de condiţii naturale care ponta foarte favorabil locurile acestea. Pîrîul care însoţea drumul forestier şi care îşi grăbea apele spre Bucureşti se ascundea sub poduri de zăpadă, jucîndu-se cu soarele şi umbra. Tovarăşii de drum m-au avertizat să-mi păstrez rezerva de filme fiindcă fantasticul va urma.

TABELUL 1

DATE CU ALTITUDINEA STAŢIUNILOR ŞI ALTITUDINEA MAXIMĂ A DOMENIULUI SCHIABIL *

exprimate în % faţă de nr. total de staţiuni analizate

Ţara	Staţiuni amplasate pînă la		Domenii schiabile din staţiuni pînă la maximum		Numărul de staţiuni analizate
	1200 m	1500 m	2000 m	2500 m	
R. F. GERMANIA	100	—	99	99,5	173
FRANŢA	38,5	67,5	45	81	138
AUSTRIA	88	96,5	81	97	450
ITALIA	36,5	71	49	77,5	156

* S-au analizat numai staţiunile cele mai importante. Datele au fost prelucrate de autor după diferite statistici germane, franceze, austriece şi italiene.

În apropiere de 1600 m, drumul forestier se sîrşeşte, dar ne aflăm sub căldarea Boarcăşului care constituie începutul obiectivului.

Deşi era în jurul orei 9, rămîneam încă stăpîniţi de umbra provocată de versanţii care urcau în piept în toate părţile. Aici, jos, se defăşura

un plat străbătut de firul apei. Pîrîiașul se zărea rar de sub zăpada groasă de peste un metru. Un loc deosebit de favorabil pentru amplasarea unei viitoare baze turistice.

Într-un ritm alert am atacat un gol de pîrtie naturală cu o înclinare de 30°—40° și care urca, cu peste 250 m diferență de nivel, spre intrarea Căldării Mari a Boarcășului. Zăpada tare impunea urcarea în scări cu baterea continuă pe cantul schiului.

Sus, cînd am ieșit la soare, s-a dezlănțuit întreaga panoramă a unei căldări imense cu orientare nordică. În semicerc, la întîlnirea cu cerul creste vătăfite la centru de un uriaș — Vf. Roșu (2469 m). Și în fața noastră un domeniu schiabil desăvîrșit la dispoziția tuturor categoriilor de schiori. Condiții naturale deosebite care s-ar preta la cele mai rafinate modelări sub acțiuni organizatorice. Plecînd de sub Vf. Roșu și traversînd mai multe terase succesive, plăcut racordate, există posibilitatea scurgerii pe schiuri pînă jos, unde propusesem ridicarea unei viitoare stațiuni (cam 800 metri diferență de nivel). Jos, totul se strînge în același punct. În discuții « de teren », ne-am delectat organizînd domeniul schiabil. Am trasat linii de teleferic care se întrezăreau, toate, a fi de tip ușor: unul-două telescaune de debit mare și mai multe de teleschiuri. Dar amenajările de pîrtii nu elimină lucrările de terasamente și nivelări, făcute cu buldozerul și mînuite întocmai ca o daltă, cu care sculptorul modelează o piatră brută dar valoroasă. Am încercat să-mi arăt satisfacția acestei clipe față de tovarășii de « echipă » care făcuseră și sacrificii ca să mă aducă pe aceste locuri. Mi-au plătit cu ironie ceea ce mi se cuvenea pentru rezerva mea anterioară și m-au anunțat că verdictul e pripit; mai aveam de mers, de recepționat elemente de fantastic. Am luat în piept căldarea, întrerupîndu-ne drumul doar pentru fotografieri. Cînd am ieșit pe creastă, după mai bine de o oră, zarea, pe 360°, se contura foarte clar în lumina soarelui: departe la vest, se distingea Parîngul; la est, Ciucașul închidea orizontul; între ei, Făgărașii întregi își etalau versanții sudici înzăpeziți, puțin la est, Bucegii, tot albi; la doi pași, aspra Piatră a Craiului.

Abandonînd ranițele și schiurile, am făcut un ultim salt de $1^1/_2$ oră pentru a atinge Vîrful Roșu, cu 7 metri mai înalt decît Vf. Iezărul (2469 m și 2462 m).

Desigur că, de aici, panorama era mai bogată, spre sud domina Vf. Iezărului iar de partea cealaltă, lanțul muntos anterior descris era și mai clar.

Drumul de întoarcere l-am urmat pe creasta vestică, spre Otic, pe deasupra Căldării Mari a Boarcășului. Aici, alte posibilități de pîrtii completau constatările noastre anterioare.

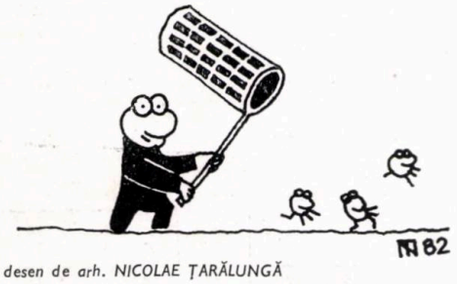
Stîna din Otic, amplasată la liziera pădurii, era scufundată pînă la mijloc sub zăpadă. Am coborît pe Valea Oticului, luptînd cu zăpada care, în pădure depășea bine un metru. Abia la cabana din Valea Vladului, de unde pornisem cu 12 ore în urmă, am călcat iarăși pe pămînt. Reveneam după o trăire de o zi într-o zonă de basm a Carpaților noștri.

Din punct de vedere al turismului de iarnă, rezultă că amplasamentul, din Căldarea Mare a Boarcășului și din jurul vîrfului Roșu, prezintă o seamă de condiții foarte favorabile de valorificare a unui remarcabil potențial turistic natural: 1. Acces pe un drum bun, care se desprinde din Drumul național Brașov-Cîmpulung, la Podul Dîmboviței. Existența, în continuare, a unui drum forestier care se poate relativ ușor definitiva. 2. Perspectiva apropiată a unui lac de acumulare care, va genera el însuși o zonă de agrement. 3. Existența surselor de energie electrică și de apă potabilă. 4. Relief avantajos la altitudini mari. 5. Precipitații abundente pe o durată lungă de iarnă. 6. Adăpost de vînturi în cădere 7. Temperatură minimă acceptabilă. 8. Ambianță de o deosebită valoare peisagistică. 9. Orientarea domeniului schiabil spre toate direcțiile. 10. Faună și floră bogată, specifică de altfel Carpaților. 11. Posibilitatea asigurării unui sezon continuu — iarna și vara. 12. Surse apropiate de aprovizionare cu materiale de construcție: lemn, agregate pentru beton și piatră.

Și totuși, condițiile de climă și pericolele de avalanșe trebuie cercetate un timp mai îndelungat pentru a fi bine stăpînite. Tot la capitolul minusurilor trebuie să menționăm și problema evacuării apelor uzate.

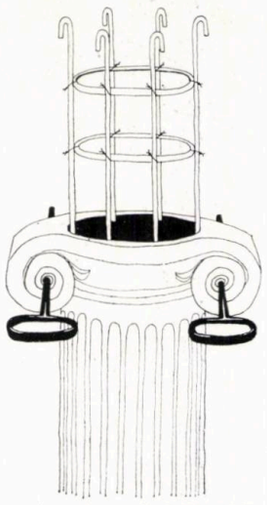
Avem convingerea că, mai devreme sau mai tîrziu, munții aceștia vor intra într-un circuit turistic intens.

Ing. GHEOGHE H. GOLOGAN

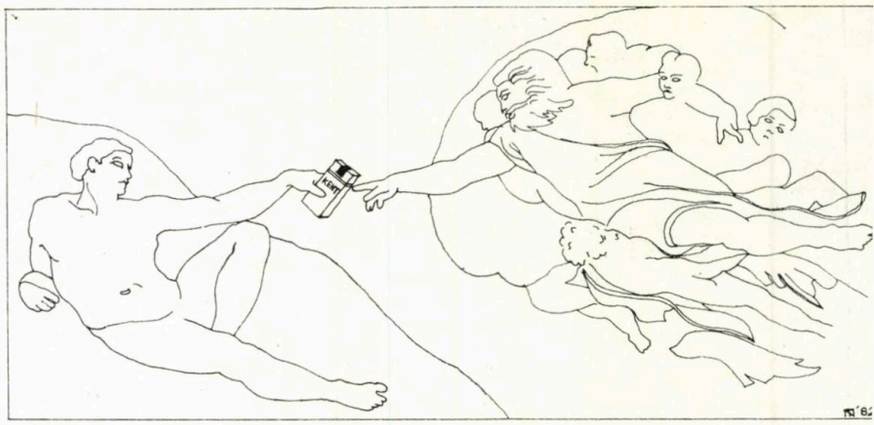


desen de arh. NICOLAE ȚARĂLUNGĂ

desen de c. arh. DORU OLAS



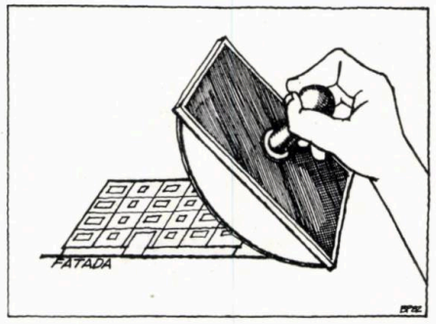
desen de c. arh. DORU OLAS

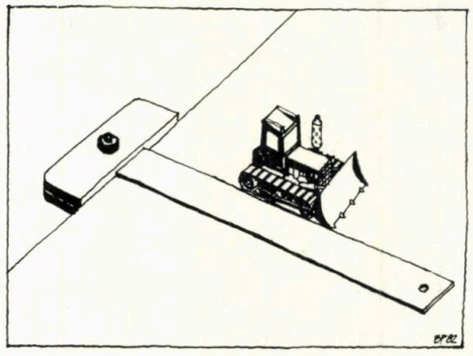


desen de arh. NICOLAE ȚARĂLUNG

Urbanism

Proiectare tip





desene de arh. PAUL BĂDULESCU

agora

LOCUINȚA CA ARHETIP

Locuința reprezintă un arhetip al arhitecturii. Aceasta nu numai pentru că a fost primul și multă vreme singurul program a cărui soluționare era urmărită de om prin organizarea spațiului natural, nu numai pentru că a deținut întotdeauna și probabil că va continua să dețină pînă la dispariția arhitecturii ponderea cea mai însemnată, ci mai ales pentru că locuința rezumă esența însăși a arhitecturii, constituie formula ei condensată, matricea din care s-au desprins de-a lungul timpurilor toate celelalte programe. Căci ce altceva erau palatele Mesopotamiei, dacă nu locuințe somptuoase ale monarhului? Ce altceva piramidele, dacă nu locuințe inexpugnabile ale morților? Și ce altceva templele Greciei antice, ori catedralele evului mediu, dacă nu locuințe simbolice ale divinității?

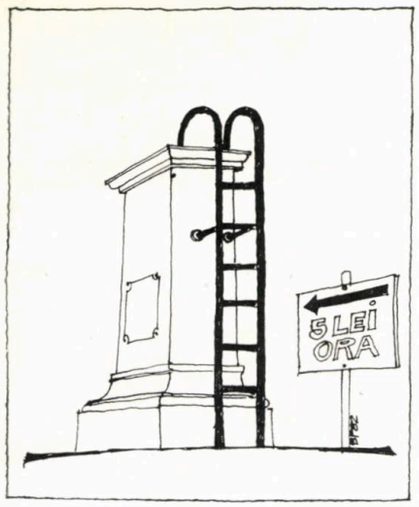
Locuința a fost și rămîne programul de arhitectură de departe cel mai important. Ea ocupă primul loc în privința volumului construit, a numărului de unități fizice realizate anual sau însumate la un moment dat, adică sub aspect cantitativ. Dar locuința este și singurul obiect arhitectural care figurează în rîndul cerințelor primordiale, vitale, al drepturilor fundamentale ale omului — alături de hrană și de îmbrăcăminte. Pe de altă parte, relația dintre om și locuință are cele mai profunde consecințe asupra vieții individului, familiei, societății. În sfîrșit, locuința este celula de bază a sistemului urban, a structurii localităților în general. Rezultă din toate acestea că, dacă arhitectura e socotită îndeobște a fi o oglindă a societății, o cronică fidelă a istoriei, sediul unei asemenea funcții de reflectare se află în principal tot la nivelul locuinței.

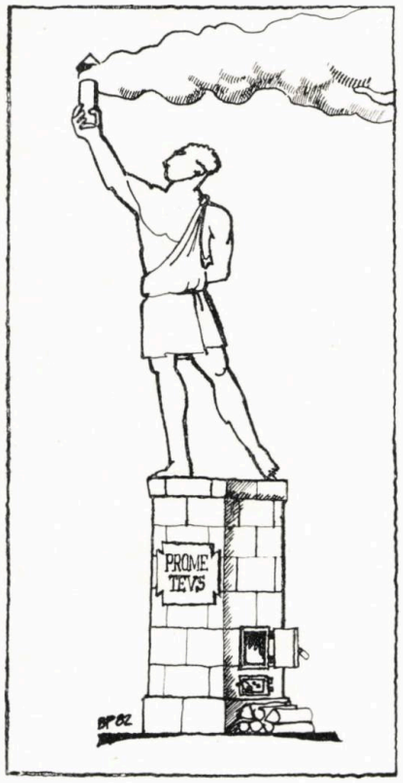
Făcînd toate precizările de pînă aici, n-am pierdut din vedere faptul în aparență paradoxal că, în prezent, mulți arhitecți consideră locuința neinteresantă ca obiect al proiectării și evită cu orice chip să se implice profesional în acest domeniu. În bună măsură (dar nu în totalitate), explicația vine de la cerința de tipizare și standardizare a locuințelor, determinată la rîndul ei de presiunea aspectului cantitativ semnalat. Nu e un secret că unicatele sînt preferate programelor de masă; iar locuința a devenit astăzi programul de masă cel mai caracteristic. Aici ni se relevă încă o contradicție, anume între producerea în serie a locuințelor și nesfîrșita diversitate a utilizatorilor, contradicție pe care fiecare locatar se străduiește să o depășească, adaptîndu-se la apartamentul pe care îl ia în primire și adaptîndu-l pe acesta la propriile lui cerințe.

Ceea ce proiectează arhitectul, săvîrșește constructorul și desăvîrșește beneficiarul. Cel puțin în teorie. În practică, execuția unui apartament se apropie foarte rar de misiunea ei firească de a atinge parametrii proiectului, și nu o dată constructorul impune restricții minimalizatoare chiar pe parcursul proiectării, sau încă la elaborarea temei de proiectare. Cît despre locatar, încercările lui de a-și realiza aspirațiile întru totul îndreptățite spre o personalizare a locuinței duc destul de des la rezultate discutabile, fie din lipsa unei culturi a locuirii, fie din pricina dificultăților de tot soiul în procurarea mijloacelor necesare — materiale de construcție, unelte, îndemînare. Există, desigur, și excepții, . .

În general, însă, calitatea locuinței urmează o curbă coborîtoare pe parcursul trecerii de la proiect la realitate; de unde imperativul unui cît mai înalt nivel al proiectării. Pe umerii arhitectului apasă o răspundere de o gravitate care, în cazul locuinței — ca arhetip al întregii arhitecturi — atinge apogeul.

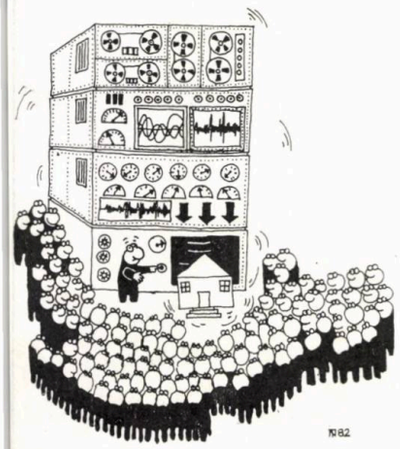
Dr. arh. GHEORGHE SĂSĂRMA





desene de arh. PAUL BĂDULESCU

desen de arh. NICOLAE ŢARĂLUNGĂ



FAZE STILISTICE ALE ARHITECTURII BUCUREŞTILOR

—Barocul—

Trecutul Bucureştilor de la etapa cînd această aşezare din cîmpia dunăreană devine de o importanţă notabilă din punct de vedere socio-economic, este îndeobşte bine cunoscut, el formînd obiectul preocupărilor multor istorici care s-au aplecat cu interes asupra lui. « Puţine teme au fost atît de privilegiate — în cîmpul istoriografiei româneşti — ca cele care privesc mai mult sau mai puţin direct, aspecte din trecutul Cetăţii de scaun a Bucureştilor »[1]. O pleiadă de istorici eruditi, de la G. I. Ionescu-Gion, la Frédéric Damé, N. Iorga, D. Berindei, C. C., Giurescu, ca să citäm pe cei mai proeminenţi, ne-au lăsat studii ample din care ne putem face o imagine edificatoare asupra vieţii främîntate a urbei ce avea să devină reşedinţă de scaun domnesc a Ţării Româneşti şi capitală a Principatelor Unite şi României.

Sînt expuse cu destulă claritate şi documentare aspecte ale vieţii sociale, economice, politice, care au dominat evoluţia Bucureştilor, relevîndu-se atît amprenta ei pitorească, precum şi epocile de restrişte, cu vitregiile datorate capriciilor fenomenelor naturale [cutremure, inundaţii, molime, focuri], ca şi împilările şi suferinţele abătute asupra locuitorilor în urma conflictelor politice sau dijmuirilor şi dărilor nemiloase ale unor cîrmuitori nesăţioşi, lipsiţi de scrupule în graba după înavuţire [2].

Asupra evoluţiei urbanistice, cu precădere a fenomenului arhitectural care s-a petrecut în dezvoltarea oraşului, notaţiile cercetătorilor sînt mult mai restrînse şi îndeosebi se ignoră aspectul expresiei stilistice ce a îmbrăcat arta construcţiei de-a lungul epocilor istorice, mai ales cu referire specifică la perioada modernă, cînd oraşul începe a căpăta aspectul de urbe cu primat de capitală. « Istoria caselor de tîrgoveţi clădite în stiluri ţinînd de lumea apuseană este un capitol încă necercetat şi a cărui complexitate poate fi uşor presupusă » [3], remarcă neobositul cercetător al fenomenului arhitectural la noi, Paul Petrescu.

La începutul veacului al XIX-lea, Bucureştii aveau încă structura unui oraş a cărei înfăţişare era vizibil marcată de viaţa patriarhală a unei societăţi în care Orientul îşi pusese o amprentă pregnantă, efect al dependenţei politico-economice de imperiul otoman şi al regimului fanariot ce transplantase în Principate aspecte sociale ţarigrădene [4].

Începînd cu decada a IV-a, ca urmare a liberalizării economice, consecinţă decurgînd din prevederile tratatului de la Adrianopol din 1829, o fereastră se deschide spre Occident, de unde încep a pătrunde forme ale civilizaţiei apusene, iar aspectul urban construit de asemenea suferă transformări de imitaţie a formelor arhitecturale care între timp « se francizase ca stil al caselor noi boiereşti » [5]. Trebuie, însă, observat că, încă din timpul primei domnii pămîntene a lui Grigore Ghica, începe destrămarea structurii social-economice feudale şi apar « evidentele semne ale începutului modernizării oraşului, chiar în condiţiile de frînare impuse de regimul turco-feudal » [6], fenomen marcat şi prin ridicarea de edificii însemnate construite în stil occidental, precum Palatul domnitorului de la Colentina-Tei (1822).

Devastatoarele « focuri » de la 1804 şi mai cu seamă cel de la 1847, care a distrus 2000 de case (a 5-a parte a Bucureştilor) din zona « cea mai populată şi mai bogată », au avut şi un efect pozitiv pentru dezvoltarea ulterioară a fondului construit, care a luat un avînt precipitat, rezultat firesc impus de necesităţile de înlocuire a dotaţiilor dispărute pe care imperativele vieţii le cereau. Astfel ritmul evoluţiei construirii de noi clădiri după acest sinistru a fost: între anii 1850 şi 1860, 3673 imobile, între 1860 şi 1870, 3730 imobile, iar între 1870 şi 1880 numai 1889 imobile [7].

Cu acest prilej, s-a simţit nevoia ca reconstrucţia oraşului să fie dirijată în sensul unei mai adecvate organizări a modului de construire al clădirilor, înfiinţîndu-se o comisie alcătuită din: aga I. Manu, maiorul R. A. Borroczyn şi arhitectul I. Heft, care să întocmească un plan de sistematizare, făcut public prin « Buletin », în care se recomanda printre altele ca noile clădiri să se execute în « mod mai european ». Trebuie însă amintit că şi după incendiul din 1804 s-au dat unele « pitace » pentru reglementarea construirii clădirilor, printre care şi obligaţia obţinerii unei autorizaţii pentru casele noi ce se vor construi, precum şi interzicerea construcţiilor de lemn [8].

Reclădirea oraşului se face tot mai mult resimţită ca urmare a necesităţii de dezvoltare a sectorului locativ şi administrativ, mai cu seamă după Unire cînd acestea capătă amploare datorată importanţei noii capitale a statului; iar stilul ce va căpăta va imita pe cel al arhitecturii occidentale, de unde şi eufemismul toponimic de « micul Paris » atribuit Bucureştilor în veacul trecut. O seamă de vizitatori remarcă aspectul occidental al Bucureştilor; printre aceştia scriitorul rus Vsevolod Garşin consemnează: « Oraşul acesta are un aspect absolut european » [9]. Cultura apuseană constituia atracţia majoră pentru păturа burgheziei ce se ridica şi care îşi consolida situaţia ca efect al statornicirii tot mai temeinice a orînduirii capitaliste. « Tîrgoveţi de tot felul aspiră să-şi însuşească noul mod de viaţă, dovadă casele lor ce iau o înfăţişare cu totul diferită de cea pe care o avuseseră casele generaţiei precedente » [10]. De asemenea, întreprinderile comerciale se străduiesc a satisface cerinţele tot mai exigente ale unei societăţi în continuu progres; « Se deschid cafenele, cofetării, birturi. Meşteri străini încep să ridice case europeneşti: printre ele se furişează, din ce în ce mai dese, prăvălioare cu mărfuri din « iluminatul occident » [11].

Clădirile ce se ridicau erau construcţii în genere numai parter sau cel mult cu un etaj « fiindcă cu mai mult de unul nu se aflau în Bucureşti din acea vreme » [12], povesteşte savurosul memorialist Victor Bilciurescu. Numeroase gravuri datorate unor pictori străini în trecere prin « cetatea lui Bucur » sau graficieni locali inspiraţi de aspectele caracteristice ale oraşului redau, într-o facturä elocventă, parte din aspectul urban prin imagini ce constituie un preţios documentar lăsat de aceşti atenţi observatori, precum Ch. Doussault, A. Raffet, M. Bouquet, D. Lancelot, C. Pop Sathmary, A. Preziosi. Lt. Ferel, N. Barabas ş.a.

Neoclasicismul în cinste la acea epocă în ţările cu tradiţie bine afirmată în arta construcţiei, prinde aderenţă în mediile avute şi cercurile oficiale din Principate, tot mai receptive la formele artei vehiculate din Occident, pentru ca edificiile cele mai reprezentative: Teatrul Naţional (1852, arh. I. Heft), Universitatea-Academia (1869, arh. Al. Orăscu), Palatul Ştirbei (1835, arh. Sanjouand), Casa D. Golescu devenită Palat regal ş.a., să oglindească această tendinţă.

Cîmpul larg de activitate ce se deschidea în domeniul construcţiei arhitecturale atrage o seamă de arhitecţi din ţările apusene — Franţa şi Austria îndeosebi — a căror prezenţă este semnalată în Bucureşti pe la jumătatea veacului al XIX-lea. Numele unei pleiade a acestora sînt legate de ridicarea cîtorva prestigioase edificii în această epocă de echipare constructivă a oraşului, precum: I. Hartl (casa Ghica-Lahovari, casa Vernescu-Lenş), Sanjouand (Palatul Ştirbei), X. Villacrosse (pasajul Villacrosse), enumerînd pe cele legate de opere mai cunoscute, pe lîngă care se aliniază un număr apreciabil al altor profesionişti ce s-au remarcat, precum: H. Schlater, I. Melik, Tillay, I. Freiwaldt, C. Beneş, G. Freiwaldt, M. v. Ott, A. Montbach, Gh. Gaudi, L. Blank, Clavel, precum şi D. Berindei (autohton), sînt cei mai cunoscuţi [13].

Epoca romantică în care evolua viziunea spirituală a societăţii contemporane, scăpată de turburările ce au răvăşit ţările europene la începutul veacului, îşi găseşte exprimarea în domeniul artistic printr-o formulare plastică în care elementele decorative capătă o valorificare sporită, sugerînd opulenţa barocului. Este o contrapondere a ascezei stilistice clasiciste care nu mai corespundea spiritului de largă respiraţie hränit de ideile noi de libertate ale anului 1848, şi care se defineşte în plastica arhitecturală printr-o exuberanţă ornamentală.

Faţadelor noilor clădiri le sînt încorporate cu generozitate motive de decoraţie a căror varietate şi fantezie imprimă ansamblului o ţinută de un caracter festiv [14]. Sînt folosite elemente de cornişe (console prelungite vertical), traforuri pentru ventilarea podului, lintouri ornamentate la ferestre — ale căror goluri sînt acoperite cu arcuri, de cărämidă plate sau în plin cintru —, pilaştri şi parapete decorative, balustrade din fontă ornamentate la balcoane etc. Elementele ornamentale folosite de constructori în acea epocă, de o uniformitate uşor de sesizat, conferă acestei arhitecturi o distincţie stilistică bine conturată — dezvoltată pe o structură compoziţională clasicistă — care poate fi definită ca o expresie locală a barocului la modul temperat. Unele exemplare ale acestui gen, ce se mai păstrează în cartierele vechi ale oraşului, sînt edificatoare în acest sens. De asemenea, pot fi întîlnite astfel de exemplare şi în alte oraşe ale ţării, precum la Ploieşti, Rîmnicu Sărat ş.a., ca un firesc proces de difuzare a unui curent care îşi pusese amprenta în fondul artei arhitecturale a epocii.

Arh. IOAN DIMITRESCU

1. *P. Simionescu şi P. Cernovodeanu. Cetatea de scaun a Bucureştilor, p. 6 — Ed. Albatros 1976.* 2. *C. C. Giurescu. Istoria Bucureştilor, p. 100. Ed. Sport-Turism 1976 Bucureşti* 3. *Paul Petrescu. SCIA nr. 1/1971 p. 105.* 4. *C. C. Giurescu. Op. cit. p. 95.* 5. *N. Iorga. Ist. Bucureştilor. Buc. 1939 Impr. Naţ. p. 252.* 6. *D. Berindei. Oraşul Buc. reşedinţă şi capitală a Ţării Româneşti. Buc. 1963 p. 185, Ed. ştiinţifică.* 7. *C. C. Giurescu, Op. cit. p. 137.* 8. *D. Berindei. Op. cit. pp. 152, 203.* 9. *C. C. Giurescu. Op. cit. p. 138.* 10. *P. Petrescu. Op. cit. p. 104.* 11. *Gh. Crutescu. Podul Mogoşoaiei, p. 42. Ed. Socec 1943.* 12. *Victor Bilciurescu. Buc. şi bucureşteni de ieri şi de azi. p. 80. Ed. Universul 1945 Buc.* 13. *T. Socolescu. Fresca arhitecţilor români care au lucrat în România în epoca modernă/1800—1925/. Lucrare în mss. la bibl. Uniunii arhitecţilor.* 14. *Fl. Georgescu. Bucureşti — scurt istoric. Muzeul de ist. a oraş. Buc. p. 55. Ed. Intr. Poligrafice nr. 2 Buc.*

2

8

9

1. Casa (1864) din strada Măcin nr 5 (p. 51) — 2. Casa din Piața Sfîntu Gheorghe colț cu str. Șelimberg (demolată în 1961) — 3. Casa din strada Negru Vodă nr 17 — 4. Casa Eliade (din 1863), strada Mircea Vodă nr 5 — 5,6 Casa Tattarescu (1858), strada Domnița Anastasia nr. 7 — 7. Hanul Avram, strada Bibescu Vodă nr 14 — 8. Hanul Solacolu, Calea Moșilor nr 134 — 9. Casă din Calea Moșilor nr 74 — 10. Casă din Calea Moșilor colț cu Armenească (1857, demolată în 1962) — 11. Casă din Rîmnicu Sărat (1866) — 12. Casă din Ploiești (1871)

3

10

7

4

6

11

12

5

AU CUNOSCUT MEȘTERII LUI CONSTANTIN BRÂNCOVEANU SECRETELE SECȚIUNII DE AUR? (I)

„Ceea ce înțeleg prin frumusețea formei nu e ceea ce simțul comun înțelege de obicei, ca de exemplu aceea a ființelor vii sau reproducerea lor, ci ceva rectiliniu sau circular și suprafața corpurilor compusă din drepte și cercuri cu compasul, sfoara și echerul. Căci aceste forme nu sînt, ca celelalte, frumoase în anumite condiții, ci sînt frumoase în sine."

(Platon-Philebos)

Primind ca temă de proiect restaurarea Curții Vechi din București (din timpul lui Brâncoveanu) — și studiind cele cîteva monumente ale epocii, rămase în picioare, precum și ceea ce se știe sau se crede despre ele — am fost conduși la cîteva întrebări.

Cine a construit aceste monumente — și în ce spirit? În ce mod se poate reconstitui această verigă a arhitecturii românești? (Ținînd cont că afirmațiile apologetice obișnuite nu pot aduce nimic nou în cunoașterea lor). Entuziasmul nu poate fi acoperit prin vorbe.

Palatele brâncovenești au fost descrise în amănunt și lăudate pentru măiestria lor; dar, după știința noastră, nimeni nu s-a întrebat pînă azi *cum* au fost ele construite. După care tehnică și cu ce mijloace? Nu e vorba de mijloacele constructive; orice artist construiește într-un spirit anume; cu o anumită tehnică de proiectare pe care și-a însușit-o într-un anume fel. Și, cu cît opera pe care el o lasă în urmă e mai durabilă, cu atît această ideologie de proiectare trebuie să fi fost mai solidă, mai plină de adevăr și mai demnă de a fi descifrată.

După cum se știe, Potlogii și Mogoșoaia sînt cele mai importante palate brâncovenești păstrate în relativ bună stare. Și spre ele s-a îndreptat atenția noastră. Se știe că cele 2 clădiri sînt asemănătoare și ca plan (32×23 m) și în distribuția încăperilor, Mogoșoaia copiind și modernizînd planul Potlogilor, cu unele modificări în ceea ce privește interioarele[1].

Fațada de acces la Potlogi are ca element principal foișorul cu scara, așezat, după cum observă V. Drăghiceanu[2], asimetric față de ax. O asimetrie întîmplătoare?

După cum se observă *(Figura 1)*, cele 2 travei ale foișorului au aceeași deschidere cu foișorul închis din stînga, și el alipit și în dezacord aparent cu corpul monolitic al clădirii. Observația cea mai interesantă este însă că, încadrată de aceste 2 foișoare ce dezarticulează volumul, fațada clădirii (ce corespunde apartamentului domnitorului și sălii de banchete) este înscrisă într-un dreptunghi ale cărui laturi se află în raportul 1/1,618*. Acest raport, care a făcut să curgă multă cerneală (mai ales în anii '30) a fost denumit *raportul* sau *secțiunea de aur* și constituie un element fundamental asupra căruia vom reveni.

De aici încolo, compoziția Potlogilor se relevă a fi bazată pe raporturi similare. Înălțimea cornișei profilate decurge din proporția etajului, formînd împreună cu parterul o progresie de tipul $\sqrt{2}$—1,1,1 adică o descompunere armonică de tipul Hambidge[3].

Compoziția Potlogilor (care trebuie să se repercuteze și în plan) este bazată pe dreptunghiuri ∅[4] și pătrate. Analiza noastră se oprește la nivelul cornișei, deși e probabil că și construcția acoperișului se va fi conformat unei reguli similare[5]. În aspectul actual al Potlogilor fiind însă vorba în acest caz de o reconstruire ipotetică (spre deosebire de ziduri, parțial originale pînă la nivelul cornișei) o presupunere apare hazardată.

Ceea ce am aflat ne-a îndreptățit să extindem analiza noastră la fațadele palatului Mogoșoaia.

Situația oarecum mai complicată provocată de restaurarea din 1849, ca și transformările din secolul XX fac reconstituirea deosebit de dificilă.

Se știe că restaurările succesive (sec. XIX-XX) au modificat repetat configurația fațadelor. Se presupune în mod unanim că etajul a fost înălțat cu prilejul restaurării din sec. XIX, prilej cu care s-au adăugat ciubucele de sub cornișă. Există, însă, cîteva rapeluri sigure și, datorită lor, am putut întreprinde o analiză bazată pe traseele de descompunere utilizate la Potlogi — care a dus la constatări surprinzătoare.

În primul rînd, fotografiile existente (dinaintea ultimei restaurări) indică urmele de zidărie originală pînă deasupra arcaturii loggiei și foișorului de acces de pe fațada est. Putem deci considera această cotă, împreună cu aceea a brîului median, drept sigure. Pe de altă parte, planul prezentat de V. Drăghiceanu în 1910[6] indică urme de ziduri la parterul corpului de N, adăugat de restaurator. Palatul ar fi avut, prin urmare, un plan de simetrie ireproșabilă, cu excepția (iarăși) a aceluiași foișor de acces, ușor asimetric. Asimetrie deloc întîmplătoare *(Fig. 3)*.

Analiza geometrică a fațadelor de est și de vest ale palatului Mogoșoaia duce la următoarele constatări *(Figurile 2, 3)*:

1. Pentru întreaga clădire, cele 2 registre (cel superior pînă la cota actuală a cornișei) se află în raportul ∅, 1, raport deosebit de armonios, folosit și la monumente celebre ale arhitecturii universale. Cu limita superioară a profilaturii actuale a cornișei (marcată printr-un rînd de cărămizi așezate pe muchie), avem raportul:

$$\varnothing - \sqrt{2},\ \sqrt{2},1.$$

2. Pe fațada vest *(Fig. 2)*, un mare pătrat circumscrie unul din foișoare și loggia; aceasta din urmă decupează în același pătrat un dreptunghi $\sqrt{2}$. O serie de dreptunghiuri $\sqrt{2}$, ∅ și $\sqrt{5}$ regizează armonia întregii fațade.

3. Pe fațada est, poziția foișorului este dată de un dreptunghi ∅ și un pătrat, foișorul însuși fiind înscris într-un dreptunghi $\sqrt{5}$ decupat din dreptunghiul ∅ *(Fig. 3)*.

Sîntem, deci, conduși la concluzia că Palatul Mogoșoaia *n-a fost suprainălțat* de restaurator, așa cum s-a crezut, ci construit mai înalt de la început. Numai acoperișul a fost mult ridicat. Evident că suprainălțarea acoperișului a dus la schimbarea întregii siluete, ca și la înecarea celor 2 coșuri de aerisire ale umblătoarelor, care vor fi arătat probabil la origine la fel ca la Potlogi. Pot fi făcute și alte constatări interesante, dar lipsa de spațiu ne face să ne oprim deocamdată aici.

Dacă presupunerea noastră se dovedește corectă, atunci ea trebuie extinsă la planul acestor monumente (ceea ce ar fi logic) și, de asemenea, la celelalte monumente reprezentative ale epocii.

Astfel am ajuns la propunerea de restaurare a Curții Vechi, propunere ce se bazează pe raporturi armonice ale dreptunghiurilor ∅ și $\sqrt{5}$ *(Figura 4 A, B, C, D, E, F)*.

Pentru ca ipoteza noastră să apară veridică, trebuie să trecem sumar în revistă istoria acestui concept estetic — secțiunea de aur sau raportul ∅, bazîndu-ne în special pe lucrările lui Matila Ghyka, și cu regretul că prima traducere românească[8] a esteticianului român de expresie franceză omite capitole importante care pot aduce lumină în această problemă.

Lunga istorie a numărului de aur începe în antichitatea elină cu doctrina pitagoreică, ea însăși inspirată de esoterismul matematic al egiptenilor (de unde este împrumutat de altfel și faimosul «Triunghi Sacru») *(Figura 5)*. Sub influența acestor doctrine esoterice, grecii au recurs la numerele pătrate («incomensurabile în putere») și apoi impare, aflate în raporturi incomensurabile. Pasajul din Theetet, care l-a inspirat pe Hambidge, conține referiri la această problemă. Erechteionul a fost trasat după formulele $\sqrt{2}-1$, $1/\sqrt{2}$[9]. Anumite temple grecești erau trasate după raportul $\sqrt{3}/\sqrt{2}$**.

Moessel, Joltowski și Hambidge au aplicat traseele dreptunghiurilor ∅ la fațada Parthenonului[10]. Raportul de aur, care decurge din proporția continuă de tipul $\frac{a}{b} = \frac{b}{a+b}$ (conține doar 2 termeni, în loc de 4), exprimă raporturile între părțile unei drepte și dreapta întreagă, împărțită în medie și extremă rație. Construcția sa geometrică este extrem de simplă *(Figurile 6, 7)*. Acest număr, 1,618033 . . ., are proprietăți deosebite. Printre altele, dă raporturi comensurabile și euritmice între suprafețele rezultante[11], repetițiile fiind legate de legile similitudinii dinamice, analoage cu acelea care guvernează pulsațiile de creștere a organismelor vii. M. Ghyka, căruia îi aparțin aceste afirmații, presupune o preferință inconștientă, un fel de simpatie generică a intelectului pentru acest raport organico-dinamic, care ar caracteriza organismele biologice (printre altele, corpul omenesc ascultă, după măsurători statistice de același raport) *(Fig. 8)*. Dreptunghiul $\sqrt{5}$, format dintr-un pătrat și 2 dreptunghiuri ∅, dă de asemenea raporturi armonice.

Fără să mai extindem descrierea noastră asupra complexelor proprietăți ale numărului ∅ (care pot fi găsite în lucrarea menționată) vom aminti că acest raport a constituit o preocupare constantă pentru pictori și arhitecți *(Fig. 10, 11)*. Corporațiile de constructori ai Evului mediu îl includeau printre secretele lor[12].

Renașterea, cu tratatele lui Alberti și Serlio, își manifestă însă simpatia pentru raporturile între numere întregi comensurabile[13]. Totuși, în aceeași epocă, Dürer, «moștenitor al unei familii de artiști formați în corporații»[14] va folosi cu consecvență raportul de aur *(Fig. 11)*. Abia după contactul cu teoreticienii Renașterii (se presupune că Serlio i-a fost profesor) în operele sale își face loc concepția albertiană.

În același timp, însă, apare la Veneția (în 1509) o lucrare capitală care va influența de aici înainte pe artiștii timpului: «De Divina Proportione» a lui Fra Luca Pacioli. Sintetizînd o tradiție veche de secole, ea deconspiră secretele corporațiilor și face publice proprietățile secțiunii care, de aici înainte, va fi numită (după Leonardo, care a executat desenele cărții lui Pacioli) — «Sectio aurea».

Palladio, Michelangelo, Gabriel, folosesc printre ultimii raportul de aur *(Fig. 12A, B)*; în sec. XVIII, cearta dintre Blondel și Perrault[15] se duce pe aceeași temă. Totuși, în sec. XVII—XVIII, numărul de aur dispare din preocupările arhitecților, consecință a dispariției sensului vitruvian al symmetriei[16]. Corporațiile însă (asupra acestora vom reveni) păstrează tradiția platoniciană.

În ce privește interesul pentru numărul de aur, el a fost resuscitat în secolul nostru de teoreticienii germani[17]. Henzelsman ca precursor în 1860[18], apoi Moessel, norvegianul Lund, americanul Hambidge și românul Matila Ghyka au studiat proprietățile acestui număr remarcabil și l-au aplicat studiului diferitelor monumente (în special antice grecești — vase, temple) *(Fig. 14, 15, 16, 17, 18)*. Fechner a studiat problema ca sociolog, găsind că o mare parte din obiectele uzuale ce ne înconjoară (cutii, cărți de vizită, hîrtia de scris, dar și tablourile din muzee) se conformează proporției de aur.

S-ar părea, în concluzie, că preferința inconștientă pentru raportul ∅ pleacă de la constatarea echilibrului; or, echilibrul este expresia finală a entropiei zero. Deci această preferință ar traduce o la fel de inconștientă tendință spre scăderea entropiei, tendință generală ce caracterizează organismele vii.

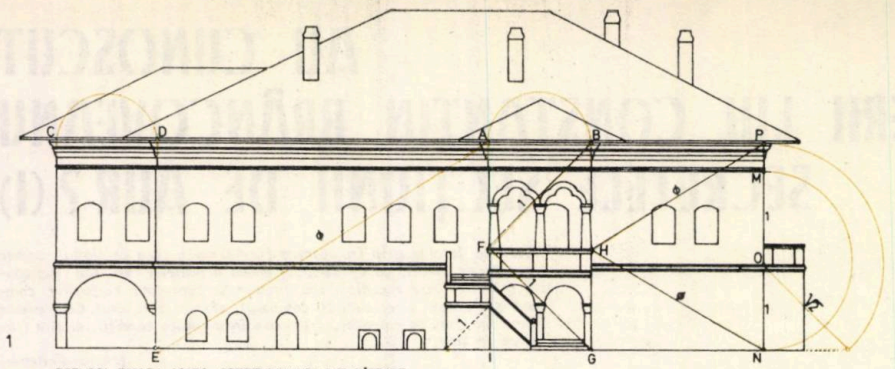
Să revenim la palatele brâncovenești. Dacă presupunerea noastră este exactă, e timpul să ne întrebăm: cine le-a construit, conform cărei tradiții și în ce mod această tradiție a fost transmisă în acest colț al Europei?

Prima ipoteză. Constructorii au cunoscut și aplicat diviziunile armonice ale dreptunghiului ∅.

A doua ipoteză. Constructorii sînt meșteri lui Brâncoveanu: Manea, Vucașin Karagea, Pesena Levin, Dona Pepano sau/și acel misterios Βασελεήλ ἐχεῖυος ὁ ἀρχιτέχτων care a lucrat Mînăstirea Sf. Gheorghe[19]. Nu credem[20] că spătarul Mihail Cantacuzino ar fi autorul concepției arhitecturale a monumentelor citate. Dacă Sulzer și Lamottraye[21] consideră că acestea erau «construite europenește», iar Cronica familiei Canta-

* Exactitatea traseelor geometrice pe care le prezentăm în continuare depinde de exactitatea releveelor folosite. Anumite erori sînt posibile, dar nu credem că ele pot anula teoria noastră.

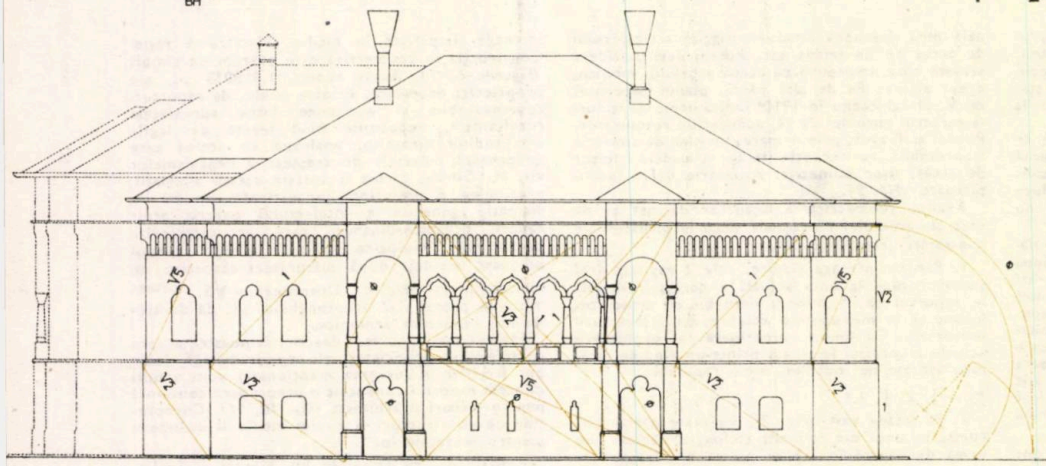
** A se compara cu raportul suprafețelor la Potlogi, unde reiese raportul cornișă / registru superior / registru inferior = $\sqrt{2}$—1/1/1. v. supra.

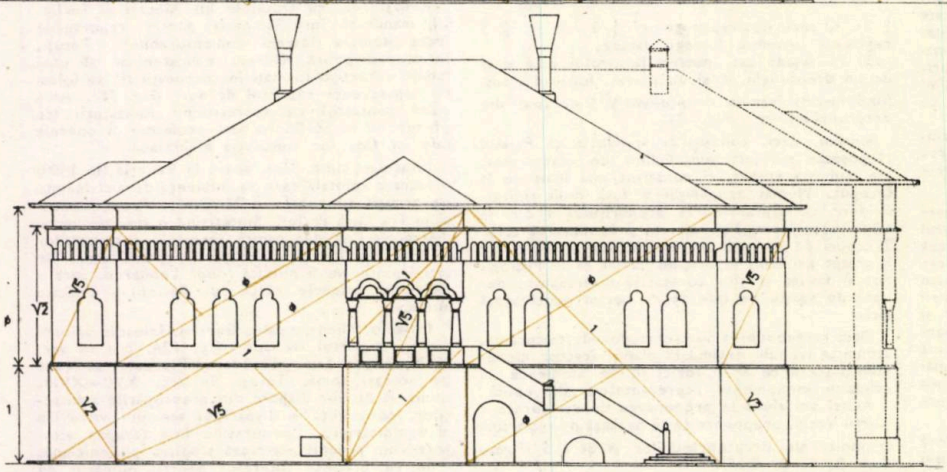


POTLOGI. FATADA ACCES. DREPTUNGHIURI φ SI PĂTRATE

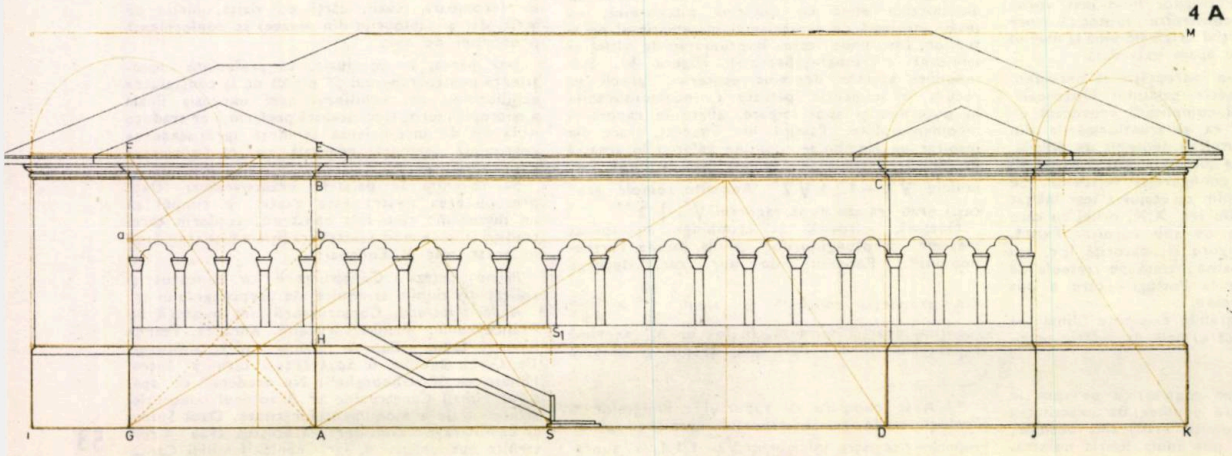
AB=CD	BH=HG
AD=φ	ABFH=FHIG=□
DE	OM=ON
BP=φ	ON=1 OP=√2
BH	

1 2





3



cuzino afirmă că spătarul studiase arhitectura, acestea nu sunt o dovadă de paternitate. Desigur, spătarul se poate să se fi «amestecat»[23]. Dar, participant la luptele politice ale timpului[23], şi, în plus, fire orgolioasă care ar fi lăsat un cît de mic semn al paternităţii sale, M. Cantacuzino ne apare ca un foarte improbabil autor[24].

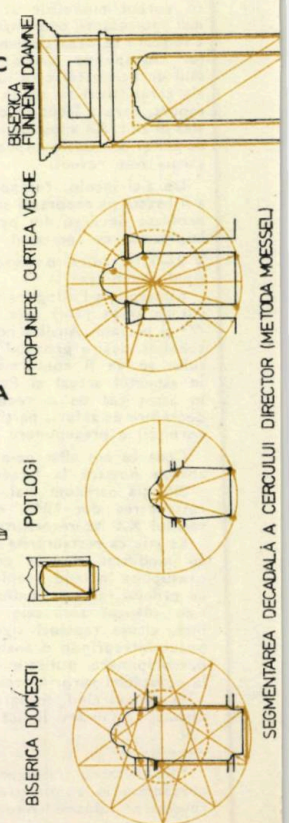
Rămân meşterii — ale căror nume, în parte, le cunoaştem. Trei dintre ei — Manea, Vucaşin Karagea şi Istrate lemnarul — sînt zugrăviţi în pridvorul de la Hurez[25] *(Fig. 19)*. Fiecare poartă un instrument simbolic: Manea — vătaful de zidari şi Istrate lemnarul poartă bastoane (se se observa diferenţa între ele — al lui Manea mai gros, divizat[26], al lui Istrate subţire şi cu o măciulie în vîrf; Vucaşin Karagea, pictat între cei doi, poartă în mînă echerul pitagoreic[27] În mîna dreaptă Istrate mai are o secure, iar Manea un ghem de sfoară sau mai probabil un fir cu plumb.

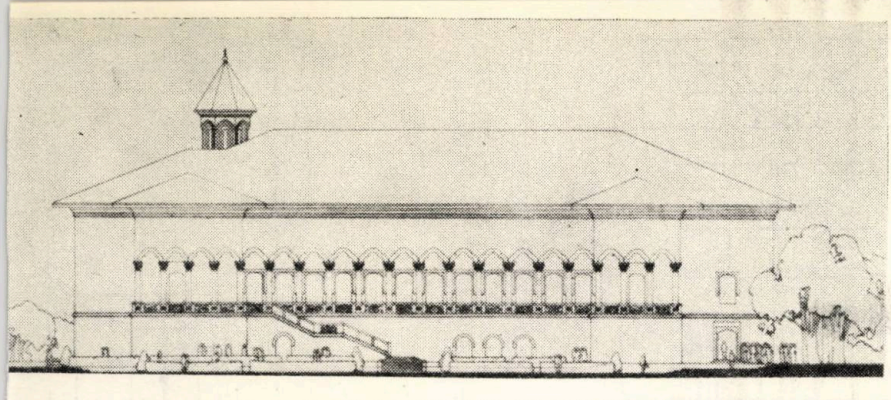
Punem faţă în faţă acest fapt cu următoarele:

Doctrinele pitagoreice s-au transmis de-a lungul secolelor pe filiera: corporaţiile greceşti de constructori — corporaţiile romane (Collegia opificum) — corporaţiile bizantine — atelierele monastice ale marilor abaţii carolingiene — ghildele de arhitecţi şi masoni din Evul Mediu, culminînd cu Marea Federaţie de zidari şi pietrari ţinînd de Marea Lojă a Catedralei din Strasbourg[28]. Aceste confrerii, avînd caracter închis, îşi transmiteau doctrina de la iniţiat la iniţiat, veghind cu străşnicie păstrarea secretului. Meşterii de lucrări au fost aceia care au mijlocit transmiterea cunoştinţelor între antichitatea greacă şi epoca modernă[29].

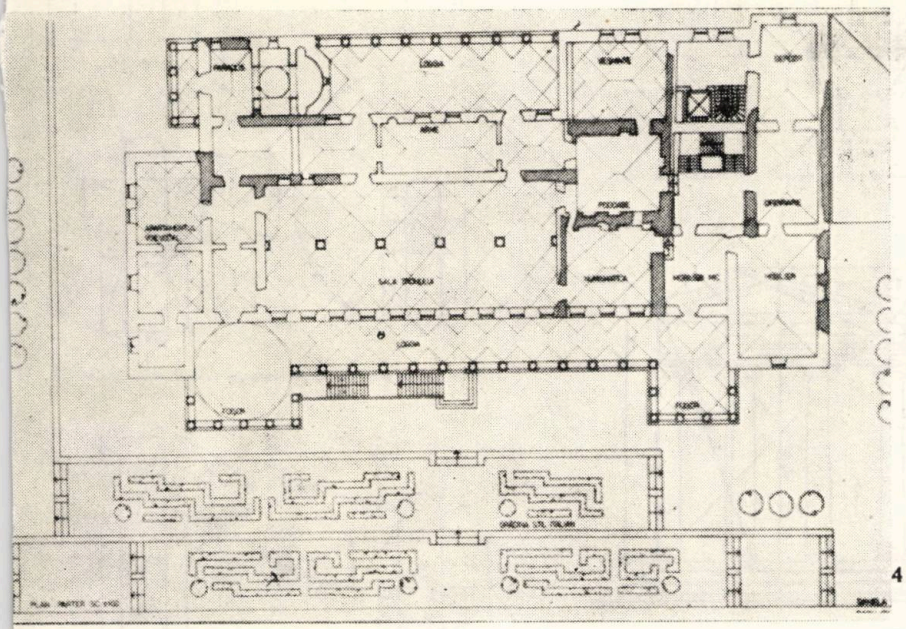
Este cunoscut că meşterii nu-şi semnau lucrările[30] ei foloseau însă semnele lapidare — Steinmetzzeichen—care desemnau pe meşter şi corporaţia sa. Romstorfer a descoperit la bisericile moldovene din sec. XV—XVI semne aparţinînd confreriei germane[31]. Se cunosc tribulaţiile lui Petru Rareş întru găsirea unor meşteri ardeleni pentru ctitoriile sale. N-ar fi, deci, de mirare dacă, studiind

1. *Faţada principală a Palatului de la Potlogi. Traseul armonic în ∅ şi* $\sqrt{2}$. 2. *Faţada vest a Palatului Mogoşoaia. Traseul armonic în ∅ şi* $\sqrt{3}$ 3. *Faţada est a Palatului Mogoşoaia. Traseul armonic în ∅ şi* $\sqrt{3}$ 4 A. *Propunere de restaurare a Palatului Curtea-Veche din Bucureşti. Traseul armonic în* $\sqrt{3}$ *al faţadei spre str. 30 Decembrie* 4 B. *Paraclisul Sf. Ioan — Propunere de restaurare după metoda triunghiului director (Cesare Cesarino — 1521)* 4 C. *Elemente de faţadă brâncoveneşti — ferestre, portale, arcade. Analiză după metoda cercului director (Moessel) şi traseu armonic în ∅* 4 D. *Palatul Curtea Veche din Bucureşti — Plan subsol — propunere de amenajare muzeistică* 4 E. *Plan parter* 4 F. *Faţada spre str. 30 Decembrie* 5. *Trasee armonice egiptene. Descompunerea dreptunghiului ∅* 6. *Construcţia geometrică a dreptunghiului ∅* 7. *Construcţia geometrică a punctului ∅ cu ajutorul pentagonului regulat* 8. *Proporţii ∅ ale corpului omenesc*

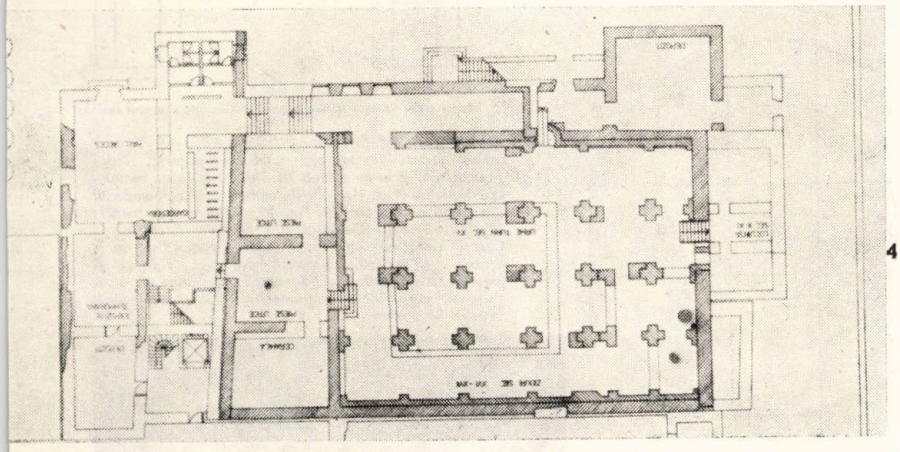




4 F



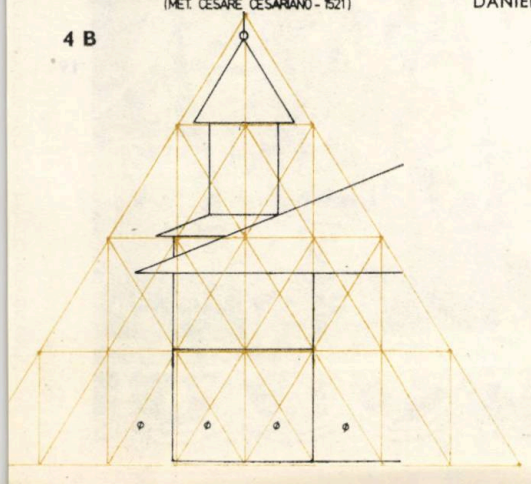
4 E



4 D

PARACLISUL SF IOAN. PROPUNERE
(MET. CESARE CESARIANO - 1521)

4 B



NOTĂ: Proiectul de restaurare al CURȚII VECHI din București aparține studenților-arhitecți DANIELA PUȘCAȘ și RADU DRĂGAN.

7

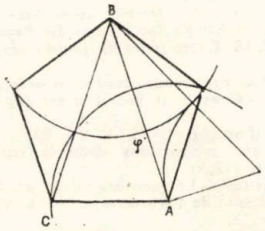


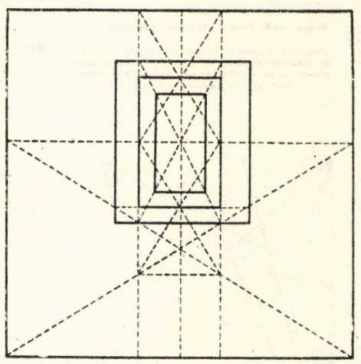
Fig. B. Pentagonul lui Euclid.
Ca și mai sus, punctul φ se găsește pe AB prin construcție. B φ este egal cu baza triunghiului isoscel căutat; se obține latura AC a pentagonului în care BA și BC sînt diagonalele sale.

8

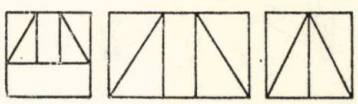
mînăstirile moldovene după metoda noastră, s-ar găsi raporturi similare.

Aceste confrerii operative, care aveau ca scop principal să apere lucrătorii de imixtiunile bisericii și ale feudalilor[32] au intrat în umbră odată cu începuturile francmasoneriei speculative[33]. Ele au avut ca membri onorifici personaje ilustre ale vremii[34] și au cuprins, în raza lor de acțiune, țări întregi. Dată fiind factura bizantină a monumentelor medievale românești, trebuie amintit că și în Imperiul Bizantin au existat corporații masonice; căderea imperiului nu a dus la dispariția lor și Choisy[35] a regăsit corporații masonice la Constantinopol în sec. XIX, cu aceeași structură și ritual ca și corporațiile din epoca lui Justinian[36].

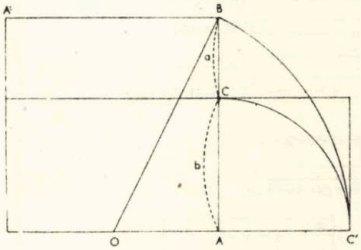
În ce privește influența venețiană, e de ajuns să amintim remarca lui Del Chiaro[37] care vede la Biserica Franciscanilor din Tîrgoviște o icoană lucrată de un român care învățase pictura la Veneția[38] Afară de meșterii locali — cîți vor fi fost — Brâncoveanu avea în slujba sa italieni: pe Dona Pepano, pe Pesena, și poate sîrbi sau dalmatini[39]: Vucașin, poate și Manea. Românii s-au considerat dintotdeauna moștenitorii marelui imperiu bizantin. Tehnica de construcție a edifi-



5

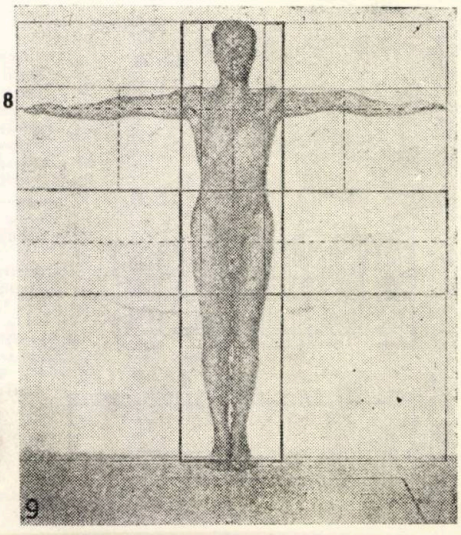


Trasee armonice egiptene



6

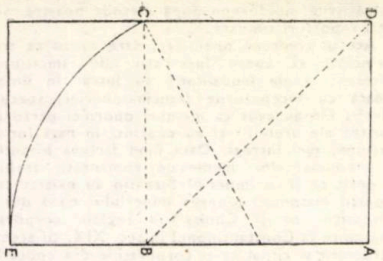
Fig. A. Proporția de aur la Euclid.
Pe AB se obține punctul C, rabătînd la orizontal segmentul OB, adică diagonala jumătății pătratului, și reportînd apoi pe AC' pe AB. Suprafața dreptunghiului AB×BC (în schemă A'B×BC) este egală cu pătratul lui AC. Este într-adevăr relația: a(a+b) = b² (vezi p. 67 nota 22), cum observă Pacioli.



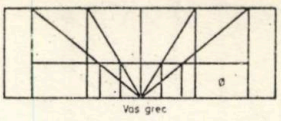
8

9

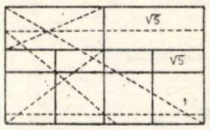
→



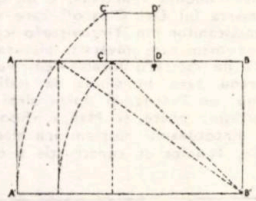
9



Vas grec



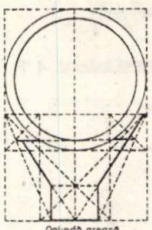
Fațada Parthenonului



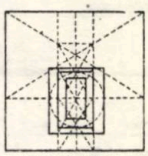
Rogier VAN DER WEYDEN: Coborîrea de pe cruce.
Proporția retablului. Structura retablului este dată de rabaterea diagonalelor pătratului și ale dreptunghiului, și de numărul de aur. Înălțimea și lățimea retablului sînt proporționate cu 1 și 3.

10

13

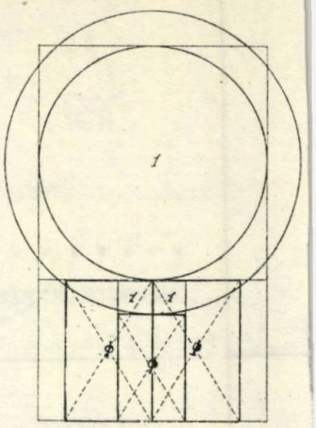


Oglindă greacă
Traseu în √2

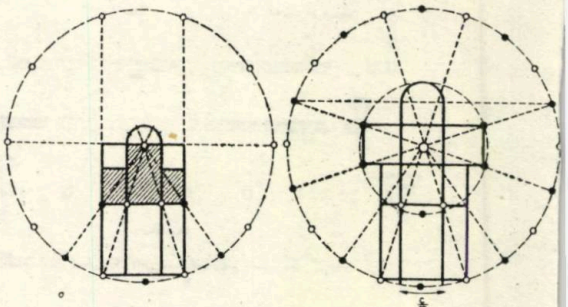


Mormînt egiptean
(plan)
Traseu în Ø într-un careu

Descompuneri armonice de trasee după metoda lui Hambidge

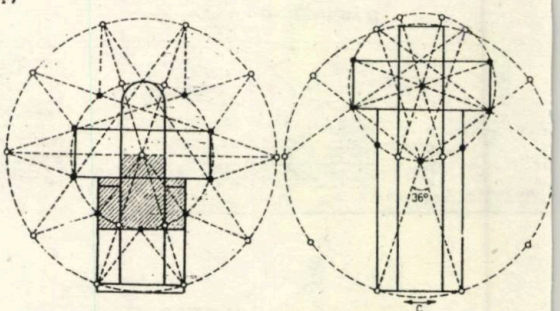


16

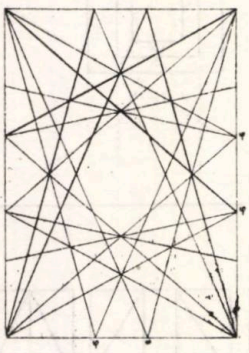


Scheme tip după Moessel. a) Bazilică creștină primitivă. b) Biserică gotică

17

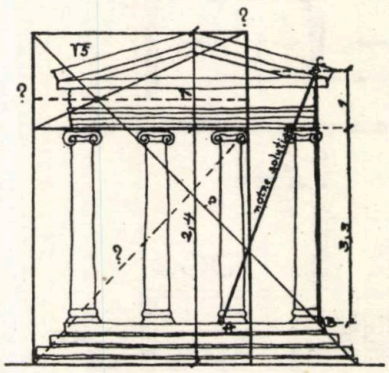


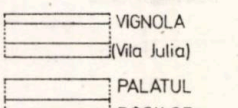
Trasee gotice tip, după Moessel (segmentarea decadală a cercului director)



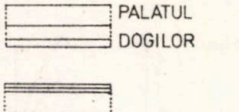
11

14

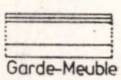




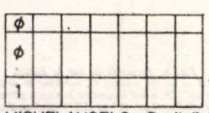
VIGNOLA
(Vila Julia)



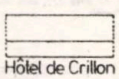
PALATUL
DOGILOR



Garde-Meuble



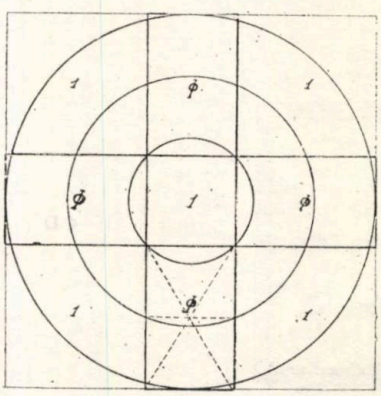
MICHELANGELO - Capitoliul



GABRIEL
Hôtel de Crillon

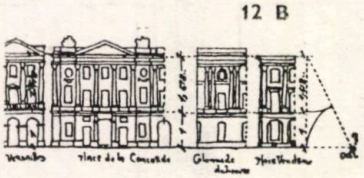
12 A

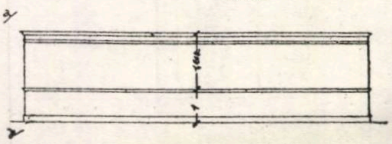
15



18 *Metoda cercului director (V. Fig. 4 C)* 19. *Fresca meșterilor de la Hurez: echerul pitagoric, virga geometrică, firul cu plumb* 20. *Ilustrație la un manuscris din sec. XIII. Simbolurile companionice: compasul și echerul pitagoreic (V. Fig. 19 — Vucașin pietrarul)* 21, 22. *Traseul Domului din Milano. Gravură de Cesare Cesarino (1521). Metodele epocii: ad quadratum (franceză — propusă de Jean Vignot) și metoda triunghiului echilateral, (germană — « secundum germanicum symmetriam . . . a trigonali ratione al norma . . .») V și fig. 4 B.*

12 B





19

9. *Traseu pregătitor în Ø al tabloului « Nașterea » de Rudolf Von Ems (1370)* 10. *Proporții Ø la un tablou de R. Van der Weyden* 11. *Dürer — Gravură din ciclul Apocalipsului (1498)* *Traseu armonic* 12 A. *Proporții de aur la mari arhitecți: Michelangelo, Vignola, Gabriel* 12 B. *Proporții de aur în arhitectura clasică franceză (Versailles, Place de la Concorde, Louvre, Place Vendome)* 13. *Trasee regulatoare după metoda Hambidge (V. și 6)* 14. *Templul zeiței Nike √5 al lui Hambidge* 15. *San Ștefano Rotondo* 16. *Pantheonul din Roma* 17, 18. *Trasee gotice tip (după Hoessel)*.

Ilustrațiile au fost reproduse, după cum urmează:
Matila Ghyka — Estetica și teoria artei (fig. 5, 13, 17, 18)
— Le nombre d'or (fig. 1, 15, 16 28, 22)
— Esthétique des proportions dans la nature et dans les arts (12 A)
M. Borissavlievitch — Le nombre d'or et l'esthetique scientifique de l'arhitecture (fig. 6, 12 B, 14)
Ch. Bouleau — Geometria secretă a pictorilor (fig. 6, 7, 9, 10, 11)
M. Vieux — Lumea constructorilor medievali (fig. 20)
V. Drăguț, Al. Săndulescu — arta brîncovenească (fig. 19).

ciilor lor nu putea fi mai prejos decît aceea a înaintaşilor.

Revenind la însemnele meşterilor de la Hurez, mai semnalăm următoarele: în evul mediu gotic, meşterul de lucrări avea ca însemne mănuşile (însemn religios) şi ca semn laic, *virga geometrica* — rigla ca însemn al funcţiei[40]. Pe sarcofagul unui arhitect din Roma imperială este sculptată, lîngă echer, o riglă divizată în 4 părţi, formînd o progresie descrescătoare[41]. Nu era un lucru neobişnuit, reprezentarea meşterilor cu însemnele meseriei lor: echerul, compasul, firul cu plumb, care devin simboluri masonice şi sînt preluate de francmasoneria speculativă. Pe busturile unor « maîtres d'oeuvre » gotici, se găsea echerul[42] *(Fig. 20)*. Acest străvechi simbol pitagoreic se regăseşte pe blazoanele meşterilor de lucrări din sec. XVII[43]. În această lumină propunem să fie privite portretele meşterilor de la Hurez.

Care sînt concluziile nostre?

1. Sub influenţa ideilor platoniciene care s-au transmis din antichitatea elină pînă în timpurile moderne, constructorii unui mare număr de monumente arhitecturale au folosit în operele lor formule şi proporţii matematice care, în concepţia lor, erau capabile să le confere frumuseţe. Că este vorba de o filosofie şi o mistică a artei de a construi, şi nu de libertatea individuală de creaţie (cum crede M. Borissavlievitch), o dovedeşte mecanismul rigid şi dogmatic al transmiterii acestor cunoştinţe.

Păstrarea secretului o impunea; dacă, totuşi, monumentele nu seamănă unele cu altele, e pentru că, în cadrul acestei *filosofii de proiectare*, meşterii şi-au adus contribuţia lor specifică. Nu poate fi vorba, în acele epoci, de libertatea totală de creaţie; progresul se făcea lent, pas cu pas, adăugînd mereu cîte ceva şi mereu cu prudenţă şi infinit respect în faţa adevărurilor trecutului[44].

2. Circulaţia meşterilor a permis circulaţia ideilor; Ţările Române nu au făcut excepţie; şi, în această lumină, ne permitem a sugera restudierea artei medievale româneşti — şi altfel decît cu exclamaţii jubilative. În acest sens — întrebarea din titlu ar putea deveni: Au cunoscut constructorii monumentelor medievale româneşti secretele secţiunii de aur? Şi credem că răspunsul ar putea fi afirmativ.

3. Ar fi o eroare să credem că, proiectîndu-şi edificiile în acest spirit, meşterii cunoşteau toate subtilităţile proporţiilor geometrice şi armonice, ale pentagonului şi numărului ∅. Într-adevăr, după cum observă M. Hautecoeur[45], era de ajuns ca pentagonul sau raportul ∅ (care poate fi construit din cîteva mişcări de compas) să circumscrie planul sau faţada edificiului, pentru ca să introducă astfel toate proprietăţile acestor figuri, pe care puteau foarte bine să nu le cunoască. De altfel, arhitecţii epocii nu erau nişte ignoranţi; Villard de Honnecourt căuta confirmarea în natură a figurilor simbolice utilizate[46]; Leonardo, Palladio, în sfîrşit Pacioli cunoşteau multe dintre secretele lor matematice. Dar aici e vorba de meşterii de lucrări, formaţi la şcoala şantierului, care deprindeau regulile (trait-ul) şi aveau în plus experienţa şi simţul artistic care n-a lipsit niciodată. A spune că rapoarte numerice încărcate de simboluri ezoterice erau folosite, nu înseamnă a face apologia unei epoci. Înseamnă, simplu, a descoperi nişte fapte concrete; a pătrunde un mecanism de gîndire.

Pe de altă parte, e timpul să ne lepădăm de convingerea greşită că aceşti meşteri lucrau într-un fel de « transă creatoare », creînd operele de geniu în serie. E o eroare regretabilă să nu ne întrebăm: cum, cu ce instrumente teoretice? Ei posedau o *tehnică*, pe care o ţineau secretă, departe de ochii profanilor, erau pătrunşi de convingere în ştiinţa lor, bazată pe o *estetică*, care asculta de o *filosofie* transmisă din generaţie în generaţie. Şi aceasta nu era alcătuită din vorbe, ci din reguli concrete, din norme, temelie sigură a oricărei meserii.

4. Credem demonstrabilă teza apartenenţei meşterilor brâncoveneşti la vreuna din confreriile de constructori, fie italiană (Pesena Levin — care se considera un pribeag plecat în căutarea noroculuui[47] şi Dona Peppano), fie la vreo confrerie constantinopolitană, dată fiind factura bizantină a monumentelor brâncoveneşti. Analogia cu palatele ruseşti nu e fortuită.

5. În sfîrşit, aceasta ar oferi o bază pentru o restaurare mai puţin hazardată; şi în ce priveşte ctitoriile brâncoveneşti atît de vitregite de timp, ar însemna o şansă în plus. Pentru că ele, construite la începutul unui secol prea raţional, constituie una din ultimele scînteieri ale acelui geniu al geometriei care, subteran şi ascuns, a bîntuit Europa vreme de opt secole, trăgîndu-şi seva, prin Platon şi Augustin de la învăţăturile maestrului din Samos, cel ce se pretindea urmaş al lui Apollo Hiperboreeanul.

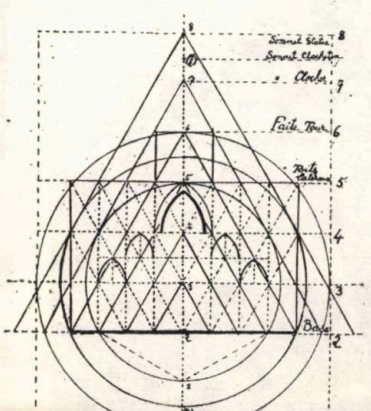
Arh. RADU DRĂGAN

1. V. Drăghiceanu — B.C.M.I. 1910, p. 49—69 *2.* V. Drăghiceanu — Ibid. *3.* Vezi mai jos descrierea metodei *4.* Notăm, în acord cu M. Ghyka, raportul 1/1,618, raportul ∅, adică raportul de aur *5.* În Evul Mediu, metoda de a construi un acoperiş era legată de aflarea pantei şarpantei cu ajutorul pentagonului regulat, a cărui legătură cu numărul ∅ e binecunoscută. Cf. M. Vieux — Lumea construcţiilor medievale, Ed. Meridiane, 1981, p. 82—84. *6.* V. Drăghiceanu — Op. cit. *7.* V. Drăghiceanu — Ibid. *8.* M. Ghyka — Estetica şi Teoria artei, Ed. Ştiinţifică şi Enciclopedică, Bucureşti, 1981 *9.* Cf. L. Hautecoeur — Les proportions matéhmatiques et l'architecture, în Gazette des Beaux-Arts, dec. 1937, p. 263—274 *10.* Cf. M. Ghyka — Op. cit. planşa 26, şi M. Borissavlievitch, Le Nombre d'or et l'esthétique scientifique de l'architecture, Librairie A. Blanchard, Paris 1963, p. 28—32. Borissavlievitch este adversarul acestor teoreticieni, în încercarea de a-şi impune propriul siste — perspectivismul optico-fiziologic»; el confun à estetica artei cu ideologia artei, ceea ce este u to l altceva *11.* M. Ghyka — Op. cit. p. 341 *12.* M Vieux — Op. cit. p. 85—88; M. Ghyka — Esthé. que des proportions dans la nature et dans les arts, Paris, Gallimard, 1927, p. 304 şi urm. *13.* Ch. Bouleau — Geometria secretă a pictorilor, Bucureşti, Ed. Meridiane, 1979, p. 89 şi urm. *14.* Ibid., p. 107 *15.* Ibid., p. 119 *16.* M. Ghyka — Le nombre d'or, Tome I, Gallimard, Paris, 1931, cap. III *17.* Ch. Bouleau — Op cit., p. 266. Impresioniştii — Seurat, Ch. Henry, apoi cubiştii — Juan Gris, Mondrian . . . A. Lhote. În 1912 cubiştii organizează Salonul numărului de aur *18.* M. Borissavlievitch — Op. cit. *19.* Cf. V. Drăghiceanu — Op. cit. *20.* Vezi rev. Arhitectura nr. 5/1980, p. 57—59 *21.* V. Drăghiceanu — B.C.M.I. 1909, p. 161 *22.* V. Drăghiceanu — B.C.M.I. 1910, p. 67 *23.* V. Geanealogie, Ed. N. Iorga, 1902 *24.* Aceasta nu ne împiedică să luăm în considerare faptul că spătarul, cu studii de arhitectură la Padova, ar fi trebuit să cunoască numărul de aur, în vogă încă în Italia secolului XVII *25.* Vezi V. Drăguţ — Pictura românească în imagini, Ed. Meridiane, 1976, p. 114 şi Dicţionar Enciclopedic de artă medievală românească, Ed. ştiinţifică şi enciclopedică, 1976, p. 81, 181 şi 195 *26.* Ar putea fi un baston de bambus — ceea ce e mai greu de crezut, din motive lesne de înţeles — sau o gradaţie *27.* Cu laturile în proporţia 3, 4, 5. El permitea trasarea unghiului drept *28.* M. Ghyka — Philosophie et mystique du nombre, Paris, Payot, 1971, p. 91—98 *29.* M. Vieux — Op. cit., p. 24, 80, 137, 143, M. Ghyka Philosophie . . . p. 91—98, Le nombre d'or, Tome II, p. 99 şi urm. *30.* Al. Lapedatu — B.C.M.I. 1912, p. 23 *31.* Ibid. *32.* Acelaşi Rareş care folosea toate subterfugiile pentru a-i momi pe meşterii neîncrezători în promisiunile sale . . . *33.* Fondarea în 1717, a Marii Loji a Angliei — V. M. Ghyka — Le nombre d'or, Tome II, p. 99 *34.* Ducele de Orleans este primit compagnon în 1665; mai mulţi împăraţi germani, de asemenea — V. M. Ghyka — Le nombre d'or, Tome II, p. 44 — apud P. Boissonade *35.* L'art de batir chez les Byzantins, Paris, 1883 *36.* V. M. Ghyka — Le nombre d'or, Tome II, p. 48 *37.* Storia delle rivoluzioni nella Valachia, p. 13, 41 *38.* V. Drăghiceanu — B.C.M.I. 1910, p. 49—69 *39.* Ibid. Credem totuşi că Manea putea fi român — *Mane* de la Bistriţa putea fi sîrb, dar *Manea* are deja o rezonanţă neaoşă. Circulaţia meşterilor era intensă — nu vedem de ce Manea Zidarul n-ar fi studiat la Constantinopole sau chiar undeva în Occident *40.* De obicei din aramă, lungă de 1,30 m şi divizată în 24 de degete duble — V. M. Vieux, op. cit. p. 68, 71, 139 *41.* M. Ghyka — Est des proportions, p. 304 şi urm. *42.* M. Ghyka— Phil. et mystique du nombre, p. 91—98 *43.* M. Vieux — Op. cit, p. 224—230. Aceste unelte erau totodată reale şi simbolice; M. Vieux, op. cit. p. 139 *44.* În plină Renaştere, constructorii Domului din Milano construiau după principii gotice; desenul din 1521 al lui Cesare Cesarino o demonstrează; el dovedeşte *existenţa reală* a « traseelor regulatoare » (Fig. 22, 23) *45.* M. Hautecoeur — op. cit. *46.* Vezi faimosul caiet de schiţe *47.* Inscripţia pietrei de mormînt de la Brîncoveni — V. Drăghiceanu — B.C.M.I. 1910. A se compara cu pelerinajul companionilor în Evul Mediu, « inginerul şi companionii lucrau împreună, uniţi printr-o solidaritate care îi făcea să-şi spună peste tot « străini » sau « venetici » . . . V. M. Vieux, op. cit. p. 137

**** Arhitectura bizantină folosind ca teme preferate drept. $\sqrt{2}$ şi pătratul. — M. Ghyka — Est. des proportions, p. 290. In folosirea drept. ∅ vedem accentuarea influenţei occidentale.*

20

22



21

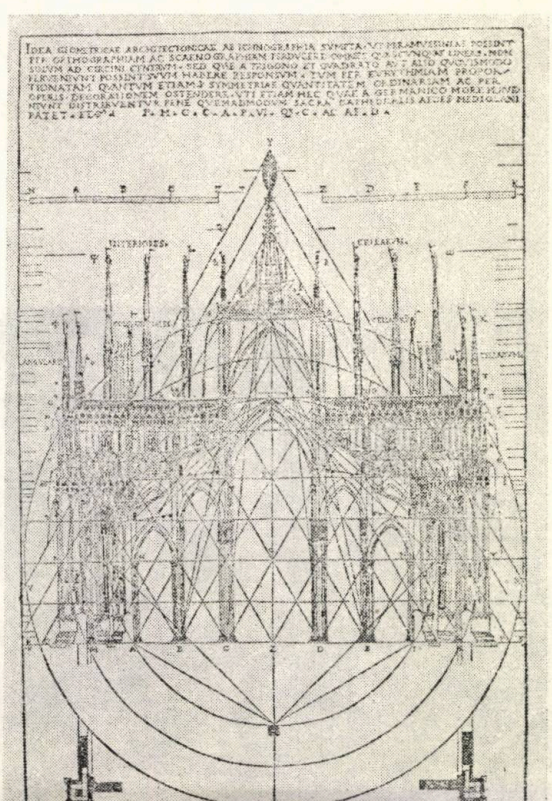


Fig. 24 Marele Arhitect al Universului (manuscris din secolul al XIII-lea)

DIN VIAȚA VECHII ȘCOLI DE ARHITECTURĂ

STUDENȚI — ARHITECȚI LA PREGĂTIREA MILITARĂ — 1928

PE TERASA ȘCOLII: 1. Corneliu Rădulescu — 2. Silvestru Rafiroiu — 3. Emil Călinescu — 4. Ion Giurgea — 5. Angelo Almalek — 6. Ioan Dimitrescu — 7. Toma Marinescu — 8. Tiberiu Niga — 9. Grigore Ionescu — 10. Robert Glasberg — 11. Iacob Krauss — 12. Nicolae Lupu — 13. Nicolae Mucichescu — 14. Adrian Rădulescu — 15. Mihai Stoian — 16. Mihai Niculescu — 17. Richard Bordenache — 18. Valeriu Ulinici — 19. Ștefan Călugăreanu — 20. Locotenent Barac, ofițer instructor — 21. Aurelian Ghinescu — 22. Ion Boceanu — 23. Eugen Cuscenco — 24. Eugen Fonescu — 25. Virgil Popescu — 26. Petre H. Ionescu — 27. Dumitru Munteanu — 28. Octav Ionescu — 29. Octav Mihălțeanu — 30. Ion Hanciu — 31. Vanghele Dumitrescu — 32. Vasile Ionescu — 33. Ilie Teodorescu — 34. Louis Schulhof — 35. Solomon Zaldman

SUB PORTALUL ȘCOLII: 1. Prof. arh. Ion Trajanescu — 2. Aurel Ghinescu — 3. Mihai Stoian — 4. Ion Roșu — 5. Ilie Costinescu — 6. Prof. Costin Petrescu — 7. Arh. Simion Vasilescu — 8. Prof. arh. Constantin Iotzu — 9. Ion Giurgea — 10. Eugen Cuscenco — 11. Eugen Fonescu — 12. Ștefan Călugăreanu — 13. Elisabeta Rizescu — 14. Ilie Teodorescu — 15. Ion Boceanu — după care se disting Alexandrina Georgescu și Alice Bujorescu — 16. Octav Doicescu — 17. Grigore Ionescu — 18. Valeriu Ulinici — 19. Robert Glasberg — 20. Vasile Ionescu — 21. Iacob Krauss — 22. Toma Marinescu — 23. Arh. Ion Mayer — 24. Arh. Ilie Popescu — 25. Solomon Zaldman — 26. Silvestru Rafiroiu — 27. Vanghele Dumitrescu — 28. Emil Călinescu — 29. Adrian Rădulescu — 30. Octav Ionescu — 31. Nicolae Mucichescu — 32. Ioan Dimitrescu — 33. Ion Hanciu — 34. Prof. arh. Ștefan Burcuș — 35. Prof. arh. Statie Ciortan, director adjunct al Școlii de arhitectură — 36. Prof. ing. Ermil Pangratti, director al Școlii de arhitectură — 37. Locot. Barac, ofițer instructor — 38. Colonel Dediu, comandantul Școlii — 39. Petre H. Ionescu — 40. Tiberiu Niga — 41. Virgil Pănescu — 42. Mihai Niculescu — 43. Nicolae Lupu — 44. Louis Schulhof și numeroși ofițeri instructori, invitați, studente, trompeți ș.a.

BALUL ARHITECTURII — 1932

Balurile Arhitecturii au constituit, întotdeauna, momente de răsunet în viața Capitalei, alte facultăți străduindu-se, după puteri, să culeagă idei și să încerce să organizeze baluri cît de cît, apropiate ca valoare de cele ale studenților-arhitecți. Tentative ambițioase, greu de realizat... În prezent, situația e cam aceeași. Prin tradiție, balurile Arhitecturii sînt model de organizare și de noutate în domeniul destinderii inteligente după muncă.

Arhitectul Adrian Rădulescu — pe care l-am putut vedea alături de colegi de promoție, în haină militară, în imaginile de mai sus — a avut bunăvoința să ne transmită afișul Balului Arhitecturii din 1932, afiș al cărui autor este și care a fost premiat de organizatori cu «una sută lei». Pliantele Hotelului ATHENÉE PALACE, «fondat în 1914», ar putea să specifice, printre altele, și faptul că, în saloanele binecunoscutei unități turistice bucureștene, aveau loc, din cînd în cînd și unele ediții ale Balului Arhitecturii.

Arthur Drexler: TRANSFORMATIONS IN MODERN ARCHITECTURE (Prefaceri în arhitectura modernă), The Museum of Modern Art, New York, 1979, ediția a II-a 1980, 168 pag., 374 fotografii

Critici, istorici de arhitectură și arhitecți cu remarcabile realizări profesionale, caută să surprindă — în publicații recente de specialitate — noile orientări care își fac loc în arhitectura contemporană. O astfel de preocupare este constantă în lucrarea *Transformations in modern architecture* a lui *A. Drexler*. Ea prezintă interes pentru profesioniștii practicieni, pentru studenții-arhitecți și pentru dascălii lor, atît prin actualitatea observațiilor, cît și prin materialul informativ bine organizat.

Într-o introducere cu caracter de studiu sintetic, autorul pornește de la constatarea că, în ultimele două decenii, *arhitectura modernă* evoluează în direcții noi, care tind să preschimbe canoanele stabilite la începutul acestui curent. Promotorii *arhitecturii moderne* puneau pe primul plan adevărul structurii și funcțiunii, considerînd că satisfacțiile arhitecturale rezultă din austeritate, eficiență, puritate și eleganță. Dar, în ultima vreme, o optică nouă ne face să vedem altfel clădirile și să vorbim altfel despre ele. Ea ne atrage atenția asupra naturii modernismului.

Concepțiile susținute de pionierii curentului modern, care au dus la stilul internațional, par să fie răsturnate. Încep să fie acceptate ficțiunile arhitecturale, neomogenitatea, jocul cu formele care nu sînt neapărat necesare din punct de vedere structural-funcțional. Se recunoaște totodată că în unele țări își fac loc, alături de preocupările profesionale, interese de afaceri sau demonstrații publicitare. În această situație de fapt, este necesar să se acționeze pentru cunoașterea și selectarea realizărilor arhitecturale semnificative. Cu atît mai mult cu cît (spune Drexler) rezolvarea cu succes a unei lucrări de arhitectură sau urbanism este cumulativă și îmbunătățește procesul general. Prototipul de excepție generează noi forme. Bineînțeles că o construcție în cadrul urbei nu se rezolvă în sine ca un obiect, ci este întotdeauna *pusă în scenă*, pregătită și valorificată printr-o operație mai largă de arhitectură.

Se consideră că arhitectura ultimelor decenii poate fi examinată în lumina a trei grupe, conturate prin cîte o dominantă caracteristică:

1. Accentuarea formelor sculpturale, în corelare cu interpretarea cubismului și expresionismului. Arhitectura brutalistă creează impresia de sculptură primară, prin masă, greutate, materiale aparente și suprafețe rugoase. Silueta fortificațiilor este preluată în rezolvarea altor programe, ca școli, teatre și muzee. O alternativă a cubismului este stilul curbiliniu care generează forme organice, biologice.

2. Proiectarea structuralistă în care arhitectura este înțeleasă ca o soluționare a problemelor tehnice, conducînd la ceea ce Mies van der Rohe numea «piele și oase»: cadre de oțel sau schelet de beton armat cu un înveliș de sticlă sau metal. Începînd cu anii '60, arhitecții urmăresc să dea structurii forme sculpturale, să împrumute înfățișarea mașinilor sau să învelească structura, în căutarea continuă de noi forme. Poziții excesive au dat naștere unor hibrizi.

3. Construcții regionale sau vernaculare, în care formele arhitecturii moderne sînt subordonate tradiției. O scară domestică, acoperișuri aparente și materiale naturale sînt folosite și în clădiri publice. Forme locale din Anglia, Scandinavia și Japonia sînt prelucrate în noua arhitectură care inspiră modernismul apusean. Regionalismul deschide o poartă spre istoricism, care determină, la rîndul său prin amplificare, eclectismul. Din anii '70, această privire către trecut apare ca o sursă de noutate, cu iz intelectual de avangardă.

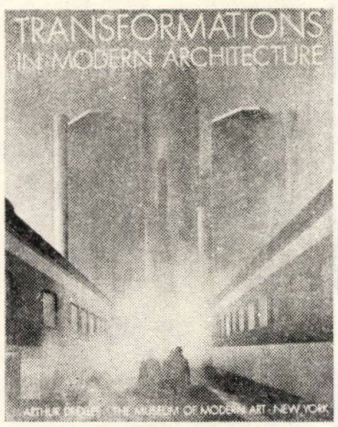
Indiferent de grupa în care poate fi încadrată, opera de arhitectură contemporană este determinată de un proces de abstractizare, care corespunde unui sentiment necesar, de profunzime, al culturii noastre.

Cu toate excesele și lipsurile puse în discuție, trebuie remarcat că modernismul a promovat construcții care sînt bine făcute și care funcționează în bune condiții. Conflictul dintre artă și tehnologie, care a provocat numeroase dificultăți în arhitectura și urbanismul secolelor XIX—XX și care generează încă atîtea discuții, rămîne să fie rezolvat de către arhitectura noilor generații.

Tendințe proprii arhitecturii moderne și postmoderne sînt ilustrate prin lucrări realizate, atent selectate și însoțite de comentarii alerte. Materialul documentar, adeseori inedit, se structurează în cadrul grupelor amintite, cuprinzînd fiecare cîte o întreagă familie de tipuri, diferențiate, la rîndul lor, prin trăsături pe care autorul caută să le precizeze.

FORME SCULPTURALE

● *Brutalism*. La începutul anilor '60, alături de curentul derivat din opera lui Mies van der Rohe, exprimat prin structura de oțel închisă



cu sticlă și care își găsește loc pe scară largă în programe comerciale și în zgîrie-norii cu birouri, se impune un al doilea curent, în care Le Corbusier este promotor, și care produce mari construcții sculpturale în beton brut.

Cele două tendințe se întîlnesc și se suprapun în compoziții neliniștite, cu efecte agresive, cu turnuri de scări și amfiteatre acuzate puternic, cu elemente verticale, ca în lucrările lui Paul Rudolph, sau orizontale, ca la Teatrul Național din Londra al lui Denis Lasdun.

● *Metafore plastice*. Interesul acordat de arhitect funcțiunii pe care o adăpostește clădirea și sitului în care se încadrează aceasta, determină forme sugestive ca în cazul aerogării TWA-Terminal a lui Eero Saarinen, sau a Operei din Sidney a lui Jorn Utzon. Chiar dacă nu a fost intenția expresă a autorilor, ele evocă imagini, stîrnesc asociații, apreciate adeseori ca forme explicite — pasăre sau, respectiv, corabie cu pînzele întinse — care trimit la sculptura lui Jean Arp sau la lucrările suprarealiștilor.

● *Cutii goale*. Mai puțin apreciate cu 20 de ani în urmă, aceste spații simple, fără ferestre, închise de suprafețe fără decorații, adăpostesc cu predilecție anumite programe: bănci, muzee, laboratoare, sau piese de construcție, cum sînt escalatoarele. În ultimii ani, se accentuează căutarea unor forme geometrice inedite pentru aceste cutii, ca la noua Galerie națională de artă din Washington (arh. I. M. Pei) sau la National Comercial Bank din Jeddah, Arabia Saudită (arh. Skidmore, Owings, Merrill).

● *Planuri și volume*. Spațiul interior este în același timp ascuns și exprimat în fațade, ca în casa Smith din Darien, Connecticut S.U.A., arh. Richard Meyer, în care piese interioare pe două și chiar trei niveluri produc efecte dramatice, sugerînd fragmente dintr-o sculptură constructivă. Peter Eisenman, în a sa House III din Lakeville S.U.A., rotește două pătrate, unul într-altul, creînd un spațiu oarecum complicat dar dinamic, care-l obligă pe locatar să «citească» prin comparație existența unei unități, ca într-un test de inteligență.

● *Expresionism*. Manifestîndu-se cu precădere în zona Europei centrale, unii arhitecți asociază forme unghiulare cu elemente din arta expresionistă germană, urmărind să producă prin lucrările lor, puternice efecte de dinamism. Una din cele mai reușite clădiri expresioniste este Philarmonia din Berlinul de Vest, arh. Hans Scharoun, în special prin volumul interior al sălii, convingător ca și interiorul bisericii S. Giovanni, Florența, arh. Giovanni Michelucci. În biserica Sf. Treime din Viena, blocuri masive de beton sînt îngrămădite pînă în vîrful construcției. O fuziune convingătoare între formă și conținut se întîlnește la biserica din Neviges, R.F.G., arh. Gottfried Böhm.

● *Forme organice*. Există părerea că o construcție care răspunde nevoilor corporale ale persoanei și ale colectivității, trebuie să le învelească asemenea unei cochilii. Arhitectura este înțeleasă, în acest caz, ca un organism care întreține ceea ce cuprinde în interior. Rezultă construcții-membrane, cu forme naturale, cu suprafețe curbe obținute cu beton împroșcat sau, în imagini de *science fiction*, sferoizi ori farfurii zburătoare.

STRUCTURI

● *Colivii*. Cu obiectivitate inginerească se dă prioritate structurii pure, ca în Galeria națională de artă din Berlin, arh. Mies van der Rohe. În anii '60, pare să se stabilească un echilibru între desenul structurii și exprimarea învelișului, dar în anii următori sînt expuse vederii cabluri de tensiune, conducte de instalații, guri de ventilație, piese de legătură divers colorate, ca la Centrul Pompidou, Paris, unde coridoare și escalatoare sînt suspendate pe fațada principală. Colivia poate fi cea mai logică structură dar nu este întotdeauna cea mai interesantă formulă de proiectare pentru arhitecți. Soluționările diferite se pot înscrie în trei categorii: a) rețea pe contur ca la World Trade Center, N.Y., arh. Minoru Yamasaki b) mănunchiuri de cilindri verticali ca la Marina City, Chicago, arh. Bertrand Goldberg și c) piloni puternici la colțurile clădirii ca în cazul băncii federale din Boston, S.U.A., arh. Hugh Stubbins.

● *Console*. Construcțiile pot să plutească întinzîndu-se în spațiu ca niște poduri sau să sară din ele însile, prin excese structurale și efecte sculpturale cum sînt consolele. La turnul cilindric cu lifturi și servicii, de care sînt suspendate corpurile de birouri ale clădirii realizată de Kenzo Tange în Tokio, suprafața ocupată de construcție, la o intersecție de străzi, este minimă, dar folosirea consolelor nu a fost determinată doar de motive practice.

● *Proiectare în sistem*. Arhitectura concepută ca proiectare a detaliilor structurale tinde să se dezvolte; odată rezolvat detaliul, rezultă întregul edificiu. Pereții construcției industriale Arm Italia arh. Angelo Mangiarotti, sînt realizați din elemente similare verticale dar cu goluri variabile, modulate, în favoarea aspectului general.

● *Învelișuri de sticlă*. Satisfacerea unor funcțiuni interioare dar și transparența construcțiilor au condus la generalizarea unei arhitecturi de sticlă, încă de la începutul secolului. Jocul oglindirilor este speculat în continuare. Apare și sticla tratată care oglindește total vecinătățile, ceea ce conferă fațadei un grad de abstracție nemaiîntîlnit pînă acum. Dispar și ramele metalice, sticlele fiind încheiate cu materiale sintetice, ceea ce dă continuitate suprafeței de sticlă. Se folosesc noi sisteme de asamblare ca cel denumit Astrowal în care elementele de fixare rămîn ascunse. Rămasă în urmă ca material de construcție, sticla este reluată acum sub diferite forme (blocuri, dale etc.) la clădirile de învățămînt superior din Japonia sau la unele bănci din Brazilia.

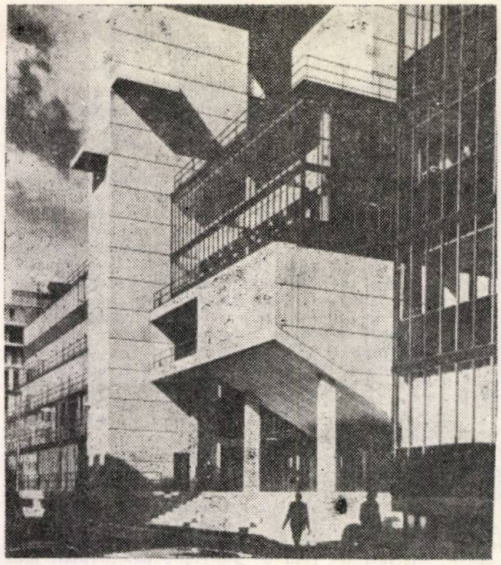
● *Sere și alte spații publice*. Pornind de la acoperișuri și apoi de la pereți de sticlă, cu trimiteri la Crystal Palace și la domul lui Buckminster Fuller de la Expo Montreal 1967, se ajunge la clădirea Fundației Ford din New York, arh. Kevin Roche și John Dinkeloo și la hotelurile lui John Portman, cu spații publice atrăgătoare, cu eficiență socială și comercială. Holurile pe multe niveluri cu supante și pasarele, plantații și mobilier urban aduc în interior imaginea și funcțiunea unor gigantice spații publice exterioare.

HIBRIZI. Există cazuri surprinzătoare, în care diferite moduri de tratare, fără relații între ele se găsesc în una și aceeași clădire, contrazicîndu-se între ele. În clădirea de comerț, birouri și locuințe concepută de Vicenzo, Fausto și Lucio Passarelli la Roma, cele două părți diferite contrastează neplăcut, ca două corpuri străine unul față de celălalt, fiecare prezentînd în mod accentuat altfel de forme, materiale și alinieri, care dau construcției o notă de straniu și ridicol. Contrastul este într-adevăr un element folosit adeseori în compoziția arhitecturală, dar elementele contrastante se înscriu în opera unitară, fără să ne pretindă nouă eforturi pentru a le împăca.

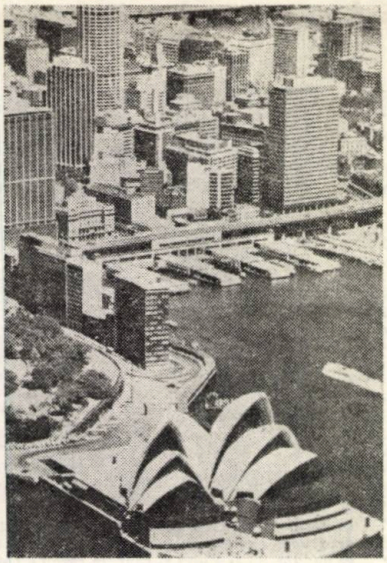
În continuare, sînt subliniate cîteva trăsături caracteristice în operele lui LOUIS KAHN, JAMES STIRLING și ROBERT VENTURI, care contribuie în mod substanțial la orientarea arhitecturii contemporane. Kahn preia elemente de la modernism, dar privește către trecut, făurindu-și un instrument nou și subtil. Nuanțele indigene se opresc la timp, înainte de a deveni arhaice. Clădirea bibliotecii și sălii de mese de la Academia Phillips Exeter este compusă cu rafinament, folosind mijloace simple, în primul rînd proporțiile și spațierea golurilor rectangulare în pereții de cărămidă. Stirling, la rîndul său, compune o arhitectură consistentă, inspirîndu-se din arhitectura industrială britanică. Clădirea bibliotecii Facultății de istorie din Cambridge cuprinde o trenă de ședuri cu caracter industrial și cu un puternic efect al cascadei de sticlă, care sugerează instituționalitatea edificiului. Detaliile sînt exploatate pentru efecte de scară. În sfîrșit, Venturi propune în cartea sa, «Complexity and contradiction in architecture,» publicată la New York în 1966, să lăsăm contradicțiile care ne înconjură să pătrundă în opera de arhitectură. În lucrările sale, el folosește motive ale modernismului pe care le «contrazice» îmbogățindu-le cu elemente decorative, vernaculare. Nu numai în vilele sale cu caracter local și uneori insolit, dar și în edificii ca Guild House din Philadelphia, S.U.A. el încorporează unor clădiri moderne detalii care păreau pînă de curînd, stîngace, izolate și nepotrivite cu întregul.

O serie de ELEMENTE nestructurale ale construcției intervin în personalizarea nu numai a edificiului, dar și a unui întreg curent, după cum încearcă să o arate autorul, în această parte a cărții sale.

● *Ferestre* cu forme neobișnuite sau dispuse în aranjamente inedite determină noi moduri de organizare a fațadelor. Kisho Kurokawa, Edward Larrabee sau Carlo Scarpa utilizează goluri rombice, rotunde, gemene sau în formă de ochi; Marcel Breuer proiectează ferestre înclinate pe planul fațadei, deasupra străzii la Whitney Museum din New York; Paul Rudolph concepe ferestre mari cît peretele unei camere, ieșind foarte mult în afară și creînd efecte dinamice de brise-soleil, ca și I. M. Pei la Centrul de arte din Des Moines, Iowa, S.U.A.

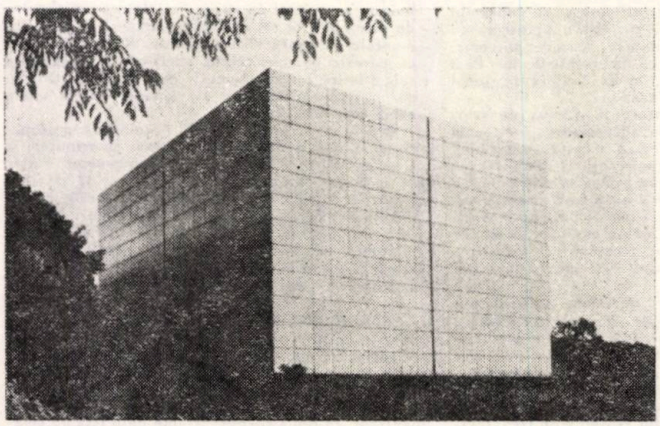


1

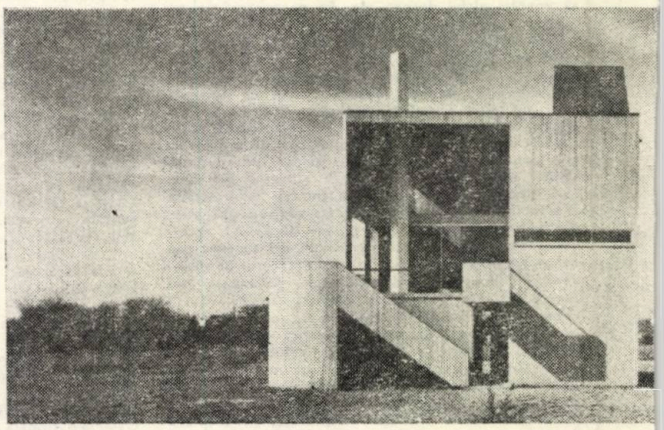


2

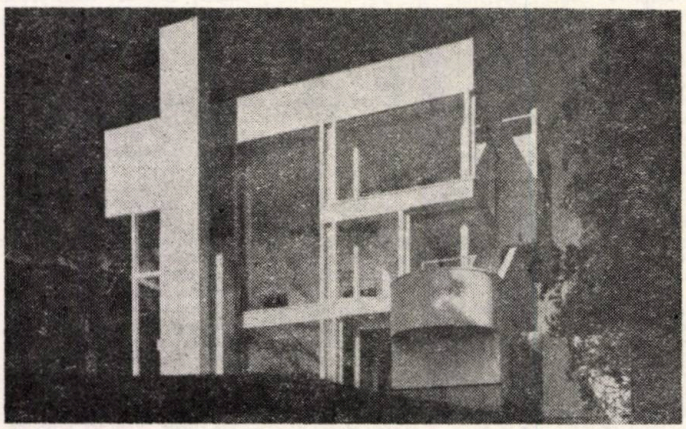
1. BRUTALISM. *Colegiu de inginerie și știință în Politehnica din Londra, 1963—1970, arh. Lyons Israel Ellis* 2. METAFORE PLASTICE. *Opera din Sidney, 1956—1973, arh. Jorn Utzon, ing. Ove Arup* 3. CUTII GOALE. *Muzeul de artă a secolului 20, Shizuoka — Japonia, 1975, arh. Bukichi Inoue* 4, 5 PLANURI ȘI VOLUME. *Casa Gwathmey, Amagansett N.Y. — S.U.A., 1965—1967, arh. Gwathmey și Henderson și casa Smith, Darien, Con. — S.U.A., 1965—1967, arh. Richard Meyer* 6, 7. EXPRESIONISM. *Biserica Sf. Treime, Viena, 1965—1976, arh. Fritz Wotruba și Interiorul bisericii din Neviges — R. F. Germania, 1965—1968, arh. Gottfried Böhm* 8. FORME ORGANICE. *Vila Amières, Geneva, 1970—1972, arh. Daniel Grataloup* 9. COLIVII. *Centrul național de artă și cultură Georges Pompidou, Paris, 1971—1977, arh. Piano și Rogers, ing. Ove Arup* 10, 11. CONSOLE. *Birouri pentru căile ferate, Tbilisi — U.R.S.S., 1977, și birourile Shizuoka Shinbun, Tokio, 1966—1967, arh. Kenzo Tange și grupul Urtec* 12. PROIECTARE ÎN SISTEM. *Fabrica Arm Italia, Cinisello Balsamo — Italia, 1970—1972, arh. Angelo Mangiarotti* 13. ÎNVELIȘURI DE STICLĂ. *Birourile Willis Faber și Dumas Ltd., Ipswich-Anglia, 1970—1975, arh. asociații Foster* 14, 15. SERE ȘI ALTE SPAȚII PUBLICE. *Centrul Bella pentru comerț și expoziții, Copenhaga, 1973—1975, arh. Ole Meyer și interiorul centrul Renaissance, Detroit, Mich.—S.U.A., 1971—1977, arh. John Portman* 16. HIBRIZI. *Clădire pentru comerț, birouri și apartamente, Roma, 1962—66, arh. Vincenzo, Fausto și Lucio Passarelli* 17. LOUIS I. KAHN. *Sala de mese la Academia Philip Exeter, Exeter, N.Y. — S.U.A 1967—1972*



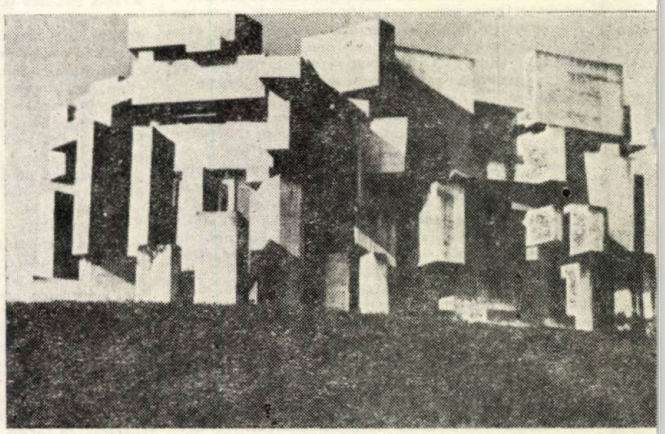
3



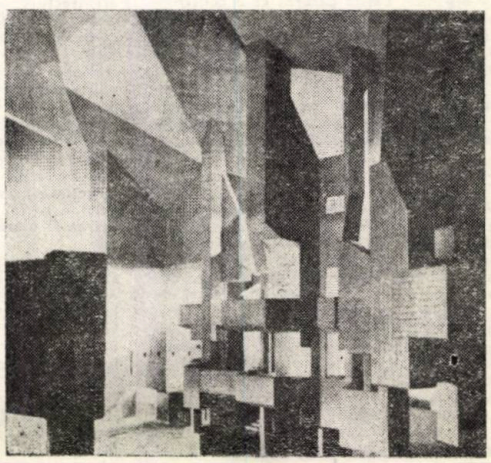
4



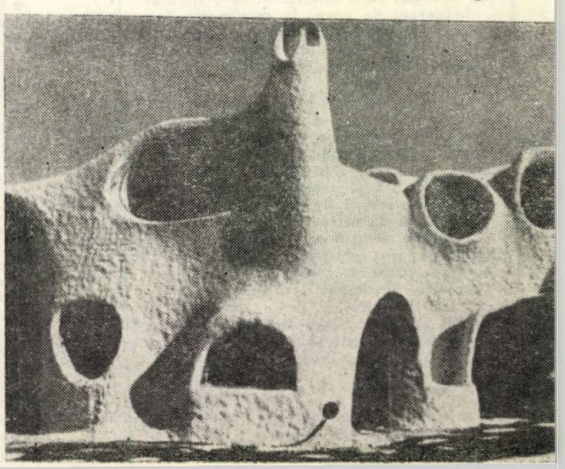
5



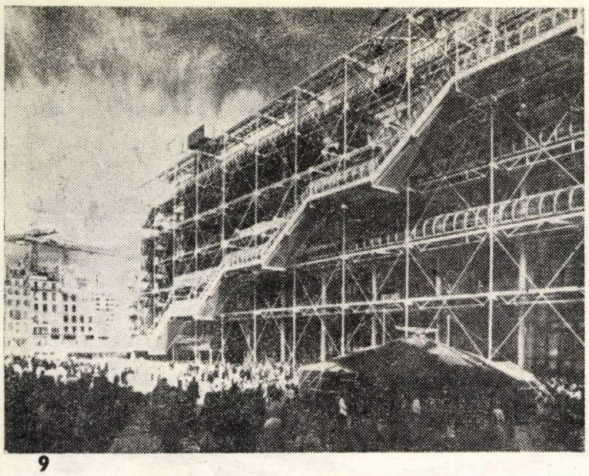
6



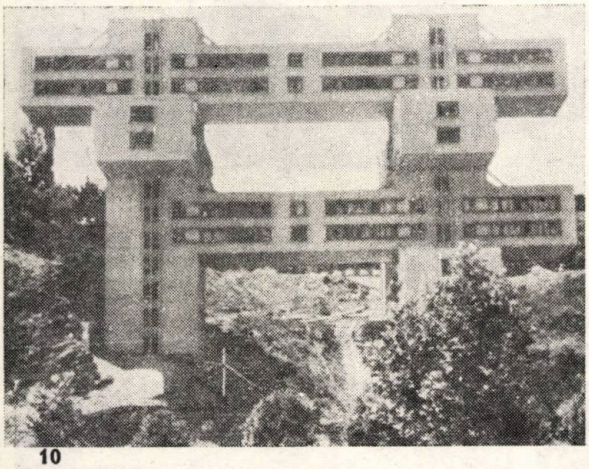
7



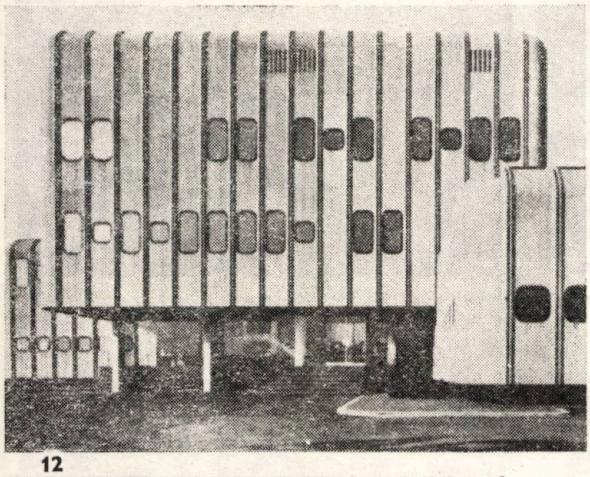
8



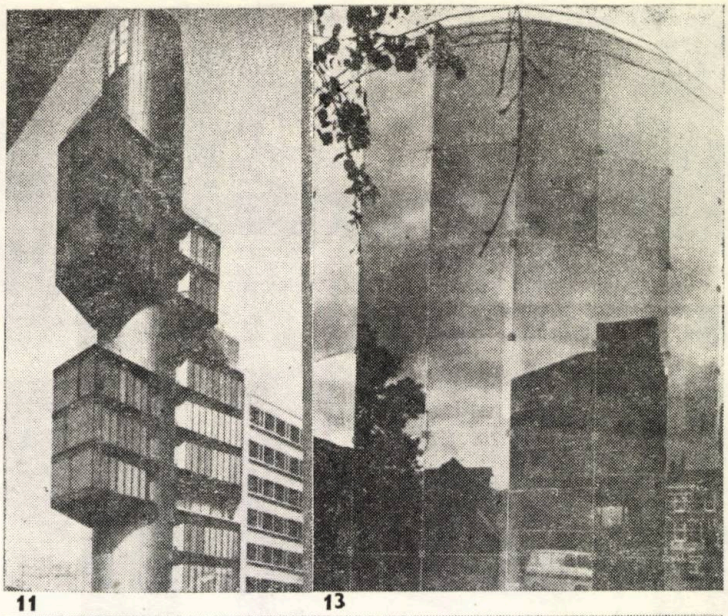
9



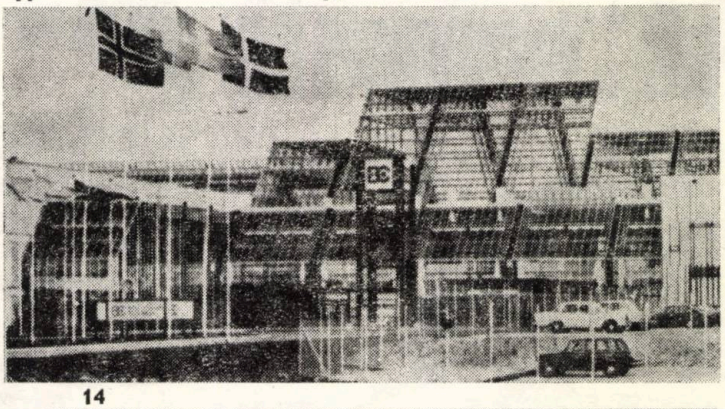
10



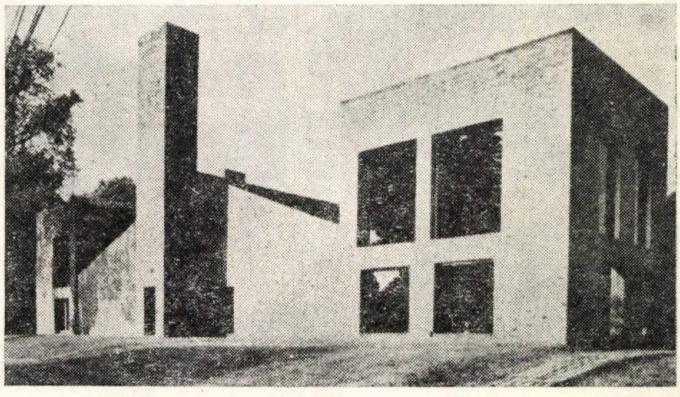
12



11 13

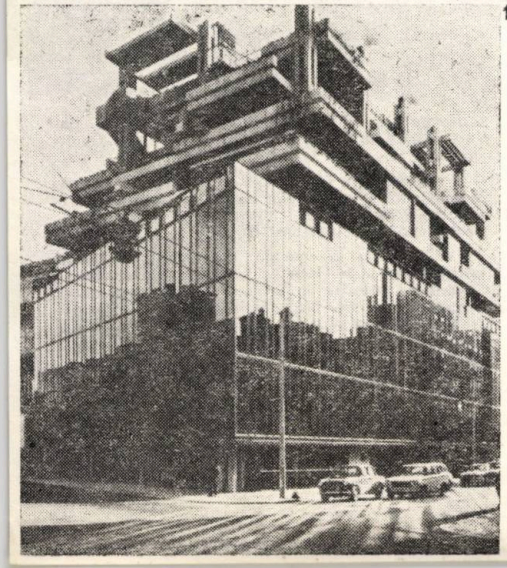


14

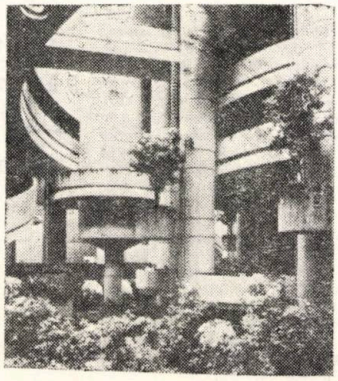


17

16



15



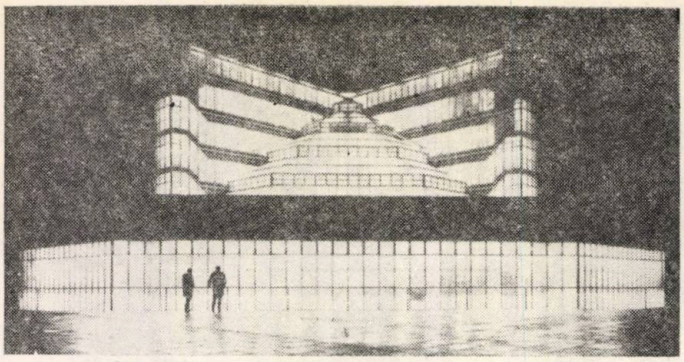
● *Colonade și cornișe* sînt folosite pentru a atribui o ținută instituțională unor clădiri publice. După 1960, aticul devine etaj cu o suită de ferestre, ca un element decisiv, de templu modern, cum este cazul la Capitoliul din Hawaii-Honolulu, arh. John Carl Warnecke.

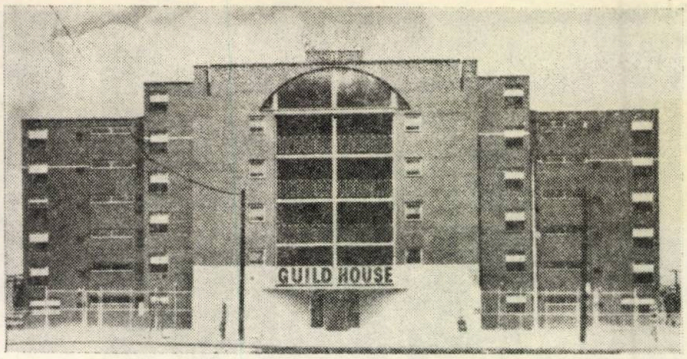
● *Pereți și acoperișuri* pot fi tratați în continuare ca silueta mansardelor tradiționale, folosind aceleași materiale și ajungînd pînă la a cuprinde toată clădirea în acoperiș, ca în construcția de birouri și locuințe din Zürich, arh. Justus Dahinden.

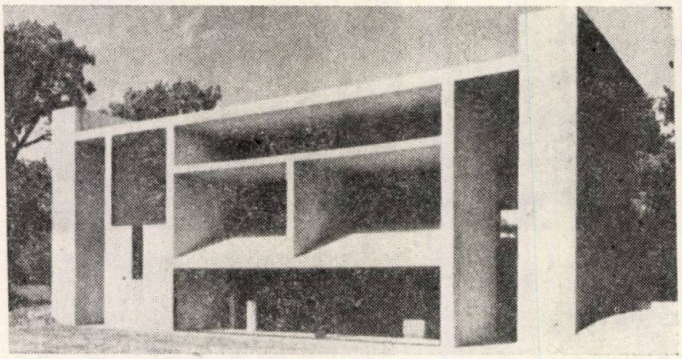
● *Parapete* care acuză orizontala ca în casa pe cascade a lui Wright, închid terase în consolă, frecvente la garaje sau la blocuri de apartamente, combinate cu scări exterioare ca în ansamblul de locuințe Pyramid din Ocean City, S.U.A., arh. William Morgan.

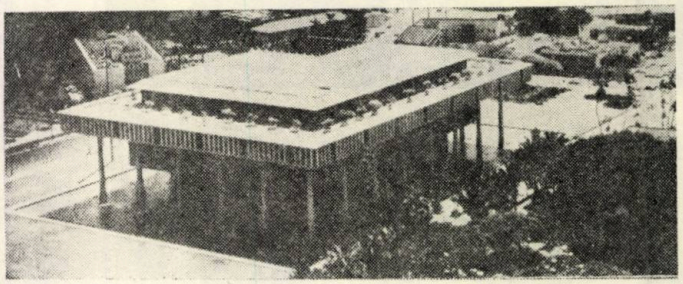
● *Pămînt*. Spre sfîrșitul anilor '50 s-a ridicat din nou problema dacă unele clădiri cu program utilitar nu ar putea fi sub pămînt, folosind acoperișurile lor ca terase-grădini, la început pentru motive estetice, apoi pentru economii de energie și mai de curînd pentru a nu distruge situl. Dacă noile birouri de la UNESCO-Paris, arh. Bernard Zehrfuss, situate complet sub sol, au curți interioare adîncite prin care primesc lumină, alte construcții apar peste pămînt, dar sînt învelite și plantate, prezentînd efecte amuzante, ca în cazul casei de pe dune din Atlantic Beach Florida.

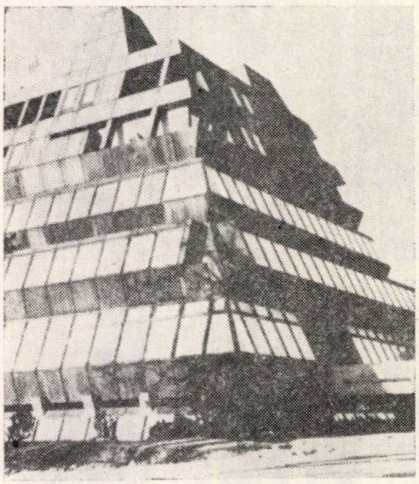
● *Părți detașabile* sînt fapt curent în construcțiile unor megastructuri care le suportă. Elementele prefabricate, interșanjabile pot să determine prin

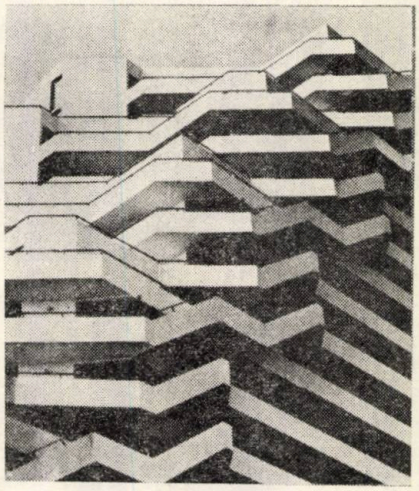


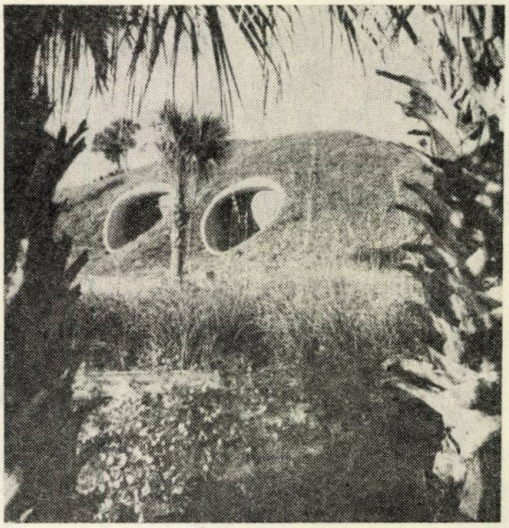


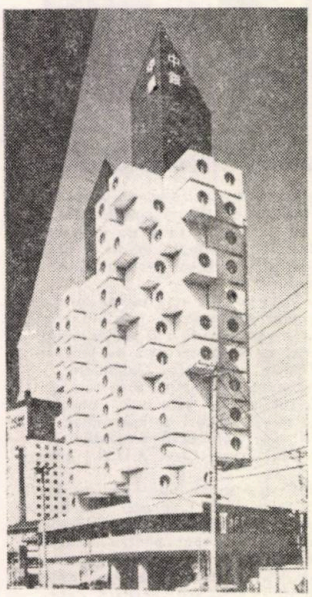


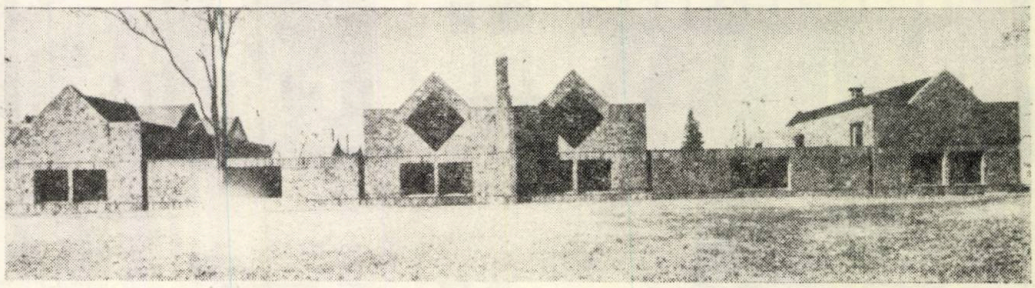












18. JAMES STIRLING *Biblioteca Facultății de istorie, Cambridge, Anglia, 1964—1968* 19. ROBERT VENTURI. *Guild House, locuințe pentru vîrstnici, Philadelphia—S.U.A., 1960—1963, arh. R. Venturi și Rauch* 20. FERESTRE. *Centrul de artă Des Moines, extindere, Des Moines, Iowa — S.U.A. 1966—1968, arh. I. M. Pei* 21. COLONADE ȘI CORNIȘE. *Capitoliul de Stat, Honolulu, Hawaii — S.U.A. 1960—1965 arh. John Carl Warnecke* 22. PEREȚI ȘI ACOPERIȘURI. *Birourile Ferro și locuințe, Zürich, 1968—1970, arh. Justus Dahinden* 23. PARAPETE. *Ansamblul de apartamente Pyramid, Ocean City — S.U.A., 1971—1975 arh. William Morgan* 24. ARHITECTURA PĂMÎNTULUI. *Casa dunelor, Atlantic Beach, Florida — S.U.A., 1974—1975, arh. William Morgan* 25. ELEMENTE DETAȘABILE. *Locuințe la Ste. Geneviève des Bois — Franța, 1968, arh. Andrault și Parat Parat* 26. ACOPERIȘURI, *Biblioteca și școala de muzică din Troy, N.Y. — S.U.A., 1964—1967, arh. Edward Larrabee Barnes*

18	19
20	21
22	23 24
25	26

suprapunere, efecte dramatice ca la clădirea din Ste. Geneviève des Bois, Franța, arh. Andrault și Parat.

În sfîrșit, un ultim capitol privește problema importantă a influențelor locale, a formelor și a elementelor indigene dintr-o: ARHITECTURĂ VERNACULARĂ.

● *Acoperișuri* diverse sînt caracteristice arhitecturilor regionale, făcînd adeseori clădirea recognoscibilă. Folosite în arhitectura contemporană, șarpantele și învelișul lor vizibil, pot constitui invențiuni, prin siluetă, material, culoare sau detalii care evocă — intenționat sau nu — atmosfera locală.

● *Acoperișuri și pereți* rămîn elemente esențiale la îndemîna arhitectului, în căutările pentru obținerea scării cor cte, a caracterului clădirii în func-

(Continuare la pag. 69)

SUPRAFEȚE HELIOCAPTATOARE AMPLASATE PE PEREȚI VERTICALI, PROPUNERE DE EXPERIMENTARE I.P.C.T.

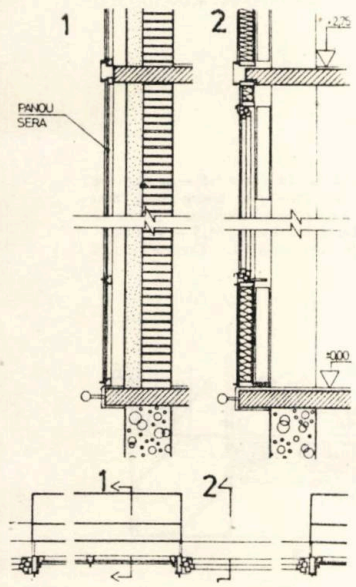
FISA TEHNICA NR 254

A2/1982

ELEMENT HELIOCAPTATOR CU AER, VERTICAL – LEMN CU METAL; PERETE EXTERIOR GREU, CU FINISAJE USCATE

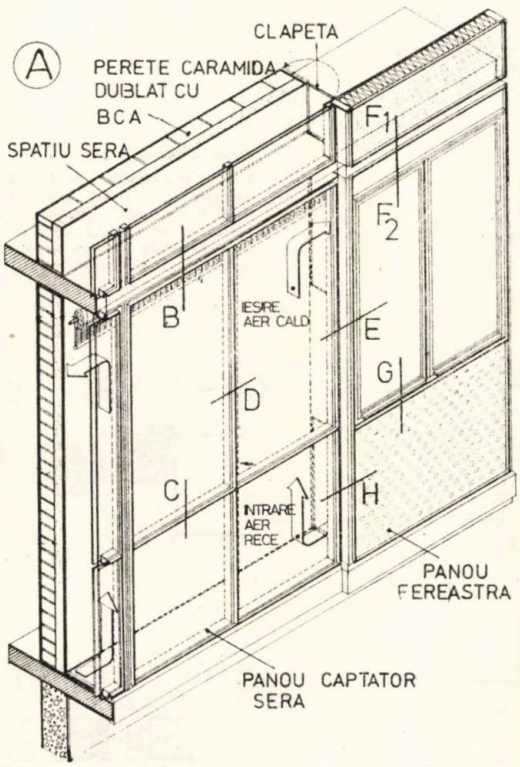
clasificare 8.2 10.2 25.5

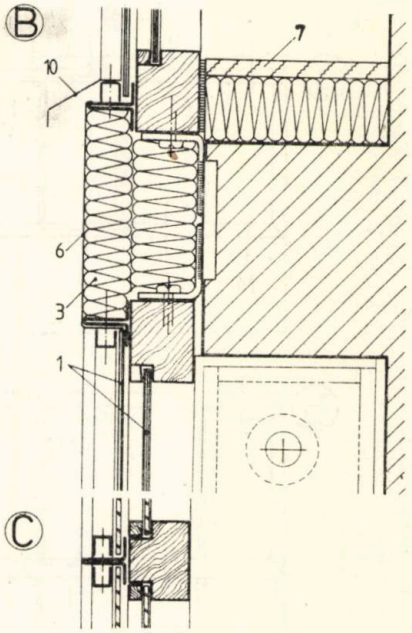
Perete captator vertical tip Trombe (vezi Fig. 2A pag. 40) cu schelet din lemn, propus în proiectul I.P.C.T. 1305. « Clădiri de locuit cu P+1–2 etaje zidărie portantă cu folosirea energiei solare » (șef proiect arh. P. CURTA). Circulația aerului, ce se încălzește în spațiul seră realizat între suprafața vitrată și peretele exterior, este controlată din interior cu ajutorul unor clapete. Pentru a permite manevrarea clapetelor și întreținerea spațiului seră, panourile ferestre cu parapete ușoare sînt avansate. Datorită supraîncălzirii serei în anotimpul călduros va fi necesară și introducerea unei posibilități de evacuare a aerului în exterior, evacuare ce ar putea activa și ventilarea încăperilor. Va fi, de asemenea, necesară evitarea unui eventual condens în interiorul parapetului termoizolat al ferestrei, prin ventilarea către exterior a spațiului din spatele azbocimentului, ce constitue paramentul exterior

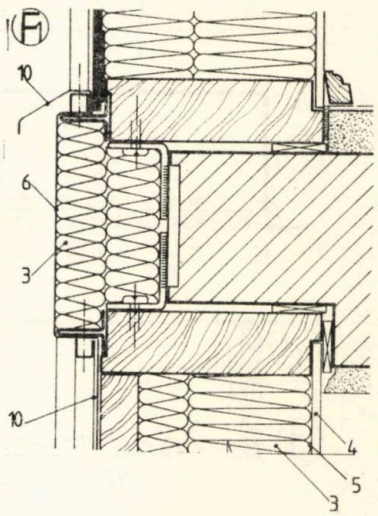


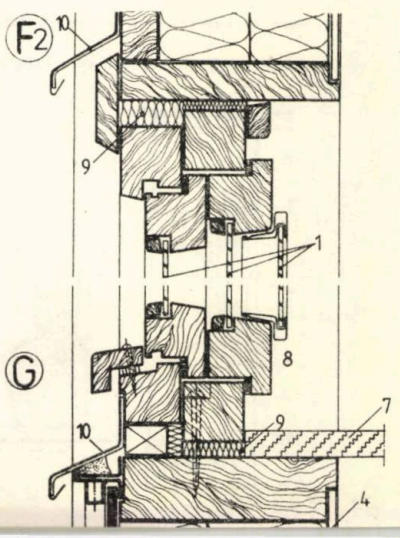
Planuri și secțiuni de ansamblu.

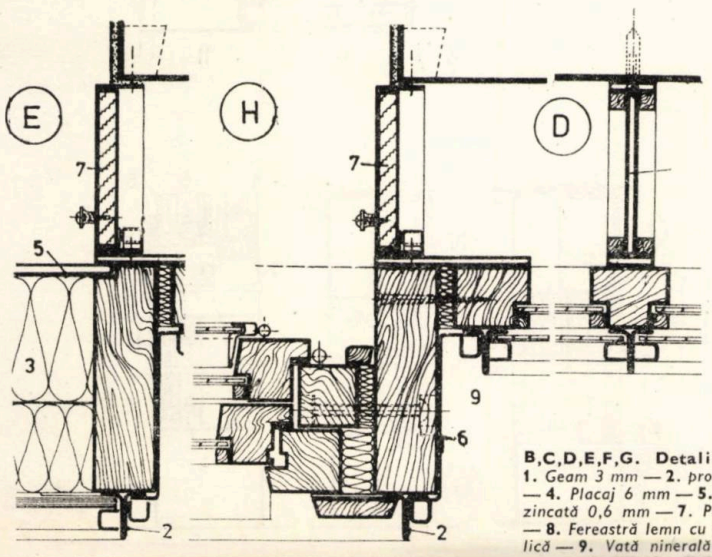
A. AXONOMETRIE DE ANSAMBLU.











B,C,D,E,F,G. Detalii scara 1:5.
1. *Geam 3 mm* — **2.** *profil T 30×30×2* — **3.** *Stabilit* — **4.** *Placaj 6 mm* — **5.** *Folie polietilenă* — **6.** *Tablă zincată 0,6 mm* — **7.** *Pal emailat bordurat cu HDS* — **8.** *Fereastră lemn cu cercevea suplimentară metalică* — **9.** *Vată minerală* — **10.** *Tablă 1 mm.*

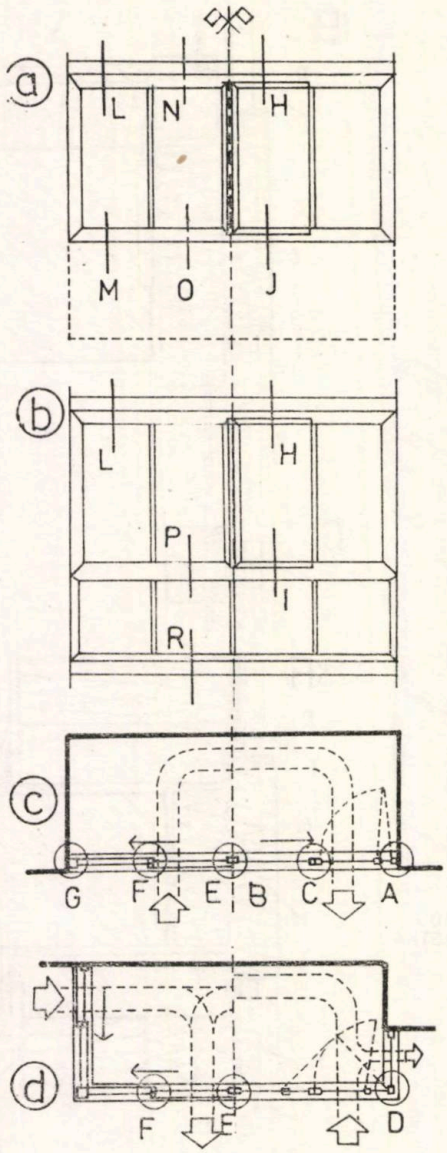
SERE (LOGGII ȘI BALCOANE ÎNCHISE). PROPUNERE DE EXPERIMENTARE I.P.C.T. — INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ

FISA TEHNICA Nr 255

A2/1982

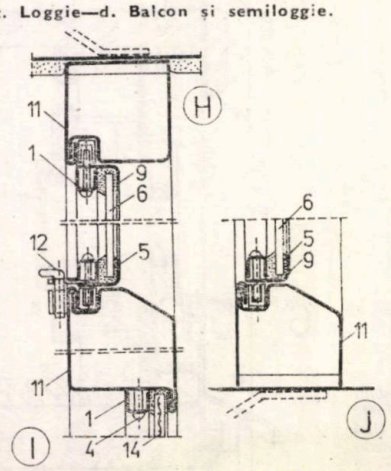
clasificare 9 11

LOGGIE ÎNCHISĂ; BALCON ÎNCHIS; TÎMPLĂRIE METALICĂ



a. sere orientate nord b. sere orientate sud

c. Loggie—d. Balcon și semiloggie.



Serele (loggii și balcoane închise) sînt printre cele mai eficiente soluții conservative de energie și heliocaptatoare, avînd în același timp certe calități din punct de vedere al îmbunătățirii protecției acustice față de zgomotul exterior (vezi și pag 40,42,43,44) Prezentăm în fișa de față propuneri făcute în proiectul 5696 al I.P.C.T. în cola borare cu Institutul arhitectură (vezi nota 3 la pag 42).

a. *Sere orientate nord.* În sezonul rece, serele asigură o protecție termică sporită atît a părților fixe cît și vitrate. Pentru reducerea pierderilor de căldură, parapetul este plin (eventual termoizolat).

Din punct de vedere acustic acționează ca un tampon între exterior și interior reducînd nivelul sonor cu 6—12 dB(A), chiar în ipoteza unor ferestre deschise.

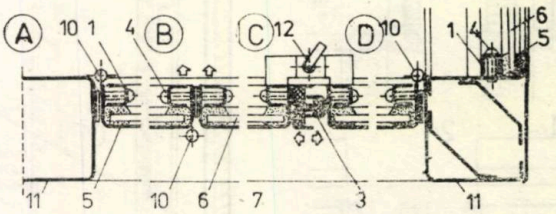
b. *Sere orientate sud.* Pe timpul sezonului rece captează energia solară prin efect de seră și o acumulează în pereții adiacenți ai construcției (pereți cu acumulare). Pentru a mări suprafața de captare parapetul este vitrat. Pe timpul verii minimum 50% din suprafața vitrată poate fi înăturată prin demontare, pliere sau glisare, pentru a evita supraîncălzirea aerului în seră.

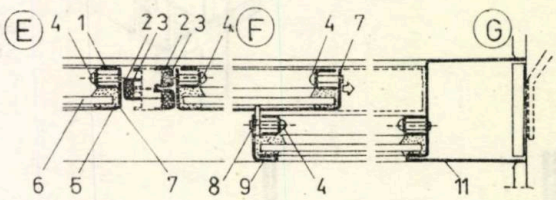
Eventualul condens va putea fi evitat prin sisteme de circulație controlată a aerului ce urmează a fi experimentate.

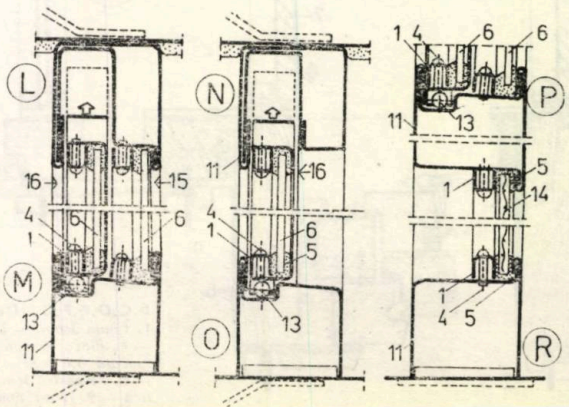
Arh. ȘTEFAN MĂNCIULESCU

Detalii scara 1:5.

1. *Baghetă tablă îndoită* — **2.** *Profil U 14×14×1,5* —**3.** *Cauciuc spongios* — **4.** *Surub autofiletant* — **5.** *Chit* — **6.** *Geam 4—6 mm* — **7.** *Rama profil tablă îndoită* — **8.** *Fișie cauciuc spongios* — **9.** *Ramă tablă îndoită* — **10.** *Balama* — **11.** *Toc tablă îndoită 1,5* — **12.** *Opritor* —**13.** *Bilă glisare* — **14.** *Geam armat* — **15.** *Cercevea fixă* — **16.** *Cercevea mobilă.*







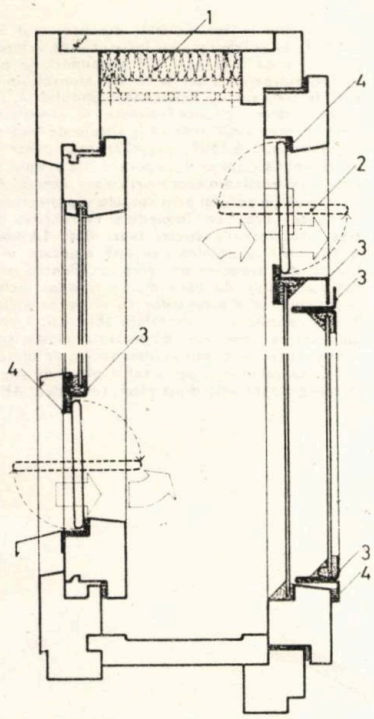
FERESTRE CU CIRCULAȚIE CONTROLATĂ A AERULUI. SUPRAFEȚE HELIOCAPTATOARE AMPLASATE PE PEREȚI VERTICALI. PROPUNERI DE EXPERIMENTARE I.P.C.T — INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ

FISA TEHNICA NR 256

A2/1982

FERESTRE LEMN; CIRCULAȚIE CONTROLATĂ A AERULUI PERETE EXTERIOR GREU, CU FINISAJE USCATE. PANOU HELIOCAPTATOR CU AER

clasificare 10.2 25.5



I.

I. Ferestre duble cu cercevea suplimentară metalică și admisie de aer.

Pe timpul sezonului rece, aerul este admis printr-o fantă reglabilă în spațiul dintre geamuri, unde este preîncălzit (de căldura cedată de fereastră) și apoi admis în încăpere. Vara există posibilități de ventilare fără deschiderea cercevelelor.

Ferestrele au fost propuse pentru experimentare în proiectul 5696 al I.P.C.T. în colaborare cu Institutul de arhitectură vezi nota **3** la pag. 45).

Ferestrele cu protecție termică îmbunătățită și cu circulație de aer controlată, în vederea recuperării căldurii.

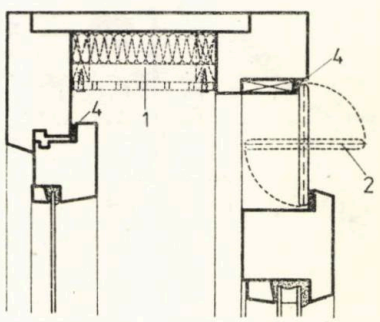
Pentru recuperarea unei părți din căldura aerului necesar ventilării încăperilor, au fost propuse ferestre cu circulație de aer, între geamuri care realizează, fie admisia fie evacuarea aerului din cadrul sistemelor de circulație controlată a aerului (vezi schema D Fig. 2, în articolul « Locuire și energie în etapa actuală », pag. 40) Pentru a evita o circulație parazită de aer, ferestrele au de preferință o cercevea, fixă și garnituri de etanșare la ochiurile mobile.

Detalii scara 1:5.

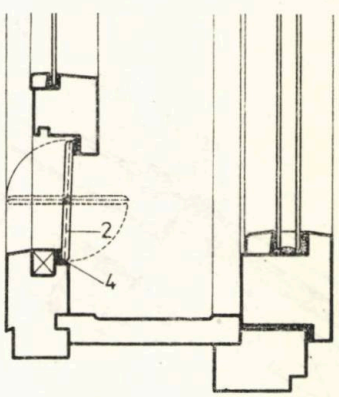
1. *Eventual material fonoabsorbant pentru îmbunătățirea izolării fonice* —**2.** *Dispozitiv reglabil (volet) pentru admisia aerului* —**3.** *Profile U,M, Iași* —**4.** *Garnitură plată din cauciuc spongios 4×10 mm, fabricată la Drăgășani*

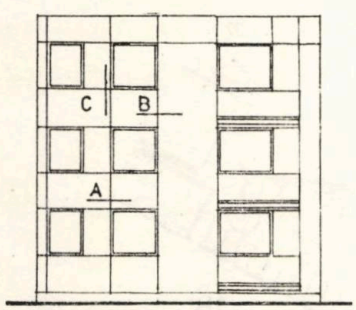
II. Ferestre duble cu geam termoizolant fix la exterior și evacuare de aer. Iarna, aerul este admis din încăpere printr-o fantă în spațiul dintre geamuri — unde cedează o parte din căldură sa (pînă la o diferență de temperatură de 10°) care este parțial recuperată și apoi este eliminat spre exterior. Vara ferestrele funcționează ca cele obișnuite.

III, Similar cu I. dar cu geam termoizolant la interior



III.



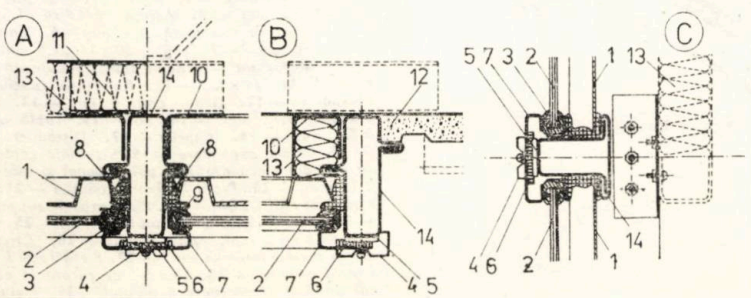


Exemplu panotaj de fațadă.

Pereți verticali heliocaptatori cu aer.

În vederea realizării pereților heliocaptatori, atît cu aer cît și cu apă, în proiectul 5696 al I.P.C.T. în colaborare cu Institutul de arhitectură, (vezi nota 3 la pag 42) a fost analizată posibilitatea de modulare a fațadelor și a suprafețelor captatoare, în funcție de traveile constructive și de înălțimile de nivel utilizate în mod curent. Doarece tipurile de captatori care se produc în țară nu sînt modulate, au fost propuse 6 forme de captatori în baza modulului de 30 cm atît pe otizontală cît și pe verticală. Cu acestea se pot realiza fațade heliocaptatoare pentru orice tip de clădire de locuit.

Peretele heliocaptator de tip Trombe (vezi Fig. 2A, pag. 40) este realizat cu captatori etanși (vezi Fișa tehnică nr. 254) și o zonă de transport termic, în care aerul ca agent termic se deplasează între suprafața captatoare și perete. Deosebirea față de sistemul Trombe « clasic » constă în faptul că aerul nu circulă prin spatele geamului ci prin al tablei evitîndu-se murdărirea acestuia și ușurîndu-se astfel întreținerea.



Detalii sc. 1:5.

1. *Tablă cutată trapezoidală aluminiu 0,75 mmm 12,7/62,5 vopsea neagră* —**2.** *Geam 4—6 mm* —**3.** *Garnitură cauciuc fixare geam* —**4.** *Acoperitor de rost 0,5 mm* —**5.** *Platbandă metalică 20×50×3* —**6.** *Garnitură cauciuc spongios* —**7.** *Baghetă tablă îndoită* —**8.** *Garnitură cauciuc spongios protecție și etanșare tablă* —**9.** *Cornier tablă îndoită 14×14×1,5* —**10.** *Cornier tablă îndoită 30×30×2* —**11.** *Țeavă dreptunghiulară 100×35×60* —**12.** *Tencuială* —**13.** *Termoizolație* —**14.** *Profile tîmplărie U, M. Iași.*

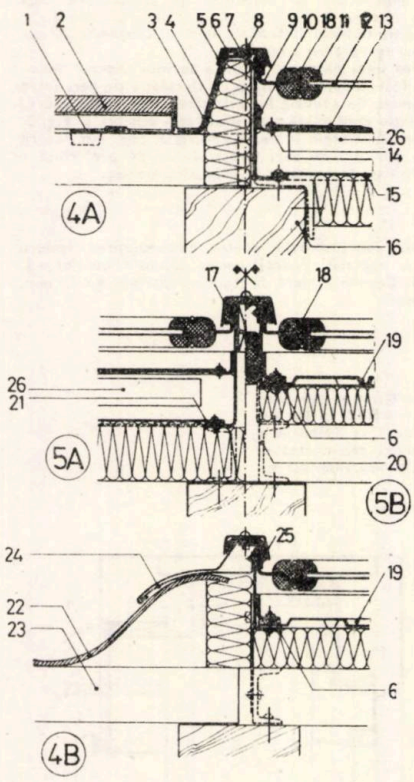
PANOURI HELIOCAPTATOARE AMPLASATE PE ÎNVELITORI. PROPUNERE DE EXPERIMENTARE I.P.C.T — INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ

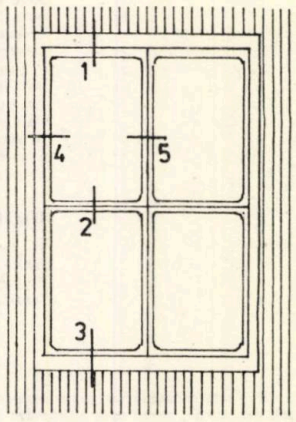
FISA TEHNICA NR 257

A2/1982

PANOU HELIOCAPTATOR CU AER, CU APĂ; ÎNVELITOARE ȚIGLĂ SOLZI, AZBOCIMENT ONDULAT.

clasificare 14.2 25.5



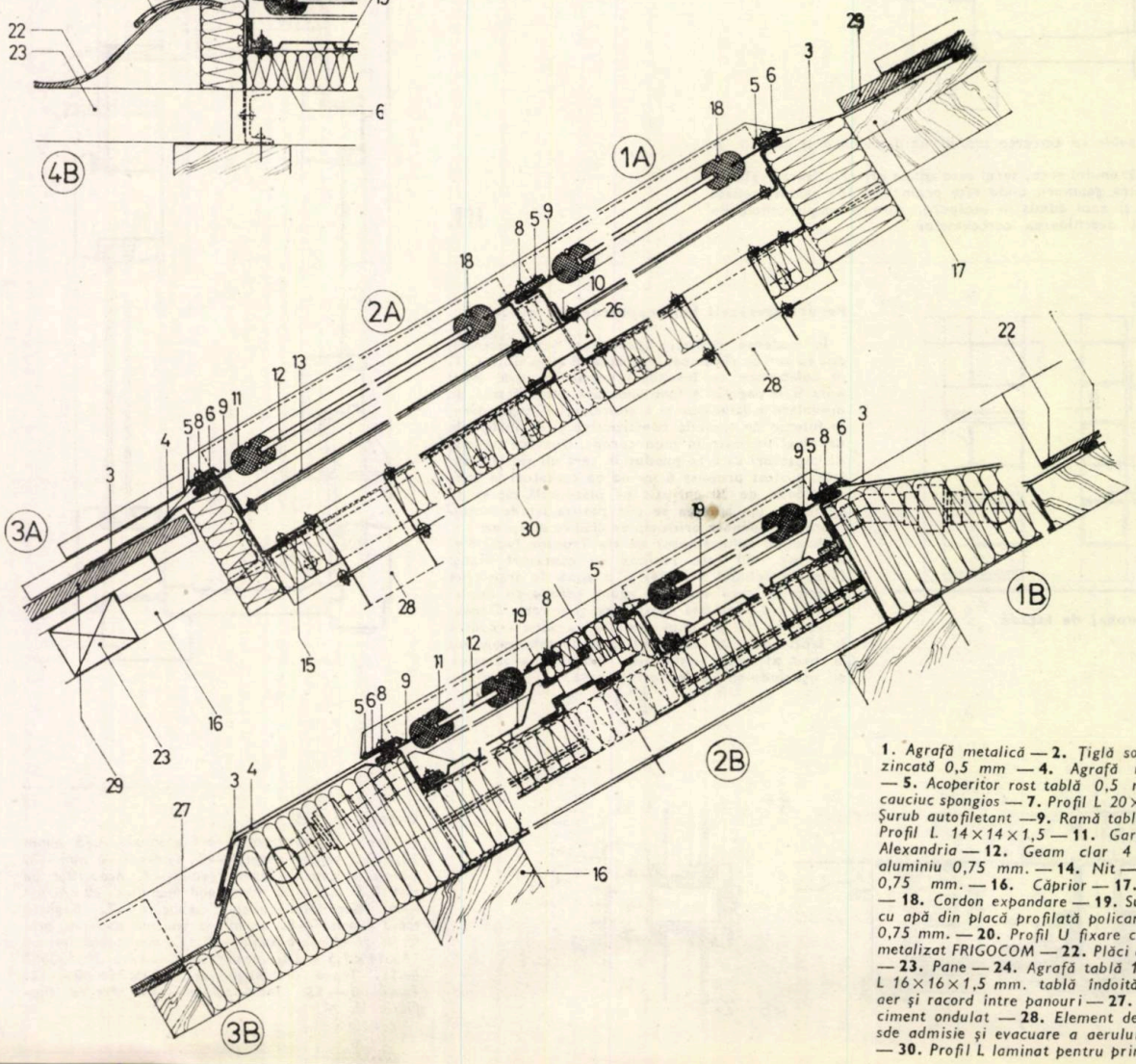


Secțiuni de detaliu, scara 1:5

1. *Poală* — **2.** *Racordare intermediară* — **3,4.** *Racordări cu învelitoarea, susși lateral* — **5.** *Racordare intermediară pe linia de cea mai mare pantă.*

A. Captatori cu aer—B. Captatori cu apă.

Extragem în fișa de față, din proiectul 5696 al I.P.C.T. în colaborare cu Institutul de arhitectură, (vezi și nota [3] la pag. 42) propuneri de panouri heliocaptatoare cu aer și cu apă montate în învelitori de țiglă solzi și azbociment ondulat. *A. Panouri heliocaptatoare cu aer montate în învelitoare din țiglă.* Pentru realizarea unui sistem de încălzire cu aer (vezi nr. 6/1981, pag. 22) sau pentru activarea unui sistem de recuperare, s-a propus alcătuirea învelitorii din captatori cu aer etanși. Aceștia au circulația aerului prin spatele suprafeței fonoabsorbante, ceea ce împiedică murdărirea suprafeței interioare a sticlei (vezi det. 1A+5A).
B. Panouri heliocaptatoare cu apă montate în învelitoare din azbociment ondulat. Pentru prepararea apei calde de consum, s-a propus includerea în învelitoare a panourilor cu scurgere peliculară. Acești captatori au suprafața absorbantă realizată prin lipirea unor plăci de material plastic transparent (policarbonat sau polimetacrilat de metil) profilate sau vacumate, pe o tablă plană de oțel. Apa se scurge între cele două plăci. (vezi det. 1B—5B).



1. *Agrafă metalică* — **2.** *Țiglă solzi* — **3.** *Șorț tablă zincată 0,5 mm* — **4.** *Agrafă metalică 1,5 mm* — **5.** *Acoperitor rost tablă 0,5 mm* —**6.** *Garnitură cauciuc spongios* — **7.** *Profil L 20×14×1,5 mm.* —**8.** *Șurub autofiletant* —**9.** *Ramă tablă ambutisată* —**10.** *Profil L 14×14×1,5* — **11.** *Garnitură cauciuc tip Alexandria* — **12.** *Geam clar 4 mm* — **13.** *Tablă aluminiu 0,75 mm.* — **14.** *Nit* — **15.** *Tablă neagră 0,75 mm.* — **16.** *Căprior* — **17.** *Distanțier lemn* — **18.** *Cordon expandare* — **19.** *Suprafață captatoare cu apă din placă profilată policarbonat și tablă oțel 0,75 mm.* — **20.** *Profil U fixare captator* — **21.** *Chit metalizat FRIGOCOM* — **22.** *Plăci azbociment ondulat* — **23.** *Pane* — **24.** *Agrafă tablă 1 mm.* — **25.** *Profil L 16×16×1,5 mm. tablă îndoită* — **26.** *Circulație aer și racord între panouri* — **27.** *Piesă racord azbociment ondulat* — **28.** *Element de racord la canalul sde admisie și evacuare a aerului* — **29.** *Țiglă solzi* — **30.** *Profil L laminat pentru prinderea de șarpantă.*

PANOURI HELIOCAPTATOARE REALIZATE CU ELEMENTE PROFILIT AMPLASATE PE ÎNVELITORI. PROPUNERE DE EXPERIMENTARE INCERC — INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ

FISA TEHNICA NR 258
A2/1982

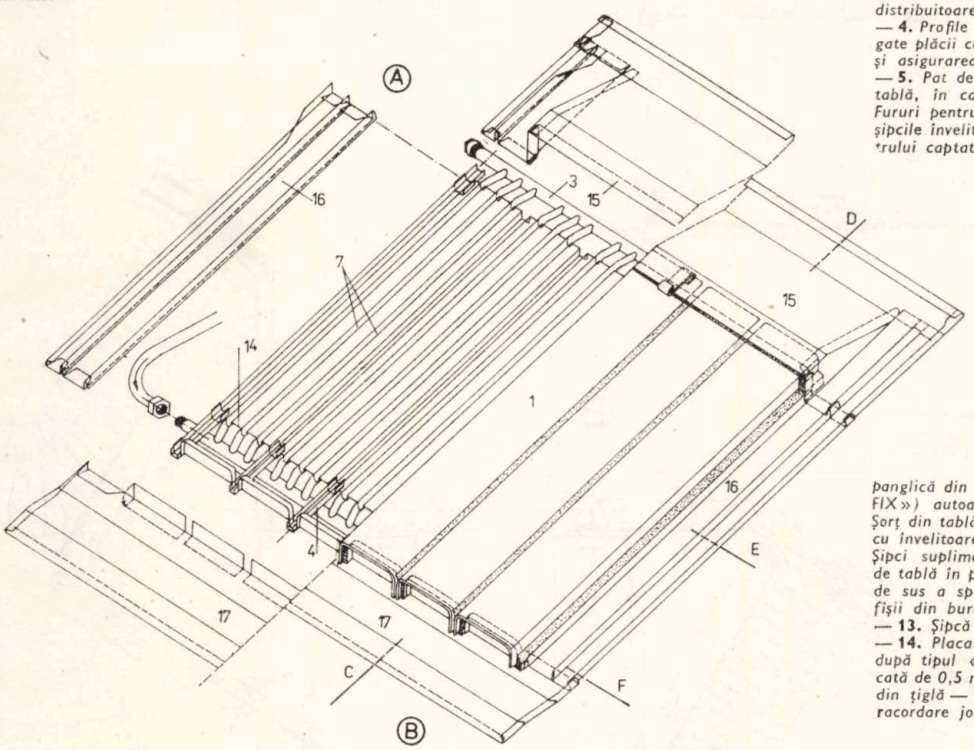
PANOU HELIOCAPTATOR CU APĂ; ELEMENTE PROFILIT; ÎNVELITOARE ȚIGLĂ PRESATĂ, AZBOCIMENT PLAN

clasificare 14.2 25.5

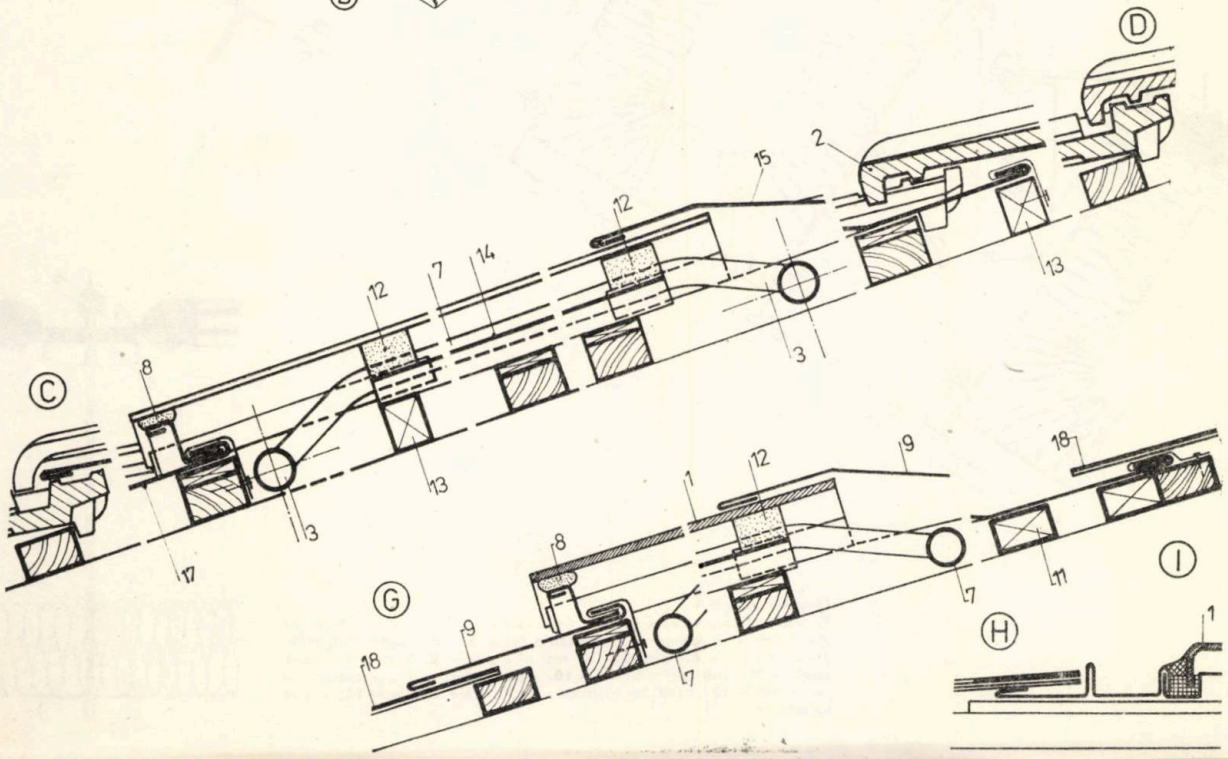
Panourile captatoare pentru montaj în învelitori, propuse de Institutul de arhitectură (șef proiect arh. Alexandru Stan) în colaborare cu INCERC — București, au următoarele caracteristici specifice:

- Lipsa izolației termice spre interior. Deci un preț de cost redus în condițiile unei micșorări neglijabile a randamentului.
- Utilizarea unor subansambluri preluate din fabricația curentă.
- Înlocuirea sticlei plane montate în rame, cu elemente de sticlă tip Profilit, simplu așezate și chituite.

A. Axonometrie a pieselor componente (captator și piese de racordare la învelitoare)
B. Axonometrie captator montat (învelitoare de țiglă sau azbociment plan).
C,D,E,F. Detalii de racordare cu învelitoare din țiglă profilată.
G,H,I. Detalii de racordare cu învelitoare din azbociment plan (G — jos, H — lateral, I — sus).
Scara 1:5



1. *Elemente profilit* — **2.** *Țigle profilate* — **3.** *Țeavă distribuitoare 1" a registrului captatorului solar* — **4.** *Profile «U» din tablă zincată de 0,5 mm adăugate plăcii captatorului, pentru sprijinirea profilitului și asigurarea etanșării deasupra țevii distribuitoare* — **5.** *Pat de chit «Romtix 85» pus în profilele de tablă, în care se înfundă elementele profilit* — **6.** *Fururi pentru fixarea cu șuruburi a captatorului pe șipcile învelitorii* — **7.** *Rețea de țevi ø 1/2" ale registrului captatorului solar* — **8.** *Etanșarea cu chit sau panglică din burete de plastic expandat (tip «PURFIX») autoadezivă sau lipită cu prenadez* — **9.** *Șorț din tablă zincată de 0,5 mm. pentru racordarea cu învelitoarea din plăci plane de azbociment* — **11.** *Șipci suplimentare 28×48 pentru fixarea șorțului de tablă în partea de sus* — **12.** *Închiderea la partea de sus a spațiului de aer al captatorului solar cu fișii din burete de poliuretan lipite cu prenadez* — **13.** *Șipcă suplimentară 28×40, așezată în picioare* — **14.** *Placa de tablă a captatorului solar adaptată după tipul «FRIGOCOM»* — **15.** *Șorț din tablă zincată de 0,5 mm pentru racordarea sus cu învelitoarea din țiglă* — **16.** *Idem racordare lateral* — **17.** *Idem racordare jos* — **18.** *Plăci de azbociment plane.*



PERETE EXTERIOR ÎNCLINAT, UȘOR, HELIOCAPTATOR, LA UN USCĂTOR DE LEGUME FRUCTE. PROIECT INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ — INSTITUTUL POLITEHNIC BUCUREȘTI

FISA TEHNICA

NR 259

A2/1982

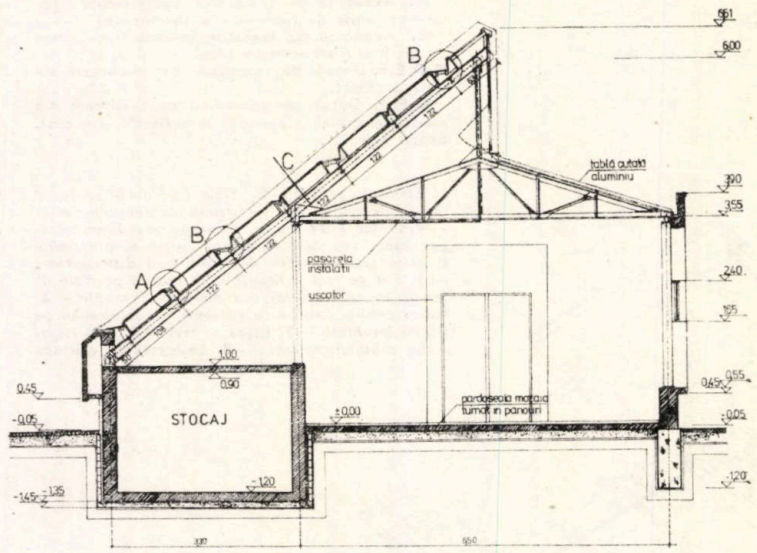
clasificare

VERTICAL, —
PANOURI HELIOCAPTATOARE CU AER; PERETE EXTERIOR UȘOR, ÎNCLINAT, ȘARPANTĂ METALICĂ

14.2
25.5
8.4

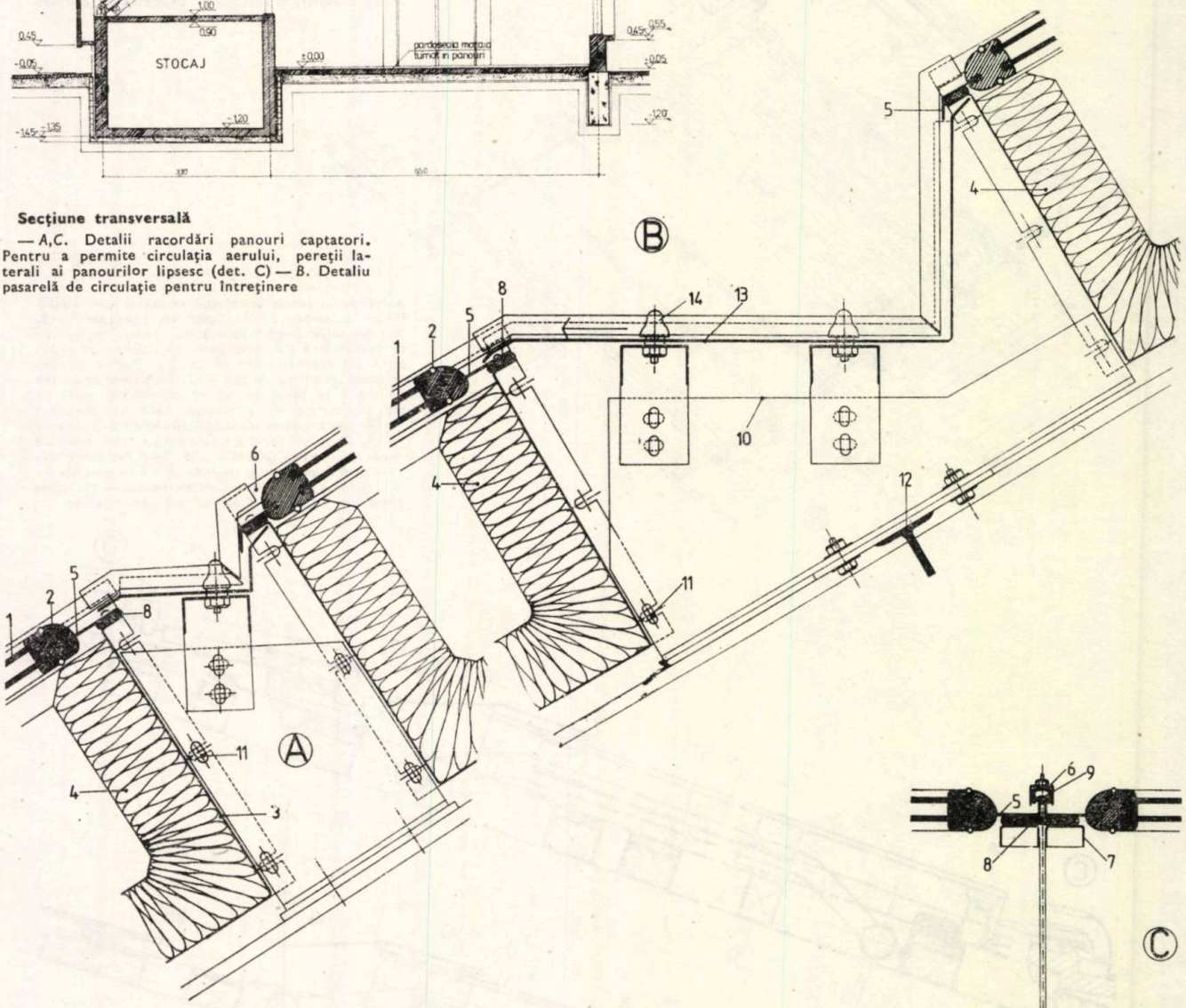
Uscătorul solar, bazat pe o tehnologie a ICVLF, se execută în momentul de față în incinta fermei 30 Decembrie lîngă București, după un proiect al Institutului de arhitectură în colaborare cu Inst. politehnic București (șef proiect arh. SANDU MICLESCU)

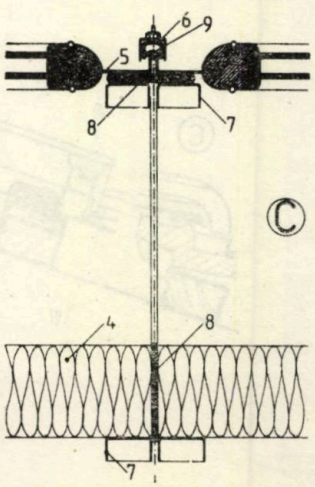
Aerul, circulînd pe orizontală prin panourile captatoare, se încălzește și antrenat de un sistem de ventilatoare trece prin tunelul uscătorului. Este de asemenea prevăzut un spațiu pentru experimentarea diferitelor sisteme de stocare a energiei pentru perioadele fără însorire.



Secțiune transversală

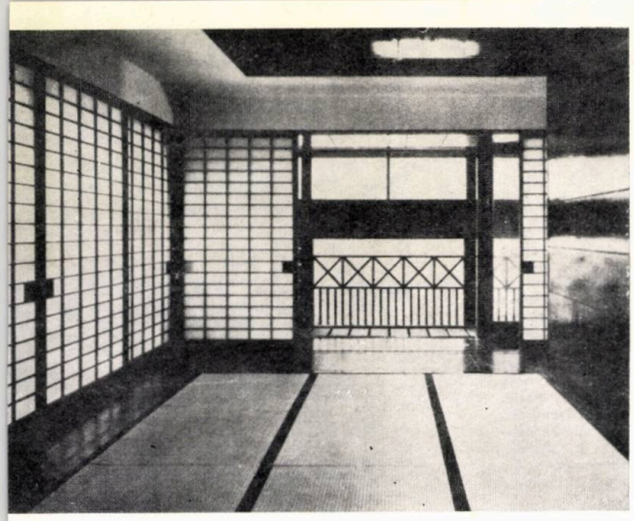
— *A,C.* Detalii racordări panouri captatori. Pentru a permite circulația aerului, pereții laterali ai panourilor lipsesc (det. C) — *B.* Detaliu pasarelă de circulație pentru întreținere

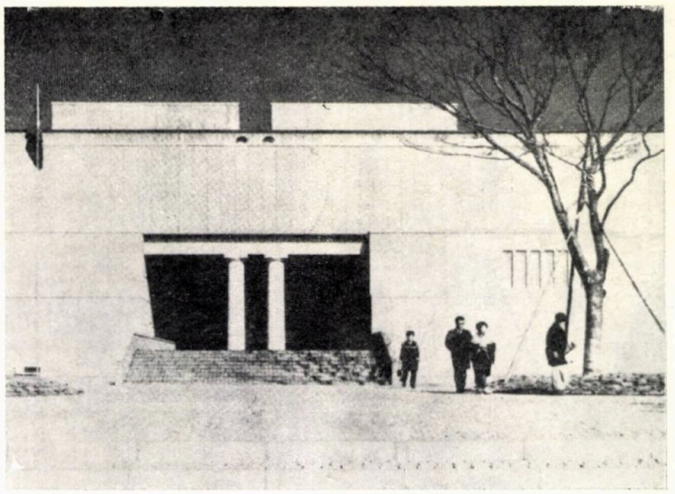




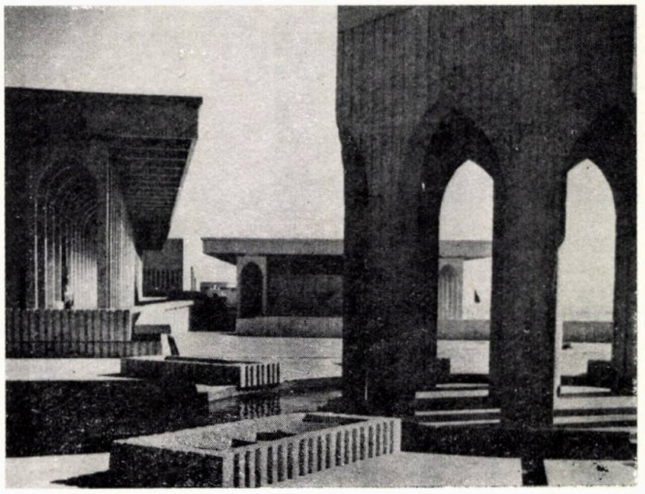
Detalii scara 1:5.

1. *Sticlă 4 mm* — **2.** *Garnituri tip autobuz* — **3.** *Rame din tablă de oțel 2 mm* — **4.** *Spumă de Poliuretan 6 cm* — **5.** *Rama capacului, tablă 2 mm din Al.* — **6.** *Acoperitor de rost al 2 mm* — **8.** *Garnituri cauciuc moale* — **9.** *Tub de cauciuc* — **10.** *Piesă-suport* — **11.** *Prindere cu șurub M8* — **12.** *Pană de susținere* — **13.** *Tablă. 2 mm* — **14.** *Capac polietilenă.*





30



28 31

27. ACOPERIȘURI ȘI PEREȚI. *Birouri în centrul civic din Uxbridge, Londra 1971—1976, arh. Robert Matthew și Hohnson — Marshall* 28. SATUL CARE NU POATE FI UITAT. *Ansamblul de apartamente Mariner's Square, Newport Beach, California — S.U.A., 1968—1969, arh. Fisher-Friedman* 29. DETALII ȘI DECOR. *Casa de vară Kudoch, Karuizawa-Japonia, 1976, arh. Hiroshi Hara* 30. FRAGMENTE DIN TRECUTUL FOLOSITOR. *Muzeul de artă Fuji, Shizuoka — Japonia, 1971—1973, arh. Kimio Yokoyama* 31. GUSTUL PENTRU ISTORICIZARE, *Universitatea de petrol și mine. Dhahran — Arabia Saudită, 1966—1971, arh. Caudill Rowlett Scott. Charles E. Lawrence.*

27

(urmare de la pag. 62)

ție de program și de amplasament. Centrul civic Hillingdon, Uxbridge, Londra, arh. Robert Matthew este unitar și complex, cu un volum împărțit în corpuri suficient de variate dar neostentative, păstrînd scara unor locuințe, dar atmosfera unei clădiri publice, prietenoase, cu atmosferă vernaculară.

● *Satul care nu poate fi uitat*. Trăsături pozitive ale arhitecturii britanice contemporane se datoresc în bună parte modului favorabil în care este privită arhitectura vernaculară și experiența care există în păstrarea și adaptarea fondului tradițional. Pentru apărarea mediului înconjurător, arhitecții americani caută și ei să adapteze noile clădiri la sit, adoptînd o simplitate primitivă și urmărind să concilieze spațiul public cu spațiul privat. Arhitecții Robert Fisher și Rodney Friedman susțin acest punct de vedere, realizînd peste douăzeci de ansambluri de locuințe, eficiente, confortabile și atractive prin caracterul lor local.

● *Detalii și decor*. Multe motive decorative care au azi o circulație universală își au originea în arhitectura regională. Casele lui Hiroshi Hara se adaptează stilului casei tradiționale de ceai (Sukiya), păstrînd elemente familiare, adaptate prin intensificarea diferențelor de lumină și umbră, alături de alte detalii de factură nouă, ca X-urile, necunoscute de tradiția japoneză.

FRAGMENTE DIN TRECUTUL FOLOSITOR pătrund în noile construcții. Arhitectura japoneză este uneori ciudată prin licențele sale, prin colaje și asamblări neașteptate. Astfel de alăturări și suprapuneri sînt căutate în arhitectura ultimelor decenii. Pentru a obține efecte de contrast, arh. Kimio Yokoyama include coloane dorice la intrarea templului său modern, ca și cum acestea ar fi fost smulse de la un edificiu european și înglobate în noua clădire. Gustul pentru fragmente preluate din arhitectura tradițională determină, în ultima vreme, «inventarea unor forme vechi».

GUSTUL PENTRU ISTORICIZARE. Cînd a început cochetarea conștientă cu istoria, prin anii '50, selectarea surselor era restrînsă din teama de eclectism. Referirile la stiluri istorice erau acceptate cînd emanau din decizii raționaliste și dacă determinau oarecari valori funcționale. Este apreciat de pildă faptul că se reamintește un traseu gotic în compunerea Centrului de artă realizat de Paul Rudolph la Wellsley College, S.U.A., sau că arce frînte obișnuite în gotic sînt folosite cu efecte teatrale în Universitatea din Dhahran, Arabia Saudită, justificate pe baze culturale sau structurale. Se produce anomalia că arhitecții din vest reneagă propria lor cultură ca sursă de inspirație, dar o exportă altor popoare. Printre clădirile înalte care folosesc elemente istorice și care au determinat cele mai aprinse discuții, se numără Torre Velasca, Milan, arh. Belgiojoso, Peresutti și Rogers (1960) sau blocul AT&T Corporate Headquarters, New York, arh. Philip Johnson și Burgee (1982).

Transformations in modern architecture cuprinde deci o analiză orientată cu precădere către limbajul formelor. Ea te incită să reflectezi dacă postmodernismul nu neagă valorile proprii ale arhitecturii, care trebuie să stabilească un echilibru armonios între structură, funcțiune, calități estetice și mesaj, sau, dacă vrea doar să sublinieze necesitatea căutărilor în domeniul esteticii arhitecturale, a repunerii în drepturi a frumosului în cadrul produsului de *arhitectură*. Să corecteze deci — chiar dacă pentru a o dovedi exagerează, ca multe alte curente revoluționare — situația creată de arhitectura modernă care, pe lîngă pașii importanți și lucrările magistrale pe care le-a realizat, neglija din ce în ce mai mult acest atribut esențial al arhitecturii, care este sensibiltatea și în care se arată că sînt cuprinse elemente de interes, contrast, complexitate, satisfacere a curiozității, referiri la arhitectura locală și la cea istorică.

Aceasta nu este, desigur, decît una dintre numeroasele publicații apărute, care se preocupă (în monografii, eseuri, interviuri, analize generale etc.) de orientările arhitecturii în perioada care urmează modernismului, sub semnătura unor cercetători avizați ca Paolo Portoghesi, Peter Eisenman, Robert Stern sau Charles Jencks.

Conf. dr. arh. AURELIAN TRIȘCU

H. R. Radian: CARTEA PROPORȚIILOR, Colecția «Curente și sinteze», Ed. Meridiane, București, 1981, 286 p., cu ilustrații

O lucrare de popularizare este o întreprindere dificilă din două motive: nevoia de a sistematiza un material considerabil și de a da, în puține pagini, informațiile esențiale despre un domeniu mai puțin cunoscut și care, dintr-un motiv sau altul, poate capta interesul general.

Acestor imperative se subsumează și recenta apariție a Editurii Meridiane, datorată lui H. R. Radian. În domeniul științei proporțiilor, ea urmează traducerii din 1979 a cărții lui Ch. Bouleau — Geometria secretă a pictorilor — și recentei traduceri selective din opera lui Matila Ghyka. (Fie-mi îngăduită o paranteză: măcar acum, la 100 de ani de la nașterea esteticianului român, ar fi timpul să avem o traducere integrală a operei sale. Ea este vastă, erudită, mai actuală ca oricînd și merită din plin să fie cunoscută).

Cartea proporțiilor încearcă să întreprindă o sistematizare a cunoștințelor într-un domeniu vast. Era greu, ca să nu spunem imposibil, ca în nici 300 de pagini să poată fi cuprinsă îndelungata istorie a raporturilor numerice care, în treacăt fie spus, se constituie într-o estetică aparte căreia îi sînt tributare, nu numai arhitectura și artele plastice, dar și filologia, cibernetica, biologia, psihologia și — mai nou — lingvistica matematică. Ea se înrudește și cu filozofia și istoria religiilor. Lipsind o atare viziune integratoare, știința proporțiilor poate cădea ușor în schematismul facil și simplificator.

Nu cred, de pildă, că simbolismul complex care guvernează arta indiană poate fi expediat în cîteva pagini, după cum o afirmație ca aceea că oamenii au descoperit (și valorizat simbolic) numerele în ordinea lor crescătoare — 1, 2, 3, . . . — este cel puțin riscată. Problema simbolismului numeric este complexă și trimite la istoria religiilor sau cel puțin la un dicționar de simboluri — al lui Ad de Vries, de pildă. O întreagă eschatologie, formulată în Cabala ebraică, este bazată pe identitatea dintre litere și numere.

În altă ordine de idei, nu se poate spune că procesul de abstractizare este întotdeauna rezultatul observației și generalizării. E o poziție pe care gnoseologia modernă a depășit-o de mult, și nu e cazul să insistăm aici. În ceea ce mă privește, aș fi preferat o arie tematică mai restrînsă, dar tratată — dacă se poate — exhaustiv, cu trimiteri bibliografice riguroase, care să epuizeze unul — sau unele — din domeniile aflate în discuție. De exemplu, simbolistica cercului și pătratului — nu neapărat religioasă, dacă prin religie înțelegem apelul la o divinitate oarecare, trimite la o arie de investigație foarte largă, care include atît experiența extrem-orientală — cu cunoscuta mandala —, cît și aceea a unor mistici creștini ca Jakob Böhme (dar și pacienți ai doctorului Jung). Pe complexul cerc-pătrat, se bazează ceremoniile de fundare amintite în texte antice (Roma de pildă). Ele pot fi asociate tipurilor de plan central al clădirilor de cult, dar și sistemelor proporționale ale corpului omenesc.

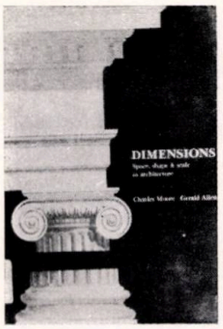
Dincolo de aceste obiecții, meritul principal al cărții este că *există*. Sistematizată pe capitole și subcapitole, Cartea proporțiilor oferă posibilitatea unei priviri panoramice. În unele domenii — ca de pildă în criticile aduse creatorilor sistemelor proporționale Lund, Joltowsky, Moessel, Hambidge (deși nu sînt cu toții numiți) —, autorul reia poziția mai veche a lui Borissavlievitch. O serie de recomandări finale sintetizează concluziile — multe juste — ale acestei migăloase cercetări. Nu mă îndoiesc că strădania autorului acestei cărți va fi rodnică. Influența în marele public, dar și printre arhitecți, va fi, probabil, considerabilă. Și acest lucru nu ne poate lăsa indiferenți.

E de sperat că și alte lucrări originale, ca și editări ale unor lucrări fundamentale (mă gîndesc, de pildă, la cartea lui René Huyghe — Formes et forces. De l'atome à Rembrandt) vor repune știința proporțiilor în locul pe care îl merită.

Cu ajutorul sistemelor proporționale, istoria arhitecturii românești (și nu numai) va putea fi într-o zi rescrisă. Și ele, sistemele proporționale, «fiice ale numărului de aur», datorită rapelurilor — prin Palladio — la arhitectura post-modernă, nu sînt lipsite de interes nici pentru practicianul arhitect.

Arh. RADU DRĂGAN

Charles Moore, Gerald Allen: DIMENSIONS (Dimensiuni), Architectural Record Books, New-York 1976, 183 pag., 164 ilustrații



Intitulîndu-și cartea «*Dimensiuni*», autorii nu au avut în vedere pe cele fizice, cantitative, măsurabile ale clădirilor. Ei s-au gîndit cu precădere la dimensiunile senzoriale și psihologice, la conotațiile simbolice și culturale din arta de a clădi, cu accentul pe problemele umane și pe latura socială a acesteia, pe implicațiile ei semnificative, fără însă a ignora considerentele de confort și agrement. Pe lîngă familiarele noțiuni de lungime și înălțime, de lățimi sau adîncimi, contează mult contextul spațial al edificiilor, amplasarea lor în ambianța creată de mîna omului, efectele de perspectivă și jocurile de lumini și umbre. Eventualele completări decorative întregind arhitectura, subliniindu-i conținutul, acționează și dimensional, ca repere optice, între mărime și micime. Subtitlul cărții este: «*Spațiu, formă și scară în arhitectură*». Legați de dimensiuni, decurgînd direct din ele, acești factori compoziționali de bază servesc lui *Moore* și *Allen* drept ghid pentru o incitantă incursiune în domeniul arhitecturii și al urbanismului actual, în raport cu lucrări din diferite timpuri și locuri.

Nu este vorba în text și ilustrații nici despre stilurile istorice și nici despre curentele arhitecturale perindate în ultimele decenii. Se oferă în schimb cititorilor o secvență de eseuri caracteristice prin concizia lor, cuprinzînd vederi deschise, clar exprimate. În analiza subtilă, nu numai descriptivă, a exemplelor apar totuși criterii de comparație uneori surprinzătoare.

Nerespectîndu-se vreo ordine cronologică firul conducător al spațiului, formei și scării încearcă să lege cazuri izolate, spicuite parcă la întîmplare, în bună parte din arhitectura nord-americană modernă. Cu referire la un trecut mai mult sau mai puțin îndepărtat, se sare astfel de la *Acropola* ateniană sau de la grandiosul ansamblu ridicat de împăratul *Hadrian* lîngă Tivoli, la vilele lui *Palladio;* de la stilul ionic la casele de tip vernacular; de la gravurile de o imaginație exuberantă ale lui *Piranesi* la *Rockefeller-Center* din New-York sau, în fine, de la unele proiecte întocmite acum o sută de ani la *Académie des beaux-arts* din Paris pentru *Prix de Rome*, de-a dreptul la *Disneyland* și la autostrăzile urbane din Los Angeles.

Autor al unor importante proiecte și realizări precum și apreciat profesor, arhitectul *Charles Moore* împreună cu cunoscutul redactor al revistei «*Architectural Record*», *Gerald Allen* adîncesc cu sagacitate subiectele alese, la fel ca și în lucrarea lor anterioară: «*The place of houses*» (Locul caselor). În cartea de față ei abordează îndeosebi chestiuni estetice și de conținut în convergență cu percepția vizuală a arhitecturii, investigînd interesul ce pot stîrni operele dealtădată în mintea proiectanților secolului al XX-lea. După aprecierea lor, arhitectura contemporană cu geometria ei pe alocuri formalistă nu a reușit să cîștige control asupra mediului clădit, nu a rezolvat datele programatice ale așezărilor urbane. Să fie oare de vină în această situație, ceea ce s-a numit pe tărîmul proiectării: *concepția athitectonică post-funcțională?*

Configurația plastică a construcțiilor, forța vizuală a ansamblurilor urbanistice acompaniate de o serie de remarci cu caracter oarecum abstract, prevalează în lucrarea «*Dimensiuni*» față de exigențele tematice, de eficiență utilitară, față de nevoile pluraliste ale colectivității, în soluționările posibile. În general cartea se resimte de lipsa unei concepții unitare inițiale. Eseurile disparate, scrise la oarecare distanță în timp și apărute în diferite publicații, devenind capitole ale cărții, nu constituie un tot omogen. Calitatea intrinsecă fiecărui studiu, nu compensează lipsa de concluzii instructive, a unor formulări din care să se tragă o lecție pentru remedierea crizei stilistice de pretutindeni.

Din conținutul lucrării reiese ideea unei *arhitecturi anti-elitare*, așa cum propovăduia Moore în fața studenților săi de la universitățile *Yale* și *Berkeley* (California), ca director al școlilor respective de specialitate. Totuși e regretabil că nu se face — cu privire la uniformitatea stilului internațional — nici o sugestie apta să contribuie la obținerea unei identități proprii în cartierele și orașele noi, a unei varietăți urbane imaginative în limitele geografice ale fiecărei țări.

Arh. JEAN MONDA

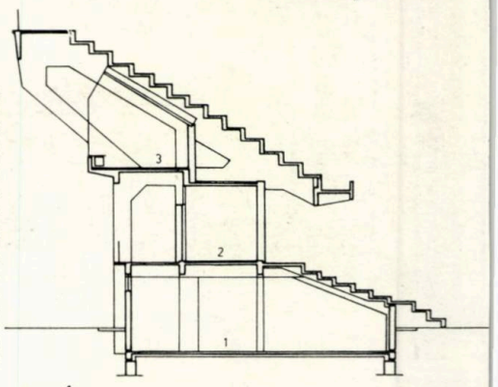
actualitati

EXTINDERE STADION «POLITEHNICA» BUCUREȘTI

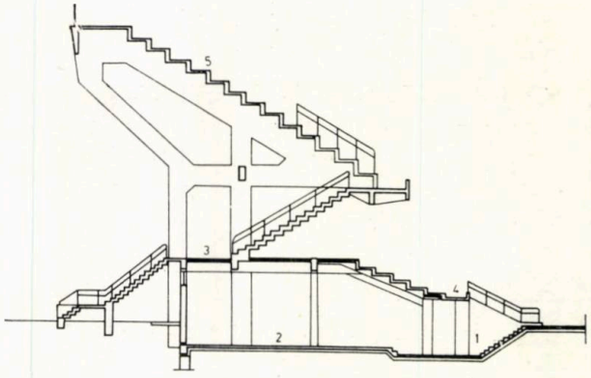
COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectura: arhitecții dr. **EMIL BARBU POPESCU** (șef proiect complex), **DORIN ȘTEFAN**
Colaborare arhitectură: studenții-arhitecți **MIHNEA DOROBANȚU, ANDREI MOLNAR, ADRIAN ZERVA**
Rezistență: ing. **ȘTEFAN CRĂCIUN**
Instalații: inginerii **VIOREL POPESCU** (sanitare), **GHEORGHE ZAHARIA** (termice-ventilații), **RADU CAZACU** (electrice)
Documentație economică: **CRISTIAN COJAN**
PROIECTANT: CONSILIUL UNIUNII ASOCIAȚIILOR STUDENȚILOR COMUNIȘTI DIN ROMÂNIA — CENTRUL UNIVERSITAR BUCUREȘTI

În cadrul bazei sportive, existente, «POLITEHNICA», se vor executa lucrări de extindere a numărului de locuri în tribune și amenajarea unui grup de refacere cu vestiare. Prin acest proiect, numărul de locuri în tribună se va ridica la 15 000, dintre care 8 000 în gradene pe taluz de pămînt, 2 000 în gradene de beton peste grupul de refacere, 3 500 locuri în gradene etajate și restul existente. Centrul de refacere în suprafață de 210 m conține: grupuri sanitare; cabine de duș, bazine cu apă, spații pentru masaj, relaxare-ultraviolete, vibromasaj, sauna și cameră de oxigenare. Întregul ansamblu pe trei niveluri (cotele — 0,90, +3,30 și + 6,80 m) mai este dotat cu: vestiare, magazii de echipament sportiv, sală de forță, holuri de regrupare, cabinet medical, grupuri sanitare-publice, spații pentru alimentație-publică și un centru de întruniri cu oficialii.

Tribuna etajată s-a ridicat în 13 gradene din beton prefabricat, la travee de 6 m, cu o lungime totală de 133,40 m.

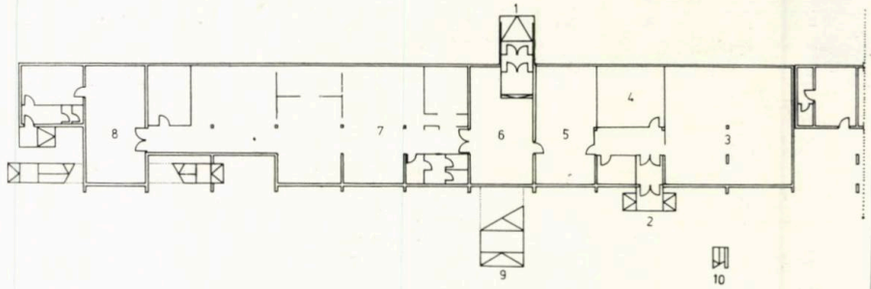


4

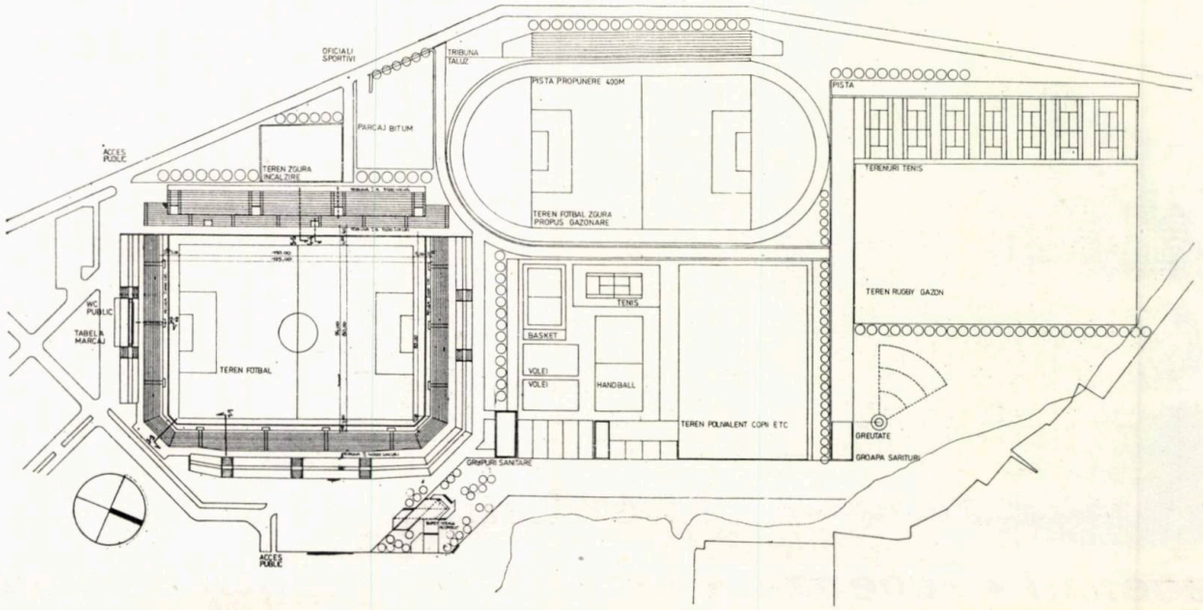


3

1. COMPLEX SPORTIV «POLITEHNICA» — BUCUREȘTI — PLAN DE SITUAȚIE 2. PLAN COTA — 0,90, CENTRUL DE REFACERE: *1. Acces sportivi la teren — 2. Acces sportivi la vestiare — 3. Sală de forță — 4. Magazie echipament — 5. Vestiare — 6. Hol — 7. Centrul de refacere — 8. Cabinet medical — 9. Acces la tribune — 10. Acces la dotările pentru oficiali* 3. SECȚIUNE 4—4: *1. Acces sportivi — 2. Centru de refacere — 3. Acces public — 4. Gradene existente — 5. Gradene etajate* 4. SECȚIUNE 5—5: *1. Centru de refacere — 2. Spații dotări publice — 3. Spațiu dotări oficiali.*

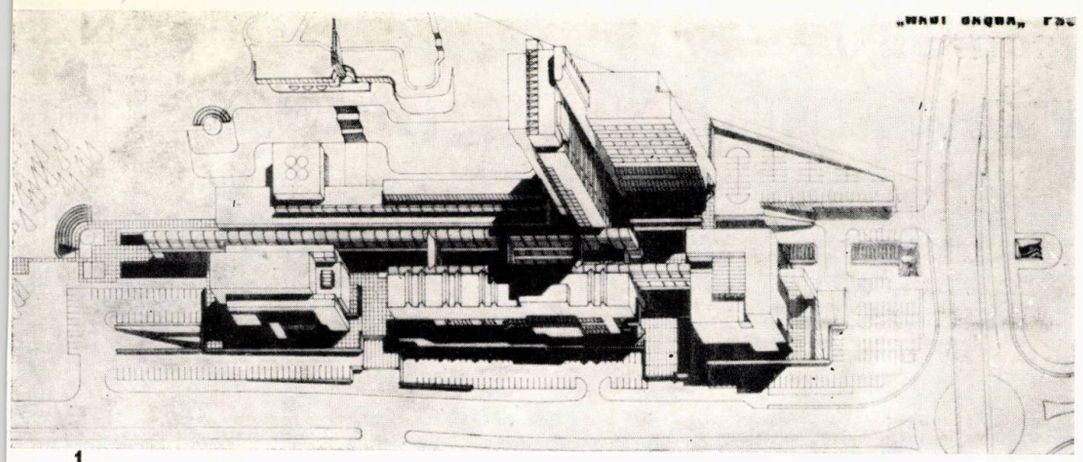


2

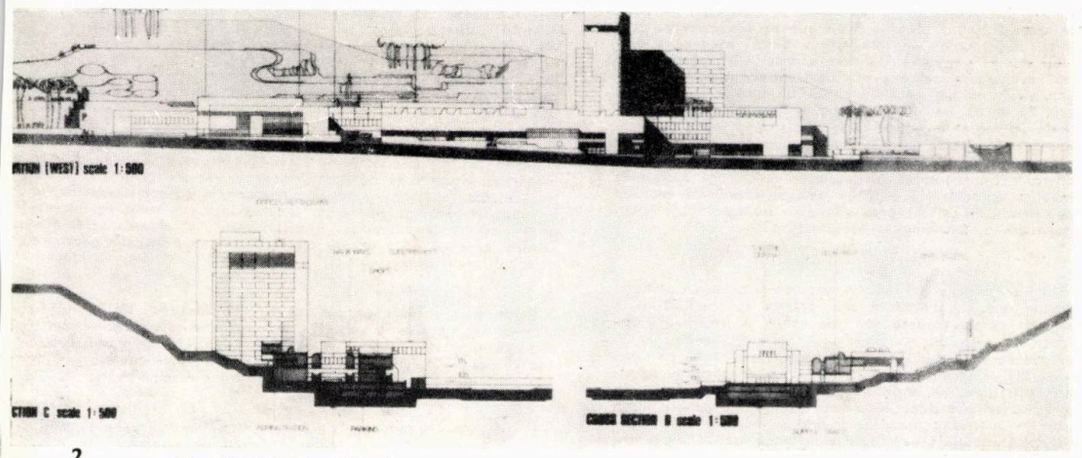


1

WADI SAQRA PROJECT, AMMAN, REGATUL HAŞEMIT AL IORDANIEI



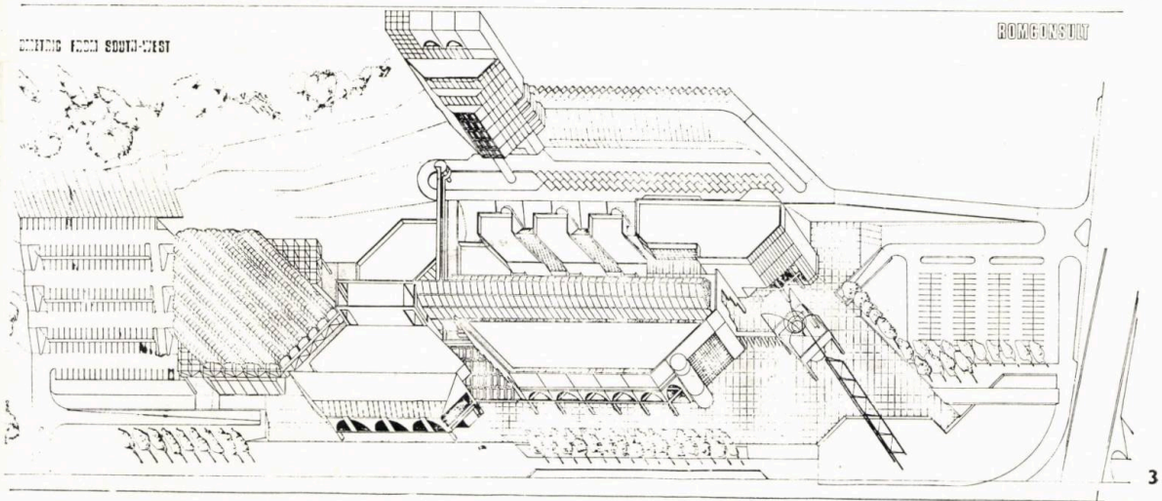
1



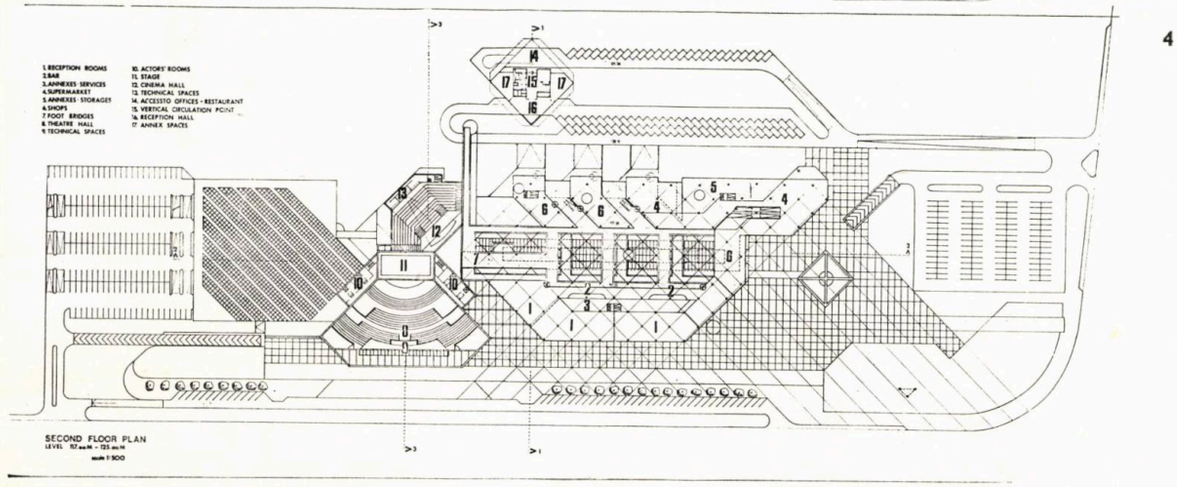
2

1,2, PROIECTUL NR. 1

3.4,5, PROIECTUL NR. 2

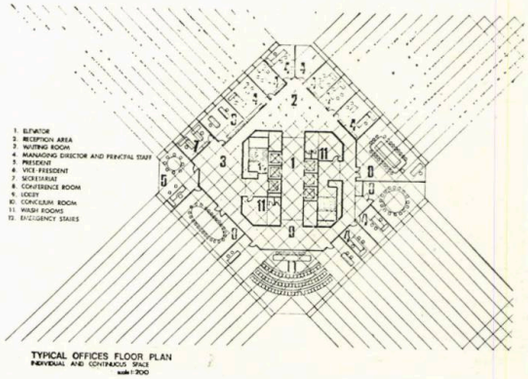


3



4

5



COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitecţii: **TOMA OLTEANU,** dr. arh. **VICTOR IVANEŞ, CONSTANTIN DOBRE** (proiect nr. 1), **DORIN ŞTEFAN, DINU PATRICIU,** dr. arh. **EMIL BARBU POPESCU, VIOREL SIMION** (proiect nr. 2); Colaborare la proiect nr. 2: studenţii-arhitecţi **ŞTEFAN MÎNTULESCU, MIRCEA CORCODEL, ANDA STĂNESCU**
Coordonare tehnico-economică: dr. arh. **ŞTEFAN PREDA** (ROMCONSULT)
PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU» — BUCUREŞTI

Sub egida Institutului român de consulting — ROMCONSULT —, două colective de arhitecţi români au asigurat participarea la licitaţia internaţională, vizînd proiectarea şi asistenţa tehnică necesară realizării unui «centru comercial, cultural şi de recreare», în Iordania.

Colectivele din ţara noastră, care au propus soluţii pentru «WADI SAQRA PROJECT-AMMAN», au avut în vedere satisfacerea următoarelor date de program:

- *un centru comercial*, cu magazine specializate, supermarket, restaurant de lux, cofetărie, diferite servicii — cum ar fi sediu de bancă, oficiu poştal şi telefonic, o clinică medicală, grădiniţă ş.a.
- *un centru de recreare*, cuprinzînd un cinematograf cu 600 locuri, un teatru cu 800 locuri, amenajarea unui «Luna Park» pentru copii, diverse utilităţi
- *spaţii pentru birouri*, într-un imobil înalt de 8—9 niveluri, avînd restaurant la ultimul nivel
- *parcaje* pentru 500 autoturisme, în aer liber, şi pentru alte 500 autoturisme în spaţii închise.

Cele două proiecte propuse au avut la bază concepţii diferite de rezolvare a ansamblului (relaţii funcţionale între dotări, rezolvarea volumetriei generale, integrarea în cadrul natural), după cum urmează:

Proiectul nr. 1. Dezvoltarea funcţiunilor ansamblului, de-a lungul unui ax pietonal comercial avînd ca puncte finale două zone de dotări, caracterizate prin marea lor capacitate de polarizare a interesului public (o zonă cu caracter cultural-distractiv şi o alta cu caracter comercial-administrativ)

Proiectul nr. 2 Intenţia de refacere a atmosferei tradiţionale, printr-o amplă stradă interioară, şi de inserare a volumetriilor funcţionale moderne într-un peisaj vid şi deschis. O experienţă nouă din seria lucrărilor similare ale autorilor, adaptînd, de această dată, unor condiţii de temă şi termene de proiectare speciale, un proiect de şcoală (stud. — arh. Mihai Lotreanu, asistent Viorel Simion) rezolvat pe schemă de «lipscănie».

Prin rezolvările arhitecturale propuse, în condiţiile respectării indicatorilor economici (de cost şi durată a execuţiei) preliminaţi, participarea arhitecţilor români la licitaţia internaţională respectivă a fost apreciată pozitiv, permiţînd invitarea la noi programe locale de dezvoltare urbană în Iordania.

Dr. arh. ŞTEFAN PREDA

STUDIU FAŢADE BLOCURI BAIA MARE

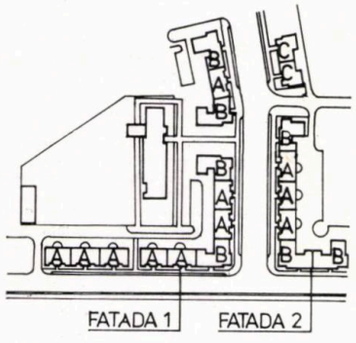
COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitecţi: prof. dr. arh. **CORNEL DUMITRESCU**, şef lucrări **VIRGIL POLIZU**
PROIECTANT: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ « ION MINCU » — BUCUREŞTI

În zona Sălii Sporturilor din Baia Mare, de-a lungul unei viitoare artere majore a municipiului, s-au propus prin acest studiu, pentru cîteva blocuri cu P + 4, alcătuite din tronsoane tip, faţade, care să exprime o anumită personalitate şi specific şi care să iasă din monotonia curentă.

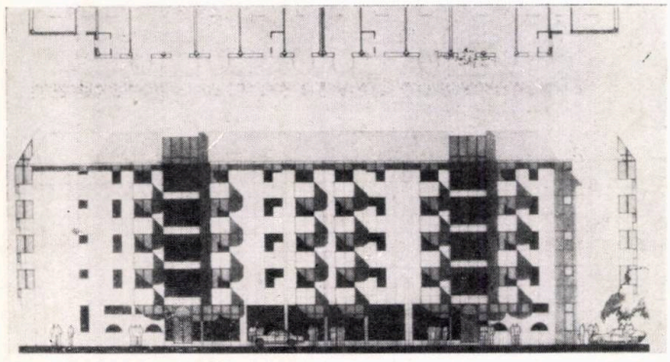
S-au propus panouri prefabricate pe şantier, cu balcoane rotunde şi loggii închise cu geamuri pe sistemul geamlîcurilor, acoperirea făcîndu-se, atît cu terasă cît şi cu şarpantă cu tablă.

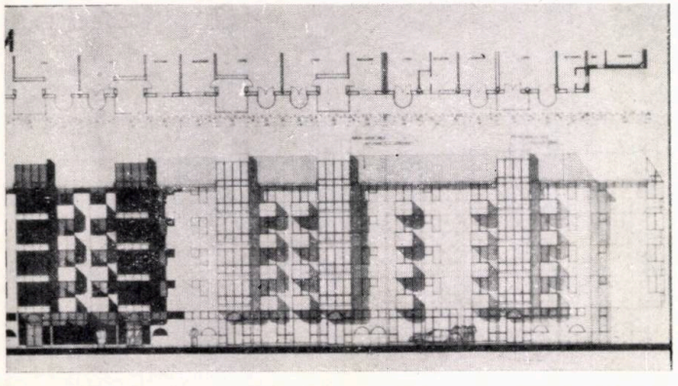
Arh. Virgil Polizu

PLAN DE SITUAŢIE



PERSPECTIVĂ
FAŢADA 1, bloc B
FAŢADA 2, bloc C





mişcarea ideilor

PLEDOARIE PENTRU O FILOSOFIE A ARHITECTURII

Dincolo de antinomia dintre simţire şi rigoare, dintre sensibilitate şi raţiune, arhitectura se întîlneşte cu filosofia în sfera înaltă a creaţiei; căci, înainte de toate, *arhitectura este creaţie*, creaţie a minţii şi mîinii omului destinată a servi în întregime omului. Înţelegînd arhitectura ca *arta şi ştiinţa de a dăltui din spaţiu volume funcţionale*, va trebui nemijlocit să acceptăm existenţa intimei simbioze dintre cele două dimensiuni care-i definesc devenirea: arta de « a filosofa » * şi ştiinţa de a construi.

Aplecîndu-ne asupra istoriei arhitecturii, suprapusă istoriei însăşi a umanităţii, nu vom putea contesta meritul marilor ei ctitori de a fi fost în egală măsură desăvîrşiţi teoreticieni (filosofi) şi practicieni (constructori). De la Vitruviu la Palladio, de la Leonardo la Corbusier gîndirea arhitecturală nu a pierdut nimic din profunzimea pe care numai cunoaşterea multilaterală a fiinţei umane, a spaţiului său de existenţă, o poate acorda. Ultimele decenii, însă, se caracterizează printr-un sensibil dezechilibru al « metabolismului » teorie-practică în creaţia de arhitectură. Să fie de vină ritmul rapid al mutaţiilor suprastructurale petrecute în lumea anilor din urmă? Să nu mai facă oare faţă capacitatea de adaptare a omului la suprasolicitările unei revoluţii tehnico-ştiinţifice explozive, insuficient controlate? Întru totul posbil, căci, cum altfel decît prin *pregătire deliberat îngustată ca sferă şi tehnicizare excesivă* am putea explica frecventa abordare unilaterală de către specialişti a fenomenului arhitectură?

Dacă *practicianul* (arhitectul, inginerul) priveşte obiectul creaţiei sale cu precădere prin prisma concretitudinii, a materiei căreia trebuie să-i suprapună o formă utilitar-funcţională, *teoreticianul* (filosof, sociolog, psiholog) se apropie de arhitectură din perspectiva răspunsului pe care, sub haina esteticului, aceasta trebuie să îl acorde necesităţilor spirituale ale omului. Aprecierea din unghiuri de vedere diferite a celor două spaţii definitorii pentru fiinţa umană — *spaţiul nevoilor materiale* (concrete, uşor perceptibile) şi *spaţiul nevoilor spirituale* (labile, ascunse îndeobşte simţului comun) — constituie, credem, principala disfuncţie a arhitecturii contemporane.

Prin natura sa, arhitectura este un fenomen generic, de maximă semnificaţie pentru devenirea umanităţii, aflat undeva la *interferenţa existenţei cu a conştiinţei sociale*. În consecinţă, adevăratul proces de creaţie arhitecturală trebuie să cuprindă deopotrivă viziunea integratoare a teoreticianului, în măsură să desprindă cele mai subtile cerinţe ale spiritului uman, şi a practicianului, cunoscător al tehnicii de a îmbrăca în forme concrete ansamblul tuturor nevoilor exprimate de om. Tentativa nefirească de a ipostazia una din viziuni în detrimentul celeilalte se soldează, invariant aproape, cu eşec. Din nefericire, specializarea strictă, unilaterală, lipsa de deschidere interdisciplinară a celor angajaţi în producţia de arhitectură contemporană a început să îi afecteze acesteia din ce în ce mai mult calitatea, valoarea. Faptul că arhitectului a început să-i lipsească aproape cu desăvîrşire « instrumentalul filosofic » necesar cunoaşterii social-umane conduce la o *nesincronizare a teoriei cu practica*, din care de pierdut are atît arhitectura, cît mai ales beneficiarul ei: omul.

Prin atributul permanenţei, al duratei sale temporale, arhitectura defineşte *o realitate a trecutului fiinţînd în prezent*, dar, în egală măsură, *o realitate a prezentului ce urmează să fiinţeze în viitor*. Iată de ce, ideea fundamentală care ar trebui să călăuzească orice creator de arhitectură este aceea de *a-şi gîndi opera deopotrivă pentru prezent şi viitor*. Or, se pare că absenţa unei asemenea orientări constituie un alt punct de slăbiciune al arhitecturii contemporane. Clădind mult, clădind edificii impresionante ca dimensiune, nu înseamnă că, implicit, realizăm şi nota specifică, personală, pe care ar trebui să o aibă fiecare obiect de arhitectură în parte. Individualitatea acestora derivă în exclusivitate din măsura în care « filosofia aspiraţiilor umane » este satisfăcută de forma spaţial-constructivă ce i s-a suprapus. Aşadar, putem afirma că, spre deosebire de filosofie, *în arhitectură nu cantitatea naşte calitatea*.

Problema raportului cantitate-calitate ridică o dificilă întrebare producţiei de arhitectură contemporană. Ataşată programului locuirii, de pildă, această întrebare devine: « Să construim mai mult şi într-un interval de timp mai scurt pentru a acoperi nevoile imperioase ale cererii de locuinţe — sacrificînd însă un important coeficient de calitate şi funcţionalitate — sau, dimpotrivă, să construim mai puţin într-un interval de timp dat, dar la parametri calitativi maximi? Problema are un profund substrat filosofic, întrucît ea vizează orientarea noastră către prezent sau viitor. Construim în exclusivitate *pentru noi* sau, în egală măsură, *pentru cei ce ne urmează nouă?* — iată alternativele pentru care arhitecţii trebuie să opteze. Pericolele care pîndesc cantonarea în una sau în cealaltă extremă sînt iminente.

Pe de o parte, construind doar pentru prezent riscăm ca edificiile înălţate să fie depăşite, uzate din punct de vedere moral chiar în momentul intrării lor în folosinţă. Procedînd aşa astăzi, vom ajunge ca mîine să ne în trebăm ce avem de făcut cu mulţimea clădirilor ce nu mai corespund nevoilor calitativ ridicate ale locuirii, dar care, din punct de vedere fizic, sînt încă funcţionale. Răspunsul este dificil de aflat, ţinînd cont de faptul că principiile « societăţii de consum » nu mai pot fi acceptate într-o lume ce a descoperit că resursele pe care-şi sprijină existenţa sînt epuizabile.

Pe de altă parte, construind cu precădere pentru viitor, încercînd satisfacerea necesităţilor probabile ale celor ce ne urmează riscăm nerealizarea programului contemporan de investiţii pentru locuinţe şi, în consecinţă, nesatisfacerea unor nevoi sociale actuale. Rezultă, astfel, că dilema va rămîne deschisă atîta vreme cît încercăm să o rezolvăm prin aplicarea principiului lui « sau/sau ».

Şi de data aceasta, cumpătarea gîndirii filosofice ne va ajuta să intuim soluţia corectă. « Aurea mediocritas » — spuneau odinioară anticii. « În măsura posibilităţilor, şi una şi alta » — vom spune noi astăzi sau, cu alte cuvinte « *şi cantitate şi calitate pentru arhitectura contemporană* ».

Problema realizării optime a acestei orientări trebuie nemijlocit corelată celor patru dimensiuni caracteristice procesului de creaţie arhitecturală: *economicitatea, constructivitatea, funcţionalitatea, estetica*. Dacă primele două sînt determinate pentru creşterea cantitativă a producţiei de arhitectură, ultimile două vizează prin excelenţă aspectele calitative ale dinamicii sale. Prin extrapolare, principiul anterior formulat devine: « *Economicitate şi constructivitate, da, dar nu în detrimentul funcţionalităţii şi esteticului!* ». Împlinirea efectivă a unui asemenea deziderat presupune efortul arhitecţilor de a acorda lucrărilor lor « valori de întrebuinţare spirituală » cît mai durabile în timp, apropiate de durabilitatea betonului şi a metalului din care ele sînt structurate. Numai astfel va deveni posibilă depăşirea integrală a rupturii aspiraţie-realitate, a rupturii dintre ceea ce se oferă omului şi ceea ce ar trebui să i se ofere prin producţia de arhitectură contemporană.

Faptul că trăim o perioadă istorică de mari prefaceri sociale, de răscruce am putea spune, îl învesteşte pe arhitect cu responsabilităţi deosebite faţă de societate. În consecinţă, el trebuie să depăşească negreşit disfuncţiile ce-i afectează formaţia de specialist, disfuncţii care — iniţial obiective — au început să devină treptat subiective. În acest sens, *pervertirea prin inversare a raportului dintre arhitect şi beneficiar* reprezintă un exemplu edificator. Astfel, ca urmare a *abstractizării masei de beneficiari*, a imposibilităţii de a lua contact direct cu cei pentru care lucrează, arhitectul este nevoit să aproximeze, să ghicească mai mult aspectele particulare ale comenzii sociale căreia trebuie să-i răspundă. Treptat, el ajunge să-şi consolideze falsa impresie că este posibilă *adaptarea nevoilor umane la proiectul realizat şi nu invers*, cum ar fi practic normal. Fenomenul desemnează în fapt *pericolul ruperii actului de creaţie de finalitatea sa concret-socială, pericolul afirmării unei « arhitecturi în sine »*. Cristalizîndu-şi, deci, o « falsă conştiinţă », creatorul de arhitectură nu mai ştie *pentru cine* lucrează, fiind nevoit însă în permanenţă a-şi aminti *pentru ce* lucrează. Numai astfel poate fi explicată credinţa unora dintre arhitecţi în *« atotputernicia creionului »*, convingerea lor că subiectivismul gîndirii individuale reprezintă reflexul nemijlocit al realităţii obiective.

În concluzie, putem afirma că ideea unei « arhitecturi pentru arhitectură », a unei arhitecturi « pure », abstracte, se dovedeşte a fi nu numai sterilă, ci şi dăunătoare. Singura în măsură să întrunească adevăraţii parametri ai valorii este arhitectura căreia i-am spune « cu tendinţă » arhitectura menită să răspundă aspiraţiilor materiale şi spirituale ale unor oameni reali, concreţi. Pentru aceasta însă, pentru satisfacerea plenară a comenzilor sociale pretinse de prezentul şi viitorul societăţii omeneşti, *arhitectura contemporană trebuie să-şi redobîndească neîntîrziat vechea demnitate de a fi « filosofie materializată »*.

TRAIAN DINOREL STĂNCIULESCU

---

* *Accepţiunea în care vom utiliza noţiunea de « a filosofa », în contextul creaţiei arhitecturale, este aceea a apropierii de profunzimile fiinţei umane prin cunoaşterea plenară a nevoilor şi aspiraţiilor sale, prin cunoaşterea complexă a « spaţiului » care l-a definit pe om drept « zoon politikon ».*

DECORAȚIUNI INTERIOARE SAU PLEDOARIE PENTRU KITSCH?

Pe marile artere ale Bucureștiului și nu numai ale Bucureștiului, la parterul blocurilor de locuit, de cîtva timp încoace se înmulțesc, ca ciupercile după ploaie, magazinele de « decorațiuni interioare ». Cetățeanul sincer și neavizat se va fi abătut, măcar o dată din drumurile sale, ca să cunoască ce se ascunde îndărătul acestei firme ispititoare și plină de promisiuni, căci cine nu dorește să-și « decoreze » interiorul? Cine nu năzuiește să-și facă din apartamentul său, asemenea cu alte mii de apartamente, un loc pentru sine însuși, o locuință adevărată, care să-l reprezinte și să-l lase să se bucure de tihna timpului liber? Iată-ne așadar pătrunși odată cu el înăuntru, în căutarea vreunui lucru care să ne facă mai plăcută, mai eficientă viețuirea între pereții casei noastre. Vom fi, fără îndoială, copleșiți de gama foarte largă de produse care ne înconjură, intercalîndu-se, suprapunîndu-se, năpustindu-se asupra noastră, din cele mai neașteptate unghere ale încăperii. Este aproape sigur că nici un alt magazin, nici un alt gestionar, nu se poate afla într-o situație asemănătoare: aceea de a expune unele lîngă altele, în raporturi de egalitate și armonie, cuiere, fotolii, tirbușoane, felicitări, aplice, păpuși, papuci, umerașe de haine, pelerine de ploaie, flori artificiale, podoabe de toate felurile, întrerupătoare, calendare, dormitoare matrimoniale, dopuri etanșe, coșuri de plastic, sticle de sifon, cuțite de tăiat cartofi și de scobit mere, lumînări, picturi pe sticlă, statuete de ipsos, lemn, bronz, servicii de ceai, de cafea, de prăjituri, covoare, carpete și cergi, agende, măsuțe din fier forjat, măști de carnaval, leagăne, fructe din ceară, . . .

Noianul acesta de obiecte trebuie imaginat cu mult mai bogat decît a izbutit să-l contureze enumerarea de mai sus, căci, cu siguranță, se vor mai fi găsind acolo și alte lucruri, cel puțin la fel de semnificative, care au scăpat privirii noastre stupefiate. Gîndind că toate aceste « fapte de creație » sînt menite să fie asimilate de micul univers personal, intim, definitoriu, al atîtor membri ai societății, că printr-însele, spațiul lor privat, derivat cu cazna din arhetipalul adăpost, se va fi investit cu identitate și caracter, proclamîndu-se. LOCUINȚĂ — loc de izolare, de viață separată, de reconstruire a individului după timpul petrecut între rotițele angrenajului social, înțelegem că aceste obiecte dețin puterea de a contura înțelesul de frumos al unei întregi societăți, de a influența idealuri și năzuințe de viață ale unor întregi generații, puterea înspăimîntătoare de a scoate din matca lor de adevăr și frumusețe, atîția transhumanți pe drumul de la sat la oraș. Aceștia, lipsiți de rădăcinile spirituale ale vetrei de baștină și încă neinițiați în circuitul de valori de cu totul altă factură, pe care îl propune urbea, sînt lipsiți de capacitate de selecție și se află în pericolul de a eșua în spațiul insinuant dar vidat de conținut, al kitsch-ului.

Înțelegînd că societatea, atunci cînd propune mutații de amploare în sînul comunității umane, simultan, își asumă și sarcina reînchegării relațiilor fundamentale din cadrul grupului, rămîne să cunoaștem, în ultimă instanță, dacă și cum creatorul de obiecte de uz curent și de obiecte decorative pentru interiorul locuințelor, fie că îl considerăm la nivel de întreprindere, fie la nivel de individ, asigură concursul său coerent și adecvat pentru realizarea acestei cerințe.

Privind din nou în jur, la vrafurile de lucruri urîte care ne împresoară din toate părțile, într-un astfel de magazin, mestecăm în gînd o întrebare: cine, cu ce competență, a hotărît că acestea pot intra în căminele noastre, cu scopul hotărît de a le înfrumuseța, cu intenția mărturisită de a îmbogăți orizontul nostru spiritual cu noi dimensiuni de înțelegere?

Arh. ANA-GABRIELA TABACU

PREMIEREA UNUI COLECTIV DE ARHITECȚI ROMÂNI ÎNTR-O PRESTIGIOASĂ CONFRUNTARE INTERNAȚIONALĂ

賞状
Certificate of Award

THE CENTRAL GLASS INTERNATIONAL ARCHITECTURAL DESIGN COMPETITION

入選 Second Place Colparcci Florin
Andreescu Ioan · Gaivoronschi Vlad殿
Ionasiu Adrian · Panaitescu Claudiu

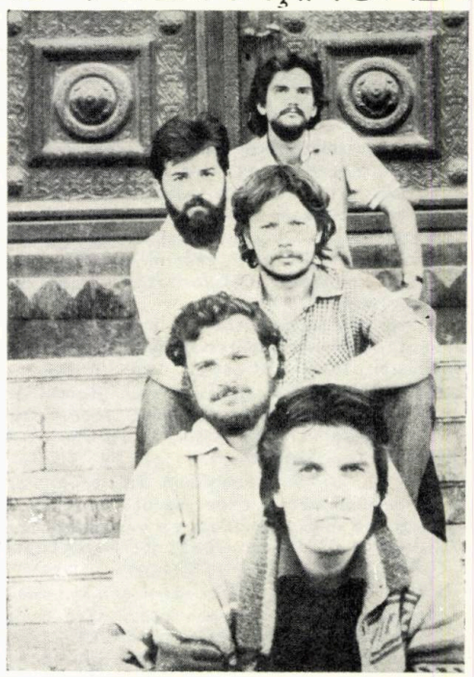
あなたは当社が新建築社後援のもとに実施いたしました第16回セントラル硝子国際建築設計競技において頭書の成績をおさめられました
ここに賞状ならびに賞金を贈りこれを表彰します

It gives us honor to announce that you have been awarded the above mentioned prize and accompanying monetary award for your entry in the Central Glass International Architectural Design Competition 1981 co-sponsored by Shinkenchiku-sha Co., Ltd.

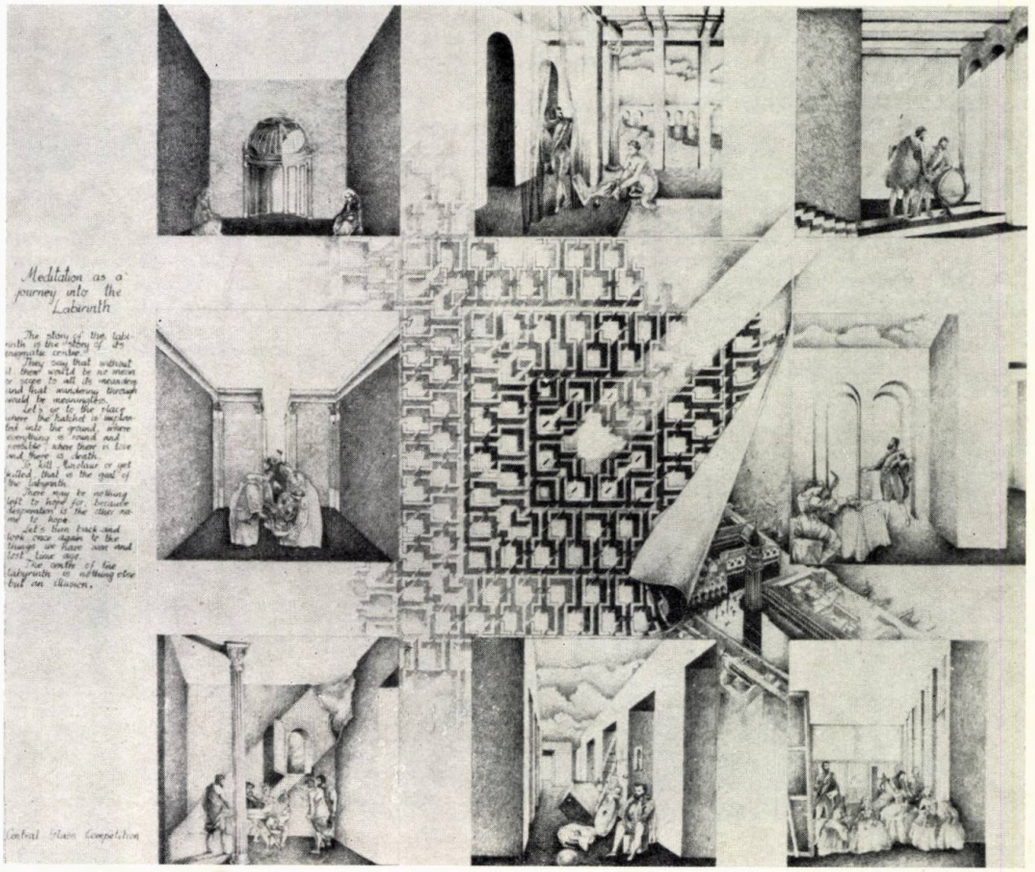
1981年9月22日
September 22th, 1981

セントラル硝子株式会社 Central Glass Co., Ltd.

取締役社長 President 伊藤 三良 Saburo Ito



Organizat de revista « JAPAN ARCHITECT » și finanțat de firmele CENTRAL GLASS Co. Ltd și SHINKENCHIKU-SHA Co. Ltd, concursul, aflat în iulie anul trecut la cea de a 16-a ediție a sa, a avut ca temă: « UN SPAȚIU DE MEDITAȚIE ». În competiție, au fost prezente 533 de proiecte din mai multe țări ale lumii. Juriul a avut în componența sa figuri proeminente ale arhitecturii, printre care arhitecții Kisaburo Ito, Takekuni Ikeda, Fumihiko Maki, Shin' Ichi Okada, Shozo Uchi și Hiroshi Takashima.



→

Elementele de temă au adus în actualitate, ca o preocupare continuă, problema reevaluării concepției de arhitectură pe toate planurile de constituire ale acesteia: simbolic, al frumosului și utilitar. Pe de altă parte, participările prestigioase, ca și concepțiile și modalitățile inedite în abordarea și interpretarea temelor propuse, au determinat, de-a lungul atîtor ediții, caracterul cu totul deosebit al concursului. Se conturează vădite tendințe către rememorarea criteriilor simbolice și estetice ale unei arte ce încearcă — într-o perioadă de dependență față de utilitar — să-și învingă propria « neputință », în cadrul complexului artistic contemporan.

Datele temei ediției din iulie 1981 s-au dezvoltat în jurul aspectelor determinante ale vieții marilor centre urbane contemporane: pe de o parte caracterul tot mai accentuat al cerințelor strict materiale și al consumului, pe de altă parte absența valorilor spirituale.

Prin prisma acestor trasee — adînc imprimate în conștiința citadină contemporană — s-a propus concurenților imaginarea unui spațiu de meditație purtător și creator al unor noi sensuri și forme spirituale specifice condițiilor urbane contemporane. Spațiul propus trebuia să permită desfășurarea unor ceremonii a unor evenimente culturale și artistice să constituie un nucleu favorizator al unei viitoare renașteri sociale urbane.

S-au acordat următoarele premii: **PREMIUL I** — Minoru Murata (Japonia), **PREMIUL AL II-LEA** — Florin Alexandru Colpacci, Ioan Andreescu, Vlad Alexandru Gaivoronschi, Adrian Ionașiu, Claudiu Panaitescu (România), Vassilina Dikigieva, Ekaterina Geneva (Bulgaria), Hiroshi Miyagawa (Japonia)

Menționi: Koichi Yasuda, Hiroshi Sugano, Masahiro Koizumi (Japonia), Masahito Tana'Ami (Japonia), Ernst Bender (Austria), Takeshi Matsushima, Fumio Shimizu (Japonia).

Ne este deosebit de plăcut să putem oferi cititorilor noștri, pe lîngă reproducerea proiectului laureat cu Premiul al II-lea la CENTRAL GLASS INTERNATIONAL ARCHITECTURAL DESIGN COMPETITION — TOKYO 1981, fotografia premiaților români, alături de imaginea trofeului și a diplomei obținute, precum și unele date despre componenții echipei.

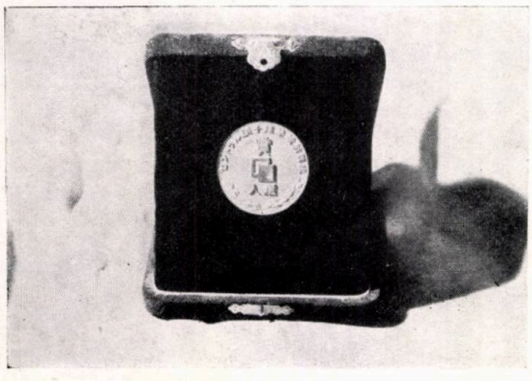
FLORIN ALEXANDRU COLPACCI, născut în 1948 în București; absolvent al Institutului de arhitectură « Ion Mincu », atelierul prof. em. arh. Mircea Alifanti, în 1973; asistent, între 1973—1977, la Institutul politehnic « Traian Vuia » — Timișoara, Facultatea de arhitectură; din 1977 pînă în prezent, arhitect în cadrul I.P.C.T. — București; premii ale Uniunii arhitecților din R.S. România în 1973 și 1979.

IOAN ANDREESCU, născut în 1957 în Timișoara; absolvent în 1979 al Facultății de arhitectură din Institutul politehnic « Traian Vuia » Timișoara — atelier conf. arh. Haralambie Cocheci; arhitect diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » București.

VLAD ALEXANDRU GAIVORONSCHI, născut în 1956 în Cluj-Napoca; absolvent în 1979 al Facultății de arhitectură din Institutul politehnic « Traian Vuia » Timișoara, atelier conf. arh. Ioan Fackelmann; arhitect diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » — București.

ADRIAN IONAȘIU, născut în 1955 la Satu Mare; absolvent al Facultății de arhitectură — Institutul politehnic « Traian Vuia » Timișoara, atelier conf. arh. Ioan Fackelmann, în 1979; arhitect diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » — București.

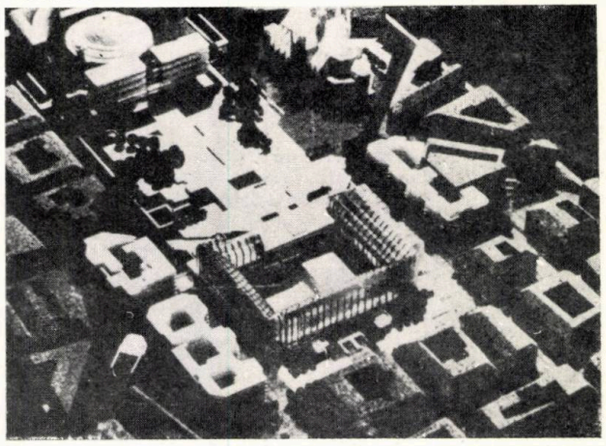
CLAUDIU PANAITESCU, născut în 1956 la Petroșani; absolvent în 1979 al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București; arhitect diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu ».



NOI ELEMENTE ALE PARTICIPĂRII ROMÂNEȘTI LA CONSULTAREA INTERNAȚIONALĂ PENTRU CARTIERUL HALELOR — PARIS

În completarea materialului publicat în nr. 5 din 1980 al revistei noastre, referitor la concursul « Consultarea internațională pentru amenajarea cartierului Halelor din Paris », sînt utile o serie de precizări, după cum urmează:

- prin apariția catalogului concursului (« 600 CONTREPROJETS POUR LES HALLES »), rezultă mai pregnant participarea de o elevată ținută profesională a proiectelor colectivelor românești, avînd, de această dată, posibilitatea comparării « pe viu » a acestora cu proiectele prezentate în concurs
- tot datorită catalogului, avem plăcuta surpriză să anunțăm prezența la această prestigioasă confruntare a încă unui proiect românesc elaborat de un colectiv din Cluj-Napoca (arh. MIHAELA IOANA AGACHI, arh. CSABA MIKLOSSI, ing. ANTON IONESCU și stud. - arh. ANNA MARIA WERHASY); îl prezentăm, cu această ocazie, și în paginile revistei: « Arhitectura ».



Din materialul publicat, sub îngrijirea comitetului de organizare al concursului, care prezintă modul de deliberare al juriului în vederea decernării premiilor, rezultă că propunerea unuia dintre colectivele românești (proiect nr. 242, colectiv: arh. Octavian Neculai, arh. Șerban Criveanu, arh. Vlad Vrejoiu, stud.-arh. Luminița Vijelie, teh.-arh. Adriana Bercea) a făcut parte din ultima selecție, cuprinzînd cele 45 de proiecte dintre care s-au ales premiile, mențiunile și citările.

corespondenta

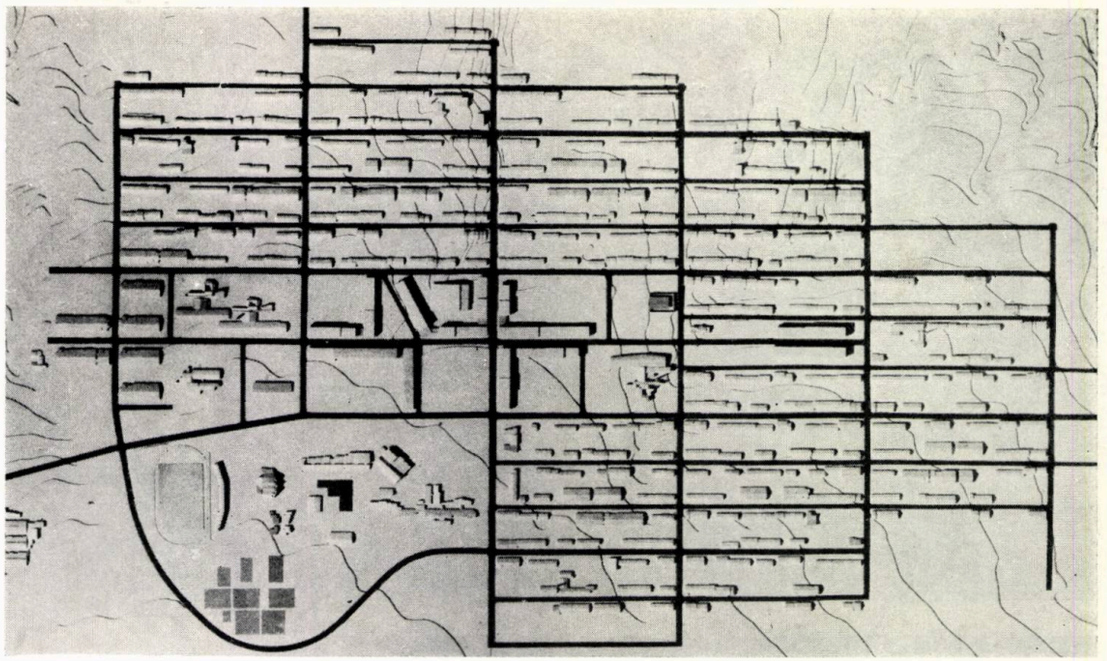
Numărul națiunilor în general cunoscute sub denumirea de America Latină reprezintă o zonă eterogenă, diversă și în însuși numele lor generic de « America Latină » este cuprinsă o aluzie evidentă la izvorul latin al culturilor implicate, la trăsăturile comune ale limbilor vorbite aici, la religia pe care o împărtășesc toți și la modul similar în care s-au dezvoltat, de la cucerirea de către spanioli și pînă la dobîndirea independenței. Dar aici, asemănarea se oprește. Cuvintele « America Latină » nu exprimă o realitate comună, în ceea ce privește uniformitatea politică și economică; ele reprezintă, de fapt numai o aluzie la dorința puternică a părților implicate de a realiza un tot armonios.

Să aruncăm o privire înapoi asupra evenimentelor și să ne amintim cum au reușit acestea să confere trăsături comune unui continent ale cărui popoare avuseseră prea puțin în comun, înainte de a pune spaniolii piciorul pe teritoriile lor. E de ajuns să menționăm că arhitectura și arta băștinașilor din regiunea Anzilor — mă refer la zonele locuite de azteci, maiași și incași — conviețuiau în același continent cu comunități umane aflate cu secole în urma unor asemenea realizări culturale, cum era cazul așezărilor indienilor de lîngă Rio de la Plata sau de pe coasta braziliană. De aceea, caracterul omogen a fost în primul rînd rezultatul arhitecturii și al sistematizării așezărilor omenești; aici trebuie incluse clădirile nenumărate, ridicate de către diversele ordine religioase, precum și textele de lege privitoare la Indiile Occidentale care, spre sfîrșitul secolului al XVI-lea, stabileau ca toate cetățile ce urmau a fi construite să aibă străzi perpendiculare.

În America Latină, au pătruns diversele curente la modă pe atunci în Europa, astfel încît orice oraș tipic este de origine colonială și s-a dezvoltat conform unui plan ce avea să supraviețuiască pînă în secolul trecut. În secolul al XIX-lea, bîjbîielile ce s-au manifestat în construcție în toate

JORGE GLUSBERG:

ARHITECTURA ÎN AMERICA LATINĂ



4

JORGE GLUSBERG (doctor honoris causa al Univesității din Lima), director al CAYC (Centrul de artă și comunicare — Buenos Aires), vice-președinte al Asociației internaționale a criticilor de artă, director al C.I.C.A. (Comitetul Internațional al criticilor de arhitectură), este unul dintre cei mai activi critici de arhitectură și artă de astăzi. Lucrările sale, prezentînd arhitectura și arhitecții din America Latină, probleme ale semioticii arhitecturale, ale relațiilor interdisciplinare și integrării sociale a arhitecturii, sînt cunoscute și apreciate în numeroase țări.

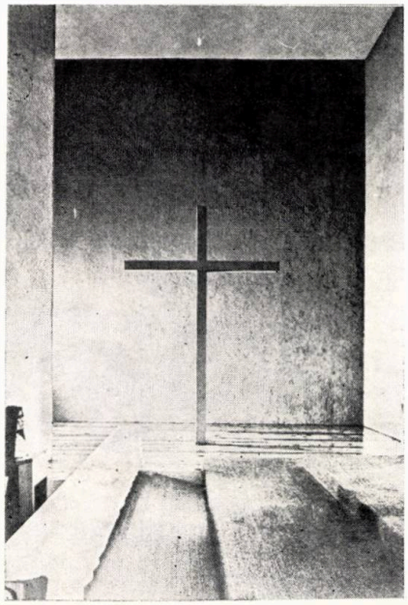
Distins cu Medalia de aur *de la Bienala de la Sofia (1981) pentru lucrarea sa* « Towards on architectural criticism », *el a primit* Mențiunea specială « *Jean Tschumi* » *la Congresul XIV — U.I.A. de la Varșovia. În imagine Jorge Glusberg primind* Ordinul serviciilor deosebite *din partea Președintelui Republicii Peru, arhitectul FERNANDO BELAUNDE TERRY.*

Luis Barragán (Mexic) — capelă *(1) și ansamblul The Groves (2) Eladio Dieste (Uruguay)* — biserica Atlantida *(3)*
Joaquin Guedes (Brazilia) — machetă oraș nou — Bahia (4), școală la Campinas (5) și interior de locuință (6)

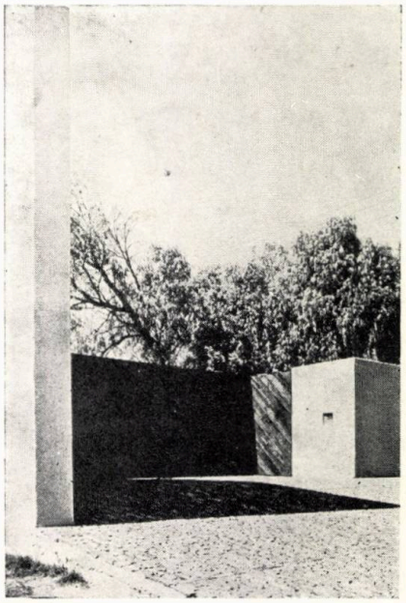
aceste țări, efectul întîrziat al imigrării și industrializarea aflată într-un stadiu timpuriu au jucat un rol important în modificarea înfățișării orașelor, schimbările manifestîndu-se la nivelul unor caracteristici diferite în fiecare oraș. Pe parcursul acestui proces, urbanizarea a devenit cuvîntul de ordine în America Latină, rămînînd de altfel un fenomen semnificativ pînă în zilele noastre. Ea a apărut atît ca rezultat al unui ritm ridicat de creștere demografică, cît și al migrării în interiorul continentului, efectul ulterior al acestora fiind o problemă politică importantă: o parte însemnată a populației sărace poate numi accesul la locuire ca o problemă a ei.

În aceeași ordine de idei, conotațiile politice s-au îndreptat, în parte, spre cel mai mare efort de scurtă durată ce poate fi depus într-o țară, și anume: construirea unei capitale noi în condiții vitrege. În 1960, orașul Brasilia a devenit oficial cea mai mare capitală din America de Sud, înlocuind Rio de Janeiro. Proiectat la scară uriașă, de către Lucio Costa, în stilul planurilor compacte atît de dragi

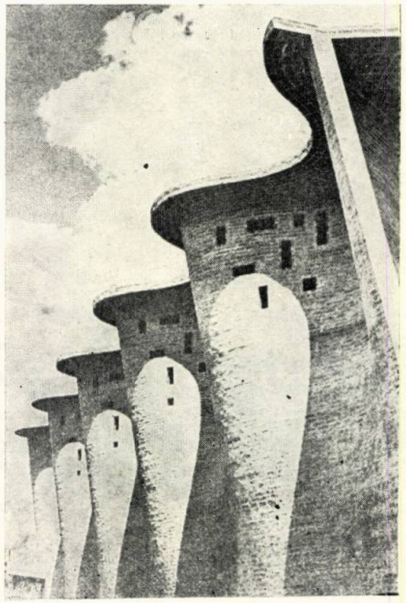
1

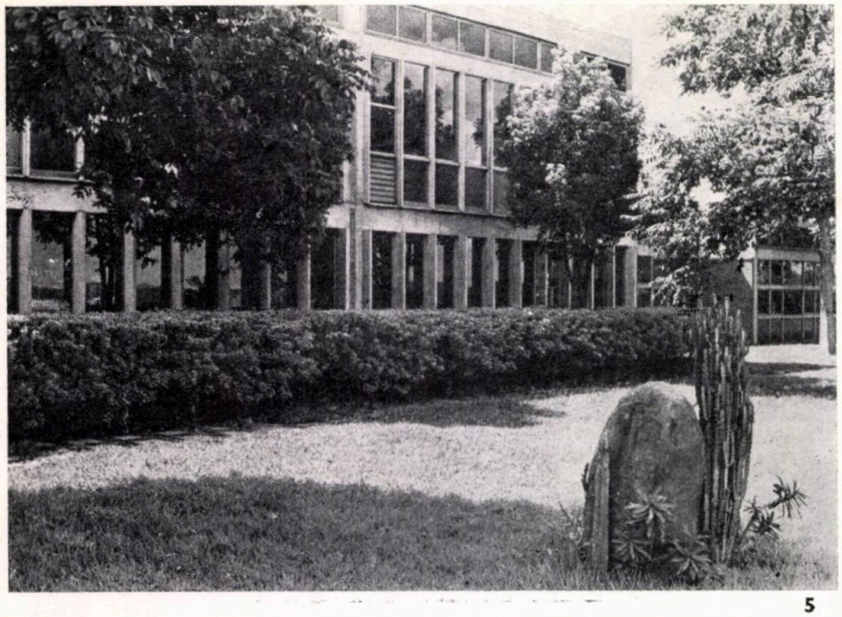


2

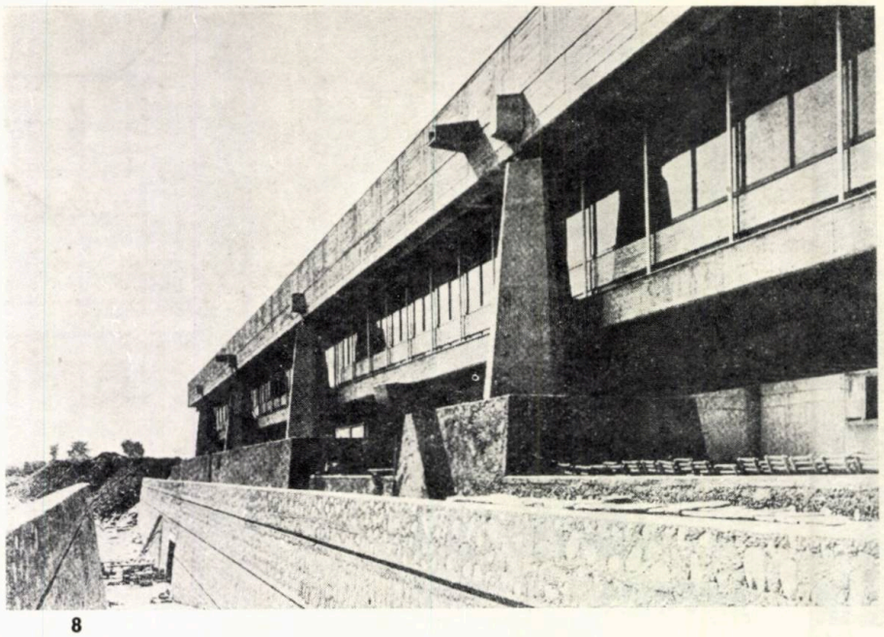


3



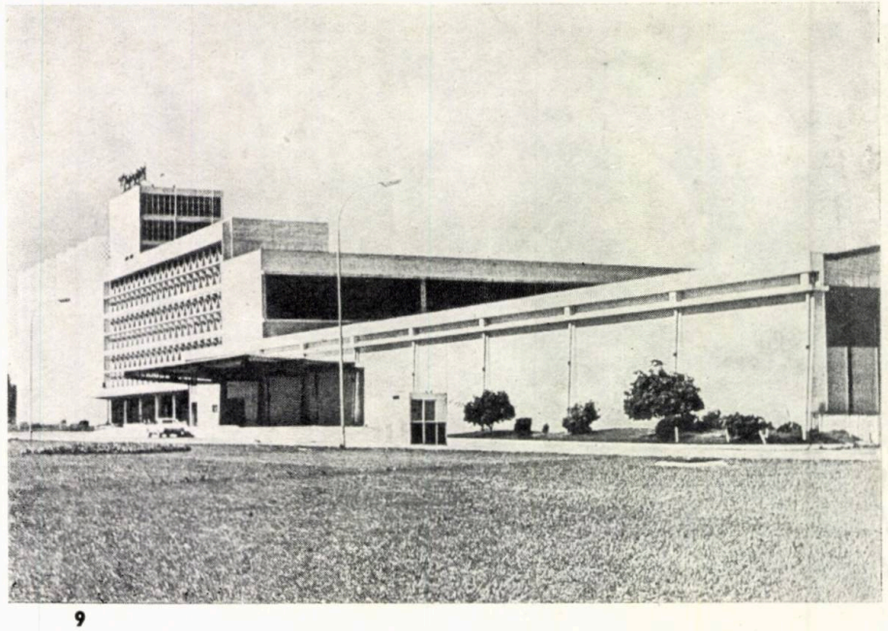


5



8

6

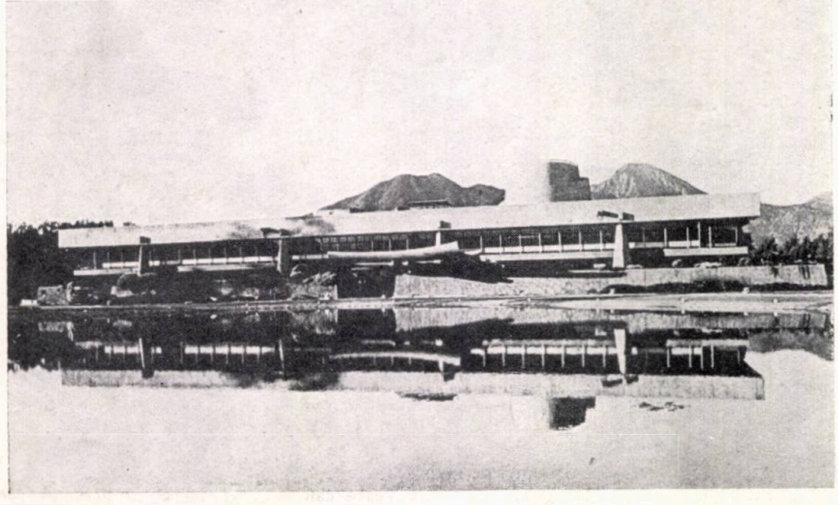


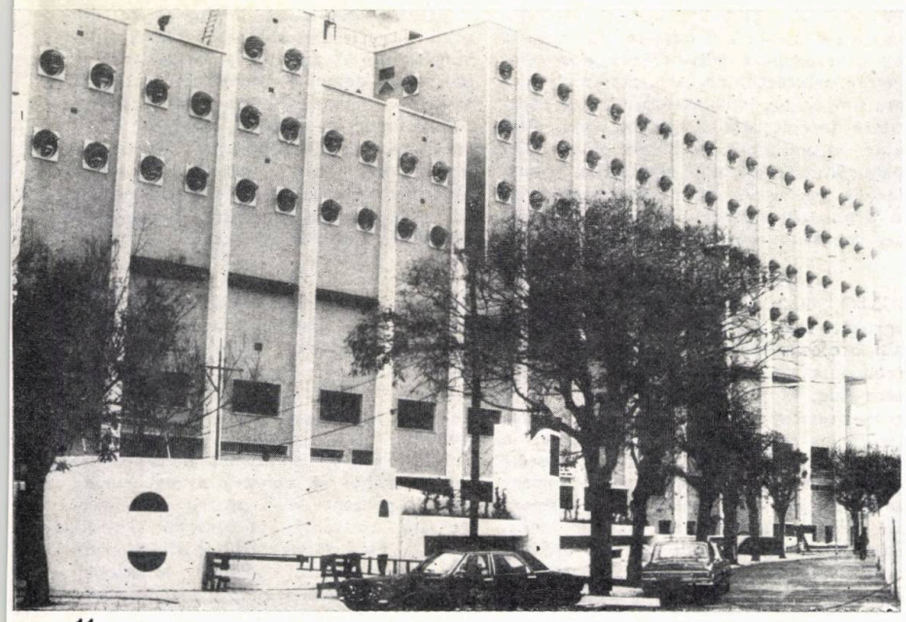
9

Emilio Duhart (Chile) — clădirea Națiunilor Unite — Santiago de Chile (7, 8), centrală electrică (9) Clorindo Testa și Francisco Bullrich (Argentina) — Biblioteca Națională (10) Clorindo Testa și Héctor Lacarra Spitalul marinei *(11, 12) Mario Roberto Alvarez (Argentina) — galerie comercială (13)*

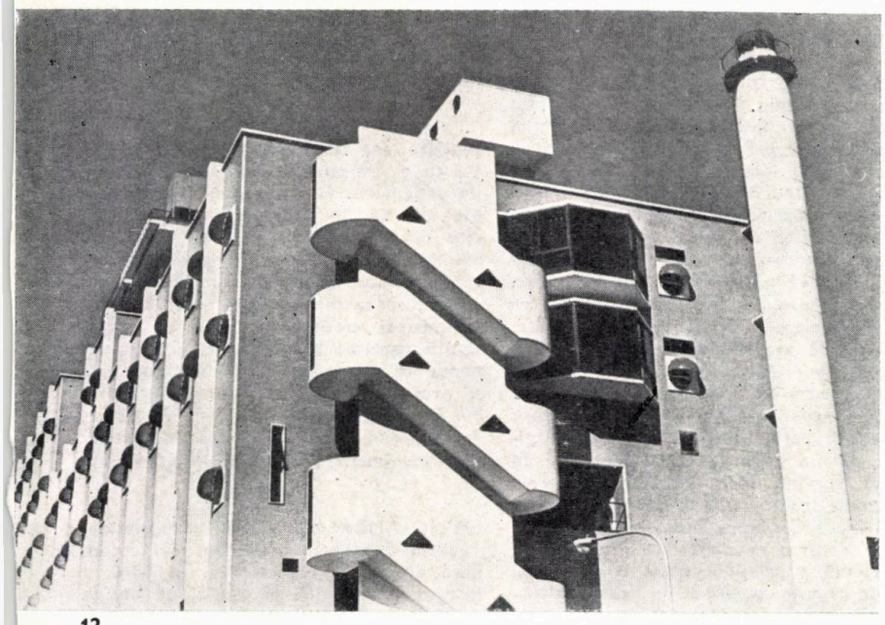
7

10





11



12

lui Le Corbusier, pe care le aplicase în *Ville Radieuse*, în ciuda planificării sale stricate, orașul nu a reușit să împiedice dezvoltarea unor așezări periferice. În prezent, la 20 de ani de la inaugurarea sa, deși magnific, el apare ca un peisaj artificial incapabil de a produce acele elemente care să transforme metropola într-un oraș de locuit și nu numai de dormit. Brasilia reprezintă exemplul paradoxal al unui efort important apărut ca urmare a puterii dictatoriale a arhitecților care l-au proiectat.

Ar fi cu totul deplasat să examinăm arhitectura din America Latină căutînd în ea dovezi ale unui simplu transfer al formelor europene sau americane sau urmele lăsate de un arhitect anume — să zicem Le Corbusier — fără a lua în considerare influența decisivă exercitată de factorii locali. Dacă este adevărat că a existat un fel de inițiere, atunci s-a produs, de fapt, și o transformare. Revoluția industrială a pus capăt oricărei corelări care s-ar fi putut face cu precizie, iar în America Latină a vremurilor noastre atît arhitectura, cît și celelalte arte creatoare se bucură de autonomie deplină, ceea ce le face să-și regăsească trăsăturile stilistice particulare, fără a le epuiza sau frustra.

Opinia noastră, în această privință, se poate deduce cu ușurință din cele afirmate pînă acum: nu există o arhitectură unitară în America Latină, există numai anumite condiții similare în unele țări de aici, ceea ce apare evident în opere de mare valoare arhitectonică; dincolo de diferențele existente între țările implicate, există o identitate comună care conferă cuvintelor din « America Latină » un concludent sens unificator.

Nu intenționăm în mod special să întărim cele spuse invocînd mărturia protagoniștilor operelor citate. Pe de altă parte ar fi inutil să încercăm o descriere, chiar și sumară, a unui număr atît de vast de construcții și de proiectanți, ceea ce ar necesita, de asemenea, să fixăm cu precizie limitele temporale în care ne încadrăm. Cu toate acestea, nu credem că ne putem demonstra punctul de vedere pornind numai de la cîteva exemple, deși am vrea să fie limpede că selecția noastră, ca orice selecție, se bazează pe o doză de arbitrar, întrucît ne-am rezervat dreptul de a ne alege un repertoriu anume. Influența exercitată de JOSÉ VILLAGRÁN GARCIA, cunoscut ca părinte al raționalismului mexican, se datorează mai curînd celor predate de el decît operelor sale arhitectonice propriu-zise.

El și-a ilustrat punctele de vedere în cursul pe care l-a ținut și, mai tîrziu, în scrierile sale, analizînd în detaliu teoreticienii europeni. Era categoric împotriva limitării stilurilor anterioare propunînd, în 1925, ca arhitectura mexicană contemporană să fie rezultatul propriei noastre dezvoltări artistice de-a lungul istoriei, țintind spre o orientare a cărei doctrină, teorie și expresie putem spune pe drept că ne aparține. Faptul că am ales un exemplu datat cu o jumătate de secol în urmă se datorează dorinței de a omagia un pionier al arhitecturii latino-americane contemporane, pe care îl considerăm reprezentativ pentru toți cei care, în acea perioadă, i-au împărtășit părerile, printre ei numărîndu-se *Alberto Prebisch* în Argentina și *Julio Vilanmajo* în Uruguay.

Dacă Villagrán consideră că o lucrare arhitectonică poate fi numită astfel atîta timp cît reușește să integreze aspectele practice tehnice sociale, funcționale și formale, preferințele lui LUIS BARRAGÁN, un alt mexican, se îndreaptă în altă direcție, și anume — spre o arhitectură de tip emoțional. El propune o arhitectură introspectivă, în acord cu peisajul, o arhitectură care nu admite reguli și legi rigide; fiecare operă este o entitate, valoarea spațiilor libere — considerate drept volume negative — fiind egală cu cea a construcției propiu-zise. În plus, el consideră de cea mai mare importanță pentru om ca arhitectura să contribuie la crearea frumosului. Astfel, dintr-o multitudine de soluții echivalente din punct de vedere tehnic, el consideră că numai aceea care creează frumusețe și transmite emoție se poate numi « arhitectură ». Opere ale sale — ca *El Pedrgal* (Locul pietros) sau *Torres de Ciudad Satelite* (Turnuri ale unui oraș satelit) — sînt dovezi elocvente ale relației dintre arhitectură și sentiment.

Columbianul ROGELIO SALMONA, după ce a fost discipol al lui Le Corbusier, se întoarce în țară pentru a deveni, în mod paradoxal, unul dintre criticii cei mai înverșunați ai fostului său profesor. După părerea sa, renunțînd la valorile sociale, culturale și topologice cele mai importante, de dragul profitului și al speculației, arhitectura a căzut pradă comercializării și conformismului, deși e de acord că au fost, totuși, create unele opere excelente. Faptul că se opune valorilor propuse de școala raționalistă apare clar din aceea că arhitectura sa este capabilă să transforme, atît natura, cît și peisajul urban, fără ca totuși să le distrugă. El reușește să se țină departe de acele modele străine față de valorile sociale și culturale în contextul cărora apar, un exemplu în acest sens constituindu-l complexul de clădiri intitulat *El Pargue* (Parcul), în construirea căruia el nu se încadrează în principiile structurale reticulare, considerate de majoritatea constructorilor drept o trăsătură naturală a arhitecturii, ci încorporează peisajul înconjurător, creînd un microspațiu urban. Folosește cărămida — material tradițional de construcție în Columbia — punîndu-și în evidență teoria, printr-o relație organică între construcții și peisajul existent. ELADIO DIESTE merită de asemenea să fie menționat, deoarece folosește același material — cărămida, deși scopul său a fost de a scoate în evidență măiestria artistică. Valoarea întregii experiențe acumulate în domeniul construcțiilor, în locurile în care și-a ridicat operele, de exemplu: o biserică în Atlantida *(Iglesia in Atlantida)*, se află în contrast puternic cu valorile propuse de adepții unei arhitecturi internaționale. Din faptul că a ales cărămida, deducem o relație strînsă între constructor și material și înțelegem că opera « trăită » pe tot parcursul procesului de creație, ceea ce permite o tratare mai strălucitoare, mai fantezistă a formei. Uneori, *Dieste* reușește să se exprime prin intermediul bolților de cărămidă, care au devenit un fel de efigie a modului în care arhitectul percepe emoțional formele. Merită a fi menționate în special bolțile sale *gaussiene* cu dubla lor curbă caracteristică. Ne dăm seama că, odată cu acest arhitect, limbajul cărămizilor își concretizează cele mai bogate posibilități, nu numai în ceea ce privește calitatea formei, ci și prin dezvol-

tarea deplină a condițiilor structurale, datorită unei concretizări economice și rapide a proiectului.

O reacție împotriva stilului internațional — ca aceea întîlnită la *Salmona* și *Dieste*, cu tot modul ei diferit de manifestare — este, de asemenea, evidentă la peruvianul JUVENAL BARACCO BARRIOS care se încadrează într-un grup a cărui perioadă de strălucire a fost în deceniul trecut și care s-ar putea numi « a treia generație » de profesori ai arhitecților peruvieni. Semnificativ, în ceea ce îl privește, este faptul că creațiile sale, nu țin, pentru prima oară, seama de cerințele impuse de curentul funcționalist , la modă în timpul generațiilor precedente. Operele sale nu desconsideră tradițiile arhitecturii peruviene, nici nu recurg la caracteristici locale facile. Proiectul său pentru *Banco Minero del Peru* (Banca minieră din Peru), din 1938, a fost conceput ca o prismă de o înălțime uriașă, amintind de Le Corbusier prin aceea că folosește beton aparent atît în exterior — unde se remarcă cu ușurință un tipar octogonal constituit de stîlpi și grinzi — dar și datorită interioarelor spațioase ce se dezvoltă începînd de la podea, care pare o zonă « liberă » dacă o privești din afară. Trebuie de asemenea să subliniem modul său special de tratare a spațiilor și a interrelaționării acestora; ele nu sînt simple forme geometrice, ci sînt invadate de o serie de volume la diferite niveluri. Distrugerea volumetriei elementare este evidentă și din modul în care abordează problema liniilor de încercuire exterioară adăugînd elemente volumetrice interconectate cu măiestrie.

CARLOS RAUL VILLANUEVA, născut în Venezuela, a fost unul dintre cei mai importanți arhitecți din domeniul în discuție, operele sale fiind caracterizate, ca în cazul *Salmona* — de o calitate a proiectului potrivită cu locul unde urmau a fi amplasate și de o tratare (să-i spunem) poetică a formei. Ne-am referit la problema construirii de locuințe pentru populație; capacitatea lui Villanueva în această privință apare evidentă în grupul de clădiri intitulat « 23 *de enero* » (23 ianuarie), construit la Caracas, și în cel de pe muntele Piloto; ambele intenționînd să fie adevărate miniorașe constînd din blocuri înalte. Trebuie specificat însă că modul său de tratare a temei amintește exemple din unele țări mai dezvoltate, chiar și atunci cînd a folosit constructiv proprietățile locului de amplasare.

Me-am referit deja la Le Corbusier; trebuie să ne amintim de el întrucît e arhitectul care a exercitat una dintre cele mai remarcabile influențe asupra arhitecturii din țările latino-americane. Am vrea să atragem atenția asupra Braziliei, o țară în care, sub dominație portugheză, a înflorit un stil baroc bazat pe interpretarea optimistă a tradiției locale, cuplată cu o exaltare nemăsurată a formei. Clădirea ce găzduiește Ministerul Învățămîntului, la Rio de Janeiro, a fost construită în anii 1940 și proiectată de brazilienii *Costa*, *Oscar Niemeyer* și alții, care, sub îndrumarea maestrului elvețiano-francez au elaborat ceea ce este considerat drept punct de plecare al binecunoscutului reviriment din anii '40 și '50, atrăgînd atenția restului lumii asupra stilului lor adesea exuberant. Am amintit, însă, și de o reacție împotriva postulatelor lui Le Cobusier — cazul lui *Salmona* — și aici ar trebui să adăugăm încă un nume pe lista celor care pretindeau o reexaminare a ideologiei maestrului. La mijlocul anilor'60, JOAQUIN GUEDES, unul dintre cei mai strălucitori arhitecți contemporani ai Braziliei, a respins formalismul ce domina arhitectura din țara sa în acea perioadă și a propus un mod de construcție care să țină seama în mod corespunzător de mediul înconjurător, punînd un accent deosebit pe aspectul economic și refuzînd să copieze modele ce s-ar fi potrivit mai bine unei societăți mai prospere. Prima sa perioadă a fost dedicată în special caselor particulare, pentru care a folosit un limbaj bazat mai ales pe materiale comune, mai puțin sofisticate decît se obișnuia înainte și pe o interpretare (să o numim) brutală a tipurilor deja acceptate. În ultimul deceniu, el a reușit să își îndrepte eforturile spre un scop foarte scump lui, și anume proiectarea și ridicarea unor construcții civile al căror plan este permanent condiționat de realitățile înconjurătoare.

În Chile, EMILIO DUHART, care a lucrat cu Gropius în Statele Unite tinde spre o arhitectură care, departe de a fi bîntuită de fantomele trecutului, se încadrează în cel mai înalt grad de creativitate țării căreia îi aparține. Deși el și *Villagran Garcia* au trăit în epoci diferite, ei au vederi similare, care par să dovedească afirmațiile noastre precedente relative la o condiție latino-americană comună. Betonul armat, materialul de construcție de bază din America Latină, a fost folosit în *clădirea Națiunilor Unite din Santiago de Chile* aparținînd lui Duhart concepută ca un bloc compact cu o curte centrală mare și folosind un limbaj chiar mai bogat decît cel folosit în experiența făcută inițial cu complexul de locuit de la Marsilia.

Etapa finală, a scurtei noastre încercări de a identifica trăsăturile arhitecturii și arhitecților din America Latină, se află în Argentina, unde CLORINDO TESTA se remarcă drept arhitectul cel mai reprezentativ. Numele său ne va aduce desigur în minte clădirea în jurul căreia s-a făcut cea mai mare publicitate, dar care nu e mai puțin valoroasă din această cauză, și anume *sediul central al Băncii Londrei*, ridicată în această țară în anii'60 în colaborare cu *studioul SEPRA*. El și-a cîștigat o faimă internațională și a devenit o clădire reprezentativă în arhitectura continentului. Calitatea specifică a spațiului a fost recunoscută aproape unanim drept piranesiană, iar tratarea părților exterioare amintește de pereții-cortină ai lui Le Corbusier.

Trebuie, oricum, remarcat că spațul interior nu reprezintă în nici un caz o aplicare a principiilor « funcționale » sau « tehnologice », bazîndu-se pe o concepție tridimensională a unității care îi conferă calitatea de « peisaj interior ». Clădirea se află într-o relație armonioasă cu construcțiile citadine din jur, ceea ce este semnificativ pentru modul de percepere a mediului înconjurător în operele lui *Testa*. *Banca Londrei*, ca și celelalte construcții a lui *Testa* — cum ar fi *primăria din provincia La Pampa* — se adaptează perfect scopului în care urmează a fi folosite, dar aceasta nu a împiedicat pătrunderea altor elemente arhitectonice care, acționînd asupra simțurilor, influențează întreaga capacitate intelectuală a spectatorului. Alegînd betonul, arhitectul s-a gîndit probabil la calitățile sale monolitice și maleabile care se adaugă la faptul că permite o producție rațională de masă fără a-și pierde puterea de expresie.

JUSTO SOLSONA, care în ultimii cincisprezece ani a lucrat în colaborare cu alți profesioniști, dovedește o deosebită capacitate de analiză a imaginilor arhitecturale. El pornește de la premisa că arhitectura se materializează prin formă, iar forma redă sensuri — sau eșuează în a le reda — și că ideile aflate în spatele oricărui proiect sînt valabile numai pentru acel unic proiect, deoarece le consideră simplificări abstracte redînd un limbaj complex care, astfel, devine mai ușor de mînuit. Toate creațiile sale sînt marcate de o stăruire mereu prezentă asupra naturii vizuale a obiectelor. Cu zece ani în urmă, a ridicat o serie de clădiri destinate băncii orașului Buenos Aires *(Banca de la Ciudad de Buenos Aires)*, cea mai remarcabilă fiind aceea care găzduiește sediul central al băncii. În acest scop, și-a propus să restaureze un magazin general vechi construit la sfîrșitul secolului trecut, recurgînd la cărămizi de sticlă și proiectînd un interior special care i-a permis găsirea unui limbaj propriu *Băncii*. Poate că tocmai datorită acestui sediu central ar putea fi apreciată cel mai bine capacitatea sa creatoare: e o clădire uriașă cu patru niveluri, unificată prin deschideri largi, antresoluri metalice izbucnind ca din întîmplare în spații închise colorate, translucide etc. Clădirea *Argentina Televisora Color* (Televiziunea Color din Argentina) datează din 1978. E amplasată între spații verzi și se bazează pe un plan care prevede spații utilitare interne mărginite de un acoperiș neconvențional în pantă, servind drept spațiu de recreare, volumele studiourilor de televiziune fiind proiectate deasupra nivelului de suprafață. Lucrarea este astfel o întruchipare excelentă a relației dintre o clădire și împrejurimile ei, fiind, în același timp, funcțională, atît în interior cît și în exterior.

MARIO ROBERTO ALVAREZ poate fi definit ca raționalist pe parcursul tuturor celor 40 de ani de intensă activitate profesională. Totuși, el nu a insistat asupra unor tipare fixe rămase neschimbate de-a lungul timpului; dimpotrivă, ceea ce îl caracterizează este adaptarea formei la funcție. Întreaga sa creație poate fi considerată drept o încercare reușită de a găsi răspunsuri nesofisticate unor nevoi complexe și există dovezi sigure că acordă atenția cuvenită calităților spațiului și formei proporțiilor juste și controlului detaliilor, concentrîndu-și atenția asupra numai cîtorva elemente, în scopul de a face din construcție o sinteză. Dacă tema clădirii o permite, relația dintre operă și mediul imediat înconjurător este clar scoasă în evidență de către proiectul ales: așa se întîmlă cu *Galeria Jardin*. Arcada, unele părți ale căreia nu au acoperiș, pare o continuare naturală a străzii. Clădirea *Somisa* este un exemplu limpede al grijii cu care cîntărește problemele tehnologice. Aceasta a fost prima clădire din Argentina construită în întregime din oțel, întrucît clientul era o firmă siderurgică din Argentina, și ni se pare de asemenea demn de remarcat faptul că e prima clădire din lume în totalitate sudată, ceea ce implică, desigur, o diversitate cu totul neobișnuită a procesului de proiectare. Tocmai proiectului său și faptului că a ales o serie specială de materiale se datorează actualitatea permanentă a clădirilor sale.

Argentinianul CESAR PELLI și-a realizat cea mai mare parte din lucrări în Statele Unite ale Americii, unde a fost numit în cele din urmă decan al Școlii de arhitectură Yale și unde a lucrat pentru cele mai importante firme americane din domeniul arhitecturii și construcțiilor. Propriile sale soluții pornesc de la premisa că ar trebui să construim mai curînd pentru prezent decît pentru eternitate, de aici concepția sa despre arhitectură ca fiind supusă schimbării și avînd un aspect concret, solvabil, funcțional, dar punînd în același timp accent pe modificarea perspectivei și fiind cu totul de acord să folosească materiale sintetice mai curînd decît cele « artistice ». Ceea ce se schimbă, de fapt, este rolul jucat de clădire în mediul care o înconjoară și rolul împrejurimilor propiu-zise.

Aceasta este cauza pentru care construcția pare transparentă și are capacitate de reflectare. Ea va părea diferită dacă este privită din unghiuri diferite la diferite momente ale zile și va părea mai animată, integrîndu-se mediului, întrucît se reflectă în clădirile din jur. Într-un cuvînt, ideea din subtext este aceea că schimbarea trebuie înțeleasă ca o trăsătură naturală a lucrurilor, iar permanența ca o excepție. Dintre lucrările și proiectele sale, menționăm *Primăria din San Bernardino*, *Centrul de Proiectare Pacifico*, *Ambasada din Tokyo a Statelor Unite ale Americii*, *Muzeul de Artă Modernă*.

EMILIO AMBASAZ, născut în Argentina, a absolvit Universitatea din Princeton, fiind doctor în arhitectură. În 1970, a fost numit custode al secției de design de la Muzeul orășenesc de artă modernă. Scrierile și proiectele sale încearcă o trecere amănunțită în revistă a artei arhitectonice. El se îndepărtează de soluțiile curente și de designul mecanic, renunțînd, în consecință, la metodele și materialele de construcție curente. Acest proces implică elaborarea cîte unui program separat pentru fiecare operă în parte, ținîndu-se cont de necesitățile practice, spirituale și simbolice ale beneficiarilor potențiali și acordîndu-se o importanță specială mediului (considerat de însemnătate vitală), în încercarea de a realiza o armonie cu natura, mai curînd decît de a o cuceri. Modul său special de a organiza mediul înconjurător ca pe un tot și elementele la care recurge par să conducă la ideea unei « recreări » a arhitecturii bazate pe analizarea profundă a izvoarelor calităților pe care trebuie să le aibă orice habitat uman.

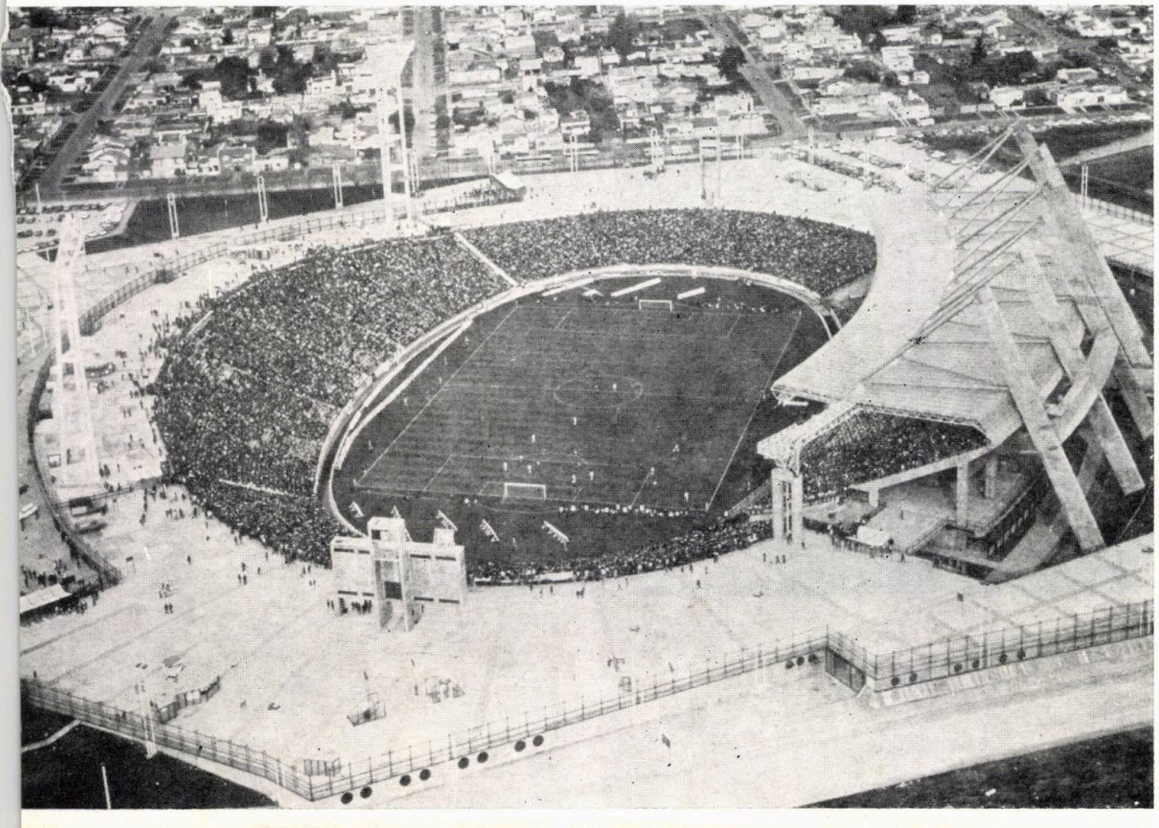
Sperăm a fi dovedit, prin această privire panoramică asupra constructorilor și arhitecților, afirmația noastră inițială în legătură cu totalitatea producției latino-

14

americane în acest domeniu — faptul că există condiții și trăsături comune, autonomia de care se bucură arhitectura și nevoia de necontestat de a lua în considerare factorii locali în cazul cînd se intenționează o apreciere exactă.

Miguel A. Roca (Argentina) — Blocuri cu apartamente la Cordoba *(14)*
Antonini, Schon, Zemborain (Argentina) — Stadion de fotbal *(15)*

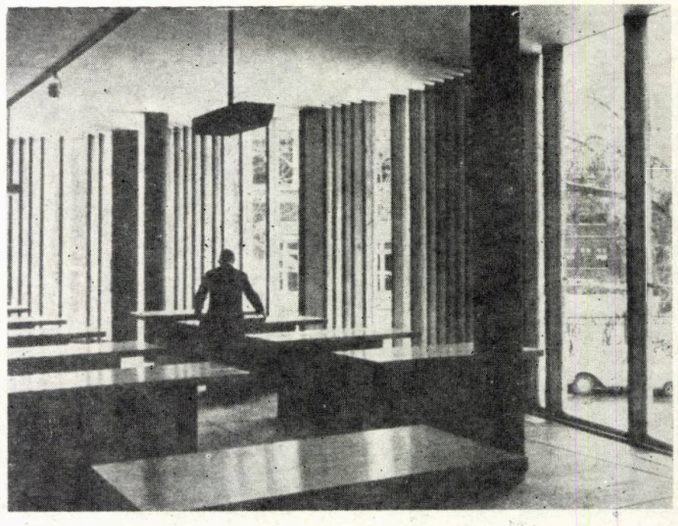
15



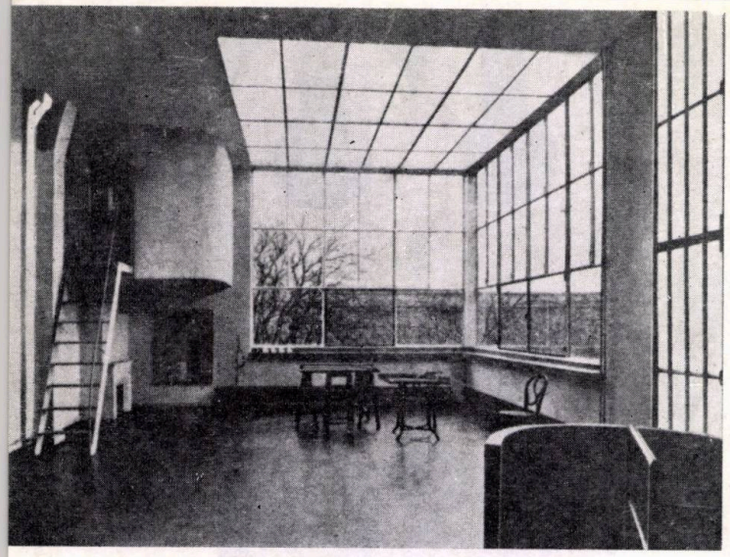
cadran

Rubrică realzată de arhitecții: CRISTINA ENE, CRISTIAN IONESCU, ȘTEFAN MĂNCIULESCU, MIHAI PIENESCU

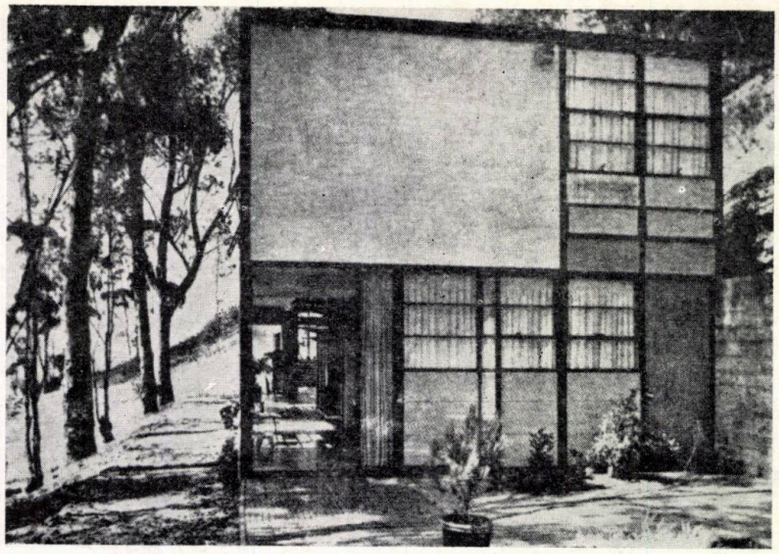
SPAȚII PENTRU ARTIȘTI, DESIGNERI, ARHITECȚI



Centrul de Arte Visuale, Harvard University, Cambridge, Massachuttes, 1961—1964, arhitecți Le Corbusier și Pierre Jeanneret, execuția José Luis Sert Associates. Valorificarea potențialului educativ intrinsec clădirii, stimularea creativității prin ARHITECTURA. (foto Harvard University, Cambridge).



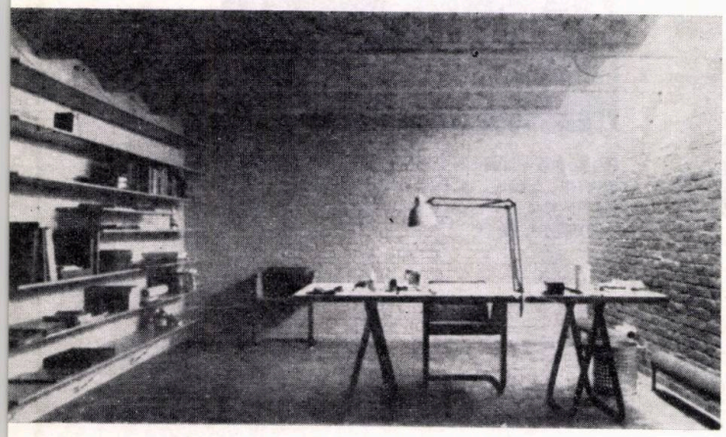
1



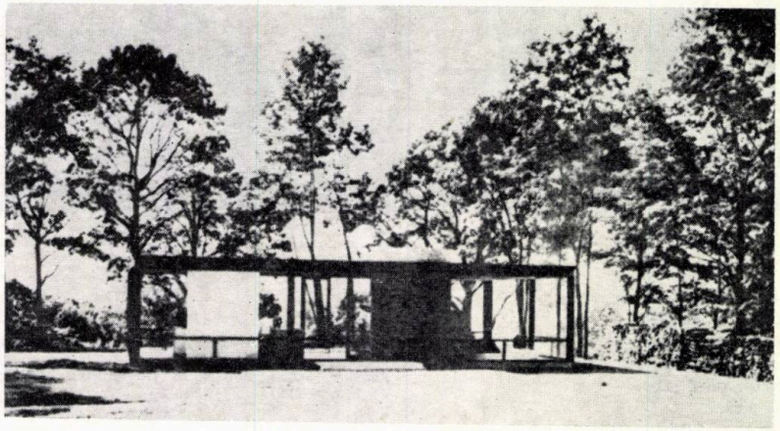
2

O construcție pentru un artist, datorată aceluiași artist, e un fel de *artă poetică*. Casele pe care arhitecții și le construiesc sînt de multe ori programe teoretice, exemplificate laconic în case-manifest. Pentru un arhitect, construcția unei case implică verificarea principiilor sale spațiale. Conștient sau nu, aici sînt expuse (sau doar se ghicesc) caracteristicile unei întregi arhitecturi, de la liniile de forță și pînă la temele minore. În același timp, casa unui artist, ca orice domeniu privat conține intrinsec atmosfera proprie unui anume demers creator. Prin imaginile alăturate am încercat să ilustrăm unele modalități de obiectivare a relației arhitect—beneficiar, în cuprinsul acestui secol.

Spațiul educațional, modelator și automodelator cînd vorbim de spațiul artelor vizuale, implică o răspundere deontologică maximă din partea arhitectului. O școală de design, arte vizuale și arhitectură e un program estetic asumat. Construcția în sine, spațiul însuși reprezintă suportul formației artistice.



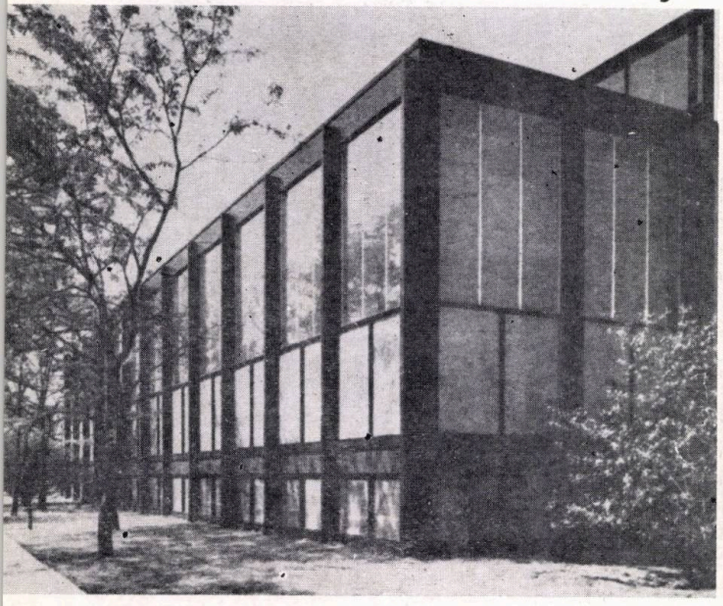
3

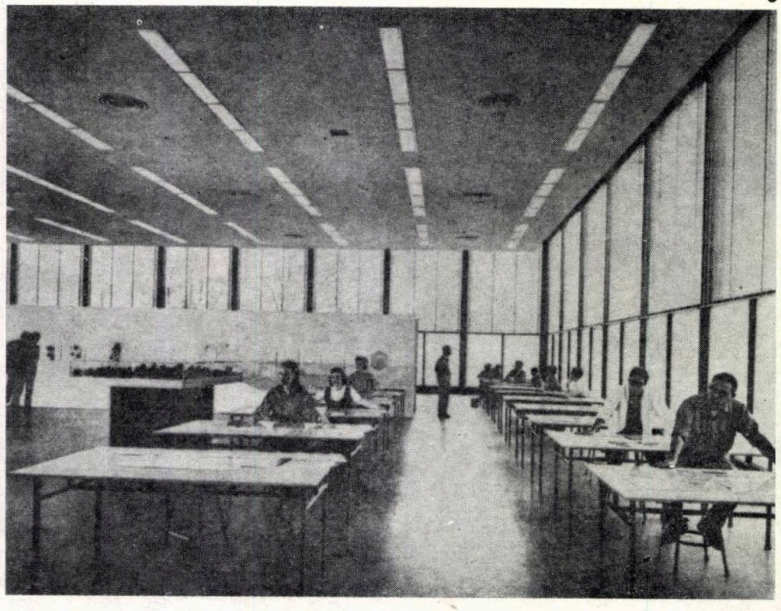


4

5

6

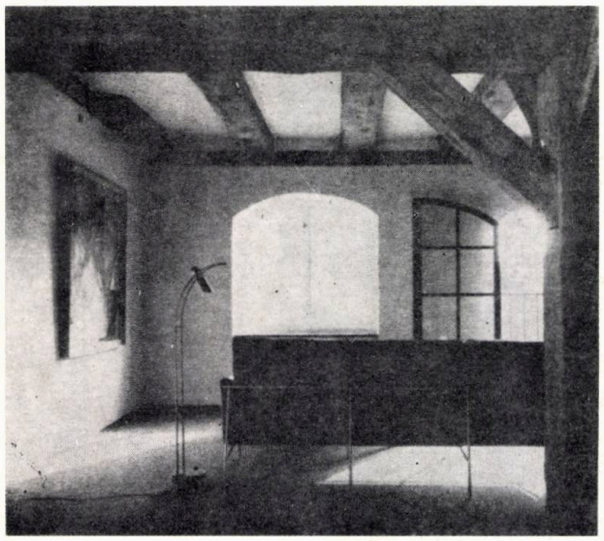




1. Suita caselor datorate lui Le Corbusier — aici Casa pictorului Ozenfant, Paris, 1922 — urmărește o accentuare simbolică a funcțiunii creative în cadrul locuinței. ATELIERUL ocupă (reprezintă) spațiul dominant al casei.
2. Casa Eames, Santa Monica, California, 1949, arhitect Charles Eames, o CASĂ—ATELIER în care noțiunea de arhitectură, ca realitate și ca preocupare, se suprapune perfect peste conceptul de locuire.
3. Casa Isak, Danemarca, 1977, arhitecți Dissing + Weitling, colaborator John Ingvarsen. Locul creatorului în această locuință e sub pămînt, într-o celulă, departe de lumea de afară (foto Dissing + Weitling).
4. Glass House, 1959, (4) Guest House, 1949 / Pavilion pe Apă, 1962/ Galerie de Pictură, 1965/ Galerie de Sculptură, 1970/ Bibliotecă, 1981, formează bilanțul unui șir neîntrerupt de construcții și SPAȚII EXPERIMENTALE, ridicate de Philip Johnson pe un teren privat în New Canaan, Connecticut, cu credința că arhitectura este experiment și formă pură, joc ingenuu.
5,6. Facultatea de Arhitectură, Illinois Institute of Technology, 1955, arhitecți Mies Van der Rohe și Pace Associates — Unul din SPAȚIILE MATRICE ale secolului XX (foto Hendrich Blessing, Chicago).

Birourile firmei Dissing + Weitling, Copenhaga

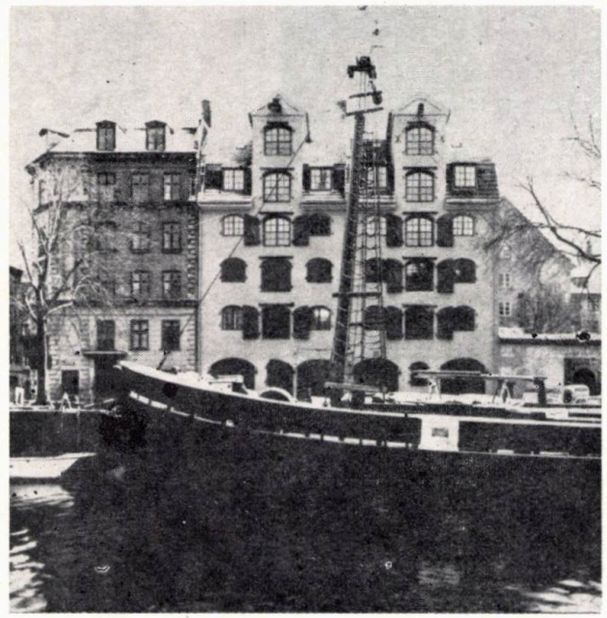
Arhitecți: Dissing + Weitling
Fotografii: Dissing + Weitling

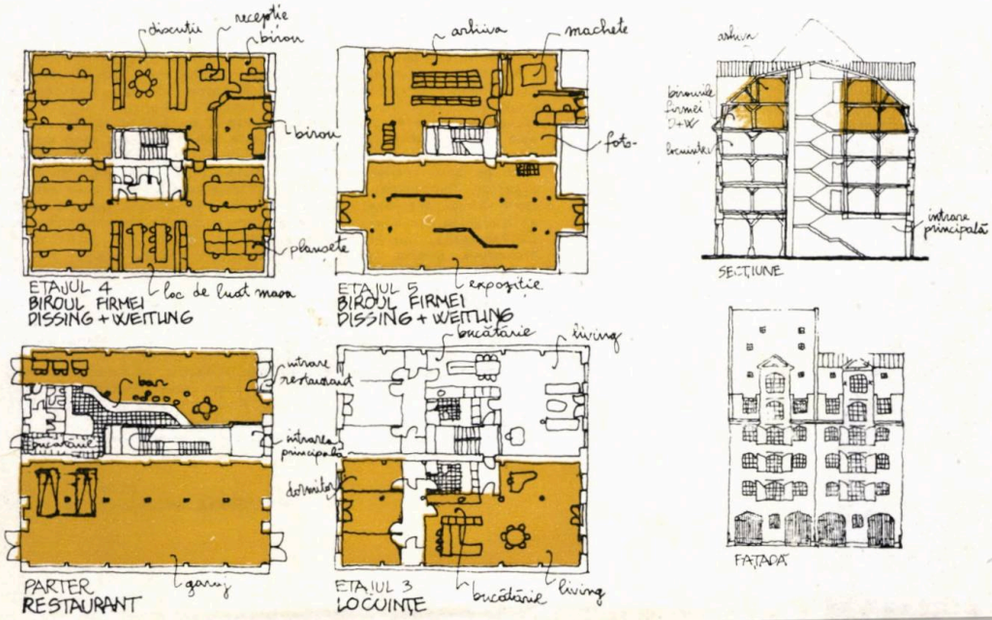


A descoperi locul unde o mare firmă de arhitectură produce proiectele ce vor intra apoi în conștiința lumii, echivalează cu revelația jurnalului intim, a notelor de creație pentru o personalitate artistică. În acest sens prezentarea localului firmei de arhitectură Dissing + Weitling — noul nume al agenției Arne Jacobsen — poate fi privită ca eveniment. Avem de-a face de fapt cu restaurarea a două imobile gemene, din 1799, foste depozite, situate pe Canalul Cristianshavn și amenajarea acestora pentru locuințe și birouri; restaurant și garaj la parter, locuințe la etajele I—III, birourile agenției D + W la ultimele două etaje.

În apartamente și birouri, structura din lemn este lăsată aparentă. Interioarele sînt văruite în alb, iar fațadele, păstrate în forma originală, sînt galbene. Calitatea primă a organizării și amenajării interioare e atmosfera autentică de «atelier». Grupări de cîte 4 planșete alternează cu birouri, zone de recepție, pentru discuții și de luat masa. Surprinde aici ordinea și laconismul dispunerii interioare.
Mobilierul (design Arne Jacobsen) e puțin, funcțional, sobru.

ARKITEKTUR DK 4/1979





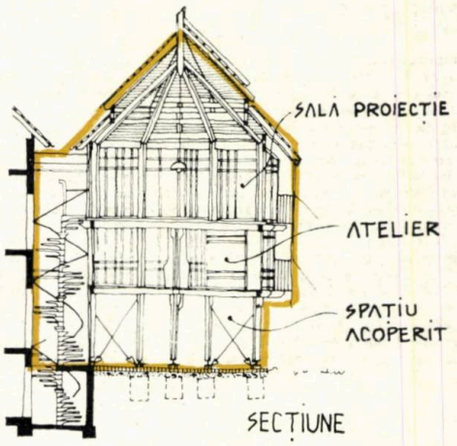
Birou de arhitectură în Lahr, R. F. Germania

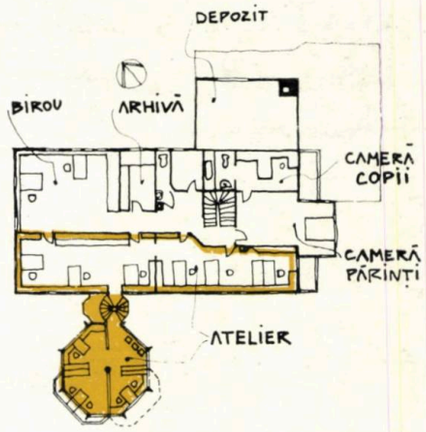
Arhitecți; WERKGRUPPE LAHR — Klaus Meyer, Carl Langenbach, Ferdinand Jegal, Josef Montabon

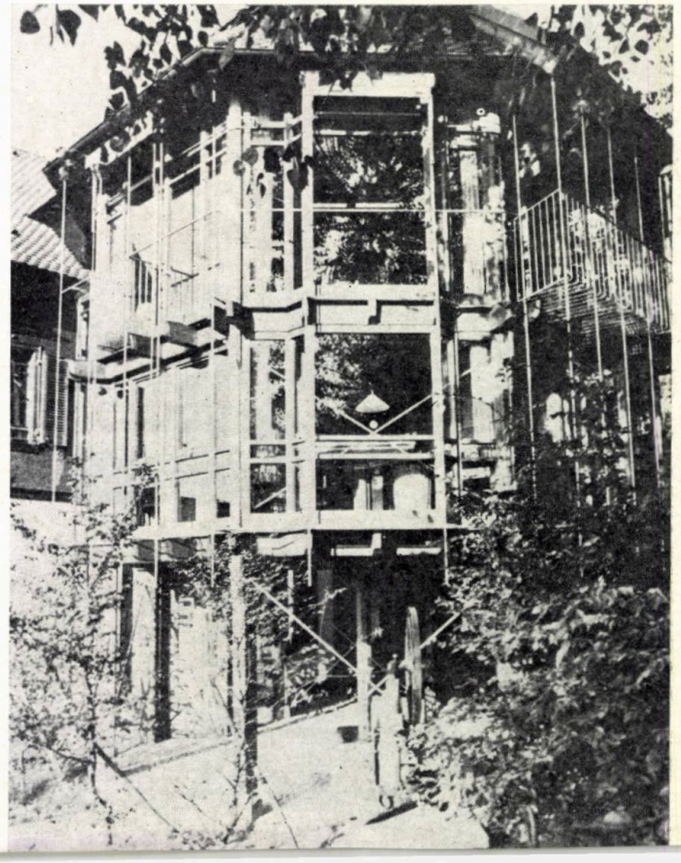
Un turn octogonal (diametru 6,30 m, înălțime 13,5 m) cu structură din lemn constituie extinderea unei vechi case din secolul XVII; clădirea și turnul adăpostesc atelierele și birourile a patru arhitecți din Lahr (Werkgruppe Lahr).

O parte din clădire (nivelurile 1 și 3, parțial nivelul 2) este folosită ca locuință. Renovarea și reamenajarea casei au păstrat intacte caracteristicile stilistice inițiale, urmărindu-se ca și turnul — prin structură (lemn), închideri exterioare (lemn), învelitoare (țiglă roșie) — să se armonizeze cu vechea clădire și să se integreze mediului bogat în vegetație (în apropierea Pădurii Negre). O scară circulară asigură, funcțional, legătura pe verticală, realizîndu-se totodată articularea spațială a celor două volume. Finisajele interioare — lemn, gresie — și mobilierul — integral din lemn, sobru proiectat — păstrează caracterul domestic al vechii clădiri și al sitului.

BAUMEISTER 3/1980
THE ARCHITECTURAL REVIEW 1007/1981







Biblioteca Hachioji, Facultatea de arhitectură a Institutului de tehnologie Kogakuin, Tokio

Arhitecți: Campus Committee of the School of Architecture, Kogakuin Institute

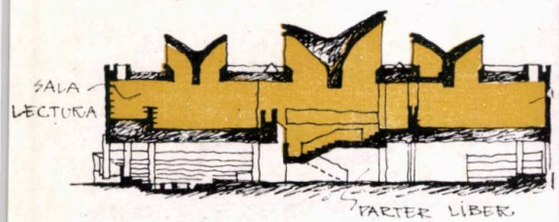
Campusul acestui institut este format dintr-un sistem de acultăți destul de dispersat amplasate, astfel încît proiectarea s-a orientat în sensul considerării acestei biblioteci ca element de articulație al fluxurilor funcționale ale ansamblului. În acest sens, parterul « liber » este în exclusivitate rezervat scopurilor recreative (hol, expoziții, amfiteatru — toate în aer liber), etajele superioare fiind destinate programului propriu-zis de bibliotecă.

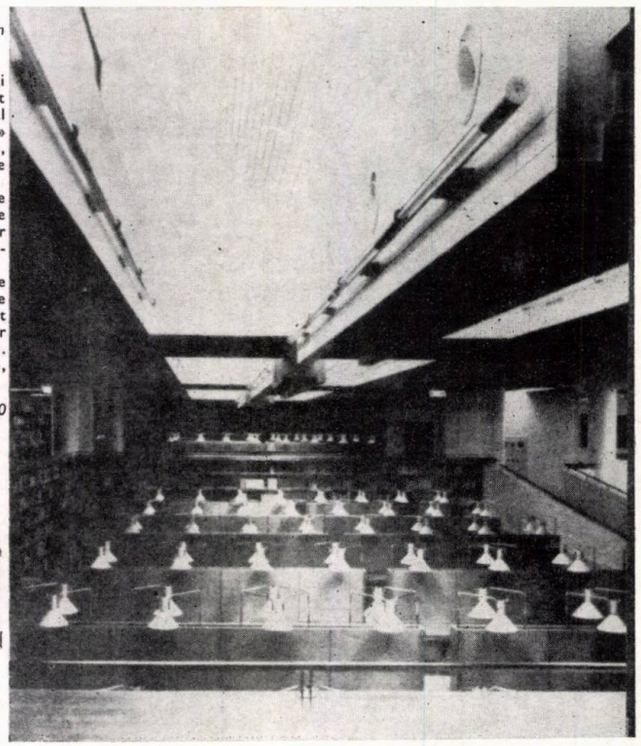
Sălile de lectură au fost concepute în spiritul uzanțelor europene actuale (rafturile la îndemîna cititorilor, iar iluminatul principal de natură zenitală). Dorind să împrumute scara intimă a bibliotecilor personale, s-a optat pentru săli cu pereți opaci, ocupați în întregime de rafturi.

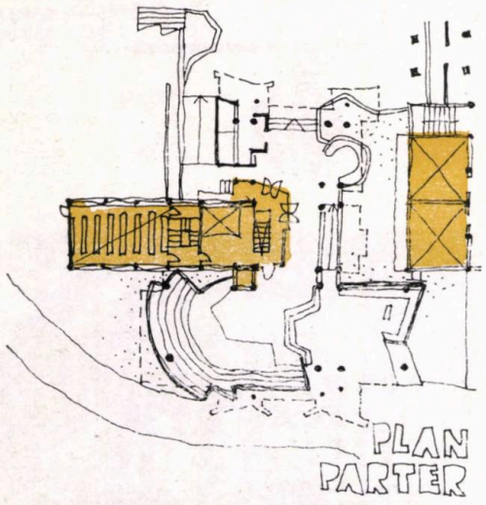
Lumina naturală, datorată marilor ședuri curbe, este ajutată de tuburi fluorescente (amplasate la baza luminatoarelor) și chiar de lămpi individuale de masă. Tubulatura instalației de aer condiționat este de asemenea conținută între curburile ședurilor-pereche, iar corpurile de încălzire sînt amplasate în partea inferioară, sub mese.

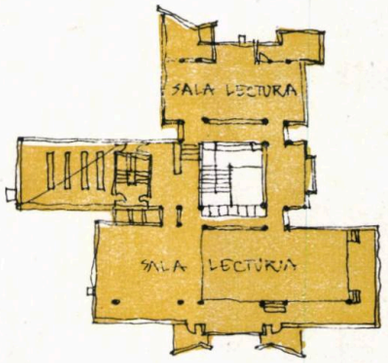
Atmosfera sobră dar intimă a sălilor, atent finisate și mobilate, favorizează o ambianță relaxantă, indispensabilă studiului.

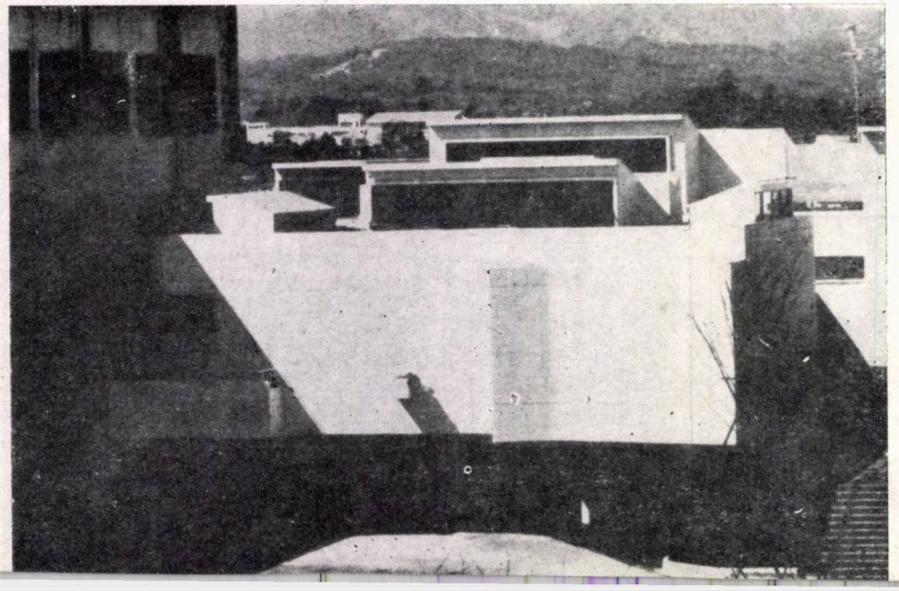
THE JAPAN ARCHITECT 281/1980





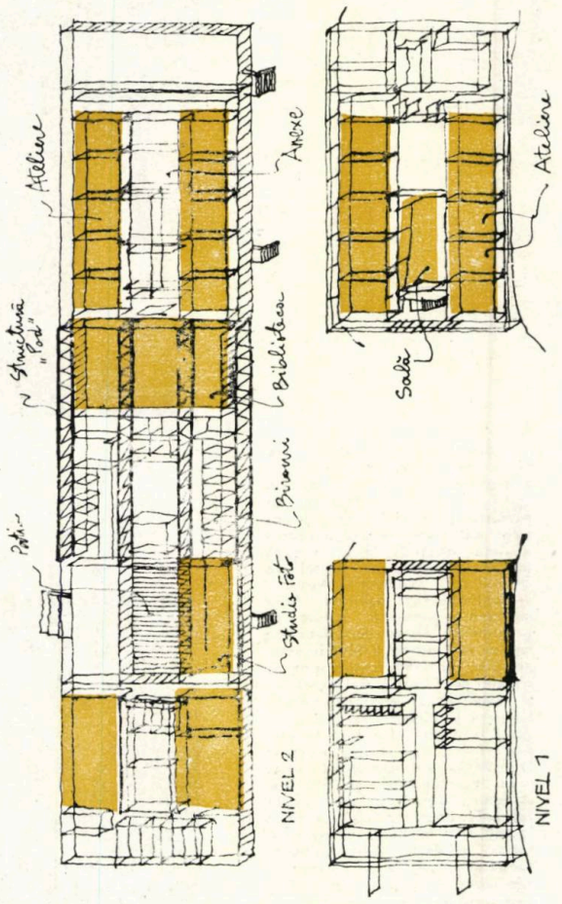






Centru de artă și Colegiu de design, Pasadena, California

Arhitecți: Craig Ellwood Associates (James Tyler, Stephen Wolley)
Design interior: Craig Ellwood Associates
Fotografii: Douglas Baldwin, Craig Ellwood, Marvin Rand



Californianul Craig Ellwood abandonează meseria de arhitect cu această lucrare care este o școală de artă și design, pentru a se dedica în întregime artelor plastice. Miesian dintotdeauna, C. E. pare a fi ostenit posibilitățile limbajului său, întorcîndu-se prin această lucrare la un vis al Mișcării Moderne și în același timp la o temă mai veche a sa, dacă ne gîndim doar la *Casele cu Patio* (Courtyard Apartments, 1953) sau la *Casa peste Canion* (Week-end House, 1964) — temă scumpă și lui Mies, care desenează încă din 1934 un astfel de proiect pentru o *Casă peste o Vale*.

Casa pe care o prezentăm e într-adevăr o *Casă peste Canion*, un mare dreptunghi de metal și sticlă 260×40 m), riguros modulat (14,6×14,6 m/7,3×7,3 m), plasat în peisajul sălbatec al sudului Californiei, peste o vale. Construcția în întregime metalică, structura de tip pod aparentă la exterior și în interior, scările în consolă, platformele suspendate, balustradele, — totul amintește de clasicul Crown Hall, Illinois Institute of Technology, Chicago. Construcția e un monobloc liniar, așezat pe o terasă a reliefului accidentat și înconjurat de o vegetație sălbatecă tipică de Far West. Structura pod se continuă discret în construcție, dînd impresia unui singur și continuu nivel general. De fapt sînt două niveluri, cel inferior fiind pe două treimi îngropat și constituind, vizual, soclul celui superior. Apropierea de clădire e « dramatică », cum spun americanii, fiindcă se ajunge la ea trecînd pe sub pod, într-o curbă strînsă, pe marginea canionului deasupra căruia e suspendată construcția. Ca funcțiune, centrul cuprinde ateliere, săli de curs, auditorium, bibliotecă, galerie, ateliere și laboratoare pentru design, film și fotografie. A doua fază de construcție va cuprinde locuințe pentru studenți, alte ateliere.

Interiorul e tributar unei estetici de alb și negru: plafonul, cu instalațiile și conductele lui aparente, e vopsit în negru; întregul fundal interior e acromatic, voit de autor ca un « background » pentru manifestările cromatice din cadrul colegiului. Doar structura, și ea neutră, ce intersectează dinamic podeaua, plafonul și pereții, constituie un eveniment vizual. Interesant acest ambient neutru; la Paris, pentru un program similar, Piano+Rogers au optat pentru un ambient expozițional activ coloristic.

Compoziția e rafinată; detaliile sînt fine, stimulative, pe măsura ochiului sensibil al creatorilor de artă și design.

DOMUS 588/1978
PROGRESSIVE ARCHITECTURE 8/197

Facultatea de arte, Trinity College, Dublin, Irlanda

Arhitecți: Ahrends, Burton & Koralek

Colegiul se compune dintr-un ansamblu ordonat de incinte, constituind o entitate care determină (poate mai mult ca în alte părți — aici ființînd prin tradiție sediul unionismului) un dramtic raport cu orașul, făcînd astfel să fie numit și « Universitatea din Dublin », deși mai există una în oraș.

Facultatea de arte, ocupînd cel mai expus colț al campus-ului, este totuși destul de modestă în mijloace și neutră în expresie, fiind în nemijlocit contrast cu scena desuetă a clădirilor înconjurătoare din oraș.

Clădirea fiind foarte adîncă în plan a fost adoptată o complexă atitudine de segregare și de nuanțare în expresia anvelopei exterioare.

Pe verticală, primele două niveluri sînt publice (o galerie de artă, alte patru mai mici, biblioteca Lecky, amfiteatrele). Următoarele trei niveluri sînt formate din spații mai mici destinate exclusiv disciplinelor de specialitate.

Pe orizontală se detașează două dominante majore: în zona publică o « stradă interioară », caldă și primitoare, loc al frecventelor contacte sociale — care separă amfiteatrele de celelalte spații comune; insistenta decalare în plan și terasare a nivelurilor superioare, favorizînd astfel o maximă iluminare. Din acestea derivă și diferența de concepție între fațada de sud (spre strada principală Nassau) și cea dinspre nord (spre incinta colegiului).

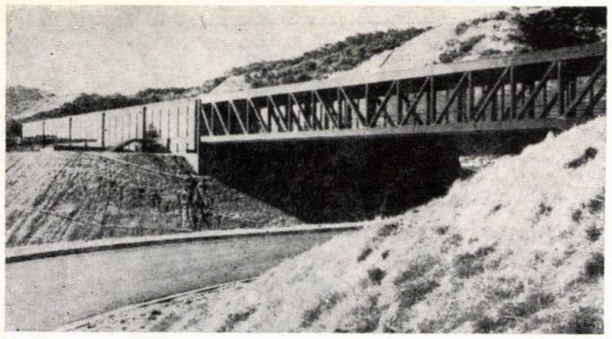
Astfel, fațada dinspre sud este aproape opacă, îmbrăcată în granit gri, dar aleatorie în plan (urmărește conturul amfiteatrelor). Putem spune că ea întoarce un spate elegant către oraș, plăcut în umbra arborilor dar ușor discrepant iarna în raport cu restul colegiului. În același spirit este gîndită și intrarea de pe această latură (cap de perspectivă al unei străzi perpendiculare), foarte discretă, prea discretă totuși pentru o intrare principală care trebuie să conducă spre circulația pietonală majoră.

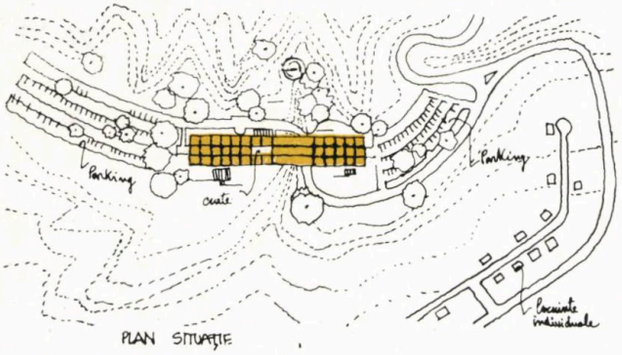
La nord, noțiunea de fațadă tinde să fie negată în spiritul realizărilor moderne (curente mai ales în domeniul locuințelor), înlocuită de o volumetrie în trepte care încearcă (mai ales atunci cînd vegetația va crește) să se constituie ca o extensie a pămîntului, finisajul fiind de asemenea schimbat în beton aparent. Deși această latură închide riguros o incintă a colegiului, ea se opune expresiv atît vecinei neoclasice cît și acelei « declarații obraznice » cum autocaracterizează acum autorii Biblioteca Berkley pe care au conceput-o acum 12 ani.

Se poate pune întrebarea: este frumoasă această clădire? Pentru cei ce o folosesc ea este plăcută în aproape toate aspectele. Pentru trecători ea este atît de discretă încît dacă ar dispare peste noapte poate nici nu s-ar observa. Pentru specialist, care percepe ordinea planului și abilitatea rezolvărilor funcționale, frumusețea ei devine mai mult intelectuală decît fizică. Estetica intențiilor domină, afirmînd această clădire (care seamănă cu multe alte lucrări moderne serioase) ca un CONTRAST, acesta fiind principalul ei rol pe scena Dublin-ului.

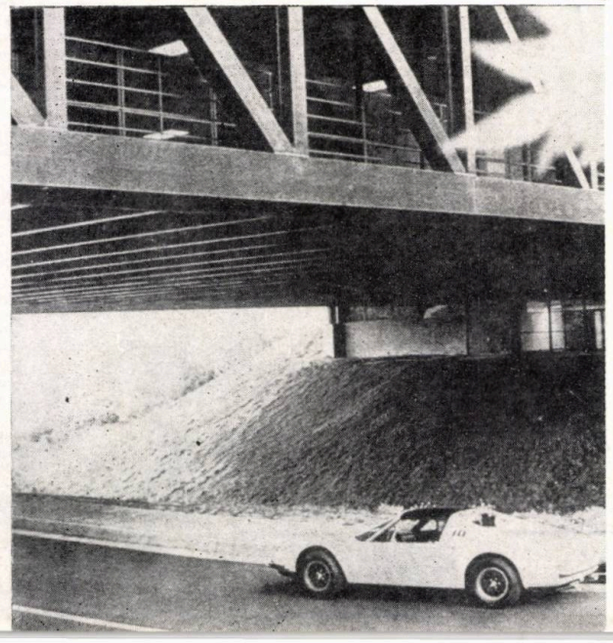
« Clădirea poate fi comparată cu o cameristă care plutește permanent în plan secund, ordonat și discret îmbrăcată, indispensabilă, nerăbdătoare să servească. » (Lance Wright)

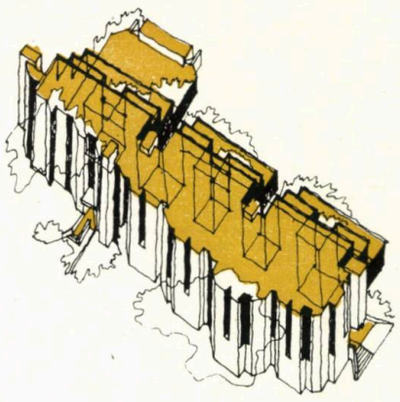
THE ARCHITECTURAL REVIEW 989/1979
RIBA JOURNAL 1/1979

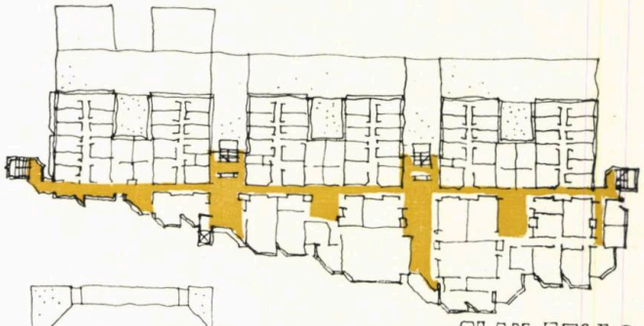




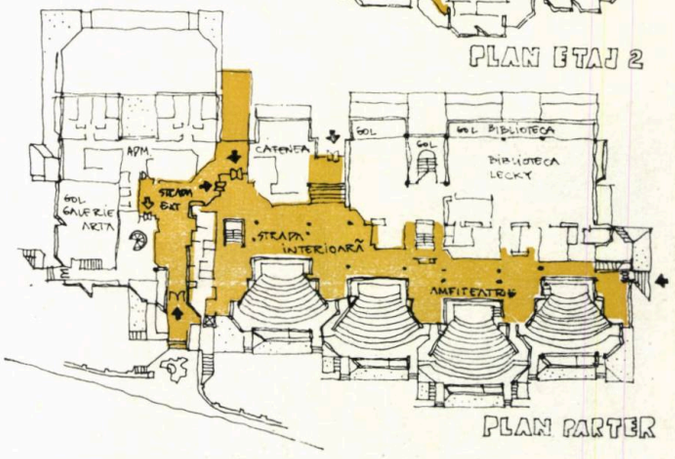
PLAN SITUAȚIE



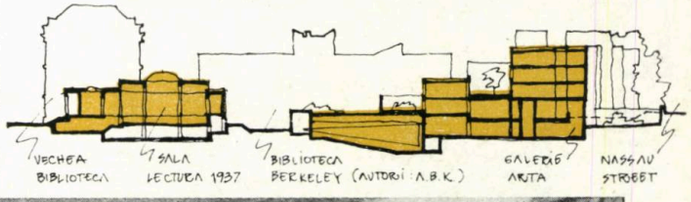


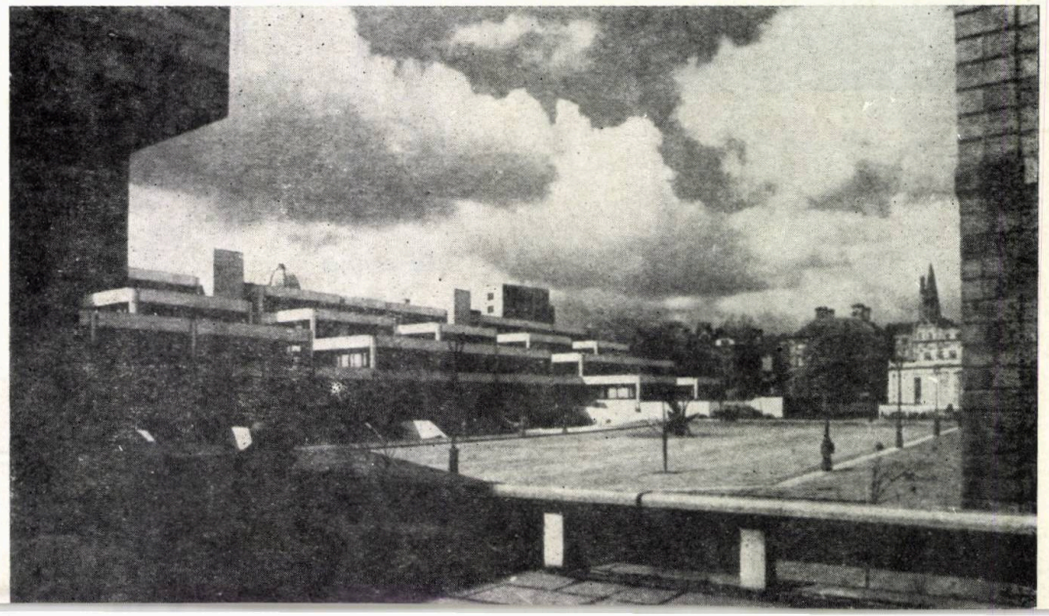


PLAN ETAJ 2



PLAN PARTER





Facultatea de arte și design — Institutul politehnic Middlesex, Cat Hill — Marea Britanie

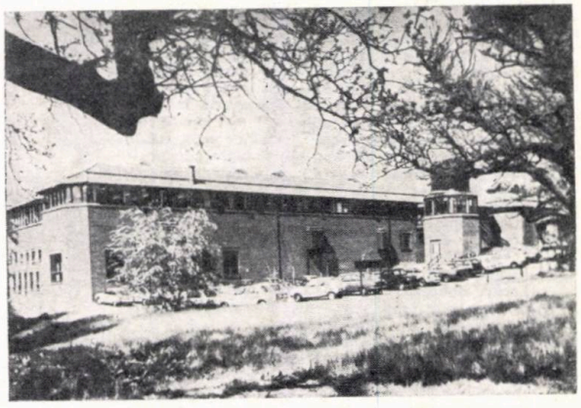
rhitecți: Howell, Killick, Partidge and Amis

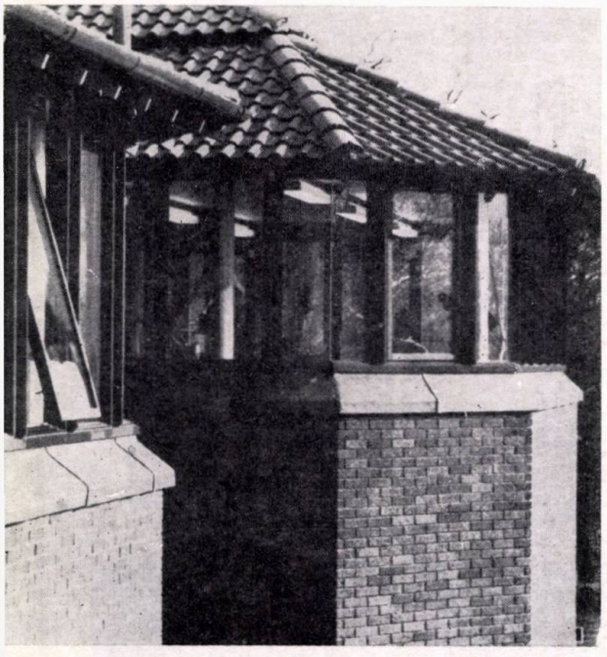
O construcție cu o suprafață desfășurată totală de 9000 mp² ridicată pe un amplasament rural, pe care trebuiau ocrotiți (cum s-ar spune « prin temă ») patru arbori seculari. Cinci mari săli (ateliere pentru pictură, sculptură și grafică; bibliotecă și auditoriul) și alte încăperi mai mici (pentru cursuri, seminarii și ateliere individuale) sînt astfel dimensionate și grupate încît să realizeze — în pofida suprafețelor mari — o imagine vizuală domestică, de scară mică, integrată sitului caracteristic. Volumele cu colțuri teșite și învelitoare pe șarpantă, cărămidă aparentă și țiglă — unice materiale ale finisajului exterior — contribuie la precizarea caracterului.

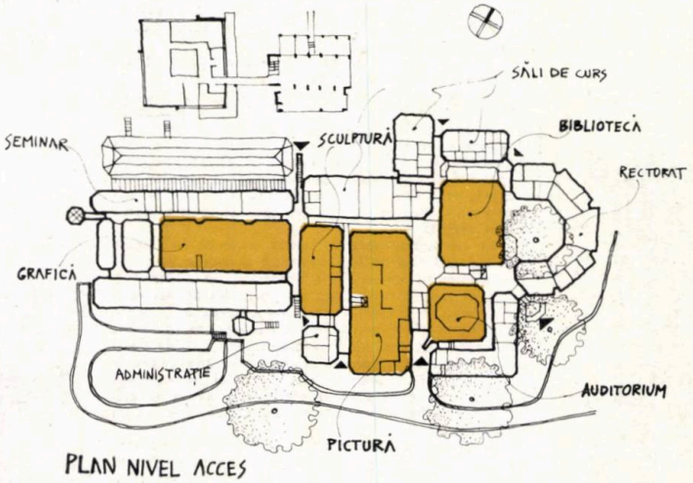
Structura este metalică — stîlpi (de secțiune circulară) și ferme — pereții avînd rol nestructural de închidere și compartimentare.

Spațiile interioare — datorită instalațiilor și structurii aparente, caracterului mobilierului și corpurilor de iluminat, scăldate toate în lumina zenitală ce pătrunde prin mari luminatoare triunghiulare — propun o imagine spațială de tip industrial, în valoros dialog contradictoriu cu aspectul exterior.

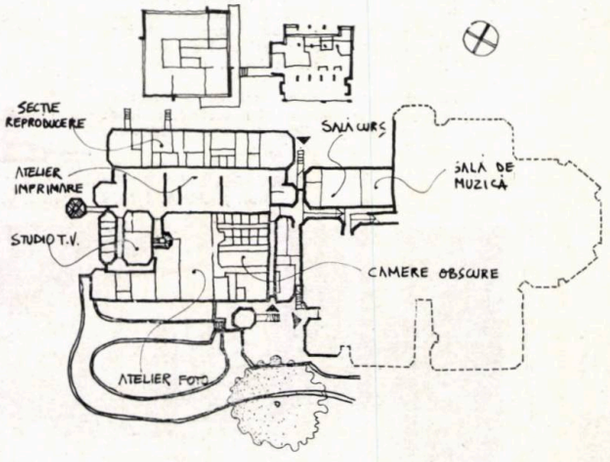
BAUMEISTER 8/1981







PLAN NIVEL ACCES



PLAN DEMISOL

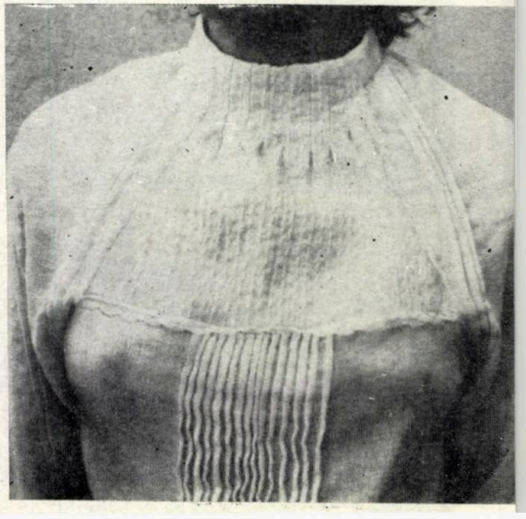
FAȚADA VEST

design - arte

moda

DIPLOME ALE VIITORILOR CREATORI

A avut loc susținerea diplomelor la Secția modă a Institutului de arte plastice « Nicolae Grigorescu », promoția 1981. Au terminat școala, pregătite să pună umărul la șantierul anevoios al instalării definitive a bunului gust și calității veșmîntului, trei tinere, Barbu Paula, Manea Violeta și Loghin Aurora. La susținere, profesoara lor, conferențiar Leontina Mailatescu, a întrunit cîteva dintre absolventele secției de modă care activează de un număr de ani în diferite sectoare ale industriei de specialitate și, pornind de la discutarea obiectelor vestimentare subiect de diplomă, a încercat închegarea unei discuții asupra problemelor arzătoare și curente ale acestui domeniu din viața modernă ce nu poate lăsa indiferent pe nimeni: moda. Pentru prezentarea diplomei, studentele au avut de pregătit două subiecte: cel obligatoriu (constant de un număr de ani) cere să fie studiată îmbrăcămintea de protecție pentru diverse situații profesionale, pentru cel de-al doilea (subiect la alegere), Manea Violeta a prezentat o colecție de îmbrăcăminte de toamnă, iar Barbu Paula o serie vestimentară de vară-toamnă. Este clară tendința catedrei de a îndruma studenții pe calea unei vestimentații originale, care are la bază studiul aprofundat al portului popular din diferite zone ale țării. Sînt preluate, în spiritul cerințelor veșmîntului adecvat vieții de astăzi, elemente esențiale de croi, interpretate mai aproape sau nu de adevăr, în funcție de forța personală, de talentul și intuiția viitorului creator de modă. Astfel ,piesele de îmbrăcăminte în expoziția de diplomă își declară filiația necondiționat, studentele folosind pentru a-și pune în evidență viziunea personală materiale adecvate în culori naturale. Țesăturile folosite amintesc suporturile textile ale costumului popular, deși libertatea în a-și alege materialul este limitată. Ideal ar fi ca studenții să-și creeze materialul din care urmează a-și materializa ideea. În realitate, ei sînt nevoiți să se adapteze unor materiale preexistente în dotarea Catedrei de mode, într-un stoc care se restrînge mereu. O altă filieră documentară studiată atent este vasta ornamentație folosită în îmbrăcămintea populară, care, metamorfozată și adaptată tehnicii mecanizate în croitorie, își poate continua rolul înfrumusețător și diversificator al veșmîntului. În întregime piesele vestimentare se vor conținute ideii de prototip, acesta fiind dezideratul teoretic, practic însă, nu se reușește întotdeauna deoarece prototipul presupune amprenta industrială, care este obținută cu un efort supradimensionat din partea profesorilor catedrei, neexistînd o relație de simbioză între unicul producător de specialiști în modă și mulții producători de confecții din țară, care ar trebui să fie interesați, implicați și responsabili în pregătirea și viitorul specialiștilor destinați lor. De altfel problema dezinteresului nu se rezumă numai la școală, cei prezenți la discuție creionînd o situație apăsătoare privind seriile de absolvenți ai Catedrei de mode.

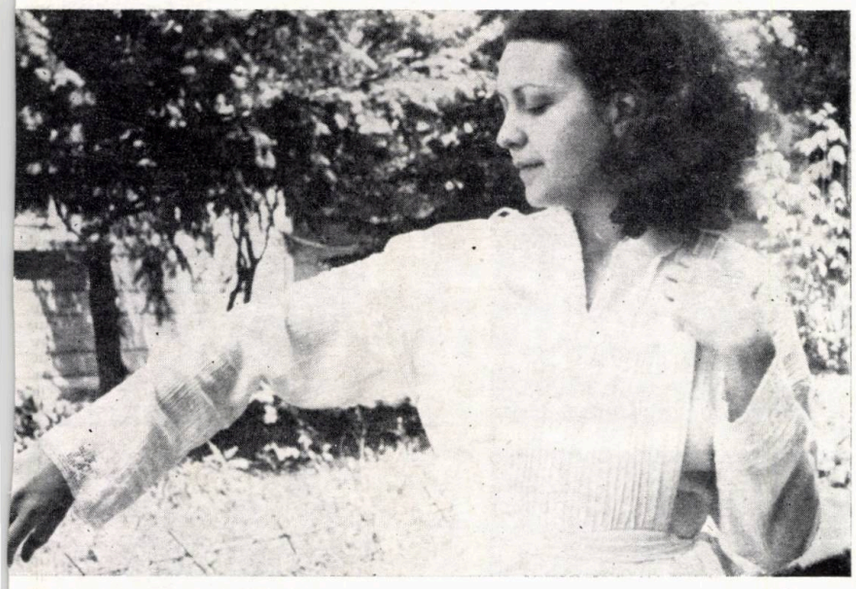


Doina Costache, Ioana Oncescu, Doina Gheorghiu, Gerda Kneip şi Victoria Păunescu (V.P. este teoretician al esteticii vestimentare) au făcut o analiză critică, comparativă a creaţiilor mai tinerelor lor colege, spiritul de grup al artiştilor făcîndu-se simţit în interesul cu care s-a discutat problema integrării în producţie a noilor specialişti. Este cît se poate de clar că profesiunea de creator de modele este necesară pentru ca viaţa noastră să fie mai frumoasă şi sînt atîtea locuri unde oamenii pregătiţi la Institutul de arte plastice în această specialitate şi-ar putea desfăşura cunoştinţele acumulate, grefate pe talent, construcţie solidă pe care, abia în continuare, urmează să se sedimenteze experienţa marii producţii.

Arh. IOANA GHIEA

1. Fustă amplă pentru ţinută de zi 2.Bluză din pînză topită detaliu (Paula Barbu) 3. Rochie pînză topită-detaliu (Violeta Manea) 4. Rochie amplă din stofă ţesută la război tradiţional (Violeta Manea). 5. Rochie dublă tunică şorţ din pînză albă din dantelă (V.M.) 6. Rochie din stofă de lînă cu ornament bogat (V.M.).

1



3

4

5

6

expoziţii

SCULPTURA MICĂ

Urmînd o frumoasă tradiţie, Casa de cultură « Friedrich Schiller » a organizat în luna noiembrie anul trecut a şasea expoziţie anuală de sculptură mică.

Un foarte bogat material exponistic, înglobînd creaţia a peste 100 de artişti, este prezentat cu multă pricepere, originalitate şi înţelegere, într-un spaţiu relativ restrîns. Modalităţile de expunere sînt variate, atent studiate şi potrivite cu sensibilitate. Sculpturile sînt aşezate pe sol, pe socluri discrete care conferă imponderabilitate, pe suporturi cu rol contrastant, plutesc pe un perete alb, sînt grupate după asemănare sau contrast, dialoghează între ele sau se resping.

O aparentă dezordine ne eliberează de senzaţia apăsătoare a rigorii unui important act de cultură, introducîndu-ne într-un univers familiar, unde ierarhiile valorice nu sînt prestabilite, unde insolitul excită curiozitatea, unde contactul emoţional cu obiectul de artă este direct, spontan, nedirijat şi nefiltrat.

Lucrările sînt foarte diferite, din lemn, metal, piatră, piele, ceramică, predominînd ca factură stilistică mai ales suprarealismul şi expresionismul.

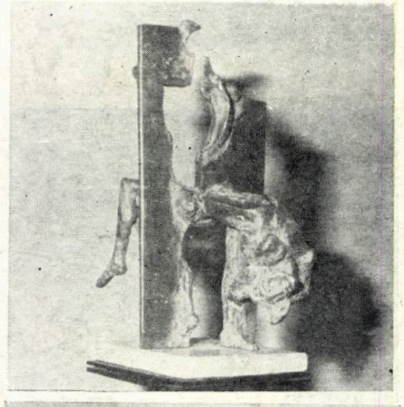
În ciuda dimensiunilor, strania creatură concepută de DUMITRU ŞERBAN **(1)** pare a coborî dintr-un coşmar, aparenţa antropomorfă accentuîndu-şi grotescul. « Monstrul » lui ŞERBAN CREŢOIU **(2)** aparţine mai puţin suprarealismului fantastic, apropiindu-se prin rafinamentul finisajului şi prin încercarea de stilizare de intenţiile decorativismului pur.

Pe pardoseala holului de la etaj, o apariţie sumbră, greoaie îşi pregăteşte parcă saltul spre bezna unui colţ întunecat **(3)**. Aş fi închis această creatură într-un cub cu pereţi de ipsos, cu o singură faţetă transparentă, şi aş fi botezat-o « Metamorfoză ».

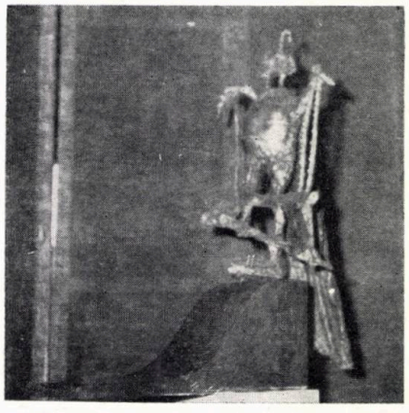
EUGEN PAUL este autorul unei expresive lucrări care cred că ar putea fi un « Zeu al războiului »; compactă, masivă, cu suprafeţe line întrerupte brutal de excavaţii dureroase, degajă o pertinentă agresivitate **(4)**.

4

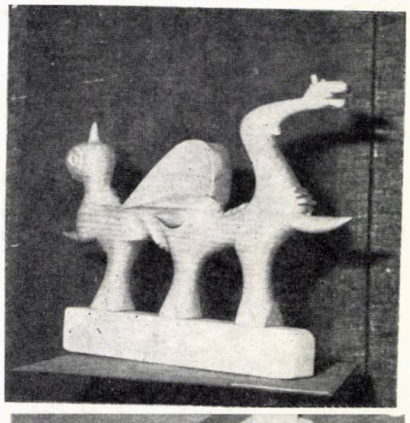
5



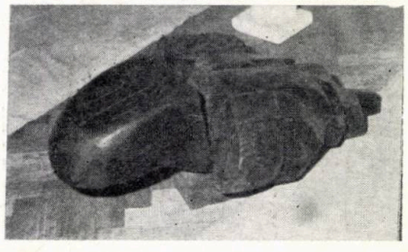
6



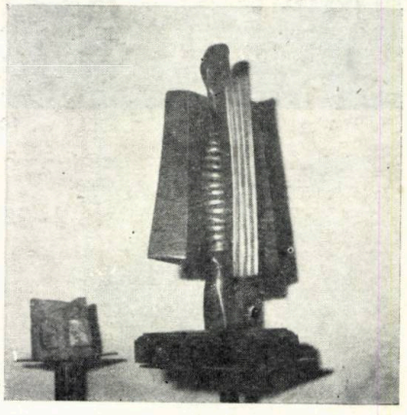
1



2



3



7

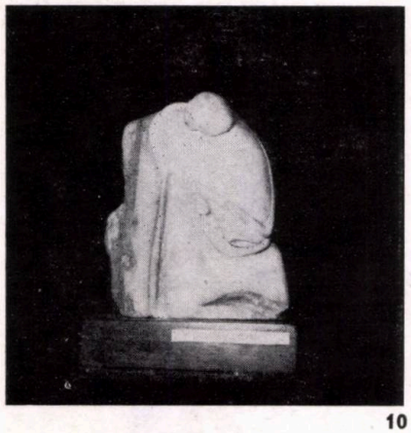
NICOLAE PĂDURARU reduce materia compoziţiei sale la esenţa expresivităţii, concentrînd într-o manieră foarte caracteristică în siluetele filiforme, aproape giacomettiene, o imensă cantitate de tragism**(5.)**Încercînd să-i descifrez înţelesul esoteric, sînt tentat să strig: « Le roi est mort, vive le roi ! »

Lucrarea lui VIOREL FARCAŞ, de aceeaşi factură suprarealistă, metaforică **(6)**, se impune prin rafinamentul echilibrului structural, a cărui cheie o constituie opoziţia dramatică dintre personajul esenţializat şi o entitate fără viaţă, rigidă, implacabilă, care-i stoarce vitalitatea. Stilizat, îngheţat într-o întunecată sobrietate, sau plin de viaţă, de dinamism, de optimism, « Zburătorul » apare în două variante — în lemn — autor GH. COVACI **(7)** şi în metal — autor N. FLEISSIG **(8)**.

→

8

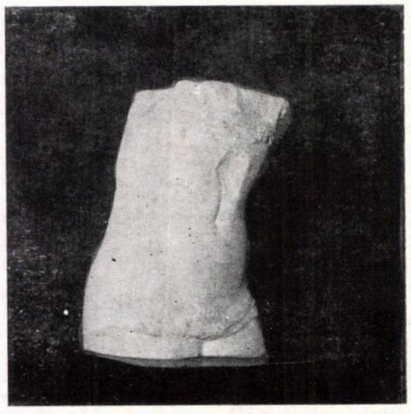
9



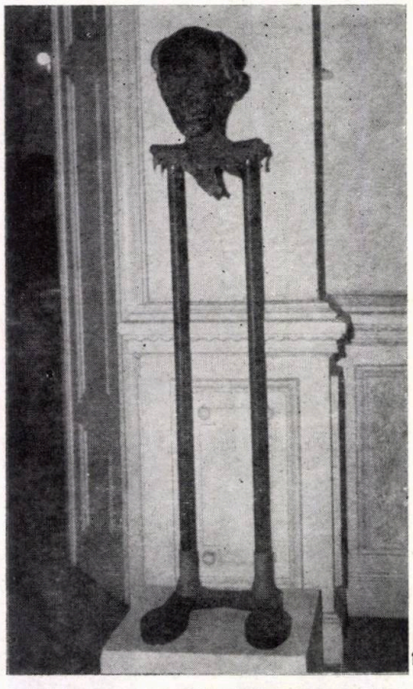
10

11

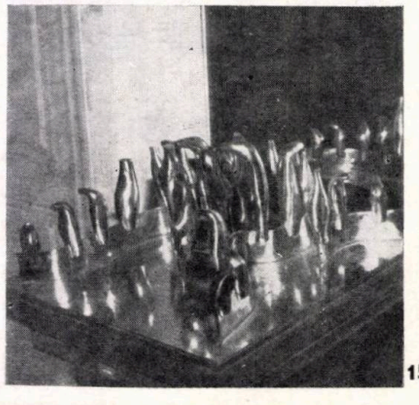
12



13



14



15

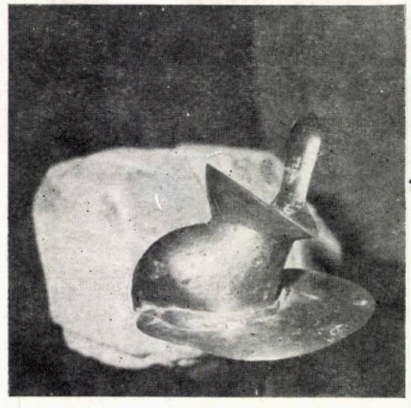
Dintre exponatele de factură expresionistă aș remarca silueta surprinsă într-o mișcare extatică, realizată de CLAUDIU FILIMON **(9)**, și, mai ales, una dintre cele mai izbutite variante ale «arlechinului» lui DUMITRU JURAVLE **(10)**. Finețea drapajului pune în valoare simplitatea plină de noblețe a contururilor neclintite în demnitatea tristă a unei ultime plecăciuni.

Bronzurile lui ION IANCUȚ **(11)** și GH. MARCU **(12)**, lucrări pline de sensibilitate, delicatețe și farmec, ne obligă la observația că apropierea de realism în exprimarea plastică este încă departe de a cădea în desuetudine. Combinația reușită dintre romantismul abordării unei volumetrii de inspirație antică și hiperrealismul de mulaj al micilor detalii, justifică atractivitatea «torsului» sculptat de CORNELIU TACHE **(13)**.

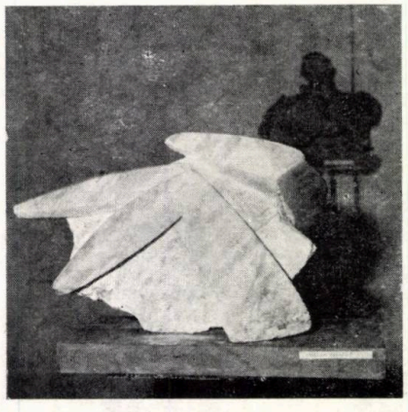
CRIȘAN BELA împinge limitele hiperrealismului pînă la alegerea materialului de creație; portretul unui cunoscut personaj din lumea artelor este realizat superficial din fișii de piele fină **(14)**. Realismul chipului este șocant, modalitățile de realizare sînt grotești, dar întreg ansamblul conține neîndoielnic o doză de umor.

TIBERIU BENȚE este autorul unei colonii de păsări, plăpînde și lucioase, delicate, din lumea formelor brâncușiene **(15)**.

16

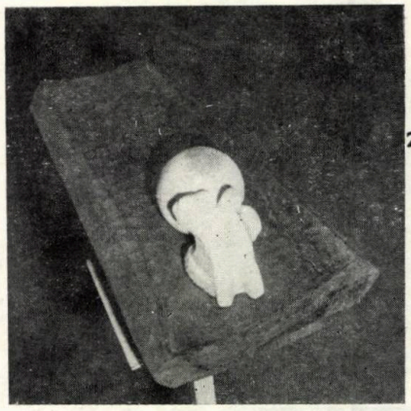


17

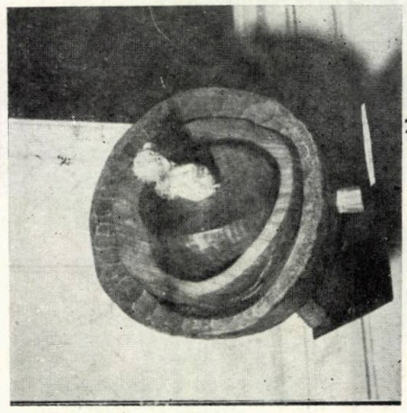


18

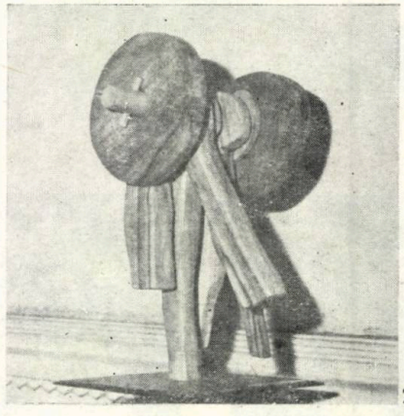
19



20



21



22

23

VALENTINA BOȘTINĂ **(16)**, NAPOLEON TIRON **(17)** și CRISTIAN BREAZU **(18)** sînt prezenți cu sculpturi oarecum înrudite ca manieră stilistică. Vagi referințe antropomorfe sau animaliere îndreaptă sensibilitatea observatorului către o bogată încărcătură expresivă a formelor pure.

RADU AFTENIE expune o lucrare originală, șocantă prin deformarea unor detalii naturaliste, încărcate de simboluri mai greu de descifrat **(19)**.

O volumetrie reușită, insolitul combinației lemn-marmură, puternica tensiune pe care o sesizăm în mișcarea micuțului personaj, fac farmecul creației lui TRAIAN MOLDOVAN **(20)**.

Realizate din lemn, cu cioplitura viguroasă a artizanului popular, potrivite parcă pentru o taină, demult uitată, îndeletnicire, lucrările lui TIBERIU MOȘTEANU **(21)**, PETER BALOGH **(22)**, ION BOLBOREA **(23)** sau SILVIU CIMPOACĂ **(24)** explorează estetismul sistemelor de îmbinări și articulații, fie prin sugerarea cinetismului, fie prin complementarea formelor după principiul pozitiv-negativ.

Ideile constructiviste, generatoare de efecte monumentale sînt evidente în trei lucrări, foarte diferite de altfel. LIVIU RUSSU ne invită la o meditație asupra relației spațiu interior — spațiu exterior în lucrarea sa din ceramică de o sobrietate hieratică, modelată cu multă acuratețe **(25)**. NICOLAE GOLICI ne propune o structură trilitică dintr-un mineral semiprețios **(26)**, iar GH. ZĂRNESCU dezvăluie prin secțiuni deconcertante, structura interioară a unei pseudoarhitecturi evidențiind un interesant joc de plinuri și goluri intersectate **(27)**.

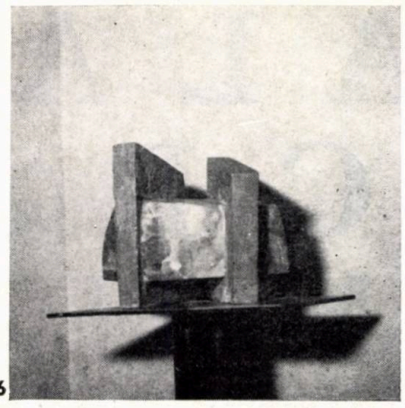
PAUL VASILESCU este prezent în expoziție cu o lucrare deosebită; trei cuburi prelucrate superficial într-o manieră « op » capătă, prin introducerea treptată evolutivă a unor semne esoterice, o dimensiune temporală și înțelesuri magice **(28)**.

ANTON EBERWEIN ne propune un minimonument, care spațializează, parcă, un fragment din pînzele lui Boccioni **(29)**.

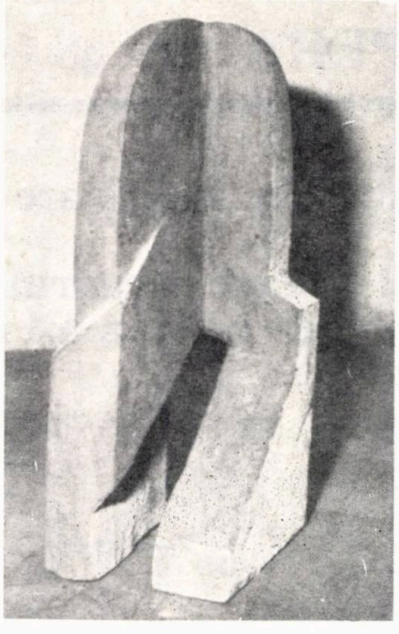
Am remarcat în această expoziție o revenire la decorativism, o reîntoarcere la meșteșug, în sensul artizanal al cuvîntului, în tratamentul rafinat al suprafețelor, în acuratețea detaliilor.

Bogăția de idei, de forme și orientări stilistice, atestă orizontul foarte larg al sculpturii românești contemporane. Micile obiecte sînt lucrate cu dragoste, cu o libertate totală, sînt materializări nefiltrate ale impulsului creator, și de aceea atît de reprezentative.

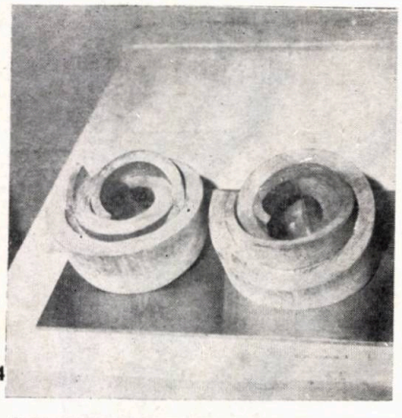
Arh. CRISTIAN POPESCU IALOMIȚA



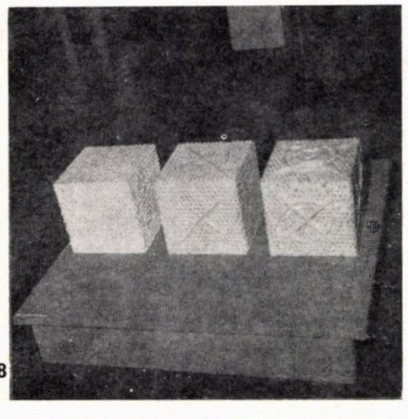
26



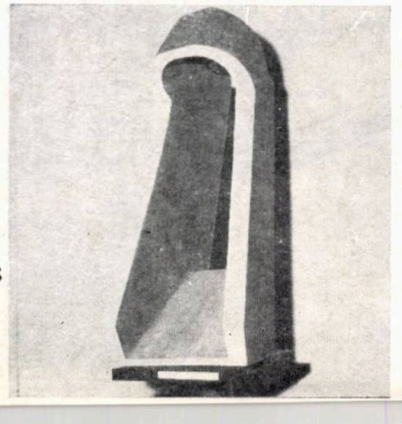
27



24



28

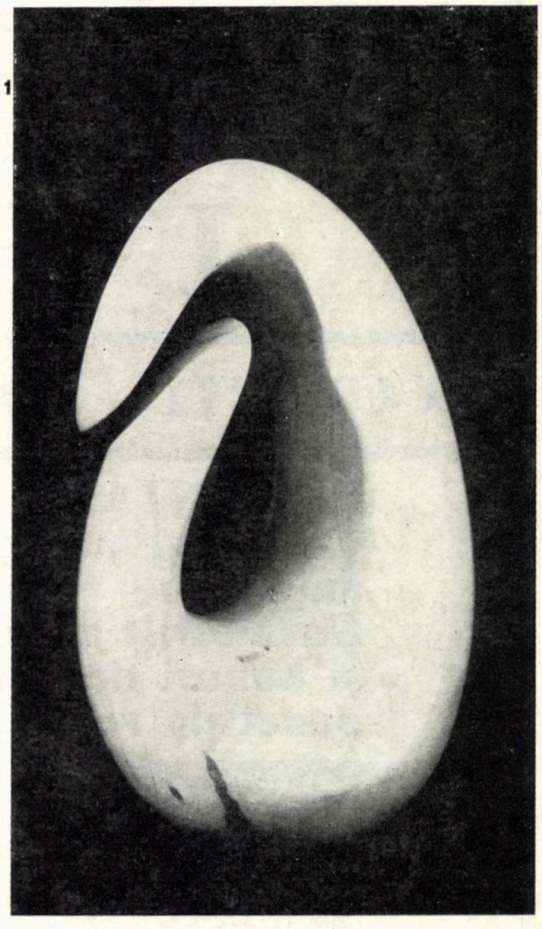


25

29

CESAR EDUARDO VÁSQUEZ RIVERA

— sculptură —



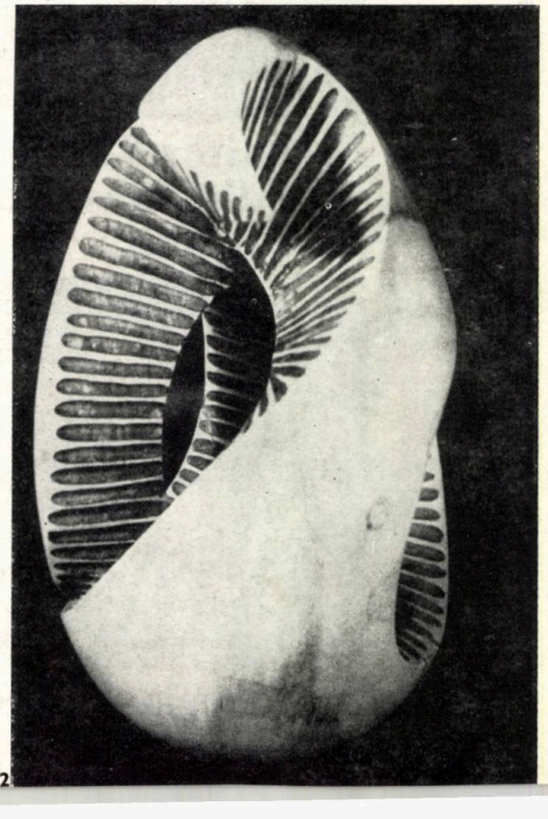
1

1. REPOSO (Repaus) — 2. SENTIMENTO INTIMO (Sentiment intim)

Născut în Imbabura-Ecuador, la 1 octombrie 1951, Cesar Eduardo Vásquez Rivera a studiat artele plastice la Colegiul de belearte « Daniel Reyes » din San-Antonio de Ibarra. În 1974, termină Școala de belearte a Universității centrale din Quito-Ecuador, specialitatea sculptură. Totodată, studiază și lucrează alături de maestrul său, sculptor consacrat, Luis Alfonso Cisneross.

Din 1975, timp de un an, la Cluj-Napoca, înainte de a-și începe studiile de arhitectură, frecventează Institutul de arte plastice « Ion Andreescu ». Din 1978, devine student al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » obținînd în 1981 diploma de arhitect.

A expus sculptură la Ibarra (1970), Riobamba (1971), Otabalo (1971), Quito (1974), în Ecuador, la Cluj-Napoca, România (1977), la Stockholm (1980) și în București în holul Institutului de arhitectură « Ion Mincu » și în foaierul sălii Dalles (1981).

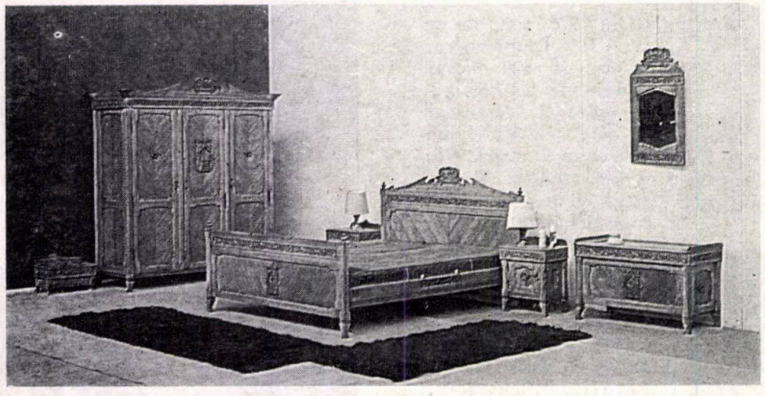


2

CENTRALA DE PRELUCRARE A LEMNULUI

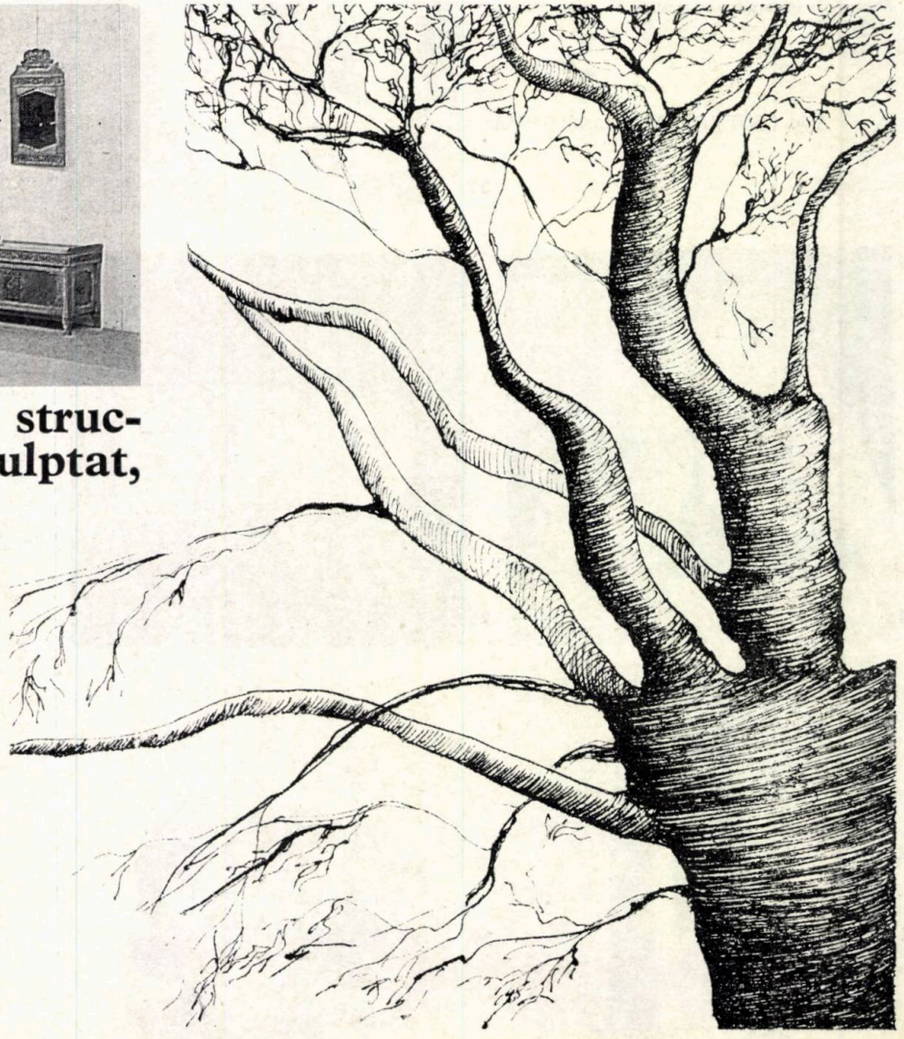
BUCUREŞTI — ŞOSEAUA PIPERA nr. 48 — telefon 33 00 80

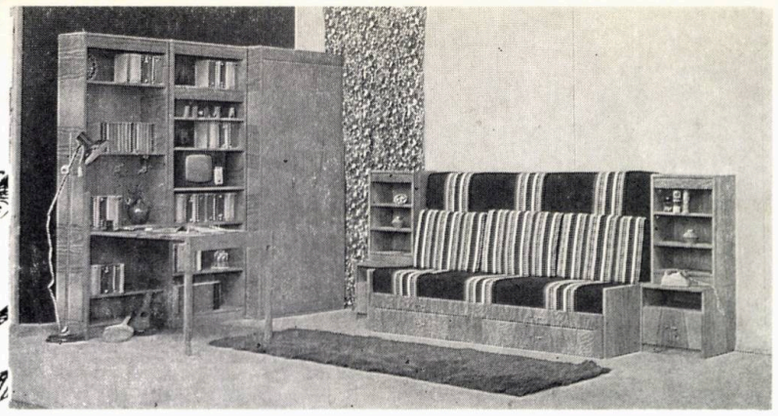
PREZINTĂ:
Cele mai noi garnituri de mobilier destinate fondului pieţei în anul 1981.
Garniturile au fost prezentate şi testate în cadrul Tîrgului de mostre şi bunuri de consum şi corespund celor mai înalte exigenţe din punct de vedere estetic şi tehnic



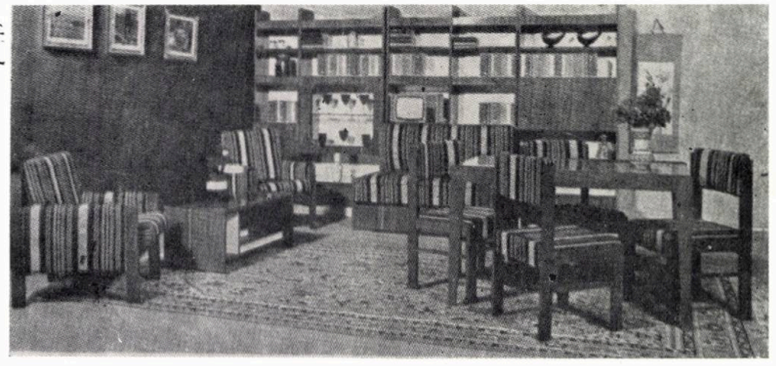
Dormitor VLADISLAV, cu structuri din masiv de stejar sculptat, finisaj mat

Sufrageria VIORINA

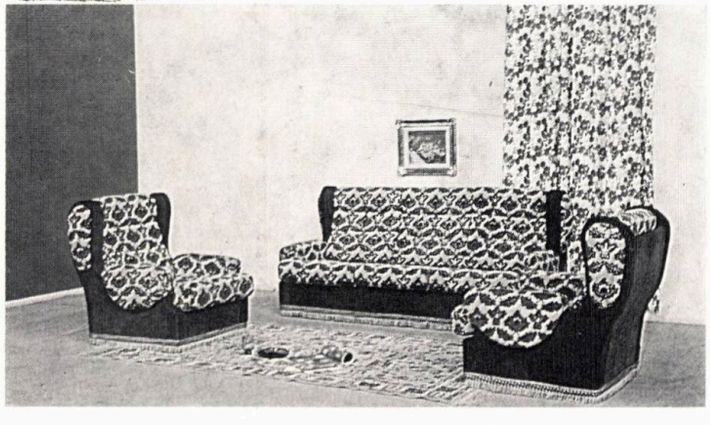




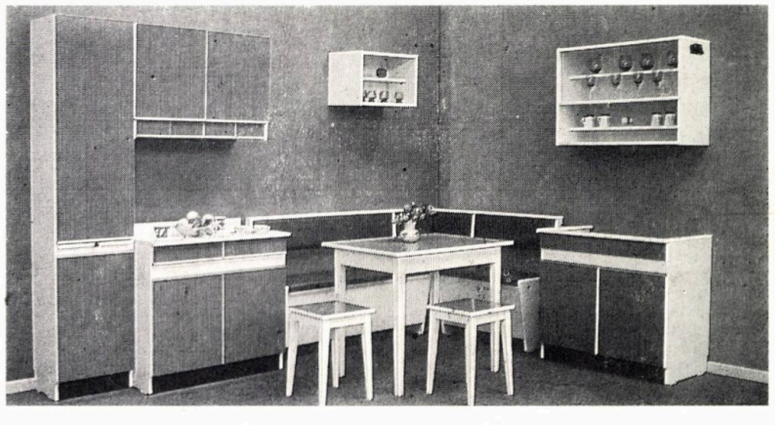
PRIER — cameră de tineret cu canapea extensibilă şi masă rabatabilă, completă pentru spaţiul destinat, furnir frasin mat



DELIA — cameră de zi, într-o linie modernă, cu canapea extensibilă înglobată, furnir amazoque, luciu



DIANA — ca urmare a cererii de holuri şi de mobilier destinat odihnei în cadrul apartamentului, unităţile Centralei oferă celor interesaţi peste 100 de modele de holuri



NADA FLORILOR — bucătărie cu aspect plăcut, cu banchetă de colţ, avînd spaţii de depozitare, pal melaminat, în 2 culori

I.P.D. MOBILA

BUCUREŞTI — ŞOSEAUA KISELEFF nr. 32 telefon 18 02 21

Desface, prin magazinul de prezentare din pavilionul „H" (parcul Herăstrău), pe lîngă garniturile prezentate şi o altă gamă largă de mobilier de ultima oră.
Reţineţi: mobilierul, odată cumpărat, soseşte la domiciliul dumneavoastră, prin grija întreprinderii care asigură, pe lîngă transport, şi montajul la locul indicat în cadrul apartamentului

Hol MADRIGAL

Sufrageria TIROL

T.P. Taxe poştale achitate pentru anul 1982
conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/4474/1981

40538

Lei 45

arhitectura

3|82

Budapesti Műszaki Egyetem
VÁROSÉPÍTÉSI T.
KÖNYVTÁRA

REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București str. Academiei nr. 18—20, sector 1, C.P.—597—P.O.B. ROMÂNIA, tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. (Întreprinderea de stat pentru imprimate și administrarea publicațiilor), București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 33, Cont B.N.R.S.R. 64.51.502.28 filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 270 lei instituții și individual.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Calea Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM-Romanian International Publicity Agency, București bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 16.75.35. Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
ABONAMENTE PENTRU STRĂINĂTATE (SUBSCRIPTION trough) ILEXIM—Departamentul Export-Import Presă, P.O.Box 1.136—1.137, Telex: 11226, București, str. 13 Decembrie nr. 3. Excerpts in english, french, russian. West $ 55
TIPARUL: Întreprinderea poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR: Arh. Ștefan Radu IONESCU

MACHETARE: Arh. Ștefan Radu IONESCU
COPERTA: Arh. Tudor DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: Gheorghe DUMITRU

arhitectura

SOMMAIRE **No. 3/1982**

LE MUNICIPE DE CRAIOVA

BIBLIOGRAPHIE

Gabriela Mészáros • CRAIOVA • DEPARTEMENT DE DOLJ • LIVRES NOUVEAUX (page 2)

AGENDA

x x x • UNE EXPOSITION EXEMPLAIRE (page 2)
Pr arch. Nicolae Gh. Lupu • A L'OCCASION D'UNE EXPOSITION D'ANCIENNES ESQUISSES (page 2)
Simon Julman, arch. • EXPOSITION « LE DESIGN EN GRANDE-BRETAGNE » (page 4)

CHRONIQUE

x x x • DISTINCTIONS CONFEREES A DES INSTITUTS DE RECHERCHE ET D'ELABORATION DE PROJETS QUI S'ETAIENT FAIT REMARQUER EN 1981 (page 7)
Anghel Marcu, architecte • L'ARCHITECTE GEORGE TRIFU (1905—1982) (page 8)

LE MUNICIPE DE CRAIOVA

Dr arch. Peter Derer, Constantin Enache, arch. • EVOLUTION URBANISTE DE CRAIOVA (page 9)

Contexte géographique. La ville se situe au 44°03' latitude nord (proche de celle de Bucarest et Constantza) et au 21°02' longitude est (semblable à celle de Sibiu et Cluj), au centre de cette région géographique et historique qui est l'Olténie. Son altitude: 75—116 m au-dessus du niveau de la mer Noire. Elle se trouve dans une dépression naturellement protégée de la prairie du Jiu, en étroit contact avec le Plateau Gète et la Plaine du Danube. Sa température annuelle moyenne: +10,5°C (en juillet: 22°C, en janvier: —2°C). Le régime de ses précipitations: 500 à 600 mm annuellement. Les vents dominants soufflent d'Est en Ouest (40%) à des vitesses relativement modérées. Journées à ciel couvert et nuageux: environ 220 par an. Au total, 2 200 heures d'ensoleillement annuel. Le sol est argileux et brun. Au sous-sol, des schistes calcaires, du gravier, de la marne.

Position dans le réseau des localités. Craïova se trouve au Sud-Ouest du territoire national, à presqu'égale distance (220—260 km) du centre géographique et du centre politique-administratif du pays. Ville ayant des fonctions complexes (chef-lieu de département, centre industriel et universitaire, pôle d'attraction commerciale et culturelle, noeud de circulation, etc.), Craïova fait partie d'une région industrielle de formation récente, (Filiaşi-Băileşti-Calafat-Segarcea). La production industrielle globale du département était en 1980, d'environ 2 500 millions de lei (IIe place du pays), Craïova en en réalisant 75%. Ses indices de viabilité urbaine dépassent la moyenne du pays. Sa population (banlieues non comprises) était en 1980 de 235 000 habitants (8e place du pays). Elle est le chef-lieu d'un département ayant une densité modérée de population (60 à 70 habitants au km^2). Craïova concentre 24% de la population globale et 68% de la population urbaine du département. Il y a un excessif écart (1:12) entre Craïova et Băileşti (seconde ville du département, d'après l'importance). C'est la dernière des grandes villes à s'inscrire correctement sur la courbe « Hiérarchie — Population » depuis 1975.

Le cadre résidentiel. Jusqu'à dernièrement, à Craïova prédominaient les lotissements à logements isolés. Les maisons cossues se groupaient sur la terrasse supérieure de la ville, à proximité de la zone centrale, les maisons pauvres sur les bas terrains de la prairie ou dans le voisinage des barrières. Les habitations traditionnnelles de type urbain se concentraient dans l'ancienne ainsi-dite « lipscănie »: c'étaient des boutiques sises au rez-de-chaussée, les habitations se trouvant à l'étage, qui couvraient d'étroits et profonds terrains. Ce ne fut qu'après 1900 que l'on a construit des maisons de rapport et des habitations étagées en les groupant dans la zone des places centrales.

La massive construction de logements collectifs ne commença qu'après la seconde guerre mondiale. La période allant de 1950 à 1960 est présente par quelques immeubles sur la voie en direction de Piteşti et par des « plombs » dans l'ensemble central. Au début de la 7e décennie, deux artères de circulation, Calea Bucureştilor et Calea Severinului sont flanquées, de part et d'autre, de logements. Le premier grand ensemble d'habitations, formé d'unités urbanistes complexes, à la manière de « l'urbanisme ouvert », est **Brazda lui Novac,** implanté dans une zone à faible densité d'habitations du nord de la ville. Les unités de voisinage formées d'immeubles-type à R + 4 et R + 10 se groupent autour des noyaux d'équipement des régions à habitations dispersées. De pair avec la multiplication des ensembles mis en service, on bâtissait, vers l'an 1970, l'ensemble **Craiovița nouă** sur les lieux d'un ancien lotissement de l'ouest de la ville. Les unités de voisinage (ensembles d'habitations) qui le compose, gravitent de part et d'autre d'une vaste esplanade résidentielle qui relie, dans la direction N—S, les centres locaux au futur parc d'agrément nommé Craiovița-Cornițoiu. La planimétrie

d'ensemble est complétée par des agencements inédits d'immeubles de formes et hauteurs diverses, réalisé en grands panneaux ou en éléments spatiaux.

Au cours de la dernière décennie, on a abordé **le Quartier de la Gare** (zone Rovine), situé à l'est de Craïova. Sa solution marque la tendance à accroître le degré d'exploitation du terrain, reflétée par la densité des immeubles d'habitations, le rassemblement des équipements et par des fronts de rue compacts. Lors de la phase suivante (zone Dezrobirea), la tendance à augmenter la densité des bâtiments prend la forme d'enceintes résultant de l'insertion des constructions à l'intérieur du réseau des rues.

On a de la sorte bâti, après 1966, en même temps que des immeubles à nombreux étages, de petits groupes de logements à peu de niveaux (rues I Mai, Constantin Brâncuşi, Parc des Chrisanthèmes).

Zone centrale. La structure de la zone centrale, telle qu'elle se présentait il n'y a pas longtemps, s'était soudée lors de l'entre -deux-guerres. Les équipements administratifs, culturels, de l'enseignement, etc., s'implantaient dans le centre commercial traditionnel (élément de cohésion), formant en outre les deux places centrales qui longent la rue Al. I. Cuza. Quadrillé de rues, ce territoire couvre 100 m environ de longueur sur une direction parallèle à Calea Bucureştilor et 400 à 500 m environ, sur une direction perpendiculaire, parallèle à Calea Unirii. C'est là que continuèrent à être emplacés après 1950, en vertu de la tradition, d'autres équipements supplémentaires, notamment: la Philharmonie « Oltenia » (architecte N. Pruncu, 1955), le magasin « Mercur » (architecte D. Budică, 1970), la nouvelle aile de l'Université, le Théâtre National, l'Hôtel « Jiul », le siège d'I.P.J. — Dolj, et ainsi de suite. L'augmentation du nombre des équipements urbains ne s'est pas effectuée d'après une étude globale et complexe et n'a pas été accompagnée d'interventions dans le domaine des aménagements.

Vers 1980, la zone centrale a de nouveau fait l'objet d'une actualisation, fondée sur un détail d'aménagement élaboré par un groupe collectif d'I.P.J. — Dolj (architecte coordinateur, Viorel Voia). Le territoire fonctionnel fut compris en un anneau de 2e degré, traversé par des voies locales et relié à plusieurs artères majeures (Calea Bucureştilor, Bd Republicii, Bd 23 August). On a prévu à l'intérieur de l'anneau, le développement de rues piétonnes perpendiculaires (Calea Unirii, str. 30 Decembrie). Les deux places couplées de la rue Al. I. Cuza seront complétées par un nouvel ensemble — **la Place de la Révolution.** Elles ne seront cependant pas spécialisées.

Par l'accomplissement du projet, l'ancien espace a presqu'entièrement été comblé par de nouveaux édifices, (principalement des logements étagés à rez commercial), dans le cadre d'une composition spatiale qui tâche de reproduire l'allure de l'agencement traditionnel. On bâtira à l'avenir les grands équipements urbains prévus (siège administratif, Maison de la Culture, cinéma, etc.).

Pr. Dr. architecte Dinu-Dumitru Vernescu ● 35 ANS APRES (page 13)

Une œuvre d'urbanisme que nous n'avions pu prévoir à l'époque, était la reconstruction de Calea Unirii, dans son tronçon central, de « Corso ». A mon avis — et je saisis l'occasion de le déclarer une fois de plus — les architectes de Craïova et leurs collaborateurs, auteurs des projets de toutes les autres disciplines, se sont brillamment acquittés de la mission qui leur a été confiée après les suites du séisme de 1977. Ils ont fait de cette rue une voie essentiellement piétonnière, assurant l'accès des véhicules aux immeubles riverains par des rues latérales, en est et ouest. Le traitement du pavement, avec des gradins groupés et des plantations, est très réussi; les portiques sont un peu étroits, mais il fallait cela pour ne pas diminuer davantage l'espace réservé aux magasins; ils ne sont toutefois pas tant destinés à la circulation qu'aux passants s'arrêtant pour contempler les vitrines ou désirant s'abriter pendant une averse. Quant à l'architecture, elle est juste ce qu'il fallait: des rappels à l'ancien aspect de cette rue centrale, mais en un traitement moderne et évolué; je pense qu'elle est tout à fait représentative de l'époque que nous vivons.

OPINIONS

Pr Dr Silviu Puşcaşu, ingénieur ● UNE REUSSITE ARCHITECTURALE — LA ZONE CENTRALE (page 16). Le nouveau centre de Craïova représente, au fond, une consécration certaine et définitive d'une vision audacieuse de l'architecture moderne. Il s'agit là d'un réel succès collectif, mais aussi individuel, **de l'acte compliqué de créer le cœur nouveau d'une ancienne cité.**

Il doit être respecté et estimé, et en une égale mesure, tout ce qui en fait partie, tout comme l'entier groupe collectif qui l'a conçu, rêvé, en a élaboré les plans et l'a bâti.

Nicolae Pruncu, architecte ● AU SUJET DE LA ZONE CENTRALE DE CRAIOVA (page 16). Il est, péjorativement parlant, remarquable de constater la disparition des constructions bordant de part et d'autre Calea Unirii, démolies après le tremblement de terre de 1977, à titre de bâtisses irrécupérables, constructions qui formaient les parties du quadrilatère central que nous avons mentionné. Egalement remarquable, (dans le même sens) et avec des effets profondément désagréables est aussi la disparition des constructions se trouvant en face de l'Université, dont l'absence diminue l'impression que faisait auparavant la zone en tant qu'un ensemble soudé.

Dr Paul Rezeanu ● HERITAGE POUR L'AVENIR (page 16). Devant les architectes et les urbanistes de la ville présente et future de Craïova, se posent maints problèmes difficiles à résoudre.

Possédant un nombre frappant d'édifices anciens qui forment, au point de vue architectonique ou de notre passé historique et culturel, **la dot d'or de la ville,** Craïova mérite une plus juste et plus attentive appréciation de la part de ceux qui sont appelés à en changer l'image.

Constantin Enache, architecte ● LA ZONE CENTRALE (page 16).

Remarquable, la transformation de Calea Unirii en **rue** piétonne ne peut pourtant se résumer à ce seul exemple; cette voie doit être comprise en un véritable **système de circulation piétonnière** de la zone centrale.

Dr architecte Adrian Mahu ● CRITIQUE DE L'ARCHITECTURE OU BIEN CHRONIQUE SUBJECTIVE? (page 17). Qu'y a-t-il de plus important? Essayer d'introduire un souffle neuf dans un quelconque ouvrage architectural, être préoccupé, tourmenté et lutter pour défendre ses idées et ses projets. Passer par la fièvre de la création et rendre à une certaine collectivité humaine le droit à l'architecture, ou bien se ranger aux formes déjà consacrées, aux schémas de parti et aux détails très utilisés, ayant des effets certains et bénéficiant des louanges complaisantes de la part des confrères de notre corporation, mais donnant des résultats froids et peu convaincants, justement pour les non spécialistes?

Dr architecte Peter Derer ● L'HERITAGE URBANISTE (page 17)

Des ethnographes ont organisé les MUSEES DU VILLAGE, des philologues ont fait paraître des EDITIONS COMPLETES du patrimoine littéraire, des botanistes ont délimité des RESERVES NATURELLES, des plas-

ticiens ont mis à l'abri LE TRESOR ARTISTIQUE dans des galeries de collections, mais que se passe-t-il avec l'HERITAGE URBANISTE, transmis avec parcimonie dans ses dimensions temporelles et spatiales?

Serait-on parvenu à atteindre une telle abondance que l'on puisse renoncer à ce trésor, unique en son genre?

ENTRETIEN AVEC

9 jeunes architectes de Craïova: L'AN 2000 NE VIENDRA PAS SEULEMENT POUR LES ARCHITECTES (page 18).

1. **Quels sont les éléments de spécificité propres à Craiova qui doivent nécessairement être mis en valeur par l'aménagement et l'élaboration des projets des nouveaux objectifs?**

Florin Giorgi, architecte: Le relief. Bornée à l'est, au nord et à l'ouest par des collines, Craïova est sise sur plusieurs terrasses dont les cotes décroissent vers la prairie du Jiu.

A son tour, le climat, généralement sec, exige la réalisation de vastes zones vertes et de miroirs d'eau compensateurs, et qui pourraient, tout à la fois, conférer une note de spécificité.

Gina Mărculescu, architecte,: L'ambiance qui domine à Craïova rappelle celle d'une autre grande ville de chez nous. Je songe à Iassy. Je pense qu'il serait utile d'avoir avec nos collègues de Iassy un échange plus soutenu d'opinions, car à mon avis, l'aménagement et la reconstruction de Craiova soulève des problèmes semblables à ceux qui se sont posés et se posent à Iassy. Nous possédons un grand nombre de vieilles bâtisses qui demandent à être mieux mises en valeur. Un nouvel et efficace inventaire de celles-ci, en marquant les maisons estimées plus précieuses au point de vue architectural, faciliterait — je le crois et l'espère — leur inclusion dans le nouvel aménagement et hâterait leur restauration.

Adela Georgescu, architecte: Le relief nuancé, dont on a parlé, avec ses petites « collines » et « vallées » pourrait être mis en évidence par un traitement volumétrique architectural, adéquat aux particularités géographiques.

La rénovation méticuleuse des zones historiques, le complètement des fronts existants, l'insertion à l'échelle des bâtiments de valeur architecturale, l'accentuation du relief de la ville au moyen d'édifices correctement implantés, pourraient constituer des éléments dignes d'être pris en considération lors du futur développement de Craïova.

Mirela Brândușoiu, architecte: Le vieux fond construit du municipe ne contient peut-être pas un aussi grand nombre d'élements d'une certaine valeur, mais — d'autant plus — doit-il être conservé avec soin et rénové, lui attribuant des destinations adéquates et utiles.

NOUVEAUX ENSEMBLES URBAINS

Radu Brândușoiu, architecte ● La IIe ETAPE DE L'ENSEMBLE DEZROBIRII—ROVINE (page 29).

L'ensemble d'habitation Dezrobirea—Rovine, à sa IIe étape, est situé dans lapartie Nord-Est du municipe, dans l'impasse créée par la voie ferrée et il se limite au Sud par la rue Dezrobirii, notamment l'ensemble d'habitations « Calea Bucureşti » et à l'Ouest, par la rue Dinamului.

L'ensemble comptera finalement environ 5 100 appartements au total et 16 000 habitants et se développera autour d'une voie majeure de circulation qui groupe sur les 2 côtés d'une ample courbe, les principaux équipements de commerce, créant ainsi un mini-centre de quartier.

Viorel Voia, architecte ● LA ZONE CENTRALE CALEA UNIRII — RUES 30 DECEMBRIE, MAXIME GORKI, OLTEŢ (page 28).

Nous ne nous sommes pas proposés d'accomplir de hauts faits, nous n'avons pas voulu épater, mais nous manquerions de franchise en ne reconnaissant pas que nous avons été sous l'empire de la pensée constante et parfois avide, de réaliser une architecture ayant une personnalité distincte. La qualité de spéficité roumaine, juxtaposée à cette architecture n'a pas résulté de procédés d'expression bien connus et employés par nos devanciers, mais en mettant en œuvre la leçon tirée d'un certain attachement intime que porte à l'égard de tout ce qui est beau l'habitant de l'Olténie, non en tant qu'un but en soi, utilisé à tout bout de champ, mais une beauté retrouvée dans les plus simples associations de matériau, régistres, espace ouvert et fermé, lumière et ombre, plan vertical et plan incliné, etc., nous avons donc transposé dans le langage des formes spécifiques, les matériaux actuels.

Ce mode d'expression ne s'impose pas immédiatement, il est peu explicite, mais nous sommes assurés de sa substantialité.

Florin Giorgi, architecte ● LES HABITATIONS MIHAI VITEAZUL-POPA ŞAPCĂ (page 34).

Nicolae Spaloghe, architecte ● L'ENSEMBLE D'HABITATIONS PIAŢA UNIRII — VASILE CONTA (page 36).

Place Unirii, sur le côté nord de la zone centrale, entre les rues Vasile Conta, Calea Bucureştilor et Ştefan cel Mare, un nouvel ensemble d'habitations est en voie d'exécution — il en est au stade des finitions — comprenant 10 immeubles.

En réalisant cet ensemble, on a cherché à fermer à l'est la place actuelle et compléter le front de Calea Bucureştilor (Route européenne 94).

L'aménagement de même que le traitement architectural et d'ensemble essaye de définir une zone de centre ayant un caractère particulier.

Le régime de hauteur, de R + 4 à R + 8 avec des retraits de gabarit, confère à la solution du projet un caractère dynamique de conglomérat, ceci s'exprimant aussi par la volumétrie fragmentée des constructions.

L'ensemble compte au total 356 appartements à 1, 2, 3 et 4 pièces.

Les commerces, plaçés au rez-de-chaussée et, pour une part, au Ier étage des immeubles, couvrent une superficie commerciale de 5 344 m^2. L'esplanade piétonnière comprise entre l'Hôtel Jiul et l'ensemble d'habitations, relie la zone centrale à la partie nord du municipe, étant flanquée de magasins au rez-de-chaussée des immeubles. On a créé de la sorte une zone d'intérêt pour le flux existant des piétons.

EQUIPEMENTS

Ioan Baltag, architecte ● LA GARE DE CRAIOVA (page 38).

Georgeta Voia, architecte ● LA FACULTE DE MEDECINE (page 40).

Vu l'ampleur prise par l'enseignement médical à Craïova en raison de la présence de 2300 étudiants dont 1000 sont étrangers, le Ministère de l'Enseignement avait disposé dès l'année 1975, de construire des espaces

réservés è l'enseignement médical clinique, dans l'esprit du principe consistant à intégrer l'enseignement à la recherche scientifique et à l'assistance sanitaire des malades hospitalisés et suivant des traitements ambulatoires.

Aussi a-t-on implanté le nouvel édifice d'enseignement médical sur la plate-forme de l'Hôpital clinique départemental (de 1600 lits) auquel il est fonctionnellement relié par l'aile S-E donnant sur le Bd 1 Mai.

L'implantation de détail et celle finale fut le fruit conjugué des conditions fonctionnelles (liaison avec l'hôpital) et de la subordination du potentiel architectural du boulevard concerné.

L'ensemble a été conçu en trois corps à fonctions distinctes, reliés par des halls communs à chaque palier.

Ainsi, **le corps A** — qui a 7 niveaux — groupe tous les laboratoires de recherche scientifique et d'assistance sanitaire ainsi que ceux destinés à l'enseignement pratique. On a tenté, en collaboration avec la direction de la faculté, d'introduire dans la solution du parti des dits laboatoires, de nouvelles techniques, de nouveaux appareillages ainsi que des principes neufs de recherche, en usage au plan national et mondial.

Le corps B comprend un amphithéâtre de 350 places avec toutes les annexes requises par un bon fonctionnement, équipé du nécessaire permettant une complète automatisation. Tant en ce qui concerne la conception que l'exécution, l'automatisation s'est effectuée avec la collaboration partielle de la Faculté d'électrotechnique de l'Université de Craïova.

Le corps C comprend la bibliothèque sise sur deux niveaux, composée de salles de lecture — pour étudiants aussi bien que pour enseignants — reliées directement aux dépôts de livres se trouvant sous la pente de l'amphithéâtre (Corps B). L'on a implanté dans ce même corps constituant le rattachement à l'hôpital, au second étage, quelques très exigues salles de séminaire (un groupe d'étudiants en médicine étant généralement formé de 7 personnes), pièces destinées aux commentaires touchant les cas de l'hôpital, afin d'éviter de faire ceux-ci en présence des malades.

Petre Falcan, architecte ● EXTENSION DE L'UNIVERSITE (page 42).
Florin Giorgi, architecte ● AGRANDISSEMENT DU MAGASIN UNIVERSEL « MERCUR » (page 42).
Gina Mărculescu,architecte ● UNE CANTINE — RESTAURANT (page 44).
Petre Falcan, architecte ● LE RESTAURANT « LUNCA JIULUI » ● LA SALLE DES SPORTS (page 45, 46).

DEBATS

Dr architecte Gheorghe Sebestyén ● PROBLEMES CONCERNANT LES PREVISIONS DU NOMBRE D'ARCHITECTES REQUIS EN ROUMAINE (page 47).

AGORA

Dr architecte Gheorghe Săsărman ● L'EDUCATION PAR L'ARCHITECTURE (page 48).

NOS DEVANCIERS

Dan Budică, architecte ● LES MONUMENTS HISTORIQUES DE CRAIOVA (page 49).

Une analyse critique de la place qu'occupent les monuments historiques dans l'ensemble de la ville ne peut réellement être effectuée si l'on ne comprend la manière dont s'est constitué au fil des ans, le décor urbain dans lequel ils se sont inscrits, le marquant indélébilement au sceau de la personnalité, du noble charme de la pérennité dans l'histoire et même de la spécificité tant recherchée. Voici pourquoi, en l'absence d'une histoire de Craïova (les ouvrages récemment parus qui s'occupent de ce sujet, n'étudient pas à fond les problèmes du développement de l'organisme urbain), allons-nous essayer, en mettant bout à bout les modestes sources documentaires dont nous disposons, de marquer les principales étapes de son évolution.

Craïova a célébré, il y a quelques années de cela, l'anniversaire de cinq siècles depuis sa première attestation documentaire. L'acte de donation en date du 1er juillet 1475, fait par le prince régnant Laiotă Basarab à **Neagoe de Craiova** n'est, certes pas, l'acte de naissance de la localité, mais bien plus simplement le premier document connu jusqu'ici qui l'ait mentionnée. Craïova avait fait son apparition dans des âges reculés, à la frontière entre la zone de plaine de celle des collines d'Olténie, sur les lieux où s'élevait jadis la ville dace de Pelendava·

RECENSIONS (page 58)

FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par le Dr architecte Marius Smigelschi et l'architecte Sandu Miclescu (page 63).

ACTUALITES

Lila Călinescu Diaconescu, architecte ● HABITATIONS DE LA MINI-ZONE DE L'HÔTEL GORJUL — TÎRGU-JIU (débuts) (page 65).

LA PAGE DE L'ECOLE

x x x ● L'AFFICHE « LUTTONS POUR LA PAIX »

COURRIER

Architecte émérite O.M.Goreacev ● L'ARCHITECTURE DES STATIONS BALNEO-CLIMATIQUES D'U.R.S.S. (page 67).

CADRAN

Rubrique rédigée par l'architecte Ion Enescu (page 70)

DESIGN—ARTS

Gabriel Negoescu, architecte ● LA CHAMBRE DE L'ARCHITECTE STAGIAIRE (II) (page 75)
H. Delavrancea-Gibory, architecte ● LA RECONSTITUTION D'UN CHEF D'OEUVRE (page 76).

„Este tot mai evident, așa cum afirmă diferite organisme și congrese internaționale, îndeosebi ale oamenilor de știință, că într-un război mondial atomo-nuclear n-ar mai exista nici învinși, nici învingători, ci va fi distrusă omenirea. De aceea se impune ca popoarele să-și unească eforturile pentru a opri cursa spre dezastru, pentru asigurarea păcii."

NICOLAE CEAUȘESCU

(din Expunerea la plenara lărgită a Comitetului Central al Partidului Comunist Român, 1—2 iunie 1982)

MUNICIPIUL CRAIOVA
EVOLUȚIA URBANISTICĂ A CRAIOVEI*

Contextul geografic. Așezată la 44°03′ latitudine nordică (apropiată de cea a Bucureștilor și a Constanței) și la 21°02′ longitudine estică (asemănătoare celei a Sibiului și Clujului), în centrul acelei unități geografice și istorice care este Oltenia. Altitudine: 75—116 m. deasupra nivelului Mării Negre. Plasată într-o depresiune protejată din punct de vedere natural în lunca Jiului, în fîșia de contact dintre Podișul Getic și Cîmpia Dunării. Temperatura medie anuală: +10,5°C (iulie: +22°C, ianuarie: —2°C). Regimul precipitațiilor: 500—600 mm. anual. Vînturi dominante pe direcția E—V (40%) cu viteze relativ reduse. Zile acoperite și înnorate: cca 220 pe an. În total, 2200 ore însorite anual. Soluri argiloase și brune, în subsol, șisturi calcaroase, pietrișuri și marne.

Situarea în rețeaua de localități. Aflată în S—V teritoriului național, la relativ egală distanță (220—260 km). de centrul geografic și centrul politic-administrativ al țării. Oraș cu funcțiuni complexe (reședință de județ, centru industrial și universitar, pol de atractie comercială și culturală, nod de circulație etc.) făcînd parte dintr-o regiune industrială de formatie recentă. (Filiași-Băilești-Calafat-Segarcea). Producția industrială globală a județului (1980): cca 2500 milioane lei (locul I pe țară), Craiova realizînd 75%. Indicele de viabilitate urbană depășește media pe țară. Populația (exclusiv suburbanele) a fost de 235000 locuitori în 1980 (locul 8 pe țară). Capitală a unui județ cu densitate redusă a populatiei (60—70 loc./km²). Concentrează 24% din populația globală și 68% din populația urbană a județului. Diferență excesivă (1 : 12) între Craiova și următorul oraș ca mărime din județ (Băilești). Ultimul oraș mare înscris corect pe curba « Ierarhie-Populație » din 1975.

Așezările neolitice și sclavagiste. Avantajele cadrului natural (posibilități de apărare, resurse acvatice și alimentare) explică prezența continuă din vechime a unor așezări omenești. Comunități neolitice (locuite parțial și în epocile fierului și bronzului, 2000—1200 î.e.n.) la Făcăi, Bucovăț, în zona centrală. Așezări getodace la Șalnița, Mofleni, Făcăi, zona centrală, între care se detașează cetatea de la Cărpiniș-Cîrligei, parte dintr-un sistem fortificat regional. În timpul administrației romane (extinsă în Oltenia pe cca 5 secole) se stabilizează sistemul de drumuri lonjînd linia dealurilor (Romula-Drobeta) și urmărind cursul apelor (Sarmizegetusa-Danubius). Pelendava dacică (menționată în Tabula lui Peutinger) cu statut de « vicus », « pagus »-ul de la Răcari și castrul de la Mofleni sînt situate în raza Craiovei, pe linia Brazdei lui Novac.

Tîrgul feudal. Vecinătatea geografică, rețeaua de circulație și calitățile cadrului natural atrag într-o mai mare măsură populația în zonă. Așezări străromâne (sec. VIIII—X) s-au dezvelit la Făcăi și în zona centrală, vetre prefeudale au fost reperate la Făcăi și Popoveni. Polarizarea intereselor unui mare număr de sate în jurul Tîrgului Craiovei, situat initial la Bucovăț, deplasat apoi în zona Elca. Prima mențiune documentară: 1 iulie 1475. Sediu al Băniei Olteniei: cca 1500. Sistemul defensiv compus dintr-o rețea de mînăstiri fortificate (Bucovăț, Jitianu ș.a.), controlat de corpul de oaste al Băniei. Relativa autonomie a Olteniei (administrată de *marele ban*, locțiilor de domn în Valahia Mică) față de Curtea de la Tîrgoviște sau București. Dezvoltarea din sec. XVI—XVII s-a bazat cu precădere pe tranzitul comercial și schimbul produselor agricole, pe rolul administrativ și funcția de apărare regională.

Orașul capitalismului timpuriu. Tendința de centralizare politică naște conflicte între bani, ispravnicii domnesti, caimacani. Centru polarizator al unei zone cu productie agricolă și zootehnică ridicată. Preocupări pentru confortul urban: podirea ulițelor principale, alimentarea cu apă (existau 7 cișmele publice), primul spital (1754), școala publică (1759), medicul orașului (1775). Organizarea meșteșugarilor în bresle, primul statut de breslă (1725), activitatea școalei de constructori a lui Vucașin Caragea și cea de pictură a lui Pîrvu Mutu (sec. XVIII). Din producția rezidențială a secolului al XVIII-lea și din primele decenii ale secolului al XIX-lea s-au păstrat: casele Băniei, Glogoveanu, Coțofeanu, Orăscu, Brăiloiu, Oteteleșanu Voivoreanu ș.a.

La începutul sec. XIX, se introduce iluminatul public (cu păcură), serviciul poștal (1811), se pavează străzile principale după ce în prealabil (după 1835) au fost aliniate și lărgite (proiectul K. Weirach). Activitatea de construcții ia avînt, în 1859 fiind înregistrați 38 de « arhitectori » (mai mulți decît în toate județele Munteniei la un loc !).

Economia agrară rămîne totuși predominantă: în 1832, orașul cuprinde încă 360 pogoane arătură, 1500 pogoane vie, peste 60 livezi cu fînețe, numărînd totodată 1000 boi de jug (la 500 care), 1200 vaci de lapte. Structura populației (1859): 15% meseriași, 14% comercianți, 12% agricultori (față de cca 15% în 1832). Orașul are înfățișarea unui conglomerat de sate, legat cu teritoriul înconjurător prin 8 bariere, compus din 27 mahalale grupate în 3 sectoare (de roșu, galben și albastru). Cartierele bogate (ale boierilor și marilor negustori) flancau ansamblul Băniei și al actualei Grădini botanice.

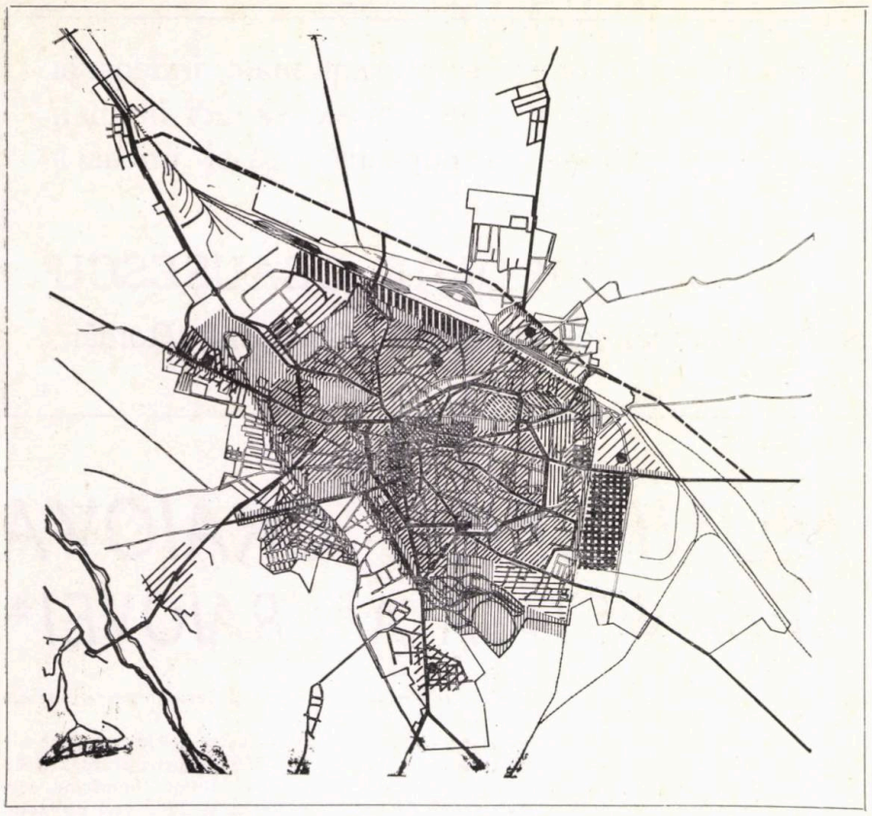
Orașul capitalismului avansat Unirea politică a Principatelor Române, precedată de liberalizarea comerțului și de extinderea structurilor economice capitaliste impulsionează ritmul de creștere urbană, Craiova rămînînd pînă la primul război mondial al doilea oraș al țării după București (1910: 51404 loc, 1120 ha în interiorul vechilor bariere). Înființarea primelor societăți pe acțiuni pentru transportul cerealelor sau exploatarea morilor cu aburi. Înmulțirea întreprinderilor de construit și reparat mașini agricole, de prelucrat produse alimentare, textile și de pielărie. Introducerea telegrafului, legarea la rețeaua națională de cale ferată (1875) favorizează comerțul. Crește exponential numărul firmelor comerciale: în 15 ani (1890—1906) de la 124 la 646. Înflorirea comerțului exterior de grîne. La începutul sec. XX, funcționează 6 bănci și 2 case de schimb. « Boom »-ul constructiv

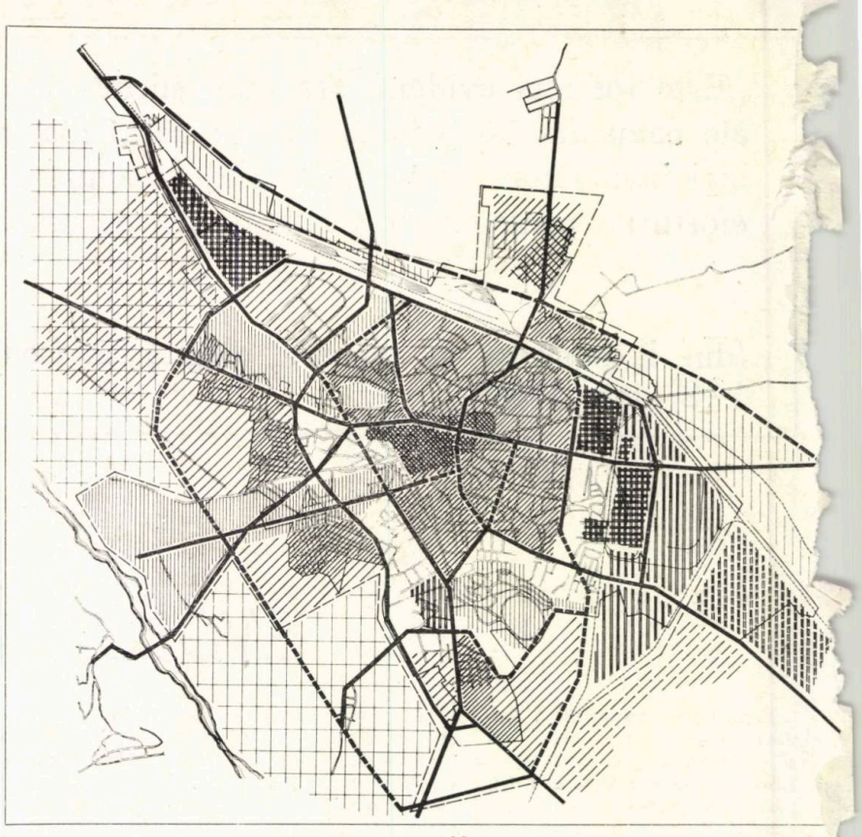
REPERE ALE EVOLUȚIEI CRAIOVEI (SEC XVIII — XIX)

Anul	Populația	Fond locativ	Industriii	Comerț
1735	peste 4000	cca 550 case	—	—
1808—1810	10000 loc.	—	—	236 prăvălii
1821	12000 loc.	cca 1000 case	—	—
1832	—	—	17 manufact.	595 prăvălii
1848	20000 loc.	2375 case	—	—
1859	25000 loc.	3220 case	90 manufact.	1230 prăvălii

* *La elaborarea acesor pagini, s-a beneficiat de prețioase informații și materiale ce ne-au fost puse la dispoziție prin bunăvoința arh. NICOLAE SPALOGHE — director tehnic al I.P.J. — Dolj, arh. THEODOR COCHECI — președinte al Filialei Dolj a Uniunii arhitecților, prof. dr. arh. DINU-DUMITRU VERNESCU, arhitecții DAN BUDICĂ, VIOREL VOIA, GEORGETA NICOLAE, RADU IONESCU.*

Autorii articolului de față și redacția revistei ARHITECTURA aduc — și pe această cale — colegialele lor mulțumiri.





1948

SCHIȚE DE SISTEMATIZARE ALE CRAIOVEI—SINTEZĂ

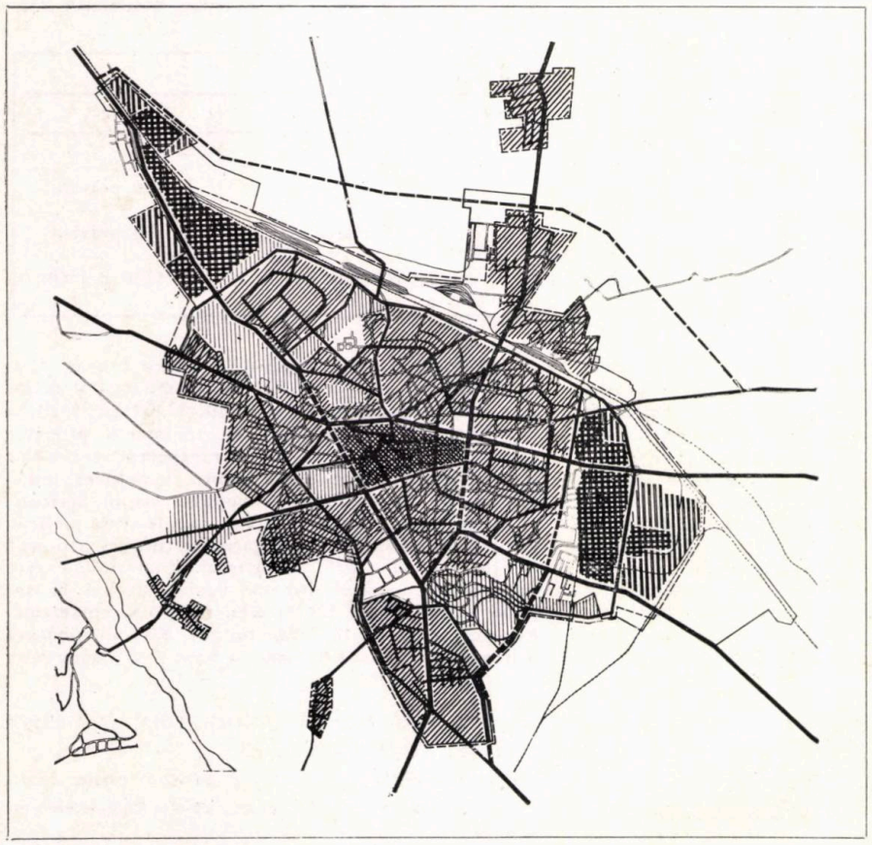
1966

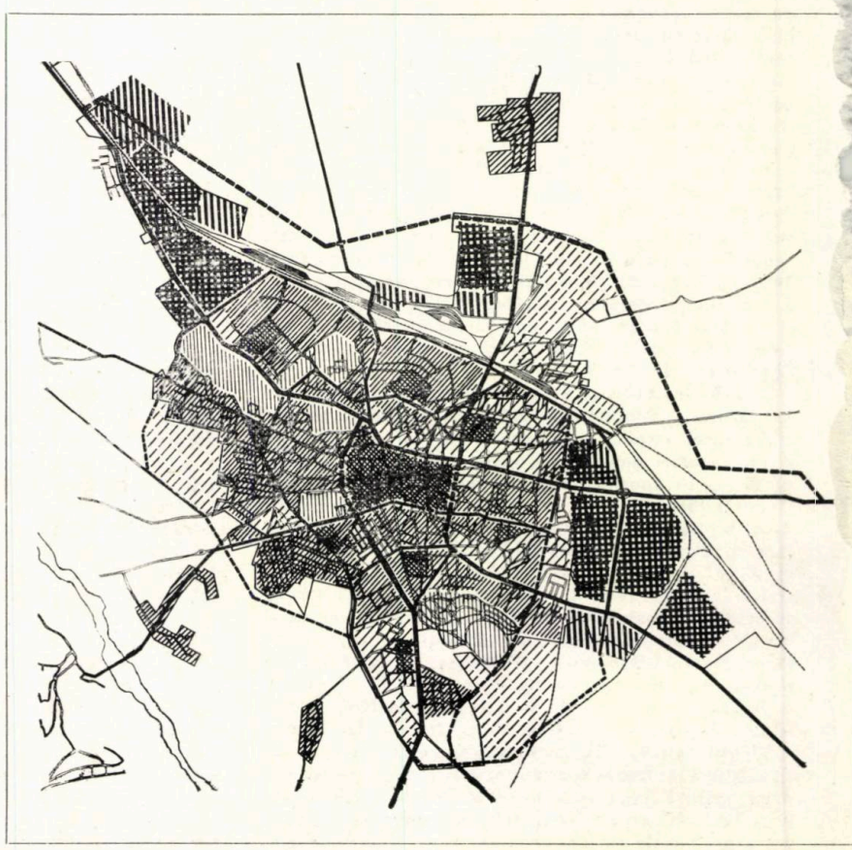
— Perimetru construibil 1982
— Perimetru construibil propus
— Zona de locuit existentă
— Zona de locuit extindere
— Zonă de locuit de largă perspectivă
— Zona centrală
— Zona universitară (Schița 1948)
— Cazărmi (Schița 1948)

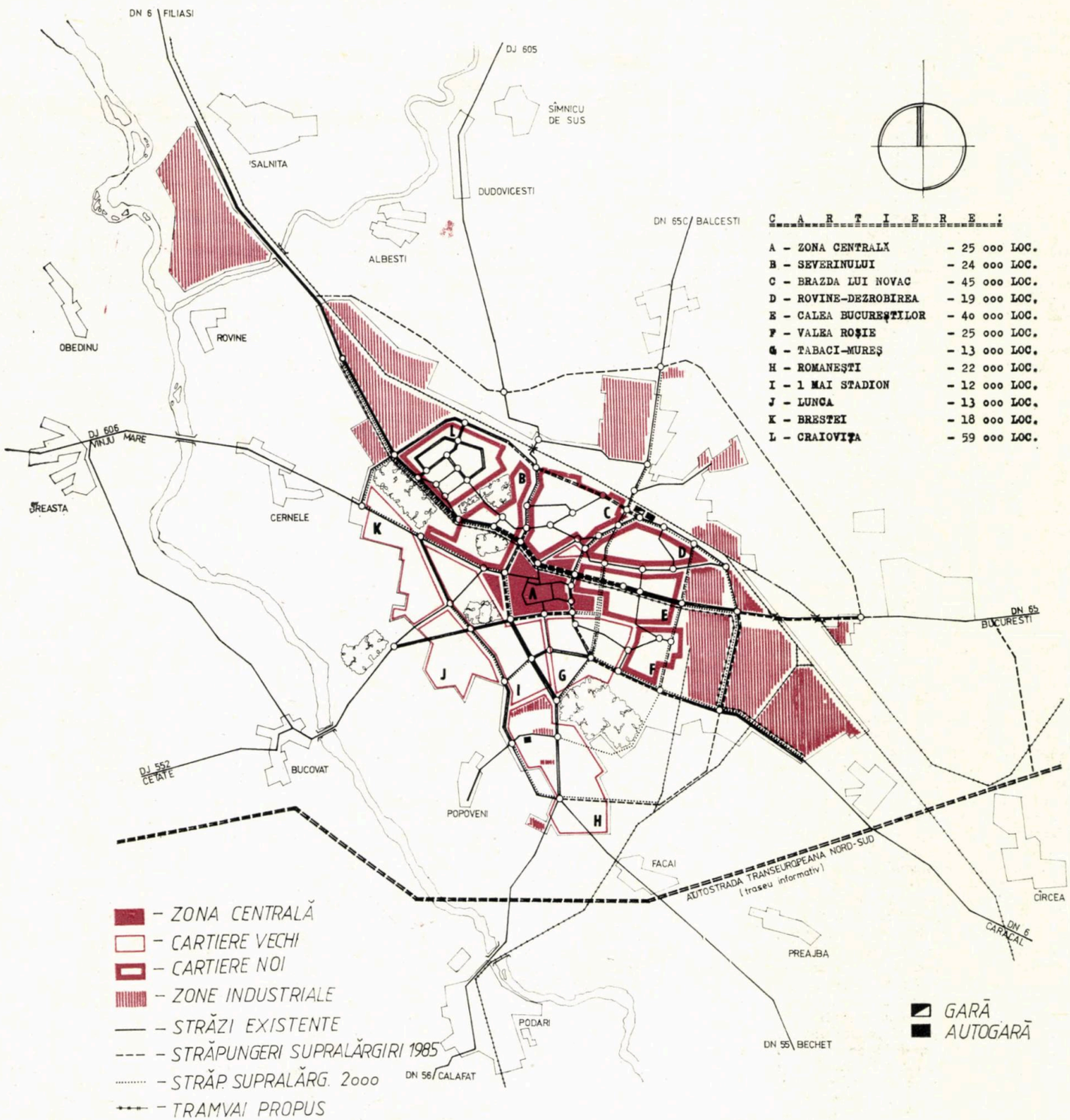
— Străzi lărgite și modernizate
— Străpungeri propuse
— Industrie existentă
— Industrie extindere
— Industrie de largă perspectivă
— Parcuri și grădini
— Plantații de protecție
— Culturi și irigații experimentale

1971

1982







PROPUNERI DE REZOLVARE A CIRCULAȚIEI ÎN MUNICIPIUL CRAIOVA

(din jurul anului 1900) determină dezvoltarea industriei materialelor de construcții (fabricile « P. Andreescu », « Cernele » etc). Extinderea rețelei de dotări publice și a fondului locativ (locuințe realizate de Ion Mincu, Thoma Dobrescu, Ion Socolescu, Paul Gottereau, Otto Hesselmann). Amenajarea « Parcului Poporului » (fost Bibescu) după proiectul lui Edmond Redont și a Parcului englezesc (Grădina 1 Mai) proiectat de E. Pinard. Primele preocupări de sistematizare: plan de alinieri (1880—1890), plan stradal (O. Hesselmann), plan de sistematizare (E. Redont) 1906, alt plan de alinieri 1916 (arh. J. Berindey, ing. M. Coleanu, Viena) etc.

Întregirea teritoriului național după primul război mondial, urmată de saltul demografic și economic corespunzător, modifică locul Craiovei în rețeaua de localități. În 1930 ajunge pe locul 12 (63061 loc.) menținut un deceniu mai tîrziu (1941) 84574 loc. din care doar 21,3 ocupați în industrie). Rămîne reședința unui județ cu pondere importantă în producția agricolă a țării, dar cu potențial industrial în lentă ascensiune. În 1930 număra 1240 intreprinderi totalizînd 5530 lucrători și 11780 CP. din care doar 7 utilizau peste 100 lucrători (1941). Dezvoltarea capitalului bancar în defavoarea celui industrial sau din alte sectoare productive. Dezvoltare lentă a serviciilor, continuarea lucrărilor pentru ameliorarea confortului edilitar. În 1923, este întocmit un plan de alinieri pentru centru (realizat parțial): în 1939, un plan de dezvoltare (Hesselmann-Carada), respins de Comisia superioară de sistematizare. Urmează o perioadă de stagnare, care se încheie doar odată cu terminarea războiului.

Începînd cu anul 1948, sistematizarea orașului Craiova intră într-o nouă fază: aceea a dezvoltării sale pe baza unor schițe de sistematizare periodic reactualizate pe măsura creșterii orașului.

Schița din 1948 — arh. Dinu-Dumitru D. Vernescu. Schița cuprindea, în text și ilustrare grafică: ● dezvoltarea istorică a orașului Craiova privită din punct de vedere urbanistic ● analiza critică a situației existente în ceea ce privește cadrul natural și fondul construit ● propuneri de sistematizare. (A se vedea articolul prof. dr. arh. D. Vernescu din numărul de față).

Schița din 1966 — șef proiect arh. Constantin Pîrvulescu — D.S.A.P.C. Oltenia — prevedea: ● Menținerea și dezvoltarea zonei de locuit pe terasa medie a Jiului, cu direcții de extindere în nord-vest spre Işalnița și în sud-vest pe terasa medie spre Preajba ● Păstrarea centrului pe amplasamentul său tradițional, remodelarea și orientarea lui spre valea Jiului prin deschiderea unor largi perspective în această direcție ● Crearea unui inel central, o stradă de rocadă la limita zonei de locuit și o stradă ocolitoare la nord de oraș pe direcția principală București-Timișoara ● Realizarea unui nou parc de cca. 120 ha în partea de NV a orașului ● Obiective aflate în curs de realizare (Fabrica de aparataje electrice, Fabrica de beton celular, Fabrica de confecții, Fabrica de piine, Extinderea C.E.T. Işalnița, Aducțiunea apei de la Izverna 1100 l/sec., Spital cu 1000 paturi și policlinică, Stadion 30.000 locuri, este înființată Universitatea) ● Obiective nou prevăzute în planul cincinal (Fabrica de încălțăminte, Dublarea capacității Electroputere, Extinderea Combinatului chimic, Fabrica de bere, Ateliere de reparații locomotive Diesel electrice, Uzina de mașini agricole, Teatru cu 700 locuri, Gara feroviară, noua stradă de acces la est de uzinele Electroputere între Calea București și Calea Caracal). Locuințe — continuarea ansamblurilor începute cu 1200 apartamente în Cartierul Rovine, 4000 apartamente în Brazda lui Novac, 1000 apartamente în Severinului și ansambluri noi 2000 apartamente, piața Gării, 1500 apartamente în Valea Roșie și 3000 apartamente Craiovița Nouă)

Schița din 1971 — șef proiect arh. P. Păduretu, I.P.J. Dolj — prevedea: ● Dezvoltarea intensivă a orașului în cadrul perimetrului construibil existent ● Reconstrucția zonei de locuit situată pe terase între calea ferată și baza terasei interioare ● Delimitarea zonei centrale prin artere de mare circulație care să asigure accesul și legătura fluentă cu celelalte zone funcționale ale orașului și teritoriului înconjurător ● Ca principale obiective în zona centrală — Teatru Național, extindere Universitate, Magazin universal, Centru teritorial de calcul; industriale — o nouă unitate de îngrășăminte chimice la Işalnița, Abator-Podari, Fabrica de mașini agricole — zona industrială, extinderi la unitățile existente ● Locuinte-etapa I Cartierul Craiovița 6120 apartamente, str. Dezrobirii 1000 apartamente, cartierul Valea Roșie 1200 apartamente, Calea București 651 apartamente. Etapa de perspectivă — B-dul 23 August, Calea Dunării ● Dotări — Facultatea de electrotehnică, Facultatea de chimie, Sală de sporturi 2000 locuri, Piscină, Arhivele statului, Centrală telefonică, Autogara Sud.

Cadrul rezidențial. Pînă de curînd, în Craiova, predominau locuințele izolate pe loturi. Casele bogate s-au grupat pe terasa superioară în vecinătatea zonei centrale, cele sărace pe terenurile joase din luncă sau în apropierea barierelor. Locuințe tradiționale de tip orășenesc s-au concentrat în vechea *lipscănie:* dughene cu parter comercial și etaj locuibil dezvoltate pe loturi înguste și adînci. Case de raport și locuințe etajate s-au realizat abia după 1900, ele fiind grupate în zona piețelor centrale.

Construcția masivă de locuințe colective începe abia după al doilea război mondial. Perioada 1950—1960 este prezentă prin cîteva clădiri pe accesul dinspre Pitești și plombe din ansamblul central. La începutul deceniului al 7-lea, se flanchează cu locuințe Calea Bucureștilor și Calea Severinului. Primul mare ansamblu de locuit organizat din unități urbanistice complexe în maniera « urbanismului deschis » este *Brazda lui Novac*, plasat într-o zonă slab construită din nordul orașului. Microraioanele compuse din clădiri tipizate P+4 și P+10 se concentrează în jurul nucleelor de dotări dispuse dispersat. Concomitent cu îndesirea ansamblurilor date în folosință, în jurul anului 1970, se construiește ansamblul *Craiovița nouă* pe locul unei lotizări mai vechi din vestul orașului. Microraioanele (complexele de locuit) componente gravitează de-o parte și de alta a unei ample esplanade rezidențiale ce leagă, pe direcția N—S, centrele locale cu viitorul parc de agrement Craiovița-Cornițoiu. Planimetria de ansamblu este completată cu dispoziții inedite de clădiri cu forme și înălțimii diverse, executate cu panouri mari sau elemente spațiale.

În deceniul trecut, se atacă *Cartierul Gării* (zona Rovine) plasat în estul Craiovei. Soluția marchează tendința spre creșterea gradului de exploatare a terenului, reflectată în densitatea clădirilor de locuit, în comasarea dotărilor și compactarea fronturilor stradale. În faza următoare (zona Dezrobirea), tendința de îndesire se prezintă sub forma incintelor rezultate din înscrierea construcțiilor în interiorul tramei stradale.

Paralel cu construcția de clădiri multietajate, după 1966, s-au realizat și mici grupuri de locuințe cu puține niveluri (Străzile 1 Mai, Constantin Brâncuși, Parcul Crizantemelor).

Zonele de producție. Centru al unei zone agricole relativ prospere, Craiova nu a nutrit decît tîrziu ambiții de oraș industrial. Primele ateliere și intreprinderi industriale au fost dispersate în cuprinsul sau la periferia orașului, legate fie de sursele de apă și materie primă, fie de calea ferată. În jurul atelierelor de reparații ale C.F.R., din est, s-a conturat după 1945 prima mare zonă industrială: platforma *Electroputere* (aparataj electric, locomotive Diesel și electrice, utilaje agricole etc.). În partea de vest, în jurul fostei fabrici *Cernele*, s-a dezvoltat a doua zonă adiacentă perimetrului construibil (prefabricate B.C.A., depozite etc.), iar la circa 4 km. pe Calea Severinului s-a format, în ultimele decenii, zona *Işalnița* (combinatul chimic, centrale electro-termică). În sudul orașului (la 6 km), zona Podari a concentrat intreprinderile de industrie alimentară. O parte însemnată din intreprinderi (circa 18% din teritoriu, dar 50% din personalul muncitor) rămîne în continuare disperată în cuprinsul orașului. Problemele ridicate de zonele de producție privesc extinderea urbană (barată în partea de nord și est), poluarea gazoasă (îndeosebi din zona Işalnița), aprovizionarea cu materii prime pe cale ferată și carosabil (s-a realizat ocolitoarea de nord) și accesul dinspre oraș (în zonele Işalnița și Electroputere) din cauza suprapunerii traficului local cu cel regional și national.

Spațiile verzi. Oraș dispersat, cu clădiri ascunse în plantația bogată a curților, Craiova a beneficiat doar după 1900 de avantajele unor parcuri publice. În afara unor grădini mai vechi precum cea de pe Terasa Băniei sau fosta Grădină Mihai Bravu, orașul se poate mîndri azi cu unul din cele mai reușite exemple de artă peisajeră romantică: *Parcul Poporului*, realizat din inițiativa primarului N. P. Romanescu. Situat inițial la limita de sud a orașului, parcul cuprinde în afara zonelor plantate și a unor importante oglinzi ample de apă, un hipodrom, amfiteatru, restaurante. Prezintă soluții inedite și de o mare varietate a formelor, esențelor și dispozițiilor planimetrice, precum și numeroase raritați florale. La fel de interesantă este Grădina Botanică, amenajată de Al. Buia la sugestia sistematizatorilor, după 1955. Plasată în partea de vest a orașului, ea servește drept bază de studiu facultăților de horticultură și agricultură. Cuprinde, în jurul fîntînii lui lancu Jianu, sectoare de plante ornamentale, plante acvatice, plante industriale etc. La limita vestică a Craiovei, se află în curs de amenajare *sistemul Craiovița-Cornițoiu* flancînd ansamblul Craiovița nouă pe laturile dinspre oraș. Prin profilul de odihnă și agrement, el urmează să servească populația din acest mare ansamblu și din zona industrială alăturată (Cernele). Tangențial la oraș și în afara perimetrului construibil, se găsesc *pădurile de la Mofleni, Leamna și Bucovăț*, precum și *rezervația botanică de la Popoveni*. Repartiția inegală în teritoriul orașului (zonele de nord-est nu beneficiază încă de nici un spațiu verde mai important) se explică prin condițiile avantajoase oferite de Lunca Jiului și de pe faleza de pe malul drept. Cu toate acestea, zonele plantate prin dispoziția lor, nu reușesc să evidențieze și în oraș elementele interesante de relief (limitele teraselor, văile locale).

CIRCULAȚIE Important nod de circulație, municipiul Craiova adună în cuprinsul său un număr de 5 drumuri naționale (D.N. 65 spre București, D.N. 6 spre Caracal și Filiași, D.N. 55 spre Bechet, D.N. 56 spre Calafat, D.N. 5 C spre Bălcești) și 3 drumuri județene. Principalele probleme sînt datorate suprapunerii circulației generate de relațiile oraș-teritoriu cu circulația generată de relațiile între zonele funcționale interioare ale orașului. Direcțiile cele mai solicitate sînt est-vest (50% din volumul total de trafic) concentrate în oraș pe Calea București și strada Severinului și sud (30% din volumul total de trafic) concentrat în oraș pe Calea Dunării, fiind supus unui fenomen de sporire continuă a volumului de trafic, Sondajele efectuate la intrările în oraș în 1979 evidențiază un spor de circa. 32% față de cele din 1975, creșterea cea mai importantă fiind pe penetrația București-Pitești de 56%.

Traficul de tranzit reprezintă 39% din relațiile oraș-teritoriu si se desfășoară în special pe direcția București-Filiași (est-vest). Deoarece nu există artere ocolitoare, traficul de tranzit traversează orașul și se suprapune traficului propriu localității. Artera de circulație est-vest, cea mai solicitată în prezent, în viitor va fi supraaglomerată prin deservirea directă sau indirectă a celor mai populate cartiere (Craiovița 59 000 loc., Calea București 40 000 loc., Brazda lui Novac 45 000 loc., Calea Severinului 24 000 loc., zona centrală 25 000 loc.). Aceeași arteră leagă și cele mai puternice zone industriale: *zona industrială est* și *zona industrială vest*, cu *platforma Cernele* și *Işalnița*. De asemenea, relația între D.N. 65 spre București și D.N. 6 spre Caracal se face prin intermediul străzii Lăpușului, suprasolicitată și de traficul industrial.

În prezent, în Craiova nu există artere de categoria I, ci numai un tronson din Calea București și Bulevardul 1 Mai. Străzile de categoria a II-a (4 fire de circulație) se găsesc, în general, în zone periferice orașului sau în cartierele nou construite. În aceste condiții, principala problemă căutată a fi rezolvată prin propunerile de sistematizare — în ceea ce privește circulația — a fost aceea a clarificării și sporirii capacității rețelei stradale majore, precum și a evitării suprapunerii traficului de tranzit peste traficul propriu localității. Propunerile făcute prin studiul de circulație fiind judicioase în acest sens — realizarea artei ocolitoare nord a orașului (pentru circulația de tranzit est-vest), realizarea inelului periferic și inelului central (evitarea scupraaglomerării zonei centrale), dublarea direcției est-vest printr-o colectoare pe traseul străzilor Vasile Alecsandri și George Enescu (direcția cea mai solicitată).

Pentru etapa de perspectivă, sînt propuse: preluarea traficului de tranzit din sud de autostrada transeuropeană nord-sud, realizarea unor artere de categoria I (6 benzi) axa sud-vest Calea Bucureștilor-Calea Severinului, ramurile de est și vest ale inelului ocolitor al zonei centrale

Zona centrală. Formată pe un teritoriu aflat în proprietate feudală (moșie domnească), Craiova a avut mai întîi doar centru comercial: tîrgul periodic și lipscănia. Într-un fel, orașul s-a dezvoltat în lungul traseului urmat de locul de tîrg: de la Elca (lîngă terasa Băniei) în *răscruciul mare* (intersecția dintre Calea Unirii și str. Gorki), în 1795 la *răscruciul mic* (întretăierea dintre str. Soarelui și str. Călimănești), iar după 1860, în *mahalaua Postelnicul Fir* (la sud de Calea Bucureștilor). Între *răscruciul mic* și Hanul Poroineanu, se găseau boiangii, cojocarii și cizmarii, ilicarii. Spre *răscruciul mare*, erau plasați bogasierii, brașovenii, lipscanii. La întretăierea dintre Drumul Bucureștilor și Drumul Vîlcii, erau hanurile și atelierele meșteșugarilor. Toate aceste străzi și piețe, cu dughene etajate și înguste determinînd un grad ridicat de exploatare a terenului, construite pentru speculă și rău întreținute, s-au perpetuat oarecum întregi pînă la cutremurul din 1977, care a grăbit începerea operațiilor de reactualizare a zonei centrale.

De fapt, structura zonei centrale, așa cum a fost preluată pînă nu demult, s-a închegat în perioada interbelică. Dotările administrative, culturale, de învățămînt etc s-au împănat în cuprinsul lipscăniei tradiționale (elementul coeziv), formînd în plus cuplul piețelor centrale ce lonjează strada Al. I. Cuza. Acest teritoriu, brăzdat de un carelaj de străzi, acoperea circa 100 m lungime pe o direcție paralelă cu Calea Bucureștilor și cca 4—500 m, pe direcția perpendiculară, paralelă cu Calea Unirii. În virtutea tradiției, aici au continuat să fie amplasate după 1950 alte dotări suplimentare: Filarmonica « Oltenia » (arh. N. Pruncu, 1955), magazinul « Mercur » (arh. D. Budică, 1970), noua aripă a Universității, Teatrul Național, Hotelul « Jiul », sediul I.P.J. — Dolj ș.a. Creșterea numărului de dotări orășenești nu s-a desfășurat pe baza unui studiu global și complex, nefiind însoțită de intervenții în domeniul amenajărilor.

În jurul anului 1980, a început reactualizarea zonei centrale, pe baza unui detaliu de sistematizare elaborat de un colectiv din I.P.J.-Dolj (coordonator arh. Viorel Voia). Teritoriul funcțional a fost cuprins într-un inel de grad 2, traversat de căi locale, legat la cîteva artere majore (Calea Bucureștilor, Bd. Republicii, Bd. 23 August). În interiorul inelului, s-a prevăzut dezvoltarea unor pietonale perpendiculare (Calea Unirii, str. 30 Decembrie). Cuplul de piețe de pe str. Al. I. Cuza va fi completat cu un nou ansamblu — *Piața Revoluției*. Ele nu vor fi însă specializate.

Prin realizarea proiectului, vechea substanță construită a fost înlocuită aproape în totalitate (cu precădere prin locuințe etajate cu parter comercial) în cadrul unei alcătuiri spațiale care încearcă să reia alura organizării tradiționale. Marile dotări urbane prevăzute (sediu administrativ, casă de cultură, cinematograf etc.) vor fi executate în perspectivă.

Dr. arh. Peter Derer
Arh. Constantin Enache

BIBLIOGRAFIE SUMARĂ:

Vernescu Dumitru: *Schița de sistematizare a orașului Craiova*, memoriu justificativ, București 1948 (retipărit 1955)

Colectiv: *Problemele sistematizării orașului Craiova*, Arhitectura 1/1965

Tudor Dumitru: *Orașe, tîrguri și sate în Dacia romană*, Editura științifică, București 1968

Cucu Vasile: *Orașele României*, Editura științifică, București 1970

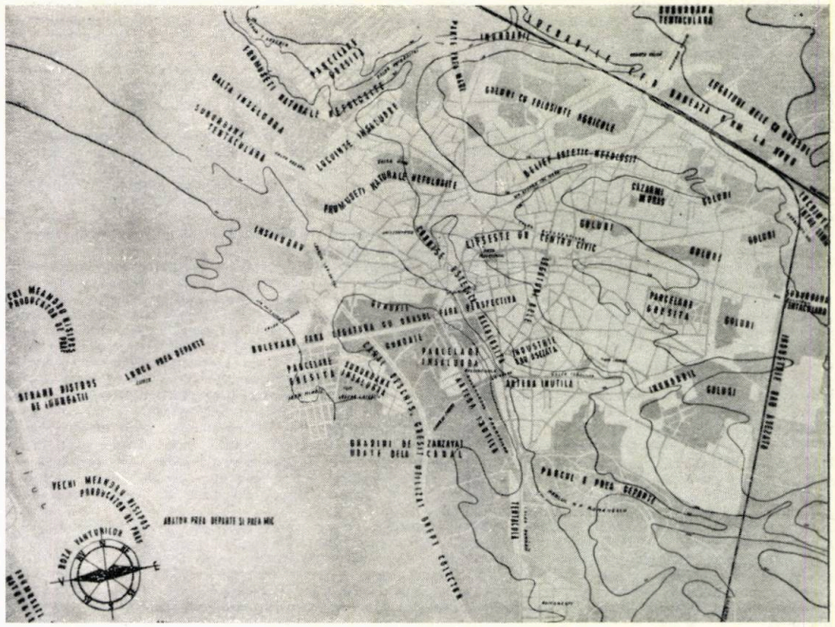
Cocheci Theodor: *Sistematizarea localităților din județul Dolj*, Arhitectura 3/1973

Colectiv: *Atlas geografic general*, Editura didactică și pedagogică, București 1974

Colectiv: *Istoria Craiovei*, Editura Scrisul românesc, Craiova 1977

Enache Mircea: *Relații cantitative în rețeaua de localități*, Arhitectura 1/1977

Colectiv: *Anuarul statistic 1981*.



DUPĂ 35 DE ANI

În 1947, am început să studiez și să elaborez *Documentarea, programul și schița de sistematizare a municipiului Craiova*, — așa cum era denumită, prin instrucțiunile atunci în vigoare, prima fază a proiectelor de sistematizare urbanistică. De fapt, lucrarea fusese atribuită profesorului arhitect DUILIU MARCU, dar cum domnia-sa era atunci foarte prins cu lucrări, mi-a oferit să ne asociem, ceea ce am primit cu bucurie, și așa am elaborat toată lucrarea. Bineînțeles, i-am comunicat, pe parcursul studiului, problemele ce se iveau și soluțiile pe care le propuneam, și i-am arătat planșele, textele și calculele făcute, pe care le-a acceptat, — așa încît pot afirma că lucrarea de atunci a purtat girul acestei mari personalități a profesiunii noastre (al cărui student mă mîndresc că am fost, atît în fosta Academie de arhitectură, cît și în Secția de specializare în urbanism, pentru arhitecți și ingineri, care a funcționat în vechea Politehnică din București[1]).

Lucrarea a fost predată în 1948 și avizată de o comisie locală ad-hoc, prezidată de prof. ing. POMPILIU NICOLAU [2], atunci rector al Institutului agronomic nou înființat la Craiova. Pe baza acestui aviz, însușit de primărie, am elaborat o variantă a schiței, cuprinzînd 2 planșe și un scurt memoriu suplimentar [3]. Sub această formă, lucrarea a fost apoi avizată favorabil de Comisia centrală, ce funcționa atunci în cadrul Ministerului de Interne, devenind astfel operativă. Dar legăturile mele cu sistematizarea municipiului Craiova au continuat: din 1949, cînd s-a înființat *Institutul de proiectare a Construcțiilor* (I.P.C., mai tîrziu ISCAS) unde s-au efectuat detalii de sistematizare, s-a reluat de mai multe ori schița, s-au făcut diferite studii; apoi în primele *Institute regionale de proiectare (institutele județene* actuale) în care am prestat asistență tehnică, în sfîrșit în discuțiile diferitelor *plenare U.A.*, ultima fiind cea din decembrie 1980.

Urmărind astfel evoluția ideilor și realizărilor, pe o perioadă destul de îndelungată pentru o viață de om, minimă pentru un oraș, — dar mai plină de transformări decît oricare alta din istoria lui —, mi se pare că ar fi interesant ca, *acum* față de *atunci*, să examinăm, cu toată degajarea pe care o dă acest interval de timp: ● *Prevederile urbanistice realizate, păstrate ca atare sau abandonate* ● *Realizările efectuate împotriva prevederilor, cu motivațiile, considerările și recomandările respective* ● *Problemele nou apărute și soluțiile ce s-au dat sau se preconizează a fi date.*

Și să încercăm să tragem unele învățăminte care eventual ar putea să fie utile, în continuare, sistematizării acestui oraș sau și altora.

DOCUMENTAREA [4], vastă pentru că, atingînd toate disciplinele determinante pentru sistematizare, se încheia cu o privire critică asupra situației municipiului în 1947, rezumată sumar de noi într-un articol apărut în « Revistele tehnice AGIR, Arhitectură și Construcții », nr. 6/1948[5] cuprinzînd și o schemă ce localizează sinoptic aspectele negative, de rezolvat, pe care o reproducem acum, în scopul de comparație cu situația de azi și cu cea care se propune pentru viitor.

PROGRAMUL, sau cum am spune azi *tema*, atunci cînd nu aveam încă o planificare de stat care să dea *profilul economic-social al localității* [6], nu se putea baza decît pe o extrapolare a creșterii demografice. Am făcut-o, după elementele studiate, și am adoptat ipoteza — azi am spune scenariul — unei aproximative dublări a populației într-un răstimp de o generație, adică 30—40 ani. Așa cum s-a întîmplat în tot decursul carierei mele urbanistice, realitățile au depășit prevederile, chiar atunci cînd acestea au fost estimate pe baza unui profil economic dedus din planurile de stat. Craiova a depășit astăzi 200 000 locuitori [7], față de cei 70—80 000 din 1947, — și ipoteza de atunci, care a părut uneora exagerată, s-a adeverit. Programul mai enunța necesitatea unor zone industriale, atît pentru industria grea cît și pentru cea ușoară; nefiind încă prevăzute specificul unităților ce vor veni — cu excepția « Atelierelor » de locomotive cu aburi, astăzi *Electroputere*, în construcție atunci — trebuia ca prevederile să poată cuprinde mari rezerve.

În sfîrșit, se făceau estimații pentru volumul de locuințe și social-culturale, deci de teren construibil necesar, pentru plusul de populație prevăzut, în ipoteza propusă.

Pe aceste baze, de *documentare* și *program*, am trecut la elaborarea SCHIȚEI.

TERITORIUL-CADRU cuprindea o prevedere care a stîrnit proteste și a fost respinsă de comisia locală, dar pe care am susținut-o în continuare, ca propunere de principiu pentru o perspectivă poate mai largă: crearea a două *localități satelit* cu caracter industrial — una la *Podari-Livezi*, îndeosebi pentru prelucrarea produselor agricole din teritoriul de sud-vest al județului, și alta la confluența Amaradiei cu Jiul, în zona *Ișalnița*, pentru industriile emițătoare de noxe. Astăzi, se știe că ele au fost create între timp, produc și se dezvoltă în continuare. Mai era un argument, în motivația de atunci a propunerii: viitoarea navigabilitate a Jiului, cel puțin pînă la confluența amintită [8]. Dar comisia nu era obișnuită să lucreze cu prevederi atît de îndrăznețe, iar teoria și realizarea localităților satelit erau abia la începuturile lor [9].

O altă propunere în teritoriul-cadru era *drumul de tranzit*, cale rutieră ocolitoare a orașului, pe la nord de zona C.F.R.; se desprindea din D.N. 65 (E 94) de la Slatina înainte de traversarea căilor ferate și apoi avea patru derivații: prima pe stînga, printr-un pasaj superior, pe *Drumul Plaiului* unde liniile sînt în debleu, ca intrare în oraș; a doua la dreapta, Șoseaua Vîlcii, existentă; a treia la stînga, intrare în oraș printr-un pasaj inferior pe *Valea Cornițoiului (Podbaniței)*, unde liniile ferate sînt în rambleu; a patra la dreapta, Șoseaua Amaradiei, existentă. Reintrarea în D.N. 6 (E 94), către Severin, s-ar fi făcut dincolo de proiectatul triaj C.F.R., care era prevăzut a se întinde pînă la stația Cernele. *Drumul de tranzit* s-ar fi făcut de la început ca autostradă și ar fi putut fi înglobat într-o astfel de rețea, la momentul oportun; traficul de tranzit ar fi fost astfel separat de cel al orașului. Această propunere a fost acceptată de comisia locală și de ministerul respectiv care a și început proiectarea tehnică în anii următori, dar lucrarea nu s-a executat. În schimb, s-au realizat, unul cîte unul, trei pasaje denivelate (două pe D.N.65 la intrarea în oraș și altul la Bariera Vîlcii), dar tot traficul de tranzit continuă să traverseze orașul pe arterele cele mai solicitate, București-Severin, producînd « dopuri » la intersecții. Situația va fi și mai gravă cînd pe același traseu va mai veni și linia dublă de tramvai [10]

DELIMITAREA orașului este încă o problemă care a ieșit altfel decît doream. Arătasem, încă de la Documentare [11], că orașul e mult prea întins în suprafață, cu toate dezavantajele ce decurg. Am propus deci *restrîngerea limitei*, îndeosebi în vest, unde terenul coboară către lunca Jiului, are apa freatică foarte aproape de suprafață și e străbătut și de canalul deschis al Craioviței de desecare a bălților, în care se devarsă și cîteva colectoare de canalizare; de altfel, deversarea apelor uzate în aval de canalul colector I, ramura cea mai de jos a sistemului în evantai proiectat de Sir William Lindley, nu se poate face decît prin pompare. Urma deci să se oprească construirea în parcelările deja efectuate [12] și cu timpul să se facă și strămutarea populației de dincolo de limita propusă, inclusiv a celei din satul nou Lascăr Catargiu. Era o propunere îndrăzneață, dar justă și necesară. Comisia locală a acceptat-o cu entuziasm și a cerut ca restrîngerea să se aplice peste tot, de jur împrejurul orașului, îndeosebi în privința tentaculelor; aceasta a fost varianta, prezentată ulterior [13]. Realitatea însă a fost alta. Primăria nu a avut mijloacele să oprească construcțiile de locuințe unifamiliale în aceste teritorii, necum să strămute populația; ba mai mult, a construit ea însăși dincolo de limitele propuse *Spitalul clinic județean, Fabrica de confecții, Sala de sport*, cîteva *blocuri* înalte și, bineînțeles, *stația de pompare* a apelor de canal. Așa încît, astăzi, orașul e întins către vest pînă aproape de *Lunca*, spre sud dincolo de bifurcația *Calafat-Bechet* etc. Cauzele: una economică, lipsa de fonduri pentru locuințe care a dăinuit mulți ani și alta socială, creșterea orașului prin aflux de populație rurală, cu obiceiurile și posibilitățile ei. În prezent, municipalitatea trebuie să doteze și să echipeze tehnic toate aceste cartiere care au încă un caracter sătesc, dar și să oprească extinderile peste teritoriul agricol. Pentru zona joasă din vest, amenajarea integrală a Jiului, cu acumulările din amonte, va atenua mult fluctuațiile de nivel ale pînzei freatice, iar pînă atunci se va ridica pe cît posibil terenul, cu umpluturi de la săpături și demolări, și se va executa canalizarea cartierului, care va efectua totodată și drenarea lui [14].

→

ZONIFICAREA prevăzută acum 35 ani menținea, în est, ceea ce atunci se numea « Atelierele C.F.R. » dar nu prevedea dezvoltarea luată în prezent de această zonă industrială, prin amplasarea atîtor întreprinderi, printre care *Oltcit;* nici nu am fi recomandat o astfel de dezvoltare, pentru că din această direcție bat vînturile dominante către oraș [15]. Nu vreau să spun că azi aș considera greșită această amplasare : de fapt tehnologiile industriale au făcut astfel de progrese, acționarea electrică a mașinilor-unelte înlocuind pe cele mecanice și suprimînd coșurile de fum etc., încît nu mai e cazul, ca în 1947, să fim îngrijorați de zone industriale plasate « sub vînt » și cred că amplasarea acestei zone poate fi considerată acceptabilă.

O altă *zonă industrială*, prevăzută la nord, pe terenurile libere adiacente zonei feroviare, înglobînd și Depozitul C.A.M. a fost mutată, la execuție, mai către vest, între D.N. 6 spre Severin și zona feroviară, ceea ce a fost posibil prin faptul că s-a renunțat la proiectatul triaj Craiova. Socot, însă, că nu trebuie să fie extinsă mai departe și în nici un caz să facă joncțiunea cu zona industrială Ișalnița, așa cum s-a întîmplat la Tîrgu-Mureș, unde Combinatul chimic, amplasat inițial la 4 km de oraș, este acum parte componentă a acestuia.

Schița din 1947 prevedea și o *zonă universitară*, pentru că se știa că, în afară de Institutul de agronomie cazat « provizoriu » în clădirea unui liceu de fete — unde se află și acum —, vor mai veni o serie de alte unități, printre care o Facultate de medicină. Am pornit de la ideea că o universitate modernă nu mai e o clădire unică, ci un vast complex *(campus)*, care cuprinde toate localurile de învățămînt și cercetare, biblioteci, laboratoare, cămine, cantine, săli și terenuri de sport etc — așa cum se concep noile universități [16]. Trebuia deci o rezervă mare de teren. în părțile cele mai salubre ale orașului ; am ales-o în nord-est, la capătul străzii *Vasile Alecsandri*, unde trebuia să vină și intrarea în oraș din drumul ocolitor (pe pasajul superior) și unde existau și multe goluri de construit într-o primă etapă. Împreună cu unele părți cu clădiri, rare și de proastă calitate, totalizam 61 ha. În apropiere, se află două spitale, « *Preda* » și « *Contagioși* » (care aveau terenuri de extindere pentru clinicile universitare) și întreprinderi industriale pentru practica studenților din facultățile tehnice ; toate avantajele acestui amplasament erau expuse pe larg în memoriul lucrării. Dar Comisia locală [17] a respins acest amplasament și a cerut ca zona universitară să se dezvolte la *Mihai-Bravu*, în preajma *Institutului de agronomie*, unde efectiv s-au realizat în timp o serie de cămine studențești cu dotările lor sociale [18]. Apoi, pentru Universitate s-a luat *Palatul de Justiție* [19], pentru Medicină *Școala Comercială de la « Tabaci »* — și, astfel, Universitatea e compusă din cîteva clădiri răspîndite în tot orașul. Recunosc că soluția a fost într-adevăr « economică », dar nu mă pot împiedica de a regreta că Universitatea din Craiova, creată în a doua jumătate a secolului XX, arată ca una din sec. XIX, și nu ca una din sec. XXI [20].

În schimb, crearea *Grădinii Botanice* a fost o reușită a schiței, o prevăzusem ca o grădină publică pentru nordul orașului, cam depărtat de marele parc din sud. De la *Fîntîna lui Hagi Stan Jianu* [21], pîrîul care izvorește, și nu seacă niciodată vara, străbătea niște funduri de loturi, unele amenajate în grădini, altele mai mult în părăsire. Am propus ca să se lase în lungul străzilor marginale o fîșie de 30 m pentru clădirile existente sau viitoare, inclusiv curțile lor, și să se exproprieze tot miezul, care depășea 16 ha [22]. Teritoriul astfel dobîndit a stat un an, doi, în paragină, dar a fost cerut, apoi, de *Catedra de botanică* din *Institutul agronomic*, care a început acolo un nucleu de grădină botanică; mai tîrziu, cînd mijloacele municipalității au crescut, s-a elaborat un proiect complet în institutul I.S.C.A.S. și s-a ajuns la forma actuală [23]. Tot un succes a fost *mutarea pieței*, de lîngă Palatul de justiție, inclusiv hala metalică pentru carne, în miezul unui cuartal la nord de Calea Bucureștilor, ocupat de grădini și vii, noua piață fiind acum suficient de încăpătoare.

Vechiul teren, eliberat, a primit noul *Teatru Național*, cu grădina care îl înconjoară și pune în valoare relieful terenului, vederile spre *Sf. Gheorghe Nou* [24] și noile cartiere *Brazda-lui-Novac*, potrivit schiței.

Mutarea *Tîrgului-de-afară* a fost prevăzută principial în schiță ; problema a apărut concret cîțiva ani mai tîrziu, iar alegerea terenului și proiectarea de detaliu a fost efectuată în I.P.C. — I.S.C.A.S. [25].

Dar prevederea cea mai importantă în schiță privind zonificarea, a fost crearea cartierelor din nord, de la *Brazda-lui-Novac*, pe terenurile cele mai ridicate și sănătoase și aci, efectiv, au fost investite fondurile pînă la epuizarea terenurilor libere. Asanarea bălții *Craiovița* și reorganizarea fostei parcelări a « *Demobilizaților* », de pe platoul *Regimentul 41*, denumiri tradiționale, erau de asemenea prevăzute și s-au înfăptuit, între timp, în pofida avizului Comisiei locale și variantei redusă, consecință directă a acestuia, care le desființa. Golurile din est erau de asemenea prevăzute a fi clădite cu locuințe, ceea ce formează actualmente cartierul *Valea Roșie*.

Schița prevedea, în afară de *zona centrală*, cu caracter administrativ, social, cultural și comercial, patru sau cinci *centre de cartier* care erau : *Mihai-Bravu*, *Tabaci*, *Valea Roșie*, *Alecsandri-Rovine* (Universitate în prima variantă) și *Brazda-lui-Novac;* cu niște raze teoretice de 800 m, deci pe traseele reale de circa 1 km, se acoperea întreaga suprafață a orașului, în delimitarea propusă (atît inițial, cît și după restrîngerea cerută prin aviz). Unele din aceste centre de cartier erau la locuri tradiționale sau în formare, ca cel de la *Mihai-Bravu* sau de la *Tabaci* care prevedea reluarea și punerea în funcțiune a vechei piețe alimentare *Chiriac*. Realizările au ținut seama, într-o oarecare măsură, de aceste propuneri, legate fiind de etape și de tranșele anuale de execuție, care, la început, în Craiova, erau cam modeste. Aceasta face că, în *Brazda-lui-Novac* și în *Valea-Roșie*, centrele de cartier s-au « spart » într-o serie de subcentre și dotările sînt cam risipite. În *Craiovița*, însă, proiectul de detaliu efectuat mai tîrziu, atunci cînd tranșele anuale erau mai substanțiale, centrul de cartier a fost detaliat așa cum l-am gîndit atunci. Este de sperat ca cele prevăzute în cartiere încă nerestructurate vor beneficia de această experiență a proiectării de detaliu. Zonificarea mai propunea o serie de *zone plantate*, mai ales în sistemul de fîșii, care, pe de o parte, puneau în evidență relieful orașului, destul de frămîntat pentru un oraș de șes, și pe de alta, asigurau circulații pietoniere la umbră. Realizările din zona centrală arată frumoasele aspecte obținute : în fața *Palatului Administrativ* și în jurul *Teatrului* nou. O astfel de fîșie ar fi mers pe cornișa de la *grădina Sf. Dumitru*, în lungul *Liceului Frații Buzești*, pînă la « Cocor », — intersecția Căii Dunării cu bulevardul obținut prin acoperirea *Canalului Tabaci* [26] — dar astăzi, păcat, zona e construită și vederea spre lunca Jiului obstruată [27].

CIRCULAȚIA avea ca o primă prevedere *drumul de tranzit*, ocolitor prin nord, arătat mai sus ; el nu a fost realizat, făcîndu-se în schimb cele trei pasaje denivelate, care fac fluente intrările și ieșirile din oraș pe două direcții, dar nu rezolvă traficul de tranzit. Or, această problemă rămîne deschisă și va trebui, poate destul de curînd, să fie rezolvată, pe aci sau prin altă parte.

În *zona centrală* consideram ceea ce am numit atunci *T*-ul central : bara superioară era str. Al. I.Cuza, de la « Prefectură » la fosta *Administrație financiară*, iar piciorul fosta stradă *Buzești*, de rectificat la debușeu în str. Cuza și de lărgit pe tot parcursul pînă la scuarul cu bustul lui *Traian Demetrescu*, cel puțin. Distrugerile de la cutremurul din 1977, abil exploatate și completate de proiectarea din I.P.J., au făcut posibilă prelungirea *Bulevardului Republicii*, la o bună lărgime, pînă în răscruciul unde s-a instalat de curînd *Uniunea asociațiilor studenților comuniști*, de unde traficul se împarte, deocamdată, pe două căi în sens unic, dusul spre Parc prin str. *Simion Bărnuțiu* și întorsul prin str. *Alexandru Macedonski*. Se intenționează, de către organele locale, prelungirea pînă la poarta I a parcului, ceea ce va descongestiona traficul spre sud, care azi se face greoi prin *Calea Dunării*, strîmtă, și *Bulevardul 1 Mai*, ocolit. Iată, deci, că *T*-ul central s-a rotit : acum piciorul e str. Cuza, iar bara superioară Bulevardul Republicii, prelungit în direcția unde pe planșa critică din 1947 scrisesem : legături rele. Tot o legătură rea are și *Bulevardul 1 Mai*, care aduce traficul din vestul județului, de la Luncă și Stadion ; el se termină brusc în Calea Unirii. Prevăzusem atunci, și sper că se va înfăptui cîndva, o străpungere în continuare, pe lîngă Centrala telefonică, pînă la noul « T » central. Celelalte căi de pătrundere au primit, așa cum era prevăzut, rectificările și fluențele necesare : uneori mai bine ca în prevederi, ca la desprinderea *Căii Severinului* după urcarea dealului, din Valea Vlăicii, alteori mai sumar, ca o situație de provizorat, care obligă încă la porțiuni de sisteme cu sensuri unice.

Pentru a face legăturile între diversele artere de penetrație și a nu obliga traficul, îndeosebi de vehicule grele, să traverseze zona centrală, prevăzusem o *arteră inelară de rocadă*. În relieful destul de frămîntat al orașului, am urmărit să nu pară o succesiune de rampe și pante și să străbată totodată, cartierele atingînd pe cît posibil centrele lor. Am ales atunci două puncte : unul, cel mai de sus, la capătul vestic al străzii *Alecsandri*, unde prevăzusem un centru de cartier, și altul, cel mai de jos, la *Cocor*. Pe fiecare ramură se cobora, lin și continuu, de la Alecsandri la Cocor, astfel : ● Ramura estică : pe platou, prin goluri și fostul Tîrg-de-afară, prin Valea Roșie și Valea Tabacilor ● Ramura vestică : ocolind pe la nord cazărmile [28], pe Valea zisă a Orbeților [29], trecînd Bulevardul Republicii sub Podișor [30], Str. Ștefan-cel-Mare, Valea Vlăicii, pe traseul colectorului zis « Boldescu » [31] și apoi pe str. Matei-Basarab, pe sub Liceul Frații Buzești, pînă la Cocor.

Actualmente, traficul de ocolire al centrului se face aproximativ pe unele din aceste trasee, prin simplă semnalizare de circulație. Cred însă că trebuie făcute lucrări efective de construcție de străzi, studiate urbanistic în detaliu și atunci desigur acest traseu, propus principial, se va ameliora și va satisface necesitățile viitoare așa cum le vedem azi.

Schița din 1947 nu prevedea nimic deosebit pentru *transportul în comun*, în ideea că acesta se va face cu vehicule pe pneuri, deci o rețea stradală bine amenajată l-ar fi putut prelua. În jurul anului 1960, cînd se dezvolta Combinatul de la Ișalnița, am avut misiunea, în ISPROR, de a efectua un *studiu pentru transportul în comun*, îndeosebi pe direcția est-vest, adică *Electroputere — Ișalnița*. Am studiat atunci posibilitățile, capacitățile și traseele pentru patru mijloace : *autobuze, troleibuze, tramvai* și *tren electric*, ajungînd la concluzia că tramvaiul este cel mai adecvat. Dar soluția propusă n-a fost acceptată : tramvaiul nu mai era « la modă » [32] și s-a mers în continuare pe autobuze. Și iată cum s-au pierdut 20 ani, fiindcă abia astăzi se restudiază introducerea tramvaiului la Craiova [28]. Ceva, însă, tot s-a cîștigat prin acel studiu : unele rectificări și dublări de trasee de străzi, îndeosebi la ieșirea din oraș către Drobeta-Turnu-Severin, care s-au efectuat după aceea.

Alt capitol al schiței era intitulat CREAȚIUNI URBANISTICE și sublinia unele prevederi din capitolele anterioare. Aș aminti aci, în primul rînd, pe cele realizate : ansamblurile din Brazda-lui-Novac ; cele din Valea-Roșie (Ateliere) ; Piața Gării, cu noul ansamblu de clădiri C.F.R., semnalat ca necesar ; sistematizarea și construirea Pieței Unirii, în Valea Vlăicii [24] ; deschiderea perspectivei frontale spre Palatul Dini Mihail, azi Muzeul de artă; locuințe plurifamiliale multietajate în marginea Grădinii botanice sau Parcului Jianu cum îi spuneam atunci. Prevăzute, nerealizate încă și, aș crede, de avut în vedere în continuare ar fi : construirea de locuințe-turnuri și pe latura de sud a Grădinii botanice; lucrările semnalate mai sus la « Podișor » ; unele fîșii plantate cu alei de pietoni pentru fluxuri majore, ca pentru scurgerea spectatorilor de la Stadion, apărut mai tîrziu, — și reconstrucția străzii Buzești, cu extinderea trotuarelor sub portice la clădirile existente ce mai trebuie păstrate un timp. În ceea ce privește *locuințele unifamiliale* noi, pe care în 1947 le preconizam și în perimetrul efectiv orășenesc, astăzi, cred că nu mai pot fi tolerate decît în cartierele alipite, foste suburbane, și aceasta numai în interiorul unui perimetru strict delimitat.

O creație urbanistică pe care nu am putut-o prevedea atunci, a fost reconstrucția Căii Unirii, în porțiunea ei centrală, de « Corso ». Părerea mea — și profit de această ocazie pentru a o spune încă o dată — e că arhitecții craioveni și proiectanții colaboratori din toate celelalte discipline au răspuns în mod strălucit la misiunea pe care au primit-o după urmările seismului din 1977. Au făcut din această stradă o cale specifică de pietoni, efectivă, asigurînd accesul vehicular la clădirile riverane prin străzi laterale, est și vest. Tratarea pavimentului, cu trepte grupate și plantații, e foarte reușită ; porticele sînt cam înguste în mod obligat, pentru a nu micșora și mai mult magazinele, dar ele nu sînt destinate atît circulației cît privitorilor la vitrine și ca adăpost în caz de aversă. Iar arhitectura este tocmai ceea ce trebuia ; cu rapeluri la vechiul aspect al acestei străzi centrale, dar într-o tratare modernă evoluată ; cred că e foarte reprezentativă pentru epoca pe care o trăim [35].

În *încheiere* — nu în concluzie, căci un oraș nu are concluzie atît timp cît se trăiește în el, dar un articol de revistă trebuie să se încheie la un moment dat —, aș spune :

● *Situația de azi a municipiului Craiova are toate premizele ca să ne dea speranțe pentru viitor*

● *Examinarea unui plan de sistematizare, la interval de o generație — dacă socotim cam trei generații pe secol — poate duce la o anumită înțelegere și chiar la unele învățăminte.*

Scriu aceasta pentru că, de atunci, din 1947—1948, au început să se facă multe planuri de sistematizare a orașelor noastre și poate că examinarea lor, acum, în noile condiții și față de o nouă generație, ar putea fi utilă.

Prof. dr. arh. DINU-DUMITRU VERNESCU

NOTE :

1. Învățămîntul superior al arhitecturii a fost trecut, pe o scurtă perioadă de timp, ca facultate a Politehnicii din București ; *această* Secție *(1943—1949) ținea de două din facultățile ei:* Arhitectură *și* Construcții. *Am urmat-o în primul ei an de funcționare și am predat* Teoria urbanismului, *cu grad de conferențiar universitar, în ultimul ei an. Frecventau, anual, circa 30—40 arhitecți și ingineri. Termenul de « supersecție », pe care îl găsesc în articolul colegului* dr. Adrian Mahu *în Arhitectura nr. 4 — 5/1981, nu a fost niciodată folosit, nici oficial nici în vorbirea de atelier; probabil că Alexandru Zamfiropol l-a imaginat, și înscris în albumul său, ca să precizeze că secția era pentru arhitecți și ingineri constructori diplomați, — întrucît atunci nu apăruse încă expresia învățămînt postuniversitar.*

2. Renumit inginer hidrotehnician, profesor universitar la Politehnica din Timișoara. După cîțiva ani în Craiova, unde a organizat, încadrat și pus în funcțiune Institutul agronomic, s-a reîntors la catedra sa și la laboratorul de hidrotehnică pe care l-a creat la Timișoara.

3. De 18 pagini manuscris.

4. Colegul Dan Budică *confirma, în decembrie 1980, că a găsit dosarul cu text, consultat cu mult interes și cu folos, dar că nu mai există, la Craiova, planșele. În 1947—1948, în arhiva Serviciului tehnic al primăriei, am putut consulta (și am comentat în lucrare) toate proiectele anterioare: ridicarea topografică* Frangolea *(1902); sistematizarea* Berindey *și* Colleanu *(1916); proiectele de alimentare cu apă (1905) și canalizare (1914)* Lindley; *cîteva planșe iluminare electrică* AEG, *care a avut concesiunea (50 ani); planul comunei* Romanești *(1905); planul de alinieri al* Cartierului central *(1923);* regulamentul de edilitate *(1931);* documentarea *și schița începută de Hesselman (1939—44);* fotoplanul redresat *la sc.1/10000 (1942); cartierul exterior C.F.R. proiectat de* Bedeus *(1944); și cîteva acuarele făcute de faimosul peisagist* Redont, *autorul Parcului. Unde se află oare acum tot acest material, de mare interes pentru istoricul urbanistic al orașului ?.*

5. Pag. 322—327. Articolul cuprinde și spicuiri din capitolul Demografie, un domeniu mai puțin cunoscut de către arhitecți atunci, dar care s-a dovedit după aceea a fi foarte necesar celor ce elaborează planurile de sistematizare.
6. Am început să elaborăm astfel de profile, ca bază pentru sistematizare, abia în 1951—1952.
7. Inclusiv fostele « suburbane », din care unele au devenit cartiere ale orașului, altele comune subordonate — și inclusiv alte cîteva comune apropiate care au obținut acest statut.
Iată cifrele de populație (în mii locuitori) cuprinse în Program:

	1941	1947	1977	1987
	Recensămînt	Estimare	Prognoză	Prognoză
Municipiul	68,9	70	134	161
Idem cu suburbane	77,1	80	148	177

8. Dacă așa cum e prevăzut, în 20—25 ani, se va încheia amenajarea integrală a apelor din țara noastră atunci Jiul va căpăta și el, din munți pînă la Ișalnița, o succesiune de lacuri de acumulare, cu baraje și uzine hidroelectrice, iar de la Craiova la vărsarea în Dunăre va fi amenajat drept cale navigabilă, — cum va fi și Oltul, în aval de Slatina. Atunci Podari-Livezi și Ișalnița vor deveni cele două porturi ale Craiovei, eventual un al treilea la Mofleni-Bucovăț ; la aceste lucruri ne-am gîndit, acum 35 ani.
9. De văzut studiul meu « Metropole cu sateliți » în Buletinul Științific al Institutului de Construcții București, Anul XV, Nr. 2/1972, pp. 153—171, și îndeosebi cele 68 poziții ale bibliografiei.
10. În curs de studiu la I.P.J.-Dolj și de proiectare tehnică la I.S.L.G.C. — București.
11. O planșă a documentării era semnificativă: pe planul Craiovei, în alb-negru, suprapusesem la aceeași scară, 1/10 000, planul orașului Grenoble, în culori; la o populație de fapt ceva mai mare decît a Craiovei, Grenoble ocupa un teritoriu cel mult pe sfert ! Fusese, pe de o parte, închis cu fortificații, în confluența a două rîuri și construit cu imobile de 4—5 etaje, nu cu locuințe unifamiliale; de aici, dotarea și echiparea tehnică corespunzătoare !
12. Mai mult sau mai puțin clandestin: Belcineanu, Fundația Jean Mihail și Stoilov. Am intrat, atunci, în cîteva din casele deja clădite în parcelarea Belcineanu; apa freatică era în pivnițe, după ploi, pînă aproape de genunchi !
13. În memoriul suplimentar al variantei cerute, am arătat că: « problema nu trebuie minimalizată. E vorba ca să fie strămutată o populație care atinge următoarele cifre după recensămîntul din 1941, cel din ianuarie 1948 neavînd încă publicate rezultatele definitive », — și însumînd suburbanele și mahalele propuse, ajungem la circa 8500 locuitori. Presupunînd că o parte, agricultori, s-ar strămuta în sate, tot rămîneau circa 7000 locuitori de cazat, ceea ce cu 150 loc/ha necesita circa 47 ha de ocupat din golurile interioare, — dar cu 100 loc/ha, circa 70 ha.
14. Cartierul Cotroceni din București, care ca teren viran băltea pînă în 1924, s-a asanat cînd a fost clădit și canalizat, șanțurile de canalizare deveniră și drenuri. Cartierul Șarăt din Cîmpia Turzii avea nivelul apei din puțurile casnice la cîțiva centimetri mai jos de nivelul solului, prin 1952; zece ani mai tîrziu, în aceleași puțuri apa scăzuse pînă la 1,50—2 m de la sol, pentru că în amonte se făcuse o captare de apă subterană, în lunca Arieșului, pentru « Industria sîrmei ». Și mai sînt numeroase alte exemple.
15. Vezi roza vînturilor de pe planșă. Duratele de timp în care bate vîntul din est este, după media observațiilor dintre 1921 și 1940, astfel : iarna 20,5% (maximă, față de celelalte 7 direcții), primăvara, 23,7% (idem); vara 10,7% (maxima e din vest, cu 20,3%); toamna 18,1% (maximă).
16. În 1971, în cadrul unui schimb de experiență cu Universitatea din Liège, am vizitat noua Universitate din acest oraș, în construcție de atunci pînă acum și în continuare; începe la 4 km dincolo de marginea orașului, la locul-zis Sart Tilman, și dispune de un teren, în mare parte împădurit, de peste 400 ha; fiecare facultate cuprinde un ansamblu de clădiri, inclusiv cele sociale; o întreagă rețea de circulație, cu parcaje, le deservește. Cine n-a remarcat splendidele campus-uri din unele seriale TV ? Revenind însă, să menționăm zona universitară de la Timișoara, cea a politehnicilor de la București și Iași, a clinicilor universitare de la Cluj-Napoca, ceea ce atestă realizări și înnoiri în acest domeniu și la noi.
17. Există uzanța ca, atunci cînd se examinează un proiect, proiectantul să facă expunerea acestuia, să îl motiveze și să asiste la discuții, avînd și dreptul la cuvînt. Comisia locală craioveană nu ne-a invitat și a lucrat cu ușile închise; mă întreb dacă referentul și-a dat osteneala să citească și să înțeleagă memoriul destul de voluminos (Documentarea — 24 capitole grupate în 6 părți, Programul — 10 capitole, Schița — 7 capitole).
18. Între altele, au preluat și dispensarul și maternitatea Fundației « Sf. Treime », proiectată de mine în 1939 și executată de Dalla-Barba și Peressuti în 1940; cu un an sau doi în urmă, acolo funcționa stomatologia studenților.
19. În « Arhitectura » 4—5/1981, pag. 42, într-un articol de Prof. dr. docent Grigore Ionescu, găsesc: « Arh. Ion N. Socolescu (1859—1924) » — dar nu știu în ce an a fost construit. Adausurile făcute de către I.P.J. Dolj completează foarte bine acest edificiu, în spiritul său inițial.
20. Amintesc și întăresc cele spuse de mai mulți vorbitori la Plenara din decembrie 1980: să nu ne grăbim a căuta ce programe de arhitectură să punem în fața Universității (Palatul de Justiție) pe terenurile eliberate prin demolări; ar fi greșit să ne pripim a « închega » piața ce poate lua naștere acolo. Să păstrăm un timp mai îndelungat acest teren în rezervă, cu siguranță că vor apare noi necesități ale Universității și atunci măcar să le grupăm aci, dacă n-am putut s-o facem într-un campus ! Același lucru, cu terenul din fața Palatului administrativ.
21. Ctitorul bisericii de la Preajba cu foișorul de la etaj, alături de conacul aceluiași astăzi amenajat într-un fel de motel.
22. Cît Cișmigiul de mare — așa i-am spus noului primar, în 1948, primul primar comunist al Craiovei, dornic de înfăptuiri durabile, dar atunci nu existau mijloace: nici bani, nici materiale, nimic ! Înflăcărat de imaginea pe care i-am prezentat-o a dat dispoziție ca oamenii să-și retragă gardurile pînă la distanța prescrisă, ceea ce s-a executat întocmai.
23. Am vizitat-o din nou acum un an, și am impresia că nu mai era atît de bine îngrijită ca în anii trecuți. E necesar să i se reacorde atenție, căci nimic nu se degradează mai repede ca un parc neîngrijit.
24. Ctitorită de strămoșii lui Eustațiu Stoenescu care i-a făcut pictura murală; arhitectura restaurată după indicațiile acad. Petre Antonescu.
25. Colaborarea, temporară, a regretatului nostru coleg Constantin Pîrvulescu, care apoi a condus mulți ani atelierul de sistematizare din I.P.J. — Dolj.
26. Punct denumit încă, tradițional, « la Cocor », după o firmă faimoasă pe vremuri; a mai rămas doar, într-o schiță literară umoristică foarte reușită, de Gheorghe Brăescu.
27. Cîțiva ani în urmă, de pe aleea de cornișe a grădinii din jurul Casei Bănici, era o vedere frumoasă spre lunca Jiului.
Astăzi, plantațiile de pe versantul de sub cornișe au crescut prea mari și obstrucționează totul. Trebuie să se efectueze tunderi periodice, pentru a se asigura vederea, prin ceea ce în urbanismul clasic se numea servitutea non altius tollendi.
28. Regimentul 26 Rovine; sper că denumirea Rovine a rămas și aș propune-o și pentru acest cartier.
29. Valea Orbeților, denumire tradițională, se află pe planurile din secolele trecute. « Orbeții » sînt de fapt popîndării — mici rozătoare care se adăpostesc în galerii, ca și cîrtițele, dar circulă și la suprafață. Probabil că erau mulți, pe vremuri, în malurile nisipoase ale văii; ca și la Popoveni. Denumirea are, după cum se știe, și un sens figurat.
30. « Podișorul » pasaj sub Bulevardul Republicii acolo în rambleu înalt, care la un moment dat fusese închis; trebuie înlocuit printr-unul cu deschidere mai mare, pentru ca, pe dedesubt, să poată trece o stradă. Bineînțeles, cu toate bretelele de legătură, în rampe și pante, care să asigure totalitatea relațiilor de circulație între calea de sus și cea transversală, de jos.
31. Prim canal al Craiovei, executat sub primariatul lui Ulysse Boldescu înglobat apoi în proiectul Lindley, în funcțiune și azi; scurge apele din Valea Vlăicii, sub str. 7 Noiembrie, apoi pe la debușarea Bulevardului 1 Mai în Bulevardul 23 August și, printr-un canal, mult timp deschis, azi am impresia că ar fi acoperit, se deversă în canalul deschis de desecare al bălților, greșit utilizat drept colector.
32. Într-adevăr, în unele orașe din străinătate, unde traficul auto se dezvoltase peste capacitatea străzilor, s-a scos tramvaiul: la Paris, în unele orașe engleze etc.; Viena și le-a păstrat și îmbunătățit ca și Leipzig și alte orașe. La noi, că s-au scos liniile de tramvai de pe bulevardele nord-sud și est-vest în București se înțelege, dar de ce la Sibiu, de exemplu, să se desființeze legătura oraș — Dumbravă, nu de mult extinsă pînă la Rășinari ?
33. Ca și la Ploiești, Brașov, Constanța cu tot litoralul și se pare la Pitești.
34. Pentru Valea Vlăicii gîndisem — e drept, fără să facem planuri de detaliu — o rezolvare a circulației, fie giratorie, fie denivelată, ceea ce ar fi atenuat declivitățile excesive ale Căii Unirii și prelungirii ei din Dealul Solomonului, spre Drobeta-Turnu-Severin. Soluția adoptată cu « stop and go » este foarte bună în situația de azi, dar nu știu dacă va « ține » în viitor, cu sporirea traficului și cu eventuala trecere, tot pe aci, a liniei duble de tramvai.
35. Evident, mai sînt unii craioveni cărora noua Calea a Unirii nu le place; de gustibus . . . . Dar asta e ceva care se întîmplă întotdeauna față de noutăți; de fapt caracterizează noutățile. Mă întreb dacă, în 1911 cînd s-a construit Prefectura, unii nu și-au exprimat nedumerirea și displăcerea; ce stil era acesta, care nu era nici doric, nici ionic, nici corintic ?

O REUȘITĂ ARHITECTONICĂ — ZONA CENTRALĂ

Centrul vechii cetăți a banilor, centrul civic tradițional al Craiovei antebelice era dominat de cîteva impunătoare construcții denumite, în trecut, Palatul prefecturii (actualul sediu al Comitetului județean Dolj al P.C.R. și al Consiliului popular județean), Hotelul Palace, Banca comerțului (actualul sediu al Comitetului municipal Craiova al P.C.R. și al Consiliului popular municipal), Casa albă (în prezent bloc de locuințe dotat la parter cu magazine), complexul Minerva (restaurant, hotel și braserie), Palatul Mihail (actualul Muzeu de artă), clădirea editurii revistei și tipografiei « Ramuri ».

Principala arteră comercială și de promenadă era cunoscută sub denumirea de « Strada Unirii ». Îmi aduc aminte că aceasta era, pentru mulți dintre locuitorii Craiovei antebelice, aproape în exclusivitate mijlocul cel mai simplu de petrecere a timpului liber, populîndu-se în special spre seară și în zilele de duminică și de sărbătoare. Era locul unui flux continuu de pietoni, care se realiza în mod natural aproape cu dublu sens, între Minerva și Prefectură. Perlele arhitectonice menționate dominau acest mic centru de tradiție cu funcție comercială și de divertisment, încadrat într-o rețea stradală realizată fără prea multă investiție de gîndire arhitecturală, fără viziunea unei elementare sistematizări urbane de perspectivă. Edificiile la care m-am referit defineau, de fapt, cu autoritate dar pe un perimetru destul de restrîns, o anume arhitectonică specifică.

Desigur, dezvoltarea din anii socialismului a municipiului Craiova, din punct de vedere economic, social și cultural, în consens cu întreaga dinamică a României contemporane, a avut influență directă în redimensionarea concepțiilor urbanistice ale municipiului, ajuns și la cote demografice spectaculoase (de la 60—80 000 de locuitori în anii deceniului al cincilea, la peste 250 000 în perioada actuală).

În mod cert, toate calitățile obținute pe planul general al sistematizării Craiovei, realizate cu mari eforturi și cu certe mobilizări de gîndire și de imaginație creatoare ale unor deosebit de valoroși arhitecți — unii tineri îndrăzneți, alții mai vîrstnici cu multă experiență și receptivi la noutate — și-au sintetizat reverberațiile în modul magistral în care a fost rezolvată arhitectonica centrului civic, în noua sa formulă.

Remarc, în tot ceea ce s-a realizat în acest nou centru al Craiovei, *grija și responsabilitatea pentru a crea, prin prezent, o punte de legătură armonios concepută între trecut și viitor.*

Priviți de sus, dintr-un imaginar elicopter, suspendat deasupra intersecției străzii 30 Decembrie (Lipscanii de altădată) cu noua arteră, plantată inteligent și larg, pe axul vechii străzi Unirii, intuiești imediat modul plin de imaginație, creator, în care arhitecții au reușit să integreze splendidele clădiri Minerva și Palace la extremitățile unei căi de promenadă flancată de construcții moderne, cu rezolvări îndrăznețe de fațade și acoperișuri, cu preluări de elemente tradiționale specifice clădirilor de pe aceste meleaguri.

Nu se simte nici o brutalitate în încadrarea perfectă a clădirii mai vechi a Filarmonicii sau a corpurilor apropiate de actualul sediu al Comitetului județean de partid, care, în ambiantă nouă a arterei, se înțeleg perfect și treptat cu vechile stiluri; nu ai nicăieri senzația de discontinuitate, de grefă arhitectonică posibil a fi respinsă. Peste tot, deplină armonie a stilurilor, perfectă integrare statică și dinamică, funcțională, a tuturor spațiilor comerciale și de deservire publică de certă utilitate, specifică necesităților unui modern centru civic.

Prezența elementelor de zonă verde, discret integrate pe orizontală și verticală, conjugate cu punctele de lumină și armonizate cu arhitectura străzii, jeturile de apă sclipind în soare din intersecția mai sus amintită, toate acestea dau arterei o notă de farmec și de intimitate atît de importantă în realizarea unui foarte necesar echilibru psihic al omului trecător prin zonă, fie pentru rezolvarea unor treburi, fie pentru divertisment.

Noul centru al Craiovei reprezintă, în fond, o consacrare certă, definitivă, a unor vizionari îndrăzneți ai arhitecturii moderne. Este un real succes colectiv, dar și individual, în *complicatul act de creație al unei noi inimi a unei bătrîne cetăți.*

El trebuie respectat și stimat și, în egală măsură, tot ce-i aparține, ca și întregul colectiv care l-a gîndit, l-a visat, l-a proiectat și l-a construit.

Prof. dr. ing. SILVIU PUȘCAȘU
rectorul Universității din Craiova

DESPRE ZONA CENTRALĂ A CRAIOVEI

S-ar părea că încă din cele mai îndepărtate timpuri, ceea ce a caracterizat dezvoltarea Craiovei, ca așezare urbană, a fost constituirea treptată a unor ansambluri ambientale bine precizate, pe care un observator atent le mai poate percepe încă și astăzi.

Astfel, un vechi ansamblu monumental păstrat pînă astăzi este Casa Băniei și Biserica Sf. Dumitru, încercuite de frumosul parc cu arbori bătrîni, ansamblu amplasat pe un bot de deal ce îi accentuează monumentalitatea.

Se cunosc, din păcate, puține lucruri despre adevărata evoluție în vechime a acestui loc (în timpul lui Mihai Viteazul sau și mai înainte), dar amplasamentul, dominînd întreaga vale, lasă să se presupună și un anumit rol de apărare. Curtea Craioveștilor era probabil o incintă de apărare despre a cărei formă știm prea puțin.

Poate acesta să fi fost exemplul urmat de constructorii din timpuri mai apropiate, cînd au amplasat celelalte construcții mai importante ale Craiovei și cînd au veghiat asupra construirii acestora în *ansambluri monumentale*. În centrul orașului, acestea se succed cu o ritmică secvențională de invidiat, demnă de craze cu îndelungată tradiție urbană. Astfel, Piața Unirii, cuprinzînd Consiliul popular județean, Liceul Nicolae Bălcescu, Biserica Sf. Treime și, de asemenea, zona verde din fața liceului, determină o ambianță bine precizată și cu un puternic caracter specific. Amplasarea în această piață a statuii lui Mihai Viteazul ar completa fericit ansamblul existent.

În succesiune, după o pauză marcată de un prospect stradal format de fațada laterală a Consiliului județean și de aliniamentul de nord al străzii Al. I. Cuza, urmează o nouă piață conținînd cealaltă fațadă a C.P.J.,Consiliul municipal — construcție monumentală datorată lui Ion Mincu, frontul de locuințe și magazine Casa Albă, prof. arh. Ctin. Ictzu, un hotel și, nu în ultimul rînd, parcul mobilînd centrul pieței și creînd cadrul statuii lui Cuza.

Ar fi trebuit să urmeze o nouă pauză, cu aliniament stradal (existentă în trecut), dezamăgită în prezent de frontul retras al fațadei de sud a Teatrului. Apoi, din nou o piață, în fața Universității, al cărui pandant de construcții de secol XIX a fost, din păcate, demolat după cutremurul din 1977.

De-a lungul acestui *lanț de spații monumentale* înșiruit pe strada Al. I.Cuza, exista (și parțial mai există încă și azi) o concentrare de clădiri P+1, P+2, majoritatea din secolul XIX, cu o arhitectură clasicizantă sau barocă, cu magazine la parter, unitare ca factură. Cu puține spații demantelate și cu un efort minim, această zonă dens construită putea și mai poate încă să devină un *centru vechi*, deosebit de interesant, cu caracter specific și cu pitoresc de excelentă calitate. Înainte de realizarea blocurilor de locuințe și magazine din str. Unirii, acest pateu se încheia cu construcțiile, azi demolate, ale acestei străzi.

Era rațional ca vechiul centru ce se constituia astfel într-un ansamblu finit, de mare interes să fie păstrat ca atare. Sistematizarea orașului trebuia să plece de la aceste premize, să le dezvolte și în alte ansambluri, completînd cu cea mai mare prudență tehnică și estetică ceea ce exista, pentru a îmbunătăți sau cel puțin pentru *a nu diminua* vechile valori moștenite. Aceasta este legea imuabilă a progresului, care implică integrarea valorilor existente cu cele nou create, în ideea ca ambele să concure la un rezultat superior celui ce l-ar putea obține fiecare în parte. Ea se aplică și sistematizării și arhitecturii în general. Cine face abstracție de aceasta, mai devreme sau mai tîrziu, va regreta eroarea.

În aproape toate cazurile, această lege a fost respectată în amplele acțiuni de construcție și reconstrucție ale Craiovei. Stau mărturie marea majoritate a ansamblurilor de locuințe, zona industrială care susține viața economică a municipiului, zona de dotare sportivă și de recreație, integral realizată în ultimii ani. Ele completează armonios Craiova, ridicîndu-i valențele de oraș industrial modern cu dotări urbanistice complexe și reprezintă concepția care stă la baza reconstrucției localității.

Despre aceasta s-au scris și s-au făcut referiri în repetate rînduri în presă, în general, și în revista Arhitectura, în special, așa că nu consider necesar decît să mă alătur celor ce au elogiat efortul și rezultatele obținute de edilii Craiovei. Dar se pot face și trebuie făcute și unele observații privind modul cum au fost conservate și valorificate construcțiile din zona veche a orașului care se constituiau în ansambluri cu ambianță bine conturată, de tipul celor menționate la început.

Este, peiorativ, remarcabilă dispariția construcțiilor pe ambele laturi ale Căii Unirii, demolate după cutremurul din 1977 ca irecuperabile, construcții care se constituiau ca părți ale patrulaterului central, de care aminteam. De asemenea, remarcabilă (în același sens) și cu efecte profund dezagreabile este și dispariția construcțiilor din fața Universității, a căror lipsă diminuează efectul pe care îl avea înainte zona ca ansamblu închegat. Ambele pateuri demantelate urbanistic repetă o eroare similară făcută, sub imperiul aceleiași cauze, într-un important centru istoric unde o serie de construcții de o deosebită valoare plastică și documentară au fost sacrificate, deși începuse restaurarea lor. Totul se datora unei atitudini de supraprudență inginerească a unor cadre din construcții aflate în situația de a hotărî soarta acestor clădiri. Pierderea unor valori edilitare și arhitecturale ca cele menționate este cu atît mai regretabilă cu cît, în general, construcțiile care le înlocuiesc nu realizează aproape niciodată ambianța pierdută și nu se leagă de textura existentă, aceasta nu din vina neapărat a proiectanților respectivi. Pe de altă parte, operațiunea, odată făcută, invită aproape totdeauna la amplificarea amputărilor vechilor construcții, în speranța remedierii situației. Și asta cu toate că documentațiile de care dispunem azi sînt pline de reintegrări în oraș ale vechilor construcții, chiar atunci cînd valoarea lor nu le clasează ca monumente de arhitectură.

Faptul că, inginerește, nu este posibil, în construcțiile existente, cu structuri simple, un control al stabilității prin calcul pentru zidăria purtătoare (cum dealtfel nu este posibil nici pentru structurile complexe din B.A. dacă nu dispunem de planuri amănunțite de armare), constituie o premiză subiectivă a refuzului proiectanților de structură de a accepta răspunderile implicate, astfel încît cei chemați să expertizeze sau să colaboreze la restaurări și la consolidări ale construcțiilor vechi și ale monumentelor istorice și de arhitectură propun, fie demolarea integrală a vestigiilor, fie adoptarea unor soluții greoaie. Acestea împiedică pe constructori să realizeze în termene rezonabile lucrările și atunci ei devin promotorii demolării monumentelor respective. Se generalizează, astfel, concluzia dăunătoare că este preferabilă demolarea construcțiilor vechi, fără prea multă discuție, evitînd riscurile de proiectare și întîrzierile de execuție. Aceasta este explicația că, și la Craiova, s-a preferat demolarea tuturor construcțiilor vechi, în loc ca ele să fie consolidate și restaurate, iar dacă situația semnalată nu va fi complet clarificată, aceasta va fi explicația că și alte construcții, ce ar trebui restaurate, vor fi demolate sau propuse spre demolare în viitor. Craiova, dar și alte centre urbane, vor pierde treptat caracterul lor specific și ineteresul turistic, intrînd în anonimatul construcțiilor strict utilitare și de mare masă.

Se impune, deci, ca efectele Legii 8/1977, în special în cazurile construcțiilor ce se restaurează, să fie limitate la condiții care să degajeze de pericolele ce amenință acum construcțiile vechi. Fără această limitare, la Craiova, propunerile din planurile de sistematizare au fost menite să justifice demolarea întregului pateu de construcții vechi și să le înlocuiască cu blocuri noi care se pretinde că vor «imita varietatea celor demolate».

Din fericire, apariția Decretului 120/1981 reprezintă un cadru legal capabil să frîneze tendințele intempestive ce s-au materializat în astfel de rezultate negative. Aceste tendințe au stat de fapt la baza necesității emiterii noului decret ca o completare și întărire a Decretului 13/1975.

Rămîne numai ca noile comisii create să aplice cu discernămînt prevederile legale cuprinse în aceste decrete.

Dar să revenim la considerațiile făcute în legătură cu zona centrală a Craiovei. Tradiția compozițională a centrului orașului cerea, cum menționam, ca, după piața dominată de construcțiile arhitecților Ion Mincu, P. Antonescu și Constantin Ictzu, să urmeze o pauză, apoi următoarea secvență urbanistică monumentală, piața Universității. Această pauză trebuia să fie asigurată de fronturi neutre de construcții cu prospect stradal normal, dar amplasarea retrasă din aliniament a Teatrului Național a creat o licență compozițională. Deși fațada laterală oferită de acesta a fost tratată cu efortul de a compensa lipsa frontului construit și cu reținerea necesară menită să subordoneze această fațadă compoziției monumentale a Universității, lipsa este sesizabilă.

Perspectiva de-a lungul străzii Al. I. Cuza este concludentă în acest sens, iar impresia lăsată de imaginile dinamic percepute de aproprierii de Universitate este însingurarea care acest monument este condamnat față de propria sa ambianță. Aceasta se datorează discontinuității frontului creat de parcul Teatrului, pe de-o parte, și datorită spațiului rămas după demolarea construcțiilor din pandantul său, pe de altă parte. Atît Teatrul cît și Universitatea au rămas entități plastice distincte, negate încă una cu cealaltă într-o compoziție. Propunerile actuale din planul de sistematizare nu rezolvă problema, ci o agravează. Deosebit de dificil de rezolvat urbanistic și arhitectural va fi să se lege cele două monumente într-o compoziție unitară și să se revină la moderna concepție secvențională a tratării zonei bulevardului.

O altă observație este legată de reconstrucția Căii Unirii. Prospectul ales pe tronsonul de nord nu mai asigură intimitatea cu care vechile construcții ne obișnuiseră. Pentru a compensa într-un fel efectul acesta, proiectantul a folosit parțial spațiul stradal pentru a realiza o zonă decorativă plantată, în trepte. Se diminuează, astfel, efectul produs, dar el rămîne încă sesizabil .

De asemenea, tratarea fațadelor blocurilor din colțul spre piața Consiliului popular județean este o succesiune prea densă de procedee arhitecturale diferite. Fără o concordanță cu structura și cu distribuția interioară, se încearcă reluarea varietății construcțiilor vechi, într-o gramatică diferită, dar fără legătură cu criteriile unei arhitecturi moderne și nepotrivită cu ea.

Elementele acestei succesiuni pun în evidență detalii constructive deficitare, care vor grăbi obosirea finisajelor.

Ceea ce este curios e faptul că unele dintre celelalte blocuri nu pot fi amendate cu aceeași critică, de supradensitate a elementelor arhitecturale, deși fac parte din aceeași compoziție a fronturilor Căii Unirii. Blocurile menționate rămîn deci ca o excepție. De asemenea, fronturile de sud ale pieței, realizate de aceste blocuri, nu deranjează compoziția arhitecturală a ansamblului existent. În fine, trebuie remarcat, ca un element pozitiv, modul mai judicios în care a fost rezolvată strada Mihai Viteazul, care avea de asigurat și pandantul Muzeului județean (Casa Mihail).Pentru tronsonul de sud al Căii Unirii, prospectul a fost de data aceasta judicios ales de proiectant și se încadrează bine în ambianța și textura urbană învecinată, ca și construcțiile realizate de-a lungul lui. Ele susțin discret și subliniază valoarea arhitecturală a muzeului și a grădinii sale străjuită de pini maritimi monumentali.

Ar fi fost, probabil, mai apropiată de o soluție acceptabilă (exceptînd demolarea implicată) adoptarea unui prospect similar și la cealaltă parte a Căii Unirii, conservînd vechea intimitate a străzii și adaptîndu-se ambianței existente în restul zonei vechi.

Arh. NICOLAE PRUNCU
Institutul «PROIECT—BUCUREȘTI»

Sistematizatorii municipiului nostru n-ar trebui să uite că, în Craiova, s-au născut, au trăit sau au locuit un timp, o serie de personalități ale vieții noastre politice, economice, științifice, literare, artistice. Din rîndul acestora amintim, la o primă aducere aminte, pe un *Mihai Viteazul* și un *Tudor Vladimirescu*, pe savantul de renume mondial *Gogu Constantinescu* sau pe părintele sculpturii moderne *Constantin Brâncuși*, pe tenorul de celebritate mondială *Grigore Gabrielescu*, compozitorul *Ion Vasilescu*, remarcabilul om politic și publicist *Gheorghe Chițu*, cîntăreața de faimă mondială *Elena Theodorini*, generalii *Simion Stoilov*, *Otto Sachelarie*, *Ion Gigurtu*, *Alexandru Candiano-Popescu*, pe pictorii *Constantin Lecca*, *Costache Petrescu*, *Theodor Aman*, *Francisc Șirato*, *Eustațiu Stoenescu*, *Corneliu Baba*, pe strălucitul matematician *Simion Stoilov*, pe profesorul *Ioan Maiorescu* și fiul său *Titu Maiorescu*, pe fondatorul observatorului astronomic din București *Nicolae Coculescu*, pe întemeietorii geologiei românești *Sabba Ștefănescu* și *Ludovic Mrazec*, pe foștii domnitori ai Țării Românești *Gheorghe Bibescu* și *Barbu Știrbei*, pe poeții *Vasile Cîrlova*, *Alexandru Macedonski*, *Nicolae Milcu*, *Eugen Constant*, pe scriitorul *Caton Theodorian*, pe regizorul cineast de renume mondial *Jean Negulescu*, pe remarcabilul economist și publicist *Eugeniu Carada*, pe actorii *Ion Anestin*, *Remus Comănescu*, pe ultimul cronicar oltean *Dimitrie Eclesiarhul*, pe ctitorul electronicii românești *Nicolae Vasilescu-Karpen*, familia muzicienilor *Bobescu*, doctorii *Charles Longier*, *Dimitrie Cerota*, *I. Vercescu*, *Toma Voiculescu ș.a.* Case, străzi, locuri și instituții amintesc de intensa și neînfricata activitate a partidului nostru în anii grei ai ilegalității, de momente mai mult sau mai puțin importante ale istoriei sau culturii noastre.

Țin oare arhitecții noștri de astăzi seamă de toate acestea, le cunosc, încearcă să le păstreze moștenire pentru viitor? Dacă e să ne gîndim bine — privind din afară — e greu de dat un răspuns. Oricum grea, foarte grea, misiune pentru ei. Și să nu uităm că noi, cei de azi sau de mîine, îi judecăm aspru pentru ceea ce fac greșit.

În ultimile două-trei decenii, la Craiova, s-a construit mult, iar după cutremurul din 4 martie 1977 mai mult ca oricînd. Fața orașului s-a schimbat aproape radical. Cum arată ea astăzi, dar mîine, cum e și cum va fi văzută de ochii unui istoric de artă?

Sincer vorbind, lucrul cel mai bun realizat la Craiova în ultimii ani mi se par cartierele. Realizate, la marginea orașului sau în afara lui, acestea n-au afectat aproape deloc istoria, cultura, inestimabila moștenire a sa. Cum sînt realizate, aceasta-i altă problemă. Că arhitecții sînt încorsetați de anumite normative și principii o știm, Nu le înțeleg, însă, lipsa de fantezie, modul de a nu gîndi departe, în ansamblu, în mare, pentru anul 2000 sau și mai în viitor. Dar, să vorbim mai în concret. *Craiova are trei porți importante:* Calea Bucureștilor (poartă rutieră și aeriană), Calea Severinului (poartă rutieră) și Bulevardul Republicii (gara feroviară și auto). Nici una dintre

Sediul T.C. Dolj, fost Hotel BUCUREȘTI

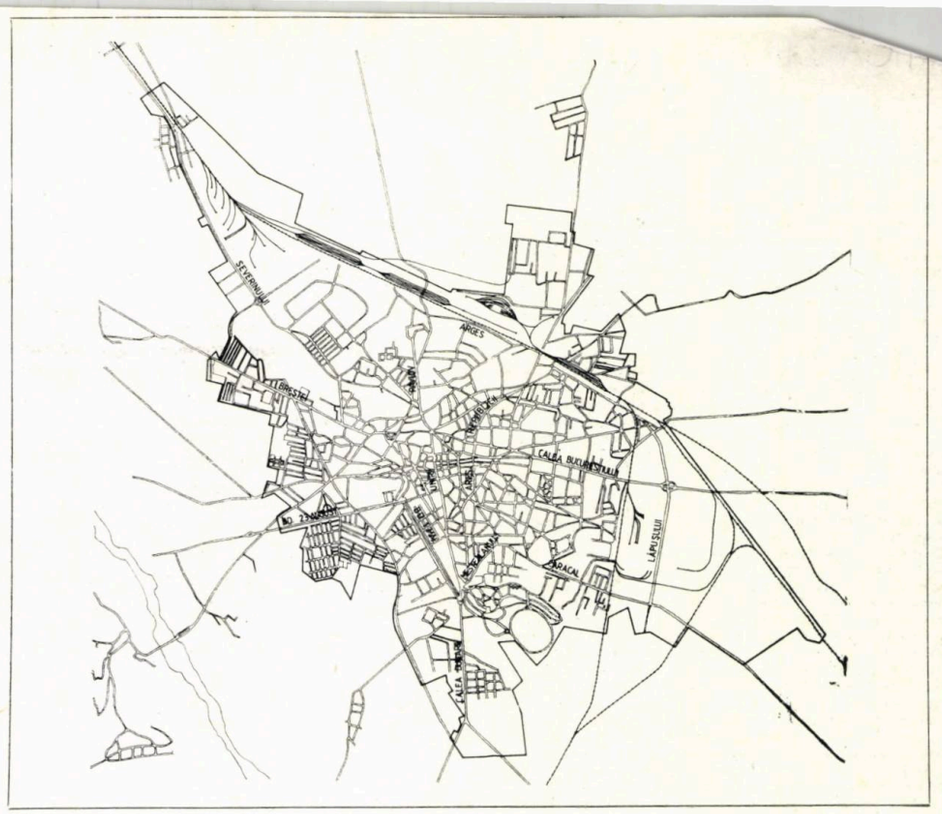
MOŞTENIRE PENTRU VIITOR

aceste porţi nu arată grozav. Gîndite şi realizate pe porţiuni, ele vor ridica probleme greu de rezolvat pentru momentul cînd sistematizarea lor va trebui să fie încheiată. Lăsînd de-o parte Piaţa gării, cu aşa-zisa ei fîntînă arteziană, care, sincer, mă calcă pe nervi (asta-i altă problemă la Craiova), şi faptul că aici nu-i amplasat nici un hotel, să privim Piaţa Unirii. Am regretat şi voi regreta totdeauna faptul că aceasta nu are o formă geometrică, că într-o vale s-a construit un edificiu cu doar patru etaje (Hotelul Jiul) şi că acesta cît şi unul din blocurile-turn muşcă urît din autostradă, că fosta uzină electrică şi intrarea pe strada Principatele Unite nu-s încă acoperite cu blocuri care să delimiteze într-un fel piaţa respectivă.

După cutremurul din 4 martie 1977, s-a pus, la Craiova mai mult ca oricînd, problema centrului oraşului. Soluţia adoptată mi se pare cea mai nepotrivită. Astfel, între Colegiul « Nicolae Bălcescu » şi Muzeul de artă, în loc să se creeze un spaţiu verde, care să permită ca cele două edificii monumentale ale oraşului să intre într-un fel de dialog şi să se evidenţieze reciproc s-au construit blocuri care le sufocă. Avem apoi fosta Cale a Unirii, cu clădiri construite în jurul anului 1900, care aveau şarmul lor şi constituiau legătura noastră afectivă cu trecutul. În toate ţările lumii, problema unor astfel de străzi a fost rezolvată prin păstrarea faţadelor şi prin modernizarea funcţională a interioarelor. Noi am ales soluţia radicală — demolarea şi construirea unor blocuri moderne. Cum arată acestea? În primul rînd, ca o pădure de balcoane ce nu seamănă unul cu altul. La prima impresie, eşti tentat să spui: foarte bine. Dar, din păcate, aceste balcoane sînt ca nişte buncăre, ce nu lasă lumina să intre în apartamente (şi aşa ferestrele sînt subdimensionate), sînt străine de arhitectura românească şi, mai ales, de firea oltenilor, oameni primitori, senini şi deschişi. S-au « inventat » apoi scările în spirală, atît de strîmte încît atunci cînd doi oameni se întîlnesc pe ele, unul trebuie să se oprească pentru a face loc celuilalt. Amintim, apoi, şi faptul că faţadele sînt greu de întreţinut, se pătează uşor, iar, la unele magazine ferestrele înclinate de la etaj nu pot fi şterse, iar cînd plouă, datorită muncii participative a constructorilor, apa pătrunde în interioare ş.a.m.d.

Ce doresc, însă, să spun? În faţa arhitecţilor şi a urbaniştilor Craiovei de azi şi de mîine, stau multe probleme greu de rezolvat. Deţinătoare a unui impresionant număr de edificii vechi, care constituie, din punct de vedere arhitectonic sau al trecutului nostru istoric şi cultural, *zestrea de aur a oraşului*, Craiova merită o mai dreaptă şi mai atentă preţuire din partea celor chemaţi să-i schimbe faţa.

Dr. PAUL REZEANU
director al Muzeului de artă din Craiova



SCHEMA MUNICIPIULUI CRAIOVA

(a se confrunta cu propunerile Studiului de rezolvare a circulaţiei — I.S.L.G.C. — prezentate în schema de la pagina 11)

a. Cinematograful PATRIA
b. Universitatea
c. Teatrul Naţional
d. Muzeul de artă
e. Banca R. S. România
f. Liceul nr 3
g. Colegiul popular « Nicolae Bălcescu »
h. Filarmonica « OLTENIA »
i. Complexul MINERVA
j. Casa de cultură a sindicatelor

— 3 benzi de circulaţie
— 2 benzi de circulaţie
— 1 bandă de circulaţie
— 1 bandă circulaţie + 1 bandă staţionare
— străzi noi
— intersecţii cu indicarea relaţiilor
— străzi pietonale

ZONA CENTRALĂ

Lipsa în prezent a unor artere ocolitoare pentru traficul de tranzit, precum şi lipsa unor inele ocolitoare pentru zona centrală determină ca circulaţia în această parte a municipiului să fie supraaglomerată.

Realizarea arterelor propuse prin studiul de circulaţie va permite, în final, o bună fluenţă a traficului în localitate, lucru ce se va realiza cu unele sacrificii în porţiunea în care acestea se apropie de zona istorică a oraşului, sacrificiu în general acceptat atunci cînd este făcut « *pentru a putea păstra intactă* o altă zonă istorică ce prezintă importanţă valorică mai mare » (SA).

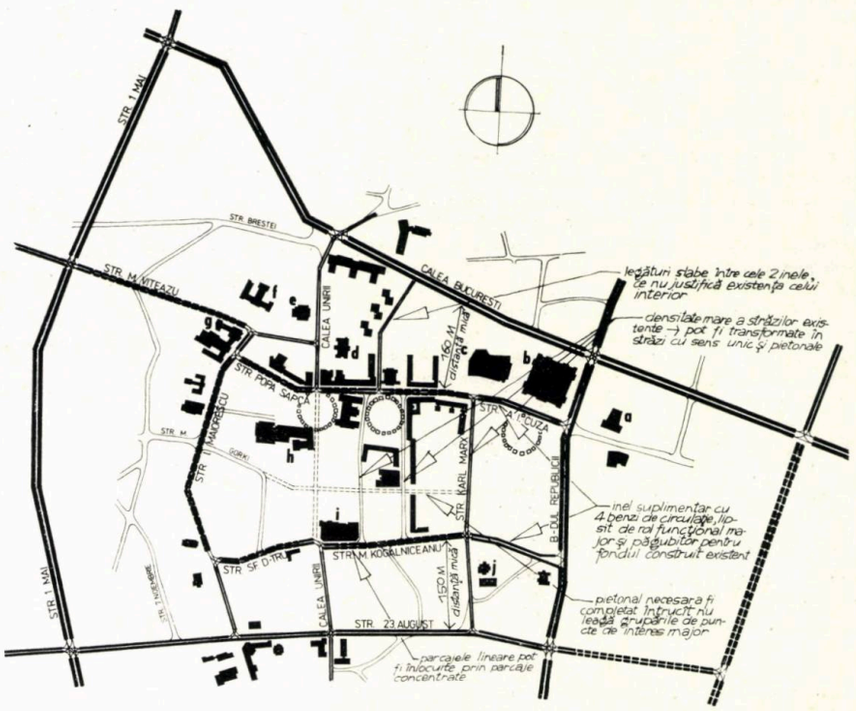
Trama stradală aşa cum este propusă la nivelul oraşului permiţînd pe această cale conservarea principalului nucleu istoric al oraşului. Însă, detaliul de rezolvare a circulaţiei pentru zona centrală, supradimensionează o serie de artere din chiar nucleul istoric central, propunînd un inel de 4 fire, suplimentar, în interiorul acestuia, lucru ce conduce practic la desfiinţarea nucleului istoric, realizarea sa necesitînd demolarea aproape în întregime a fondului construit existent. O asemenea densitate de străzi cu 4 fire de circulaţie aflate la numai 160 m distanţă este oneroasă. Data principală de temă a detaliului de sistematizare pentru renovarea zonei centrale se sprijină tocmai pe această soluţie dezavantajoasă de circulaţie şi ca urmare variantele propuse înlocuind aproape în totalitate fondul contruit existent (valoros în cea mai mare parte) cu un fond construit nou, care, fără a fi lipsit de pitoresc, nu poate suplini şi înlătura valorile, culturală şi sentimentală, ale unui cadru constituit în lungul mai multor secole.

De bună seamă, o rezolvare a circulaţiei în zona centrală printr-un sistem de străzi cu sens unic, care să păstreze actualul prospect şi traseu al străzilor, ar fi cu mult mai fericită.

Strada nu trebuie redusă la simple necesităţi de existenţă, privită doar ca un coridor de circulaţie prin care se asigură legăturile între diferitele zone ale oraşului. Ea este, în acelaşi timp, un element important prin intermediul căruia se percepe şi se formează *imaginea oraşului*. Or, oraşul poate fi observat călătorind cu un vehicul, dar şi ca pieton (de regulă în zona centrală), în aceste condiţii, strada cu caracter pietonal trebuind să fie o prezenţă obişnuită în centrele oraşelor noastre. Remarcabilă transformarea Căii Unirii în stradă cu caracter pietonal, dar ea nu se poate limita la numai atît, ci trebuie inclusă într-un adevărat *sistem de circulaţie pietonală* al zonei centrale.

Arh. CONSTANTIN N. ENACHE

DETALIU DE REZOLVARE A CIRCULAŢIEI IN ZONA CENTRALĂ ISTORICĂ



...CA DE ARHITECTURĂ SAU CRONICĂ SUBIECTIVĂ?

Am văzut noul centru al Craiovei, pentru prima oară, într-una din primele zile ale lunii mai 1981. Construcțiile erau terminate, dar încă se mai lucra la pavajele pieței, la jardiniere și la amplasarea unor piese de mobilier urban. În acea zi de mai, domnea în piață o atmosferă sărbătorească. Sute de oameni zăboveau îndelung privind la noile edificii. Pe chipurile lor se citea o anumită mîndrie și ceva din «demnitatea» construcțiilor, pe care le adoptaseră ca fiind ale lor, se răsfrîngea în întreaga lor ținută. Apăruse de undeva o fanfară de copii ce se postase pe treptele din fața primăriei și, peste piață, se revărsau acordurile unui marș tineresc. M-am strecurat printre panourile de șantier ce înconjurau noile dalaje și am pătruns în zona ce era încă în lucru. Am mers către «Minerva» și apoi m-am întors iarăși către Consiliul popular județean.

M-am uitat la construcții și la oamenii din jurul lor. Ultima imagine pe care o păstrez o constituie, totuși, aceea a fețelor acelor craioveni, pe care nu-i voi cunoaște niciodată, și care urmăreau plăsmuiri ridicate sub ochii lor.

Probabil că orice apreciere asupra unei lucrări de arhitectură ar trebui să înceapă de la întrebarea dacă colectivitatea umană a adoptat acea lucrare și și-a însușit-o în mod firesc, ca pe un lucru ce îi aparține.

O altă întîmplare care îmi revine acum în memorie s-a petrecut în anul 1963. «Promoția de aur» — de fapt *una dintre* promoțiile de aur ale Institutului de arhitectură — își susținea examenul de diplomă. Asistam, în fiecare zi, la susțineri și eram fascinat de proiecte și de cei ce le întocmiseră. Erau atît de buni și de frumoși! Ca și proiectele pe care le prezentau în fața comisiei și a sălii pline.

Viorel Voia tocmai își prezenta atunci proiectul de diplomă: Un muzeu de arte plastice și filarmonică la Timișoara. Planșele înfățișau volumetrii mai frămîntate, mai dramatice decît în alte proiecte. Compoziția arhitecturală se organiza în jurul unei curți înetrioare din care țîșnea o Coloană fără sfîrșit brîncușiană. Profesorul emerit arh. Ascanio Damian a făcut observația că este o compoziție prea agitată, cu un partiu cam prea căutat, muncit și frămîntat. Profesorul arh. Horia Maicu s-a ridicat de pe scaunul său, s-a dus la Viorel Voia, l-a îmbrățișat, apoi s-a întors către sală și s-a adresat: «Spune-le că ești tînăr, că vrei să arăți tot ce știi, că te frămîntă o mulțime de lucruri și că această frămîntare ai transmis-o proiectului tău». La această spontană manifestare sala a reacționat la fel de spontan, cu aplauze furtunoase.

Este poate de prisos să menționez că proiectul a primit notă maximă.

Relatam recent această întîmplare colegului Voia, care îmi mărturisea cu sinceritate că aproape uitase de cele petrecute acum 19 ani. Ei bine, ceva din acea frămîntare tinerească, izvorîtă din tensiunea dorinței de a face ceva «nou» și de a se exprima pe măsura nivelului profesional atins, o regăsesc în proiectul arhitectului Voia pentru noul centru al Craiovei.

Firește, în această lucrare, se află unele detalii care pot comporta discuții, folosirea materialelor poate părea unora deasupra regulilor curente, asocierea unor familii de forme e controversabilă.

Dar, dacă mă gîndesc bine, oare ce este mai important? Să încerci să aduci un suflu proaspăt într-o anumită lucrare de arhitectură, să fii preocupat, frămîntat și să te lupți pentru ideile și proiectele tale. Să treci prin febra creației și să restitui unei anumite colectivități umane dreptul la arhitectură sau să te aliniezi la formele deja consacrate, la scheme de partiu și detalii mult folosite, cu rezultate sigure și aprecieri complezente din partea confraților de breaslă, dar reci și neconvingătoare tocmai pentru nespecialiști?

În ceea ce mă privește, voi încerca să optez întotdeauna pentru dreptul la arhitectură, pe care trebuie să-l acordăm celor pentru care proiectăm și care ne-au investit cu încrederea lor numindu-ne «arhitecți ai cetății», cît și pentru o anumită stare creativă tinerească, izvorîtă din entuziasm, altruism și dorință de autodepășire.

Și asta pentru că voi încerca mereu să-mi reamintesc de fețele unor craioveni, ce zăboveau, într-o frumoasă zi de mai, în preajma unor noi construcții și de o întîmplare la o susținere de diplomă.

Dr. arh. ADRIAN MAHU
I.P.J. Argeș, Pitești

ZESTREA URBANISTICĂ

«Oare exuberanța demolației reprezintă o forță biologică ce trebuie lăsată să se cheltuiască pînă la limita de unde răsare sentimentul golului și instinctul arhitectonic?»

GEORGE CĂLINESCU

Orașul de scaun al Valahiei Mici, reședință de boieri și negustori, adăpost de tîrgoveți și țărani, a fost pînă de curînd o așezare risipită cu măsură printre grădini și vii, adunată în parte pe culmea malului stîng al Jiului. O așezare răspunzînd legilor ecologice, clădită de meșteri locali ori străini din cărămidă, stuc și lemn, în arhitecturile eteroclite, dar nu lipsite de farmec, de la finele secolului trecut.

Leagăn al unor seminții ce-au zămislit firi îndrăznețe, minți ascuțite și talente răscolitcare care-au însemnat istoria țării, punîndu-și totodată pecetea — arogantă sau cumpătată — asupra alcătuirii spațiale proprii. O alcătuire asemănătoare cu cea a altor orașe moldovalahe, dar personalizată prin contextul natural, viziunea fondatorilor și iscusința meșterilor săi constructori. Astfel, Craiova a căpătat un farmec aparte care alătură pitorescul cu monumentalul, opulența cu modestia, rationalul cu imaginativul. Rezidențele emfatice ori impunătoare ale marii boierimi s-au risipit între vilele pretențioase ale patriciatului burghez și între casele simple, dar nu fără demnitate, ale tîrgoveților de sînge, ca într-un eseu de G. M. Cantacuzino. Vechile cartiere oglindesc încă, după decenii de neîngrijire și delăsare, o anume știință și plăcere a locuirii care nu se limita la pereții caselor, ci iradia în curțile bogat plantate pînă la grilajele filigranate despărțitoare de locul străzii.

În afara acestora, vechea Craiovă a cuprins și alte ansambluri urbanistice deosebite, precum *lipscănia*. Brăzdată de o rețea stradală ordonată, despărțită pentru promenadă și aprovizionare, ea era compusă din clădiri tipizate prinse într-o parcelare rațională. Înfățișarea acestor străzi comerciale, definite de ritmul strîns al dughenelor — marcat de balcoanele din fontă sau pinionul cu emblema negustorească — amintește de nivelurile succesive de ordine cercetate de Paul Klee. Privirea lacomă a unor trecători cerceta, cu egală preocupare, de la vitrine și arhitectura fațadelor pînă la ambianța întregii străzi. Transformate în depozite sau ateliere inadecvate, neglijate de proprietari și rău gospodărite de chiriași, aceste dughene s-au degradat sensibil în substanța proprie. Astfel, cu mult înainte de cutremurul din 1977, au intrat în atenția edililor adoptivi și a proiectanților ambițioși, dornici să construiască orașul de la început. Criza de amplasamente, declanșată de aplicarea Legii Sistematizării a grăbit sentința la demolare, într-un moment în care arhitectura eclectică a vechilor străzi comerciale, ca și rostul rezervației urbanistice în oraș erau încă desconsiderate.

Oare capacitatea economică de astăzi, uneltele sofisticate și de mare putere, orizontul științific extins, nu se puteau manifesta decît prin înlocuirea totală a acestui ansamblu, și al altora de același fel? Noutatea este mai trecătoare decît patina, iar puterea se supune anevoie timpului, după cum creșterea dimensională nu presupune neapărat cîștig în calitate. Etnografii au organizat MUZEE ALE SATULUI, filologii au tipărit EDIȚII COMPLETE din patrimoniul literar, botaniștii au delimitat REZERVAȚII NATURALE, plasticienii au adăpostit AVEREA PLASTICĂ în galerii, *dar* ce se întîmplă cu MOȘTENIREA URBANISTICĂ transmisă cu parcimonie în dimensiunea ei temporală și spațială?

S-a atins, oare, o asemenea abundență încît să se poată renunța la această comoară unică în felul ei?

Dr. arh. PETER DERER

● Sistematizarea unui oraș nu trebuie gîndită doar pentru 5—10—15 ani, ci într-o perspectivă mult mai largă

● Un craiovean care s-ar reîntoarce după mai mulți ani în oraș nu trebuie să se simtă străin

● «Mamă, așa-i că voi arhitecții demolați toate casele din oraș și construiți blocuri?»

● Un prim și mare pas s-a făcut prin tot ce s-a realizat în noul centru

● Anul 2000 nu vine numai pentru arhitecți

Arhitectul THEODOR COCHECI, președintele Filialei U. A. — Dolj, a adresat o serie de întrebări unor tineri confrați ce-și desfășoară activitatea în Craiova. Este vorba de arhitecții MIRELLA BRÂNDUȘOIU, RADU BRÂNDUȘOIU, CRISTIAN CIOMU, SILVIA CIOMU, LIZICA DEMETRESCU, ADELA GEORGESCU, FLORIN GIORGI, GINA MĂRCULESCU și VIOREL RĂDULESCU, ale căror răspunsuri sînt consemnate în rîndurile ce urmează.

1. *Care sînt elementele de specificitate ale Craiovei necesar a fi puse în valoare prin sistematizare și prin proiectarea noilor obiective?*

Arh. Florin Giorgi: Relieful. Mărginită spre est, nord și vest de dealuri, Craiova e așezată pe mai multe terase ale căror cote descresc spre lunca Jiului, uneori foarte accentuat (între strada Unirii și strada Cîmpia Islaz). La rîndul ei, clima, în general uscată, reclamă realizarea unor ample zone verzi și oglinzi de apă, compensatoare, și care pot atrage, totodată, o notă de posibilă specificitate. Traseele sinuoase ale vechilor străzi craiovene — încărcate cu pitorescul tîrgurilor balcanice — permit apariția elementului de surpriză, a unghiurilor de perspectivă diverse, neașteptate. Ca să nu mai vorbim de succesiunea de piețe și piațete, de-a lungul multor străzi, constituind, după părerea mea, un element esențial de care va trebui să se țină seama în elaborarea soluțiilor de sistematizare.

Arh. Gina Mărculescu: Atmosfera Craiovei amintește de un alt mare oraș din țară. Mă gîndesc la Iași. Cred că un schimb de opinii mai atent între noi și colegii ieșeni ar putea fi util, pentru că, după părerea mea, sistematizarea și reconstrucția Craiovei ridică multe probleme asemănătoare celor ce s-au pus și se pun la Iași. Avem un mare număr de clădiri vechi ce s-ar cere mai bine valorificate. O operativă reinventariere a acestora, cu marcarea celor considerate mai valoroase arhitectural, ar facilita — cred și sper — includerea lor în noua sistematizare și le-ar grăbi restaurarea. Sînt, de asemenea, unele locuințe unifamiliale mari, supradimensionate și nemaicorespunzînd modului de viață contemporan. Acestor construcții — ce nu permit nici o normală utilizare pentru cazarea multor familii — li s-ar putea găsi alte destinații care să nu determine modificări de partiu, fațade etc. Un exemplu de urmat ar fi cel oferit de casa de pe strada Unirii în care se amenajează *Muzeul de istorie a medicinii*. Mă întreb de ce oare clădirea din strada Buzești, proiectată de acad. prof. Petre Antonescu, afectată de

ANUL 2000 NU VINE NUMAI PENTRU ARHITECȚI

Convorbire cu 9 tineri arhitecți craioveni

● Noua fîntînă de pe Calea Unirii a fost aleasă prea în grabă

● Aș dori arhitecților mai multă combativitate în susținerea ideilor proprii

● Cînd turiștii vin, înseamnă că au ce vedea. Și dacă au ce vedea, o bună parte din merit revine arhitecților de ieri și celor de azi, sporind răspunderea, de *păstrători* și *continuatori*, a celor de mîine

● Nu cred că avem dreptul să desființăm *zone vii* ale orașului

● Constructorul nostru — stăpînul nostru !

În imagine, de la stînga spre dreapta, arhitecții: VIOREL RĂDULESCU, GINA MĂRCULESCU, SILVIA CIOMU, MIRELLA BRÂNDUȘOIU, CRISTIAN CIOMU, THEODOR COCHECI, RADU BRÂNDUȘOIU, ADELA GEORGESCU, LIZICA DEMETRESCU, FLORIN GIORGI.

seismul din 1977, nu este reparată așa cum s-ar cuveni, ca și clădirea din strada Popa Șapcă, proiectată de prof. arh. Constantin Iotzu? Sînt, evident, multe clădirile din Craiova, gîndite de arhitecți care au fost figuri reprezentative ale școlii românești de arhitectură, și care ar trebui restaurate și puse în valoare, pentru deosebitele lor calități arhitecturale — în primul rînd — și din respect pentru opera înaintașilor noștri — în al doilea rînd.

Arh. Adela Georgescu: Relieful nuanțat, de care s-a vorbit, cu micile « coline » și « văi » ce ar putea fi evidențiate printr-o tratare volumetrică, arhitecturală, corespunzătoare particularităților geografice.

Alături de monumentele de arhitectură, întreg fondul vechi construit al Craiovei are, pentru locuitori, o valoare sentimentală. Detaliile eclectice, de neoclasic tardiv sau *art nouveau* — ce abundă în zonele rezidențiale — se întipăresc, cotidian, în memoria trecătorilor. Pitorescul spațiilor e accentuat de grilajele — operă a unor pricepuți maeștri ai feroneriei de artă — delimitînd grădinile din fața caselor. Portaluri încadrează, filtrat, amenajări peisagere și perceperi fugitive de mulúri, baluștri, balcoane cu bogate ornamentații de fier forjat, marchize, ancadramente, geamlîcuri, cornișe, streașini.

Parcul poporului, Grădina botanică, parcul Sf. Dumitru constituie alte elemente de specificitate, adăugîndu-se imaginilor pietelor al căror cadru se completează, în timp, căpătînd noi valențe: Piața Unirii, Piața Consiliului popular județean, Piața Al. I. Cuza ș.a.

Atenta renovare a zonelor istorice întregirea fronturilor existente, încadrarea în scara clădirilor cu valoare arhitecturală, accentuarea reliefului orașului cu edificii corect amplasate, pot constitui, în continuare, elemente demne a fi luate în considerare la dezvoltările viitoare ale Craiovei.

Arh. Radu Brândușoiu: Trama stradală destul de haotică, reieșită dintr-o lipsă a unei sistematizări urbane, din dezvoltarea la întîmplare a orașului, fără determinarea unei circulații majore clare și a alteia subordonată acesteia — reprezintă o neîndoioasă și regretabilă notă specifică a Craiovei. Tot așa și clădirile pe parter — în proporție de 80%, cred —, de tip « vagon » sau cele cu p + 1 (maximum p + 2), « felii » înguste, cu mici prăvălii la parter.

Or, această moștenire, cu foarte puține clădiri într-adevăr valoroase, nu mi se pare a constitui un specific care să îndemne la preluare . . .

Arh. Lizica Demetrescu: Și totuși, Craiova, un oraș mare, bine împămîntenit în mijlocul Cîmpiei oltene, e hotărît lansat pe coordonatele permanenței, optimismului și ale tinereții. Chiar dacă Teodosie, logofăt al lui Mihai Viteazul, considera, cu un nedisimulat regret, că reședința Banului, Craiova, e un « oraș mare, împoporat și plin de tot belșugul, dar fără ziduri și cetățuie », chiar și așa, cu toată lipsa pietrei din zonă și a « zidurilor și cetățuii », orașul nu a fost împiedicat să se dezvolte, demonstrînd continuitate în timp și spațiu cu elemente certe de specificitate, arătate, de altfel, de către colegii mei.

Arh. Mirella Brândușoiu: Fostul tîrg al secolului al XV-lea, așezat la intersecția a 8 drumuri venind din 8 direcții diferite, s-a dezvoltat neconstrîns de limita zidurilor, a fortificațiilor. Caracterul « haotic » — cum s-a spus —, lipsit de rigoarea preocupărilor urbanistice, al dezvoltării sale, străzile convergînd spre locul bîlciului (piața Krasnoff), au imprimat și determinat caracterul radial al tramei stradale. Fondul vechi construit al municipiului nu are, poate, atît de multe elemente de mare valoare, dar tot ce are valoros trebuie să fie — cu atît mai mult — păstrat cu grijă, renovat, dîndu-i-se destinații adecvate și utile. S-au făcut și greșeli în această privință, neîncercîndu-se decît rareori — și parcă fără suficientă convingere și insistentă căutare — integrarea unor vechi clădiri (chiar dacă nu sînt incluse pe lista monumentelor istorice) în noile ansambluri.

Arh. Cristian Ciomu: Regimul de înălțime redus, fronturi puține și incomplete, preponderența clădirilor izolate, existența unor străzi cu caracter pietonal (Unirii, Lipscani), cu magazine mici (buticuri), clădiri cu șarpantă, pasaje comerciale înguste, geamlîcul și bovindoul, iată, enumerativ, unele aspecte la care merită să reflectăm în căutările noastre.

2. *Ați putea sugera unele idei personale posibil a fi preluate de colegii noștri care se preocupă de sistematizarea Craiovei ?*

Arh. Lizica Demetrescu: Elementele de temă promovate de schiță socot că răspund problemelor mari ale Craiovei și întîmpină oportun necesitățile de continuă prefacere și înnoire ale municipiului nostru.

Arh. Florin Giorgi: Ideile pe care le-aș propune sînt de fapt . . . una singură — să luptăm, să militäm, și nu numai noi, arhitecții, ci să atragem și colaborarea altor entuziaști, pentru a pune în valoare, după o completă inventariere, tot ceea ce considerăm că reprezintă mărturii inestimabile ale evoluției noastre. Ce-ar fi dacă am restaura și am dota—evident, la cerințele funcționale actuale — măcar un tronson al uneia dintre vechile străzi comerciale ale Craiovei?

Arh. Cristian Ciomu: Rezolvarea circulațiilor — a rețelei stradale — fără a distruge, simplificator și aspru criticabil, monumentele orașului.

Arh. Radu Brândușoiu: Numai atacînd cu curaj vom putea oferi Craiovei o tramă majoră la profil de cel puțin categoria I, pe direcțiile principale de circulație, și, cu tramă subordonată, la nivel de categoria a II-a. Asta pentru că ceea ce construim noi astăzi nu are « bătaie » pe mai puțin de 100 de ani și nu ar fi drept *să creăm dificultăți generațiilor viitoare* de urbaniști ce se vor ocupa de Craiova. De altfel, schița de sistematizare răspunde, în mare măsură, celor de mai sus. Cred, însă, că toate construcțiile pe care le amplasăm la marile artere vor trebui să fie suficient retrase de la carosabil, pentru a permite comode majorări stradale ulterioare.

Arh. Gina Mărculescu: Fiindcă sîntem la trama stradală, consider că studiul de circulație în curs de elaborare, și definitivare la I.S.L.G.C.-București rezolvă bine această problemă. Aștept nerăbdătoare începerea materializării propunerilor acestui studiu, fiindcă am văzut cîteva noduri de circulație cu o rezolvare îndrăzneață și care vor determina cîteva programe interesante pentru noi.

Arh. Adela Georgescu: O serie de zone din oraș, pe terenuri în pantă, prezintă similitudini evidente, care ne pot conduce la găsirea unor sisteme de rezolvare urbanistică reaplicabile, repetabile.

Spre exemplu, mă gîndesc la zona de locuințe strada Păltiniș-strada Ștefan cel Mare-gară-strada Buciumului-Brazda lui Novac etc. Se pot studia grupări de locuințe cu regim mic de înălțime și densitate mare, care să îmbrace volumetric avantajos aceste terenuri în pantă (problemă rezolvată de către alte institute de proiectare din țară). Și dacă ne gîndim și la utilizarea energiei solare (pe baza unor determinări cu sprijinul informaticii, al potențialului de însorire pe aceste terenuri în pantă bine orientate), panourile heliocaptoare cu înclinațiile lor diferite, cerute de considerente tehnice, pot dinamiza și spori plastica ansamblului, accentuînd totodată relieful. N-aș vrea să uit să reamintesc ideea — ce a mai stat, de altfel, în atenția specialiștilor — a determinării unui perimetru al unei rezervații arhitectonice în zona centrală a municipiului, determinare rezultînd în urma unei cartări atente, efectuată — cum s-a mai spus — cu mult discernămînt.

Aria comercială limitată prin străzile 30 Decembrie, România Muncitoare, Piața Buzești — străzi fixate în

1977

memoria afectivă a localnicilor dintotdeauna — ar putea, printr-o restaurare corectă și cu grijă rezolvată, păstra unele detalii originale și semnificative ale acestui fragment protejat de vechi oraș. Vadurile comerciale tradiționale, reanimate, pot constitui elemente de specificitate și de largă solicitare la nevoile de azi ale orașului.

Străzile pietonale din centru pot și trebuie să fie agrementate cu spații verzi și cu mobilier urban adecvat și unitar, creîndu-se zone de odihnă, de tihnă, cafenele și cofetării, cu terase, cu mese în aer liber, cu jardiniere, plantații, vitrine aranjate cu gust și protejate cu parasolare etc.

Nu cred că ar trebui neglijate (ba, dimpotrivă) spațiile verzi și parcurile din împrejurimile orașului (Hanu Doctorului, Parcul Craioviței), acordîndu-li-se o mai mare atenție amenajărilor ce le completează și recondiționărilor celor existente (acțiune începută, în urmă cu mulți ani, la Institutul « Proiect București » pentru Parcul Poporului)

Arh. Mirella Brândușoiu: Sistematizarea unui oraș nu trebuie gîndită doar pentru următorii 5—10—15 ani ci într-o perspectivă mult mai largă. O stradă pe care acum o facem doar de 7 m, foarte probabil ca la un moment dat să devină insuficientă. În urmă cu 10 — sau poate 15 — ani, se făceau aleile de acces la blocuri de 3,5 m. Se constată, la gradul actual de motorizare, că sînt cu totul neacoperitoare. Dar ce se va întîmpla peste numai 10 ani? Vom renunța la spațiile verzi, la suprafețele de joc ale copiilor, pentru a le transforma în parcaje? Iar arterele acum proiectate de categoria a II-a, le vom transforma în artere, de categoria I? Cred că trebuie avute în vedere, la proiectarea ansamblurilor noi de locuit, rezervările de spații libere pentru soluționarea corespunzătoare a nodurilor de circulație, intersecțiilor, piețelor — la nivelul celor mai înalte exigențe viitoare.

3. Soluțiile ultimelor două decenii și înnoirile de pînă acum pot prefigura, cu suficientă vigoare, o Craiovă a anilor 2000 ? Pentru populația de peste 350 000 locuitori și exigențele ei, ce ați mai propune ?

Arh. Gina Mărculescu: Nu știu dacă pînă « în 2000 » trebuie și vom putea reuși să rezolvăm toate propunerile avansate prin schița de sistematizare. Ar fi bine să finalizăm măcar Calea Bucureștilor, Calea Severinului, ansamblurile începute în zona centrală. Chiar și cu atît, și orașul ar cîștiga mult. Sigur că trebuie acordată circulației mai multă atenție (și în privința carosabilului și a pietonalului), parcajelor, garajelor, mobilierului urban, spațiilor verzi etc. Dar *anul 2000 nu vine numai pentru arhitecți !* E logic să ne gîndim că, pentru satisfacerea « cu suficientă vigoare » a pluralelor exigențe ale craiovenilor, trebuie mai mult antrenați și specialiștii altor domenii: designeri, hidrotehnicieni, horticultori, plasticieni, igieniști etc. etc.

Arh. Mirella Brândușoiu: La noi, s-a construit mai mult ca în alte orașe ale țării. (Și poate că, din cauza asta, uneori, și mai puțin bine). Dar pentru Craiova anilor 2000 — cu peste 350 000 locuitori, cum s-a spus — avem încă destule de făcut. Zona centrală realizată reprezintă o arie destul de mică față de rest, iar în privința dotărilor sînt lipsuri de acoperit: un bazin de înot, un patinoar, o casă de cultură, săli de expoziții, terenuri de sport ș.a. Un oraș modern presupune ca, pe lîngă rezolvarea problemei locuinței, să fie asigurate *un întreg ansamblu de cerințe de viață urbană*; prin centrele de cartier — necesar a fi realizate — ca și prin restructurări ale zonei centrale, aceste cerințe pot fi în bună măsură satisfăcute.

Cred că în atenția celor ce se preocupă de sistematizarea unui oraș trebuie să stea în permanență două aspecte, și anume: pe de-o parte, păstrarea elementului de tradiție care nu trebuie neglijat, iar pe de altă parte, rezolvarea cerințelor de viitor. Aceste două aspecte se cer în permanență îmbinate armonios și cu talent. Un craiovean care s-ar reîntoarce, după mai mulți ani, în oraș nu trebuie să se simtă străin, ci dimpotrivă, regăsindu-și anumite repere în orașul înnoit să se bucure de regăsirea lor.

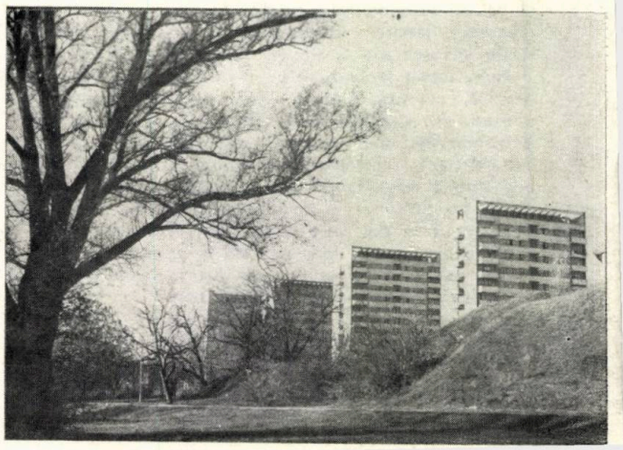
Legat de asta, vă mărturisesc cum m-a interpelat copilul meu de numai patru ani: « Mamă, așa-i că voi arhitecții demolați toate casele din oraș și construiți blocuri? » Iată o întrebare deconcertantă și nu numai pentru un arhitect-părinte. În mintea micuților noștri — beneficiarii de azi dar, mai ales, de mîine a ceea

1. Teatrul Național — Craiova — 2. Blocuri în Piața Unirii (Piața Vlăicii), arh. Eugenia Brandt — 3. Blocuri pe Bulevardul Nicolae Titulescu (fost Calea Severinului), arh. Liviu Fusaru — 4. Spitalul clinic Craiova, șef proiect

1

2

3



ce construim —, apărem ca un fel de « *bau-bau* » demolatori (din păcate, « bau » nu de la « bauen »). Iată cum o inocentă întrebare de copil ne poate pune — și trebuie să ne pună — pe gînduri.

Oare fiecare arhitect care propune ceva spre demolare se gîndește și la *ce s-ar putea totuși păstra ?*

Arh. Viorel Rădulescu: Soluțiile sistematizării ultimilor ani pot satisface, după mine, cerințele și exigențele locuitorilor Craiovei, mai ales dacă vom continua și vom persevera să prevedem și să realizăm — acolo unde se poate — mai multe intersecții denivelate. Cu atît mai mult, cu cît caracteristicile terenului permit, în Craiova, acest lucru. Și n-aș da mai mult de un exemplu: intersecția dintre Calea Bucureștilor și Bulevardul Republicii. Nu ar reprezenta o soluție « îndrăzneață », ci una a anilor noștri, aliniată la ceea ce se face curent azi în orașele noastre, dar ar avea o mare eficiență.

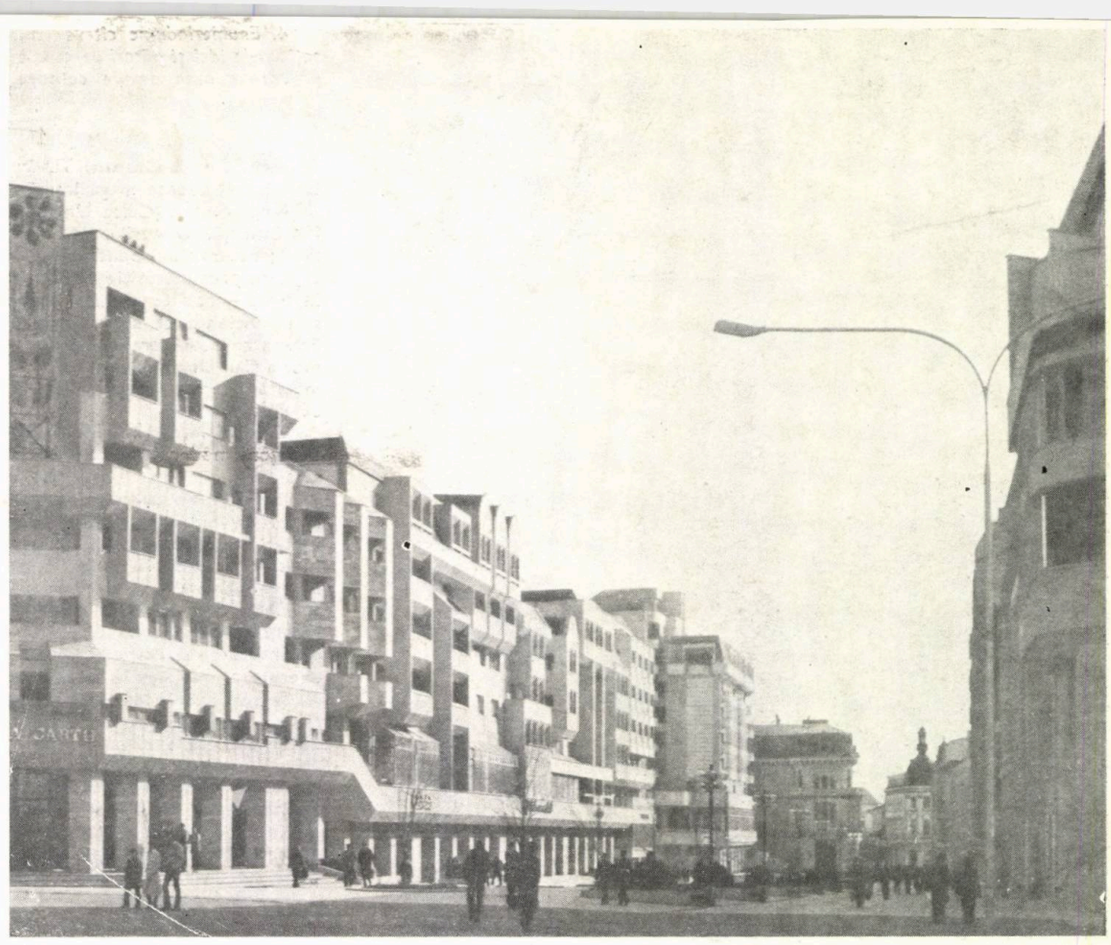
Arh. Cristian Ciomu: Nu mi se pare că proiectăm pentru anul 2000, deși el se apropie implacabil.

Ar trebui să ne preocupe relizarea *rețelelor de circulație suspendate*, pentru zonele în care intervenția este aproape imposibilă, precum și crearea de intersecții denivelate.

De asemenea, asigurarea unor fronturi coerente, prin punerea în valoare a unor clădiri existente care — indiferent de cost — ar trebui restaurate și în nici un caz distruse. Mă gîndesc la clădiri cum ar fi: Hotelul București, Hanul din Piața Veche și altele, care, după cîte știu, sînt deja trecute pe « lista neagră ». Mai multe spații verzi, conturarea unor zone de interes și realizarea centrelor de cartier, ar încheia o schițare a propunerilor mele.

Arh. Florin Giorgi: Consider că un prim și mare pas s-a făcut prin tot ce s-a realizat în noul centru. Un pas de *trecere* peste niște mentalități rigide. Sper să-i putem face și pe următorii — în același spirit — la scara întregului municipiu.

Uneori, chiar și noi, arhitectii, uităm că un ansamblu de locuințe nu înseamnă numai blocuri (cu dormitoarele, camerele lor de zi, bucătăriile, ghenele lor, lifturile lor, pînă la « portalurile » aferente de scuturat covoare . . .), că oamenii mai au nevoie și de spații comerciale, școli, parcuri, promenade, locuri de joc și destindere, cinematografe, teatre, parcaje etc. etc. Cînd nu uităm noi, le uită alții. Și la perspectiva unei populații de 500 000 locuitori, omisiuni, poate azi remediabile, capătă pondere agravantă cînd nu sînt



1982

atent și ferm controlate și « acoperite » din timp.

Propunerea pe care aș mai face-o se referă la încercarea de a se păstra Hotelul București, considerînd că raporturile actuale ale tronsonului nou realizat pe Unirii sînt foarte corecte și nu mai fac necesară continuarea pietonalului pînă la Bulevardul 23 August. Aș promova și ideea păstrării actualelor fronturi ale străzii Lipscani — legătură dintre Unirii și viitoarea Piață a Revoluției — prin restaurarea, cu toate implicațiile acesteia, a imobilelor riverane cel puțin pînă la Piața Buzești.

Arh. Lizica Demetrescu: Amploarea luată de noile cartiere de locuit ale Craiovei impune reevaluarea lor, în contextul întregului oraș, în sensul integrării lor într-un tot urban unitar, cu perfecte interrelaționări social-economice, social-culturale, funcționalități corelate, dotări, servicii etc, la nivelul fiecărei zone și municipiului, în ansamblu. Remodelarea circulației, uniforma repartiție a dotărilor, legătura cu zonele industriale, cu cele de agrement etc.

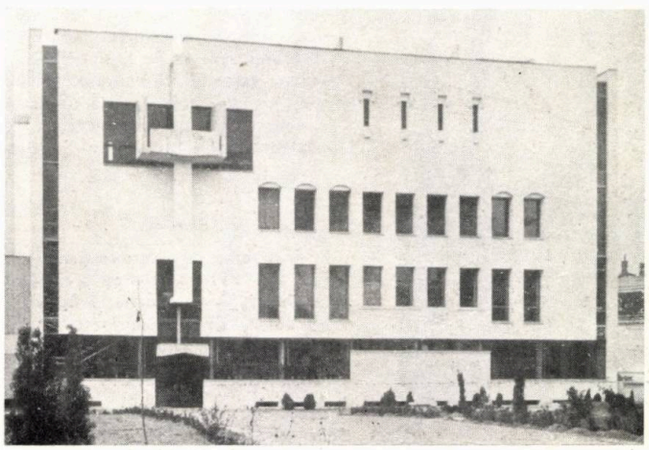
Arh. Radu Brândușoiu: Pînă în anul 2000, nu mai e chiar atît de mult, doar 18 ani — un singur majorat. Iar dacă e considerat un reper temporal, de referință, va trebui să ne grăbim să mai facem cîte ceva. Astfel, și la înzestrarea cu dotările necesare a ansamblurilor de locuințe constituite — cîte ceva — și pentru « limpezirea » tramei stradale moștenite — cîte altceva, cum de altfel s-a mai și spus.

Mi-ar plăcea ca centrul unui oraș de 500 000 locuitori să fie puternic marcat, să-l poți ușor găsi și identifica, atît din avion cît și terestru. O zonă centrală, deci, care să aibă în compunerea ei directă sau în asociere compozițională — în imediată apropiere — clădiri cu p + 15 sau chiar cu p + 20 niveluri. Nu mi se pare a fi o idee fantezistă, nepotrivită etc.

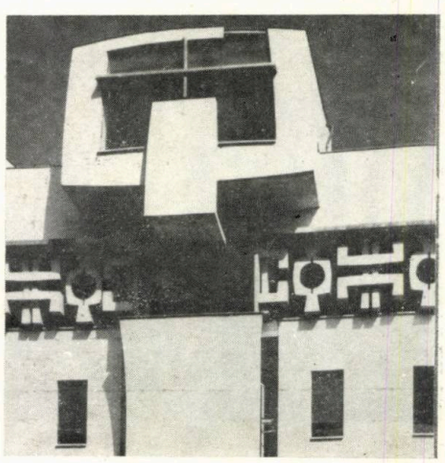
al adaptării — ing. Ion Diaconu (după proiectul Spitalului din Constanța al arh. Ion Pușchilă) — 5,6. Sediul administrației mitropolitane, arhitect Florica Vasilescu, ing. Emilian Țițaru

4

5



6



4. Enumerîndu-ne cîteva dintre noile realizări care vă plac cel mai mult, poate mai avansați unele idei și păreri personale utile proiectărilor viitoare. Nu lipsită de interes ar fi și opinia pe care o aveți asupra calității execuției pe șantierele craiovene.

Arh. Silvia Ciomu: Teatrul Național, sediul nou mitropolitan, noul ansamblu al Căii Unirii, extinderea magazinului universal Mercur, Facultatea de medicină, Ansamblul 1 Mai etc.

Noul centru (Calea Unirii) a adus, evident, ceva nou, impunînd o arhitectură modernă, îndrăzneață. Uneori poate prea îndrăzneață. Ca rezolvare de ansamblu îmi place foarte mult; rezerve am pentru unele detalii în rezolvarea fațadelor (neunitară din dorință varietății, cu prea multe tipuri de materiale de finisaj, cu insuficientă studiere a compartimentului în timp — rezistență la intemperii, calitatea hidroizolațiilor etc). Unele loggii întunecoase și insuficiente ca spațiu prejudiciază iluminarea naturală satisfăcătoare a apartamentelor. Foarte corectă, aerată și luminoasă, în tratare modernă și cu orientare spre est, e latura de vest a Căii Unirii (tronsonul în aliniament cu Filarmonica Oltenia). De asemenea, preferințele mele se opresc la *blocul* 23 *A,B,C*, alcătuind colțul de lîngă Hotelul Minerva cu strada 30 Decembrie.

Cred că întreg ansamblul Căii Unirii poate constitui un punct de plecare, prin atmosfera de agoră modernă pe care o creează, pentru noile ansambluri de locuințe și spații civice ale Craiovei.

Îmi plac, de asemenea, rezolvările aduse ansamblului Mihai Viteazul, printr-o arhitectură la fel de îndrăzneață, aș spune, dar avînd, parcă, meritul unei mai mari și prevăzătoare unități stilistice, o anume măsură în limitarea numărului elementelor de limbaj arhitectural folosite. Trecînd la constructori, remarc — în calitate nu atît de arhitectă, cît de locatară a unui apartament dintr-un nou ansamblu al Craiovei, Rovine — temeinicia unor critici.

Chiar dacă proiectele noilor ansambluri sînt corecte și — nu de puține ori — aduc elemente novatoare, cu toate limitările impuse de aplicarea unor secțiuni tip, constructorii nu întotdeauna respectă întocmai prevederile acestora. În special fațadele și finisajele sînt executate, mai ales la blocurile din panouri mari, cu evidentă lipsă de răspundere.

Se vorbea mai înainte de spațiile verzi din Craiova, despre care eu n-aș zice că sînt puține, ci, mai de grabă, că nu sînt dotate corespunzător, cu bănci, alei, mobilier de parc, obiecte decorative etc. Sînt multe lucruri, considerate poate secundare, pentru care se adoptă, eronat, soluții pripite, superficiale.

Noua fîntînă de pe Calea Unirii, de pildă, a fost aleasă prea în grabă. Multe schițe de idei, pe care le-am văzut atunci cînd mi s-au solicitat desene pentru acest important obiect, așezat într-o zonă viu circulată, mi s-au părut mai interesante. Iar finisajele folosite amplifică impresia de *făcut în pripă*, parcă numai pentru a exista *ceva*, dintr-un *horror vacui* a trebuit să fie mobilată o importantă răscruce. Vedeam aici, oricum, ceva mai studiat, executat atent și inspirînd perenitate.

Așa, nu știu cum să spun, dar parcă prea s-a spălat după prima zi de funcționare . . .

Arh. Radu Brândușoiu: Facultatea de electrotehnică (arh. Viorel Voia) și, desigur, zona centrală. Sper într-o necesară întărire a autorității șefului de proiect, astfel încît deciziile sale pe șantier să fie respectate, în folosul calității execuției. Moștenirea arhitecturală a Craiovei merită și obligă la o mai atentă preocupare de păstrare și valorificare, iar atunci cînd păstrarea e realmente *imposibilă*, să fie făcute relevee și fotografieri detaliate (atunci cînd alternativa mutării ori reconstruirii pe alt amplasament nu se întrezărește), pentru ca măcar astfel să păstrăm documente tehnice amănunțite, utile memoriei noastre afective. Așa cum ne bucurăm să auzim, în *fonoteca de aur* a țării, glasul unor iluștri dispăruți, ne vom bucura să știm că putem afla, măcar *sub formă de desene*, inestimabile construcții pentru care ne lipsesc poate mijloacele, timpul și o mai clară înțelegere a necesității păstrării.

N-ar trebui întîrziată amenajarea la Fîntînele a unui util complex nautic și de agrement.

Aș dori arhitecților mai multă combativitate în *susținerea ideilor proprii*, mai ales atunci cînd sînt, hotărît, bune, iar contracărările neavenite. Raporturile amicale pe care le avem cu constructorul fac ca multe din gafele de execuție să fie trecute cu vederea. Numai că, personal, sînt nemulțumit în general de calitatea execuției, mai ales în cartierele noi, unde e suficient loc de mult mai bine.

Arh. Lizica Demetrescu: Teatrul Național. Aripa nouă a magazinului universal Mercur, împreună cu magazinul inițial, diminuează caracterul reprezentativ al pieței din fața Consiliului popular județean și schimbă, prin copleșire, scara valorilor. În aceeași idee, ocuparea cu construcții a actualului parc din fața C.P.J. mi se pare inoportună.

Monumentele de arhitectură, vechile fîntîni, parcurile, elementele semnificative de peisaj urban, valorile ambientale, statuile, perspectivele interesante etc, localizate pe un plan al orașului, ar putea să facă obiectul unei discuții în cadrul Filialei U.A. Dolj, cu participarea, la această ședință de lucru, a reprezentanților conducerii Uniunii arhitecților, precum și ai altor bresle (plasticieni, critici de artă, istorici, arheologi, restauratori, peisagiști etc.).

---

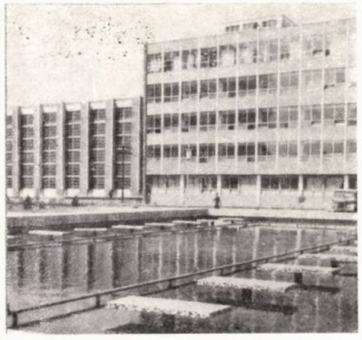
7. Facultatea de electrotehnică, arh. Viorel Voia — 8,9. Teatrul Național Craiova — 10. Hotelul JIUL — 11. Preuzinalul de la ELECTROPUTERE și hala aparataj înaltă tensiune, arhitecți V. Hagiu, G. Donciu — 12. Cartierul Brazda lui Novac — imagine parțială, arhitecți Theodor Cocheci, Virgil Solon, Costel Dobrinescu, Silvia Ciomu, c. arh. Leon Beneroiu — 13, 14, 15, 16. Sediul mitropolitan al Olteniei, arh. Florica Vasilescu, ing. Emilian Țițaru — 17. Uzinele de automobile OLTCIT, arh. Adrian Ionescu — 18. Imobil în Piața Unirii, arh. Ileana Solon, arh. Eugenia Brandt — 19. Teatrul liric Craiova, reamenajare arh. Florin Gorănescu — 20. Imobil pe Calea Unirii, acad. arh. Duiliu Marcu — 21. Blocuri pe Bulevardul 1 Mai, arh. Diana Mitrică — 27. Blocuri în cartierul Craiovița Nouă, arh. Petre Falcan.

7

8

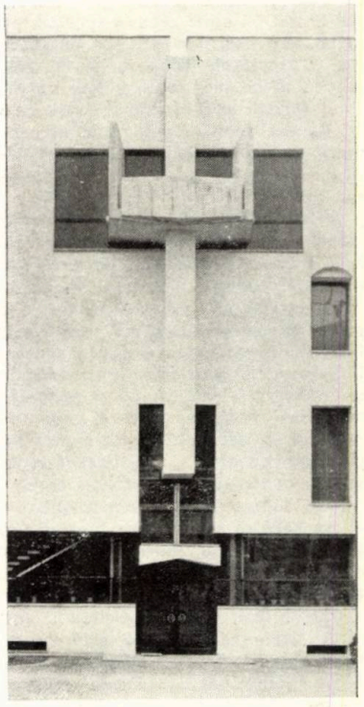
9

10

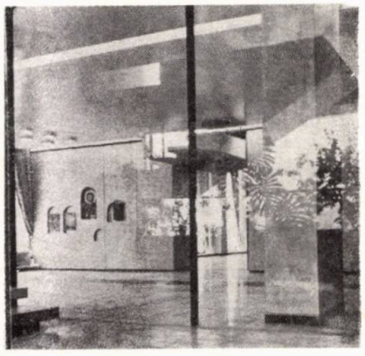


11

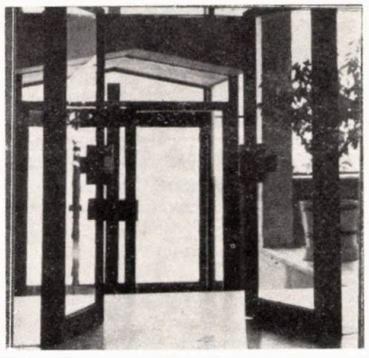
12



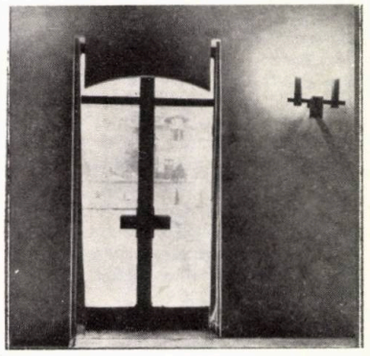
13



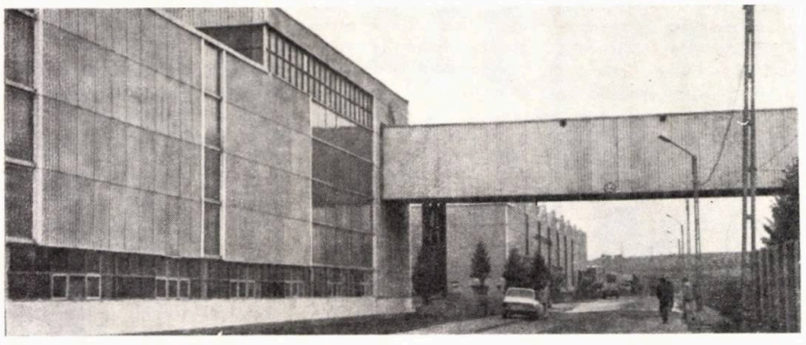
16



15

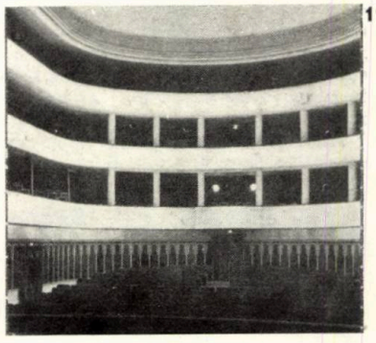


14



17

18



19

20

21

22

23

→

Arh. Mirella Brândușoiu: Teatrul Național, Sala polivalentă, Facultatea de medicină, Facultatea de electrotehnică.

De multe ori, arhitectul e pus în situatia să accepte lucrări livrate de constructor ce seamănă vag și în mare cu cele din proiect. Documentarea noastră în domeniu ar trebui să fie în permanență sprijinită și printr-o continuă informare între institutele de proiectare-cercetare din țară.

Craiova are, totuși, puține spații verzi, iar în sistematizarea unor zone nu s-au rezervat terenuri pentru amenajarea lor. Acolo unde se mai poate, *acum*, cred că trebuie lăsat loc pentru cîte un mic parc de cartier. Zone verzi de protecție, în consistența trebuitoare, s-ar cere spre calea ferată, industrii etc.

Timpul liber al craioveanului se poate desfășura spre munte (cam departe și unde ar mai trebui amenajat cîte ceva, dar de către alte judete) și spre Dunăre și împrejurimile imediate, doljene, unde sînt mari posibilități și unde cred și sper că, prin acțiuni decise, ni se vor deschide plăcute perspective de loisir, în pas cu cerințele timpului și cu solicitările turistice, din ce în ce mai mari și mai justificat încurajatoare. Cînd turiștii vin, înseamnă că au ce vedea și, dacă au ce vedea, admira, tofografia etc, o bună parte din merit revine arhitecților de ieri și celor de azi, sporind răspunderea de *păstrători* și de *continuatori* a celor de mîine.

Arh. Cristian Ciomu: Zona centrală, Teatrul National, Fabrica de confecții. Zona centrală este pentru noi, arhitecții craioveni, un prim pas spre realizarea unui nou limbaj arhitectural, modern și foarte dinamic. Există, desigur, aici, o densitate, o concentrare, prea mare de elemente foarte interesante, care, preluate într-o respirație mai amplă, ar putea fi mai bine puse în valoare. Fiecare oraș își are specificul său. Ar trebui să manifestăm — și să ne și permită aceasta de către superiorii noștri — o mare grijă în selecția pe care o facem în deciziile asupra cărora ne oprim. Nu cred că avem dreptul să desființăm *zone vii* ale orașului, spre a construi în loc *scheme* care, de multe ori, nici nu se suprapun bine peste existent. Zona centrală mi se pare că s-a integrat bine în urbanistica orașului, l-a completat și înfrumusețat substanțial.

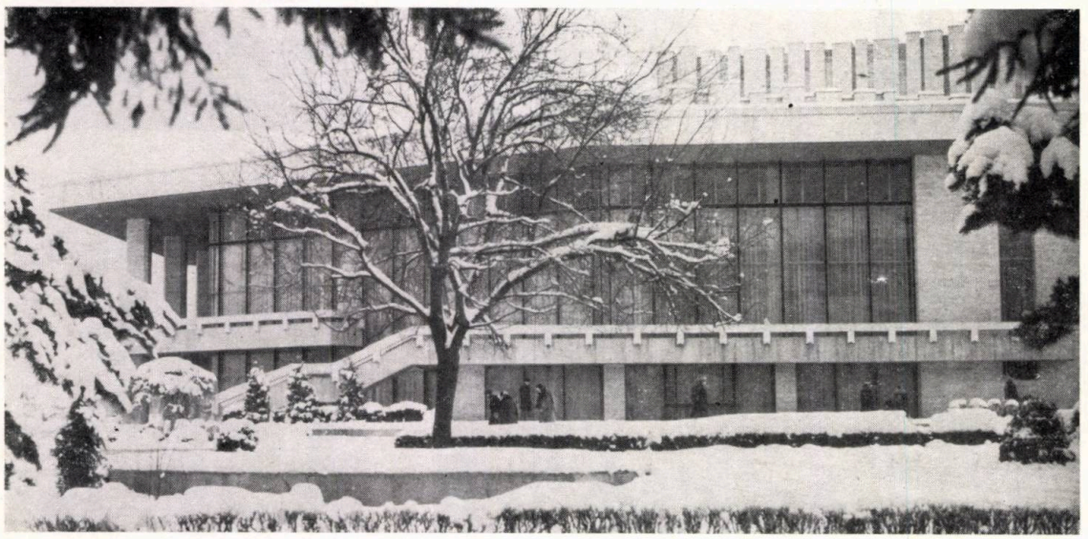
Arh. Viorel Rădulescu: Dintre realizările ultimilor 15 ani, aș evidenția Calea Bucureștilor, Bulevardul 1 Mai, Calea Severinului, Ansamblul Craiovița Nouă, iar — ca obiective arhitecturale de excepție — m-aș opri la Teatrul Național și la extinderea edificiului Universității. Prima etapă a zonei centrale — lăsată deliberat de către mine, mai la urmă — reprezintă neîndoios un punct de plecare pentru afirmarea unei școli de arhitectură a Craiovei. Cu totul îndrăzneață, dar constituind, totodată, o sinteză a întregii activități de proiectare a ultimilor ani, arhitectura zonei centrale a Craiovei, prin soluțiile și rezolvările pe care le propune, se constituie în important jalon al realizărilor noastre viitoare.

Arh. Adela Georgescu: Bulevardul 1 Mai — în special în zona Liceului de muzică, cu obiectivele amplasate pe acest bulevard —, Calea Unirii, Teatrul Național și Sala polivalentă. Necesitatea unui hotel în zona gării se face resimțită. Funcțiile culturale ale urbei ne fac să ne gîndim la utilitatea prevederii unei biblioteci, în legătură fie cu Universitatea sau cu o casă de cultură. Nici funcția de oraș studențesc n-ar trebui omisă, precizîndu-se mai multe dotări necesare populației studențești din Craiova (săli de expoziții, cluburi, case de cultură, biblioteci, cofetării cu terase, instalații pentru sport și divertisment, teatre și cinematografe de vară etc), dotări utile și înviorătoare, în egală măsură, pentru întregul oraș. Cred că, prin organizarea unor tabere de creație ale artiștilor plastici, Craiova și-ar putea îmbogăți — după modelul altor orașe — cu obiecte de artă, nu numai noile cartiere și zonele verzi, dar și centrul ei. Un mic club al arhitecților din filiala U.A. Dolj ar constitui, de asemenea, o foarte utilă dotare, în cadrul căreia s-ar putea promova un permanent și fertil dialog, deschis și constructiv, între arhitecți și reprezentanți ai altor specialități ce-și aduc contribuția la schimbarea fetei orașului.

Arh. Gina Mărculescu: Aș menționa în primul rînd toate constructiile ridicate în ultimul deceniu în zona centrală, apoi noua clădire a Mitropoliei Olteniei, Facultatea de Electrotehnică, sistematizările ansamblurilor Craiovița Nouă și Valea Roșie.

Tronsonul remodelat al Căii Unirii este, evident, un unicat în arhitectura orașului, dar să nu uităm că și construcțiile afectate de seism — și care nu mai există acum — aveau o plastică arhitecturală deosebită. Rezolvările date pot constitui un stimulent pentru cei ce vor mai proiecta pentru această zonă, spre a nu se situa sub cotele deja atinse, dar în nici un caz nu trebuie să fie reluate, repetate, multiplicate. O observație, valabilă pentru toate ansamblurile realizate, ar fi că ceea ce lasă de dorit sînt elementele ce completează aceste ansambluri (aleile carosabile și pietonale, parcajele, spațiile de joacă, spațiile verzi și gospodărești etc), cărora, după cîte știu, li se acordă toată atenția de către arhitecti, dar pe care, atît colaboratorii de alte specialități, cît și constructorul, le consideră probleme de mică importanță, tratîndu-le în consecință. Încercările de amenajări de la Hanul Doctorului, din Lunca Jiului, de pe dealul Bucovăț, au rămas, din păcate, nefinalizate, fapt pentru care recrearea craiovenilor în împrejurimile municipiului rămîne deficitară.

Mă raliez propunerilor făcute pentru organizarea unor tabere de creație, la care să fie antrenată participarea unor plasticieni din întreaga țară și chiar și de peste hotare. Am putea îmbogăți astfel zestrea artistică a Craiovei. Ar mai fi de adus unele justificate reproșuri blocurilor mai vechi construite în zona centrală, unor construcții proiectate de alte institute din țară (clădirea nouă a poștei din Calea Unirii, hotelul Jiul) și îndeosebi și îndesirilor din cartierul Brazda lui Novac. Cît privește raporturile noastre cu constructorul și ce anume i-am putea pretinde, ce aș putea spune decît să parafrazez un îndemn turistic la modă: « Constructorul nostru — stăpînul nostru ! ».



COLECTIV DE PROIECTARE:
Sistematizare-arhitectură: arh. **RADU BRÂNDUȘOIU** (șef proiect), tehnician-arh. **MARCELA ȘTEFAN**
Rezistență: inginerii **VIOREL BISTRICEANU, OLGA PĂUN**
Instalații: inginerii **ARISTOTEL ȘTEFĂNESCU** (termice exterioare), **STELUȚA COȘEREANU** (apă-canal), subing. **VLADIMIR ȚELEA**, proiectant **MARIA BURNEA** (electrice), proiectant **GHEORGHE SMARANDACHE** (sanitare) proiectant **MARIA NICOLA** (termice interioare)
Studii geo: ing. **IULIU FIRĂNESCU**
Drumuri-sistematizare verticală: proiectant **IOANA MERTEA**
Spații verzi: inginer **DENISA IONESCU**
Documentație economică: proiectant **MARIA CHIORALIA**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTĂRI JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ

Ansamblul de locuințe Dezrobirii — Rovine, etapa II-a, este situat în partea de N-E a municipiului în « întrîndul » creat de calea ferată și se limitează spre sud la strada Dezrobirii — respectiv ansamblul de locuințe « Calea București » — iar la vest la strada Dinamului.

Sistematizarea ansamblului s-a identificat de multe ori cu asanarea acestuia, data fiind zestrea edilitară existentă: numeroase clădiri în stare insalubră, lipsă de canalizare, deci și de echipare sanitară.

Abordarea proiectării s-a făcut pe baza schiței de sistematizare a municipiului care jalona traseele stradale majore, regimul de înălțime al construcțiilor noi etc. Astfel, spre nord, ansamblul se limitează la o arteră cu un profil de categoria a II-a, avînd un important rol în circulația auto a municipiului, ca o (pseudo) rocadă destinată să preia traficul greu, de tranzit, pînă la realizarea rocadei propriu-zise, mult mai spre nord.

Un element de dificultate al temei a fost existența pe teren a unei magistrale de aducțiune de apă potabilă, o conductă premo cu ∅ 800 mm, conductă care, firește, trebuia protejată. Traseul acesteia fiind destul de întîmplător față de schema de sistematizare urmărită, a condus la retrageri de fronturi sau la crearea unor culoare neconstruite, dar care nu se simt în configurarea planului general.

Ansamblul va avea, în final, un total de circa 5100 apartamente fizice și 16000 locuitori și se dezvoltă în jurul unei artere majore care, pe cele două laturi ale unei curbe largi, grupează principalele dotări comerciale, creînd un microcentru de cartier.

Pentru marcarea acestei zone de interes, construcțiile ce o compun sînt singurele cu regim înalt de P + 7, P + 8 niveluri și cu o tratare mai deosebită. Tot aici, se grupează și alte dotări, cum ar fi: un cinematograf de 500 locuri, un dispensar uman, spații de alimentație publică și meșteșugărești. Dotările de învățămînt — școlile și grădinițele — sînt repartizate în teritoriu ținîndu-se cont de razele optime de deservire ale acestora.

Profitîndu-se de existența pe amplasamentul ansamblului a unei autobaze, ce se recomandă a fi strămutată (conform schiței de sistematizare), s-a prevăzut reamenajarea unei hale de reparații-auto în hala alimentară și realizarea în jurul acesteia a unei mici piețe alimentare. Amplasamentul acesteia este favorabil (în imediata apropiere a zonei centrale, beneficiind totodată și de un spațiu de parcare corespunzător).

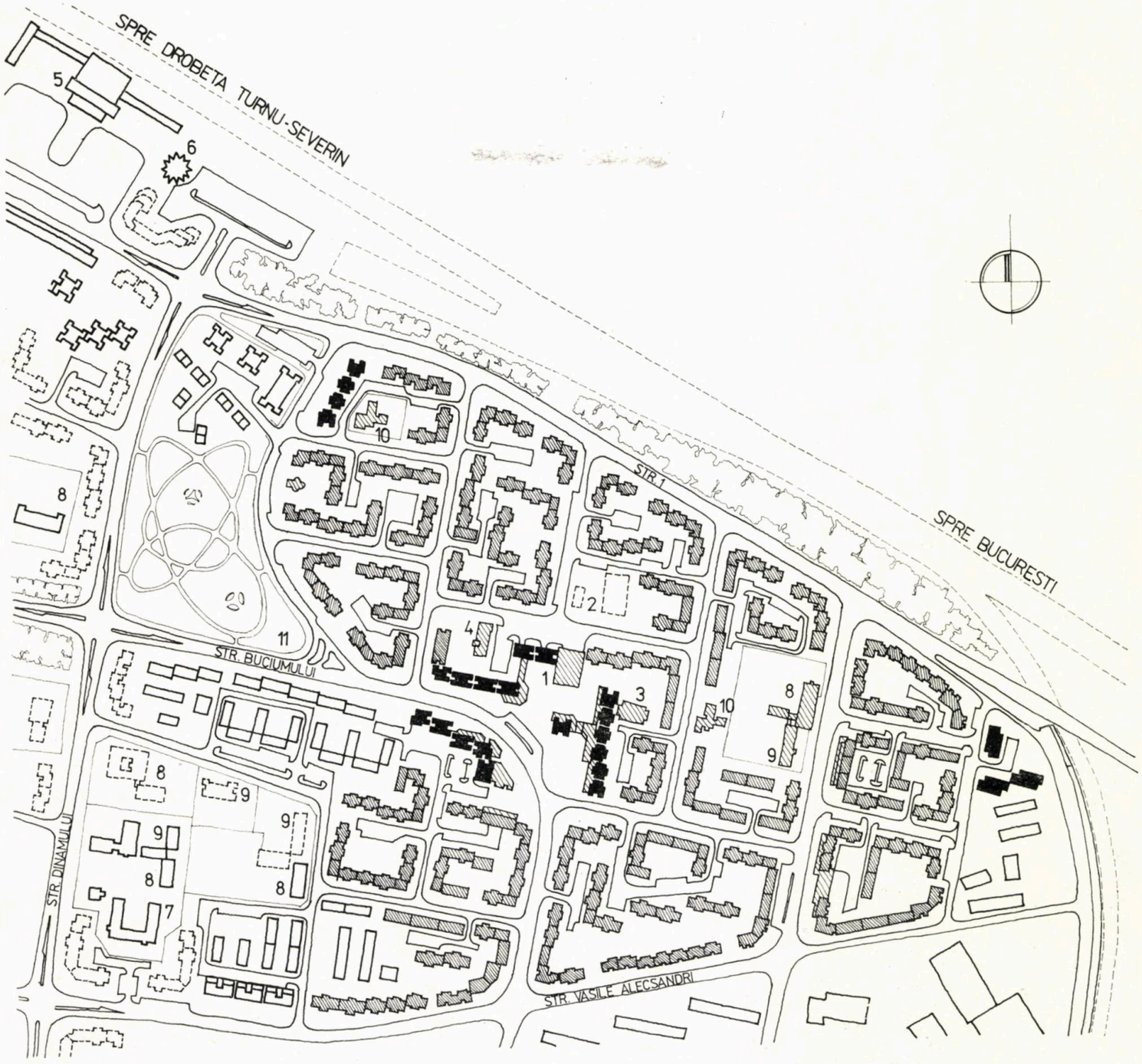
Regimul de înălțime majoritar este de P + 4 și cu structura constructivă din panouri mari prefabricate și elemente (cabine) spațiale. Numai blocurile ce compun zona centrală sînt cu structură pe cadre prefabricate și regim peste P + 4, din considerente compoziționale și de organizare a spațiilor de la parter.

Ansamblul este realizat în proporție de circa 70%.

Arh. RADU BRÂNDUȘOIU

noi ansambluri urbane

ETAPA A II-A A ANSAMBLULUI DEZROBIRII—ROVINE



1. PLAN DE ANSAMBLU: *1. Magazin BIG — 2. Piață alimentară — 3. Cinematograf — 4. Dispensar și centru stomatologic — 5. Gara — 6. Autogara Nord — 7. Liceu — 8. Școală — 9. Grădiniță — 10. Creșă — 11. Grădină de cartier*

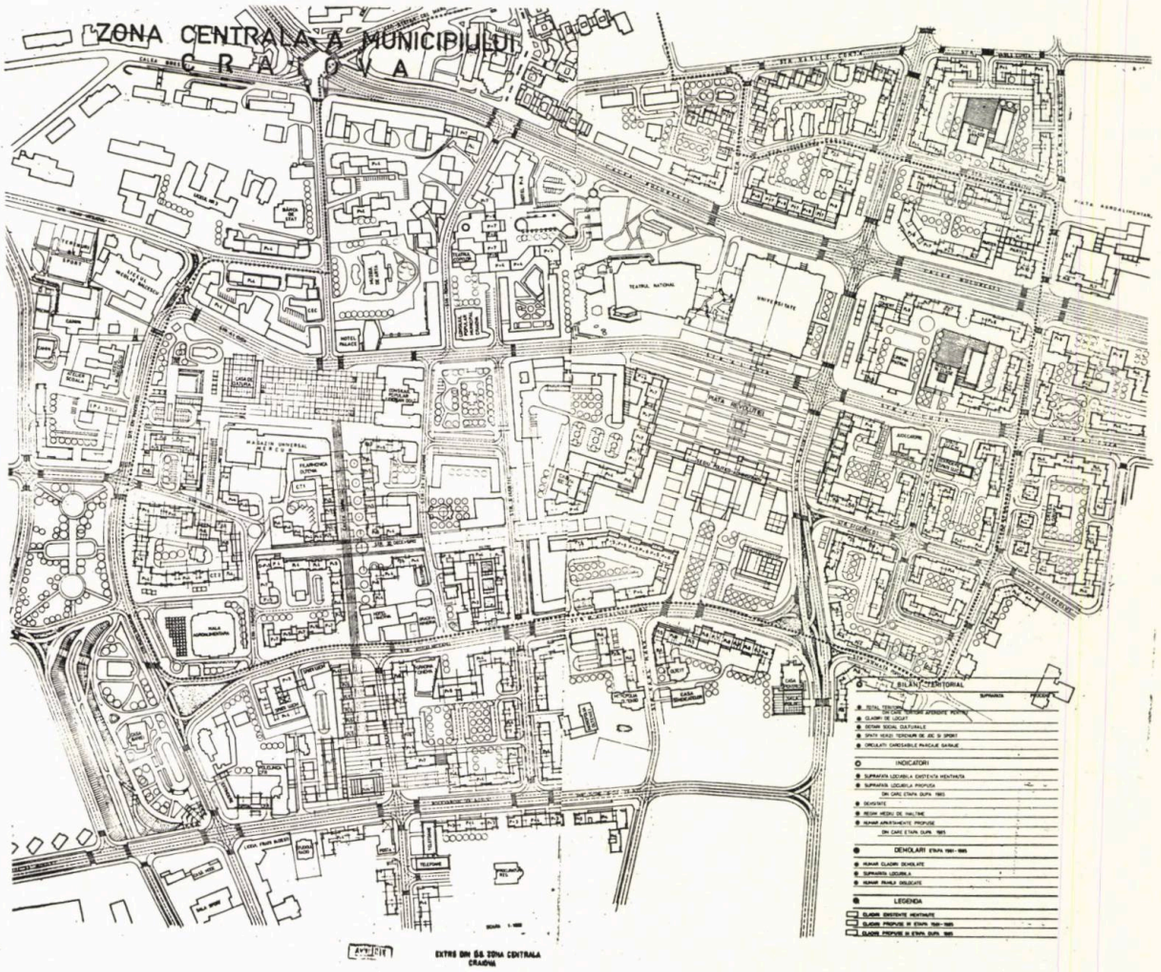
— *construcții existente*
— *construcții propuse prin alte proiecte*
— *blocuri p + 7 și p + 8*
— *blocuri p + 4*
— *Dotări*
— *Zona feroviară*

ROMANTA

ZONA CENTRALĂ CALEA UNIRII-STRĂZILE 30 DECEMBRIE, MAXIM GORKI, OLTEȚ

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **VIOREL VOIA** (șef proiect), **ION GHEORGHIȚĂ, LIZICA DEMETRESCU, FLORIN GORĂNESCU, VASILE RĂDULESCU**
Rezistență: inginerii **ALEXANDRU COȘEREANU, MARIANA SABĂU, DELIA MOTORGA, MIRCEA BUTEANU, ALEXANDRU PĂUN, GHEORGHE STANCA, ION PÎRVU, A. CARACALEANU**
Instalații: inginerii **MARIN NICOLAE, NICOLAE IOVANELLI, DOINA BÂRZU,** s.-ing. **CRISTINA COJOCARU,** ing. **TITUS POPESCU,** tehnicienii **MARIA NICOLA, ALEXANDRU STROIESCU,** ing. **DAN SERBU**
Lucrări edilitare, sistematizare verticală: inginerii **GAVRIL MIHAI, MIHAI OANCEA,** c. arh. **EPIFANIE LENCU**
Documentație economică: inginerii **GHEORGHE MATEI, VASILE GOGA**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ, CRAIOVA.



ZONA CENTRALĂ CRAIOVA — SISTEMATIZAREA PROPUSĂ

Intrați în chiar nucleul de formare al Craiovei, cu mintea și spiritul, spre a defini căile și metodele remodelării acesteia, am fost confruntați cu o gamă variată de stări, situații și factori greu definibili. Depășind cu mare efort starea de înțelegere primară a tradiției, am afirmat, în cele materializate de noi, că respectul față de acestea trebuie să se adreseze spiritului, mesajului, substanței tradiției și nu atît limbajului în care s-a exprimat aceasta. Acest limbaj este propriu epocii în care s-au născut modelele, iar noi avem, astăzi, o gramatică puțin diferită.

Nu ne-am propus lucruri mari, nu am dorit să epatăm, dar am fi lipsiți de sinceritate dacă nu am recunoaște că am fost stăpîniți de gîndul, dezvoltat uneori cu lăcomie, de a face o arhitectură cu personalitate distinctă. Calitatea de a fi românească, suprapusă acesteia, nu a rezultat din cunoscutele și utilizatele procedee de exprimare ale înaintașilor noștri, ci folosind lecția unui anume atașament intim față de frumos al olteanului, nu ca scop în sine, peste tot sau aiurea, ci găsit în cele mai simple asociații, între materiale, registre, spațiu închis-deschis, lumină-umbră, planul vertical și cel înclinat etc., am transpus-o în limbajul formelor specifice materialelor de azi.

Acest mod de exprimare nu se impune imediat, este puțin explicit, dar sîntem siguri de substanțialitatea lui.

Exprimînd acest crez, în ansamblul realizat într-o mică parte a zonei centrale a Craiovei, am urmărit cu maxim interes și deosebită atenție enunțarea limpede și realizarea următoarelor elemente de alcătuire tematică:

1. Calea Unirii și străzile 30 Decembrie și Maxim Gorki au devenit pietonale, locuri de promenadă ale orașului, avînd o tratare deosebită începînd cu pavimentul, mobilierul urban, elementele de decor, verdeața și apa.

2. Profilul comercial al acestor străzi a fost păstrat și amplificat.

3. Regimul de înălțime a fost studiat pe mai multe direcții și s-a decis numai după verificarea în machetă.

4. Schimbările de decor în ritm alert pe parcursul unei desfășurări au constituit unul din procedeele de menținere a atmosferei vechilor străzi comerciale ale Craiovei.

5. Nu am reluat și nu am apelat la nici un detaliu sau procedeu de exprimare a decorativului din vechile străzi ale centrului Craiovei, ci ne-am manifestat prin înțelegerea efectului lor ca pată decorativă, volume detașate din masele mari, efectul acoperișului penetrat de lucarne, valoarea cornișei etc.

6. Am respectat greutatea încărcăturii decorative a registrului de sus al locuințelor (așa a fost. . .), majoritatea efectelor plastice a rezultat din mișcări volumetrice intra- și inter-registre.

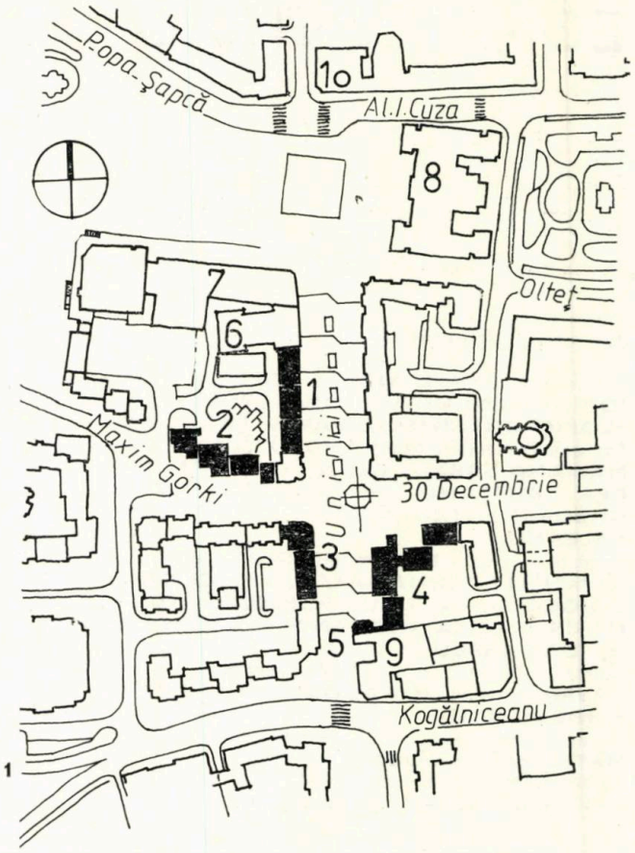
7. Pentru a înfrînge efectul de juxtapunere, la care se ajungea ușor din prea multă diversitate pe unitatea de desfășurare, am întins linii de fracție peste numitorii comuni, parterurile comerciale, utilizînd, fie aceleași materiale, fie bandouri prefabricate, fie detalii comune.

8. Ne-am propus, și am reușit în bună măsură, să suprimăm efectul de tronson, de repetare a unui modul spațial, readucînd printre noi noțiunea de « casă ».

9. Considerînd efectele de robustețe, forță, trăinicie, calități după care permanent am alergat, am fost și

→

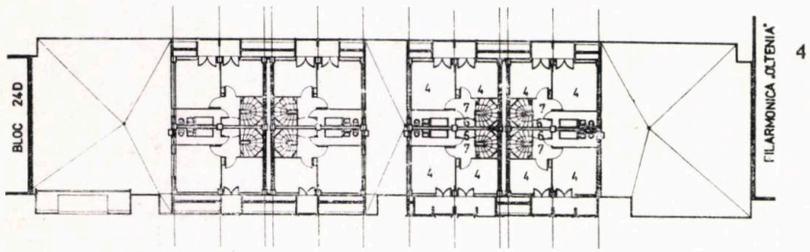
BLOCUL 22 A, B, C

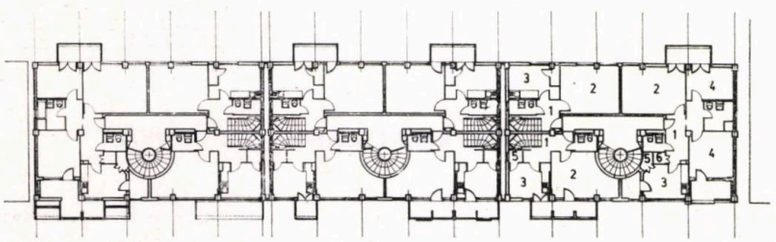


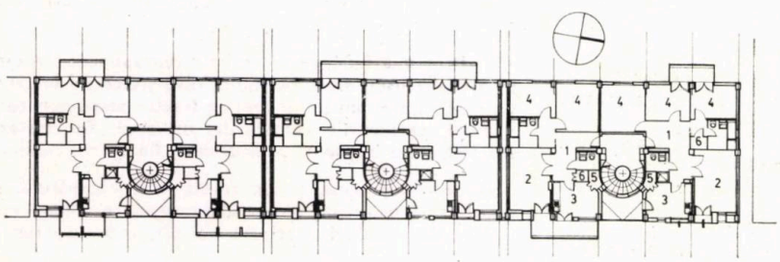
1. PLAN DE SITUAȚIE CU MARCAREA BLOCURILOR PREZENTATE DETALIAT: *1. Bloc 22 A, B, C — Calea Unirii — 2. Bloc 2—4 Maxim Gorki — 3. Bloc la intersecția Maxim Gorki — Calea Unirii — 4. Bloc 23 A, B, C, la intersecția Căii Unirii cu strada 30 Decembrie — 5. Completare Hotel Minerva. Spre facilitare a reperării, au mai fost notate și: 6. Sediul Filarmonicii « OLTENIA » — 7. Extindere magazin MERCUR — 8. Sediul Consiliului Popular Județean — 9. Hotel-restaurant MINERVA — 10. Hotelul PALAS*

2, 3, 4. BLOCUL 22 A, B, C, PLAN ETAJ 2, PLAN ETAJUL 4, PLAN ETAJUL 5 *(la etajele 4 și 5 apartamente duplex): 1. Vestibul — 2. Cameră de zi — 3. Bucătărie — 4. Dormitor — 5. Cămara — 6. Debara*

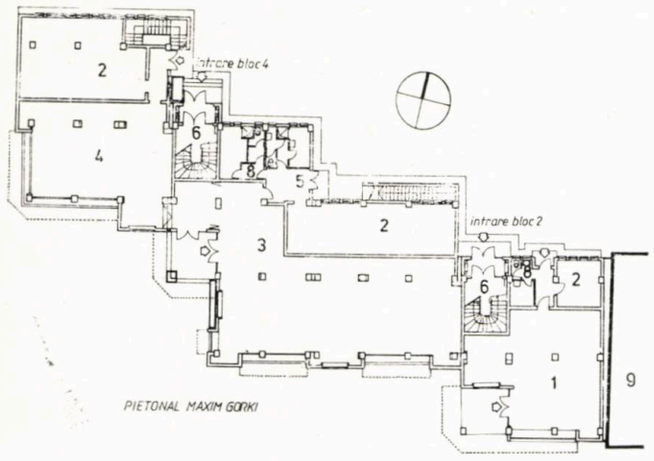
5, 6. BLOCUL 2—4 MAXIM GORKI, PLAN PARTER: *1. Magazin galanterie — 2. Depozit — 3. Magazin blănărie-pielărie — 4. Magazin încălțăminte — 5. Acces personal și primire mărfuri — 6. Primire mărfuri — 7. Scară acces subsol — 9. Bloc la intersecția cu Calea Unirii (24 D)*, FAȚADA



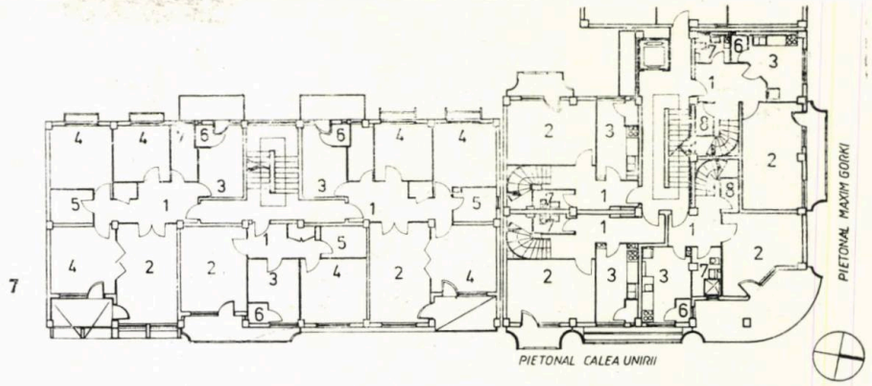


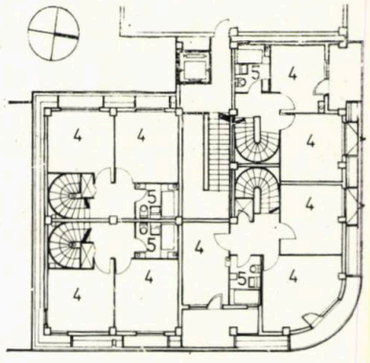


PIETONAL CALEA UNIRII

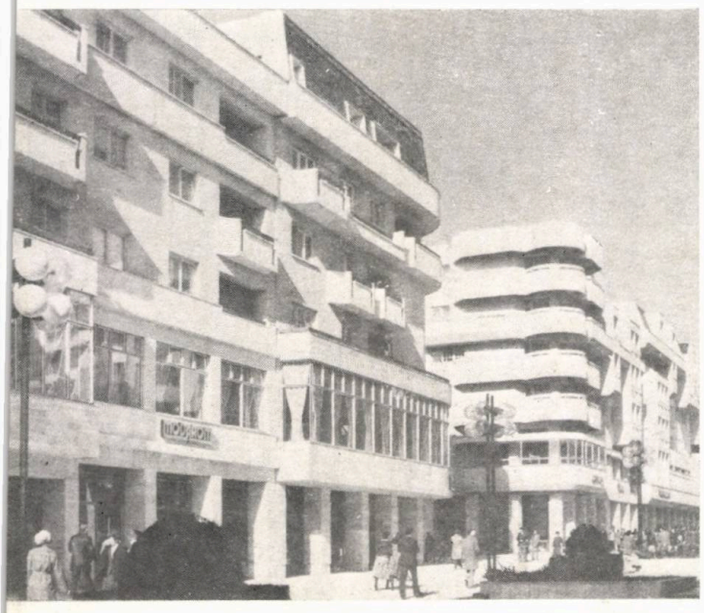


BLOCUL 2-4 MAXIM GORKI





BLOC LA INTERSECȚIA CĂII UNIRII CU STR. M. GORKI



7, 8. BLOC LA INTERSECȚIA CĂII UNIRII CU STRADA MAXIM GORKI, PLAN ETAJ 4, TRONSON LINIAR ȘI TRONSON DE COLȚ CU APARTAMENTE DUPLEX ȘI PLAN ETAJ 5: *1. Vestibul — 2. Cameră de zi — 3. Bucătărie — 4. Dormitor — 5. Baie — 6. Cămară — 7. W.C./Duș — 8. Debara*

BLOCUL 23 A, B, C

sîntem încredinţaţi că o arhitectură de plinuri ar fi o parte din ceea ce spiritul modern ar putea face întru respectul bunei tradiţii.

10. Într-o aliniere dictată de disciplina străzii, am prelucrat volumele pe cele 3 direcţii, subordonînd această mişcare volumetrică criteriilor echilibrului compoziţional.

Acestea şi încă altele care ţin de practicarea micului detaliu, de deplasarea umbrei pe parcursul zilei, de forţa decorativă a unor materiale, au fost cele ce ne-au aşezat în cîmpul tradiţiei.

Structura ansamblului comportă relaţii funcţionale între spaţiile organizate pe verticală, destinate locuinţelor şi cele comerciale sau pentru prestări de servicii de regulă la parteruri şi la etajele întîi.

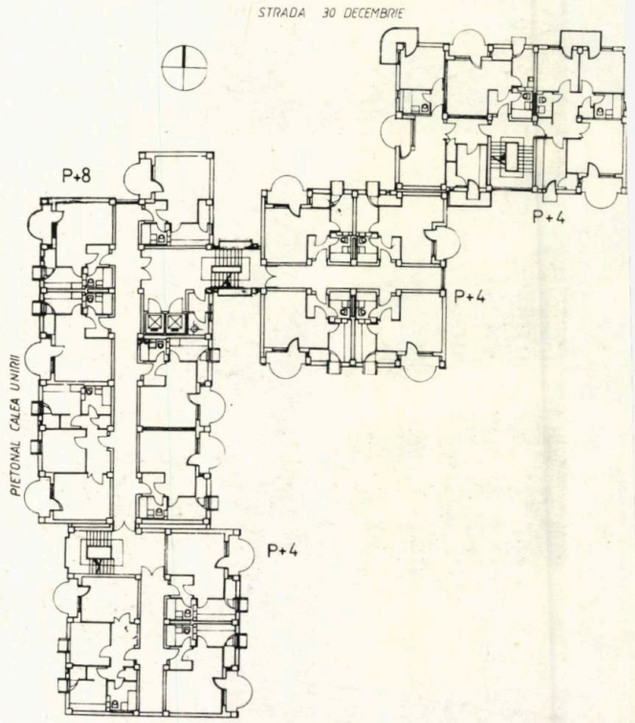
Cele circa 300 apartamente realizate, dispuse în construcţii cu regim de înălţime variind între P + M + 4, 5, 6 şi P + M + 8, sînt organizate în tronsoane unicat (cîte 2 apartamente la scară), avînd de regulă, la ultimele 2 niveluri, apartamente duplex de 3 şi 4 camere. Suprafeţele şi nivelul de finisare al apartamentelor sînt conforme legislaţiei în vigoare.

Zona, prezentînd o uşoară denivelare NE-SV, mai pronunţată spre limitele SV, a creat unele probleme de corectă aşezare şi relaţie cu planul străzii, elementele prin care se realizează acest acord fiind magazinele. Acestea, avînd un profil extrem de variat, creează o anume culoare calităţii comerciale a străzilor respective şi o anume dinamică în succesiunea lor.

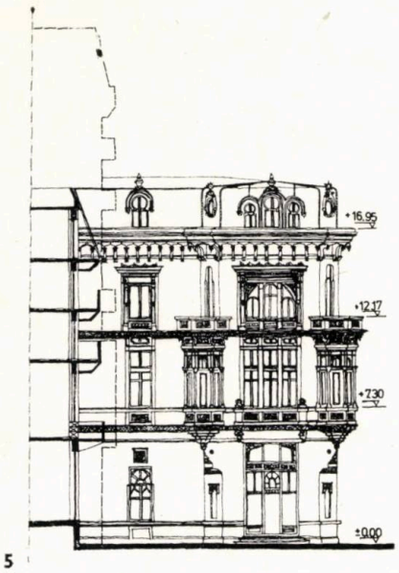
Fie că sînt organizate pe un nivel, pe două sau cu supante, ele sînt ale străzii, pentru că strada pătrunde uneori în magazine; ele se exprimă dezinvolt către stradă, imaginea străzii dinăuntru îmbie; imaginea magazinului din afară, la rîndul ei, atrage. Structura constructivă este alcătuită din cadre de beton armat avînd deschideri de 5,40—6,00 şi travei de 3,60 m. Acestea au stîlpii monoliţi, iar grinzile şi planşeele prefabricate.

Parapeţii, cornişa, alte elemente de închidere sau delimitare parţială, sînt realizate din unităţi modul prefabricate cu care, în asociaţii şi mici grupuri, se realizează întreaga gamă de forme şi procedee de exprimare.

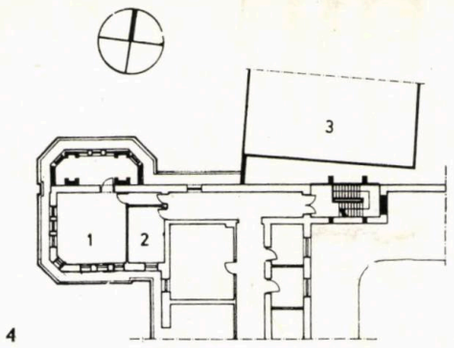
Arh. VIOREL VOIA



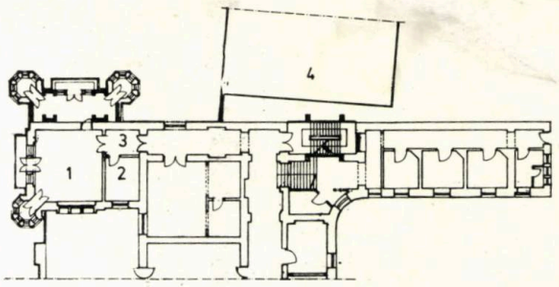
9. BLOC 23 A, B, C, PLAN ETAJ CURENT



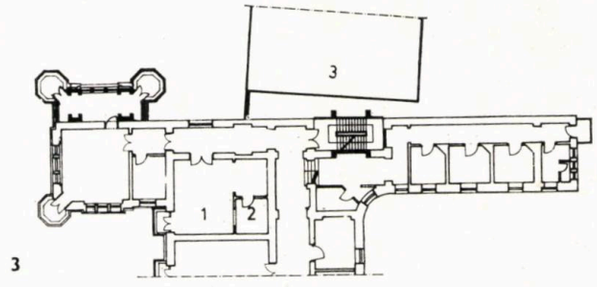
5



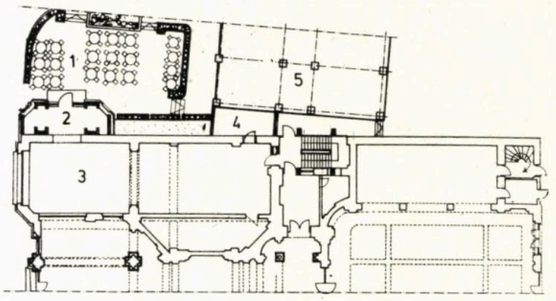
4



2



3



1

1. PLAN PARTER: *1. Terasă cofetărie — 2. Vestibul — 3. Cofetărie — 4. Depozit — 5. Blocul 23*
2. PLAN ETAJ 1. *1. Cameră hotel — 2. Grup sanitar — 3. Vestibul — 4. Blocul 23*
3, 4. PLAN ETAJ 2, PLAN ETAJ 3. *1. Cameră hotel — 2. Vestibul — 3. Blocul 23*
5. FAȚADA NORDICĂ

COMPLETARE HOTEL MINERVA

Lucrările de completare a construcției și de « întoarcere a fațadei » și pe latura nordică a hotelului MINERVA constituie un bun exemplu de respectare a unui existent relevant pentru trecutul arhitectural al urbei. Folosind cu înțelegere elementele eclectice ale fațadelor cunoscutei dotări hoteliere craiovene, arhitectul PETRE FALCAN — șeful de proiect — a rezolvat nu numai problema promptei acoperiri a unui calcan (devenit, prin restructurarea arterei, cap-de-perspectivă al noului tronson al Căii Unirii), ci a sporit — pe lîngă spațiile de cazare și alimentație ale Minervei — și șansa supraviețuirii, într-un echilibrat și izbutit contrast cu noul, a unui romantic colț al Craiovei începutului de secol.

În același timp, însă, premeditat sau nu, Minerva se constituie acum și într-o benefică cezură, în desfășurarea Căii Unirii, oferind prilej de reflectare la posibila menținere, în continuare, a prospectului existent. Pe lîngă faptul că se ajunge, astfel, la o reciproc avantajoasă echilibrare a ponderilor între operațiunea urbanistică înfăptuită și tronsonul păstrat în vechea sa alură — se creează, totodată, o utilă și echitabilă rezervă de intervenție (sau chiar de conservare a fondului construit existent), într-o zonă centrală a Craiovei, în care se cuvine să-și poată aduce contribuția decizională și creativă și cei ce vor urma.

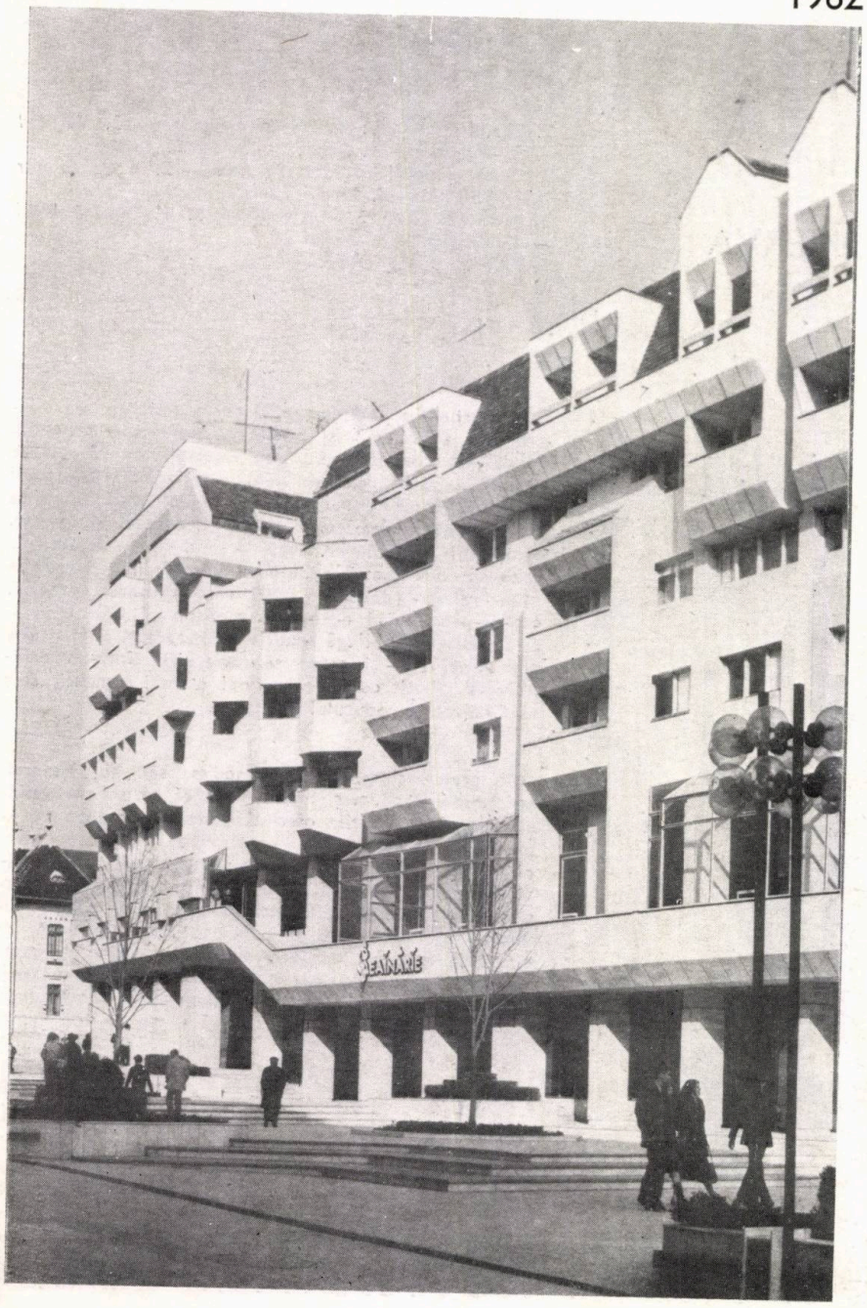
A

→

1977

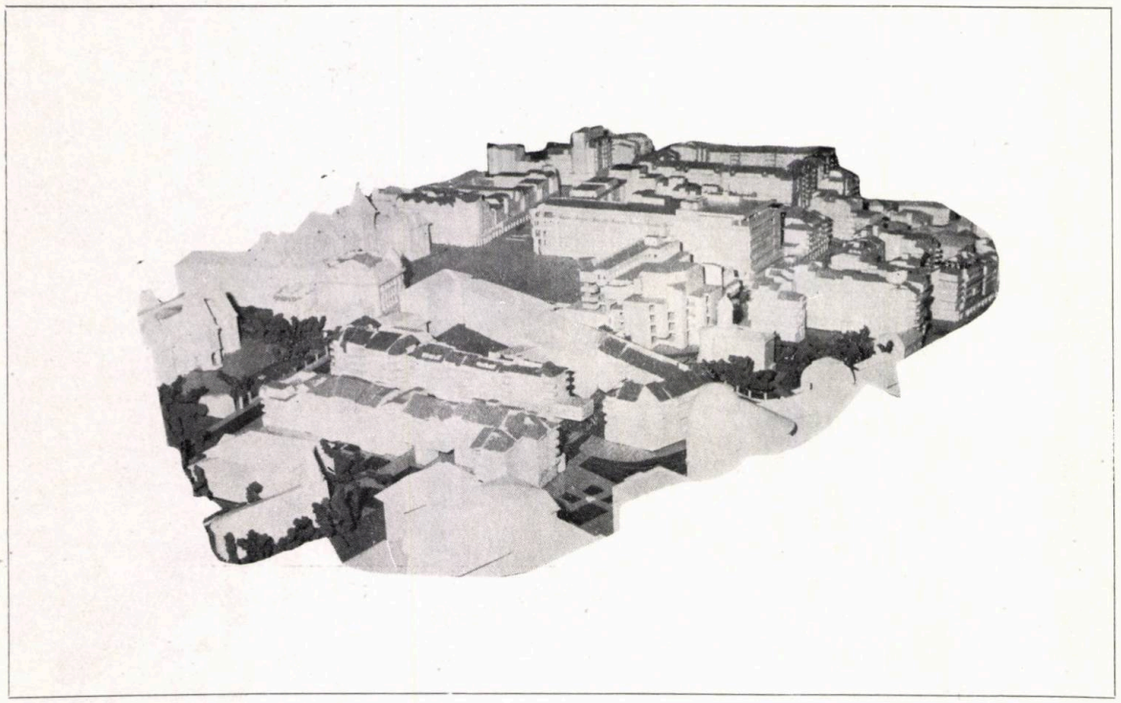
1982

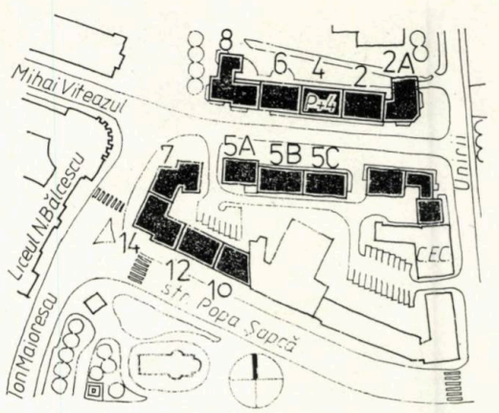
1982

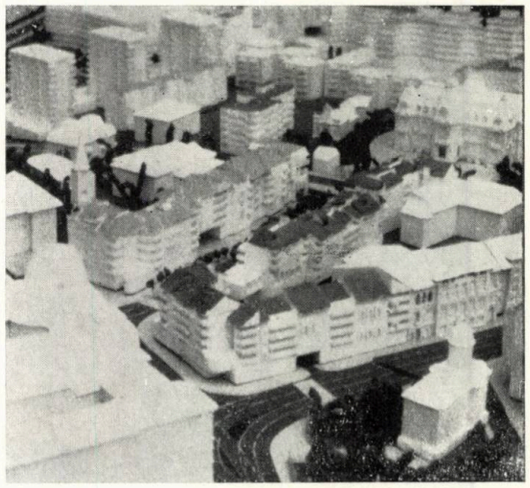


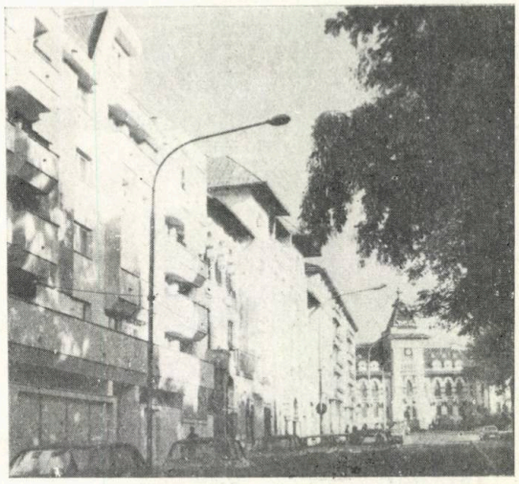
1977

LOCUINȚE MIHAI VITEAZUL-POPA ȘAPCĂ









COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **FLORIN GIORGI** (șef proiect), **SORIN ȘTEFĂNESCU**, s. ing. **HUGO HUVE**, tehnicienii-arhitecți **VIORICA ENCULESCU, IUSTINA BOABĂ, JANA DUMITRIU**
Rezistență: inginerii **ALEXANDRU COȘEREANU, MARIANA SABĂU**
Instalații: tehn. **CORNEL PĂNESCU** (termice), s. ing. **CRISTINA COJOCARU** (sanitare)
s. ing. **CRISTINA COJOCARU** (sanitare), tehn. **ALEXANDRU STROESCU**, ing. **IONEL RĂUȘ** (electrice), tehn. **ALICE BENGHEA** (gaze)
Drumuri-sistematizare verticală: tehnician **IOANA MERTEA**
Lucrări hidrotehnice: tehnician **TUDOR DUMITRIU**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ, CRAIOVA.
CONSTRUCTOR: TRUSTUL DE CONSTRUCȚII DOLJ, CRAIOVA

Ansamblul de locuințe Mihai Viteazul-Popa Șapcă face parte integrantă din zona centrală a municipiului.

Soluția de sistematizare s-a impus din necesitatea deschiderii unei duble prespective: spre Muzeul de artă și spre Liceul « Nicolae Bălcescu », construcții valoroase din punct de vedere arhitectural, cultural și istoric. Au rezultat, astfel, două grupări de blocuri de locuințe, cu spații comerciale la parter, dispuse de-o parte și de alta a axei create prin prelungirea străzii Mihai Viteazul pînă întîlnește strada Unirii.

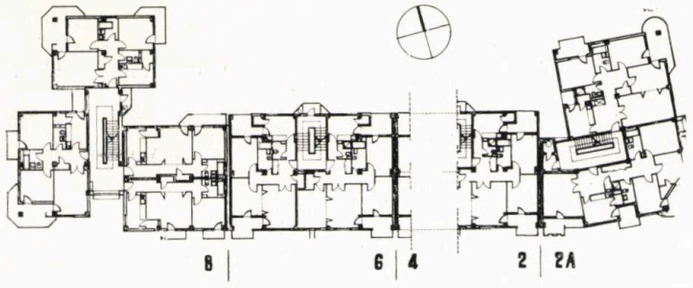
Prima etapă de realizare a cuprins un număr de 72 apartamente cu 3, 4 și 5 camere și circa 3000 m² arie desfășurată spații comerciale, amplasate în 9 blocuri-unicat, cu P + 4 etaje, constituind fronturi compacte la străzile Mihai Viteazul, Ion Maiorescu, Popa Șapcă și, parțial, la Calea Unirii. Se creează, astfel, un nou vad comercial al municipiului cuprinzînd: o cofetărie cu 150 locuri, o librărie cu secție de anticariat, un magazin alimentar, un magazin bijuterii, o expoziție pentru decorațiuni interioare, o unitate pentru închirieri articole de sport-turism. În etapa a II-a (aflată în plină execuție) sînt prevăzute 5 blocuri unicat, cu P + 4 etaje, cu spații comerciale la parter și parțial la etajul 1, iar la celelalte niveluri avînd 46 apartamente cu 2, 3 și 4 camere, grupare alcătuită frontul nordic al prelungirii străzii Mihai Viteazul (blocurile 2A, 2, 4, 6 și 8).

Pentru întregirea profilului comercial al zonei, magazinele de la parter sînt în special din sectorul nealimentar (articole casnice din inox, porțelanuri, cristaluri, fier-lucrat, chimicale, unitate « APICOLA », cu o suprafață desfășurată totală de circa 1000 m². La parterul și la etajul 1 ale blocului 2A, se vor amplasa spații pentru Banca de investiții — Sucursala Dolj cu o suprafață desfășurată de circa 500 m². Cooperarea între cele două funcțiuni, comerț și locuințe, în aceeași clădire, a dus la alegerea sistemului constructiv din cadre de beton armat, cu trama de 3,60×6,00 m, avînd stîlpii turnați monolit, iar grinzile și planșeele prefabricate. Închiderile exterioare se realizează din zidărie de B.C.A. de 30 cm grosime, iar compartimentarea interioară din fîșii din B.C.A. de 7,5—12,5 cm grosime.

Tratarea fațadelor a fost făcută ținînd cont de plastica arhitecturală valoroasă a unor construcții din zonă (Muzeul de artă, Liceul « Nicolae Bălcescu », Liceul de filologie-istorie, Poligrafia « Ramuri » etc.), prin prelucrarea unor elemente din arhitectura tradițională și prin adaptarea acestora la cerințele unei exprimări moderne. Ca finisaje exterioare, au fost folosite în general tencuielile speciale din mozaic alb de marmură, în cîmpuri întrerupte de registre verticale din cărămidă de placaj, tencuieli plastice din praf de piatră. La spațiile comerciale, pardoselile sînt din mozaic venețan, iar pentru pereți s-a folosit praf de piatră terasit. Mobilierul interșanjabil, adaptat sistemului de vînzare, pune în valoare calitatea mărfurilor expuse.

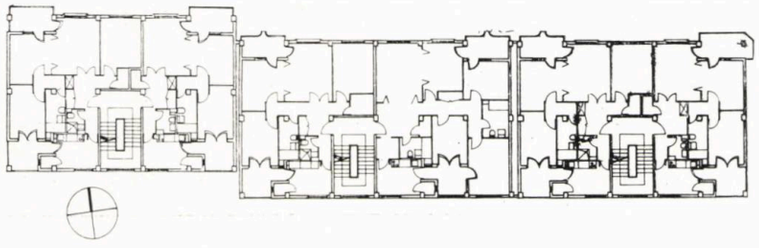
Strada — loc de promenadă și de acces la spațiile comerciale și la locuințe — va fi agrementată, în zonele destinate pietonilor, cu elemente de mobilier urban (jardiniere, panouri de afișaj, corpuri de iluminat, banchete) și spații verzi.

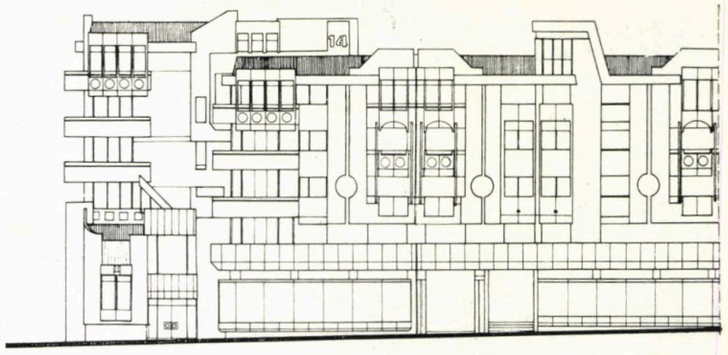
Arh. FLORIN GIORGI



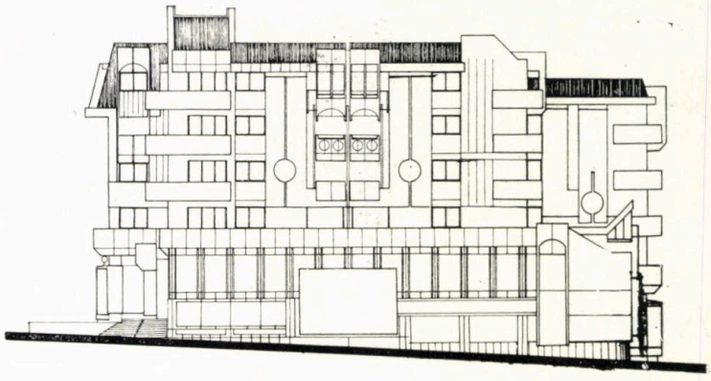
2

3





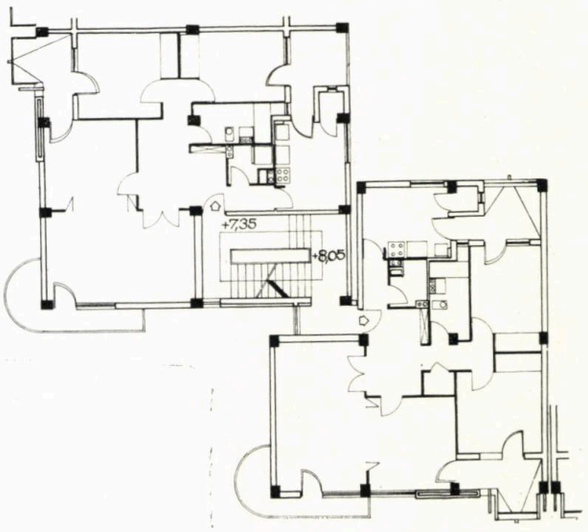
4

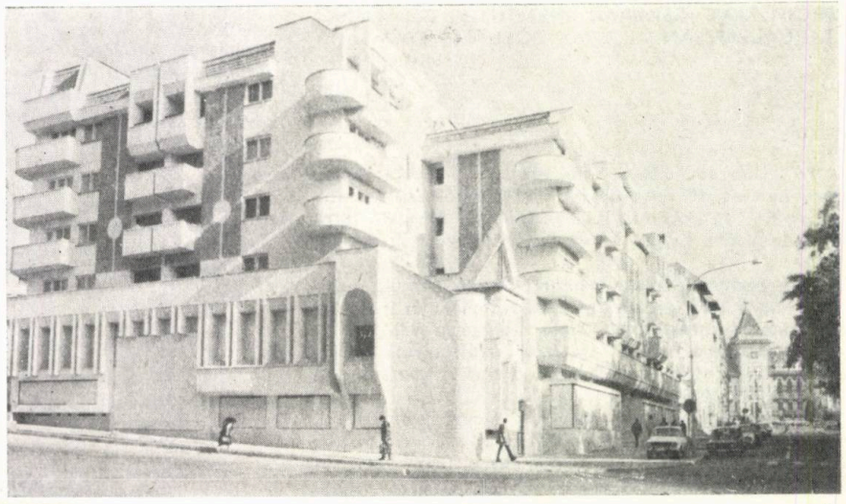


5

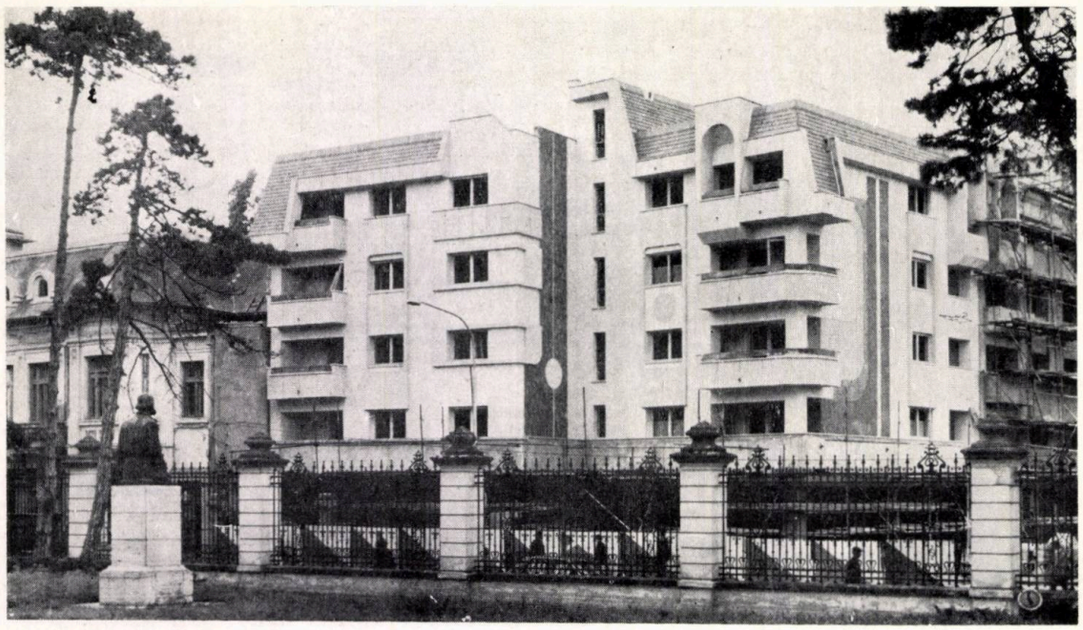
1. PLAN DE SITUAȚIE
2. PLAN ETAJ CURENT BLOCURILE 2A, 2, 6 și 8 (etapa a II-a)
3. BLOCURILE 5A, 5B și 5C — PLAN ETAJ CURENT
4. BLOCURILE 14, 12 și 10, FAȚADE spre strada Popa Șapcă
5. BLOCURILE 14 și 7, FAȚADE la strada Ion Maiorescu
6. PLAN ETAJ CURENT (COTELE +7,35 +8,05), BLOC 14, strada Popa Șapcă, colț cu strada Ion Maiorescu

6





→



ANSAMBLUL DE LOCUINȚE PIAȚA UNIRII-VASILE CONTA

CCLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitect **NICOLAE SPALOGHE** (șef proiect), conductor arh. **VALERIU NICOLAU**, tehnician-arhitect **JANA DUMITRIU**
Colaboratori arhitectură: arh, **SILVIA CIOMU**, conductor arh. **DANIELA BUDU**, tehnician-arh. **VIORICA OPRIȘIU**
Rezistență: inginerii **ALEXANDRU POLIHRONIADE, ALEXANDRU PĂUN**, subinginerii **SPERANȚA BARBUTU, CONSTANȚA COVRIG, MARIANA CARAVIA**
Instalații: inginerii **RADU ISAR, TITUS POPESCU, TEOFIL BORBEL, DAN ȘERBU, ELENA DOROBANȚU**, tehnicienii **ION CLEJENEANU, MARIA VÎLCEANU, GHEOGHE SMĂRĂNDACHE, ALICE BENGHEA**
Lucrări edilitare: tehnician **ILEANA MUNTEANU**
Drumuri-sistematizare verticală: s. ing. **MARIN ȘERBAN**
Documentația economică: inginerii **GHEORGHE MATEI, VASILE GOGA**

PRCIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ, CRAIOVA

Pe latura de nord a zonei centrale, în Piața Unirii, este în curs de execuție (în stadiu de finisaj) un nou ansamblu de locuințe cuprinzînd 10 blocuri, între străzile Vasile Conta, Calea Bucureștilor și Ștefan cel Mare.

Prin realizarea acestui ansamblu, s-a urmărit închiderea spre est a actualei piețe și completarea frontului la Calea Bucureștilor (Drumul european 94).

Sistematizarea ca și tratarea arhitecturală și de ansamblu încearcă să definească o zonă a centrului cu un specific deosebit.

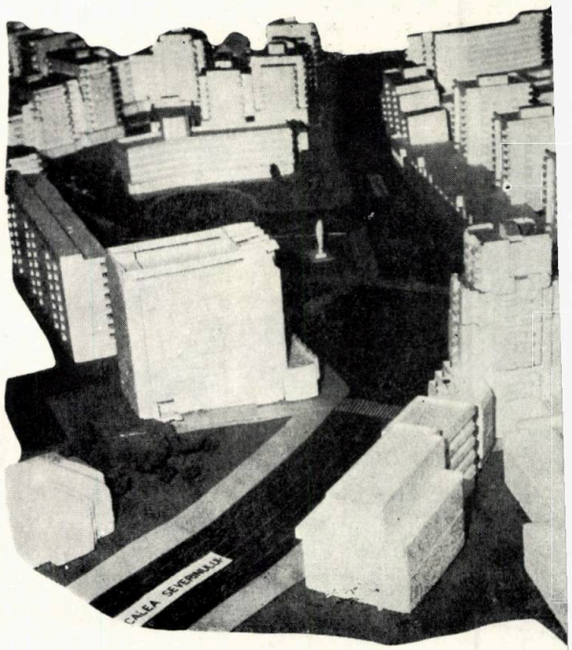
Regimul de înălțime, de la P + 4 la P + 8 niveluri, cu retrageri gabaritice, conferă rezolvării un caracter dinamic de conglomerat, acest lucru fiind exprimat și prin volumetria fragmentată a construcțiilor.

Ansamblul totalizează un număr de 356 apartamente de 1, 2, 3, și 4 camere. Unele dintre apartamentele mari au fost rezolvate ca duplexuri. În general, s-a urmărit decomandarea camerelor de locuit, prin intermediul unor spații de primire sau circulație, separîndu-se în același timp zona de zi față de cea de noapte.

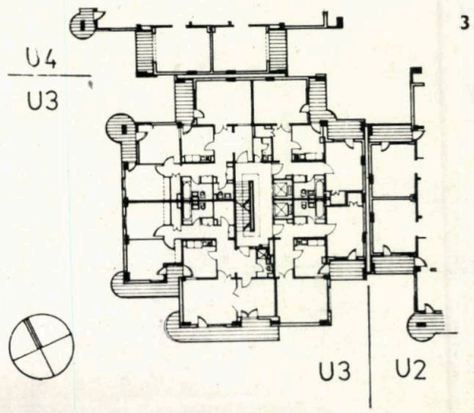
Spațiile comerciale, amplasate la parter și parțial la etajul 1 al blocurilor, însumează o suprafață comercială de 5 344 m². Esplanada pietonală dintre Hotelul Jiul și ansamblu face legătura între zona centrală și partea de nord a municipiului, flancată fiind de spații comerciale la parterul blocurilor. În acest fel, se creează o zonă de interes în fluxul pietonal existent. Activitățile comerciale, dimensionate și diversificate la nivel de oraș cît și de zonă, conferă prin profilul lor un specific și un interes particular. Printre acestea, se regăsesc magazine pentru produse alimentare, nealimentare, unități de alimentație publică și prestări de servicii.

Structura constructivă adoptată este: nucleu central, diafragme de beton armat, cu cadre perimetrale, planșee prefabricate cu suprabetonare. Rezolvarea structurii constructive impusă de gradul seismic al minicipiului Craiova (7 1/2), condițiile dificile de fundare — pe de-o parte —, precum și dezideratele impuse de spațiile comerciale, au dus la rezolvarea unor secțiuni perfect simetrice dar cu retrageri la diferite niveluri, care determină, în final, o imagine spațial-volumetrică interesantă.

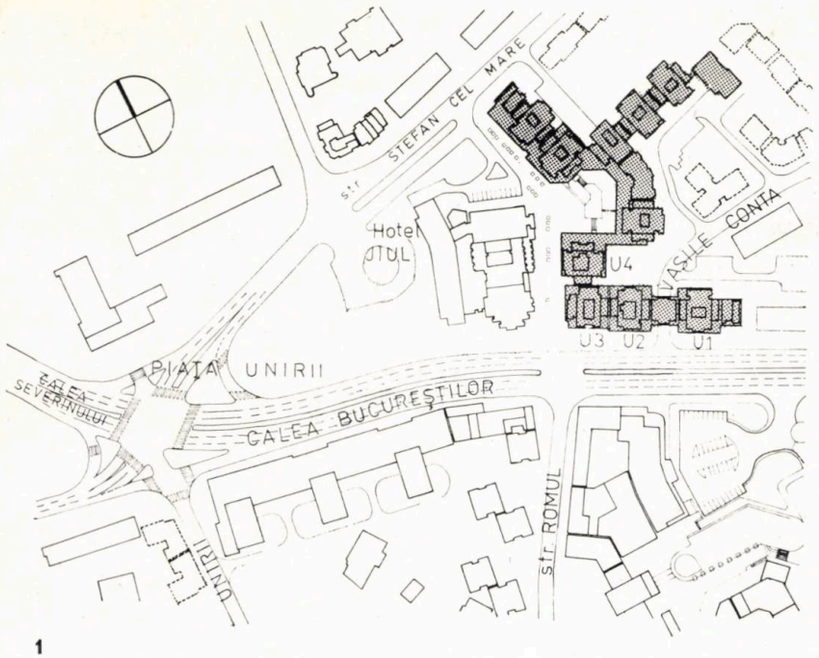
În alternanța și ritmarea în plan cît și pe verticală fațadele au prevăzute balcoane de forme variate (rotunde sau drepte), contrastul dintre plin și gol fiind susținut cu materiale durabile (similipiatră, mozac spălat etc) cu predominanța albului, ceea ce conferă unitate plastică și discreție în exprimare.



3

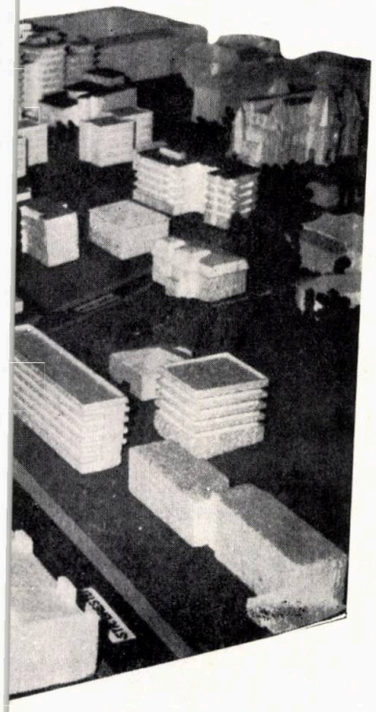


Arh. NICOLAE SPALOGHE

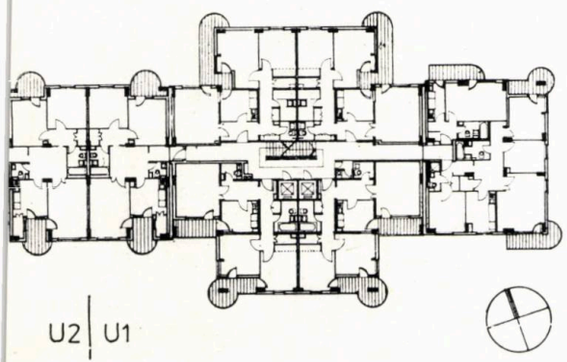


1

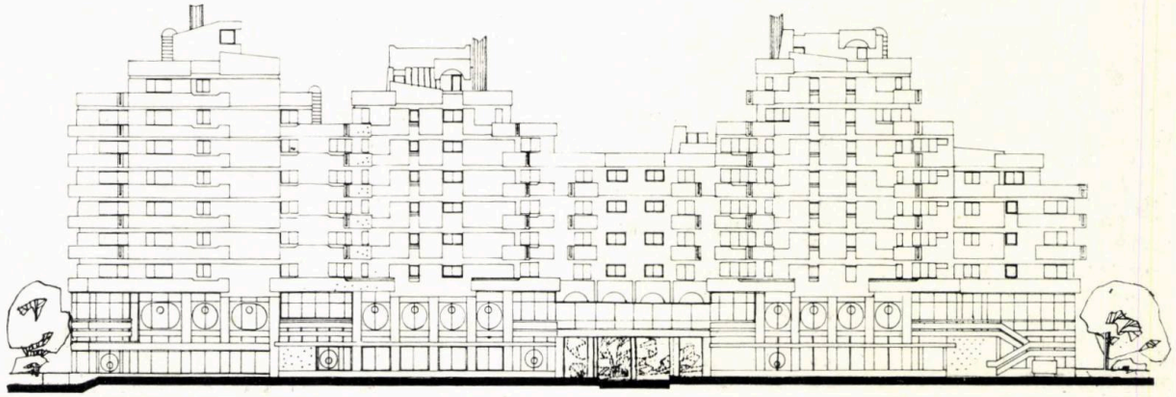
1. PLAN DE SITUAȚIE 2. BLOCUL U1, PLAN ETAJ CURENT 3. BLOCUL U3, PLAN ETAJ CURENT 4. FAȚADELE SPRE CALEA BUCUREȘTILOR ALE BLOCURILOR U1, U2 și U3



2



4



GARA CRAIOVA

COLECTIVUL DE PROIECTARE:
Arhitectură: Arhitecții **IOAN BALTAG** (șef proiect complex), **IGOR MILOBENDZCHI**, **CORNELIA FRATEA**, proiectanții **AURELIA PÎRVU**, **GHEORGHE BÂDEA**
Rezistență: inginerii **CONSTANTIN CUȚĂR** (șef atelier), **AUREL POPESCU, DUMITRU BOGDAN, ION FIERBINȚEANU, ALEXANDRU ARICIU**, proiectanții **N. DANCIU, D. ANGHEL, A. OPREA**
Instalații termo-sanitare: inginerii **GEORGE POPOVICI** (șef atelier), **MIHAI CRASNIȚCHI, ANCA TREFILOV**, proiectant **MIHAI PÎRVULESCU** (termice și ventilații), **HORIA TILICHI**, subinginer **ELENA GEORGESCU**, proiectant **CORNEL PREDA** (sanitare)
Instalații electrice: inginerii **MATEI SUSANU** (șef atelier), **CONSTANTIN PODOLEANU**, **CONSTANTIN SCHITEANU**, proiectant **GHEORGHE CIOCÎRLAN**

PROIECTANT: INSTITUTUL DE PROIECTĂRI CĂI FERATE — I.P.C.F. — BUCUREȘTI
EXECUTANT: INTREPRINDEREA DE CONSTRUCȚII CĂI FERATE — I.C.C.F. — CRAIOVA

Complexul stației Craiova s-a realizat, de-a lungul liniilor ferate, pe un front de circa 300 m, avînd ca dominantă clădirea de călători propriu-zisă, comasată cu sediul Direcției regionale căi ferate Craiova. Mai cuprinde o serie de clădiri, executate fie în 1968 odată cu clădirea de călători sau într-o perioadă apropiată, după cum urmează:

● **Clădirea dispecer central,** cu o suprafață construită de 724 m² și desfășurată de 2172 m², construcție P + 3 din cadre de beton armat cu traveea de 5.40 m.

● **Clădirea de exploatare feroviară,** pe un etaj în lungime de 50 m, susținut de porticul pe sub care circulă călătorii de la linia I

● **Bufetul-expres și restaurantul,** cu parter și etaj, amplasate în fluxul de circulație al călătorilor (proiectul de detaliu și execuția fiind asigurate de M.C.I., care deține și exploatarea comercială a acestora)

● **Poșta și mesageria,** proiectate pe o suprafață construită de 1240 m², amplasamentul asigurînd spațiul de manevră pentru autodubele de coletărie.

Toate aceste clădiri, inclusiv clădirea de călători și sediul regionalei, ocupă o suprafață de teren de circa 10 000 m².

Clădirea de călători și **sediul regionalei** însumează o suprafață de circa 4 000 m², din care numai holul central este de circa 1 000 m².

Datorită terenului restrîns în această zonă, amplasamentul complexului a impus păstrarea și înglobarea în spațiul holului și a cabinei C.E.D. preexistente, cu o suprafață de 175 m² și o înălțime de 12,20 m. Învingerea acestei dificultăți în rezolvarea partiului a condus la alegerea unei soluții de acoperire a holului central cu un sistem de grinzi curbe, cu deschiderea de 27 m și traveea de 5,40 m, care să depășească înălțimea cabinei C.E.D. Între aceste grinzi, s-au montat pachete de lamele metalice, care să completeze plafonul holului cu un element arhitectural echilibrat.

Holul a fost dimensionat ca să satisfacă o funcționalitate optimă pentru un trafic mediu simultan de 1 500 călători, sau circa 10 000 călători în 24 ore.

La nivelul parterului, întîlnim ghișeele, casele de bilete, depozitele pentru bagajele de mînă, oficiul P.T.T.R. și C.E.C., un punct farmaceutic, librărie și papetărie, debite de ziare și țigări, dulciuri și răcoritoare camera mama și copilul, scările de acces, la sălile de așteptare, la restaurant și la tunelul de subtraversare către peronul liniilor 2 și 3.

Accesul călătorilor din oraș se face prin axul clădirii traversînd holul central. Ieșirea din stație pentru cei sosiți la linia 1 se face direct pe sub cele două portice laterale, adiacente clădirii, iar pentru cei sosiți la liniile a 2-a și a 3-a, prin coborîrea în tunel și, mai departe, pe un plan înclinat care debușează în piața gării. Mai înainte de a părăsi tunelul, călătorii pot beneficia de unele prestații legate de verificarea ținutei personale (călcătorie, frizerie, lustragerie ș.a.) situate la nivelul subsolului.

Dat fiind specificul clădirii, finisajele interioare au fost tratate cu acuratețe și sobrietate. (Un element distonant în ambianța holului este peretele ce maschează cabina C.E.D., de circa 200 m², care va fi completat, în viitorul apropiat, cu o lucrare de artă monumentală).

Instalațiile speciale — de iluminat, iluminat de siguranță, ceasoficare, indicatoare și avertizare acustică — sînt distribuite judicios, atît în interior cît și pe peroane. Peretele dispre linii, complet vitrat, asigură holului o iluminare naturală abundentă. Încălzirea se face cu aer cald care debușează prin fante invizibile; restul utilităților sînt rezolvate în mod corespunzător.

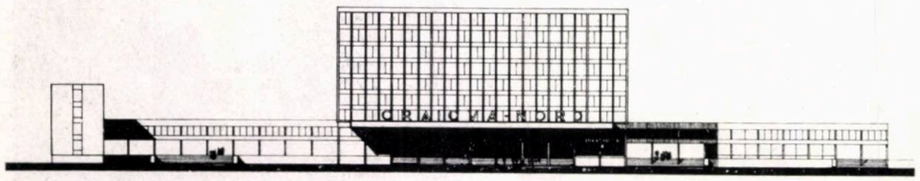
Sediul Direcției regionale C.F.R.—Craiova este o bară, ridicată peste holul de călători pe latura dinspre Piața gării, în lungime de 60,10 m și lățime de 11,95 m și constituind la nivelul parterului un corp comun cu gara numai din punct de vedere constructiv.

Cu înălțimea de peste 33 m, formează cap de perspectivă pentru bulevardul nou, deschis prin sistematizarea acestei zone. Funcțiunile caracteristice acestei instituții — care conduce și coordonează operativ activitatea transporturilor feroviare pe o zonă de cca. 2000 km. — se desfășoară pe subsol parter parțial, mezanin și șase etaje.

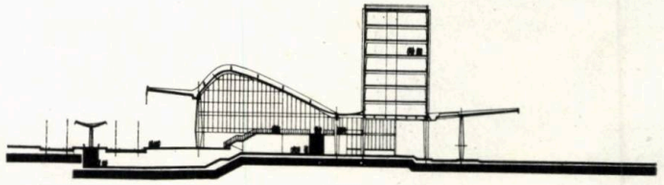
Organizarea spațială a birourilor a fost rezolvată printr-o modulare rațională de 1,80 m. la traveea de 5,40 m, cu posibilitatea de folosire elastică a spațiului. Accesul în clădirea regionalei se face prin cele două capete ale blocului, la nivelul parterului.

Clădirea de călători Craiova, comasată cu sediul regionalei, ca și întreg ansamblul clădirilor feroviare, edificate în ultimii 10—12 ani, participă favorabil la compoziția generală a pieței gării, a cărei rezolvare urbanistică — cu circulații pietonale și auto fluente, cu blocuri de locuințe și spații comerciale largi — constiuie, de asemenea, o realizare pozitivă și meritorie.

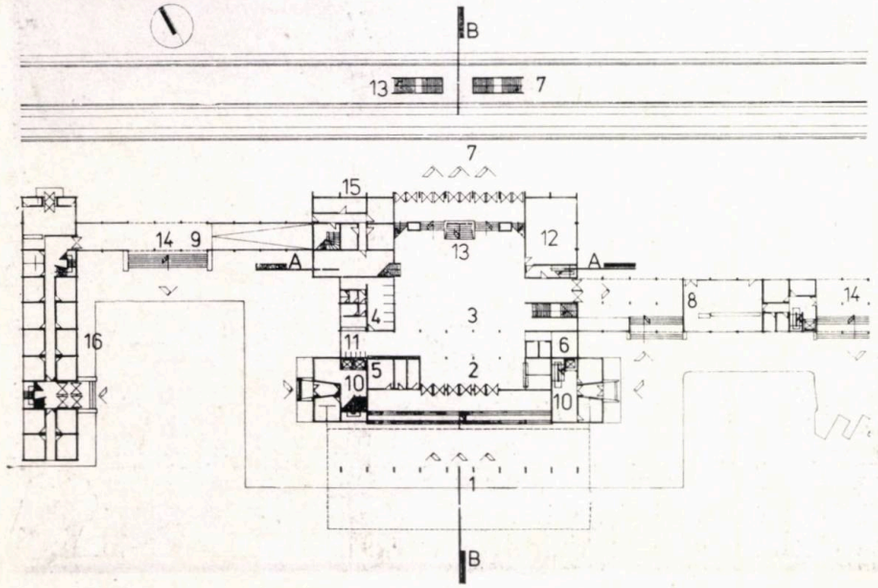
Arh. IOAN BALTAG



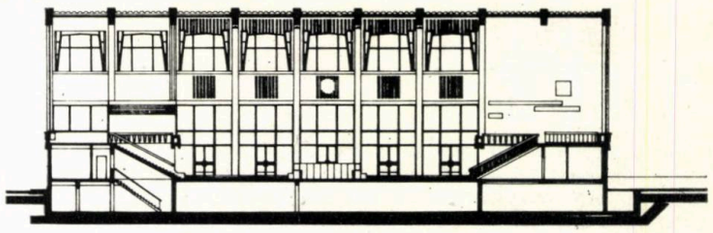
4



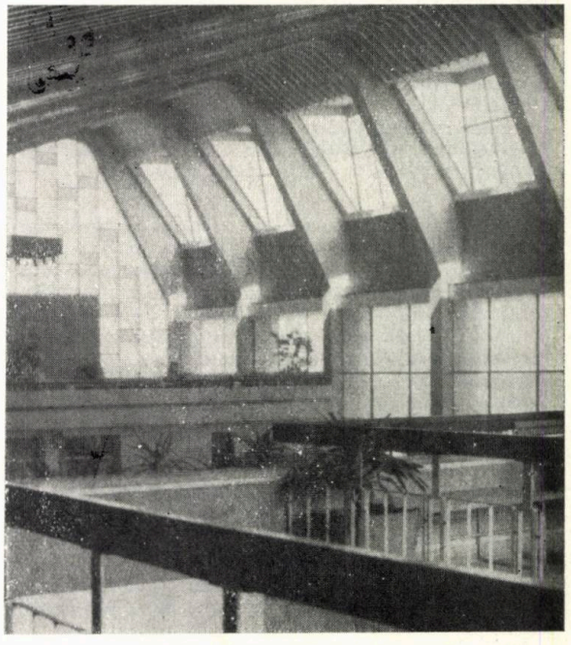
3



1



2



1. PLAN PARTER: *1. Acces călători — 2. Vestibul — 3. Hol — 4. Case bilete — 5. Bagaje — 6. Mama și copilul — 7. Peron — 8. Bufet expres — 9. Rampă de la subsol și de la tunelul de subtraversare a liniilor — 10. Accese la Direcția regională căi ferate Craiova — 11. Poștă și cabină telefonică — 12. Cabină C.E.D. preexistentă înglobată noii construcții — 13. Vomitorii de la tunelul de subtraversare — 14. Portice-ieșire călători — 15. Șeful stației, adjunctul, secretariat — 16. Clădirea p + 3 a dispeceratului central.*

2, 3. SECȚIUNI, TRANSVERSALĂ ȘI LONGITUDINALĂ, PRIN HOLUL STAȚIEI
4. FAȚADĂ SPRE PIAȚA GĂRII

FACULTATEA DE MEDICINĂ

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: arh. **GEORGETA VOIA** (șef proiect), c. arh. **VALERIA VINTILĂ**, c. arh. **MIHAELA MOISESCU**
Rezistență: inginerii **MIHAI CUCU, ION BONDEI, OLGA PĂUN**
Instalații: ing. **DOINA BÂRZU** (termice-oxigen), ing. **NICOLAE MARIN** (sanitare-ventilații), ing. **OCTAVIAN NISTOR**, s. ing. **D. APIRCULESEI** (electrice, televiziune), tehnicienii **ALICE BENGHEA** (gaze), **GH. RĂILEANU** (apă, canal)
Drumuri, sistematizare verticală: c. arh. **EPIFANIE LENCU**
Documentație economică: ing. **GH. MATEI**
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ CRAIOVA

Dată fiind amploarea pe care a căpătat-o și învățămîntul medical, în municipiul Craiova, prin șccclarizarea unui număr de 2300 studenți din care 1000 străini, Ministerul Invățămîntului dispune, în anul 1975, construirea unor spații de învățămînt clinic medical, în spiritul principiului integrării învățămîntului cu cercetarea științifică și cu asistența sanitară a bolnavilor spitalizați și a celor din ambulatoriu.

Astfel, noua clădire a învățămîntului medical s-a amplasat pe platforma Spitalului clinic județean (1600 paturi), cu care este legat funcțional prin aripa de SE pe Bulevardul 1 Mai.

Amplasarea de detaliu și finală a fost rodul conjugat al condițiilor funcționale (legătura cu spitalul) și subordonarea potențialului arhitectural al bulevardului respectiv.

Ansamblu a fost conceput din trei corpuri cu funcțiuni distincte, legate prin holuri comune pe fiecare palier:

Astfel, **corpul A** — care are 7 niveluri — grupează toate laboratoarele de cercetare științifică și asistență sanitară și cele pentru activitatea didactică practică. În colaborare cu conducerea facultății, s-a încercat introducerea, în rezolvarea de partiu a acestor laboratoare, a unor tehnici, aparate și principii noi de cercetare, pe plan național și mondial.

Nivelul cel mai de jos cuprinde blocul operator pentru chirurgia experimentală pe animale, element indispensabil în cercetarea medicală modernă. Urmează, apoi, o suită de laboratoare mai importante, în cadrul diferitelor discipline (explorări funcționale, biofeedback, radioimunologie, spectroscopie, fiziologie experimentală, explorări funcționale respiratorii, morfopatologie, fiziopatologie, igienă, genetică etc).

Toate laboratoarele sînt destinate cercetării și integrării (lucrul pe bolnav).

În afară de laboratoarele principale (echipate cu aparatură de vîrf a tehnicilor exploratorii, de analiză și terapie medicală cele mai actuale pe plan mondial), s-a realizat și un număr apreciabil de laboratoare dotate cu zeci de microscoape, microtoane (care taie), termostate, centrifugi de laborator, frigidere, electrocardiografe, poligrafe, spirografe, analizatoare de gaze etc.

Structura de rezistență: cadre din b.a. cu stîlpi monoliți și grinzi prefabricate, planșee din panouri prefabricate, fundații din rețea de grinzi.

Corpul B cuprinde un amfiteatru cu 350 locuri, cu toate anexele necesare unei bune funcționări, dotat cu posibilități de automatizare completă. Automatizarea s-a realizat, atît ca concepție cît și ca execuție, în parte, în colaborare cu Facultatea de electrotehnică a Universității din Craiova. Toate automatizările amfiteatrului sînt concentrate, din punct de vedere funcțional, la un pupitru de comandă, într-o catedră, avînd conexiuni în pardoseală, și poate comanda ridicări și coborîri de perdele, table și ecran, stingerea treptată a luminilor și aprinderea celor de la pupitru, pentru expuneri însoțite de proiecții de diapozitive sau filme, luarea legăturii cu cabina de proiecție sau studioul de televiziune, anunțarea conferențiarului asupra timpului etc.

Panta pronunțată a amfiteatrului, pe principiul apropierii auditorului de conferențiar și pentru o bună percepere chiar și a unui bolnav pe targă, impresionează mai mult sau mai puțin pe cei neavizați. Un perete pliant în spatele conferențiarului face să fuzioneze spațiul cu camera unde este adus bolnavul, completînd astfel imaginile televizate (transmise prin 15 monitoare).

Structura de rezistență a corpului B este rezolvată în cadre din beton armat și diafragme. Planșeul-acoperiș e constituit dintr-o rețea de grinzi principale monolite, cu grinzi secundare prefabricate și panouri prefabricate din b.a. Gradenele prefabricate sînt susținute printr-o rețea de grinzi monolite. Fundațiile izolate, sînt din bloc de beton simplu și cuzinet din b.a.

Corpul C cuprinde, pe două niveluri, biblioteca, formată din săli de lectură — atît pentru studenți cît și pentru cadre didactice-legate direct cu depozitele cît și pentru cadre didactice-legate direct cu depozitele de cărți amplasate sub panta amfiteatrului (corp B).

În cadrul acestui corp care face legătura cu spitalul, la etajul II, s-au amplasat clteva săli de seminarii foarte mici) grupa de studenți în medicină fiind de regulă formată din 7 inși), destinate comentării cazurilor din spital, pentru a evita prezența bolnavilor.

Structura de rezistență a acestui ultim corp este alcătuită din cadre de beton armat, cu stîlpi monoliți și grinzi prefabricate, planșee din panouri prefabricate; fundațiile izolate cu bloc de beton simplu și cuzinet de beton armat.

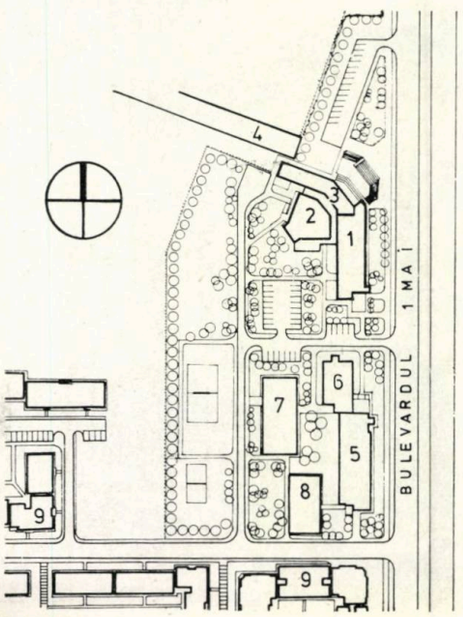
Prin televiziune cu circuit închis, s-a legat amfiteatrul cu diverse puncte din spital, cu laboratoare de cercetare sau didactice, care au prize pentru preluarea de imagini tv sau redarea imaginii prin monitoare. Toate conexiunile între cca 12 laboratoare, 4 săli de operații din spital și cele 15 monitoare din amfiteatru se unesc, se interconectează prin masa de mixaj-regie, într-un mic studio de televiziune, plasat adiacent amfiteatrului, care posedă și înregistrator magnetic pentru reținerea și redarea unor imagini mai importante.

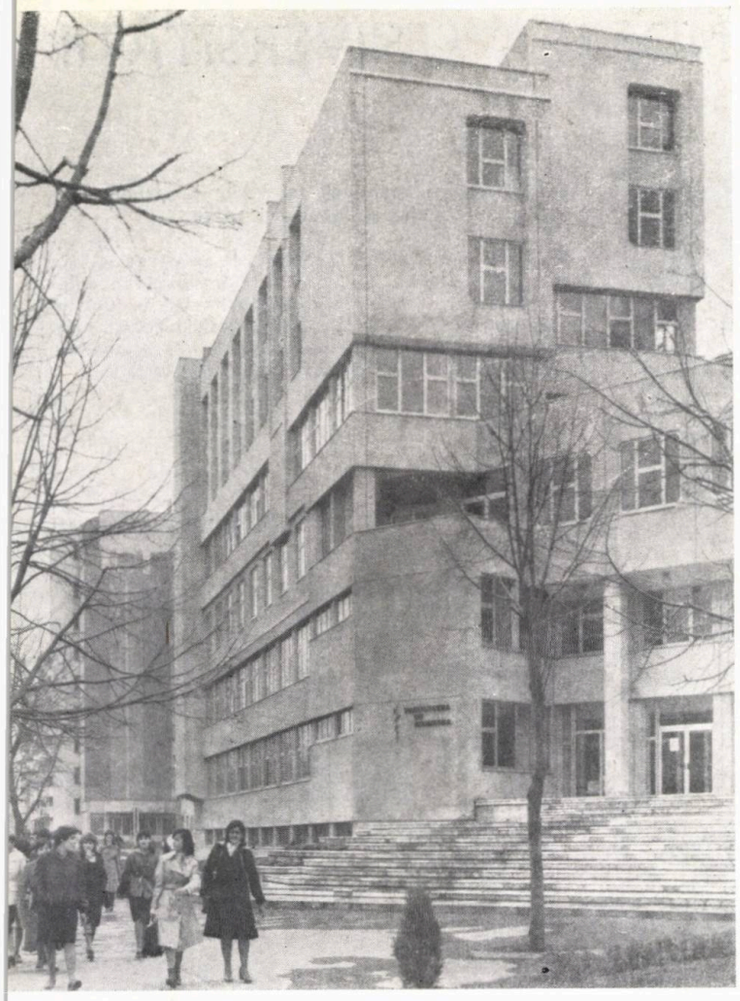
Prin finisarea interioarelor și prin paleta de culori a materialelor folosite și mobilierului, s-a urmărit asigurarea unei atmosfere propice eliminării coeficientului de deprimare existent în astfel de localuri (medicale).

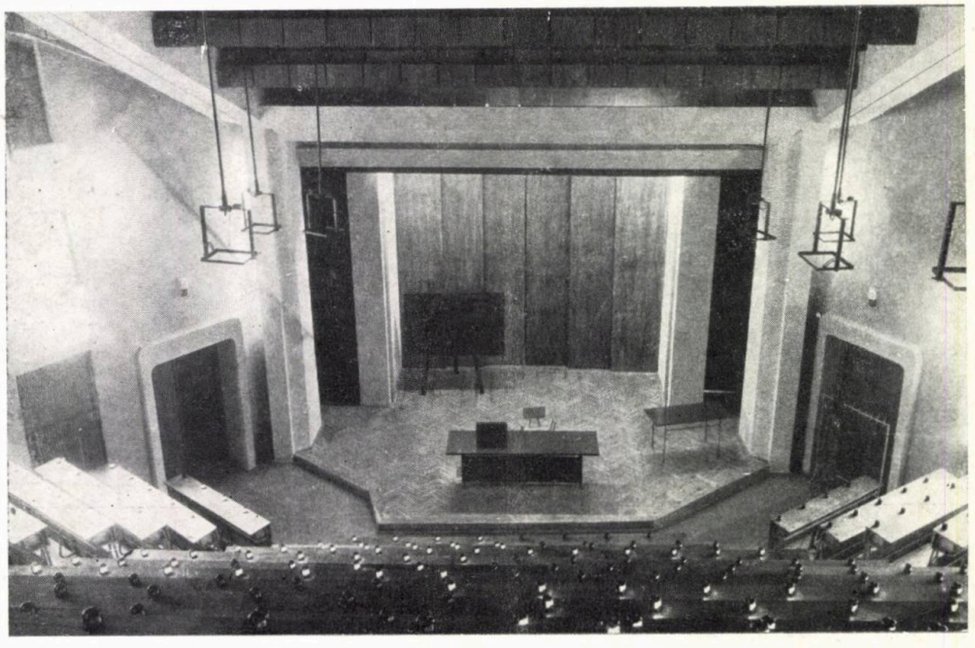
Ansamblul este întregit prin 2 cămine studențești — unul de 784 locuri pentru studenți nefamiliști, celălalt cu 234 locuri pentru studenți familiști, legate cu un hol comun pe parter ce fuzionează cu curtea prin care se accede la cantina de 1000 locuri în 3 serii. Parcaje, dalaje, plantații și spații pentru jocuri sportive completează ansamblul.

Arh. GEORGETA VOIA

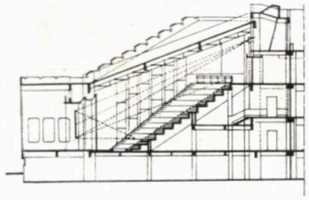
1. PLAN DE SITUAȚIE: *1. Facultatea de medicină — corpul A — 2. Corpul B — 3. Corpul C al Facultății de medicină — 4. Spitalul clinic județean — 5. Cămin studenți nefamiliști — 6. Cămin studenți familiști — 7. Cantină 1000/3 și spălătorie — 8. Centrală termică — 9. Locuințe*





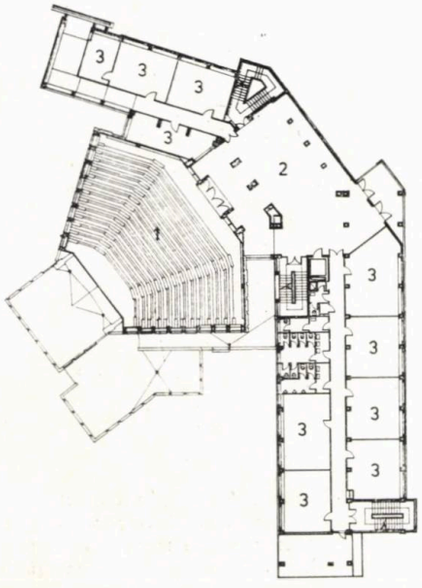


3

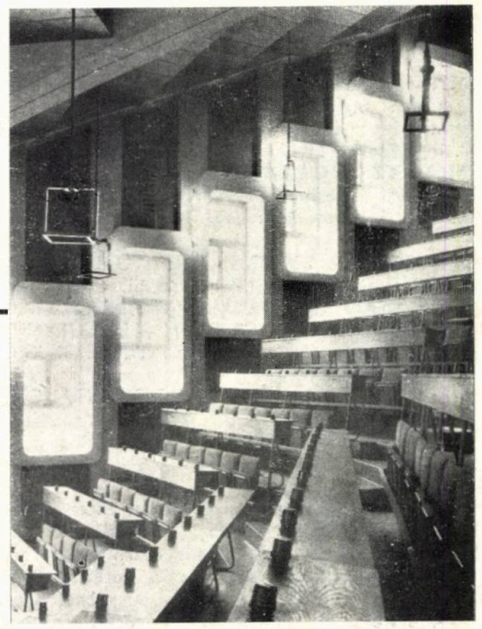


2. FACULTATEA DE MEDICINĂ — PLAN ETAJUL 2: *1. Amfiteatru 350 locuri — 2. Hol — 3. Sală lucrări* 3. SECȚIUNE PRIN AXUL AMFITEATRULUI 4, 5. FAȚADELE LATERALE, SUDICĂ ȘI VESTICĂ, ALE AMFITEATRULUI 6. FAȚADĂ LA BULEVARDUL 1 MAI

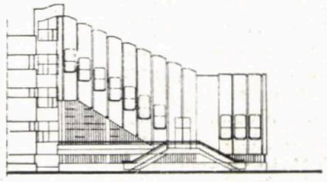
2



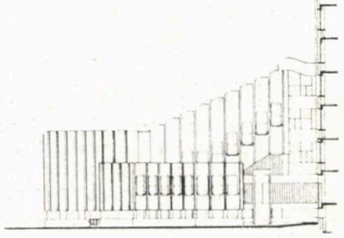
6



5



4



EXTINDEREA UNIVERSITĂȚII

COLECTIV DE PROIECTARE

Arhitectură: arh. **PETRE FALCAN** (șef proiect), c. arh. **MIECESLAV KALUSTOVICI**
Rezistență: inginerii **MIHAI CUCU, ION BONDEI**
Instalații: ing. **NICOLAE VÎLCEANU** (termice), tehn. **VASILE SBENGHECI** (sanitare), ing. **OCTAVIAN NISTOR** (electrice)

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ, CRAIOVA

Ca urmare a hotărîrii de înființare a noului centru universitar din municipiul Craiova, s-a pus problema extinderii localului insuficient al Universității. S-a profitat de această imperioasă cerință spre a se asigura, totodată, monumentalului edificiu proiectat de arh. Ion. N. C. Socolescu (1890), întregirea volumetrică înspre traseul drumului european — Calea Bucureștilor, către care vechea clădire prezenta o aripă mediană, frontală, mai scundă decît restul construcției.

Aripile de completare, edificate în jurul unor curți de lumină, la aceeași cornișă cu existentul, grupează spre est spații pentru învățămînt, iar către vest spații necesare bibliotecii. Cele două grupări de funcții comunică între ele, la ultimul nivel, prin intermediul supraetajării corpului mai scund (apendice) preexistent.

Structura din beton armat a noii extinderi a permis construirea acoperișului, unificator, al edificiului, din același material, fapt ce a permis și iluminarea naturală precum și utilizarea podului.

Corpul nou comunică cu cel vechi, la anumite niveluri prin intermediul unor uși antifoc.

Finisajele utilizate sînt aceleași ca la aripa veche, iar, la plastica fațadelor, s-au respectat întocmai detaliile vechi prelungite și asociate compozițional în funcție de cerințele programului. S-a obținut astfel,o construcție unitară, închegată și monumentală, ce impresionează, din orice direcție fiind percepută cu egală forță.

Arh. PETRE FALCAN

EXTINDEREA MAGAZINULUI UNIVERSAL „MERCUR"

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arh. **FLORIN GIORGI** (șef proiect), tehn-arh. **VIORICA ENCULESCU**
Rezistența: inginerii **ALEXANDRU COȘEREANU, MARIANA SABĂU**
Instalații: ing, **MARIN NICOLAE** (sanitare, termoventilație), tehn. **ALEXANDRU STROESCU**, s. ing. **DUMITRU APIRCULESEI** (electrice), tehn. **FRANTZ HOLTZER** (telefonie)
Drumuri: c. arh. **EPIFANIE LENCU**
Lucrări hidrotehnice: ing. **MIHAI OANCEA**

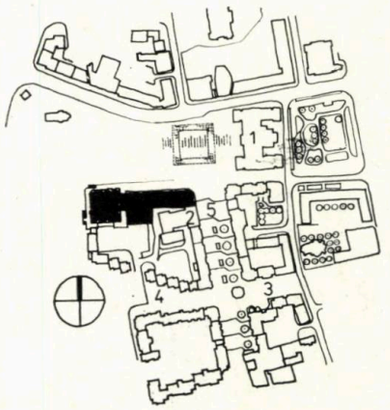
PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ, CRAIOVA
PROIECTANT DE SPECIALITATE MOBILIER UTILAJE ȘI TEHNOLOGIE: IPROCOM — BUCUREȘTI
PROIECTANT ȘI EXECUTANT FIRME ȘI RECLAME: RECOM-BUCUREȘTI
CONSTRUCTOR: TRUSTUL DE CONSTRUCȚII DOLJ, CRAIOVA

Împreună cu magazinul universal anterior construit, extinderea alcătuiește frontul de sud al pieței Consiliului popular județean. Cadrul arhitectural existent, alcătuit din clădiri valoroase, a determinat alegerea unei soluții volumetrice simple, cu subsol + parter + + 4 etaje și cu un etaj tehnic retras față de planul fațadelor principale (nord și est). Plastica fațadelor exprimă amploarea spațiilor din interior, cu un raport plin-gol favorabil suprafețelor vitrate.

Partiul evită interferența fluxurilor cumpărătorilor, mărfurilor și personalului. Astfel, accesul publicului se face în principal prin intermediul terasei circulabile de la nivelul parterului și din Calea Unirii. Pentru mărfuri, s-a extins curtea de serviciu a magazinului existent, cu acces carosabil din strada Maxim Gorki. A fost prevăzută o mare rampă de descărcare, ce permite staționarea simultană a 5—6 autovehicule grele, de transport. Volumul nou realizat are o suprafață desfășurată de cca. 13500 m² care se adaugă la cei 11 000 m² ai magazinului existent, rezultînd astfel o mare unitate, reprezentativă, a rețelei comerciale a municipiului, destinată desfacerii unei variate game de produse din sectorul nealimentar, inclusiv mobilă.

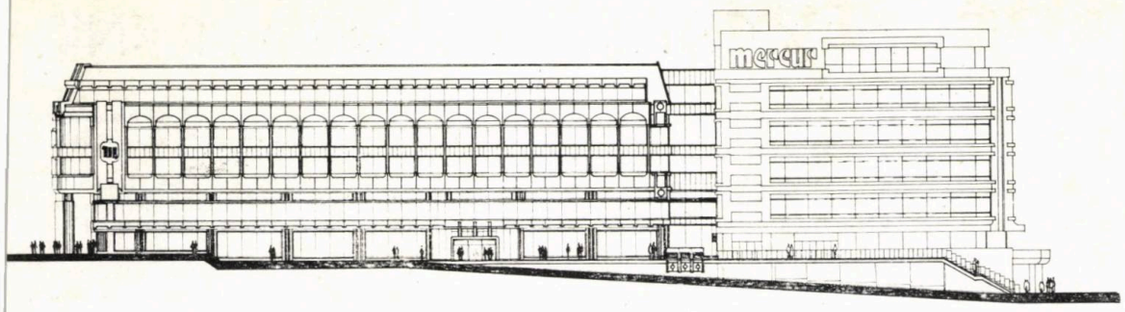
Destinația pe niveluri a spațiilor este următoarea: **Subsolul** — descărcare-recepție a mărfurilor, ateliere de retuș-mobilă, depozitare, garderobă-vestiare pentru personal, centrală ventilație, cu o suprafață totală de cca 2 000 m² arie desfășurată; **Parterul + etajele 1—4** însumînd cca 10 000 m² Ad sînt destinate publicului cumpărător, căruia i se oferă mobilier pentru locuințe, aparate electrotehnice-electronice, porțelanuri cristaluri, confecții, tricotaje, țesături, cosmetice-parfumerie, sport-turism, muzicale-discuri etc.

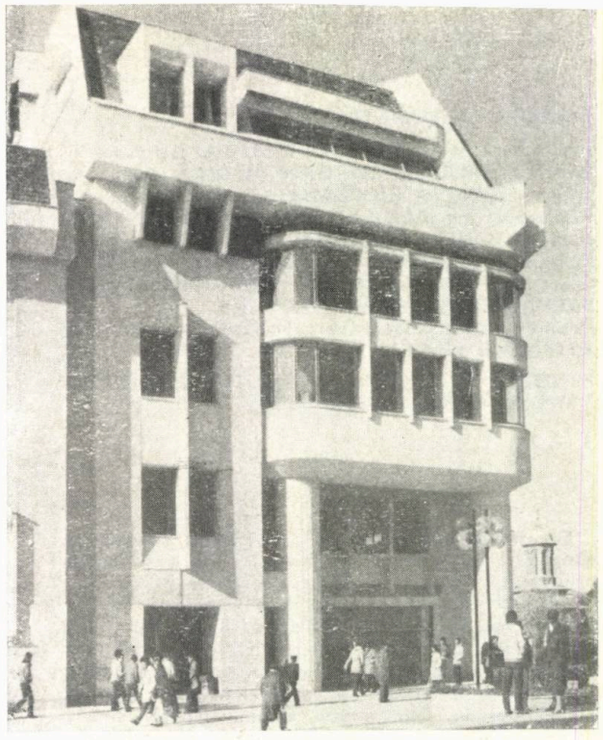
La fiecare nivel sînt prevăzute și spații de depozitare pentru perioade scurte. Sălile noi de vînzare comunică cu cele ale magazinului existent.

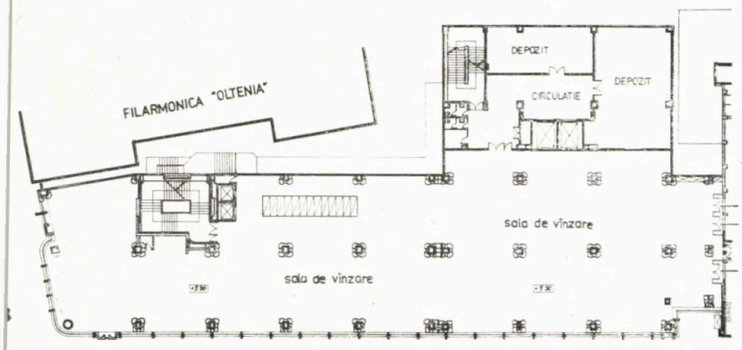


1

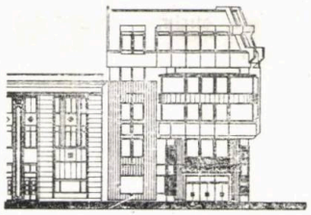
Circulația verticală realizată diferențiat pentru public, personal și mărfuri, prin intermediul scărilor fixe, ascensoare de persoane, ascensoare de mare capacitate pentru mărfuri, scări rulante. Srtuctura de rezistență se compune din cadre de beton armat cu trama de

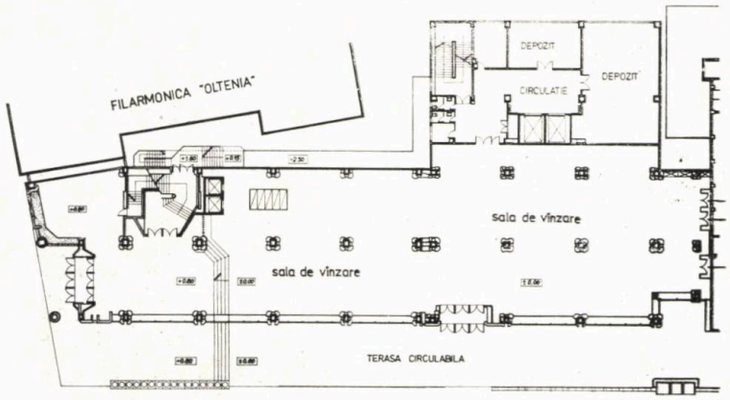






5





9×9 m, cu stîlpi și grinzi principale turnate monolit. Planșeele sînt realizate din casete prefabricate din beton cu latura de 1,80 m, această soluție eliminînd necesitatea prevederii unor plafoane false.

Finisajele interioare sînt simple, durabile, cu pardoseli din dale prefabricate de mozaic venețian, tencuieli cu praf de piatră alb, placarea stîlpilor cu lemn de stejar în lamele. Plafoanele casetate se vor finisa cu praf de piatră stropit.

La exterior, pentru finisarea fațadelor au fost folosite, în principal, tencuieli speciale din calcio-vecchio cu mozaic de marmură și ciment alb, placaje de travertin la parter.

Mobilierul utilizat este de tip interșanjabil, din elemente care permit compunerea pieselor necesare fiecărui raion în parte.

Magazinul este echipat cu toate instalațiile necesare cerințelor unui asemenea obiectiv (termoventilație, instalații sanitare și de stingerea incendiilor, avertizoare, ceasoficare, radioficare, iluminat, telefonie etc).

Arh. FLORIN GIORGI

1. PLAN SITUAȚIE: *1. Consiliul popular județean Dolj — 2. Filarmonica Oltenia — 3. Strada 30 Decembrie — 4. Strada Maxim Gorki — 5. Calea Unirii*
2. PLAN PARTER 3. PLAN ETAJ 4, 5. FAȚADE SPRE PIAȚA CONSILIULUI POPULAR JUDEȚEAN ȘI SPRE CALEA UNIRII

CANTINĂ—RESTAURANT

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **VICTOR SUCIU** (șef proiect), **GINA MĂRCULESCU, DAN BUDICĂ,** tehnician-arhitect **ILEANA BUTEANU**
Rezistență: ing. **ALEXANDRU POLIHRONIADE**
Instalații: inginerii **MARIN NICOLAE** (termice, sanitare, ventilație, frigorifice), **OCTAVIAN NISTOR** (electrice), tehnician **ALICE BENGHEA,** inginer **STEFAN TUDORAN** (gaze)
Drumuri, sistematizare verticală: conductor-arhitect **EPIFANIE LENCU.**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ.

Dotarea este amplasată pe strada Mihai Viteazul, al cărui caracter e definit de clădirile, de bună ținută arhitecturală care o mobilează: «Scrisul Românesc» (prof. arh. Constantin Iotzu), Baia Comunală, iar, pe frontul opus, Colegiul popular «Nicolae Bălcescu» (arh. Thoma Dobrescu). Acestor clădiri, de factură clasicistă sau tradiționalistă, avînd comună delicatețea detaliilor și preferință pentru arcul în plin cintru, li s-a alăturat, în ultima vreme, volumul modern, liniar, al casei de oaspeți, la un regim de înălțime asemănător.

Înscriind acestui context clădirea cantinei,în urma unor consultări pe parcurs cu beneficiarul, proiectantul a optat pentru o plastică în care arcul în plin cintru reprezintă un rapel decorativ al vecinătăților, interesant și spectaculos în sine, fără intenția de a copia sau mima arhitectura altei epoci.

Conformația terenului ca și funcțiunile stabilite prin tema de proiectare au dus la un partiu, în care accesele carosabile, cele pietonale și intrările în clădire se realizează la cote diferite, adecvate terenului natural. În dezvoltarea spațială a clădirii, s-a căutat să se asigure un front cît mai amplu spre str. Mihai Viteazul.

Funcțiile au fost grupate astfel: **la demisol** — spălătorie, călcătorie, primire rufe, punct termic, depozite, circulații (arie construită 334 m²); **la parter** — hol cantină, cu garderobă, hol bufet, birouri, depozite frigorifice, grupuri sanitare, vestiare, laborator mezeluri (arie construită 636,70 m²); **la etajul 1** — hol, sală de mese de 200 locuri, bufet 50 locuri cu hol și oficiu separate, oficiu, bucătărie și laborator cofetărie (arie construită 735 m²); **la etajul 2** — hol, 2 saloane mici de 24 și respectiv 12 locuri, fiecare cu terasă acoperită, grupuri sanitare.

Datele caracteristice ale construcției sînt următoarele:
● Suprafața utilă 1457,40 m² ● Suprafața de exploatare 431,50 m² ● Suprafața construită la sol 735,00 m² ● Suprafața construită desfășurată 2047,20 m².

S-a avut în vedere posibilitatea unei funcționări independente, atît a bufetului cît și a celor două saloane ale cantinei, aceasta din urmă putînd însă, după necesități, să fie unită cu bufetul prin deschiderea glasswandului separator.

Două birouri, la parter, se găsesc în proximitatea holurilor de acces. Holul de la etajul 1 cuprinde și un mic bar, cu depozit. S-a creat posibilitatea aprovizionării oficiului bufetului de la bucătărie. Transportul pe verticală al alimetelor se face printr-un lift ce leagă rampa de recepție, depozitul, oficiul bucătăriei și sasul de la laboratorul cofetăriei. Spațiile de depozitare dispun și de 4 camere frigorifice.

La etajul 2, în afara saloanelor oficiale, pentru a căror rezolvare s-a acordat o deosebită atenție, se află și trei birouri administrative, un mic depozit și camera troliilor.

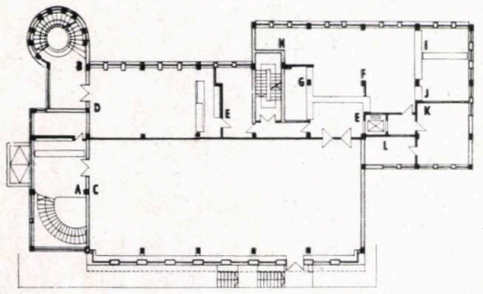
S-au prevăzut pardoseli de marmură în zona recepției și parchet în birouri și saloane. La sala de mese și în holul scării nr. 2, s-au prevăzut lambriuri. Sala de mese de 200 locuri și salonul de 24 locuri au planșee casetate (din chesoane prefabricate) constituind ele însele sistemul decorativ al plafonului.

S-au prevăzut, în exterior, travertin lustruit pentru bandourile orizontale, terasit alb și roșu, în cîmp, și praf de piatră alb pentru elementele prefabricate. Tîmplăria metalică, cu baghete din aluminiu eloxat, în toate zonele în care are acces publicul, cu uși de sticlă securizate.

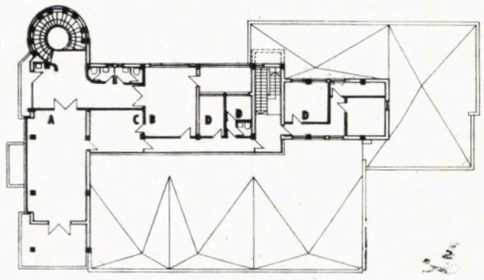
Structura de rezistență este mixtă: cadre de beton armat și diafragme din zidărie de cărămidă portantă întărite cu sîmburi de beton armat. Stîlpii, grinzile, nervurile și placa peste subsol sînt monolite. La celelalte niveluri s-a adoptat soluția de prefabricare a grinzilor de cadru și a fișiilor cu goluri. La sala de mese de 200 locuri și la salonul de 24 de locuri, planșeele sînt casetate, din chesoane prefabricate monolitizate. Scările elicoidale au de asemenea trepte prefabricate.

Arh. GINA MĂRCULESCU

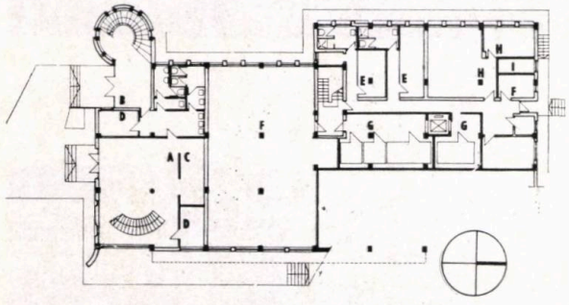
3



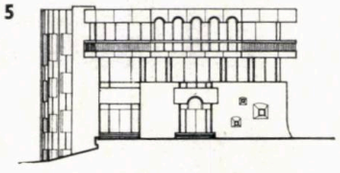
4



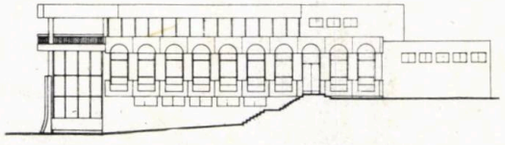
2

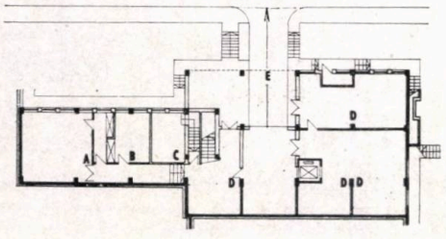


5

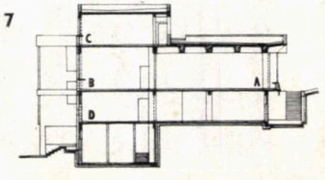


6

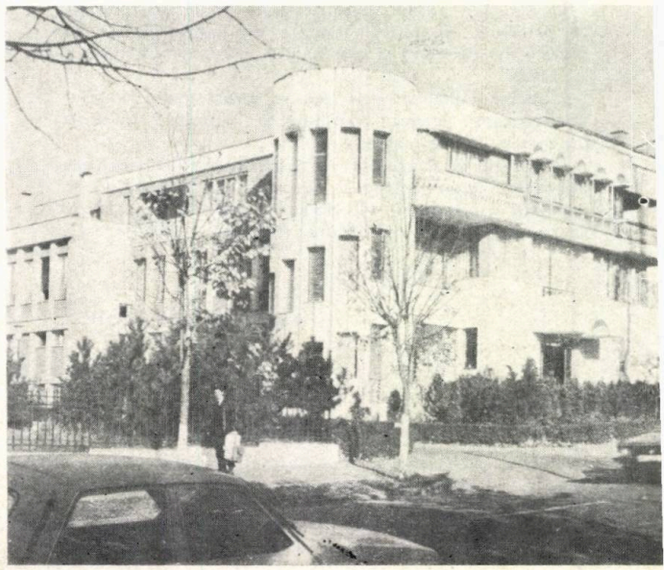




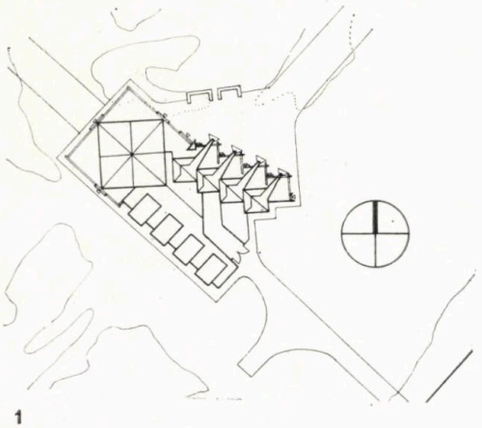
7



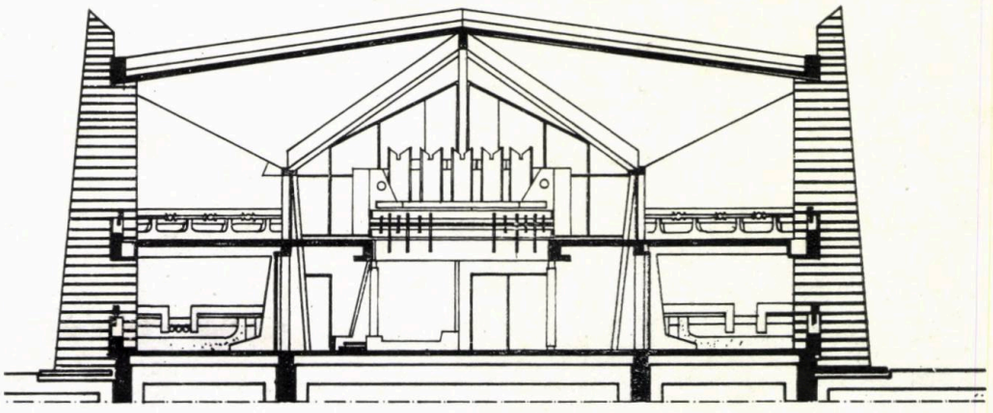
1. PLAN DEMISOL: A. *Spălătorie* — B. *Călcătorie* — C. *Centrală termică* — D. *Depozite* — E. *Rampă acces auto* 2. PLAN PARTER: A. *Hol acces sala de mese* — B. *Hol acces bufet și saloane* — C. *Garderobă* — D. *Birouri* — E. *Vestiare* — F. *Depozite* — G. *Depozite frigorifice* — H. *Laborator și preparare mezeluri* — I. *Afumătoare* 3 PLAN ETAJ I: A. *Hol etaj sală de mese* — B. *Hol bufet* — C. *Sală de mese 200 locuri* — D. *Bufet 50 locuri* — E. *Oficiu* — F. *Bucătărie caldă* — G. *Spălător veselă* — H. *Spălăre vase* — I. *Prepare carne* — J. *Preparare legume* — K. *Laborator cofetărie* — L. *Cameră copt* 4. PLAN ETAJ II: A. *Salon 24 locuri* — B. *Salon 12 locuri* — C. *Oficiu* — D. *Birouri* 5. FATADĂ SUDICĂ (SPRE STRADA MIHAI VITEAZUL) 6. FATADĂ ESTICĂ (SPRE ÎNTREPRINDEREA POLIGRAFICĂ). 7. SECȚIUNE: A *Sală mese* — B. *Bufet* — C. *Salon* — D. *Depozit*



RESTAURANTUL „LUNCA JIULUI”

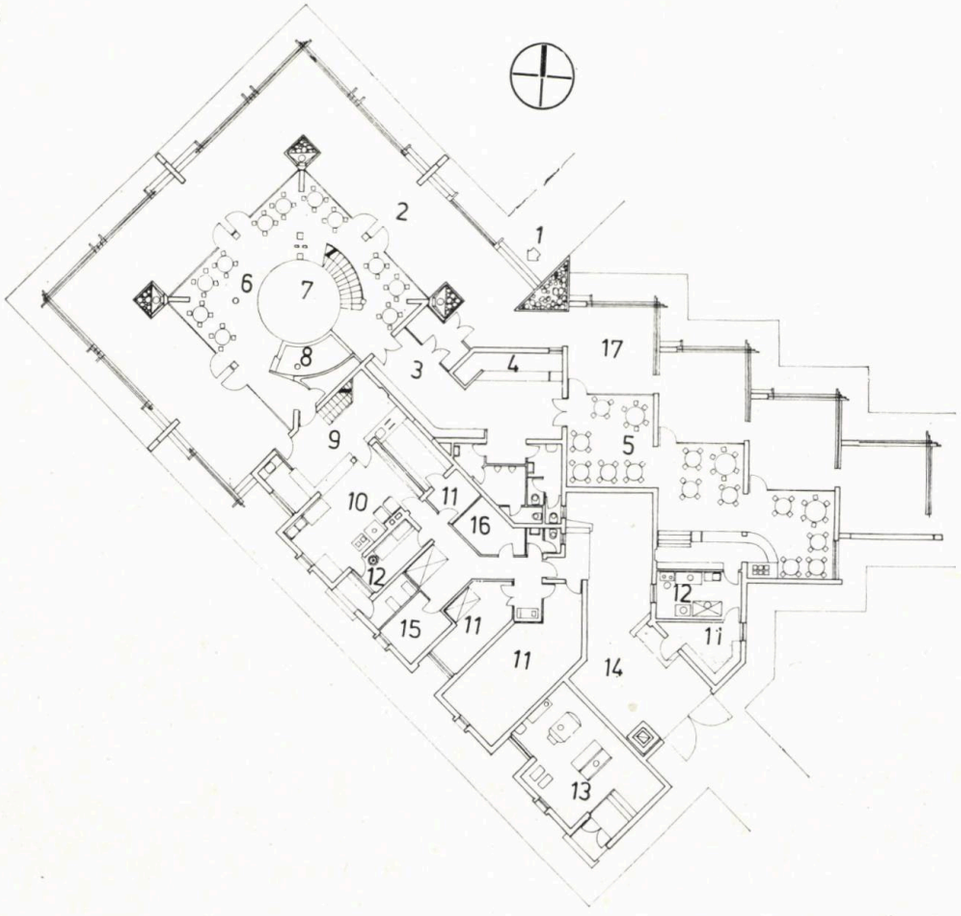


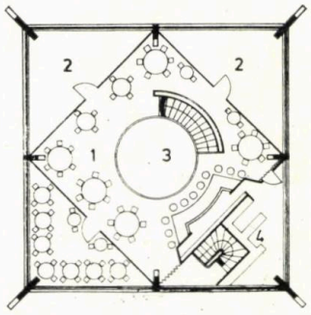
1



4

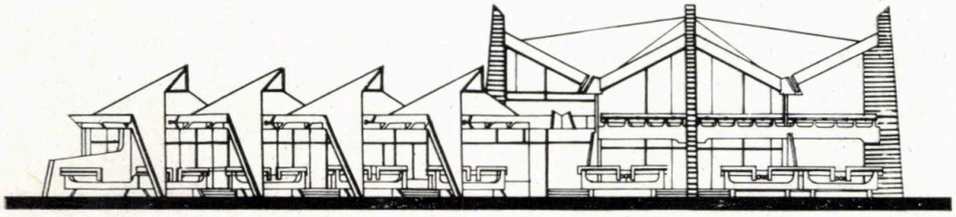
2





3

5



1. PLAN DE SITUAȚIE 2. PLAN PARTER: *1. Acces public — 2. Terasă acoperită —3. Hol — 4. Garderobă — 5. Cofetărie — 6. Sală consumație — 7. Ring dans — 8. Orchestra — 9. Oficiu — 10. Bucătărie — 11. Depozite — 12. Preparări — 13. Centrală termică — 14. Curte serviciu* — 15. *Birou* — 16. *Vestiar* — 17. *Terasă descoperită* — 3. PLAN ETAJ: 1. *Sală consumație* — 2. *Loggie* — 3. *Gol parter* — 4. *Depozit* 4. SECȚIUNE 5. FAȚADĂ

COLECTIV DE PROIECTARE
Arhitectură: arh. **PETRE FALCAN** (șef proiect), tehn. — arh. **LEON BENEROIU**
Rezistență: ing **MIHAI CUCU**
Instalații: inginerii **DOINA BÂRZU** (termice și sanitare), **ECATERINA POPOVICI** (electrice)
Drumuri-sistematizare verticală: c. arh. **EPIFANIE LENCU**

PROIECTANT: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ, CRAIOVA

Legată prin Bulevardul 23 AUGUST de municipiu, zona de agrement viu solicitată a luncii Jiului și-a îmbogățit zestrea dotărilor sale prin restaurantul-cofetărie pe care-l prezentăm.

Funcția de restaurant a construcției e rezolvată pe două niveluri, în vreme ce cofetăria e grupată la parter, unde se găsesc și holul de acces, grupul sanitar și anexele restaurantului și ale cofetăriei.

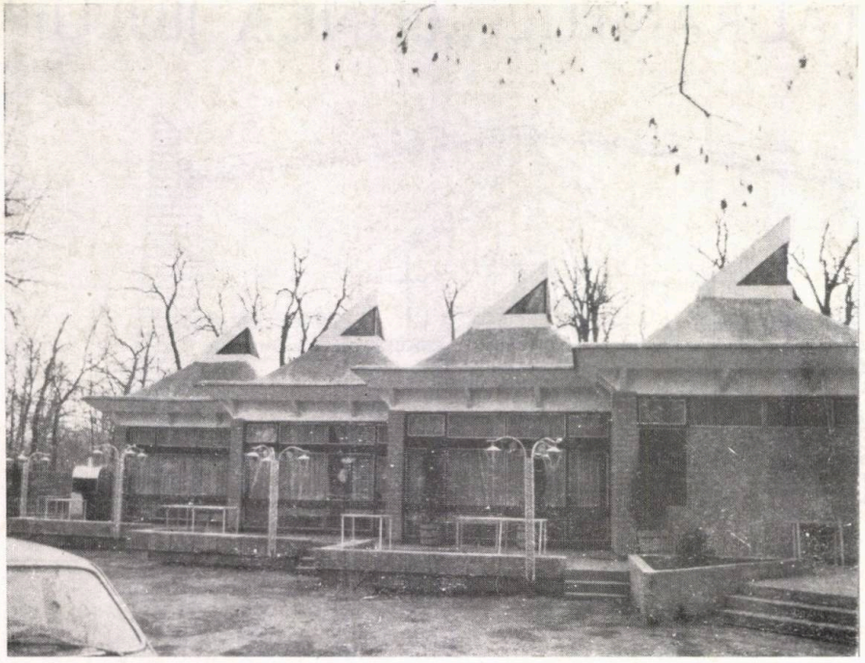
Unitatea dispune de centrală termică proprie.

Finisajele utilizate, la interioare, evidențiază calitățile lemnului masiv și ale suprafețelor placate cu P.A.L. furniruit, precum și ale fierului forjat utilizat cu discreție, iar, la exterior, ale placajelor de cărămidă, bolovanilor de rîu și tencuielilor din similipiatră.

Volumele frămîntate, în plan și în spațiu, ca și terasele acoperite și descoperite, facilitează o bună înscriere în peisaj a construcției, iar jocul acoperișelor și al lucarnelor contribuie la imaginea, credem, agreabilă și personală a acestei utile dotări.

Arh. PETRE FALCAN

→



SALA SPORTURILOR

COLECTIV DE PROIECTARE

Arhitectură: arhitecții **PETRE FACLAN** (șef proiect), **DAN NICOLAE**
Rezistență: inginerii **ALEXANDRU COȘEREANU, DAN DUMITRESCU**
Instalații: inginerii **DOINA BÂRZU** (termice și sanitare), **RADU ISAR** (ventilație)
Drumuri — sistematizare verticală: c. arh. **EPIFANIE LENCU**
PROIECTANT: INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN — I.P.J. — DOLJ, CRAIOVA

Noul program reprezintă o prezență salutară pentru locuitorii municipiului Craiova. Amplasamentul, firesc ales în zona complexului sportiv, a ridicat probleme legate de dificultățile de fundare determinate de nivelul apelor freatice, fapt ce a impus adoptarea soluției cu piloți.

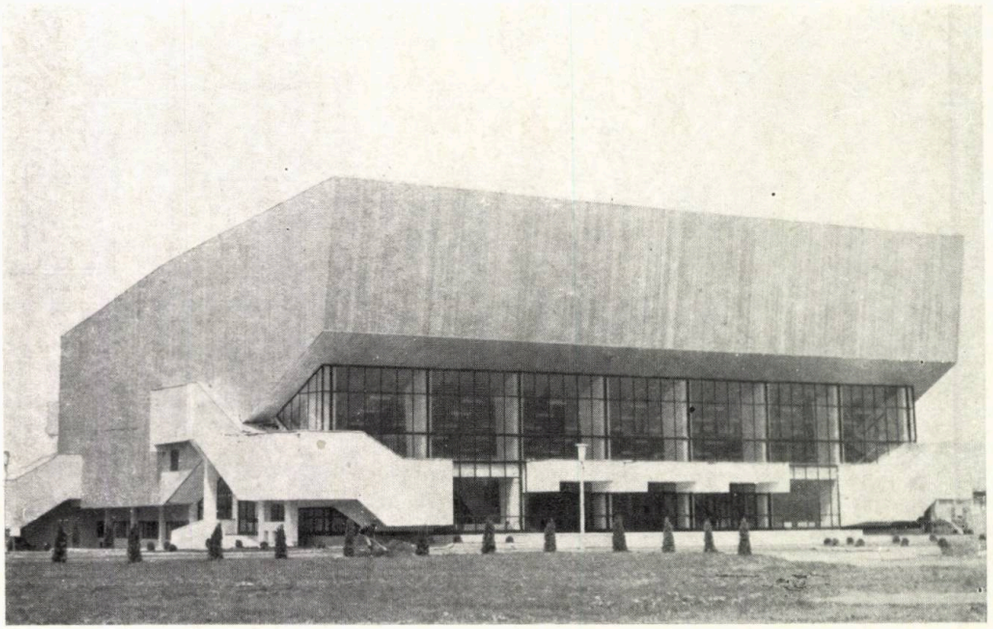
Conform temei-program, s-au prevăzut următoarele funcțiuni: ● *Anexele sportivilor* — sub terenul de joc ● *Spațiul de desfășurare a competițiilor*, cu tribune pentru spectatori și ● *Spațiul de acces* al publicului, la un nivel intermediar, de unde se urcă la tribunele pentru spectatori și, respectiv, se coboară la anexe.

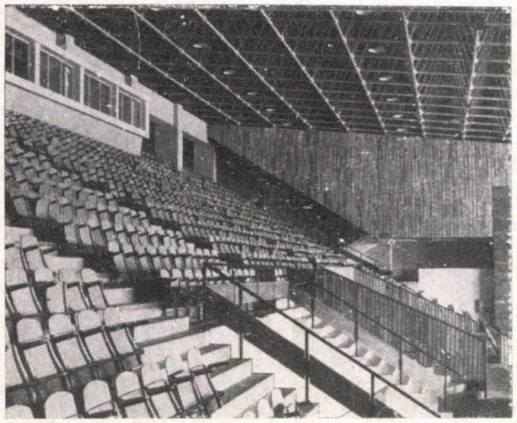
Sala dispune de o tribună mare, cu gradene fixe, pentru 1500 spectatori, precum și de o tribună mică de 500 locuri, cu gradene ce se pot plia în cazul unor spectacole sau proiecții cinematografice.

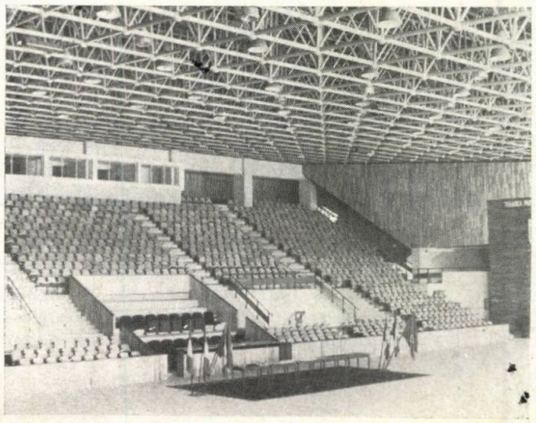
Accesul sportivilor și oficialilor este pe latura opusă accesului pentru spectatori.

Prin realizarea unei volumetrii puternice și prin utilizarea unor materiale deosebite, s-a urmărit să se confere edificiului un caracter reprezentativ și o bună încadrare în atmosfera generală a orașului.

Arh. PETRE FALCAN







Dezbatere

PROBLEME ALE PROGNOZEI NECESARULUI DE ARHITECȚI ÎN ROMÂNIA

1. Însemnătatea și actualitatea problemei. În general, prognoza necesarului de cadre calificate într-un domeniu anumit prezintă interes pentru planificarea pregătirii lor. Acest lucru, general valabil, este cu atît mai important, cu cît pregătirea lor este mai îndelungată, deci trebuie începută mai din timp — cum este cazul arhitecților, care (alături de medici) necesită cea mai îndelungată școlarizare.

O situație specială din ultimii doi ani a făcut ca abordarea acestei probleme să dobîndească o urgență deosebită.

Este știut că, în urma cutremurului din 1977, cincinalul a fost majorat, în domeniul construcției de locuințe, de la (în cifre rotunde) 800 000 de apartamente, la un milion, volum pentru care s-au întocmit proiectele necesare. Dar volumul peste așteptări al lucrărilor de consolidare, a făcut ca, întîi, să se suspende sau să se amîne unele investiții social-culturale, iar, în final, numărul locuințelor date în folosință să se limiteze la aproape 800 000.

Astfel, noul cincinal a început cu o « zestre » neobișnuit de mare de proiecte întocmite și de investiții începute, astfel, încît nu a fost încă nevoie, în multe județe, să se rezolve problema « noilor » amplasamente și ansambluri, ceea ce — aparent și tranzitoriu — a dat impresia unui excedent al forțelor de muncă din proiectarea orașelor.

2. Aspecte metodologice. De la bun început, era de stabilit un mod de lucru, de optat între două căi de abordare a problemei. Prima cale (cunoscută ca metoda componentelor) necesită o abordare analitică a problemei. Ea ar fi cerut însumarea (suprapunerea) concluziilor unui șir întreg de prognoze (studii) parțiale, referitoare la evoluția unui șir întreg de factori componenți ai problemei puse, cum ar fi: volumul investițiilor și structura lor pe ramuri și subramuri ale economiei naționale; productivitatea muncii în proiectarea investițiilor și ponderea (din ea) a activității arhitecților; ponderea (față de această activitate a arhitecților) a altor activități (adică: a părții efectuate de arhitecți) în alte domenii, cum ar fi: cercetare, tipizare, sistematizare, proiectare de export ș.a.; aport al arhitecților în afara proiectării, ca de exemplu în învățămînt, în aparatul de stat (inclusiv avizare-îndrumare), în design etc.; pierderi de arhitecți, înaintea ieșirii la pensie, din diverse motive; modificarea cerințelor față de arhitecți etc. etc.

O astfel de abordare ar fi necesitat: personal, timp și date mai multe, deci erau disponibile. Totodată, rezultatul final putea fi considerat discutabil, prin prisma incertitudinii fiecărei componente în parte, dacă nu s-ar fi luat în considerare un număr apreciabil de variante.

Din aceste motive, s-a renunțat la utilizarea riguroasă a metodei componentelor, adoptînd o metodologie mai sintetică, mai globală. Ea constă în analiza, într-o primă fază, a necesităților pentru a menține actualul număr de arhitecți, ceea ce reprezintă o calculație relativ simplă, cu un grad mare de certitudine. Urmează, apoi, analiza (prin anchete, eventual) a principalelor mutații previzibile în activitatea arhitecților (adică: scenariul evoluției meseriei sau conul de accesibilitate al acestui proces) și de apreciat efectul acestor mutații asupra cifrei arhitecților necesari.

3. Calculul cifrei școlarizării necesare pentru a menține actualul număr de arhitecți. Din situația absolvenților Institutului de arhitectură « Ion Mincu » (presupunînd — pentru simplificare — că vîrsta de absolvire este de 7+12+6 = 25 ani), se poate stabili următoarea structură, pe grupe de vîrstă și sex, a arhitecților noștri:

Grupa de vîrstă	Arhitecți:	
	Bărbați	Femei
56—60 ani	247	35
51—55 ani	147	76
46—50 ani	232	115
41—45 ani	291	232
36—40 ani	287	144
26—30 ani	572	420

NOTĂ: cifrele de mai sus sînt calculate pentru anul 1978, în ipoteza că din momentul absolvirii Institutului de arhitectură « Ion Mincu », pînă la ieșirea la pensie nu sînt nici un fel de pierderi din numărul arhitecților.

Presupunînd ieșirea la pensie a bărbaților la vîrsta de 60 de ani, iar a femeilor la 55 de ani, se obține:

În perioada:	Arhitecți pensionabili:			
	Bărbați	Femei	Total	Medie anuală
1988—1992	232	232	464	92
1993—1997	291	144	435	87
1998—2002	287	450	737	147
2003—2007	534	253	787	157

Avînd în vedere faptul, că învățămîntul de arhitectură este de 6 ani, ieșirile la pensie din anul **x** trebuie echilibrate prin admiteri în învățămîntul superior în anul **x-6.** În consecință, rezultă:

În perioada:	Cifră medie anuală de admiteje necesară:
1982—1986	92
1987—1991	87
1992—1996	147
1997—2001	157

NOTĂ: Cifrele de mai sus se bazează pe două ipoteze simplificatoare, inexacte:
1. Că nu sînt « pierderi pe parcurs », înainte de pensionare; în realitate ele se ridică (după unele aprecieri, probabil subevaluate) la circa 30—50 pe an, cifră care ar trebui deci adăogată la cele de mai sus
2. Că toți cei admiși în învățămîntul superior de arhitectură îl și absolvă cu succes; în realitate sînt pierderi, care variază aproximativ între 10—20 pe serie, cifră cu care trebuie amendate cele de mai sus.

4. Factorii care pot modifica în viitor necesarul de arhitecți:

a. Evoluția volumului construcțiilor. Se poate întrezări de pe acum o încetinire treptată a ritmului de creștere al investițiilor. Nu în primul rînd din cauza problematicii economice a epocii prin care trecem, ci mai ales fiindcă începem **să avem.** Tot de aici, rezultă o a doua tendință certă: scăderea treptată (poate nu numai ca ponderi, ci chiar ca valori absolute) a construcțiilor industriale (fiindcă începem să avem o zestre apreciabilă de clădiri industriale), în favoarea reutilărilor, a modernizărilor sau reprofilării unităților existente, ceea ce înseamnă, în primul rînd, nu construcții, ci utilaje.

În ceea ce privește construcțiile de locuințe, este de prevăzut, pînă în jurul anilor 1990—1995, o creștere a volumului lor, iar apoi o cotitură — treptată — spre modernizări, care (chiar la un volum mai redus de investiții) necesită o proiectare mai amplă. Totodată este de prevăzut o creștere a volumului construcțiilor social-culturale.

Ca urmare a acestor evoluții diferite, se poate, considera că ponderea proiectării de arhitectură față de totalul volumului de construcții, va crește, dacă productivitatea muncii în proiectare nu va înregistra creșteri palpabile.

b. Căile specifice ale creșterii productivității muncii de proiectare. Timpul necesar elaborării proiectului unui produs, de orice fel ar fi produsul, are tendința istorică de **creștere,** atît datorită sporirii și diversificării continue a cerințelor care trebuie satisfăcute prin produsul în cauză (vezi evoluția de la locuința patriarhală la cea de azi, de la căruță la automobil, de la opincă la pantoful modern etc), cît și datorită dificultăților crescînde de a alege din varietatea sporită de materiale și tehnici, care ne stau la dispoziție în urma evoluției și ne pun probleme de documentare și de optimizare.

Datorită acestui specific al proiectării, legitatea creșterii productivității muncii are căi deosebite de manifestare.

Din acest punct de vedere, al modului în care acționează legitatea creșterii productivității muncii, operațiile componente ale procesului de proiectare se împart în două grupe: Prima grupă o constituie operațiile auxiliare concepției cum ar fi documentarea, calculul, redactarea, multiplicarea ș.a. operații care, în multe țări, au fost în bună parte revoluționate, necesitînd în prezent timp extrem de redus. Concepția propriu-zisă, ale cărei forme constituie o a doua grupă și care nu poate fi mecanizată. Dimpotrivă, am arătat mai sus **existența tendinței istorice de creștere a timpului necesar conceperii unui obiect.** În acest caz, legitatea creșterii productivității muncii își croiește drum prin refolosirea unei concepții la o producție în serie, prin tipizare. Ar fi de menționat că, cu toată rigoarea teoretică a reglementărilor privind utilizarea proiectelor tip în construcții, mai avem rezerve însemnate pentru viitor. Ele constau, nu numai în lipsa de proiecte tip pentru unele categorii de clădiri, dar și (mai ales) în valabilitatea scurtă a celor existente, a frecvenței modificărilor pe care trebuie să le introducă adaptatorul. Desigur, se poate să apară și îmbunătățiri organizatorice, care pot contribui la creșterea productivității muncii de proiectare. Comparativ cu practica altor țări, mai dezvoltate, apare astfel ca posibilă (și rațională) simplificarea documentației economice (problemă atinsă recent de subsemnatul în cadrul revistei « Arhitectura »).

Merită, de asemenea, atenție tendința de reducere masivă a cadrelor de calificare medie în proiectare, cu excepția secretarelor stenodactilografe.

c. Domenii de activitate neabordate sau în dezvoltare. Tipizarea va trebui să se dezvolte sensibil, mai ales în domeniul detaliilor de construcții și instalații, precum și în cel al clădirilor social-culturale. Dar și domeniul clădirilor de locuit mai are lipsuri, va trebui diversificat sortimentul existent, nu numai ca regim de înălțime și temă functională (din care, de exemplu, locuințele pentru bătrîni au început abia recent să fie abordate). Ar fi utilă trecerea la **proiecte județene,** din moment ce mai fiecare județ are producție proprie de panouri mari.

În sistematizare, ne așteaptă o amplificare sensibilă. În prezent, mai avem organizații județene de proiectare care, din lipsă de cadre, nu au activitate proprie de sistematizare. Sarcini ar fi, întrucît mai avem orașe fără schițe de sistematizare (orașe existente, nu numai viitoare centre urbane); sistematizarea comunelor este doar la începuturile ei; limitele existente ale perimetrelor construibile ale orașelor ridică noi probleme sistematizării zonelor industriale (chiar dacă volumul construcțiilor aici scade), pune la ordinea zilei problema remodelării unor zone (cartiere) ale orașelor.

În proiectarea investițiilor, apar probleme noi, destul de ample, ca de exemplu: centre politico-administrative noi (în București, poate și în alte orașe); dezvoltarea stațiunilor turistice montane (problemă mult mai complexă, decît litoralul!); modernizarea clădirilor vechi neconfortabile dar trainice; valorificarea monumentelor istorice etc.

Este de prevăzut ca, după unele începuturi soldate cu rezultate încurajatoare, să se dezvolte și exportul de proiecte.

Cercetarea de arhitectură și sistematizare este încă departe de a se face simțită, sectorul de concepție al construcțiilor fiind deseori (ca să nu zic: de regulă) descoperit, nepregătit în fața noilor evenimente și orientări, în întîmpinarea viitorului.

Documentarea în domeniul arhitecturii și sistematizării este practic inexistentă.

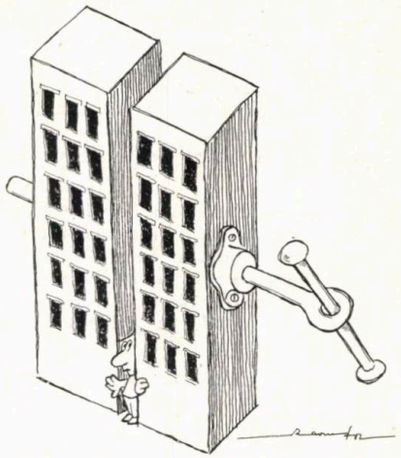
Aparatul de stat mai duce lipsă de arhitecți, nu numai în S.A.S. și în diverse organe de avizare, dar și de arhitecți șefi de județe sau de orașe.

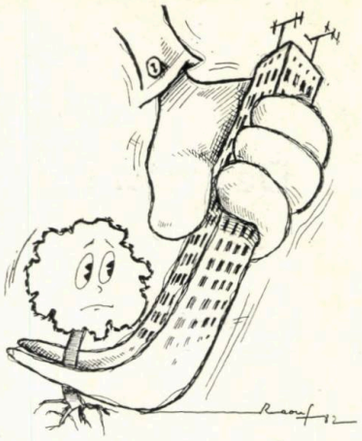
5. Concluzii. Din cele de mai sus, rezultă, în primul rînd, cifra de școlarizare în învățămîntul superior de arhitectură, necesară pentru a menține actualul număr de arhitecți: ea este de 92 + circa 50 = 142.

Rezultă, mai departe, necesitatea creșterii, în viitor, a numărului arhitecților, ritmul acestei creșteri fiind de apreciat (prin prisma urgențelor în acoperirea diverselor necesități) de către cei care conduc și coordonează aceste domenii.

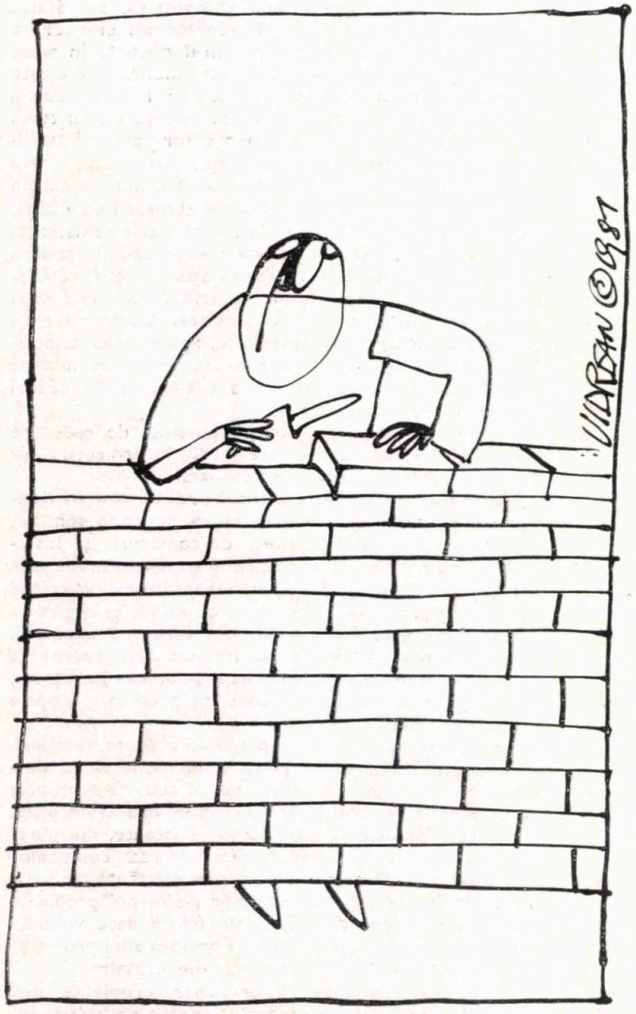
De asemenea, apare, în cele de mai sus, explicitarea și explicarea contradicției aparente între legitatea creșterii productivității muncii (care acționează, desigur pe căi specifice, și asupra proiectării) și pronosticul, cvasiunanim acceptat, al creșterii importante în viitor a sectorului cuaternar al economiei (cuprinzînd activitățile de cercetare-proiectare-planificare conducere, care se extinde, cuprinde domenii noi, din ce în ce mai complexe.

Dr. arh. GHEORGHE SEBESTYÉN





desene de stud. — arh. IDOUDI RAOUF (Tunisia)



desen de arh. MIRCEA VIDREAN

agora

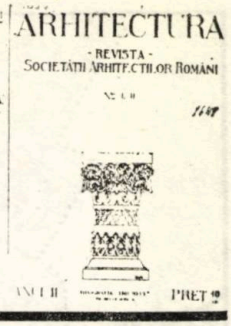
EDUCAȚIA PRIN ARHITECTURĂ

Ce poate fi mai greu de măsurat și chiar de definit decît eficiența arhitecturii ! Dată fiind complexitatea produsului, a obiectului de arhitectură, chiar și componenta economică, relativ simplă, a eficienței dă destul de furcă tuturor contabililor care și-au pus în gînd să o măsoare — raportul dintre investiția inițială și cheltuielile de exploatare jucînd nu o dată renghiuri, celor stăpîniți de prea multă grijă pentru o economie facilă. Ca să nu mai vorbim de eroarea destul de răspîndită de a absolutiza această componentă economică, pierzîndu-se din vedere sensul mai larg al noțiunii de eficiență, atît de evident totuși în cazul arhitecturii. Chiar și atunci cînd în cauză ar fi o marfă oarecare, un aliment să zicem, ar fi cu totul simplist să se considere că singurul beneficiu adus este acela al conținutului nutritiv; îndelungata istorie a gastronomiei demonstrează destul de convingător că, pe lîngă numărul de calorii, vitaminele și sărurile minerale pe care o mîncare le conține, ea poate fi savuroasă sau fadă, poate încînta privirea sau o poate respinge — ba mai mult, poate vindeca sau poate îmbolnăvi un organism, în funcție de starea fiziologică a acestuia.

Dacă este destul de simplu pentru un medic să identifice elementele de regim alimentar nocive pentru pacientul său (ori, dimpotrivă, pe cele recomandabile), ce medic al sufletelor ar putea oare să descopere cutare sau cutare alcătuire spațială drept pricină a bolii fără leac de care suferă rezidenții cutărui cartier, ori să recomande o meditație de atîtea minute în fiecare amurg, în fața unei anumite capodopere arhitectonice, drept remediu pentru cine știe ce melancolie insidioasă ? Și totuși, prin puterea ei magică, arhitectura poate contribui la încătușarea sau la descătușarea cugetelor, la frîngerea sau la potențarea elanurilor, la încrîncenarea neliniștilor sau la restabilirea tonică a echilibrului, la depersonalizare sau la regăsirea de sine. « Artă a străzii și a mulțimii, spunea Dimitrie Gusti, *arhitectura contribuie la cultura estetică și practică a poporului și e mai mult ca oricare alta o artă de pedagogie socială. » Cum ar trebui echivalate valoric, în lei, asemenea componente ale cîștigului sau ale pagubei provocate prin înălțarea unei construcții, pentru a fi incluse și ele în calculul eficienței ? Dar sporul de civilizație obținut prin apariția unui edificiu în compoziția căruia utilul se conjugă organic cu expresivul ?*

Orice societate își educă membrii prin instituții specializate în instrucția publică, ca și prin normele etice și juridice pe care le promovează; dar și-i educă, de asemenea, prin cultura pe care o validează, prin standardul de civilizație pe care îl impune. În aceste din urmă privințe — deși mai rar luată în seamă — arhitectura deține o funcție de incontestabilă însemnătate. Iată cam ce reflecții mi-a stîrnit nu demult arhitectul Viorel Voia *cînd, prezentîndu-mi noul ansamblu realizat în centrul Craiovei după proiectele lui și ale colegilor săi, mi-a atras atenția asupra curățeniei desăvîrșite pe care cetățenii o păstrează în acest spațiu public generos dalat — în pofida temerilor dintru început ale edililor. Așadar, încă o demonstrație a adevărului, că un cadru arhitectural de ținută elevată impune respect și, mai mult, îi învață pe oameni să se respecte pe ei înșiși !*

Dr. arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN



Monumentele istorice ale Craiovei

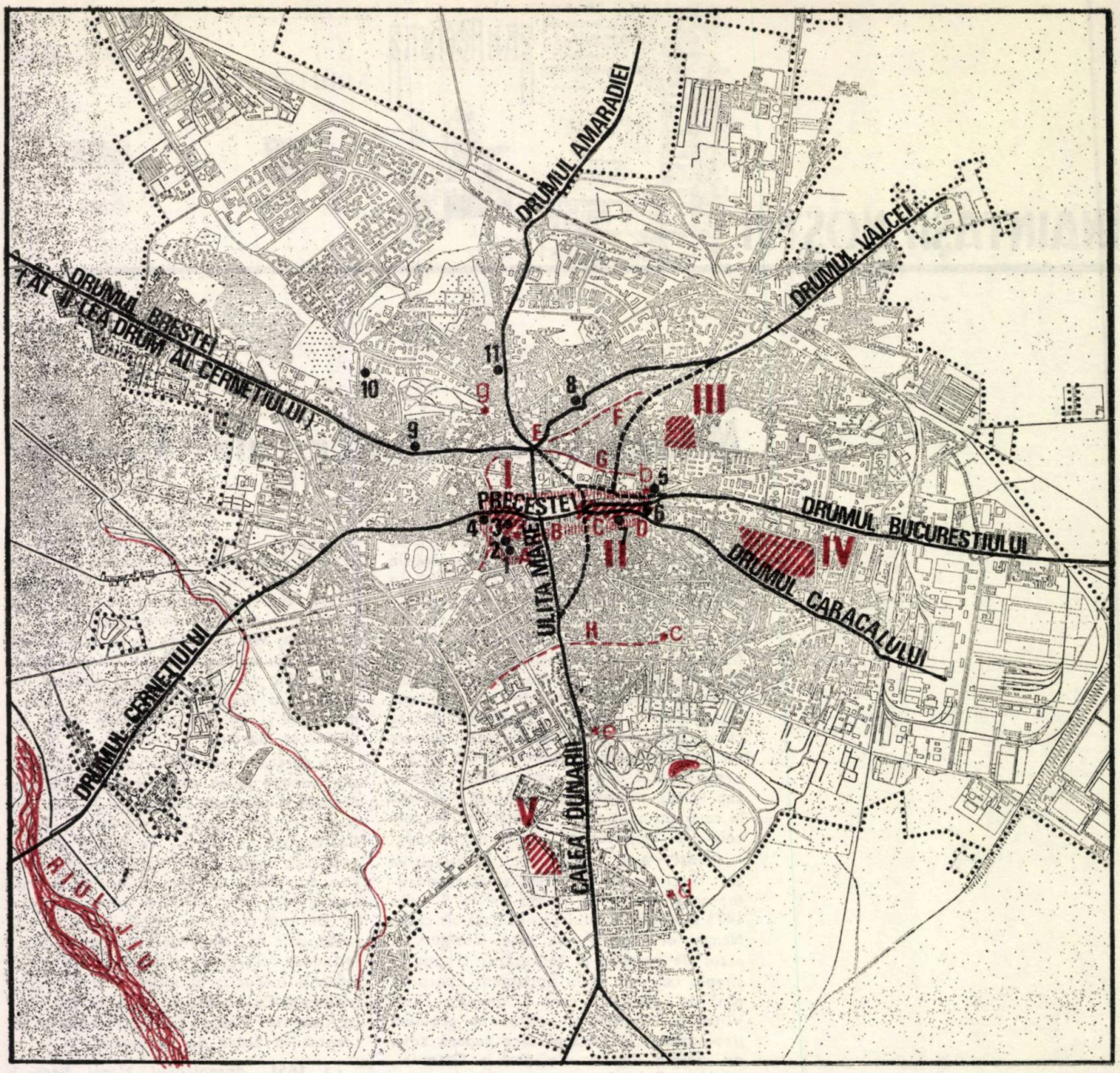
Analiza critică a locului pe care îl ocupă în ansamblul orașului monumentele istorice nu se poate face cu temei în afara înțelegerii felului în care s-a constituit în timp cadrul urban în care ele vin să se înscrie, conferindu-i marca inconfundabilă a personalității, farmecul nobil al perenității în istorie și chiar mult căutatul specific. Iată de ce, în lipsa unei istorii a Craiovei (lucrările recente cunoscute care se ocupă de acest subiect nu aprofundează problemele dezvoltării organismului urban), vom căuta, punînd cap la cap sursele documentare modeste la care am avut acces, să marcăm etapele cele mai importante ale evoluției sale.

CRAIOVA și-a aniversat, acum cîțiva ani, cinci secole de prima atestare documentară. Actul de danie de la 1 iulie 1475 al domnitorului Laiotă Basarab către *Neagoe ot Craiova*[1], nu este, desigur, și actul de naștere al localității, ci pur și simplu cel mai vechi document cunoscut pînă în prezent, care o menționează. Viitoarea Craiovă a apărut în vremuri imemoriale, la hotarul care separă zona de cîmpie de cea de deal a Olteniei, pe locul Pelendavei dacice. Nașterea și dezvoltarea sa nu pot fi separate de acelea ale *tîrgului comercial*, nucleu primordial iscat la locul de încrucișare al drumurilor de la munte și Dunăre cu cele dinspre Mehedinți și Muntenia. Aici, în preajma vîlcelei bogate în izvoare Elca[2], unde se ținea anual *Nedeia Craiovei*, [...] *din ziua praznicului Adormirii Maicii Domnului și pînă la Sîntă Mărie mică*[3] și pînă în *răscruciul mare*, s-au îndesit an de an tarabele tîrgului săptămînal. Mult timp Craiova își păstrează, printre celelalte localități ale Țării Românești, importanța unică de tîrg comercial. Iată însă că, începînd cu secolul XVI, ea devine capitală a Banilor olteni — « *oraș mare, împoporat și de tot belșugul, dar fără ziduri de cetățuie* », cum îl descria silezianul Baltazar Walter cel tînăr. În 1640, Petru Bogdan Bakšić îl vede astfel: « *Am vizitat orașul Craiova, așezat într-o cîmpie, iar ceva mai departe curge un rîu mare, numit Jiu. E o regiune muntoasă, după cum am mai spus; ceva mai jos sînt vii, dar puține. În fiecare vineri se ține tîrg în acest oraș și se aduc de la sate, la bîlci, oi și alte vite în număr foarte mare, și vin negustori din Turcia, pînă chiar și de la Constantinopol, ca să cumpere vite.* (...) *Sînt 200 de case de schismatici, ceea ce face peste 1000 de suflete, toți schismaticii aceștia au multe biserici de lemn, dar au și o biserică de piatră, mare și frumoasă, cu cinci turle și un turn cu două clopote mari.* [...] *Acest oraș este reședința marelui ban, care este al doilea domn al țării și are curtea și scaunul său de judecată deosebit. În toată Țara Românească nimeni, în afară de domn și de ban, nu poate osîndi pe cineva la moarte* ».

La curtea puternicului ban, la divanul său, începe să se adune toată boierimea olteană, pînă acum risipită pe la conacele moșiilor, de-o parte și de alta a Jiului. Ca urmare, în jurul vechiului tîrg se grupează treptat curți boierești cu nesfîrșite acareturi, precum și gospodării de negustori. Aflat în fața unor solicitări în continuă creștere, tîrgul însuși se mărește, atît ca *feliuri de negoațe*, cît și ca întindere. Tarabele din *răscruciul mare*, (aflat la încrucișarea *uliței mari a tîrgului* (viitoarea Cale a Unirii) cu *ulița Precestei* (actuala str. Maxim Gorki) se transformă treptat în bolte de cărămidă.

La 1651, domnitorul Matei Basarab înalță, în vecinătatea pieței Elca, pe locul alteia mai vechi care i-a servit de model, *Biserica Domnească* (Sf. Dumitru). Planul său este de tipul constantinopolitan, în cruce greacă înscrisă. Absida altarului este încadrată de două absidiole. Are o turlă pe naos și alte două mai mici peste pronaos. Pridvorul este deschis, cu arcade înalte. Înfățișarea actuală a rezultat în urma mult comentatei restaurări pe care Lecomte du Nouy a început-o în 1881 prin dărîmarea integrală (vezi detalii în numărul 4/1976 al revistei).

Tot în apropierea pieței Elca se ridică, la 1699, din porunca lui Constantin Brâncoveanu, pe locul unei mai vechi case a boierilor Craiovești, *Casa Băniei*. A fost reședință a banilor olteni, iar pe la 1750 a adăpostit prima școală românească a orașului. Este o clădire cu două niveluri și beciuri boltite de cărămidă. Loggia de pe fațada de nord (spre Biserica Domnească) are coloane de piatră cu baze și capiteluri sculptate. Pe partea de sus, spre lunca Jiului, se află un cerdac, de asemenea cu arcade în plin cintru, pe stîlpi octogonali. Deși a suferit degradări și refaceri succesive, clădirea pare să păstreze în mare



1. APARIȚIA ȘI EVOLUȚIA TÎRGULUI COMERCIAL: *1. Casa Băniei — 2. Biserica Domnească Sf. Dumitru — 3. Hanul Hurezu — 4. Biserica Precestei — 5. Biserica Hagi Enuș « Tîrgu de afară » — 6. Hanul Puțureanu — 7. Biserica Sf. Gheorghe Vechi — 8. Biserica Sf. Gheorghe Nou — 9. Biserica Obedeanu — 10. Biserica Sf. Nicolae — Craiovița — 11. Biserica Sf. Nicolae-Bălivacă* — a. *Fîntîna Purcarului* — b. *Fîntîna « ce i zâc Prisăcuța, în marginea orașului »* — c. *Fîntîna Chiriacului* — d. *Fîntîna Popova* — e. *Fîntîna cu țapă (a lui Bogdan)* — f. *Fîntîna Obedeanu* — g. *Fîntîna Jianu* A. *Piața Elca* — B. *Răscruciul mare* — C. *Răscruciul Mic (« Răscrucile cu peștele »)* — D. *Capul podului* — E. *Valea Vlăicii* — F. *Valea Orbeților* — G. *Valea lui Opincă*.
I. *Tîrgul anual din Piața Elca (« Nedeea Craiovei »)* — II. *« Tîrgul de afară » în Răscruciul mic* — III. *« Tîrgul de afară »* — *1795* — IV. *« Tîrgul de afară », 1860—1940* — V. *« Tîrgul » actual*.

măsură caracterul inițial, avînd în vedere că bolțile de cărămidă ale pivnițelor sînt originale.

Timpul a fost mai puțin îngăduitor cu o altă construcție contemporană Casei Băniei — *Hanul Hurezului* (1708) care, la puțin timp după construire, în 1737, a fost ars de turci. Alexandru Ioan Ipsilant Vodă îl reface la 1775. Căpitanul austriac Friedrick Schwanz îl descrie astfel:

« . . . este o clădire închisă de un lung zid, construit din cărămidă, clădire numită pe limba lor „Han", pe care a construit-o egumenul de la mînăstirea Hurez, care încasa de acolo chirie anuală de la negustători, pentru camere (prăvălii). Acea clădire fiind despărțită în trei părți eu le consider curți sau piețe, din care una a fost cu case boierești, pentru cartiruirea domnească, cînd Domnul se ducea acolo la bîlci (« în Jahrmarkte »); a doua cu prăvălii împrejur, pentru negustători și depozitele lor, unde în mijlocul pieței era un foișor sau vilă, care servea negustătorilor ca local de bursă; a treia a fost pentru oamenii de rînd, și tot acolo fuseseră grajdurile. Care clădire în ultimul război fusese arsă în întregime de Turci, așa că rămăseseră numai zidurile. Însă a fost refăcută după același plan, și a fost luată pentru depozit și cartiruirea comandamentului. » [5].

Iar neobositul cercetător al trecutului Craiovei, August Pessiacov, care a apucat, în a doua jumătate a secolului XIX, această clădire în ruină, și-l amintește. *« . . . niște ziduri înalte, învechite și străpunse de găuri pentru tunuri și puști, iar în interiorul acestor ziduri o curte vastă, de vreo 200 m. lungime pe vreo 50 m. lățime, cu o sumă de ruine de case, magazii, cazemate boltite [. . .] La mijlocul acestor ziduri, pe ambele laturi și dinspre apus și răsărit se afla cîte o poartă mare, cu turnurile pătrate deasupra, și în mijlocul curții, împărțind-o în două, o a treia. »* Astăzi, se mai păstrează cîteva ziduri și cîteva bolți ruinate. Altele sînt desigur înglobate în locuințele care au invadat mai tîrziu încinta, multe din ele realizate desigur din materialele găsite la fața locului.

La vreo patru kilometri depărtare, pe malul stîng al Jiului, se află cel mai vechi monument de arhitectură din Craiova —

biserica *Mînăstirii Coşuna* (1572), cunoscută mai tîrziu cu numele de *Bucovăţ*, după numele moşiei de peste Jiu, în stăpînirea căreia intră la 1609. Paul din Alep nota despre ea, în 1656, că este « *un mare edificiu de piatră, zugrăvită frumos în toate părţile* ». Ridicată în 1572 de Ştefan vel clucer şi fiul său Pîrvu vel clucer, mînăstirea fortificată a fost distrusă de apele Jiului, în 1834, rămînînd neatinsă pînă în zilele noastre numai biserica. Planul său este treflat, cu altar heptagonal, flancat de două absidiole şi o turlă cu zece laturi peste pronaos (refăcută).

Un alt monument de arhitectură medievală, aflat de asemenea în partea de sud a Craiovei, (satul Braniştе), este biserica *Mînăstirii Jitianu*. Ridicată în sec XVI de « *jupâneasa Maria din Obede şi de vărul său, boierul Bengescu* », ea a fost reziditä în 1658 de Doamna Bălaşa, soţia domnitorului Constantin Basarab Cîrnul. În 1801, cînd cu « *arsul Craiovei* » de către cîrjalii lui Pasvantoglu, mînăstirea a fost şi ea pustiită. Un an mai tîrziu, bisericii cu plan treflat i-a fost adăugat un masiv turn paralelipipedic, prevăzut cu un lăcaş de veghe la nivelul al doilea. El se pare că era o verigă a lanţului de cule şi turnuri care au fost ridicate atunci în Oltenia, cu menirea să asigure transmiterea rapidă a semnalelor apropierii primejdiei.

Creşterea *tîrgului Craiovei* în timp îşi găseşte o limită provizorie la extremitatea răsăriteană a *uliţei Precestei*, zisă şi *drumul Bucureştiului*, iar mai tîrziu *Lipscani* (astăzi *30 Decembrie*), în *răscruciul mic*, unde se mută, probabil la sfîrşitul secolului XVI, *tîrgul de săptămînă*, numit de acum încolo *tîrgul de afară*, dovadă că însăşi oraşul se termina aici. Pisania bisericii Hagi Enuş, construită la sfîrşitul sec. XVIII *la capul podului*, adică la capătul străzii Precestei, poartă următoarea menţiune: « . . . *această sfântă biserică ce se numeşte Tirgu de afară* ... »

Trei veacuri de la marele eveniment al instituirii Băniei, tîrgul Craiovei a rămas în aceste limite: piaţa Elca şi *capul podului*. În răstimp, el a crescut totuşi, prin ocuparea locurilor libre ca şi prin supraetajarea vechilor « bolte ». În jurul său oraşul creştea însă stufos, cu mahalalele încropindu-se în jurul celor peste treizeci de biserici, de la care şi-au tras de obicei şi numele.

Spre sfîrşitul secolului XVII, prăvăliile tîrgului, încep să depăşească aceste limite şi să înglobeze *tîrgul de afară*, stînjenindu-i desfăşurarea şi mai ales punînd probleme vameşilor. Iată de ce, în 1795, anul cumplitei ciume, clucerul Calfoglu, caimacamul Craiovei, găseşte prilejul să-l mute în afara oraşului. Provizoriu însă, deoarece negustorii, nemulţumiţi, se adresează, peste doi ani, domnitorului, printr-o anaforă, cerînd readucerea tîrgului la vechiul loc: « *Tîrgul de Vineri se făcea la foişorul cel vechi, în marginea oraşului, pe drumul Bucureştiului. De aceea s-au îndemnat mulţi de au făcut prăvălii şi case acolo, la acel loc unde dau şi uliţele mari şi mici ale oraşului. În vremea ciumei, fiind oraşul împrăştiat, s-au mutat tîrgul afară în cîmp, la loc fără apă, şi depărtat, unde < nu > se poate merge decît vara* » [9]. Acel *loc depărtat* se află acum în perimetrul străzilor Călimăneşti şi Soarelui, adică în inima oraşului actual.

Au fost, la sfîrşitul frămîntatului veac al XVIII-lea, şi cîteva perioade fertile, de linişte şi spor, cînd s-a construit mult. Nu avem la dispoziţie prea multe date despre monumentele de arhitectură civilă — conace, prăvălii, hanuri — sau despre lucrările edilitare realizate în această perioadă, pentru că, în cea mai mare parte, acestea au dispărut ulterior. Ştim însă că într-un răstimp scurt, de 25 de ani (1768—1793), au fost ctitorite în Craiova nu mai puţin de 12 biserici. Dintre acestea, cinci au fost ridicate între 1780 şi 1783: Sf. Nicolae - Ungureni şi Toţi Sfinţii-Băşica în 1780, Sf. Nicolae Dorobanţia — 1782, Sf. Apostoli şi Sf. Arhangheli — 1783.

În răstimp, oraşul este de nenumărate ori supus unor tragice încercări. Sînt vremuri grele pentru aceste locuri, peste care poftele a trei împărăţii intră în conjuncţie. Domniile se schimbă intempestiv. Cotropirile străine se succed una după alta, cu alaiul lor de pustiiri, incendii, epidemii. Perioadele de pace sînt scurte, iar ce se construieşte şi se reconstruieşte este mai de fiecare dată, pus din nou la pămînt.

« *Oraşul nostru şi ticăloasa Craiovă, care să împodobise cu case mari şi bolte frumoase, astăzi este pulbere şi cenuşe. Din tot tîrgul Craiovei, cît îl ştii Dta, cruciş şi curmeziş s-a făcut cenuşă ; numai zidurile stau negre şi numai boltele Cămăraşului Ene au scăpat fiind închişi de Arnăuţi la meterez, iar celelalte bolte şi prăvălii toate au ars, cum şi casele de la Tîrgu de afară pînă la Cămăraşu Ene, toate au ars.* »

(1800. Scrisoarea lui Zamfirache Ralli)

« *Vei fi auzit de halul Ţării Româneşti şi de arderea Craiovei cea cumplitată, care n-are nimeni a o jăli, de negustori prădaţi şi de jupânese batjocorite de păgîni.* »

(1800. Scrisoarea paharnicului Brăiloiu.)

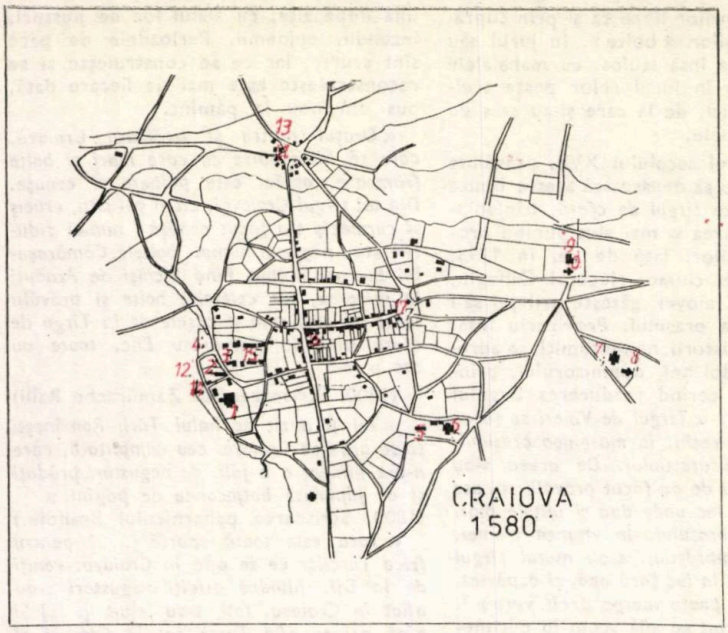
« *Ţara este toată spartă [. . .] pentru frica Turcilor ce se află în Craiova, veniţi de la Dii, fiindcă oricîţi negustori s-au aflat în Craiova, toţi s-au jeluit [. . .] Şi pînă azi se află Turcii tot în Craiova şi destuie răutăţi fac* ».

(Scrisoare din martie 1807)

După fiecare dezastru, Craiova se reface însă, din moloz şi cenuşă, mereu mai întinsă. Iată cum o vede un călător german în 1836: « *Craiova are multe case frumoase, care sînt risipite printre cele mai mizerabile bordeie şi care, cele mai multe, nu sînt înconjurate cu grădini frumoase, ci cu locuri pustii, pline de mărăcini. Odăile sînt goale; în loc de mobile, o ladă acoperită cu covor, pe care ziua şed, noaptea dorm. După amiază lumea doarme. Atunci străzile sînt chiar goale. Către şase ore lumea iese iarăşi la iveală, şi cine are cai şi o trăsură rea pleacă la plimbare, deoarece este hotărît, ruşine să umble* ». *Catagrafia plăşii Oraşului Craiovei*, din *18 Ghenar 1835*, înregistrează nu mai puţin de 27 mahalale, toate aflate *pe moşie domnească*, însumînd 1653 familii, risipite pe o suprafaţă care nu este cu mult mai mică decît a oraşului de la mijlocul secolului nostru. (De fapt numărul real de locuitori trebuie să fi fost mult mai mare, pentru că e sigur că în catagrafie nu sînt cuprinse familiile de robi de pe lîngă curţile boiereşti şi mînăstiri precum şi alte categorii de locuitori flotanţi, care trebuie să fi fost şi atunci în număr destul de mare. În 1835, cele mai importante erau mahalalele *Din tîrg* — 165 familii, *Ungurenilor* — 136 familii, şi *Sf. Gheorghe Vechi* — 100 familii. Urmează mahalalele *Sf. Dimitrie* şi *Fir* — cîte 93 familii, *Popii Hristii* — 91 familii şi *Harşu* — 90 familii. Cele mai rarefiate sînt *Savastian* — 10 familii şi *Sf. Nicolae Brânduşa* — 16 familii.

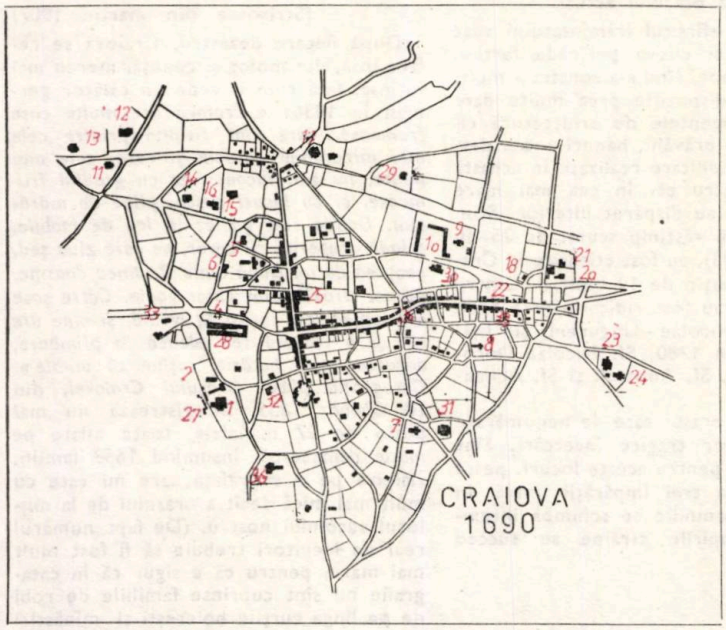
Oraşul perioadei feudale nu avea pe lîngă centrul comercial şi unul administrativ, pentru că în epocă nici nu existau clădiri administrative propriu-zise. Casa particulară a boierului dregător devenea şi *cancelaria* vremelnică a funcţiei respective (vezi şi scrisorile lui Ion Ghica). Către jumătatea secolului XIX, ca urmare a reformelor administrative generate de *Regulamentul organic*, încep să apară primele localuri publice ale instituţiilor orăşeneşti. Din lipsă de mijloace, au fost folosite la început marile clădiri boiereşti sau negustoreşti din mahalalele învecinate Tîrgului *(Hagi Enuş, Sf. Nicolae Gănescu, Sf. Troiţă)*, care se măresc treptat, alipindu-se acestuia. Astfel, primăria a fost adăpostită pe rînd în casele

2. EVOLUŢIA LIMITELOR ORAŞULUI



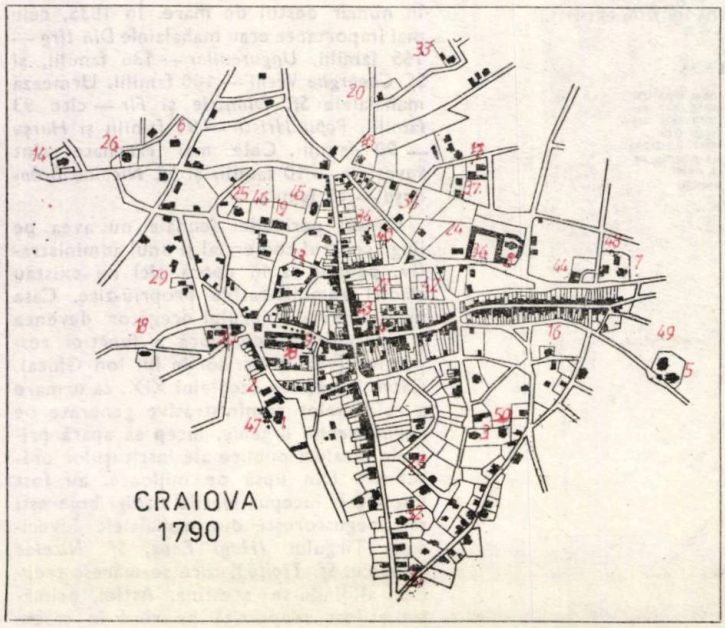
3

3. CRAIOVA LA 1580 (reconstituire de arhitect IANCU ATANASESCU): *1. Casa Craioveştilor (XVI) — 2. Biserica Sf. Dumitru de lemn (XVI) — 3. Piaţa Nedeii Craiovei (XII) — 4. Fîntîna Purcarului (XV) — 5. Biserica Buzeştilor (1575) —6. Casa Buzeştilor Cipstia (1490) — 7. Casa Craioveştilor Barbu (1480) — 8. Biserica Mînăstirii Craioveştilor (1496) — 9. Casa primă Hagiu Enuşi tatăl (1557) — 11. Şatrele (1476) — 12. Cele 7 fîntîni (XII) — 13. Fîntîna Valea Vlaicului (XII) — 14. Clopotniţa primă Biserica Sf. Dumitru (XVI) — 15. Fîntîna Nedeii Elca (XII) — 16. Casa cu boltă (XVI) — 17. Foişoru de foc şi răscruciu-piaţa (XVI)*



4

4. CRAIOVA LA 1690 (reconstituire de arhitect IANCU ATANASESCU): *1. Casa Craioveştilor Bani (1476) — 2. Biserica Sf. Dumitru (1643) — 3. Nedeia Craiovei (1520) — 4. Hanul Mînăstirii Horezului (1696) — 5. Biserica Sf. Treime a Ştirbeilor Veche (1668) — 6. Casa Ştirbeilor (1588) — 7. Biserica Sf. Arhanghel Buzeasca (1575) — 8. Biserica Sf. Gheorghe Vechi de lemn (1636) — 9. Biserica Sf. Nicolae Sanescu (1580) — 10. Mînăstirea Sanescului (1568) —11. Casa Bibeştilor (1670) — 12. Casa Glogovenilor (?) — 13. Casa Bengeştilor (1560) — 14. Casa Farfara (1630) — 15. Neidentificată (XV)— 16. Casa Otetelişanilor (1652) — 17. Casa Manache Chinezu (1620) — 18. Hanul Prisaca (XVI) — 19. Clopotniţa Bisericii Hagiului (1588) — 20. Biserica Hagiului Enuşi (1588) — 21. Casa Hagiului Enuşi (1562) —22. Hanul Poroineanu (XVII) — 23. Casa Barbu Craioveşcu (1498) — 24. Biserica Sf. Apostoli Craioveasca (1520) — 25. Casa cu boltă (XIII) — 26. Răscruciu Piaţa pescăriei (XIV) — 27. Cele 7 fîntîni de la Sf. Dumitru (XII) — 28. Fîntîna Purcarului (XII) — 29. Casa Cernătescu Cîrlogani (1680) — 30. Casa Gănescului (1540) — 31. Casa Buzeştilor (1558) — 32. Casa Mihai Banul (1588) — 33. Biserica Precista Veche— 34. Fîntîna Elca (XII) — 35. Biserica de lemn paraclis Elca (XVI) — 36. Biserica Sf. Haralambie (XVII) — 37, Marchetani — 38. Cojocari — 39. Abagii*



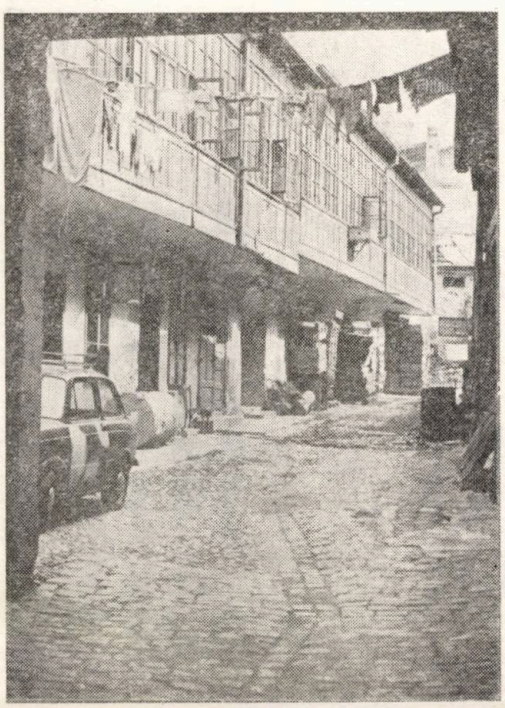
5

5. CRAIOVA LA 1790 (reconstituire de arhitect IANCU ATANASESCU): *1. Casa Craioveştilor — 2. Biserica Sf. Dumitru — 3. Biserica Otetelesanu — 4. Biserica Buzeştilor — 5. Biserica Sf. Apostoli — 6. Casa Glogovenilor — 7. Biserica Hagiu Enuş — 8. Mînăstirea Galescu — 9. Hanul Horezului — 10. Manache Chinezu — 11. Nedeia — 12. Fîntîna Purcarului — 13. Sf. Treime — 14, Biserica Obedeanu — 16. Sf. Gheorghe Vechi — 15. Sf. Mina — 17. Vlădoianu — 18. Darabanţia — 19. Otetelesanu Lazaro — 20. Casa Solomon — 21. Casa Obedeanu — 22. Tîrgul din Năuntru — 23. Casa Savoiu Surcel — 24. Casa Bibeştilor — 25. Casa Farfara — 26. Casa Bengeştilor — 27. Casa Glogoveanu II — 28. Roscovschi —29. Biserica Brînduşa — 30. Biserica Maica Domnului — 31. Biserica Cocorovenilor — 32. Biserica Mîntuleasa — 33. Sf. Gheorghe Nou — 34. Casa Dini Mihail Veche — 35. Casa Socolescu — 36. Socolescu Tribunal — 37. Cernătescu Cîrlogani — 38. Hanul Puţureanu — 39, Şcoala centrală — 40. Hanul Diculescu — 41. Casa Coţofeanu — 42. Casa Călineşti— 43. Ene Cămăraşu — 44. Hanul Dincă Stoica — 45. Biserica Catolică — 46. Casa Samitca — 47. Cele 7 fîntîni — 48. Casa Hagi Enuşi — 49. Casa Barbu Craiovescu — 50. Casa Buzeştilor.*

6

6. CASA BĂNIEI — 7. HANUL PUȚUREANU *(sec. XIX), fotografie de av. DAN-CĂLINESCU MIHAI* — 8. MUZEUL DE ARTĂ *(Palatul Dini Mihail), arh. PAUL GOTTEREAU (1899)*

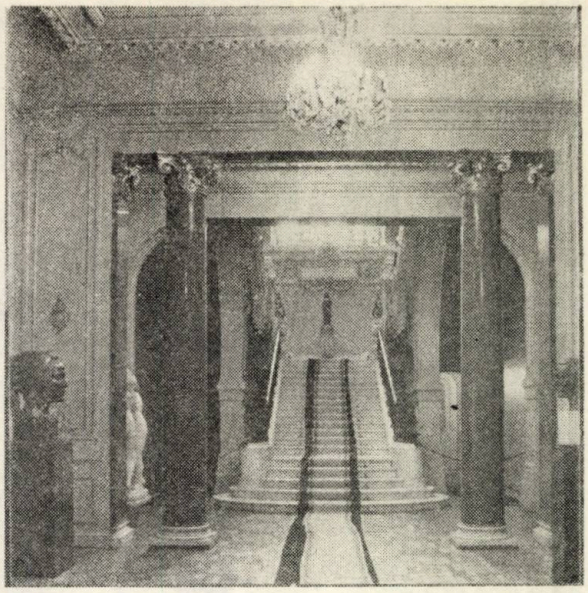
7



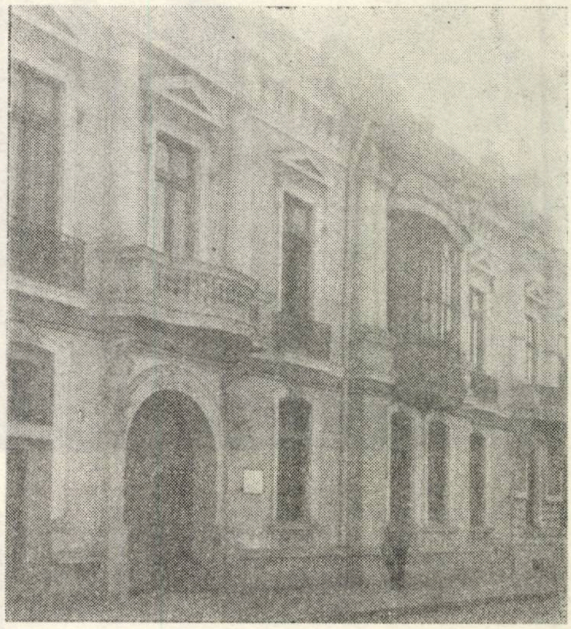
8

→

9

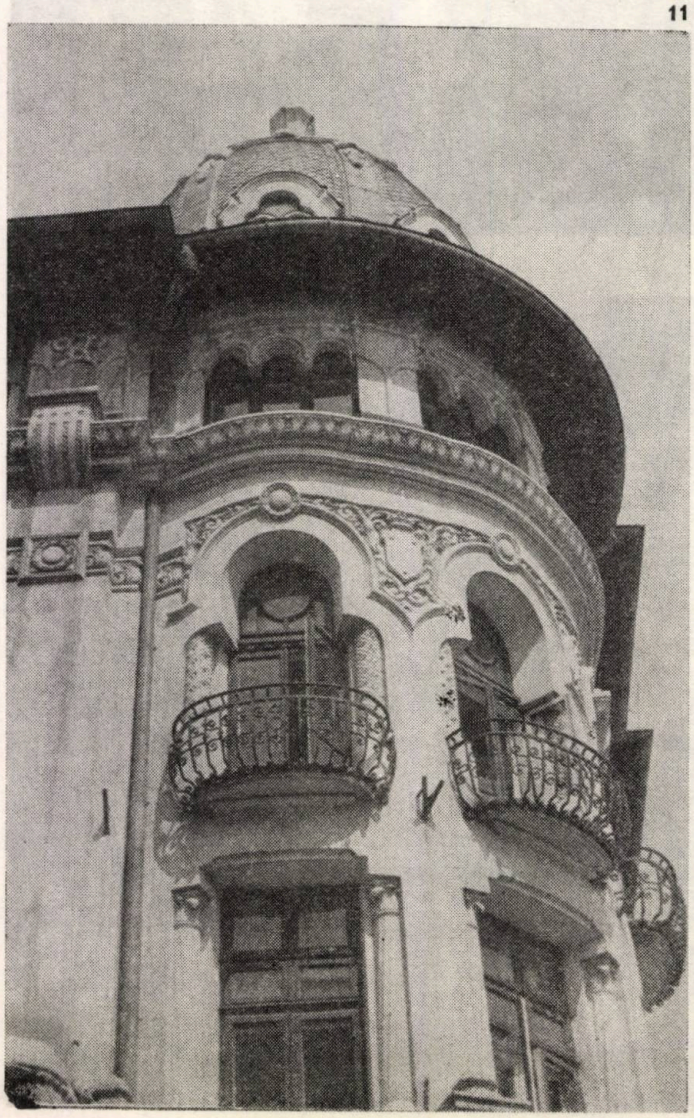


10

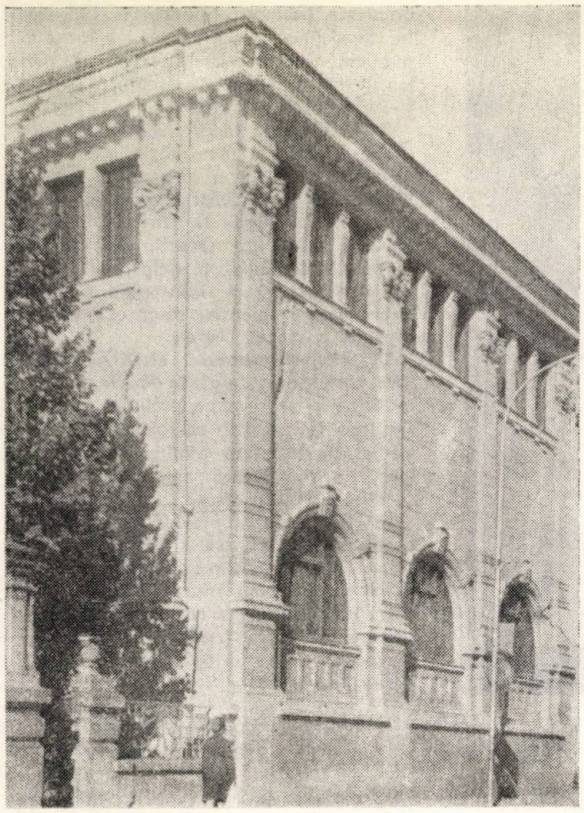


13

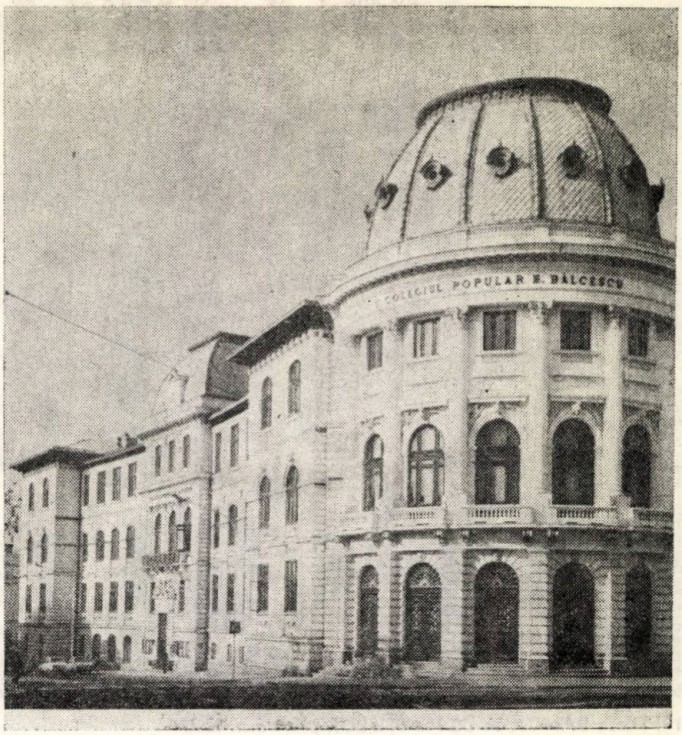
11



12



14

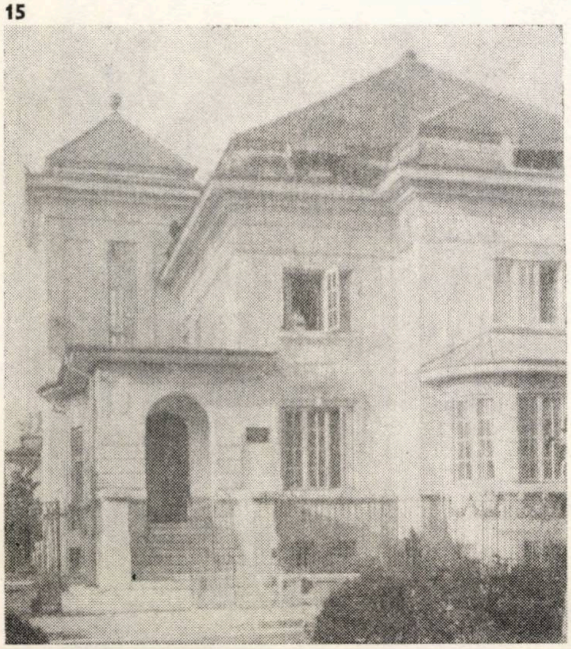


16

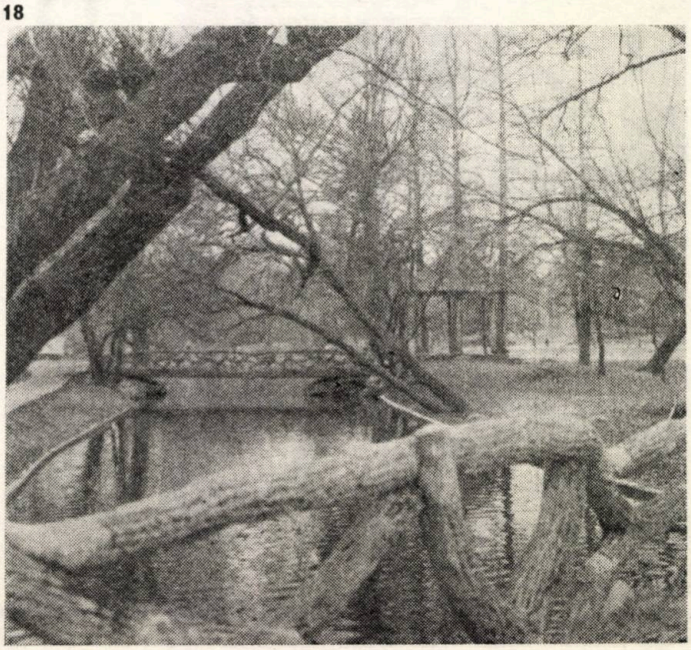
9.10. MUZEUL DE ARTĂ, *interioare, fotografii de av. DAN-CĂLINESCU MIHAI* — 11, 12. HOTELUL PALAS, *arh. HESSELMANN (1925)* — 13, 14, 15, CASA UNIVERSITĂȚII *(Casa Romanescu)*, *pe Calea Unirii*, MUZEUL AMAN *pe strada Kogălniceanu și* CASA Dr. POENARU *pe Calea Brestei, proiectate de prof. arh. IOAN D. BERINDEY, fotografii din arhiva familiei (IOANA BERINDEY-CONDIESCU)* — 16. COLEGIUL POPULAR « NICOLAE BĂLCESCU », *arh. THOMA DOBRESCU (1893—1895)* — 17, 18, PARCUL POPORULUI, *arhitecții E. REDONT, I. REDONT, E. PINARD (începutul sec. XX)*

17

15



18



19

19. Fosta BANCĂ A COMERȚULUI, *prof. arh. IOAN MINCU și prof. arh. CONSTANTIN IOTZU (1906), sediul Comitetului municipal P.C.R.*

boierilor *Călinești, Bibești,* și *Glogoveni;* în casa *Farfara,* care se afla pe locul Băii publice, era instalat *spitalul cel mare,* iar în *hanul Poroineanu* (demolat în 1880) — judecătoria.

După 1860, odată cu creșterea orașului, *tîrgul de afară* a fost mutat din nou, în mahalaua *Postelnicul Fir,* unde a rămas pînă la mijlocul acestui secol. De altfel, odată cu apariția, la sfîrșitul secolului XIX, a prăvăliilor sătești, care aduceau *la poarta țăranului* principalele produse de manufactură și industriale necesare, importanța sa pentru viața economică a orașului a scăzut mereu.

La sfîrșitul secolului al XIX-lea Craiova era un oraș de peste 40 000 locuitori, în plină transformare edilitară. Se construiesc în această perioadă numeroase clădiri de utilitate publică sau particulare, se amenajează parcuri și grădini, se reconstruiesc biserici.

În 1890, după planurile arhitectului I. SOCOLESCU, se ridică *Palatul Justiției* (în prezent sediul Universității). Clădirea, pe plan rectangular, cu patru curți interioare, era realizată într-o arhitectură clasicistă (reluată și cu prilejul extinderii sale, în 1972, de către arh. Petre Falcan).

20. PALATUL ADMINISTRATIV, *prof. arh. PETRE ANTONESCU (1912), sediul Comitetului județean P.C.R.*

20

Tot în manieră clasicistă, mai eclectică însă, a realizat arhitectul THOMA DOBRESCU, în 1893 —1895, clădirea *Colegiului popular « NICOLAE BĂLCESCU »*. Același autor a realizat, cîțiva ani mai tîrziu, în 1898, *hotelul și restaurantul MINERVA*, într-o arhitectură cu surprinzătoare sugestii maure, fastuoasă, nu lipsită de o anume grandilocvență care nu putea să nu placă craiovenilor.

În aceiași perioadă (1899), marele moșier Constantin Dini Mihail comandă arhitectului francez PAUL GOTTEREAU realizarea unui somptuos palat, care adăpostește astăzi *Muzeul de artă*. La începutul secolului, se mai realizează în centrul Craiovei *Banca comerțului* (1906), actualul sediu al Comitetului municipal P.C.R., după proiectul arhitectului ION MINCU, continuat de arhitectul CONSTANTIN IOTZU precum și *Palatul administrativ* (1912) — actualul sediu al Comitetului județean P.C.R. — proiectat de arhitectul PETRE ANTONESCU.

Aceste construcții monumentale (unele dintre ele piese reprezentative ale arhitecturii românești din epocă) rămîn în mod statornic asociate imaginii tradiționale a orașului. După cutremurul din martie 1977, ele au fost reparate și consolidate, cu grijă. Amplasate în general după criterii de conjunctură, pe terenurile disponibile din preajma vechiului tîrg comercial (prea dens construit pentru a putea fi atacat) și lipsite de un plan coordonator, aceste construcții nu au putut alcătui vreodată un ansamblu urbanistic unitar, care să rivalizeze cu farmecul vetust al *tîrgului. Nu întîmplător, ani de zile, pînă aproape de vremea noastră, vechea, înghesuita, stradă a UNIRII a fost cu nedesmințită statornicie Corso-ul, locul de plimbare predilect al craiovenilor.*

O lucrare edilitară remarcabilă a începutului de secol este și *Parcul poporului* (pe care ar trebui să îl numim din nou *Parcul Romanescu*, pentru a cinsti cum se cuvine memoria marelui edil craiovean care a luptat pentru realizarea lui). Proiectul, întocmit de arhitectul peisagist francez E. Redont, care cuprindea, pe lîngă realizarea parcului, un ansamblu de măsuri privind sistematizarea circulației în oraș, prin crearea mai multor bulevarde, precum și asanarea mlaștinilor Geanoglu, Craiovița și Valea Fetei, a fost încununat cu *Medalia de aur a Expoziției universale de la Paris*, în 1901. Printr-un efort edilitar extraordinar, o periferie mizeră a orașului, sufocată de miasmele mlaștinei din *Valea Fetei*, a fost transformată într-un parc imens, de aproape 90 ha, în care totul, de la desenul romantic al aleilor pînă la cele mai mărunte detalii constructive și pînă la succesiunea pe anotimpuri a tonurilor grupărilor de arbori, s-a realizat după desenele și sub supravegherea arhitecților peisagiști E. Redont ajutat în timpul execuției de fratele său Jules Redont și de E. Pinard.

După planurile întocmite de arhitectul Redont, primarul Nicolae Romanescu trasează marele bulevard menit să lege orașul de lunca Jiului (fost *Convenției*, acum *23 August*) precum și primul sector dintr-un preconizat *bulevard de centură* — actualul *Bulevard 1 Mai* (fost *Pandurilor*).

În ultima jumătate de secol, dezvoltarea orașului a fost explozivă. Populația sa a crescut în șaizeci de ani de două ori și jumătate, suprafața sa a înregistrat de asemenea creșteri spectaculoase, odată cu dezvoltarea platformelor industriale și a marilor cartiere de locuințe. Construite mai ales pe terenuri libere, periferice, acestea sînt ansambluri integral noi, care, în expansiunea lor continuă, tind să se contopească între ele și să se apropie de centru, restrîngînd mereu, uneori pînă la anihilare totală, zonele cu case tîrgovețe. Centrul orașului însuși devine treptat un nucleu de arhitectură modernă, în care au căpătat pînă acum drept de cetate numai clădirile monumentale, ridicate la începutul secolului.

Care este, în mijlocul acestei formidabile expansiuni urbanistice, locul și soarta vechiului *tîrg comercial?* Ansamblu urban cu funcționalitate autonomă, cristalizat în cursul unei evoluții multiseculare, el și-a păstrat organizarea planimetrică inițială neschimbată pînă aproape de zilele noastre. Cel care privește planul centrului orașului, știind vechile denumiri ale străzilor, are imaginea clară a vechiului tîrg, cu delimitările sale funcționale pe *bresle* și *isnafuri:* Astfel, între *răscruciul mic*, zis și *răscrucile cu peștele*, și locul fostului han Poroineanu, pe strada România Muncitoare, erau *boangii, cojocarii și cismarii groși*. Actuala stradă Olteț s-a numit *Plăpumarilor*, apoi *Copertarilor*. De la *răscruciul mic* spre vest, pe *Lipscani* (actuala 30 Decembrie) erau *bogasierii, brașovenii și lipscanii*, adică negustorii care aduceau mărfuri de lux din străinătate, precum și *cojocarii subțiri*. Liniile de bolți, care purtau numele negustoriilor cuprinse în ele, erau dublate de *dosuri* — străzi de serviciu,.spre care dădeau și gospodăriile negustorilor, dar unde staționau și căruțele sau săniile clienților veniți mai de departe.

Completările, supraetajările sau plombele realizate de-a lungul timpului, s-au încadrat în general spontan în sit. Multe construcții au suferit modificări sau recompartimentări, altele au fost refăcute integral, însă pe bolțile inextricabile de cărămidă, ale pivnițelor duble care s-au păstrat intacte pînă azi. Peste toate s-a așternut, egalizatoare, tencuiala anodină a ultimelor valuri de renovări iar firme fistichii le acoperă pe unele. Dincolo, însă, de calitatea individuală a clădirilor, însumarea lor în fronturi compacte le încarcă de farmecul vetust al zonei, pentru că ele se înscriu în formula volumetrică primară, păstrează ritmul complex și imprevizibil al plinurilor și golurilor. În starea în care se află acum, cu interioare mizere și insalubre, cu scări de lemn putrede și coridoare obscure, ele sînt pentru utilizatorul pragmatic, indiferent la prestigii transcendente, imaginea însăși a inconfortului și a degradării. De aceea, dispariția multora dintre ele, după cutremurul din martie 1977, nu a durut mai pe nimeni: niște ruine, printre atîtea alte ruine, care trebuiau să dispară. Cei care vor veni după noi, vor ști despre ele numai din fotografii. În ceea ce privește clădirile de pe « fosta » Cale a Unirii (străvechea *Uliță mare a tîrgului*), se păstrează din fericire releveele pe care, printr-un noroc, Institutul de arhitectură « Ion Mincu » le făcuse, cu un an înainte de cutremur.

Restaurarea celor care au mai rămas este încă posibilă. Ea va oferi șansa ultimă de a păstra pentru viitorime *fragmente* ale unui *organism urban feudal românesc* unic, care a dispărut în mare parte în timpul ultimelor generații, pentru că au fost prea apropiate de el pentru a-l prețui cum se cuvine. Mai există cîteva fronturi compacte de construcții, pe străzile Maxim Gorki (fostă Madona Dudu, fostă Precestei), 30 Decembrie (Lipscani), Olteț (Copertari) și România muncitoare. Păstrate în ansamblul nou, degajat și funcțional, care este pe cale să devină centrul Craiovei, aceste insule de arhitectură veche vor fi însăși expresia continuității orașului într-o istorie multiseculară.

Construcții foarte vechi — hanuri, case de tîrgoveți sau conace boierești — se află de asemenea risipite și în restul orașului. Unele sînt cunoscute și catalogate ca atare, ceea ce nu înseamnă însă că soarta le e asigurată. Așa sînt casele *Glogoveanu, Coțofeanu, Otetelișanu* sau *Leoca* — construite în secolul XVIII, așa este *Hanul Puțureanu* (sec. XIX). Altele se pierd anonime, ignorate în masa amorfă a clădirilor burgheze. Probabil că mai sînt puține. Oricum, sînt atît de dispersate, iar ambianța lor și ele însele au suferit mutații atît de categorice, încît astăzi ne este imposibil să ne facem, cu ajutorul lor, o imagine mai exactă despre înfățișarea orașului de acum 200 sau 150 de ani. Și totuși aceste case vechi sînt martorii cei mai siguri ai unui trecut despre care avem informații atît de puține și de fragmentare. Desigur, avem descrierile călătorilor străini, în trecere prin Țările Românești. Ele sînt însă cel mai adesea sumare, de o exactitate relativă și, în orice caz, de o obiectivitate puternic marcată de starea de spirit momentană a autorilor. Există de asemenea anaforale, hotărnicii, acte de danie și alte înscrisuri, cîte vor mai fi rămas prin arhivele din țară și poate și din străinătate, și pe care cineva trebuie să le adune odată și să le pună cap la cap. În ceea ce privește documentele iconografice, acestea ne sînt aproape cu desăvîrșire necunoscute. Ceea ce nu înseamnă însă neapărat că nici nu există. Iată, în 1810, apărea la Moscova o carte intitulată *« Călătoriile în Moldova, Valahia și Serbia »* de D. Bantâș—Kamenski, care avea pe pagina de titlu o gravură cu explicația « Casă boierească în Craiova ». Imaginea a fost reprodusă în ARHIVELE OLTENIEI din anul 1928, la pagina 353, și astfel avem și noi știință despre ea. Cîte însă astfel de imagini, poate mai veridice, mai ample și mai revelatoare vor mai fi existînd uitate prin biblioteci și arhive?

Concluzii. Ca și în cazul altor orașe foarte vechi ale Țării Românești, în Craiova, se mai păstrează prea puțini martori construiți ai istoriei sale multiseculare.

Monumentele de arhitectură religioasă s-au păstrat mai bine: cîteva dintre ele sînt singurii martori care ilustrează felul cum se construea la Craiova în secolele XVI și XVII. Le revine cercetătorilor sarcina de a pune în evidență modificările, completările sau mutilările ulterioare, iar arhitecților grija de a le asigura un cadru construit corespunzător scării și valorii lor plastice sau istorice, calității lor de martori ai istoriei naționale.

Mult mai puține sînt însă monumentele de arhitectură civilă care s-au păstrat. Măcinate de timp, degradate de intemperii, ruinate de cataclisme, distruse prin ignoranța și nepăsarea oamenilor, cele mai multe au dispărut fără urmă și pomenire lăsînd locul unor construcții burgheze, adesea modeste, eclectice și anodine, care pot da neavizatului imaginea unei așezări recente, fără stil și istorie, iar, ulterior, noilor ansambluri realizate în ultimele decenii.

Un loc aparte între monumentele craiovene de arhitectură civilă veche, îl

→

ocupă acelea aflate în zona *vechiului tîrg comercial*. Formațiune comercială urbană caracteristică pentru vechea Craiovă, dezvoltat de-a lungul mai multor secole de frămîntată istorie (pustiiri, incendii și refaceri succesive), el s-a păstrat, totuși, în ansamblu, neatins pînă aproape de zilele noastre. Prin anii 60, realizarea cîtorva blocuri l-a afectat parțial (cîteva demolări, închiderea străzilor Olteț și Romain Rolland, desființarea străzii Săvinești). Cutremurul din 1977 vatămă grav suprastructura caselor bătrîne. Calea Unirii este demolată integral și reconstruită în factură modernă. Din ceea ce fusese un ansabmlu unitar, se mai păstrează, în continuare, cîteva insule disparate, pe care însăși specialiștii ezită să le declare integral valoroase.

Înglobate în masa amorfă a unor clădiri nepreținoase, cu mica sau chiar nula lor valoare de întrebuințare, monumentele sau resturile de monumente de arhitectură civilă veche care s-au păstrat își au existența lor fizică grav amenințată, pentru că depistarea, valorificarea și eventuala lor integrare este imposibilă în lipsa unei temeinice cercetări de specialitate, iar detaliile de sistematizare le condamnă în continuare implacabil. Nimeni nu ar putea, totuși, cu bună credință și dreptate, să le pună umila înfățișare în aceeași balanță cu splendoarea ansamblurilor moderne, care le iau locul rînd pe rînd.

Așa cum sînt, și indiferent de starea în care se află, aceste modeste relicve aparțin istoriei orașului și istoriei arhitecturii românești, iar generațiile viitoare, care vor fi desigur mai dispuse decît noi să le aprecieze, nu ne vor pomeni cu recunoștință, dacă ne vom dovedi în continuare risipitori sau nepăsători cu ceea ce nu ne aparține.

Arh. *DAN BUDICĂ*

BIBLIOGRAFIE, NOTE

1. *« Istoria Craiovei » — Scrisul Românesc. 1977*
2. *Anastase Georgescu — « Craiova, cercetări istorice » Ed. Ramuri. 1936. Craiova. p. 2*
3. *Idem. p. 65*
4. *« Călători străini prin Țările Române » vol. V p. 207*
5. *« Arhivele Olteniei » VI, 1927, p. 10—11.*
6. *August Pessiacov — « Schițe din istoria Craiovei » Tipo-litografia națională Ralian și Ignat Samitca Craiova, 1902. p. 20*
7. *Victor Adrian — « Craiova », Ed. Meridiane, 1968 p. 30, 31*
8. *Anastase Georgescu — « Craiova . . . » p. 68*
9. *Idem. p. 108*
10. *« Arhivele Olteniei » III 1924, p. 316, 318.*
11. *Idem. p. 8*
12. *Idem. X 1931 p. 42*
13. *Anastase Georgescu — « Craiova . . . » p. 112*
14. *F. Firan — « Parcul Poporului — Craiova » p. 2*
15. *Anastase Georgescu « Craiova . . . » p. 74*
16. *De la « Bogasiu » — stofă bătută, lustruită și colorată numai pe o față, din care se făceau scurteicile.*

Silvia Păun: ARHITECTURA PROGRAMELOR PREȘCOLARE-CREȘE ȘI GRĂDINIȚE Editura tehnică, București, 1982, 276, pagini, 410 fotografii și desene, 13 tabele, notă de prezentare în engleză, franceză, germană, rusă și spaniolă.

În pragul acestui an, a văzut lumina tiparului, prin grija Editurii tehnice din București, lucrarea arhitectei Silvia Puăn al cărui obiect îl formează arhitectura programelor destinate « EDUCAȚIEI PREȘCOLARE » — adică, așa cum precizează însăși autoarea în prologul cărții, « a acelor edificii publice care au drept scop de a înlesni formarea generală a personalității umane, sub toate aspectele ei, și de a promova educația copilului de la naștere și pînă la intrarea în școală »

Lucrarea reprezintă o analiză atentă, științifică și originală, a întregului spectru problematic ridicat de educația preșcolară instituționalizată și o sinteză deschizătoare de drumuri noi, cu precădere în metodologia privind proiectarea de arhitectură în domeniul specific al dotărilor de învățămînt preșcolar. Cartea arhitectei Silvia Păun este o lucrare valoroasă și atrage de la început atenția printr-o serie de elemente importante care îi conferă originalitatea și o fac să se evidențieze printre lucrările consacrate unor programe de arhitectură apărute în țara noastră.

În tratarea temei, arh. Silvia Păun, nu numai că nu-și limitează preocupările la aspectele tehnice ridicate de programele preșcolare, ci pornește deliberat de la premisa că problemele cu caracter tehnico-economic și funcțional-estetic de îmbunătățire continuă a proiectării clădirilor pentru preșcolari trebuie să se bazeze pe o cercetare riguroasă și sub multiple aspecte. pe de o parte, a particularităților biopsihice ale copilului preșcolar — subiect al programului de arhitectură — și, pe de altă parte, a cerințelor și condițiilor specifice care se pun de către societatea noastră socialistă în fața învățămîntului preșcolar. Această optică metodologică constituie o calitate remarcabilă a lucrării și reflectă viziunea integratoare a arh. Silvia Păun asupra fenomenului de arhitectură, viziune modernă care implică atît interdisciplinaritatea, cît și analiza în perspectivă sistemică a corelației ARHITECTURĂ — VIAȚĂ SOCIALĂ. Această optică a condus-o pe autoare la o structurare adecvată a cărții, care este ordonată pe patru secțiuni, cuprinzătoare a nouă capitole după cum urmează:

Secțiunea de uvertură a lucrării tratează pe trei capitole aspectele preliminare determinante în opțiunea arhitecturală, în care se acordă un rol deosebit și importanța de cuviință jocului copilului ca factor activ în educația preșcolară și, în general, pentru dezvoltarea ființei umane, pe de o parte iar, pe de altă parte, se tratează exhaustiv problematica ergonomiei specifice copilului mic pentru proiectarea cadrului arhitectural în intercondiționarea: ambient-echipament-clădire. Dintre condiționările ambientale, sînt analizate cele *fiziologice* specifice arhitecturii programelor preșcolare, *psihologice* generate de mediul ambiental construit și de mediul ambiental uman, precum și un set de probleme legate de igiena mentală, a odihnei, alimentației, a mișcării, vestimentară și corporală, pînă la restricțiile impuse de prevenirea accidentării copiilor. Echipamentul clădirilor preșcolare a impus analiza condiționărilor spațiale antrenate de dimensiunile staturale ale copilului de vîrstă preșcolară ca și a celor generate de specificitatea echipamentului, a mobilierului și a dotărilor. Din analiza constelației de condiționări specificate mai sus, autoarea extrage concluzii pertinente privind condițiile ce se impun clădirii, atît din punctul de vedere al structurii planimetrice și spațiale, al sistemelor constructive, cît și în ceeace privește finisajele indicate unităților preșcolare.

În secțiunea secundă a cărții, sînt tratate problemele privind evoluția opțiunilor în plan arhitectural în cadrul mondial și național, cu privire la evoluția conceptului de educație preșcolară în lume, precum și o amplă analiză a realizărilor preșcolare din România, inițiative și determinante sociale privind ființarea dotărilor, ca și caracteristicile etapelor de realizare a acestora pe plan național.

A treia secțiune a cărții tratează rezolvarea arhitecturală contemporană a creșelor și grădinițelor, prezentînd în capitolul VI o clasificare sistematică a unităților preșcolare atît din mediul urban cît și din cel rural, decelînd o serie de criterii legate de rețea, orar, tip, capacitate, cuplaj, direcționare spațială, urmînd ca în capitolul următor să se procedeze la o analiză științifică a funcționalității creșelor și grădinițelor, cu un accent deosebit pe compunerea și felul tratării unității funcționale preșcolare.

Secțiunea de încheiere a lucrării, semnificativ intitulată SINTEZE, ne reține atenția asupra consecințelor privind cadrul arhitectural și a orientării unităților preșcolare, pentru ca în capitolul final să fie sistematizate tendințele semnificative pe plan mondial și la noi în evoluția dotărilor și învățămîntului preșcolar.

Lucrarea ne îndreaptă către o amplă și utilă bibliografie cuprinzînd 100 de titluri de lucrări de specialitate, 27 de colecții de reviste și cataloage, precum și un set de acte normative referitoare la domeniu care însumează 31 de poziții acoperind intervalul de timp 1909—1980.

Probitatea științifică a arhitectei Silvia Păun, dragostea cu care s-a aplecat asupra

problemelor complexe și de mare responsabilitate puse de programele destinate celor de vîrsta candoarei, grija, speranța și viitorul României socialiste, fac din « ARHITECTURA PROGRAMELOR PREȘCOLARE » un tratat util și binevenit, atît în sprijinul celor care proiectează spațiul construit — arhitecți, specialiști, factori de decizie — cît și utilizatorilor acestor dotări — educatoare, pediatri, psiho-pedagogi, părinți — reușind prin tratare, stil, ca și prin bogatul material ilustrativ să fie accesibil și unui public cît mai larg.

Dr. arh. EUGENIU APOSTOL

Despre cartea arh. Silvia Păun, au avut amabilitatea de a face unele referiri și *dr. Georgeta Palicari* — șef colectiv de cercetare pediatrie la Institutul pentru ocrotirea mamei și a copilului — București, *prof. dr. Ștefan Costea*, de la Academia de Științe Sociale și Politice a Republicii Socialiste România și *prof. dr. doc. Petre Burloiu* de la Academia de studii economice, Laboratorul de ergonomie, București, pe care le redăm mai jos.

Dr. GEORGETA PALICARI: În etapa actuală de dezvoltare socio-economică, rolul colectivităților preșcolare devine din ce în ce mai însemnat. Ele constituie o verigă în lanțul de instituții care asigură protecția, educarea și instruirea copilului, mai ales în acea perioadă de vîrstă fragilă, decisivă pentru evoluția lui ulterioară. Acest fapt a fost înțeles în toată complexitatea lui de arhitecta Silvia Păun, care în lucrarea sa « ARHITECTURA PROGRAMELOR PREȘCOLARE », bazîndu-se pe o experiență personală bogată, cît și pe o investigație amplă mondială abordează problematica arhitecturii creșelor și grădinițelor în concordanță cu cele mai actuale cerințe psihopedagogice și igienico-sanitare.

După o scurtă incursiune în lumea minunată a primei copilării și creionarea sugestivă a specificului — cu motivația științifică — fiecărei etape, autoarea propune soluții dictate de necesitățile acestor perioade, dintre care ergonomia copilului mic se detașează ca importanță.

Depășind cadrul strict al clădirilor destinate creșelor și grădinițelor, accentul este pus pe « spațiul » în care se dezvoltă copilul, subliniindu-se importanța unui climat ambiental care să ofere deplină securitate fizică și afectivă, condiție obligatorie pentru o dezvoltare armonioasă.

Cititorul, confruntat cu un material bibliografic deosebit de bogat, este condus de-a lungul lucrării spre soluții legate de specificul național al arhitecturii tradiționale din țara noastră, atît în organizarea volumelor, cît și în modul în care este înțeles spațiul interior.

Ponderea oferită jucăriilor, mobilierului, spațiului de joc reflectă expresia înțelegerii profunde a acestei vîrste în care formarea deprinderilor și învățarea se realizează prin intermediul activității ludice.

Cartea, prima de acest fel apărută la noi în țară, răspunde unei necesități imperioase de creare a unei concepții noi privind arhitectura — universul de socializare — programelor pentru copilul mic, ceea ce o recomandă ca o lucrare de referință și deschide încă o perspectivă pentru o viață mai frumoasă a copiilor de această vîrstă.

Prof. dr. ȘTEFAN COSTEA. Cartea arhitectei Silvia Păun, este, într-un anume sens, singulară în literatura românească contemporană de specialitate. Aceasta, deoarece ea valorifică, în perspectivă multidisciplinară, bogata experiență a autoarei, în domeniul construcțiilor școlare, îndeosebi a spațiului construit destinat copilului de vîrstă pînă la 6 ani.

Fiind vorba de o sinteză amplă, ea poate fi analizată din multiple puncte de vedere. Meritele ei pot fi reliefate atît din perspectiva arhitecturii, ca disciplină științifică și domeniu de activitate socială practică, cît și a psihologiei, pedagogiei, ergonomiei, etnologiei și a altor discipline științifice. În ceea ce ne privește avînd privilegiul de a urmări mai de aproape însuși procesul elaborării ei, o privim, preponderent din perspectiva sociologiei, a sociologiei educației și învățămîntului, în special.

Ceea ce se impune, la o analiză atentă a concepției și conținutului lucrării, din perspectiva sociologică este înainte de toate, înțelegerea deplină a faptului că educația preșcolară, componentă esențială a procesului social de valorificare a resurselor umane de care dispune orice sistem social, reprezintă în același timp, un domeniu de activitate socială, de mare complexitate și importanță pentru însăși dezvoltarea societății.

În al doilea rînd, este semnificativ faptul că, autoarea tratează toate problemele, și pe cele teoretice și pe cele practice, prin prisma raportului societate-educație, arătînd clar că, modul de abordare și de soluționare a problemelor educaționale, inclusiv a celor ale arhitecturii școlare, depind de caracterul societății și de nivelul său de dezvoltare. În funcție de aceasta, își fixează fiecare societate țelurile educaționale, opțiunile și aspirațiile în acest domeniu.

În al treilea rînd, ea își intemeiază analizele, interpretările și propunerile, pe luarea în considerare a complexelor raporturi existente între factorii psihologiei, pedagogiei, sociali și politici angrenați în promovarea arhitecturii programelor școlare, fiecare cu valențele sale specifice și cu constrîngerile firești pe care le antrenează în această zonă a socialului.

Chiar dacă ne limităm doar la aceste caracteristici ale lucrării, este evident că ne aflăm în fața unei realizări remarcabile, rezultat al unor eforturi aprofundate și pasionate, puse în slujba cultivării și valorificării la cote superioare, în spirit autentic umanist, a prosperelor disponibilități fizice, intelectuale și morale ale tinerelor generații din patria noastră.

Prof. dr. doc. PETRE BURLOIU: Cartea tovarășei arhitect Silvia PĂUN, intitulată « Arhitectura programelor preșcolare », apărută în anul 1981, în Editura tehnică răspunde unei necesități care de multă vreme își așteaptă împlinirea.

Viziunea nouă, ergonomică, introdusă de autoare în elaborarea cărții, conferă un caracter modern acestei lucrări. Capitolul privind ergonomia copilului mic atrage atenția asupra aspectelor referitoare la proiectarea localurilor de creșe și grădinițe, precum și asupra condițiilor de mediu favorabile dezvoltării copiilor care sînt educați în aceste instituții.

În cadrul Ergonomiei învățămîntului, care urmărește realizarea echilibrului dintre solicitările procesului de învățămînt și organismul copilului de diferite vîrste, proiectarea ergonomică a localurilor preșcolare și școlare, precum și a echipamentului cu care sînt dotate, constituie o parte integrantă. În acest sens, lucrarea corespunde pe deplin acestei cerințe, fiind foarte utilă, datorită atît conținutului ei, cît și faptului că este elaborată la nivel european.

Christopher Arnold, Robert Reitherman: BUILDING CONFIGURATION AND SEISMIC DESIGN, THE ARCHITECTURE OF EARTHQUAKE RESISTANCE (Conformarea clădirilor și proiectarea seismică, Arhitectura structurilor rezistente la cutremure), Consultant Eric Elsesser, Editat de Dianne Whitaker sub egida Fundației naționale pentru știință, Washington, D.C., S.U.A., 1981

Problemele ingineriei seismice, înțelegînd printre acestea și implicațiile directe ce privesc arhitectura, sînt din ce în ce mai prezente în preocupările organismelor de specialitate și ale tehnicii construcțiilor din multe țări ale lumii contemporane.

Aspectele de ordin social, tehnic, economic, la scară teritorială și națională, la care se adaugă dramatismul fenomenului seismic, conduc — de cîteva decenii încoace — la necesitatea de a se putea vorbi de existența unei « științe » a ingineriei seismice la care să se poată apela, oricînd și oriunde, pe toate laturile ce compun fenomenul respectiv.

La ultimul Congres mondial de inginerie seismică, de la Istanbul 1980, unul dintre cei mai reputați specialiști în inginerie

seismică, V. V. Bertero, amintea că în zilele noastre « au fost realizate mari succese în domeniul ingineriei seismice; totuși, mulți cercetători și profesioniști ai domeniului, consideră că proiectarea și construcția structurilor seismo-rezistente este încă o artă și nu o știință », recunoscînd astfel multitudinea de factori, obiectivi și, cu certitudine, subiectivi, de care disciplina, dacă poate fi astfel numită, a « ingineriei seismice » trebuie să țină seamă.

La același congres, arhitectul C. Arnold, singur și apoi împreună cu inginerul Eric Elsesser, a prezentat comunicări care au impresionat pe practicienii ingineriei seismice prin problemele de conformare a clădirilor situate în zone seismice. Aceste probleme formează, în anul următor, obiectul unui amplu studiu (Building Configuration and Seismic Design — The architecture of Earthquake Resistance) pe care îl considerăm a fi deosebit de interesant și de util pentru problematica de zi cu zi a arhitecților noștri care, în urma concluziilor și cercetărilor întreprinse pe marginea seismului din martie 1977, sînt și trebuie să fie confruntați cu aspectele ingineriei seismice. Aceste aspecte își pun astăzi amprenta în primele momente ale gîndirii de arhitectură, ale partiului care, în înțelesul mai amplu al noțiunii, capătă o denumire nouă, mai cuprinzătoare, și anume cea a « conformării generale » a construcției.

Studiul de care ne ocupăm este structurat pe 15 capitole, cărora li se adaugă o serie de ilustrații și scheme, precum și o amplă bibliografie.

Încercînd să discernem, putem reține pentru început ideea, deja acceptată de specialiști, după care « conformarea » clădirilor, mărimea și forma lor, inclusiv a elementelor componente, au un efect important în comportarea la cutremure, comportare ale cărei principii guvernante sînt bine cunoscute.

Totuși, aplicarea acestor principii este deseori defectuoasă, iar noi continuăm să realizăm construcții insuficient corespunzătoare sau prea scumpe. Explicațiile nu lipsesc. De pildă, unii arhitecți nu sînt deplin conștienți de importanța deciziilor lor, ignorînd consultarea — din primul moment al așezării lor la pîanșetă — cu inginerii structuriști. Alții se consultă, obțin sfaturi bune din partea structuriștilor, dar — din diferite motive — caută să le ignore. În sfîrșit, cei de bună credință cer sfatul inginerului cu care colaborează, dar nu obțin acele elemente clare și convingătoare din lipsa priceperii în a da toate explicațiile necesare arhitectului. După cum există situații în care inginerul structurist poate fi inhibat în a da sfaturi corecte care ar risca să fie considerate dure sau prea restrictive ori să fie apreciate ca o critică a creativității arhitectului.

Desigur, cele arătate reprezintă oglindiri ale sistemului de lucru specific unor țări unde interese divergente sau unii factori specifici împiedică o colaborare loială între proiectanți. În orice caz, rămîne de reținut că există încă destule de făcut pe linia colaborării perfecte între cele două profesiuni amintite și înrudite.

O altă idee de reținut este că o mare cantitate de informații, necesare influențării pozitive a « conformării », are tendință să ia forma comentariilor în diverse comunicări științifice, destinate unor manifestări (congrese, publicații etc.) speciale sau destinate în exclusivitate practicii inginerilor structuriști. Tendința acestor informații este, din păcate, să nu se adreseze și arhitecților, să nu încerce ieșirea din sfera strictă de « castă » profesională a inginerilor de structură. Este vorba de a se încerca și un al doilea limbaj, altul decît cel al cifrelor și al analizelor matematice, cu care ingineria seismică să poată dialoga și colabora cu arhitecții, limbaj pe linia căruia s-a făcut de asemenea prea puțin.

Studiul, a cărui recenzare — mult incompletă dar utilă măcar sub aspectul sublinierii unor elemente de semnal pentru arhitecți — încercăm să o prezentăm, propune nu restrîngerea libertății proiectării de arhitectură, ci umplerea unui gol încă destul de mare, în « punctele de sudură » ce unesc cele două specialități de bază în fenomenul complex de proiectare a construcțiilor.

Aceste puncte de sudură înseamnă, totodată, furnizarea unor informații și date, pe care studiul în cauză le propune și care servesc lărgirii sferei de înțelegere și cunoaștere din partea inginerului structurist, față de cerințele arhitecturii, față de specificul și rolul ei primordial în suprastructura oricărei societăți.

Întorcîndu-ne la elementele concrete, pozitive, ale studiului, remarcăm că « informația » este aici prezentată mai degrabă conceptual decît analitic, deoarece acest lucru reprezintă modul nou de a gîndi al proiectanților de azi.

În grija sa pentru metode clare de expunere, folosind extensiv forma grafică, ilustrațiile cele mai sugestive, acest studiu se prezintă sub o formă larg accesibilă, aspect care reprezintă pentru început, elementele noi ale unui limbaj, pe care-l poate vorbi și arhitectul proiectant de pretutindeni și, am zice, nu numai el.

Pornind de la analiza mișcărilor pămîntului, semnificative pentru conformarea clădirilor, se trec în revistă diversele ipoteze ale deciziilor de conformare în raport cu performanțele potențiale ale acestora la acțiuni seismice. Pe parcursul cîtorva capitole, urmează prezentarea originii conformării, a tipului de clădire așa cum este definit de proiectarea antiseismică, cu caracterizările necesare de care echipa de arhitecți-ingineri trebuie să țină seamă, în mod unitar, în procesul de colaborare creatoare.

În capitolul final, de « concluzii », se face, printre altele, o referire interesantă la rolul combinat de arhitect și inginer (ICONOCLASTIC ENGINEER) pe care l-a jucat cîndva Frank Lloyd Wright în proiectarea Hotelului Imperial din Tokio, rol care este de neconceput, astăzi. Și aceasta, întrucît implicațiile problemelor de ordin antiseismic sînt foarte numeroase, mari și uneori grave, în măsură să sperie spiritele cele mai îndrăznețe ca, de exemplu, cel al marii personalități care a fost Wright.

După cum tot de neconceput a devenit lipsa de participare civic-profesională și afectivă a inginerului de structuri, la actul de integrare-realizare de arhitectură în contextul culturii naționale și mondiale, lipsa aportului său elastic de idei, dincolo de sfera strictă a tehnicianului, dincolo de aria cifrică și geometrică, delimitată, a « specialistului ».

Iată de ce prezentarea foarte succintă a « spiritului » acestei cărți își găsește locul necesar și dorit în coloanele tribunei arhitecților, care este revista « ARHITECTURA ».

Ing. MIRCEA MIRONESCU
Dr. arh. MIHAI ENESCU
Institutul de proiectare Carpați

Teiji Itoh: THE CLASSIC TRADITION IN JAPANESE ARCHITECTURE MODERN VERSIONS OF THE SUKIYA STYLE (Tradiția clasică în arhitectură japoneză, Versiunea modernă a stilului Sukiya), Weatherhill/Tankosha, New York, Tokyo & Kyoto, 1978, pagini, 90 ilustrații

În prefața lucrării, autorul declară că acest volum este o alăturare la un altul, apărut în 1969 și numit « The elegant japanese house: Traditional Sukiya architecture ». Dacă precedentul volum prezenta vechile clădiri tradiționale ale stilului, prezentul înfățișează imaginea de azi a lui. Stilul sukiya n-a însemnat niciodată în istoria Japoniei stilul arhitectural dominant. Dar el a rămas peste patru secole una din cheile înțelegerii esteticii japoneze. Principalul său program « casa ceaiului », unic în istoria programelor de arhitectură, adăpostea toate fenomenele legate de « ceremonia ceaiului ». Spațiul *sukiya* a fost apoi integrat locuinței, iar mai tîrziu « ceainăriilor » și chiar restaurantelor. Pentru fiecare japonez educat, *sukiya* evocă o serie de asociații cu clădirea în care străbunii găseau iubirea pentru materialul natural, simplitatea și concizia spre dominantele naturii, în fiece detaliu al compoziției. Autorul explică — cu oarecare scepticism pentru aptitudinea de înțelegere a cititorului străin — conceptul filozofic și estetic « wabi » care stă la baza stilului, prin exemplificări din literatura clasică japoneză, ajungînd apoi la cadrul lui programatic, ceremonia ceaiului și la inițiatorul recunoscut al acestuia, totodată creator al spațiului și regulilor lui, Sen No Rikiu (1521—1591). Pentru a da spațiului *sukiya* întreaga semnificație — capacitate funcțională —, trebuie respectate niște precepte ce se desăvîrșesc în educația tradițională: în

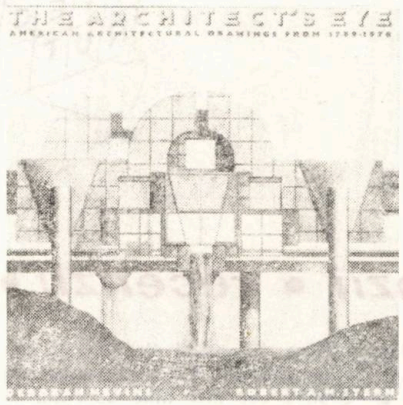
ceea ce privește alegerea sulului pictat — *kakemono*, al aranjamentului floral, al modului cum sînt expuse în *tokonoma*, a modului în care trebuie deschise *soji* și *fusuma*, a modului de mers pe *tatami*, a corectei alegeri a mîncărurilor cu care e tratat musafirul, a ustensilelor și ceramicii folosite. Ceremonia ceaiului devine astfel o adevărată artă a vieții cotidiene. Unic pentru istoria culturii epocii feudale, ceremonia ceaiului presupune o excludere a statutului social al participantului. În strict ierarhizata societate japoneză, cu atît mai curajoasă apare revoluționara democratizare a funcției artei introdusă de Sen No Rikiu. Scopurile urmărite de autor, în conexiune cu prezentarea generală a stilului, au fost: explicarea longevității lui, ilustrarea renașterii actuale a stilului cu exemple din opera a cinci arhitecți angajați curent în astfel de proiecte — Isoya Yoshida, Togo Murano, Sutemi Horiguchi, Yoshiro Taniguchi, Kunikazu Hikotani — și, ca ultim scop, sublinierea adaptabilității stilului, care a dus în zilele noastre la efectiva înglobare a spațiilor de tip *sukiya* în programe cu funcții contemporane.

În fața imenselor schimbări aduse de revoluția industrială și în confuzia creată în lumea culturii, baza conceptuală a stilului *sukiya* a rămas neschimbată, deși mult din aspectul fizic, elemente ale planului, materiale, au fost modificate. Tocmai această disponibilitate de acceptare a inovațiilor în domeniul materialelor și echipamentului a făcut posibilă renașterea de astăzi a stilului. Interesant de semnalat că unul din cei ce au dat un impuls dezvoltării sale contemporane a fost un arhitect străin, germanul Bruno Taut (1880—1938), care a subliniat afinitatea spirituală dintre idealurile arhitecturii moderne și acelea exprimate de modelele clasice ale *arhitecturii sukiya* — « Ise Shrine » și vila imperială « Katsura ». Autorul recunoaște rolul jucat de cultura apuseană și în special de arhitectura modernă asupra arhitecturii sukiya, ca și faptul că « civilizația apuseană a fost stimulul major pentru toți arhitecții japonezi ». Pentru adevărata reușită a unei case sukiya e absolut necesară o simbioză între beneficiar, arhitect și dulgherul căruia i se cere o măiestrie specială. Japonezii au un adevărat cult pentru unicitatea materialului cu care lucrează și care impune desăvîrșirea lui în execuție, cu respectul datorat lucrului cu care te întîlnești o singură dată în viață. Dacă dificultățile legate de preț și de exploatarea unei case sukiya depășesc cu mult pe cele ale unei construcții obișnuite, de ce oamenii continuă să le ceară? Deși e clar că stilul sukiya nu va deveni stilul viitorului în proiectarea rezidențială, de ce arhitecții își dedică și azi energia în el? Răspunsurile autorului la aceste întrebări sînt: oamenii vor să locuiască aici pentru elevarea spirituală regăsită în intimitatea unor arte tradiționale, a spațiului însuși, ce dispune de căldura structurii de lemn încălzind și dispunînd spiritul uman, într-o lume ce devine tot mai mult lipsită de viață, anorganică. Iar arhitectul, pe care o asemenea lucrare îl solicită la modul absolut, participarea lui trebuind să fie intimă cu absolut toate elementele pentru a garanta armonia întregului, arhitectul, deci, rîvnește la această experiență pentru că ea îi dă șansa să regăsească esența naturii profesiei sale.

Pentru cititor, parcurgerea acestei cărți este similară trăirii unei aventuri spirituale unice din domeniul istoriei programelor de arhitectură. Pentru profesionistul român, întîlnirea cu această experiență legată de semnificația desăvîrșirii în cîmpul apropiat nouă al formelor și materialelor modeste, de o anume umilință sau cuminție specifică modului țărănesc de construire, are rezonanțe, atît în planul istoriei cît și al prezentului.

Un ultim cuvînt trebuie spus și în legătură cu frumusețea însăși a cărții-album, care-i cinstește și îi reprezintă conținutul.

Arh. GABRIEL HORJA



Deborah Nevins, Robert A. M. Stern — THE ARCHITECT'S EYE (Ochiul arhitectului), Pantheon Books, New York, 1979, 173 pagini, numeroase ilustrații.

O carte cu subiect neobișnuit în literatura de specialitate, avînd o temă care nu a atras decît foarte rar atenția cercetătorilor și istoricilor de arhitectură, ceea ce reiese de altfel și din redusa bibliografie anexată. Lucrarea « *Ochiul arhitectului* » tratează despre prezentarea grafică a proiectelor de clădiri, despre felul și calitatea desenelor ca mod de expresie a ideii arhitecturale, ca ilustrare plastică a acesteia. După cum rezultă din subtitlu (« *Desene americane de arhitectură de la* 1799 *la* 1978 »), Deborah Nevins și Robert Stern și-au limitat investigațiile în spațiu și timp, oferind publicului cititor o selecție cronologică de reproduceri comentate, de imagini culese din diferite colecții de artă, referitoare la proiecte întocmite în S.U.A. în ultimele două secole.

Nu toți marii arhitecți au fost desenatori străluciți sau măcar buni. Doar o parte dintre ei au atribuit importanță modului cum arătau pe hîrtie concepțiile proprii. Ignorînd forța potențială a graficii artistice, prea puțini au dovedit înclinație sau au avut răgazul de a-și valorifica ideile spațiale printr-o iconografie estetică, ei lăsînd această sarcină, cînd era cazul, unor colaboratori experimentați.

În cartea-album de față e vorba și de opere ale unor arhitecți relativ necunoscuți. Prezența acestora este compensată de personalități marcante ca LE CORBUSIER, ERICH MENDELSOHN, F. L. WRIGHT, WALTER GROPIUS, PHILIP JOHNSON și LOUIS KAHN; alături de ei mai figurează, cu lucrări executate în S.U.A., RICHARD NEUTRA, PAUL RUDOLPH, EERO și ELIEL SAARINEN, ROBERT VENTURI și alți cîțiva creatori de reputație mondială. Adnotațiile însoțind planșele merg dincolo de simple explicații. Analiza imaginilor în legătură cu procesul de realizare a construcțiilor ajută pe nespecialiști să înțeleagă mai bine arhitectura respectivă, calitățile ei vizuale, rolul ei în aria culturii.

*

Scopul de bază al desenului artistic de arhitectură a fost mereu acela de a-i convinge pe ctitori, pe clienți, pe beneficiari, de avantajele soluției propuse. Mai ales vederile în perspectivă indicau tridimensional plastica edificiului proiectat, în contextul urban sau peisagist. Spre deosebire de planșele pur tehnice, lipsite de viață, destinate șantierului (planuri orizontale, secțiuni, elevații și detalii de execuție), reprezentarea de ansamblu era aptă de a deveni operă de artă în sine. Nu o dată, astfel de tablouri în acuarelă, demne de expoziții, induceau pe mulți în eroare în loc să-i documenteze, din cauza valențelor lor nerealiste sau prin falsuri grafice deliberate.

La concursurile publice de arhitectură, proiectul voit înfrumusețat putea influența în sens favorabil comisia de judecată, contribuind la obținerea de premii și comenzi. În anul 1920, LE CORBUSIER a încercat, fără succes, să curme cu acest sistem nesincer la concursul pentru *Sediul Ligii Națiunilor* de la Geneva. El a participat acolo, în mod ostentativ, cu desene pur tehnice. Unii membri ai juriului a fost șocați chiar de titlurile și explicațiile scrise cu șablonul, în locul literelor frumoase cu care erau obișnuiți.

Deborah Nevins și Robert Stern împart desenele arhitectonice în două categorii: cele *obiectiv-conceptuale* și cele *subiectiv-perceptuale*. La ultimele, impresia sugestivă provenea adesea din introducerea de valori estetice străine de temă. Reprezentările în perspectivă geometrică, păcătuind uneori prin deformări inerente acestui sistem grafic, sînt pe alocuri înlocuite cu imagini axonometrice. Este un gen hibrid foarte instructiv, lesne de sezisat, deoarece oferă iluzia celor trei dimensiuni deși se îndepărtează de realitățile optice.

O atenție deosebită acordă autorii cărții, schițelor rapide, improvizate. Căci ele transpun simplu, spontan, chintesența ideii arhitectonice, momentul actului de fantezie creatoare, de inspirație, ca punct de plecare al dezvoltărilor de mai tîrziu ale intenției inițiale. Memorabile au rămas în acest sens crochiurile sintetice, în tuș, ale arhitectului expresionist german ERICH MENDELSHON din perioada interbelică, dinaintea emigrării sale în S.U.A.

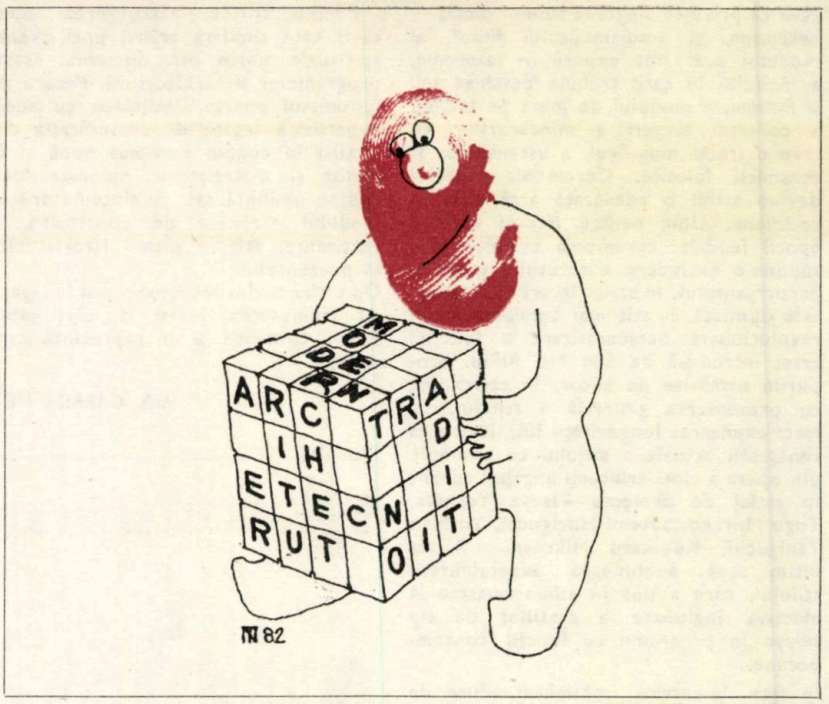
Nu pot fi, de asemenea, trecute cu vederea nici desenele urbanistice vizionare în genul acelora rămase de pe urma lui ANTONIO SANT ELIA, un spirit îndreptat spre viitor; acest arhitect futurist italian a dispărut în primul război mondial fără să fi apucat să construiască ceva. Din trecutul mai îndepărtat (mijlocul veacului al 18-lea), neîntrecute sînt planșele lui GIAMBATTISTA PIRANESI. Arhitect cu activitate redusă de constructor, el a excelat în gravurile sale baroce avînd ca subiect reclădiri imaginare

de monumente ruinate ale Romei imperiale, redîndu-le vizual vechea splendoare. Ar mai fi, în sfîrșit, de menționat ilustrarea grafică a textelor teoretice publicate de unii arhitecți pentru propagarea ideilor lor inovatoare.

Actualmente, înlocuind pozele artistice, de atîtea ori mai reușite decît arhitectura realizată, au intrat în uzul comun machetele volumetrice la scară, puse la contribuție sporadic și cu secole înainte. În cărți și reviste, reproducerea, pe alocuri colorată, a unor astfel de machete tridimensionale din gips sau material plastic au un efect mai convingător decît orice reprezentare grafică.

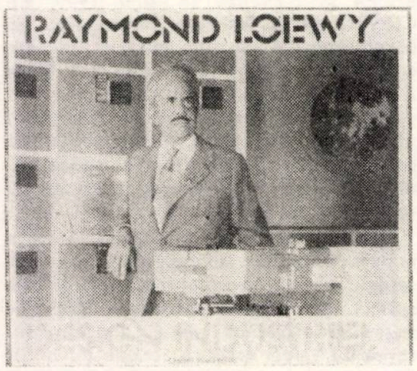
Cartea « *Ochiul arhitectului* » cu valoarea ei retrospectivă, muzeală, cîștigă pe cititori prin sagacitatea și densitatea de idei a comentariilor care acompaniază imaginile splendid reproduse în cvadricromie.

Arh. JEAN MONDA



desen de arh. NICOLAE ȚARĂLUNGĂ

recenzii • recenzii • recenzii •



Raymod Loewy — DESIGN INDUSTRIEL, Chêne/Hachette, 1979, 250 pagini, numeroase ilustrații

Cu peste 700 ilustrații, crochiuri și fotografii, cea de a treia carte a lui Raymond Loewy — după « La laideur se vend mal » și « L'esthétique de la locomotive » — a fost deja tradusă în cinci limbi. Faptul nu constituie în sine o garanție a valorii, dar personalitatea lui Loewy e puternic inserată în mitologia modernă și bogăția de date a cărții constituie o șansă pentru generațiile actuale ce pot beneficia de ea.

Sumarul cuprinde următoarele secțiuni: Introducere-viața mea; Designul industrial, deceniu cu deceniu; Ilustrații și comentarii — Gestetner, Hupmobile, Pennsylvania Railroad, Pricess Anne, Coldspot, International Harvester, Starliner, Avanti, Schell, NASA, Maya; Apendice — Lista selectivă a beneficiarilor, Listă alfabetică selectivă a ilustrațiilor, Bibliografie.

Dacă ar trebui ales un singur concept din cele enunțate de Loewy, cred că Maya — Most Advanced Yet Acceptable (cel mai avangardist dar încă acceptabil) — ar explica cel mai bine succesul și amploarea operei sale. Poți să iubești alți designeri, dar trebuie să recunoști că Loewy, prin satisfacerea comenzii sociale, prin armonizarea vieții cu opera și societatea, a calității demersului filozofic pe tema designului cu căutările prospective, este unic.

Personal, am fost impresionat de curajul său de a afirma că designul industrial este o creație a anilor treizeci (și aceasta într-o epocă în care toate istoriile care se respectă încep cel puțin cu antichitatea greacă), precum și în confirmarea faptului că arhitecții care profesează « fac design » cel puțin la modul în care burghezul gentilom făcea proză.

Pentru amatorii de anecdotică, paginile cărții oferă secvențe din întîlnirile cu o seamă de personalități, printre care: Malraux, Kennedy, Johnson, De Gaulle, Truman, Takamatsu, Mueller, Mikoyan, Kissinger, Windsor, Sinatra, Carpentier. Loewy semnalează cu toată sinceritatea și zone critice ale designului, factori perturbatori și — mai ales — temporalitatea.

Stilul nepretențios, pragmatismul, revenirea asupra unor idei în mai multe secțiuni ale cărții, ilustrația adecvată, concură în a-ți oferi, la sfîrșitul lecturii, senzația asamblării mentale a unui edificiu prin care spiritul poate peregrina încă timp îndelungat.

Arh. MIRCEA MOLDOVAN

desene de arh. MĂRGĂRIT CHELBEA

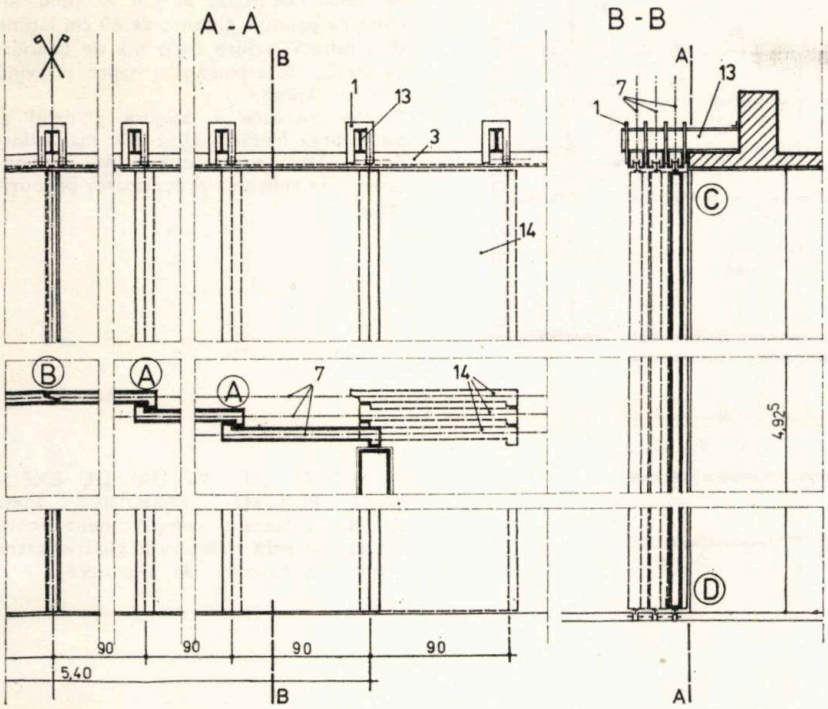
PANOURI GLISANTE DE COMPARTIMENTARE LA FACUTATEA DE MEDICINĂ CRAIOVA

FISA TEHNICA NR. 260

A 3/1982

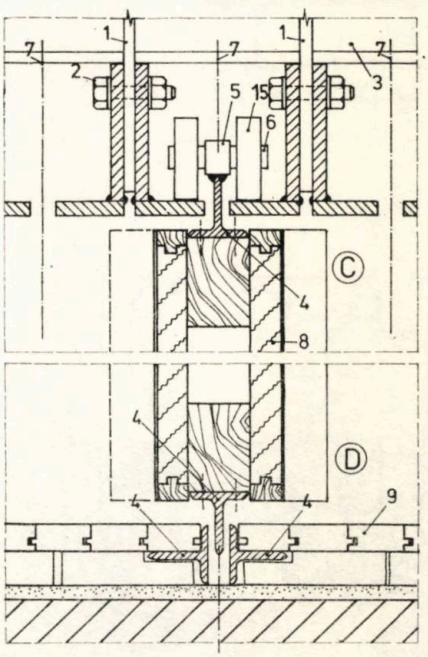
clasificare 18,19,26

PEREȚI DESPĂRȚITORI, UȘORI, AMOVIBILI, GLISANȚI, DIN LEMN



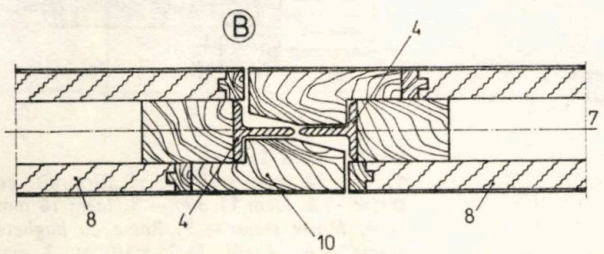
Perete amovibil din panouri glisante realizat la Facultatea de Medicină din Craiova (prezentată în corpul revistei la pag. 40).

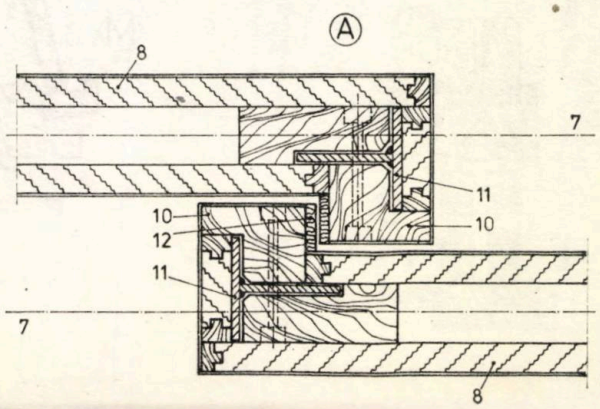
Cele 6 panouri glisează prin intermediul unor rulmenți pe trei șine de ghidaj putînd fi astfel grupate în lateral cîte trei. Izolarea acustică este parțial asigurată prin șicanele ghidajelor superior și inferior.



Detalii scara 1:5.

1. *Tirant Pb* 8 *mm* — **2**. *Bulon* ⌀ 10 — **3**. *L* 45×100×10 *confecționat* — **4**. *T* 40×40×5 — **5**. *Țeavă* ⌀ 22 *mm exterior* — **6**. *Bolț*, ⌀ 18 *mm* — **7**. *Ax cale de rulare* — **8**. *PAL* 20 *mm masivuit și furniuit* — **9**. *Parchet pe dușumea oarbă* — **10**. *Lemn rășinoase furniruit* — **11**. *Platbandă* 5 *mm grosime* — **12**. *Cauciuc spongios* — **13**. *I* 16 — **14**. *Panouri în poziție retrasă* — **15**. *Rulment*





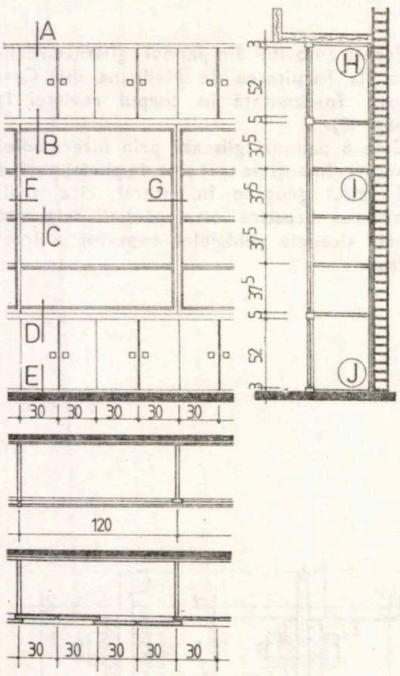
DULAPURI ȘI RAFTURI DE EXPUNERE PENTRU BIBLIOTECĂ LA FACULTATEA DE MEDICINĂ CRAIOVA

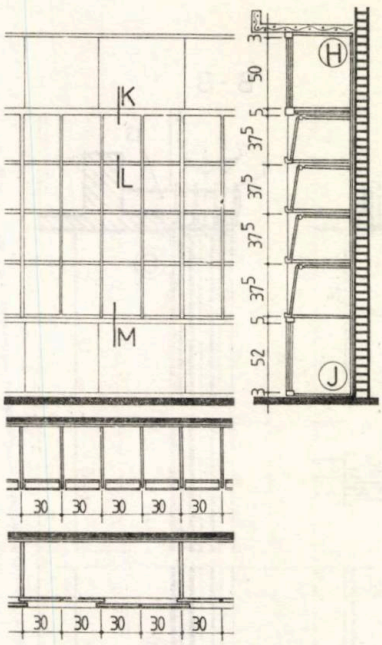
FISA TEHNICA NR. 261

A 3/1982

MOBILER DIN LEMN. RAFTURI BIBLIOTECĂ, DULAPURI BIBLIOTECĂ

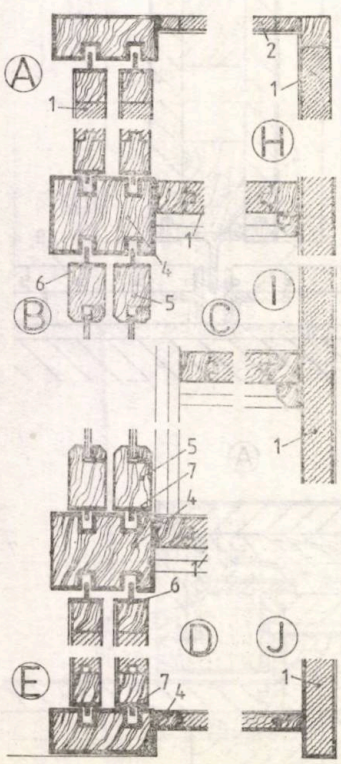
clasificare 8,10

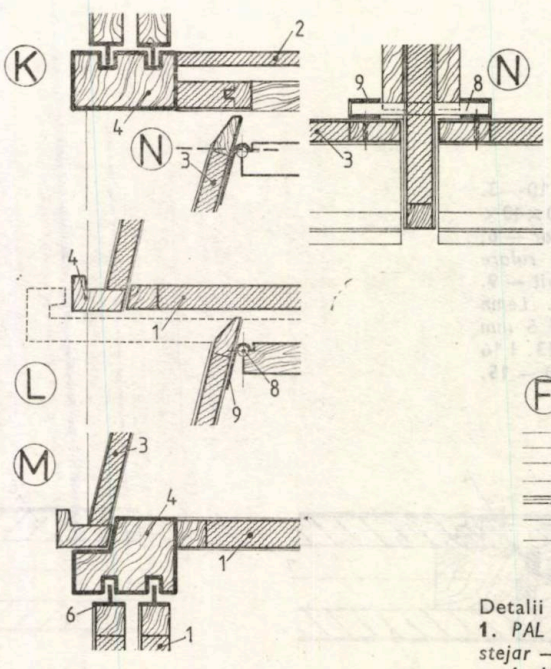


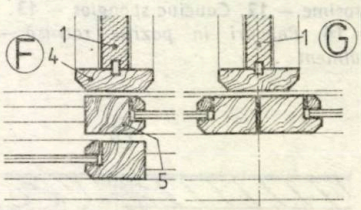


DULAPURI CU RAFTURI ÎNCHISE (det A—I).
Au două rafturi de 60 cm înălțime închise cu panouri glisante de 60 cm lățime și 4 rafturi închise cu o filă de panouri cu sticlă, de asemenea glisante și având 120 cm lățime.
Profile metalice T asigură ghidajul și micșorarea frecării. Ulucurile mai adînci de la partea superioară permit demontarea prin ridicarea și deplasarea panourilor.

DULAPURI CU RAFTURI DE EXPUNERE PENTRU PERIODICE (det. K,L,M,N). Fiecare compartiment poate fi accesibil prin ridicarea și glisarea către interior a panoului de expunere.

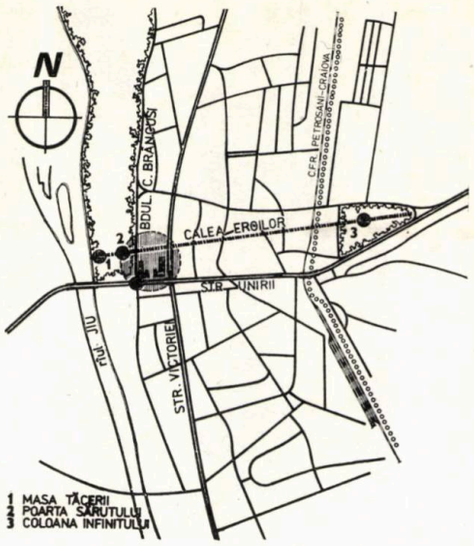




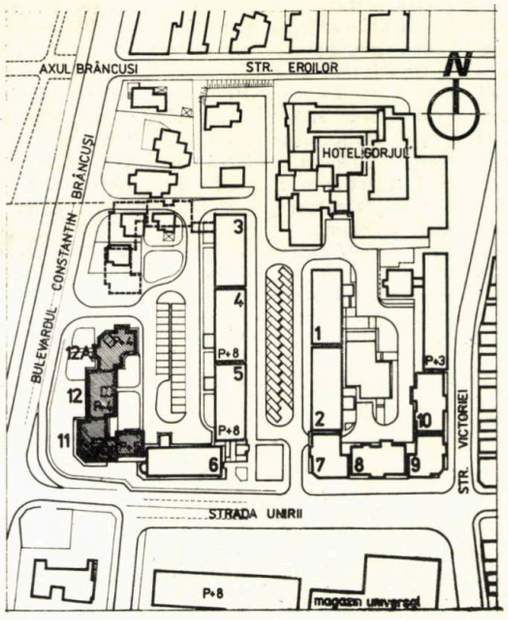


Detalii scara 1:5
1. *PAL 22 mm masivuit și furniruit cu stejar* — **2.** *Idem 11 mm* — **3.** *Idem 16 mm* — **4.** *Masiv stejar* — **5.** *Rame cu baghete stejar* — **6.** *Profil T 25×10 × 3 mm* — **7.** *Profil T 25×5×3 mm* — **8,** *Buton din fag* — **9.** *Cîrlig-pivot din platbandă sau tablă brunată.*

actualitati



1

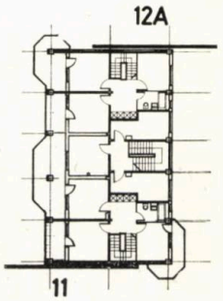


2

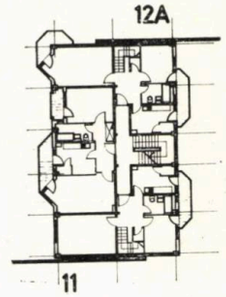
debut

Arh. LILA CĂLINESCU DIACONESCU

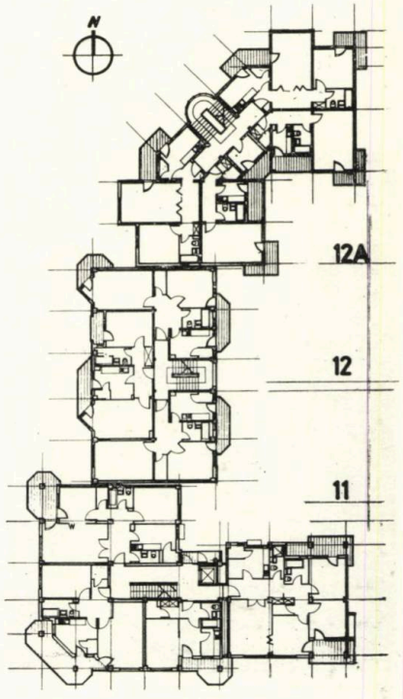
- *Născută la 10 ianuarie 1953 în Slatina, jud. Olt*
- *Diplomată a secției de arhitectură și urbanism a Institutului politehnic « Traian Vuia » — Timișoara, în anul 1975*
- *Diplomată a Institutului de arhitectură « Ion Mincu » București, 1978*
- *Îndrumare și pregătire în atelierele conf. arh. Haralambie Cocheci (Timișoara) și conf. arh. Victor Aslan (București)*
- *Din 1979, lucrează la Institutul județean de proiectări Dolj din Craiova*
- *Participă ca întocmitor al părții de arhitectură și ca șef de proiect la unele lucrări, cum ar fi: Locuințe microzonă hotel Gorjul — Tg. Jiu, etapa a II-a (blocuri 7, 8, 9, 10), Locuințe microzonă hotel Gorjul etapa a III-a (blocuri 11, 12, 12 A), Studii pentru Facultatea de agronomie Craiova), Locuințe Craiovița Nouă etapa GIA, Locuințe cornișa Cornițoiu, etapa a III-a*
- *Preferința pentru o arhitectură sinceră, volumetrie clară, viguroasă. Impresionată de lectura cărții lui J. O. Simonds . . . « Arhitectura crește pe pămînt asemenea plantelor și animalelor . . . »*
- *Hobi: pictura, călătoriile, muzica.*



5



4



3

1. PLAN DE SITUARE ÎN ORAȘ
2. PLAN MICROZONA HOTEL GORJUL — TÎRGU JIU
3. PLAN ETAJ CURENT — BLOCURILE 11, 12 și 12A
4, 5. BLOC 12 — PLANURILE ETAJELOR 3 și 4, CU APARTAMENTE DUPLEX
6. DESFĂȘURARE FAȚADE SPRE BD. BRÂNCUȘI

LOCUINȚE ÎN MICROZONA HOTEL GORJUL — TG. JIU

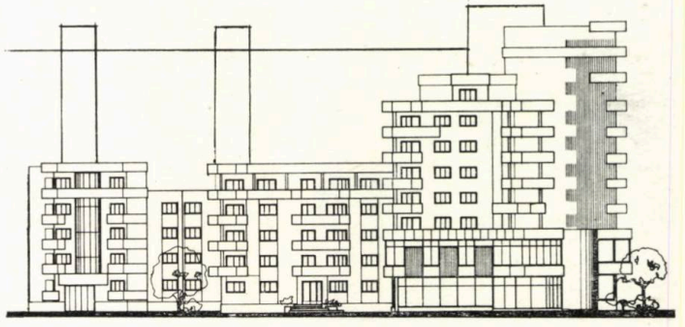
Situate în zona centrală a municipiului, în vecinătatea străzilor Unirii, Victoriei și Bulevardului Constantin Brâncuși, blocurile ce se realizează în cadrul etapelor a II-a și a III-a de definitivare a ansamblului, sînt proiectate avîndu-se în vedere relațiile cu existentul, continuitatea frontului, regimul de înălțime etc.

Blocurile 7,8,9,10, propuse pentru etapa a II-a, au 74 apartamente de 1,2,3 și 4 camere și 1665 m² suprafață comercială. Cele patru blocuri cu caracter de unicat realizează articulația între frontul blocurilor 1,2 și 3 (din etapa I), cu P+8 etaje, și blocul 20, cu P+3 etaje. În imediata vecinătate, se află Hotelul Gorjul cu P+12 etaje. Față de volumele mari, predominante în zonă și făcînd necesară susținerea lor, regimul de înălțime al blocurilor 7,8,9 și 10 variază de la P+6 la P+8 etaje. Acolo unde era necesară atenuarea înălțimii, în cazul alăturării la un P+3 (existent), s-a realizat retragerea gabaritică a ultimului etaj, care cuprinde camera troliului, o garsonieră și uscătoria.

Structura de rezistență a blocurilor, datorită funcțiunii comerciale din parter și etajul 1, este alcătuită din cadre de b.a., cu deschideri de 3,60×6,00 m.

Suprafețele mari vitrate (vitrina cu h = 7,5 m), evidențierea spațiilor pentru circulație în fațade, contribuie la realizarea unei fuziuni cu spațiul urban. Jocul de umbre realizat pe fațadă cu ajutorul loggiilor și balcoanelor, ca și contrastul dintre parapeții

6



plini, albi, și transparența grilajului metalic, vopsit negru, culorile cu care se operează întîlnite și pe silueta Hotelului Gorjul (albul prafului de piatră și al terasitului și roșul cărămizii), toate acestea își aduc contribuția la expresivitatea tratării fațadelor.

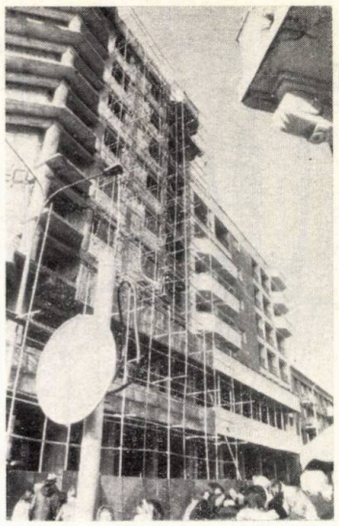
Blocurile 11, 12 și 12A, constituind obiectul etapei a II-a, situate pe Bulevardul Constantin Brâncuși vizavi de parc, continuă frontul blocurilor 4,5,6 construite în prima etapă. Evitîndu-se crearea unui paravan între construcțiile existente și Parcul Brâncuși și ținîndu-se cont de existența unor locuințe P+1 în imediată vecinătate, la ultimele tronsoane proiectate s-a urmărit scăderea numărului de niveluri: P+6 (7, parțial) pentru blocul 11, P+4 pentru blocul 12 și P+3 (4, parțial) pentru blocul 12A.

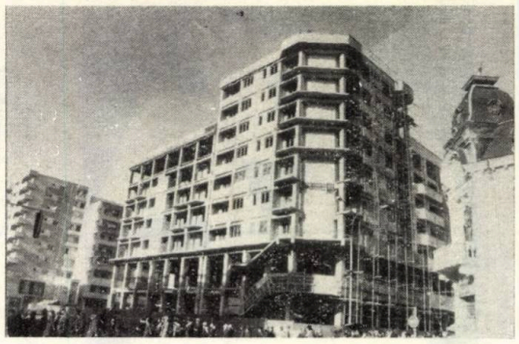
Blocul 11, cu spații comerciale la parter și etajul 1, are o structură de rezistență pe cadre b.a., iar 12 și 12A cu diafragme.

În etapa a III-a, se vor mai realiza 47 apartamente de 1,2,3,4 și 5 camere și o suprafață comercială de 604 m².

În general, plastica și volumetria blocurilor din etapa a II-a și a III-a au urmărit integrarea într-un ansamblu existent important și definitivarea unei zone deosebite, reprezentative pentru oraș.

Arh. LILA CĂLINESCU DIACONESCU

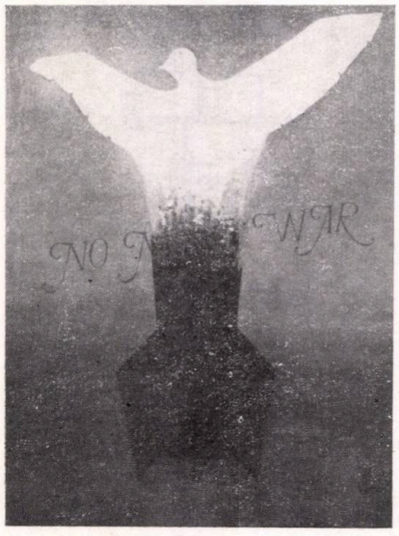




pagina școlii

Una dintre *schițele-de-schiță* ale anului 5, din 1 decembrie 1981, a avut ca temă un afiș « Luptăm pentru pace ! ».

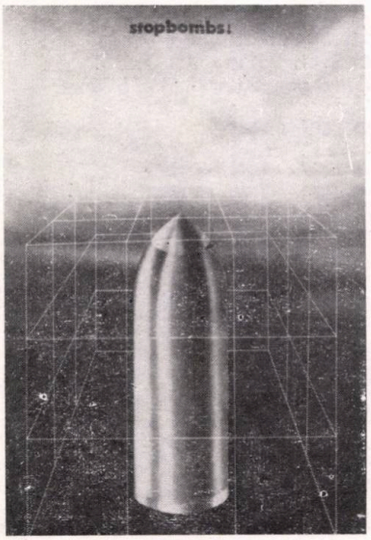
Printre propunerile studenților, am întrezărit numeroase rezolvări viguros elaborate, interesante și convingătoare. În pagina de față, ca și pe copertele III și IV ale revistei, prezentăm o parte dintre lucrări, într-o ordine ce nu se vrea nici alfabetică, nici ierarhizată în funcție de notarea juriului profesoral și nici măcar conform unor preferințe ale noastre. Este — de fapt — rezultatul extragerii aleatorii a fotografiilor din plic la machetare. În fond, toți tinerii prezenți la startul acestei *schițe-de-schiță* s-au străduit să acorde tematicii grave, acut mobilizatoare, a afișului, rezolvarea cea mai bună de care s-au simțit capabili, dovedindu-se la fel de preocupați și egal angajați în nobila luptă de apărare a vieții, a planetei, a tinereții lor creatoare. **A**



1

2

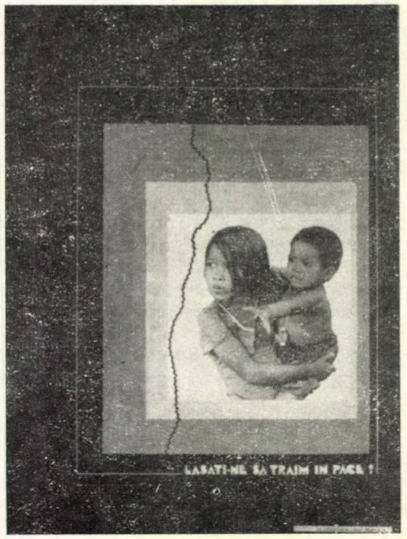
3



4

5

6



7

1. Adrian Corneliu Neamțu — 2. Simona Mardare — 3. Constantin Mihai Prișcu — 4. Florin Corneliu Languri — 5. Beate Wolf — 6. Wanous Waffa (Siria) — 7. Mihai Cristian Mironescu

corespondenta

ARHITECTURA STAȚIUNILOR BALNEOCLIMATICE DIN U.R.S.S.

Crearea de condiții cît mai favorabile pentru odihna oamenilor muncii a constituit întotdeauna o foarte importantă sarcină socială a statului nostru. Însă, odată cu rapida dezvoltare a tehnicii, urbanizării și a creșterii populației, ea capătă o importanță deosebită.

A fost elaborată o schemă generală a amplasării stațiunilor balneoclimatice și a zonelor de odihnă și turism din țară, bazată — pe de o parte — pe studierea atentă a cererii populației de dotări balneoclimatice și de sănătate, de diferite tipuri, iar — pe de altă parte — pe determinarea în perspectivă a unor noi zone destinate construcțiilor balneoclimatice. S-a acordat o deosebită atenție, cu ocazia elaborării schemei generale, conservării și rezervării fondului principal de recreare al țării cu resurse naturale. Este deosebit de important ca, în această activitate, să se asigure o legătură armonioasă între arhitectură și mediul înconjurător și să se creeze condiții optime de odihnă. E necesar, de asemenea, să se țină cont și de scara importantă a construcțiilor. Toate aceste probleme, după cum au arătat cercetările din practica proiectării, se pot rezolva prin edificarea de mari complexe și nu de unități sanatoriale separate ori de baze turistice și de odihnă de proporții reduse.

Numai complexele permit utilizarea rațională a teritoriilor valoroase pentru recreare, rezolvarea economică a complicatelor probleme urbanistice, o maximă industrializare a construcțiilor și asigurarea pentru cei veniți la odihnă a condițiilor de tratament și recreative necesare.

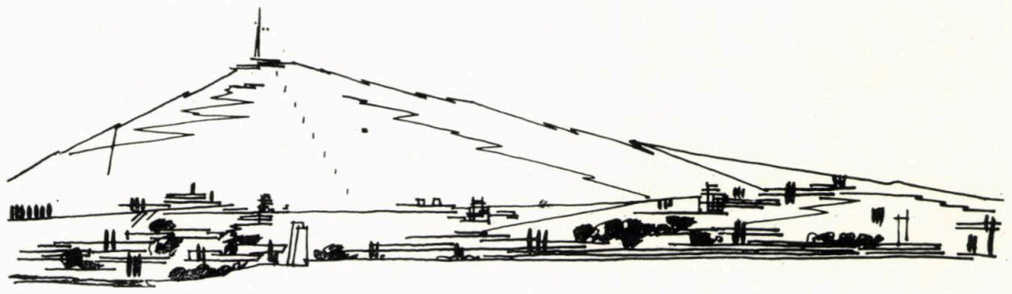
Sînt binecunoscute în țară complexele taberelor pionierești din Anapa, cele ale pensiunilor pentru odihnă din Adler ș.a. În ultimii ani, la Artek de pildă, s-au construit cîteva tabere de diferite capacități. Frămîntatul relief al zonei a permis amplasarea lor pitorească la altitudini diferite, fapt ce conferă un aspect « sculptural » întregului ansamblu arhitectural. Rezolvîndu-se simplu diversele clădiri, s-a obținut o largă paletă de diferențiere prin detalii variate.

Orășelul balenoclimatic Adler ocupă fîșia litoralului de la gară spre rîul Kudepsta. Capacitatea generală a stațiunii este de circa 7 mii de persoane. Peste 4000 dintre acestea se odihnesc în 4 imobile cu cîte 16 niveluri, amplasate, într-o înșiruire ritmică, perpendicular pe linia țărmului mării, celelalte — în corpuri cu cîte 4 niveluri, înglobate în complex. Toate blocurile înalte sînt executate din beton armat monolit cu cofraje glisante, ceea ce a permis o însemnată reducere a termenelor de execuție.

Fiecare complex reprezintă un laborator de creație, în care s-au definit prob'eme ale rezolvării compoziționale a zonei balneoclimatice și a siluetei stațiunii. Dacă primele complexe s-au alcătuit din diferite clădiri și grupuri de clădiri, constituind o înșiruire ritmică sau o ordonare a dominantelor, în cazul ansamblurilor ulterioare s-au rezolvat problemele creării unui mediu recreativ complex.

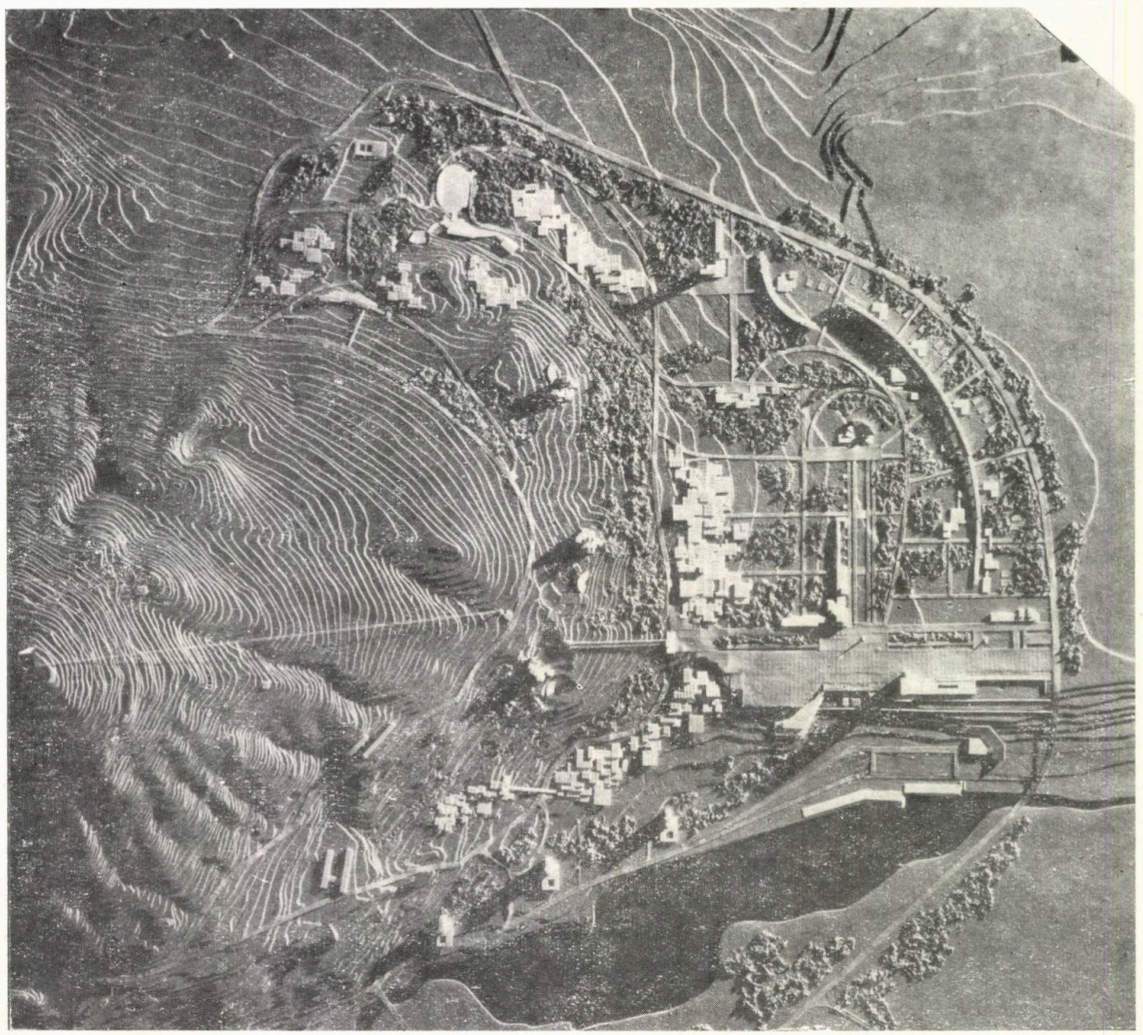
În proiecte, cum ar fi cel al Complexului sanatorial de pe versanții sud-estici ai muntelui Mașuk, la Piatigorsk, și Proiectul-concurs « Golful albastru » din Crimeea, s-a rezolvat problema concretă a organizării educației recreative prin mijloacele plasticii arhitecturale. În primul caz, pentru prima oară în practica din țară și străinătate, s-a pus problema de a se crea o mare

1. *Stațiune balneară pentru 14 000 locuri la Piatigorsk, lîngă muntele Mașuk. Arhitecții A. Polianski, N. Zaks.*
2. *Panorama zonei balneare « Mașuk ». Schița arhitectului A. Polianski*



2

1



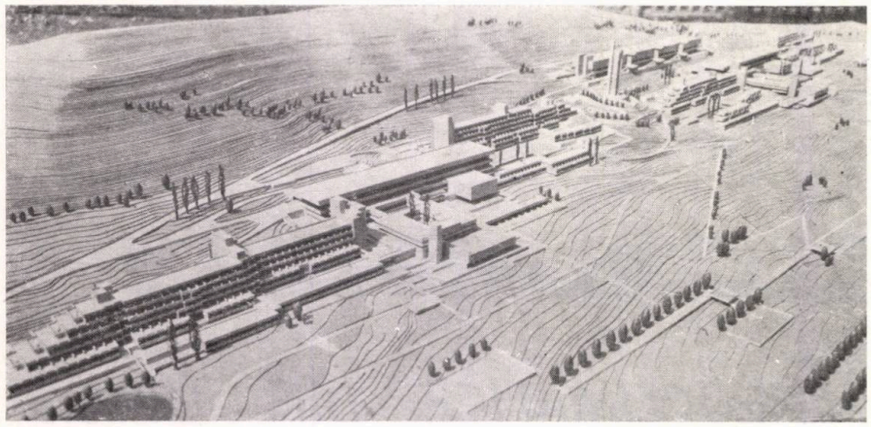
→

grădină-stațiune balneoclimatică cu 14 000 locuri pe pantele sud-estice ale muntelui Mașuk. Ideea arhitecturală principală a proiectului stațiunii « Mașuk » este crearea, pe un mare teritoriu, a unei serii de complexe sanatoriale cu o singură zonă centrală de servicii medicale și socio-culturale, organic legată de peisajul înconjurător. În al doilea caz, proiectul marii zone balneoclimatice cu 10 000 locuri, situată în Golful Albastru al Crimeii, unică prin condițiile sale naturale, proiect întocmit de institutul nostru, a primit Premiul I. La baza concepției sale arhitecturale stă ideea creării unui ansamblu deschis spre mare. Amplasarea pe povîrnișuri a clădirilor complexelor respective a permis degrevarea zonei plane de litoral, mai valoroasă, pentru amplasarea unui parc și a unui centru social. În acest proiect, și-a găsit realizarea și ideea de stațiune balneoclimatică-grădină.

A urmat elaborarea marelui complex din Valea Imaratină, cu o primă etapă de 13 000 locuri, unde pe un relief practic plan, se crea un mediu complex pentru odihna omului. A urmat apoi munca de realizare a unor mari complexe hoteliere de odihnă, care funcționează deja în Crimeea (Hotelul « Ialta ») și la Soci (Hotelul « Camelia », « Perla », Pensiunea « Svetlana »). Aici, pentru prima oară în țară, s-a încercat crearea unor astfel de complexe, în condiții de oraș-stațiune balneoclimatică, direct în parcul localității.

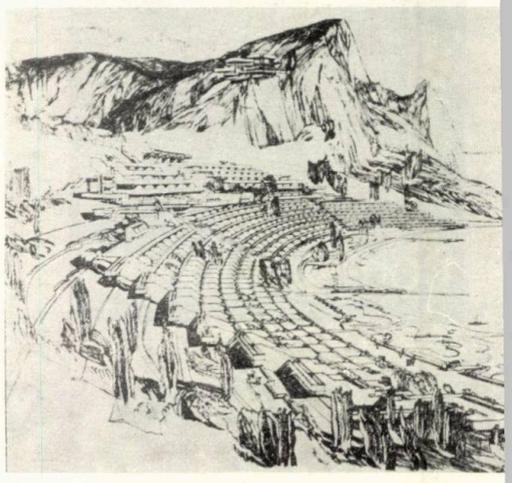
În complexe, sînt oferite toate condițiile pentru organizarea odihnei dătătoare de sănătate, cu aplicarea tratamentului profilactic adecvat. Se creează un mediu spațial favorabil desfășurării unor programe culturale, spectacole, informări științifice etc.

Marea amploare a programelor dictează necesitatea aplicării unor proiecte-tip de instituții balneoclimatice-sanatoriale de masă: tabere de pionieri, unități pentru odihna oamenilor muncii, baze pentru tratament profilactic.



3

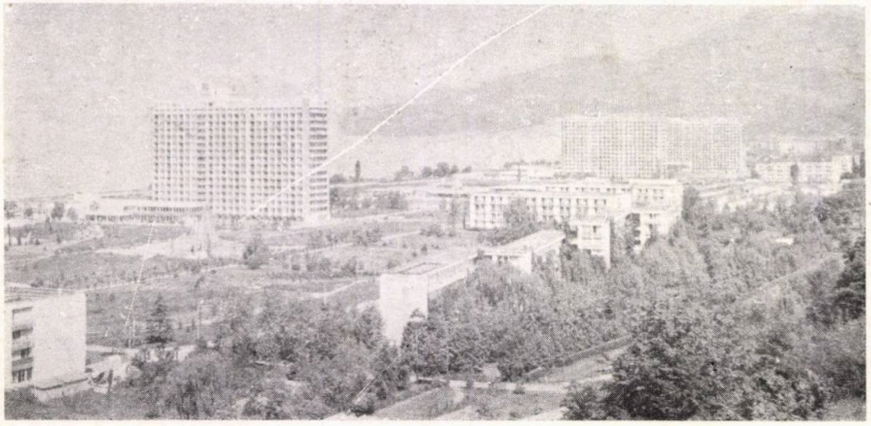
4



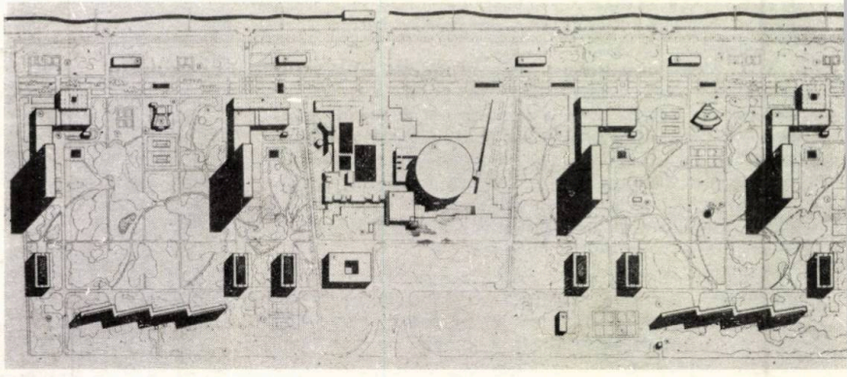
5

6

9



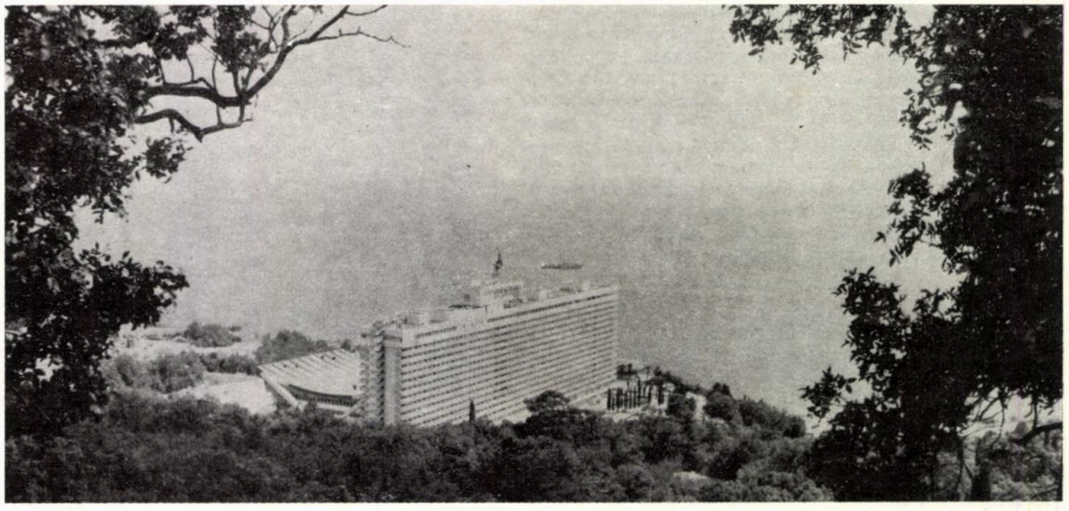
7



8

13

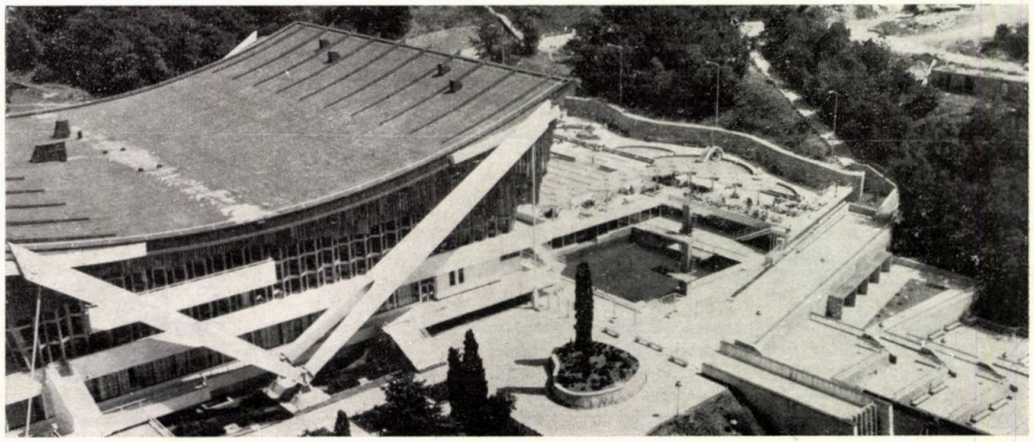
3. *Complex sanatorial pentru 2 000 locuri în zona balneoclimatică « Maşuk ». Arhitecţii A. Polianski, N. Zaks, M. Lifatov, I. Sokolova, N. Fedorova, A. Iaralov, inginerii V. Kaplan, K. Vasilieva, L. Ovsaennikova, M. Ghelazonia, G. Illarionova.* **4, 5**. *Complexul balneoclimatic « Golful Albastru ». Planul general şi perspectivă prezentată în proiectul de concurs. Autori arhitecţii: A. Polianski, (şef proiect), V. Stroghii, K. Fomin, A. Klipin, V. Orzul, N. Cigleakov, S. Ţivilikov, V. Jilkin, M. Lifatov, G. Kostomarov, E. Percenkov, M. Pospelov* **6**. *Orăşelul balnear Adler. Autori arhitecţii: V. Orzul, ing. V. Volkov, I. Duhovnîi, A. He'emskaia, V. Vorobiov, A. Lebedev.* **7, 8**. *Orăşelul balnear Adler. Vedere generală. Autori arhitecţii: M. Şelomov, V. Orzul, inginerii A. Soroko, R. Pleşkov, V. Volkov, K. Svirin. Plan general. Autori arh. M. Şelomov, inginerii A. Soroko, V. Volkov, R. Pleşkov, K. Svirin.* **9, 10, 11, 12, 13**. *Complexul hotelier « Ialta » din Crimeea. Autori arhitecţii: A. Polianski (arh. şef), I. Moşkunova, inginerii K. Vasilieva, I. Duhovnîi.*

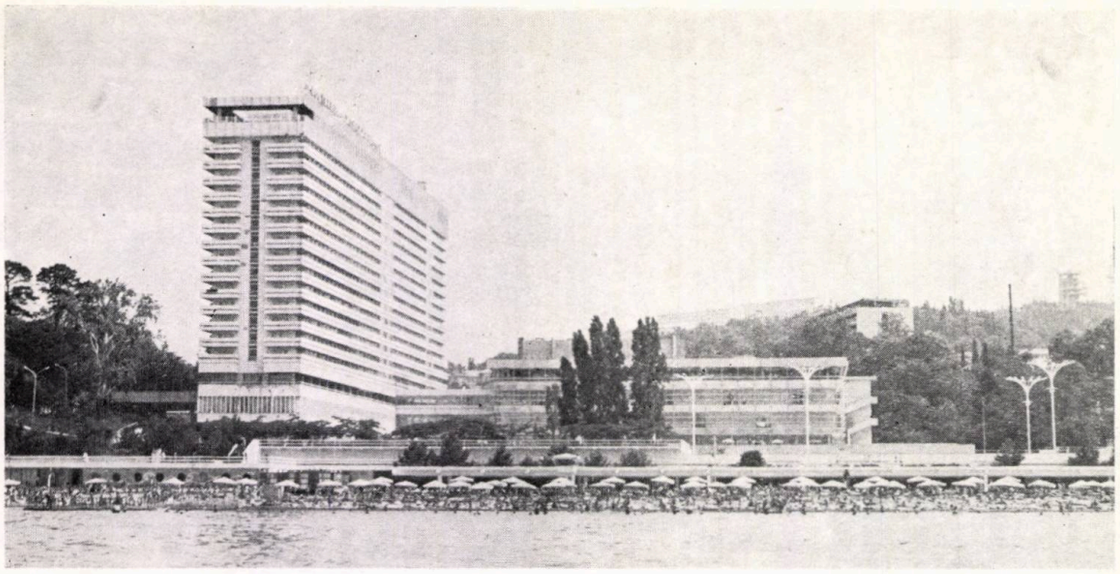


11

10

12



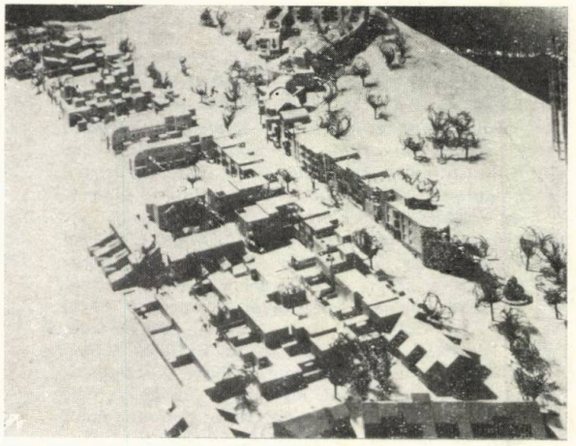


15

14. *Soci. Hotelul « Camelia ». Autori arhitecții: O. Goreacev, I. Mihailovski ing. R. Pleșkov* **15**. *Soci. Hotelul « Perla ». Autori arhitecții: O. Goreacev (șef proiect), T. Panikova, M. Cirkov, ing. R. Pleșkov.*

cadran

Rubrică realizată de arh. ION ENESCU



În Programul C.C. al P.C.U.S., la cel de-al XXVI Congres al partidului, se spune că: « este necesar să se dezvolte și să se perfecționeze cît mai mult organizarea odihnei celor ce muncesc, precum și a turismului. Să se lărgească posibilitățile de odihnă și tratament în comun ale părinților și copiilor . . . ». Problema odihnei familiale reprezintă o sarcină importantă, de a cărei rezolvare depind, nu numai refacerea forțelor fizice și psihice ale oamenilor muncii, dar și consolidarea familiei. Statisticile demonstrează că 40% din numărul celor plecați în concediu sînt oameni care se odihnesc cu familia, cu copiii. Iar odihna familiilor determină un specific care își găsește reflectarea în proiectare. Este necesar să se prevadă servicii speciale pentru copii, să se amenajeze terenuri de joc, umbrare, chioșcuri înverzite, cum de altfel s-a și făcut la Adler.

14

În ultimii ani, și-au cîștigat o mare popularitate bazele de odihnă ale oamenilor muncii. Ele nu sînt folosite doar pentru concedii, ci și pentru scurtă odihnă la sfîrșit de săptămînă. Sînt binecunoscute în țară, mai ales în rîndurile tineretului, taberele de refacere a elevilor din clasele superioare (« OLS »), tabere de muncă și odihnă, de apărare și sport.

Geografia stațiunilor balneoclimatice și a zonelor de loisir din țara noastră s-a alcătuit sub influența a doi factori: amplasarea și dezvoltarea forțelor de producție și, respectiv, răspîndirea populației — pe de o parte — și existența condițiilor climatice favorabile, naturale, de cură, de peisaj, privind monumentele culturale și istorice — pe de altă parte. Prevederile balneoclimatice de perspectivă vor ține seamă de dezvoltarea accelerată a forțelor de producție din Siberia, din Extremul Orient, Kazahstan și din republicile Asiei Centrale, ceea ce va presupune construcția prealabilă de stațiuni balneoclimatice și de sanatorii în aceste zone.

În Siberia de Vest, se prevede o dezvoltare intensivă a stațiunilor balneoclimatice existente, cum sînt Belokuriha, Karaci, Prokopievski, precum și construirea unor noi stațiuni.

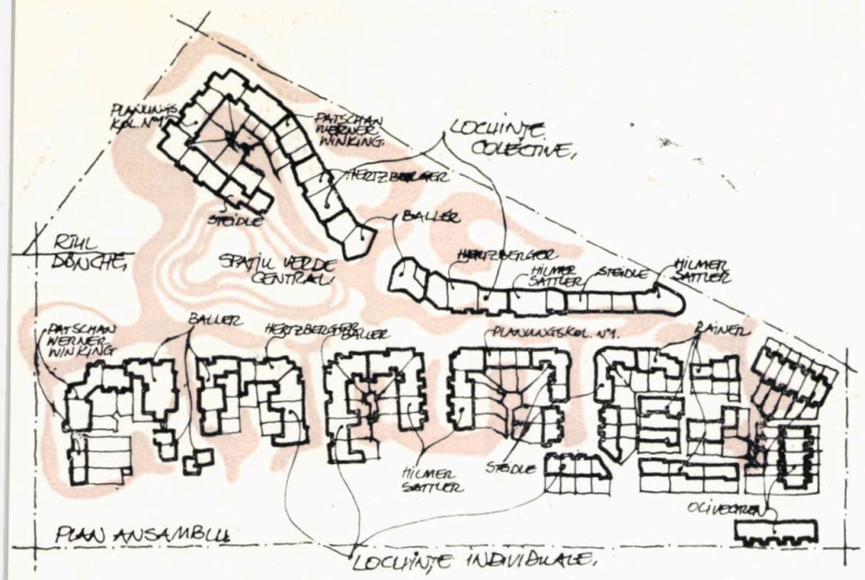
În Siberia de Est, se proiectează extinderea aproape a tuturor stațiunilor balneoclimatice existente, astfel încît să asigure în primul rînd exigențele populației în creștere din zona de construcție a magistralei feroviare Baikal-Amur (BAM). Se vor ivi noi stațiuni balneoclimatice în ținutul Krasnoiarsk și în R.S.S.A. Buriată. Va crește de circa 3 ori capacitatea stațiunilor balneoclimatice din Extremul Orient.

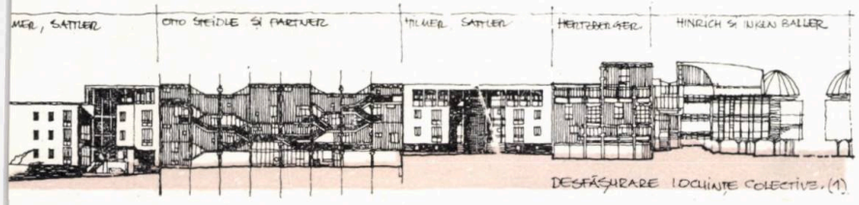
Totodată, pentru stațiunile balneoclimatice, se vor folosi amplu și litoralurile Mărilor Neagră și Caspică, precum și Caucazul, Carpații, care dețin valoroase ape minerale și condiții naturale dintre cele mai favorabile.

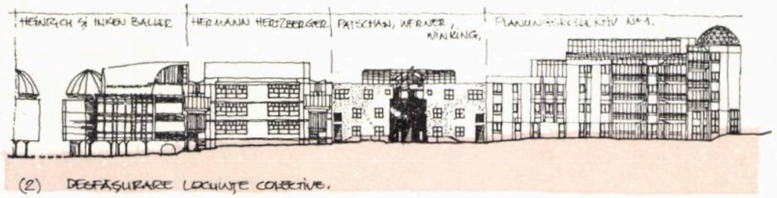
De circa 2,5 ori va crește capacitatea stațiunilor cu ape minerale. Se prevede o creștere asemănătoare și a grupurilor de stațiuni maritime de la Soci și Anapa.

O.M. GOREACEV — directorul Institutului central de studii și cercetări în proiectarea clădirilor și complexelor turistico-balneare, arhitect emerit al R.S.F.S.R.

După mai bine de o jumătate de secol, arhitecți, edili și urbaniști, peisagiști și sociologi, aparținînd mai multor țări vest-europene, își propun, sub impulsul preocupărilor lor cu privire la problematica locuinței sociale, reeditarea unui experiment similar celui efectuat prin colonia de la Weissenhof (Stuttgart, 1927). Spre deosebire însă de modul de abordare al locuirii din anii '30, care urmărea doar o nouă rezolvare a spațiului locuibil prin prisma definirii activităților umane cotidiene, experimentul anilor '80 pornește în principal de la premiza realizării unui anumit mediu înconjurător și a unor prelungiri funcționale exterioare ale locuinței — locuință luată în accepția de cadru urban — propunîndu-și cercetarea consecințelor și efectelor pe care acestea le vor exercita asupra locuirii. În acest scop, tot cu ocazia unei expoziții (Documenta Urbana, 1982), orașul Kassel, dispunînd de un teren destinat unor amenajări de agrement, situat la cîțiva kilometri la S-V de centrul urban, a pus la dispoziția proiectan-







UN „WEISSENHOF" LA KASSEL (R.F.G.)

ților și edililor amplasamentul necesar realizării ansamblului rezidențial experimental.

Programul, definit de către comitetul tehnic al operațiunii, impunea cu precădere anumite deziderate: alcătuirea unui fond construit mixt, dezvoltat pe o suprafață de 4 ha., care să cuprindă atît locuințe colective, cît și unități locative individuale; realizarea unei calități sporite a locuirii și a prelungirilor funcționale ale acesteia, a dotărilor comune de agrement, a rezolvării spațiilor publice și a căilor de acces; în sfîrșit, obținerea unor costuri de construcție cît mai scăzute.

Definirea cadrului urban necesar și a traseelor directoare ale amenajărilor peisagiste a fost astfel efectuată, în raport cu fondul construit propus, încît să se obțină pe de o parte un sistem omogen, unitar, dar complex, iar pe de altă parte, o mare diversitate spațială, care să conducă la stabilirea ansamblului de situații și relații interumane, adesea neglijat, dar atît de necesar modului de viață actual.

Locuințele colective și individuale, grupate fie în sistem stradal sau înșiruite, fie în incinte, au fost dispuse în jurul unui vast spațiu verde, central, a cărui orientare este categoric afirmată în direcția unui cadru natural major (valea rîului Dönche).

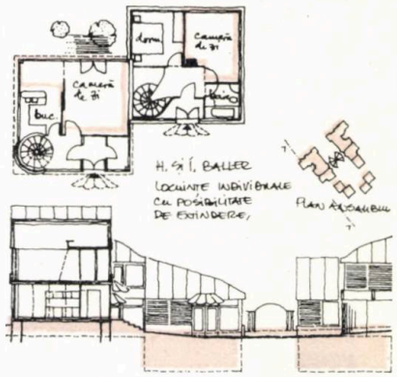
Fiecare dintre arhitecții participanți la această operațiune au propus atît un model de locuință colectivă, cît și unul de locuință individuală; în cadrul fiecărui tip însă, s-a urmărit realizarea unei diferențieri funcționale, spațiale sau de confort, astfel încît în final locuitorii ansamblului să formeze o comunitate variată din punct de vedere social.

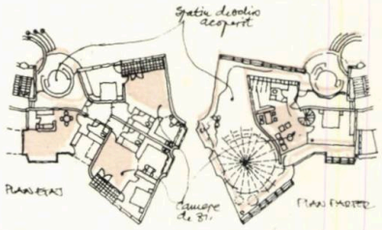
În ceea ce privește locuirea și prelungirile sale funcționale, atenția autorilor a a fost îndreptată către conturarea unei continuități spațiale, către corelarea spațiilor exterioare, private, semi-publice, publice, deschise și închise, această operațiune nepropunîndu-și a reprezenta doar o expoziție, ci în principal, o soluție viabilă și concretă pe tema « locuirii în oraș ».

În proiectele prezentate, autorii și-au propus, în principal, stabilirea unor relații biunivoce între spațiile intime, structura generală a clădirii și posibilitățile de locuire (disponibilitățile) oferite locuitorilor, în scopul realizării unei « arhitecturi deschise, multiple, diferențiate ». Astfel, spațiile nu au fost concepute ca neutre, ci ca multifuncționale, spațiile destinate diferitelor activități sau practicilor cotidiene și camerele fiind intersanjabile, dar nu și identice.

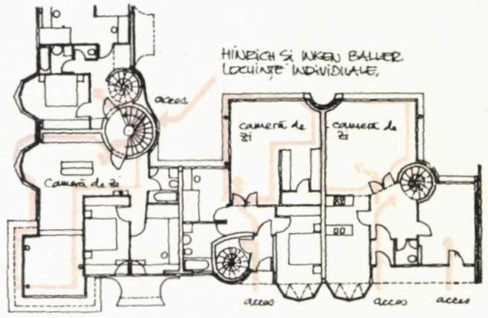
Accesele locuințelor au fost determinate nu numai de către stradă sau de către intrare, ci și de un parcurs stabilit de scări, de artere pietonale interioare, de ieșiri la diferite niveluri, inclusiv de accesul la acoperișul terasă. Aceste trasee reprezintă etape interpuse spațiilor deschise și celor închise, între comun și privat, stabilind o metodă dialectică de coexistență a publicului cu intimul.

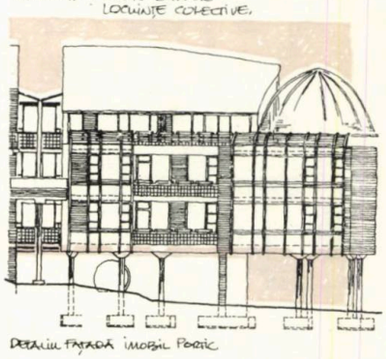
Același gen de relație se stabilește și la nivelul întregului ansamblu prin introducerea, în cadrul frontului de locuințe colective, a celor două clădiri-portic învecinate, « Locuințele Bătrînelor Doamne », creîndu-se prin intermediul lor o continuitate spațială și funcțională între cadrul urban propus și mediul urban și natural preexistent.

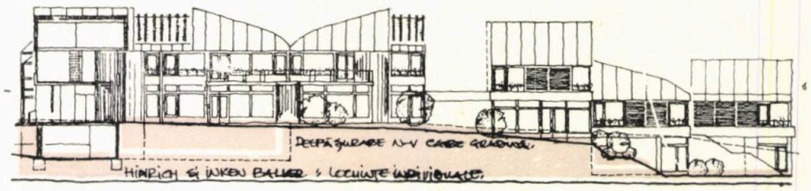


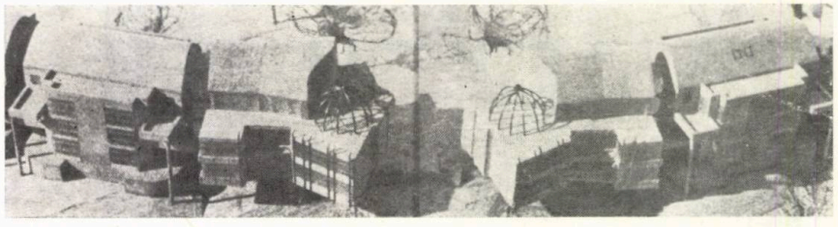


HINRICH ȘI INKEN BALLER : LOCUINȚE COLECTIVE.




DETALIU FAȚADĂ IMOBIL PORTIC



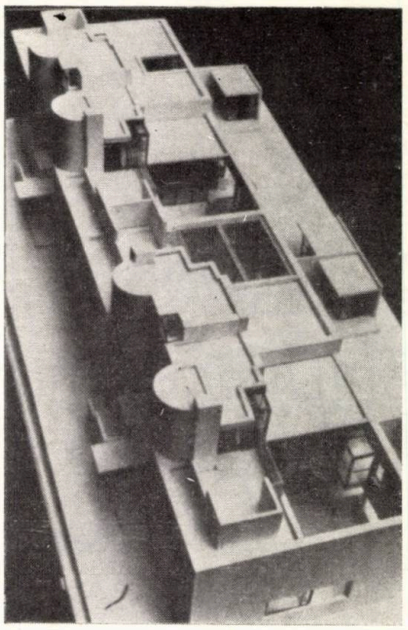


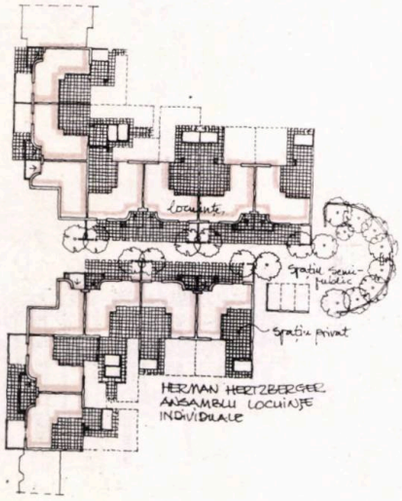
Hermann Hertzberger (Olanda)

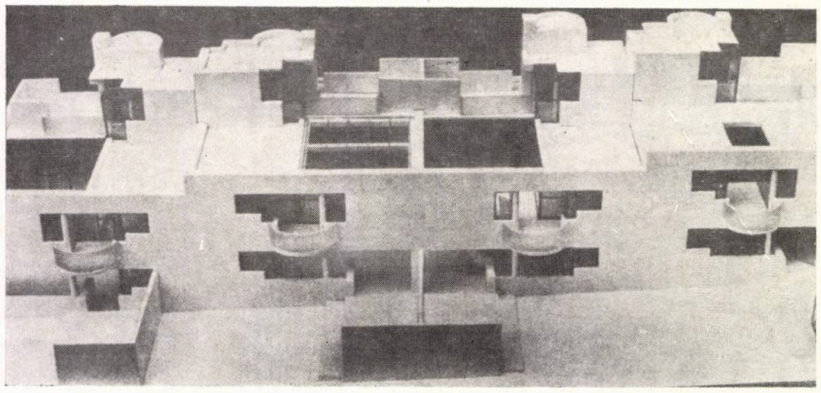
Proiectarea locuințelor individuale ca și a celor colective stă, pe de o parte sub semnul favorizării contactelor sociale, iar pe de altă parte, al posibilității de intervenție a viitorilor locuitori.

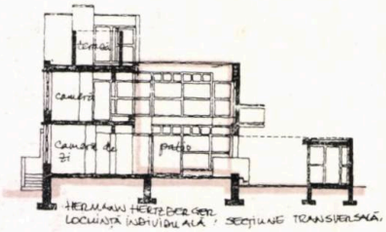
În ceea ce privește locuința colectivă propusă, casa scării a fost astfel concepută încît să permită organizarea unor spații de joc pentru copii, oferindu-i-se în acest scop o iluminare maximală. Fiecare apartament dispune de o terasă suficient de mare, putînd fi astfel considerată spațiu exterior, prelungire a locuirii (pentru a fi funcțională în orice anotimp ea a fost echipată cu panouri vitrate protectoare). Aceste spații exterioare, asemenea circulațiilor verticale, trebuie să permită stabilirea unor contacte sociale în cadrul comunității locative.

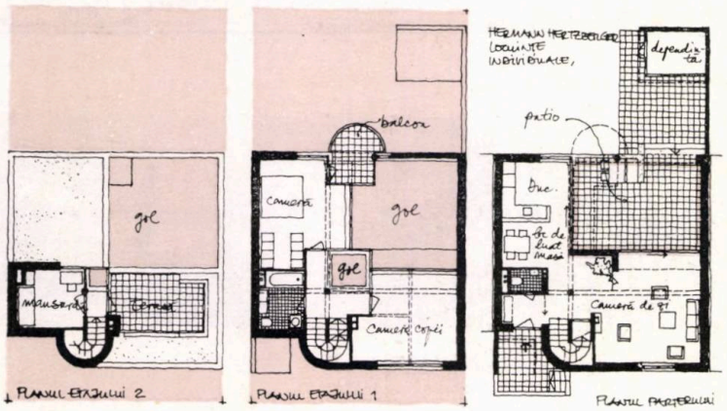
Locuințele individuale, concepute pe același principiu, au fost grupate în jurul unui spațiu semi-public deschis, care le precede accesele. O alveolă bogat plantată, dispusă la una din extremitățile acestei suprafețe pietonale, amplifică valențele comunitare ale întregii grupări. Unitățile locative, rezolvate pe trei niveluri, dispun de un spațiu liber interior, asemenea unui atrium, către care sînt orientate toate încăperile. În funcție de orientări și de însorire, acest spațiu se află în raporturi diferite cu mediul exterior. Putînd fi subîmpărțit în mai multe zone sau parțial acoperit, atriumul, gîndit și ca un spațiu-rezervă, oferă posibilitatea locuitorilor de a interveni și de a modifica organizarea funcțională a locuinței — aceasta însăși sumar determinată — în conformitate cu propriile lor necesități sau practici. Acest tip de locuință permite articulări variate, reprezentînd o soluție reală pe calea definirii unui cadru urban și a unui spațiu locuibil personalizat.

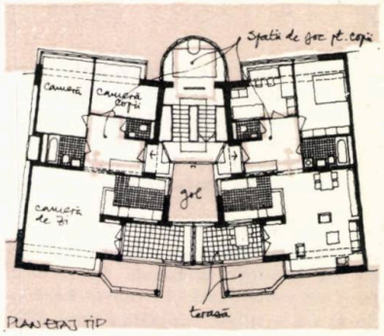




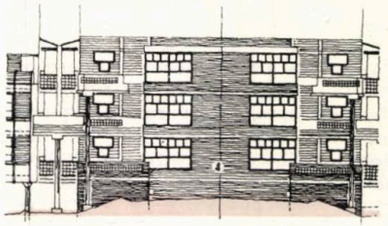








HERMANN HERTZBERGER : LOCUINȚĂ COLECTIVĂ.



Johannes Olivegren (Suedia)

În spiritul primei locuințe unifamiliale urbane, construită în adîncime între două calcane și care mai este încă, în forma sa generală, tipul de locuință cel mai răspîndit în țările anglo-saxone și în nord-vestul Europei (Row-Houses), autorul ne propune grupări de duplexuri înșiruite, a căror organizare funcțională interioară nu diferă cu nimic de modelele tradiționale ale acestui tip rezidențial. Făcîndu-se abstracție de orientare, spațiul locuibil ne apare fie total, sumar subîmpărțit, la parter, fie, categoric determinat, la etaj, fiind dispus simetric față de un nucleu central constructiv și funcțional, care cuprinde scara și grupul sanitar.

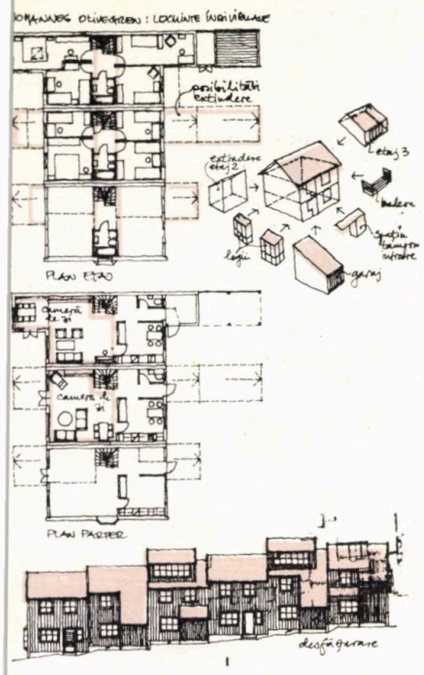
Ceea ce aduce nou însă această propunere este faptul că locuința a fost concepută ca un sistem de volume elementare, compunîndu-se dintr-un corp principal, dezvoltat pe două niveluri și din șapte elemente anexe (un garaj, un spațiu tampon al accesului, un spațiu de depozitare, o supraetajare a șarpantei, un al treilea nivel, un balcon și diverse alte mici anexe volumetrice în consolă sau la nivelul parterului, avînd înălțimea unui etaj), care pot fi asamblate în diferite variante, în funcție de necesitățile și doleanțele locuitorilor.

Dieter Patschau, Asmus Werner, Bernhard Winking (R.F.G.)

Regăsim în cadrul acestei propuneri o imagine familiară; dacă referindu-ne la intenția întregii operațiuni putem spune: « Weissenhof la Kassel », atunci putem, în aceeași ordine de idei, menționa cu privire la acest proiect, o revenire formală a primelor realizări moderne ale secolului și vom spune: « Tony Garnier la Kassel ».

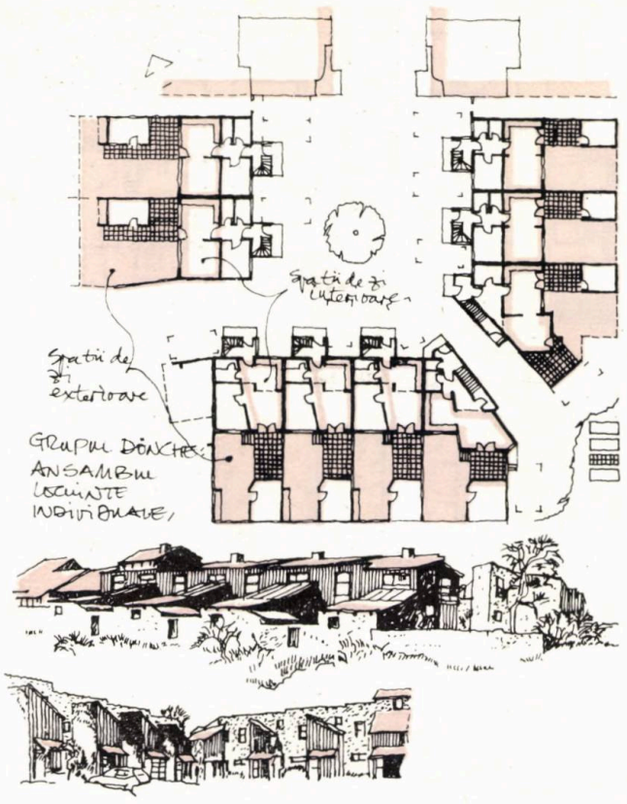
Propunerea relevă însă două aspecte care depășesc cadrul obișnuit al construcției de locuințe:

1. Echiparea apartamentelor, nu cu o circulație verticală comună, ci cu rampe de scări exterioare pentru fiecare apartament în parte, în scopul individualizării unităților locative și totodată pentru a li se atribui imaginea unei locuințe individuale.
2. Realizarea unor locuințe care să poată fi adaptate diferitelor necesități spațiale și posibilități financiare; ele pot fi extinse sau restrînse în conformitate cu doleanțele locuitorilor. Astfel, prin intermediul unor culoare exterioare acope-



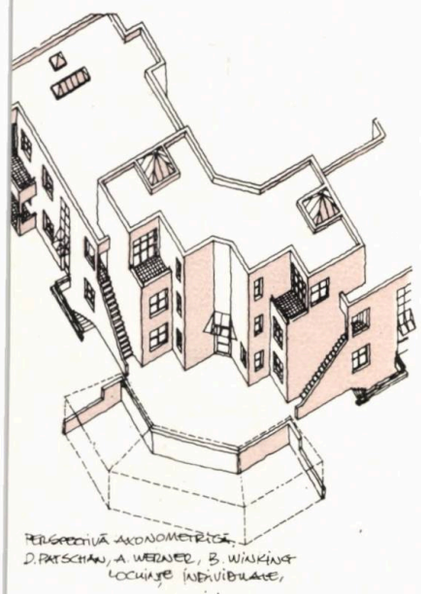
Astfel, acest sistem oferă, pe de o parte, o gamă variată de modele de locuire, iar pe de altă parte, posibilitatea personalizării și diversificării fondului construit.

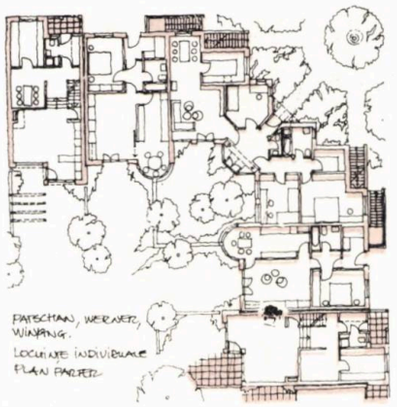
Grupul Dönche — Kassel (R.F.G.)

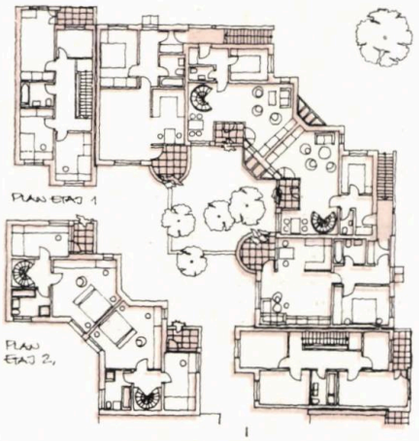


Proiectul își propune să realizeze mai multe deziderate:
— Individualizarea contururilor diferitelor « teritorii », a spațiilor private, private și semi-publice, private și publice etc.
— Realizarea unei separări optime a funcțiunilor locuinței și a unei bune repartiții a acestora în cadrul unității, astfel încît utilitatea lor să depășească cadrul funcțiunii.
— Multiplicarea anexelor locuirii în vederea dobîndirii unor spații intime de agrement.
— Realizarea unei « locuințe exterioare », a unui spațiu privat pavat, care să preia funcțiunea de tranziție între locuință și grădină sau între locuință și stradă, putînd totodată deveni un spațiu suplimentar destinat contactelor sociale sau lucrului.
— Atribuirea unor noi valențe spațiului colectiv prin implantarea fondului construit.

Urmărindu-se aceste deziderate a rezultat un ansamblu de factură peri-urbană, lipsit de forme și imagini spectaculoase, dar viabil, realist, capabil să ofere condiții optime desfășurării oricărui mod de viață.

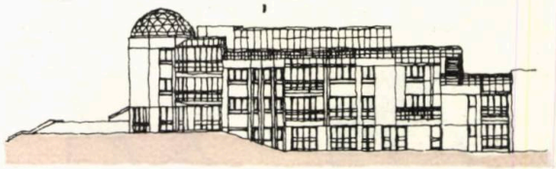


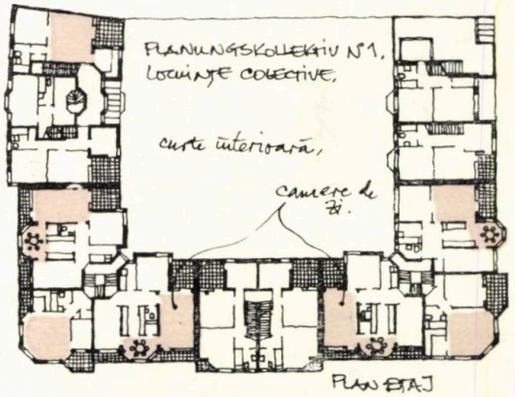


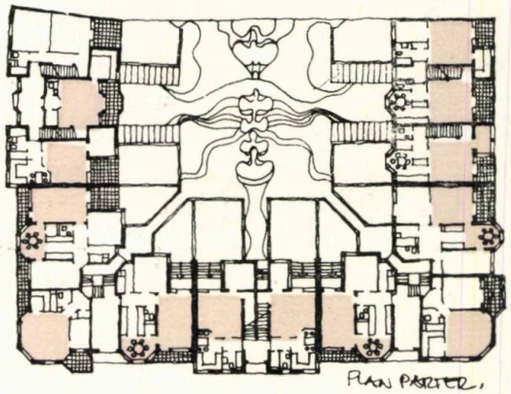


rite, unității de bază (avînd o suprafață minimă, repartizată pe două niveluri) și se pot adăuga spații ale locuințelor învecinate sau dimpotrivă, prin renunțarea la acele cursive exterioare se poate reveni la spațiul locuibil inițial.

Planungskollektiv N 1 (R.F.G.)







Proiectul se dorește soluție pe calea redescoperirii unui mediu înconjurător planificat prin stimularea locuitorilor de a-și defini ei înșiși peisajul arhitectural.

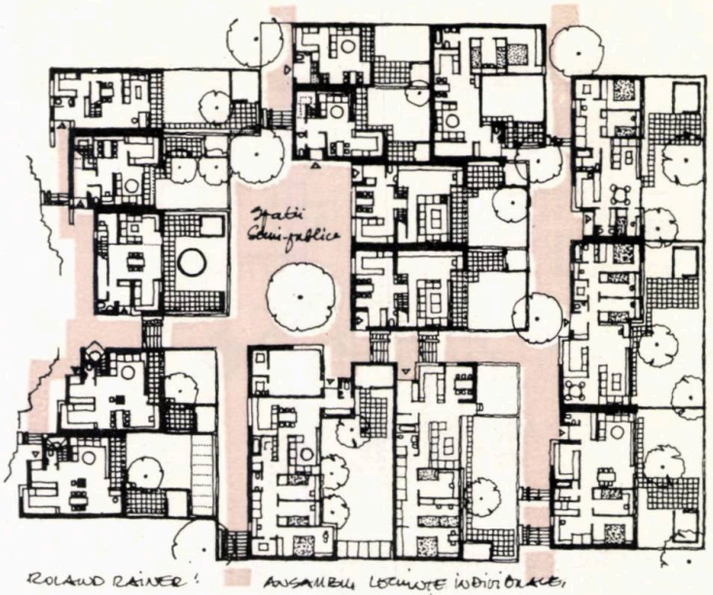
Grupate în incintă în jurul unei curți interioare, locuințele au fost astfel concepute încît, prin intervenții ulterioare ele să poată fi extinse către curte sau către stradă, fără implicarea unor operațiuni constructive deosebite. Totodată s-a prevăzut posibilitatea adăugării unui al treilea nivel.

Rezolvate la nivel sau ca duplexuri, unitățile de locuit beneficiază de ample spații exterioare ; cele amplasate la parter se deschid către curte, cele superioare au acces la acoperișul-terasă, în consecință amenajat și plantat.

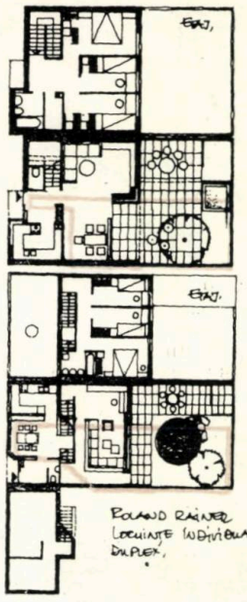
Ronald Rainer (Austria)

Se repune în discuție raportul care trebuie stabilit între fondul construit și mediul înconjurător, raportul dintre om, automobil și stradă, luată în accepția de spațiu public sau semi-public, dintre locuință și spațiul său exterior privat. Pornind de la ideea că automobilul este elementul principal care determină supradimensionarea străzilor și în consecință, o dezvoltare anarhică a lotizărilor, o degradare a mediului, proiectul ne propune pe de o parte excluderea automobilului din cadrul grupării rezidențiale, prin realizarea unor parcaje semiîngropate la periferia ansamblului, iar pe de altă parte, o reconsiderare a spațiului public, strada la scară umană, aportul cel mai de seamă al cartierelor și lotizărilor pre-industriale.

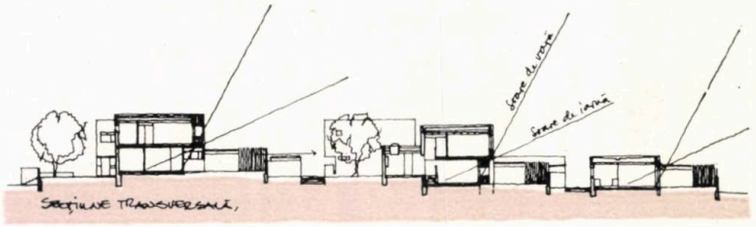
Locuințele, de mici dimensiuni, dispunînd fiecare de un spațiu exterior propriu, se înscriu în tipul tradițional de locuință anglo-saxonă (Row Houses), fiind rezolvate pe unul sau două niveluri și asamblate într-un sistem înșiruit. În ceea ce privește amplasarea lor în sit, deoarece a fost adoptată ca alternativă energetică sistemul pasiv de încălzire solară, s-a urmărit orientarea tuturor suprafețelor vitrate ale locuințelor către sud. Un echipament termostatic de încălzire cu gaz preia sarcinile energetice în momentele de nefuncționare la randament maxim ale captatorilor montați pe acoperiș.



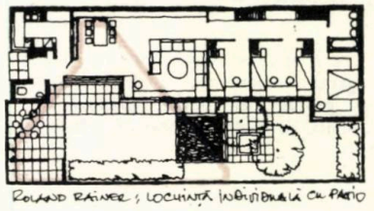
ROLAND RAINER ; ANSAMBLU LOCUINȚE INDIVIDUALE,



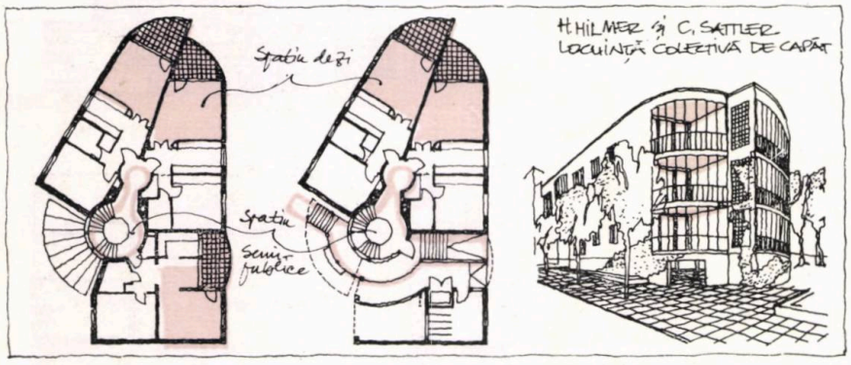
ROLAND RAINER LOCUINȚE INDIVIDUALE DUPLEX,



SECȚIUNE TRANSVERSALĂ,



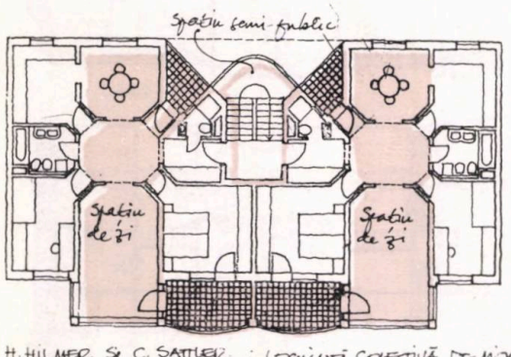
ROLAND RAINER ; LOCUINȚĂ INDIVIDUALĂ CU PATIO



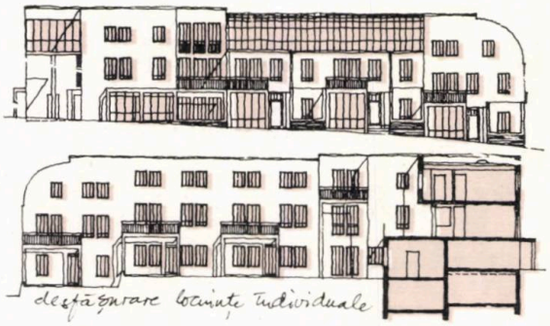
Heinz Hilmer și Christopher Sattler (R.F.G.)

Autorii își propun în elaborarea proiectelor lor realizarea unui spațiu arhitectural definit, în măsura în care spațiile interioare pot dobîndi valențe și calități echivalente celor exterioare. Astfel, atît în cazul imobilului colectiv cît și în cel al locuințelor individuale, se abandonează unghiul drept, recurgîndu-se la definirea spațiilor prin intermediul unor închideri cilindrice, octogonale, eliptice ; se consideră că prin această modalitate de abordare, deși se limitează flexibilitatea planului, spațiul interior cîștigă noi valențe de identitate și personalizare.

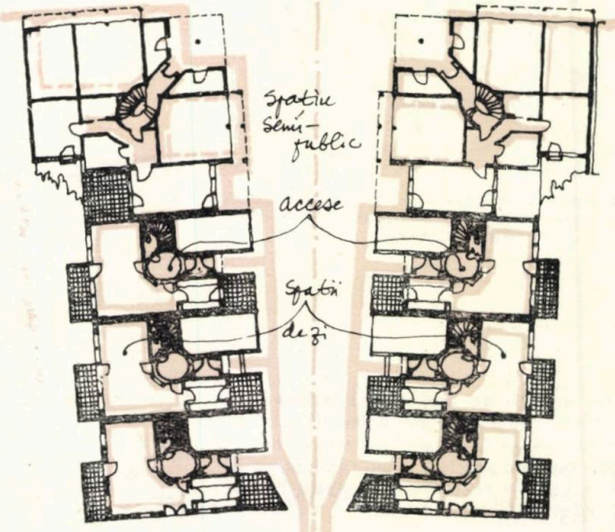
În ceea ce privește tratarea închiderilor perimetrale ale locuințelor, s-a urmărit realizarea unor goluri și a unor suprafețe vitrate și a unor elemente de fațadă care să favorizeze tranziția dintre spațiul privat și cel public.



H. HILMER ȘI C. SATTLER ; LOCUINȚĂ COLECTIVĂ DE MIJLOC,

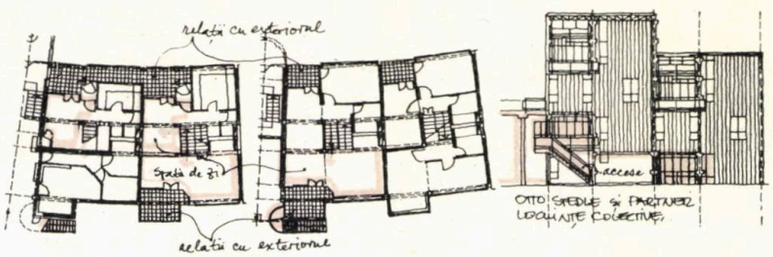


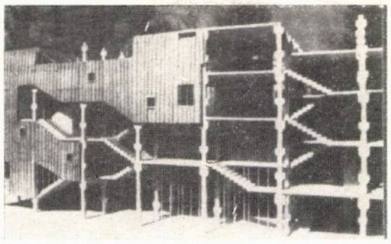
DESFĂȘURARE LOCUINȚE INDIVIDUALE

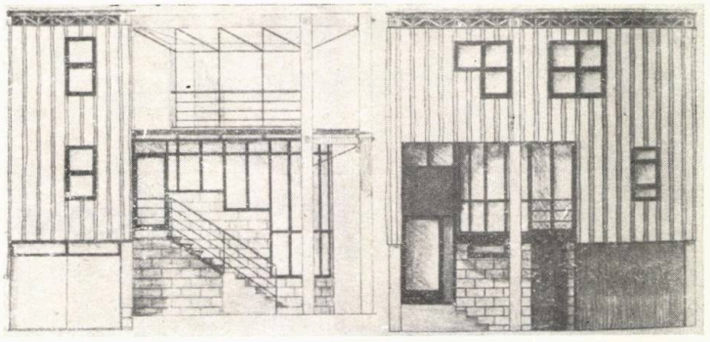


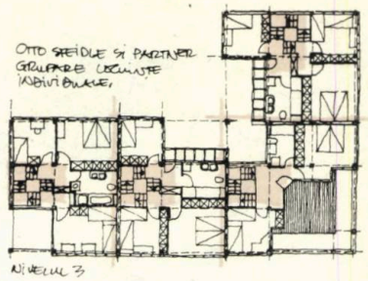
H. HILMER ȘI C. SATTLER
ANSAMBLU LOCUINȚE INDIVIDUALE,

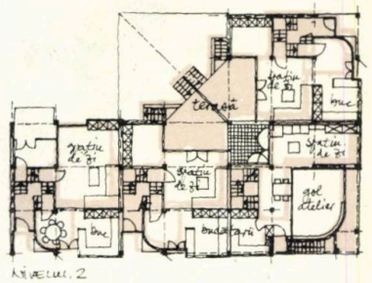
Otto Steidle & partner, J. Freiberg, M. Bunger, R. Sommerer, R. și P. Trost (R.F.G.)

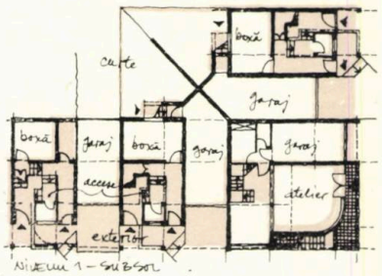








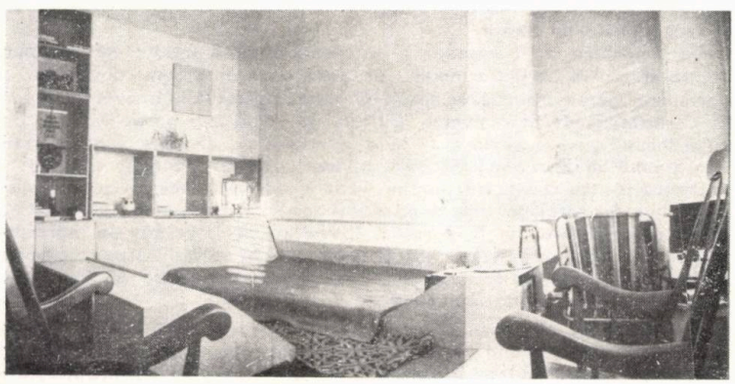


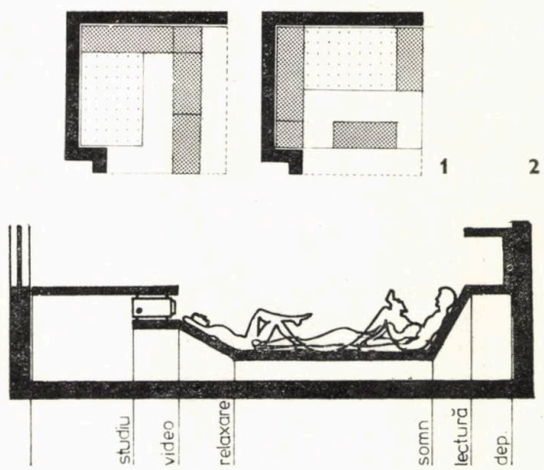


Proiectele propuse vin în întîmpinarea afirmației lui H.P. Bahrdt « Urbanitatea generează alternanțe între spațiile publice și cele private ». Ideea ne apare mult mai pregnant afirmată în cazul locuințelor individuale ; în organizarea lor s-a avut în vedere utilizarea funcțiunilor locuirii cu caracter public în scopul ameliorării spațiilor comune. Astfel, funcțiunile « active » (bucătărie, lucru, contacte sociale) au fost amplasate la parter, în relație directă cu exteriorul. Arterele pietonale avansează pînă în dreptul intrărilor, fiind tangente la conturul exterior al clădirilor, urmărindu-se, prin aceasta, diminuarea diferențelor formale și sentimentale dintre locuințele colective și cele individuale.

În cazul locuinței colective, fiecare apartament dispune la parter de un spațiu liber, acoperit, care face tranziția între stradă, locuință și grădină. Acest spațiu propriu, ca și intrările rezolvate separat pentru fiecare unitate în parte, are menirea să contureze individualitatea în cadrul colectivității.

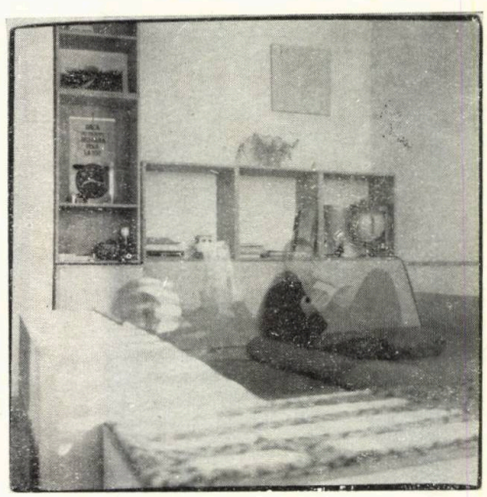
L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI nr. 215/1981





AVAD
design - arte

CAMERA ARHITECTULUI STAGIAR (II)



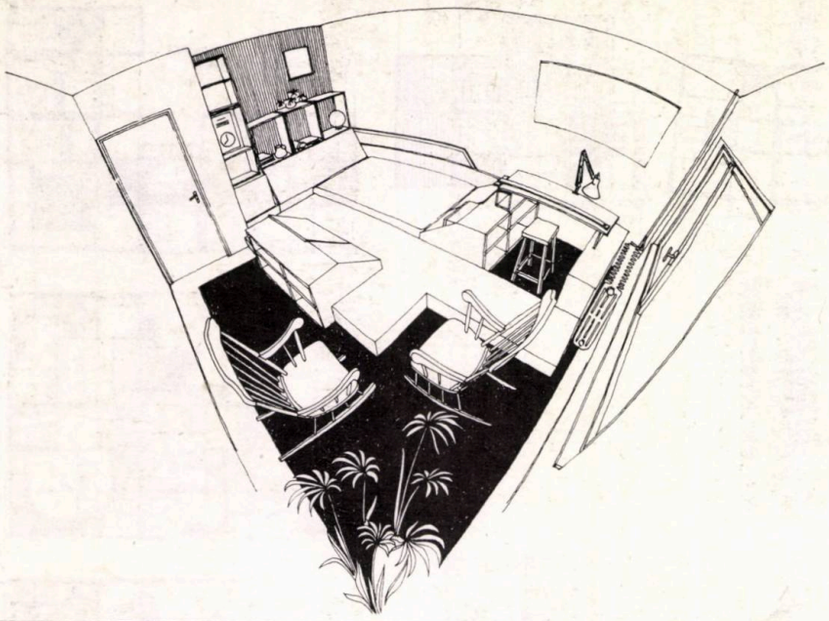
Cît ar putea spune spațiul unei garsoniere? Cîte posibilități de rezolvare funcțională oferă o cameră de 16 m²? Ce probleme de mobilare apar?

Răspunsurile sînt diverse și argumentate, mai ales cînd alcătuiesc o discuție între colegi aparținînd unor generații apropiate: cei care sfîrșesc perioada de stagiu și cei care abia o încep.

Privesc în jur și mobilierul îmi sugerează o suprapunere de funcțiuni, o utilizare optimă a elementelor acestuia, o întrepătrundere de volume într-un tot unitar, o linie personală și poate puțin bizară pentru un obișnuit vizitator al magazinelor de mobilă.

— *Cunoscînd dificultățile generate de încăperile de 4×4 metri cu funcțiuni multiple, în care elementele uzuale de mobilier ajung să se suprapună spațial, spune-mi, Dan Zamora, ce ai urmărit în varianta de amenajare aleasă ?*

— Rezolvarea mobilierului la nivelul apropiat pardoselii oferă o percepere totală, nestînjenită, a spațiului camerei ; elementele de mobilier adiacente peretelui nu creează planuri avansate, permițînd albului tencuielii să se opună plăcut, dinamic, culorii lemnului natur. Crearea unui spațiu primar de relaxare și somn și a unor spații adiacente de depozitare oferă unitate compoziției. Modularea creează posibilitatea intersanjabilității și a legăturii organice între zonele funcționale create. (Fig. 1)



Într-o cameră de garsonieră, în care funcțiunile sînt diverse și destinațiile mobilierului bine stabilite, rezultă, din cauza spațiului redus, necesitatea creării unui mobilier cu funcțiuni multiple. Varianta pentru care am optat e cea prezentată în schema din Fig. 2.

— *Stagiul în producție reprezintă o etapă de viață. Cum va răspunde acest mobilier viitoarelor tale necesități, de după stagiatură ?*

— Modularea permite, practic, amenajarea oricărei forme de încăpere. Mobilierul astfel creat ar putea alcătui, de exemplu, camera unui copil, avînd și rol de stimul al personalității și al imaginației, de formare a generației de mîine, a unui om cu viziune largă, cu gîndire elastică și complexă, fără blocaje intelectuale, crescut într-un mediu corespunzător acestui scop.

Astfel, stagiarul își poate aduce cntribuția la crearea unui viitor concept de mobilare, care, alături de cel de structură și ambient, vor alcătui locuința de mîine.

Convorbire realizată de arh. GABRIEL NEGOESCU

RECONSTITUIREA UNEI CAPODOPERE

Nu-i de mirare ca să se fi găsit tocmai un arhitect, Pompiliu Macovei, care să fi considerat că-i de datoria noastră să reconstituim o capodoperă care va fi fost distrusă de însăși mîna autorului ei, sculptorul Gheorghe D. Anghel, creatorul marei efigii a pictorului Luchian, numai pentru că a constatat că nu este înțeles și apreciat în efortul imortalizării excepționalei lui creații.

Nu-i de mirare, pentru că, în educația și în tradiția noastră, intră și ne pătrunde pe nesimțite, se strecoară ca și instinctual, pe lîngă actul de a construi, a crea, și nevoia de a ne apăra operele înaintașilor noștri. Dorința arhitectului Macovei (pe atunci președintele Comitetrlui de Stat pentru Cu'tură și Artă) s-a putut realiza, din cauza autorului însuși, care se găsea a fi în desăvîrșirea cu dîrzenie a operei sale « Luceafărul », studiul lui de o viață întreagă, și apoi urmărirea zilnică, în 1966, a turnării ei în bronz pentru eternitate, simțind în străfund aripa neagră ce începuse a se bate asupra lui. Și, totodată, visa la o ultimă patimă, reînvierea lui Luchian, pe care-l simțea cu toată firea lui ca și realizat ! Nu știa cît de repede se îndreaptă către el ceasul ce i l-a îngăduit destinul pînă să se mistuie în neantul către care toate se îndreaptă. Și așa, în primăvara aceluiași an, după ce abia terminase pe Eminescu, atîta pasiune de lucru sfînt și-a împlinit menirea !

Sub impresia ruperii de un asemenea creator, criticul de artă Dan Hăulică și arhitectul Marcu, prietenul sculptorului cel mai apropiat, influențează pe tinerii sculptori Constantin Popovici și Paul Vasilescu ca să se hotărască a îndeplini dorința fierbinte a maestrului lor, plecat dintre noi. Dar viața anihilează elanurile generoase și nobile, timpul trece implacabil și nerecuperabil. În Marcu, însă, flacăra rămăsese vie ca în primul ceas al despărțirii, cînd o preluase din mîna marelui sculptor. Mai e și « Capul lui Luchian » pe care i-l dăruise Anghel, înainte de a-și distruge marea lui operă, care veghează cu sfințenie în căminul lui, stă de strajă zi și noapte ca să nu fie uitat ceea ce a fost odinioară.

Trec anii, tînărul Paul Vasilescu, ajuns acum profesor la Bele-arte și influențat în continuu, împreună cu rectorul Institutului de arte plastice « Nicolae Grigorescu », rafinatul istoric de artă Vasile Drăguț, cercetează printre foștii lui elevi și sfîrșesc prin a intui că Doru Drăgușin ar fi cel desemnat pentru a reconstitui, a recrea o asemenea capodoperă, capabil totodată a face abstracție de personalitatea sa, pentru a se întruchipa cu devotament întru cel ce nu mai este. E trimis la arhitect, împreună toarnă capul lui Luchian după original, care-i mai dă și fotografii, în diferite atitudini, atît cît și sfaturi, explicații, amintiri și se realizează și două fotografii în mărimea în care fusese compusă statuia. Fapt care-l ajută serios pe tînărul emul, ca, din 1979 pînă azi, să lucreze în cancelaria școlii, vechea casă a Budiștenilor din sec. XVII o reconstituire uimitoare, uluitoare ! Se poate declara că Luchianul, veritabilul Luchian al lui Anghel a reînviat !

Cu privirea ațintită către visul lui creator, pictorul planează asupra vieții ; toată atitudinea lui, în aparență, este voit statică, dar prin ea străbate un impresionant avînt către țel, ceea ce o face dinamică, și, pălimar puternic în verticalitatea lui, se simte cum merge către idealul spre care a tins toată existența lui. Trupul trăiește tare și hotărît sub căderea grea a unui anteriu mînăstiresc de la noi, prin care se însușește din amintirea monumentului de la Delfi și resimt aici la Drăgușin, ca și acolo, momentul care m-a înfrigurat în fața « Aurigelui » cu legătura indisolubilă care este între « Vizitiu », « Conducătorul » și carul cu caii năstrușnici care-l duc către scop, cu toate că

8

9

10

11

urmare din pag 66.

nici unul nici ceilalți nu mai sînt, au pierit de mult ! Cei ce sînt pătrunși de creația lui Anghel, îi simt aici puterea și excepționalul talent al lui Luchian, care nu s-a împiedicat de nimic din ceea ce i-a stat în cale.

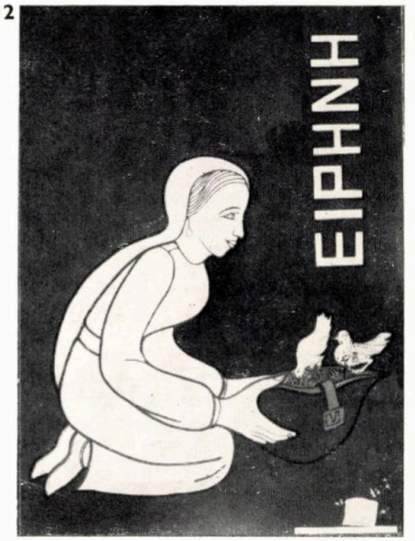
Drăgușin și-a împlinit menirea ce i-a fost încredințată și s-a așezat pe locul celor sortiți a merge tot înainte, spre culmile artei. În sala Kalinderu, s-a putut studia această « Posibilă reconstituire a capodoperei », alături de cele două mari fotografii în mărime naturală ale monumentului și de serii întregi de alte mici desene și tot felul de mărturii.

Drăguț, care împreună cu Hăulică, Marcu și Vasilescu, i-au solicitat lui Drăgușin un asemenea sacrificiu, va trebui să-l sprijine înainte, creîndu-i spațiul necesar punerii la punct a lucrării, care are nevoie de mici retușuri în părțile laterale și mai ales în spate. De factorii-responsabili depinde de-acum înainte ca o asemenea lucrare să nu se năruie a doua oară, ci să se imortalizeze în vibrantul metal, pentru a putea fi așezată în natură, așa cum o visase Anghel, cînd o pusese de strajă la intrarea Muzeului Simu împreună cu efigia lui Andreescu, pe care el îi considera a fi simbolurile picturii românești.

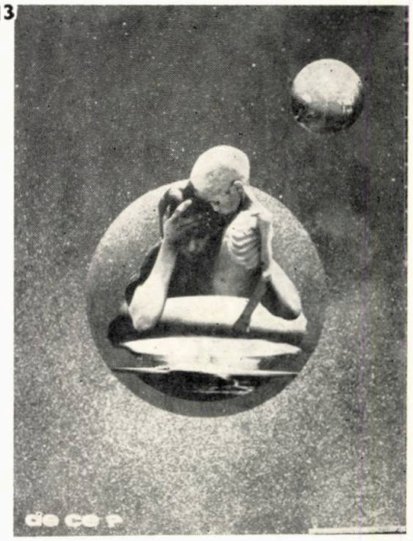
Reconstituirea definitivă va fi o faptă patriotică, generoasă, întărînd mărturiile permanenței noastre în arta universală și un exemplu pentru cei ce vor veni după noi . . .

Arh,. H. DELAVRANCEA-GIBORY

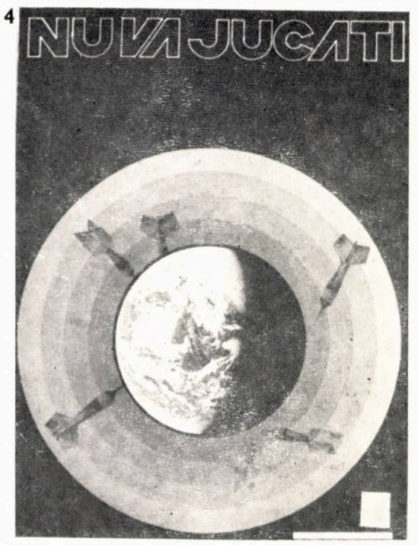
12



13



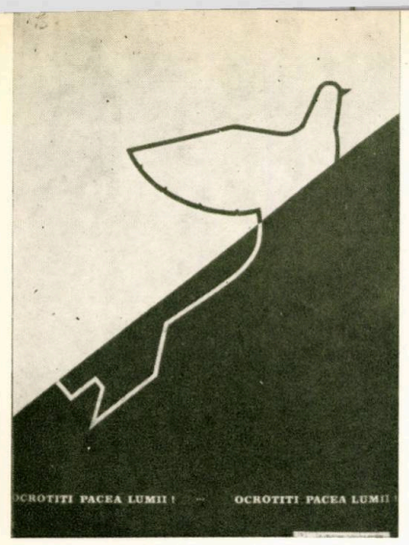
14



15

8. Rodica Raica — 9. Nicușor Paul Petrescu — 10. Lelia Mathé — 11. Adrian Antonescu — 12. Elpis Christina Arghiropoulou (Grecia) — 13. Eugen Andrei — 14. Doina Emilia Nicoară — 15. Monica Mihaela Popa

→

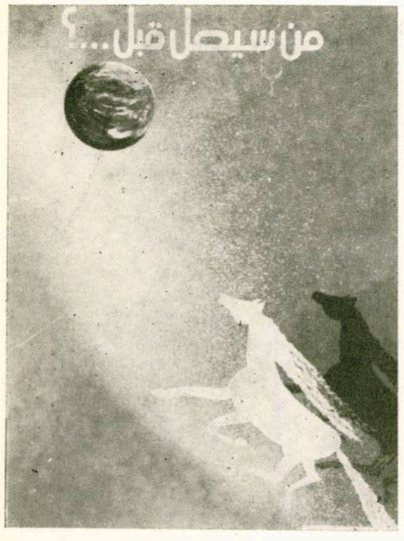


16

17

18

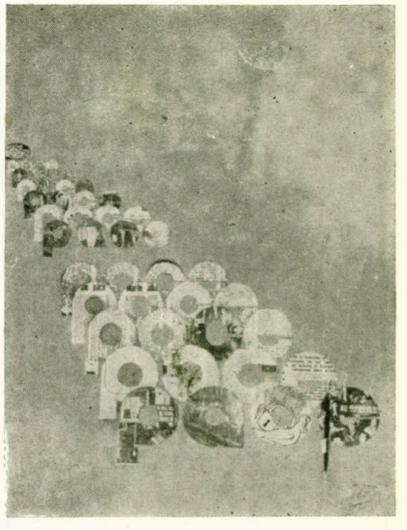
19



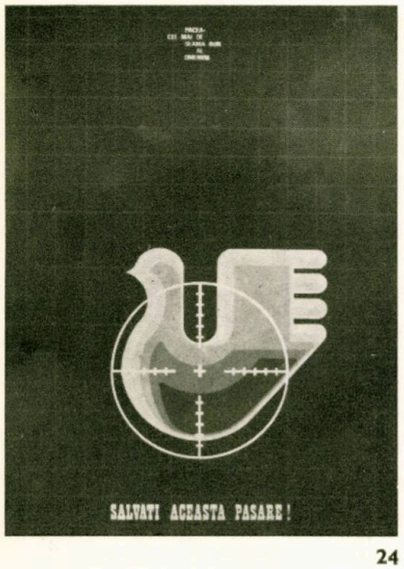
20

21

22

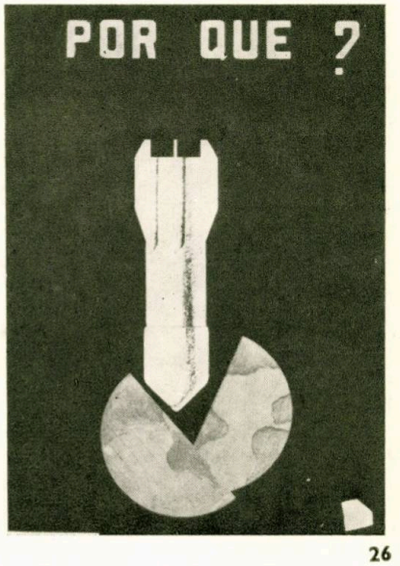


23

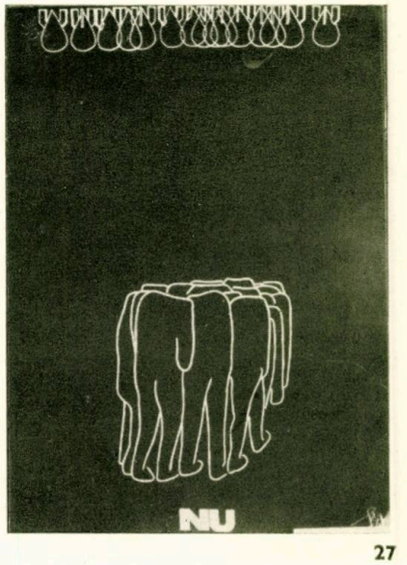


24

25



26



27

16. Cristina Georgeta Mihăilescu — 17. Cristina Dumitrescu — 18. Majdoline Rahmeh (Siria) — 19. Marinela Lopovean — 20. Hani Ibrahim Nabeel (Iordania) — 21. Adriana Toadere — 22. Adrian Simion Mangiuca — 23. Celina Cărăbuț — 24. Mihai Isacov — 25. Valentin Nicolici — 26. Duran Adolfo Enigidio Llano (Bolivia) — 27. Liviu Popescu

T.P.

Taxe poștale achitate pentru anul 1982
conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/4474/1981

40538

Lei 45

arhitectura

4|82

VÁROSMITEST I.

REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București str. Academiei nr. 18—20, sector 1, C.P.—597—P.O.B. ROMÂNIA, tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. (Întreprinderea de stat pentru imprimate și administrarea publicațiilor), București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 33, Cont B.N.R.S.R. 64.51.502.28 filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 270 lei instituții și individual.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Calea Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM-Romanian International Publicity Agency, București bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 16.75.35. Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
ABONAMENTE PENTRU STRĂINĂTATE (SUBSCRIPTION trough) ILEXIM—Departamentul Export-Import Presă, P.O.Box 1.136—1.137, Telex: 11226, București, str. 13 Decembrie nr. 3. Excerpts in english, french, russian. West $ 55
TIPARUL: Întreprinderea poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR: Arh. Ștefan Radu IONESCU

MACHETARE: Arh. Ștefan Radu IONESCU
COPERTA: Arh. Tudor DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: Gheorghe DUMITRU

«Făurirea socialismului, a societății socialiste multilateral dezvoltate, înaintarea spre comunism trebuie să se desfășoare împreună cu masele, cu întregul popor. Tot ceea ce realizăm trebuie să servească poporul, bunăstarea și fericirea sa.»

NICOLAE CEAUȘESCU

(Din Expunerea prezentată la plenara lărgită a C.C.—P.C.R., din 1—2 iunie 1982)

comerț-servicii

«GRĂDINA BĂNĂȚEANĂ»—RESTAURANT ÎN TIMIȘOARA

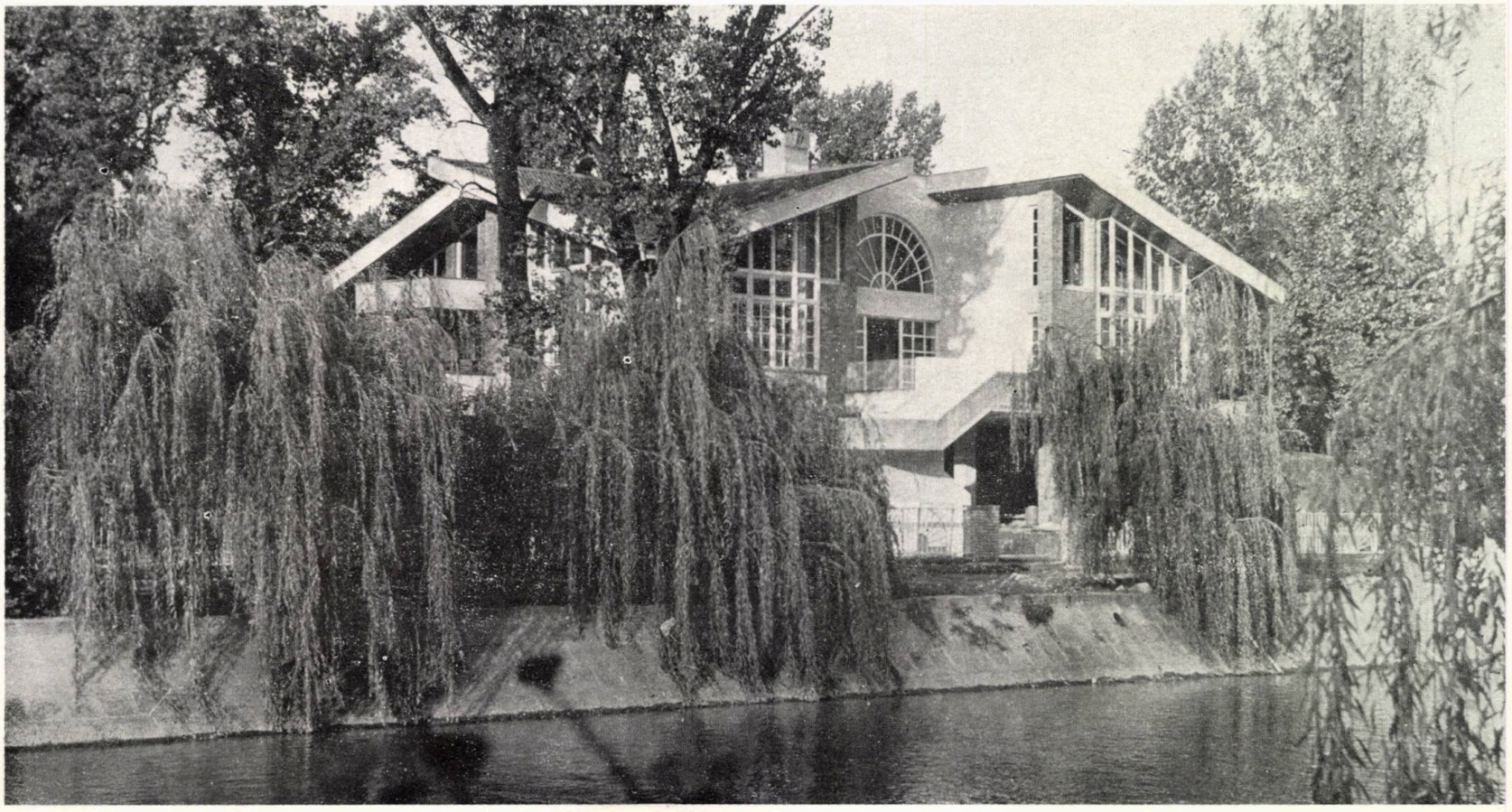
COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: arh. **MIHAI BOTESCU** (șef proiect)
Rezistență: ing. **MONICA PETROVICI**
Mobilier: arh. **VASILE BAROIU**
Instalații: inginerii **LUCIAN VOICHESCU** (sanitare), **EUGEN BĂJENESCU** (electrice), tehn. **IOSIF BERG** (termice)
Drumuri și sistematizare: ing. **ILIE NEAMȚU**

PROIECTANT: IPROTIM — INSTITUTUL DE PROIECTĂRI TIMIȘOARA
CONSTRUCTOR: TRUSTUL DE CONSTRUCȚII — MONTAJ TIMIȘ

Amplasat pe malul drept al canalului Bega, ce traversează zona centrală a municipiului, pe locul unei foste grădini de vară reamenajate, restaurantul «*Grădina bănățeană*» se înscrie în suita de dotări pentru rețeaua unităților timișorene de alimentație publică.

Terenul se află în perimetrul zonei de agrement a orașului din lungul Begăi, caracterizată prin salba parcurilor, de un deosebit pitoresc, constituind una din atracțiile urbane majore.

Obiectivul cuprinde, la parter, un restaurant de 100 locuri cuplat cu o braserie de 60 locuri, corespunzînd cotei generale a terasei pe care s-a dezvoltat *Parcul rozelor*. La nivelul aleii de promenadă de pe faleza Begăi, este amplasată grădina de vară, cu o



capacitate de circa 600 de locuri, pe terase parțial acoperite.

Anexele și sălile de consumație sînt comasate într-o singură clădire, la distribuția lor avîndu-se în vedere denivelarea naturală existentă între parc și faleza rîului (de circa 2,5 m).

Cerințele de sistematizare precum și cadrul natural specific au impus o atenție deosebită în tratarea volumetrică și plastică a clădirii, cu patru fațade de egală importanță, încercîndu-se a prelua și masca prin denivelarea terenului dependințele și accesele de serviciu.

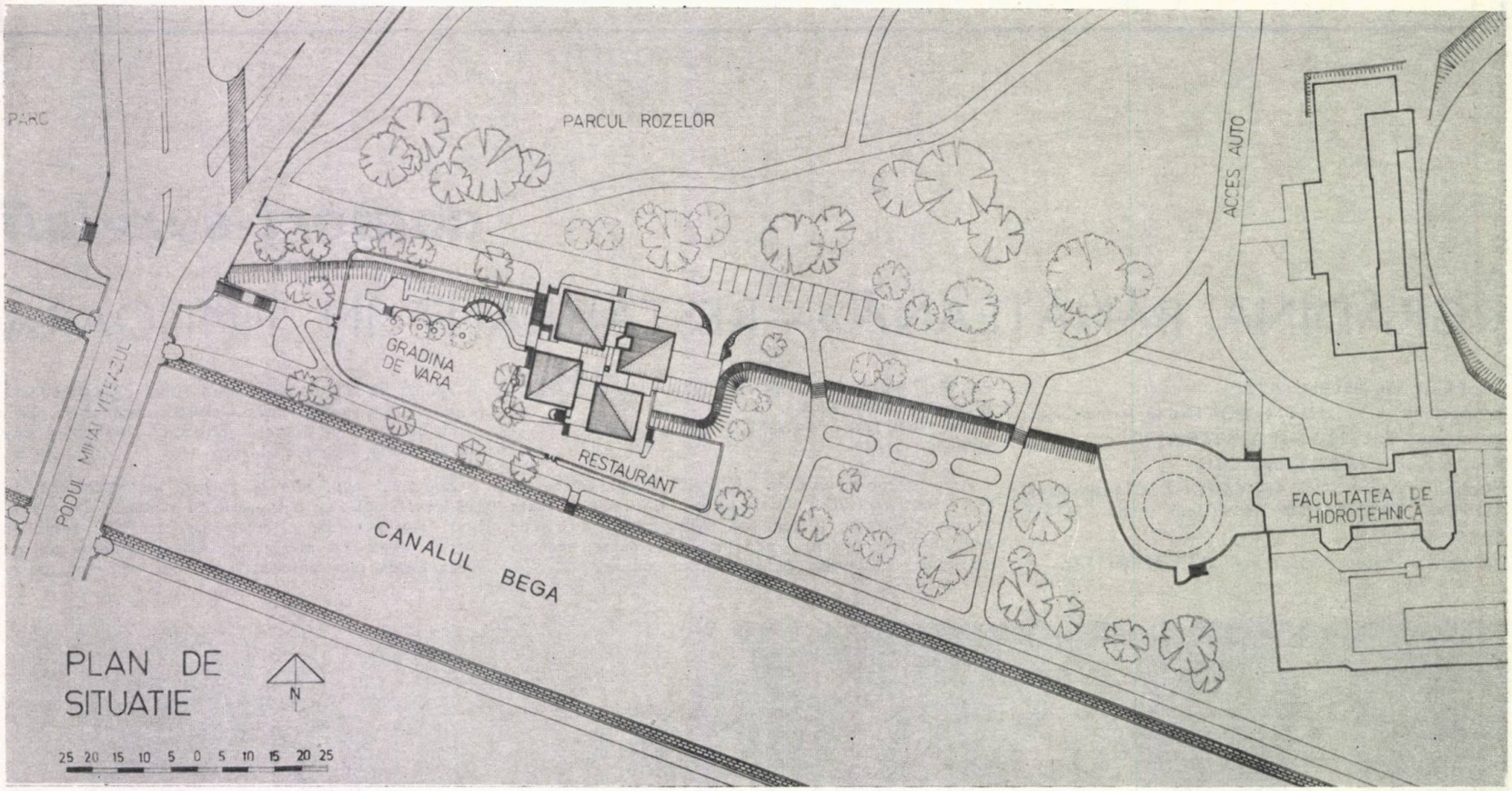
Materialele și culorile finisajelor exterioare, cu predominanța albului tencuielilor stropite și al tîmplăriei de lemn și a roșului stins al placajelor de cărămidă și al olanelor acoperișului, se înscriu plăcut în verdele odihnitor al parcului și al vegetației riverane.

Spațiile restaurantului și braseriei au fost compartimentate în saloane de mică capacitate (pînă la cîte 30 de locuri), avînd supante de deservire și la nivelul etajului și debușînd spre terase exterioare, orientate fie spre apă fie spre parc.

Finisajele interioare — lambriuri din lemn sau tencuieli stropite decorative, pardoselile mochetate, tavanul cu șarpanta aparentă din lemn natur — accentuează intimitatea spațiilor, conferind localului o atmosferă atrăgătoare și primitoare.

Evitînd căutarea unui rustic cu orice preț, clădirea și amenajările ce o completează reușesc să constituie o prezență pitorească, deconectantă, în ansamblul zonei de agrement a municipiului Timișoara.

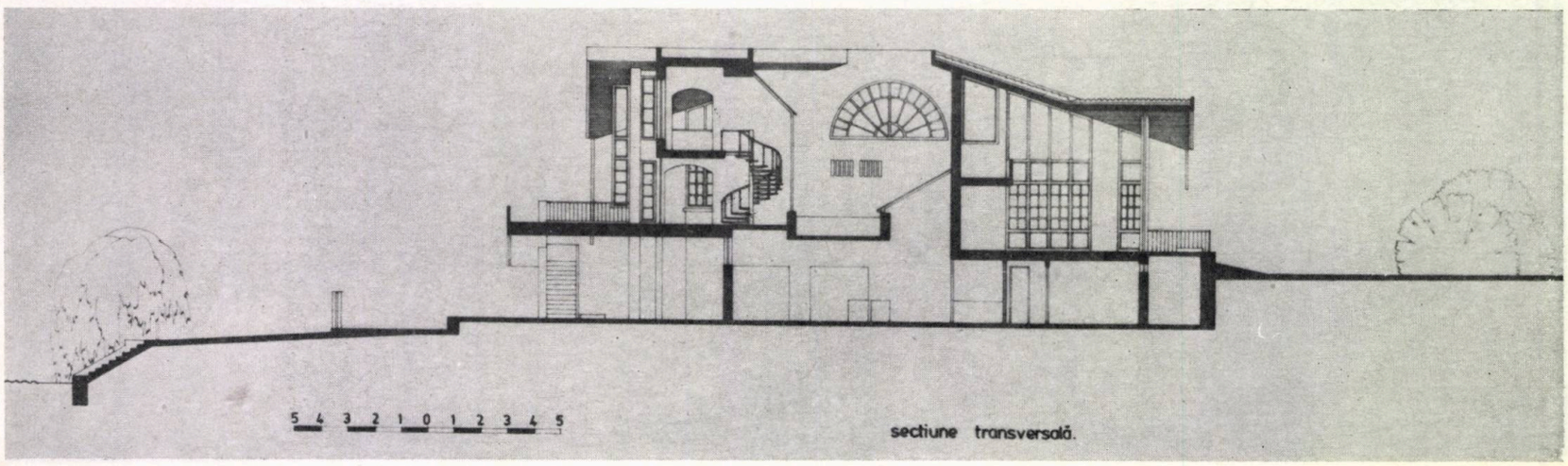
Arh. MIHAI BOTESCU



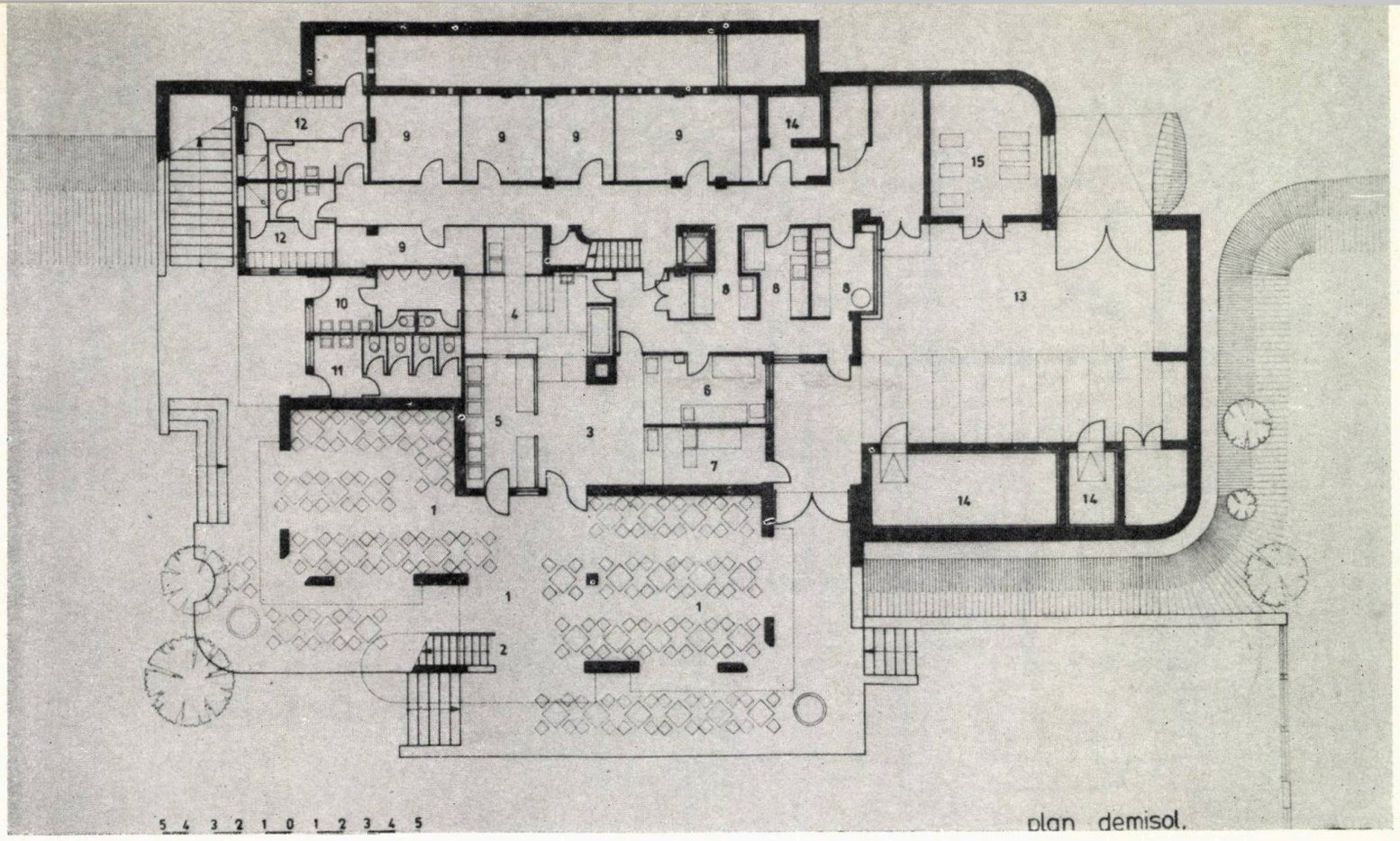
1

1. PLAN DE SITUAȚIE. 2. PLAN DEMISOL: *1. Terasă acoperită — 2. Acces la restaurantul de la parter — 3. Oficiu — 4. Bucătărie-grătare — 5. Spălător veselă — 6. Bufet rece — 7. Bar băuturi — 8. Preparări — 9. Spații de depozitare — 10, 11. Grupuri sanitare — 12. Vestiare personal — 13. Curte serviciu — 14. Depozite frigorifice — 15. Post trafo* — 3. PLAN PARTER: *1. Intrare restaurant — 2. Garderobă — 3. Saloane restaurant — 4. Braserie — 5. Salon braserie — 6. Bucătărie caldă — 7. Bufet rece — 8. Bar băuturi — 9. Spăl ător veselă — 10. Oficiu — 11. Terase descoperite*

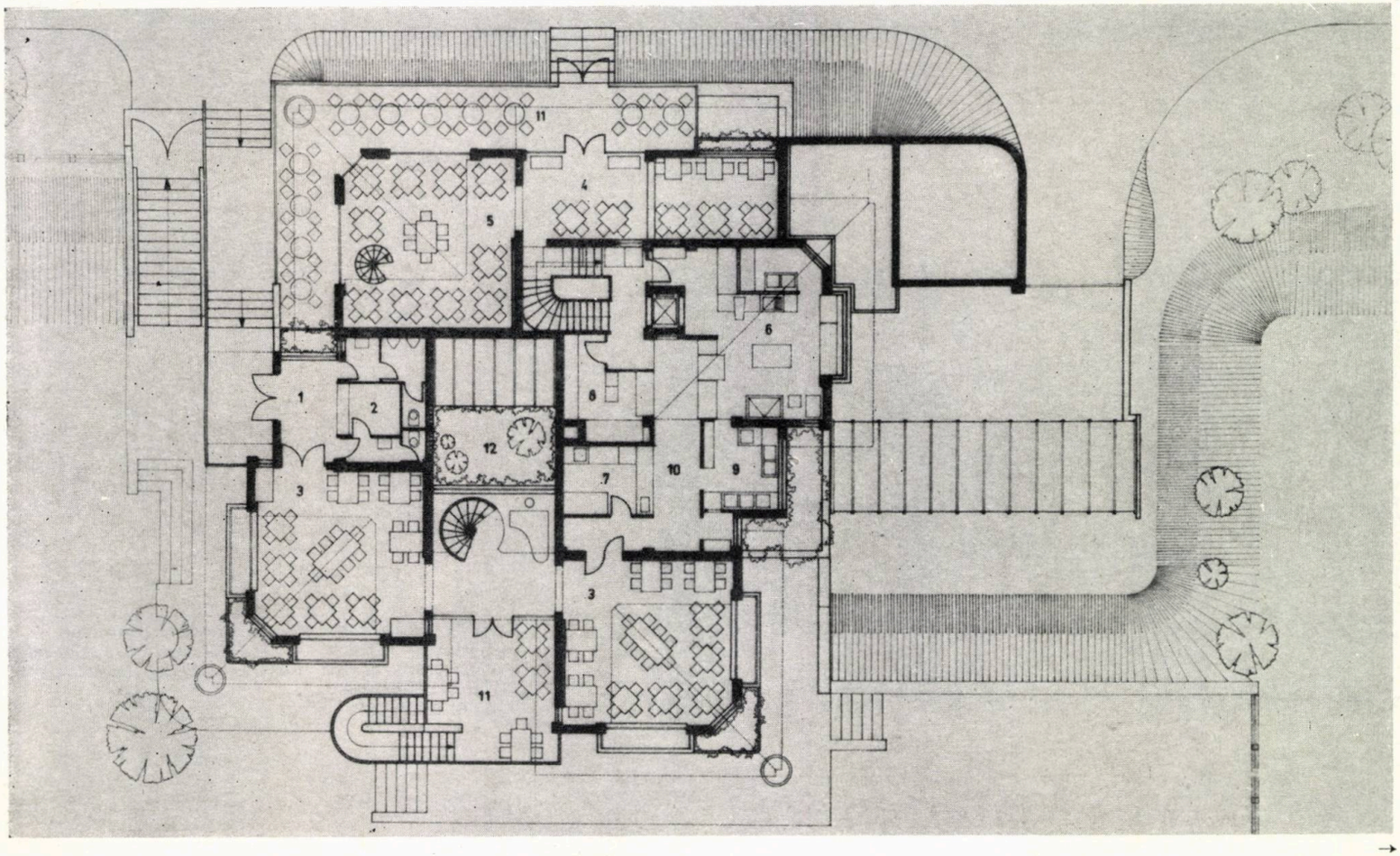
5



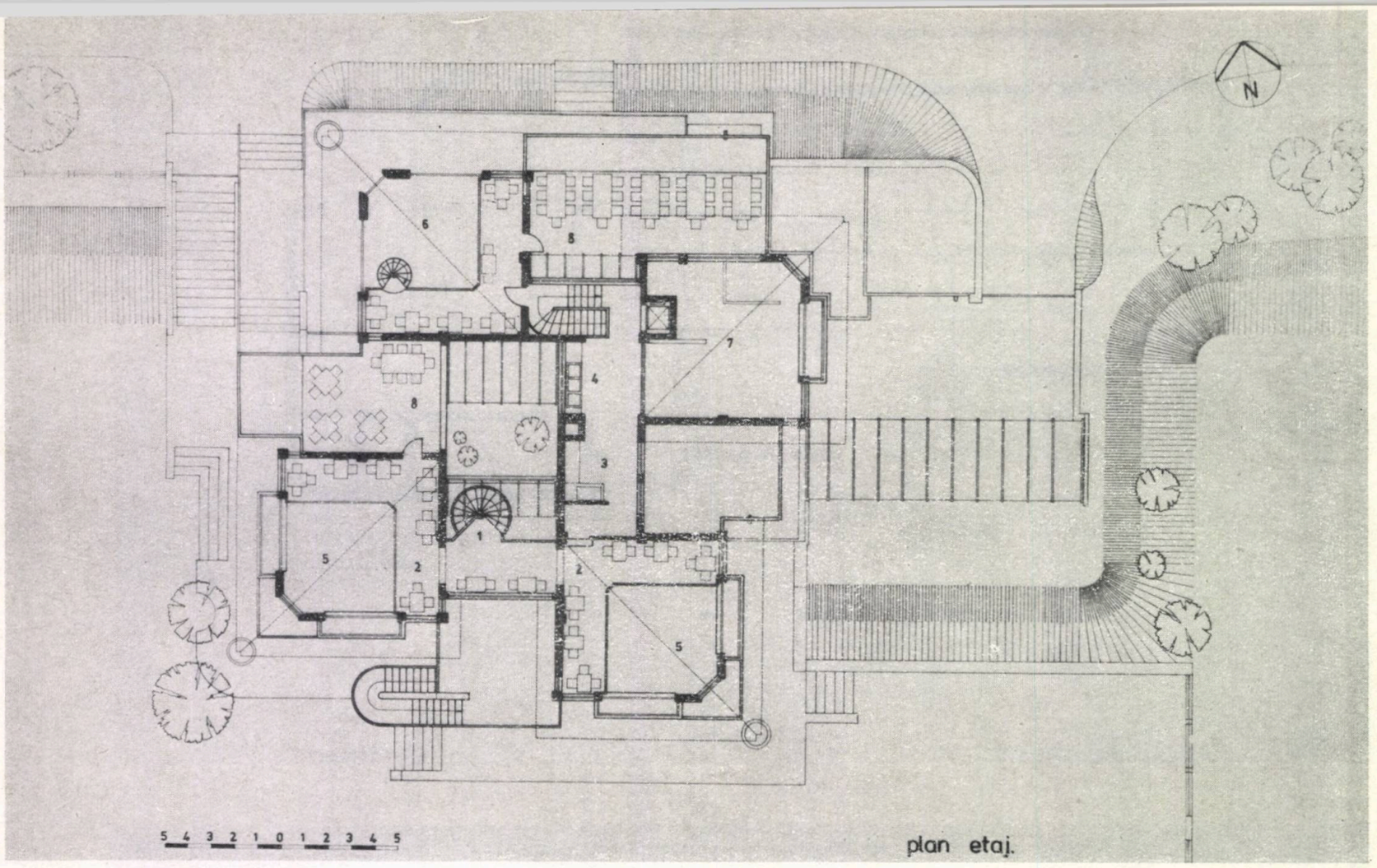
sectiune transversală.



2

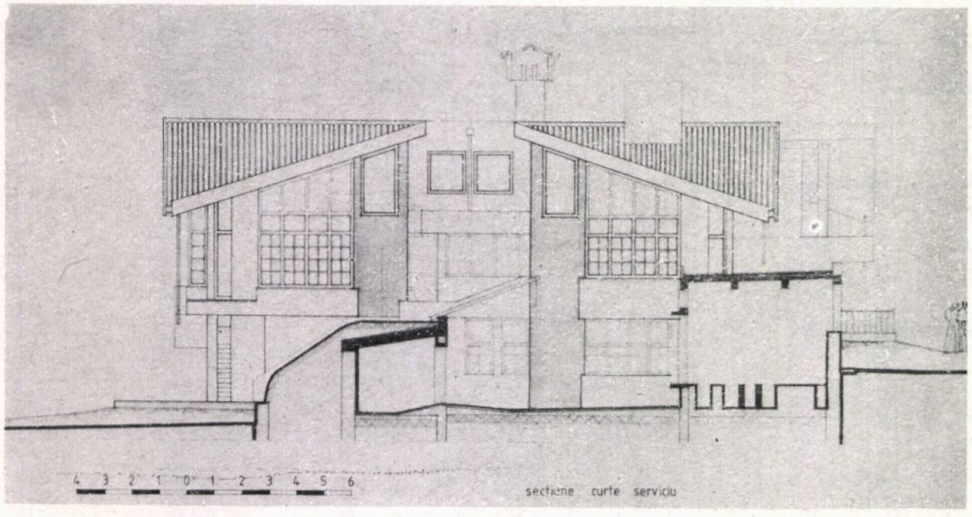


3



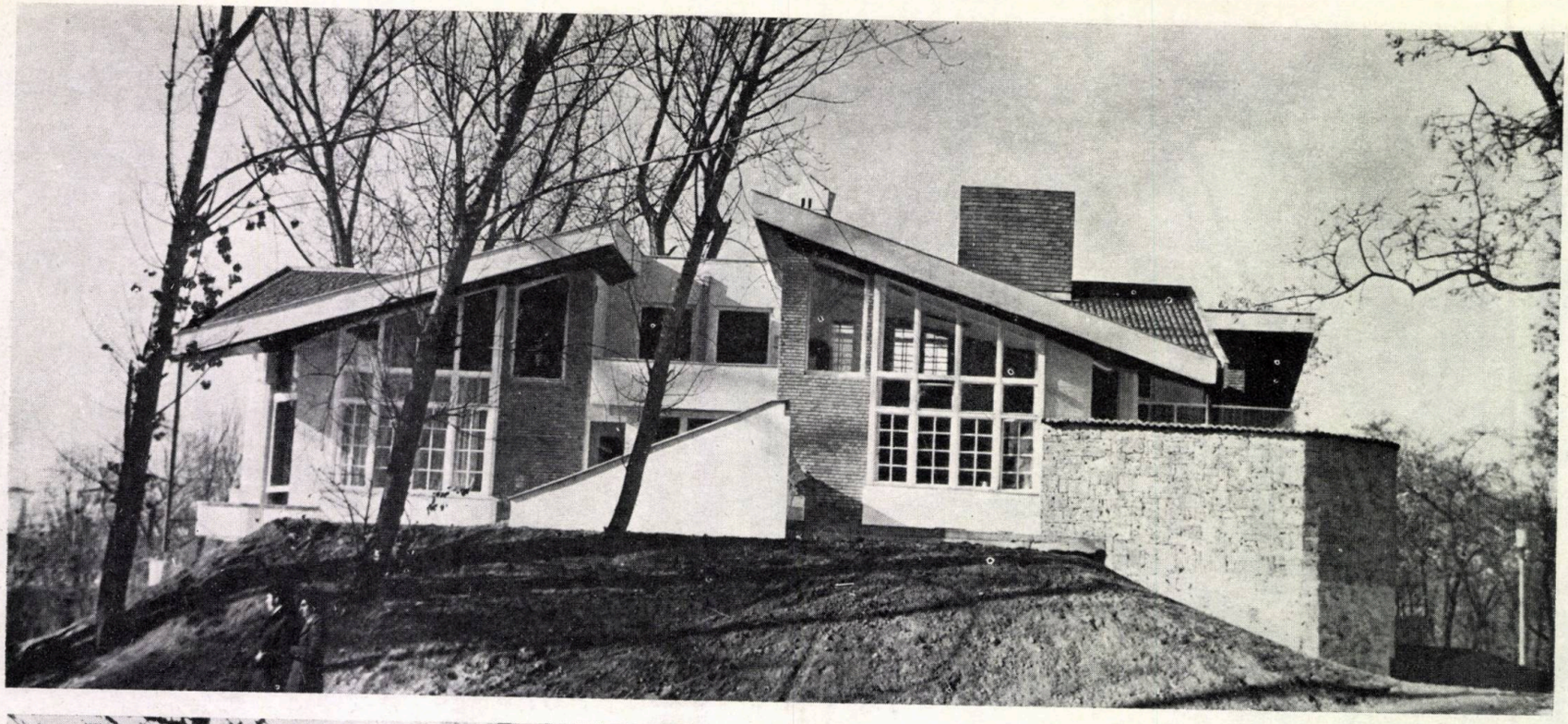
4

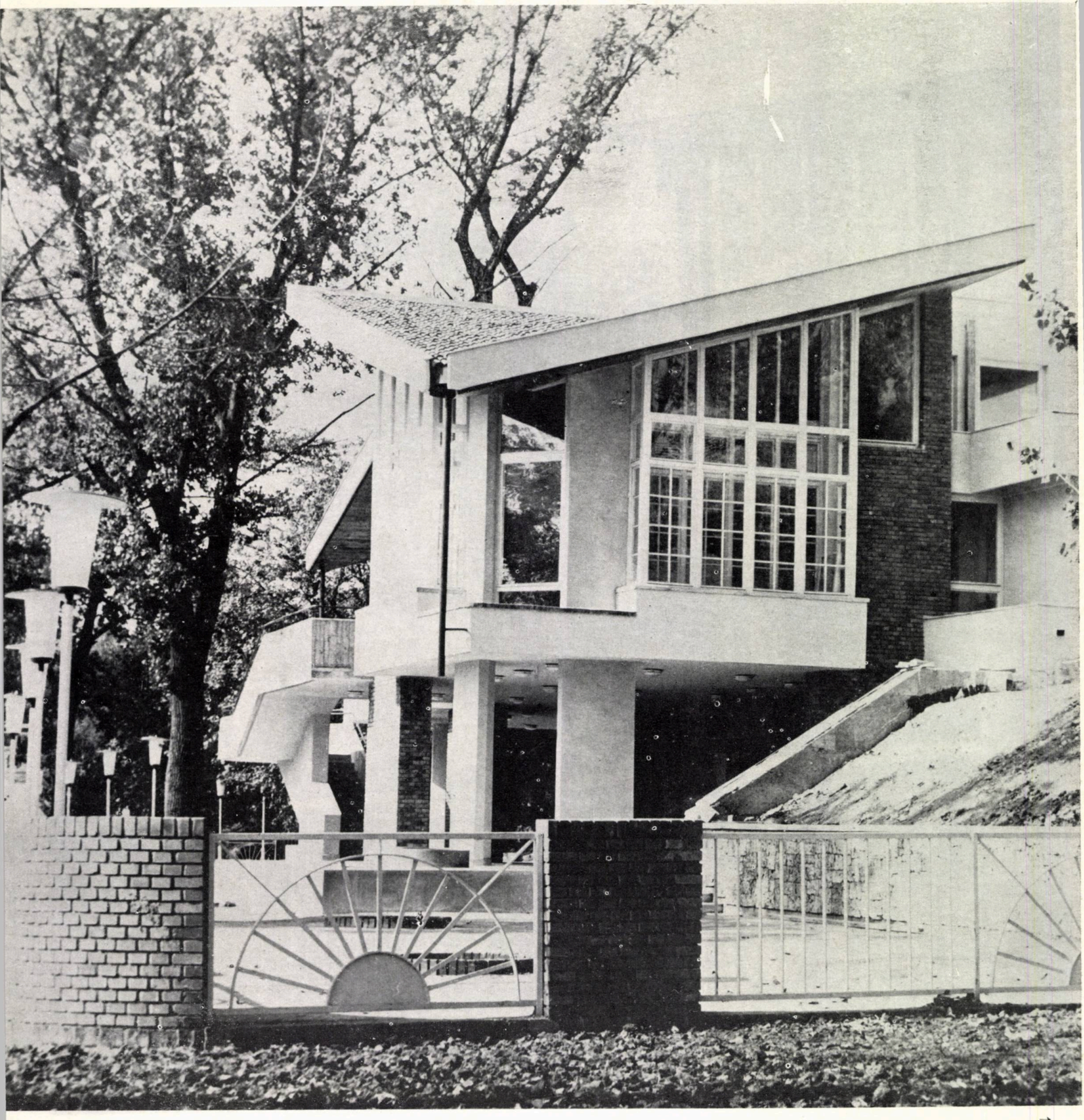
6



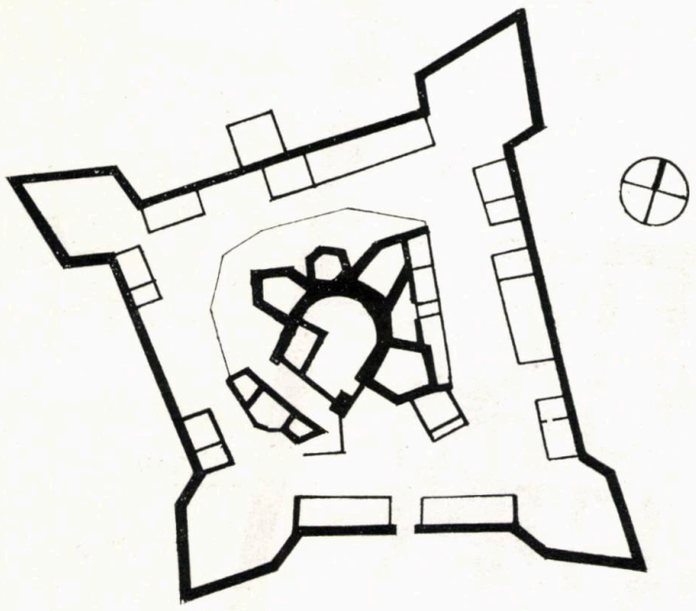
fotografii de arh. MIHAI BOTESCU

4. PLAN ETAJ: *1. Acces la supanta restaurantului — 2. Supantă — 3. Oficiu — 4. Spălător veselă — 5. Gol salon restaurant — 6. Gol braserie — 7. Gol bucătărie — 8. Terase descoperite*
5, 6. SECȚIUNI





COMPLEX TURISTIC «CETĂȚUIA» — BRAȘOV



COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **ADDA GHEORGHIEVICI** (șef proiect S.T.E., P.F.U.), **ALINA IONESCU** (șef proiect D.D.E.), **RODICA GEORGESCU,** tehn. — arh. **RADA BULGĂR,** desenator **MARIANA NICOLAE**
Mobilier și decorații: arhitecții **RODICA IONESCU, OCTAVIAN NECULAI,** tehn. — arh. **CONSTANTIN VASILESCU**
Rezistență: inginerii **MAURICIU LEIBOVICI, ZOLTAN KEIZER**
Instalații: inginerii **IOAN ROȘCA** (sonorizare și iluminat exterior), **DANIELA POPESCU** (termice și ventilații), s. ing. **CONSTANTIN DAVID** (sanitare), proiectant **NICOLAE DUDAN** (electrice)

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE STUDII ȘI PROIECTĂRI PENTRU COMERȚ — IPROCOM — BUCUREȘTI

Cetățuia Brașov, monument istoric din secolul al XVI-lea, amplasat pe *Dealul Plăieșilor (Dealul Cetății)*, s-a restaurat și amenajat pentru funcții turistice, urmărindu-se redarea acestui obiectiv vieții economice și culturale a muncipiului Brașov.

Este o construcție cu ziduri de incintă masive, din piatră și cărămidă, cu bastioane poligonale în cele 4 colțuri. În incintă, se găsește un corp central denumit *castel*, iar, perimetral, de-a lungul zidurilor s-au amplasat, în diverse etape, un corp de gardă și cîteva căsuțe pitorești cu coșuri și lucarne specifice zonei.

Lucrările de amenajare și restaurare s-au realizat în două etape: *Etapa I* —amenajarea corpului de intrare și a terasei bastionului de sud (vezi și revista Arhitectura nr. 3 din 1975); *Etapa a II-a* — amenajarea corpului central și a căsuțelor perimetrale.

Proiectul pentru corpul central și-a propus amenajarea sălilor de consumație în spațiile cele mai importante, cu vedere interesantă atît spre incintă cît și spre oraș, iar anexelor de producție și sanitare rezervîndu-li-se spații de interes redus. S-a urmărit utilizarea într-o cît mai mare măsură a partiului preexistent, cu punerea în valoare a elementelor specifice și operîndu-se intervenții minime în structură.

Accesul publicului se poate realiza, fie prin curtea de incintă, fie prin curtea interioară a corpului central, oferind astfel vizitatorilor prilejul de a lua cunoștință de punctele de maxim interes ale întregului ansamblu (pridvorul acoperit, strada interioară, curtea centrală).

Unitățile aferente alimentației publice au fost amplasate la cota +6,75 și +10,00 m și cuprind: o sală de restaurant de 180 locuri cu atmosferă medievală, două saloane de mică capacitate și două baruri de zi-cafenea. Curtea interioară, atent agrementată, permite amplasarea sezonieră a 26 locuri la mese. De asemenea, 146 locuri (sezoniere) sînt prevăzute pe terasa-grill adiacentă corpului central, pe latura de nord-vest.

Avînd în vedere necesitatea de a se păstra caracterul ansamblului istoric, toate intervențiile funcționale au fost făcute cu alegerea acelor materiale și tehnici care să ducă la păstrarea unității lucrărilor de amenajare și celor de restaurare (tîmplării speciale executate conform detaliilor, pardoseli de cărămidă, piatră, calupuri, pardoseli din lemn de stejar, plafoane cu grinzi aparente din lemn patinat etc).

S-au recondiționat șarpantele cu învelitoare din țiglă solzi Țara Bîrsei, tencuielile de epocă, tîmplăriile.

Așa cum arhitectura spațiilor a fost restaurată fidel, în deplină concordanță cu valoarea istorică a ansamblului, atît decorațiile cît și mobilierul propus au căutat să susțină ideea păstrării caracterului de epocă. Totodată, în spațiile create prin spargeri ori parțiale dezafectări — cerute de fluxurile noului program — s-au făcut evidente marcări ale locurilor în care s-a intervenit.

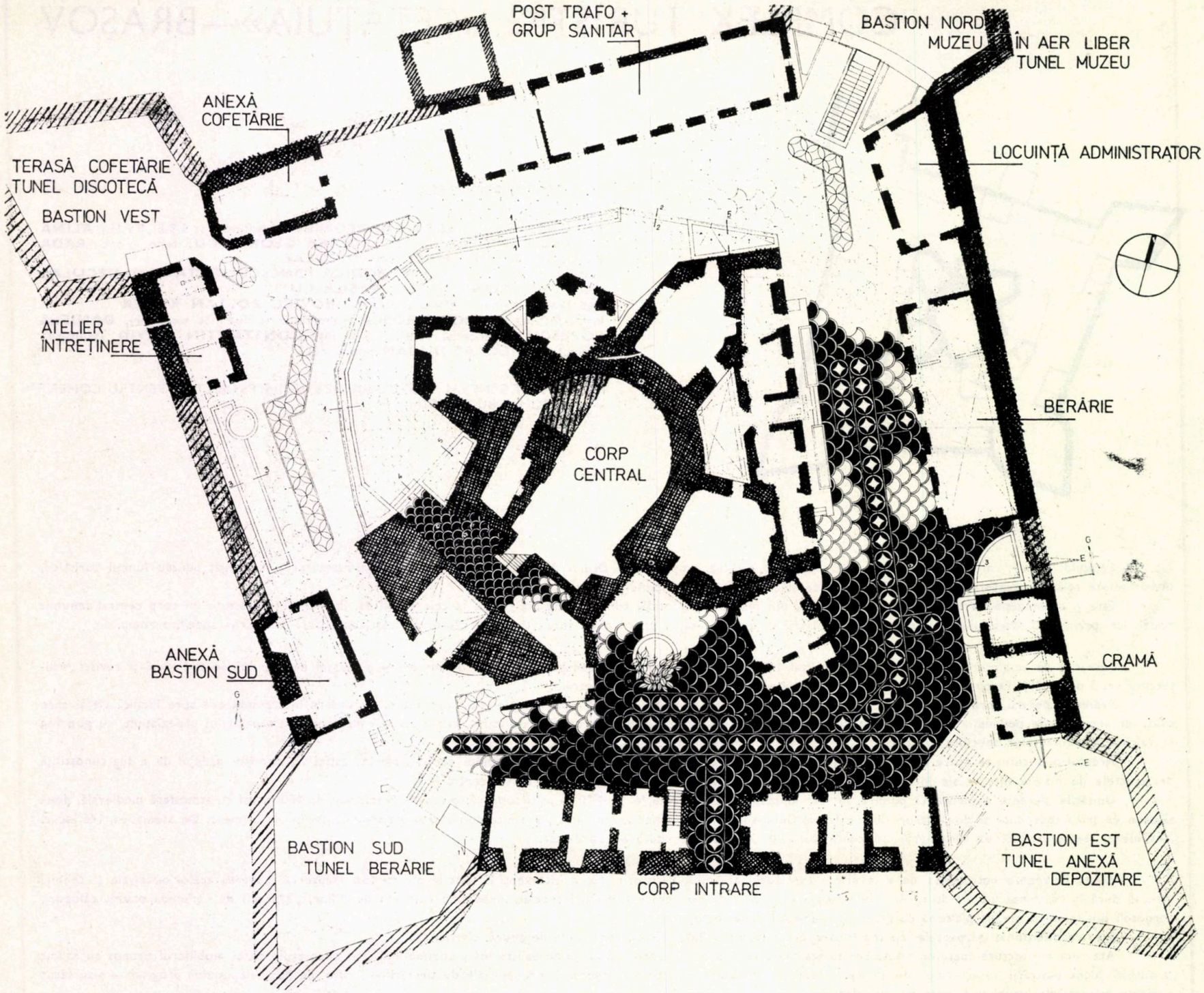
Mobilierul a fost executat de către întreprinderea de profil din Tîrgu Secuiesc, din stejar și paltin bătuit brun, cu lustru mat. S-a încercat, parțial, pictarea în stil transilvănean a mobilierului, idee pe care o considerăm meritorie, dar punerea ei în aplicare a rămas la latitudinea unor pictori mai puțin preocupați de acuratețea stilistică necesară.

Atmosfera interioarelor este susținută oportun și printr-o serie de lucrări de tapiserie, constituind lucrări de diplomă ale unor absolvenți ai Institutului de arte plastice « Nicolae Grigorescu » din București. În același institut, au fost executate și draperiile din lînă imprimate și piesele mărunte din ceramică. Colaborarea IPROCOM cu Institutul de arte plastice s-a dovedit pe deplin fructuoasă și demnă a fi continuată și cu alte prilejuri.

Din dorința beneficiarului, un întreg arsenal de luptă (copii după originalele timpului) completează decorațiile interioare, din zonele accesibile publicului, ce-i drept cu iz comercial-turistic, amintind de atmosfera cu pronunțat caracter militar a fostei cetăți.

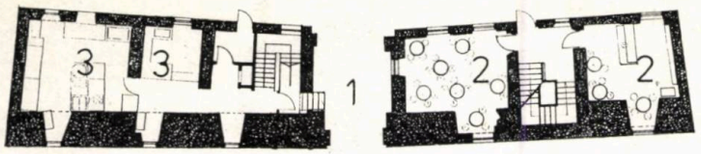
Mai sînt în curs de realizare o serie de amenajări exterioare, de natură a completa ansamblul cu utile elemente care să invite și să ghideze pe vizitatori, din centrul orașului către cetate, reliefînd existența unui ansamblu arhitectural interesant și intim legat de trecutul Brașovului.

Arh. ALINA IONESCU
Arh. RODICA IONESCU

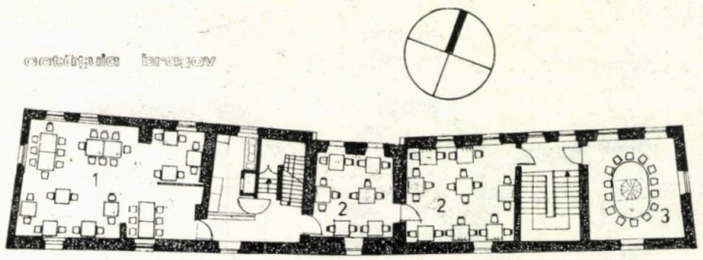


1

1. PLAN DE ANSAMBLU LA NIVELUL INCINTEI ȘI TERASELOR
2,3. CORPUL INTRĂRII, PLAN PARTER: *1. Intrare în complex — 2. Cafenea-cofetărie — 3. Anexe de producție restaurant* PLAN ETAJ: *1. Salon restaurant — 2. Salon transilvănean — 3. Sufragerie*
4,5. CORPUL CENTRAL, PLAN LA NIVELUL INCINTEI: *1. Hol intrare — 2. Garderobă — 3. Salon restaurant — 4. Cafenea-bar de zi — 5. Terasă — 6. Anexe de producție pentru deservirea terasei — 7. Depozite de mărfuri* PLAN ETAJ 1: *1. Oficiu-bucătărie — anexe de producție restaurant — 2. Bar de zi — 3. Supanta cafenelei-bar de zi — 4. Gol cafenea-bar de zi — 5. Salon restaurant — 6. Curte interioară*

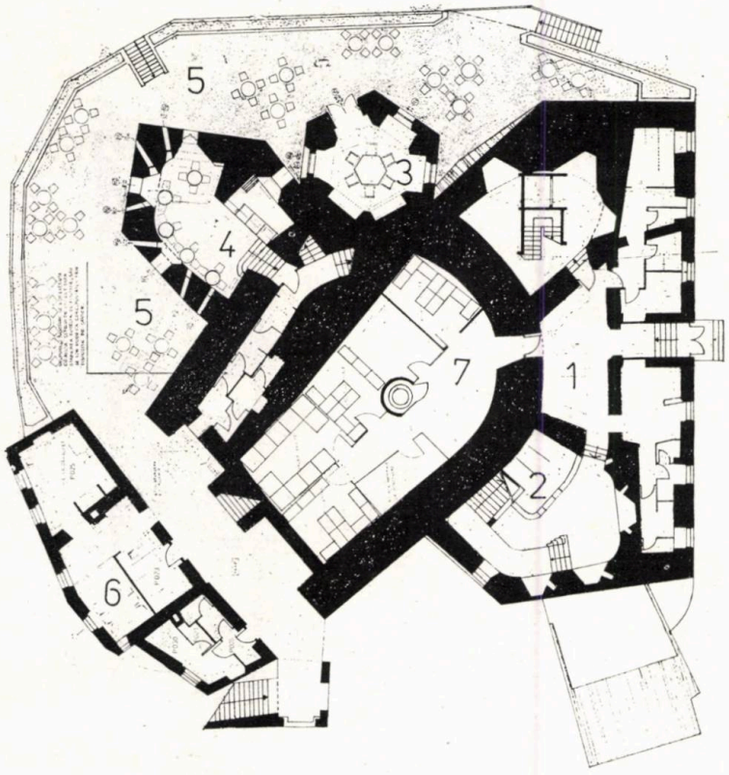


2

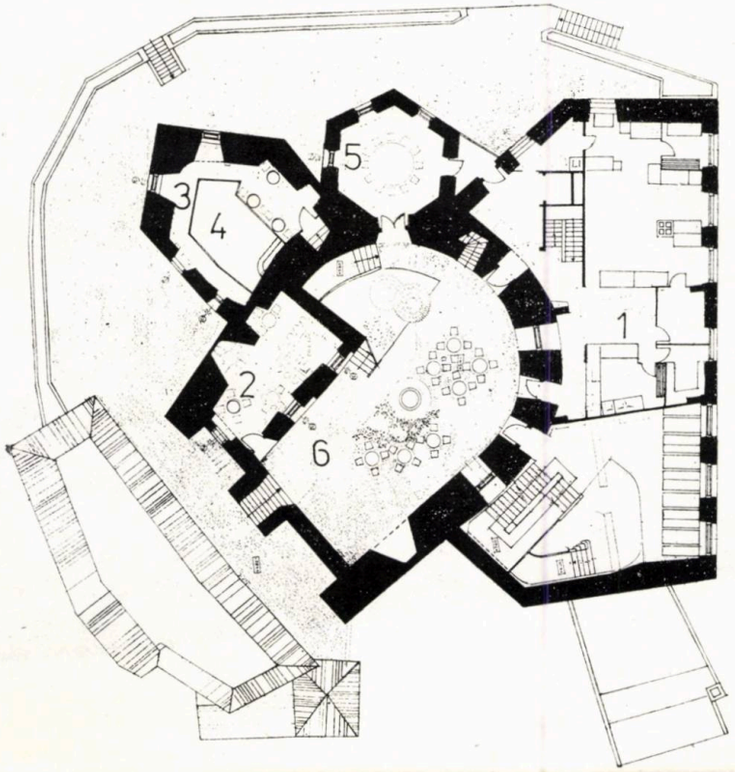


3

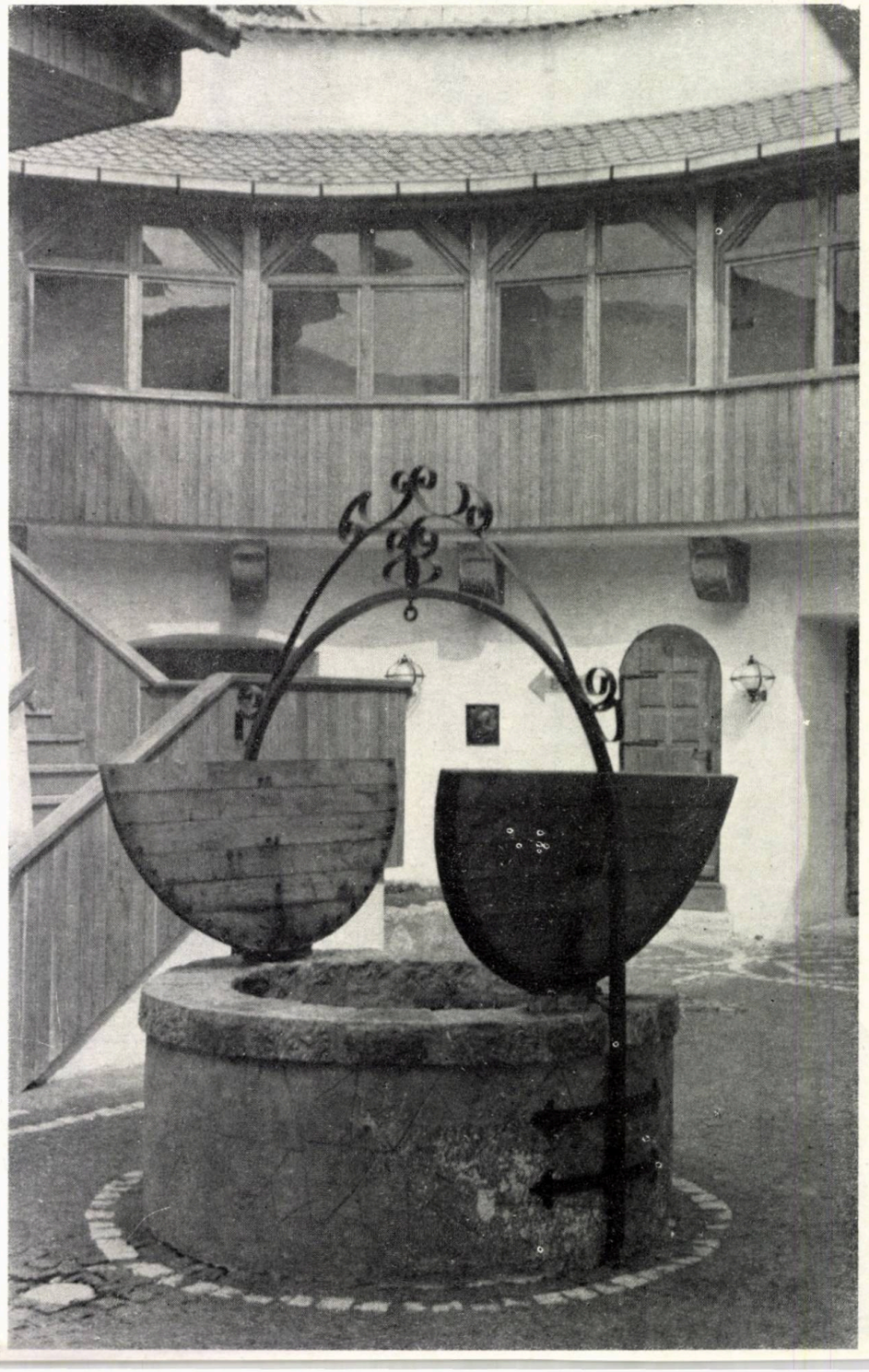
4

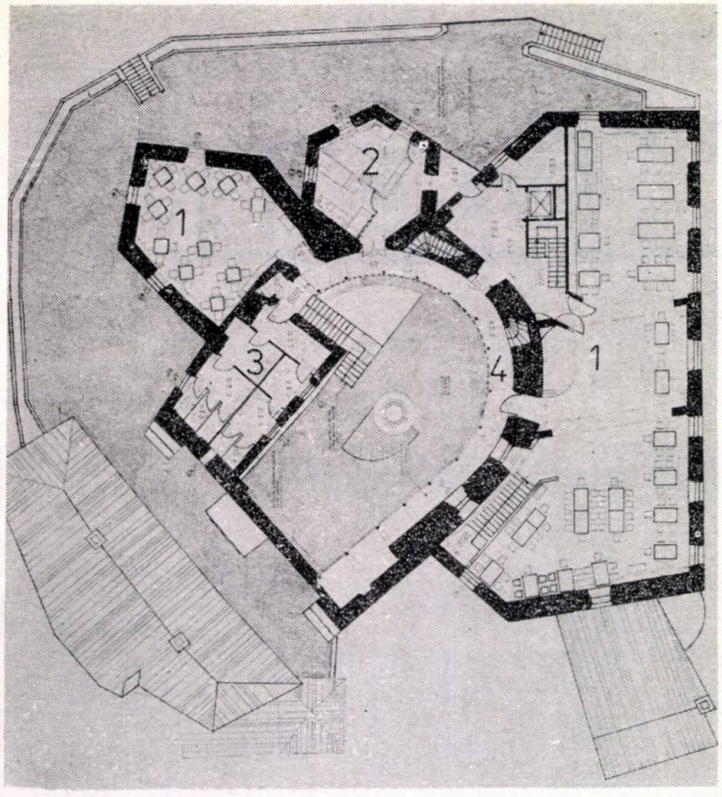


5



fotografii de arh. ȘTEFAN RADU IONESCU





6

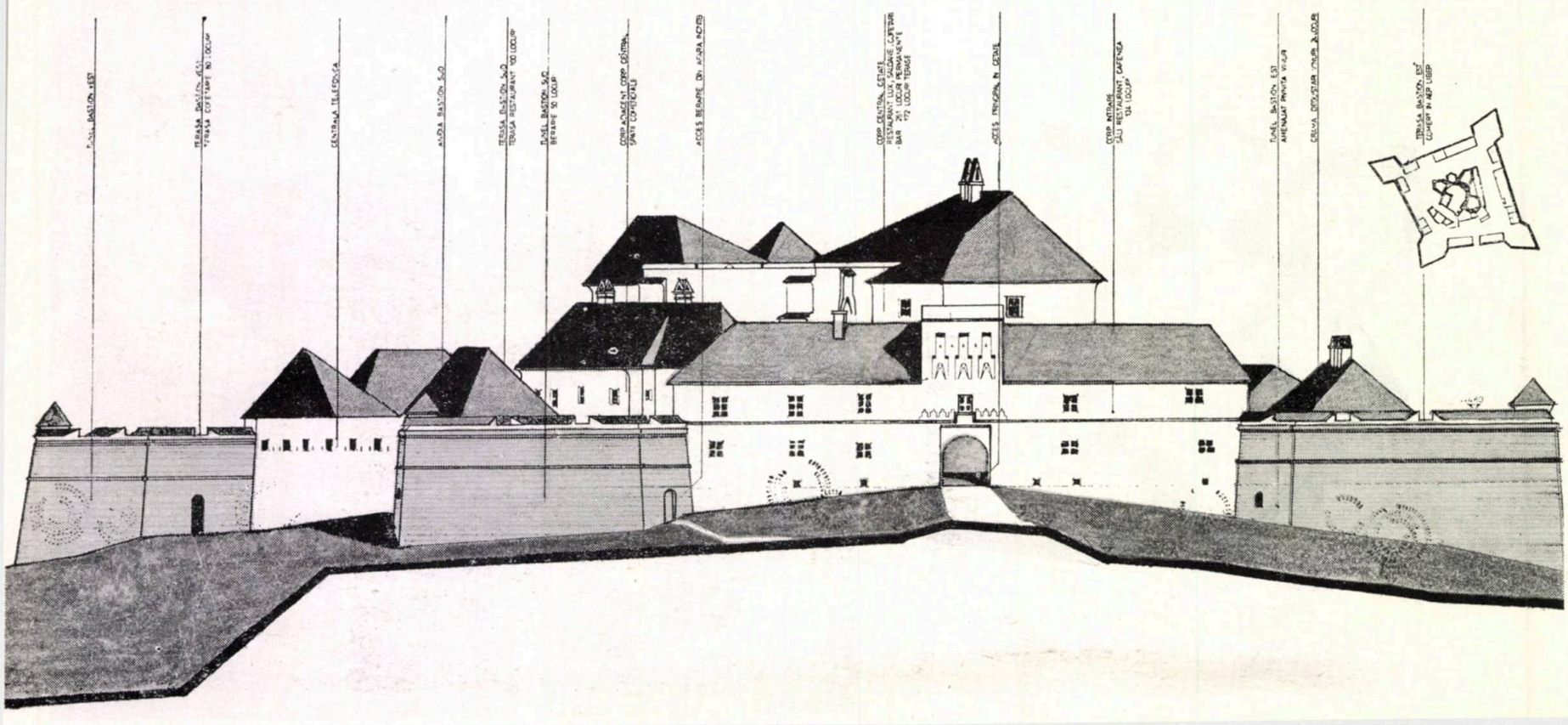
6. CORPUL CENTRAL PLAN ETAJ 2:
1. Salon restaurant — 2. Anexe de producție bufet-bar — 5. Grupuri sanitare — 4. Galerie

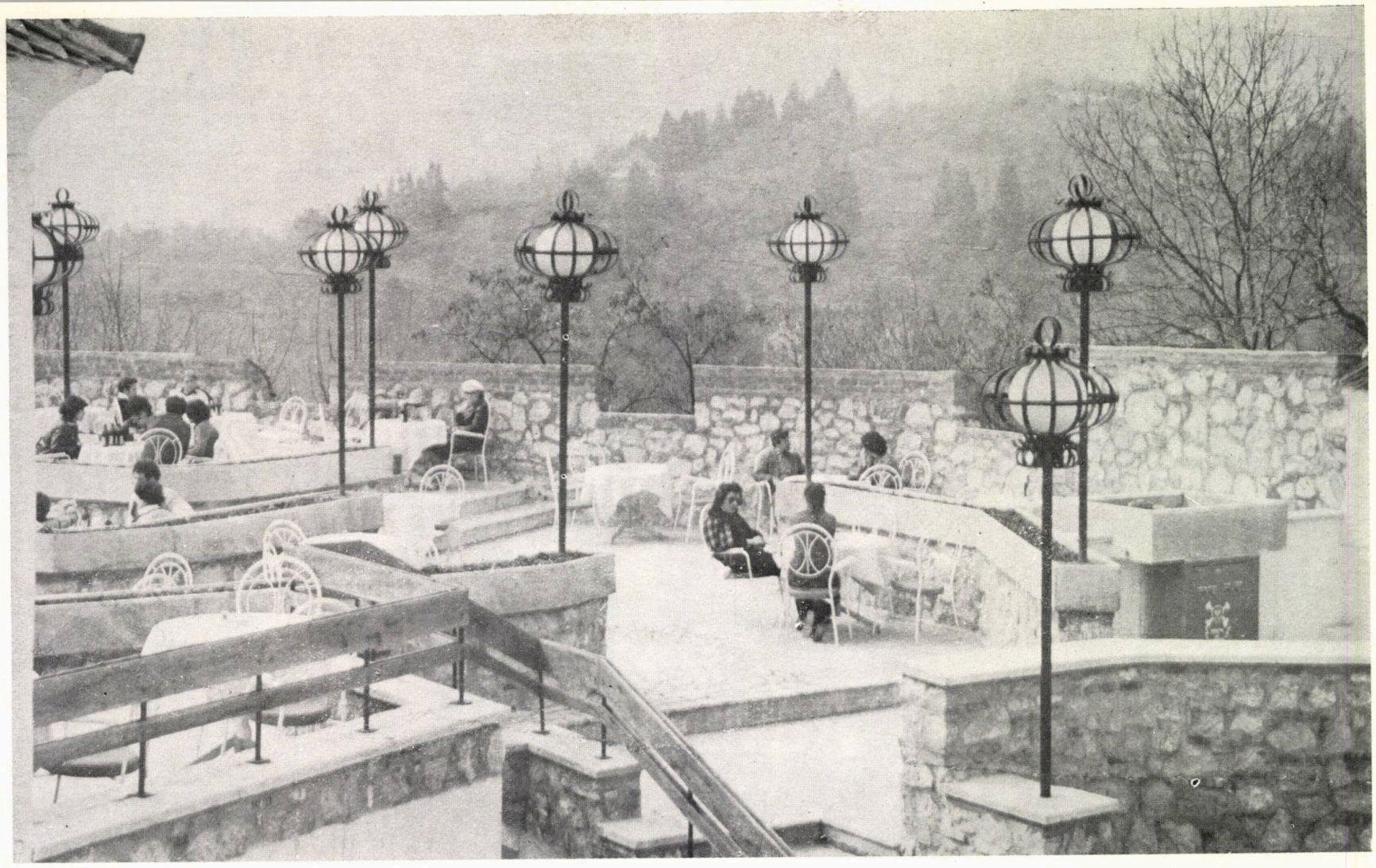
7. FAȚADA SUDICĂ A ANSAMBLULUI

8. SCAUN CAFENEA ȘI SCAUN PENTRU SALONUL GOTIC (desen de arh. RODICA IONESCU)

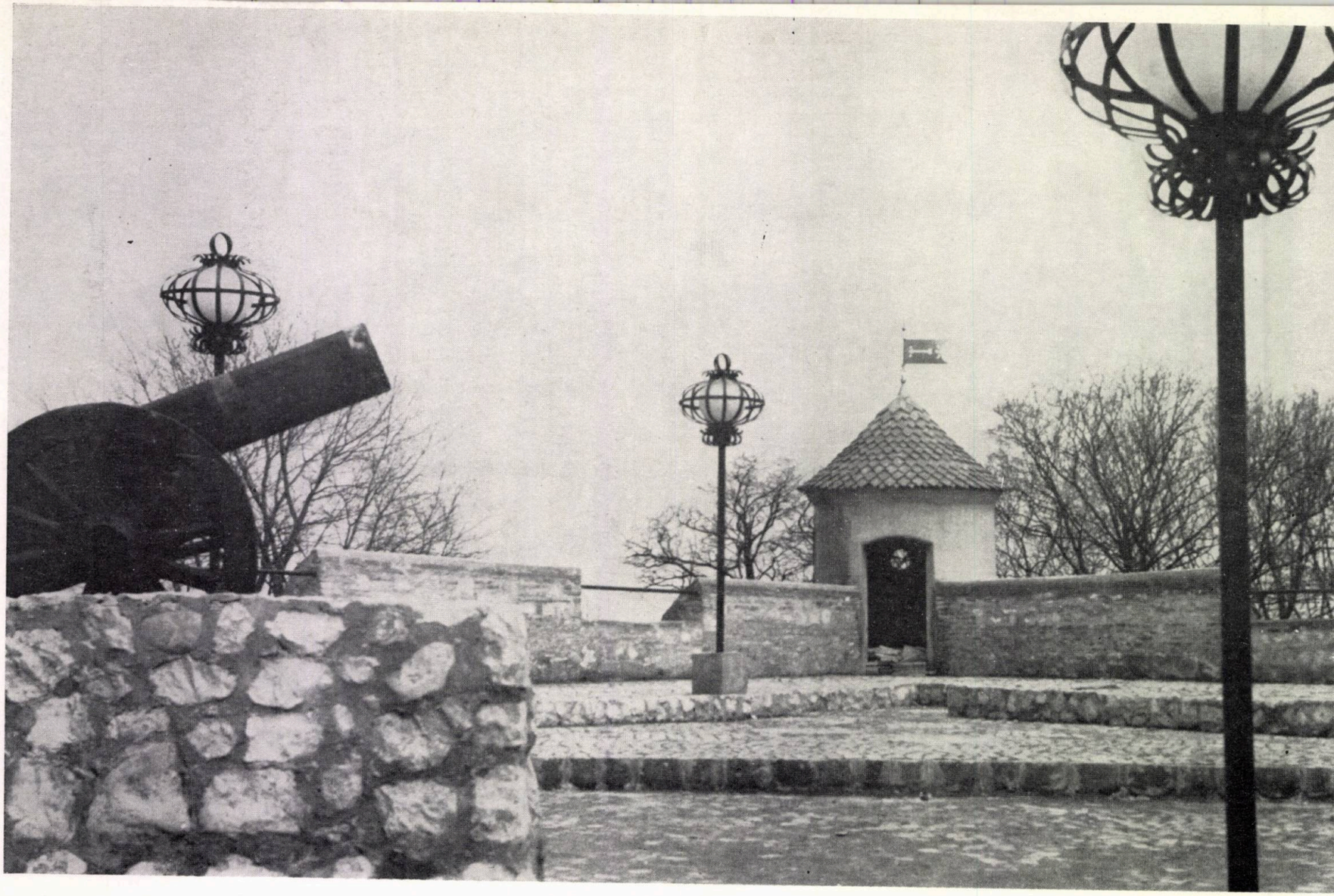
8

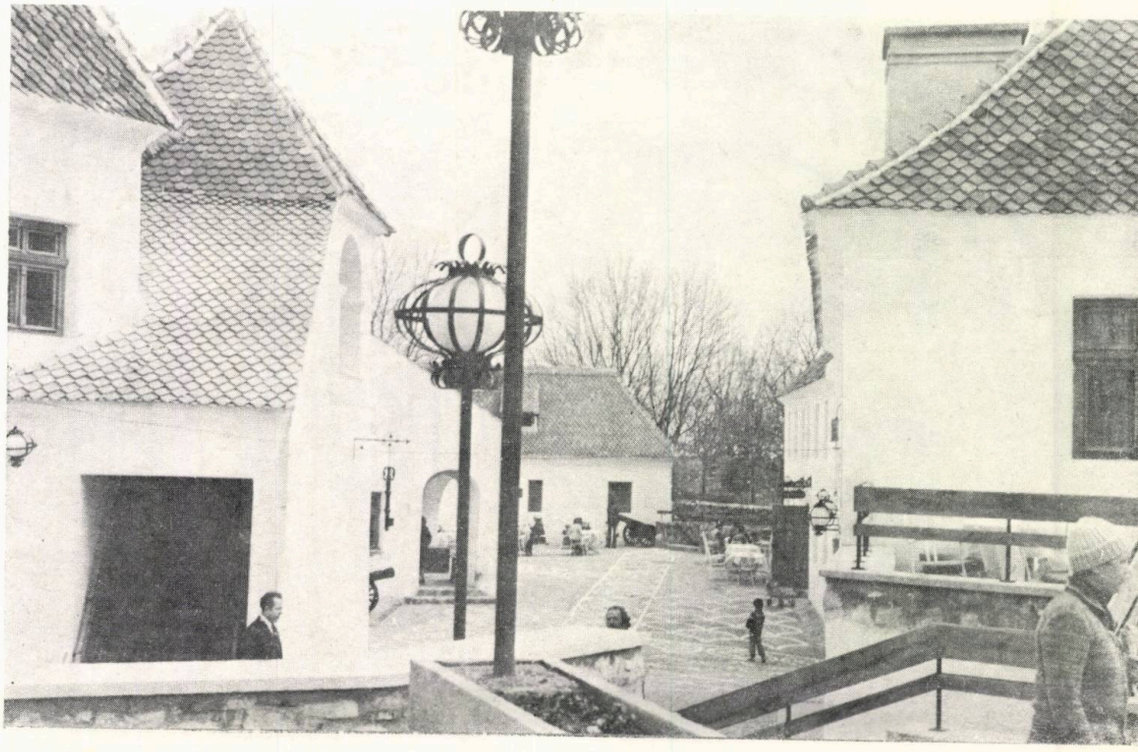
7

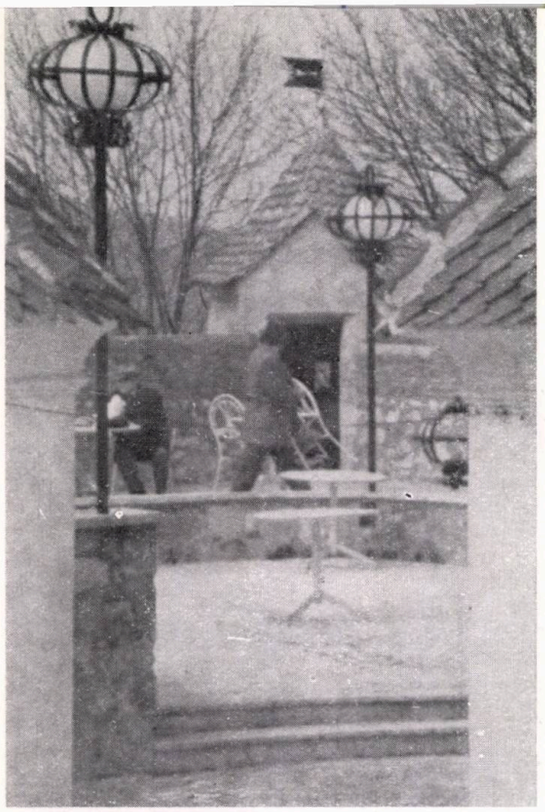




ONT·CARPATI·BRASOV·ONT·
COMPLEXUL·TURISTIC·
CETATEA·BRASOV·







PIAȚĂ AGROALIMENTARĂ BACĂU

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **MIHAIL BUCURESCU** (șef proiect) și **ALEXANDRU CONSTANTINESCU**
Rezistență: ing. **ȘTEFAN CRĂCIUN**
Mobilier: proiectant **FLORINA RADU**
Decorațiuni-ambianță comercială: arh. **GHEORGHE NICA**
Tehnologie: economist **ELISABETA COȘOIU**
Utilaje: proiectant **MIOARA SIMIONESCU**
Instalații: inginerii **ILEANA MAIOR, ELENA DUMITRU** (electrice), **RADU TUDORAȘ** (termoventilații), **OCTAV POPESCU, HRISTODOR ZIDROS** (sanitare)
Drumuri-sistematizare verticală: ing. **CORNEL ANGHELESCU**
Instalații frigorifice: ing. **CECILIA GHERMAN**

PROIECTANT: INSTITUTUL DE STUDII ȘI PROIECTĂRI PENTRU COMERȚ — IPROCOM — BUCUREȘTI

Amplul ansamblu comercial băcăuan s-a realizat pe amplasamentul platoului fostei piețe cu extindere înspre strada 9 MAI. Funcțiunile sînt grupate pe o suprafață desfășurată de circa 15 000 m², din care circa 5 200 m² platouri pentru desfacerea produselor alimentare de către producători. Complexul, cu fațade amplu vitrate, se desfășoară pe trei niveluri. Folosindu-se denivelarea naturală a terenului, s-a realizat, astfel, un *subsol parțial* cu spații destinate depozitării mărfurilor, grupate în jurul curții centrale de aprovizionare a complexului. *Parterul* cuprinde halele de legume-fructe, hale agroalimentare și un restaurant cu autoservire. La același nivel, se află și hala pentru producători înconjurată de platouri, precum și unele spații anexe necesare desfășurării acestei activități. *La etaj*, sînt situate magazine cu mărfuri din sectorul nealimentar cu profil de piață, o patiserie și un grup de cazare pentru producători.

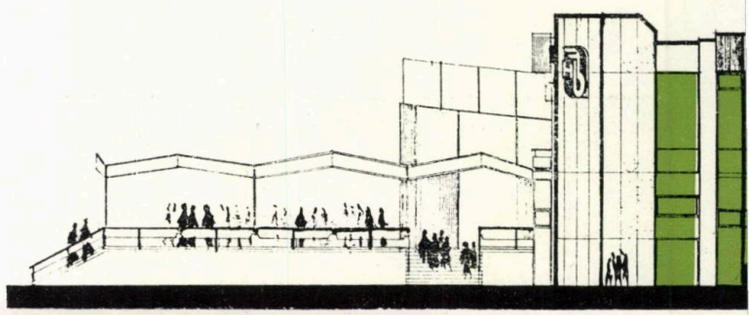
Dotarea cu mobilier și utilaje a fost adaptată specificului mărfurilor respective și formelor de desfacere preconizate.

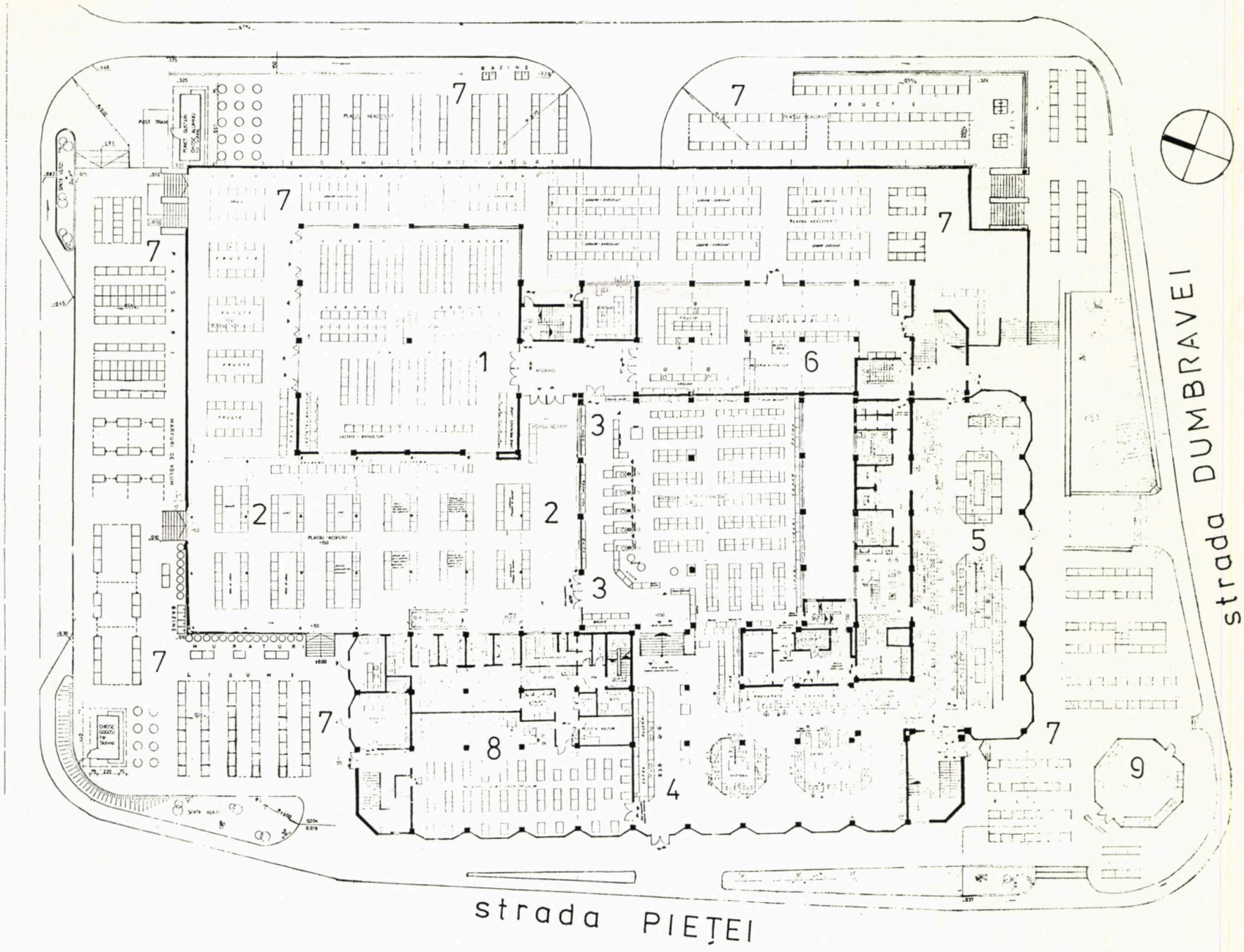
S-a urmărit, totodată ca, prin finisaje, culori, indicatoare, firme și panouri decorative, să se creeze o ambianță comercială adecvată.

Întregul ansamblu a fost rezolvat unitar, concepția de ansamblu fiind bazată pe cerințele tehnologice ale unor funcțiuni complexe.

Arhitectural, piața agroalimentară se încadrează armonios, prin volumele sale simple, în noul peisaj urban al municipiului Bacău.

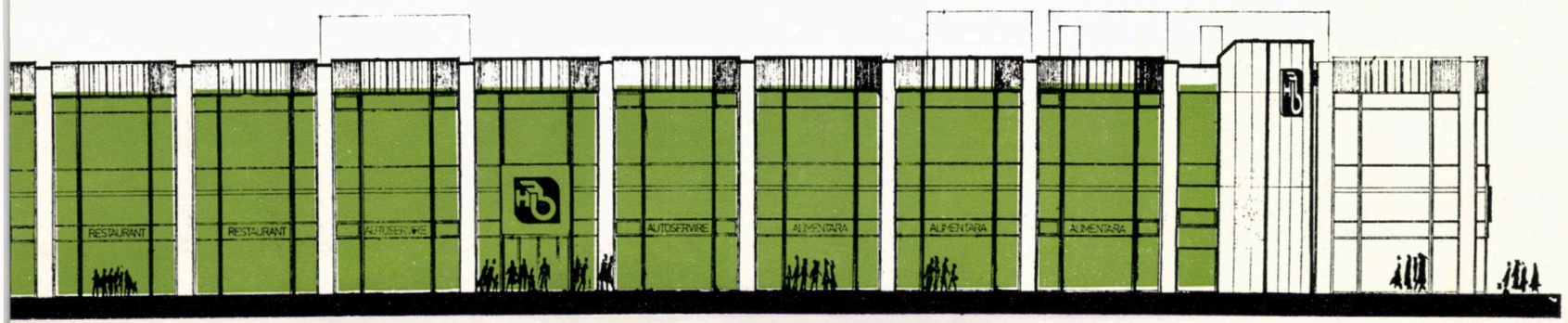
Arh. MIHAIL BUCURESCU

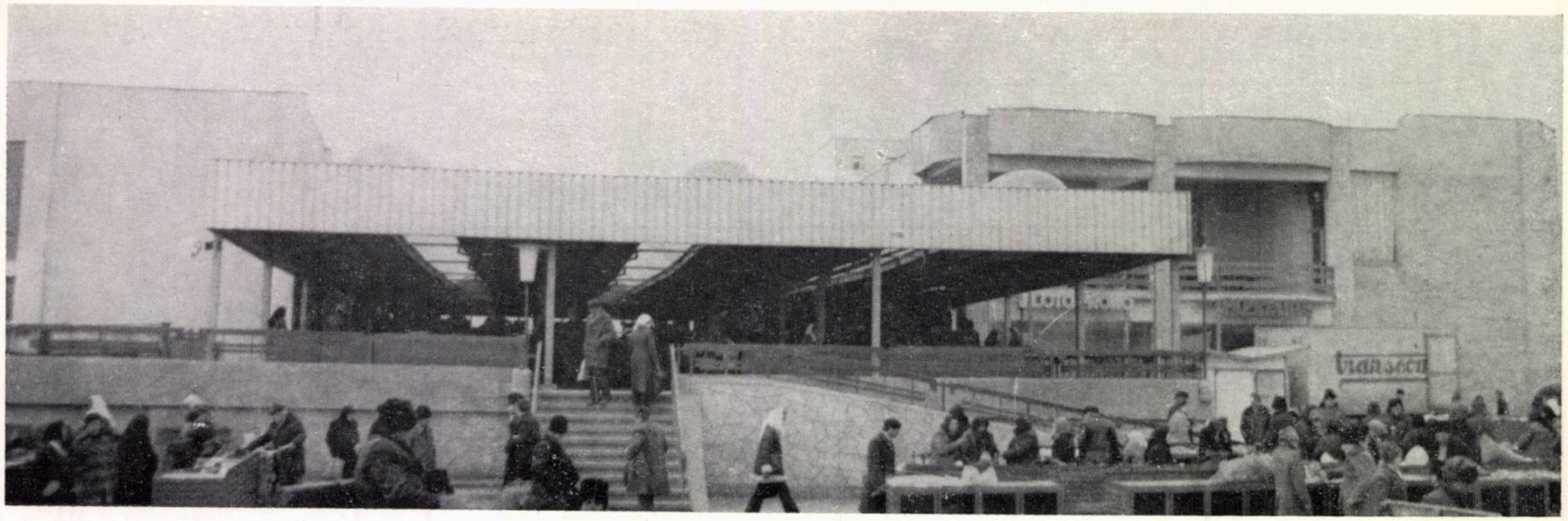




1. PLAN PARTER: *1. Hală producători — 2. Platouri acoperite — 3. Alimentară autoservire — 4. Hală lactate-brînzeturi — 5. Hală carne-pește — 6. Hală legume fructe — 7. Platouri neacoperite — 8. Restaurant cu autoservire — 9. Florărie.*

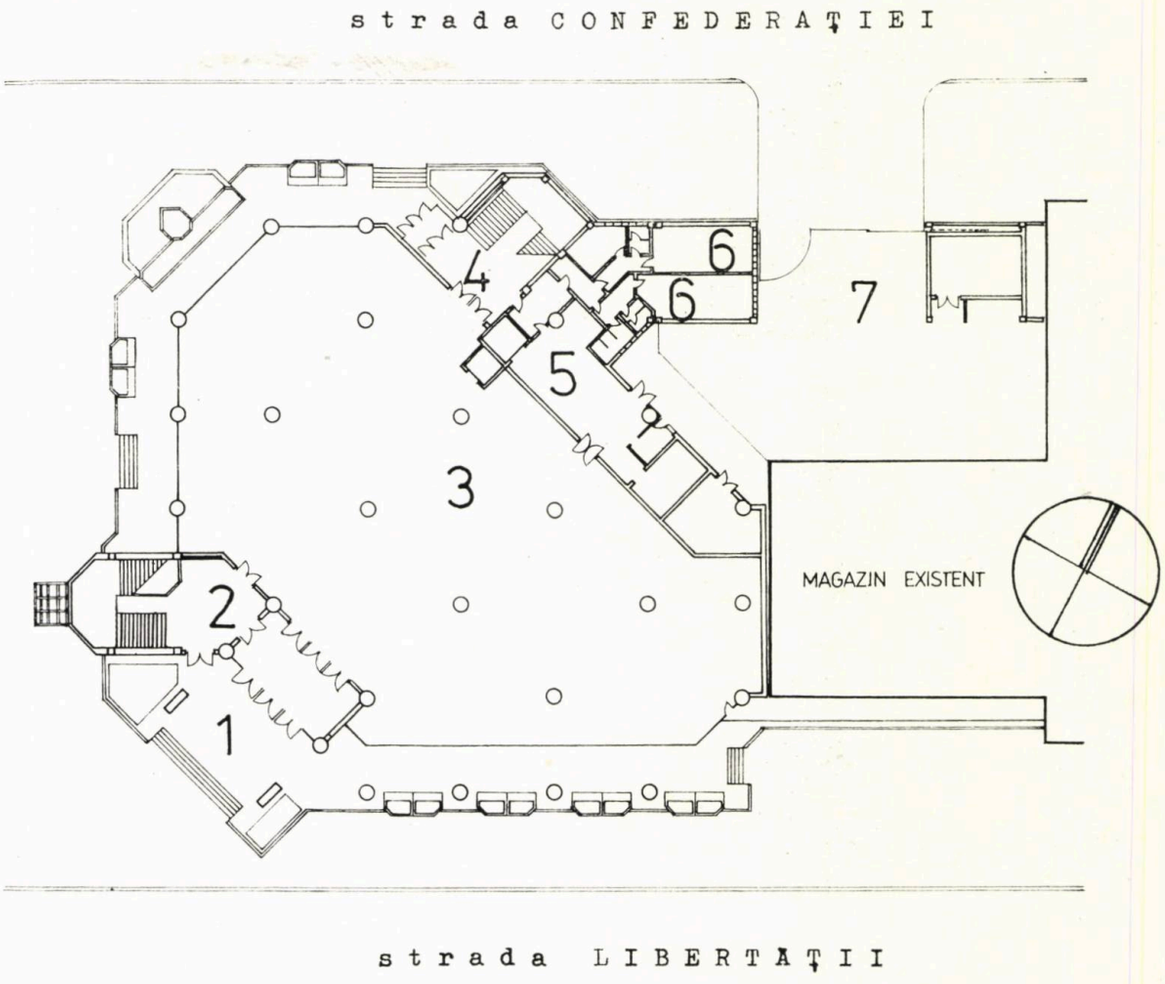
2. FAȚADA SUD-VESTICĂ





fotografii de arh. MIHAIL BUCURESCU

EXTINDEREA MAGAZINULUI «CRINUL» — ALEXANDRIA



COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **OCTAVIAN NECULAI** (șef proiect), **VLAD VREJOIU,** tehnician-arhitect **CONSTANTIN VASILESCU**
Structură: prof. ing. **ALEXANDRU CIȘMIGIU,** lector ing. **DAN IONESCU,** asistent univ. ing. **MIRCEA CRIȘAN** (Institutul de arhitectură «Ion Mincu» — București)
Instalații: inginerii **IOAN ROȘCA** (electrice), **FLORIN ENESCU** (termice-ventilații), **LUCIAN OPREA** (sanitare)

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE STUDII ȘI PROIECTĂRI PENTRU COMERȚ — IPROCOM — BUCUREȘTI
PROIECTANT DE SPECIALITATE: INSTITUTUL DE ARHITECTURĂ «ION MINCU», CATEDRA DE ȘTIINȚE TEHNICE — BUCUREȘTI

Amplasat în zona centrală a municipiului Alexandria, între strada Libertății (arteră cu pulsul comercial cel mai puternic) și strada Confederației, obiectivul este proiectat ca o extindere a actualului magazin «Crinul». Construcția, cu parter și trei etaje, are fațadele astfel orientate încît perceperea volumului să se poată face din orice punct al celor două străzi.

Din punct de vedere volumetric, s-a căutat obținerea unui contrast între orizontala magazinului existent și dezvoltarea verticală a unui cub intersectat cu planuri verticale.

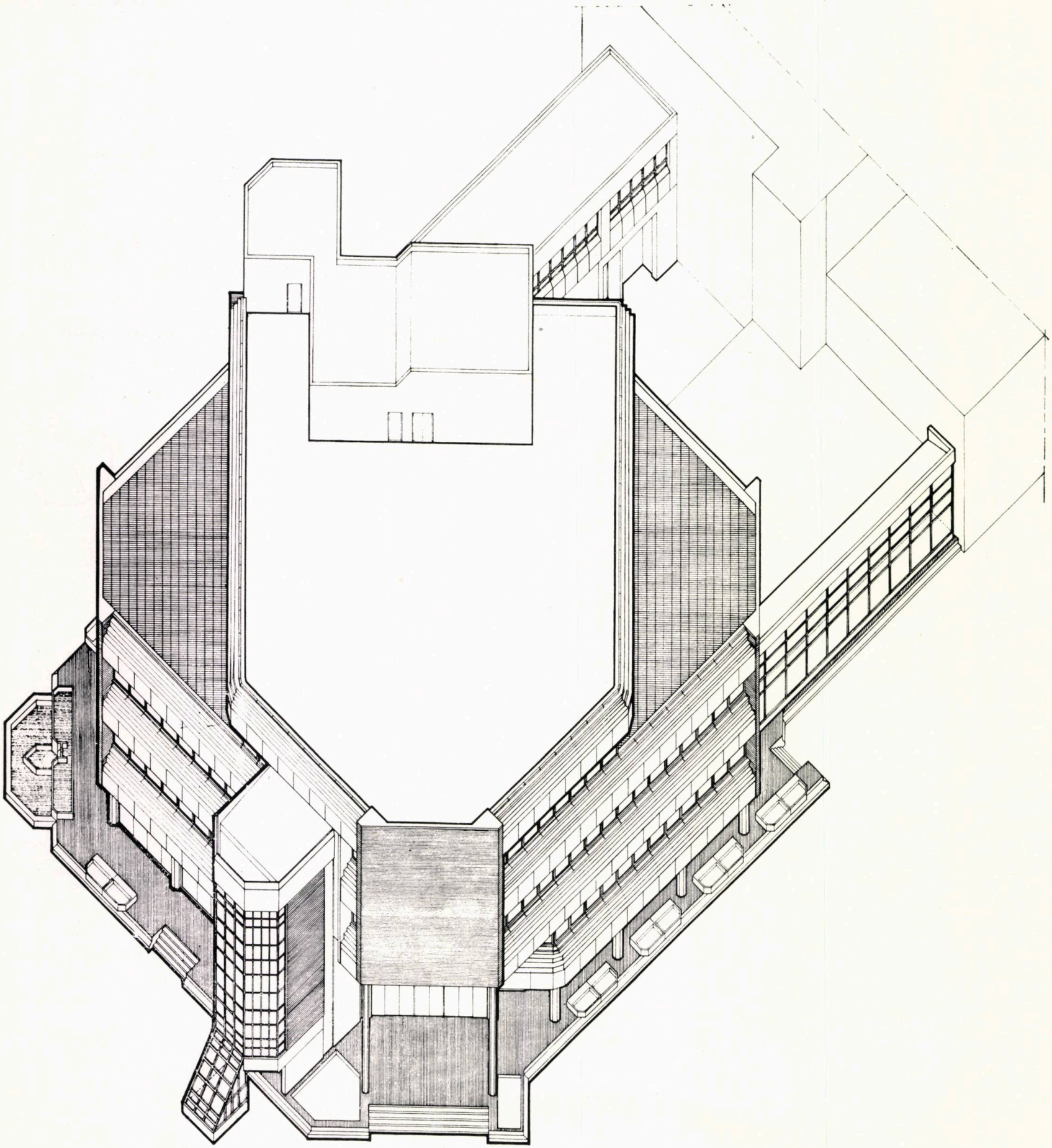
Proiectarea unui spațiu pentru o funcțiune relativ fixă duce în mod inevitabil la o rigiditate a acestuia, fapt care a determinat alegerea unor soluții arhitecturale și inginerești cu mare maleabilitate temporală și spațială, care să răspundă deopotrivă cerințelor de moment și celor viitoare.

Concepută pe o tramă de 9×9 m, rotită cu un unghi de 45° față de paralela celor 2 străzi, structura de rezistență aleasă își găsește o continuare organică în elementele de arhitectură.

Concepția arhitecturală are ca idee de bază sinceritatea față de elementele inginerești. Plastica arhitecturală interior-exterioară urmărește realizarea unei armonii prin contrast cu volumetria construcțiilor învecinate.

Arh. OCTAVIAN NECULAI

1. PAN PARTER: *1. Intrare principală public — 2. Scara principală a publicului — 3. Sala de vînzare — 4. Intrare și scară secundare — 5. Recepție mărfuri — 6. Vestiare — 7. Curte de serviciu*



MAGAZIN UNIVERSAL «DUMBRAVA» — SIBIU

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **RADU BAȘCA** (șef proiect), **CONSTANTIN ZAHARESCU**
Rezistență: ing. **RADU POPESCU**
Mobilier: arh. **MARIANA POLIZU**
Reclamă-firme: arh. **GRAȚIAN NOVIȚCHI**
Instalații: inginerii **DAN SCĂRLĂTESCU, HRISTODOR ZIDROS**
Tehnologie: ec. **GH. ZAHARIA**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE STUDII ȘI PROIECTĂRI PENTRU COMERȚ — IPROCOM — BUCUREȘTI

RECLAMA COMERCIALĂ: I. S. RECOM—BUCUREȘTI

Magazinul este parte integrantă a ansamblului centrului civic Piața Unirii — Sibiu, conceput să prindă viață în etape succesive. Specificul ansamblului este accentuat de punerea în valoare a reliefului, prin fragmentarea pieței în alveole dispuse denivelat.

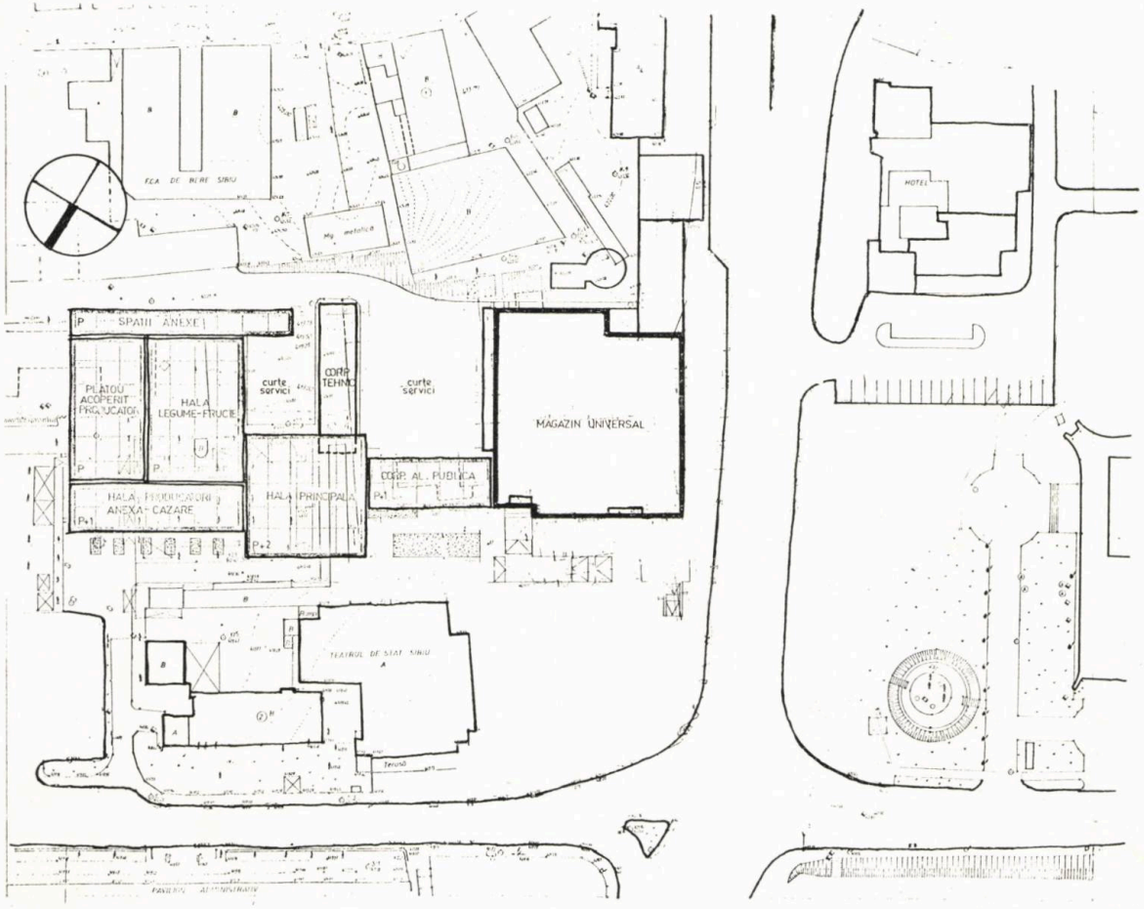
După realizarea casei de cultură și a hotelului « Continental », concomitent cu edificarea magazinului universal, s-a corectat traseul ca și profilul Căii Dumbrăvii și s-a executat pasajul pietonal, care, prin fața magazinului, asigură subtraversarea unui tronson intens circulat al Drumului european — E15.

Casa modei a completat, în final, conturul alveolei inferioare din Piața Unirii, la intersecția dintre Calea Dumbrăvii și Bulevardul 23 August.

Construcția magazinului universal reprezintă o încercare de integrare într-un ansamblu urbanistic central preexistent a concepției Ministerului comerțului de realizare a acestor unități, reprezentative, în ceea ce privește trama constructivă, organizarea funcțională, echiparea cu instalații, dotarea cu mobilier și utilaje comerciale.

Clădirea, pe 5 niveluri (subsol, parter și 3 etaje), are 11 700 m² arie desfășurată. Magazinul are structura din cadre de beton armat cu stîlpi monoliți (trama 9×9 m), grinzi principale preturnate, grinzi secundare și de contur monolite și elemente de planșeu prefabricate, precomprimate, de tip **TT**.

1. PLAN DE SITUAȚIE



Organizarea funcțională a celor 8 700 m² arie utilă comercială, din care 7080 m² sală de vînzare, a prevăzut dispunerea pe niveluri a comercializării grupelor de mărfuri, astfel: — *la subsol:* produse alimentare, articole de menaj — uz casnic, electrocasnice și electronice; — *la parter:* cosmetice — parfumerie, gablonzuri — ceasuri—stilouri, mercerie—pasmanterie, galanterie — ciorapi, artizanat—cadouri, cristaluri—porțelanuri — tacîmuri, articole electrice mărunte, corpuri de iluminat; — *la etaj I:* articole pentru copii și nou născuți, jucării, papetărie, articole foto-muzică; — *la etaj II:* articole pentru femei și țesături-decorațiuni interioare; — *etaj III:* articole pentru bărbați și sport-voiaj-camping; — *pe terasă:* parada modei și expoziție camping.

Amplasamentul, cu terenul natural sub nivelul sistematizat al intersecției noului ansamblu, a permis asigurarea accesului de aprovizionare — în modul cel mai fericit — direct la subsol. Realizarea acestui nivel cu acces din pasajul subteran, cu suprafață sporită, depășind conturul parterului, a compensat, rațional din punct de vedere funcțional, retragerea de la etajul III cerută de respectarea ideii sistematizatorului de a lăsa liberă perceperea de pe platforma superioară a pieței a imaginii Munților Făgăraș.

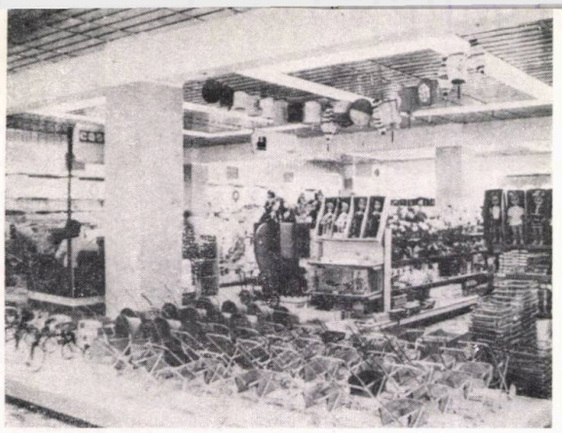
Plastica fațadelor a urmărit — în principal — exprimarea diferențiată a parterului, a volumului celor două etaje în consolă, a etajului III mai retras, marcarea intrărilor, asigurarea unui grad de vitrare maximal.
Parterul, registru integral vitrat, este umbrit de consola volumului major exprimat prin vitrinele-cortină pe două niveluri, întrerupte numai pe fațada sudică de plinuri utile pentru diminuarea gradului de însorire ca și pentru mobilarea sălilor de vînzare. Peste acest volum, aticul etajului II este tratat ca un acoperiș de țiglă, iar etajul III mai retras ca o mansardă.

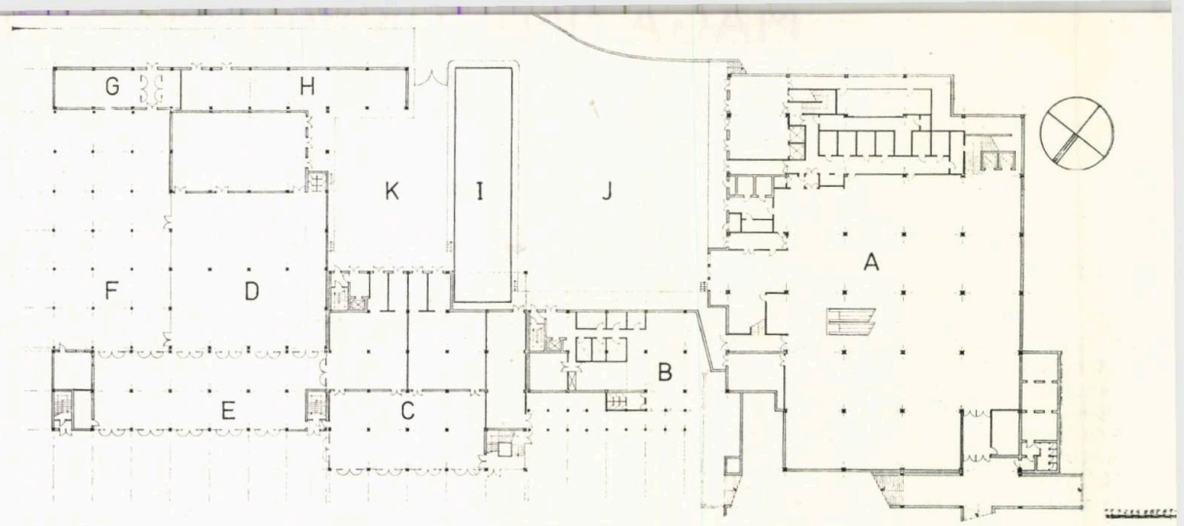
Intrarea principală (marcată de polata acoperișului coborîtă pe înălțimea etajului II — suport al emblemei magazinului — completată de lamelele susținătoare ale copertinei, prelungire în exterior a tavanului interior suspendat, din tablă de aluminiu cutată) este realizată ca un portal, cu uși din geam securizat, decupat în cîmpul vitrinei mai retrase, din geam laminat tip Buzău. Celelalte două intrări, secundare, sînt evidențiate prin pereții-cortină ai scărilor pentru cumpărători, care completează scările rulante dintre nivelurile sălilor de vînzare.

Materialele de finisaj utilizate la fațade — travertin, terasit bej, aluminiu, tablă arămită, țiglă roșie și geam armat coniac — primesc în completare culoarea aurie a geamurilor tratate cu o peliculă termoprotectoare de tip « solar flex » aplicată pe marile suprafețe vitrate în scopul reducerii insolației din interior.

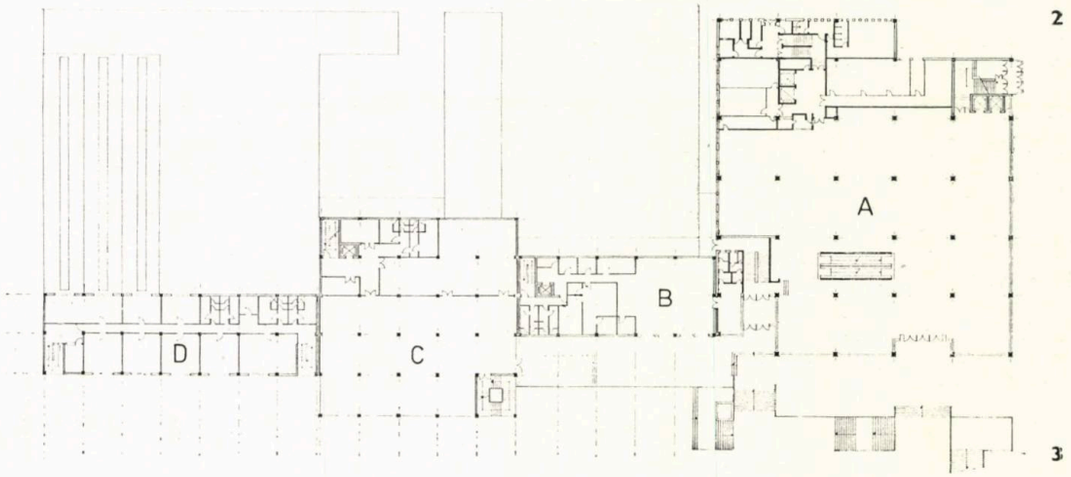
Rezolvarea magazinului a avut în vedere asigurarea unor legături interioare directe cu un complex de alimentație publică prevăzut în acest cincinal să se materializeze în cadrul ansamblului unei piețe agroalimentare a zonei centrale, dezvoltînd și completînd în continuare dotarea Pieței Unirii de-a lungul Bd. 23 August.

Arh. RADU BAȘCA

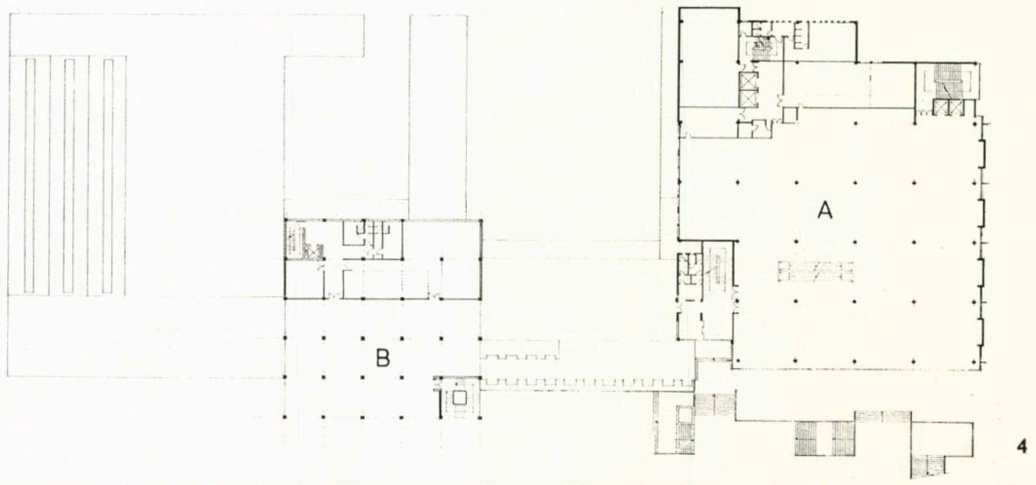




2



3



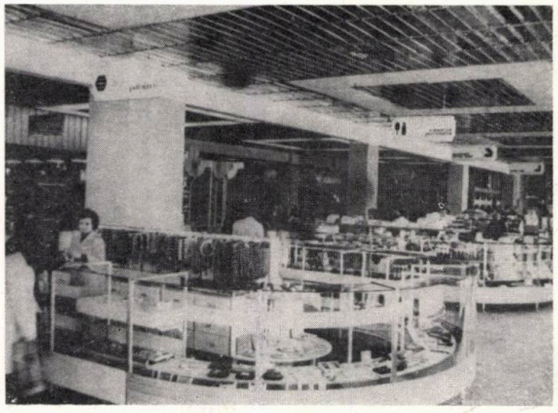
4

2. PLAN COTELE — 4,50 și — 3,50: A. *Magazin Universal « DUMBRAVA » — subsol (cota — 4,50)* — B. *Restaurant cu autoservire (cota — 3,50)* — C. *Hală pentru produse alimentare perisabile* — D. *Hală pentru legume fructe* — E. *Hală pentru producători și spații pentru administrația pieței* — F. *Platou acoperit pentru producători* — G. *Anexe depozitare pentru producători* — H. *Spații pentru ambalaje* — I. *Construcție existentă-punct termic și post trafo* — J. *Curte de serviciu pentru magazinul universal și unitățile de alimentație publică ale pieței (cota — 4,70)* — K. *Curte de serviciu pentru piața agroalimentară (cota — 4,70)*

3. PLAN COTELE + 0,00 și + 1,00: A. *Magazin universal « DUMBRAVA » — parter (cota ± 0,00)* — B. *Cofetărie-patiserie (cota ± 0,00)* — C. *Hală pentru mărfuri nealimentare* — D. *Laborator agroveterinar și spații de cazare pentru producători*

4. PLAN COTA + 5,20: A. *Magazin Universal* — B. *Hală pentru spații de desfacere ale cooperației meșteșugărești.*

fotografii IPROCOM



DOMBRAVA

DOMBRAVA

PROIECTAREA UNITĂȚILOR DE PRESTĂRI SERVICII ALE COOPERAȚIEI MEȘTEȘUGĂREȘTI

În concordanță cu prevederile Legii nr. 2/1980, referitoare la dezvoltarea industriei mici, cooperația meșteșugărească, prin întreaga sa activitate, se integrează deplin economiei naționale, dezvoltării armonioase și echilibrate a tuturor localităților patriei noastre.

În dotarea orașelor cu *unități de prestări de servicii*, *o importantă* etapă a constituit-o gruparea acestora în *complexe*, care să asigure atît un nivel calitativ ridicat al prestărilor, cît și o eficiență optimă a investițiilor.

S-au realizat, astfel, documentații pentru *complexe de prestări de servicii*, unele cu caracter reprezentativ, care, prin amplasare și rezolvare arhitecturală, contribuie la închegarea unor centre civice noi sau la completarea și revitalizarea centrelor existente. Un important volum de proiecte au fost elaborate prin Institutul de cercetare proiectare al cooperației meșteșugărești — ICPCOM —, organul specializat al UCECOM.

Pentru cincinalul 1981—1985, « Programul de dezvoltare a industriei mici și a prestărilor de servicii în cooperația meșteșugărească » prevede lărgirea și modernizarea rețelei de unități prestatoare de servicii, utilizîndu-se în mod intensiv capacitățile de producție existente, astfel încît rețeaua să cuprindă și să satisfacă, în cît mai bune condițiuni, toate localitățile și cartierele acestora, iar unitățile să se apropie cît mai mult de consumatori.

La consfătuirea din iunie 1980 cu lucrătorii din cooperație, tovarășul NICOLAE CEAUȘESCU arăta că: « Trebuie rezolvată în mod radical problema asigurării posibilității ca cetățenii să găsească unde să-și repare și să-și întrețină tot ceea ce au în gospodărie. Nu de unități mari avem nevoie, ci de mai multe unități pe sectoare, pe străzi. În sistemul construcțiilor de locuințe, să asigurăm, în afară de magazine, centre de reparații, servicii pentru satisfacerea necesităților cetățenilor ».

Aceasta se va asigura, în special prin unități amplasate la parterurile noilor blocuri de locuințe, prevăzute să satisfacă cerințe în diferite domenii. În acest scop, institutul nostru elaborează și are în curs de finalizare un studiu privind amplasarea serviciilor specifice activităților meșteșugărești la parterurile blocurilor, pe baza secțiunilor tip aprobate prin Decretul 418/1980, studiu ce poate fi util atît arhitecților ce proiectează ansambluri, cît și organelor locale ale cooperației meșteșugărești, pentru amplasarea, dotarea și realizarea unui aspect urbanistic corespunzător.

Pentru obiectivele destinate micii industrii din sistema cooperației meșteșugărești, amplasate în zonele industriale existente din municipii și orașe, institutul nostru a elaborat proiecte tip aprobate prin Decretul 418/1980. Datorită marii varietăți de activități necesare fiecărui centru urbanistic, proiectele prezentate au doar o tehnologie exemplificativă, urmînd ca, în cazul concret al fiecărei teme de proiectare, proiectul tip să fie adaptat la necesitățile reale.

Proiectele tip aprobate au regim de înălțime, parter și parter + etaj, iar, în 1982, s-a predat și o secțiune cu P + 2, ce va fi utilizată pentru activități ce permit tehnologic amplasarea și în astfel de construcții. Programele specifice micii industrii din activitatea cooperației meșteșugărești ce se pot amplasa în cadrul proiectelor prezentate mai sus sînt de tipul: atelier de tîmplărie, confecții metalice, tăbăcării-argăsătorii, spălătorii-curățătorii-vopsitorii chimice, confecții artizanale, tricotaje, împletituri nuiele, precum și activități de valorificare a materialelor din resurse locale etc.

Un program de foarte mare solicitare este cel al *auto-service-urilor* și al *stațiilor de gresat-spălat*, pentru care s-au elaborat trei proiecte-tip avînd diverse capacități.

Datorită amplasamentelor, consumurilor și capacităților mici specifice obiectivelor cooperației meșteșugărești, a apărut necesară și proiectarea precum și realizarea unor proiecte tip pentru o serie de construcții-anexe, atît pentru asigurarea utilităților, cît și pentru respectarea legislației în vigoare cu privire la ocrotirea mediului înconjurător. Printre aceste construcții-anexe oferind cîmp larg tipizării amintim de: stații de epurare a apei uzate la tăbăcării-argăsătorii și la spălătorii-curățătorii-vopsitorii chimice, stațiile de neutralizare a apelor uzate de la secțiile de acoperiri galvanice, stațiile de pompare a apelor uzate etc.

Această acțiune complexă, de tipizare a obiectelor cu care se realizează obiectivele de investiții ale cooperației meșteșugărești, precum și de reanalizare a lor conform noilor soluții economice ce urmăresc înlocuirea materialelor deficitare, a celor ce consumă energie etc, va continua să intre în preocupările majore ale institutului nostru.

În acest sens, putem aminti că s-a trecut la prevederea instalațiilor, pentru producerea apei calde menajere și tehnologice, peste tot unde acest lucru este posibil prin utilizarea energiilor neconvenționale.

Dintre numeroasele realizări ale institutului nostru, încercăm să prezentăm, în paginile acestui număr al revistei, un grupaj de lucrări, care să reflecte diversitatea tematică a programelor cu care sîntem confruntați în sectorul de activitate al cooperației meșteșugărești și modalități de soluționare arhitectural-urbanistică și constructivă, care s-ar putea să prezinte interes pentru cei ce ne urmăresc activitatea.

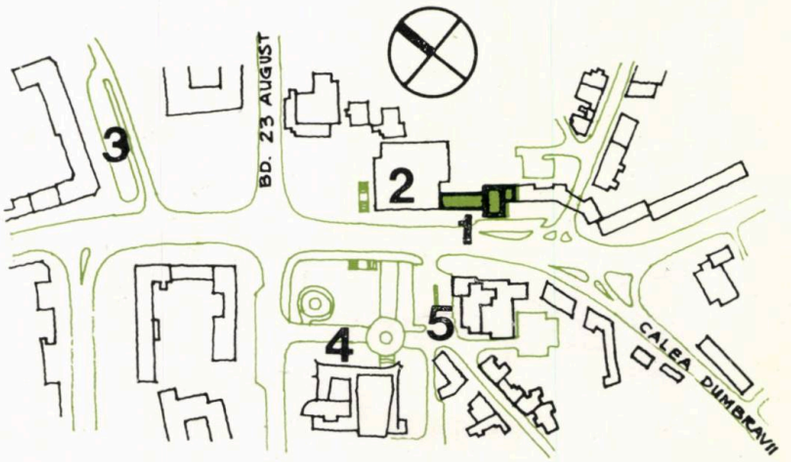
Arh. PETRU MINDA
director adjunct al ICPCOM

CASA DE MODĂ—SIBIU

COLECTIV DE PROIECTARE:

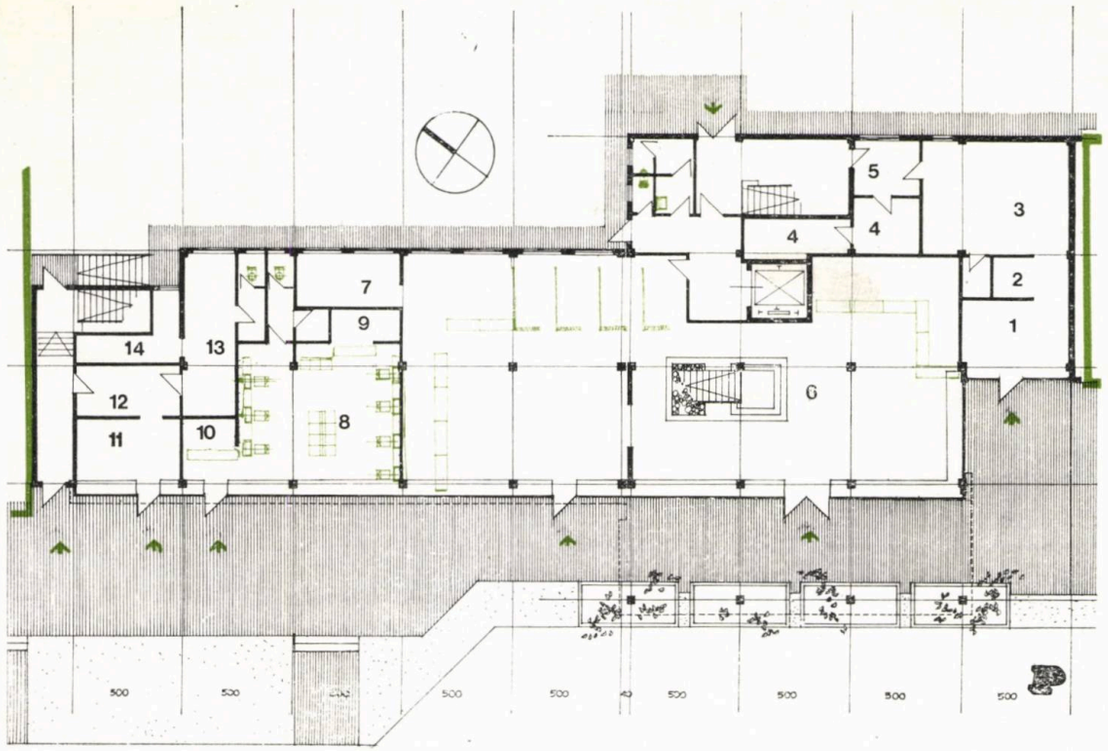
Arhitectură: arhitecții **VASILE ȚELEA, ȘTEFAN ANTONIANU** (șef proiect), **ION D. POPESCU** (la faza S.T.E.)
Rezistență: ing. **VIOREL DAIA**
Instalații: s. ing. **I. MOISESCU**, s. ing. **C. GRIGORE**, proiectant **A. ȚIVIG**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE CERCETARE PROIECTARE AL COOPERAȚIEI MEȘTEȘUGĂREȘTI — ICPCOM — BUCUREȘTI

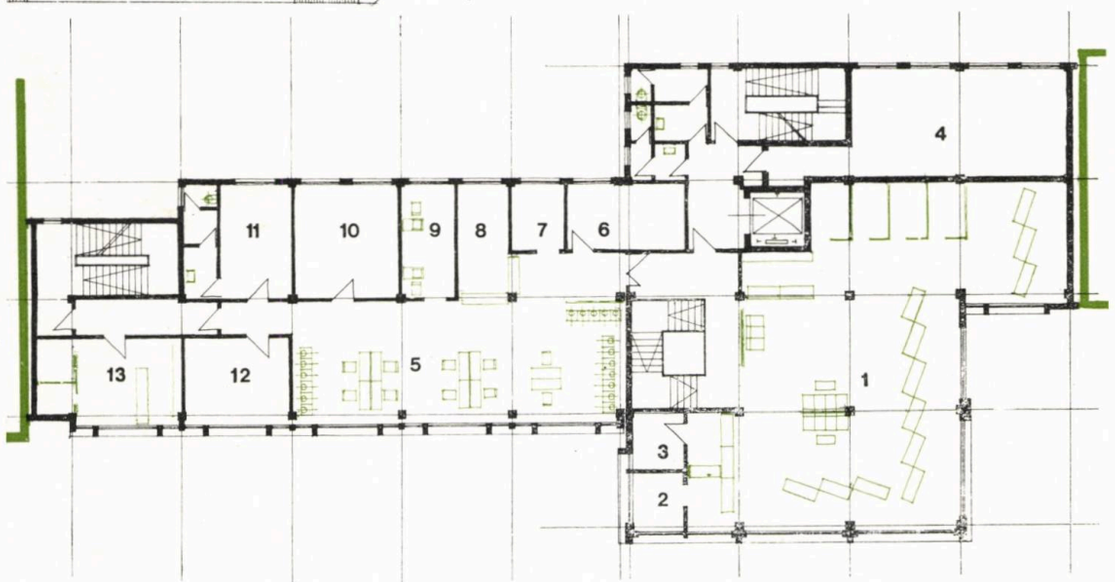


1

Casa de modă completează latura de nord-nord-est a Pieței Unirii, între magazinul universal DUMBRAVA și blocul de locuințe existent.



2



3

4

S-a făcut apel la o volumetrie mai frămîntată și la un regim de înălțime de p + 3, parțial p + 5, pentru a se prelua, pe de-o parte, diferența de aliniament, iar, pe de altă parte, diferența de înălțime a construcțiilor cărora li se interpune.

Pentru continuitatea circulației pietonale în zonă și pentru accentuarea cadrului primitor al Casei de modă, la parterul corpului cu P + 5, s-a realizat un portic.

Distribuția activităților pe niveluri a avut în vedere posibilitatea de acces a publicului la parter și la etajul 1 și se prezintă astfel: *PARTER* ● Magazin prezentare și desfacere produse ale cooperației meșteșugărești ● Frizerie ● Studio foto ● Centru primire reparații televizoare + atelier aferent; *ETAJ 1* ● Centru primire comenzi pentru confecții, tricotaje, marochinărie, haine piele, încălțăminte ● Coafură, cosmetică, vibromasaj ● Centru primire comenzi pentru confecții speciale; *ETAJ 2* ● Atelier confecții pentru femei ● Atelier lenjerie ● Atelier confecții speciale; *ETAJ 3* ● Atelier confecții pentru bărbați ● Atelier confecții haine piele + marochinerie comandă ● Atelier confecții artizanale; *ETAJ 4* ● Atelier cojocărie ● Atelier încălțăminte comandă; *ETAJ 5* ● Atelier tricotaje comandă ● Atelier blănărie.

La fiecare nivel, s-au prevăzut depozite de zi aferente activităților respective și grupuri sanitare.

Structura de rezistență este pe cadre, cu grinzi, planșee și elemente de fațadă prefabricate.

Finisajele interioare și exterioare sînt în concordanță cu specificul activităților și cu nivelul unei astfel de unități amplasată în zona centrală a unui important centru urban. S-au prevăzut pardoseli de gresie și vopsitorie cu vinarom la centrele de primire de la parter și la etajul 1. Vitrinele s-au realizat din geam șlefuit de 12 mm tip Buzău, fără montanți metalici, iar ferestrele de la etajele 1—5 s-au realizat din tîmplărie de aluminiu. Fațada principală este tratată cu praf de piatră alb, apelîndu-se la accente cu placaj de cărămidă glazurată.

Suprafața construită este de 664 m², cea desfășurată de 3295 m², iar suprafața productivă a acestui complex de 2402 m².

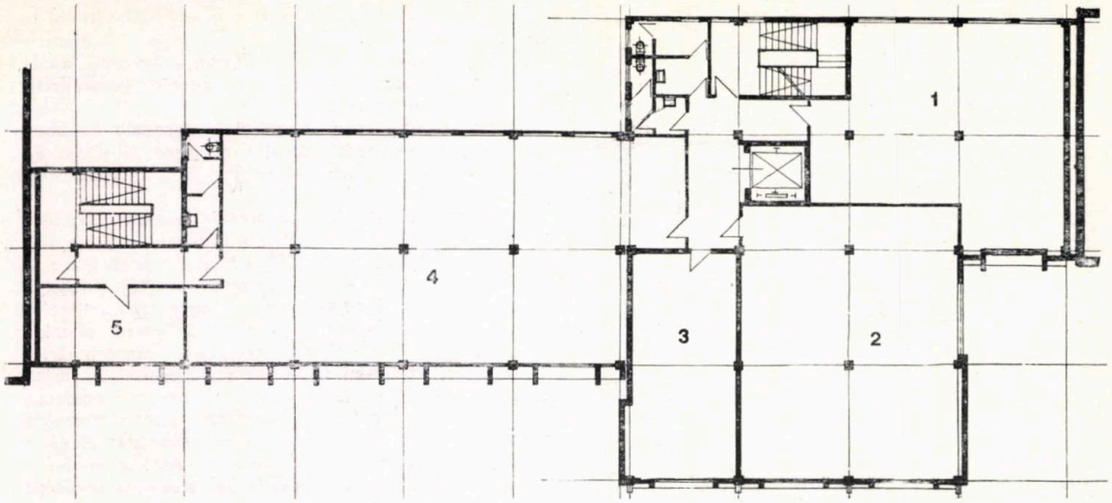
Arh. VASILE ȚELEA

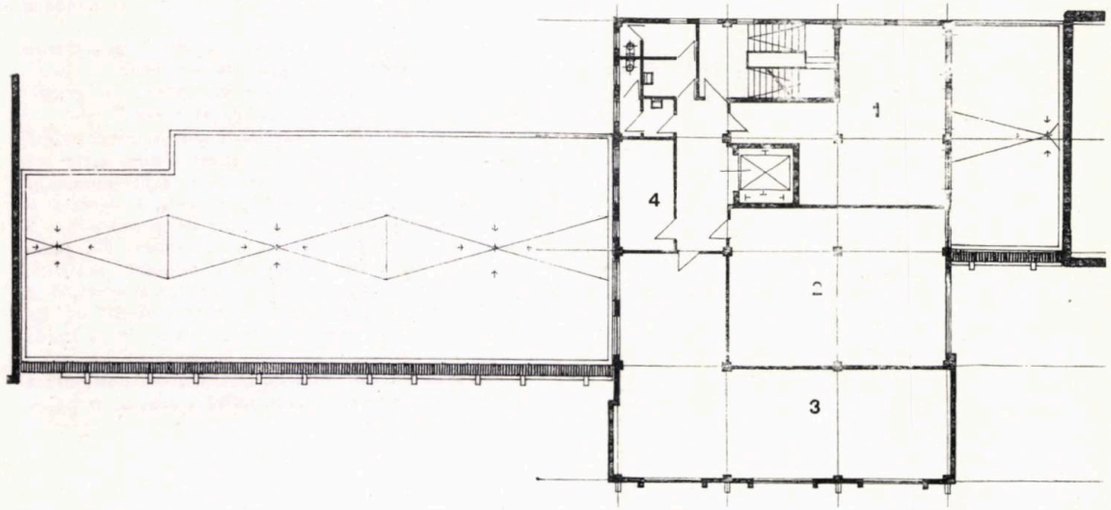
1. PLAN DE SITUAȚIE: *1. Casa de modă — 2. Magazinul universal DUMBRAVA — 3. Hotelul BULEVARD — 4. Casa de cultură a sindicatelor — 5. Hotelul CONTINENTAL*

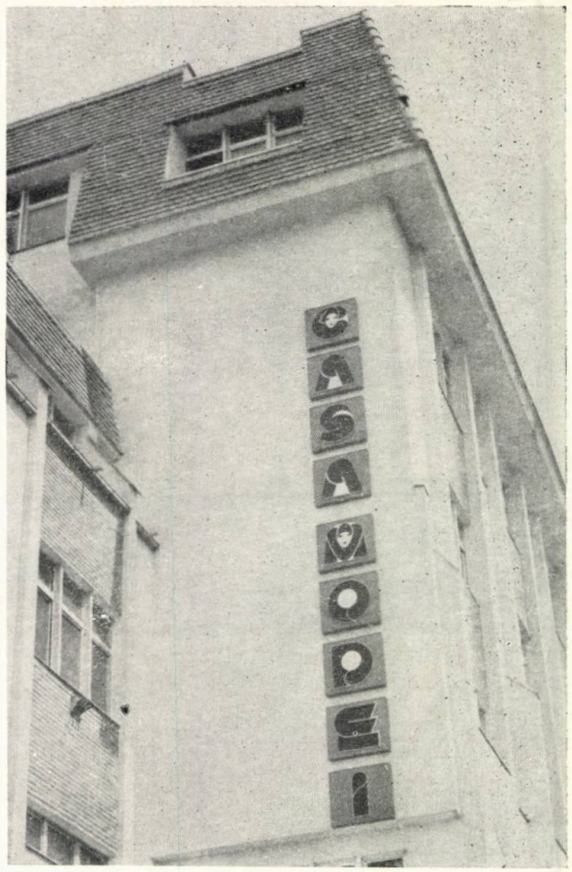
2. PLAN PARTER: *1. Primire foto — 2. Pregătire clienți — 3. Studio foto — 4. Laborator foto — 5. Atelier retuș foto — 6. Magazin prezentare și desfacere — 7. Atelier retuș — 8. Frizerie — 9. Garderobă — 10. Caserie — 11. Centru primire reparații TV — 12. Cabină probă aparate — 13. Atelier reparații televizoare — 14. Aparate defecte*

3. PLAN ETAJ 1: *1. Centru primire comenzi pentru confecții, tricotaje, încălțăminte, marochinărie, haine piele — 2. Atelier retuș — 3. Bijuterie — 4. Depozit pentru magazinul de desfacere — 5. Coafură — 6. Atelier peruci — 7. Pedicură — 8. Garderobă — 9. Spălat păr — 10. Cosmetică — 11. Vestiar — 12. Vibromasaj — 13. Centru primire comenzi confecții speciale*

4. PLAN ETAJ 2: *1. Atelier confecții pentru femei — 2. Atelier lenjerie — 3. Atelier confecții speciale — 4. Vestiar*







5. PLAN ETAJ 3: *1. Atelier confecții piele + marochinărie — 2. Atelier confecții pentru bărbați — 3. Depozit produse finite — 4. Atelier confecții artizanale — 5. Vestiar*
6. PLAN ETAJ 4: *1. Rezervă materii prime — 2. Atelier cojocărie — 3. Atelier încălțăminte comandă — 4. Depozit produse finite.*

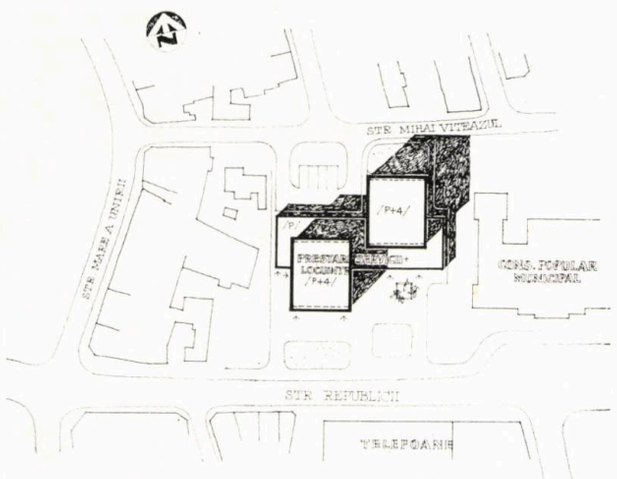
fotografii de arh. VASILE ȚELEA

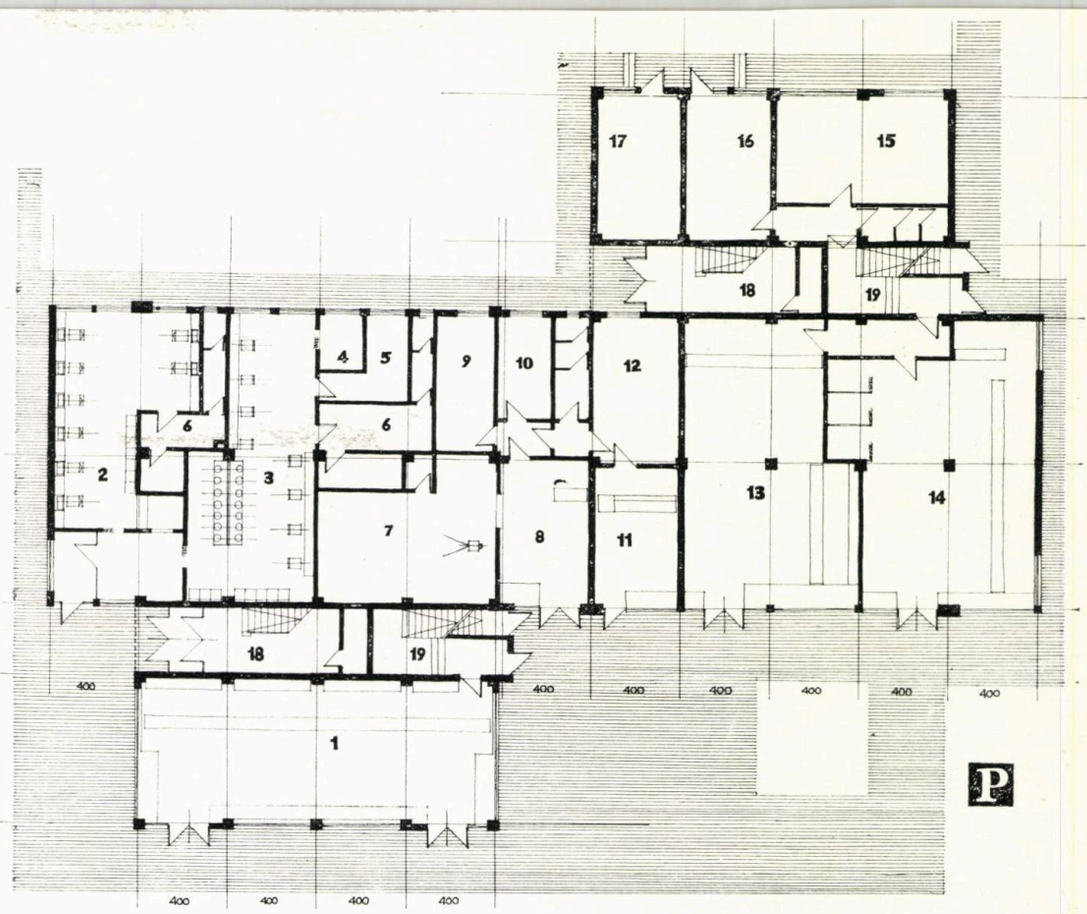
→

CASA MODEL

COMPLEX DE PRESTĂRI SERVICII ȘI LOCUINȚE LA FOCȘANI

1





2

1. PLAN DE SITUAȚIE 2. PLAN PARTER: *1. Centru primire comenzi pentru confecții piele, încălțăminte, marochinărie — 2. Frizerie — 3. Coafură — 4. Spălat păr — 5. Cosmetică — 6. Vestiar — 7. Studio foto — 8. Centru primire foro — 9. Atelier retuș foto — 10. Laborator foto — 11. Centru primire comenzi și reparații bijuterie și optică — 12. Atelier bijuterie — 13. Magazin de prezentare și desfacere al cooperației — 14. Centru primire comenzi pentru confecții, tricotaje, lenjerie — 15. Atelier tricotaje — 16. Depozit pentru magazin — 17. Hidrofor — 18. Casa scării pentru locuințe — 19. Casa scării pentru ateliere de prestări servicii de la etajele 1 și 2* 3. PLAN ETAJ 1,2: *1. Vestiar — 2. Ateliere de lucru centrele de primire comenzi — 3. Scară acces locuințe* 4. FAȚADA SUDICĂ

3

1,2

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arh. **VASILE ȚELEA**
Rezistență: ing. **ȘT. GROZEA**
Instalații: s. ing. **ION MOISESCU**, proiectant **P. SPERANȚĂ**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE CERCETARE PROIECTARE AL COOPERAȚIEI MEȘTEȘUGĂREȘTI — ICPCOM — BUCUREȘTI

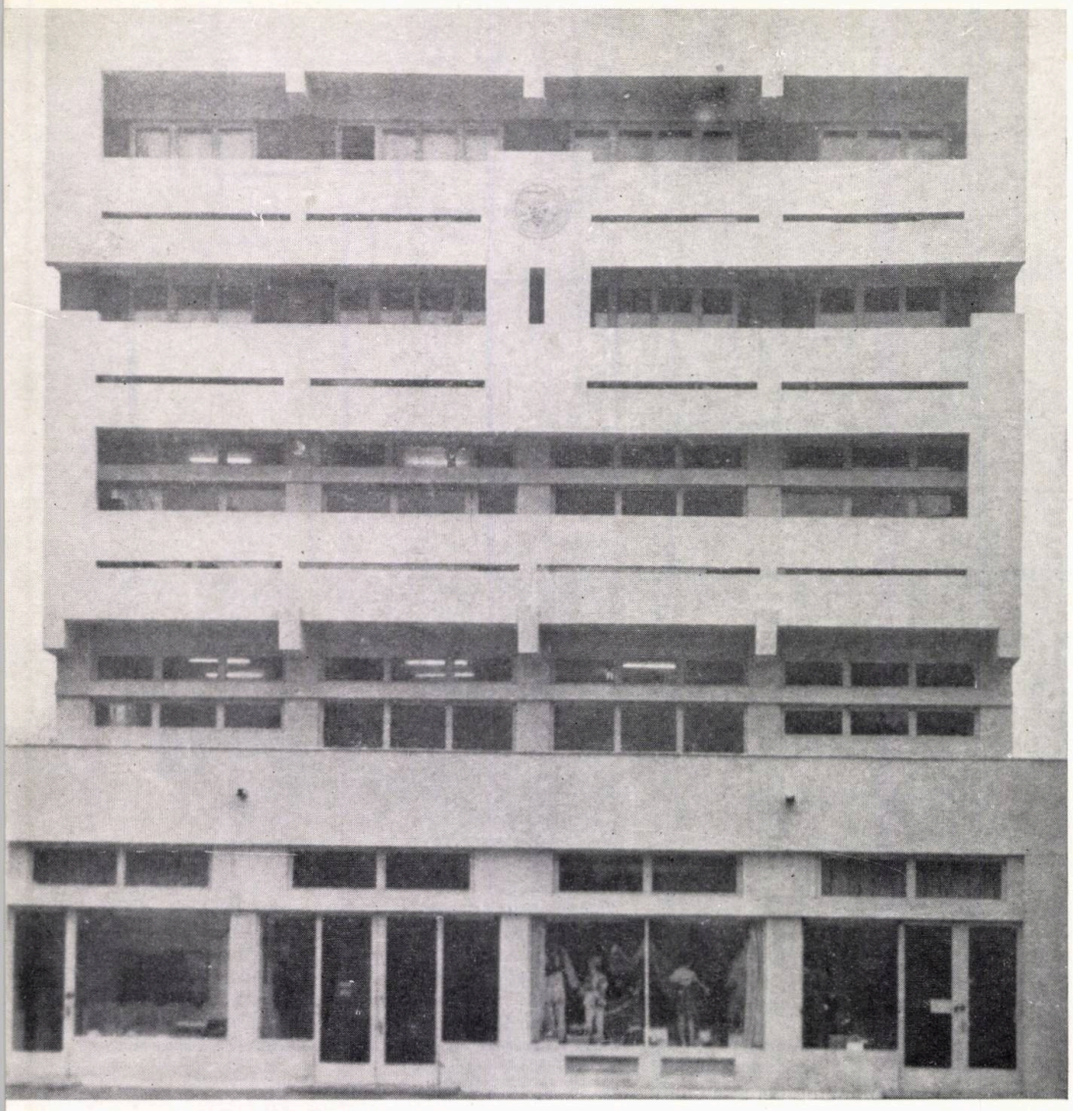
Unitatea realizată în zona centrală, pe strada Unirii, lîngă Consiliul popular municipal Focșani, cuprinde o serie de activități de prestări de servicii pentru populația din zonă. Obiectivul, rezolvat cu P + 4 etaje și cu parterul mai dezvoltat, beneficiază de următoarea distribuție pe niveluri a activităților: *PARTER:* ● Centru primire comenzi pentru confecții, tricotaje, marochinărie ● Centru primire comenzi pentru încălțăminte, confecții piele, blănărie ● Magazin prezentare și desfacere produse ale cooperației meșteșugărești ● Studio foto ● Coafură, cosmetică, frizerie ● Centru primire comenzi optică + bijuterie *ETAJ* 1, 2: ● Ateliere de lucru pentru activitățile cu primire comenzi *ETAJ* 3, 4: ● Locuințe confort I, pentru cooperatori, cu un total de 8 apartamente × 3 camere și 8 apartamente × 2 camere.

Frontul la stradă este de 45 m, obținîndu-se o degajare a pietonalului în dreptul complexului, prin suprapunerea decalată peste parter a celor 2 corpuri cu P + 4 etaje.

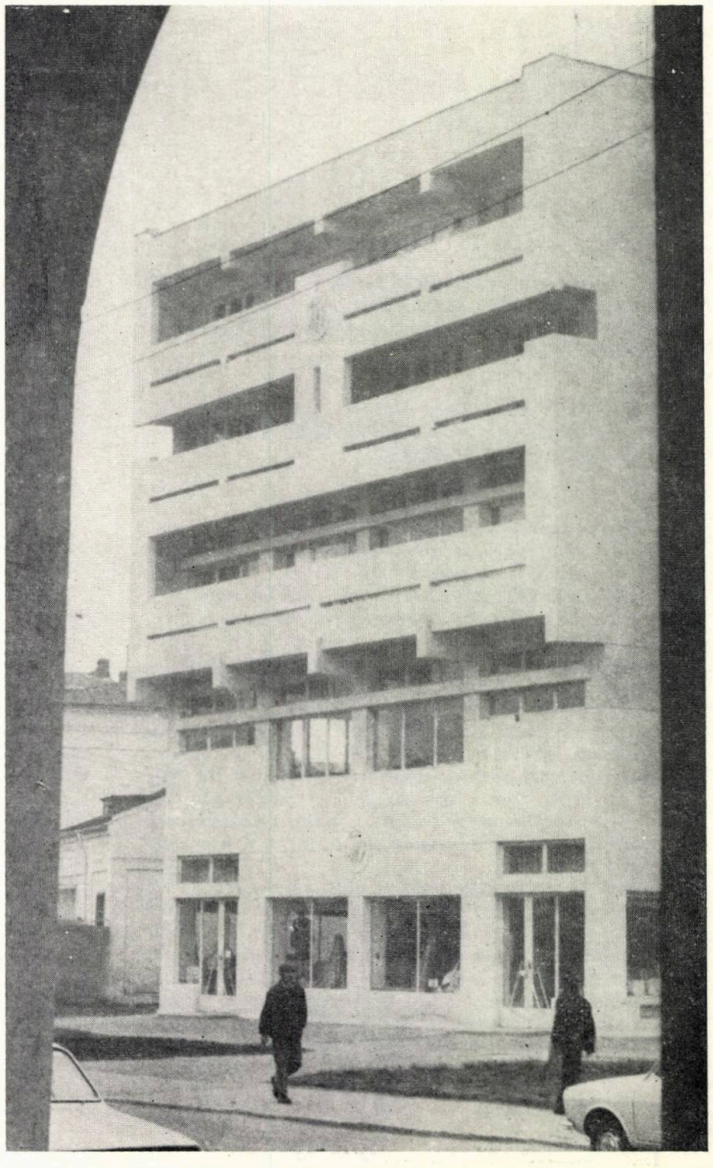
Structura de rezistență este din cadre de beton armat monolit și planșee monolite.

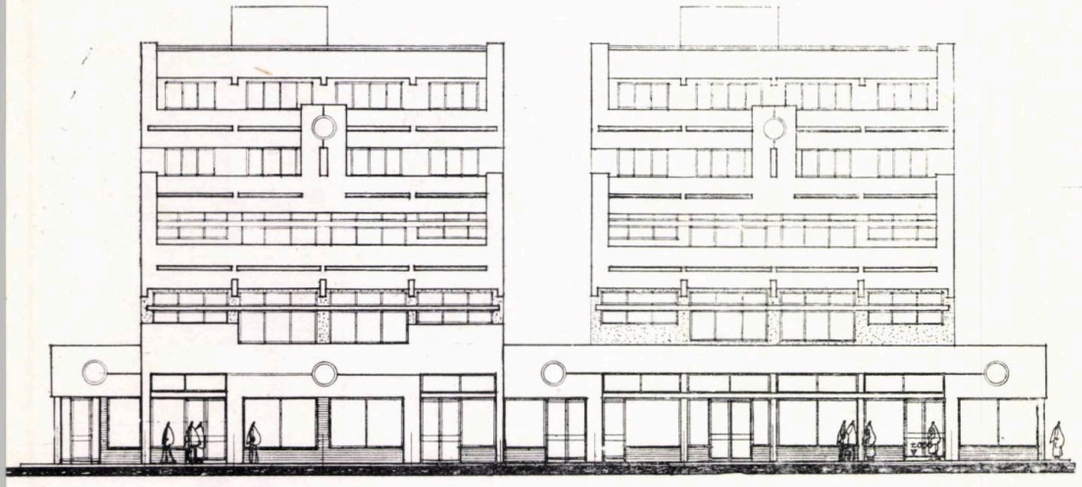
În tratarea fațadelor și în alegerea finisajelor exterioare, s-a ținut cont de amplasamentul central al complexului, recurgîndu-se la praf de piatră alb cu sublinieri din terasit.

Arh. VASILE ȚELEA



fotografii de arh. VASILE ȚELEA



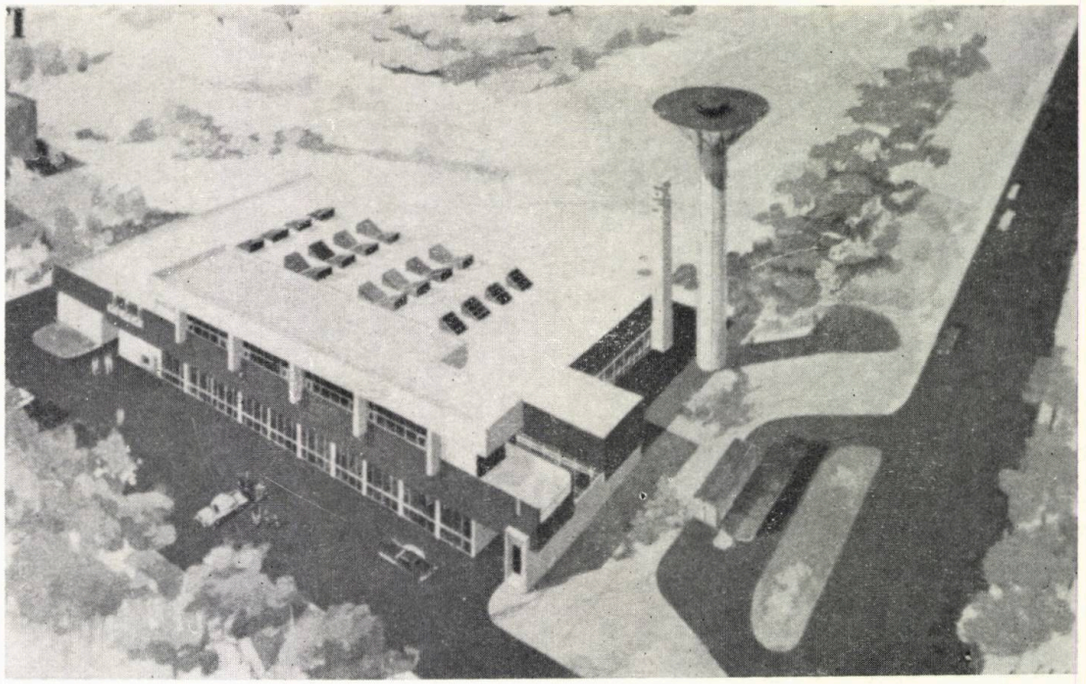


STAȚIE SERVICE AUTO, COLENTINA— BUCUREȘTI

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **VASILE ȚELEA, VALENTIN GHEORGHIAN**
Rezistență: inginerii **T. CONSTANTINESCU, MIRCEA HRÎNCU**
Instalații: ing. **IOSIF REIN**, s. ing. **ION MOISESCU**, proiectant **A. ȚIVIG**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE CERCETARE PROIECTARE AL COOPERAȚIEI MEȘTEȘUGĂREȘTI — ICPCOM — BUCUREȘTI



În spatele stației PECO existentă, din zona Fabricii de țevi sudate, la ieșirea din București spre Afumați, s-a realizat o stație de reparații și întreținere curentă auto, avînd accesele din strada Nicolae Apostol.

Pentru efectuarea simultană de reparații curente și capitale la circa 100 autoturisme, s-au prevăzut, în flux continuu, spații organizate pentru constatare, montaj-demontaj, tinichigerie, atelier mecanic, chituire-șlefuire, vopsitorie.

Separat, fără a se interfera cu acest flux, s-au prevăzut, cu accese din Strada N. Apostol, și boxe pentru spălare, revizii, gresare.

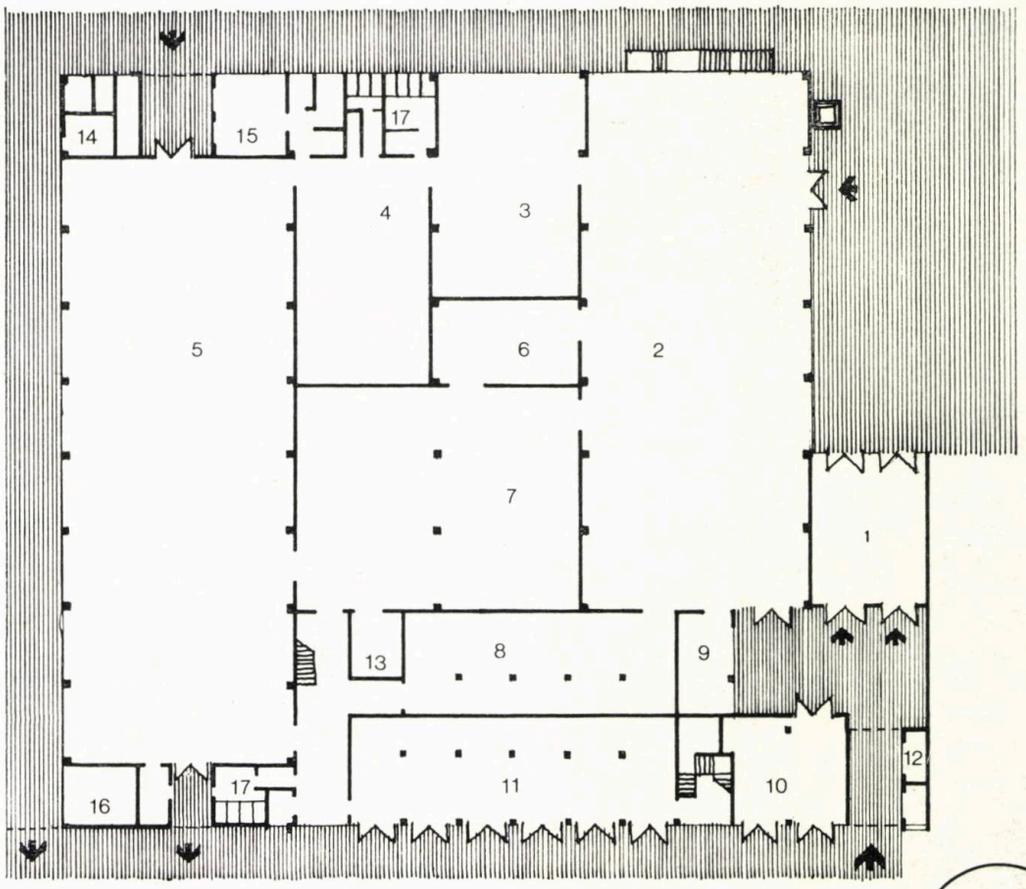
Rezolvată pe parter cu un front la stradă de 70 m și cu adîncime de 60 m, construcția are și un etaj parțial, spre stradă, unde s-au amplasat: vestiarele, atelierele reparații electrice, tapițerie, aparate de bord, birourile și un bufet-bar cu așteptare și o terasă spre Șoseaua Afumați.

Structura de rezistență este alcătuită integral din prefabricate pe travei de 6 m și cu deschideri de 12 și 18 m. S-au prevăzut luminatoare triunghiulare asimetrice.

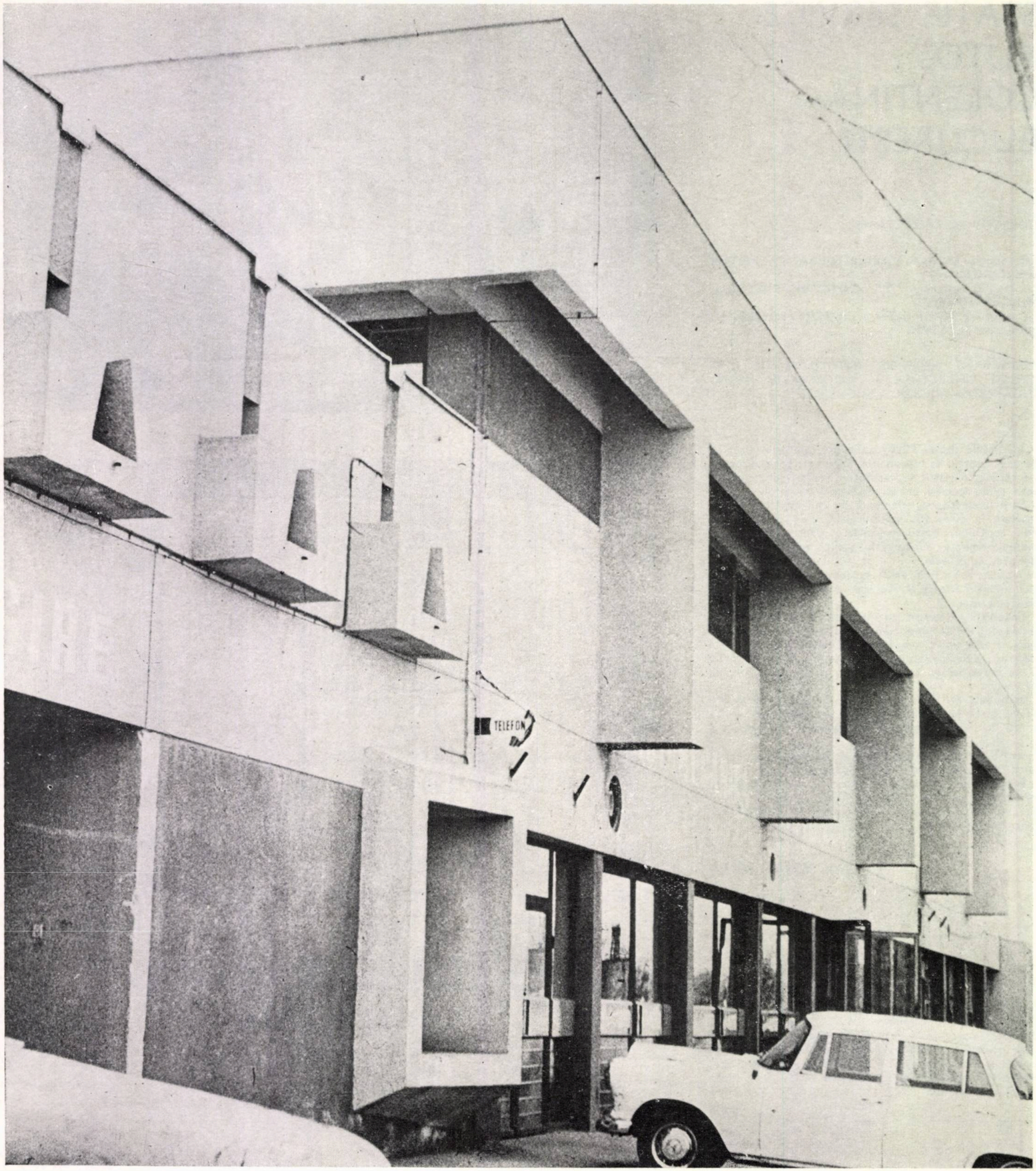
Utilitățile s-au rezolvat prin surse proprii (centrală termică la subsol, post trafo, stație acetilenă).

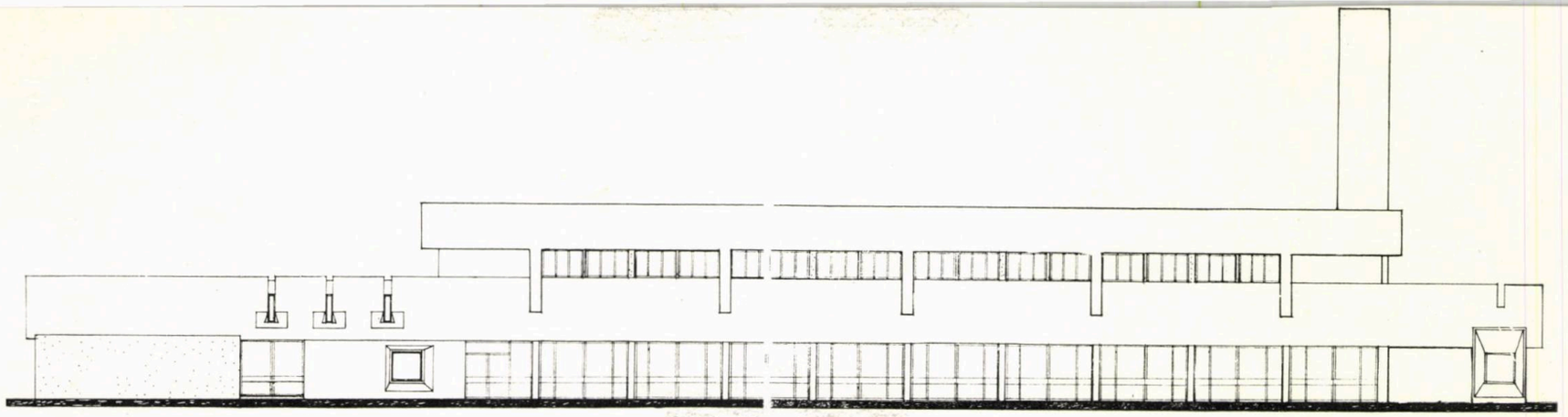
Exprimarea viguroasă în fațade a elementelor de structură și unele accente prin forme ce ies din planul fațadei sînt de natură să contribuie la găsirea unui dinamism plastic potrivit acestui gen de dotare.

Arh. VASILE ȚELEA

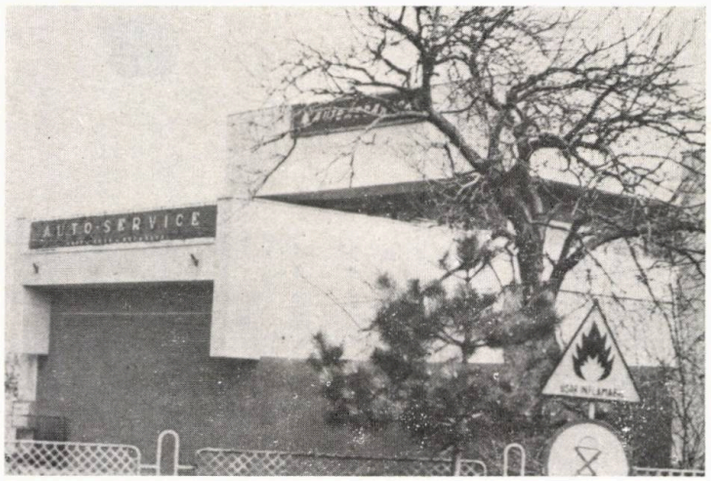


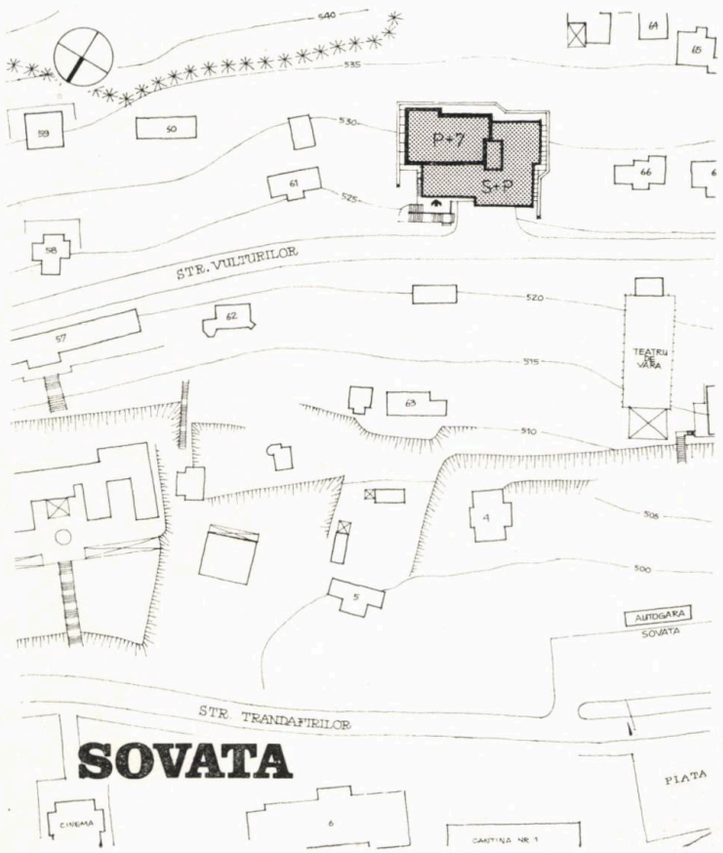
1. PLAN PARTER: *1. Constatare — 2. Tichigerie — 3. Chituit-șlefuit — 4. Vopsitorie — 5, Reparații curente — 6. Demontare-degresare — 7. Atelier mecanic — 8. Depozit piese schimb — 9. Sudură — 10. Spălare — 11. Revizii-gresare — 12. Caserie — 13. Depozit scule — 14. Stație acetilenă — 15. Reparat acumulatori — 16. Post trafo — 17. Grup sanitar*


TELEFON



2. FAȚADA SPRE STRADĂ





1

CASĂ DE ODIHNĂ ÎN SOVATA

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **PETRU MINDA** (șef proiect), **VASILE ȚELEA**
Rezistență: ing. **MIRCEA HRÎNCU**
Instalații: ing. **AL. PETCU,** proiectanții **A. APOLZAN, A. ȚIVIG**
Sistematizare verticală: proiectant **A. BULEANDRĂ**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE CERCETARE PROIECTARE AL COOPERAȚIEI MEȘTEȘUGĂREȘTI — ICPCOM — BUCUREȘTI

CONSTRUCTOR: TRUSTUL DE CONSTRUCȚII MONTAJ MUREȘ

Proiectată în vederea măririi numărului de locuri la odihnă și tratament al rețelei proprii a cooperației meșteșugărești, casa de odihnă a fost amplasată în partea de sud stațiunii Sovata, pe strada Vulturilor, între vilele 61 și 66, pe un teren în pantă.

Cele două funcțiuni — cazare și alimentație — sînt rezolvate în două corpuri distincte și anume:

CORPUL A (p + 7) cuprinde cazarea, fiecare nivel dispunînd de cîte 9 camere cu 2 paturi și de cîte un apartament, ceea ce conduce la o capacitate totală de 152 locuri. Dimensiile retrînse ale corpului de cazare au fost impuse de pronunțata denivelare a terenului.

Confortul corespunde gradului 2. Dulapul înzidit, accesibil din cameră este plasat pe peretele exterior. Fiecare cameră are cîte o mică loggie.

Suprafețele unității de cazare sînt: camera — 11,80 m², vestibulul — 1,60 m², dulapul inzidit — 0,60 m², grupul sanitar — 3,35 m², deci total 17,35 m² pe unitatea de cazare. S-au prevăzut camere de serviciu la etajele 2,4 și 6, precum și 2 camere pentru cazarea personalului.

Corpul B (s + p) conține, în cele două niveluri ale sale, partea de recepție și alimentația publică.

→

Accesul la recepție și la cantina-restaurant se face prin intermediul unei scări exterioare debușînd pe o terasă în fața intrării principale.

Un bar de zi, cu o zonă de jocuri, conversații și TV., completează programul prin funcții utile mai ales în zilele cu timp nefavorabil plimbărilor și activităților în aer liber.

Cantina-restaurant, cu bucătăria rezolvată pe două niveluri (depozitele și vestiarele la cota — 3,85 m, iar la nivelul parterului, unde e și sala de mese, găsindu-se preparările, bucătăria caldă, oficiul, spălătorul de vase și de veselă).

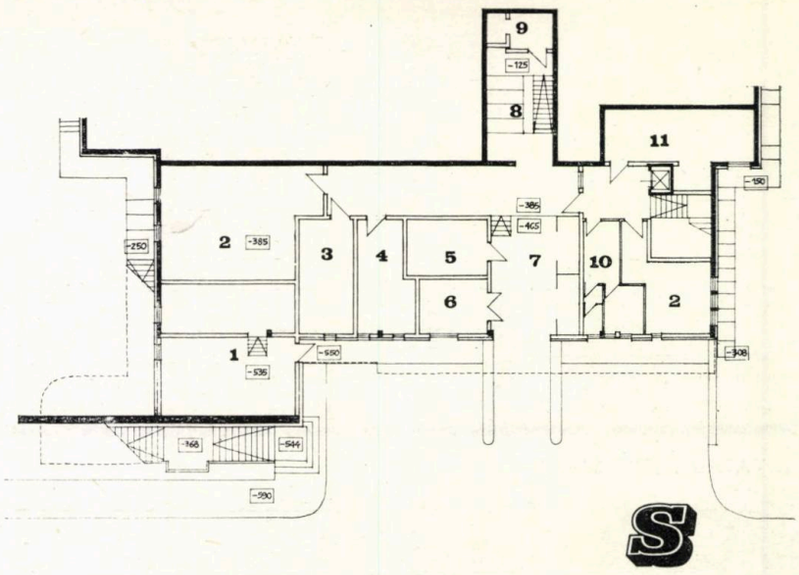
Tot la subsol, se găsesc punctul termic, centrala de ventilație, hidroforul, postul trafo.

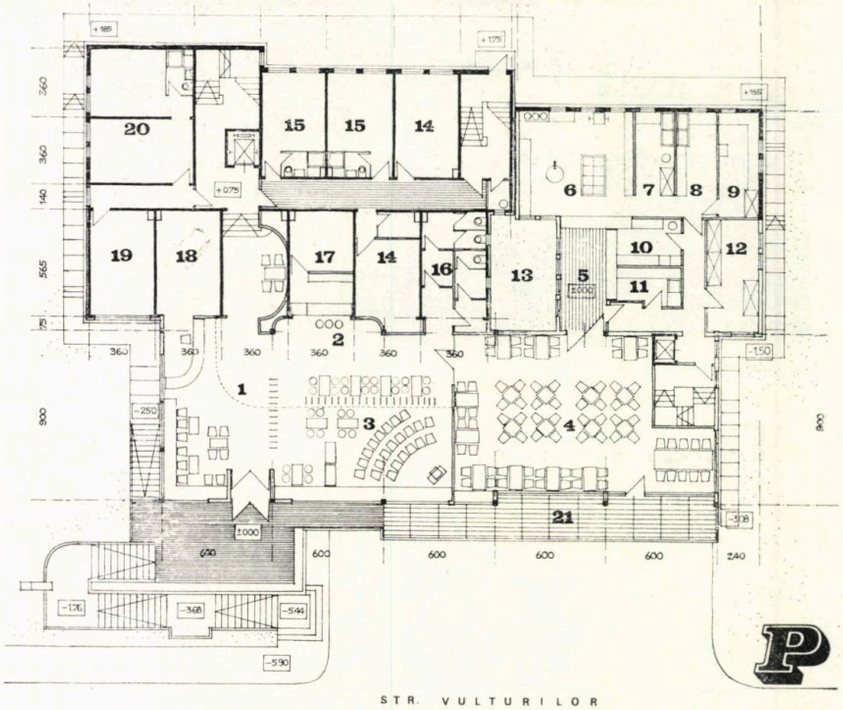
Structura este din diafragme de beton armat și planșee din semipanouri prefabricate — la corpul A al cazării — și din cadre prefabricate din beton armat și planșee din elemente prefabricate — la corpul B.

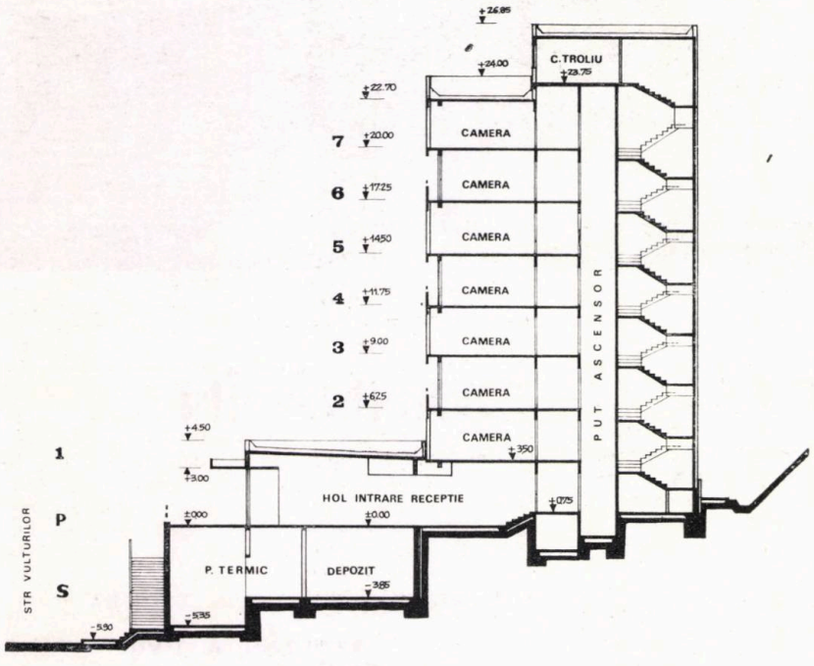
La exterioare, se face apel atît la lemnul aparent cît și la placajele din piatră naturală, întîlnite la construcțiile din zonă, iar la finisajele interioare s-au folosit pardoselile din mozaic venețian, la restaurant și holul recepției, și din mochetă la camere.

Arh. VASILE ȚELEA

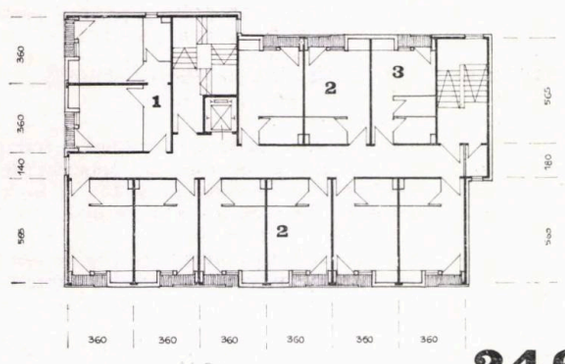
1. PLAN SITUAȚIE 2. PLAN PARTER: *1. Hol, intrare-recepție — 2. Bar de zi — 3. Spațiu odihnă — 4. Cantină-restaurant — 5. Oficiu — 6. Bucătărie — 7, 8, 9, 10, 11, 12. Preparări, spălător vase, spălător veselă, depozit de zi — 13. Curte lumină — 14. Cameră personal — 15. Cameră cazare — 16. Grup sanitar — 17. Depozit bar de zi — 18. Birou recepție — 19. Birou — 20. Spălătorie — 21. Terasă*
3. PLAN SUBSOL: *1. Punct termic — 2. Depozit — 3. Hidrofor — 4, 5, 6. Post trafo — 7. Curte de serviciu acoperită — 8. Curte de lumină — 9. Depozit ghiață și ambalaj — 10. Vestiar — 11. Depozit* 4. PLAN ETAJ 1, 3, 5, 7: *1. Apartament — 2. Cameră* 5. PLAN ETAJ 2, 4, 6: *1. Apartament — 2. Cameră — 3. Oficiu* 6. SECȚIUNE



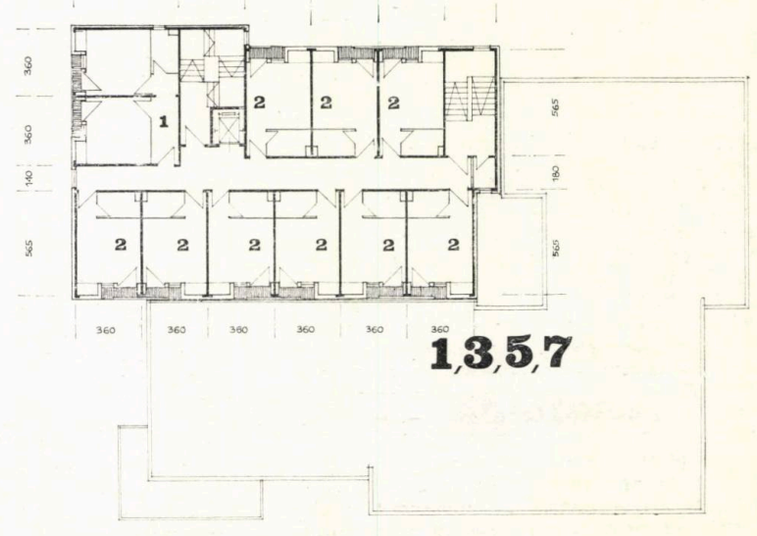




6



5



Dezbatere

PE TEMA RELAȚIILOR DINTRE COMERȚ ȘI ARHITECTURĂ

Un număr tematic al revistei noastre (indiferent dacă tema este o ramură economică, o familie de teme de proiectare sau o unitate teritorial-administrativă) constituie întotdeauna un prilej de reflectare, de analize. Ne obligă să ridicăm privirea de la locul nostru de muncă, de la problemele cotidiene cu urgențele și (deseori) cu deziluziile lor, să aruncăm o privire înapoi (și alta înainte); să constatăm că — cu toate nemulțumirile și insatisfacțiile noastre — am parcurs un drum impresionant, jalonat chiar de modificări calitative.

Nu vreau însă să revin asupra amplorii și însemnătății realizărilor, căci nu din acestea învățăm în primul rînd și, de altfel, ele au fost amintite de alții în același număr al revistei.

Este cazul, totuși, să mă opresc la principala cotitură urbanistică a anilor trecuți: abandonarea așa-zisei compuneri libere a ansamblurilor, intoarcerea la construirea frontal-stradală tradițională, cotitură însoțită de regulă de o etapizare limitînd realizările actuale la construcții perimetrale, de configurare a principalelor artere, lăsînd nemodificate spațiile interioare ale zonei. Acest procedeu, odată cu rezervarea parterului clădirilor de pe arterele principale pentru comerț și alte servicii, a făcut ca ponderea investițiilor pentru aceste dotări să crească sensibil, de ele beneficiind însă și locuitorii caselor vechi, din spatele noilor realizări, confortul lor urban (adică: accesibilitatea locurilor de muncă și a serviciilor necesare) crescînd, în consecință, sensibil.

Astfel, importanța urbanistică a acestor dotări comerciale și de servicii a crescut, nu numai prin aportul lor sporit la compunerea, la plastica ansamblurilor, dar mai ales prin contribuția lor la buna desfășurare a numeroase activități, la formarea unor deprinderi, la alcătuirea unui anumit mod de viață, specific noilor zone construite în noile condiții sociale.

În consecință, principala problemă pe care aș dori s-o abordez este modul în care aceste noi dotări comerciale și de servicii contribuie la formarea unui nou mod de viață, măsura în care (și căile, orientările, prin care) eficiența socială a acestor investiții poate fi sporită.

Cu toată importanța, în acest sens, a problemelor de detaliu (cum ar fi, pentru a da un unic exemplu, faptul că pe toată zona nouă a Căii Moșilor, cuprinsă între str. Eminescu și Șoseaua Mihai Bravu, s-au dat în folosință două unități « Materna », cu toată vecinătatea uneia de magazinul « Bucur-Obor », dar nici o cizmărie), mă voi limita la probleme pe care le cred fundamentale, de orientare.

O mare însemnătate, nu numai asupra modului de viață, a bugetului de timp, dar implicit și asupra reducerii muncilor casnic-gospodărești, a creării premiselor egalității efective a femeii cu bărbatul, o au așa-numitele dotări generatoare de tip liber, adică acelea care contribuie la realizarea acelei prevederi din Programul Partidului Comunist Român de făurire a societății socialiste multilateral dezvoltate și înaintare a României spre comunism, care precizează « . . . preluarea de către societate a unei game largi de atribuții menite să ușureze munca și viața oamenilor . . . »

Din acest punct de vedere, *alimentația publică* (de exemplu) se împarte în două: *unitățile generatoare de timp liber*, adică cele la care recurgi în lipsă de timp (cum ar fi restaurantele cu autoservice, cantinele-restaurant, unitățile de tip gospodina, bucătăriile de bloc sau multe altele), și *cele consumatoare de timp liber* (ca de exemplu restaurantele cu ospătari, cofetăriile, cafenelele sau altele), pe care le frecventezi mai ales cînd ai timp. Ambele aceste categorii de unități de alimentație publică se realizează din aceleași fonduri de investiție, care însă se împart în practică între aceste două categorii astfel încît ponderea celor generatoare de timp liber este sensibil mai redusă, decît în oricare din țările vecine, după cum poate constata lesne oricine, după o călătorie cît de scurtă, dacă are ochii deschiși.

În acest context, aș sublinia și o rigitate prea mare în separarea « profilelor », în special între *comerț alimentar* și *alimentație publică*. Nu mă gîndesc chiar să ajungem la ceva similar drugstore-ului american, dar mi se pare normal ca într-un magazin de lactate sau de mezeluri să poți cumpăra și o pîine sau chiflă, să obții un pahar, o linguriță ș.a.m.d. pentru consumul pe loc, în picioare, la o masă.

Cu privire la serviciile menite să-ți aducă un cîștig de timp, ar fi de relevat, în primul rînd, evoluția cantitativă promițătoare a spălătoriilor și curățătoriilor. Dar, în paralel, sînt foarte multe goluri, începînd cu servicii de informații (cui să te adresezi, ce să faci în diverse cazuri — întrebări la care, în prezent, răspunde, parțial și deci nu întotdeauna destul de prompt, presa și radioul), de asistență în construcții (să împrumuți cele necesare baterii unui bolț în perete de beton, să forezi un diblu, să « faci rost » de prenadez ca să lipești un colț de covor p.v.c. etc., etc) sau multe alte aspecte cotidiene, poate chiar prea multe. În orice caz, prea multe ca să le înșir într-un articol.

Dar, pentru formarea unui anumit mod de viață, nu sînt de luat în considerare numai dotările generatoare de timp liber, adică una din principalele căi de acționare asupra bugetului de timp al oamenilor.

În afară de bugetul de timp, mai are o însemnătate deosebită modul în care ne petrecem timpul, în special cantitatea și calitatea relațiilor interumane. Este știut însă că, pentru stabilirea, întreținerea și adîncirea treptată a acestor relații interumane, sînt necesare

anumite dotări, denumite și « integratoare », întrucît mijlocesc integrarea (în cartier, respectiv oraș) a celor veniți, în special din mediul rural. În mod firesc, o parte importantă a acestor dotări sînt de alimentație publică, locuri în care te întîlnești stai de vorbă în afara casei. Din păcate, această funcție socială a fostelor cîrciumi a fost, practic, desființată (odată cu beția din localurile publice, de care am scăpat, putem spune).

În acest context, aș aminti dificultățile pe care le ai, în multe locuri, cînd vrei să bei (cu cineva sau singur) o cafea sau un ceai (nu medicinal, căci ar fi și mai dificil . . .); de imposibilitatea de a primi — pe lîngă ceai sau cafea — unele reviste ilustrate, un șah (deficiențe organizatorice? de orientare? de concepție? — în orice caz nesatisfacerea unor cerințe umane). Ceea ce aș sublinia, însă, este o deficiență a proiectelor: predomină spațiile mari, unitare, festive, chiar monumentale uneori; cele intime, cel puțin boxate, ca la cofetăria « Scala », sînt rare.

Comerțul și serviciile nu au însă « relații » numai cu noua noastră arhitectură, ci și cu cea veche, cu monumentele istorice, și anume (în principiu) reciproc avantajoase. Prin ele, apare și un efect — indirect — de educație patriotică a activităților pe care le discutăm. O dovedesc numeroase exemple, chiar și la noi, cum ar fi Hanul lui Manuc, cetatea Făgărașului, monumentele din nordul Moldovei „Cetățuia" Brașovului ș.a.

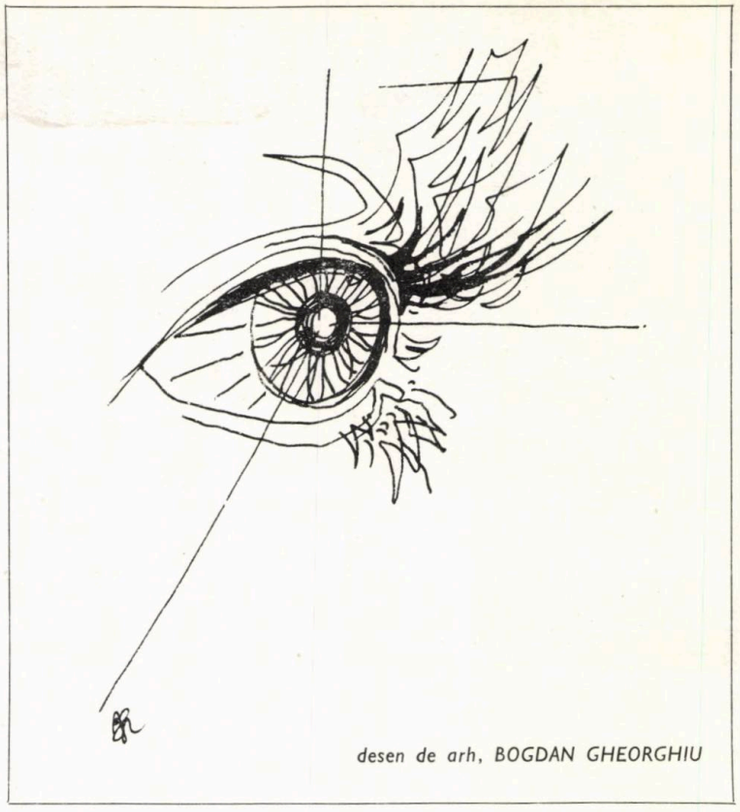
Ca să nu lungesc fără rost acest subiect, abordat cu multă competență de colega noastră dr. arh. Eugenia Greceanu, în suplimentul la nr. 52/1981 al « Revistei Economice », aș insista pentru o utilizare cu grijă și respect față de tot ce au creat înaintașii noștri, a monumentelor date (în întregime sau parțial) în gospodărirea organizațiilor comerciale, cum ar fi Casa lui Ioan Zidarul la Bistrița, Cetatea Făgărașului (care — din păcate — nu de mult mai avea adesea muzeul și biblioteca « închise din cauză de nuntă », în loc de a se lua, în cazurile respective, măsurile preventive necesare). Aș insista mai departe pentru o folosire mai intensă, frecventă, a monumentelor istorice, de către organizațiile comerciale, nu numai ca spații de desfășurare a activității lor, dar și ca *motive tematice*. Într-adevăr, avem mult prea puține obiecte-amintiri (brichete, scrumiere, poșete, sacoșe etc.), produse net utilitare (cutii de chibrituri, farfurii sau altele) sau jucării pentru copii, care să amintească de Voroneț, de Cetatea Neamțului. Desigur, în acest domeniu, este nevoie și de contribuția producătorilor.

Nu pot încheia aceste spicuiri, fără unele observații privind eficiența economică, mai precis: economicitatea proiectelor, fie ea datorită temelor date, fie soluțiilor adoptate.

În acest sens, cred că este de reanalizat, nu numai înălțimea de aproape patru metri pe nivel, care are tendința să se generalizeze (cînd locuințele n-au nici trei metri), fără să aibă în toate cazurile o justificare, ca și generalizarea fațadelor complet vitrate la aceste dotări (care și ele măresc consumul de combustibil) sau supantele, adică realizarea unor magazine cu spații continui între parter și etaj (realizarea unei astfel de continuități ar fi mai economică cu subsol și supantă la parter, desigur, dacă este absolut necesară această cantitate spațială, costisitoare în orice rezolvare). Aș mai aminti faptul că, uneori, firmele mai consumă mijloace materiale poate prea ample, pentru rezolvări fragile.

Cu acestea, am cam epuizat principalele observații pe care le am cu privire la problematica temelor și proiectelor dotărilor comerciale și de servicii. Enunțarea lor « telegrafică » este menită de a ușura lectura lor și de a genera discuții, pe care le cred utile, în vederea unui nou progres, cu toată amploarea relativ redusă a celor de mai sus, față de cantitatea realizărilor.

Dr. arh. GHEORGHE SEBESTYÉN



desen de arh. BOGDAN GHEORGHIU

agora

COMERȚ ȘI ARHITECTURĂ

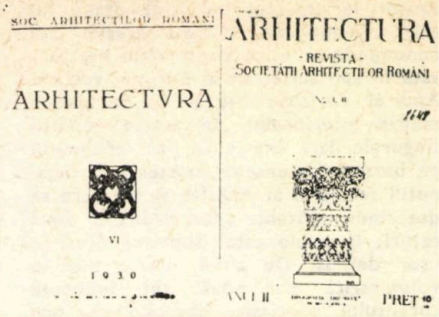
Numele rubricii noastre ne invită să chibzuim la relația dintre activitatea comercială, cadrul ei arhitectural și viața civică; ce altceva era agora vechilor polisuri grecești decît scena cu măiestrie concepută spre a-i îndemna pe cetățeni să pună schimbul de idei, de valori culturale, mai presus decît schimbul de bunuri materiale? Importante erau, desigur, amîndouă, căci negustorii au răspîndit civilizația elină cu aceeași rîvnă ca și dascălii de filosofie, numai că sîmburii măslinelor vîndute în agora Atenei s-au făcut demult pulbere, în vreme ce dialogurile purtate aici de Socrate au fost hărăzite nemuririi. Legătura stabilită, prin intermediul arhitecturii, între comerț și civism — descoperită în antichitate și ajunsă la o expresie desăvîrșită în agora — marchează și astăzi civilizația de tip urban.

Sînt cunoscute numeroase exemple de străzi comerciale, de factură modernă, rezervate în exclusivitate pietonilor și care reușesc în același timp să asigure intense contacte spirituale. Asemenea spații urbane sînt căutate cu asiduitate, cu plăcere, devin centre polarizatoare ale interesului cetățenesc. Există și la noi exemple notabile — zona Lipscani-Curtea Veche în București, esplanada Operei în Timișoara, esplanada Teatrului Național în Tîrgu Mureș, zona nouă din centrul Craiovei, printre altele — unde identificăm intenții dintre cele mai bune, duse uneori cu destulă consecvență pînă la realizare. Aceeași explicație, de altfel, stă și la baza observației destul de răspîndite că prevederea de magazine la parterul imobilelor conferă un spor de animație, de atractivitate civică străzilor sau piețelor pe care le flanchează, după cum nașterea expresiei de orașe sau cartiere-dormitor nu este cu totul străină de absența ori puținătatea unor asemenea moștenitoare moderne ale străvechilor agore.

Ar fi însă de făcut unele precizări — și mai cu seamă în privința faptului că, oricît de ingenios ar fi conceput, cadrul arhitectural, el singur, nu e suficient pentru a da vigoare comerțului ori strălucire vieții civice. Reușita nu vine decît din reunirea, din convergența celor trei factori amintiți. Cît despre legătura strictă dintre comerț și arhitectură, e locul poate să amintesc că, deși mi s-a întîmplat să-l văd și pe Hermes suferind din pricina unor proiectanți de magazine, cazul opus îmi pare mult mai răspîndit: mulți, foarte mulți arhitecți se plîng din pricina folosirii improprii a spațiilor comerciale pe care le-au proiectat, a schimbărilor de destinație, a blocării acceselor, a modificării fluxului cumpărătorilor, a lipsei de gust în amenajarea vitrinelor, a improvizării de firme țipătoare și de inscripții sau decorațiuni interioare kitsch *— bineînțeles, toate acestea datorită excesului de inițiativă din partea beneficiarului ori a forului său tutelar, înzestrat îndeobște cu o părere prea bună despre propriul simț estetic pentru a mai socoti necesar să ceară și părerea proiectantului.*

Ceea ce definește, în ultimă instanță, un anume nivel al culturii — și, mai ales, al culturii civice . . .

Dr. arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN



TIPOLOGIA ARHITECTURII CIVILE ÎN CENTRUL ISTORIC AL ORAȘULUI BUCUREȘTI

— secolul al XIX-lea —

Orașul București, devenit de timpuriu capitală statornică a Țării Românești, s-a definit arhitectural ca reprezentant al gîndirii constructive, concepută sau acceptată într-un mod specific de locuitorii acestor meleaguri. Devenirea sa, sintetizînd într-un perimetru delimitat fapte, evenimente prin care a trecut țara în timpul istoriei sale zbuciumate, a cunoscut aceleași etape de avînt sau decădere, de stagnare sau progres, de-a lungul cărora și-a constituit identitatea neconfundabilă.

Pe parcursul celor 500 de ani de existență, moșia orașului se extinde odată cu creșterea populației, în acest proces producîndu-se continue transformări ale tramei stradale sau a centrului politic, după locul de amplasare al casei domnești. Neschimbate vor rămîne însă: principalele artere de circulație indicînd cauza originară a evoluției așezării spre un nucleu urban — loc de încrucișare al principalelor drumuri comerciale, ce leagă sudul Dunării cu Europa de est și de vest, și centrul comercial și meșteșugăresc constituit în jurul primei curți domnești, centru care se va menține pe același teritoriu și aproximativ în aceleași limite stradale. Există aici o constantă definitorie pentru spiritualitatea orașului, care în pofida vicisitudinilor, păstrînd o capacitate extrem de elastică de adaptare și transformare la noi condiții sau curente, impune un nucleu stabil — centrul economic al orașului.

Cu străzi înguste și trasee întortochiate, el se întinde între vechea *Ulița cea Mare*, devenită ulterior Lipscani, biserica Sf. Ion, pe unde s-a tăiat de către Constantin Brâncoveanu *Podul Mogoșoaiei*, Dîmbovița și bisericile Sf. Gheorghe vechi și Sf. Gheorghe nou. În centrul său, o lungă perioadă, s-a aflat *Curtea Domnească*, pînă ce va fi vîndută la mezat de Constantin Hangerli, iar centrul economic se va extinde și peste aceste locuri.

Dacă pînă la sfîrșitul secolului al XVIII-lea datele asupra arhitecturii acestei zone sînt sporadice și susținute de documente materiale numai pentru Curtea Domnească, documentele existente din secolul al XIX-lea ne pun în lumină modul în care s-a construit și gîndit constructiv, astfel ca să se răspundă celor trei deziderate impuse: soluționarea optimă a programului, păstrarea unor structuri tradiționale adaptate deja la calitatea vieții acestor locuitori și găsirea celei mai reușite și « moderne », în lumina epocii, forme artistice.

Clădirile existente la acest început de secol se împart deja în cele trei categorii ce vor persista de-a lungul său: casele boierești situate în locurile istorice aparținătoare acelor familii, cu o anume concentrare sporită de-a lungul Podului Mogoșoaiei ca drum domnesc ce era, casele mărunților meșteri care nu s-au desprins încă de stadiul rural și, drept componentă centrală a studiului nostru, casele negustorilor și meșteșugarilor situate în *tîrgul dinăuntru*, în perimetrul mai sus citat, de-a lungul străzilor Lipscani, Nemțească-Smîrdan, Șelari, Șepcari, Gabroveni, Covaci, Franțuzească, Carol etc., cu extindere spre Calea Moșilor, Calea Văcărești, strada Colței, deci tot ceea ce este cuprins de mahalalele Sf. Nicolae Șelari, Sf. Dumitru, Curtea Veche, Sf. Gheorghe vechi și Sf. Gheorghe nou în culoarea de roșu.

Din punct de vedere planimetric, casa boierească, după descrierea călătorilor, se rezolvă prin dispunerea încăperilor simetric de-a lungul unei săli centrale, în care se intră prin foișor și care, în extremitatea opusă, avea la casa domnească loggia, devenită încăpere cu multiple geamuri, plasată în rezalit în corpul clădirii, marcînd astfel centrul fațadei.

Casa celei de a doua categorii păstrează aspectul rural. Ambele sînt plasate în mijlocul unor curți înconjurate de grădini și livezi, ceea ce constituie încă una din particularitățile orașului.

Despre casa de tîrgoveț însă, avem prea puține date deoarece referințele călă-

torilor la aspectul lor « oriental » nu sînt concludente, pentru aceştia aşa denumindu-se orice construcţie nerezolvată în spiritul strict al Europei vestice. Apoi ei, nevizitîndu-le, nu ne dau detalii asupra interiorului. În aceste condiţii singurele date exacte se pot reconstitui pe baza documentelor existente la începutul secolului al XIX-lea şi din care se desprinde existenţa unor clădiri cu două caturi, la unele catul superior fiind în uşor decroş. De altfel, într-o viziune volumetrică mai nouă, sub influenţa curentului neoclasic, decroşul nu mai este propriu întregului etaj, ci numai traveei centrale, şi se încheie printr-un acoperiş sugerînd un fronton, singura decoraţie rămînînd brîul mediu (1847 mahalaua Sf. Dumitru) [2].

În această perioadă se încearcă adaptarea vechilor clădiri la noile cerinţe sau funcţiuni schimbate, fără a le ataca structura cum este cazul lui Tănase Iovini, care în 1838 doreşte să schimbe amplasarea golurilor din faţada prăvăliei sale şi să le coboare « fără a strica zidăria Hanului de la Curtea Veche », unde se afla aceasta. Şi foişorul este prezent în cadrul casei de tîrgoveţ, aşa cum precizează Nicolae Radovici la 1841, vrînd să *meremetisească un pălimar* la un han cu prăvălie în mahalaua Curtea Veche, ceea ce înseamnă conform aprobării « să schimbe grinda dinaintea foişorului de deasupra porţii — intrării ».

Un al treilea tip de casă, existent la acest început de veac, este aceea orientată cu faţada spre curte şi cu una dintre laturi spre stradă, casă care, la etajul superior, are rezolvată circulaţia printr-o galerie făcută din lemn, solicitîndu-se acum înlocuirea ei cu o construcţie din paiantă de zid (1846 mahalaua Curtea Veche). Ca o ultimă problemă pusă în privinţa adaptării vechilor construcţii este şi supraetajarea, aşa cum cere în 1853, Ioniţă Sebea Abagiu din mahalaua Sf. Gheorghe uliţa Bărăţiei, care vrea să clădească deasupra prăvăliei sale o marchiză.

Programele noi de construcţii au de rezolvat două tipuri de clădiri: clădirea pentru comerţ de multe ori combinată cu atelierul de fabricat, în cazul meşteşugarilor, şi locuinţa şi clădirea pentru adăpostirea străinilor aflaţi mereu prezenţi, mai ales cu treburi ale negoţului, prin aceste locuri. Ambele programe se supun aceleiaşi cerinţe de amplasare, în general o incintă delimitată strict de alte clădiri, soluţia obligatorie fiind frontul continuu, dar care, potrivit concepţiei comanditarilor, nu trebuie şi nu poate fi asemănător, pentru fiecare imobil impunîndu-se o soluţie proprie. Programul nu este cu mult diferit de cel din secolul anterior, schimbarea provenind numai din reducerea suprafeţelor de clădit prin aglomerarea populaţiei şi nevoia de modificare a spaţiului rezervat comerţului prin amplificare, cu accent pe vitrina de prezentare. La acestea se adaugă în mod firesc, în decorul adoptat, tendinţa de îmbrăţişare a celor mai noi stiluri arhitecturale, venită din cunoaşterea lor de către cei ce sînt mai umblaţi şi dintr-un anume progresism novator dominant în această perioadă la respectiva pătură. La aceasta contribuie desigur şi prezenţa arhitecţilor străini, tot mai frecvent existenţi pe la mijlocul secolului, iar în a doua jumătate a sa, a arhitecţilor români cu şcoală apuseană.

Planimetric soluţiile sînt mai reduse, căci programele nu diferă radical. În mod frecvent clădirile se înalţă la frontul străzii avînd la parter prăvălia, după care urmează camerele de locuit. Din interiorul prăvăliei, printr-un coridor se ajunge la scara ce duce la etaj, etaj la care decomandarea camerelor se realizează prin galerii deschise sau închise. Aceasta creează deschiderea spre curtea interioară, avînd dublu rol: de circulaţie, dar şi de mărire a gradului de iluminare a interiorului.

Multiplicarea deschiderilor este una dintre caracteristicile constructive ale arhitecturii civile urbane româneşti, aşa cum remarca Dr. C. Caracaş în a sa monografie sanitară apărută la 1830 « Singurul avantaj al acestor case, cu trei sau mai multe ferestre în fiecare cameră, este că sînt bine luminate de soare ».

Exemplare sînt casele Vasile Popp din mahalaua Sf. Gheorghe vechi, lîngă ulicioara bisericii, case care, conform aprobării — 1856 —, sînt construite pe pivniţă boltită, pivniţă de altfel prezentă în toate clădirile nou construite sub această formă. Clădirea mai impune o realitate — arhitectul străin, în acest caz Lipizer, care adoptă însă un plan comun arhitecturii urbane româneşti. Folosirea schemei planimetrice cu frontul faţadei reducîndu-se la aripa din spate, pentru a lăsa un loc chiar minim pentru curte şi în acest caz, cu plasarea galeriei, prin care se face circulaţia, la etaj, se va dovedi adaptată celor mai variate formule de amplasare. Exemple: clădirea duplex în formă de *L* — casa Horstein şi Emanuel din strada Sf. Vineri, mahalaua Sf. Gheorghe vechi, la 1861 cu galerie dublă, parter şi etaj; sau casele Th. Negulescu construite în 1866 de Ion Roznoveanu, cel ce va fi prezent aproape jumătate de secol în istoria arhitecturii bucureştene. El aplica de data aceasta una din rezolvările cele mai simple şi mai des întîlnite, în care galeria este unica soluţie de iluminare a unora dintre spaţiile interioare de locuit. Chiar în cazul caselor Anton Tocaru, proiectate de arhitectul Enderle în 1868, unde planul este aproape paralelipipedic, se pune ca problemă păstrarea micii curţi interioare şi se rezolvă prin aceeaşi galerie la ambele etaje. Clădirea este exemplară şi ca rezolvare a faţadei, cu un decor sobru şi adecvat funcţiei sale, trăsătura specifică creaţiilor arhitectului.

Structura planimetrică este constantă în liniile sale caracteristice şi în cazul rarelor clădiri cu program doar de locuit, ca la casa Heskia din calea Călăraşi, suburbia Sf. Gheorghe vechi, 1973. Clădirea îmbină planul central cu cel dezvoltat în lungime, folosindu-se de două curţi, dar păstrînd şi intrarea prin aripa dinspre stradă. Reluînd decroşul volumelor se reuşeşte un joc echilibrat al maselor, subliniat şi de decorul eclectic, a cărui profilatură continuă mişcarea volumelor şi o pune în evidenţă. Corpul central foloseşte casa scării, terminată printr-un turn lanternă, pentru iluminarea interiorului, iar în aripa lungă din cealaltă curte a imobilului se reia motivul galeriei, închisă la parter şi etaj.

Casele din calea Văcăreşti, suburbia Sf. Gheorghe vechi, 1873, închid curtea interioară într-un patrulater, intrarea în imobil făcîndu-se printr-un coridor care duce în curte şi de acolo, pe scara plasată într-un corp circular, la etajul care desfăşoară pe două laturi o galerie.

A doua structură de plan este cel adunat, care la rîndul său are diferite trepte de complexitate. Astfel, la « prăvălia cu etaj deasupra » a lui Mihalache Voiculescu din strada Franceză, construită în 1867, parterul cuprinde prăvălia şi de aici, printr-un coridor se ajunge la scara interioară care duce la locuinţă. Faţada decorată simplu aparţine fazei în care domină registrul decorativ al catului inferior, parterul-prăvălie lărgind deschiderile şi modificîndu-şi decorul. Casele din strada Colţei suburbia Sf. Gheorghe nou, realizate în 1873, păstrează aceeaşi unitară rezolvare, simplitatea şi lipsa de fantezie a interiorului fiind suplinite de o decoraţie mult mai abundentă, în care raportul parter-etaj este modificat, centrul de greutate decorativ fiind acordat celui din urmă.

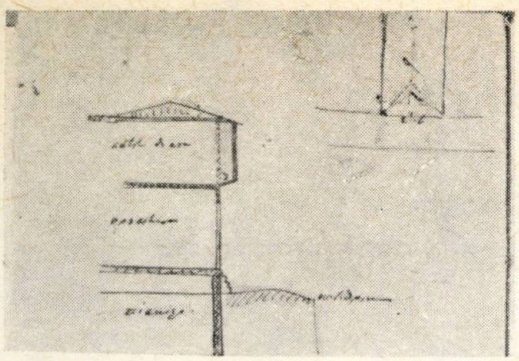
O altă formulare a aceleeaşi soluţii, mai mult o îmbinare a celor două, este folosirea galeriei devenită acum coridor interior al casei, neluminată direct, dar care păstrează avantajul decomandării. Propusă la casa lui Nicolae Teodoru, plasată la întretăierea străzilor Carol şi Brâncoveanu, rezolvarea aceasta de echilibru se reia şi în modul de tratare al faţadelor la cele trei niveluri ale etajelor, fiecare primind o individualitate în cadrul întregului unitar.

De altfel, preocuparea pentru găsirea celui mai potrivit şi particular mod de expresie al structurilor constructive este comună arhitecţilor şi comanditarilor. Cînd vrea să construiască «o magazie » cu cat deasupra, pe uliţa Gabroveni, lîngă hanul Vasiliade, la 1856, Haralambie Teodorache supune spre aprobare numai decorul faţadei etajului, parterul neavînd valoare la acea dată. Profilatura este simplă, cu ancadramente semicirculare, care subliniază tăietura ferestrelor şi pun în evidenţă feroneria.

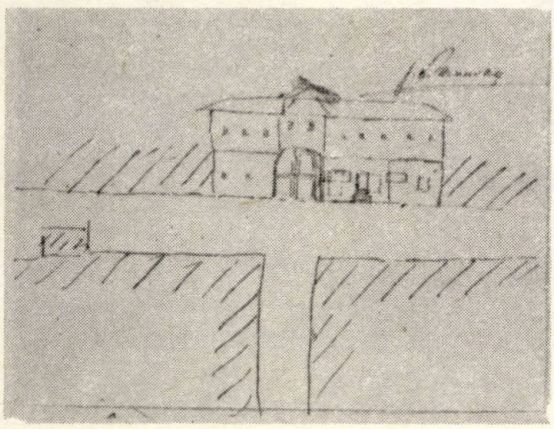
Avîntul economic al ţării, după Unirea Principatelor, schimbă şi concepţiile asupra importanţei formularilor decorative. Ignat Zalnay cerînd autorizaţie de a deschide « un stabiliment » în piaţa Unirii, arăta [3]: « Subsemnatul avînd specialitatea a face chipuri şi garniture pentru decorarea caselor pe dinafară şi altele de pămînt, meserie ce se poate clasifica între frumoasele arte şi văzînd că Bucureştiul sînt lipsiţi de această utilă artă, doresc a o pune în aplicaţiune, de aceea vin cu respect a vă ruga domnule primar ca considerînd utilitatea de care va fi capitalei . . . să binevoiţi a-mi permite deschiderea unui asemenea stabiliment ».

Este ceea ce subliniază şi fraţii Spitzer din uliţa Şelari nr. 11 cînd spun: « Subsemnaţii avînd necesitate de a construi un portal înaintea prăvăliei noastre . . . care va înfrumuseţa atît strada cît şi faţada prăvăliei . . . ».

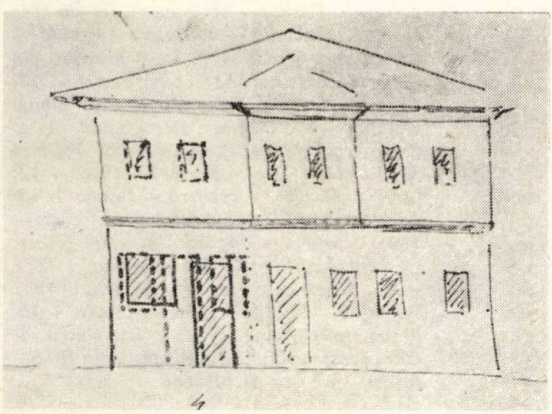
Dubla funcţionalitate a clădirilor din zona analizată determină existenţa mai multor modalităţi posibile de gîndire ale modenaturii, pe lîngă accentul pus doar pe catul-locuinţă, soluţie puţin frecventă. Un prim mod ar fi echilibrul între cele două registre ca la casele Anghelovici din strada Nemţească, ridicate în 1866. Planul dezvoltat în lungime cu galerie de comunicare prezintă o faţadă ritmată volumetric printr-un foarte



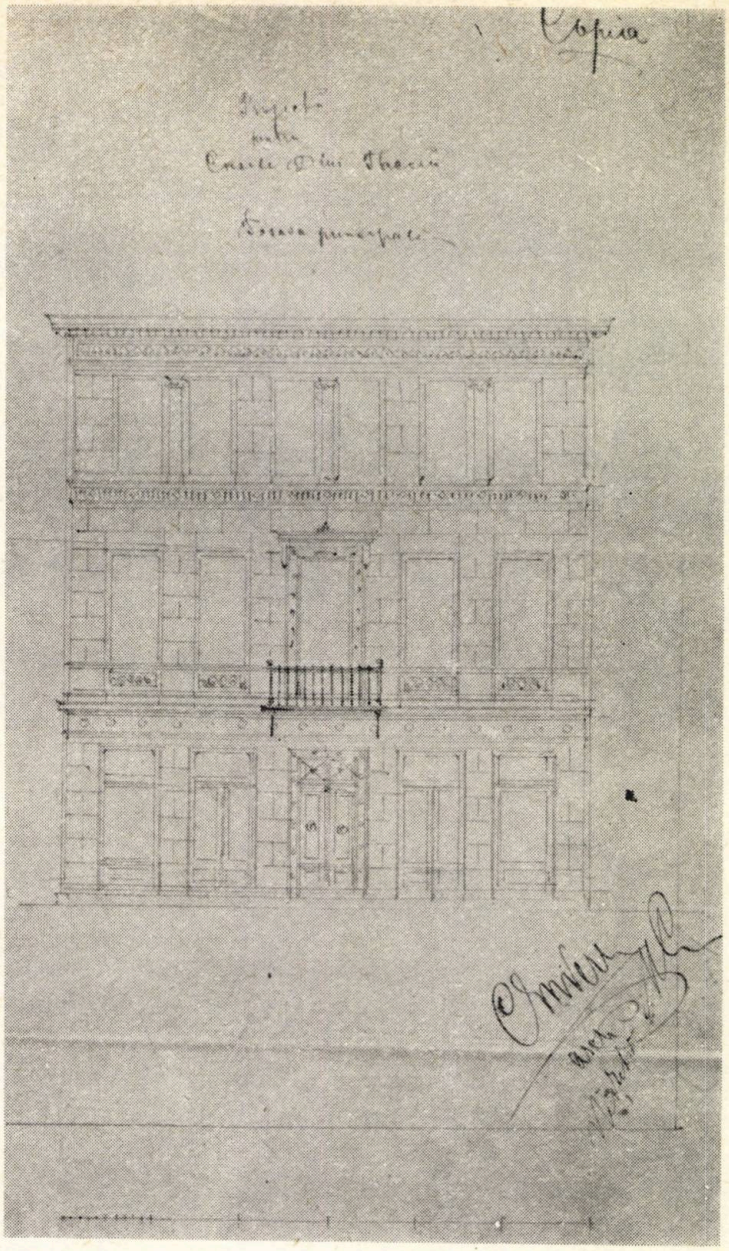
1



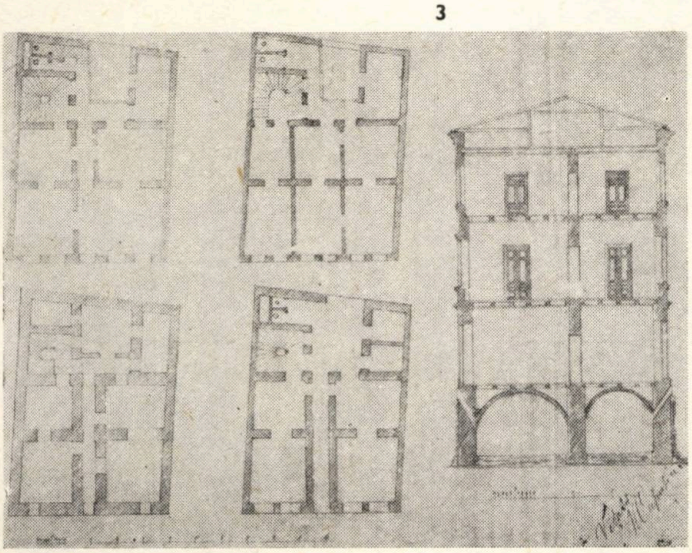
2



3

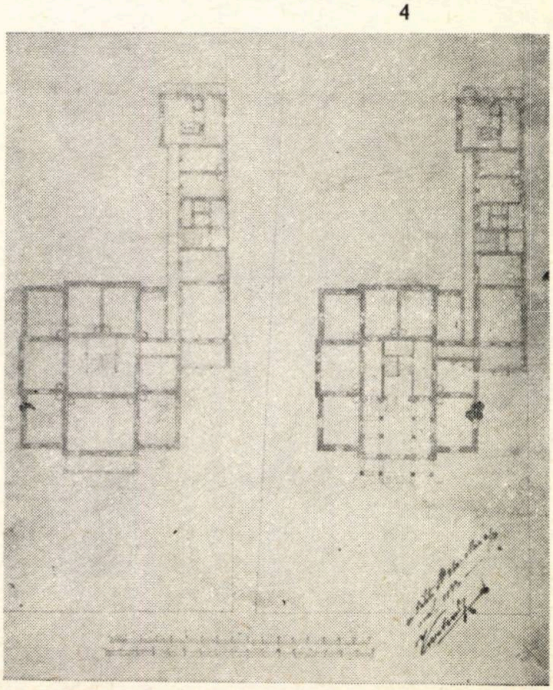


4



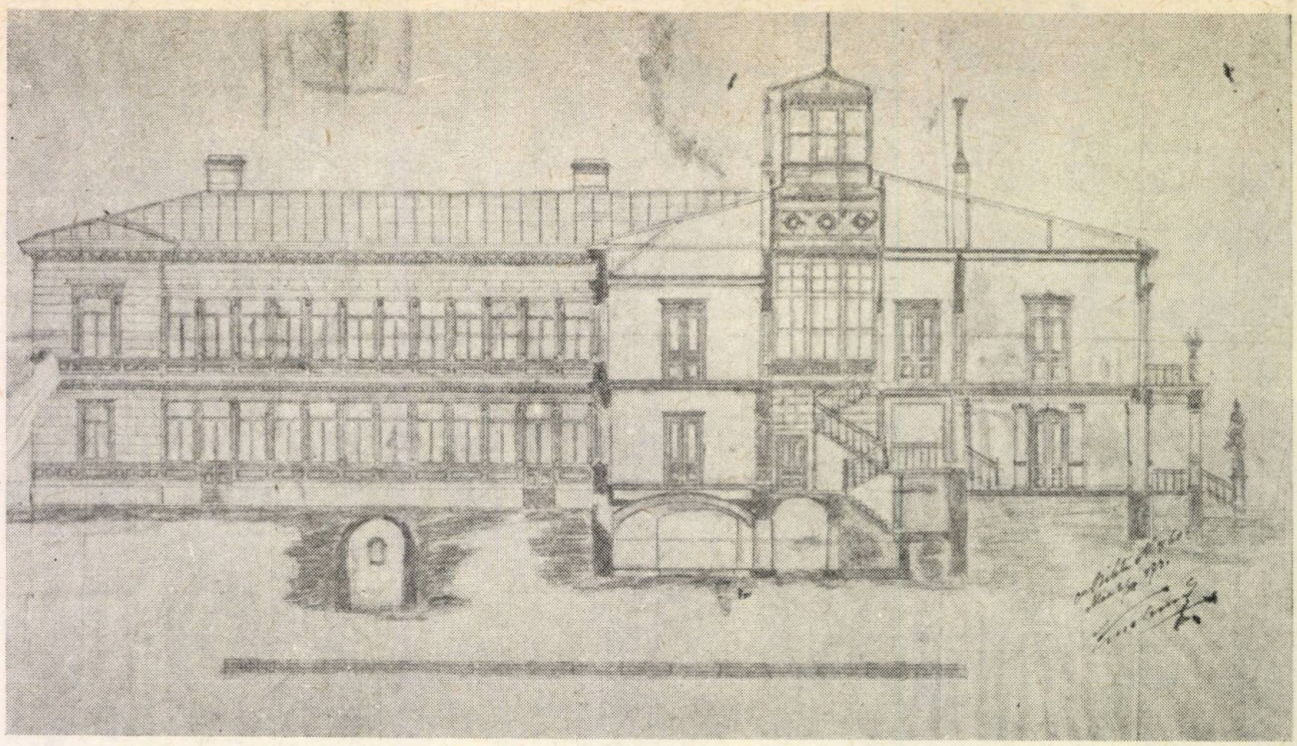
5

6

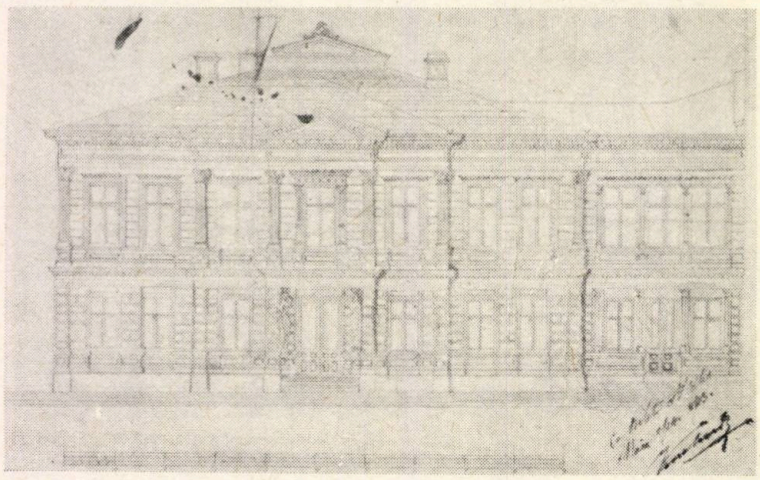


1. Casa de pe ulița Franțuzească, al cărui cat de sus *trebuie să se retragă, 1845* [1] *— 2. Hanul Curtea Veche așa cum era la 1838 cu prăvălia lui Tănase Iovini — 3. Casă în mahalaua Sf. Dumitru, 1846 — 4. Casă în str. Germană la 1868 — proiectul arh. Enderle — fațada — 5. Casa din str. Germană — Planul parterului și etajelor — 6. Casele Heskia din Calea Călărașilor nr. 5 sub. Sf. Gheorghe Vechi — plan parter și etaj, 1873*

→



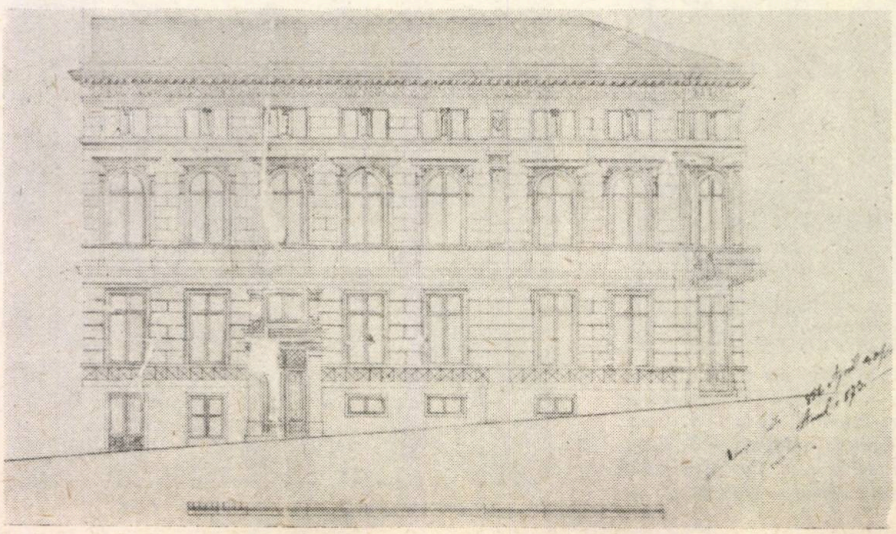
7



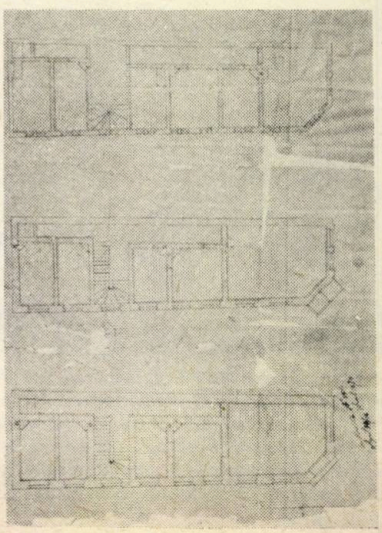
8

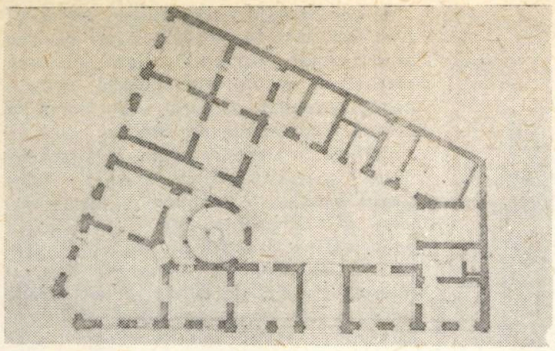
7. Casele Heskia — secțiune cu fațada spre curtea interioară — 8. Casele Heskia — fațada spre stradă — 9. Casa prăvălie din Calea Văcărești, 1873 — plan parter — 10. Casa prăvălie din Calea Văcărești — planul etajului — 11. Clădire str. Carol I și Brîncoveanu, proprietatea Nicolai Teodoru 1873 — plan etaj, parter, subsol — 12. Casa Nicolai Teodoru — fațada — 13. Casele Angelovitz din str. Nemțească — 1866 — fațada — 14. Casă/prăvălie str. Lipscani — arh. Anton Onderka — 1859 — 15. Case ridicate de arh. Enderle în 1867 în ulița Sf. Gheorghe — fațada — 16. Reconstruirea caselor Petre Enciulescu de către constructorul Arsene Popovici în 1875 — fațada spre str. Gabroveni

12

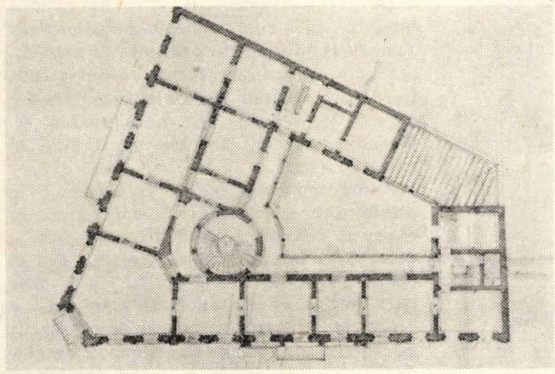


11

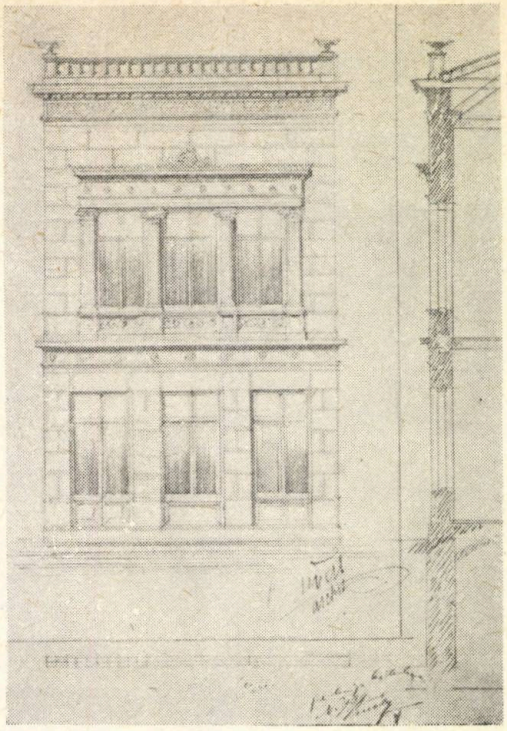




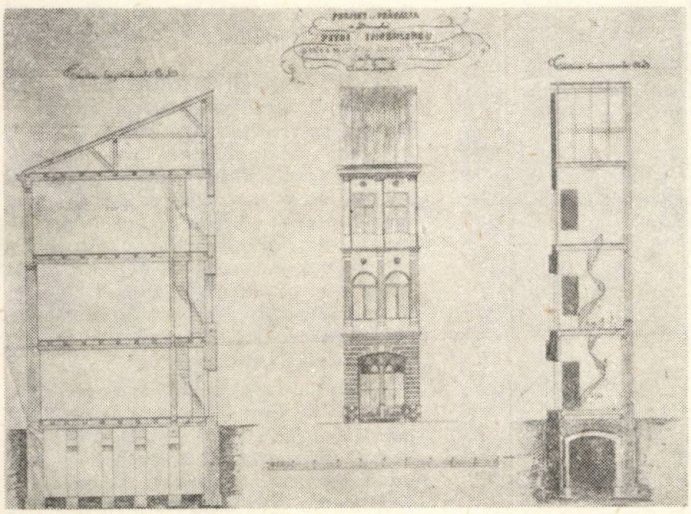
9



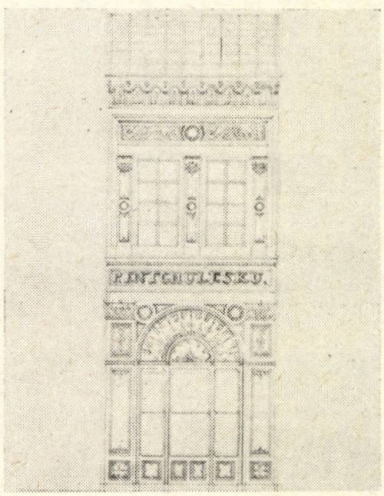
10



15

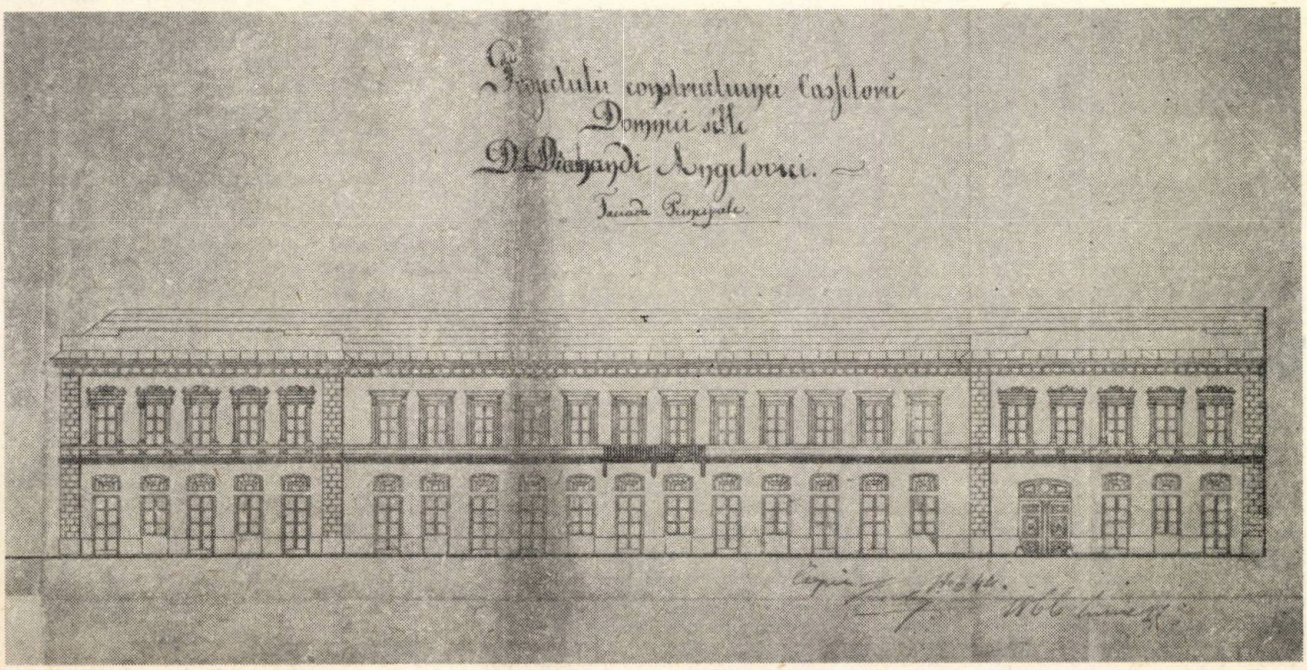


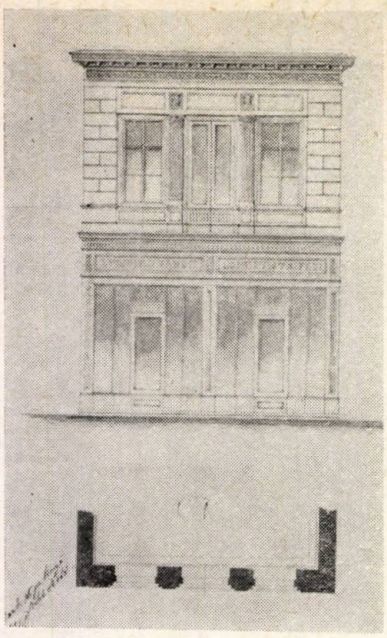
16



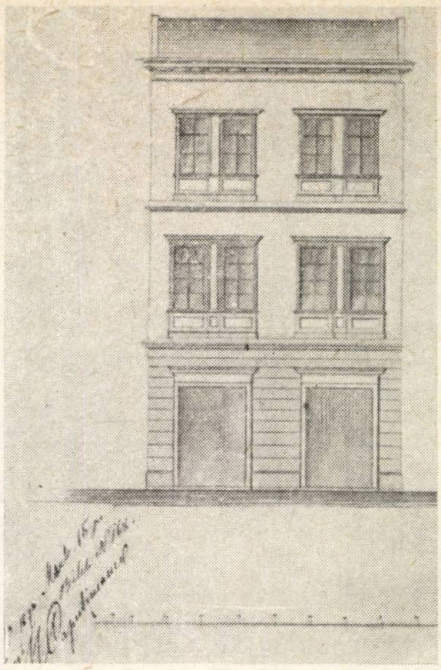
14

13

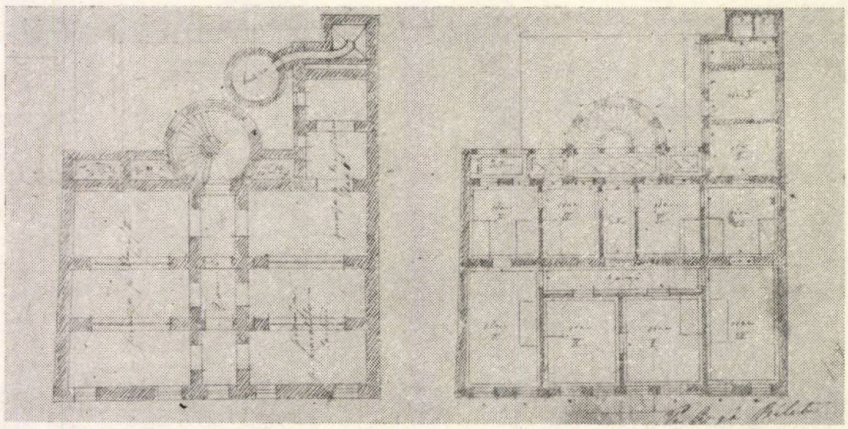




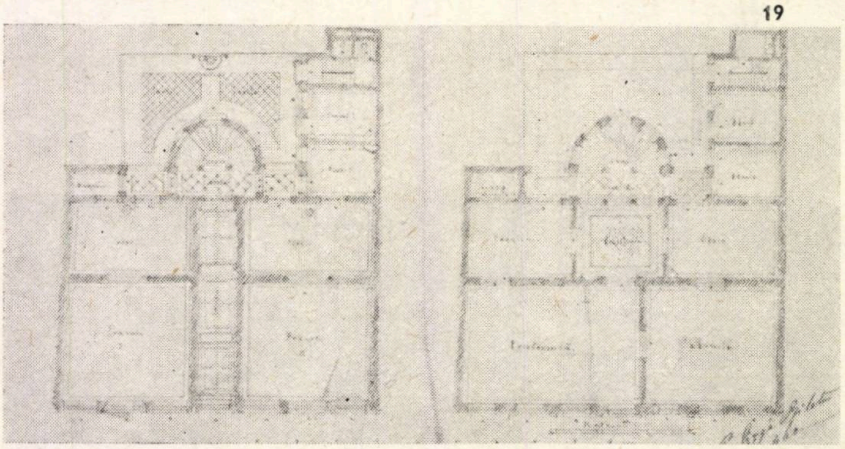
17



18



19



20

17. Case cu fațada dublă proprietatea P. Emblemescu 1870 — fațada spre str. Lipscani — 18. Proprietatea Emblemescu — fațada spre str. Gabroveni — 19. Hotelul Germani din sub Sf. Nicolae Șelari str. Solacolu 1869 — plan subsol și etajul I — 20. Hotel Germani — plan parter și etajul II

Al treilea mod de rezolvare, cel ce va avea cea mai lungă viabilitate, ca mai bine adaptat programului, este punerea accentului pe decorul etajului, fără a neglija complet parterul, dar lăsînd la primul nivel dominanța vitrinei, care se amplifică, cu trecerea anilor și cu schimbarea modalităților de comerț. Arhitectul Enderle o propune la casele din ulița Sf. Gheorghe nou în 1867, iar proprietatea Storck din strada Colței nr. 10, suburbia Sf. Gheorghe nou, o folosește la ambele fațade. Și aici apare evidentă dominanta golului și echilibrul formulei eclectice folosite. Proprietarul din strada Carol nr. 6 solicita în 1884: « Doresc a transforma intrarea caselor mele . . . prin construirea unui galantar ». Aceeași tendință este prezentă în proiectarea fațadei caselor Atanasiu din strada Carol nr. 68, sau la casele Giorgian din strada Sf. Vineri nr. 2, suburbia Sf. Gheorghe vechi, ambele construite în anii 1882/1883.

Perimetrul comercial a cunoscut o dezvoltare echilibrată ca parcelare, cu excepția cîtorva zone mult solicitate și care, prin împărțiri succesive, au dus la crearea terenurilor în formă de *I*, ceea ce a impus unele rezolvări planimetrice originale, în acest caz, pentru soluționarea decorației exterioare folosindu-se deschiderea unică la parter și duble deschideri la etaj, care creează variația prin modul de tăiere și printr-un vocabular decorativ redus.

O altă soluție specifică zonei sînt clădirile cu dublă fațadă — față și spate — situate pe străzile Lipscani-Gabroveni. Așa cum subliniam într-o lucrare anterioară dedicată străzii Lipscani, acestea au început prin a avea o fațadă numai spre Lipscani, înțelegînd prin aceasta frontul care, prin rezolvarea sa specifică volumetrică și decorativă, devine cel mai important, ca ulterior, în mod treptat, să se îmbogățească și laturile casei spre Gabroveni, odată cu creșterea importanței sale ca vad comercial.

Programul *magazin-locuință* se completează în zona respectivă cu cel al *hanului-hotel*. În cazul primului, prezent în tot perimetrul, este vorba în genere de construcții anterioare secolului al XIX-lea sau de la începutul său, cum este Hanul lui Manuc construit în 1804, han care aduce rezolvările constructive ale caravanseraiurilor turcești, dar prin proporția volumelor și echilibrul decorației, se înscrie și alături de hanurile mănăstirești. Greu încercat de-a lungul secolului, transformat în hotel prin închiderea galeriilor, el pune probleme proprietarilor, astfel că în 1873 Vasilescu Lambru cerea voie să « schimbe pe unde este trebuință ferestrele și ușile . . . să le las sau să le ridic fațadele, pe unde cere trebuința, după un sistem nou decorat prin flori de ipsos sau de var . . . »

Nu într-o stare mai bună era Hotelul Transilvania din strada Gabroveni, solicitîndu-se în 1871: « de a întoarce bolți la pivnița de cărămidă între cercuri ce sunt clădite de la 1864 . . . arcadele despre răsărit dinlăuntrul curții să se zidească în linie cu arcadele dinspre apus dîndu-le și comunicație de scară . . . ».

Rar cînd se construiește din nou, de exemplu Hotelul Germani din mahalaua Sf. Nicolaie Șelari, ce îmbină prăvălia cu hotelul, se găsește o rezolvare echilibrată, care păstrează ca unică soluție preluată, galeria.

ușor decroș al corpurilor laterale, subliniat și de motivele decorative mai bogate ale etajului, păstrînd corpul central marcat de multiplele deschideri, decorul mărginindu-se la ancadramentul ferestrelor. O modalitate similară ca echilibru, dar mai bogat decorată, reușind într-o fațadă de reduse dimensiuni să creeze accente de monumentalitate, este aceea concepută de arhitectul Onderka pentru casele din strada Lipscani și Gabroveni, în 1859.

Pe parcursul unui secol nucleul urban al fostului « tîrg dinăuntru » s-a dezvoltat păstrîndu-şi funcţiunile, nealterînd structurile preluate, dar găsind acolo unde a fost cazul soluţii originale. El a acceptat vechi formule planimetrice şi decorative, pe care le-a îmbogăţit cu mentalitatea omului secolului al XIX-lea, dovedind că ştie să selecteze din multitudinea de formule văzute sau aduse pe cele corespunzătoare concepţiilor sale, în care domina echilibrul între funcţie şi formă, decor interior şi exterior. Într-o perioadă în care eclectismul supraîncărca şi distrugea volumul, în care tendinţa spre monumentalizare impunea oricărei clădiri o haină străină de rolul său, arhitecţii care au lucrat pe aceste meleaguri s-au menţinut într-un permanent echilibru, care va permite apoi trecerea mult mai simplă spre arhitectura secolului al XX-lea.

CEZARA MUCENIC

1. Fotografii realizate după planurile originale existente la Arhivele Statului: Filiala municipiului Bucureşti. Fondul PMB în dosarele indicate în note.

2. Documente din Arhivele Statului. Filiala municipiului Bucureşti Fond PMB, Dosar 72/1846 fila 470,99/1838 fila 532, 6/1841 fila 384, 73/1846 fila 58, 102/1853 fila 1, 108/1856 fila 22, 84/1861 fila 212, 28/1866 fila 65, 39/1873 fila 60, 146, 19/1867 fils 63, 39/1873 fila 28, 116, 108/1856 fila 58, 99/1859 fila 155, 19/1867 fila 114, 47/1871 fila 131, 149/1884 fila 113, 111/1883 fila 270, 138/1882 fila 407, 46/1870 fila 20 şi 21, 39/1973 fila 91, 47/1871 fila 4747/1869 fila 93 (dosarele sînt notate în ordinea menţionării în lucrare).

3. Arhivele Statului. Filiala municipiului Bucureşti. Fond PMB dosar 64/1865 fila 101

O DEFINIŢIE PÂRVANIANĂ A ARHITECTURII

—La un secol de la naşterea şi 55 de ani de la moartea profesorului—

Prezint, în cele ce urmează, un fragment pe care l-am copiat dintr-un curs « litografiat după stenogramă », curs pe care mi l-am procurat, prin 1968, de la anticariatul din pasajul Kretzulescu şi pe care — prin împrumutare — l-am pierdut fără speranţa de a-l mai recupera vreodată:

« Universitatea din Bucureşti / Curs de Istoria Antică / predat de Dl. Profesor Pârvan / 1918—1919 ».

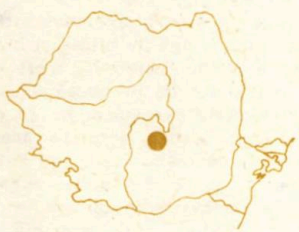
« (. . .) Cu aceasta încheiem expunerea primei manifestări a poeziei elene şi vom trece la arta plastică elenă, începînd cu arhitectura. / Prelegerea XX-a / 27 Martie 1919 / Continuăm expunerea asupra culturii creatoare elene cu formele ei plastice începînd cu acea formă plastică care le subsumă pe toate prin însemnătatea de caracter material economic şi prin legătura cu viaţa practică: arhitectura.

A face pictura ori sculptura e un lucru de zile mari, a face arhitectura e un lucru necesar, vrei nu vrei, trebuie să-l faci. / Chiar cele mai mici colibe sunt o arhitectură, o încercare de a face un adăpost. / Problema închiderii în forme plastice a unui spaţiu e problema arhitecturii de / la care porneşte problema inventării de forme pentru perfecta potrivire între materialul întrebuinţat şi modul de întrebuinţare. / Luaţi orice manifestare de arhitectură orientală. / Ce e această unitate ideală: Construcţia? E ca o floare de pus la ureche? Ori e manifestarea unor anume funcţii? Odată n-ai un spaţiu pentru adăpost; toate materialele sunt întrebuinţate în acest scop. / Şi modul de construcţie trebuie ţinut în seamă. Din această tendinţă a omului de a potrivi scopurile lui ultrabiologice cu condiţiile pe care ni le impune viaţa se creează un raport matematic de forţe şi de opunere la aceste forţe, cari trebuiesc contrabalansate încît construcţia să corespundă scopului nostru: să poată face faţă forţelor naturei şi să corespundă la nevoia esteticei — necesitate pe care omul o are din timpurile cele mai vechi. (. . .) ».

Arh. ION ADRIAN DOJA-FODOREANU

fişier

UNELE PRECIZĂRI PRIVIND ISTORICUL CONSTRUIRII «CETĂŢUII» BRAŞOV



Cu ocazia lucrărilor de restaurare şi amenajare a monumentului, în vederea valorificării sale ca obiectiv turistic, am încercat să limpezim şi unele date contradictorii existente în documentele istorice pe care le-am cercetat în fazele preliminare ale proiectului.

Etapele de construcţie ale Cetăţuii, aşa cum rezultă din documente, au fost prezentate, în esenţă, în numărul 3/1975 al revistei. Reluăm aceste date ceva mai amănunţit, axîndu-ne, de această dată, pe argumente de arhitect materializate fizic în releveul iniţial, în completările aduse acestuia pe parcursul execuţiei, în deblocarea unor spaţii inaccesibile anterior începerii şantierului, în cercetarea paramentului după execuţia decapărilor de tencuieli, în unele lucrări de cercetare prin şanţuri arheologice executate de specialiştii Muzeului de istorie al Transilvaniei din Cluj-Napoca, în unele detalii de arhitectură apărute după înlăturarea unor adăugiri tîrzii etc. Cu releveul în faţă şi cu imaginea proaspătă a şantierului (încheiat de aproximativ un an), reiau datele istorice.

Într-adevăr, releveul nivelului incintei din *corpul central* denumit *castel* — (Schloss) — conturează clar un prim nucleu de fortificaţie avînd forma unei potcoave cu latura dreaptă orientată spre sud-vest (spre *Poarta Mînăstirii* din

Brașovul medieval). Grosimea de 2,10 m a zidurilor acestui nucleu, paramentul de piatră brută la primele 2 niveluri și zidăria de cărămidă și piatră la ultimul nivel demonstrează execuția într-o singură etapă cel puțin a primelor 2 niveluri — așa cum se precizează și în lucrarea « Brașovul din timpul lui Honterus »[1] — din aprilie și pînă în octombrie de către « zidarul Johanes care primește pînză ca recompensă pentru buna finalizare a construcției ». Cantitățile de materiale folosite (513 care cu piatră, 76000 bucăți de cărămizi, 498 care cu var), pomenite în același document, se referă la o construcție solidă de zidărie și nicidecum nu e vorba de un turn de lemn cu fundații de piatră [2] sau de fortăreața lui Petru Rareș ridicată în 3 săptămîni și care a ars în 1529, localizată ulterior pe *Muntele Spart* [3].

Dar precizarea că, anterior anului 1524, pe locul Cetățuii se afla un turn întărit, cît și forma în plan a nucleului potcoavă precum și unele detalii de goluri și barbacane similare cu altele anterioare anului 1524, ne conduc la datarea nucleului poate în aceeași epocă cu *Turnul Alb*, de pe *Dealul Straja* (1495), restaurat în 1972, cu care există asemănări importante.

Lucrările executate în 1524 pot fi, în aceste ipoteze, fie refaceri, pe același plan, fie adăugarea unui nivel de unde scăderea grosimii zidurilor în secțiunea verticală la ultimul nivel al nucleului și realizarea *drumului de strajă*, parțial pe zid și parțial pe console de gresie.

Denumirea de *Castel (Schloss)* apare pentru *Cetățuia* în documente după 1554, în legătură cu lucrările executate sub comanda generalului Arco (1554—1557).

Citind, de data aceasta releveul, se conturează în jurul nucleului central un plan treflat format din 3 bastioane pentagonale cu alte grosimi de ziduri (circa 1,70 m) și cu un profil caracteristic al golurilor de tragere, la bastionul vestic găsindu-se după deblocarea spațiului prin planșeu și urme de grinzi din lemn, suporturi ale drumului de strajă interior al bastionului. În ipoteza că aceste bastioane erau acoperite cu învelitori din șindrilă, independente, în formă de piramidă, denumirea de *castel* este extrem de sugestivă.

În documente [3], se precizează că, în 1554, s-a înconjurat construcția cu un zid (« înainte cu 2 ani era iarbă în jur »), iar în 1557 s-a mai executat un turn.

Planul-releveu sugerează că ar putea fi vorba de turnul hexagonul de pe latura nordică a *castelului*, [2] dar detaliile de ancadramente din gresie, de aceeași factură cu grinzile în consolă ale drumului de strajă interior potcoavei, cît și sistemul de boltire, îl situează într-o etapă ulterioară (probabil odată cu realizarea *noului castel* [3], începînd din 1611)

Turnul pomenit a se fi executat în 1557 poate fi construcția cu contraforți, ridicată în interiorul potcoavei, peste o fortificație mai veche, adiacent unui gol de tragere de la nivelul de călcare al primului etaj (nivelul incintei potcoavei).

Etapa realizării *noului castel* se materializează prin supraetajarea bastioanelor NE și SE din planul treflat, printr-un volum paralelipipedic, care le înglobează, pe una din laturi chiar prin cămășuire cu zidărie de cărămidă pe conturul bastionului din piatră. Supraetajarea reazemă pe aceste bastioane pe laturile scurte, iar pe latura lungă pe un sistem de bolți cilindrice și arce de descărcare înglobate în grosimea zidurilor noi și rezemate pe zidurile bastioanelor și pe noul zid al laturei lungi a *noului castel*. Pe latura sudică, s-au pus în evidență zonele cu diferențe de grosimi de ziduri (rezalite acoperite cu mici pante de țiglă). Aceste zone au apărut la nivelul podului construcției adăugate în secolul XIX. Ele ilustrează vizibil etapele de construcție și au fost subliniate cu ocazia restaurării. Avînd ca argument tot grosimea zidurilor cît și paramentele, anexe de pe latura sudică, paralelă cu timpanul potcoavei, pare a fi executată cam în aceeași etapă (1611—1615), fie imediat după (1625—1630) cu ocazia refacerii care s-a executat în urma incendiului din 1618. La nivelul incintei, s-a realizat, în 1623, o fîntînă adîncă de 81 m (mai adîncă decît diferența de nivel între *Dealul Cetății* și parcul din fața hotelului « Carpați » cu circa 2 m). Se spune că pentru prima carafă de apă din această fîntînă, judecătorul Chrestels din Brașov a dăruit 2 ducați de aur aducătorului [3].

În 1980, executantul lucrării, I.C.C.F. Brașov, a « redescoperit » această fîntînă la parterul anexei paralele cu timpanul potcoavei. Este o fîntînă cu ghizduri din piatră de 1,70 m diametru interior, cu o stereotomie impecabilă. S-a putut coborî cam 17 m în interior după care s-a constatat existența unei podine de lemn, care suna a gol.

Cum nimeni nu a oferit « . . . 2 ducați de aur » pentru apa acestei fîntîni, nu s-a putut coborî mai jos. Așa încît nu s-a putut găsi « o ieșire tainică » spre strada Lungă, nici o comoară și nici nu se va arunca un bănuț în această fîntînă. Eventualii vizitatori vor trebui să intre în depozitul de bere al noului obiectiv, dacă țin neapărat să vadă celebra fîntînă astupată cu o nouă podină de lemn.

Începînd din 1630 [5], dată care se regăsește și pe placa cu emblema Brașovului de pe latura exterioară a bastionului nordic al incintei, s-au executat toate fortificațiile caracteristice cu bastioane de tip « pană », avînd depozite de muniții în tunelurile de dedesubt, cu cazemate perimetrale adiacente bastioanelor, din care două legate cu depozitele de muniții.

Tot atunci, se reface turnul porții cu hersă *(pont levis)*, barbacane, guri pentru păcură și goluri de tragere în formă de gaură de cheie.

Anexele din stînga și din dreapta porții, denumite *corp de gardă*, erau terminate în 1699. Diferențele în grosimile zidurilor acoperișurilor independente, precum și scara adiacentă turnului porții confirmă o etapă de construcție ulterioară pentru *corpul de gardă*, iar în interior golurile de tragere de la nivelul incintei se măresc și devin ferestre la parter, etajul fiind supraetajarea zidului de incintă.

Astfel, din 1699, fortificația apare în stampe, gravuri, cărți de calfă în acuarele [7,8] foarte aproape de imaginea pe care i-o cunoaștem azi. S-au executat lucrări de reparații în 1773, care s-au rezumat la înlocuirea învelitorilor din șindrilă cu cele din țiglă solzi. În 1817, s-au făcut lucrări de reparații și adăugiri peste cazemate pe perimetrul incintei și la *castel*, pe latura sudică.

Lucrările de amenajare și restaurare au eliminat unele din aceste adăugiri (calcanele agresive și străine pe perimetrul incintei; și o construcție pe latura sudică a *castelului* — pentru a fi puse în valoare etapele de construcție).

Nu am reușit pînă în prezent să determinăm data execuției ingeniosului sistem de cisterne pentru apă de ploaie, executate din cărămidă, pe principiul vaselor comunicante.

Cisternele erau împlîntate la cote de adîncime diferite, într-un volum de balast care umplea o cuvă sclivisită cu mortar din var și cărămidă (cloțărie) extrem de rezistent și impermeabil. Cuva era, de fapt, interiorul nucleului potcoavă, pe contur realizîndu-se un fel de scafă uriașă de la nivelul incintei pînă la circa 70 cm sub nivelul de călcare al primului etaj.

Două dintre aceste cisterne au fost descoperite cu ocazia săpăturilor arheologice executate de cercetătorii Muzeului de istorie al Transilvaniei din Cluj-Napoca, în faza premergătoare relevării și proiectării.

A treia cisternă și cuva au apărut cu ocazia execuției lucrărilor de amenajare, cînd se bănuia existența unui nivel și a unor accese spre spațiile blocate (bastioanele din planul treflat) și spre castel din interiorul potcoavei.

Cum cuva este tencuită la față cu pereții potcoavei și nu există, la nivelul de călcare al primului etaj, denivelări de grosime de zid, înclinăm să considerăm posibile două ipoteze:

1. Execuția cuvei odată cu planul treflat (1557—1557), anterior *noului castel*, cînd fortificația nu avea apă (fîntîna s-a executat în 1623)

2. Cuva s-a executat după 1690, cînd fîntîna a secat [9]. Cea de a doua ipoteză este infirmată de existența golurilor de trecere și a scării, executate în grosimea zidului potcoavei, ce dau acces în *noul castel* numai din curtea interioară de la nivelul de călcare al etajului I. Alt acces nu s-a găsit să fi existat în etapele castelului.

Se pare că s-ar fi executat astfel de cisterne pentru apă de ploaie și în Italia, în secolul XVII. Posibil ca acest sistem să fi fost cunoscut în epocă și la noi. În documentele cercetate, nu se pomenește nimic despre execuția acestora.

Cisterna centrală (care a putut fi menționată ca poziție după amenajare) apare în releveele publicate în 1937 [6], de ing. Treiber unde prezintă și o etapizare pe planuri, parțial confirmate prin cele de mai sus.

Sper ca aceste rînduri, ca și releveele întocmite, ale căror originale se găsesc la arhiva IPROCOM-București, să fi adus cîteva date în plus pentru cunoașterea monumentului, date confirmate de documente spațiale — care-i stau la îndemînă arhitectului.

Arh. ADDA GHEORGHIEVICI

NOTE:

1. Dr. Erich Jekelius — *DATEN ZUR GESCHICHTE DES SCHLOSSES AUF DEM KRONSTÄDTER SCHLOSSBERG, articol publicat în revista MITTEILUNGEN DES BURZENLÄNDER SÄCHSISCHEN MUSEUMS, nr. 2 din 1937, Brașov, în care face referiri și la lucrarea lui Fr. W. Seraphim (KRONSTADT IM ZEIT DES HONTERUS), 1898, și la CAIETELE ORAȘULUI* — (QUELLEN ZUR GESCHICHTE DER STADT KRONSTADT), *Band I, 1886, privitor la relatarea construirii fortificațiilor în 1524.*

2. *Idem, referire la H. Goos în monografia* DAZ BURZENLAND — *Brașov 1928, articolul* DIE BAUGESCHICHTE DER BEFESTIGUNGSWERKE

3. Idem, *referire la lucrarea lui Philippi AUS KRONSTADTS VERGENGENHEIT UND GEGENWART — 1874*

4. Idem, *se citează lucrarea unui autor necunoscut* BARCENSTER MORABILIEN *publicată în 1800 — în* Quellen IV

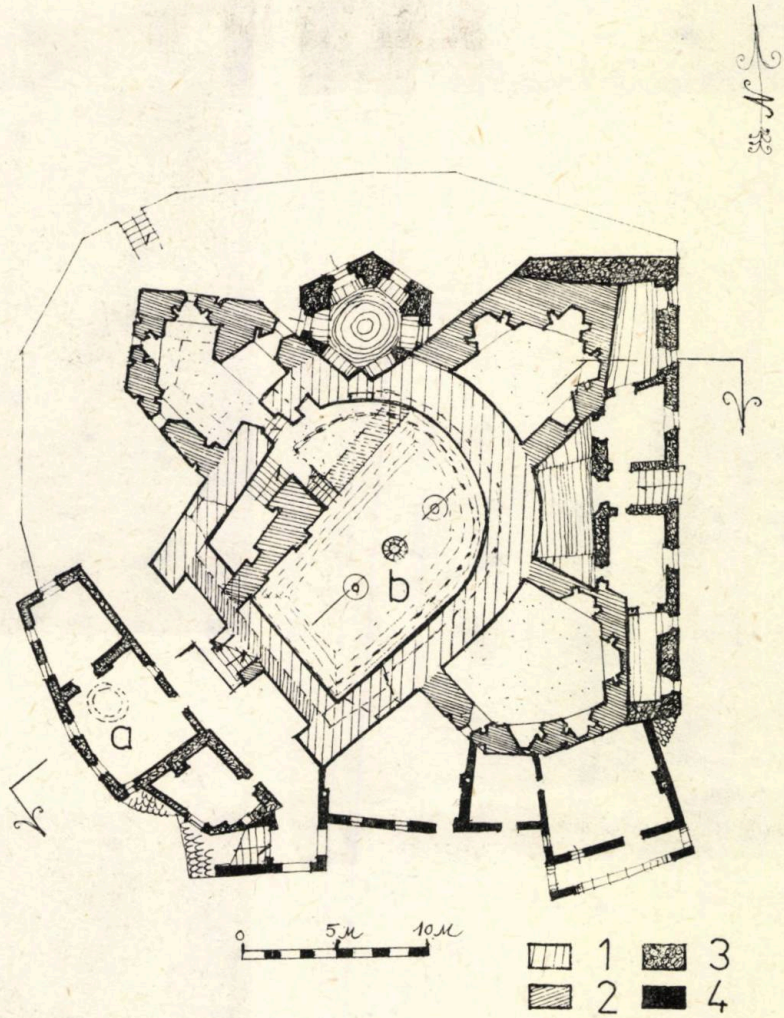
5. Idem , *J. Teutsch în* Quellen IV

6. Ing. G. Treiber — : *KRONSTADT UND DAS SCHLOSS AUF DEM SCHLOSSBERG articol publicat în revista MITTEILUNGEN DES BURZENLÄNDER SÄCHSISCHEN MUSEUMS nr. 2 din 1937 — Brașov*

7. Minerva Nistor, *BRAȘOVUL ÎN STAMPE SEC. XV—XIX, Muzeul județean Brașov, Cumidava IX, Brașov 1977, fig. 20, 21, 27, 28, 36, 44, 45, 47.*

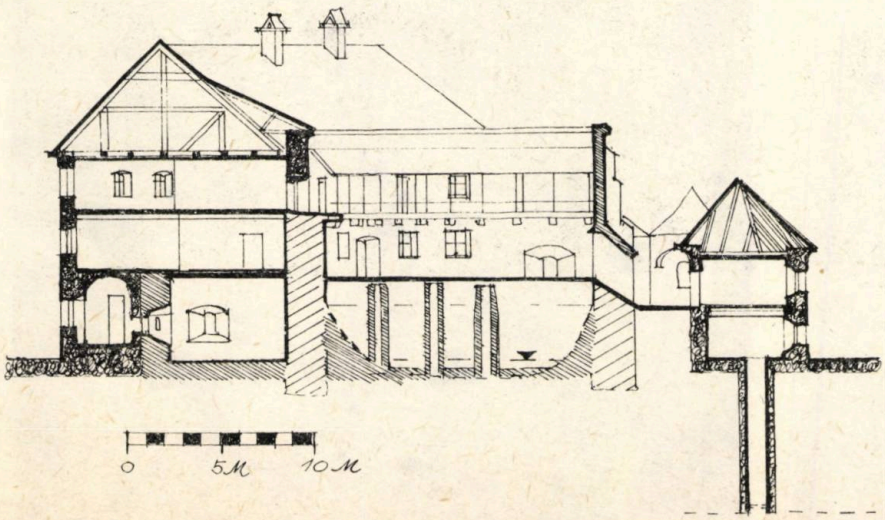
8. Idem 7, *fig. 13 — Planul Brașovului « Piante di Kronstadt » de pe harta « Mappa de la Transilvania » întocmită de Giovani Morando Visconti, Sibiu 1699.*

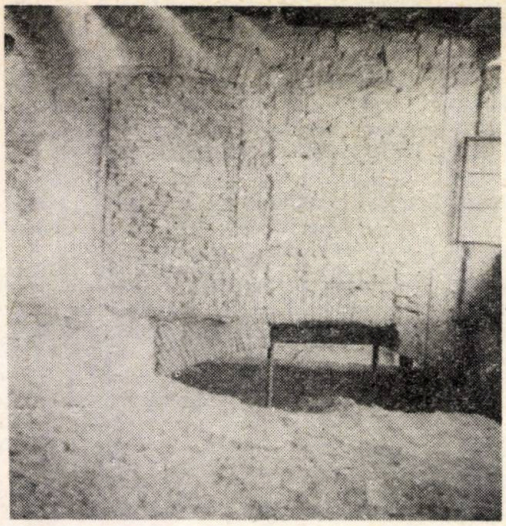
9. Idem 1, *referire la lucrarea unui necunoscut TÄKÖLYS EINFALL IM BURSENLAND, publicată în* Quellen IV *(1800).*



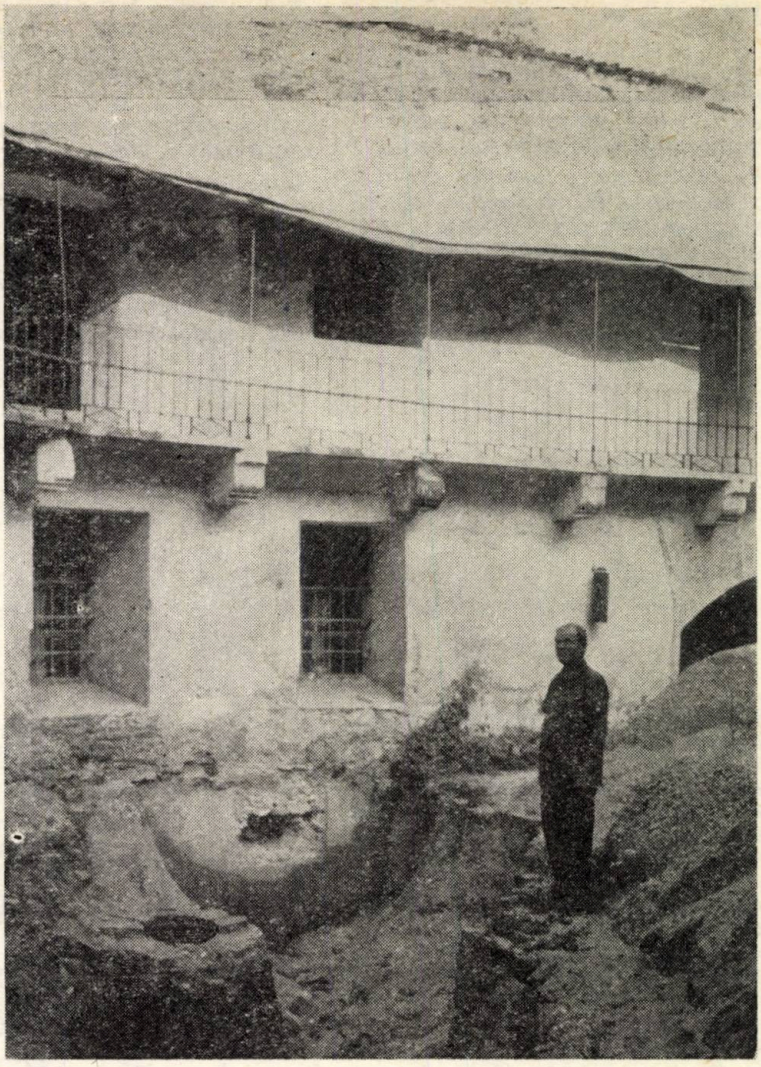
1. PLAN LA NIVELUL TERASEI AL CORPULUI « CASTEL », *releveu și marcarea etapelor de construcție: 1. Nucleu existent în 1524—2. CASTELUL (Schloss) construit între 1554—1557, planul devenind treflat — 3. NOUL CASTEL, construit în 1611, distrus parțial după incendiul din 1618 și refăcut în 1625—1630 — 4. Adăugiri cu ocazia reparațiilor din 1817 — a. Fîntînă construită în 1623 și secată în 1690 — b. Sistemul de cisterne și cuva-rezervor de filtrare a apei pluviale, presupuse a fi anterioare execuției NOULUI CASTEL.*

2. SECȚIUNE PRIN CORPUL CASTEL





3

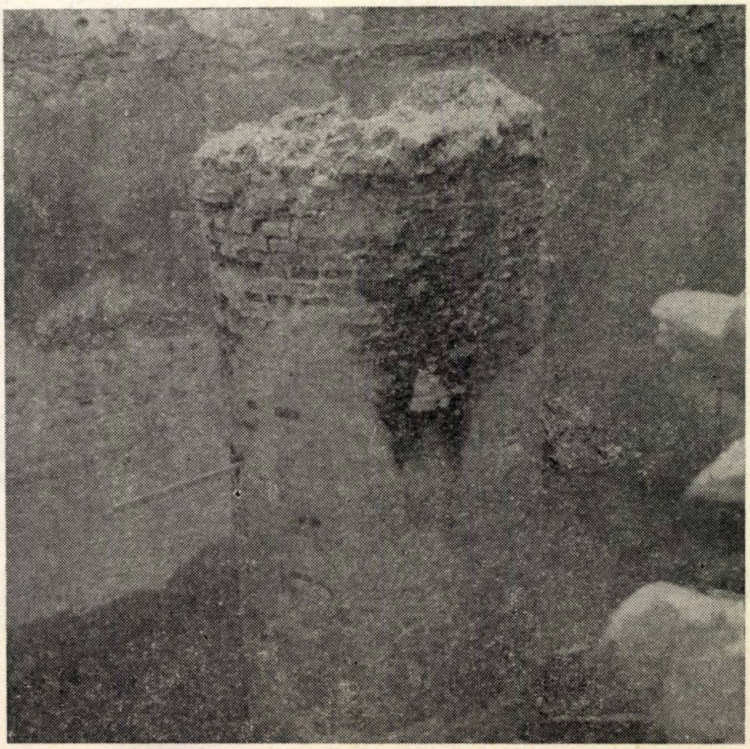


5

4

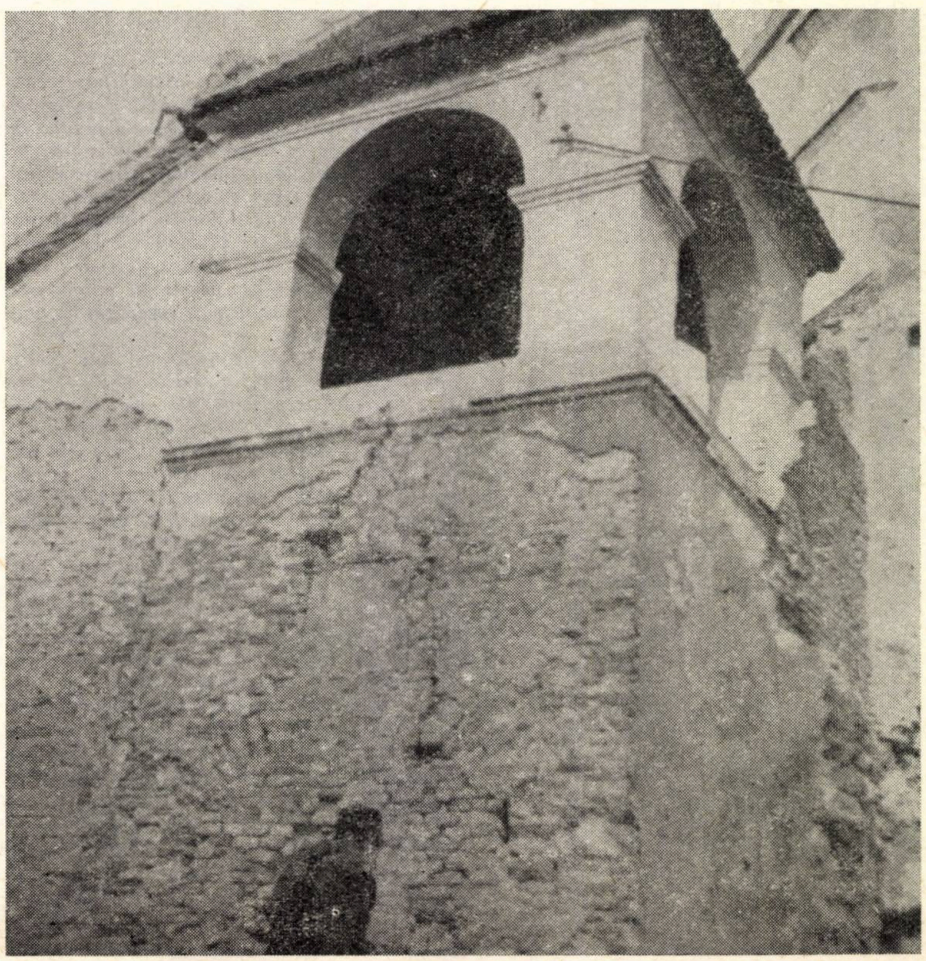
6

7

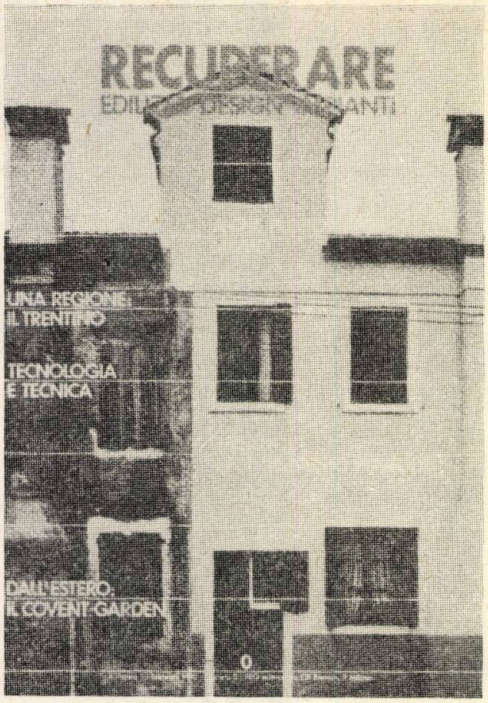


8

9



3. *Suprapunerea zidurilor NOULUI CASTEL peste bastioanele planului treflat, rezemare prin arce și boltă cilindrică — 4. Turnul hexagonal, cu ancadramentele ferestrelor din gresie, și două din bastioanele poligonale ale planului treflat — 5. Primele săpături în curtea interioară a CASTELULUI și descoperirea a două dintre cisterne și a cuvei-rezervor — 6, 7. Cisterna centrală și cuva, după scoaterea balastului prin care se filtra apa de ploaie — 8. Nucleul central văzut din exterior (dinspre N-V), cu goluri de tragere perimetrale — 9. Foișorul din sud-sud-vest, adăugire și reparație.*



O OPORTUNĂ ȘI PROMIȚĂTOARE APARIȚIE ÎN CÎMPUL PUBLICISTICII DE SPECIALITATE

În februarie 1982, a apărut, în Italia, « numărul 0 » — semnalul — revistei « Recuperare / edilizia, design, impinati » *(Recuperare / clădiri, proiecte, instalații), bimestrial editat de societatea editorială PEG (Propaganda Editoriale Grafica) din Milano. Este, după declarațiile redacției (redactor șef, arh. Valerio di Battista), primul periodic italian care urmează să se ocupe în mod organic de « ceea ce există », de recuperarea și întreținerea patrimoniului arhitectural și urbanistic. Înțelegînd prin « recuperare » orice fel de intervenție care are drept scop perpetuarea, sub orice formă, a existentului, revista își propune să ia în discuție atît latura operațională a procesului recuperării (mergînd pînă la procedee tehnice și detalii de execuție), cît și cercetările teoretice care tind să fixeze parametrii acestui proces (de la studiul contextului socio-economic și al celui estetic, la motivațiile psihologice ale nevoii, tot mai puternic resimțită în occident, de a revitaliza trecutul), precum și investigațiile asupra consecințelor, la diferite niveluri, ale acțiunii de recuperare.*

Acestea sînt intențiile declarate. Însă, indiferent de ceea ce izbutește să spună sau să înfăptuiască în timp, o revistă oferă o mărturie semnificativă asupra stării de spirit a unei anumite culturi chiar și numai prin motivele care îi determină apariția. În cazul de față, un motiv determinant al apariției noii publicații este progresiva reorientare, în Italia, a sectorului construcțiilor, unul dintre cele mai puternic afectate de actuala recesiune economică și de criza mondială de energie, dinspre construcția de clădiri noi spre reutilizarea clădirilor existente, unele dintre ele abandonate și supuse unui proces accelerat de degradare. În acest sens, revista este urmarea intenselor dezbateri pe tema recuperării, purtate de-a lungul deceniului 8, deceniu ce a înregistrat, în Italia, și o spectaculoasă inversare a ponderii investițiilor în construcții, în momentul de față în domeniul locuințelor doar o pătrime fiind alocată clădirilor noi.

Alt motiv, mai puțin manifest, dar care răzbate totuși printre rîndurile primelor articole, este nemulțumirea față de ceea ce se petrece în prezent în arhitectură și în revistele de arhitectură. Arhitectura contemporană, pentru a cita din interviul cu Pierluigi Nicolin, oferă două direcții opuse, ambele deopotrivă de iresponsabile: pe de o parte birocratismul repetitiv, standardizat, prefabricat, pe de alta libertatea fără margini a creativității arhitectului. Cea din urmă — înrudită cu tema « recuperării » prin atenția pe care o acordă, în realizările sale, trecutului — deși are meritul de a fi schimbat, prin recompunerea liberă a citatelor din arhitecturile precedente, valoarea tradițională a raportului dintre vechi și nou, are, însă, și marele viciu — căci e semnul unei grave dezangajări — de a recupera în termeni doar lingvistici o materie care nu este numai lingvistică. De același ordin este și nemulțumirea față de majoritatea revistelor de arhitectură occi-

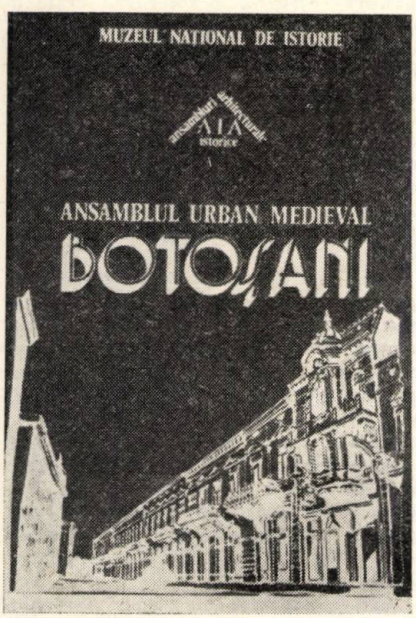
dentale, « preocupate mai mult de forme decît de substanță ». În acest sens, noua revistă, răspunde nevoii generației deceniuluj 9 de a ieși din impasul acestei alternative; mai întîi printr-un examen de conștiință — nu doar profesională, ci și morală și politică —, apoi prin propunerea unei noi căi. Pentru autorii revistei, noua cale este « recuperarea », aceasta și pentru că ea oferă două posibilități de « conectare la real »: cea dintîi — ripostă la excesul de teoretizare — este reîntoarcerea la « materialitate », la experiența concretă a intervenției arhitecturale și urbanistice; cea de a doua — ripostă la creativitatea solitară a profesionistului — este interdisciplinaritatea, *revista dorind să se adreseze deopotrivă celui ce proiectează ca și celui ce organizează, produce sau folosește, în egală măsură arhitecților, tehnicienilor, ca și administratorilor, producătorilor, beneficiarilor, oamenilor politici. Aceste opțiuni explică profilul compozit al revistei (care găzduiește, contribuții de arhitectură, inginerie, urbanism sau economie), precum și înlocuirea, în titlul ei, a numelor acestor domenii cu denumirea integratoare de « edilizia » (construcția de clădiri), văzută ca un angrenaj complex de situații concrete interdependente. Aceleași opțiuni reapar și în scurtul* curriculum *al colaboratorilor și redactorilor, publicat la sfîrșitul acestui prim caiet: arhitecți și ingineri de renume (Carlotta Fontana, Eugenio Battisti, Giacomo Elias, Liliana Padovani etc.), autori de studii de specialitate, mulți dintre ei profesori universitari, toți angajați în activitatea de cercetare, dar și în conducerea unor instituții sau forum-uri de specialitate, italiene sau internaționale.*

Revista este structurată în trei secțiuni: o secțiune își propune să ofere un instrumentar teoretic « recuperării » și se compune atît din dezbateri cu caracter general cît și din analize sau prezentări monografice ale unor experiențe de « recuperare » din Italia și din străinătate. Cea de a doua secțiune își propune să ofere instrumentul practic și cuprinde prezentări și analize ale unor procedee, tehnologii și produse care pot oferi soluții diverselor probleme practice ridicate de operațiile de « recuperare ». Secțiunea a treia este constituită dintr-o serie de fișe, urmărind prezentarea selectivă a noutăților din domeniu: congrese și expoziții, cărți și reviste, produse industriale, legislație, toate legate, mai mult sau mai puțin direct, de problema « recuperării ».

Deși credem că semnificația majoră a noii reviste italiene constă, cum spuneam, în poziția sa ideologică, marcînd un pas înainte în dialectica arhitecturii contemporane, considerăm, nu mai puțin, că seriozitatea articolelor și eleganța grafică oferă acestei publicații șansa de a deveni și un eficient instrument de informare.

SMARANDA BRATU STATI

recenzii • prezentări • recenzii



Eugenia Greceanu: ANSAMBLUL URBAN MEDIEVAL BOTOȘANI, Muzeul național de istorie al R. S. România, București 1981, 150 pagini, 48 figuri (hărți, planuri și relevee, desene după fotografii)

Muzeul național de istorie al Republicii Socialiste România a inaugurat recent noua serie « Ansambluri istorice arhitecturale », prin lucrarea dedicată vechilor Botoșani de către zeloasa cercetătoare și apriga luptătoare pentru dreptul la existență al monumentelor istorice care este dr. arh. Eugenia Greceanu. Studiul, prefațat de prof. dr. Florian Georgescu, directorul Muzeului național, cuprinde 4 capitole dense, desfășurate pe 150 pagini, cu o bogată ilustrare, la care se adaugă o listă de propuneri de rezervații urbanistice și completări ale listei de monumente istorice, îndeosebi ansambluri și obiecte de arhitectură civilă.

Primul capitol se referă la « Istoricul orașului medieval » de la primele documente pînă în pragul secolului al XX-lea. Sînt prezentate contextul geografic, situarea în raport cu rețeaua regională de localități și drumuri, acordarea de privilegii orășenești, distrugerile provocate de conflagrații, crize, calamități naturale. O atenție deosebită este rezervată analizării funcțiunilor vechii localități: funcția comercială (iarmaroacele periodice desfășurate în « tîrgul vechi » și « tîrgul nou »), funcția de producție meșteșugărească (evoluția meșteșugurilor, organizarea breslelor), funcția de rezidență domnească (legată de curtea de la Popăuți), funcția administrativă (impusă inițial de prezența dregătorilor domnești, căpătînd ulterior caracter autonom prin formarea consiliului orășenesc, înlocuit rînd pe rînd prin vornicie, casă obștească, epitropie). Pe linia unor preocupări constante, este cercetată apoi cu amănunțime componența etnică și socială a populației stabile din vechii Botoșani (coabitarea dintre populația românească și coloniile armeană, greacă, evreiască, germană sau lipovenească, metamorfoza profesională a populației, formarea și evoluția unor straturi sociale, interdependența reciprocă etc.).

Capitolul următor privește « Etapele de evoluție ale centrului istoric » constituit din zona comercială (de tîrg) și cartierele de locuit (mahalale). La început, se analizează traseul în localitate al principalelor drumuri regionale, modificările de importanță și direcție. La intersecția celor mai vechi trasee s-a plasat inima primul tîrg, « tîrgul vechi » sau « tîrgul de sus », spre deosebire de « tîrgul nou » sau « tîrgul de jos », apărut ulterior. Sînt prezentate modul de formare, menționarea documentară, se emit ipoteze legate de fazele de extindere spațială, se evidențiază elementele de structură urbană cu mare stabilitate în timp, relația dintre dezvoltarea tîrgului și viabilitatea unor localități din teritoriul înconjurător, specializarea funcțională, apariția ulițelor de aprovizionare, trecerea de la construcția în paiantă la cea din zidărie etc. Zona de tîrg nu a fost doar monofuncțională: aici, o parte din meseriași și negustori și-au avut nu numai atelierul ori dugheana dar și locuința. În vecinătatea ei, s-au dezvoltat însă și numeroase mahalale, diferențiate pe criterii profesional-etnice. Autoarea stabilește localizarea fiecărei mahalale (a meseriașilor români, a comercianților armeni etc.) și urmărește metamorfozele sociale și urbanistice în timp. Este descrisă, astfel, instalarea în oraș a boierimii, care locuind inițial în case de negustori, își creează mai tîrziu un program specific de locuință și imprimă a anume pecete asupra zonei în care s-a concentrat.

Al treilea capitol se intitulează « Analiza valorilor istorice, urbanistice și arhitecturale ». El scoate în evidență patrimoniul văzut și nevăzut al vechilor Botoșani. Era firesc ca, pe prim plan, să figureze clădirile: lăcașuri de cult, case populare (numeroase în mai toate orașele moldo-valahe), locuințe culte medievale (cu exemple dintre cele mai interesante, atît sub aspectul prelucrării influențelor populare cît și din punctul de vedere al adaptării impulsurilor străine), arhitectura de tîrg (dughene cu unul sau două niveluri). Dar, în afara acestor valori de netăgăduit, lucrarea cercetează valențele urbanistice ale orașului inedite și deseori desconsiderate. Se clarifică astfel zonificarea funcțională a teritoriului urban (zona centrală împărțită în lipscănie, nucleul administrativ, cvartalele cu ateliere meșteșugărești, mahalalele de locuit, zonele plantate etc.), trama stradală medievală (tipică pentru zona de tîrg și mahalalele alăturate), parcelarea tradițională (diferită în

nucleul administrativ, în cvartalele cu funcție comercială sau în cartierele de locuințe de lux sau de serie). În felul acesta, se evidențiază, pe lîngă valoarea individuală a unicatelor, o valoare urbanistică, colectivă, în cadrul căreia sînt enumerate, nu numai străzile și piețele, dar și grădinile publice ori private, inclusiv mobilierul urban.

Ultimul capitol al lucrării « Analiza transformărilor suferite de ansamblul urban » urmărește modificările volumetrice și spațiale intervenite în perimetrul vechiului oraș după al doilea război mondial. Sînt semnalate demolările justificate prin starea clădirilor (afectate de conflagrație, părăsite de proprietari, neglijate de edili), survenite pînă la reîmpărțirea teritorial-administrativă din 1968. Formarea județului Botoșani cu reședința în orașul omonim, a impus studii de sistematizare pentru modificarea profilului socio-economic, concretizate prin noi demolări în zona centrală. Pe terenurile astfel eliberate, s-au ridicat: noul sediu administrativ, magazinul universal, ansambluri de locuințe în imediata vecinătate a centrului vechi (păstrîndu-se neatinse zonele prost construite periferice). Cutremurul din 1977 a adus alte argumente proiectanților zeloși să construiască un oraș nou fără biografie. Ignorînd faptul că orașul nu e compus doar din cîteva unicate, ei au « selectat » un număr de clădiri spre păstrare, restul fiind demolate pentru realizarea diverselor investiții. Autoarea amintește numeroasele pierderi înregistrate după 1977, pierderi care au anulat valabilitatea unui *studiu de reactualizare urbană* tocmai încheiat. Față de această situație regretabilă (și condamnabilă în măsura în care e datorată ignoranței unor factori împuterniciți cu răspunderi tocmai în domeniul păstrării și protejării patrimoniului național), capitolul se încheie printr-un sistem de propuneri privind includerea pe lista monumentelor și ansamblurilor istorice a unui număr de obiecte, grupări, detalii de arhitectură și urbanism, propuneri care trebuie luate grabnic în considerare, pentru a evita pauperizarea culturală și urbanistică a Botoșanilor.

« Ansamblul urban medieval Botoșani » este fructul mai multor ani de asiduă documentare și elaborare. Autoarea a abordat întreaga mulțime a informațiilor scrise, materiale, iconografice la îndemînă (afectată însă serios de războaie, incendii etc.), dar, în condițiile specifice de multiplicare, nu a putut reda decît o parte din materialul ilustrativ, rezultat în paralel din cercetarea de teren. Textul este dens, trimiterile asigură vederea de ansamblu și sprijină constructiv argumentația. Lucrarea este însoțită de o largă listă bibliografică și de un număr adecvat de planuri, scheme și desene redactate clar și expresiv. Ea poate fi apreciată ca fiind una dintre cele mai convingătoare monografii urbanistice ale unui oraș românesc, drept care pare oportună difuzarea ei, într-o versiune calitativ superioară din punct de vedere poligrafic, într-un cerc cît mai larg de cititori.

Dr. arh. PETER DERER

Imre Perényi: GOROD, CELOVEK, OKRUJAIUȘCIAIA SREDA — PROBLEMÎ RECREAȚII V GRADOSTROITELSTVE (Orașul, omul și mediul înconjurător — Problemele recreării în sistematizare), 188 pagini, 158 fotografii, 20 scheme de sistematizare, Ed. Akadémiai Kiadó, Budapesta, 1981

Scopul urmărit de cunoscutul urbanist maghiar prin publicarea noii sale cărți cu titlul de mai sus este acela de a prezenta orașul ca mediu artificial pentru munca, viața și odihna locuitorilor săi. Potrivit afirmației din preambul, cartea este adresată atît specialiștilor cît și tuturor celor pe care îi interesează soarta orașului.

Deși titlul se referă la probleme foarte generale, subtitlul redă adevăratele intenții ale autorului — acelea de a integra mai organic recreația, ca activitate de o deosebită valoare socială, în viața cotidiană a oamenilor.

Cuvîntul « recreație » este tradus în (din) diferite limbi contemporane, ca odihnă, distracție. În carte, se acordă un sens mai larg înțelegerii acestui cuvînt: prin recreație, în urbanism, se înțelege o însumare de medii, cu ajutorul cărora se poate crea pentru om, un cadru de viață artificial, ceea ce de fapt înseamnă viață urbană. În acest cadru, se asigură în primul rînd, condiții favorabile pentru locuire și muncă; iar cantitatea crescîndă de timp liber, ca rezultat al tuturor condițiilor socio-economice, să poată fi efectiv folosită pentru refacerea capacității de muncă și a dezvoltării multilaterale a personalității. Ca urmare, înțelegerea recreației în urbanism nu se limitează la timpul liber și la problemele legate de el, ci aici intră și crearea mediului de viață și muncă specifice necesităților contemporane, organizarea unui transport rapid și comod, locuri de odihnă, protejarea mediului înconjurător față de poluare etc.

Autorul cărții tratează efectele recreației ca rezultat exclusiv al problemelor de localizare și formare a mediului înconjurător corespunzător locurilor de muncă, locuirii și al instituțiilor civice corespunzătoare acestora (administrative, culturale, învățămînt, comerciale etc.). Se ajunge la concluzia că problemele dificile ale urbanizării actuale sînt legate preponderent numai de ceea ce se construiește, acestea fiind studiate, cel mai adesea, separat față de mediul înconjurător care le este specific. Or, unitatea dintre ele este evidentă. Luînd în considerare observațiile de mai sus, în lucrare se vorbește nu numai de esența problemelor, ci se încearcă să se clarifice care dintre tendințele actuale din urbanism vor putea fi utilizate și care vor fi abandonate sau adaptate, toate acestea analizîndu-se și pe baza prevederilor unor directive și normative de sistematizare.

Cartea are o introducere și patru capitole. După prezentarea problemei esențiale, în capitolul întîi, se prezintă orașul ca mediu artificial pentru viața omului, în contextul formării cadrului fizic din punct de vedere funcțional, estetic și al premizelor economice.

În capitolul al doilea și al treilea, sînt definite noțiunile sferelor de muncă, locuire și odihnă; printr-o corectă amplasare și organizare a lor în teritoriul sistematizat al orașului, se poate îmbunătăți și proteja mediul înconjurător față de poluare. Analiza continuă cu problematica timpului liber și a mediului de odihnă din punct de vedere al optimizării efectelor acestora.

Capitolul al patrulea se ocupă de posibilitățile de aplicare complexă a principiilor de sistematizare și reconstrucție a orașelor.

Parcurgînd cartea « Orașul, omul și mediul înconjurător » se poate observa că, prin spectaculozitatea și interesul său, se detașează capitolul al treilea, în care sînt analizate multiplele tipuri de spații destinate odihnei de scurtă durată, similare recreării, în interiorul orașului (parcuri, scuaruri, patinoare, bazine și cascade cu apă, promenade, pîrtii artificiale pentru schi, pajiști etc) și cele care intră în contextul realațiilor cu orașul prin transport rutier, feroviar sau navigabil. În același capitol, se face o analiză a structurii timpului liber și a formelor de odihnă (în special cele active) de tip zilnic, săptămînal și anual, precum și a rolului bioclimatic al spațiilor verzi.

Semnalăm cu această ocazie că autorul propune o grupare a obiectelor de arhitectură specifice recreării, în cinci grupe, dintre care primele trei pot funcționa tot timpul anului, iar a patra și a cincea preponderent sezonier: case de odihnă, sanatorii, ape minerale etc (1); moteluri, campinguri, baze turistice etc (2); locuri de odihnă pentru copii, pionieri și tineret, case de odihnă pentru familiști etc (3); plaje, baze pentru schi, piste de apă, pescuit și vînătoare sportivă, case de odihnă de o zi etc (4); dotări pentru iarnă sau vară (5).

Cartea recenzată este tradusă din limba maghiară în limba rusă chiar în cadrul editurii. Pentru elaborarea, ei, autorul s-a documentat dintr-o bogată bibliografie de specialitate și a beneficiat de sprijinul a numeroase centre de documentare, institute de cercetare și alte organisme specializate, precum și din partea unor reputați specialiști din numeroase țări.

Dr. arh. COSMA JUROV

PROPUNERE DE STRUCTURĂ P + 1 UNIVERSALĂ PENTRU CLĂDIRI COMERCIALE ȘI SOCIAL CULTURALE

Ing. **Bela Dobrater** — consultant științific, arh. **Mircea Moldovan,** ing. **Aron Popa** — I.C.P. Cluj — Napoca

S-a studiat problema dezvoltării unei familii de structuri capabile de a satisface nevoile unor funcțiuni comerciale, depozite, clădiri social-culturale (școli, policlinici), secții de producție. etc și, în același timp, să asigure un înalt grad de prefabricare, o mare varietate de clădiri, ca suprafață și formă în plan, cu utilizarea unui număr redus de tipodomensiuni de prefabricate. Ușurința montajului și simplitatea îmbinărilor au constituit de asemenea un obiectiv important urmărit, precum și eficiența transportului prefabricatelor, din care cauză s-au prevăzut numai elemente liniare, transportabile în pachet.

SISTEMUL CONSTRUCTIV. S-a optat pentru fîșiile cu goluri precomprimate, tip FGP (de catalog), de 5,90 m lungime, 1,00 m (sau 0,55—0,60 m) lățime și 26 cm grosime, care, împreună cu fîșiile monolite necesare pentru trecerea conductelor de instalații, rezolvă planșeele. S-a ajuns la următorul sistem de axe în plan: 6,00 × 6,60 m sau 9,00 × 6,60 m, unde 6,00 și 9,00 m sînt deschiderile cadrelor iar 6,60 m este traveea după care se dispun fîșiile cu goluri precomprimate. Cadrele, dispuse pe cealaltă direcție, au o alcătuire simplă, facilitînd un montaj ușor, fiind alcătuite din următoarele elemente: — stîlpi prefabricați pe două niveluri, încastrați în fundații pahar, avînd console pe o singură direcție la nivelul ambelor planșee, pentru rezemarea grinzilor prefabricate; — grinzi prefabricate gemene, rezemate pe consolele stîlpilor prefabricați, în sistem de grinzi cu console și articulații. La montaj grinzile se fixează la poziție cu ajutorul unor tije filetate și piulițe. Cofrajul dintre cele două grinzi gemene (din PVC sau PAL), constituie și finisajul. Pe aceste grinzi reazămă fîșiile cu goluri precomprimate, monolitizate. Singureie deosebiri între variantele de deschidere de 6,00 m și de 9,00 m constau în înălțimea grinzilor (50 cm, respectiv 70 cm) și dimensiunile secțiunii transversale ale stîlpilor (50 × 50, respectiv 55 × 55 cm). Restul de diferențe rezultate din cauza deschiderilor și a zonelor seismice diferite se pot rezolva prin mărcile adecvate ale betonului și oțelului.

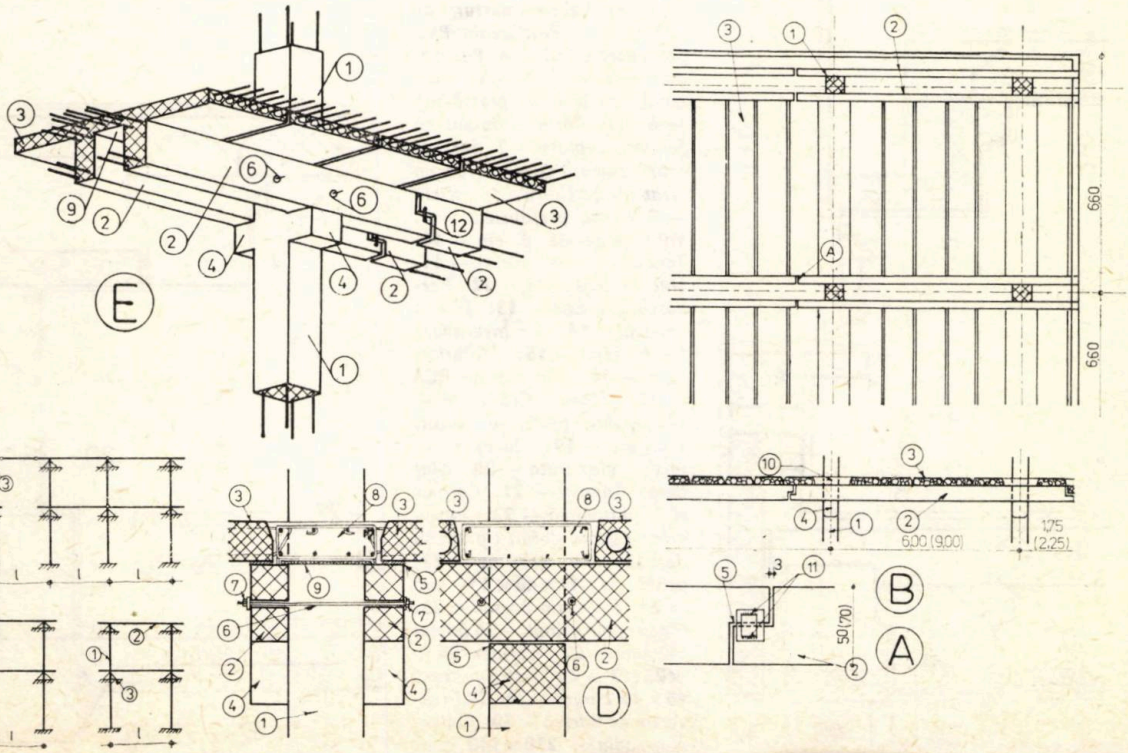
Din elementele prezentate anterior, se pot asambla clădiri de forme variate în plan, cu intrînduri, retrageri, margini în dinți de fierăstrău, cu porțiuni de planșee decupate, conform necesităților funcționale, cu condiția să se respecte pe ambele direcții distanțele maxime admise (60 m), între rosturile care se realizează cu console de pe stîlpii adiacenți.

Acest sistem, cu un număr foarte redus de elemente (un stîlp, o grindă cu subvariante de marcă, armare și lungimi de grindă), cu o ușurință tehnologică, cu suduri și cofrări minime, este un sistem deschis, utilizabil într-un mod variat de către adaptatori.

Prezentul studiu s-a dezvoltat pornind de la rigorile programelor de arhitectură pentru comerț, din analiza cărora a rezultat că spațiile cele mai « dorite » sînt parterul, etajul I și subsolul, că deschiderile și traveile de circa 6 × 6 m asigură o funcționalitate optimă și un efort structural acceptabil, că o consolă minimă pe conturul construcției generează posibilități suficiente de personalizare a fiecărui obiect și de exprimare a fiecărei funcțiuni și că o structură, corespunzătoare ca posibilități de amplasare a instalațiilor, poate reduce substanțial necesitatea de mascări și de tavane false oferind resurse noi de expresivitate.

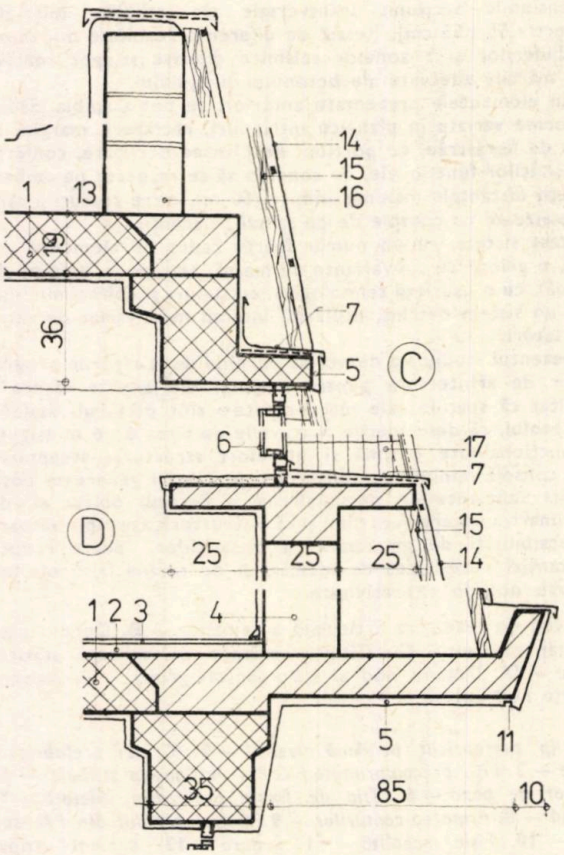
A. Nod de rezemare articulată a grinzilor — **B.** Detaliu plan montaj planșeu — **C.** Cîteva variante de scheme statice-cadre — **D.** Detaliu nod și stîlp-console-grinzi. — E. Axonometrie nod curent

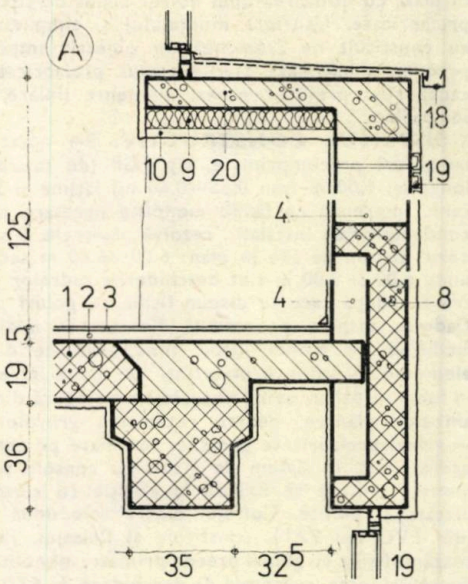
1. *Stîlp prefabricat pe două niveluri* — **2.** *Grinzi prefabricate duble* — **3.** *Fișii precomprimate F G P* — **4** *Consola stîlpului* — **5.** *Mortar de poză* — **6.** *Tija de fixare provizorie, filetată* — **7.** *Piuliță* — **8.** *Armarea centurilor* — **9.** *Cofraj pierdut din PAL sau PVC* — **10.** *Fișie monolită* — **11.** *Sudură* — **12.** *Îmbinare grinzi prefabricate (vezi det. A).*

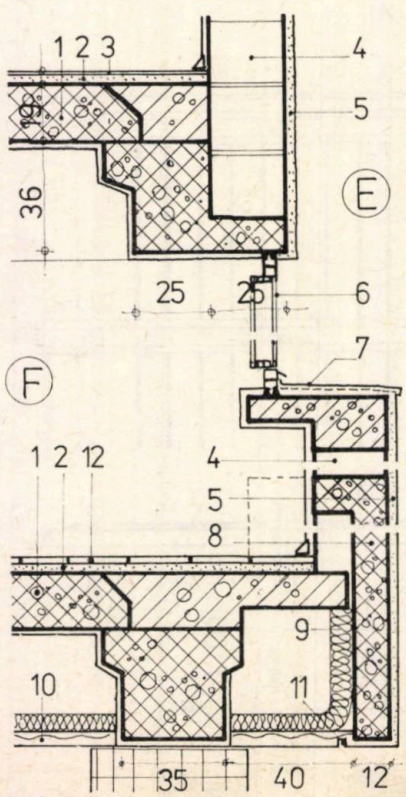


Secțiuni de detaliu prin corpul P + 3 (det A și B) și prin corpul P + 5 (det C, D, E, F), ale casei de modă din Sibiu (vezi prezentarea din corpul revistei la pag. 32).

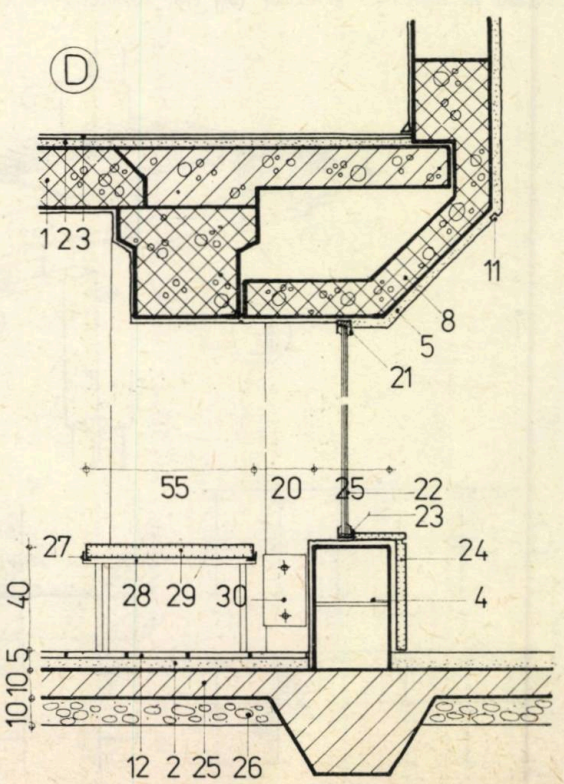
Structură cu stîlpi monoliți și grinzi cu fîșii prefabricate, pereți exteriori din zidărie BCA, combinată (în anumite zone cu o volumetrie mai complicată) cu prefabricate din beton. Întreaga fațadă este finisată obișnuit. Porțiunile semi-mansardate au o învelitoare din țiglă solzi.





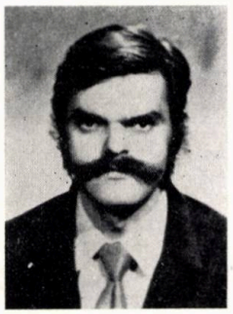


1. *Fișie prefabricată* — **2.** *Șapă egalizare mortar de ciment* — **3.** *Pardoseală PVC pe suport textil* — **4.** *Parapet din zidărie BCA* — **5.** *Tencuială cu praf de piatră alb* — **6.** *Tîmplărie aluminiu cu ferestre cuplate* — **7.** *Sorț de tablă zincată* **0,4** *mm pe un strat împîslitură de sticlă* — **8.** *Panou prefabricat* — **9.** *Vată minerală* **6** *cm* — **10.** *Tencuială pe rabiț* — **11.** *Nut în tencuială* — **12.** *Pardoseală gresie* — **13.** *Terasă clasică* — **14.** *Învelitoare țiglă solzi* — **15.** *Căpriori brad* — **16.** *Atic zidărie BCA* — **17.** *Placaj CESAROM* — **18.** *Jghiab tablă cu ștuțuri scurgere* — **19.** *Placaj cărămidă glazurată* — **20.** *Glaf beton armat* — **21.** *Cornier și platbandă* — **22.** *Panou vitrină geam șlefuit tip Buzău de* **12** *mm grosime* — **23.** *profil U* **40×40×2×** *mm* — **24.** *Travertin Borsec* — **25.** *Placă beton armat* — **26** *Balast* **10** *mm* — **27.** *Cornier* **25×25×3** — **28.** *Țeavă patrată* **40×40 2** *mm* — **29.** *Glaf travertin de Borsec* — **30.** *Convector-radiator* **230×140** *mm.*



actualitati

debut



ARHITECT HORIA BOIAN

- *Născut la 14 ianuarie 1952 în București*
- *Diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București în 1976*
- *Pregătire în anii facultății în atelierul prof. em. arh. Ascanio Damian*
- *Activează în Institutul « PROIECT-BUCUREȘTI », Secția a 2-a*
- *A luat parte la elaborarea unor proiecte, cum ar fi: Extinderea și amenajarea liceului « I. L. Caragiale » și consolidarea corpului existent în urma seismului din 1977; Elaborarea proiectului tip C 6 a 1. 3. (K21) în edițiile 1978—1979, 1980 (conf. Decretului 418), 1981 (Decret 216), precum și a proiectului tip C 6 b 1. . .3 (K22) în edițiile anilor 1980 (Decret 418) și 1982 (Decret 216) — șef proiect complex; Proiect tip K24-șef proiect complex; Detaliu de sistematizare aviator Beller-Protopopescu (șef proiect arhitectură-varianta a 2-a); Blocul II/1 din Ansamblul de locuințe Băneasa — șef proiect — (ansamblul în totalitate prezentat în nr. 4—5/1981 al revistei, a obținut premiul U.A. în 1980, șef proiect complex arh. Paraschiva Iubu), Blocul 60 de pe Bulevadrul 1 MAI, faza notă de comandă (șef proiect)*
- *Interes pentru arhitectura japoneză contemporană*
- *Preocupări pentru o arhitectură funcțională pentru exprimarea corectă și concisă a elementelor de plastică arhitecturală, pentru continuarea drumului deschis de înaintași pe calea sintetizării unei expresii specifice arhitecturii românești contemporane*
- *Hobi: automobilul — ca obiect estetic tehnic —, dar și bricolajul în lemn.*

TIPIZAREA — UN MOD DE GÎNDIRE

Este remarcată, adesea, vitalitatea arhitecturii populare românești, întemeiată pe o puternică unitate, pe calitatea de a-și fi sintetizat mijloacele de expresie în legătură intimă dintre material și elementele decorative, pe de o parte, iar, pe de altă parte, pe specificitatea utilizării materialului disponibil, în zone geografice distincte.

Încercăm, azi, să continuăm valabilitatea acestor principii în arhitectura zilelor noastre și există deja un număr destul de mare de reușite, dar și un număr foarte mare de neîmpliniri.

Specificul activității de construcții în municipiul București, unde regimul de înălțime preponderent este p+8, P+10 etaje și unde e greu de definit un specific local în afara arhitecturii feudale muntenești, se reflectă și în căutările întreprinse de proiectanții Institutului « PROIECT-BUCUREȘTI ». În acest context, se cere proiectelor tip — proiecte care prin definiție au un grad mare de repetabilitate și nu numai în cadrul municipiului — să reprezinte, ca expresie plastică, o chintesență a modului de gîndire schițat anterior.

În cadrul celor aproximativ 15 faze de proiectare elaborate în cadrul Secției a 2-a din I.P.B. pentru proiecte tip cu structura în cadre din b.a. și cu spații libere la parter, s-a putut cristaliza experiența de proiectare necesară întocmirii unor proiecte unitare cu un înalt grad de industrializare cu toate că structura este monolit, proiecte care să răspundă atît temei de proiectare și legislației privind construcțiile de locuințe, cît și unor deziderate de natură subiectiv-socială privind confortul funcțional interior, dar mai ales imaginea exprimării arhitecturale (Aceste tipuri de structuri sînt utilizate preponderent pe artere reprezentative, pentru realizarea zonei de spații comerciale mari).

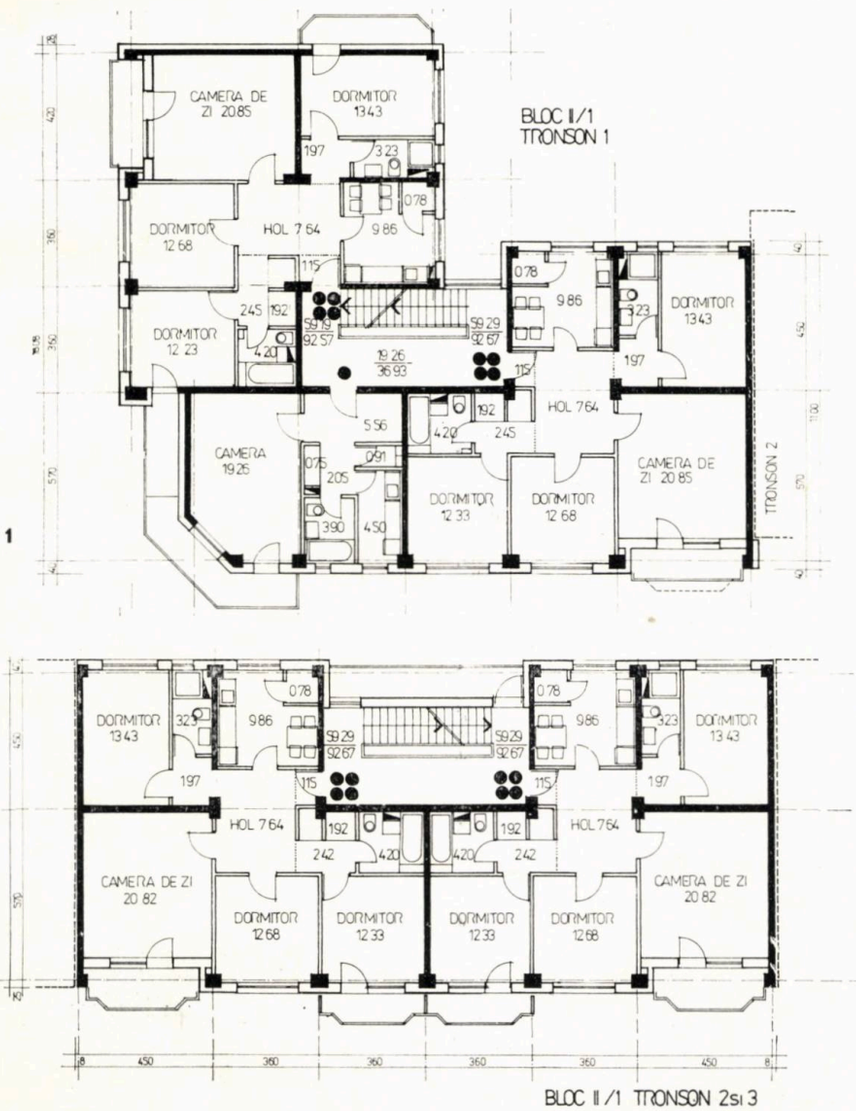
Necesitatea tipizării în domeniul construcțiilor, subliniată în documentul de partid, legiferată clar prin Decretul 216/1981, a găsit în cadrul Institutului « PROIECT-BUCUREȘTI » terenul propice formulării unui mod de gîndire specific, fundamentat pe elemente definite pe de-o parte de dezvoltarea tehnologiei de proiectare, iar pe de alta, de posibilitățile tehnologiilor de execuție.

Astfel, s-a definit conceptul de *alcătuire modulară funcțională* (modul = celulă funcțională), avînd ca suport *modularea constructivă* (modul = unitate de structură), repetabilitatea în combinații diferențiate conducînd, prin utilizarea programelor de calcul, la alcătuirea unui important număr de tronsoane și definindu-se, astfel, un sistem deschis de tipizare care conduce implicit la un model adecvat de industrializare.

În acest spirit, pentru structurile în cadre, s-a studiat și un aspect mai puțin rezolvat în exemplele de tipizare ale ultimilor ani — posibilitatea de realizare a unei mari varietăți și personalizarea expresiei arhitecturale, cerințe de natură subiectivă formulate tot mai des de specialiști, ca și de nespecialiști. Subliniem aici meritul proiectanților adaptatori din cadrul I.P.B., care au înțeles să personalizeze proiectele tip cu structură în cadre, integrîndu-se armonios în ansambluri mari (Șoseaua Ștefan cel Mare, Calea Moșilor, Pantelimon, Bulevardul N. Titulescu etc).

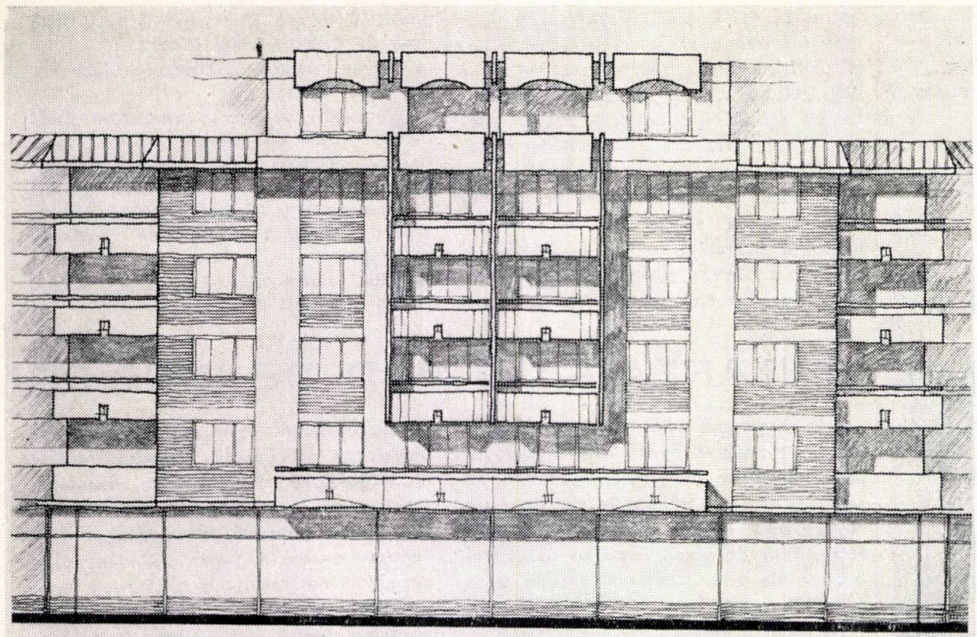
Aceasta a fost posibil, datorită premeditării intențiilor de diversificare prin elaborarea proiectului tip, urmărind, atît alegerea raportului plin-gol în scopul realizării unei alternanțe firești a elementelor suport pentru materiale pretențioase, cu registre de balcoane, alegerea unor elemente de arhitectură specifice (teșituri, « chertări ») și posibilitatea de a utiliza materiale de finisaj specifice, oferită de tehnologia de execuție a fațadei, și completînd astfel gama de probleme ridicată de viitorul amplasament al proiectului tip, anticipată de elaborator prin variantele de capăt, colț și tronson independent.

Dat fiind caracterul de masă al producției de locuințe, spațiul interior al apartamentelor a constituit obiectul unei ample analize, antrenînd specialiști din diverse domenii, în tentativa de a soluționa optim spațiile destinate locuirii și prefigurînd (prin posibilitățile oferite de structură, utilizarea de apartamente mari, gruparea și zonarea funcțiunilor) flexibilitatea în timp a locuinței, deziderat formulat insistent în arhitectura contemporană.



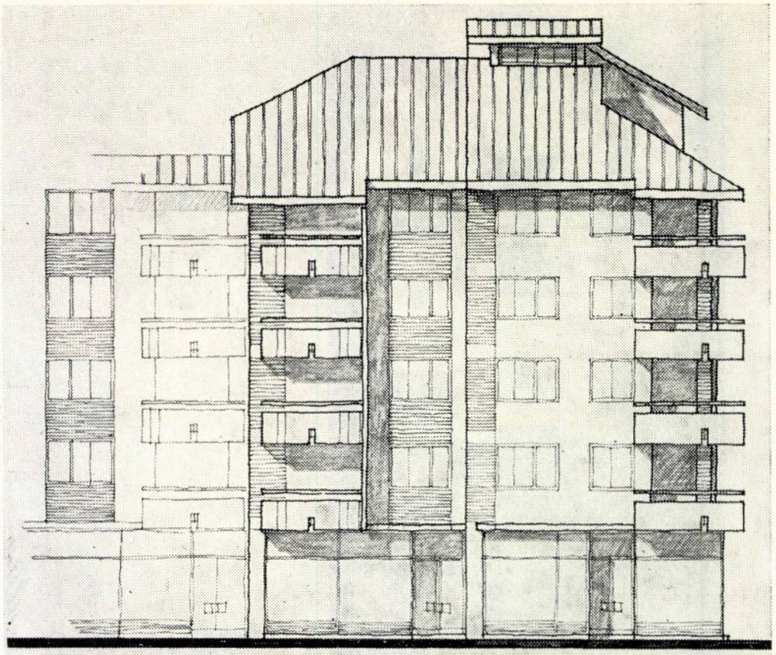
1. BLOCUL II/1 TRONSONUL 1—2. BLOCUL II/1, TRONSONUL 2 ȘI 3

→



4

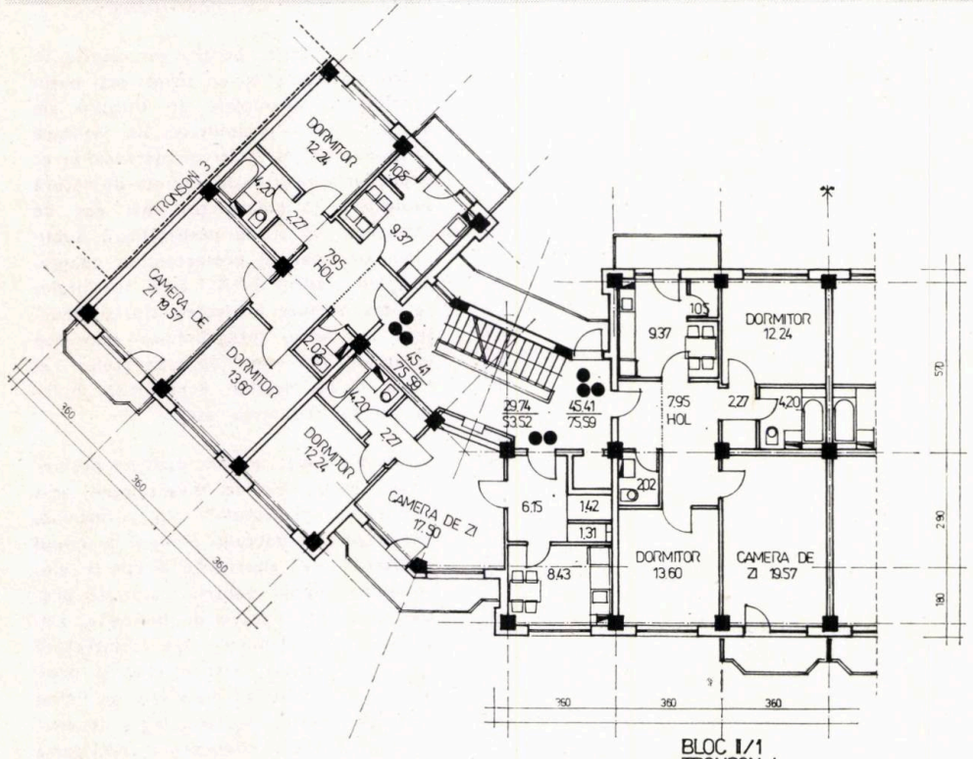
BLOC II/1 ans. loc. Băneasa TRONSON 4 COLȚUL



BLOC II/1 Băneasa TRONSON 5

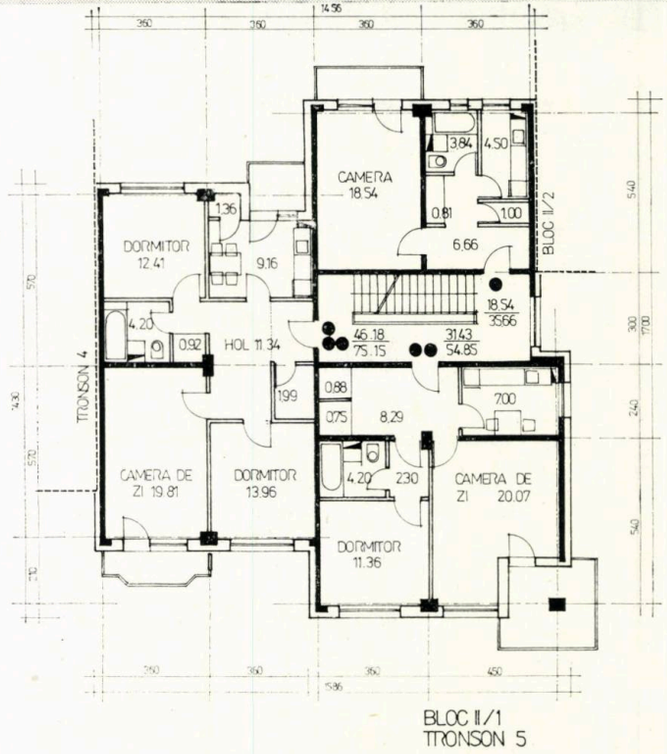
6

3



BLOC II/1
TRONSON 4

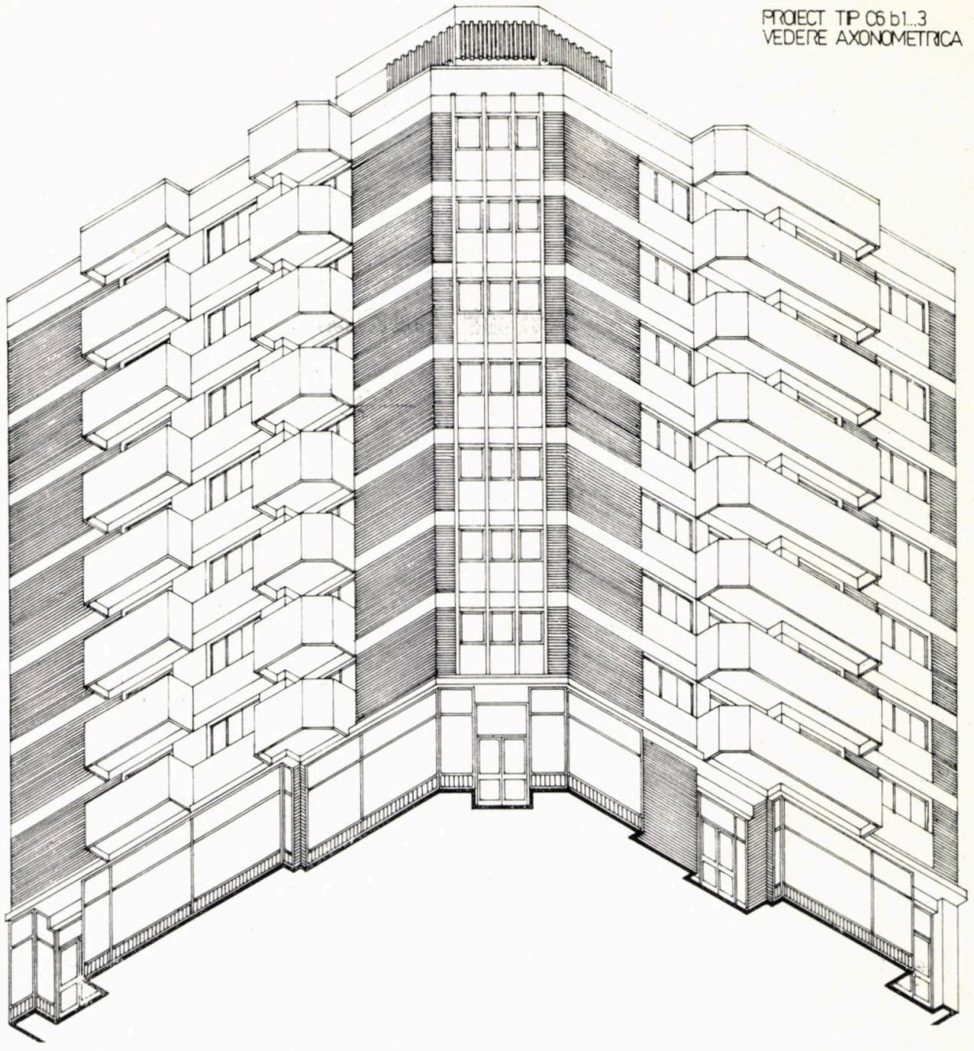
5



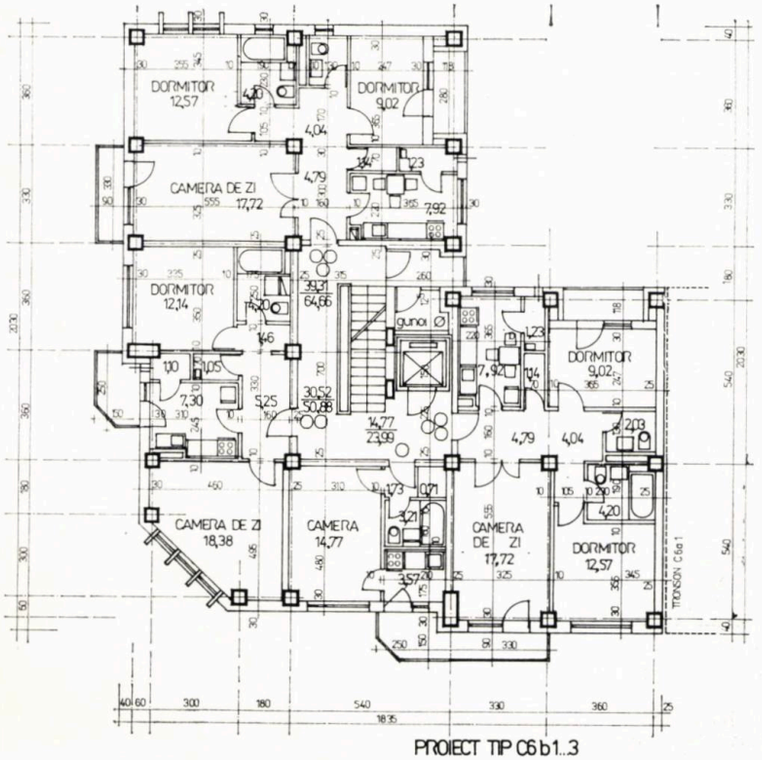
BLOC II/1
TRONSON 5

—3,4 BLOCUL II/1, TRONSONUL 4, *plan etaj curent și vedere a colțului* — 5,6. BLOCUL II/1, TRONSONUL 5, *plan etaj curent și fațadă* —, 7,8 PROIECT TIP C6b1 . . . 3, *plan etaj curent și axonometrie* — 9.(PROIECT TIP C6a1 . . . 3, *plan etaj curent*

PROIECT TIP C6 b1..3
VEDERE AXONOMETRICA



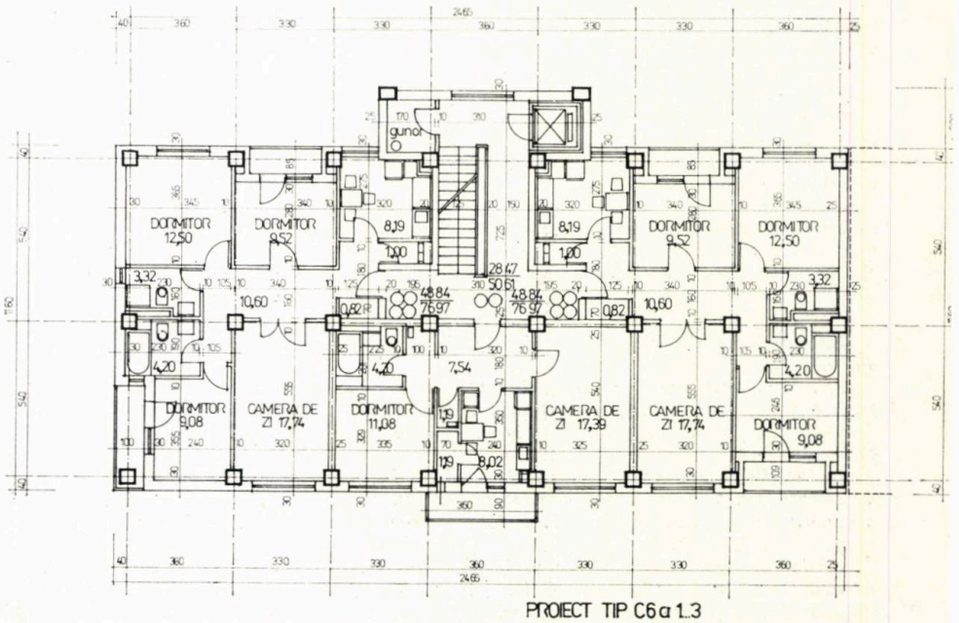
8



7

PROIECT TIP C6 b1..3

9



PROIECT TIP C6 a 1..3

SPECIFICUL NAȚIONAL — ÎNTRE TRADIȚIE ȘI INOVAȚIE

Analiza fenomenului de arhitectură populară, *în perspectivă sincronică și diacronică, ne permite să afirmăm că evoluția sa în timp reprezintă determinanta legică a unei succesiuni de mutații petrecute în interiorul sau exteriorul vieții economice, sociale, culturale a satului românesc. Așadar, pe de o parte, arhitectura populară oglindește* realitățile proprii comunităților sătești și devenirea lor, *pe de altă parte, odată cu intensificarea contactelor cu orașul — care a început să influențeze tot mai puternic viața intimă a satului —, ea oglindește* realitățile generale ale istoriei poporului român.

Corelarea factorilor interni cu cei externi s-a manifestat în construcțiile țărănești prin salturi calitative *(noi cerințe funcțional-estetice, satisfacerea unor necesități de sporire a confortului, înlocuirea unor materiale cu altele, superioare, etc) și* salturi cantitative *(creșterea sau descreșterea unor suprafețe, volume, a unor elemente constructive, modificarea cantitativă a decorativului etc). Se poate spune, deci, că în arhitectura populară românească progresul s-a realizat în egală măsură prin forța tradiției, care, prin doza sa de conservatorism, a asigurat continuitatea în procesul de dezvoltare, cît și prin forța inovației, care, suprapusă moștenirii trecutului, a asigurat mersul înainte.*

Vom numi continuum TI *(tradiție-inovație) procesul specific prin care vechiul se înlănțuie, firesc și necesar, cu noul, procesul complex, multidimensional care prin dialectica lui se raportează nemijlocit omului și înălțării sale socio-istorice. Dezvoltarea societății omenești a stabilizat în timp echilibrul celor două domenii de activitate proprii omului și numai lui: domeniul activității materiale și cel al activității spirituale. Îmbinînd organic ambele posibilități de manifestare, arhitectura reflectă mai bine decît orice altă formă de existență concretă dialectica continuumului TI. Pornind de la la premisa că, în mod normal, noul reprezintă virtualitatea generatoare, interioară a vechiului, ne propunem ca, în cele ce urmează, să urmărim raportul stabilit în timp între cele două determinante ale progresului în arhitectura populară:* tradiția, *ca « plasmă germinativă » a noilor necesități și aspirații, și* inovația, *ca mijloc eficace de satisfacere a acestora.*

Făcînd distincție între planul spiritual *al inovației (reprezentînd* forma *de apariție a trebuințelor sociale privind locuirea) și* planul material *al ei (reprezentat prin* conținutul *concret-arhitectural care le satisface), considerăm că în procesul de definire a arhitecturii populare românești s-au succedat trei perioade:*

1. Perioada incipientă, *de cristalizare a primelor comunități de viață sătească în forma lor prestatală, se caracterizează prin dominarea laturii materiale de către cea spirituală, avînd în vedere faptul că posibilitățile tehnice ale arhitecturii nu puteau satisface pe deplin germenii tot mai puternici ai aspirației spre « mai bun », « mai frumos ».*

2. *Urmează apoi o îndelungată* perioadă de echilibru, *în care nevoile spirituale sînt relativ satisfăcute de posibilitățile tehnico-materiale disponibile în cadrul. unei comunități umane — satul — cu o existență istorică bine definită deja. Aceasta este perioada în care arhitectura populară și-a dobîndit atributele sale majore, înscrise în tradiție.*

3. *O ultimă perioadă, aceea a* epocii contemporane, *se caracterizează printr-o puternică « izbucnire » a inovațiilor în domeniul tehnicii și materialelor de construcție, fapt care a copleșit puterea aspirațională obișnuită a sătenilor, dezechilibrînd-o, îndreptînd-o pe căi nefirești. Încercarea de acomodare, de echilibrare prea rapidă a celor două planuri — material, mult evoluat, și spiritual, rămas încă în urmă — a dat naștere acelor disfuncționalități valorice care se întîlnesc în analiza fenomenului de arhitectură rurală actuală.*

Așadar, continuumul TI *al arhitecturii populare românești cuprinde în dinamica sa două perioade (primele două) în care noul se definește ca ființînd cu precădere în și prin vechi. Sînt perioadele autarhiei de viață socială, economică, culturală a comunităților sătești. Cea din urmă perioadă a arhitecturii populare demonstrează* posibilitatea apariției noului din afara vechiului. *N-am vrea să se înțeleagă, că prin această afirmație, acceptăm posibilitatea unei rupturi depline între tradiție și inovație, anulînd astfel dimensiunea fundamentală a continuumului* TI: *procesualitatea, lianța, continuitatea. Ruptura se creează, în cazul nostru, datorită mediilor sociale diferite în care se afirmă inovația — mediul rural și urban —, iar nu datorită faptului că aceasta ar aparține de două fenomene total diferite, arhitectura satului și cea a orașului. Procesualitatea continuumului* TI *este deci păstrată prin faptul că* inovația se naște în limitele unei fenomen unic: arhitectura românească. *Ca o concluzie firească la aceste considerații, se impune observația că, prin depășirea diferențelor esențiale dintre sat și oraș, viitorul va contribui nemijlocit la afirmarea deplinei compatibilități dintre tradiție și inovație.*

Distingem următoarele cinci modalități de raportare a vechiului la noul implantat din afară:

a. *În condițiile existenței unor elemente, unor afinități comune, inovația depășește tendințele naturale de respingere, pentru a fi asimilată tradiției.* Vechiul acceptă noul. *Este cazul preluării funcționale a noilor materiale și tehnologii de construcție, a noilor parametri de confort ai locuinței etc.*

b. *Dovedindu-se incompatibil cu vechiul, căruia formal i-a fost suprapus, și neputîndu-se integra lui, noul este pur și simplu eliminat.* Tradiția refuză inovația. *Este cazul eliminării din practica arhitecturii satului a acoperișului în terasă, după încercarea nereușită de a fi adoptat.*

c. *Nefiresc introdus în matca vechiului, fără o legătură organică cu acesta, noul, menținut forțat în limitele tradiționalului, îl deformează, îl nimicește.* Inovația distruge tradiția. *Implicația fenomenului « kitsch », în plastica și volumetria arhitecturii rurale contemporane, este o dovadă elocventă în acest sens. Se creează, astfel, premizele unei viitoare « tradiții fără de tradiție ». Nimic mai fals, mai lipsit de adevăr și de valoare ca aceasta.*

d. *Prin conținutul său nou, pe deplin adaptat realităților sociale, inovația depășește cu mult formele de exprimare tradițională devenite anacronice, inutile.* Inovația elimină tradiția. *Prezența funcțiunilor complexe ale locuinței moderne nu mai este compatibilă cu simplitatea planului locuinței de odinioară, de exemplu. Este, așadar, vorba de un proces de adaptare legică a formei la conținut, a posibilității de expresie arhitecturală la nevoia socială pe care o reflectă.*

e. *Capacitatea inovațiilor, implicate în arhitectura satului contemporan, de a prelua și adapta creator elemente aparținînd arhitecturii tradiționale, reprezintă un important criteriu de apreciere valorică a acestora.* Noul integrează vechiul. *Încercarea de a reda elemente de plastică și decorație tradițională cu ajutorul noilor materiale și tehnici este un exemplu edificator în acest sens. Avînd în vedere faptul că, în viitor, inovațiile în arhitectura satului urmează a fi implicate cu precădere tot din afara lui, se impune ca procesului de adaptare a noului la vechi să i se acorde cea mai mare atenție. Măsura în care această operație va fi încununată de succes, reprezintă însăși măsura în care arhitectura satului de mîine va reuși să-și păstreze specificitatea.*

Luîndu-se atitudine numai față de unul sau altul din cele cinci raporturi considerate, s-a ajuns adesea la exagerări de tipul conservatorismului *în arhitectură, care milita pentru păstrarea neschimbată a vechilor tradiții, sau de tipul* radicalismului, *care aprioric considera necesară eliminarea vechiului, ca fiind total depășit, inadaptabil noilor realități sociale. Dincolo de aceste exagerări, avem convingerea că o poziție corectă față de stadiul în care se află arhitectura populară, față de devenirea ei viitoare, nu poate fi stabilită decît prin* analiza competentă a tuturor aspectelor definite de raportul tradiție-inovație, a raportului dintre implicațiile materiale și spirituale pe care ahitectura le definește în viața comunităților umane. *Numai după o asemenea analiză interdisciplinară, simultan urbanistică, sociologică, etnografică, geografică, economică etc, se poate trece cu deplină justificare la etapa calitativ superioară a modelării concrete, a intervenției directe în realitățile arhitecturii rurale contemporane, în scopul prefigurării realităților ei viitoare.*

Perioada profundelor transformări cu care se confruntă astăzi arhitectura populară ne îndreptățește să atragem atenția asupra pericolului pierderii iminente a valorilor tradiționale, al pierderii sub haina tehnicității a oricărei forme de specificitate națională. « Fără mesaj și poezie atrage atenția Constantin Joja —, fără armoniile matematice și ritmice, lipsite de sintaxa plastică pe care am moștenit-o de la sutele de generații, arhitectura va sucomba în fața tehnologiei ». Împrejurările în care se manifestă acest pericol nasc firesc cîteva întrebări de principiu vizînd devenirea viitoare a arhitecturii: Să fie oare suficientă modificarea unei singure variabile din programul actual al locuirii rurale — să spunem, de pildă, cea a sistemului de încălzire, care, într-o perioadă foarte apropiată, va trebui să se bazeze cu precădere pe utilizarea energiei solare — pentru a transforma locuința satului românesc într-una identică cu oricare alta de pe continent sau de oriunde? Să evolueze oare comunitățile umane, actualmente distincte încă prin exprimările lor etnice particulare, spre o « societate a lipsei de specific », datorită rigidității nivelatoare pe care o impune tot mai puternic implicația tehnicii în viața de toate zilele?

Iată doar cîteva întrebări principale ce transformă problema specificului național în arhitectură într-o chestiune extrem de importantă, care necesită o analiză aparte, în scopul descifrării raporturilor ei cu tradiția și inovația în particular, cu fenomenele vieții sociale în general. Postulînd existența unei interdependențe între arhitectura populară *și viața socială a comunităților sătești, între* continuumul TI *și* specificul *artei de a construi a țăranilor români, am putea formula — raportîndu-ne la* conținutul *și* forma *conceptelor luate în considerare — următorul sistem de relații:*

1. Tradiția și inovația *(continuumul* TI*)* proprii arhitecturii populare reprezintă forma de exprimare a conținutului vieții sociale. *(manifestări materiale și spirituale).*

2. Specificul arhitecturii populare reprezintă forma de exprimare a conținutului tradiției și inovației.

În cadrul sistemului conceput, relației conținut-formă îi vom găsi o dublă condiționare:

a. A conținutului asupra formei *(condiționare primară): viața socială condiționează tradiția și inovația; tradiția și inovația condiționează specificul.*

b. A formei asupra conținutului *(condiționare derivată): tradiția și inovația influențează viața socială; specificul influențează tradiția și inovația.*

Interpretarea acestor interdependențe ne îndreaptă către următoarele două concluzii:

1. *Ca formă de manifestare a unui conținut de tradiții și inovații specificul arhitecturii populare a evoluat în paralel (dar determinat) cu profilul vieții sociale, al vieții materiale și spirituale a comunităților sătești.*

2. *Dezvoltarea în conținut a vieții sociale a permis ca, în timp, specificul să se cristalizeze în forme stabile, relativ interdependente de suportul de tradiții și inovații pe care, prin derivație, a început să le influențeze.*

Diferența de nuanță dintre « a condiționa » și « a influența » indică tocmai diferența de intensitate și sens a interdependențelor continuumului TI *cu specificul: ambii termeni apar activi, dar cel dintîi este primordial în raport cu cel de-al doilea. Statuarea acestei relații s-a realizat în contextul unei evoluții lente a specificului (care nu este, deci, o prezență imuabilă), în paralel cu îmbogățirea în formă și în conținut a vieții sociale. Așadar, putem afirma că* bogăția conținutului pe care îl reflectă *(viața socială)* și prin care se reflectă *(tradiția și inovația)* arhitectura populară, implică bogăția particulară a formelor pe care ea le îmbracă *(specificul).*

În consecință, caracterul concret istoric al specificului, devenirea sa permanentă în funcție de particularitățile epocii și vieții naționale, ne face să credem că, atîta vreme

cît exprimă un conținut de nevoi, dorințe și aspirații proprii poporului nostru, arhitectura românească nu-și poate pierde specificitatea, *indiferent de formulele tehnice utilizate pentru împlinirea lor. Pericolul nu este deci atît de* « pierdere » *cît de* « denaturare » *a specificului național în arhitectură, datorită lipsei de grijă pentru valorificarea creatoare a tradițiilor prin intermediul inovațiilor. Or numai înțelegerea și respectarea raporturilor reale ce se stabilesc între tradiție, inovație și specific, ca forme de potențare a sensibilității unui întreg popor, poate situa arhitectura populară românească pe un loc privilegiat în ierarhia valorilor universale ale genului.*

Demersul nostru teoretic în trecutul și mai ales în prezentul arhitecturii populare românești are, în ultimă instanță, un scop bine determinat vizînd devenirea sa viitoare: conștientizarea nevoii de depășire a afirmației doar simbolic utilizată — arhitectură tradițională în formă și modernă în conținut —, *pentru a trece la înfăptuirea concretă a echilibrului valoric dintre dimensiunile vechiului și cele ale noului. Aflarea și realizarea efectivă a acestui echilibru nu trebuie însă transformată într-un* « scop în sine », *ci într-un* « mijloc » *de exprimare arhitecturală. Nu vom milita, deci, pentru o* « tradiție a tradiției », *ci pentru o* « tradiție a inovației », *a unei* « inovații specifice » *mai ales.*

Numai îndreptîndu-ne spre viitor putem înțelege măsura în care el se sprijină pe trecut și prezent. Clădindu-ne astăzi viitorul, să nu uităm că în egală măsură ne reclădim trecutul !

TRAIAN DINOREL STĂNCIULESCU

---

mediu de viață

PENTRU O ARHITECTURĂ A STRĂZII— PASAJELE COMERCIALE

Dezvoltarea rezidențială spre perimetrele orașelor și, mai ales, apariția, în acest context, a mai multor « centre » înlocuind clasica « zonă centrală » au dus în mod aproape firesc și la pierderea unui reflex cîștigat de-a lungul timpului, acela de a găsi în centru, în puncte « fixe » — cu mari aglomerări de oameni — spații utile « timpului liber »: teatre, cinematografe, restaurante, magazine, piața « cea mare », într-un cuvînt *inima orașului*. Acest reflex, moștenit, transmis din alte generații, prin acumulări spirituale, prin cultură, pe care l-am putea numi « reflex nostalgic », naște în noi dorința de a reda locurilor ce ne-au devenit atît de dragi configurația și parfumul de altădată.

Am putea oare?

Readucerea unor locuri la ceea ce au fost, cu tot bagajul de imagini al unui timp trecut, și integrarea lor cadrului zilelor noastre, adică păstrarea și restructurarea unor zone de interes istorico-sentimental, ar fi una din soluții. Soluție care presupune un efort de înțelegere al modului de gîndire dintr-o vreme trecută, cunoaștere, fidelitate și respect față de înaintași. Această înțelegere nu se referă numai la aspectul formal, deoarece este sigur că un detaliu oarecare, al unei construcții pe care vrem să o « redăm », are înglobat în el o parte din adevărul acelor zile trecute, o parte din bucuriile și tristețile celui ce l-a gîndit, din momentul istoric respectiv. Și poate că ar fi suficient numai acest detaliu, pentru a zugrăvi chipul acelui timp.

Calea aceasta, a revitalizării unei lumi care a fost dar fără care nu puteam fi, cale bătută și fără loc de odihnă, a însemnat și înseamnă respect față de antecesori, dar și față de noi înșine.

Uneori, poate că este de ajuns să ne oprim numai la intenție, la superficial. Și, atunci, a împrospăta obrazul plin de riduri al uneia — sau mai multor — clădiri, fără a pătrunde în adîncul ei obosit, înseamnă a o reda vieții (pentru cît timp??), dar, dacă este de ajuns, în mod sigur nu este și suficient, pentru că efortul redus de azi nu este pe măsura pildei care trebuie să strălucească și mîine.

Neputința sau neștiința de a înțelege un adevăr, de ieri sau de azi, se poate transforma cu ușurință în rezultat nedorit.

Atunci cînd ai la dispoziție un izvor de imagini plastice cu o coerență spirituală de o rară valoare, posibilitățile de exprimare devin multiple, chiar nelimitate, și a folosi o experiență cu rezultate incontestabil valoroase nu înseamnă lipsă de imaginație creativă, ci, din contră, înseamnă cunoaștere și înțelepciune.

Orașul pe care-l clădim astăzi nu-l va înlocui în întregime pe cel de ieri (și ar fi o mare greșeală dacă ar fi așa). El trebuie însă să-i împlinească încărcătura spirituală, arhitectura de astăzi avînd forță prin însuși trecutul ei. Dacă noul va nega, formal și mai ales structural, vechiul context, vom ajunge să creăm un ambient care ne va fi străin chiar prin structura lui intimă. Cînd parcurgem cu ochiul viu sau cel al imaginației, formele mereu în mișcare ale orașului, mai bine zis ale cadrului nostru spațial de viață, trebuie să alăturăm formelor și detaliilor cu care ne-am obișnuit și cu care sîntem pe deplin familiarizați, altele noi, creații ale propriului nostru spirit.

Aceste gînduri-intenții nu pot parcurge drumul de la simpla declarație la adevărata realizare, fără un suport material concret, iar el există, fiind rezultatul propriilor noastre eforturi. Dacă, după o perioadă de căutări, impuse sau voite, am ajuns la un moment în care vrem să credem că știm ce ne trebuie, poate că ar fi timpul să folosim ceea ce numim, cu atîta mîndrie, tradiție.

« Tradiția nu este, poate, decît viața însăși care se reînnoiește fără ca să se schimbe, asemenea mersului stelelor, bătăilor inimii și valurilor mării » (G.M.C.) [1].

Poate că are dreptate cel care, citîndu-l pe Euripide [2], spune că orașele sînt, uneori mai mult decît țările, adevărata casă a oamenilor, dar aș adăuga că și strada mi se pare a fi punctul de pornire al romanului vieții unui om. Cînd mă gîndesc la locurile familiare dintr-un oraș, leg amintirea acestora de numele unei străzi. M-aș opri mai ales la un anumit tip de străzi, care, prin caracterul lor special, au influențat multe din soluțiile arhitectural-urbanistice: *străzile-pasaj comercial*. Este demn de luat în seamă faptul că, în contextul unui oraș, cu funcțiunile sale diversificate și complexe, prezența acestor accente dă interes și culoare.

Pentru a atrage atenția asupra lor, atunci cînd este vorba de pasaje existente sau de cele pe care urmează să le gîndim pentru viitor, este necesar să clarificăm funcțiunea acestora în legătură directă cu întreg contextul funcțional al sitului.

Se nasc cîteva întrebări: ● Cum pot deveni puncte de interes aceste ansambluri cuprinse, la rîndul lor, în cadrul marilor centre urbane? ● Ce-l poate aduce pe om, mai întîi cu mintea și apoi cu pasul, într-un loc sau altul? ● Ce elemente funcționale și spirituale trebuie avute în vedere pentru a-l lega afectiv pe om de un asemenea loc?

Creatorul, în acest caz artist-tehnician, pornind de la funcționalul propriu-zis, zămislește forme, de la volume geometrice la detalii, cu sensuri filosofice, care, slujind destinația imediată și viitoare, să ajute omul în a-și crea o lume de care să-și fixeze trainic sentimentele și nevoile de viață. Una din aceste nevoi cotidiene este și cea a deplasării. În general, deplasarea în cadrul orașelor are drept scop imediat de a-i asigura omului atingerea diverselor puncte de interes: loc de muncă, zone comerciale, dotări culturale etc. În condițiile traficului automobilistic de astăzi, mersul pe jos, pe lîngă rolul de mișcare, de exercițiu fizic, trebuie să devină element de stimulare a intelectului, prin realizarea impactului cu imagini și sunete ale străzii. Perioada de timp afectată mersului pe jos, localizată zilnic între terminarea lucrului și masa de seară, ar trebui să înlocuiască o parte din folosirea timpului liber în interiorul locuinței, deoarece nici practicarea sporadică a unui sport, nici deplasările la sfîrșit de săptămînă nu echivalează efectele fizice și psihice ale mersului zilnic pe jos. [3]

Comerțul, cu toate atributele, este unul din factorii care pot contribui la stimularea omului spre această activitate fizică cotidiană.

Antrenarea în studiul rețelei și punctelor de interes comercial a specialiștilor de diferite profiluri (economiști, sociologi, tehnologi, psihologi, artiști plastici, decoratori-graficieni ș.a), alături de arhitecți, face ca procesul de creație să fie complet, cu mari șanse de reușită, aceasta însemnînd de fapt adoptarea unor soluții eficace.

Distribuirea punctelor de desfacere a fondului de marfă (în cadrul rețelei comerciale), în funcție de structura aglomerărilor urbane, poate determina soluțiile de rezolvare arhitectural-urbanistică pentru numeroase zone.

Pasajul comercial, o mică *agora* în textura orașelor, nu poate trăi decît prin grija celui care organizează comerțul, prin gospodărirea spațiilor care-i sînt destinate, prin ingeniozitatea artistică a etalării produselor. Comerț se poate face oricum și oriunde, dar ne-am obișnuit să nu ne fie indiferent locul unde trăim. *Pasajele-străzi comerciale*, mai mult sau mai puțin celebre, au trăit și trăiesc prin faptul că, în interiorul lor, există viață, iar viața unor construcții este determinată de faptul că ele spun ceva, că atrag prin elemente morfologice și de funcțiune.

Din punct de vedere istoric, se știe ce a reprezentat comerțul în nașterea și viața orașelor, de aceea și astăzi cînd vorbim de comerț localizăm, odată cu interesul pentru produsele căutate, și strada sau clădirea în care le putem găsi.

În București, sînt două astfel de locuri « nimicite » de uitare și, de ce să nu spunem, de nepăsarea noastră: pasajul cu două brațe « Villacrosse-Macca » și pasajul « Victoria ».

Poate că, pentru o istorie a arhitecturii universale, nu înseamnă mult, dar pentru cea a arhitecturii românești au multe de spus, mai ales că amîndouă se află pe artera cea mai încărcată de istorie a Bucureștilor: Calea Victoriei (Podul Mogoșoaiei).

Funcțional, aceste pasaje presărate cu magazine și făcînd legătura între Calea Victoriei și zonele de interes paralel cu aceasta, sînt la ora actuală numai loc de trecere. Dacă am imagina pasajul Villacrosse-Macca, de exemplu, cu alte spații comerciale decît cele pe care le are astăzi, cu interesul negustoresc adecvat arhitecturii sale de altădată, oprind mersul celui care trece, poate cu grupurile de mese și scaune ale unei mici cafenele « Macca », cu reclame și firme, poate cu anticari, poate cu mici ateliere de lucru la etaj etc. Putem imagina orice, dar cu seriozitate și profesionalism, fără improvizații, cu grijă pentru ce e al nostru.

Aceste lecții pe viu pot oferi bagajul necesar pentru crearea unei arhitecturii al cărui sens adevărat nu-l putem înțelege decît noi, sens care să ne slujească.

→

Volume, forme, detalii, funcțiuni-rămîn simple cuvinte de dicționar, dacă nu le legăm de sensul lor filosofic propriu, de istoria noastră de ieri și de azi.

Arh. OCTAVIAN NECULAI

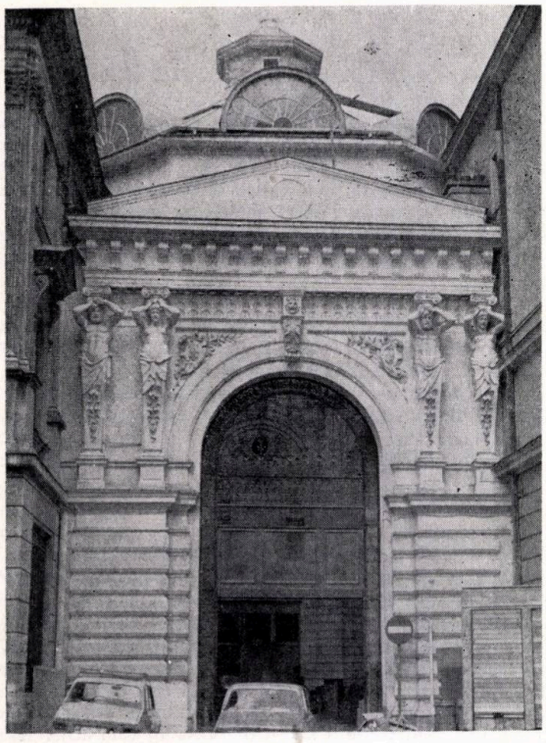
---

[1] G. M. Cantacuzino — IZVOARE ȘI POPASURI, cap. Introducere la studiul arhitecturii — Despre tradiție

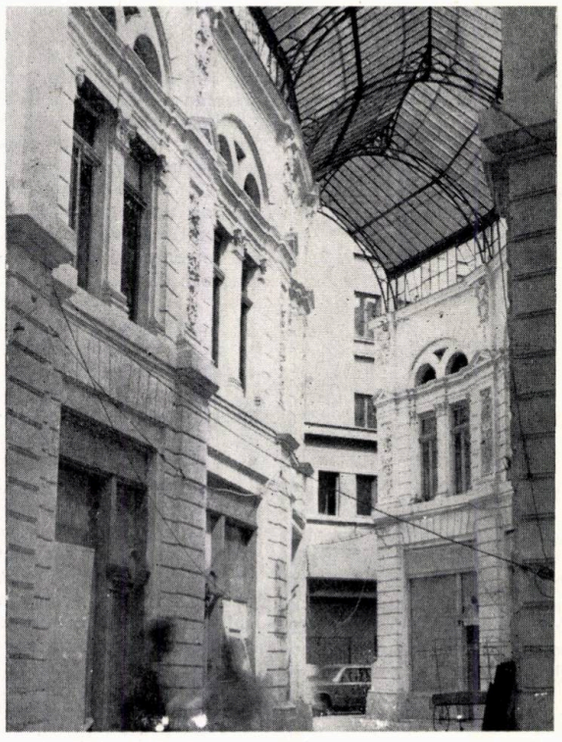
[2] Bernard Rudofsky — STREETS FOR PEOPLE (Străzi pentru oameni), Cap. Testimonials: « Să te naști într-un oraș renumit, spunea Euripide, este prima condiție ca să fii fericit. Orașele mai mult decît țările sînt casele adevărate ale omului. Ele fac parte din realizările sale cele mai de preț . . . . Unii oameni mari sînt cunoscuți după numele orașului în care au locuit; numele lor adevărat fiind sau ignorat sau uitat. A auzit cineva vreodată de Vannucci, Nini sau Caliari, fiecare dintre ei un mare artist? Toată lumea le spune Perugino, Pisano și Veronese. »

[3] Idem

[4] „Nu există o cale mai bună de a cunoaște viața decît mergînd pe stradă » — spunea Henry James scriitor american europenizat.



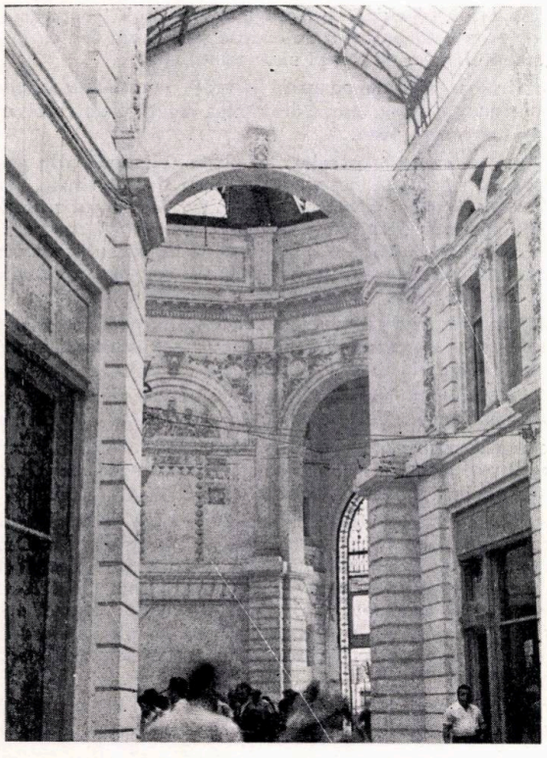
1



2

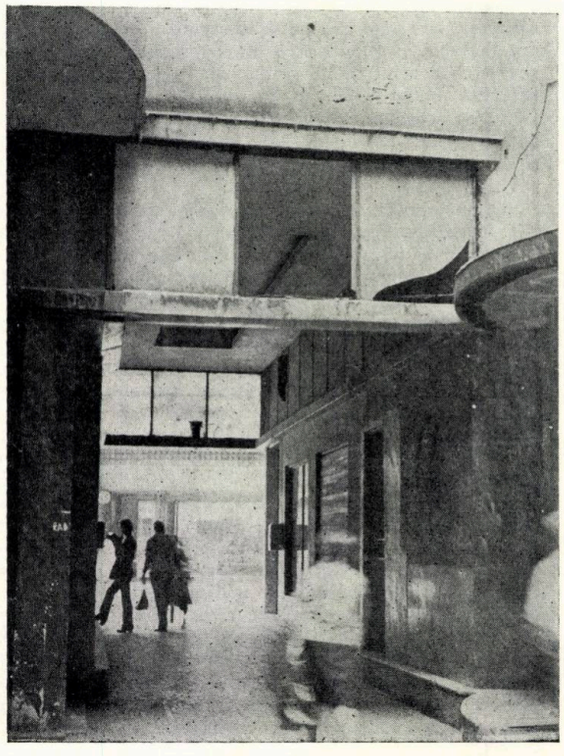
3

4

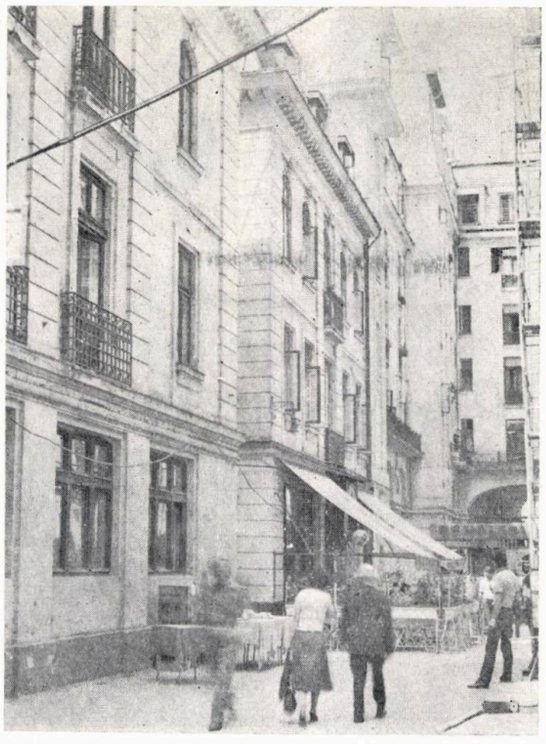


5

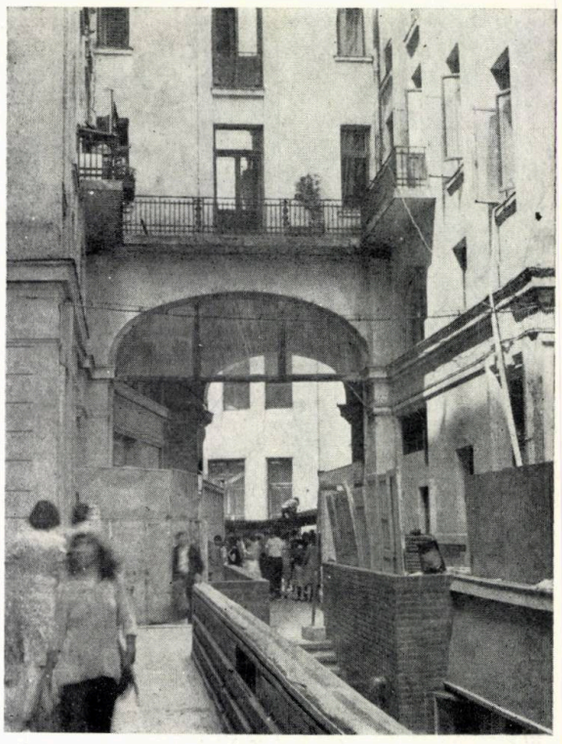
9



6



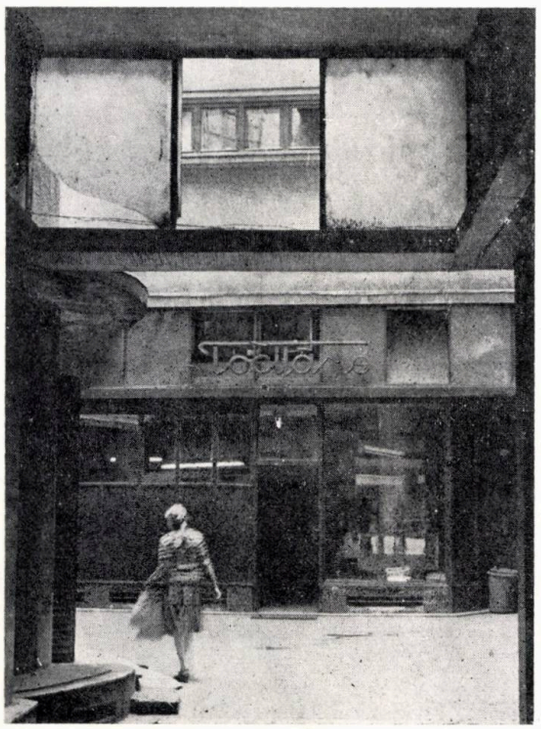
7



8

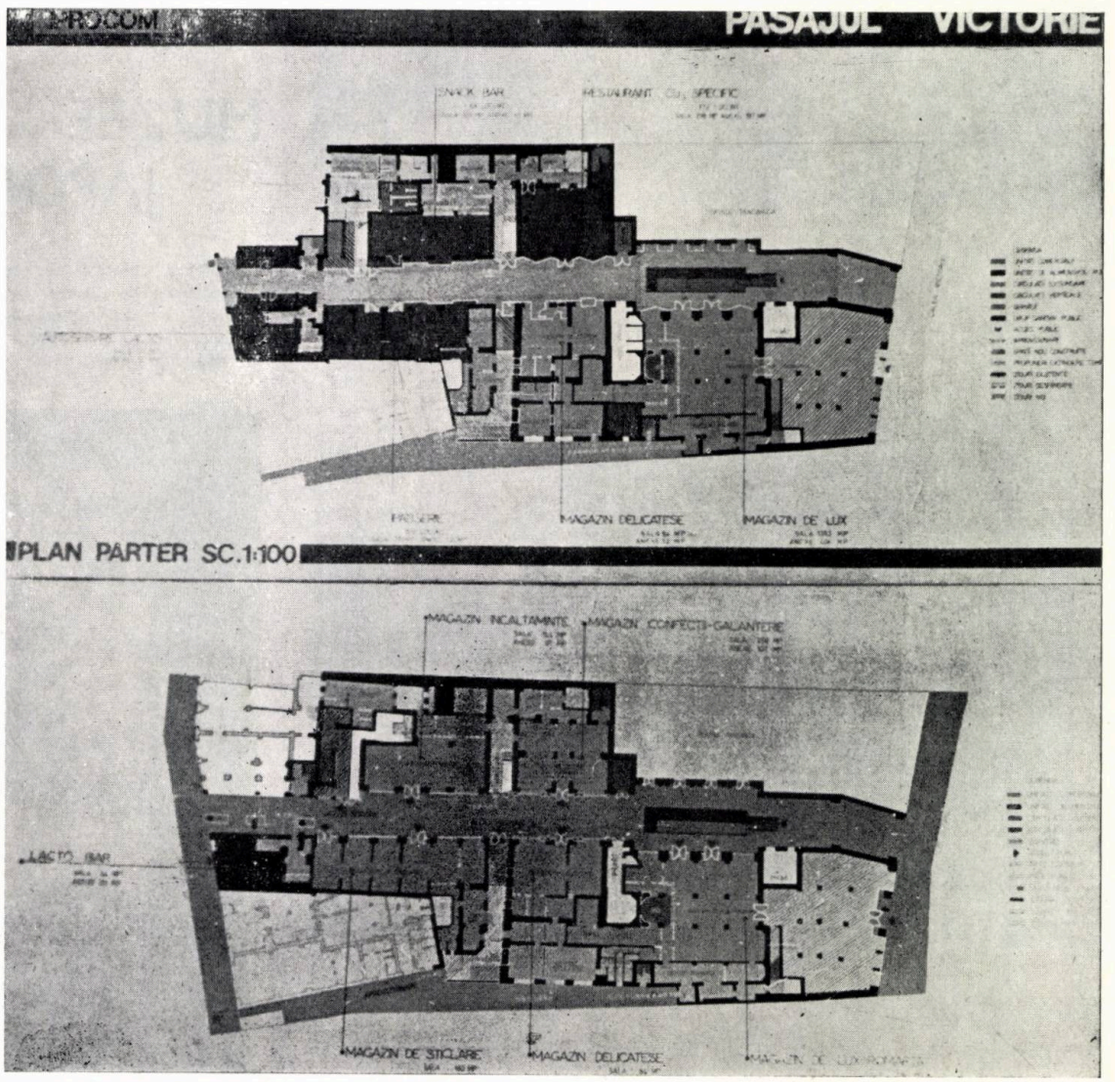
1, 2, 3, 4, 5. *Pasajul Villacrosse — Macca. Bune intenții înecate în diletantism: detalii de arhitectură sufocate cu multiple straturi de zugrăveli și vopsitorii, comerț lăsat la voia întîmplării. Improvizații, lipsă de unitate și coordonare față de acest frecventat loc, chiar și în aceste condiții, de mii de bucureșteni — 6, 7, 8. Pasajul Victoriei. Schele, reparații. De la ceea ce ar putea fi un pasaj, la ceea ce a devenit (un « gang »), aceeași consecvență în a improviza. Comerț stradal sărăcăcios, străin centrului Capitalei; și, în general, comerțul nu-și face simțită prezența la nivelul actualității — 9, 10. Pasajul dintre Calea Victoriei și strada Piața Amzei — 11. Propunere pentru amenajarea și dotarea comercială a pasajului Victoriei — arh. Adrian Oprea (IPROCOM — București) — 1976, Plan parter — 12, 13. Pasajul Vittorio Emanuel II — Milano.*

10



11

fotografii de tehn.-arh. MIRCEA POP



→

12

13

cadran

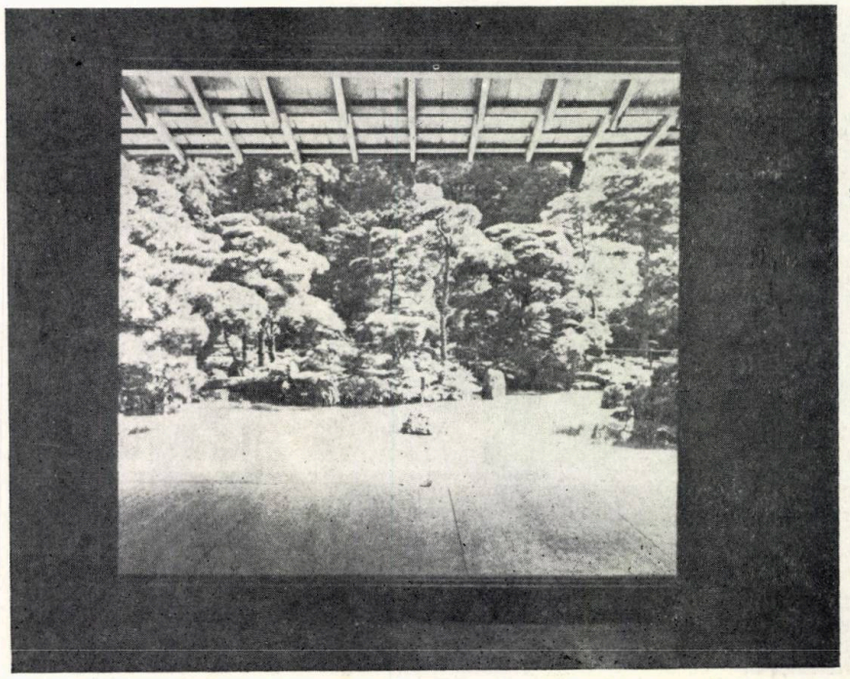
Rubrică redactată de arhitecții Cristina Ene, Cristian Ionescu, Ștefan Mănciulescu, Mihai Pienescu

MUZEE JAPONEZE

Răsfoind colecția revistei japoneze de arhitectură, din ultimii cinci ani, am avut surprinderea să numărăm multe lucrări remarcabile ce s-au adunat în acești ani în domeniul construcțiilor de muzee și care, de nu ar fi făcut obiectul acestui Cadran nu am mai fi reușit probabil să le prezentăm decît izolat, răpind cititorului ocazia de a se afla în preajma acestor lucrări, încadrate în complexul fenomen japonez. Bibliografia pe care o punem la dispoziție poate sugera — cel puțin cantitativ — masa importantă de muzee și clădiri memoriale realizate într-o jumătate de deceniu, și publicate în The Japan Architect. *În timp ce în lume — cu unele excepții — construcția socială și mai ales cea a așezămintelor de cultură s-a restrîns, în Japonia, programele social-culturale continuă să se realizeze cu o cadență ce surprinde. Dacă ne gîndim la o explicație, aceasta ar putea fi, poate, necesitatea culturală de a marca, de a însemna într-un fel epoca de spectaculară devenire pe care o trăiește Arhipelagul Nipon, ca și necesitatea egală de a se confrunta continuu cu istoria.*

Programul de muzeu, prin gratuitatea sa, se află aproape de problematica spațială și semantică a arhitecturii tradiționale japoneze. Lucrările recente la care ne referim (ca și unele mai vechi pe care le continuă ca preocupare) reconsideră relația arhitectură-natură, în sensul tradițional în care arhitectura și natura își aparțin una celeilalte, în curgerea egală dintre înăuntru și afară. Acest demers, atît de explicit la astfel de programe, este unul din cele mai fertile în domeniul creației japoneze de arhitectură, comparabil poate doar cu ce se întîmplă în domeniul habitatului, în special cel al locuinței individuale.

În ceea ce privește moștenirea europeană, e cunoscut că arhitectura modernă japoneză a evoluat în mare parte plecînd de la modelul corbusian. Nu e întîmplător că singura lucrare semnată L. C., aflată în Japonia, e un Muzeu cu creștere nelimitată *(Muzeul de artă modernă din Tokyo, 1957—1959). Lui Kunio Mayekawa, un clasic al arhitecturii moderne japoneze, care a trecut și el prin atelierul din Rue de Sèvres 35, îi datorăm numai în ultimii ani realizări prodigioase ca Muzeul municipal din Tokyo, Muzeele din Fukuoka și Kumamoto, Extinderea celebrului muzeu al lui Le Corbusier. Mayekawa e purtătorul unei întregi tipologii arhitecturale de factură*



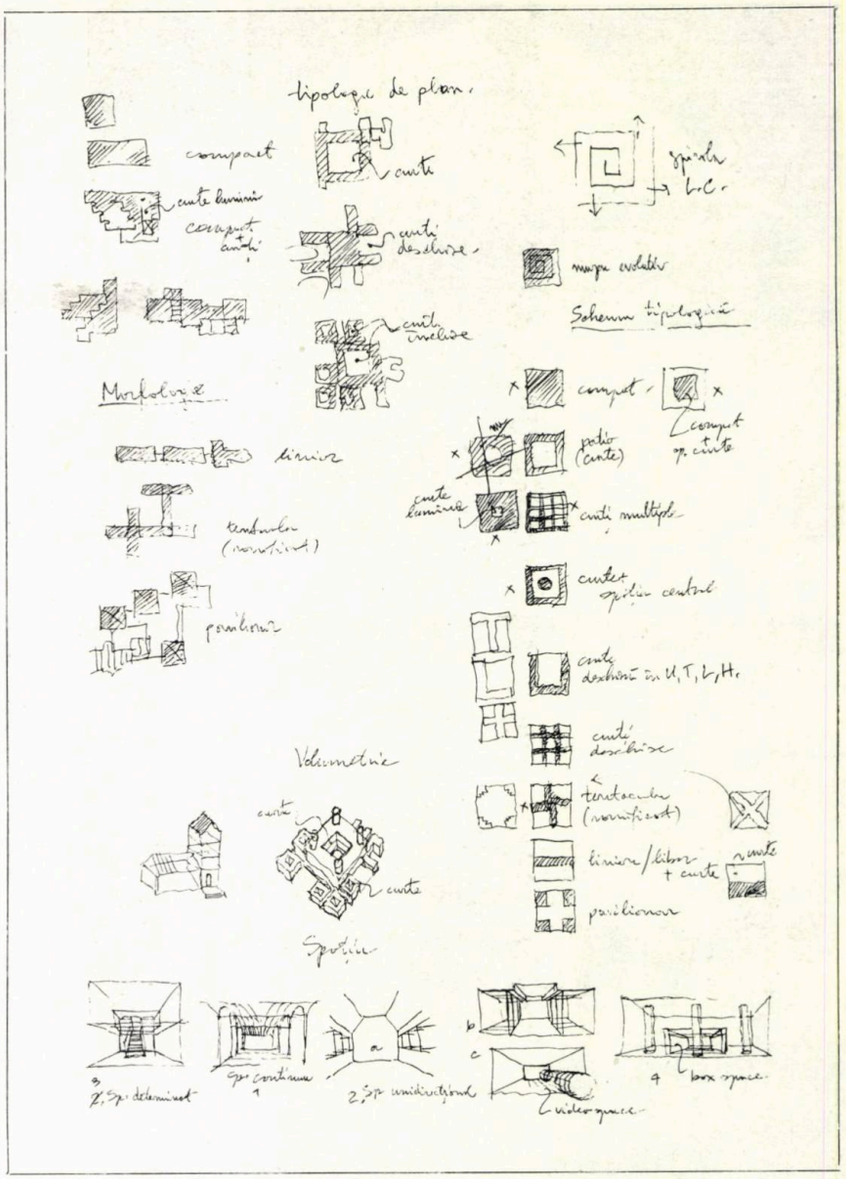
1

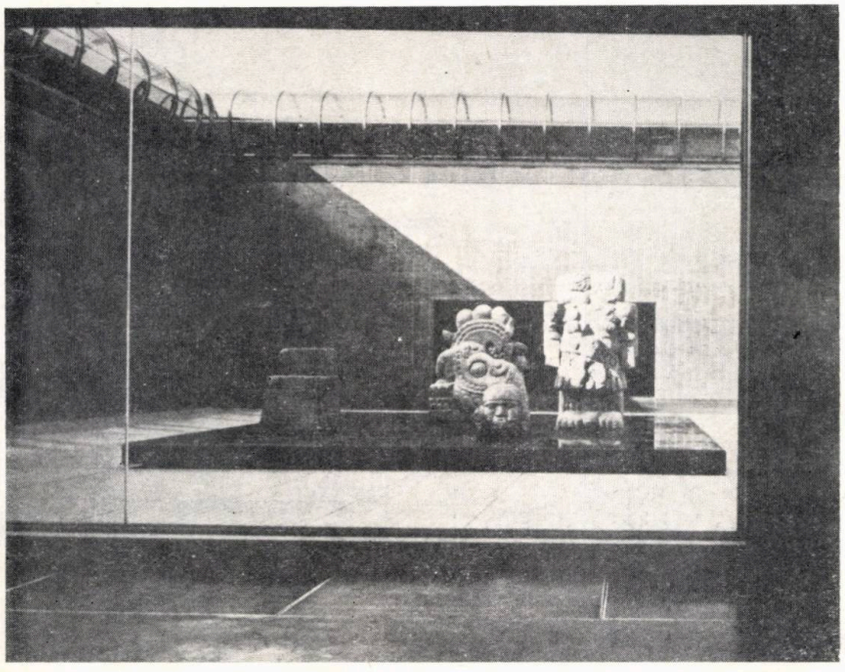
europeană, dar și un subtil creator de spații ce reînvie atmosfera arhitecturii tradiționale japoneze. Kisho Kurokawa, cu o lucrare recentă — Muzeul municipal din Kumamoto — în care spațiul emblematic al Muzeului cu creștere nelimitată apare cu valoare de citat, face proba continuității moștenirii lui Le Corbusier în Japonia generațiilor mai tinere de arhitecți.

BIBLIOGRAFIE SELECTIVĂ 1977—1981

1. HARA, HIROSHI + ATELIER ∅: Muzeu de gravură în lemn Shokyodo/Toyoda, 1979
The Japan Architect 277/1980
2. KAJIMA CORPORATION: Sectia de Istorie a Muzeului Kurita/Ashikaga, 1979
The Japan Architect 278/1980
3. KAWASAKI, KYOSHI: Muzeu de Industrii Tradiționale + Centru de Design/Kyoto, 1976
The Japan Architect 242/1977
4. KAWASAKI, KYOSHI: Muzeu de Arte Artizanale Shigaraki/Koga, 1977
The Japan Architect 252/1978
5. KIKUTAKE, KIYONORI: Muzeu de Artă/Tanabe, 1979 *
The Japan Architect 282/1980
6. KITO, AZUSA-ARCHITECT AND ASSOCIATES: Muzeu Prefectural de Artă/Yamaguchi, 1979
The Japan Architect 277/1980
7. KUROKAWA, KISHO-ARCHITECTS AND ASSOCIATES: Muzeul Municipal din Kumamoto/1977 *
The Japan Architect 261/1979
8. KUROKAWA, KISHO-ARCHITECTS AND ASSOCIATES: Muzeul Național de Etnologie/Osaka, 1977 *
The Japan Architect 252/1978
The Japan Architect 266/1979
(Cadran Arhitectura 5/1980)
9. MAKI, FUMIHIKO: Muzeul din Iwasaki/1978 *
The Japan Architect 265/1979
10. MAYEKAWA, KUNIO: Muzeul Municipal de Artă din Tokyo/1975
The Japan Architect 242/1977
11. MAYEKAWA, KUNIO-ARCHITECT AND ASSOCIATES: Muzeul Prefectural de Artă din Kumamoto/1977
The Japan Architect 252/1978
12. MAYEKAWA, KUNIO-ARCHITECT AND ASSOCIATES: Muzeul de Artă din Fukuoka/1979
The Japan Architect 277/1980
13. MAYEKAWA, KUNIO-ARCHITECT AND ASSOCIATES: Aripa Nouă a Muzeului National de Artă Occidentală din Tokyo/1979 *
The Japan Architect 277/1980
14. MURANO + MORI ASSOCIATED ARCHITECTS: Muzeul de Artă Yutsugatake/Suwa, 1979
The Japan Architect 290/1981
15. OKADA, SHIN'ICHI: Muzeul Municipal de Antichități Orientale din Okayama/1979 *
The Japan Architect 285/1981
16. OKADA, SHIN'ICHI: Muzeul de Antichități din Orientul Mijlociu/Tokyo, 1979
The Japan Architect 285/1981
17. OTAKA, MASATO: Muzeul Prefectural de Artă din Chiba/1976
The Japan Architect 239/1977
18. OTAKA, MASATO-ARCHITECT AND ASSOCIATES: Muzeul Prefectural de Istorie din Gumma Takasaki, 1979
The Japan Architect 275/1980
19. OOE, HIROSHI-ARCHITECT AND ASSOCIATES: Muzeu Municipal de Arte și Industrii Tradiționale/Kakunodate, 1978
The Japan Architect 269/1979
20. OTA, MINORU: Muzeul de Artă Modernă Hokkaido/Sapporo, 1977
The Japan Architect 250/1978
21. SATOW-ARCHITECTS AND ENGINEERS Muzeul Prefectural Iwate/Marioka, 1980
The Japan Architect 289/1981
22. SEKKEI, NIKKEN-PLANNERS, ARCHITECTS AND ENGINEERS: Muzeul de Artă din Hiroshima/1978
The Japan Architect 269/1979
23. SHIRAI, SEI'ICHI-ARCHITECTURE LABORATORY: Muzeul Shoto/Tokyo 1980
The Japan Architect 289/1981
24. TANIGUCHI + TAKAMIYA AND ASSOCIATES: Muzeul de Artă Shiseido/Kakegawa, 1978
The Japan Architect 273/1980
25. TANIGUCHI, YOSHIRO: Memorial Eiji Yoshikawa/Ome, 1976
The Japan Architect 242/1977
26. TOH, TADAHIRO + ARCHIVISION, ARCHITECTS AND ENGINEERS: Muzeu și Institut Arheologic Prefectural Kashiwara/Kashihara, 1980
The Japan Architect 289/1981
27. TOMI'IEI ARCHITECTS ASSOCIATES: Muzeul de Artă Kitamura/Kyoto, 1977
The Japan Architect 249/1978
28. UTIDA, YOSITIKA + ALSED: Muzeul de Ceramică Kyushu/Arita, 1980
The Japan Architect 289/1981
29. YURA SHINGERU: Muzeul de Artă Akizuki/Amagi, 1977
The Japan Architect 245/1977

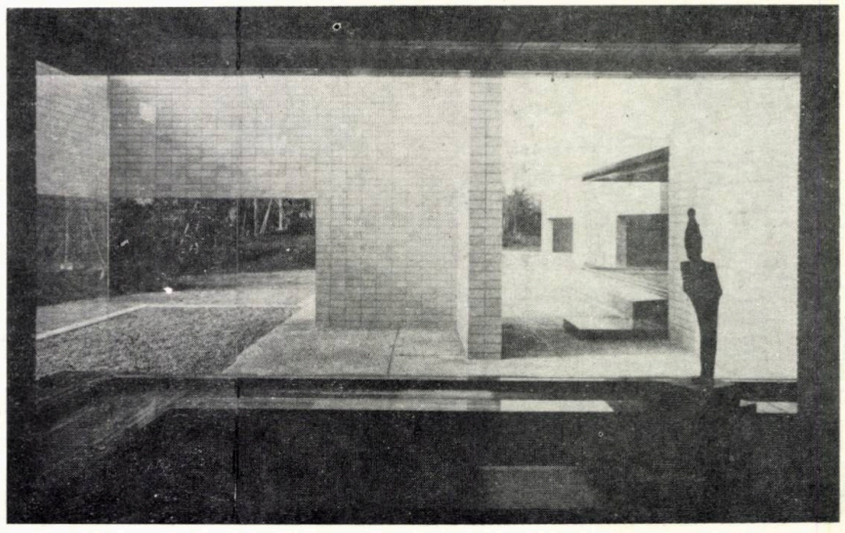
* Lucrări care sînt prezentate în cadrul rubricii « Cadran ».

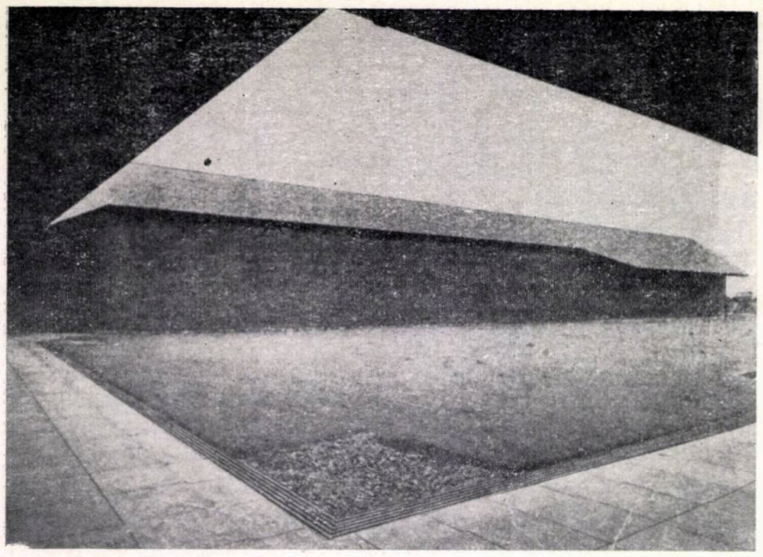


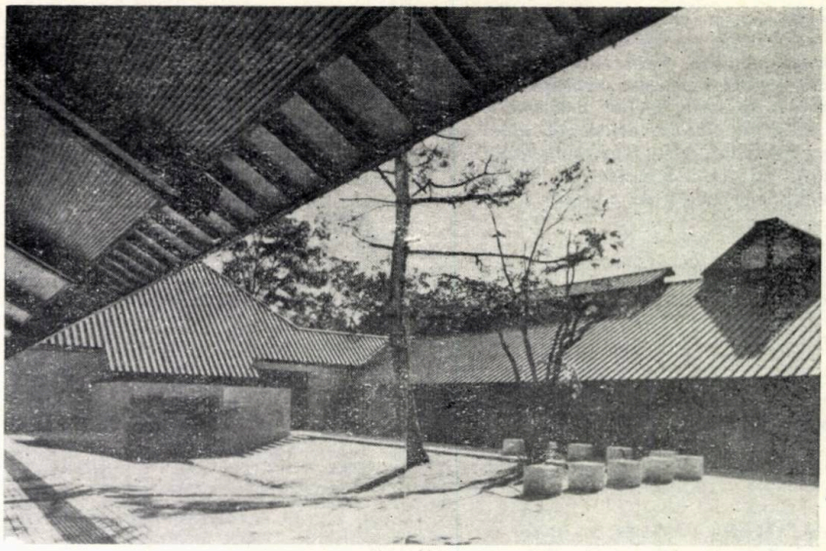


1. GINKAKU-JI, KYOTO (Templul Pavilionului de Argint)
SPAȚII EXTERIOARE ȘI DE TRANZIȚIE: *2, 3. MUZEUL NAȚIONAL DE ETNOLOGIE, OSAKA. arh. K. KUROKAWA; MUZEUL DE ANTICHITĂȚI, TOKYO, arh. S. OKADA. Continuitatea interior/exterior este una din marile teme ale arhitecturii japoneze. Lecția străveche e reluată exemplar în vocabularul arhitecturii moderne.*

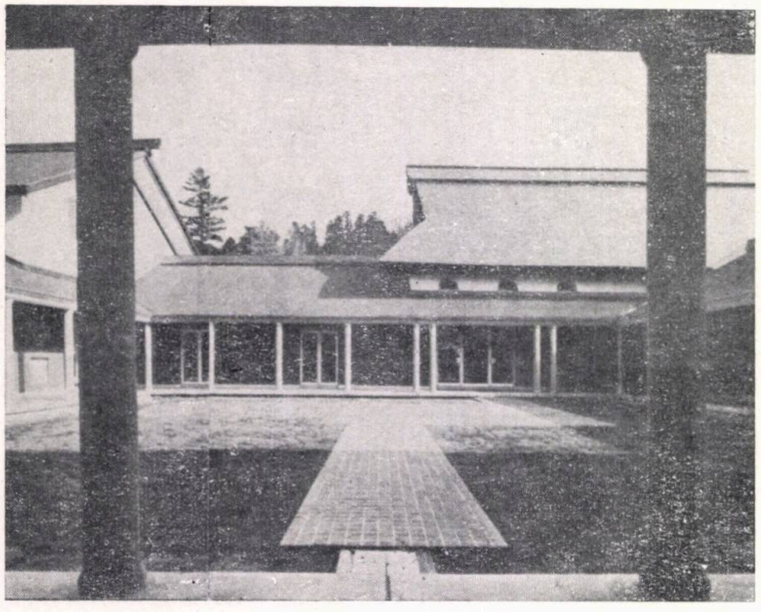
3

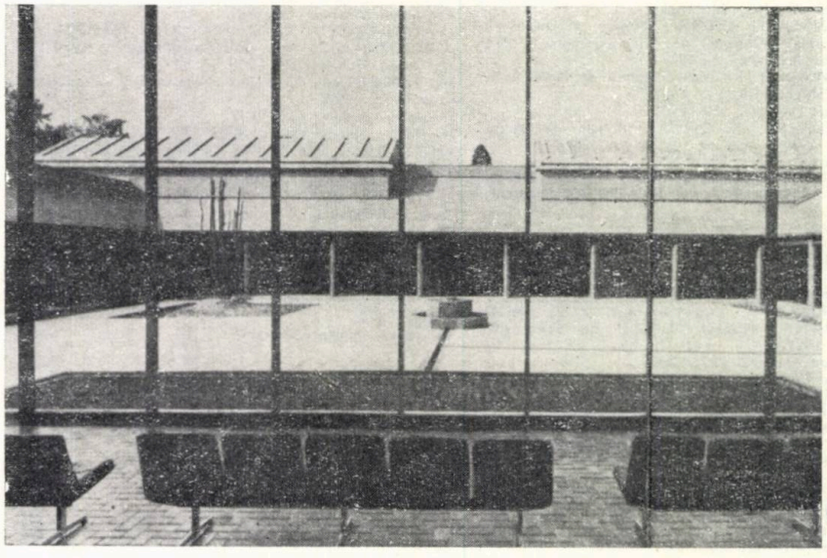




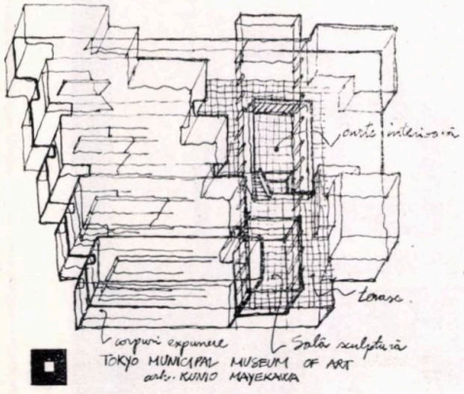


4,5

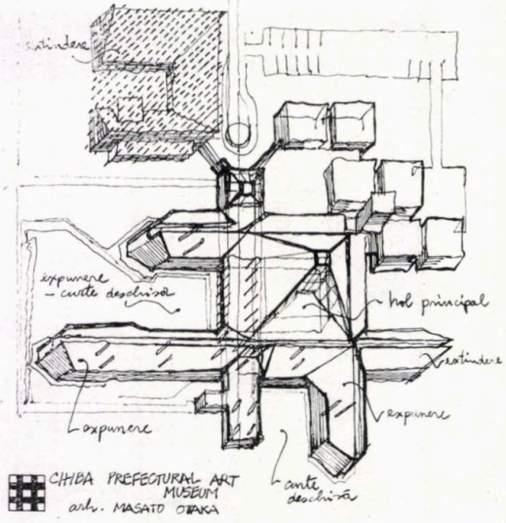




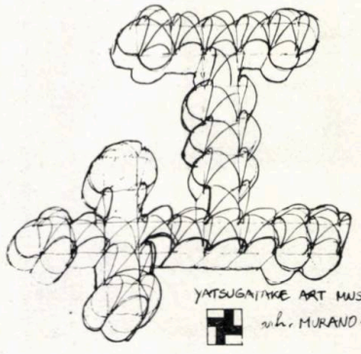
6,7



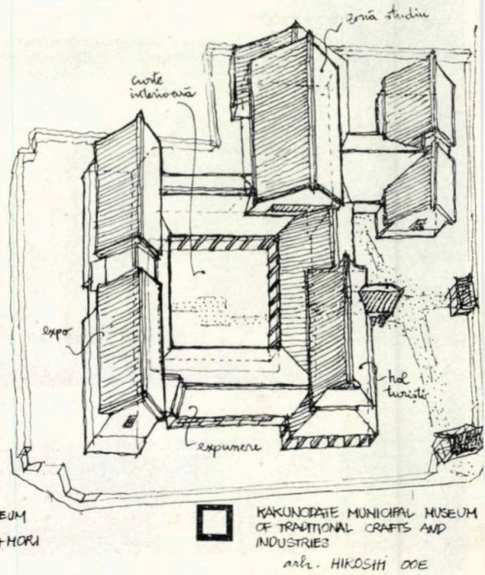
TOKYO MUNICIPAL MUSEUM OF ART
arh. KUNIO MAYEKAWA



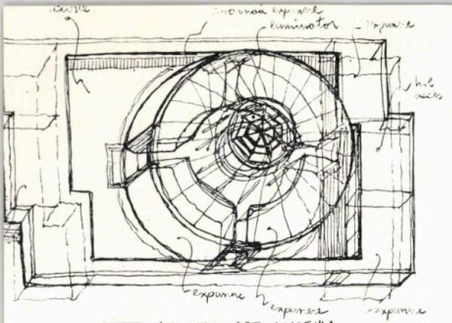
CHIBA PREFECTURAL ART MUSEUM
arh. MASATO OTAKA

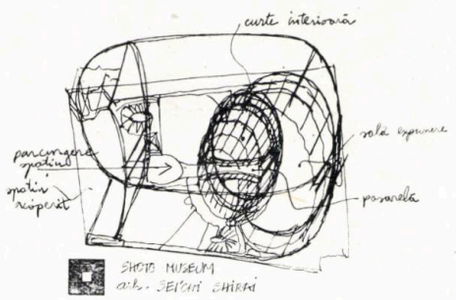


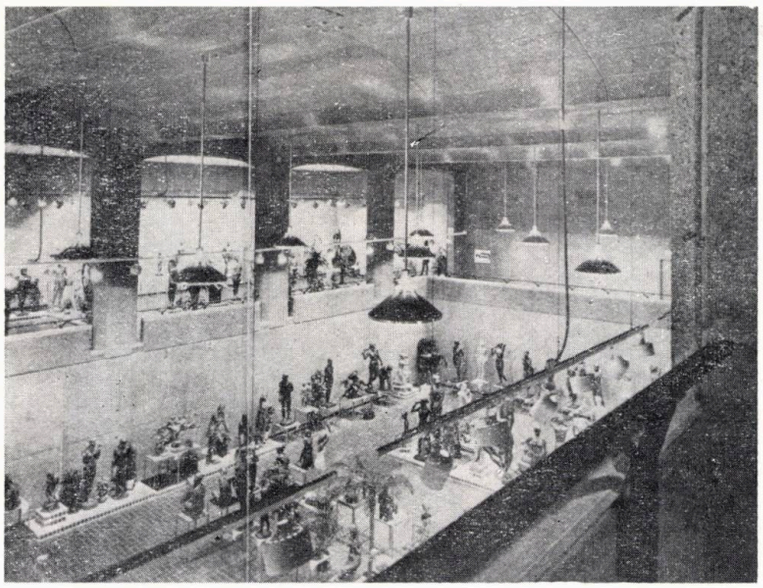
YATSUGAMIKE ART MUSEUM
arh. MURANO + HORI



KAKUNODATE MUNICIPAL MUSEUM OF TRADITIONAL CRAFTS AND INDUSTRIES
arh. HIROSHI ODE







8

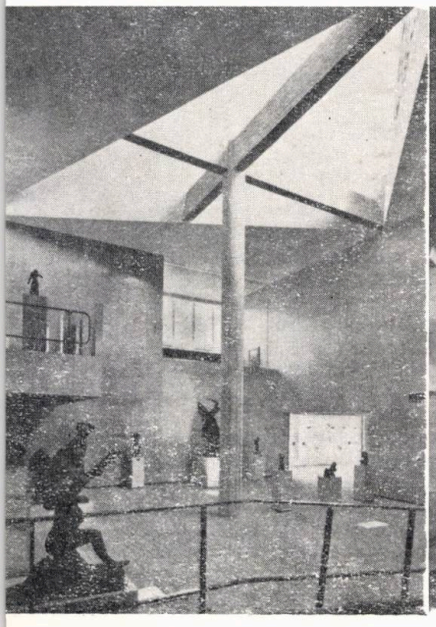
4, 5, 6, 7. MUZEU DE ARTĂ, CHIBA și MUZEU DE ISTORIE. GUMMA, arh. M. OTAKA; MUZEU DE ARTE TRADIȚIONALE, KAKUNODATE, arh. H.OOE; MUZEU DE ARHEOLOGIE, KASHIWARA, arh. T.TOH. Patio-urile apar ca un element compozițional principal. Tratare a acestora reușește ca, prin scară, ritm și textură, să restituie ceva din atmosfera arhaică a curților din arhitectura veche japoneză.

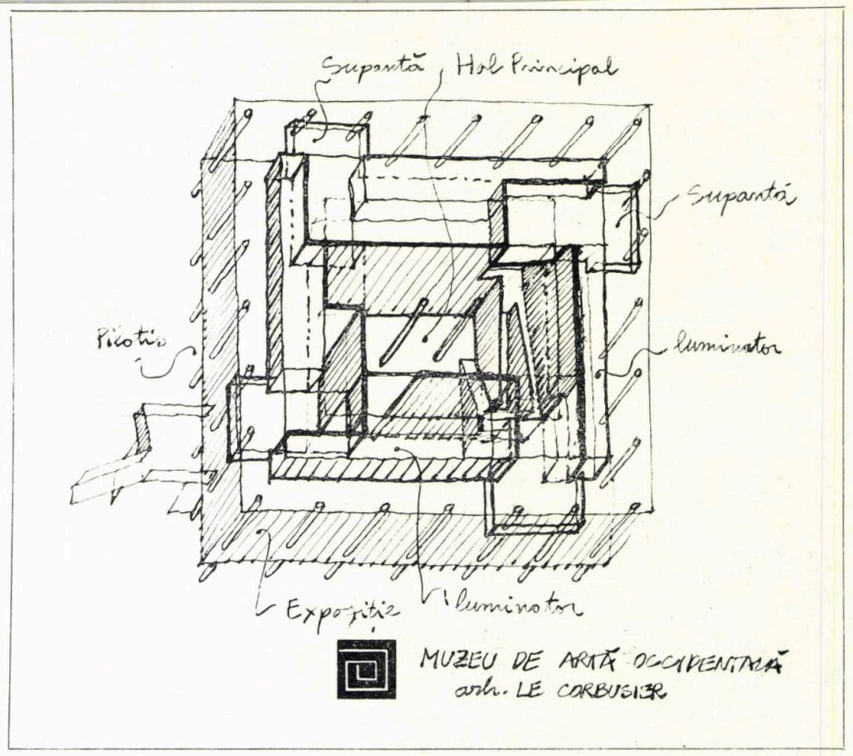
SPAȚII INTERIOARE:

8. MUZÉUL MUNICIPAL DE ARTĂ DIN TOKYO, arh. K. MAYEKAWA. Gruparea și etajarea compactă a sălilor de expunere determinată un spațiu interior continuu, european ca tipologie. Caracterul și atmosfera specială vin însă din tratare și din modul de expunere — Sala de sculptură e un bunker imens în care aglomerarea obiectelor de artă amintește de viziunea fabuloaselor subsoluri ale castelului din Citizen Kane.

9, 10. MUZEU DE ARTĂ MODERNĂ, TOKYO, arh. LE CORBUSIER și PIERRE JEANNERET (foto Ch. Hyrayama); MUZEUL MUNICIPAL, KUMAMOTO, arh. K. KUROKAWA. Interiorul Muzeului din Tokyo e unul din spațiile matrice ale secolului XX. Kurokawa, involuntar sau cu bună știință, este autorul unui remarcail « remake ».

9,10



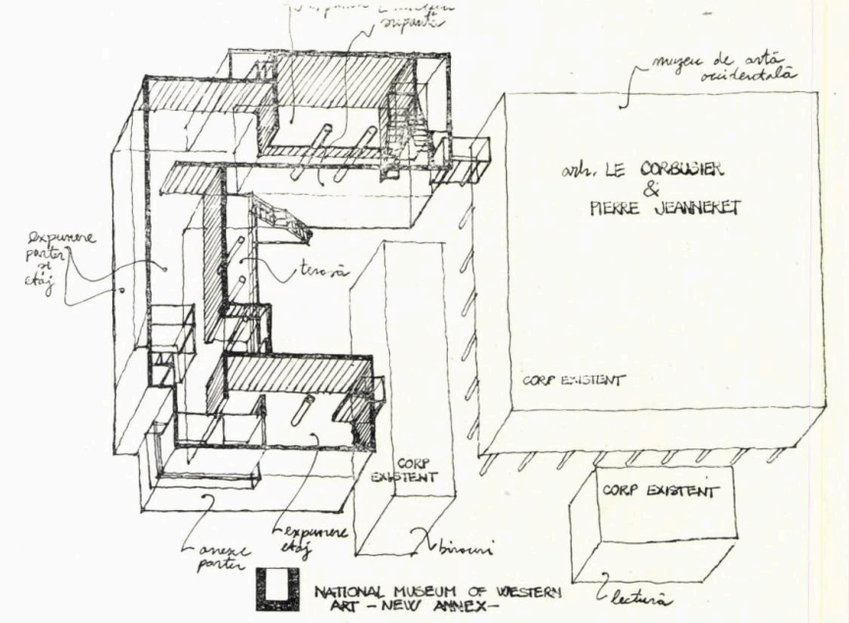


Aripa nouă a Muzeului național de Artă Occidentală, Taito Ward, Tokyo

Arhitect: Kunio Mayekawa, Architect and Associates

Este vorba de extinderea celebrului muzeu realizat între 1957—1959, de către Le Corbusier, în Parcul Ueno din Tokyo. Mayekawa, autorul acestei extinderi este și cel care, alături de Sakakura, a fost răspunzător de executarea lucrării. Fie că s-a numi *Muzeu mondial, Muzeul Secolului XX, Muzeu cu creștere nelimitată, Centru de estetică contemporană* sau *Muzeu fără fațade*, « Muzeul Evolutiv » a fost una din ideile care a bîntuit consecvent proiectele echipei Le Corbusier și Pierre Jeanneret. Spirala pătrată a apărut cu valoare emblematică ori de cîte ori era vorba de adăpostirea de bunuri culturale într-o construcție: în planurile pentru Mundaneum (1929) la Expoziția internațională din Paris (1937), pentru Centrul cultural din Ahmedabad (1954—1957), pentru Centrul internațional de artă Erlenbach (1963), la Palatul expoziției din Stocholm (1962) și altele.

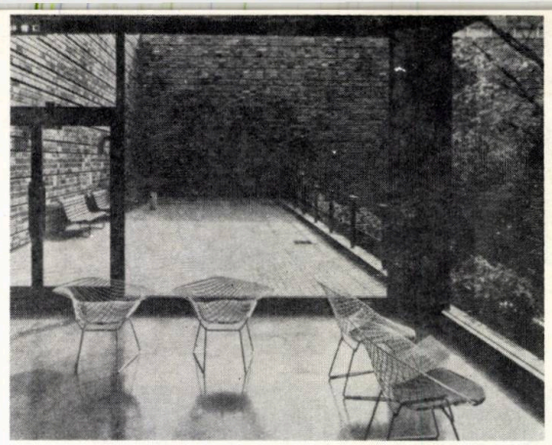
Aripa nouă a dublat suprafața existentă de expunere de la 5 000 m2 la circa 10 000 m2. Și vizual, extinderea se simte în dublarea volumului existent cu un corp care are aceeași cornișă cu celălalt corp, silueta rămînînd dominată de luminatorul

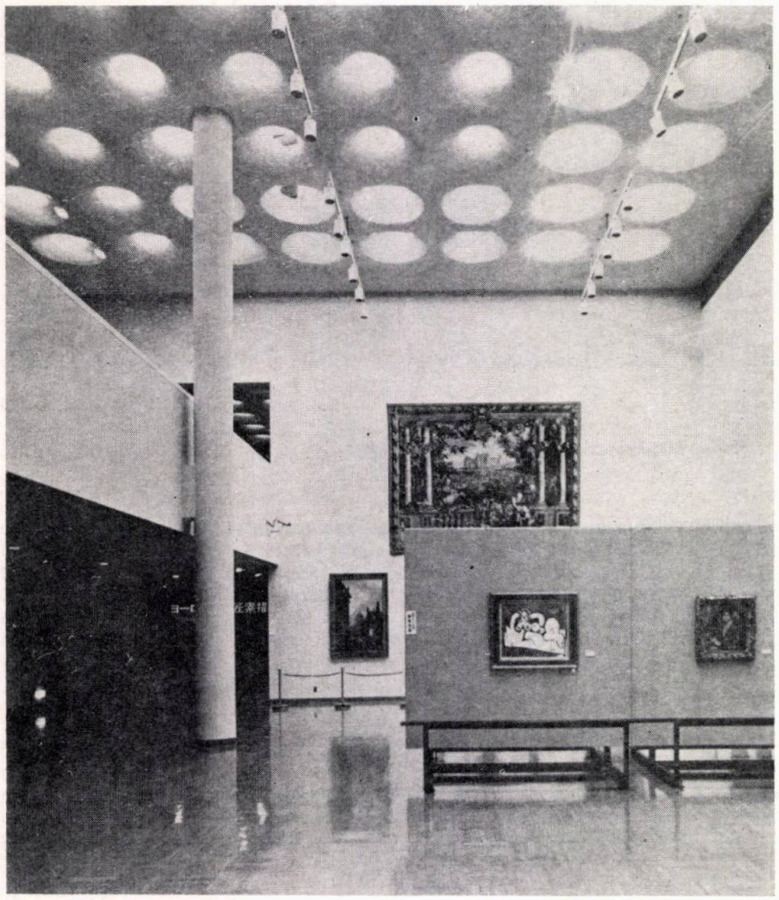


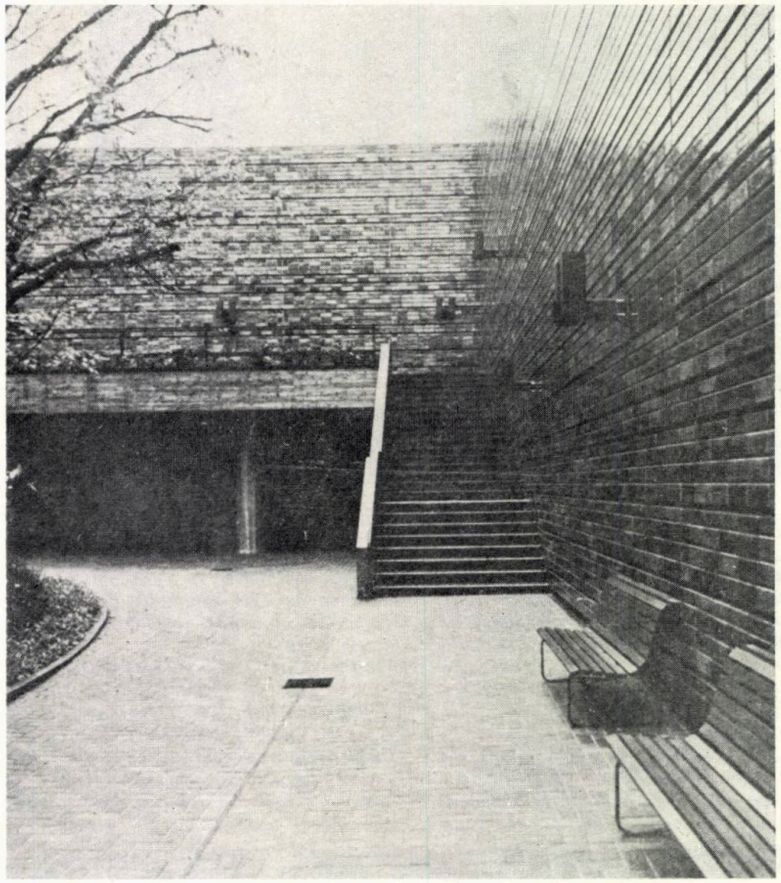
triunghiular al aripei L. C. Masivitatea clădirii noi pune în valoare — prin contrast — nucleul existent, ridicat pe piloți. Trama și elementele structurale sînt reluate întocmai de la corpul principal. Este interesant de remarcat confruntarea principiului evolutiv care a generat partiul și expresivitatea construcției cu posibilitatea reală de a dezvolta acest nucleu. Mayekawa a avut dificila sarcină de a se înscrie pe spirala virtuală a acestui muzeu. În realitate nu e vorba de o continuare a schemei evolutive inițiale, ci mai mult de o rezolvare de continuitate funcțională care și-a propus să lase intact « miezul ». Aripa nouă, voit informală, înconjoară parțial pe cea veche conturînd un fel de curte. Volumul acesta, în general opac, și discret diferențiat de cel existent prin textura orizontală a șirurilor de cărămidă, se deschide spre curte, deci spre aripa Le Corbusier, care e astfel prezentă vizual pe tot timpul parcurgerii noii construcții.

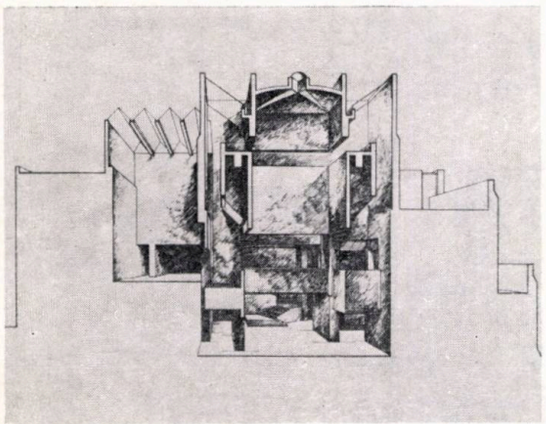
Discreția este calitatea primă a acestei intervenții care se grefează pe o importantă relicvă a Arhitecturii Moderne. Ce se întîmplă la interior e o reluare a gabaritelor, tramei și tipologiei spațiale, fără evenimente, prin care arhitectul a voit să rămînă în umbra maestrului său. Doar plafonul, cu luminatorul și diafragmele automate care controlează regimul de lumină din interior, se remarcă ca o rezolvare tehnică sofisticată a zilelor noastre.

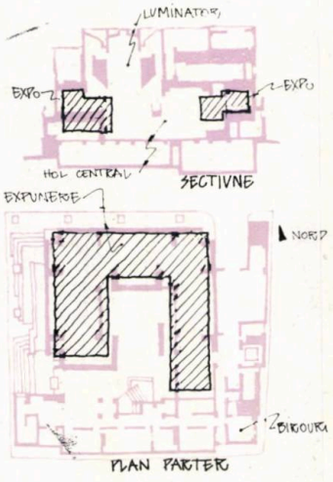
THE JAPAN ARCHITECT 277/1980











Okayama Municipal Museum

Arhitect; Shin'ici Okada

Acest muzeu adăpostește o colecție reprezentativă de antichități orientale într-o clădire ale cărei spații interioare încearcă să evoce sintetic, dar totuși personalizat, atmosfera arhitecturilor continentului asiatic. Într-adevăr, articularea volumelor interioare ar părea a fi indiană prin plan, chineză prin etajarea secțiunii și japoneză prin acuratețe, iar finisajul rugos mărește caracterul de arhaicitate al interioarelor. Exteriorul, în schimb, afișează un ostentativ aer de mondenitate (ceea ce și surprinde inițial) și chiar de facilitate monumentalizată. Totuși, experiența arhitectului reușește să imprime ansamblului un aspect de inteligentă eleganță care permite o mai firească integrare în situl urban.

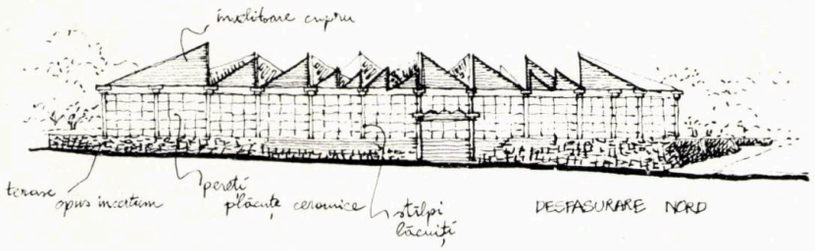
Și această recentă construcție continuă vechile preocupări ale autorului referitoare la « zid, ca vocabular conceptual » susținute cu dezinvoltură, atît în plan teoretic cît și în cel practic (mai ales prin construirea Curții supreme din Tokio). În filozofia autorului, ZIDUL devine un concept-cheie, atît în plan fizic cît și în cel semantic, generînd (împreună cu conceptele derivate din el sau cu altele asimilate) o sintaxă arhitecturală foarte omogenă și efectiv operativă în practică.

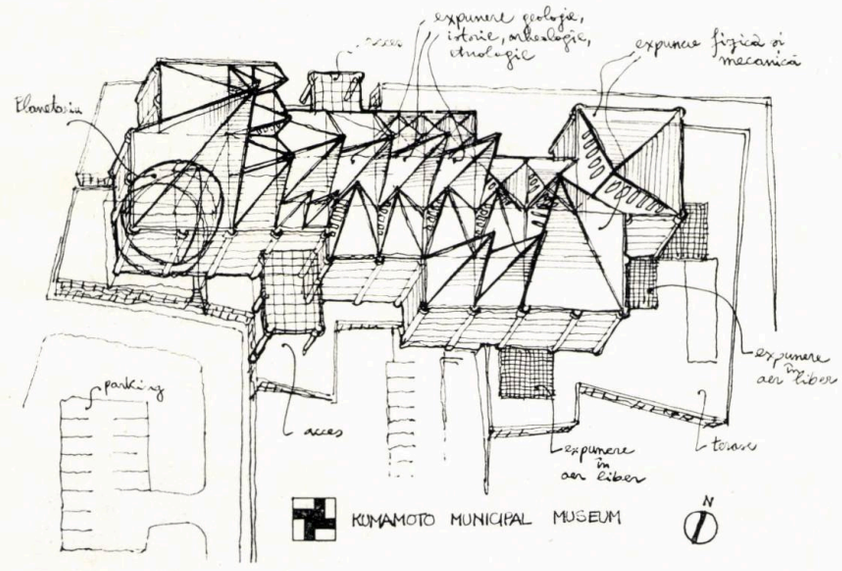
THE JAPAN ARCHITECT 285/1981

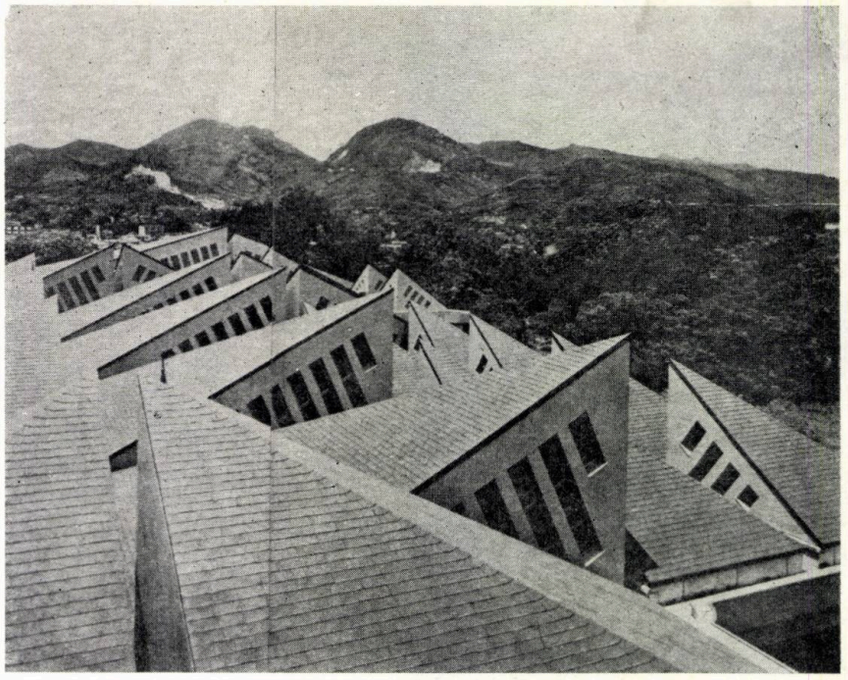
Kumamoto Municipal Museum, Prefectura Kumamoto

Arhitecți: Kisho Kurokawa, Architect and Associates

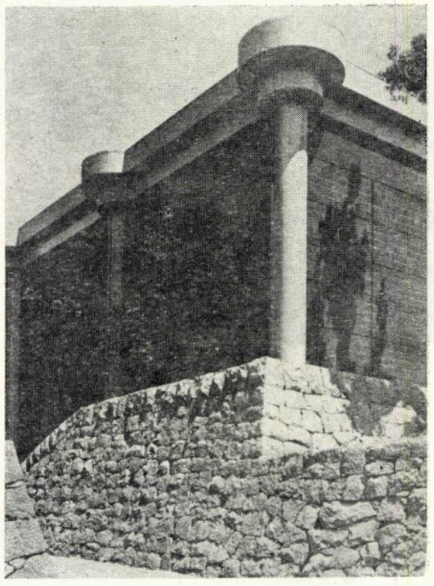
Unul din mecanismele cele mai puternice ale arhitecturii japoneze este principiul prioritații modelului formal asupra funcțiunii. Se poate fundamenta o teorie a evoluției arhitecturii vechi și contemporane din Japonia, pornind de la independența relativă a formei, de la caracterul ei aprioric și dogmatic. Dacă coerența limbajului de la *Muzeul cu creștere nelimitată* a lui Le Corbusier e totală și suprem rațională, cuprinzînd circuitul funcțional, parcurgerea spațiului, iluminarea, volumetria, imaginea, — la muzeul lui Kurokawa apariția arhitecturii urmează genezei formei. — Principiul de compunere al construcției pleacă de la imagine, de la imaginea unui spațiu individualizat, pe care arhitectul îl inventează aici cu patru stîlpi și un acoperiș în sfert de piramidă. Corbusian și european ca vocabular, ca vizualitate și în special ca spațiu interior, acest muzeu ține mai mult de orizonturi culturale orientale, prin motivațiile inițiale specifice pe care le implică, rămînînd în același timp aproape de o anume sensibilitate istorică foarte prezentă pe continentul european în ultimele două decenii.



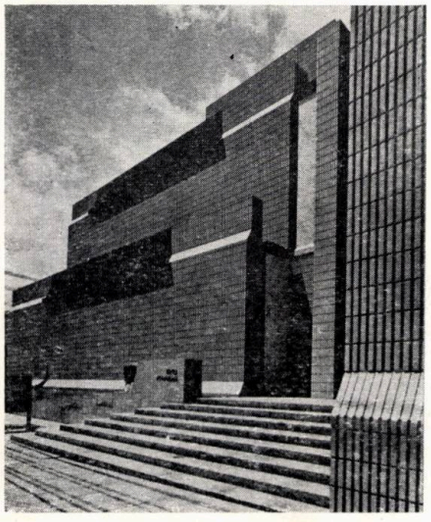


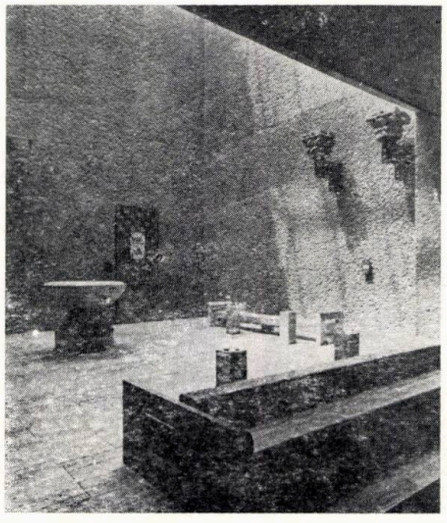


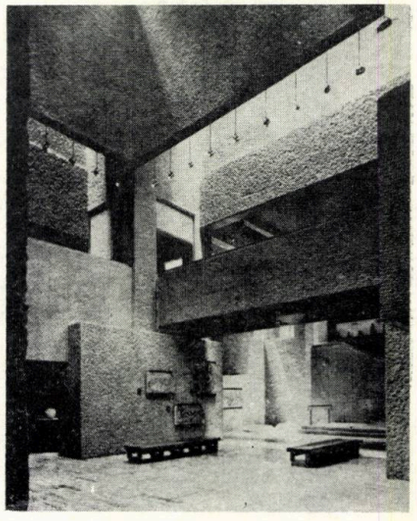
Muzeul municipal se ridică pe fostul domeniu al Castelului Kumamoto, unde se mai află dealuri masiv împădurite, mulți pomi bătrîni și vechi terase din piatră. Se desfășoară pe 6 000 m2, în două niveluri așezate pe aceste terase de piatră restaurate, într-o compoziție compactă de module structural-volumetrice ce corespund unor unități expoziționale sau funcțiuni diferite și care asigură o parcurgere multidirecțională și rapidă a informației. Unitatea structurală e un modul pătrat de 10 m latura peste care se ridică un acoperiș cu intradosul aparent, care include luminatoare zenitale și instalația de ventilație. Cromatic domină fondul general gris neutru. Pereții sînt placați cu ceramică, stîlpii lăcuiți, învelitoarea e din « șiță » de aramă.



THE JAPAN ARCHITECT 261/1979

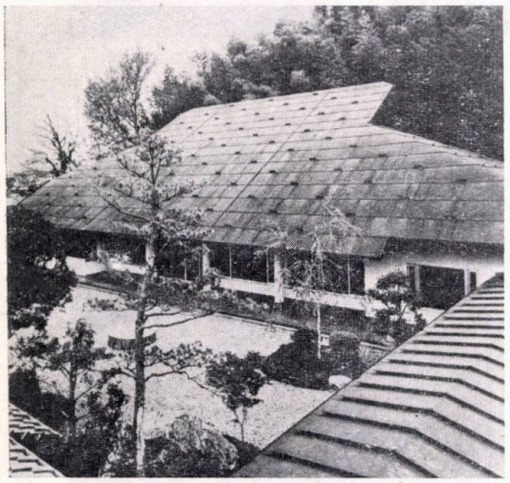


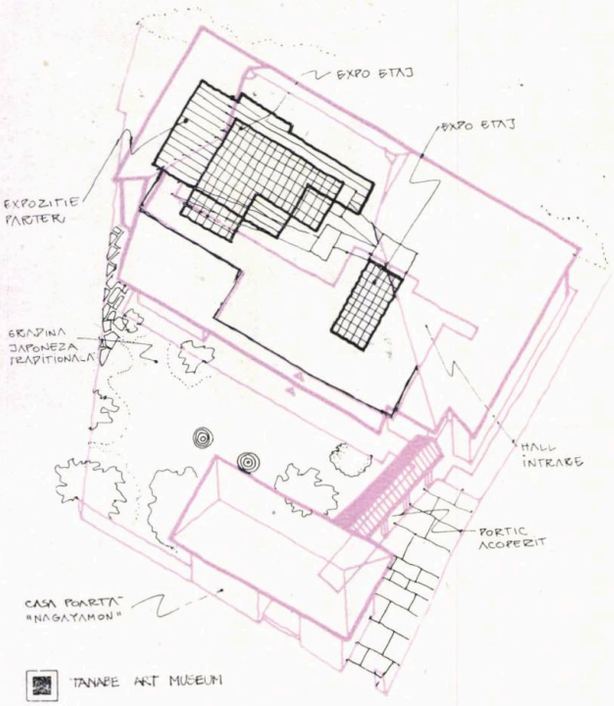




Tanabe Art Museum, Matsue

Arhitect; Kiyonori K kutake





Matsue, fostă vatră a unui castel medieval, a păstrat mult din atmosfera medievală. Situl muzeului, de altfel, se află într-o zonă a orașului unde se mai păstrează o parte a șanțului ce înconjura castelul, alei cu pini, ziduri acoperite cu țiglă albă, specifice grădinilor samurailor.

Muzeul prezintă faimoasele colecții de accesorii pentru ceremonia ceaiului, rulouri pictate, paravane, caligrafii și stampe adunate de familia Tanabe în decursul a 21 de generații.

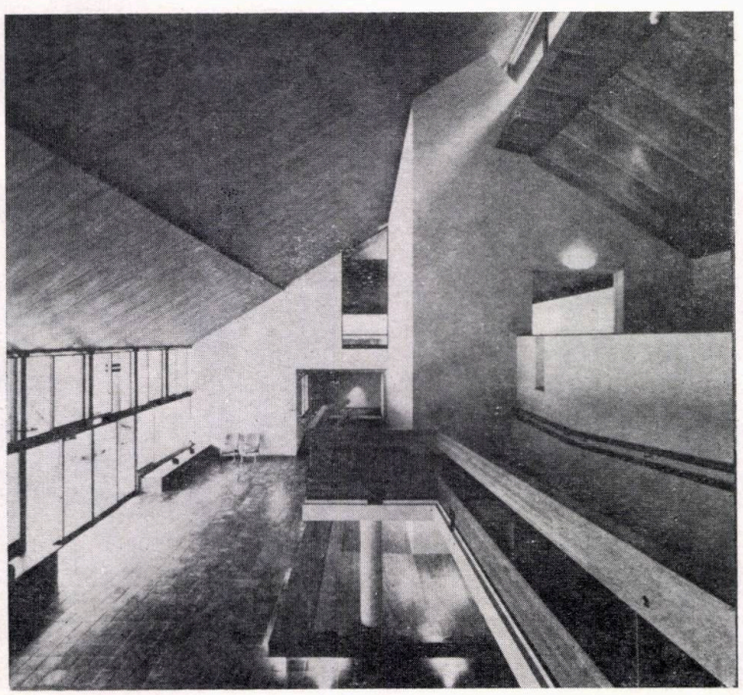
Intrarea se face printr-o tradițională casă-poartă — « nagayamon » — restaurată *in situ* și păstrînd vechea funcțiune. Apoi, prin intermediul unei circulații exterioare acoperite, se accede la intrarea propriu-zisă în muzeu — un tampon cu rol de garderobă.

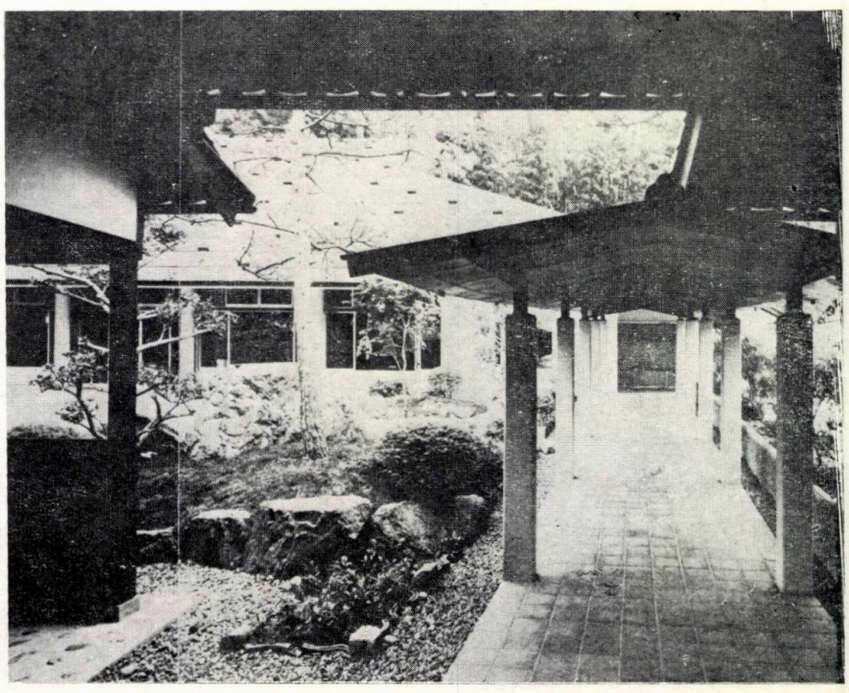
Clădirea principală este concepută ca un spațiu global, cu patru alveole închise (sălile de expunere) legate printr-un plan înclinat (ce constitue principalul traseu al muzeului) și printr-o scară. Acoperișul, cu pantele vizibile, este încununat de o mare lucarnă, definind alura întregului spațiu.

Curtea este împărțită în mai multe grădini: cea din față poate fi folosită pentru expunere și pentru ceremonia ceaiului, fiind mărginită de vechiul zid și de porticul de legătură, ea este acoperită cu un pietriș roșu; în spatele clădirii principale, se află o altă grădină, plantată cu camelii și nandina, separată de dumbrava de bambus alăturată printr-un perete stîncos și folosită de asemenea pentru ceremonia ceaiului; de cealaltă parte a porticului, se află curtea pentru cei ce deservesc ceremoniile.

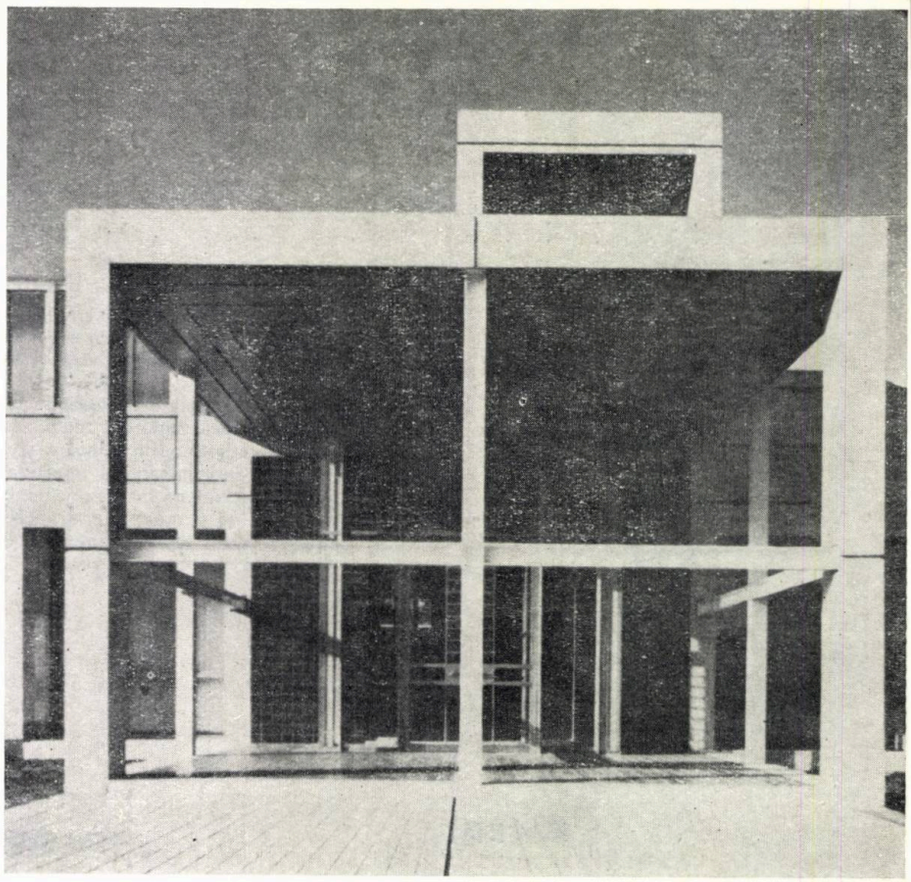
Vecinătățile muzeului (reședințe de samurai, case de ceai, un centru pentru ceremonia ceaiului toate cu acoperișuri tradiționale și toate orientate spre vechiul castel) accentuează impresia generală a clădirii de a părea că face parte dintr-un mare spațiu și spectacol de ceremonie a ceaiului.

THE JAPAN ARCHITECT 282/1980





Iwasaki Museum, Ibusuki, Japonia



Arhitect; Fumihiko Maki

Muzeul, care adăpostește o colecție privată de artă occidentală, este localizat într-un sit puternic individualizat, atît prin caracterul său rural cît și prin natura subtropicală a climatului și a florei.

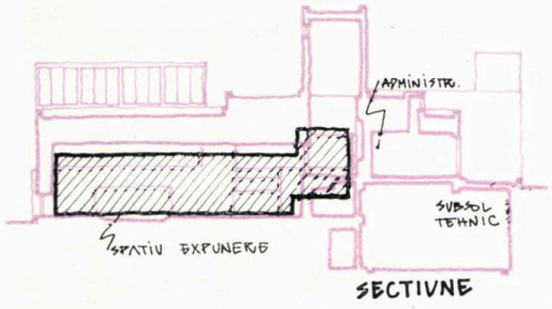
Organizarea spațială, gîndită ca o succesiune fluentă de spații individualizate totuși volumetric, are suficientă suplețe ca să se integreze plăcut în peisaj. Prin compunerea de tip articulat, se acuză lejer diferențele de volum și material rezultate din segregare (care aici e folosită în scopul definirii unei aproape programatice scheme de factură post-modernistă), accentuîndu-se astfel impresia de dialog dintre componentele clădirii (portice identice deschise dar acoperite marcînd intrările, cutii opace de beton cu funcții de expunere, luminatoarele care le deservesc tratate detașat de volumele principale etc).

Segregarea capătă, astfel, un rol primordial în definirea vocabularului și simbolicei expresivității. Ea e susținută de subtile detalii aproape de natură grafică, care întăresc natura « închisă» a entităților — porticele și luminatoarele, de exemplu, prin crucea al cărei braț orizontal barează la nivelul ochiului privirea înafară, încearcă să constituie, cu minimum de mijloace, expresii ale « cutiei închise».

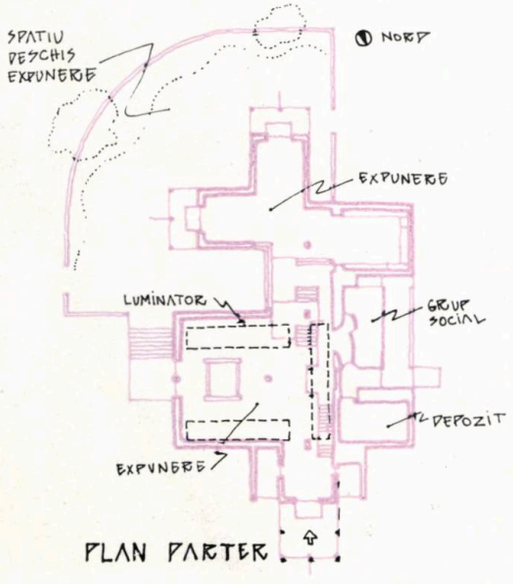
Schema conceptuală, foarte vizibilă din păcate, devine uneori ușor nefuncțională — luminatoarele prismatice nu reușesc să conducă lumina cu prea multă dibăcie spre exponate. Dar această rigiditate este salvată de abila funcționalitate a articulării spațiilor interioare.

Preocuparea constantă pentru funcționalitate, care salvează ansamblul de la o prea lizibilă « citire», este probabil efectul acelui extrem de semnificativ (pentru starea actuală a arhitecturii japoneze) rol cu care autorul afirmă că investește clădirea — acela de-a evoca simplitatea primară, grosolană chiar, a începutului mișcării arhitecturale moderne.

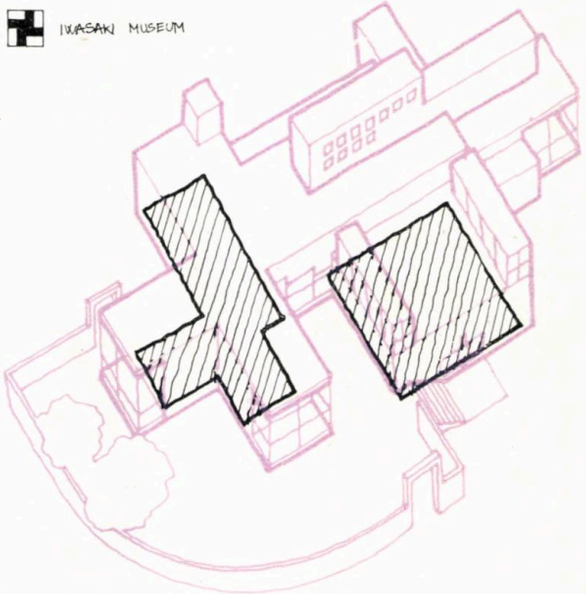
THE JAPAN ARCHITECT 265/1979

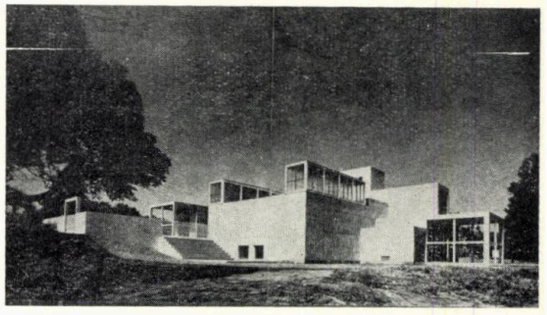


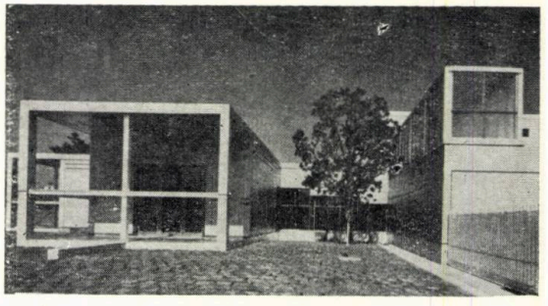
SECTIUNE

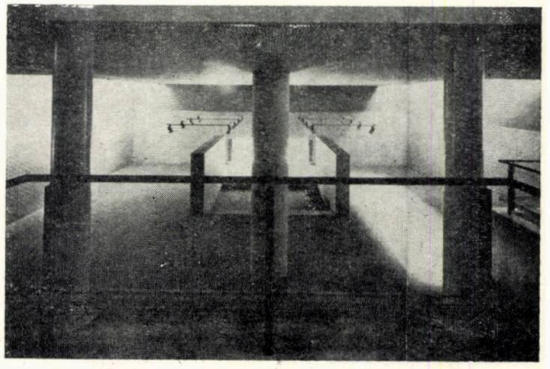


PLAN PARTER





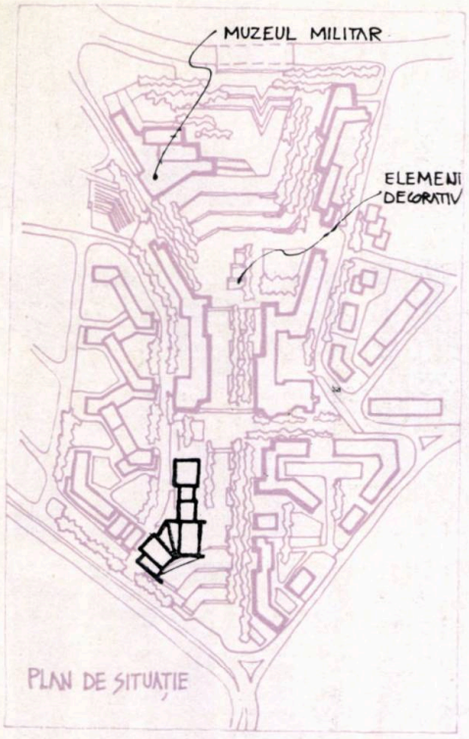




DOUĂ MUZEE EUROPENE

Galerie de artă la Plevna, R.P. Bulgaria

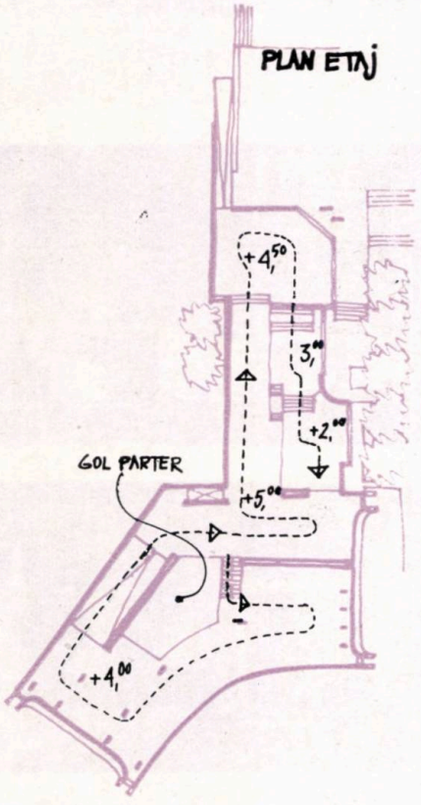
Arhitect: Ivan Stefanov

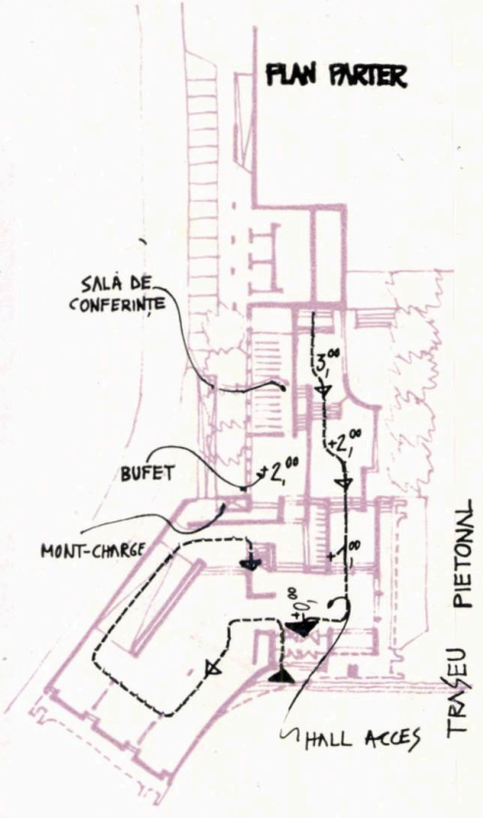


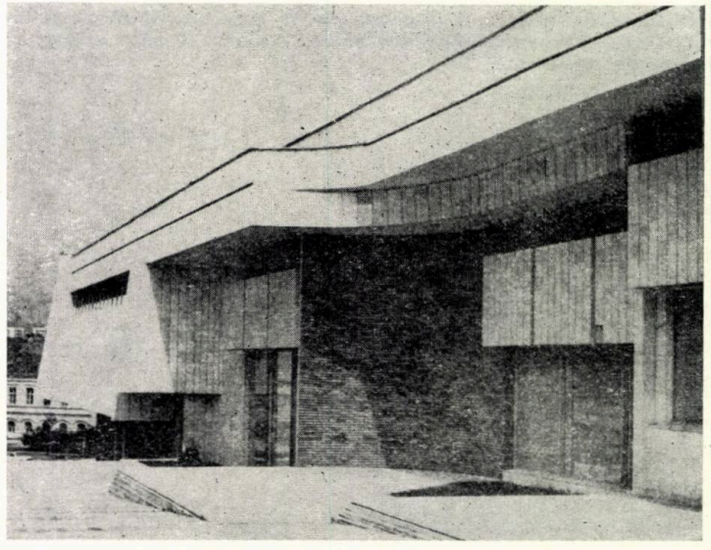
Edificiu important în cadrul unui interesant și reprezentativ ansamblu central al Plevnei — ansamblu denumit de autorii săi « propilean » — noua galerie de artă se distinge prin corecta valorificare a pantei terenului, asigurîndu-se astfel o bună și clară continuitate a spațiului interior de expunere desfășurat pe șase niveluri (de la ± 0,00, accesul, la + 5,00).

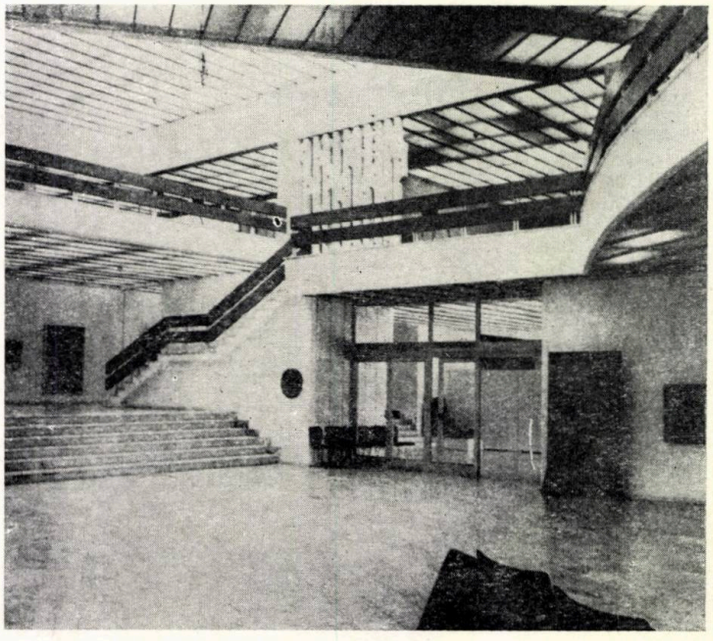
Galeria mai cuprinde o sală de conferințe și un bar situate la un nivel intermediar (+ 2.00). Este apreciabilă luminarea preponderent zenitală a sălilor — element ce accentuează continuitatea spațială — ca și o anumită generozitate sobră — poate puțin greoaie și severă — a volumelor exterioare. Radicala și sculpturala curbă a volumului intrării, element determinant al impresiei privitorului, nu este susținută stilistic unitar, fațada desfășurată de-a lungul pietonalului ascendent întrebuințînd elemente ale unui alt limbaj formal. Despre finisaje și detalii: la interior — pardoseli de marmură și mochetă, parapete liniare de lemn (prezență vizuală excesivă prin simplitatea inabil valorificată), tavanul integral transclucid-luminos; la exterior — planurile parietale placate cu travertin și cărămidă, tîmplării anoste, largi platforme pietonale pietruite.

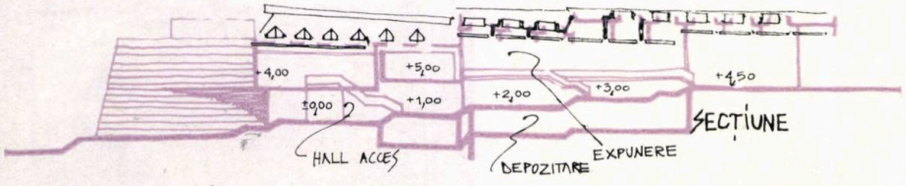
ARHITEKTURA (R. P. Bulgaria) 4/1981





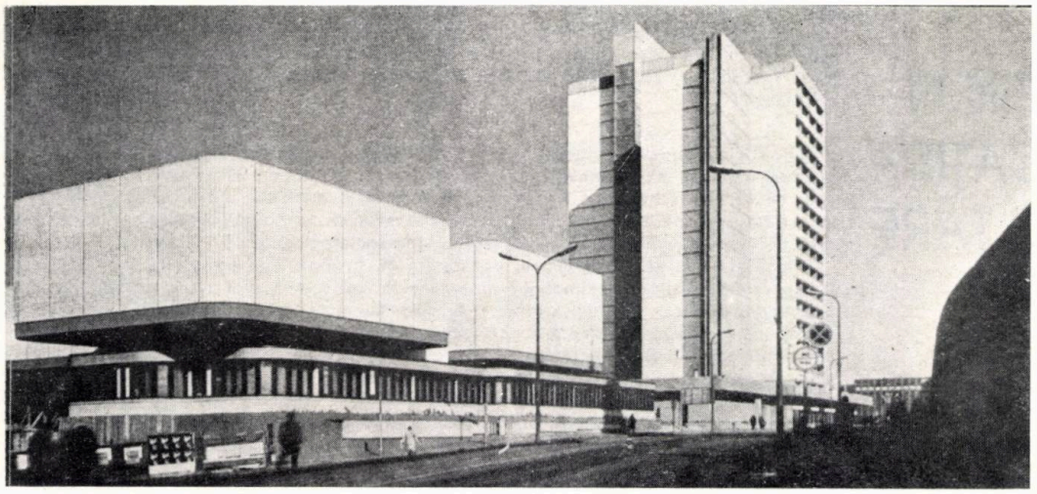


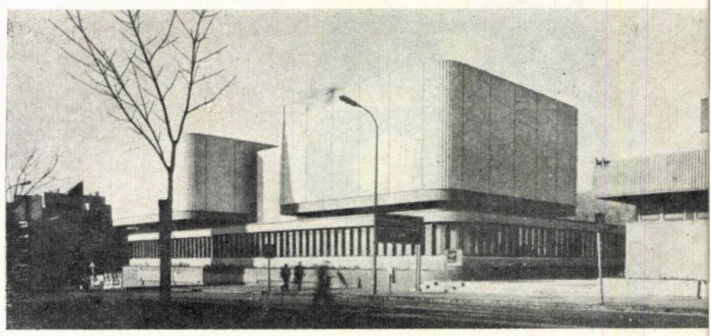




Muzeul Mişcării Muncitoreşti, Salgotarjan, R.P. Ungară

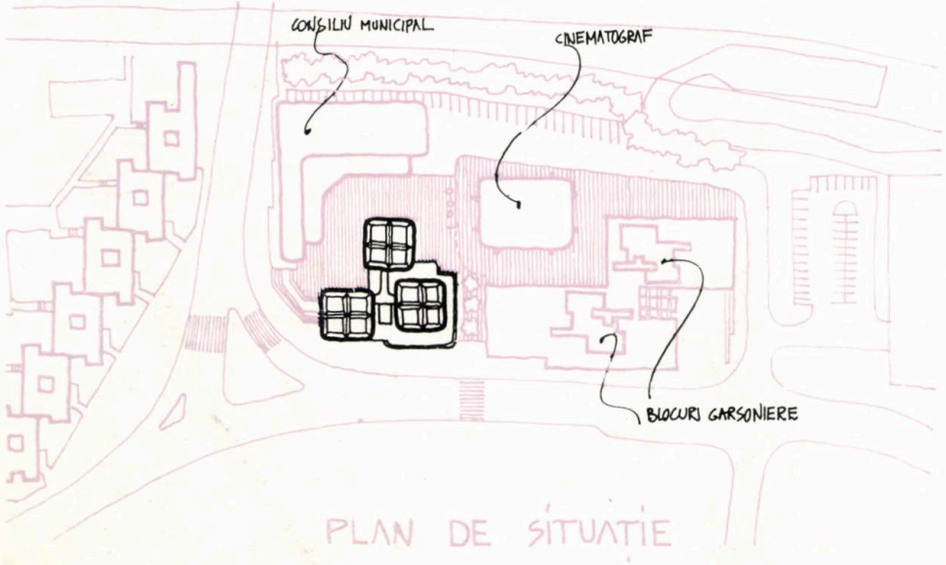
Arhitect: Magyar Gezá

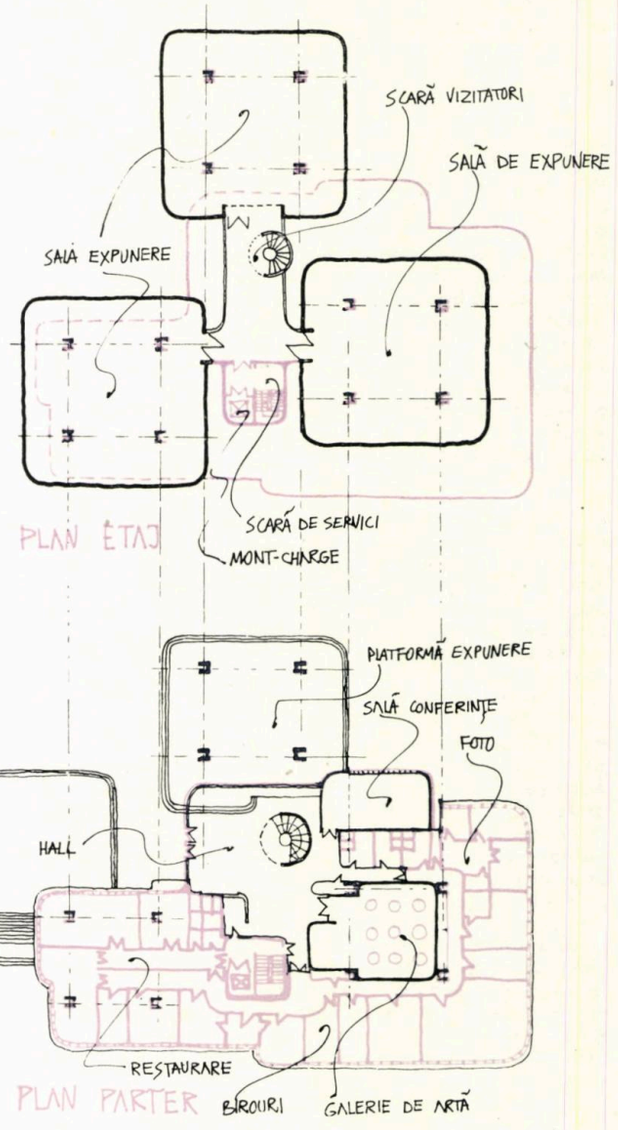


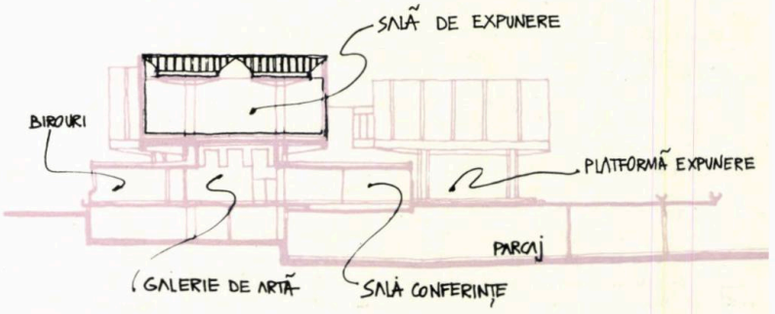


Ansamblul urban central căruia i se integrează clădirea muzeului se compune, echilibrat, din sediul Consiliului municipal, un cinematograf şi două blocuri înalte (P + 16) de garsoniere; amplasamentul strîmt şi înconjurat pe toate laturile de străzi este valorificat şi prin faptul că accesul la toate clădirile se face de pe o dală pietonală ce preia denivelările terenului. Arhitectul rezolvă corect repartiţia încăperilor conform celor două fluxuri funcţionale specifice programului: public vizitator/spaţii de expunere (la parter holul de acces, galeria de artă şi sala de conferinţe, la etaj trei mari săli de expunere luminate zenital prin luminatoare centrale şi perimetrale) respectiv muzeografi, restauratori/spaţii de conservare şi depozitare (la subsol, depozite şi ateliere de grafică, la parter laborator foto şi restaurare, biblioteca, birouri). Trebuie remarcată compoziţia volumetrică, cele trei paralelipipede opace, clar detaşate de volumul parterului, sugerînd prin independenţa aparenţei exclusiva interioritate a conţinutului; soluţia structurii de rezistenţă, patru stîlpi de B.A. în formă de *U* şi mari console perimetrale asigură libertatea de plan necesară funcţional cît şi amintita detaşare spatială. Intersecţiile planurilor verticale — interioare şi exterioare — ale clădirii sînt, fără excepţie, rotunjite; în interior explicaţia ar putea sta în sugerarea unei cursive parcurgeri, iar în exterior, prin raportare la amplasarea pe colţ a clădirii, moderarea unei presupuse agresivităţi. Ar putea fi vorba şi de unele sugestii (superficiale) wright-iene, ca şi de o opţiune strict subiectivă a autorului. Finisajele sînt sobre şi preţioase: placaje ceramice, beton aparent, securit la exterior, marmură, nichel, lemn, la interior; interesantă rezolvarea ochiului scării circulare — un cilindru transparent înconjurat de spirala din inox a mîini curente.

MAGYAR ÉPITŐMŰVÉSZET 6/1981







design - arte

DESIGN– EDUCAŢIE– DEZVOLTARE

Evoluţia rapidă a epocii noastre face ca societatea să fie confruntată cu probleme ce nu-şi găsesc cu uşurinţă rezolvarea doar prin moştenirea culturală şi tehnică. Criza materiilor prime, a energiei şi combustibililor, aglomerărilor urbane, lipsa unor servicii, poluarea fizică şi estetică, sînt efecte ale metodelor tradiţionale de concepţie, limitate la obiectul singular. Metodologiile clasice de proiectare nu pot îmbrăţişa toate aspectele unui produs, complexitatea problemelor ce se pun determinînd studii profunde şi dificile, tehnici noi de investigare a relaţiilor obiectului cu mediul ambiant.

Extinderea preocupărilor, de la obiectul singular la sistemul din care acesta face parte, devine cu atît mai stringentă cu cît trebuie planificată întreaga operaţiune. Antrenînd specialişti din diverse domenii de activitate, pot fi anticipate anumite situaţii sociale, tehnologice sau comerciale, pentru ca sistemele în curs de formare să îmbine puterea conducerii cu planificarea organizată, cu flexibilitatea şi capacitatea de previziune a procesului de creaţie al produselor, în aşa fel încît dezvoltarea să poată înflori armonios.

Penetrînd pe cel puţin patru niveluri — componente, produse, sisteme de produse şi ansamblu economic —, *conceptul de design* ajunge la o complexitate şi o răspundere deosebite, implicînd capacitatea de a remodela în mod permanent structura societăţii, pusă în faţa unei palete de o mare diversitate tehnică şi trebuind să aleagă maşinile, procedeele, tehnologiile şi sistemele *în bloc* şi nu unul cîte unul, acesta fiind comandament esenţial al civilizaţiei moderne. Este un punct de vedere nou în modul de abordare al dezvoltării producţiei materiale. Vizînd conştiinţa, putem contura viitorul, în care metodologia designului îşi are un loc bine stabilit, fiind cea care sintetizează şi valorifică informaţiile provenite din studii de psihosociologie, marketing, analiza valorii, tehnolgie, informatică etc. Participarea designului industrial la dezvoltarea şi planificarea sistemelor de produse este cu atît mai importantă cu cît sccietatea renunţă la standardizare în favoarea diversificării, paralel cu automatizarea proceselor de producţie şi cu apariţia de noi tehnologii, ceea ce face ca preţul de cost al seriilor mici să devină competitiv în raport cu cel al produselor de mare serie. Diversificarea, apărută ca o necesitate socială, are şi un substrat ce vizează consumul de materii prime şi energie. Obiectul industrial devenind mai uşor, pentru a se integra unui sistem social mai larg în scopul satisfacerii unor necesităţi diferenţiale, produsul evoluează firesc spre consum minim de materie şi energie. Ca materializare a unei necesităţi sociale, produsul trebuie însă să capete valenţe cultural-educative, astfel ca mediul ambiant creat de geniul uman să fie *în prelungirea naturii*, prin folosirea ştiinţifică a capacităţii de valorizare a experienţei sociale. În acest sens, designul este un act de cultură şi în aceste limite, prin el, societatea controlează şi planifică anumite aspecte ale dezvoltării în scopul umanizării creaţiei tehnice, eliminînd tentativa consumului în sine, cît şi acel utilitarism convenţional, care duce la substituirea nevoii de estetizare a cotidianului cu imperativele comercializării.

A oferi consumatorului un produs bun, înseamnă a satisface cerinţele exigente ale pieţei, ce sînt într-o schimbare calitativă şi cantitativă permanentă, reflectînd evoluţia culturală a societăţii. Iată de ce, în ansamblul acestor produse, *cercetarea de design* caută să stabilească un *acord între funcţie, formă şi tehnologie* (cercetare specifică fiecărui produs în parte), astfel ca emoţia estetică să fie determinată, în principal, de *buna adaptare a produsului la funcţionalitatea sa*. De unde decurge şi *frumuseţea utilă*, comparabilă prin aceasta cu frumuseţea clasică. Acest dublu efect, psihologic şi estetic, este cu atît mai important cu cît este vorba de produse ce vin în contact direct cu persoana şi cu locuinţa, principale instrumente de cultură, educaţie şi informaţie în masă.

Politica de promovare a produsului singular şi-a pierdut eficienţa economică. Ca urmare, preocuparea designului este îndreptată tot mai mult spre lansarea firmei prin totalitatea produselor sale, necesitînd concepţii estetice de ansamblu, unitare şi bucurîndu-se de continuitate ca imagine vizuală (continuitate pe care produsul nu o posedă, avînd un anumit grad de uzură morală şi fizică). Începe să se pună deci cu acuitate condiţia durabilităţii ansamblului de probleme legate de designul comunicaţiilor vizuale promovate de întreprindere, element esenţial în pregătirea pieţei pentru lansarea de produse noi.

Pentru cunoaşterea şi stăpînirea tuturor acestor elemente, educaţia revine pe primul plan în procesul dezvoltării sociale. Învăţămîntul tehnic, economic şi social capătă o importanţă majoră, determinată de nevoia stăpînirii procedeelor tehnologice, dar mai ales a fenomenelor economice şi sociale atît de dificile în pragul acestui sfîrşit de secol. Problemele ridicate de criza materiilor prime şi energiei încep să devină elemente principale în opţiunea pentru o tehnologie sau alta. Se pune întrebarea: pentru ce dezvolt sau cumpăr o tehnologie? Ce finalizează aceste tehnologii?

Din orice punct am privi un lanţ tehnologic, vom avea cap de perspectivă un produs destinat să acopere, să satisfacă, o necesitate socială. Dacă aşa stau lucrurile, se cere o schimbare a modului de a privi dezvoltarea economică, pornind de la cunoaşterea necesităţilor sociale, iar dezvoltarea tehnologică mergînd în direcţia acestor cerinţe, stabilite prin cercetări psihosociologice şi de marketing.

Plecînd de la aceste premise, constatăm că produsul devine elementul hotărîtor în aprecierea calităţii tehnologiei pe care o concepem sau o transferăm. Dacă ne propunem ca acest produs să intre şi în circuitul economic internaţional, problemele ce se ridică, pentru cercetare, proiectare şi dezvoltare, devin deosebit de dificile, rolul cunoaşterii fiind hotărîtor. Pentru atingerea echilibrului economic şi social, sînt necesari specialişti cu o pregătire diversificată, care să participe la *cercetarea de produs* astfel ca acesta să satisfacă serviciile pentru care este conceput, dar *cu un consum minim de materii prime, energie sau combustibil*. Pentru atingerea acestor deziderate, prin metodele tradiţionale de cercetare-proiectare de produs nu se poate ajunge la rezultate satisfăcătoare.

Toate aceste elemente, ca şi nivelul educaţional în continuă creştere al societăţii, au determinat o revizuire generală a învăţămîntului adoptat, astfel că, atît noile specializări — ca designul, conducerea industrială, marketingul etc —, cît şi programele analitice ale acestora, inclusiv cele tradiţionale, să satisfacă noile condiţii social-economice de dezvoltare.

Învăţămîntul de design, bine conturat în ţările industrializate dar incipient în ţările în curs de dezvoltare, a suferit mutaţii importante în ultimele decenii, făcînd un prim pas prin precizarea domeniului de activitate. Desigur că programele analitice ale institutelor superioare de învăţămînt de design variază de la o ţară la alta, în funcţie de tradiţie sau interese specifice. Dar este de remarcat faptul că, în unele ţări ca S.U.A., Anglia, R.F.G., U.R.S.S. etc, s-au petrecut deplasări importante în sensul că învăţămîntul de design, ca urmare a unei cerinţe sociale, şi-a diversificat specializarea. Cu toate părerile diverse şi uneori contradictorii, s-au cristalizat cîteva reţele de învăţămînt ce par a satisface o anumită etapă, rapida industrializare determinînd o orientare spre nevoile industriei, toate însă avînd comun locul de dezvoltare al specializării respective. Astfel, în S.U.A., ţară a cărei şcoală de design este unanim recunoascută, a apărut tot mai preganant o apropiere a specializărilor *în* sau *pe lîngă* reţelele de învăţămînt unde sînt pregătiţi viitorii colaboratori.

Designul de ambient rămîne în continuare în cadrul învăţămîntului de arhitectură, dar cu o secţie sau facultate separată.

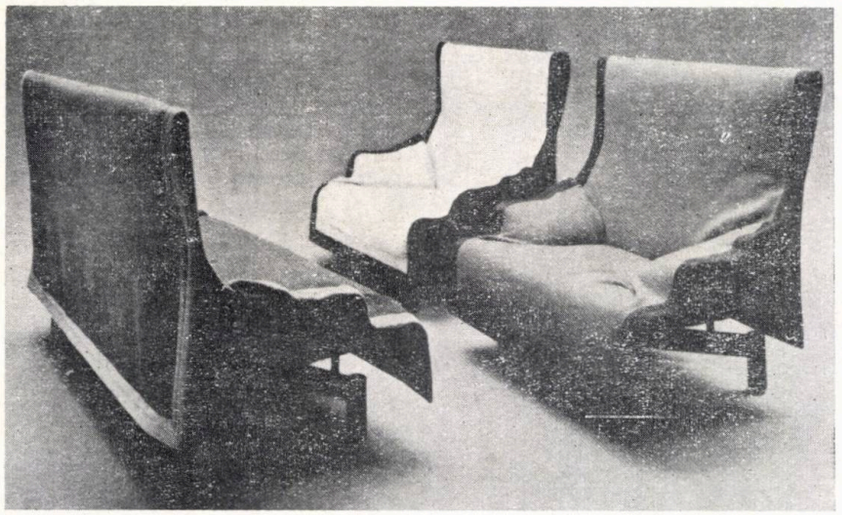
Tradiţional, comunicaţiile vizuale (grafică publicitară, expoziţii etc etc) rămîn în cadrul institutelor de artă ce deţin dotări specifice. Ruptura, mutaţia importantă se produce în pregătirea *designerului de produs*, ce a devenit astăzi conceptorul, generalistul, transformînd designul dintr-o artă aplicată sau comercială adaptată nevoilor industriei, într-o *inginerie a formei*, o structură legată fericit de funcţia produsului. « Designerul industrial trebuie să îmbine necesităţile inginereşti cu nevoile sociale şi judecata estetică, el se preocupă de ergonomie, antropometrie şi cibernetică, de formă şi culoare, de concepţia produsului finit ca obiect tridimensional din mediul social » (Micha Black). Se consideră că pregătirea unui designer industrial trebuie făcută începînd cu ingineria, ştiinţa şi tehnologia, motiv pentru care şcolile de design industrial sînt ori institute independente, cu programe analitice ce fac o pregătire tehnică adecvată, sau secţii şi facultăţi în cadrul institutelor politehnice, cu avantajul unei dotări corespunzătoare şi a unor cursuri tehnice comune cu studenţii-ingineri. Acest sistem de învăţămînt, prin realizare de proiecte în comun, pune bazele viitoarelor colective multidisciplinare din cercetare sau producţie.

În Europa, învăţămîntul britanic a trecut de la conceptul de educaţie în design bazat pe artă, la designul văzut ca o activitate ce trebuie să participe la rezolvarea produsului industrializabil cu eficienţa economică prefigurată. Tendinţele, în majoritatea ţărilor industrializate, se îndreaptă spre un tip de specializare ştiinţifică şi tehnologică a *designerilor de produs*. Se recunoaşte, astăzi, că designul şi arta sînt două activităţi distincte, ce au în comun doar procesul de creaţie şi anumite tehnici. Colegiile de artă au încercat, o bună perioadă, să pregătească specialişti în design industrial, dar nu au reuşit să insufle acestora abilitate tehnică în rezolvarea problemelor legate de industrializarea produsului.

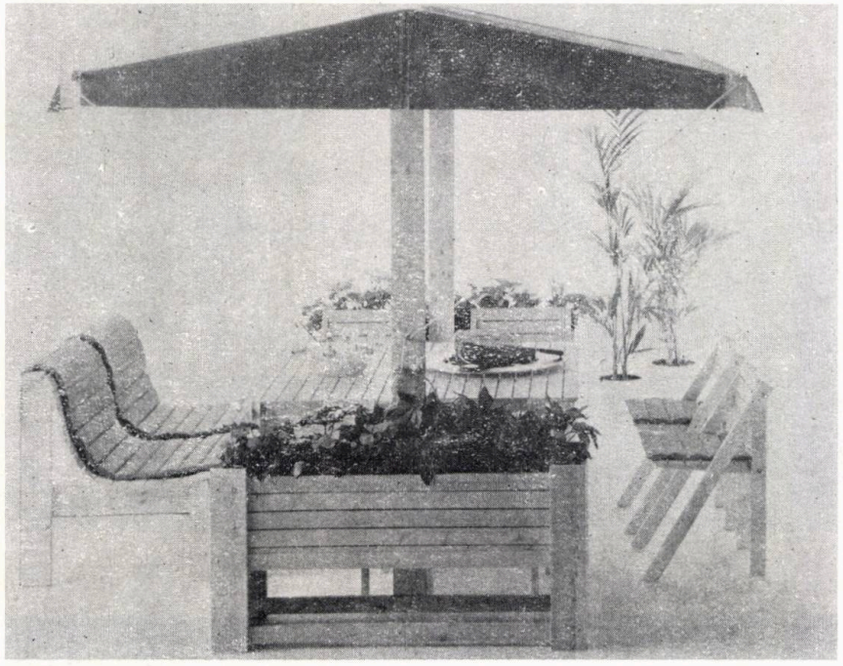
Ca o reacţie la această orientare bazată pe artă, se susţine tot mai mult echivalarea designerului industrial cu inginerul proiectant, citîndu-l iar pe Micha Black ce declara, la unul din simpozioanele ICSID, privind dezvoltarea şi organizarea învăţămîntului: « Şcoala de design trebuie să fie în strînsă colaborare cu şcoli ce-i pot pune la dispoziţie asistenţa tehnică de care parţial depinde ».

Dacă analizăm cerințele țărilor în curs de dezvoltare și mai ales ale celor cu ritm înalt de industrializare, constatăm necesitatea pregătirii designerilor industriali în institute tehnice sau politehnice, unde se iau în considerație, alături de factori tehnici și factori economici ai dezvoltării industriale. Această lacună persistă și în pregătirea din țările industrializate, astfel că factorii importanți în *cercetarea de produs* (cum sînt costurile, nivelurile tehnologice disponibile, consumurile de materii prime etc) nu sînt studiați suficient. Specializarea de care aminteam trebuie dublată de cunoașterea domeniilor conexe, pentru a putea forma un membru activ al echipei de cercetare-dezvoltare de produs. Este necesar ca strategiile dezvoltării să fie puse de acord cu strategiile educației și, în primul rînd, ale învățămîntului, fără de care înțelegerea și rezolvarea corectă a problemelor evoluției sociale nu sînt posibile.

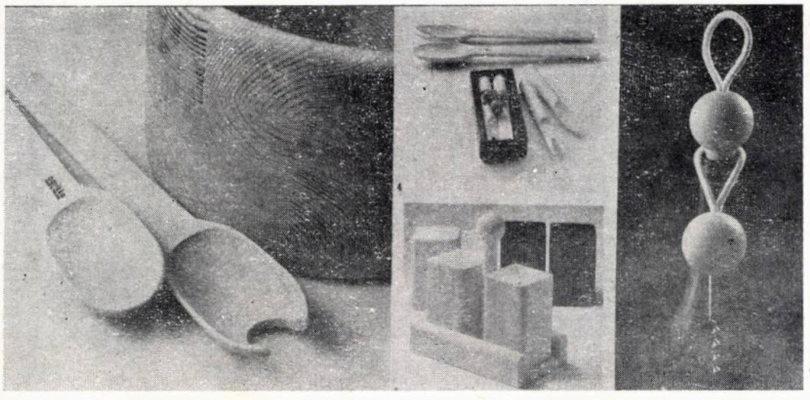
Arh. GHEORGHE CIOBOTARU



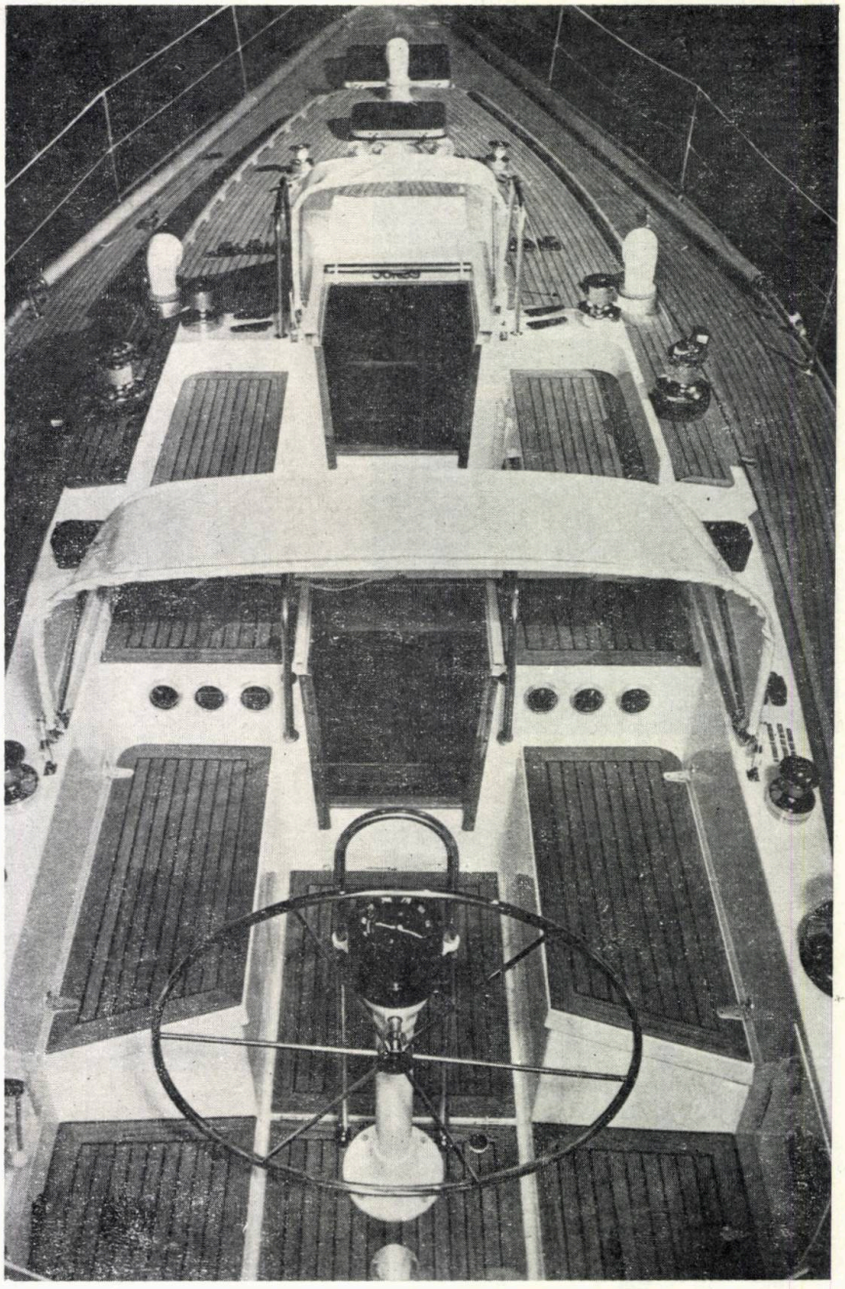
1



3

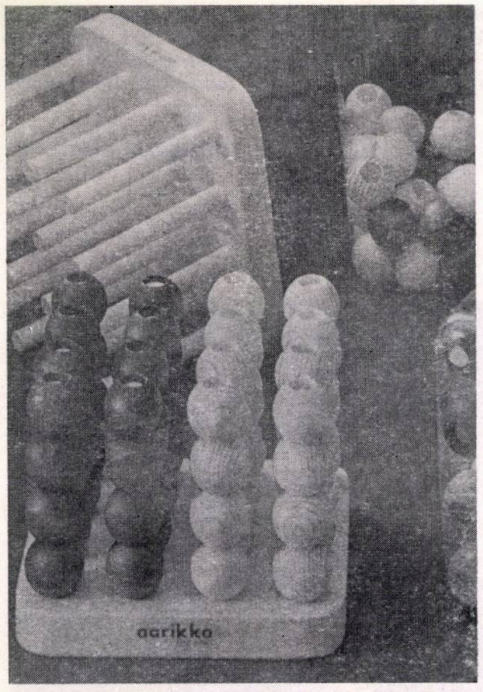


4

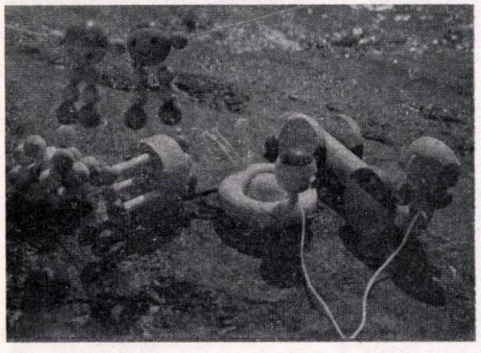


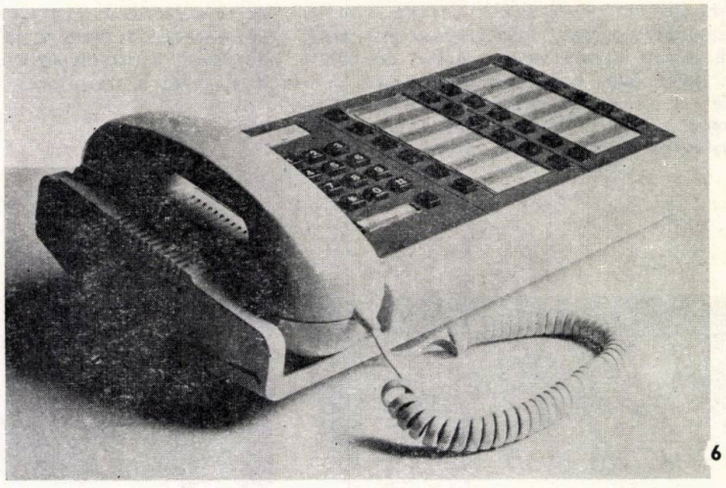
2

1. *Scaun SINBAD, designer Vico Magistretti — 2. Nava JAN 39, designer/prod. Firma Jonmery Oy, Finlanda — 3. Mobilier de grădină, designer Yrjö Wiherheimo, Finlanda — 4. Articole și ustensile de uz casnic din lemn, Finlanda*



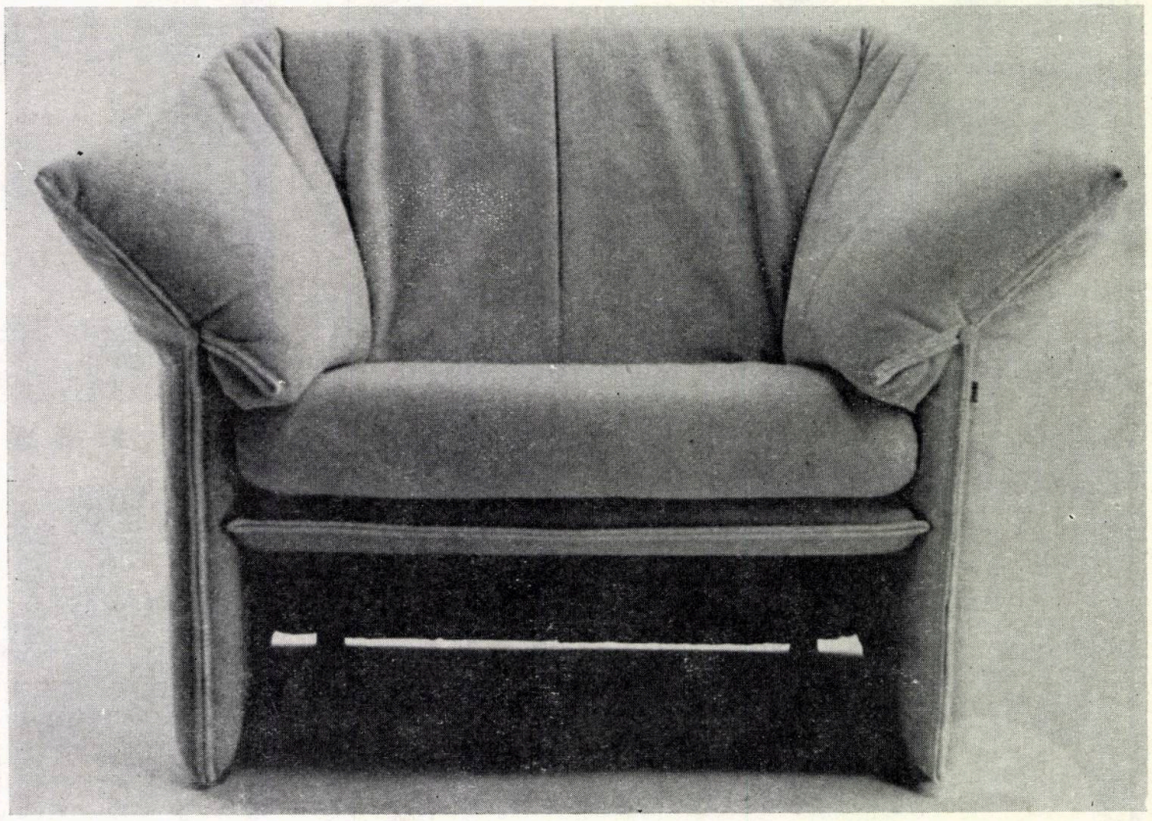
5



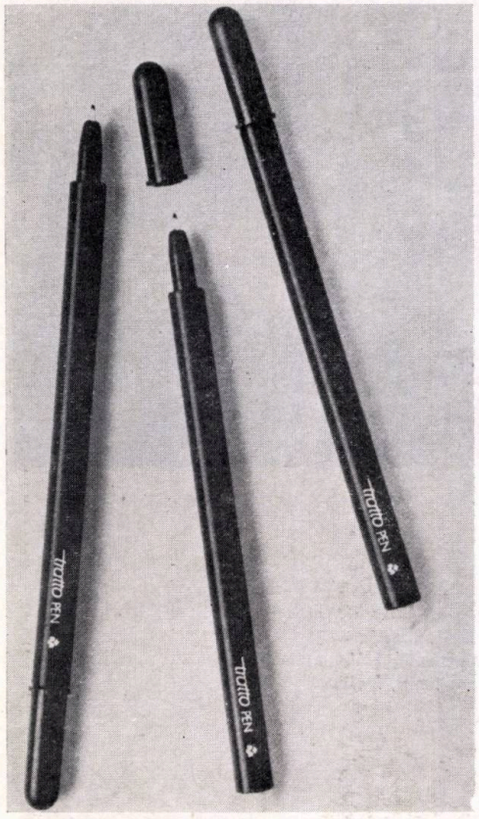


6

— 5. *Jucării din lemn, Finlanda* — 6. *Centrală telefonică, designer / TMC Ltd Anglia* — 7. *Fotoliu, designer M. Bellini, premiat cu medalia de aur la Ljubljana 1981* — 8. *Fier de călcat cu vapori, designer — atelier Werksentwurf, R. F. Germania* — 9. *Clăpari EXPLORER, designer B. Giordino Italia* | 10. *Automobil PANDA, designer G. Giugiaro, Italia* — 11. *Stilou cu fibră TRATTO, Design Group, Italia* — 12. *Vase multifuncționale din ceramică glazurată, designer Mosuke Yoshitake, Japonia* — 13. *Vedere din « Primul salon al CRD » — TIB — 1981* — 14. *Terminal DAF 2011, designer Radu Ștefănescu* — 15. *Combină muzicală designer Rad Gheorghe* — 16. *Mașină electrostatică de copiat, designer Carol Milevschi* — 17. *Jucărie din lemn, designer Laurențiu Ruță*



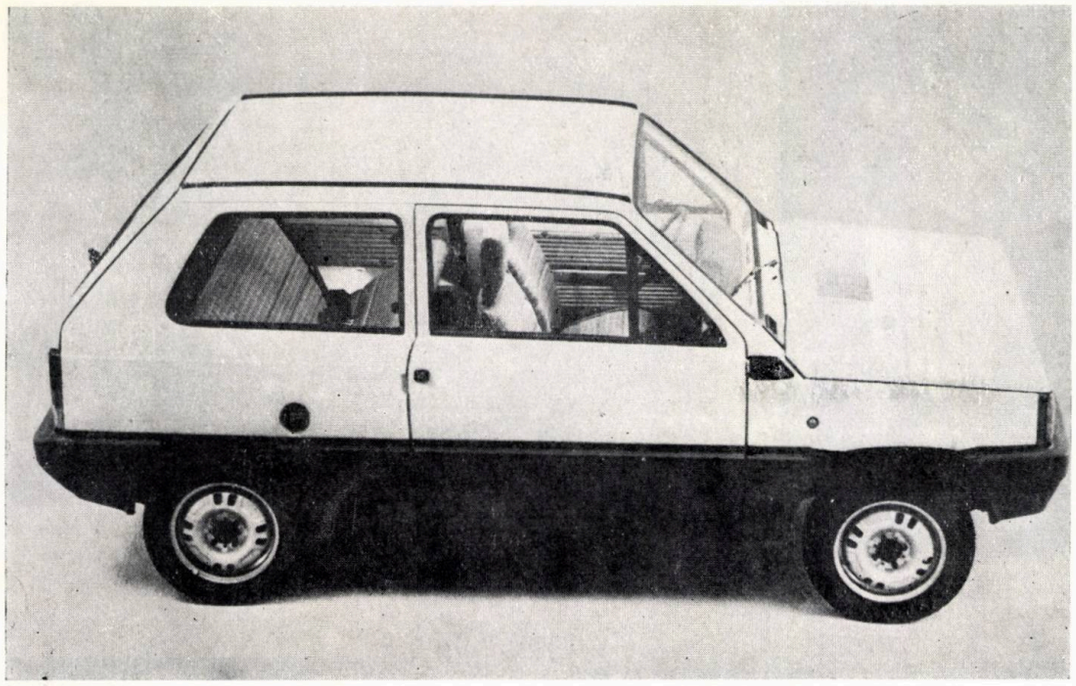
7



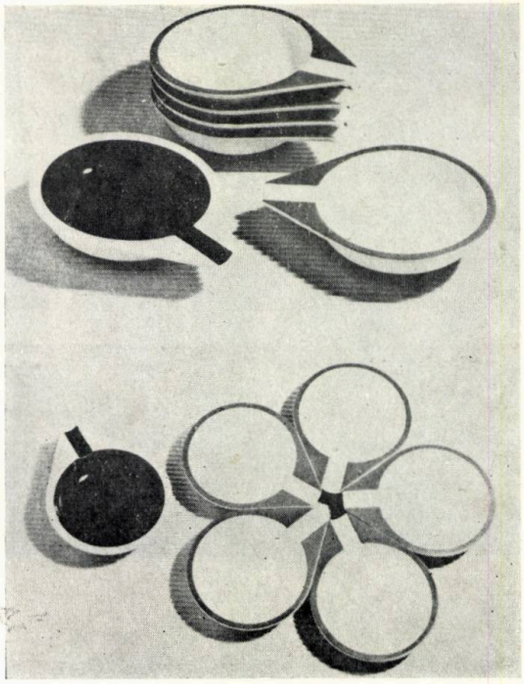
11

9

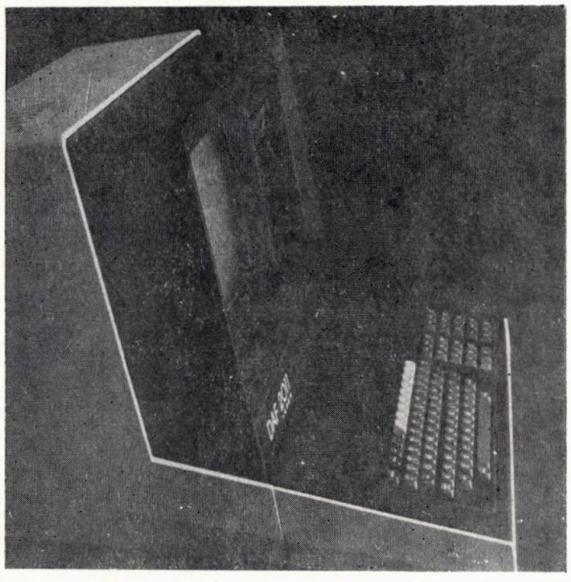
8



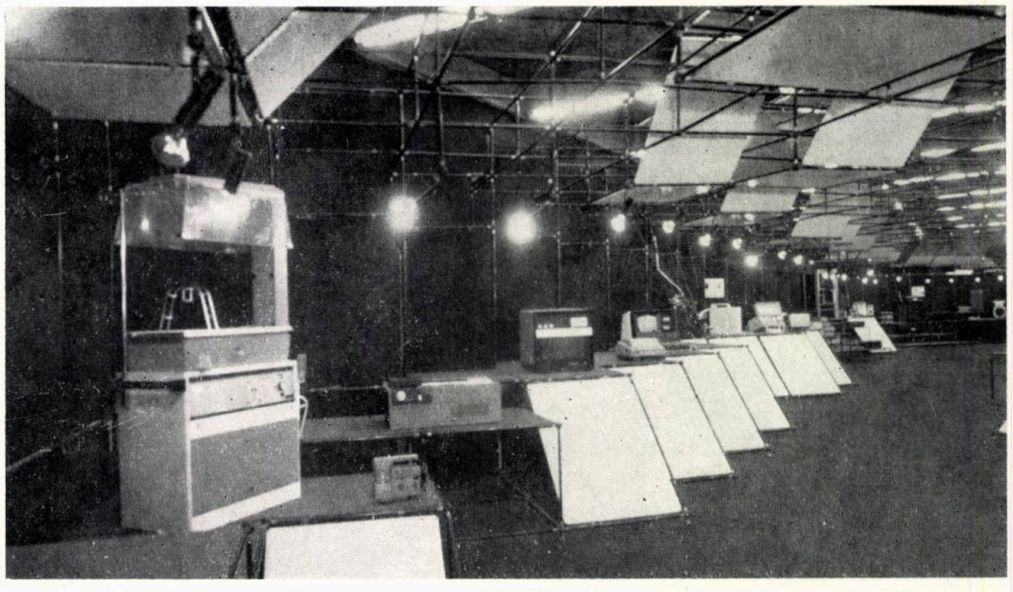
10



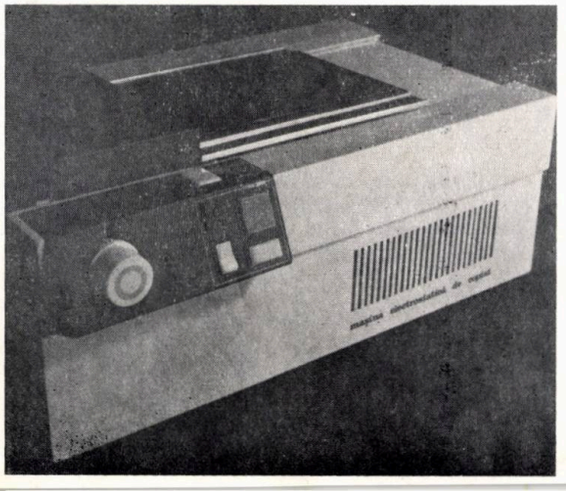
12



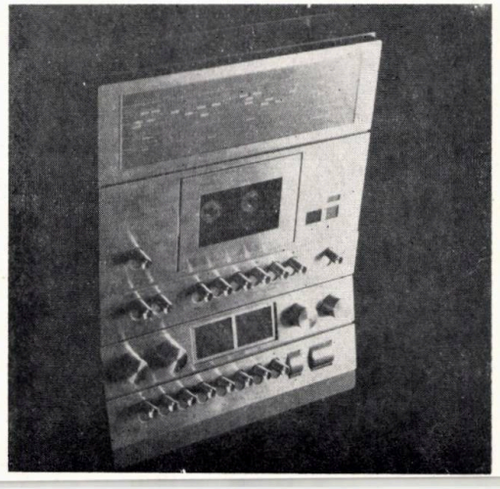
14



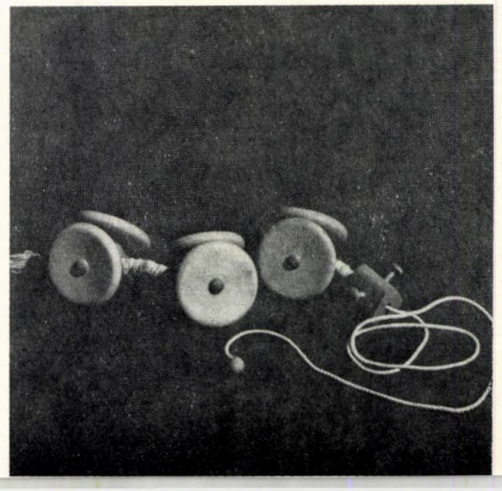
13



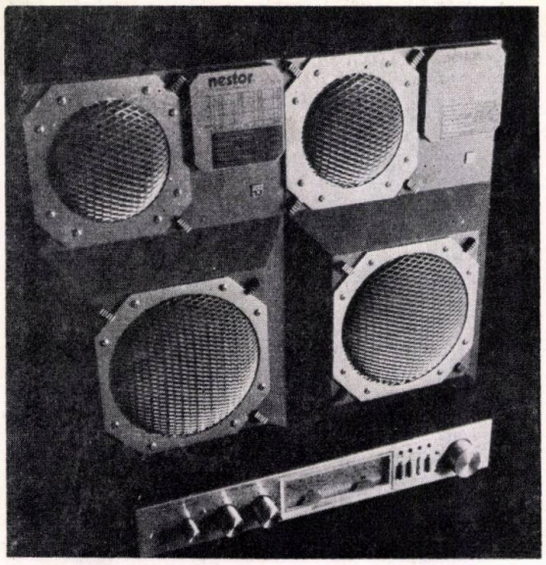
16



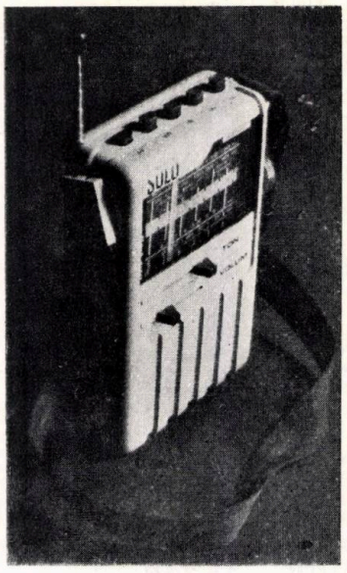
15



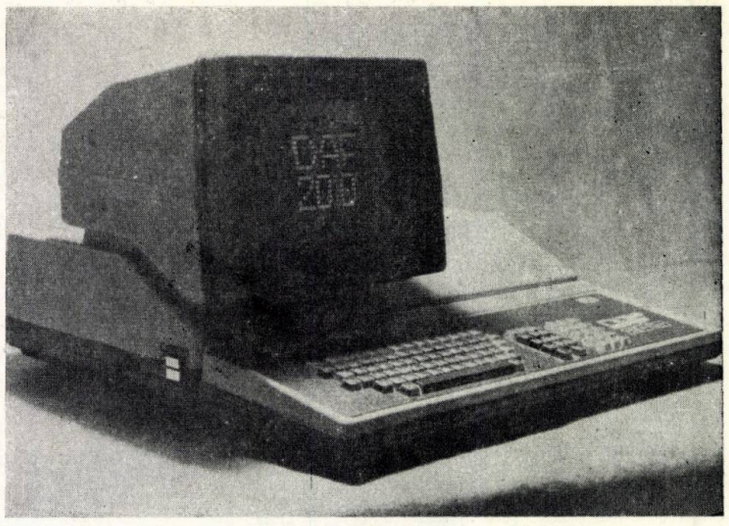
17



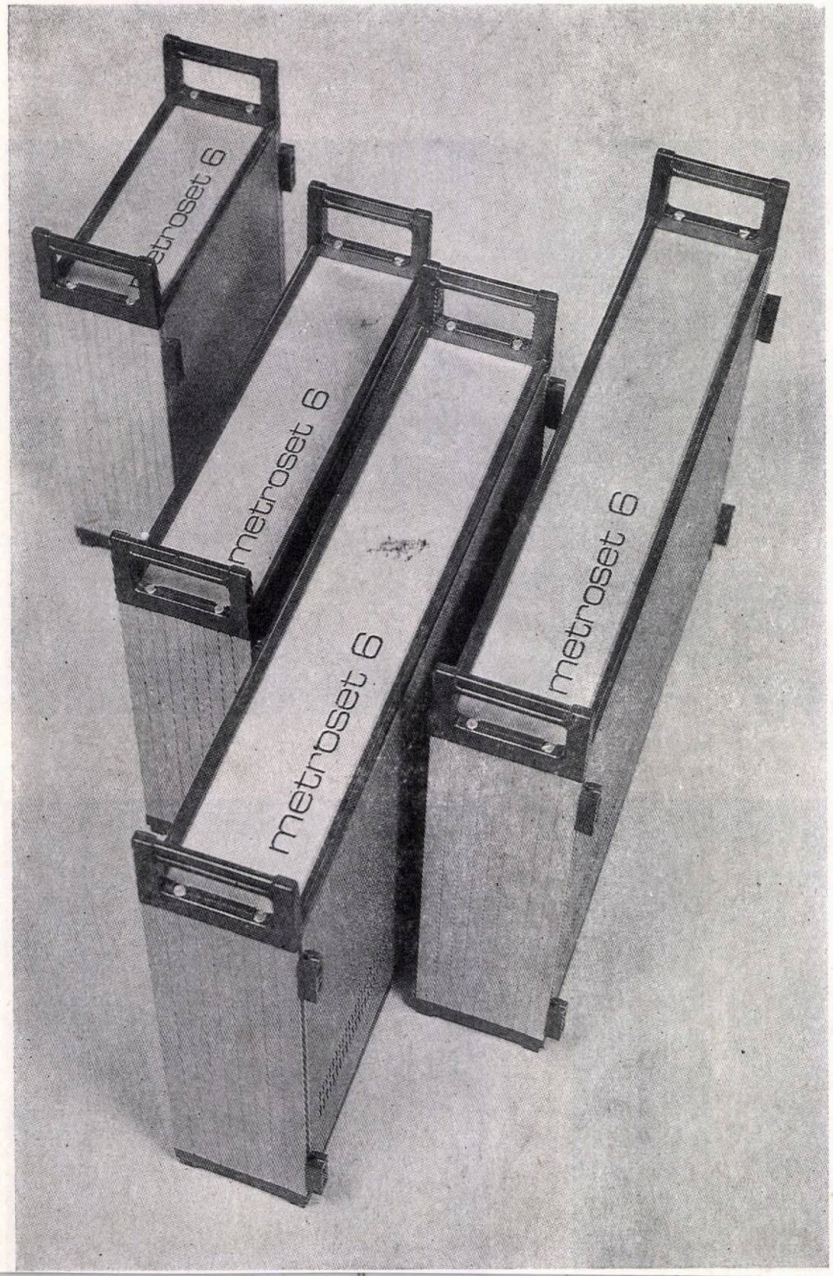
18



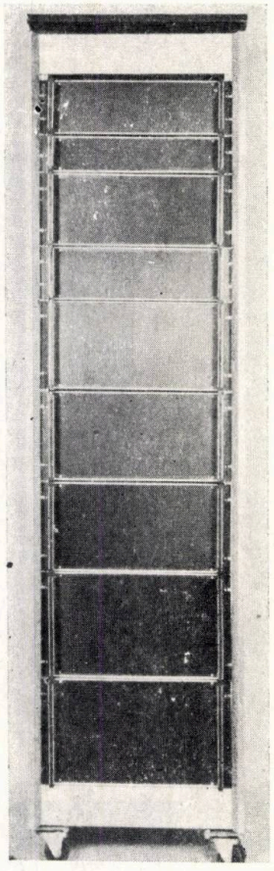
19



20



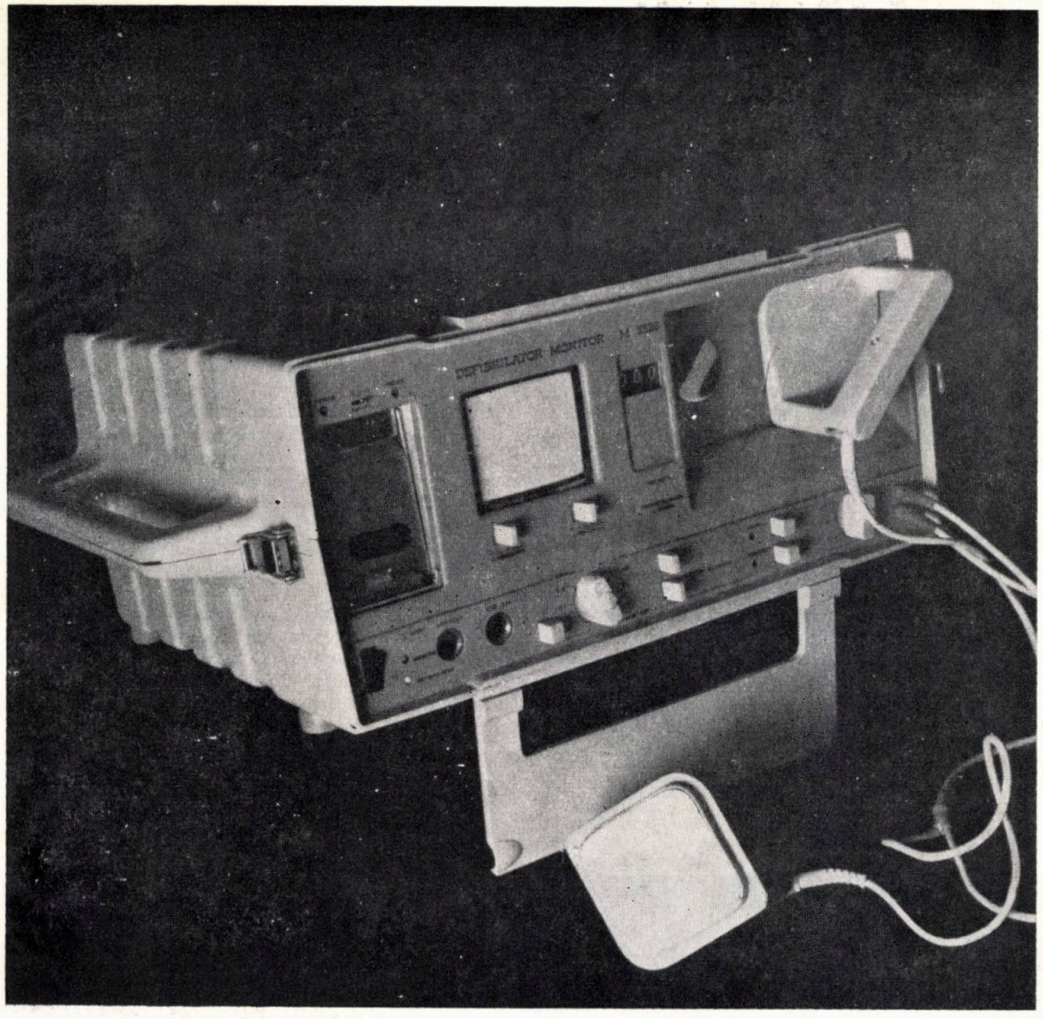
22 a



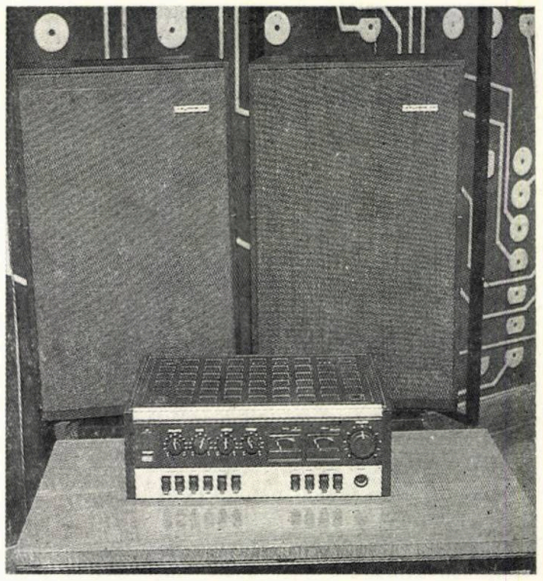
22 b

23

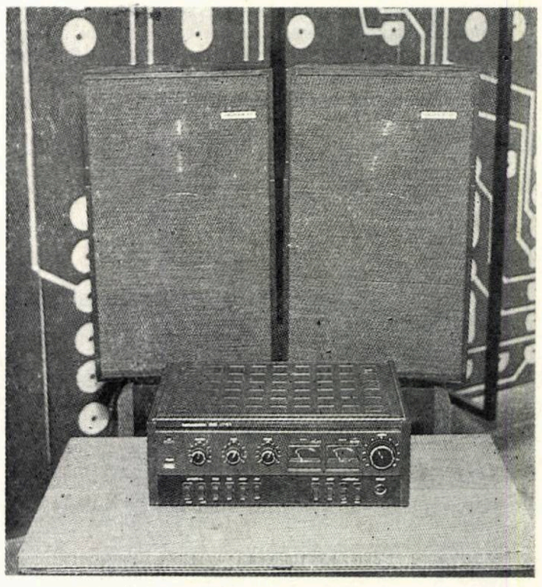
18. *Stație audio, designer Nestor Alexandru* — 19. *Radio portabil SOLO, designeri Marian Villa, Octavian Dumitrescu, Mihai Maxim* — 20. *Termina! DAF 2010, designer Gloria Dragomirescu* — 21. *Defibrilator monitor portabil, designer Ciprian Zapareniuc* — 22a, 22b. *Sisteme de încasetare METROSET pentru aparatură electronică, designer Gheorghe Ciobotaru* 23. *Aparat de radio portabil CROSS, designer P. Luncanu* — 24a, 24b. *Amplificator 2×25w și 2×50 w HI—FI, designeri Gheorghe Ciobotaru, Liviu Nastac* 25. *Picup HI—FI, designer A. Grigorcea* — 26. *Combină HI—Fi, designer Gheorghe Ciobotaru*



21

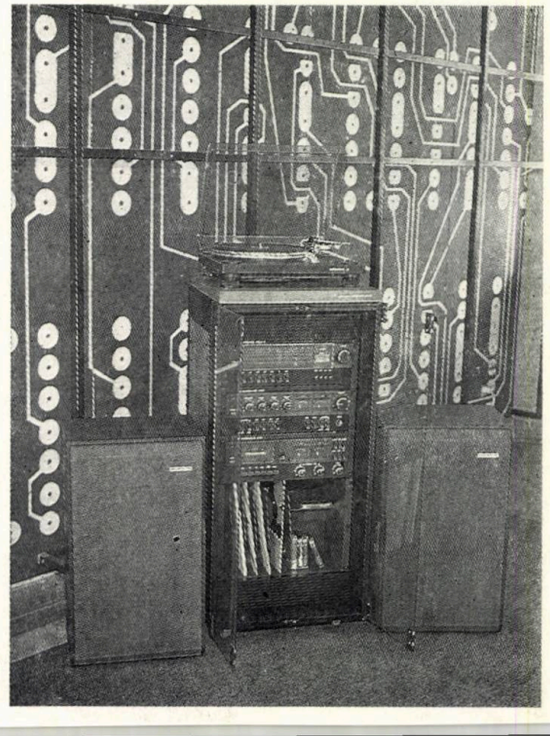


24 a



24 b

25



26

SCENOGRAFICA

STRUCTURA VIZIUNII SCENOGRAFICE

Scenograful este personalitatea care imprimă stilul imaginii în spectacol, ne învăluie cu atmosfera unei epoci, sugerează o ambianță psihologică și reușește cu ajutorul formelor plastice să ne transmită o idee.

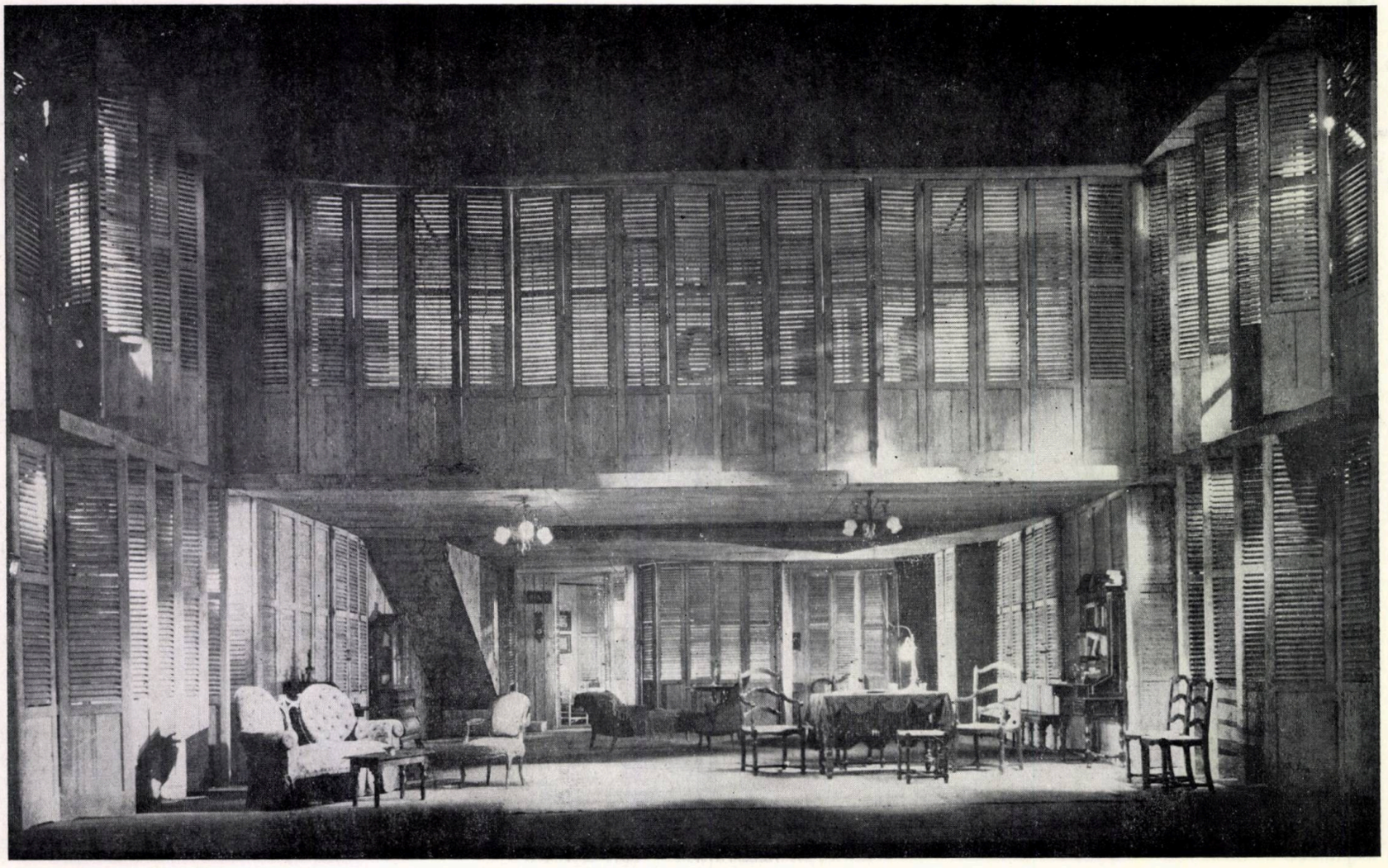
Arta unui autentic scenograf este legată de forța de a vizualiza un gînd în structuri spațiale specifice, convingătoare. Un astfel de creator este DAN JITIANU, al cărui stil se distinge prin originalitate și profunzimea gîndirii, prin perfecțiunea proporțiilor și rafinament cromatic.

Piatra de încercare pentru un artist autentic o constituie spectacolul cu o piesă clasică; o aventură artistică și poate mai mult, o aventură spirituală.

Există mai întîi un mod vetust, sclerozat de a monta clasicii dramaturgiei naționale și universale. Scenograful trebuie să-și epureze privirea de balastul de imagini pe care le păstrează din arsenalul tradițional. Un alt mod de a aborda o piesă clasică îl constituie modernizarea forțată, fără nici o sugestie stilistică din epoca respectivă în decor și costum, regizorul considerînd că textul poate să trăiască prin rezonanțele lui actuale fără ajutorul scenografiei. Mai există și « efectul.de intimidare produs de o operă clasică; acest efect de intimidare rezultă dintr-o concepție falsă, superficială, despre clasicismul unei opere. Măreția clasicilor rezidă în măreția lor umană și nu în nu știu ce altă « măreție » exterioară, între ghilimele » (Bertolt Brecht).

Abordînd un text clasic, DAN JITIANU este lipsit de prejudecăți; descoperă mai întîi ideea generatoare a dramei; extrage din documentele de epocă elementele cele mai adecvate, și le recompune într-un ansamblu armonios. În « Hedda Gabler », decorul formează o structură spațială închisă, asemănătoare unei uriașe colivii, în care simți zbaterea fără ieșire a eroinei. O arhitectură transparentă de o mare sobrietate și acurateță stilistică, dominată de negru, lasă să trăiască griurile și uneori alburile, îngrădind existența eroilor lui Ibsen. Dacă în « Hedda Gabler » spațiul devenea o sugestie dramatică a claustrării, în « A murit Tarelkin » spațiul scenic se micșorează și devine sufocant. Pentru acest spectacol, DAN JITIANU a imaginat un imens cort militar care, pe măsură ce se desfășoară acțiunea, coboară acoperind în final militarii care continuă să mărșăluiască. Și acest decor dezvăluie felul organic în care scenograful folosește spațiul scenic. Camera de anchetă era compusă din trei birouri de mărimi diferite — sugerînd ierarhia militară —, alături de care se afla un imens dulap metalic, cu un sertar de dimensiuni absurde. Tonalitatea cromatică a spectacolului era gravă, în tonuri întunecate.

Pentru spectacolul « Judecată în noapte » de Antonio Buero Vallejo, decorul — asemenea unui joc de șah — se construia avînd ca modul elementele pavimentului scenic. Pe acest carelaj, se înfruntă personaje reale și imaginare, fiecare avînd mișcările ordonate de cerințe dramatice precise. Organizat exemplar, atît în ansamblu cît și în detaliu, dispozitivul scenic impresionează prin rafinamentul și perfecțiunea proporțiilor. Multiplele planuri de joc au permis limpezirea prin imaginea sensurilor dramatice, detașarea realului de imaginar, a viziunilor de existența concretă. Gîndit în tonuri de violet, ingenios compuse și perfect armonizate cu costumele Mihaelei Demetriade, decorul are o evidentă tonalitate tragică cu sugestii suprarealiste.



1

O experiență singulară o constituie montarea a două spectacole într-o structură spațială unică, care trebuie să lege un spectacol cu « Tartuffe » de un al doilea, « Cabala bigoților », o evocare a destinului creator al lui Molière.

« Realizarea decorurilor unei lucrări de Molière înseamnă o sinteză exemplară a datoriilor și bucuriilor noastre. Trebuie să te pui într-o stare receptivă la un înalt diapazon. Trebuie să născocești forme și să găsești culori, materiale care să contribuie toate la slujirea autorului. Să slujești personajele și situațiile lor. Decoratorul care va vrea să strălucească în dauna operei va duce totul de rîpă ». (Serge Greuz).

Aceste cerințe le îndeplinește decorul lui Dan Jitianu, decor de o mare discreție și subtilitate.

Pentru « Tartuffe », spațiul de joc este dominat de grădina familiei Orgon ordonată după o geometrie riguroasă, acoperită cu un strat de talaș verde de material plastic care sugerează iarba. Rolul acestui material este, nu numai decorativ, ci și funcțional. « Iarba » se prinde de costumele interpreților și permite acestora să se joace cu ea. Dar elementul principal al multor gaguri în acest spectacol îl constituie ușa pivotantă pictată în stilul epocii lui Ludovic al XIV-lea. Deasupra acestei uși, se află locul central al teatrului, care nu putea fi — conform tradiției — decît al regelui.

Pe aceeași structură scenografică simetrică, uniaxială, se realizează și următorul spectacol, « Cabala bigoților » de Mihail Bulgakov. Spațiul central al scenei este înconjurat de o serie de banchete-lăzi în care se găsesc vestmintele actorilor. Folosirea în mai multe modalități compoziționale a banchetelor (capitonate în catifea roșie) se face întotdeauna în raport de axul compozițional de simetrie după care este structurat întregul spectacol. Spațiul de joc este înconjurat de un practicabil finisat cu multă grijă și străjuit de lămpi, care ne duc cu gîndul la vechiul sistem de iluminare al scenei. Strălucirea ambientală a epocii este susținută și obținută cu ajutorul candelabrelor de cristal și al oglinzilor. Impresionează compoziția elementelor scenografice dominante, cît și perfecțiunea detaliilor de arhitectură și mobilier „Trebuie să fim atenți numai ca detaliilor să nu li se îngăduie să uzurpe locul principal. Întotdeauna trebuie să fie subordonate motivului general al piesei » (Oscar Wilde). Realizarea acestui deziderat dă spectacolului amintit un farmec de excepție.

Privind decorurile lui DAN JITIANU sîntem impresionați de calitatea invenției formelor scenice, de perfecțiunea finisajului și discreția cromatică.

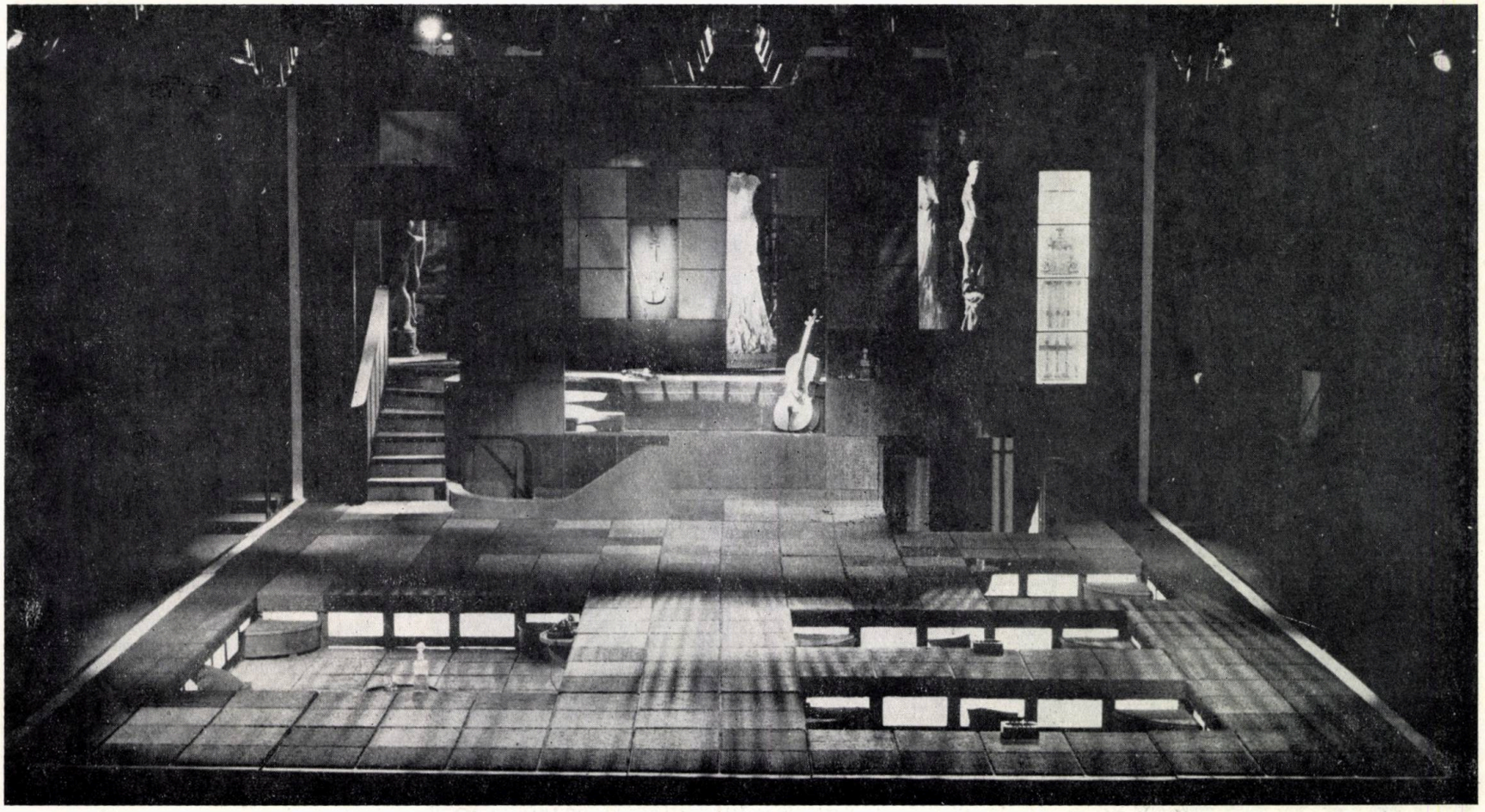
Personalitate de o elevată cultură și probitate artistică, DAN JITIANU este o prezență de prim plan în scenografia românească, cu o contribuție substanțială la realizarea unor spectacole de referință.

Felul în care acest scenograf știe să citească și să extragă din textul literar cuvîntul sau replica revelatoare este încă o dovadă a seriozității cu care abordează fiecare lucrare dramatică, a profunzimii gîndirii sale, a neîncetatelor căutări creatoare pentru construirea atîtor lumi imaginare. (Studiul lui Dan Jitianu despre montările din Caragiale este edificator).

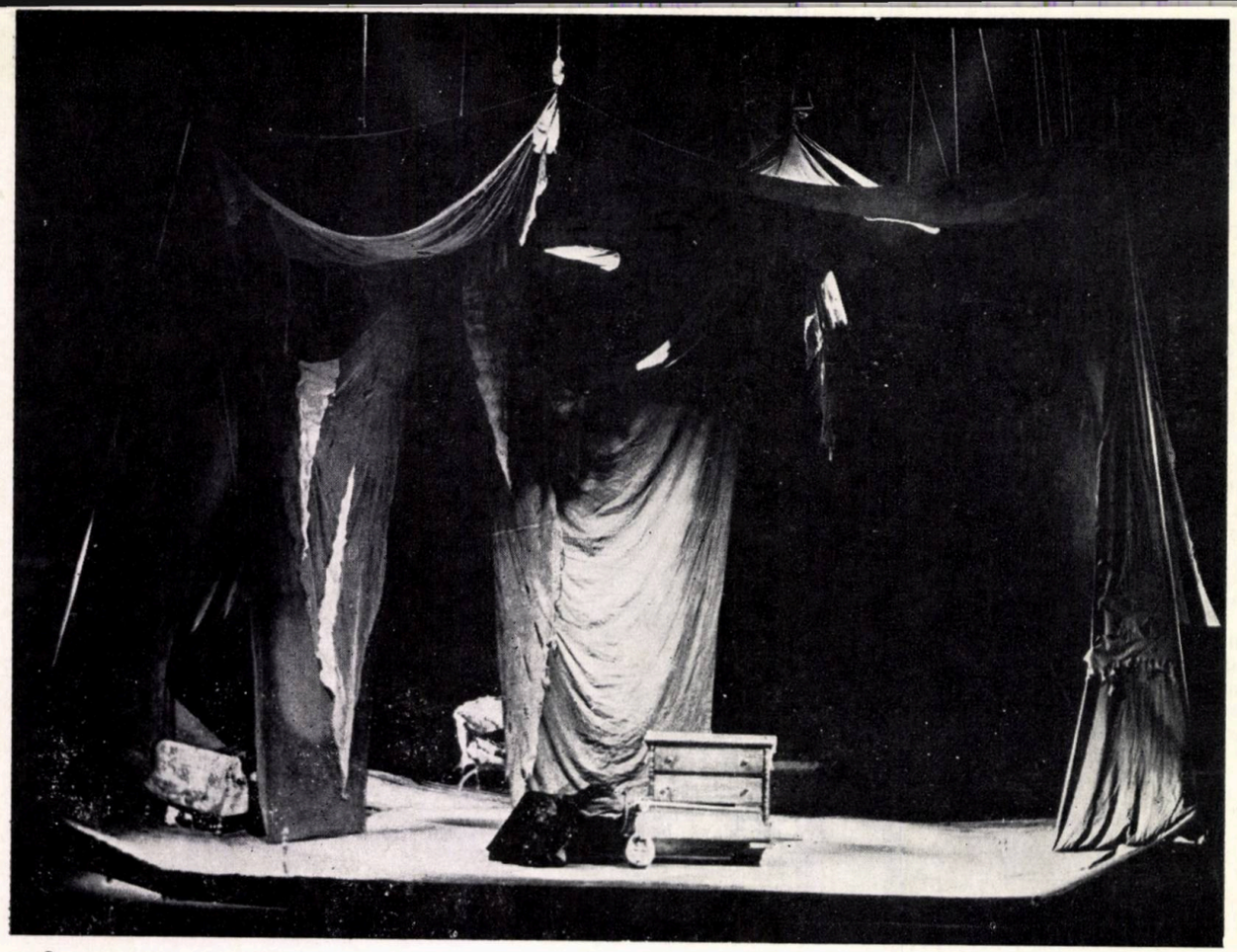
ION TRUICĂ

1. « *LUNGUL DRUM AL ZILEI CĂTRE NOAPTE* » *de EUGENE O'NEIL, regia LIVIU CIULEI, la Teatrul « Bulandra »*
2. « *JUDECATĂ ÎN NOAPTE* » *de ANTONIO BUERO VALLEJO, regia TUDOR MĂRĂSCU Teatrul « Bulandra »*

2



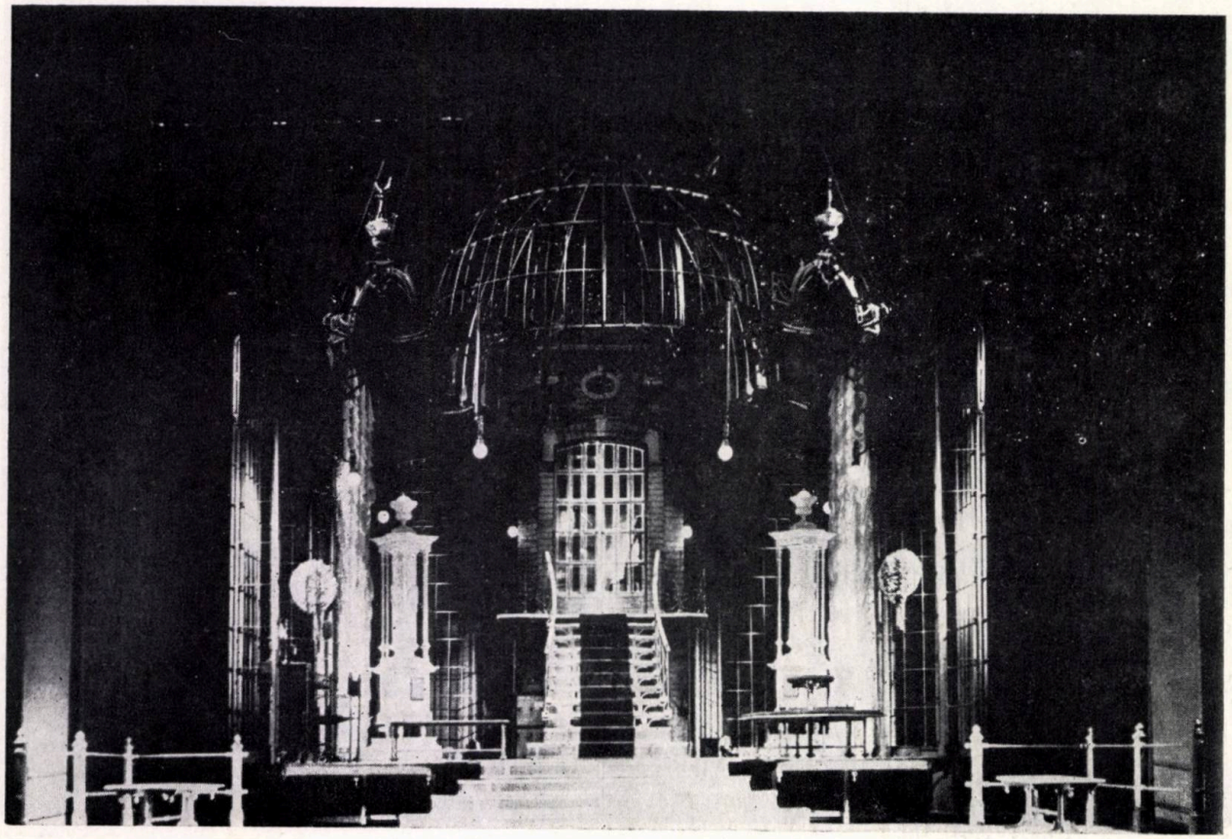
→

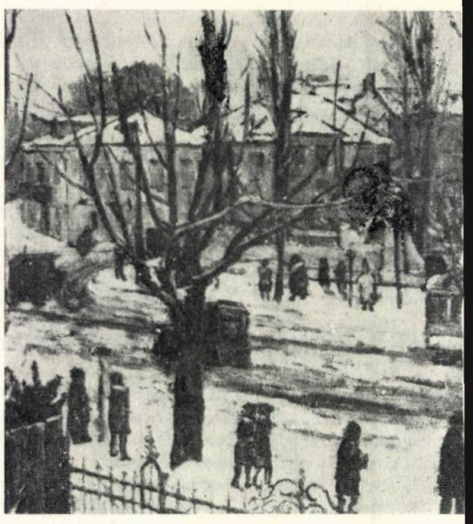


3

3. « A MURIT TARELKIN » de A. V. SUHOVO-KOBÎLIN, regia GHEORGHE HARAG, Teatrul Național din Tîrgu Mureș (fotografie Marx József)
4. « HEDDA GABLER » de HENRIK IBSEN, regia CĂTĂLINA BUZOIANU, la Teatrul « Bulandra ».

4





februarie 1982 Muzeul de artă al R.S. România

Lucrările reunite pe simezele acestei expoziții omagiale, rod al unei riguroase selecții, operată cu grijă și discernămînt între numeroasele pînze lăsate de artist, mărturii ale unei îndelungate și bogate cariere, vin să ne readucă în memorie locul pe care, prin talent și vocație, MARIUS BUNESCU l-a cucerit în pantheonul artei românești.

Abordînd cu aceeași ușurință teme variate — peisaj, portret, natură moartă, compoziție —, pictura lui Bunescu vădește, în toate ipostazele sale, influențe ale expresionismului german, provenite din anii de studiu la München, și oglindite în special în limbajul artistic folosit, impresionant prin sobrietatea și limpezimea comunicării, dominat de culori liniștite, grave și adînci. Întruchipînd cu seninătate forme calme, peisajul, surprins în lumini filtrate și construit cu o remarcabilă putere de sugestie, concentrat și concis, dar debordînd dincolo de marginile pînzei, sincer și foarte propriu, subliniat uneori de tușe nete, de negru, de alb, de cafeniu crud, compus alteori cu mișcări pierdute de culoare, aderă totuși, din punct de vedere al exprimării, la modalitățile caracteristice post-impresionismului interbelic, curent de forță al mișcării artistice românești din perioada de referință. Ceea ce ne-a atras cu deosebire luarea-aminte, au fost însă, îndeosebi peisajele bucureștene ale lui Marius Bunescu, reunite într-o veritabilă cronică clădită a orașului, pentru mai bine de două pătrare de veac. Văzuți prin ochiul pictorului, Bucureștii nu sînt nicidecum o suită de imagini, ci un spațiu de atmosferă și de viață, prin care artistul izbutește să surprindă semnificațiile adînci ale unui cadru utilitar, devenit prin memoria timpului și perindarea printr-însul a mai multor generații, esențialmente emblematic. Memoria pînzelor surprinzător de exactă, redeștep-

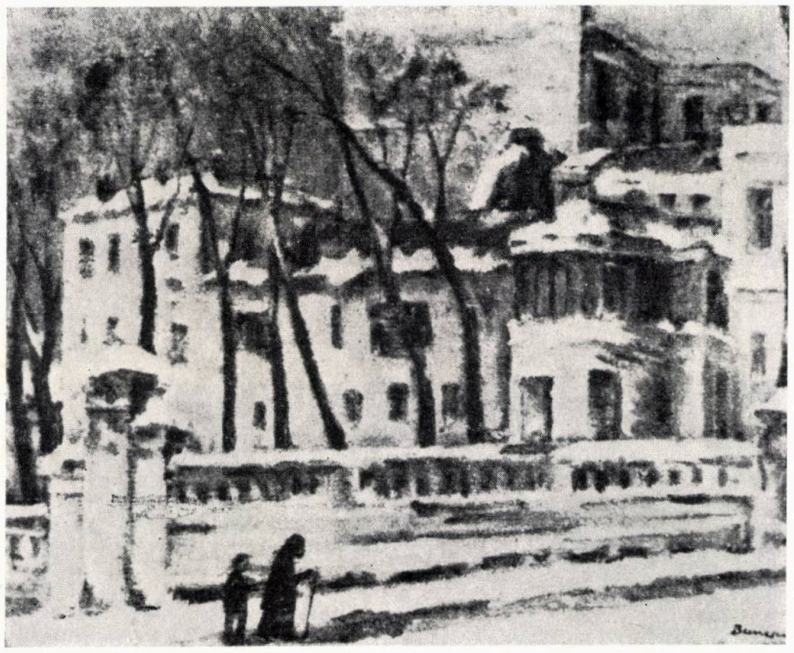
MARIUS BUNESCU 1881—1981

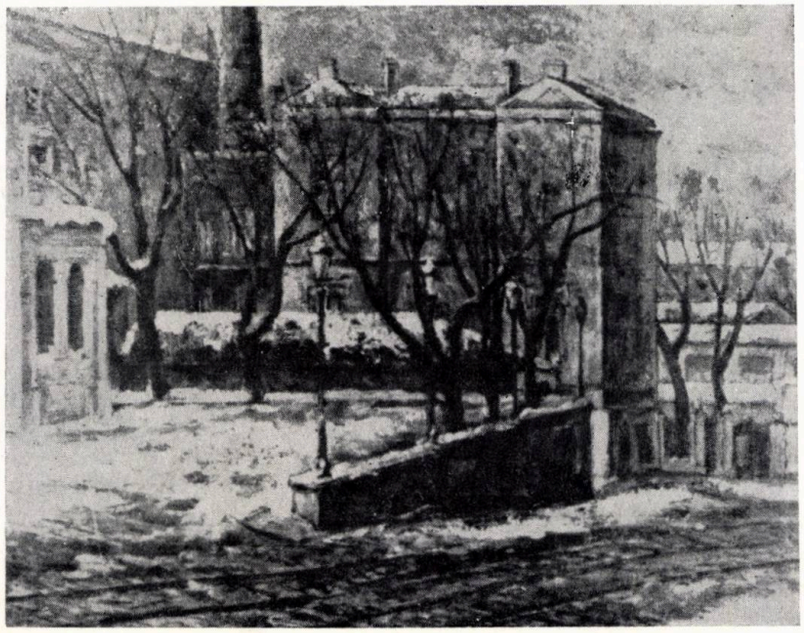
tîndu-ne amintiri de copilărie, de adolescență ori de tinerețe, este depozitara fidelă a inefabilului parfum al locurilor, al tuturor senzațiilor vagi sau prea puțin mărturisite pe care spațiu și momente le deșteaptă în adîncurile sensibile ale ființei. Intuiția artistului găsește cu precizie substanța lor adevărată, despovărată de întîmplător și nesemnificativ, distilînd pînă la esențial în armonii grave de culoare. Regăsim printre tablouri, fostul Teatru Național din Calea Victoriei, zona Sălii Palatului, așa cum fusese acum o jumătate de secol sau așa cum tindea să devină, în plin șantier, acum mai bine de două decenii, terasa Oteteleșeanu, statuia lui Mihai Viteazul din fața Universității, într-un context urban complet diferit de cel actual, locuri și momente antologice din cronica Bucureștilor, fiecare respirînd și trăind aievea.

« Dar cînd mă gîndesc la arta lui Bunescu, nu-mi aduc aminte de un singur tablou, de pasta curată pusă cu cuțitul sau cu penelul, ci de un simțămînt puternic și predominant, care face din toate lucrările sale un întreg de viață, scăldat în atmosferă . . . . . »[1].

Arh. ANA-GABRIELA TABACU

1. Oscar Walter Cizek — « Eseuri și cronici plastice », Ed. meridiane, București, 1967





ARTA ÎN ORAȘ

ARTA MONUMENTALĂ ÎN MEDIAȘ

Recenta inaugurare a unei lucrări de artă monumentală, înălțată într-o curte interioară a Clubului tineretului din Mediaș, *ne dă prilejul să continuăm prezentarea în paginile revistei, a făptuirilor plasticianului contemporan integrate cetății.*

Datele problemei sînt următoarele: ● trei ceramiști din generația « de mijloc » a celor consacrați cu lauri care au rodit și sub soarele altor meleaguri (COSTEL BADEA, EUGEN CIOANCĂ și DUMITRU RĂDULESCU) au înălțat, din gresie, o lucrare de artă monumentală care agrementează spațiul unei curți interioare ● arhitectura preexistentă, pe care opera trebuie să se muleze, aparține probabil veacurilor XV—XVI: o gospodărie de breslaș sau negustor sas, adosată zidului celei de a doua incinte a bătrînei catedrale de pe dealul cetății ● vecinătatea acestui magnific monument impunea alegerea unei căi stilistice și a unor materiale care să facă posibilă conviețuirea coerentă a unor opere iscate pe acele locuri la distanță istorică notabilă ● întrebuințarea actuală a construcției presupune frecventarea ei îndeosebi de către tineri, care vin aici pentru activități culturale sau pentru a se destinde.

Începînd munca, cu doi ani în urmă, cei trei artiști au sfîrșit-o cu bine, trecînd printr-un labirint de probleme care se cereau și au fost rezolvate.

Nu cu dorința de a alimenta o « anecdotică » a acestei întreprinderi, cît mai ales cu credința în utilitatea pe care o prezintă pentru istoricul de mîine al artei și civilizației contemporane, am realizat, cu fiecare din autorii lucrării ambientale de la Clubul tineretului din Mediaș, *un dialog, din care am sintetizat principalele idei exprimate de artiști.*

Pe COSTEL BADEA, l-am rugat să ne vorbească mai amănunțit despre problemele generale puse de această lucrare, despre cauzalitățile care au determinat opțiunea pentru acel repertoriu stilistic și pentru materialul pus în operă.

Costel Badea: *« Am realizat, de la început, complexitatea problemelor — de concepere și executare — pe care restructurarea, prin decorațiuni murale, a zidurilor curții interioare a Clubului tineretului de la Mediaș le pune — în cazul în care se dorește și se urmărește crearea unui ambient artistic cu importanță și valoarea unei opere autonome. De la început, am urmărit integrarea organică a acestei opere unor structuri arhitecturale date, preexistente, unui cadru urbanistic cu personalitate, impregnat de istorie. și, în sfîrșit,* investirea *operei cu funcții multiple, derivate sau determinate de destinația locului însuși: o curte interioară — loc de acces, de trecere, de popas, de meditație, dar mai ales loc prielnic organizării și desfășurării unei diversități de acțiuni cultural-artistice înscrise în programul clubului.*

În situația dată, o primă și apreciabilă dificultate ce trebuia depășită o constituia topologia spațială: o succesiune — aș spune întîmplătoare — de calcane formînd un poligon neregulat, pe ale cărui fețe verticale urmau să fie încadrate decorațiunile. Am conceput, deci, compoziția lor de ansamblu ca o rețea modulară, de plinuri și goluri într-un ritm geometric în care dispunerea modulilor nu se repetă niciodată, dînd totuși impresia de unitate. Am urmărit compunerea, îmbinată, a două planuri propriu-zise, unul de ordin geometric-abstract (pe baza modulilor dreptunghiulari, plăci de gresie a căror suprafață apare vibrată datorită unor nervuri, segmente circulare concentrice în relief și subliniate cromatic), celălalt figurativ (pe baza unor casete, tot dreptunghiulare, mai mari decît primele, cu baza superioară curbă, închizînd, ca o ramă cu conture în relief, o imagine iconică, tot în relief).

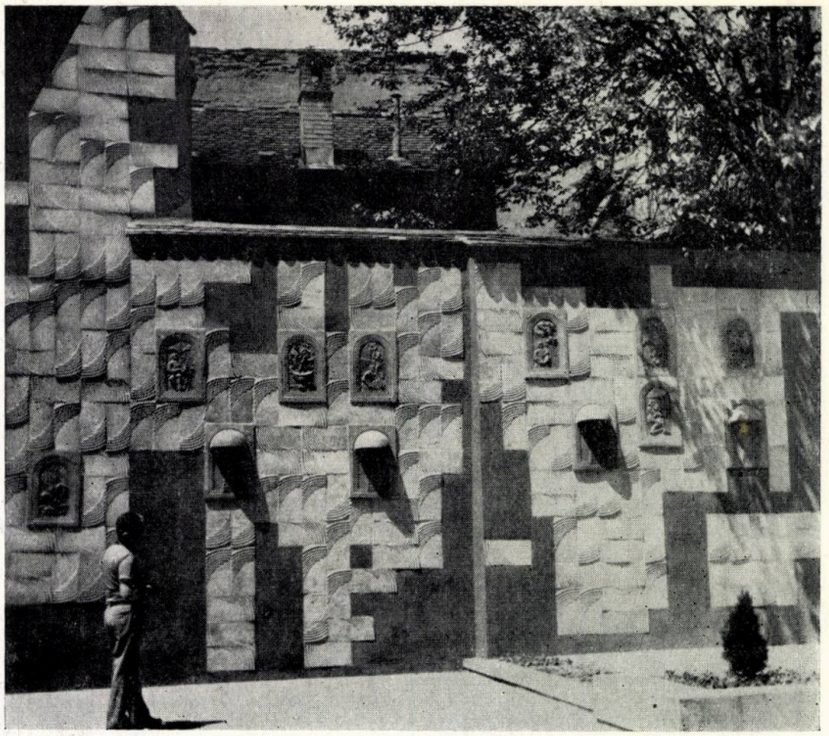
Într-un singur caz, pe unul din calcane, pe care l-am învestit cu rol de centru de interes, compoziția figurativă este de dimensiuni mai mari, imaginile, în relief bineînțeles, apar direct izvorîte din mortarul peretelui, ansamblul sugerînd parcă tipul sau tiparele de decorațiuni ale vechilor case ale orașelor transilvănene. Cromatica subliniază planurile compozițiilor, le delimitează, dar în același timp le și unifică, armonizînd totul: de pe fondul mov al calcanelor se detașează ocrul gresiei încălzite de reflexe roșiatice, iar casetele ies în evidență datorită auriului temperat al materialului din care sînt executate. Am avut satisfacția ca, în după-amiaza de vară din ziua recepției lucrării (comanda Comitetului Central al U.T.C.) — și mărturisesc aceasta cu toată modestia — în care am contemplat fructul unui travaliu efectuat cu dăruire, cu pasiune, să înregistrăm adeziunea totală, fără rezerve, a tuturor celor de față — foruri județene și orășenești ale organizației de tineret și, ceea ce ne-a bucurat în mod deosebit, a tinerilor de la club, beneficiarii de fapt ai lucrării noastre ».

I-am cerut lui EUGEN CIOANCĂ date despre problemele tehnologice, « de meșteșug » puse de lucrare.

EUGEN CIOANCĂ: *« În general vorbind, în cîmpul artelor monumental — decorative, al artelor focului și ceramicii în special, problemele tehnice prezintă aceeași importanță, gravitate și seriozitate ca și cele artistice propriu-zise, relațiile dintre ele fiind foarte strînse și intime. Ele trebuie urmărite pe tot parcursul lucrării, de la concepție, care are în vedere anume materiale și tehnici, pînă la finisare, în fiecare etapă artistul fiind obligat să se adecveze unor situații noi, dinainte știute ori neprevăzute. De aceea, de la conceperea proiectului și pînă la « tușa finală », sub raport tehnic, am parcurs un îndelungat, captivant și angajant proces de creație. Aveam de « creat » și de « fabricat » nu mai puțin de 160 m² de ceramică și de încastrat pe un suport dinainte dat, a cărui suprafață a necesitat reamenajare pentru toate aceste plăci ceramice, conform proiectului care urmărea un scop artistic bine precizat: regîndirea ambianței curții interioare a clubului.*

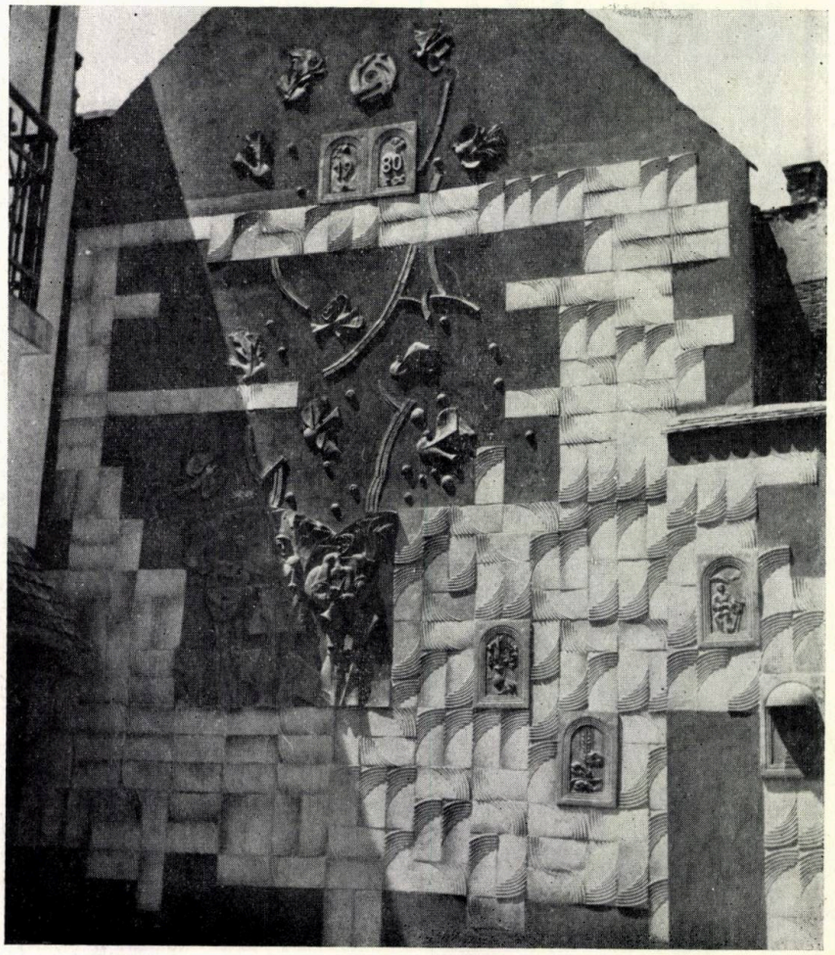
Ca să fiu mai explicit, voi da cîteva exemple. Rezistența în timp — ținînd seamă de climat, de umiditate, în general de agenții externi care acționează în atmosfera urbană dată— ne-a obligat să optăm pentru gresie obținută la 1450 grade. Plăcile modulare sînt de dimensiunile: 0,53×0,26 m (modulii geometrici) și de 0,78×0,53 (casetele cu reliefuri figurative), iar compoziția centrală cu elemente ce depășesc un metru. De aici, numeroase dificultăți privind procesul de uscare și, mai ales, de ardere (în mod curent, nu se execută lucrări de asemenea dimensiuni). Încastrarea, în mortarul proaspăt de ciment al calcanelor, a solicitat o atentă operație « artizanală », datorită suprafețelor de nivel inegal ale zidurilor foarte vechi, cîmp de acțiune capricios ce trebuia disciplinat, ținut tot timpul în frîu.

În paralel și pe întreg parcursul lucrului, o problemă dificilă, spinoasă dar captivantă, a constituit-o cromatica materialului, element deosebit de important, pentru că avem de creat un ambient cromatic adecvat, armonios, stăpînit tot timpul cu rigoare, structurile cromatice fiind subordonate atît logicii compoziției, ca arhitectură, cît și mesajului artistic pe care voiam să-l comunicăm. Am ales o paletă cromatică restrînsă — mov, alb-ocru, auriu patinat și temperat — dar în limitele tonurilor alese am folosit o diversitate de tente, tratînd materialul ceramic cu oxizi metalici printr-un dozaj exact, dirijînd cu precizie distribuirea oxizilor și procesul de ardere. Intenția noastră a fost să obținem o ambianță cromatică vibrată, care să apară ca dominantă în spațiul gol și liniștit al curții, dar în același timp să se atenueze discret în cazul acțiunilor artistice care vor avea loc aici, decorațiunile noastre ceramice participînd, astfel, la structura scenografică a acestui spațiu ».



Pe DUMITRU RĂDULESCU, l-am invitat să ne arate modul cum au înțeles realizatorii să abordeze tematica specifică unei lucrări exterioare de artă monumentală, menită a fi găzduită de o incintă și a servi, totodată, ca spațiu scenografic al unor manifestări cultural-distractive.

DUMITRU RĂDULESCU: *«Tematica e legată, în principal, de programul de activități al clubului: compoziția centrală, de pildă, reprezintă — sub un nucleu ornamental circular, conceput centrifugal, sugerînd deci o expansiune a semnelor, aici florale și zoomorfe — un grup de instrumentiști în timpul executării unei piese muzicale ale cărei melodii ar urma, se poate pune, aceeași expansiune în spațiul multidimensional al curții clubului. În raport cu acest panou, celelalte compoziții mai mici ca dimensiuni și egale între ele ca mărime, dreptunghiulare și cu latura superioară curbată amintind ancadramentul unor ferestre (chiar repartiția lor pe suprafața zidurilor sugerîndu-ne niște ferestre) ale « cetății », ale « burgului », conțin, fiecare în parte, simboluri, reprezentate prin figuri omenești, scene sau compoziții obiectuale. Simbolurile ne trimit la idei general-umane (maternitate, tinerețe, prietenie), la ocupații, meserii, profesiuni specifice orașului și hinterlandului său (sticlărie, construcții, ceramică, agricultură, viticultură), fac apel la istorie (de la vestigii arheologice vechi, ale culturii Cucuteni la Columna lui Traian și la tradițiile umaniste ale Transilvaniei medievale). În sfîrșit, asemenea simboluri alternează cu referiri directe la activitățile clubului — folclor, muzică, dans, literatură, arte vizuale. Distribuite în structura compoziției geometric-abstractă rezultată din articularea modulilor de culoare deschisă alb-ocru cu reflexe de roșu, toate aceste ferestre sau casete cu compoziți figurative în reliefuri de gresie metalizată se detașează astfel de celelalte două planuri, oferindu-se contemplării. Detașarea este însă discretă, ferestrele apar organic integrate calcanurilor, în așa fel încît să nu impieteze asupra activităților și spectacolelor care au loc în curtea clubului. Se poate spune că mesajele comunicate de imaginile figurative, luate în parte sau în ansamblu, trăiesc prin ele însele, prin intensitatea expresiei lor artistice; ele dispun de autonomia monumentului sau a compoziției ambientale, ca o grădină barocă, ca un patio saturat de emisiuni ideatice, dar, în același timp, se adecvează firesc, de la sine, condiției scenografice a acestui spațiu, asigurîndu-i o ambianță elevată, reculeasă, dialogînd coerent întru modernitate — cu un monument gotic celebru al Transilvaniei. »*

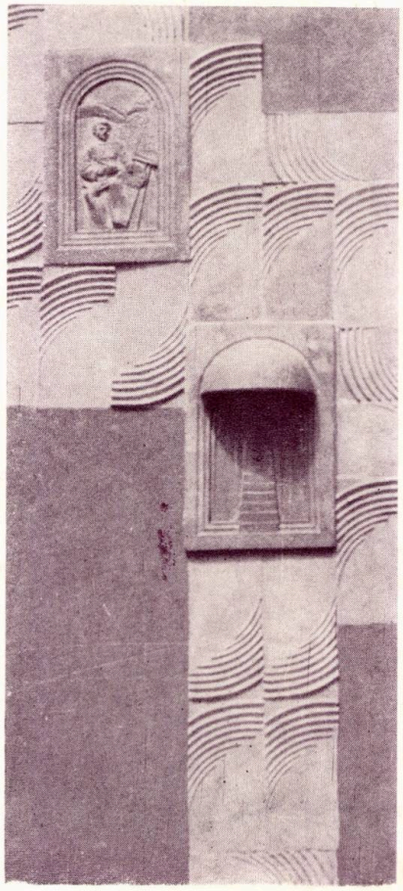


Lipsite de emfază, asemenea mărturisiri ni se par foarte utile și pentru arhitectul care ar fi uneori obligat să colaboreze cu artistul plastic.

Despre reușita lucrării de la Mediaș, despre modul de exemplară seriozitate cu care această întreprindere a fost abordată și finalizată, vorbesc îndeosebi fotografiile alăturate. Ele, în mai mare măsură decît cuvintele noastre, pot sugera ceva din indicibila atmosferă de calm pe care o naște prezența într-un complex arhitectural de o mare noblețe, pe care s-a mai așternut și boarea inefabilă a secolelor scurse, a unei lucrări moderne, vii, expresie fericită a unui tandru arc peste timp.

Găsim în aceasta expresia cea mai elocventă pentru felul în care noi prețuim istoria căutînd a face istorie din faptele noastre ieșite din comun, într-un fel care are șansa de a le face prețuite și în viitor.

LIVIU H. OPRESCU



T.P.

Taxe poștale achitate pentru anul 1982
conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/4474/1981

40538

Lei 45

arhitectura

6|82

Budapesti Műszaki Egyetem
VÁROSÉPÍTÉSI T.
KÖNYVTÁRA

REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București str. Academiei nr. 18—20, sector 1, C.P.—597—P.O.B. ROMÂNIA, tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. (Întreprinderea de stat pentru imprimate și administrarea publicațiilor), București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 33, Cont B.N.R.S.R. 64.51.502.28 filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 270 lei instituții și individual.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Calea Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM-Romanian International Publicity Agency, București bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 16.75.35. Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
ABONAMENTE PENTRU STRĂINĂTATE (SUBSCRIPTION trough) ILEXIM—Departamentul Export-Import Presă, P.O.Box 1.136—1.137, Telex: 11226, București, str. 13 Decembrie nr. 3—5 Excerpts in english, french, russian. West $ 60
TIPARUL: Întreprinderea poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR: Arh. Ștefan Radu IONESCU

MACHETARE: Arh. Ștefan Radu IONESCU
COPERTA: Arh. Tudor DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: Gheorghe DUMITRU

arhitectura

SOMMAIRE **No. 6/1982**

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

BIBLIOGRAPHIE

Gabriela Meszáros • MUSÉES • MAGASINS • MARCHÉS, BAZARS • HABITATIONS (page 2).

AGENDA

X X X • DÉPLIANT CONSACRÉ Á UN ANNIVERSAIRE (page 3).

X X X • « TRADITIONS DE CONSTRUCTION URBAINE » (page 4).

Ştefan Radu Ionescu, architecte • LE TIMBRE — POSTE ET L'ARCHITECTURE (page 5).

CHRONIQUE

Maria Gruia, architecte • LE SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE DE BERLIN (page 7).

Arpad Zachi, architecte • LES COURS D'ÉTÉ DE SZOMBOTHELY (page 7).

Dan Magrina, architecte, Vasile Marcu, architecte • L'ARCHITECTE VASILE POPOVICI 1940—1982 (page 8)

LA CONFÉRENCE NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE ROUMAIN (16—18 décembre 1982).

X X X • CERTITUDE DE LUMINEUSES ET DURABLES PERSPECTIVES (page 9).

Evénement politique d'une haute signification, se déployant dans une atmosphère de puissante et vive unité, affirmée, du peuple autour du parti et de son secrétaire général, de total engagement de tous les travailleurs, sans distinction de nationalité, pour traduire dans les faits les décisions historiques du XIIe Congrès, du programme du parti, le haut forum des communistes représenta le moment d'une brillante analyse et d'une synthèse de l'expérience du parti et de notre peuple sur le ferme chemin d'édification du nouveau régime.

A toutes les grandioses réalisations attestant la force et la capacité de notre classe ouvrière, du peuple entier, d'assurer le progrès constant de la patrie, l'édification consciente de son propre et libre avenir, à l'élévation des grands objectifs inclus dans les programmes de fort développement du pays, des industries, des villes, des stations balnéaires du littoral et de celles d'altitude, des nouveaux quartiers, des centres et ensembles qui annoblissent le nouveau visage du pays, donnèrent aussi sans relâche leur apport les architectes roumains et d'autres nationalités cohabitantes de Roumanie, mettant en jeu leur entière compétence et leur talent créateur.

L'industrialisation socialiste du pays qui impliqua organiquement aussi une urbanisation sans précédent de tous les départements de Roumanie, attira après elle un champ d'action et de déploiement de l'activité architecturale-urbaniste et constructive exprêmement fertile, au moyen duquel notre peuple a pu s'exprimer et donner, dans ce domaine également, la mesure de son talent et de sa capacité créatrice.

Les architectes s'efforceront, de toutes les manières, d'obtenir dans leur domaine d'activité une nouvelle qualité du travail d'élaboration et de recherche dans le bâtiment et l'aménagement, dans l'industrialisation des matériaux de construction et des préfabriqués, dans l'exécution et la surveillance des investissements, combattant sans répit pour une rapide introduction du progrès technique et du neuf en architecture

et urbanisme, dans la conception des structures constructives, la typisation et la préfabrication, pour la recherche des solutions les plus viables afin de diminuer la consommation de matériau, combustibles et énergie, pour mettre en valeur les ressources pouvant être à nouveau utilisées. Incessantes seront, de même, leurs préoccupations ayant trait à la présentation, restauration et remise dans le circuit de valorisations adéquates, utiles et opportunes, du fonds locatif hérité ainsi que des ensembles monumentaux et historiques constituant des documents sans prix et incontestables à l'appui de leur érection, de la permanence de notre peuple dans l'ancestral foyer carpato-danubien-pontique. .

L'UNION DES ARCHITECTES — 30 ANS

X X X • L'U.A. À SON 30e ANNIVERSAIRE (page 11).

Le début de la troisième décade du mois de décembre 1982 marquait le 30e anniversaire d'existence de l'Union des architectes, — continuatrice de la Société des architectes roumains — au cours des années d'édification du socialisme et sous les nouvelles conditions de développement, sans précédent, de notre pays.

Affiliée à l'Union internationale des architectes — UIA — l'Union des architectes de Roumanie est présente aux congrès et à l'activité des groupes de travail de cet organisme, participant à la fois aux congrès, symposions, séminaires et rencontres de travail (y compris à caractère regional) des architectes et organisant, à son tour, dans notre pays, une série de réunions et conférence internationales, lesquelles — tout comme les expositions roumaines d'architecture itinérantes bénéficiaient d'une particulière appréciation dans le cadre des échanges culturels réciproques avec d'autres Etats.

Pour une informations aussi bonne que possible des membres de la corporation au sujet des accomplissements dans ce domaine, en d'autres pays, de même que pour une meilleure connaissance à l'étranger, de notre architecture, l'Union des architectes organise, au sein des relations culturelles, échanges et visites mutuelles avec maints pays.

Par l'entremise de ses filiales, de même que par ses cercles des départements et de la Capitale, l'Union des architectes entretient un contact constant avec l'activité de recherche et d'élaboration des projets ainsi que de matérialisation des objectifs architecturaux et urbanistes du pays entier, stimulant de la sorte l'émulation et le fécond esprit de recherche de ses membres de partout.

A cela contribue également la revue ARHITECTURA qui cherche, d'une part, à mieux faire connaître dans ses pages, les accomplissements significatifs de notre profession, du pays entier et, de l'autre, à faciliter le dialogue, les échanges d'idées, la critique constructive et la connaissance des plus nouvelles tendances et réalisations effectuées de par le monde.

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Ion Podocea, architecte, Cătălin Stanciu, architecte, Gheorghe Beznilă, architecte, Alexandru Panaitescu, architecte • LE 2e TRONÇON DE LA Ie MAGISTRALE DU MÉTRO DE BUCAREST • LES STATIONS MIHAI BRAVU, DRISTOR, LEONTIN SĂLĂJAN, TITAN — CENTRU, MUNCII, REPUBLICA (page 13).

On a mis en service le 28 décembre 1981 — conformément au programme d'invetissements et aux termes préétablis, le 2e tronçon de la Ie magistrale du métro de Bucarest, un sous-ensemble d'une grande importance fonctionnelle.

D'une longueur de 9,2 km, le tronçon continue l'itinéraire du Ier tronçon et comporte 6 stations, notamment: MIHAI BRAVU, DRISTOR, LEONTIN SĂLĂJAN, TITAN — CENTRU, MUNCII et REPUBLICA, cette dernière étant la station terminus, couplée au rebroussement de la magistrale.

Le 2e tronçon apporte une nouveauté tout en se servant de l'expérience acquise lors de l'exécution du premier tronçon — notamment deux types de stations: l'une à section combinée et une station à voûte, formant des conformations structurales et spatiales qui s'inscrivent en tant que premières au niveau national.

Les galeries du 2e tronçon furent réalisées à l'aide de boucliers de conception et fabrication roumaines, constituant dans ce sens une autre première à l'échelle nationale. L'élaboration du projet, l'exécution et la technologie d'emploi de cet appareil protecteur mobile, ont nécessité de complexes études de recherche et d'élaboration de projet, étant données les caractéristiques du sol, formé de couches majeures de sable et au niveau relativement élevé de ses nappes phréatiques.

Sever Nițu, architecte • ENSEMBLE D'HABITATIONS — MAGASINS ET SERVICES PUBLICS AU CENTRE DU MUNICIPE DE PLOIEȘTI (page 31).

On a procédé, après le séisme de mars 1977, à la reconstruction du centre civique de Ploiești, municipe comptant plus de 350 000 habitants, chef-lieu du département de Prahova.

Le nouvel ensemble comprend des immeubles d'habitations avec magasins et services publics, groupés en deux corps (le corps A — MERCUR et le corps B — UNIREA) reliés par des passages commerciaux souterrains et de niveau, qui viennent compléter l'architecture du front des immeubles sur le côté est de la place.

Le programme d'élaboration du projet a compris la réalisation d'un nombre de 250 appartements de 1,2,3 et 4 pièces, des commerces et services couvrant une superficie de 10 000 m² et comprenant toute la gamme

des magasins de type industriel non-alimentaire, des espaces réservés à l'alimentation publique (restaurant-bar confiserie, pâtisserie, kiosque de rafraîchissements, lacto-bar) et un grand magasin de denrées alimentaires à libre-service, implanté au sous-sol.

Ştefan Lungu, architecte • DE LA CONCEPTION À LA RÉALITE – LA MAISON DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE DESTINÉE AUX JEUNES DE RÎMNICU-VÎLCEA (page 39).

Nous nous sommes efforcés de créer une maison réservée aux jeunes, qui soit ouverte et généreuse, échappant aux moules du conformisme, dont les espaces inciteraient constamment à leur organisation et réorganisation, à leur construction et reconstruction, stimulant la fantaisie de leurs utilisateurs. Si ces derniers sont doués de fantaisie et d'esprit d'initiative, s'ils sont ou non impliqués dans le mode d'utiliser cette maison, s'ils savent effectivement y vivre, s'ils savent mettre à profit ce qu'on leur offre ici, c'est encore à voir. La maison cependant existe et nous sommes persuadés que son existence même constituera une importante matrice formative. Plus encore, peut-être qu'à l'avenir, bien de nos carences et de nos insuccès pourront être corrigés par eux, même si pour l'instant, la réalité était contredite à cet égard.

DÉBATS

Petre Vernescu, ingénieur, Dr. architecte Mircea Enescu • L'ARCHITECTURE SOLAIRE • PROBLÈME DE MUTATION OU PROBLÈME DE PERFECTIONNEMENT DES ACTUELLES CONCEPTIONS D'ÉLABORATION DES PROJETS

La relation existant entre la construction solaire et l'environnement présente, dans le cas d'utilisation de l'énergie solaire, de nouveaux aspects.

Les uns, d'ordre physique, se rapportent à la manière dont sont affectés les immeubles par leur environnement et par les rigueurs du climat: ainsi, les obstacles topographiques peuvent assombrir les éléments capteurs ou, au contraire, peuvent avantager les immeubles en les protégeant contre le vent. D'autres aspects sont de l'ordre visuel et esthétique et se rapportent à la manière dont les immeubles peuvent affecter l'environnement. Il semble nécessaire, par conséquent, qu'outre une plastique architecturale de classe attribuée à chaque immeuble, l'on réalise également des ensembles intégrés au mieux à leur site respectif.

Il résulte, de la sorte, de nouvelles conceptions d'urbanisme déterminées non seulement par la relation des constructions solaires et de l'environnement, mais encore par l'orientation cardinale obligatoire, par les densités rationnelles qu'il faudra assurer afin d'éviter qu'un immeuble vienne à assombrir un autre, par la garantie d'une efficiente coopération entre les immeubles solaires et ceux traditionnels avoisinants, etc.

Certains spécialistes affirment la nécessité de procéder à un urbanisme solaire qui, s'il vise principalement les zones d'habitation, doit aussi être présent dans le cas des bâtiments affectés à la production — du type de ceux ne comportant pas de nuisances — implantés à immédiate proximité des ensembles résidentiels, ou même intégrés à ceux-ci.

AGORA

Dr. architecte Gheorghe Săsărman • LA CONNEXION INVERSE (page 52)

ENVIRONNEMENT

Radu Drăgan, architecte • LE SENS DE LA TRADITION (page 52).

NOS DEVANCIERS

Călin Hoinărescu, architecte • PERSPECTIVES DE MISE EN VALEUR DE QUELQUES MONUMENTS ARCHITECTURAUX DU DÉPARTEMENT DE PRAHOVA • RESTAURATION DU CHÂTEAU DE MĂNEŞTI ET SON AMÉNAGEMENT EN UN CLUB RÉSERVÉ AUX DIPLOMATES (page 53).

Montant la garde le long de l'ancienne route commerciale qui reliait Bucarest à Braşov, les localités de Tîrguşorul Vechi, Mănești, Filipeştii de Tîrg şi de Pădure, Călinești, Floreşti et Măgureni, attestent leur brillant passé historique en alignant des monuments architecturaux d'une particulière importance. Palais princiers, manoirs ayant appartenu à des boyards, rappelant l'existence et l'activité de personnalités marquantes de notre histoire, témoignent de la complexité de la vie à l'aube du Moyen Age dans ces contrées, formant à la fois les prémisses matérielles pouvant résoudre les multiples demandes d'ordre économique et social.

Les études réalisées au sein de l'Institut d'élaboration de projets de Prahova, — au sujet desquels nous tentons de nous pencher dans le présent numéro — cherchent à résoudre des problèmes rattachés à la conservation, revitalisation et réintégration de ces monuments dans le circuit de la vie quotidienne, partant du territoire et aboutissant à l'édifice.

RECENSIONS

signées par les architectes Dr Eugeniu Apostol, Mircea Moldovan et Mircea Secăşeanu (page 63).

FICHES TECHNIQUES

Rubrique réalisée par le Dr arch. Marius Smigelschi et l'architecte Sandu Miclescu (page 65).

ACTUALITÉS

Gabriela Laurenția Dumitrescu • UN DÉTAIL D'AMÉNAGEMENT – STRADA ALEXANDRU IOAN CUZA Á TÎRGOVIȘTE (début) (page 69).
Valentin Marinescu, architecte • ATELIERS D'ÉLABORATION DE PROJETS ET LABORATOIRES USINAUX DE L'ENTREPRISE D'OUTILLAGE PÉTROLIER Á TÎRGOVIȘTE (début) (page 70).
Anghel Marcu, architecte • BÂTIMENT DESTINÉ AU TOMOGRAPHE AXIAL COMPUTÉRISÉ DE LA CLINIQUE DE NEUROCHIRURGIE DE BUCAREST (page 72).

LA PAGE DE L'ÉCOLE

X X X • PROJETS ESTUDIANTINS (page 74).

Radu Drăgan, architecte • L'ESPRIT DU LIEU – UN VILLAGE DE VACANCES Á POIANA BRAȘOV (page 75).
Dan Antonescu, étudiant-architecte • MAISON SOLAIRE – PROJET ESTUDIANTIN COURONNÉ D'UN PRIX (page 78).

MOUVEMENT D'IDÉES

Dorin Ștefan, architecte • TRAVÉES ARCHÉTYPES (page 79).
Mihai Opriș, architecte • DÉMARCHES POST-MODERNES (page 81).

CADRAN

Rubrique réalisée par les architectes Cristina Ene, Cristian Ionescu, Ștefan Mănciulescu et Mihai Pienescu (page 86).

DESIGN – ARTS

Liviu Postolache, étudiant-architecte • LE DIALOGUE DES ARTS (page 91).

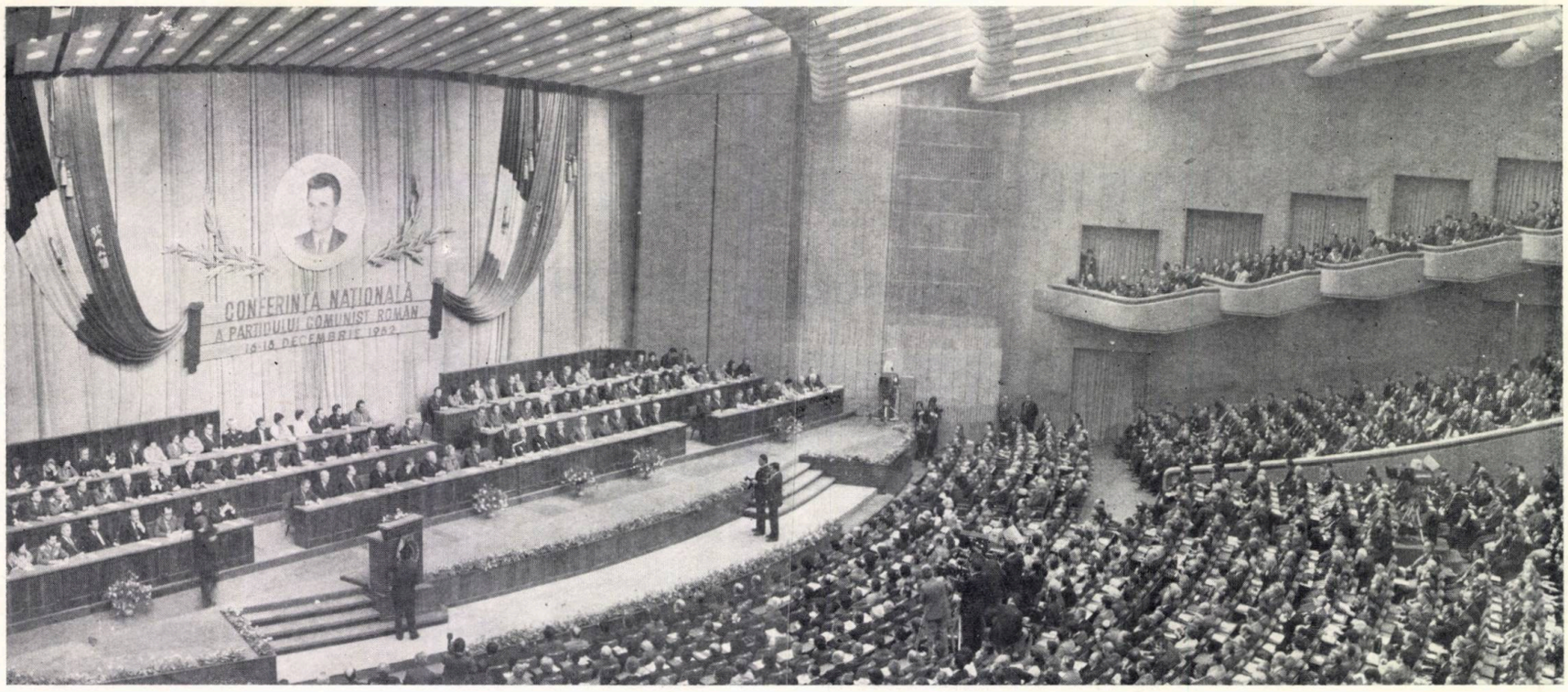
CONFERINȚA NAȚIONALĂ
A
PARTIDULUI COMUNIST ROMÂN
16 — 18 decembrie 1982

CERTITUDINEA UNOR LUMINOASE ȘI TRAINICE PERSPECTIVE

Desfășurîndu-se într-o atmosferă de puternică și viu afirmată unitate a poporului, în jurul partidului și al secretarului său general, de deplină angajare a tuturor celor ce muncesc, fără deosebire de naționalitate, pentru traducerea în fapt a istoricelor hotărîri ale Congresului al XII-lea, a programului partidului, înaltul forum al comuniștilor — eveniment politic de largi semnificații — a reprezentat momentul unei strălucite analize și sinteze a experienței partidului și poporului nostru pe traiectul ferm al făuririi noii orînduiri.

Raportul cu privire la stadiul actual al edificării socialismului, la realizarea Planului național unic de dezvoltare economico-socială, la programele speciale și la măsurile pentru îndeplinirea cu succes a cincinalului, a hotărîrilor Congresului al XII-lea al partidului, document programatic de excepțională însemnătate prezentat Conferinței Naționale de către tovarășul Nicolae Ceaușescu, constituie o nouă și strălucită contribuție la îmbogățirea gîndirii noastre teoretice revoluționare, o clară configurare a obiectivelor și sarcinilor de viitor într-un ansamblu coerent de soluții, profund viabile și întru totul asigurătoare pentru dezvoltarea în continuare a țării la palierele unor etape calitativ noi, în condițiile agravării crizei economice mondiale cu repercutări dintre cele mai grave în majoritatea țărilor lumii.

Analizînd modul în care s-a desfășurat activitatea în anii care au trecut de la Congresul al XII-lea, Conferința Națională a evidențiat într-un spirit de înaltă responsabilitate neajunsurile înregistrate în unele sectoare precum și complexul de măsuri ce se impun a fi luate pentru consolidarea realizărilor obținute și dezvoltarea armonioasă a tuturor sec-



toarelor de activitate. În succintul tablou al realităților mondiale, făcut cu profundă luciditate și în spiritul fermelor căutări ale căilor de acțiune în următorii ani, care, diminuînd influențele crizei economice mondiale să asigure ridicarea în continuare a patriei noastre socialiste pe noi culmi de progres și civilizație, *Raportul* secretarului general al partidului menționează: « *Străbatem o epocă foarte agitată, omenirea fiind zguduită de cutremure, furtuni și uragane economice, politice și militare de mari proporții, care pun popoarele la grele încercări, le provoacă mari pagube și suferințe. În aceste împrejurări grele, înfruntînd valurile uriașe provocate de uragane și cutremure, trebuie să navigăm cu mare atenție pentru a asigura înaintarea patriei noastre spre piscurile înalte ale societății comuniste*».

Viitorul va confirma cu toată tăria, consemnînd ca merit de profundă semnificație al conducerii partidului și statului nostru, modul în care, printr-o clarvăzătoare strategie și tactică a dezvoltării economice și sociale a țării s-au găsit și stabilit căile de rezolvare a problemelor pe care le implică reflexul la noi al acestor fenomene, nu prin limitarea creșterii economice, ci prin restructurări semnificative în direcția intensificării factorilor calitativi, a creșterii accentuate a eficienței întregii activități, a valorificării la un nivel tot mai înalt a resurselor de care dispunem în toate sectoarele de activitate, ca temelie sigură a progresului și propășirii continue a patriei, întăririi independenței și suveranității naționale, creșterii gradului de civilizație și bunăstare al celor ce muncesc.

Justețea direcțiilor strategice de acțiune pentru asumarea unei noi etape calitative în dezvoltarea economico-socială a României ne apare cu sporită și mobilizatoare limpezime, din ampla trecere în revistă, pe care o face *Raportul*, a istoricelor realizări obținute de poporul român în anii construcției socialiste, a progresului impetuos al țării în toate domeniile de activitate, pentru a deveni o țară industrial-agrară, cu o industrie puternică, modernă, cu o agricultură socialistă avansată.

La toate mărețele realizări demonstrînd forța și capacitatea clasei noastre muncitoare, a întregului nostru popor, de a asigura progresul continuu al patriei, făurirea în mod conștient a propriului viitor liber, la ridicarea marilor obiective ale programelor de puternică dezvoltare a țării, a industriilor, orașelor, stațiunilor de pe litoral și a celor montane, noilor cartiere, centre și ansambluri ce înnobilează noul chip al țării, și-au adus contribuția neprecupețită, participînd cu toată competența și talentul lor creativ, și arhitecții români și de alte naționalități din România.

Industrializarea socialistă a țării, care a implicat organic și urbanizarea fără precedent a tuturor județelor României, a atras după sine un cîmp de acțiune și de desfășurare a activității arhitectural-urbanistice și constructive extrem de fertil, prin care s-a putut manifesta și vădi înzestrarea și capacitatea creatoare a poporului nostru și în acest domeniu.

Așa cum arăta tovarășul Nicolae Ceaușescu, în cuvîntarea rostită la încheierea lucrărilor Conferinței Naționale: « *Este cu atît mai evident că în actualele împrejurări ar fi foarte greu, dacă nu chiar imposibil, de a mai asigura dezvoltarea industriei noastre socialiste.*

Dacă nu am fi realizat o asemenea industrializare a țării, România ar fi rămas pentru o vreme îndelungată într-o stare de înapoiere care ar fi afectat grav construcția socialismului, munca și viața poporului nostru.»

Însușindu-și pe deplin conținutul strălucitului document programatic pentru înfăptuirea obiectivelor trecerii României într-un nou stadiu de dezvoltare, pătrunși de importanța ideilor *Raportului* prezentat de secretarul general al partidului,

tovarășul Nicolae Ceaușescu, vizînd progresul multilateral al patriei în spiritul hotărîrilor Congresului al XII-lea, edificarea unei lumi a păcii, mai bune și mai drepte, arhitecții din România nu vor precupeți nici un efort pentru îndeplinirea sarcinilor ce le revin în cadrul planului pe 1983 — hotărîtor pentru îndeplinirea în bune condiții a prevederilor întregului cincinal — a programelor și măsurilor stabilite de Conferința Națională a partidului.

Ei se vor strădui, cu toate mijloacele, în domeniul lor de activitate, pentru obținerea unei noi calități a muncii de proiectare-cercetare în construcții și sistematizare, în industria materialelor de construcție și a prefabricatelor, în execuție și urmărirea investițiilor, luptînd neobosit pentru rapida introducere a progresului tehnic și noului în arhitectură și urbanism, în conceperea structurilor constructive, în tipizare și prefabricare, pentru căutarea celor mai viabile soluții în reducerea consumurilor de materiale, combustibili și energie, în valorificarea resurselor refolosibile. Nu vor înceta, de asemenea, preocupările constante în prezervarea, restaurarea și redarea în circuitul unor valorificări corespunzătoare, utile și oportune, ale fondului construit moștenit și ansamblurilor monumental-istorice, constituind documente, neprețuite și de netăgăduit în tăria zidirii lor, ale permanenței poporului nostru în vatra carpato-danubiano-pontică, strămoșească. Vor spori, totodată, căutările lor pentru asigurarea unei exprimări plastice proprii, semnificative, adecvate, a noii noastre arhitecturi, în pas cu aspirațiile poporului și cu efortul constructiv general de ridicare a patriei noastre pe noi culmi ale civilizației socialiste.

ARHITECTURA

UNIUNEA ARHITECȚILOR DIN REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA LA A 30-A ANIVERSARE

« Este de înțeles că rezolvarea problemelor tot mai complexe izvorîte din cerințele programului măreț pe care îl avem de înfăptuit pune în fața Uniunii arhitecților sarcini și răspunderi deosebit de mari. Uniunea trebuie să fie cel mai înalt for obștesc de dezbatere a acestor probleme, să aibă un rol activ în elaborarea soluțiilor, a principiilor de bază ale dezvoltării arhitecturii noastre, în concordanță cu cerințele actuale și de perspectivă ale societății noastre socialiste. În cadrul uniunii, trebuie să se organizeze în mod sistematic schimburi largi de opinii, o vie activitate de generalizare a practicii originale și a experienței internaționale, care să contribuie la definirea unei școli românești moderne de arhitectură, receptivă la tot ceea ce este nou, capabilă să îmbine în modul cel mai fericit specificul național cu spiritul modern, contemporan, criteriile estetice cu cele de economicitate și funcționalitate. »

NICOLAE CEAUȘESCU

(Din Cuvîntarea la A III-a Conferință a Uniunii arhitecților din Republica Sccialistă România)

Începutul celei de a treia decade a lunii decembrie 1982 marchează împlinirea a 30 de ani de existență ai *Uniunii arhitecților*, continuatoare — în anii construcției socialismului și în noile condiții de dezvoltare, fără precedent, a țării noastre — a *Societății arhitecților români*.

Dacă înființarea, acum 91 de ani, a *Societății arhitecților români* constituia o « încercare temerară a unui grup de entuziaști, iubitori de țară și de neam, dornici să pună bazele unei adevărate creații românești » [1], într-un moment în care nu exista în România o școală de arhitectură, iar « cei cîțiva arhitecți care se afirmaseră erau formați în diverse școli din Apusul Europei » [2], astăzi, cînd avem peste 4000 de arhitecți — dintre care peste 2800 membri ai Uniunii arhitecților—, își desăvîrșesc pregătirea de viitori profesioniști în domeniul arhitecturii, în țara noastră, peste 900 de studenți români și peste 500 străini, provenind în cea mai mare parte din țări în curs de dezvoltare ale Africii, Asiei și Americii Latine.

Uniunea arhitecților, ca organizație obștească profesională de creație, contribuie, prin întreaga ei activitate, la dezvoltarea arhitecturii și urbanismului în țara noastră, potrivit amplului program al progresului multilateral al României socialiste inițiat de Partidul Comunist Român. Îndeplinind rolul de organ de specialitate al Conducerii de partid și de stat în domeniul arhitecturii și sistematizării, Uniunea arhitecților se preocupă de cunoașterea și înfăptuirea de către arhitecți a politicii partidului și statului, de făurire a societății socialiste multilateral dezvoltate, de înaintare a României spre comunism, contribuind la dezbaterea noilor orientări și la promovarea pe toate căile a noului, la analizarea celor mai importante pro-

1, 2. Din articolul omagial semnat de prof. em. dr. arh. C. Lăzărescu, în Arhitectura nr. 4—5/1981, p. 9

iecte și studii, la confruntarea prin concursuri publice de arhitectură și sistematizare a talentului creativ al membrilor ei, recompensînd prin premii stimulative ideile valoroase și realizările arhitectural-urbanistice cele mai semnificative, la instruirea și perfecționarea profesională prin cursuri de reciclare a arhitecților, organizarea de conferințe, sesiuni științifice, vizitarea unor obiective etc.

Pentru o cît mai bună informare a membrilor breslei asupra realizărilor în domeniu din alte țări, precum și pentru o cît mai completă cunoaștere peste hotare a arhitecturii noastre, Uniunea arhitecților organizează, în cadrul relațiilor culturale, schimburi și vizite reciproce numeroase țări.

Afiliată la *Uniunea internațională a arhitecților — UIA* —, Uniunea arhitecților din R. S. România este prezentă la congresele și la activitatea grupelor de lucru ale acestui organism, participînd, totodată, la congrese, simpozioane, seminarii și întîlniri de lucru ale arhitecților (inclusiv cu caracter regional) și organizînd, la rîndul ei, în țara noastră, o serie de întîlniri și conferințe internaționale, care — ca și expozițiile românești de arhitectură itinerate în cadrul schimburilor culturale reciproce cu alte state — s-au bucurat de o deosebită apreciere.

Alcătuind forumul de confruntare a opiniilor și schimb de experiență între membrii breslei, Uniunea arhitecților exprimă și transmite factorilor competenți opinia obștească și propunerile sale, contribuind, totodată, la stimularea și dezvoltarea relațiilor de colaborare și schimbului de opinii și de experiență al arhitecților cu alți specialiști ce își aduc contribuția la împlinirea și dezvoltarea cadrului de viață al societății noastre socialiste, precum și cu oamenii muncii beneficiari ai lucrărilor realizate.

Totodată, prin filialele și prin cercurile sale, din județe și din Capitală, Uniunea arhitecților menține un permanent contact cu activitatea de cercetare-proiectare și de materializare a obiectivelor arhitectural-urbanistice de pe întreg cuprinsul țării, stimulînd emulația și spiritul fecund al căutărilor membrilor ei de pretutindeni.

La aceasta contribuie și revista ARHITECTURA, care, prin paginile ei, caută, pe de-o parte, să asigure o cît mai bună cunoaștere a realizărilor semnificative ale profesiei noastre din întreaga țară, iar, pe de altă parte, să faciliteze dialogul, schimbul de idei, critica constructivă și cunoașterea celor mai noi tendințe și realizări din lume.

Ar mai fi de amintit, în acest moment de bilanț, în care Uniunea arhitecților din România pășește în cel de al patrulea deceniu de existență, polarizînd strădaniile creative și entuziasmul arhitecților angajați în amplul proces de ridicare a țării spre culmile luminoase ale comunismului, că — în afara faptului că s-a dovedit o vrednică continuatoare a idealurilor umaniste și căutărilor pentru o arhitectură care să ne aparțină, ale înaintașilor, ctitori ai Societății arhitecților români — întotdeauna, în organele ei de conducere, s-au găsit figuri dintre cele mai proeminente ale arhitecturii românești. Este suficient să amintim că, printre președinții de onoare, s-au aflat academicienii Petre Antonescu și Octav Doicescu, iar printre președinții Uniunii arhitecților în acești 30 de ani de existență au figurat: academicianul Duiliu Marcu, profesorul arhitect Pompiliu Macovei și prof. em.dr. arh. Cezar Lăzărescu. După cum, nu trebuie să uităm că — în Comitetul de conducere, ca și în fruntea filialelor și cercurilor U.A., în prima linie a activităților desfășurate de uniunea noastră, în învățămîntul superior de arhitectură și în cel tehnic, la tribuna universităților populare și a caselor de cultură, în publicistica de specialitate — se afirmă în permanență, ca promotori ai noului, ca exegeți entuziaști ai arhitecturii, urbanismului, ai structurilor și tehnologiilor constructive moderne, ai valorilor culturale, ca militanți pentru protecția monumentelor istorice și a naturii — deci ca vrednici oameni ai cetății — cei mai înzestrați și mai muncitori dintre confrați, care, alături de întregul activ al membrilor Uniunii arhitecților, sînt profund implicați în efortul întregului popor muncitor pentru edificarea societății socialiste multilateral dezvoltate și comunismului în patria noastră.

TRONSONUL AL 2 — LEA AL MAGISTRALEI I A METROULUI DIN BUCUREȘTI

COLECTIVUL DE REALIZATORI AI TRONSONULUI AL 2-LEA

PROIECTANT GENERAL, ANTREPRENOR GENERAL ȘI TITULAR DE PLAN DE INVESTIȚII: ÎNTREPRINDEREA METROUL BUCUREȘTI

COLECTIVUL DE COORDONARE:

Director general:

General locotenent **PETRE CONSTANTINESCU**

Directori generali adjuncți:

ing. **NICOLAE POPA**,

ing. **ȘTEFAN CIUREL**

Director tehnic: ing. **COSTIN GEORGIAN**

Șef program complex: ing. **IOAN MALCOCI**

Șef proiect Magistrala 1: ing. **NICOLAE ENACHE**

Șef sector: ing. **ROMULUS FORNOGA**

Șef proiect tronsonul al 2-lea: ing. **MARIN MARINESCU**

COLECTIVUL DE PROIECTARE

Arhitectură: arhitecții **ION PODOCEA, GHEORGHE BEZNILĂ, CĂTĂLIN STANCIU, ALEXANDRU PANAITESCU, LIA DIMA, DAN COSTINESCU**

Ingineri șefi secție: inginerii **OCTAVIAN HĂRĂGUȘ, VOICU DORDEA**

Rezistență: inginerii VOICU DORDEA, MIHAI RUSU, ALICE COSTESCU, ȘUCRI BAUBEC, NICOLAE HULPOI, GHEORGHE STROE, CONSTANTIN POPESCU, ISMET BAUBEC, RADU ȘTEFĂNESCU, NICOLAE ALEMAN, EUGEN FUFEZAN, LUCIA GIURGINCĂ, LIDIA CONSTANTINESCU, ILIE ALEXANDRESCU, UȚĂ VERONEL, IRINA MIHAI CRISTIAN ATĂNĂSOAIE, AGLAIA PĂUN

Instalații: inginerii SEVER POPA (șef secție), PETRE AGRIGOROAIEI, SANDU PETRACHE, ELENA VOICULESCU, ION MARINESCU, ANA ENE, ION ENOESCU, DAN GHEORGHIADE, ION PAVELESCU (electrice), GHEORGHE BUIAC, CONSTANTIN NĂSTASE, VALENTIN CARP, ALEXANDRU BĂRBULESCU, MARIA HĂRĂTĂU, ION ȘOVĂIALĂ, EUGEN CEPAN, EUGENIA ONOIU, SILVIA GOCIMAN (instalații generale), ION GUNȚĂ, NICUȘOR LEANGA, CONSTANTIN DUMITRESCU (telecomunicații)
Lucrări tuneluri, plan general, geo, L.T.S.: ing. VICTOR SCHALLY (Secția I), inginerii ORESTE VOROBCIUC, ȘTEFAN TAFLAN, MIRCEA CHIRVASIE, DINU STĂNESCU, SEBASTIAN BAICU, ALEXANDRU WINTEZE, ION ȘTEFĂNESCU, EMIL COROIU, FLORIN ZAHARIA, CARAVAN TĂTU, GHEORGHE TUDORAN, FLOREA GAVRILESCU, LUCIA TEODOR, VASILE GANEA, VALENTIN GEORGESCU, VALENTIN GLIGĂNEANU, arh. MARILENA MITOCARU
Organizare șantier: inginerii PETRE DĂESCU, MARIA DINESCU
Economic: inginerii VLĂDIMIR CRIVĂȚ, CONSTANTIN ANTONIU

EXECUȚIA LUCRĂRILOR: ÎNTREPRINDEREA METROUL BUCUREȘTI, ELCS — SCM 1

Director: ing. ION NIMEREALĂ
Șef șantier: inginer DUMITRU ENACHE
Inginer șef: ION PĂSĂRICĂ, GHEORGHE JELESCU
Șef lot stații: arh. DAN COSTINESCU, inginerii AUREL PRODAN, ALEXANDRU MOLDOVAN, NICOLAE TALAȘMAN, DAN SEVASTRE, FLOREA NICA, GHEORGHE MANEA, GHEORGHE RIZEA
Lucrări confecții metalice:. s. ing. I. DOROBANȚU

SUBANTREPRIZE:

ÎNTREPRINDEREA MARMURA — BUCUREȘTI

Director: FL. LĂZĂRESCU
Proiectare stereotomie: arhitecții **ION VOINEA, IRINA POPOVICI, NATALIA ROSCETAEVA**
conductorii-arhitecți **FLORIAN COMAN, AUREL PREDESCU, CĂLIN TUDOR, U. CORODI, CONSTANTIN OLTEANU, FRANCESCO SACHETTI**

TRUSTUL DE CONSTRUCȚII HIDROTEHNICE SPECIALE

Director: ing. CĂLIN POPESCU
Director grup: ing. VASILE GRIGORAȘ
Șef lot: ing. CONSTANTIN MIHAIU

TRUSTUL DE INSTALAȚII ȘI AUTOMATIZĂRI

Șef șantier: ing. ION MARIA
Ing. șef: ing. SORIN MIHĂILESCU

TELECONSTRUCȚIA

Inginerii: IOSIF LUCA, ION GHEORGHE

MINISTERUL TRANSPORTURILOR ȘI TELECOMUNICAȚIILOR, CENTRALA DE CONSTRUCȚII CĂI FERATE — CALE RULARE

Director general: ing. ION LUP
Inginerii: TUDOR TEODOR, ION CĂLIN, COMAN LUNGU

ÎNTREPRINDEREA DE CONSTRUCȚII EDILITARE ȘI DRUMURI — I.C.E.D. — BUCUREȘTI

Inginerii: CORNEL POPESCU, DORIN POPESCU

COORDONARE ȘI URMĂRIREA EXECUȚIEI LUCRĂRILOR: inginerii MARCEL PUSTELNIAC, MIHAIL HODOVANU, EMANOIL HLIHOR, NICOLAE MASSIM, ION MINCHIEVICI, OCTAVIAN MUȘETOIU, ALEXANDRU SOCI, DORU VECERDIA, CONSTANTIN PREDA, CONSTANTIN TÎMPLARU, MARIN BÂLEA.

La 28 decembrie 1981, s-a dat în exploatare — conform programului de investiții și termenelor prestabilite — cel de al 2-lea tronson al magistralei I de metro din București, subansamblu de mare importanță funcțională.

Cu acest prilej, președintele Republicii Socialiste România, tovarășul NICOLAE CEAUȘESCU, a felicitat proiectanții, constructorii și pe cetățenii capitalei noastre, care își îmbogățesc zestrea urbană, cu o asemenea valoroasă dotare.

Prin darea în folosință a acestui nou tronson, se continuă programul de dezvoltare al rețelei metroului Capitalei, program stabilit prin istorica hotărîre adoptată la cel de al XI-lea Congres al P.C.R.

Tronsonul, în lungime de 9,2 km, continuă ca traseu tronsonul 1, de la stația TIMPURI NOI pe splaiul drept al Dîmboviței, subtraversînd rîul în dreptul Abatorului și înscriindu-se, apoi, pe Șoseaua Mihai Bravu (inelul principal de circulație al Capitalei). Din Șoseaua Mihai Bravu, metroul preia direcția Bulevardului Iosif Broz Tito, continuă pe Bulevardul Leontin Sălăjan apoi pe str. Brâncuși și Lucrețiu Pătrășcanu și, în final, pe Bulevardul Muncii, pînă în preuzinalul marilor unități industriale « 23 August » și « Republica ».

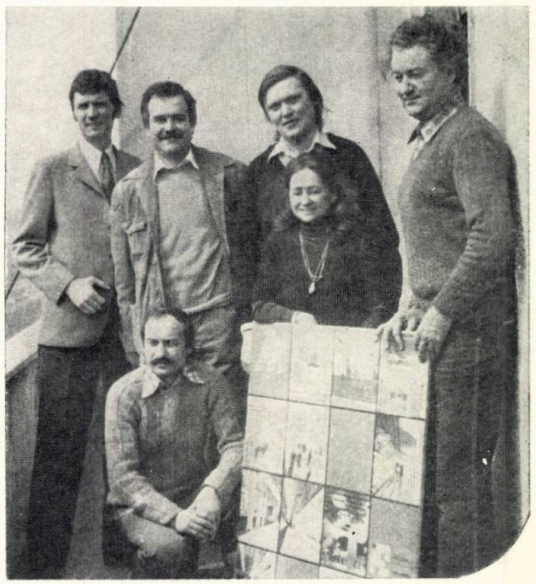
Tronsonul al 2-lea cuprinde 6 stații, în ordinea traseului: MIHAI BRAVU, DRISTOR, LEONTIN SĂLĂJAN, TITAN-CENTRU, MUNCII și REPUBLICA ultima fiind stație terminus cuplată cu rebrusmentul magistralei.

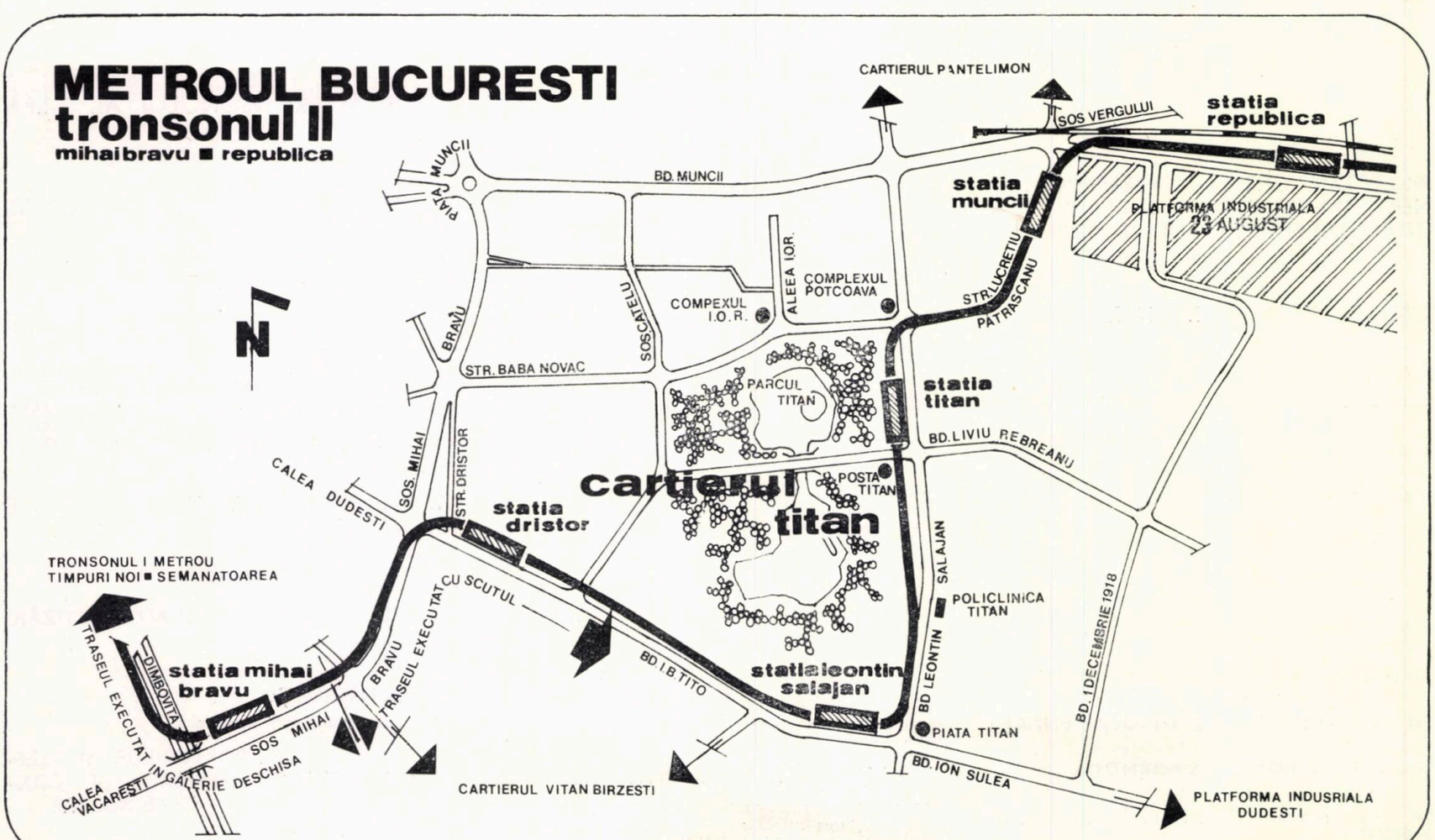
La stabilirea traseului magistralei din care face parte și tronsonul al 2-lea, s-a luat în considerație rezultatul coroborării unor complexe studii ce vizau, în final, determinarea fluxurilor majore de călători spre zonele vitale ale Capitalei. În acest sens, punerea în funcțiune a noului tronson a dovedit valabilitatea rezultatelor reieșite din calcul pentru etapa actuală. Legătura centrului Capitalei cu unul dintre cele mai mari cartiere, « Titan », și a acestora cu importanta platformă industrială « 23 August » dovedește — prin înregistrarea numărului de călători — eficiența și oportunitatea investiției.

Luînd în considerație caracteristicile secțiunilor transversale în zona peroanelor, stațiile, ca partiu și structură, se înscriu în trei tipuri și anume:

- *cele cu secțiune dreptunghiulară (tip casetă), conformate structural din cadre de beton armat care descarcă pe două rînduri de stîlpi, determinate de funcțiunea cu peron central (în această categorie intră și stația cu peroane laterale, caseta avînd un singur șir de stîlpi pe mijloc).*
- *cele cu alcătuire structurală mixtă, concepute din combinarea a două secțiuni circulare de tunel (executate cu scutul) cu o secțiune dreptunghiulară, care în final asigură relația spațială și funcțională*
- *cele cu secțiune transversală în formă de boltă, conformată în realitate în formă de ovoid aplatizat închis; această formă a plecat de la ideea obținerii unui spațiu total, degajat de puncte de sprijin, suprapusă unui calcul static de reducere a momentelor de încărcare datorate*

În fotografie, arhitecții tronsonului al 2-lea: Cătălin Stanciu, Dan Costinescu, Al. Panaitescu, Lia Dima, Ion Podocea, Gh. Beznilă





acțiunii sarcinilor permanente — respectiv: greutatea proprie, împingerea pămîntului și presiunea apei subterane.

Din acest punct de vedere, tronsonul al 2-lea, proiectat și executat de I.M.B. aduce nou — folosind experiența primului tronson — două tipuri de stații: cea cu secțiunea combinată și stația cu boltă, conformări structurale și spațiale constituind premiere la nivel republican. Pe plan conceptual, partiurile stațiilor conferă ansamblului o funcționalitate totală, creînd în același timp, o relație afectivă între microzona urbană corespunzătoare fiecărei stații și metro.

Tratarea arhitecturală a stațiilor pleacă de la o distribuire judicioasă a materialelor de finisaj tradiționale, care concură la exprimarea unui ambient variat, în aria căruia sînt cuprinse atît ritmurile majore — corespunzătoare structurii —, cît și elementele decorative generate de zestrea bogată a tradițiilor naționale, menite să aducă, în final, cadrul general la scara umană.

Tunelurile (galeriile) tronsonului al 2-lea au fost realizate cu scuturi de concepție și fabricație românească, constituind, în acest sens, o altă premieră națională. Proiectarea, execuția și tehnologia de folosire a scutului, au necesitat studii complexe de cercetare și proiectare, date fiind caracteristicile solului, alcătuit din straturi majore de nisip și avînd nivelul apei freatice relativ ridicat.

Structura tunelurilor a fost realizată din elemente prefabricate, respectiv, pe un inel cu lățimea de 1 m — 5 bolțari și cheie de beton armat B500, avînd toleranțe de turnare de 1—2 mm, diametrul exterior al tunelului fiind de 6,20 m.

În contextul celor de mai sus, darea în folosință a tronsonului al 2-lea a constituit un emoționant examen, trecut cu bine de către Întreprinderea Metroul București, de către muncitorii constructori și mineri, de către proiectanți, arhitecții și inginerii acestei întreprinderi, de către celelalte subantreprize de execuție, instituții de cercetare și de învățămînt superior, din Capitală și din țară, precum și de către furnizorii de utilaje instalații și echipamente, care au colaborat cu I.M.B. în vederea obținerii celor mai raționale și eficiente soluții tehnico-economice.

Arh. ION PODOCEA

Stația MIHAI BRAVU

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: arhitecții **CĂTĂLIN STANCIU** (șef proiect), **DAN COSTINESCU**, tehnician-arh. **DOINA TĂNĂSESCU**, c. arh. **CRISTIAN BARBU**

Structură: inginerii *VOICU DORDEA, IRINA MIHAI, VERONEL UȚĂ, CRISTIAN ATANASOAIE*
Instalații: inginerii *SILVIA GOCIMAN* (ventilații), *PETRACHE SANDU, ION MARINESCU* (electrice), *EUGEN CEPAN, CONSTANTIN NASTASE* (sanitare), *NICUSOR LEANGA* (telecomunicații)

PROIECTANT GENERAL: ÎNTREPRINDEREA METROUL BUCUREȘTI
EXECUTANT: TRUSTUL LUCRĂRI HIDROTEHNICE ȘI SPECIALE — T.L.H.S. — BUCUREȘTI, GRUPUL ȘANTIERE METRO

Director: ing. *VASILE GRIGORAS*
Șef de lot: ing. *CONSTANTIN MIHAIU*

EXECUTANTUL LUCRĂRILOR DE PIETRĂRIE: ÎNTREPRINDEREA MARMURA — BUCUREȘTI
Stereotomie: arh. **NATALIA ROSCETAEVA**
Execuție-șef lucrare: arh. **AUREL PREDESCU** (T.L.H.S. — București)

Prima din cele șase stații ale tronsonului al 2-lea face legătura cu tronsonul I, după ce acesta subtraversează rîul Dîmbovița în zona podului Văcărești. Amplasată în apropierea intersecției Splaiului Unirii cu Șoseaua Mihai Bravu, ea este destinată preluării fluxurilor de călători ale platformei industriale Vitan, precum și ale cartierului aflat într-un amplu proces de remodelare urbană.

Conform detaliului de sistematizare, Șoseaua Mihai Bravu va fi definitivată pe ambele laturi, urmînd ca intersecția cu Splaiul Unirii să capete o tratare specială din punct de vedere al circulației și individualizării viitoarelor construcții.

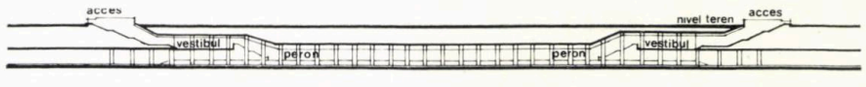
Ținînd seamă de prezența în subteran a stației, sistematizarea prevede la suprafață amplasarea unor blocuri unicat care — împreună cu accesele și alte elemente supraterane — să alcătuiască un punct de interes urbanistic deosebit. Amplasamentul paralel cu Șoseaua Mihai Bravu și apartenența la tipul de stație cu peroane laterale au condus la modul de organizare și dispunere a funcțiunilor. Pe baza acestor considerente, a rezultat amplasarea și lățimea acceselor, a spațiilor de primire și distribuire a călătorilor către peroane și a spațiilor tehnice aferente.

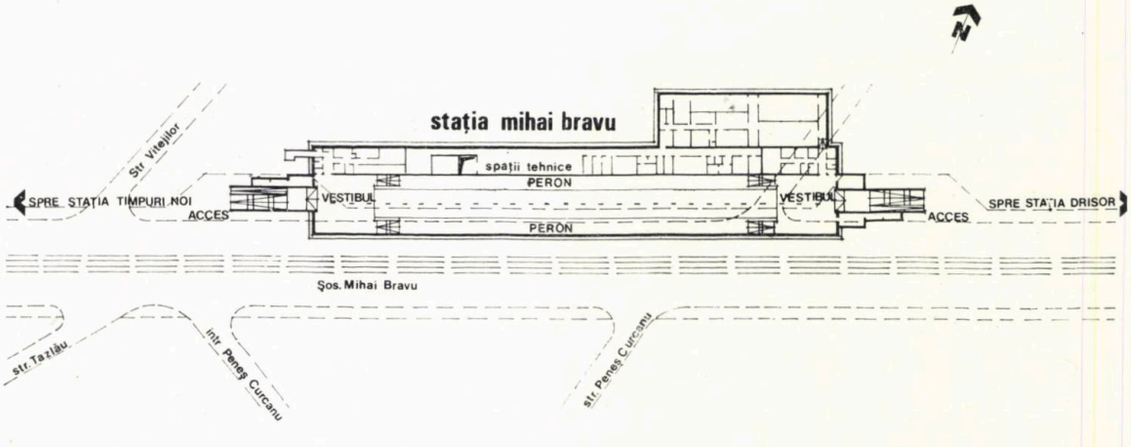
Călătorii parcurg fluent, fără schimbări de direcție, traseul de la accese spre cele două peroane (cu o lățime de 4 m fiecare) trecînd prin două vestibuluri de control, amplasarea la fiecare din cele două capete ale stației a unui acces și a unui vestibul echilibrînd încărcările acesteia cu călători și servind în condițiuni optime zona de suprafață prin extinderea ariei de influență a punctelor de intrare-ieșire. Spațiile tehnice sînt amplasate conform necesităților tehnologice, atît la nivelul celor două vestibuluri, cît și la nivelul peroanelor.

Elementele de finisaj ale stației au căutat să sublinieze traseul continuu al călătorului de la suprafață către cele două peroane, plafonul și pereții urmărindu-i acestuia drumul și schimbările de nivel pentru a-i grada curiozitatea și interesul.

Culorile calde ale gresiei din pardoseală, travertinul pereților punctat de un desen geometric din placaj ceramic, plafonul din sticlă securizată străbătut de liniile ferme ale iluminatului, sclipirile mîinilor curente din inox, signalectica, toate acestea conferă echilibru și calm, care, în contrast cu dinamica trenurilor, alcătuiesc atmosfera devenită tradițională a stațiilor metroului din București.

Dificultatea tratării spațiilor publice a fost determinată de dorința ca « Mihai Bravu » să asigure trecerea, de la un tronson aparținînd etapei de început, la o etapă ulterioară, fără stridențe și « ruperi de ritm » pentru ca, în final, întreaga magistrală să se prezinte ca un tot unitar și armonios.

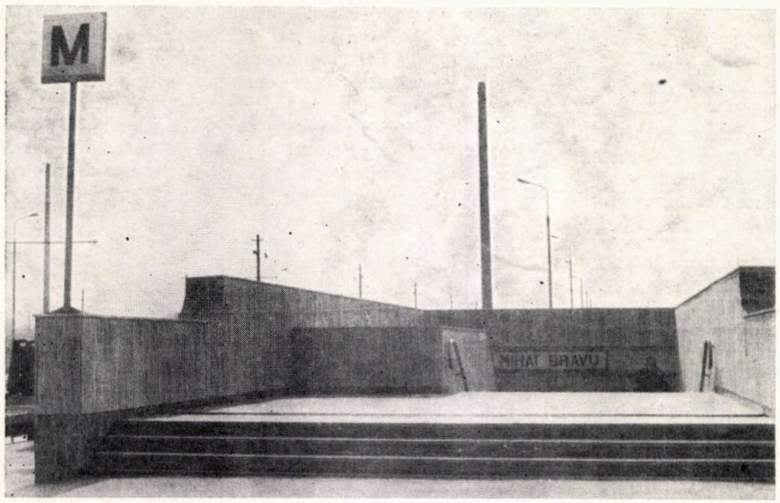


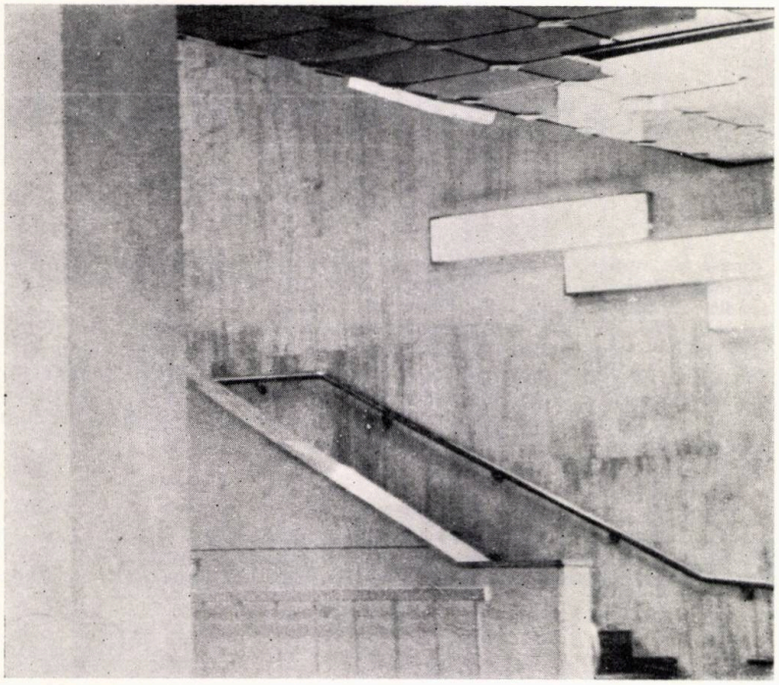


Anticipînd lucrările prevăzute în sistematizarea suprafeței, s-a întocmit și proiectul pentru acoperirea celor două accese cu construcții, care, pe lîngă rolul de protecție al scărilor și escalatoarelor, vor atenua înălțimea parapeților impusă de respectarea cotei de inundație a Dîmboviței.

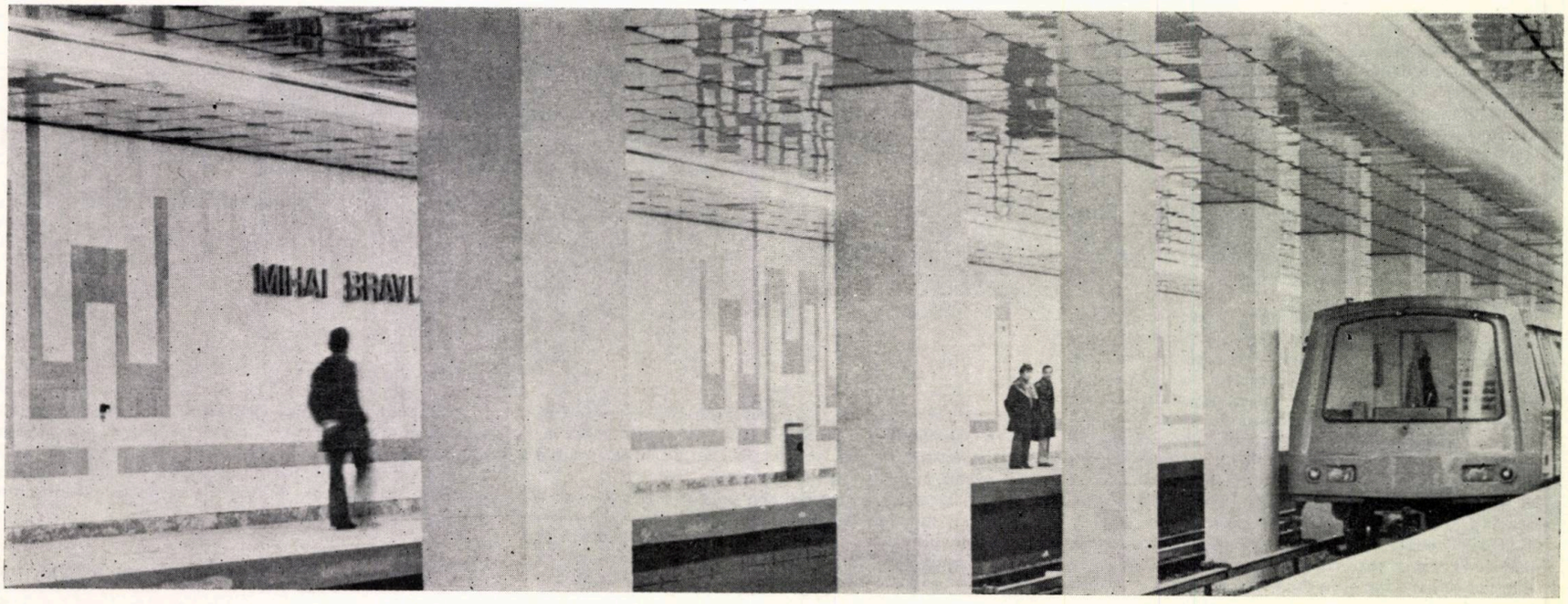
Arh. CĂTĂLIN STANCIU

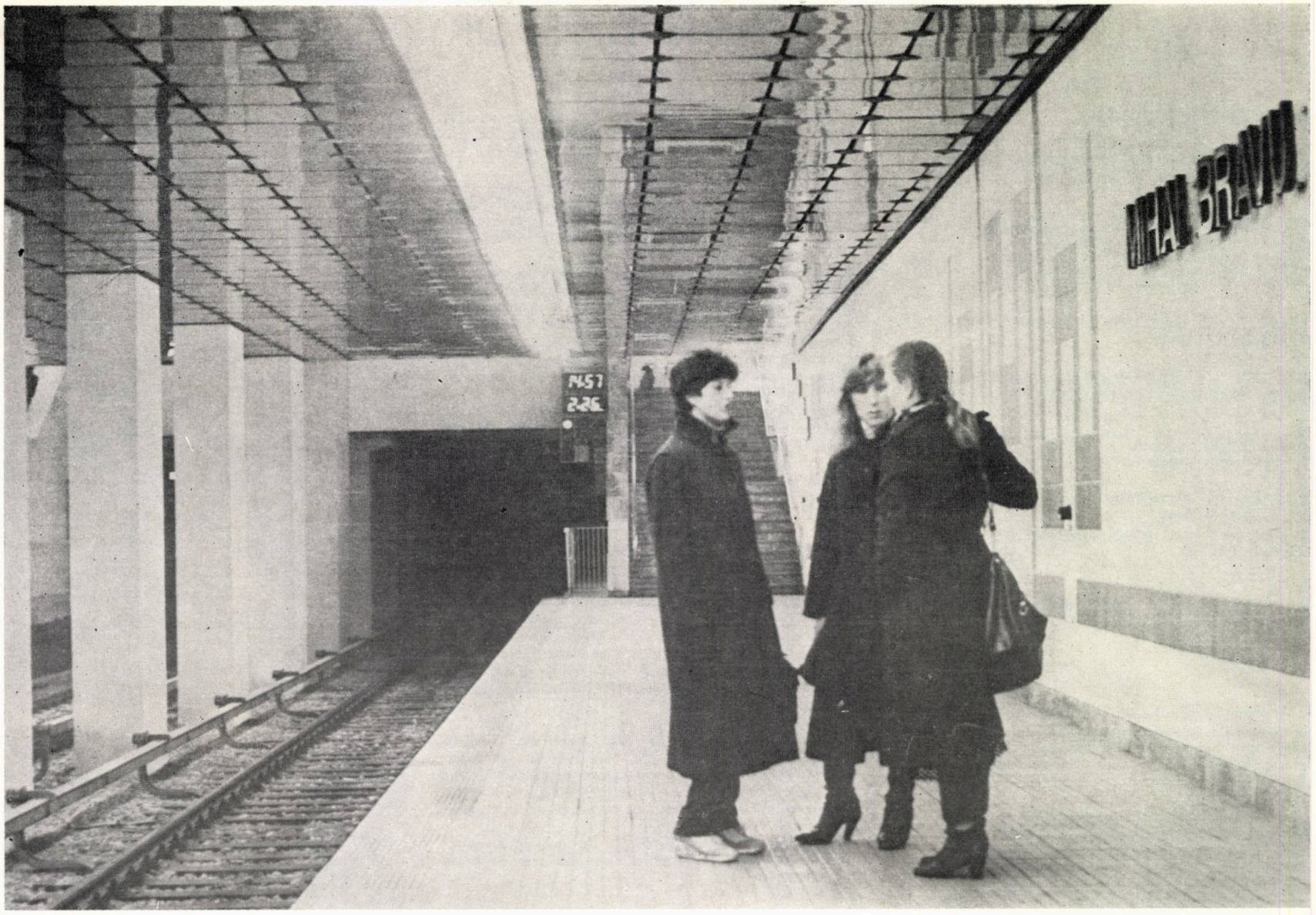
→





Fotografii de tehn.-arh. GEORGE CHIREA





M

Stația DRISTOR

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectura: arh. **ION PODOCEA** (șef proiect), tehn-arh. **GEORGE CHIREA**

Structură: inginerii *SUCRI BAUBEC, VOICU DORDEA, ISMET BAUBEC, CONSTANTIN POPESCU, RADU ȘTEFĂNESCU, NICOLAE ALEMAN, LUCIA GIURGINCĂ, LIDIA CONSTANTINESCU*
Instalații: inginerii *VALENTIN CARP, ION ȘOVĂIALĂ* (ventilații), *VASILICA RĂDULEA, EUGEN CEPAN* (sanitare) *ELENA VOICULESCU, ION MARINESCU* (electrice), *NICUȘOR LEANGA* (telecomunicații)

PROIECTANT GENERAL: ÎNTREPRINDEREA METROUL-BUCUREȘTI

EXECUȚIE: ÎNTREPRINDEREA METROUL-BUCUREȘTI, ȘANTIERUL DE CONSTRUCȚII MONTAJ

Șef șantier: ing. *NICOLAE ENACHE*, ing. *ALEXANDRU MOLDOVAN*
Șef lot: *NICOLAE TALAȘMAN*
Șef lot finisaje: arh. *DAN COSTINESCU*

LUCRĂRI DE PIETRĂRIE: ÎNTREPRINDEREA MARMURA-BUCUREȘTI
Stereotomie: arh. **ION VOINEA**, c. arh. **ION ZINEU** (șef lot)

Amplasată pe Bulevardul Iosif Broz Tito, cu un capăt la intersecția acestuia cu strada Dristor, iar cu celălalt capăt spre Bulevardul Liviu Rebreanu, se află în apropierea intersecției inelului principal de circulație al Bucureștiului — Șoseaua Mihai Bravu — cu Bulevardul Iosif Broz Tito.

Stația a fost concepută să preia fluxurile de călători ce rezultă din această relație și pe cele generate de zona imediată, cu o mare densitate construită. În partiu și în structură au fost prevăzute posibilități de amplificare a acceselor, prin crearea unor galerii de subtraversare a Bulevardului Iosif Broz Tito.

Actualele accese — cîte unul pe fiecare capăt de stație — sînt amplasate în zona trotuarului dinspre nord al bulevardului, urmînd ca, în etapa finală, prin crearea galeriilor prevăzute a se executa într-o relație directă cu actualele accese, să se realizeze și subtraversarea pietonală a arterei.

Partiul rezidă din programul general de « stație experimentală » inițiat din necesitatea de a executa o stație în situații limită, dictate de străzi înguste sau intens traficate.

Tehnologia de execuție a impus realizarea cu o mare pondere de lucrări subterane. Dezafectarea suprafeței active urbane pe durata execuției este minimă, soluție ce se impune în condițiile realizării de stații pe artere cu o intensă circulație.

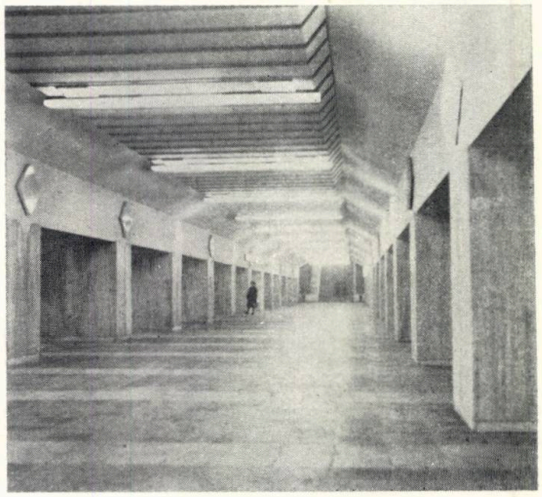
Concepția spațială — cu implicații tehnologice complexe — a condus la ideea asimilării funcțiunii de galerii (tuneluri) pentru cadrul stației, scutul, angajat pe acest interval, parcurgînd fără demontări și relansări, distanțe egale cu două spații interstațiale. Prin introducerea între aceste două tuneluri a unei prisme structurate dreptunghiular, se creează, la nivel peron, o navă centrală care facilitează fuzionarea spațială și funcțională a stației propriu-zise. Distanța dintre cele două tuneluri este de circa 10 m, deci zona afectată de săpătură este de 10 m, față de 20 m lățime cît dezafectează în general celelalte stații. Vestibulurile amplasate în capete, precum și celelalte spații tehnice suprapuse peronului, se înscriu, ca lățime, în spațiul delimitat de cele două tuneluri.

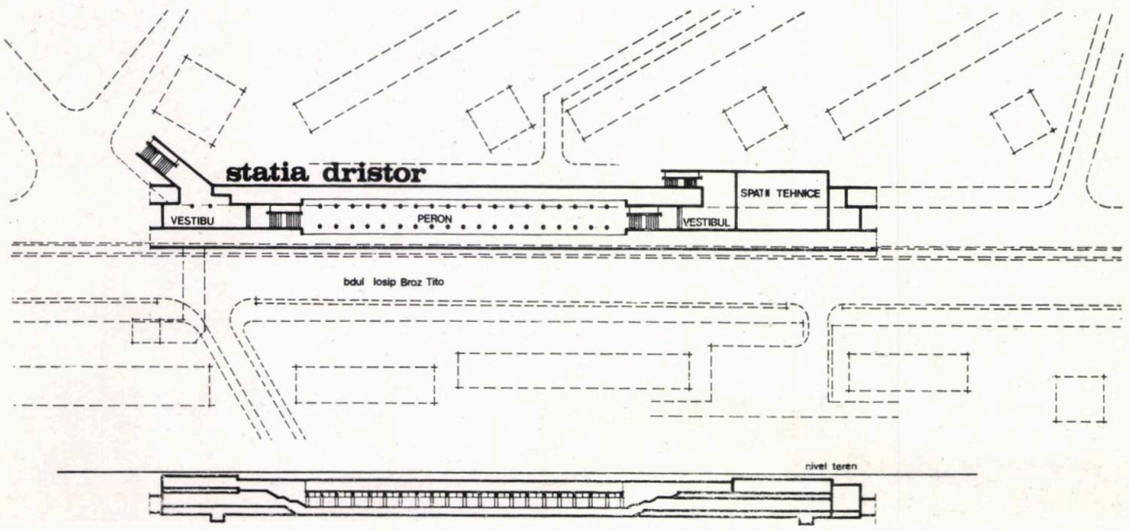
Spațiul aferent publicului — respectiv cel corespunzător peronului — a constituit un cadru inedit de studiu în tratarea arhitecturală, pe primul plan înscriindu-se racordarea a doi cilindrii cu o prismă. Pe de altă parte, coordonarea elementelor de statică — respectiv sarcinile verticale și cele orizontale și momentele provenite din calculul seismic — a condus către o conformare și o modelare plastică a elementelor structurale, astfel încît ambianța generală degajată de acest spațiu să exprime caracterul obiectiv al conlucrării plastico-structurale.

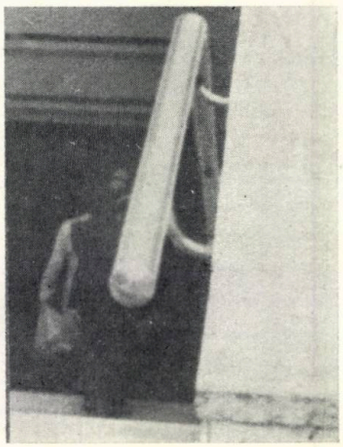
Distribuirea materialelor de finisaj, iluminatul și signalectica conturează, în final, parametrii spațiali specifici ai acestei stații. Au fost folosite: pardoseli din dale prefabricate cu mozaic granitic, plăci din granit de Măcin, placaje din travertin de Borsec, cu accente din marmură roșie și neagră de Moneasa, plăci ceramice și tencuieli speciale.

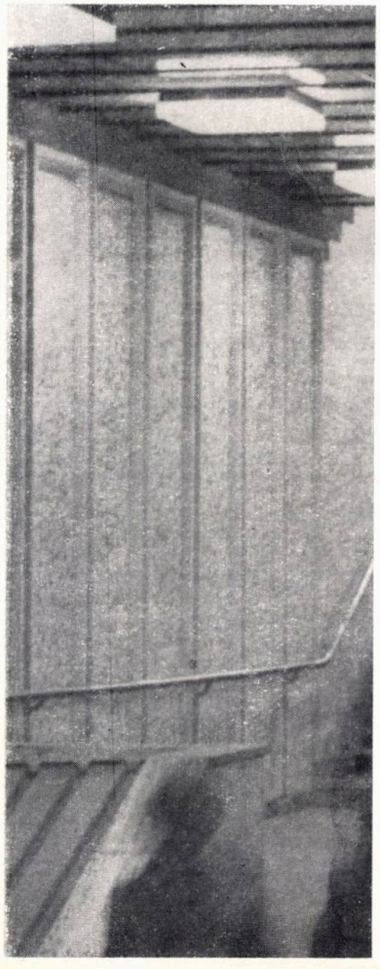
Tehnologia de execuție constituie un amplu capitol pe care îl vom expune detaliat în revistele de profil ingineresc.

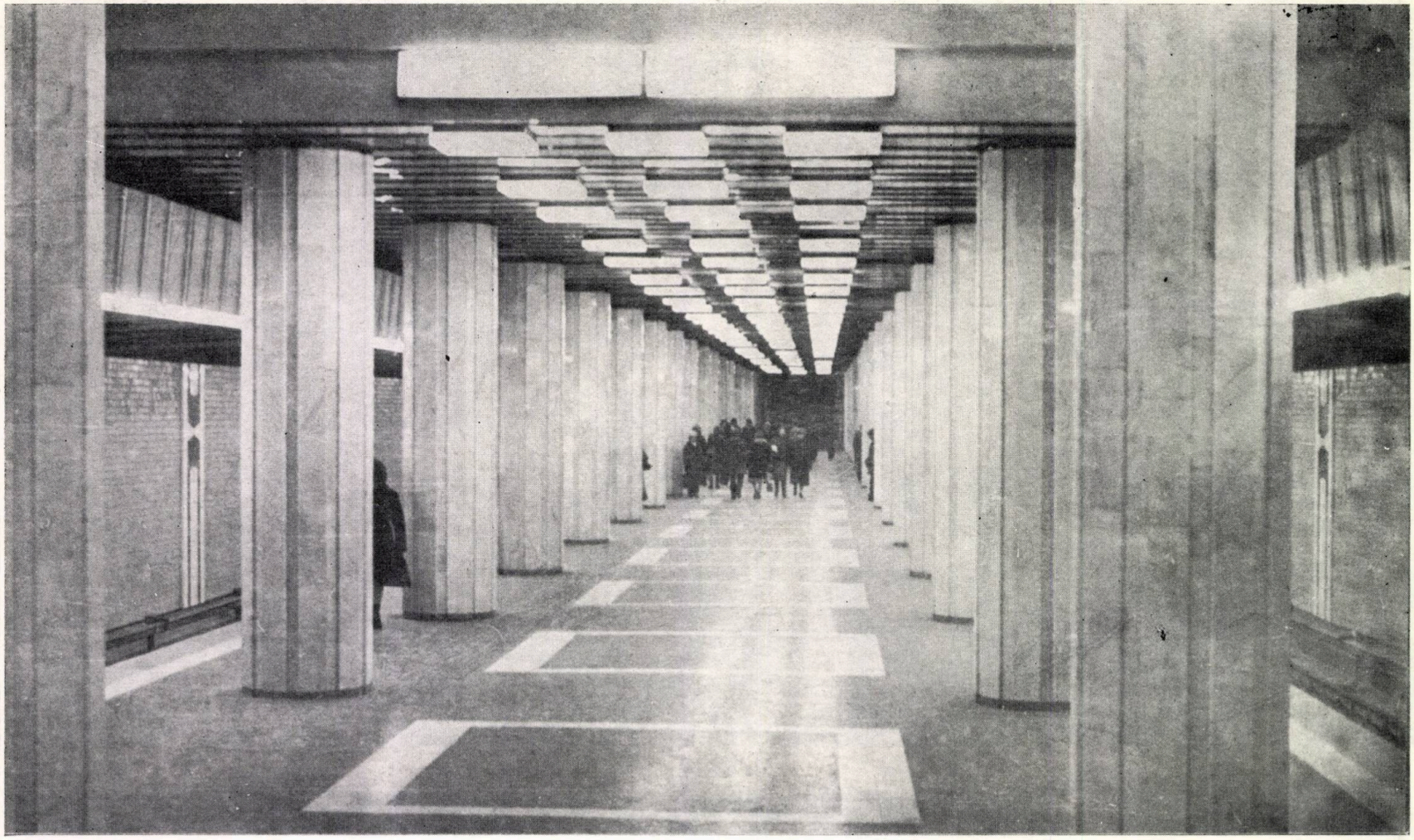
Arh. ION PODOCEA



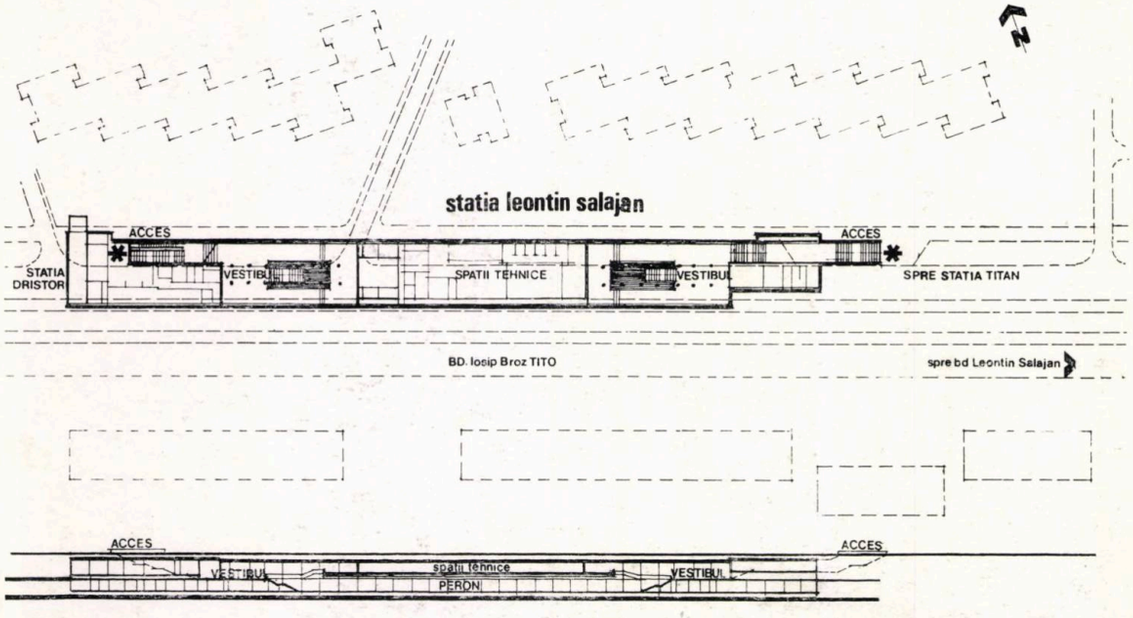








Stația LEONTIN SĂLĂJAN



COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arh. **GHEORGHE BEZNILĂ** (șef proiect), tehn.-arh. **MARCELA ORESTE**

Structură: ingineri *ALICE COSTESCU, ILIE ALEXANDRESCU*

Instalații: inginerii *ALEXANDRU BĂRBULESCU* (ventilații), *A. ENE D. GHEORGHIADE* (electrice), *MARIA HĂRĂTĂU* (sanitare), *NICOLAE LEANGA* (telecomunicații)

PROIECTANT GENERAL: ÎNTREPRINDEREA METROUL-BUCUREȘTI

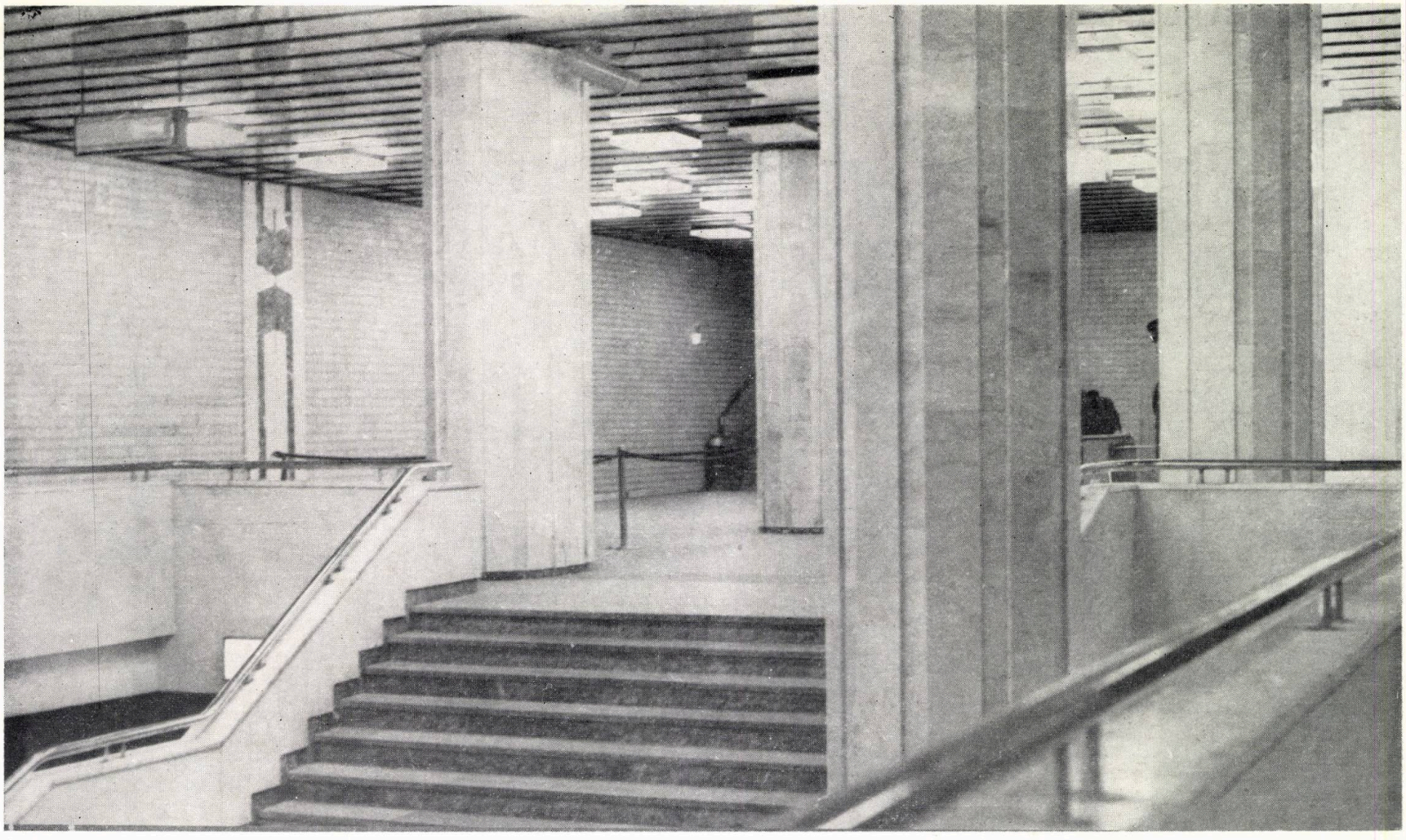
EXECUTANT: ÎNTREPRINDEDEREA METROUL-BUCUREȘTI, ȘANTIERUL CONSTRUCȚII-MONTAJ

Șef șantier: ing. *DUMITRU ENACHE*
Șef lot: ing. *ALEXANDRU MOLDOVAN*, ing. *G. MANEA*
Șef lot finisaje: arh. *DAN COSTINESCU*

LUCRĂRI DE PIETRĂRIE: ÎNTREPRINDEREA MARMURA BUCUREȘTI
Stereotomie: arh. **IRINA POPOVICI**
Șef lot: c. arh. **D. COMAN**

Stația este situată pe Bulevardul Iosip Broz Tito, către intersecția cu Leontin Sălăjan. Fluxurile majore de călători provin din zona adiacentă și mai ales din direcția platformei industriale Dudești.

Stație de medie adîncime cu peron insular (lățimea de 9,40 m) și cu două vestibuluri situate la capete, construcția se desfășoară pe o lungime de circa 250 m. Volumetria rezolvă relația acces-vestibul-peron (simetric la cele două capete), prin spații pe două niveluri și supante.



Dispunerea spațiilor publice și tehnice s-a făcut pe trei și patru niveluri, după cum urmează: spații aferente instalațiilor la nivelurile 1, 2 și 4, situate către capetele stației și în zona centrală la nivelul 3.

Gruparea majorității spațiilor tehnice către capătul 1 a permis execuția și darea în folosință la timp, a instalațiilor vitale stației și traseului aferent de tuneluri. Spațiile publice au fost rezolvate cu suprafețe și înălțimi corect dimensionate.

La darea în folosință a stației, au rezultat încărcări foarte mari la capătul dinspre intersecția bulevardelor Sălăjan cu Ion Șulea, fapt ce va solicita coordonarea transportului în comun de suprafață cu posibilitățile de preluare ale stației de metro. Structura este realizată monolit, cu deschideri de 6,00×6,00 m, stîlpi și dale din beton armat.

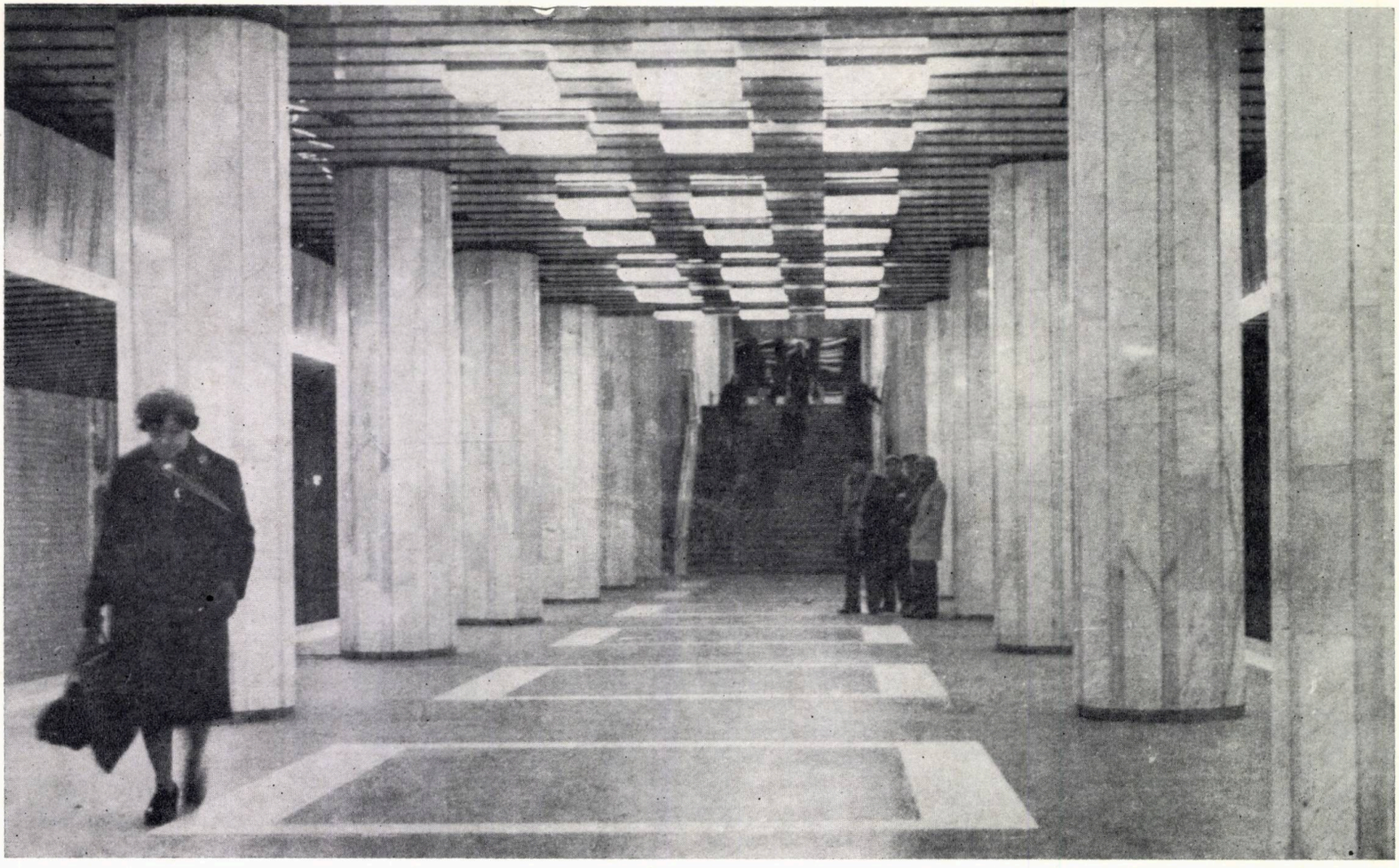
Finisajele utilizate sînt: pardoseli din gresie canelată la vestibuluri și din dale granitice la peron, ceramică CESAROM și motive decorative din piatră naturală la placarea pereților, stîlpii cu marmură albă de Ruschița, profile laminate la tavanele suspendate de la accese, vestibuluri și peron, sticlă securizată și panouri de armociment de 15 mm grosime.

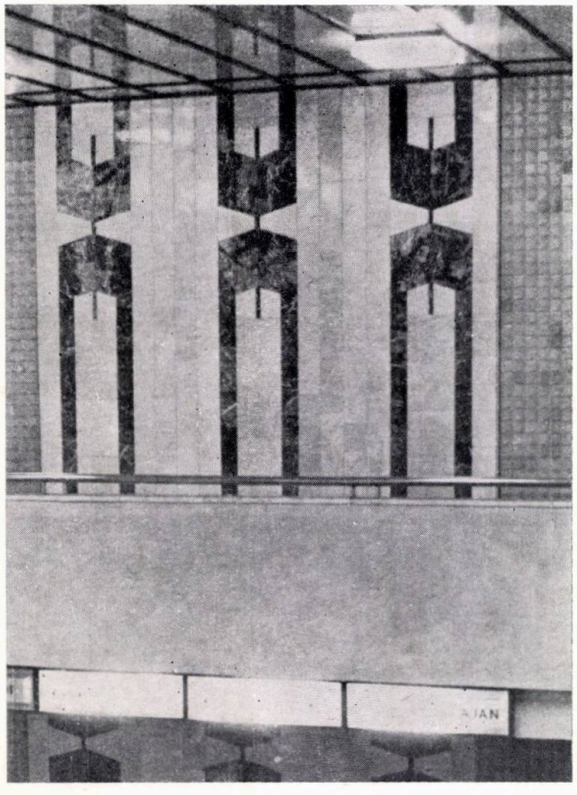
Iluminatul public a fost realizat urmărindu-se traseele principale ale călătorilor și cu accent deosebit la zonele de așteptare a trenurilor.

Deoarece stația Leontin Sălăjan este cea mai încărcată stație a tronsonului, se putea încerca, la lățimea peronului de 9,40 m, o soluție cu două deschideri sau cu una în loc de trei deschideri, variante ce nu au fost admise pe parcursul proiectării din considerente econcmice și tehnologice.

Arh. GHEORGHE BEZNILĂ

→





Stația TITAN — CENTRU

COLECTIV DE PROIECTARE:
Arhitectură: arh. **ION PODOCEA** (șef proiect), c. arh. **ION PĂTRAȘCU**, tehnician-arh. **DOINA TĂNĂSESCU**

Structura: inginerii *SUCRI BAUBEC, CONSTANTIN POPESCU, ISMET BAUBEC, RADU ȘTEFĂNESCU, EUGEN FUFEZAN*
Instalații: inginerii *VALENTIN CARP, ION ȘOVĂIALĂ* (ventilații), *EUGEN CEPAN* (sanitare), *SANDU PETRACHE, ION MARINESCU* (electrice), *NICUȘOR LEANGA* (telecomunicații)

PROIECTANT GENERAL: ÎNTREPRINDEREA METROUL BUCUREȘTI
EXECUȚIE: ÎNTREPRINDEREA METROUL BUCUREȘTI

Inginer șef: ing. *GH. JELESCU*
Șef șantier: ing. *DUMITRU ENACHE*
Șef lot: ing. *DAN SEVASTRE*

Șef lot finisaje: arh. **DAN COSTINESCU**

LUCRĂRI DE PIETRĂRIE: ÎNTREPRINDEREA MARMURA BUCUREȘTI

Stereotomie: arh. **IRINA POPOVICI**

Șef lot: s. ing. *CĂLIN TUROD*, maistru *VASILE VASILE*

Prin amplasament, se impune ca o stație reprezentativă marcînd centrul cartierului TITAN, atît cel geometric, cît și cel cultural-administrativ, comercial etc, prevăzut a se realiza într-o eventuală perspectivă.

Sub acest aspect, stația este amplasată în zona parcului central al cartierului, cu un capăt spre Bulevardul Rebreanu și cu adiacență, în sensul longitudinal al stației, la Bulevardul Leontin Sălăjan. Fluxurile de călători majore converg din imediata intersecție a celor două bulevarde și din zona masiv construită a intersecției străzii Constantin Brâncuși cu Bulevardul Sălăjan. Amplasamentul și accesele vizează integrarea funcțională a stației, în ansamblul centrului administrativ, prevăzut a se realiza, în zona actualului parc.

Ținînd seamă de elementele urbane actuale și de viitor, partiul stației cuprinde două vestibuluri cu accesele amplasate la capete. În proiect, a fost studiată și realizată practic racordarea vestibulurilor la sistemul galeriilor subterane, prevăzut a se executa în viitor, pentru subtraversarea pietonală a bulevardelor adiacente, cu intens trafic auto și cu importante trasee ale transportului în comun.

Prin conformarea structurală în boltă a zonei corespunzătoare peronului și prin relația directă a vestibulurilor cu această zonă, se creează un spațiu organic total, care orientează călătorul pe fluxul cel mai direct, captivîndu-l, pe acest parcurs, prin efectul perceperii integrale a spațiului, a cadrului ambiental și al imediatei descifrări a funcției.

Spațiul, generos boltit, degajează zona de elemente constructive intermediare, conferind funcțiunii peronului un confort maxim. Tratarea arhitecturală ordonează spațiul prin distribuirea rațională a materialelor de finisaj, făcînd remarcată caracteristica curbei. În acest sens, de la înălțimea ochiului în jos, curba se închide, tinzînd către o formă generală ovoidală completă și conducînd, în final, la echilibrul spațial scontat. Se elimină, astfel, senzația de apăsare și cea de claustrare, pe care le generează de regulă spațiile subterane boltite, cu descărcări și cu împingeri, proprii în general curbelor deschise.

Elementele decorative, voit limitate, sînt conjugate cu instalații auxiliare, în special cu iluminatul, marcînd, pe de o parte, nașterea bolții — prin pazii decorative ritmate, cuplate cu spoturi de lumini orientate pe verticală, în sus și în jos, și conducînd la efectul de ușurare și de ritmare a masei — iar, pe de altă parte, cu aceleași elemente decorative, dispuse în funcțiunea unui plafon fals, marcînd zona superioară a bolții corespunzătoare lățimii peronului, care se înscrie de-a lungul stației, cuprinzînd și vestibulurile.

Distribuirea luminii pe această zonă a fost făcută în șiruri transversale dispuse la un interval de 6 m și obținîndu-se marcarea curbei și eficienta dozare cu lumină a peronului.

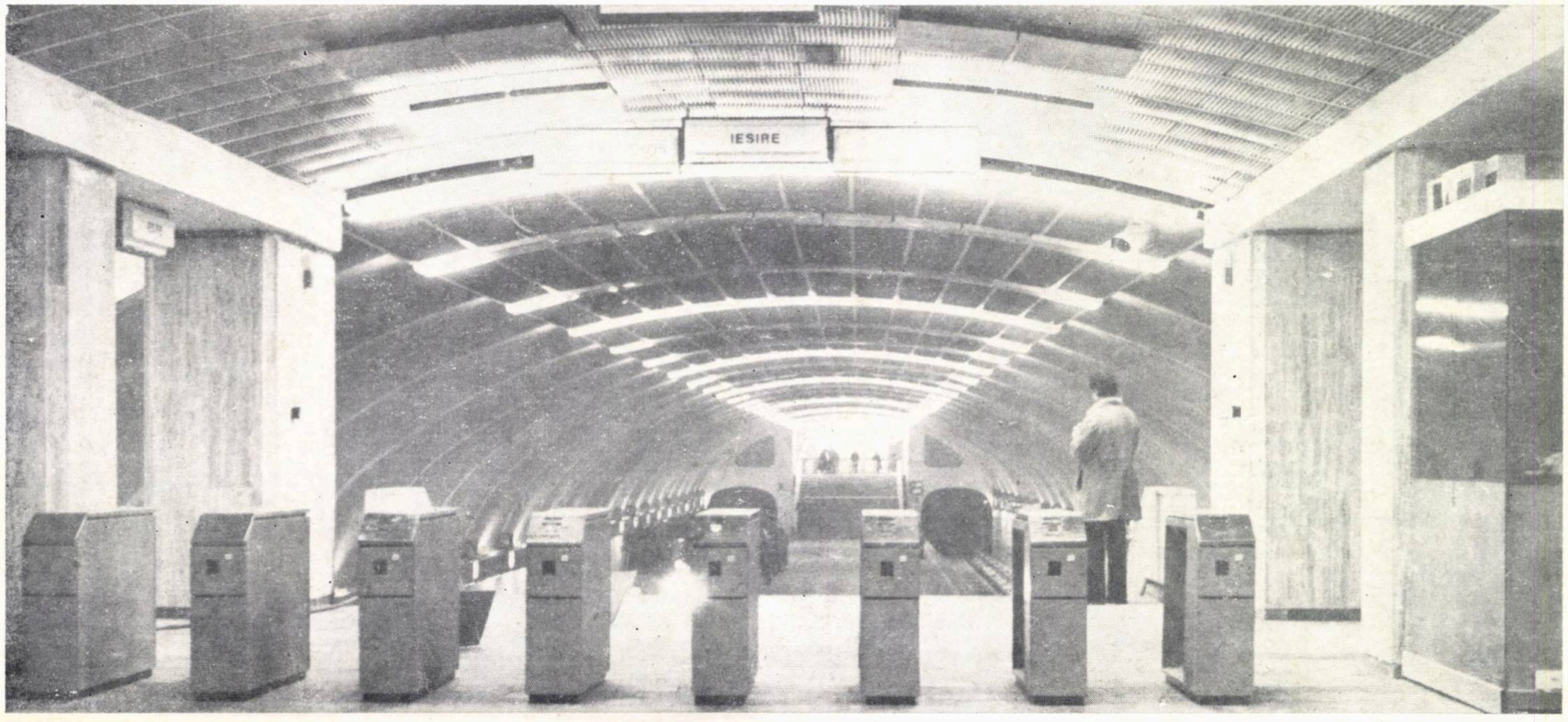
Spațiile tehnice au fost distribuite, parțial sub peron, iar restul în capetele stației, pe mai multe niveluri.

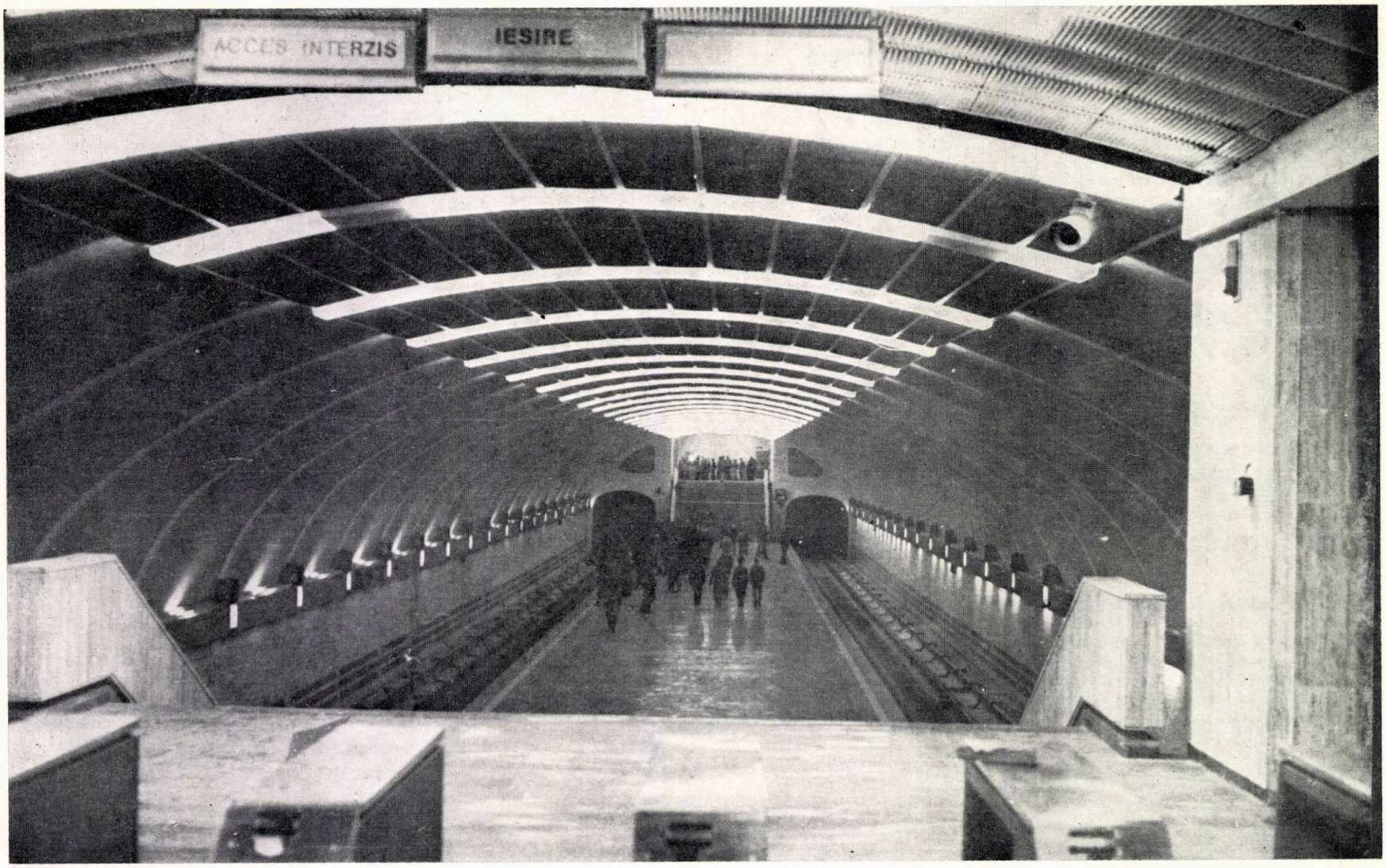
Materialele de finisaj folosite în spațiile publice sînt: dale din granit de Măcin la pardoseli, travertin de Borsec la placajele pereților combinat cu accente din marmură roșie de Moneasa, tencuieli speciale.

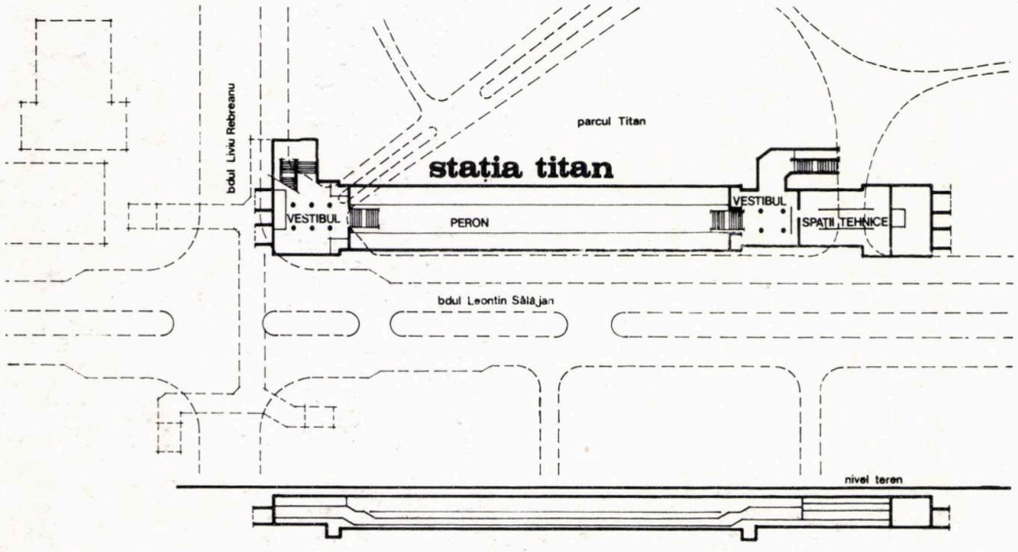
Structura stației este monolită, respectiv boltă pe zona centrală tip casetă cu planșee intermediare și cu stîlpi în zonele de capăt. Lucrările de structură s-au efectuat într-un spațiu determinat pe contur de pereți mulați, a căror spraițuire interioară a fost eliminată prin folosirea ancorajelor.

Arh. ION PODOCEA

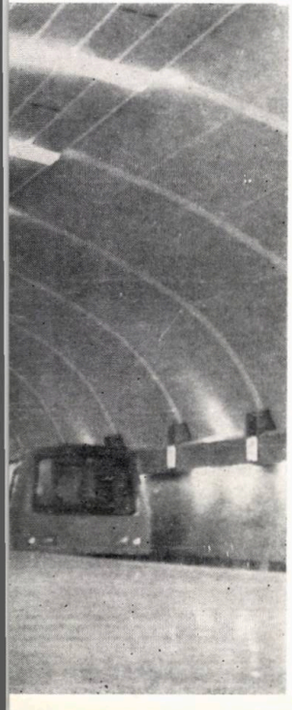
Fotografii de tehn.-arh. GEORGE CHIREA

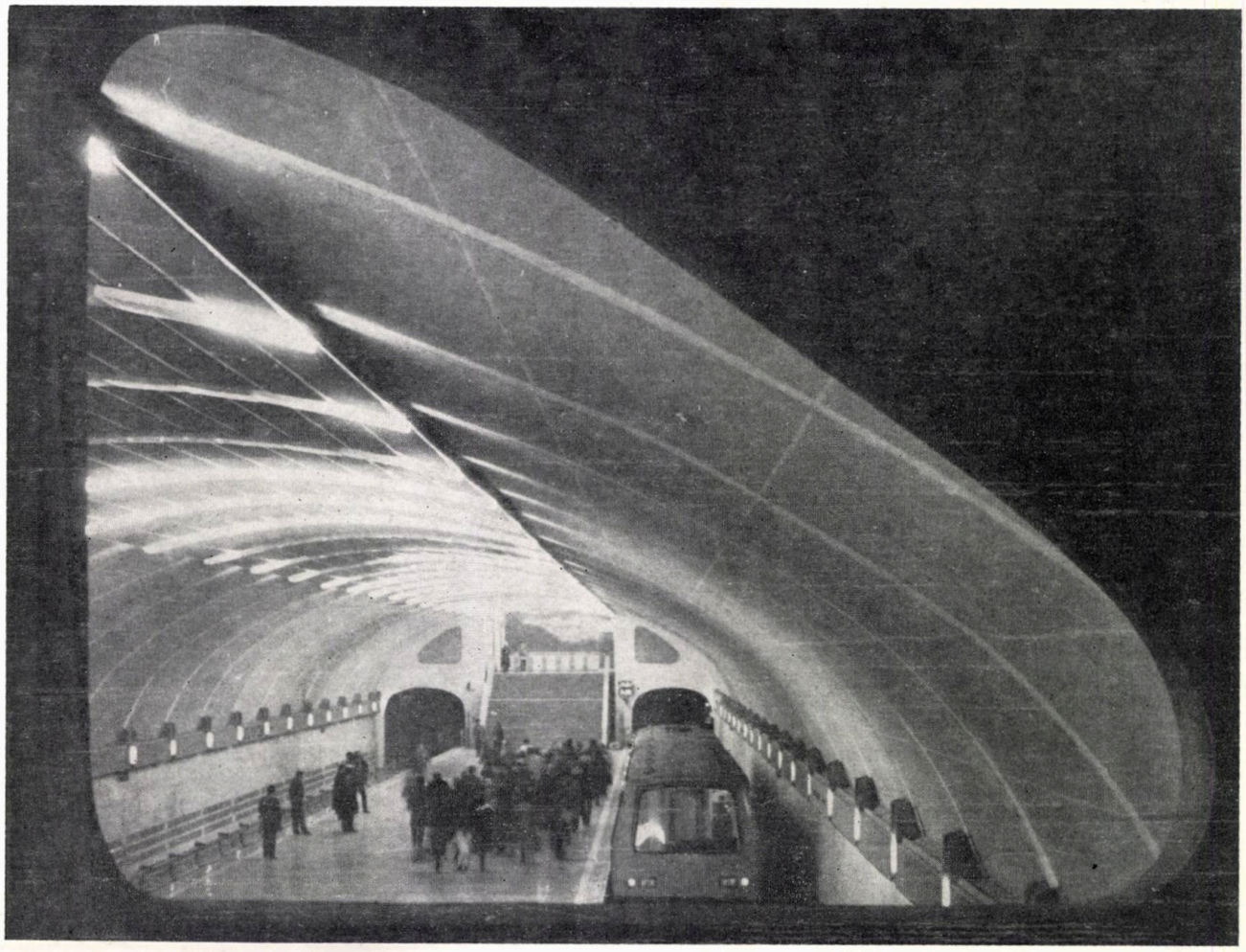



ACCES INTERZIS
IESIRE


bdul Liviu Rebreanu
parcul Titan
stația titan
VESTIBUL
PERON
VESTIBUL
SPATII TEHNICE
bdul Leontin Sălăjan
nivel teren

Fotografii de
tehn.-arh. GEORGE CHIREA





Stația MUNCII

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **ALEXANDRU PANAITESCU** (șef proiect), **LIA DIMA**

Structură: inginerii *ILIE ALEXANDRESCU, NICOLAE HULPOI, ALICE COSTESCU*
Instalații: inginerii *ALEXANDRU BĂRBULESCU* (ventilații) *MARIA HĂRĂTĂU* (sanitare), *ION ENOESCU, ION MARINESCU* (electrice), *NICUȘOR LEANGA* (telecomunicații)

PROIECTANT GENERAL: ÎNTREPRINDEREA METROUL — BUCUREȘTI,
EXECUTANT: ÎNTREPRINDEREA METROUL — BUCUREȘTI, ȘANTIERUL DE CONSTRUCȚII MONTAJ

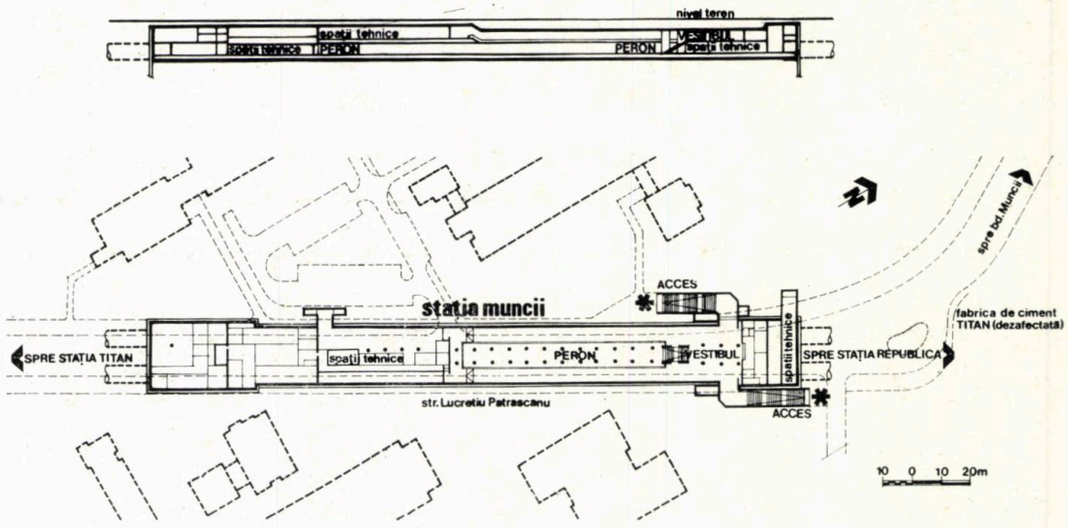
Șef șantier: ing. *DUMITRU ENACHE*
Șef lot: ing. *AUREL PRODAN*, ing. *FLOREA NICA*
Șef lot finisaje: arh. **DAN COSTINESCU**

LUCRĂRI PIETRĂRIE: ÎNTREPRINDEREA MARMURA BUCUREȘTI

Șef lot: ing. *TUDOR CĂLIN*, maistru *VASILE VASILE*

Penultima stație din cadrul tronsonului al 2-lea, pe direcția uzinelor Republica — 23 August, este stația Muncii, amplasată în axul străzii Lucrețiu Pătrășcanu în imediata apropiere de intersecția acesteia cu Bulevardul Muncii.

Particularitățile de amplasament și în primul rînd concentrarea principalelor fluxuri de călători în zonă au condus la rezolvarea cu un singur vestibul plasat în capătul dinspre intersecție al stației, relaționat cu exteriorul prin intermediul a două accese de-o parte și de cealaltă a străzii. Din vestibulul de control, călătorii sînt conduși — prin intermediul unei scări monumentale de 6,5 m lățime — la nivelul peronului central



cu lățimea de 9,40 m, asigurîndu-se o relație fluentă vestibul-peron și o legătură vizuală amplă între cele două spații.

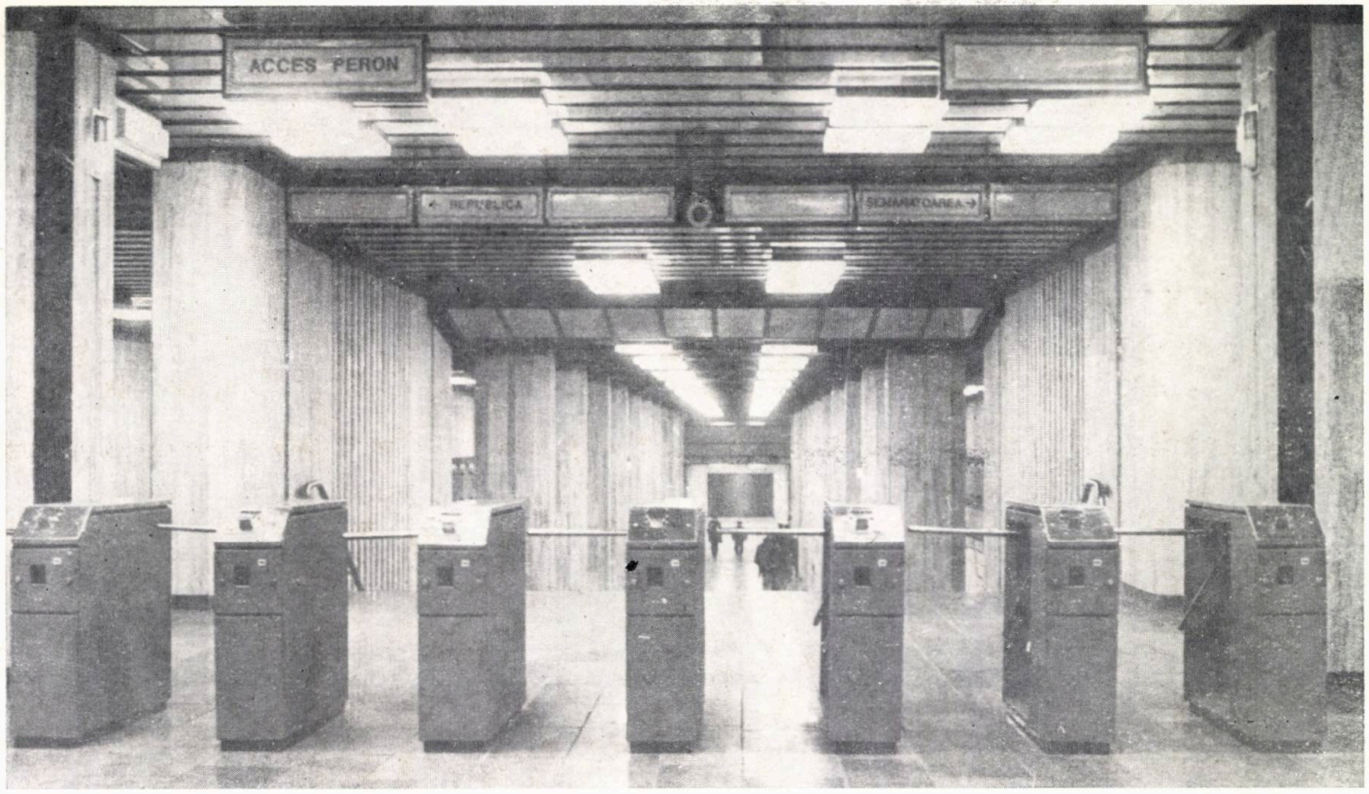
Zonele tehnice și de exploatare sînt plasate la capetele peronului și în majoritate la nivelul vestibulului public. Amplasarea lor parțială deasupra peronului a permis o diferențiere a spațiului, respectiv o tratare amplă pe 2 niveluri (circa 6 m înălțime) a zonei imediat următoare vestibulului, capătul peronului opus acestuia fiind dezvoltat doar pe un singur nivel (3,90 m înălțime), tratare care corespunde totodată și modului diferențiat de încărcare a unui peron central accesibil printr-un singur capăt. Această particularitate funcțională a impus o tratare atentă a capetelor de perspectivă rezultate. Închiderea peronului a fost astfel marcată prin volumul cilindric al unei scări în spirală, placat cu șraifuri de marmură roșie de Moneasa.

Structural, stația a fost realizată în sistem casetă, din beton armat monolit, în incintă de pereți mulați, cu planșee din beton armat monolit și parțial prefabricate, secțiunea transversală fiind rezolvată cu 3 deschideri de 7,25—5,40—7,25 m și travei de 6 m.

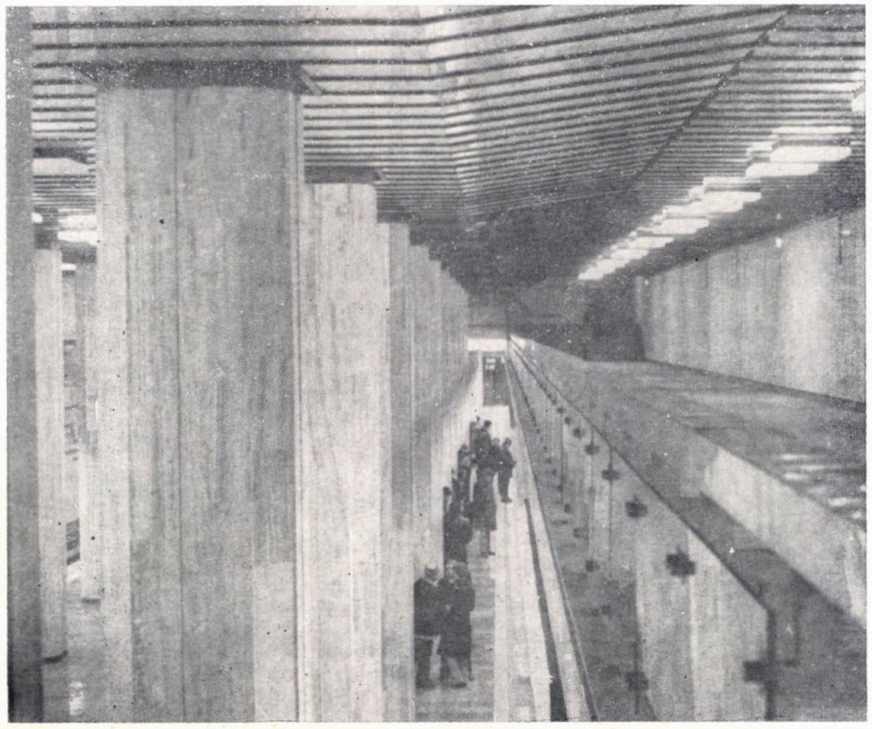
Materialele de finisaj folosite și modul de punere în operă au căutat obținerea unui aspect unitar de o ținută calmă, echilibrată și care să corespundă cerințelor de întreținere și exploatare proprii metroului. Pentru pardoseli și scări, s-a folosit granitul de Măcin, pereții și stîlpii au fost placați cu travertin de Borsec. Zonele din dreptul controlului, în vestibul, și pereții adiacenți trenului, la nivelul peronului, au primit decorații, din marmură roșie de Moneasa în cîmp de travertin, dinamice și dezvoltate predominant pe orizontală. Balustrada consolelor din zona peronului s-a realizat din panouri de sticlă securit pe montanți din platbande metalice vopsite în alb și cu mînă curentă din inox. Plafoanele suspendate ce maschează instalațiile sînt alcătuite din panouri de sticlă securit montate pe profile laminate.

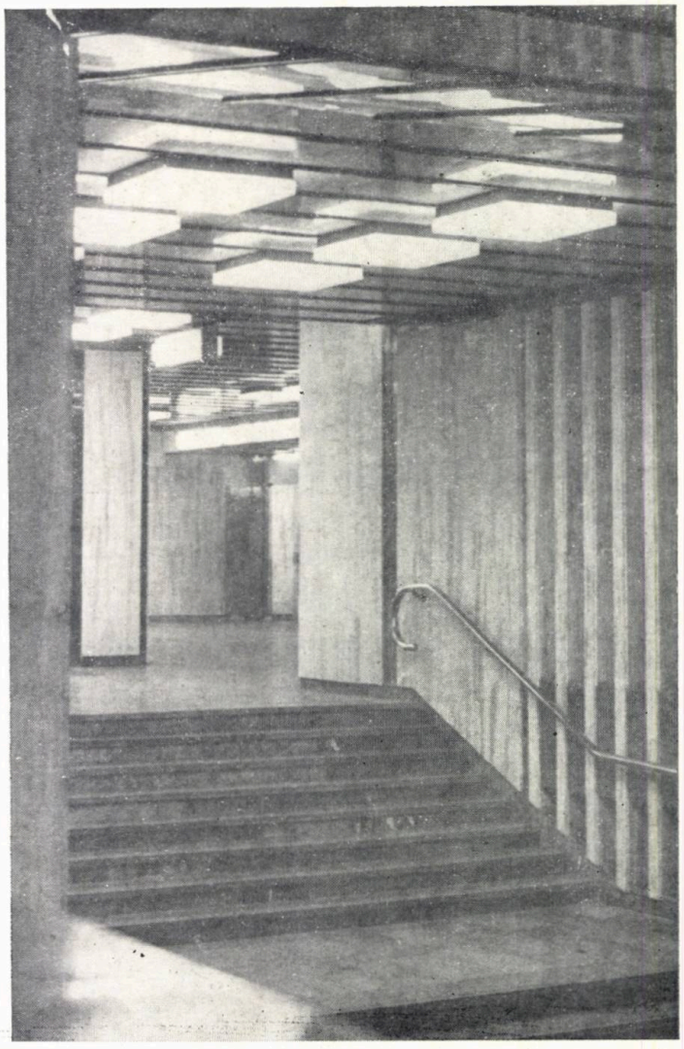
În tratarea de ansamblu, s-au integrat și elementele de signalectică, iluminat, aparate de taxare, grile de ventilație etc, care, împreună cu materialele de finisaj, au contribuit la obținerea unei ambianțe stenice și funcționale.

Arh. ALEXANDRU PANAITESCU



fotografii de tehn. arh. GEORGE CHIREA





Staţia REPUBLICA

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectura: arh. **ION PODOCEA** (şef proiect), c. arh. **CRISTIAN BARBU**, c. arh. **ION PĂTRAŞCU** (şef proiect rebrusment), tehn. arh. CHIREA GEORGE

Structura: inginerii *NICOLAE HULPOV, GHEORGHE STROE*
Instalaţii: inginerii *ION ŞOVĂIALĂ, EUGENIA ONOIU* (ventilaţii), *GHEORGHE CONSTANTINESCU* (sanitare), *SANDU PETRACHE, ANA ENE* (electrice), *NICUŞOR LEANGA* (telecomunicaţii)

PROIECTANT GENERAL: ÎNTREPRINDEREA METROUL BUCUREŞTI

EXECUTANT: ÎNTREPRINDEREA METROUL BUCUREŞTI, ŞANTIERUL DE CONSTRUCŢII-MONTAJ

Şef şantier: ing. *ENACHE DUMITRU*
Şef de lot: ing. *AUREL PRODAN*, arh. *DAN COSTINESCU*

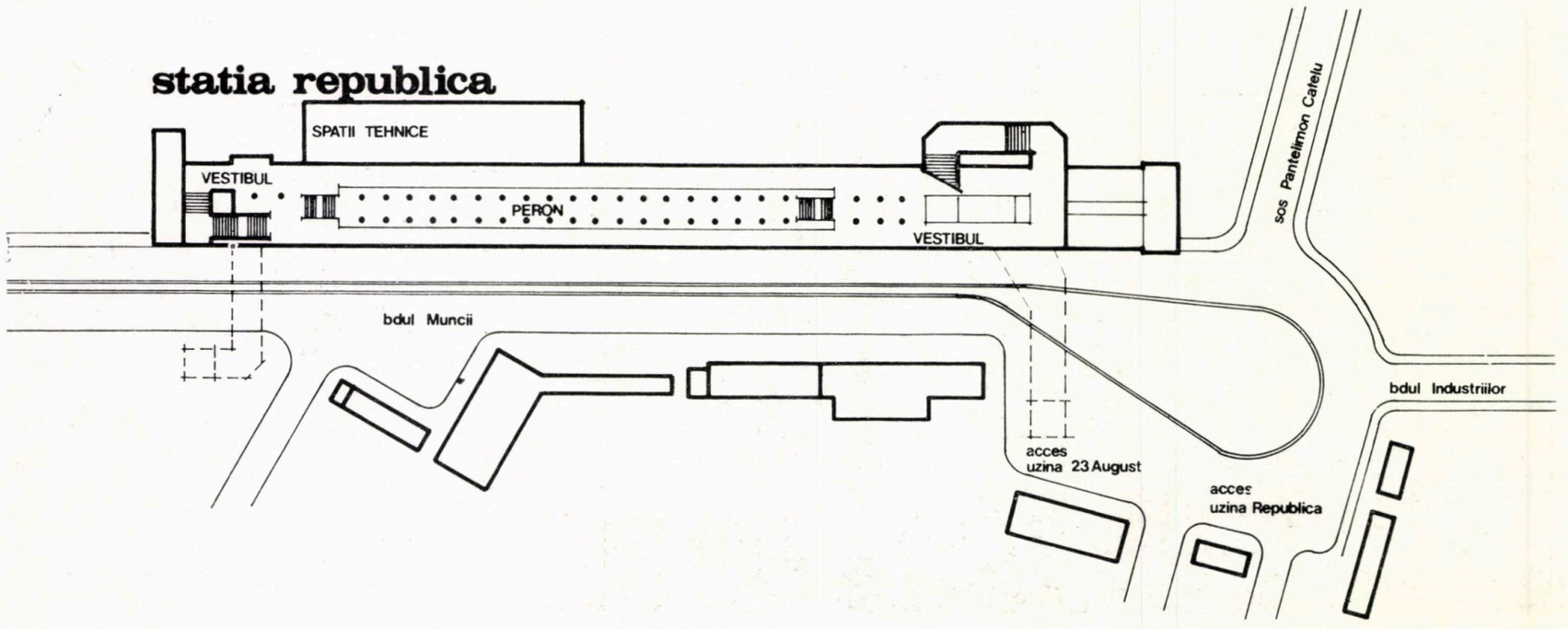
LUCRĂRI PIETRĂRIE: ÎNTREPRINDEREA MARMURA-BUCUREŞTI
Stereotomie: c. arh. **FLORIN COMAN**
Şef lot: **GH. CORODI**

Staţie de capăt a magistralei I de metro a Capitalei, staţia REPUBLICA se implică vital în reprezentativa zonă industrială a uzinelor « 23 AUGUST », « Republica», « F.M.U.A.B. » etc., prin deservirea directă, ca mijloc de transport în comun, a muncitorilor acestei platforme.

Amplasată cu un capăt în piaţa preuzinală de la « Republica », cu o adiacenţă în sens longitudinal la Bulevardul Muncii şi având celălalt capăt în preuzinalurile marilor întreprinderi « 23 August » şi « F.M.U.A.B. », staţia satisface printr-o legătură directă deziderатul de confort în transportul în comun urban.

Amplasamentul răspunde, de asemenea, debuşeelor zilnice de cetăţeni provenind din suburbane cu mijloacele de transport I.R.T.A., precum şi a celor din zona de sud a ţării sosiţi pe calea ferată.

În etapa actuală, staţia este prevăzută cu două accese în capete. Pentru viitor — pe măsură ce reţeaua de metro va atinge parametrii maximi —, în partiul staţiei



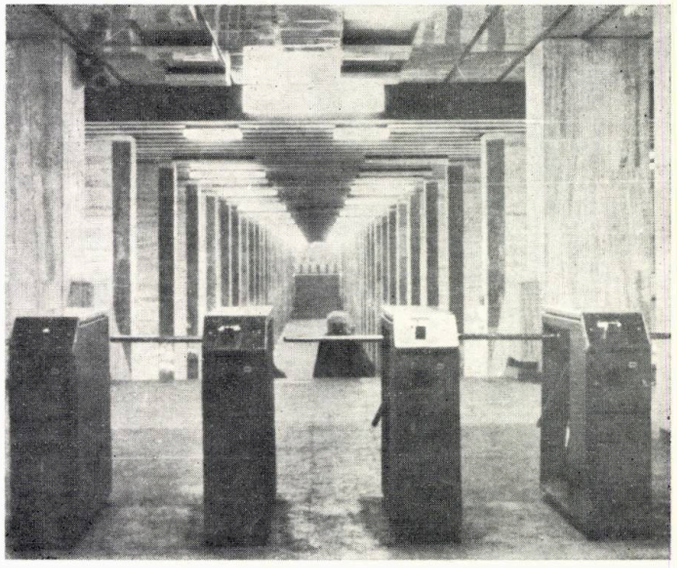
fotografii de tehn.-arh. GEORGE CHIREA

s-au prevăzut amprize care să poată prelua amplificarea galeriilor de acces la subtraversarea Bulevardului Muncii.

Ca program, stația prezintă complexitatea rezultată din cuplarea cu zona de rebrusment, căreia i s-au adăugat funcțiuni de intervenții și întreținere tehnică a trenurilor, precum și cazarea muncitorilor acestui sector de activitate. Ținînd seamă de aceasta, partiul stației se dezvoltă pe tipul structurat în casetă, cu două rînduri de stîlpi în zona peronului central. Vestibulul, corespunzător diagonalelor de rebrusare, este conceput mai generos amplificîndu-se cu galerii, care în final concură la o circulație directă spre peron.

Stația propriu-zisă, respectiv spațiul afectat peronului, a fost conceput cu o înălțime pe două niveluri, flancat pe ambele laturi de galerii în consolă, corespunzătoare zonei ocupate de trenuri. Galeriile, aflîndu-se în același plan cu vestibulurile, intră în contextul general de circulație al călătorilor asigurînd în același timp o accesibilitate directă la spațiile tehnice.

Pardoselile au fost realizate din dale prefabricate cu mozaic granitic, iar placajele pereților și stîlpilor din travertin de Borsec, combinat și accentuat cu marmură de Moneasa, roșie. Stîlpii zonei centrale, cu



muchiile accentuat teșite, au fost placați tot cu aceste două materiale, obținîndu-se, în final, o senzație de ușurare a masei și de suplețe. Aceste ritmuri, marcate pe stîlpi, au fost translate prin rapel cu aceeași culoare pe pereții laterali. Panourile astfel obținute, corespunzătoare traveii de 6 m, au fost decorate.

Plafonul intră în competiția ritmurilor generale, prin marcarea profilelor suport, a plăcilor de sticlă sau azbociment, colorate în nuanțe deschise și integrîndu-se contextului general.

În realizarea cadrului structural, au fost folosiți pereții mulați pe contur, degajați de șpraițuirea interioară, prin folosirea ancorajelor.

Arh. ION PODOCEA

COMPLEX DE LOCUINȚE — MAGAZINE ȘI SERVICII PUBLICE ÎN CENTRUL MUNICIPIULUI PLOIEȘTI

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecții **SEVER NIȚU** (șef proiect), **DUMITRU BUNESCU,** tehnicienii-arhitecți **VIORICA SUCU, VICTORIA PETCULESCU**

Rezistența: inginerii **SERGIU BĂICOIANU, STELIAN ALDEA, GHEORGHE MATEI, AURELIU NICOLAE, NICOLAE PÎRVULESCU,** tehn. **IOLANDA ANGHELESCU**

Instalații: inginerii **CORALIA POSTEUCĂ** (termice), **CECILIA NEGREA, DUMITRU BĂRBULESCU** (electrice), **ALEXANDRU ODOBESCU,** tehnician **NICOLAE PETRESCU** (ventilații), tehnician **GABRIELA VRABIE** (sanitare)

Drumuri: ing. **LILIANA PETRESCU**

Documentație economică: ing. **FLOREA DINCĂ**

Consultanți: inginerii **GHEORGHE PITIȘ, ALEXANDRU NICOLAU, ALEXANDRU COSTEA**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTARE PRAHOVA — PLOIEȘTI

CONSTRUCTOR: TRUSTUL DE CONSTRUCȚII MONTAJ PRAHOVA

După seismul din martie 1977, s-a trecut la reconstrucția centrului civic al Ploieștilor, municipiu cu peste 350000 locuitori, capitală a județului Prahova.

Noul complex central cuprinde un ansamblu de blocuri de locuințe cu magazine și servicii publice, grupate în două corpuri (corpul **A** — « MERCUR » și corpul **B** — « UNIREA ») legate între ele prin pasaje comerciale subterane și de nivel, care vin să completeze arhitectura frontului de clădiri de pe latura de est a pieței.

Programul de proiectare a cuprins realizarea unui număr de 250 apartamente de 1, 2, 3 și 4 camere, o suprafață comercială și pentru servicii de 10 000 m^2, cuprinzînd toată gama magazinelor tip industrial nealimentar, spații pentru alimentația publică (restaurant-bar, cofetărie, patiserie, răcoritoare, lacto-bar) și un mare magazin alimentar de tip autoservire amplasat la subsol.

S-a realizat o separație a fluxului de aprovizionare și a celui de evacuare a deșeurilor, atît pentru magazine cît și pentru locuințe.

În conceptul de ansamblu, s-a urmărit realizarea de magazine grupate pe specific în jurul unor curți interioare, (pietonală pe două niveluri, în corpul **A),** deschise spre pasajele pietonale realizate în jurul construcțiilor și urmărindu-se astfel, pe lîngă ideea de comerț, și aceea de promenadă și de recreare în timpul liber.

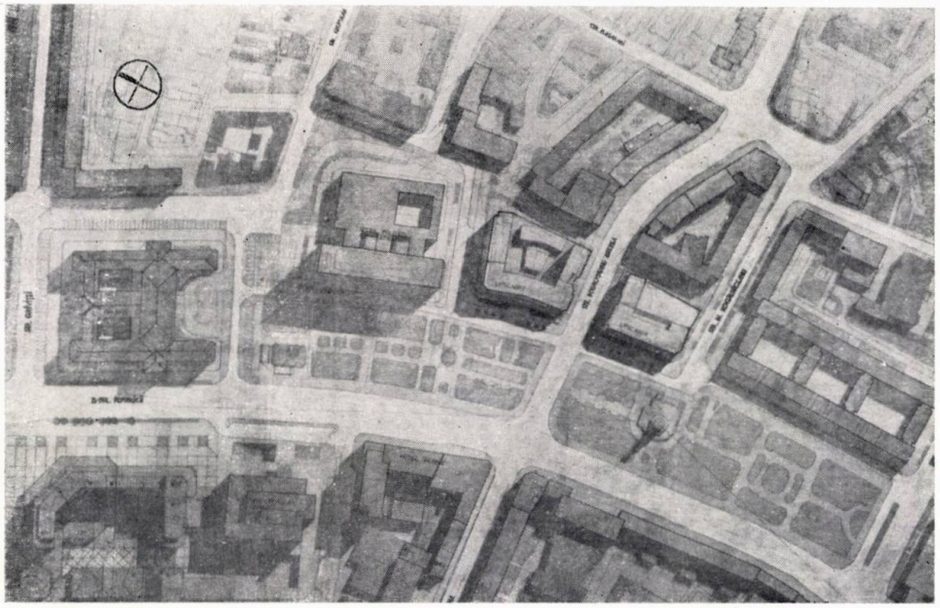
La realizarea construcțiilor, s-a adoptat un sistem de cadre de beton armat cu stîlpi monoliți, rigle și planșee prefabricate, calculate pentru gradul 8 seismic, la un regim de înălțime subsol + parter + 5 etaje, parțial 6 etaje.

Ansamblul este legat organic de piața publică centrală prin alei pietonale, amenajări de spații verzi și pentru promenadă, mobilate cu fîntîni arteziene, cu grupuri statuare, vase decorative, bănci și iluminat decorativ.

Arh. SEVER NIȚU

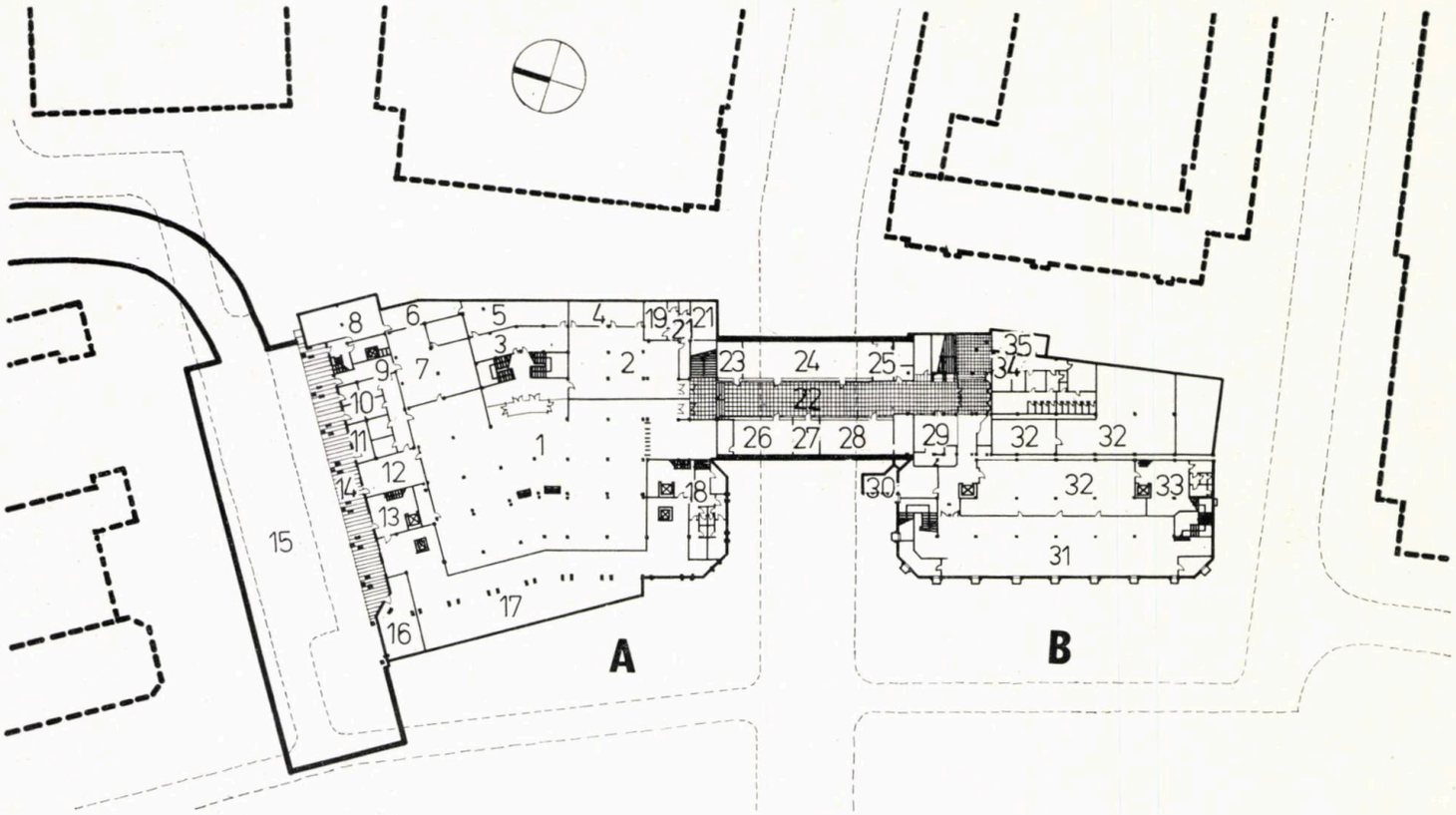
1. PLAN DE SITUAȚIE, SISTEMATIZARE ACTUALĂ
2. PLAN SISTEMATIZARE *1957—1958* (concurs *arh.* Constantin SĂVESCU *și colectiv*)

1

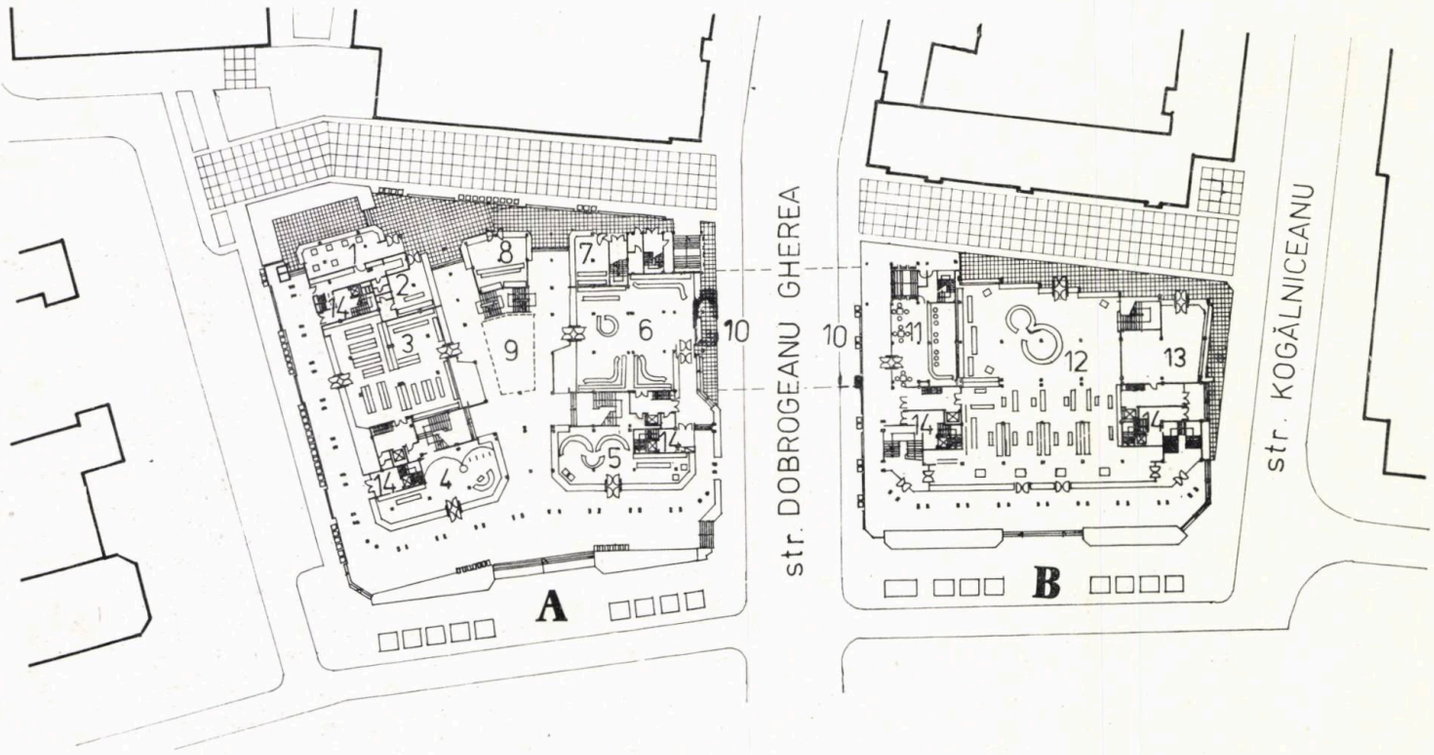


2

→



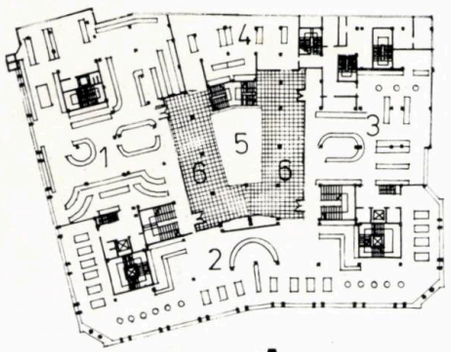
3



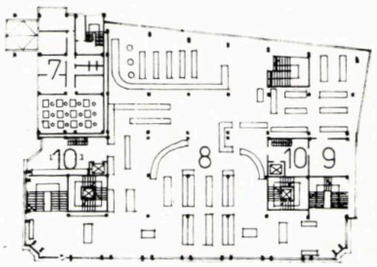
4

3. PLAN SUBSOL MAGAZIN « MERCUR »: *1. Magazin alimentar — 2. Bar de zi — 3. Lacto-bar — 4,5. Preparări — 6,7,8. Depozite — 9. Recepție marfă — 10. Depozite frigorifice — 11. Spații tehnice — 12. Depozit — 13. Recepție marfă — 14. Rampă mărfuri — 15. Curte de serviciu subterană — 16. Spațiu tehnic — 17, Depozit — 18,19,20,21. Anexe pentru personal — 22. Pasaj pietonal subteran spre corpul B — 23. LOTO-PRONO — 24. Mercerie — 25. Depozit — 26. Patiserie — 27. Tutungerie — 28. Răcoritoare — 29. Florărie — 30. Spații tehnice — 31. Magazin încălțăminte — 32. Depozite — 33. Recepție marfă — 34. W.C. public — 35. Post trafo*

4. PLAN PARTER MAGAZIN « MERCUR »: *1. Cafenea-ceainărie — 2. Produse de panificație — 3. Librărie — 4. Marochinărie — 5. Cosmetice-parfumerie — 6. Cristaluri — 7. Ziare-tutungerie — 8. Artizanat — 9. Curte interioară — 10. Zona pasajului subteran* MAGAZIN « UNIREA » CORPUL B: *11. Agenție O.N.T. — 12. Magazin ROMARTA — 13. Magazin foto-muzica — 14. Acces locuințe*



A



B

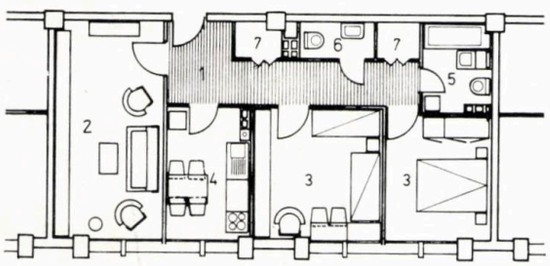
5

5. PLAN ETAJ MAGAZIN « MERCUR » (A): *1. Magazin pentru copii — 2. Lenjerie-tricotaje femei — 3. Lenjerie-tricotaje bărbați — 4. Bijuterii — 5. Golul curții interioare — 6. Supantă* MAGAZIN « UNIREA » (B): *7. Birouri O.N.T. — 8. Magazin confecții femei și bărbați — 9. Blănuri — 10. Recepție marfă*

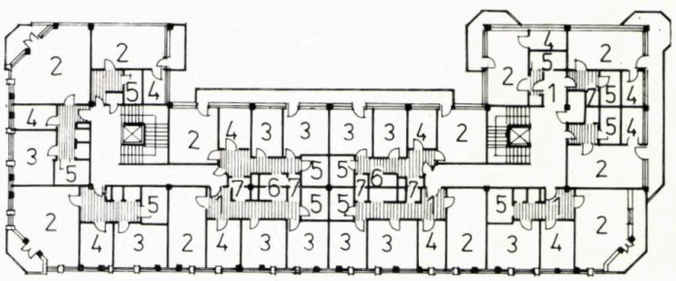
6. PLAN ETAJ CURENT LOCUINȚE CORPUL B, APARTAMENTE CU 3 CAMERE: *1. Hol circulație — 2. Cameră de zi — 3. Dormitor — 4. Bucătărie — 5. Baie — 6. Grup sanitar suplimentar — 7. Spații depozitare.*

7. PLAN APARTAMENT 3 CAMERE

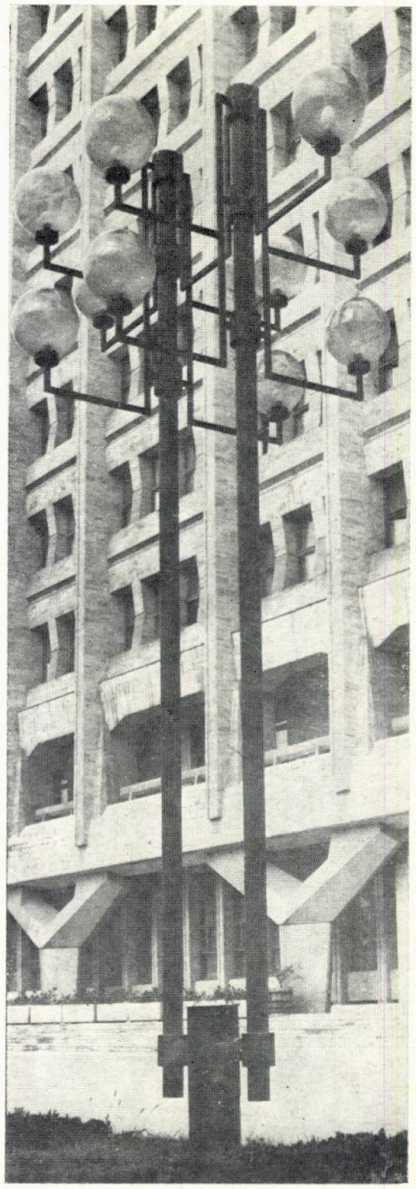
7



6

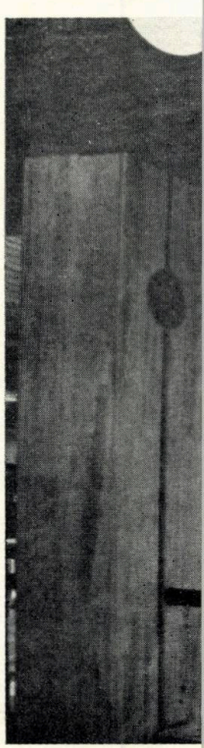


IMAGINE A ZONEI CENTRALE ÎNAINTE DE 1957 — LIPSCĂNIA PLOIEȘTILOR

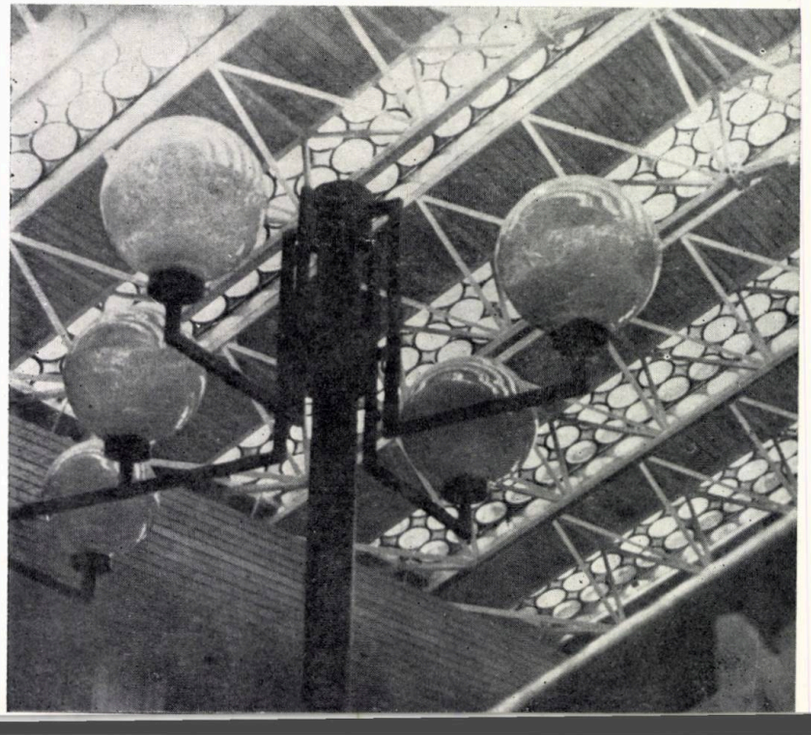


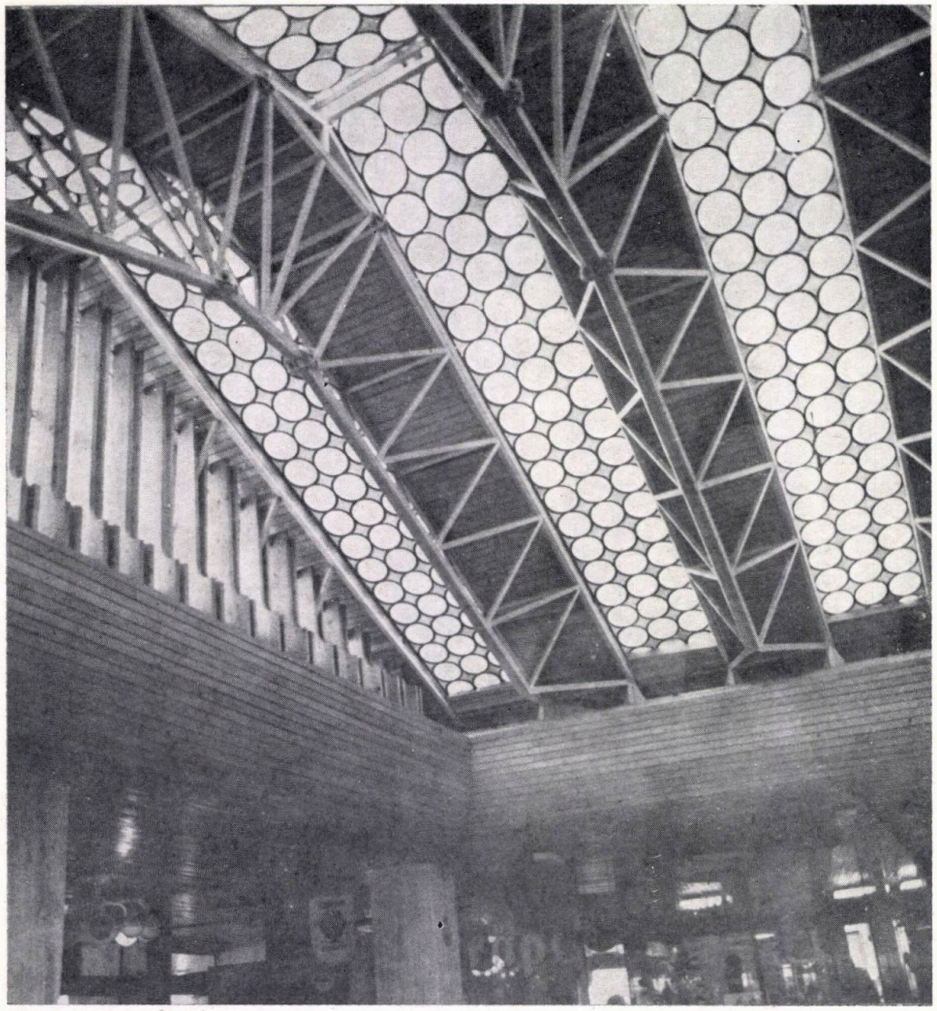
ZONA CENTRALĂ LATURA EST ÎNAINTE DE 1957

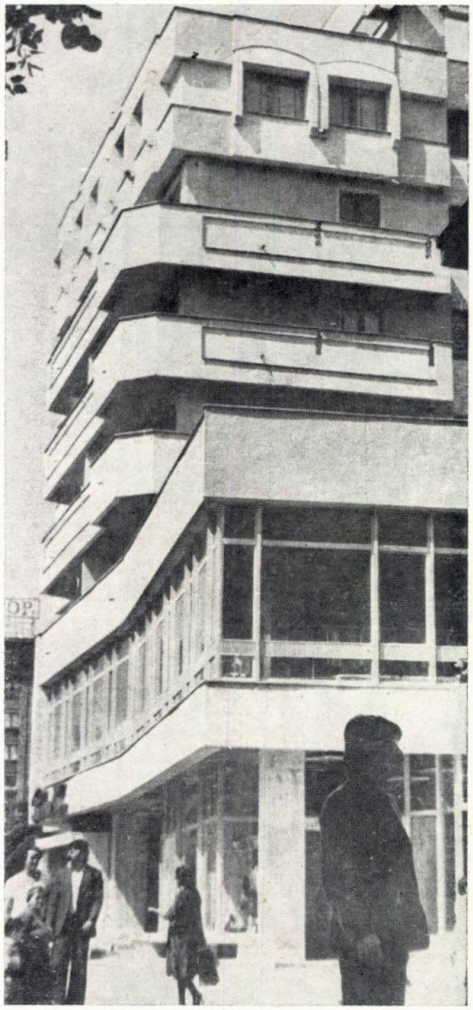
PARFUM

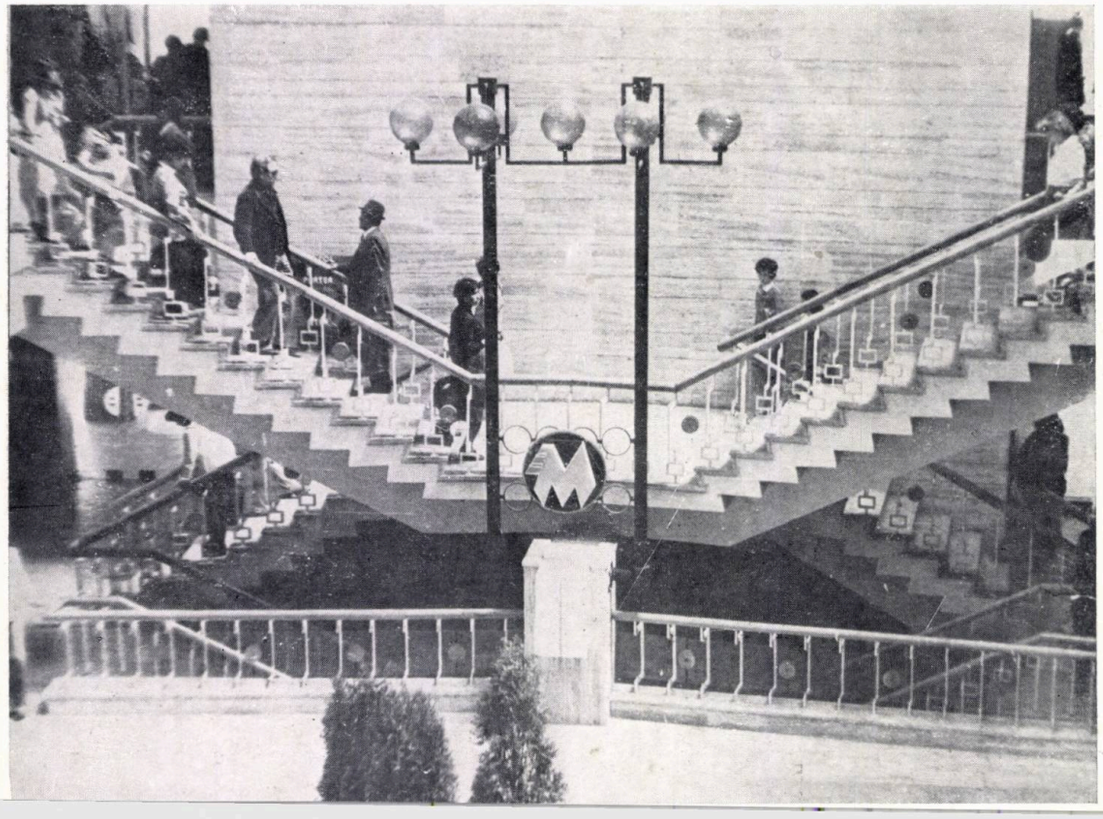


PAPEY









DE LA GÎND LA REALITATE
CASA ȘTIINȚEI ȘI TEHNICII PENTRU TINERET DIN RÎMNICU VÎLCEA

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitect **ȘTEFAN LUNGU,**
Consultant: dr. arh. **EMIL BARBU POPESCU**
Colaborare arhitectură: arh. **MARIANA FETTI**

Rezistență: inginerii **ELEODOR SĂFTOIU, DORIN LAZĂR**

Instalații: inginerii **DAN DELEANU** (încălziri — ventilații) **VALENTIN MARINESCU** (electrice), **B. RAUCHWERGER** (sanitare)

Documentație economică: ec. **MARCEL POPESCU**

PROIECTANT GENERAL: CENTRUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN VÎLCEA

BENEFICIAR: COMITETUL JUDEȚEAN AL UNIUNII TINERETULUI COMUNIST VÎLCEA

Orice casă are povestea ei și socotim mai util și poate mai important să o facem cunoscută, în locul unei descrieri a proiectului, care, adresîndu-se în special profesioniștilor, este mai puțin interesantă, atîta vreme cît ea poate fi citită din planșele desenate. Prezentarea lucrării acum cîțiva ani, cînd începuse a căpăta contur, ar fi stîrnit, fără îndoială, mai mult interes; acum, este un obiect cunoscut de majoritatea celor interesați, elementele ce-i definesc personalitatea intrînd aproape în imaginile curente ale vremii. De aceea am optat pentru povestea casei, povestea casei așa cum este și nu așa cum ajunge a fi purtată din vorbă în vorbă.

În toamna anului 1974, cînd o nouă promoție de arhitecți își ocupau posturile în mai marile sau mai micile unități de proiectare, unul dintre valoroșii noștri foști studenți fusese inclus în colectivul care definitiva proiectul unei *case a științei și tehnicii pentru tineret* în RîmnicuVîlcea. Nemulțumit de rezultatul proiectului la care lucra, și-a manifestat în repetate rînduri dezacordul, pînă cînd, la un moment dat, i s-a cerut într-un termen foarte scurt o propunere nouă. A venit, așa cum era obișnuit în anii studenției, în momente mai grele, să ceară un sfat. Pentru timpul ce-l avea la dispoziție și pentru a nu face o propunere greu de controlat, l-am sfătuit să alegem împreună trei proiecte de diplomă cu această temă, care ar fi putut constitui puncte de plecare valabile. Am făcut această propunere cu convingerea că o parte din producția școlii noastre reprezintă un potențial deosebit de prețios, de cele mai multe ori, în mod inexplicabil, nevalorificat. În dubla noastră calitate, de dascăli și de profesioniști, socotim că sînt conținute, în această producție, un uriaș efort, pasiune și pricepere ale studenților și îndrumătorilor lor, din nefericire ignorate.

Nenumăratele și controversatele discuții purtate cu forurile de decizie locale, în jurul celor trei propuneri, au dat cîștig de cauză, pe bună dreptate, celei mai valoroase — proiectul de diplomă al tînărului arhitect TIBERIU SÖCS. Aș vrea să nu trec cu vederea acest amănunt — pentru a impune o idee este nevoie de perseverență și tenacitate, de convingere responsabilă, dar și de înțelegere — și spre lauda celor din Vîlcea, această înțelegere a fost găsită, fără îndoială nu în totalitate. Au fost și mai sînt încă controverse; dar cred că tocmai acestea dau viață unei case. Dincolo de împlinirile și neîmplinirile noastre, putem să-i felicităm pe cei ce au izbîndit în ruperea șabloanelor conformismului rigid și comod, în puterea de a înțelege și respecta o profesiune, în angajarea cu răspundere, alături de cei delegați și investiți de societate pentru a construi — căci nu de arhitecți pricepuți ducem lipsă.

Vestea reușitei acestei dezbateri ne-a făcut multă plăcere și ne-am amintit cu drag de ziua susținerii proiectului de diplomă, al cărui autor, puțin timid și deloc meșter la vorbă, a reușit, în cuvinte drămuite, dar foarte sugestive, să exprime întreaga frămîntare și pasiune ce l-au călăuzit.

Amplasamentul sugerat, în centrul vechi al orașului, pe malul rîului Olănești, ar fi făcut ca obiectul propus să întregească și să îmbogățească imaginea locului.

Au apărut curînd dificultăți de realizare. În primul rînd « răceala » cu care propunerea a fost primită în centrul local de proiectare, iar de aici obstrucții de tot felul. În al doilea rînd, dispute la nivel decizional în legătură cu amplasamentul (exista, la acea dată, ideea realizării unui nou centru civic al orașului pe malul Oltului — pentru care fusese deja organizat un concurs). În al treilea rînd, un deviz estimativ optimist, mult sub realități.

În acest moment, în martie 1975, a fost solicitat ajutorul nostru. Propunerea, deși implica responsabilități și dificultăți aparent de netrecut, ne-a entuziasmat. Ideea inițială era de a forma un colectiv de tineri, printre care, bineînțeles, trebuia să figureze în primul rînd, autorul proiectului de diplomă, iar noi să încercăm a suplini mai restrînsa lor experiență. Formalitățile erau însă deosebit de complicate, iar centrul de proiectare județean nu a făcut așteptatele eforturi de a le depăși, ba mai mult, inițiatorul acestui demers a fost cu timpul îndepărtat. Condițiile de colaborare cu centrul județean deveneau aproape imposibile și ideea era pe punctul de a eșua. Este meritul primului secretar al Comitetului Județean U.T.C. din acea vreme, VASILE SUCIU, și al colaboratorului său, CONSTANTIN TUTELCĂ, de a fi insistat pentru formarea unui colectiv de specialiști dispuși să-și asume responsabilitatea realizării proiectului.

Am acceptat. Am făcut apel la cîțiva eminenți tehnicieni, dornici a fi alături de noi, fără ajutorul și priceperea cărora nu am fi obținut aceleași rezultate. Ne găseam, însă, într-o situație deosebit de grea; o imagine însușită, pe care beneficiarii și-o doreau, mijloace financiare mult sub nivelul solicitat de proiect și o tehnologie departe de promisiunile făcute inițial (se solicitase colaborarea unor uzine din Pitești și Bacău, a unor furnizori de materiale și utilaje etc. etc., pe care nu s-a mai putut conta). Termenele deosebit de presante ne puneau în situația fie de a abandona, fie de a face o nouă propunere — care, indiferent cum ar fi fost, ar fi dezamăgit pe beneficiar —, fie de a opera asupra proiectului de așa manieră încît această operație să nu reprezinte o trădare. După multe consultări și frămîntări între noi, am ales al treilea drum. *Am fost de multe ori întrebați de ce. Pentru că acesta a fost gîndul nostru inițial, pentru că nu am dorit nici un moment să « vînăm » o lucrare, pentru că am vrut să ne punem în slujba unei idei, care nouă ni s-a părut generoasă, pentru că, înainte de toate, am dorit cu căldură să materializăm un gînd al unui tînăr, adresat tinerilor, care poate, altfel, nu ar fi fost posibil să ia ființă.*

Așa a început « aventura » noastră de peste cinci ani, aventură în sensul ei bun, aventură în care, în fiece moment trebuie să învingi nenumărate piedici, aventură în care, în fiece moment trebuie să simți aproape umărul celor îmbarcați odată cu tine, aventură în care trebuie să crezi și în care trebuie să fi solidar responsabil.

Am fost nevoiți să facem prima cedare: schimbarea amplasamentului într-un loc, la acea vreme, total neospitalier, la confluența Oltului cu Olă-

→

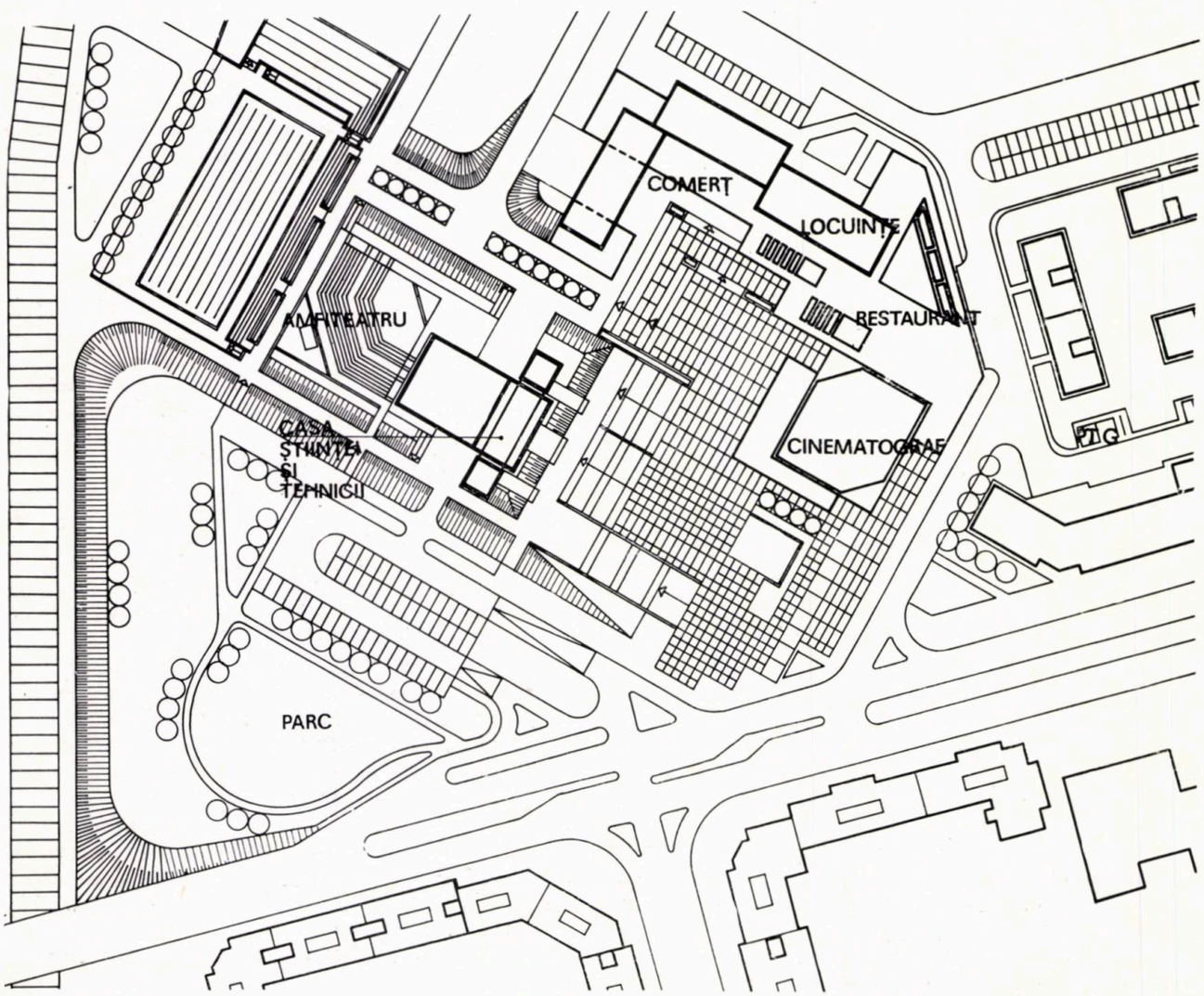
neștiul, în noul cartier Ostroveni, un loc întins, plin de buruieni și barăci, de resturi de fier și gunoaie, mlăștinos, așezat cu cinci metri sub nivelul taluzului construit pe malul Oltului. De aici, un proiect de sistematizare a zonei și, implicit, o restructurare a partiului. Nu mai puteau fi păstrate rigorile axelor de simetrie, volumul trebuia modelat conform cerințelor de temă mult diminuate și pus în valoare într-un context cu totul diferit — în special găsirea unor modalități de a-l scoate din depresiunea naturală existentă. De fapt, acesta a fost momentul hotărîtor pentru ceea ce reprezintă astăzi imaginea casei tineretului din Rîmnicu-Vîlcea. Fără îndoială, nu mai este poiectul de diplomă al tînărului arhitect TIBERIU SÖCS, dar credem că nu l-am trădat și poate că, opiniile lui nu ar fi lipsite de interes, în paginile revistei.

Am făcut pe parcurs multe cedări, unele mai mici, altele mai mari, unele imposibil de evitat, altele pe care nu ar fi trebuit să le facem. Ne este greu să ne împăcăm cu gîndul că au fost introduse materiale necorespunzătoare numai pentru motivul că acelea existau la acea vreme în șantier, geamuri obișnuite în locul celor termoabsorbante proiectate, socluri de travertin, că tîmplăria și în general confecțiile metalice, ca și cele de lemn, sînt prost executate, că băile din spațiile de cazare nu respectă proiectul (atît în ceea ce privește detaliile de execuție, cît și ca nivel de finisare), că mobilierul este în cea mai mare parte *achiziționat* și nu *executat conform proiectului*, că dispozitivele de obturare a sălii polivalente nu au fost executate (recurgîndu-se la tot felul de improvizații) etc. etc. Fără îndoială că sînt unele imagini mulțumitoare, altele care ne-au scăpat din mînă, și nu întotdeauna din vina altora.

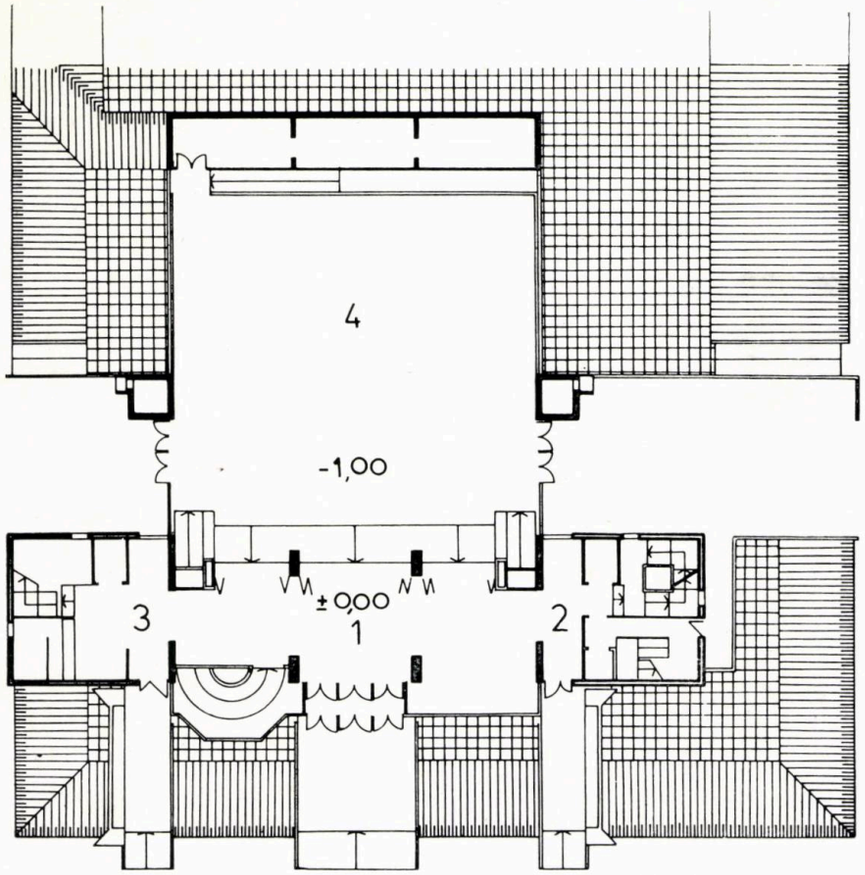
Ne-am străduit să realizăm o casă a tinerilor, deschisă și generoasă, ieșită din tiparele convenționalului, ale cărei spații să incite permanent la organizare și reorganizare, la construcția și reconstrucția lor, stimulînd fantezia celor ce le vor utiliza. Dacă cei ce folosesc această casă au fantezie și inițiativă, dacă sînt sau nu implicați în modul de a o folosi, dacă știu efectiv să trăiască în ea, dacă știu să se bucure de ceea ce li se oferă, rămîne, încă, o întrebare. Casa însă există și avem convingerea că însăși existența ei va constitui o matrice formativă importantă. Ba mai mult, poate, cu timpul, multe dintre carențele și nereușitele noastre vor fi eliminate de ei, chiar dacă pentru un moment sîntem contrazișI de realitate, pe care, arareori reușim să o supunem. Ceea ce s-a realizat și se realizează în imediata vecinătate a casei este departe de gîndurile noastre. Nu numai de gînduri și vise, dar și de desene și proiecte. Locuințele din jur, a căror scară și detalii nu țin în nici un fel cont de această prezență arhitecturală, proiectul pentru pardoselile și amenajările exterioare, cu motive de covoare oltenești mărite la scară fără nici un discernămînt estetic, în cea mai simplistă dintre ideile despre mult vehiculatul specific național, nu fac decît să compromită, poate iremediabil, întreaga ambianță pentru care ne-am străduit atît.

Poate, cei ce se vor întîlni în peregrinările lor cu această casă, vor ști să citească dincolo de suprafață gîndurile și visele de la care am pornit, intențiile noastre, dorința și bucuria de a da viață unui fragment de oraș în care oamenii să se simtă la ei acasă.

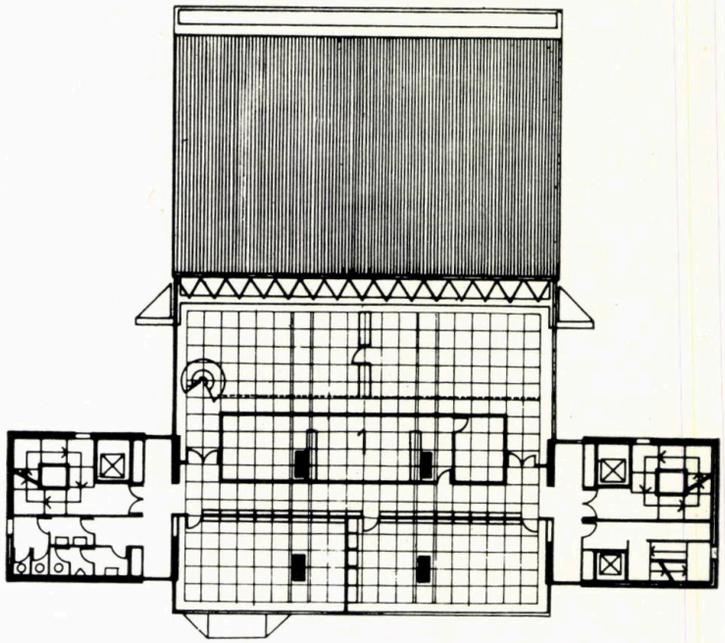
Arh. ȘTEFAN LUNGU



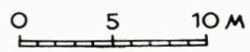
1



2

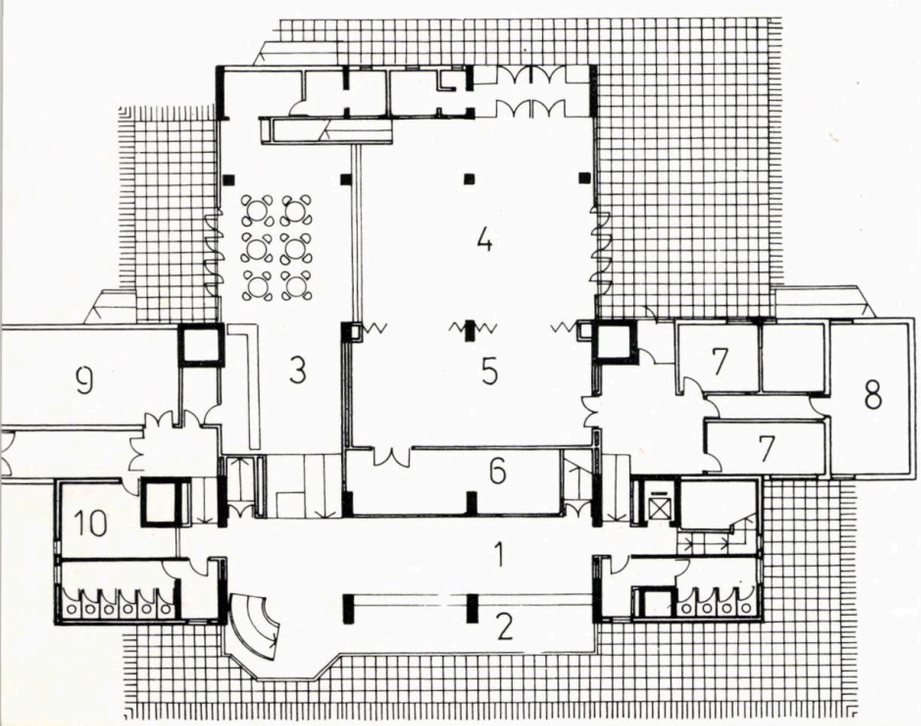


4

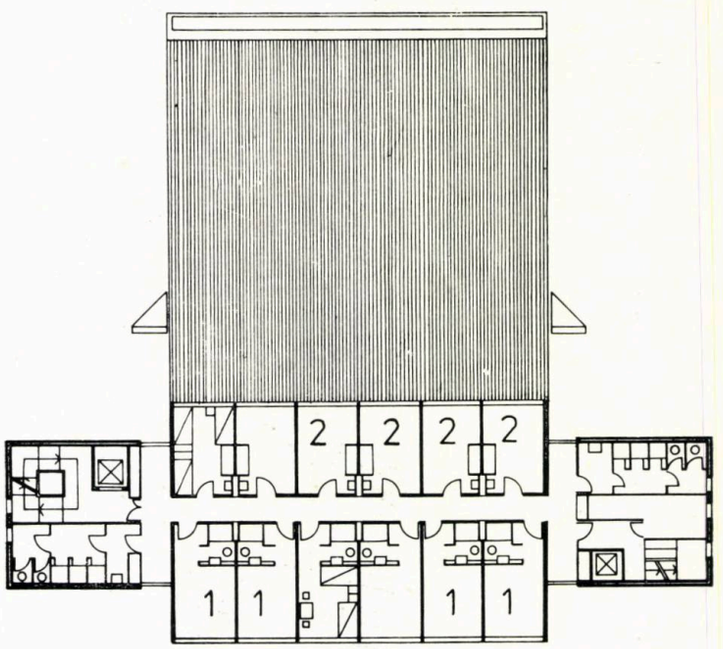


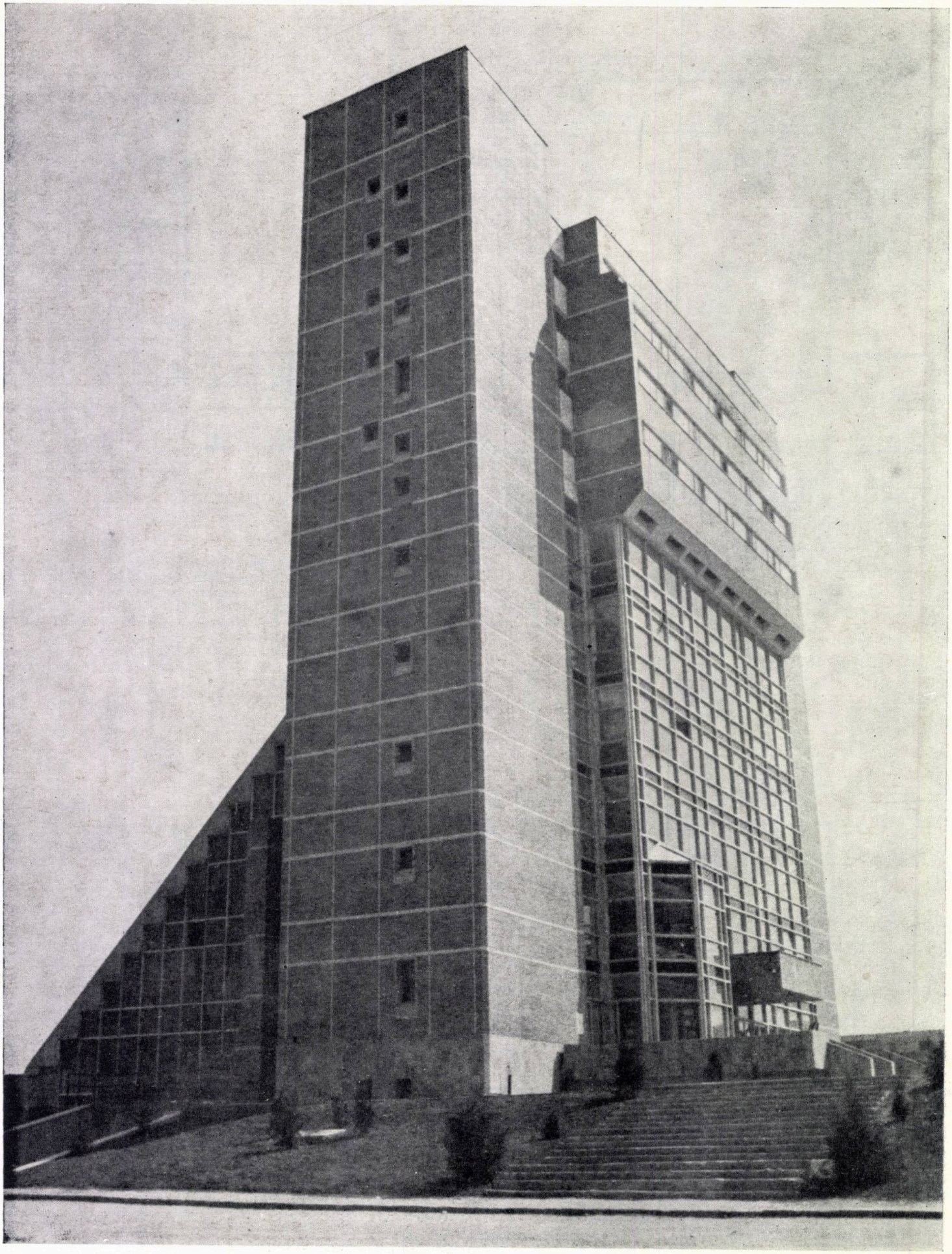
1. PLAN DE SITUAȚIE
2. PLAN PARTER (± *0,00*; — *1,00*): *1. Foaier sală — 2. Hol cercuri — 3. Hol recepție hotel — 4. Sală polivalentă*
3. PLAN SUBSOL: *1. Hol — 2. Garderobă — 3. Bar — 4. Jocuri —5. Sală de repetiții — 6. Depozit — 7. Actori — 8. Trafo — 9. Centrală ventilație — 10. Hidrofor*
4. PLAN ETAJ *3* (+*11,10*): *1. Cerc arte plastice*
5. PLAN ETAJ CURENT CAZARE: *1. Cameră cu 2 paturi — 2. Cameră cu 3 paturi*

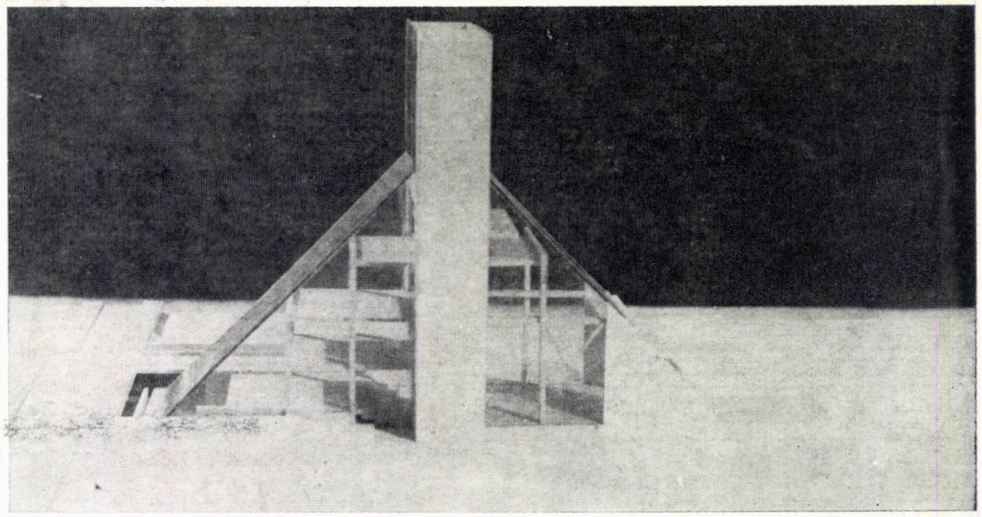
3



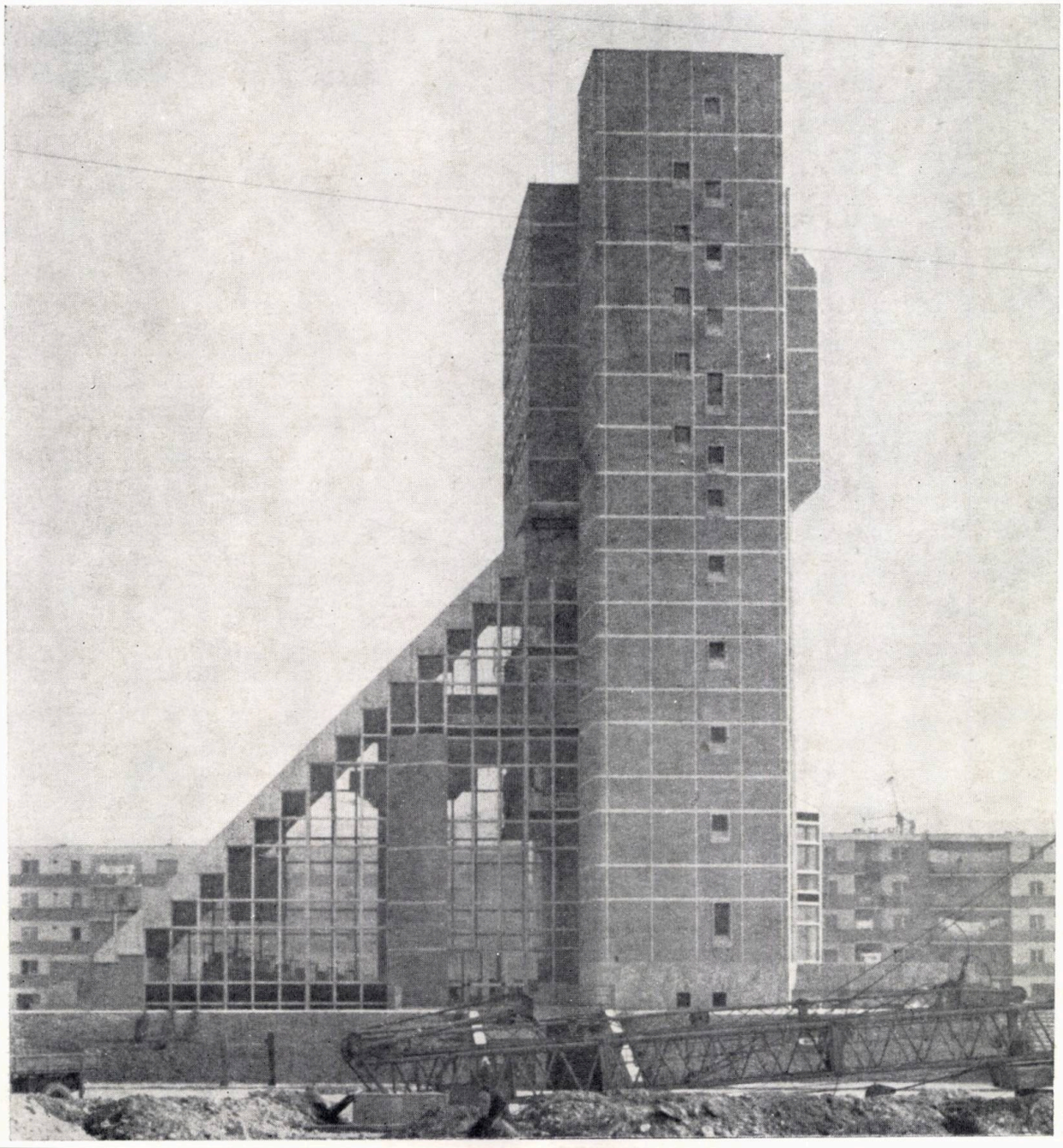
5

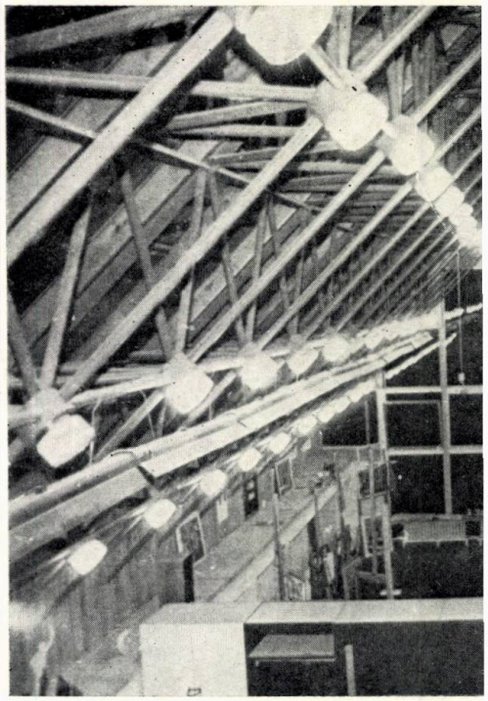


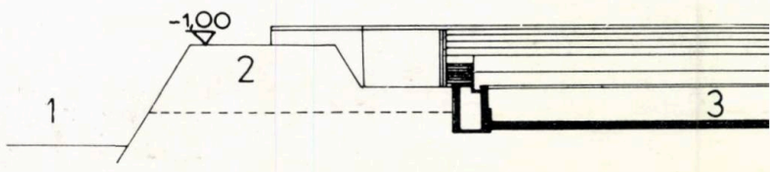




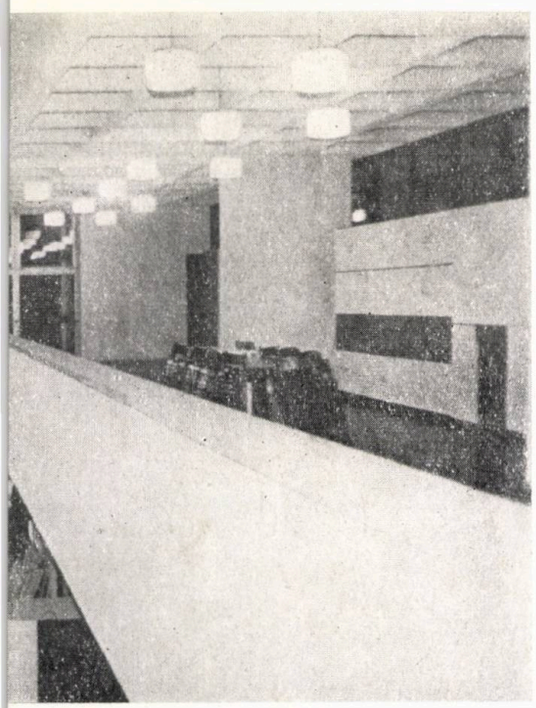
MACHETA PROIECTULUI DE DIPLOMĂ, AL ARHITECTULUI TIBERIU SÖCZ, DE LA CARE S-A PORNIT

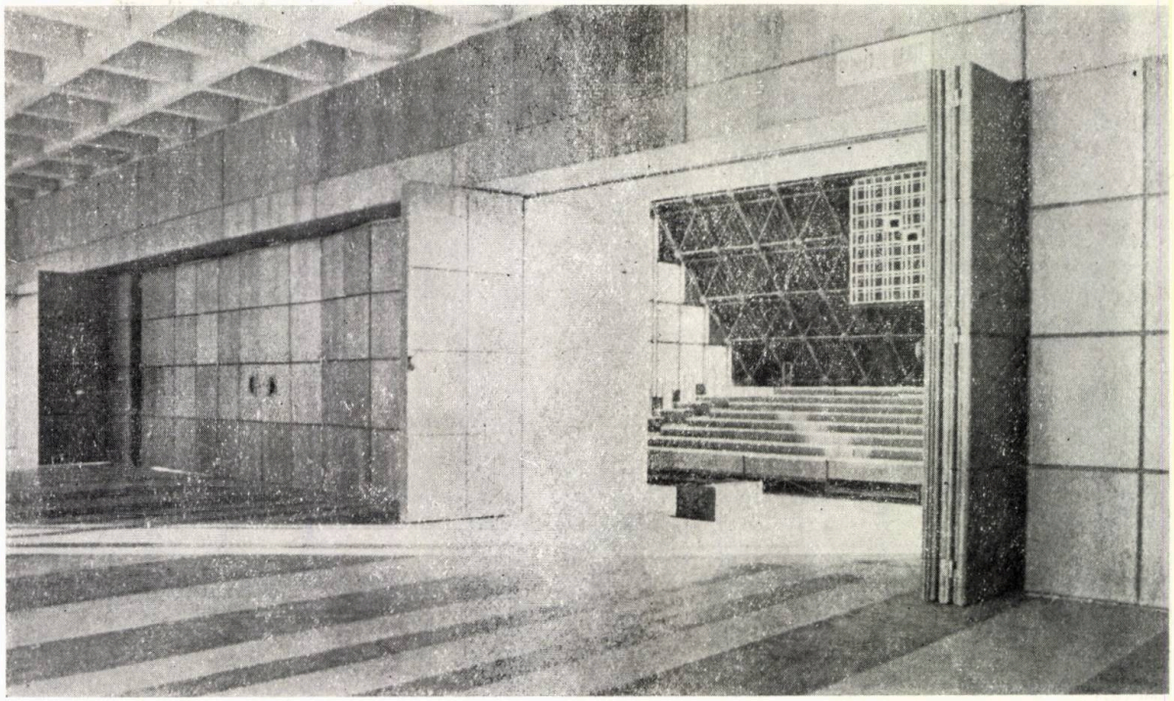


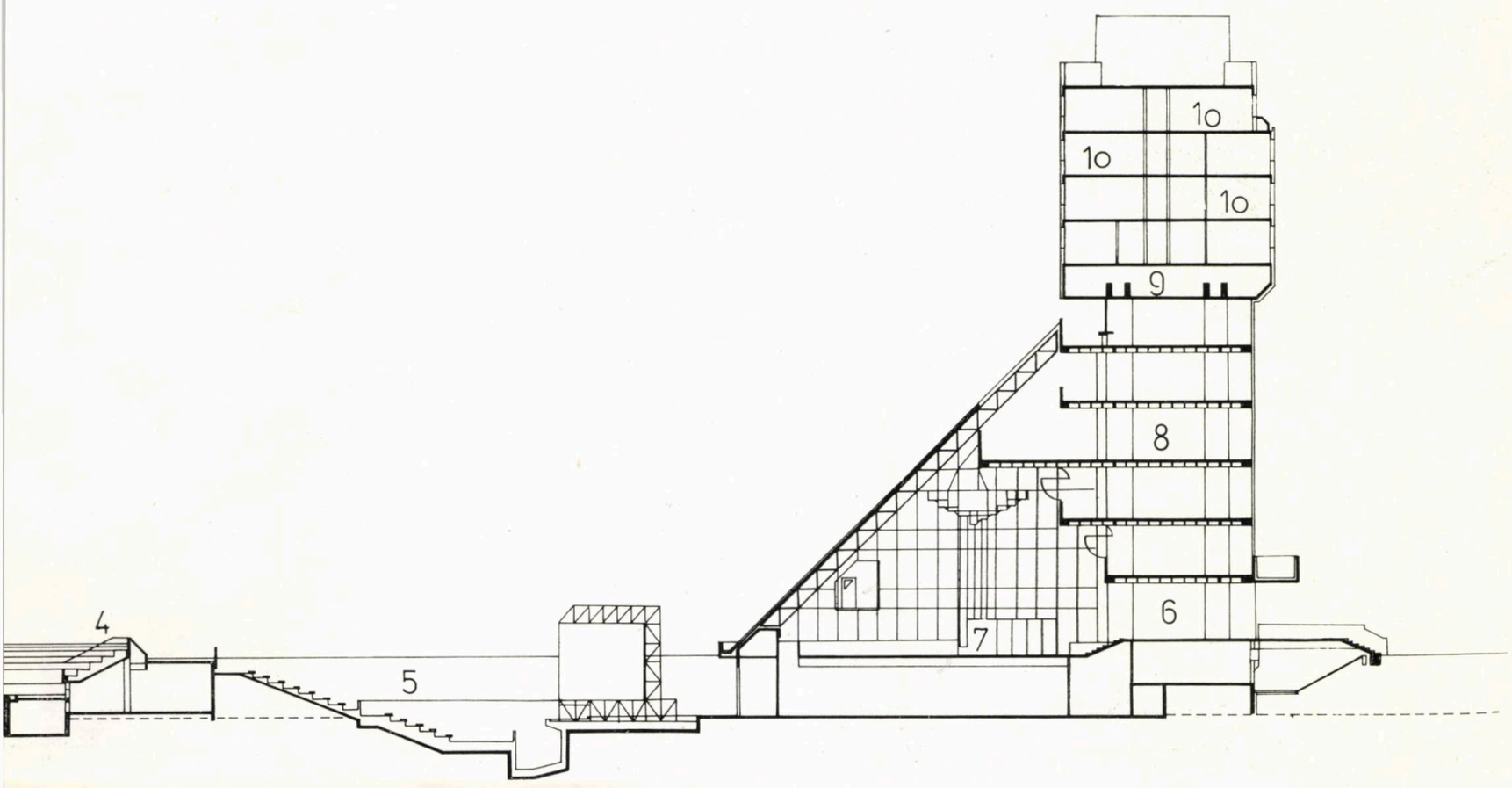


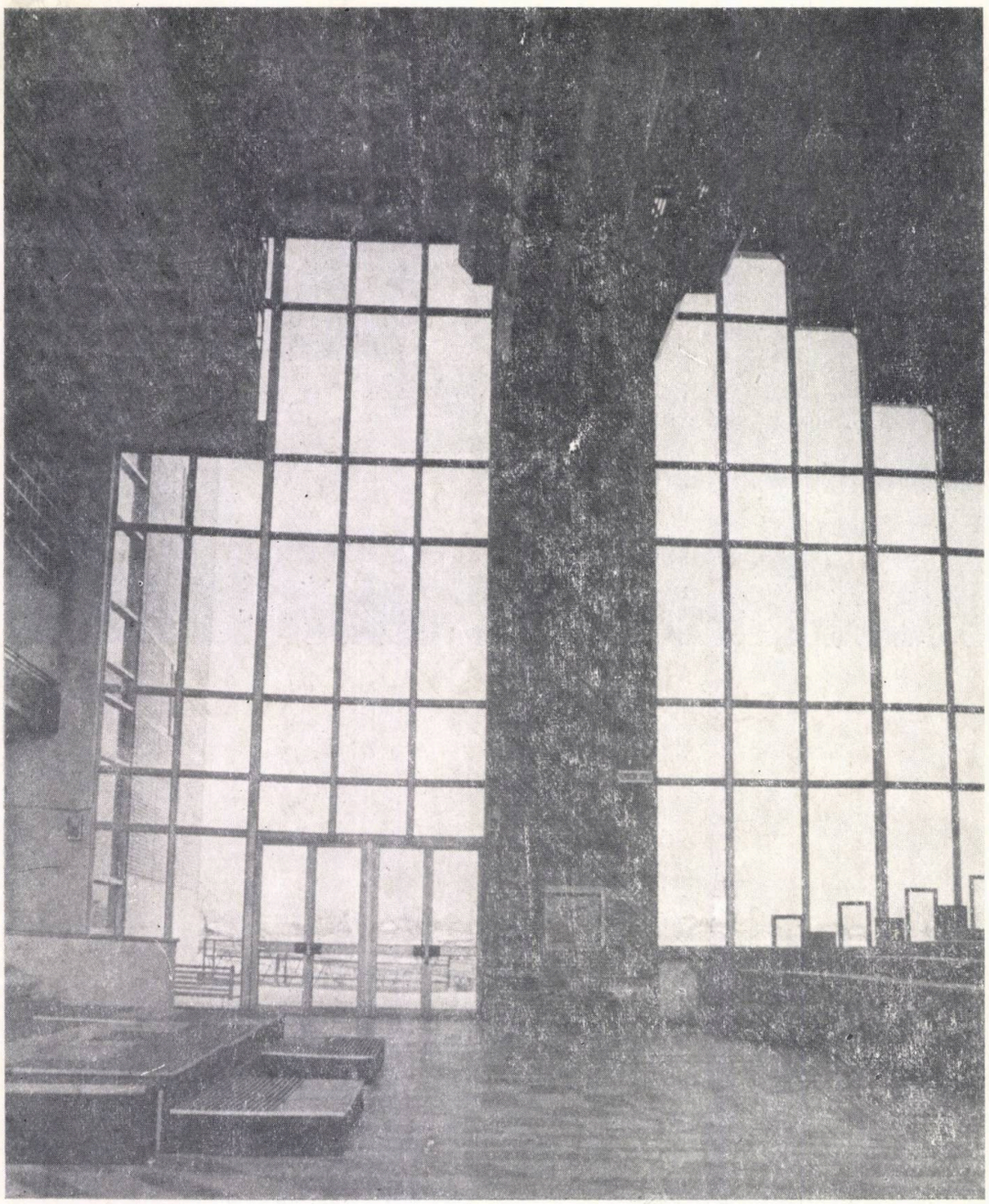


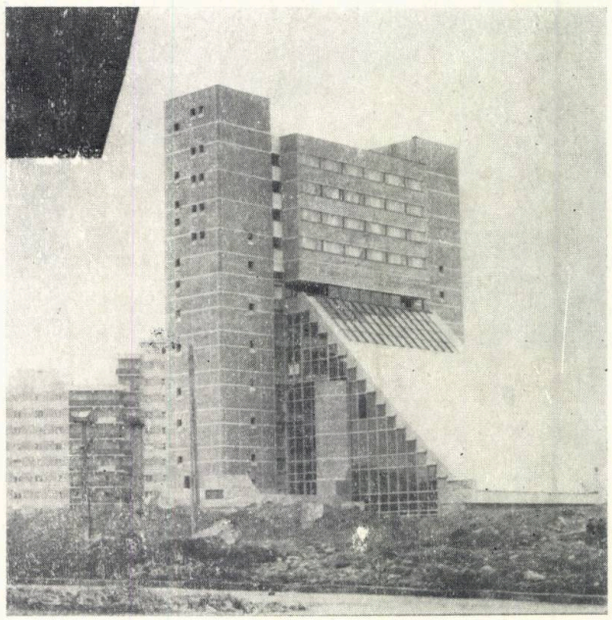
6. SECȚIUNE: *1. Riul OLT — 2. Dig — 3. Piscină — 4. Gradene — 5. Amfiteatru în aer liber — 6. Foaier parter — 7. Sală polivalentă — 8. Cerc arte plastice (etaj 3) — 9. Etaj tehnic — 10. Niveluri cazare*

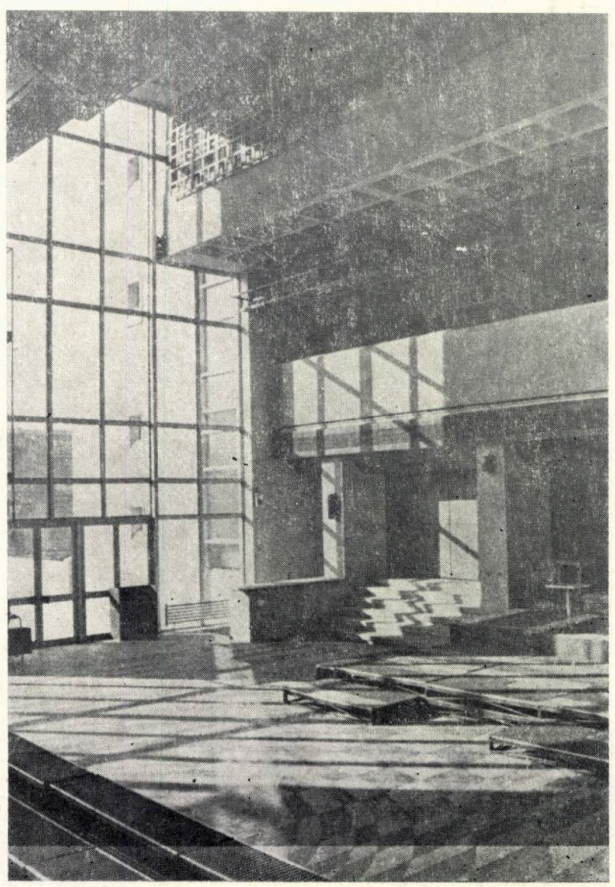


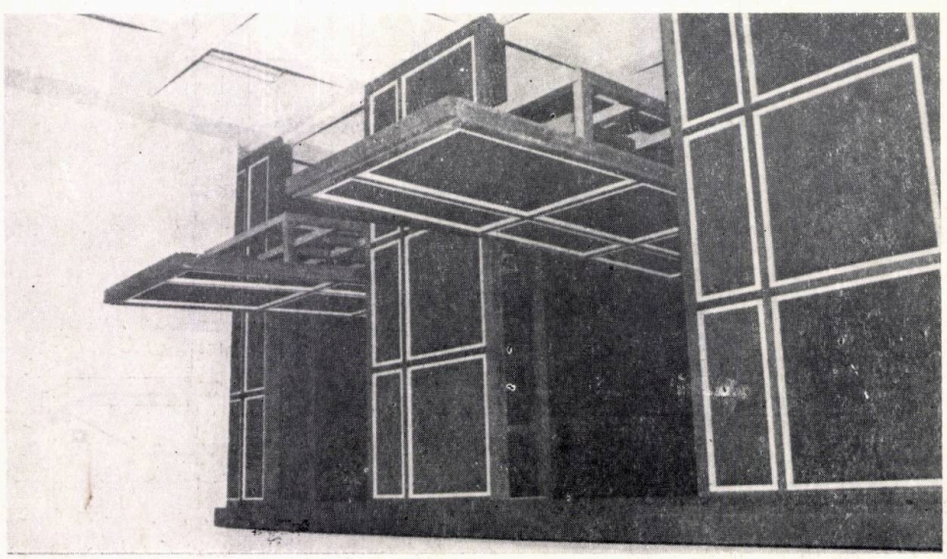


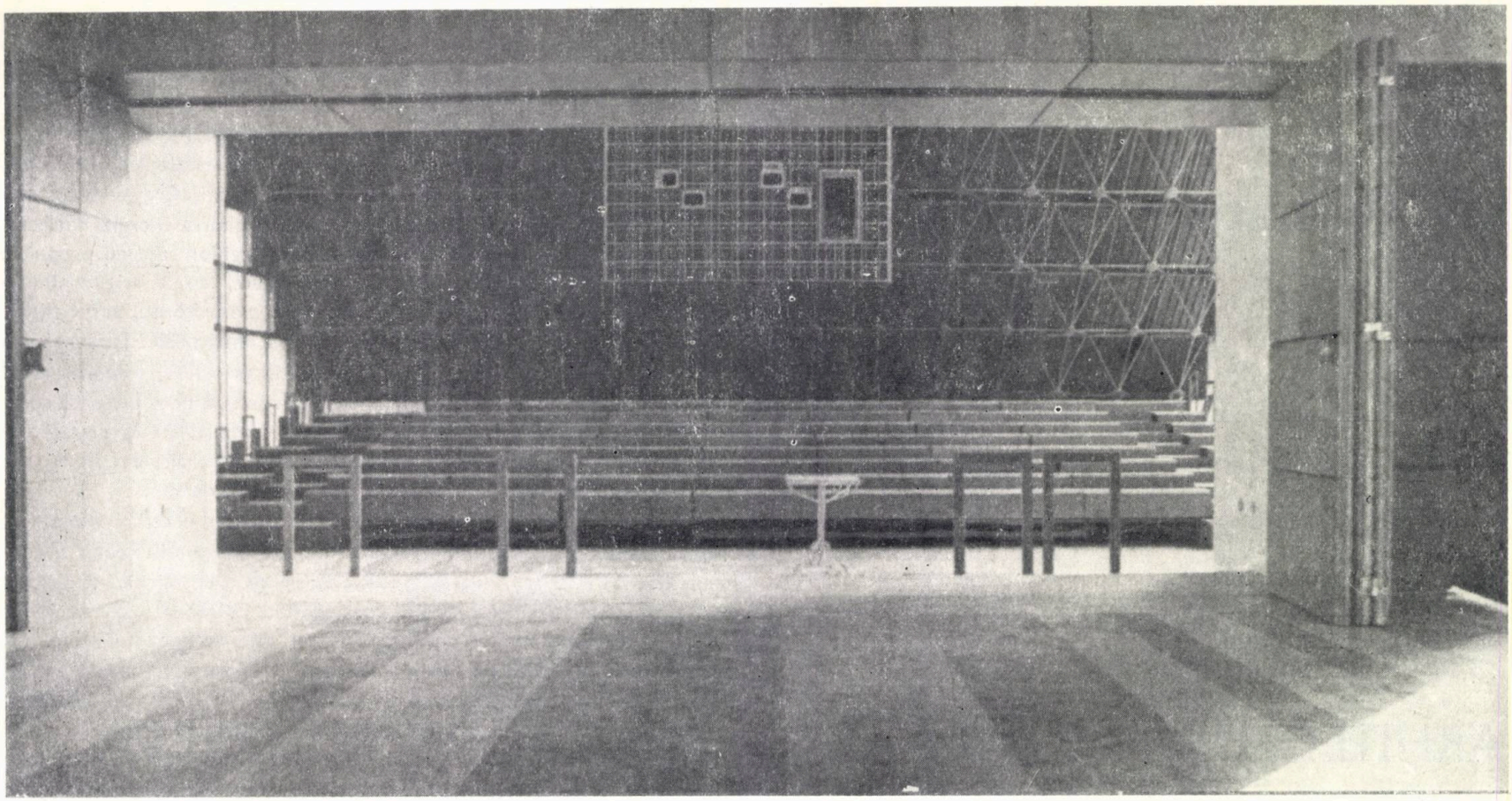

10
10
10
9
8
6
7
4
5

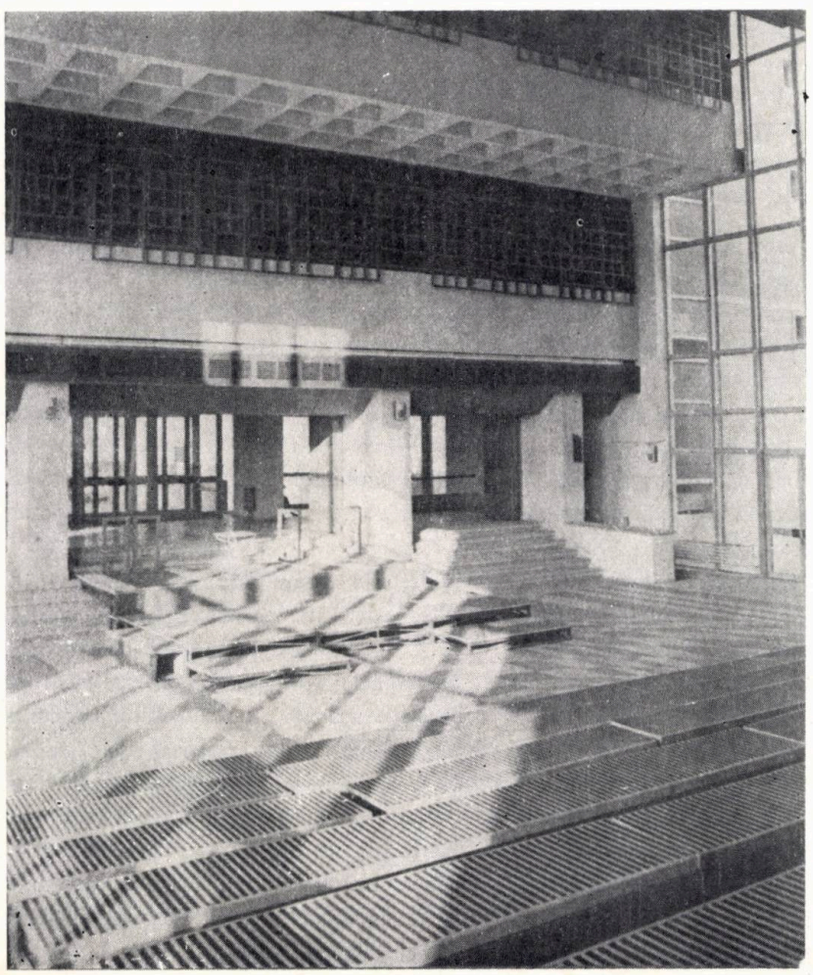


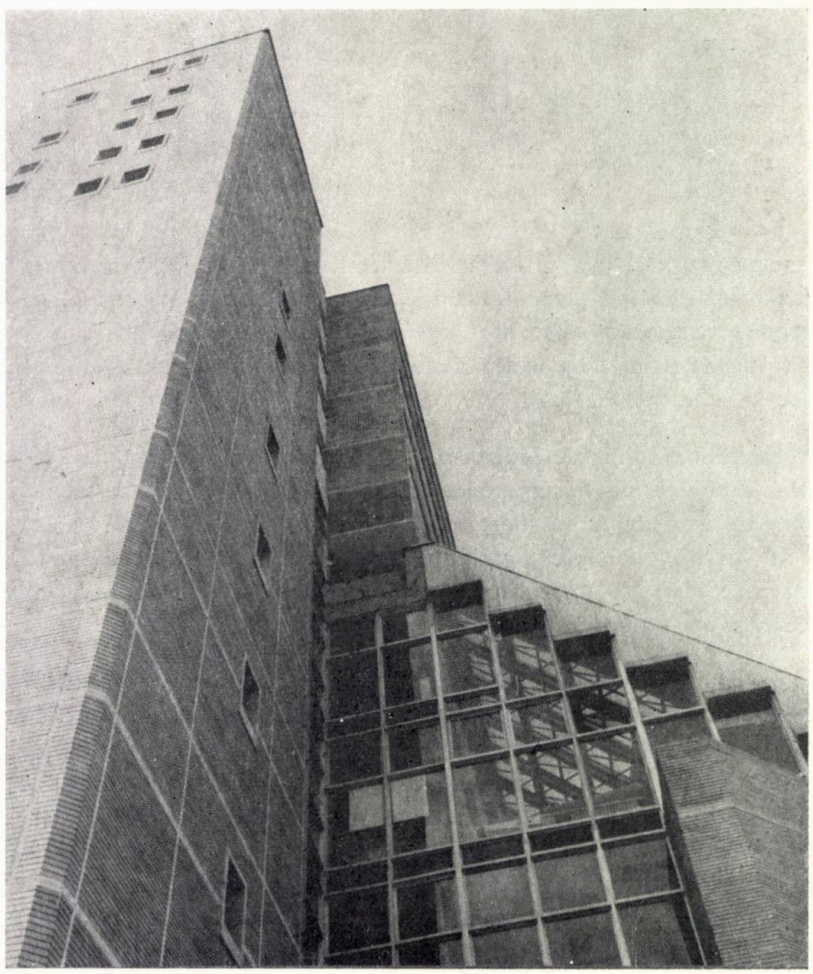












Dezbatere

ARHITECTURA SOLARĂ

o problemă de mutație sau o problemă de perfecționare a concepțiilor actuale de proiectare?

O mutație sau o revoluție în tehnică se realizează prin inventarea unor mijloace materiale și procedee de muncă apte a fi introduse în producție, construcții, transporturi, datorită importanței practice, calității superioare și eficienței lor, fiind astfel capabile să înlocuiască pe scară largă pe cele vechi.

Ultima revoluție tehnică, definită prin purtătorii de informație și automatizare, bazată pe dezvoltarea calculatoarelor și a tehnicii de calcul, a permis eliberarea omului de unele munci mentale obositoare, ca și de unele activități intelectuale algoritmizabile. Generațiile de calculatoare care s-au succedat, din momentul inventării și pînă azi, au marcat linia ascendentă a perfecționării lor.

În domeniul construcțiilor, o mutație importantă s-a produs în secolul al XIX-lea, generată de inventarea betonului armat, ea a determinat o nouă concepție de alcătuire a structurii construcțiilor și a condus implicit la o nouă expresie plastică — arhitecturală. Folosirea betonului armat a atins proporții considerabile, nebănuite cu un secol în urmă; întocmai tuturor invențiilor valoroase, acestui material i s-au adus perfecționări și performanțe ridicate prin: tipizare și prefabricare, mărirea mărcii betonului și calității oțelurilor, turnarea pe șantier în cofraje de inventar, metode de calcul perfecționate etc.

Desigur tehnica betonului armat nu reprezintă decît unul din exemplele ce pot fi date ca mutație în construcții, după cum revoluția tehnică, sprijinită de dezvoltarea calculatoarelor, este cea mai recentă dintre revoluțiile tehnice care s-au produs de-a lungul timpului.

În epoca noastră, o problemă nouă, de importanță majoră pentru constructori, o constituie utilizarea energiilor neconvenționale în clădiri, deoarece folosirea lor devine din ce în ce mai necesară. Creșterea costului petrolului a revitalizat utilizarea cărbunelui și dezvoltarea energiei nucleare, dar omenirea vede cu îngrijorare epuizarea energiilor care au propulsat tehnologiile și dezvoltarea industrială de pînă acum, care au asigurat iluminatul artificial, apa caldă, încălzirea, ventilarea mecanică sau aerul condiționat în multe din clădirile moderne civile și industriale. Parcurgem o epocă de tranziție, de la o energetică bazată în principal pe hidrocarburi — relativ și temporar abundente și care au fost ieftine pe o perioadă apreciabilă — la o energetică bazată pe surse inepuizabile. Ca în orice tranziție, se manifestă atît regretul pentru obișnuitul care dispare, cît și grija pentru problemele noului încă insuficient stăpînite de om.

În această situație, consumurile mari de combustibil necesare exploatării clădirilor generează frămîntări în lumea arhitecților, inginerilor constructori, inginerilor de instalații, deoarece acești specialiști sînt solicitați să rezolve una din problemele importante ale epocii noastre. Colaborarea constructori-instalatori a trecut, de-a lungul timpului, prin diferite faze; sînt cunoscute clădirile vechi lipsite de instalații, după cum într-o etapă nu prea depărtată s-au realizat construcții cărora li s-au adăugat ulterior instalații; în etapa pe care o parcurgem, se edifică construcții în care instalațiile fac parte integrantă din concepția de realizare și o condiționează. Apare cert că folosirea energiilor neconvenționale, cu precădere a energiei solare, va impune și mai mult colaborarea specialiștilor constructori și instalatori, că echipa de creație pluridisciplinară (arhitecți, ingineri constructori, ingineri de instalații precum și alți specialiști) va căpăta în viitor o coeziune și mai mare.

Dar această condiție nu este suficientă. Fără o metodă teoretică fundamentată pe experimentările ce se impun, echipa pluridisciplinară nu ar putea depăși dificultățile ce decurg din alternativa mutație sau perfecționare a concepțiilor actuale de proiectare.

Este cunoscut faptul că o parte din implicațiile utilizării energiei solare în construcții sînt evidențiate de literatura de specialitate. În multe țări, au apărut realizări pilot, un număr apreciabil de locuințe individuale, unele ansambluri de locuințe colective, piscine și școli, care folosesc atît sisteme de captare active sau pasive, rezervoare de stocarea căldurii, soluții de circulare dirijată a aerului, cît și soluții de îmbunătățire a termoizolației elementelor opace și vitrate. Unele din aceste încercări sînt meritorii, marcînd nu numai avantajele economice, ci și o arhitectură specifică determinată de modul în care au fost implementate în construcție elementele de captare, stocare etc.

Se remarcă, totuși, faptul că multe din aceste clădiri reprezintă investiții recuperabile pe termen lung. Lucrările **seminarului româno-finlandez,** care a avut loc la I.P.C.T. — București în noiembrie 1980, au relevat, printre altele, realizarea în Finlanda a 40 apartamente cu folosirea energiei solare captată în perioada caldă a anului, stocajul fiind conceput pe lungă durată, în rezervoare săpate în stîncă; această realizare pilot reprezintă o investiție greu recuperabilă datorită costurilor ridicate ale lucrărilor.

Totodată, din exemplele menționate atît în literatura cît și la simpozioanele de specialitate, nu se desprinde o direcție către care trebuie să se dezvolte arhitectura solară, dacă se întrevede o mutație și care ar fi motivația ei, sau dacă pot fi stabilite unele criterii raționale și eficiente ale perfecționării concepțiilor actuale în proiectare.

Desigur, o « atitudine » în acest domeniu presupune stăpînirea fenomenului constructiv-arhitectural-urbanistic, prin cunoașterea aprofundată a problemelor de fizică a construcțiilor și a rezultatelor experimentărilor desfășurate pe o arie mult mai largă decît s-a făcut pînă în prezent, prin asigurarea materialelor termoizolatoare și a echipamentelor de instalații specifice cu energie înglobată redusă și randament sporit, prin evitarea depășirii baremului investițiilor suplimentare pe care societatea le poate suporta; apare evident că « atitudinea » astfel înțeleasă determină în mare măsură implicațiile utilizării energiei solare în construcții.

Din realizările și mai ales studiile efectuate în țara noastră, se pot desprinde unele concluzii cu privire la implicațiile ce apar. Astfel, pot fi considerate **implicații de ordinul 1** cele rezultate din așezarea panourilor-captoare pe acoperișul-terasă al clădirilor; aceste panouri nu sînt integrate structurii portante sau elementelor de închidere ale construcției. O astfel de instalație asigură pe o perioadă de 6—7 luni o cantitate importantă de apă caldă de consum necesară locuințelor sau clădirilor anexe din industrie.

Sub aspect estetic, ordinea în care sînt așezate panourile-captoare prezintă — privind de sus, dintr-o clădire mai înaltă — o imagine mai puțin dezagreabilă decît aceea pe care o oferă coșurile de fum sau antenele de televizor; în cazul clădirilor industriale, imaginea se încadrează aspectului general al instalațiilor și clădirilor de producție.

Integrarea în acoperișurile cu pantă pronunțată ale clădirilor de locuit sau în zona opacă a luminatoarelor orientate ale halelor industriale — reprezintă o evoluție în concepția utilizării energiei solare, cu precădere pentru prepararea apei calde de consum. Orientarea obligată a clădirilor, încadrarea posibilă în costuri, apariția unor detalii constructive specifice reprezintă implicații suplimentare față de situația anterioară și pot fi definite ca **implicații de ordinul 2.** Această integrare a panourilor-captoare în elemente ale clădirii conduce la o plastică-arhitecturală satisfăcătoare care nu e cu mult diferită de aceea a unor clădiri tradiționale.

Implicațiile de ordinul 3 rezidă din modificarea structurală a elementelor portante ale acoperișurilor halelor industriale, piscinelor sau sălilor de sport; organizarea captării energiei solare se suprapune și se integrează necesității de rezistență și de protecție contra intemperiilor. Forma unor astfel de acoperișuri reprezintă un element novator în ansamblul arhitectural al clădirilor de producție, de sport ș.a.

Modificarea întregii construcții ca volum și conformare — în vederea utilizării energiei solare atît la prepararea apei calde cît și la încălzit — ar reprezenta **implicații de ordinul 4;** o astfel de modificare marchează începutul unei mutații, conduce către o arhitectură ce ar putea fi numită solară și constituie o nouă concepție de conformare structural-arhitecturală în care elementele de captare, stocare, distribuție etc. sînt integrate organic construcției; mai mult chiar, însăși compoziția în plan și în volum a distribuirii diferitelor funcțiuni ale clădirii se schimbă. Multe din elementele construcției capătă noi valențe ca de exemplu loggie-seră, tîmplărie și pereți prevăzuți cu canale de circulație dirijată a aerului, pereți exteriori dubli din zidărie și vitraj pentru captarea căldurii etc.

Relația **construcție solară-mediu înconjurător** prezintă, în cazul utilizării energiei solare, noi aspecte.

Unele sînt de ordin fizic, se referă la modul în care sînt afectate clădirile de împrejurimile lor și de rigorile climei; spre exemplu obstacolele topografice pot provoca umbrirea elementelor captoare sau dimpotrivă pot avantaja clădirile prin protecție contra vînturilor. Alte aspecte sînt de ordin vizual-estetic și se referă la modul în care clădirile pot afecta mediul înconjurător. Apare deci necesar ca, pe lîngă asigurarea unei plastici arhitecturale de calitate pentru fiecare clădire, să se realizeze și ansambluri cît mai organic încadrate sitului respectiv.

Rezultă, astfel, noi concepții urbanistice determinate nu numai de relația **construcții solare-mediu înconjurător,** ci și de orientarea cardinală obligată, de densitățile raționale ce trebuie asigurate pentru a evita umbrirea pe care o poate crea o clădire asupra alteia, de asigurarea unei cooperări eficiente între clădirile solare si cele tradiționale învecinate etc.

Unii specialiști afirmă necesitatea unui **urbanism-solar** care, dacă vizează în principal zonele de locuit, trebuie să se facă prezent și în cazul unor clădiri de producție — de tipul celor nenocive — amplasate în imediata apropiere sau chiar integrate ansamblurilor rezidențiale.

Zonele mixte, realizate din locuințe, dotări și industrii nepoluante, ar asigura nu numai relația ideală între casă și loc de muncă, ci și densități raționale de ocupare a terenului.

Apar deci, în fața echipei pluridisciplinare, teme noi, bogate în conținut, dar care cer un efort de înțelegere pentru a fi rezolvate.

În timp ce o mutație, în tehnica utilizării energiei solare, reprezintă modificarea construcției în ceea ce privește volumul și conformarea ei, o perfecționare a concepției actuale de proiectare se poate desfășura pe coordonate mai reduse, fără a pierde din vedere eficiența economică a soluțiilor adoptate.

Oamenii și în general viața au depins de soare, iar sursele convenționale de energie — lemnul, cărbunele, petrolul — sînt tot de natură solară.

Primele civilizații au înflorit în zone calde, însorite, lipsite de ierni grele. În unele din aceste zone, au apărut primele soluții heliotermice; noțiunea de arhitectură solară nu este nouă întrucît în antichitate și în evul mediu, în practica edificării locuințelor, au existat preocupări care n-au neglijat parametrii termici legați direct de însorirea puternică în timpul zilei și de temperatura scăzută noaptea.

Astfel, în lumea islamică din nordul Africii, pot fi găsite multe exemple de astfel de clădiri concepute pe plan pătrat, centripet — încăperile fiind dispuse în jurul unei curți interioare dotată cu plantații, bazine cu apă, fîntîni. Practica heliotermică a acestor clădiri poate fi definită prin: ● izolarea față de exterior, adică reflectarea radiației prin pereții exteriori și acoperiș, implicit reflectarea fluxului caloric ● reacția exotermică la radiația solară, adică ridicarea temperaturii elementelor expuse ● reacția endotermică sau radiația spre interior în timpul nopții a căldurii acumulate ziua în elementele expuse ● stocarea care permite, în principal, compensarea efectelor de inversiune ale temperaturii nocturne.

Pe măsură ce posibilitățile de exploatare ale surselor de energie au evoluat, au apărut și civilizațiile din zonele temperate și nordice. **Omul-constructor** a căutat să-și clădească adăpostul, atît în funcție de materialele și tehnicile de care dispunea, cît și corespunzător necesităților de a-l feri de rigorile climei, constrîns fiind și de imperativul economiei de materiale, de combustibil în exploatare, de transportul acestora.

În lupta împotriva frigului, **omul-constructor** a acumulat experiențe dintre care unele nu sînt lipsite de interes chiar în epoca pe care o parcurgem; aceste experiențe au condus, în timp, la cîteva principii bine cunoscute în realizarea locuinței, privind: forma în plan, orientarea față de punctele cardinale, raportul dintre golurile și plinurile pereților exteriori, o diferențiere între vitrarea pereților spre sud și spre nord, geamlîcul-seră care aportează căldură solară și constituie spații tampon, iarna. În zonele în care zidurile exterioare au fost executate în soluții grele, apar

→

puține cazuri cînd grosimea uzuală constructivă a pereților de tip tradițional să nu fie foarte apropiată de aceea necesară atenuării efectului de inversiune nocturnă a temperaturii sau efectului ce se datorează răcirii corpurilor de încălzire cu care era dotată locuința. Preponderența culorilor închise pe fața exterioară a pereților în zonele mai reci și a culorilor foarte deschise în zonele calde a rezultat de asemenea din grija pentru mărirea confortului termic.

Aceste experiențe valoroase, acumulate de-a lungul timpului, justifică părerile unor specialiști care, fără a nega aportul tehnologiei contemporane, consideră că trebuie să redescoperim și să înnoim unele practici mai vechi, ca de exemplu: realizarea închiderilor opace și vitrate cu o rezistență termică mai bună, luarea în considerare a unor soluții care să pună accentul pe efectul de captor solar al vitrajelor, prevederea de spații tampon, goluri minime în pereții orientați spre nord etc.

Un alt aspect important în proiectarea caselor solare îl constituie modul în care poate fi apreciat confortul termic. Profesorul John Yellot de la Universitatea Arizona consideră că aprecierea confortului termic este în oarecare măsură subiectivă; ea nu rezultă numai din citirea unei cifre pe un aparat de măsurat, ci și din senzațiile generate de factorii eterogeni ca de exemplu: procentul de umiditate, perceperea schimburilor de aer cu exteriorul sau curenții de aer, natura și culoarea pardoselilor, pereților, tavanelor, mobilierului sau utilajelor, tipurile de elemente vitrate, ca și a celor de acoperire sau închidere temporară, cum ar fi storurile, jaluzelele, obloanele. Ca și alte exigențe, confortul termic este relativ și depinde de parametri aleatorii. Totodată, o astfel de înțelegere a noțiunii de confort conduce la aprecierea că problema frigului, iarna, ca și a căldurii excesive, vara, trebuie tratată nu numai cu tehnici complicate și costisitoare, ci și cu unele tehnici mai simple dar eficiente.

Ținînd seamă de experiența relativ redusă în domeniul utilizării energiei solare în construcții, este dificil a da un răspuns întrebării: mutație sau perfecționare a concepțiilor actuale în proiectare?

Se poate, totuși, afirma că evoluția utilizării acestei energii neepuizabile este condiționată în mare măsură de salturile calitative ce se vor obține în domeniul captării și transformării ei. Aceste salturi calitative trebuie să se producă atît în activitatea constructorilor cît mai ales în aceea a specialiștilor (biologi, fizicieni, chimiști, ingineri mecanici ș.a.), în vederea soluționării sistemelor de captare prin efect fotovoltaic, producția de biomasă, exploatarea pe cale fotochimică, fotobiologică, fotoelectrochimică ș.a.

Se poate aprecia că lecțiile istoriei, geografiei, ecologiei și mai ales descoperirile științei moderne, vor sprijini eforturile arhitecților, inginerilor constructori și de instalații pentru ca, în proiectele lor, dimensiunile problemei energiei să se înscrie între limite raționale și eficiente, să contribuie la realizarea esteticii clădirilor și ansamblurilor urbane.

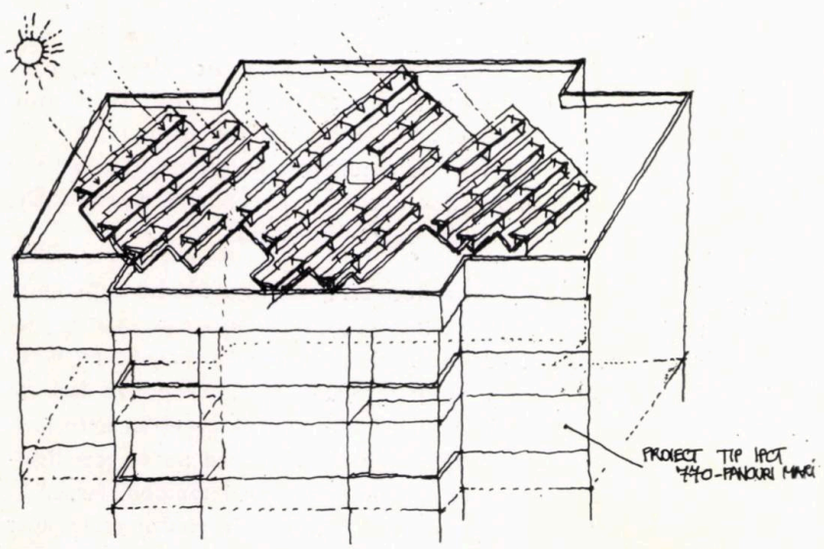
Ing. PETRE VERNESCU
Dr. arh. MIRCEA ENESCU

1. Instalația de captare a energiei solare la clădirile de locuit, pentru prepararea apei calde de consum — Proiect tip I.P.C.T. 1982 (șef proiect ing. R. Filip) prevede montarea captatorilor pe acoperișul-terasă, indiferent de orientare și de tipul de clădire. Soluția poate fi aplicată și la clădiri de producție.

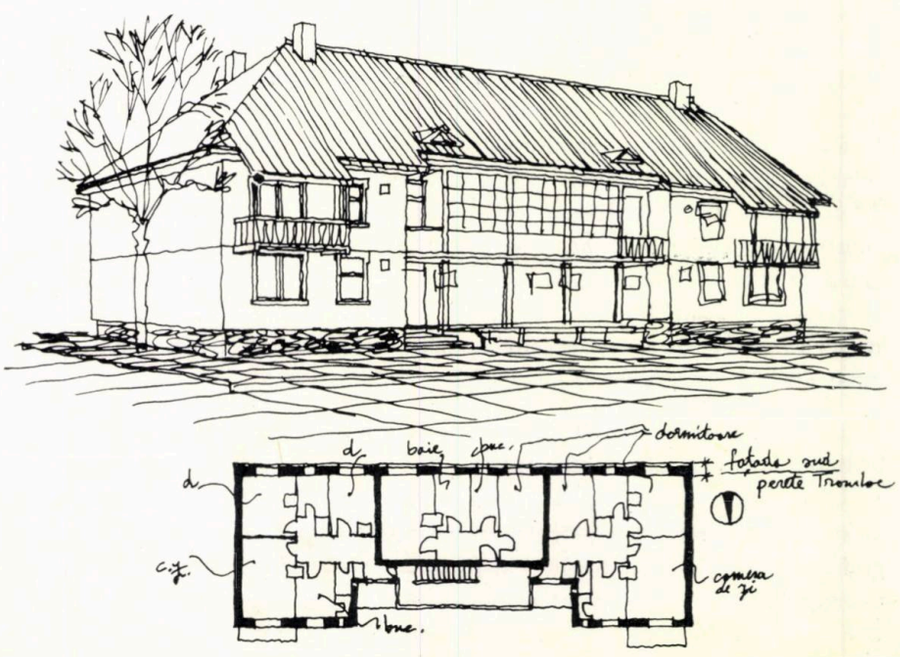
2. Clădiri de locuit P+1—2 etaje, în mediu rural și urban, cu utilizarea energiei solare pentru încălzire și prepararea apei calde — Proiect tip I.P.C.T. 1982 (șef proiect arh. P. Curta). Utilizarea sistemelor de captare are implicații reduse asupra organizării funcționale și asupra aspectului arhitectural.

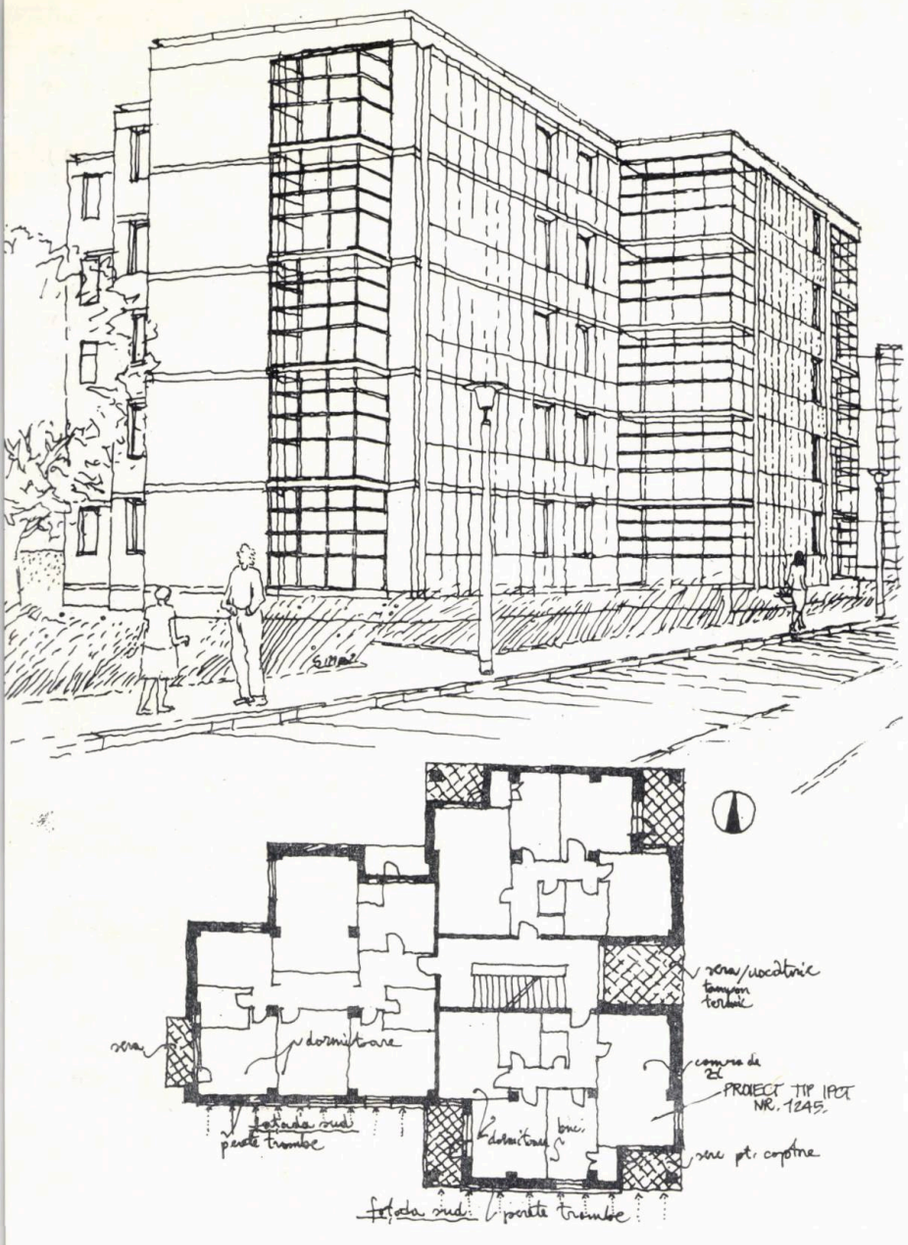
3. Adaptarea proiectelor tip la utilizarea energiei solare. — Proiect I.P.C.T. 1981 (șef proiect arh. Șt. Mănciulescu). Selectarea clădirilor adaptabile ca și alegerea sistemelor de utilizare ale energiei solare au implicat o analiză de oportunitate din punct de vedere funcțional — structural și al orientării.

1

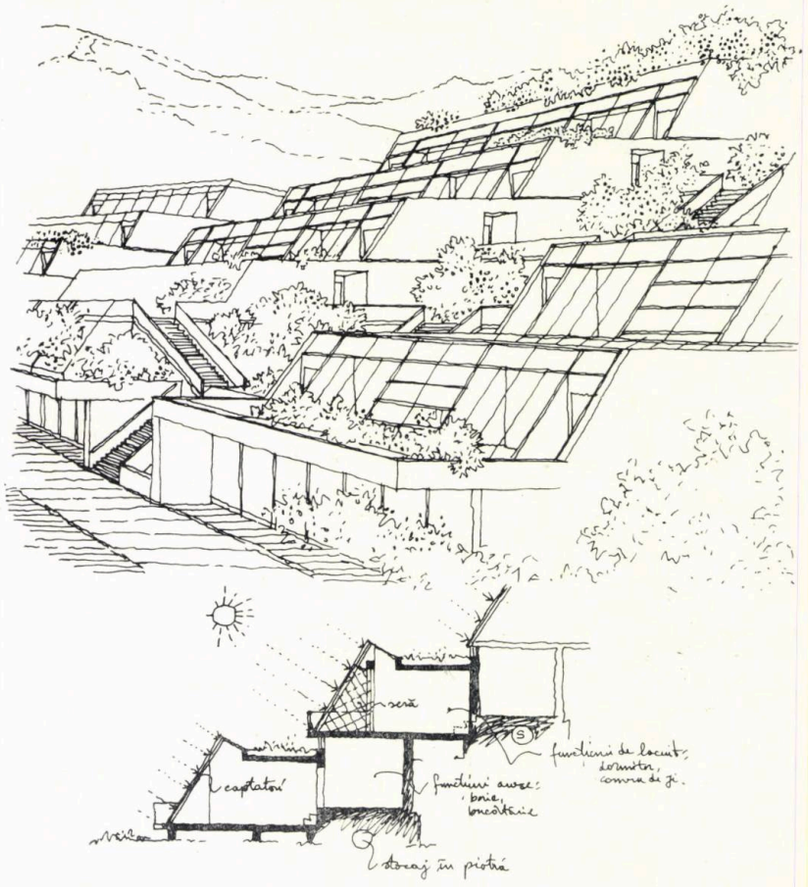


2



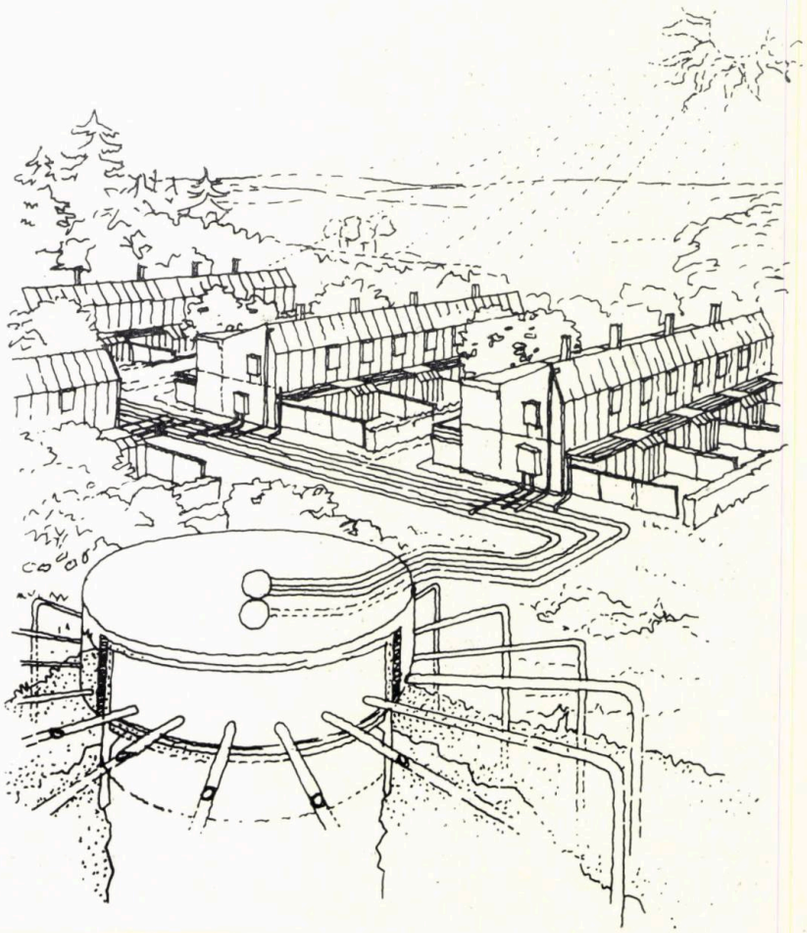


3



4

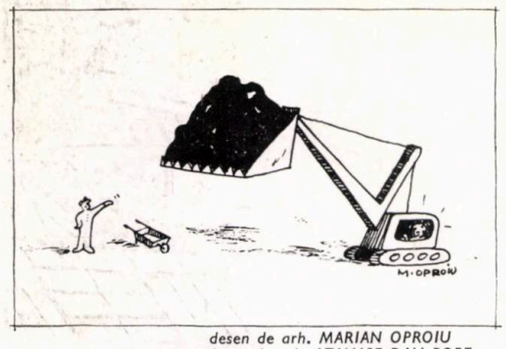
5



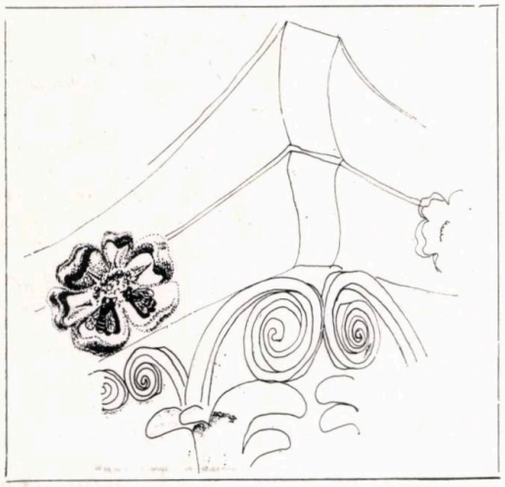
4. Clădiri de locuit cu conformarea partiului în vederea utilizării energiei solare — Proiect I.P.C.T. 1981 (șef proiect arh. F. Colpacci). Sistemele de captare sînt integrate constructiv, funcțional și plastic-arhitectural.

5. Proiect pentru o localitate solară, Kerava, Finlanda, Cele 44 de apartamente de tip duplex-înșiruit beneficiază de un aport solar de cca 75% din necesarul de încălzire și apă caldă; stocarea energiei din radiația solară se face centralizat, într-un rezervor săpat în piatră, conținînd 1 500 m³ apă (Heikki Rüpinen — comunicare la Simpozionul româno-finlandez, București, noiembrie 1980).

ILUSTRAȚIE:
arh. ȘTEFAN MĂNCIULESCU



desen de arh. MARIAN OPROIU
desen de arh. ATANASE DAN POPE



CONEXIUNEA INVERSĂ

După cum glăsuiește teoria sistemelor, un sistem cibernetic se caracterizează prin tendința (și implicit posibilitatea) de a-și menține pe o perioadă cît mai îndelungată echilibrul dinamic dintre starea de organizare și starea entropică; în realizarea acestei tendințe, un rol esențial revine conexiunii inverse care, în cadrul fluxului informațional dintre elementele sistemului, pe de o parte, și dintre acestea și mediu, pe de altă parte, asigură controlul funcțiunilor prin compararea programului cu rezultatele obținute și, drept urmare, creează premise pentru corectarea abaterilor sau chiar pentru modificarea programului.

A făcut senzație, în urmă cu cîțiva ani, cazul « balenelor sinucigașe »: un număr semnificativ de cetacee se îndreptau fără vreun motiv evident spre cîte-un țărm nisipos și, incapabile să revină în ape mai adînci, eșuau pe plajă ca niște gigantice epave. Una dintre explicațiile cele mai convingătoare puse în circulație pe atunci atribuia fenomenul agresiunii unor agenți microscopici care ar fi dereglat funcționarea unui fel de sonar, organ cu ajutorul căruia — înregistrînd « ecoul » unor sunete — balena apreciază distanța la care se află țărmul, fundul oceanului, ori alte obstacole. Neînstare să se mai orienteze, unele dintre uriașele atinse de această stranie « surzenie » înotau de-a dreptul spre mal, iar cînd văzul lor mai slab le semnala primejdia, era prea tîrziu. . .

Iată, deci, un exemplu spectaculos (și, în felul lui, tragic) referitor la consecințele întreruperii unei conexiuni inverse asupra existenței însăși a unui organism viu (sistem prin excelență cibernetic). Or, dacă considerăm arhitectura în mod global ca pe un sistem cibernetic, cu funcționare dinamică, parcurgînd un ciclu care începe cu comanda socială, continuă cu proiectarea și se finalizează prin execuție, putem observa că, în bună măsură, conexiunea inversă este (sau, mai exact, ar trebui să fie) asigurată de către critica de arhitectură, cu diversele ei forme de manifestare — de la observațiile de bun simț pe care le face fiecare cetățean pînă la forma cea mai înaltă, calificată, aceea a criticii profesioniste. Bazată pe o profundă cunoaștere a realității practicii arhitecturale și stăpînind cu măiestrie instrumentul teoriei arhitecturale, critica profesionistă reprezintă veriga esențială a închiderii buclei informaționale, cu un rol de neînlocuit în aprecierea rezultatelor practicii profesionale și chiar în evoluția bazei teoretice a arhitecturii.

Experiența ultimilor (destul de numeroși) ani a demonstrat că la noi arhitectura poate să existe și fără o critică profesionistă de specialitate.

Îmi amintesc fără să vreau de balenele care înotau liniștit, ignorînd unde anume se află țărmul oceanului. . .

Dr. arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN

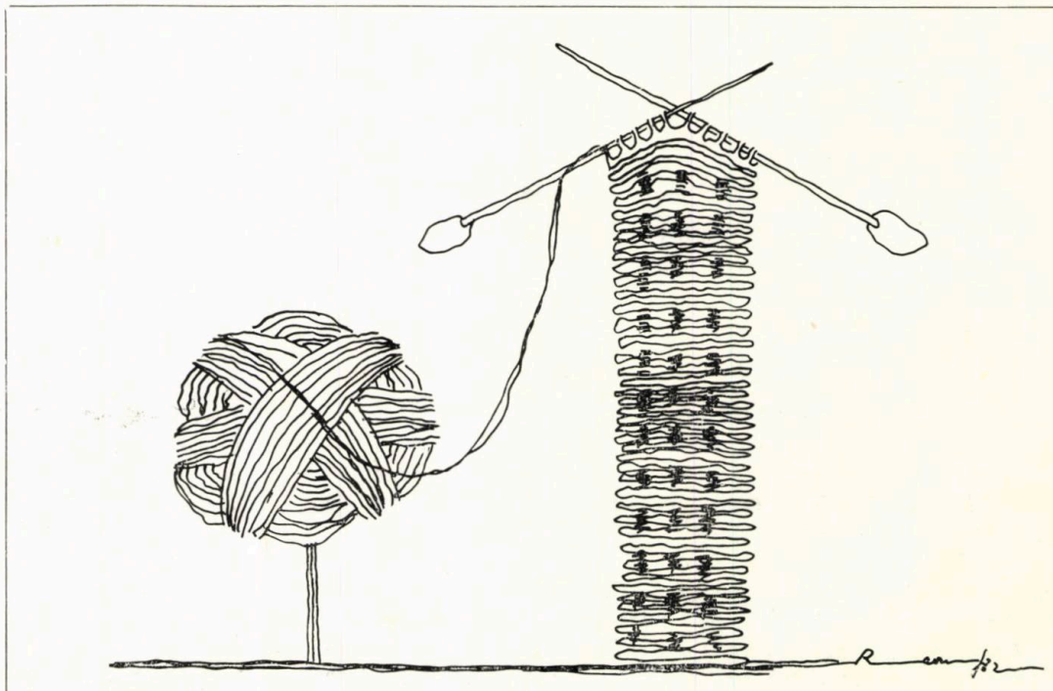
mediu de viață

SENSUL TRADIȚIEI

Pentru prima oară de la seismul din 1977, buldozerele au reapărut pe Bulevardul Republicii din Capitală; prezența lor marchează o nouă etapă în ampla acțiune urbanistică începută în anii '60 la periferii. De această dată, intervenția s-a extins în chiar inima orașului; tulburînd tabieturile, imagini tradiționale se schimbă de la o zi la alta. Un admirabil efort de ingeniozitate inginerească a salvat (cum s-a întîmplat și cu Schitul Maicilor, de sub Dealul Spirei), biserica Olari. S-ar spune că bucureșteanul respectă tradiția, știe să arunce o privire negrăbită spre vechile zidiri.

Lume a omului modern, orașul este, ca orice sistem, mai mult decît suma componentelor sale. Aluziv, ascunde mai mult decît arată. El are o mitologie, simboluri cîteodată evanescente, se lasă descifrat și redevine opac. Are o istorie. Amintirea levantină a *Bucurescilor*, cu alint fanariot, s-a retras vizibil, conservîndu-se numai pe cele cîteva străzi din jurul Hanului lui Manuc. O imagine aproape compromisă s-a văzut privită deodată cu regret, forfota pestriță a bazarului oriental convertită în pitoresc se vede salvată măcar sub această mască pe care confortabilul cosmopolitism o privește cu înțelegere. Orașul evoluează, noile structuri se suprapun celor vechi, fenomenul nu este simplu și neînțelegerea lui provoacă nu rareori dizarmonia și caricatura.

Pledînd pentru o valorificare atentă a tradiției, nu pot să nu observ că fiecare epocă își are personalitatea sa; unitatea rezidă în diversitate, « preluările » sînt prea adesea facile, mansardele și arcadele din beton armat nu rezolvă problema.



desen de IDOUDI RAOUF (Tunisia), student al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București

Pe Calea Moșilor, noile clădiri au ajuns pînă la bulevard; e de văzut în ce mod imaginea lor, care o va șterge repede pe cea veche, va contribui la personalitatea orașului. Pentru că s-a văzut, specificul mult-discutat nu este problema unei generații, el se împlinește în timp și umbra sa e înșelătoare, estetica parapetului, teoretizată de unii, nu-l poate atinge.

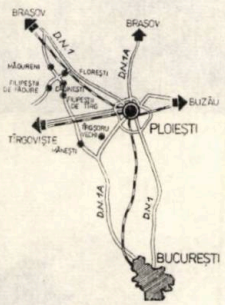
Vechile mituri supraviețuiesc; disimulat, geamlîcul levantin reapare în arhitectura fantezistă a balcoanelor închise din noile cartiere, poate în disprețul esteticii de ansamblu, dar invitînd la meditație și, oricum (ca orice dublet facil), nu fără humor.

Arh. RADU DRĂGAN

PERSPECTIVE DE VALORIFICARE A UNOR MONUMENTE DE ARHITECTURĂ PRAHOVENE

Mărturie a forței creatoare a poporului nostru, exprimîndu-i năzuințele estetice, sensibilitatea și idealurile, monumentele de arhitectură constituie valori care se cer redate vieții cotidiene. Integrarea în circuitul social a unor ansambluri sau edificii izolate este cu atît mai dificilă cu cît o bună parte dintre acestea se află risipite în teritoriu și nu întotdeauna în apropierea centrelor de interes ale unor localități.

Abordarea problemelor legate de revitalizarea unui astfel de obiectiv, trebuie să se facă pornind de la o arie teritorială, largă, cuprinzînd o rețea de monumente complexă ca specific și ca potențial de valorificare. Succesul acestui demers este indisolubil legat de măsura în care unui obiectiv reconsiderat fizic îi este asigurată o destinație funcțională activă, în strînsă legătură cu specificul edificiului, cu potențialul teritoriului aferent și cu interrelațiile elementelor rețelei, garantîndu-se astfel eficiența economico-socială și viabilitatea acțiunii.



Pornind de la aceasta, în județul Prahova (unde în prezent sînt terminate sau în curs de execuție lucrări de restaurare privind monumente integrate în viața citadină, cum ar fi: Casa Nicolae Iorga din Vălenii de Munte [1], Casa Dobrescu și Casa Hagi Prodan din Ploiești, Conacul Belu din Urlați și castelul Hajdeu din Cîmpina), s-a elaborat un program de revitalizare a unei rețele de monumente răspîndite pe un areal vast și de amplă rezonanță istorică.

Străjuind vechiul drum comercial, ce lega Bucureștii de Brașov, așezările de la Tîrgșorul Vechi, Mănești, Filipeștii de Tîrg și de Pădure, Călinești, Florești și Măgureni fac dovada strălucitului lor trecut istoric prin monumente de arhitectură de o deosebită importanță. Curți domnești, conace boierești, castele și palate legate de viața și activitatea unor personalități de frunte ale istoriei noastre, atestă cu prisosință complexitatea vieții din zorii Evului Mediu pe aceste meleaguri, constituind totodată premisele materiale pentru soluționarea unor multiple cerințe de ordin economico-social.

Studiile realizate în cadrul institutului de proiectări Prahova, — asupra unora dintre care încercăm să ne oprim și în numărul de față — caută să rezolve probleme legate de conservarea, revitalizarea și reintegrarea în circuitul vieții cotidiene a acestor monumente, pornind de la teritoriu și ajungînd la edificiu.

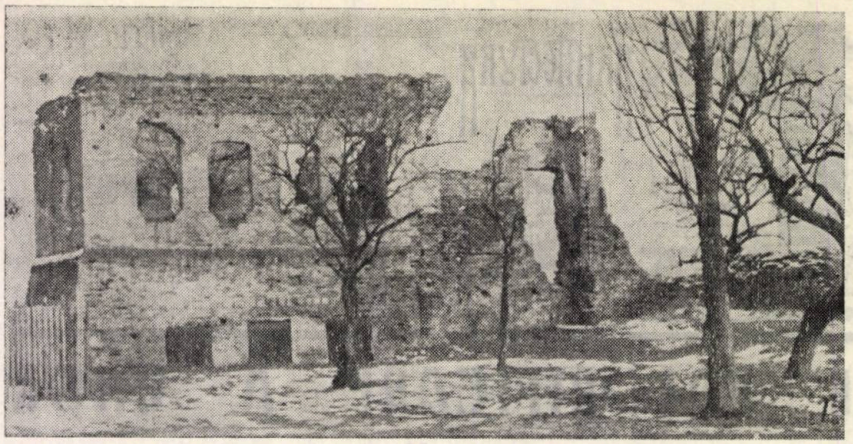
Arh. CĂLIN HOINĂRESCU

[1] *Vezi Arhitectura nr 1/1981*

1. SCHEMA SITUĂRII COMUNEI MĂNEȘTI FAȚĂ DE PLOIEȘTI ȘI BUCUREȘTI, *din care reiese un posibil traseu turistic* — « drumul conacelor » — *cu vizitarea următoarelor obiective:* a. *Curtea domnească din Tîrgșoru Vechi* — b. *Castelul Văcărescu din Mănești* — c. *Palatul postelnicului Constantin Cantacuzino din Filipeștii de Tîrg* — d. *Conacul Pană Filipescu din Filipeștii de Tîrg* —e. *Biserica din Călinești* —f. *Conacul Mavros Cantacuzino din Călinești* —g. *Capela Cantacuzinilor din Călinești* — h. *Conacul Cantacuzino Măgureanu* — i. *Castelul Micul Trianon din Florești* — j. *Biserica castelului Micul Trianon din Florești.*

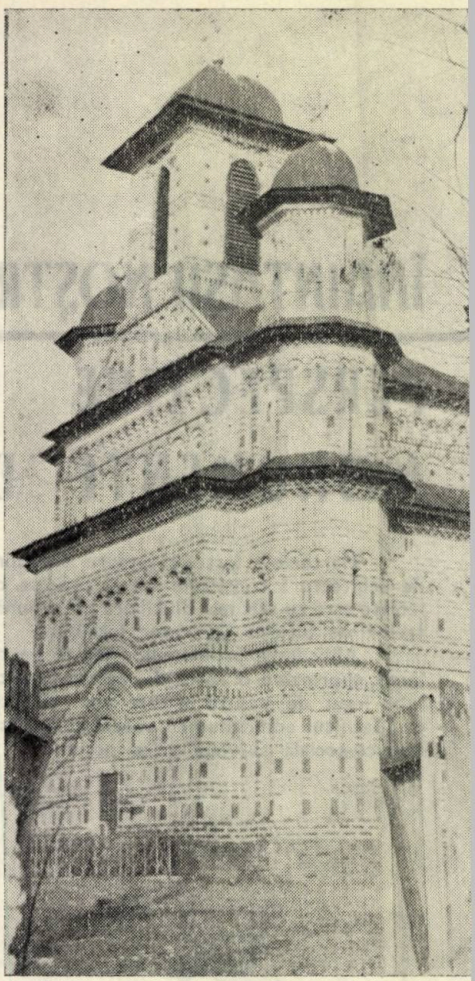
2. CASTELUL VĂCĂRESCU DIN MĂNEȘTI, *privit dinspre sud-est*

→



3

4

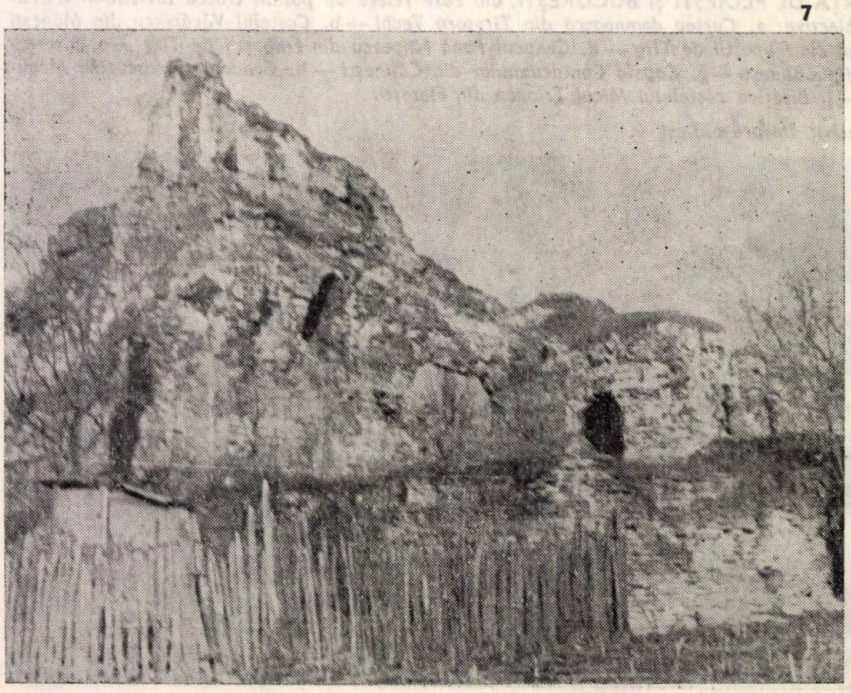


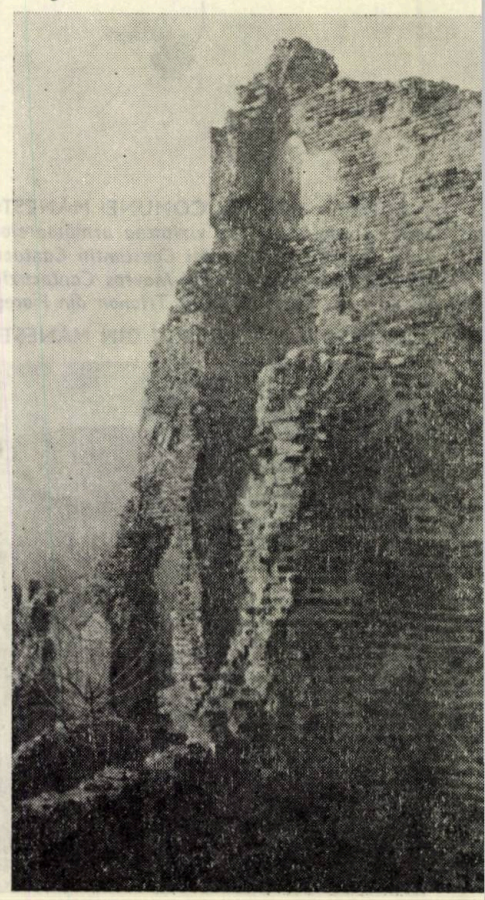
5

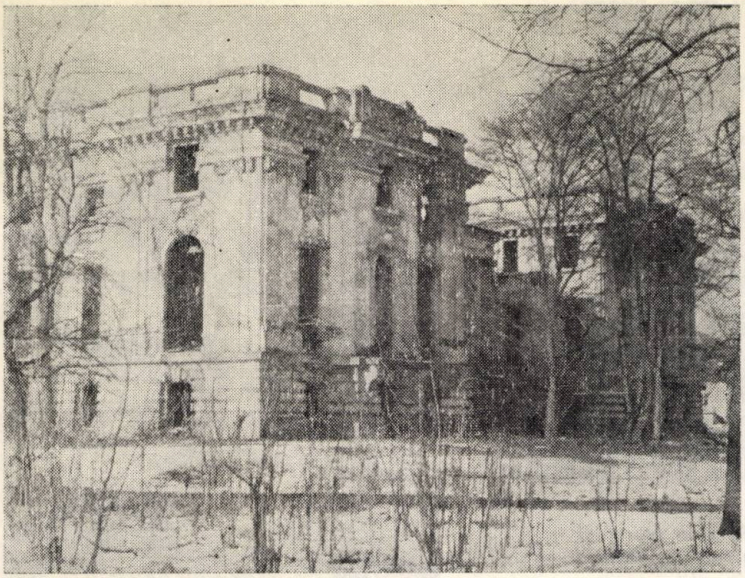
6

3. RUINELE CONACULUI POSTELNICULUI CONSTANTIN CANTACUZINO DE LA FILIPEȘTII DE TÎRG *(mijlocul secolului al XVII-lea)*
4. PALATUL MAVROS CANTACUZINO DIN CĂLINEȘTI *(circa 1800)*
5. BISERICA «Adormirea Maicii Domnului» DIN CĂLINEȘTI *(din prima jumătate a secolului al XVII-lea, din timpul lui Matei Basarab, refăcută în jurul anilor 1850)*
6, 7. CONACUL CANTACUZINO MĂGUREANU DIN MĂGURENI *(a doua jumătate a secolului al XVII-lea)*

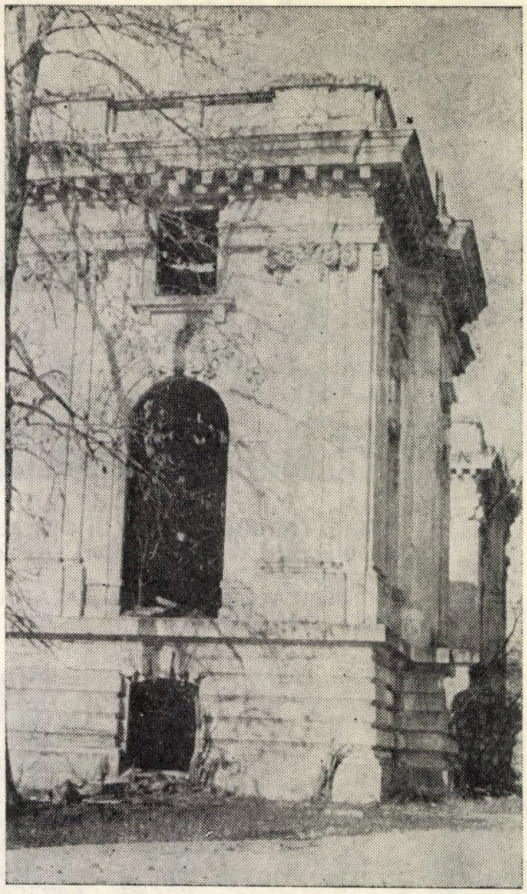
7







10



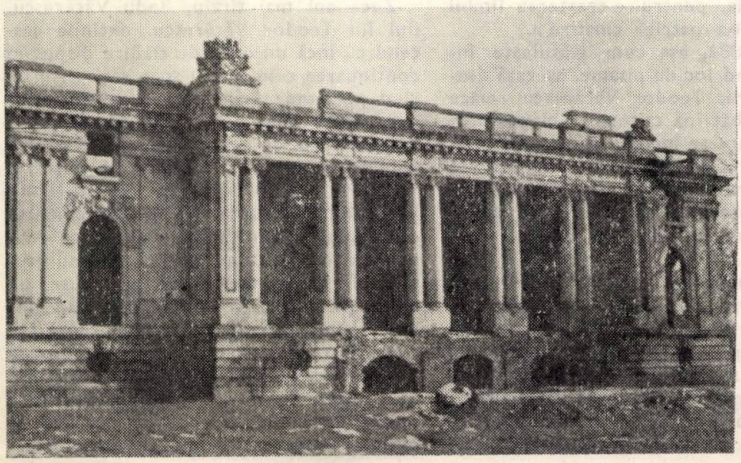
11

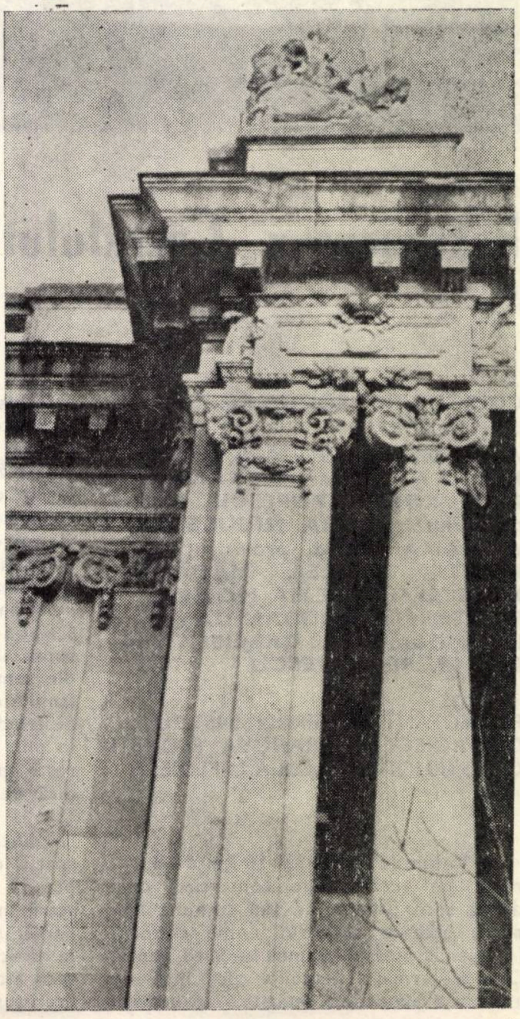
12

8, 9,10,11,12. PALATUL « MICUL TRIANON » DIN PLOIEȘTI *privit dinspre sud-vest, dinspre sud-est, dinspre nord-est, detalii ale fațadei estice și sudice*

9

8





13

15

13.14,15. PARCUL PALATULUI DIN FLOREȘTI *în suprafață de 150 hectare, cu arbori seculari (relicte ale codrului Vlăsiei) și cu numeroase specii rare*
16. BISERICA DIN INCINTA PALATULUI « MICUL TRIANON » DIN FLOREȘTI

14

16

Restaurarea Castelului din Măneşti şi amenajarea lui în club pentru diplomaţi

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectură: arhitecţii **CĂLIN HOINĂRESCU** (şef proiect), **TATIANA ROMAN, RODICA POPESCU,** conductorii-arhitecţi **LIDIA NICULESCU, ADRIANA RUSU,** proiectanţii **LUMINIŢA TONCEA, MĂDĂLINA ENESCU, LUCREŢIA MOISE**
Rezistenţa: ing. **BOGDAN DABIJA**
Instalaţii: proiectanţii **GABRIELA VRABIE, PETRE IONESCU**

PROIECTANT GENERAL: INSTITUTUL DE PROIECTĂRI PRAHOVA PLOIEŞTI
CONSTRUCTOR: I.C.R.A.L.-PLOIEŞTI

La 15 km de Ploieşti şi 50 km de Bucureşti, pe vechea cale comercială care ducea spre Braşov, se află comuna Măneşti, aşezare al cărui nume coboară în legendă pînă în vremea lui Vlad Ţepeş. Dracea Armaşul, stabilit aici încă de atunci, a avut casă întărită, iar urmaşii acestuia, boierii Măneşti au construit pe la mijlocul secolului al XVII-lea, chiar în centrul comunei, conac mare şi bogat.

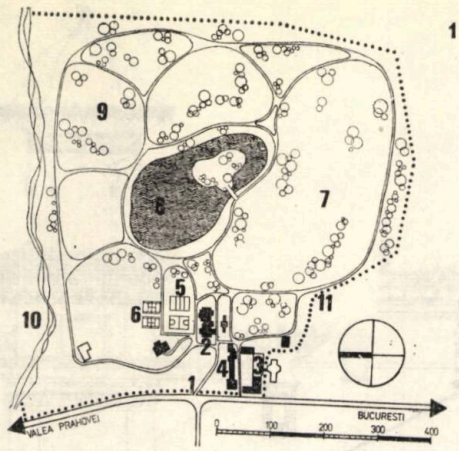
Dar zilele de glorie ale Măneştilor sînt legate de numele lui Teodor Văcărescu, coborîtor din vechea stirpe boierească ale cărei vlăstare au hărnicit cu condeiul şi sabia, pentru « creşterea limbii româneşti şi-a patriei cinstire ».

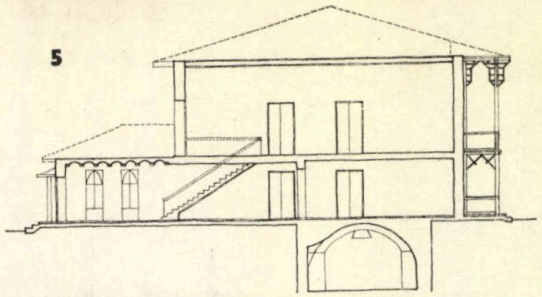
În anul 1882, aşa cum glăsuieşte inscripţia ţinînd loc de pisanie, aşezată deasupra intrării, Teodor Văcărescu reface din temelii bătrîna ctitorie a Măneştilor, familie cu care se înrudise prin căsătorie, păstrînd de la vechiul conac numai bolta în plin cintru a beciului pe care o întăreşte cu puternice arcuri dublou şi ridică deasupra un adevărat castel.

Edificată pe două niveluri în jurul unui spaţiu central, un salon somptuos dispus la etaj spre care urcă o frumoasă scară în două rampe, cu o sufragerie la parter şi o sală de recepţii deasupra ei, în directă legătură cu salonul, cu o bibliotecă altădată adăpostind ediţii rare din literatura noastră şi universală, cu foişoare ample şi prispe deschise spre parcul înconjurător, această clădire aminteşte ca orientare stilistică de casa Belu din Urlaţi, amîndouă edificiile constituind o formă particulară de manifestare a romantismului, de inspiraţie populară, tradiţională.

Zece ani mai tîrziu, Radu Văcărescu, fiul lui Teodor Văcărescu, extinde castelul cu încă un corp de clădire dispus în continuarea celui vechi spre răsărit, marcînd pe faţada principală punctul de racord între cele două aripi cu un turn foişor, cu rol de belvedere, a cărui siluetă conferă ansamblului eleganţă şi mişcare.

Intrat prin înrudire, în posesia familiei Calimachi, castelul a fost agrementat cu elemente ornamentale de mare rafinament, constituind, în ciuda multitudinii de stiluri decorative juxtapuse, un ansamblu unitar, echilibrat şi spectaculos de o inestimabilă valoare. Adevărate comori artistice: picturi murale datorate lui Vermont, sculpturi în lemn de stejar, nuc, cireş şi esenţe exotice, stucaturi poleite, vitrouri superbe în monturi de plumb, sobe şi şeminee cu cahle orna-

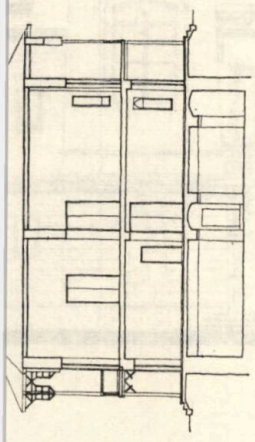


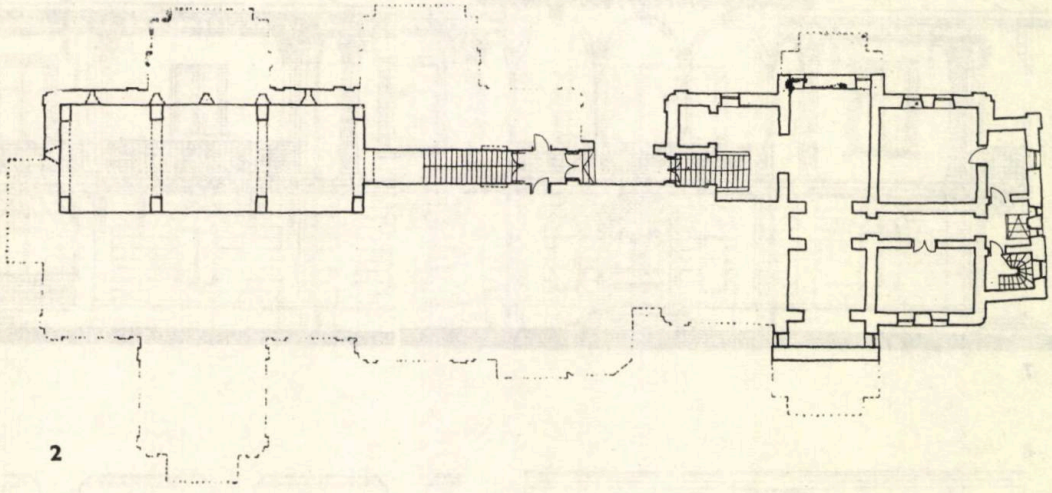


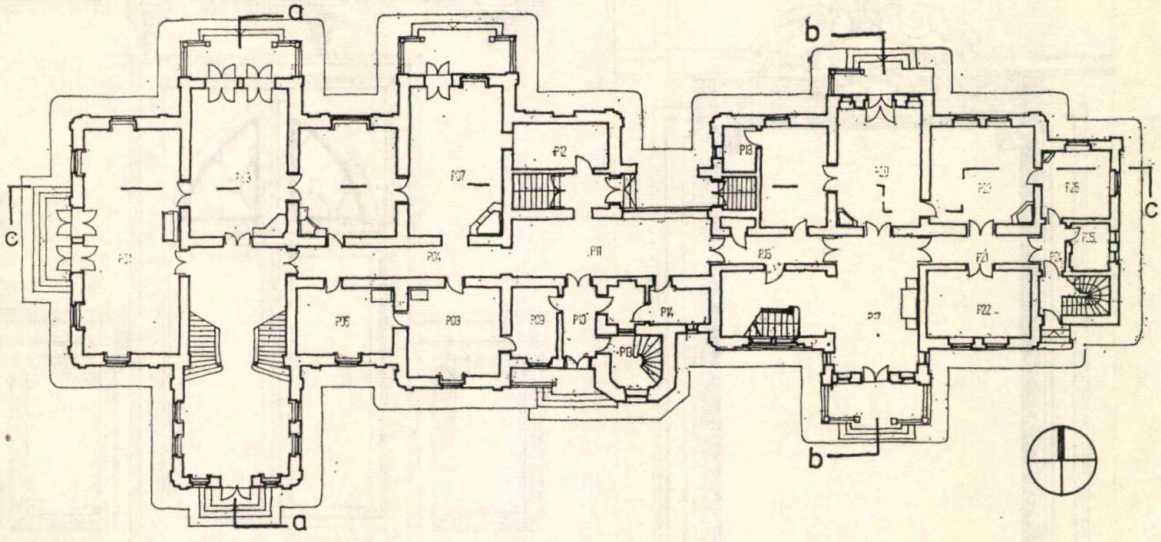
1. PLANUL DE SITUAȚIE AL ANSAMBLULUI CASTELULUI DIN MĂNEȘTI, *cu amenajările turistice propuse: 1. Acces în incintă — 2. Castelul-hotel cu 29 paturi — 3. Pavilioane cazare — 40 paturi — 4. Restaurant 80 locuri — 5. Terenuri volei — baschet — 6. Tenis — 7. Golf — 8. Lac cu ambarcații de agrement — 9. Parc-echitație — 10. Iaz — 11. Limita terenului aferent, în suprafață de 53 hectare*

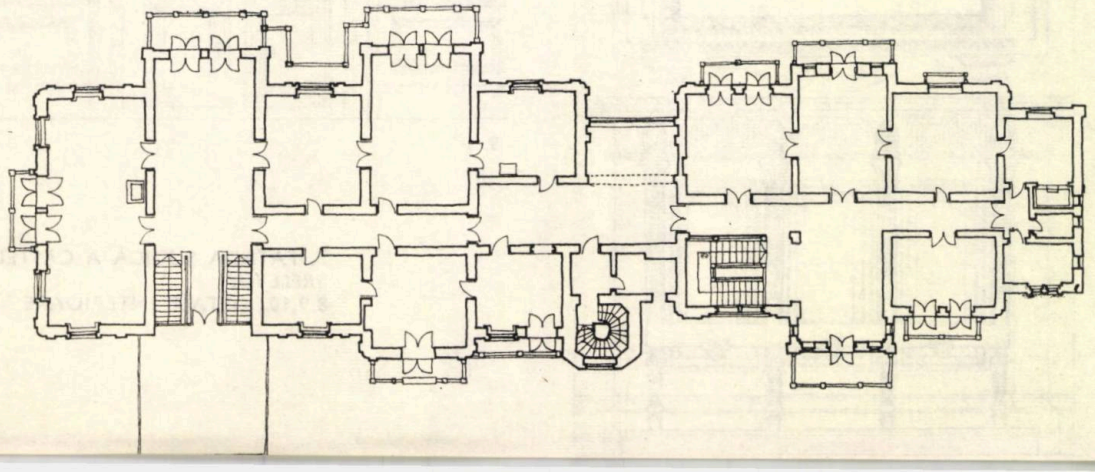
2,3,4. CASTELUL DIN MĂNEȘTI PLAN-SUBSOL, PLAN PARTER, PLAN ETAJ *(RELEVEE 1980)*

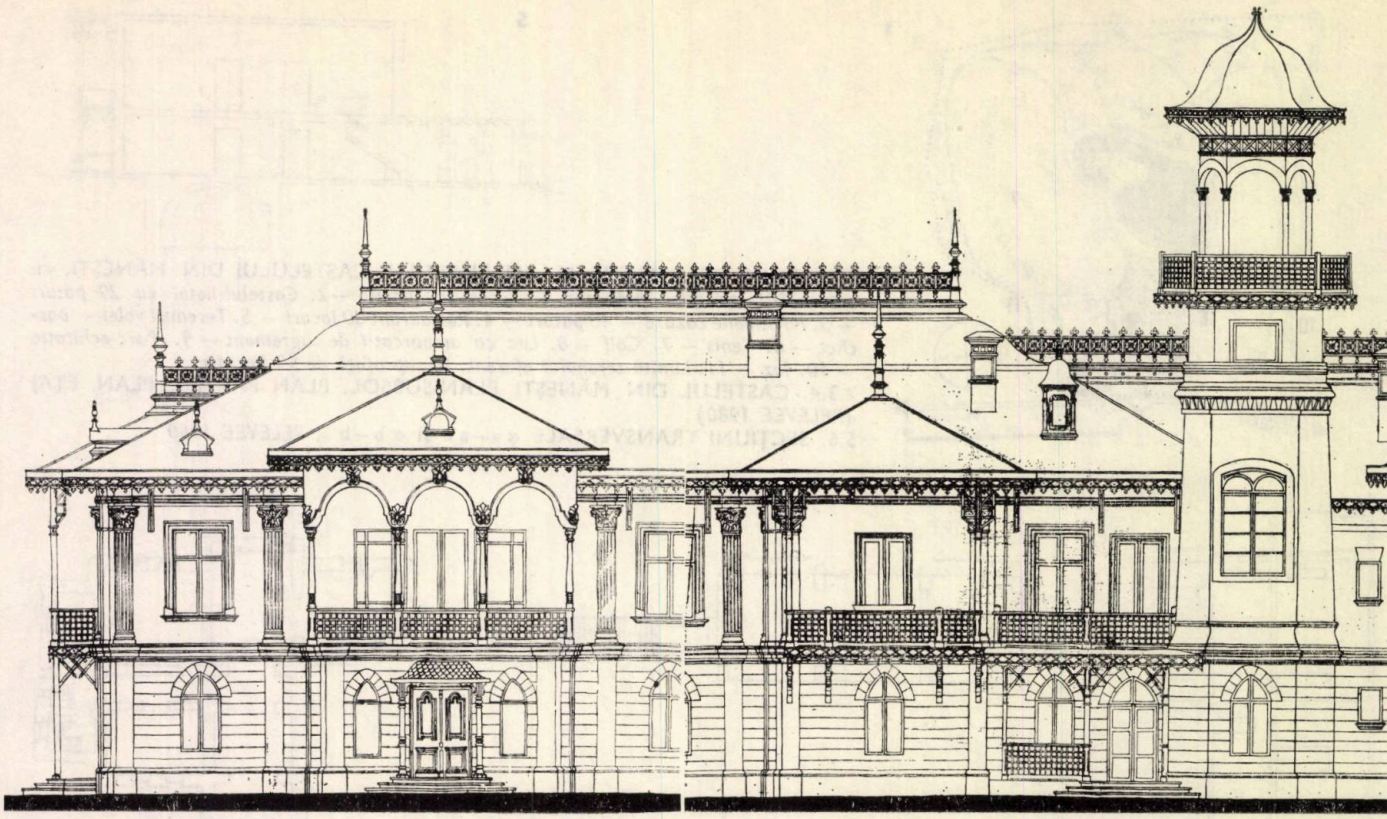
5,6. SECȚIUNI TRANSVERSALE « a—a » și « b—b »; *RELEVEE 1980*





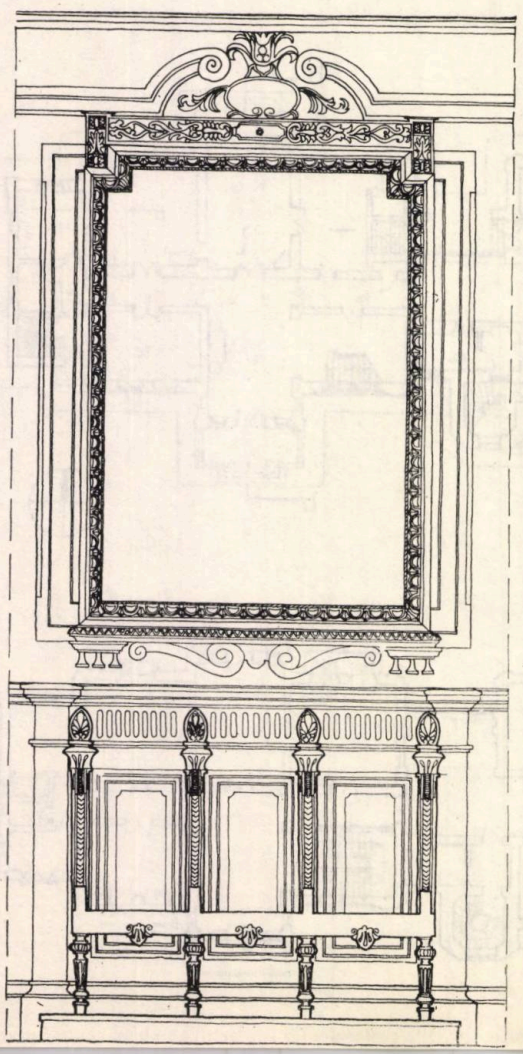


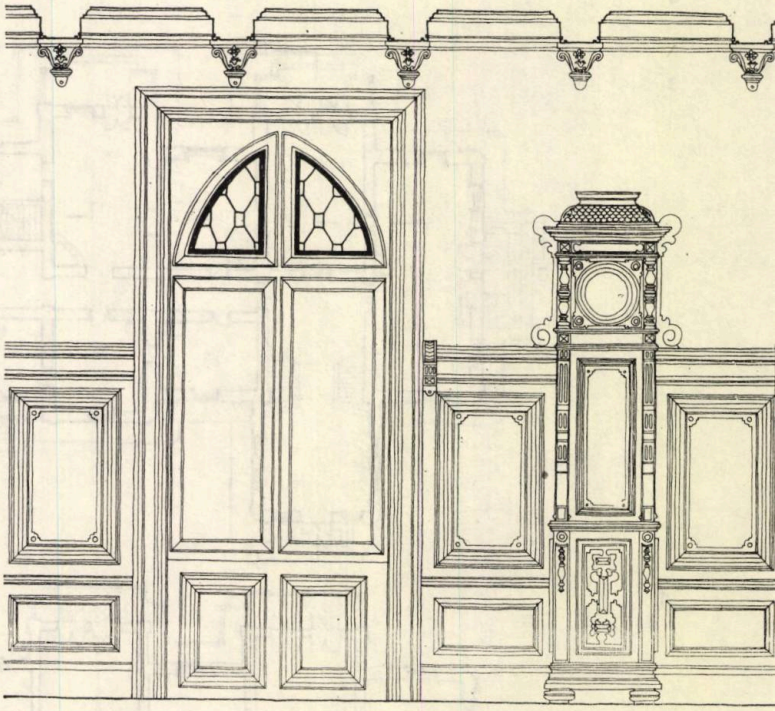




7

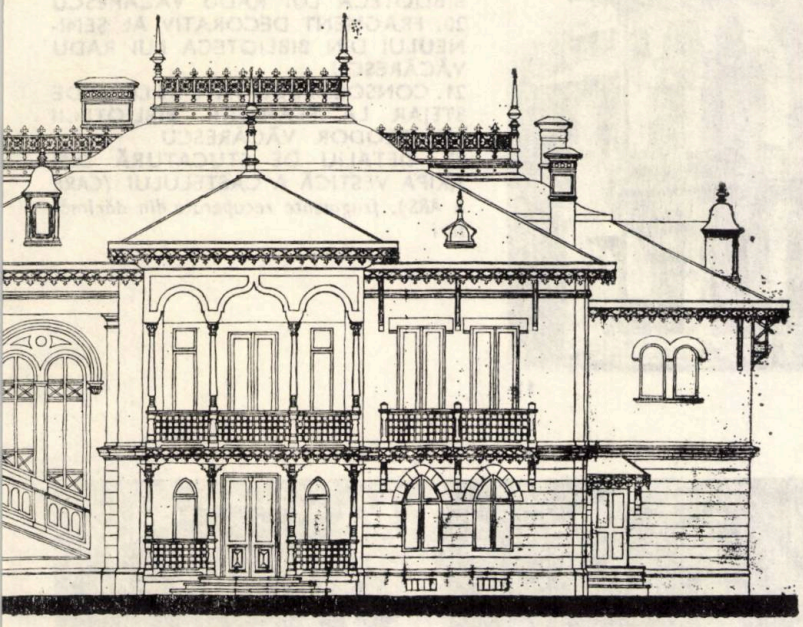
8

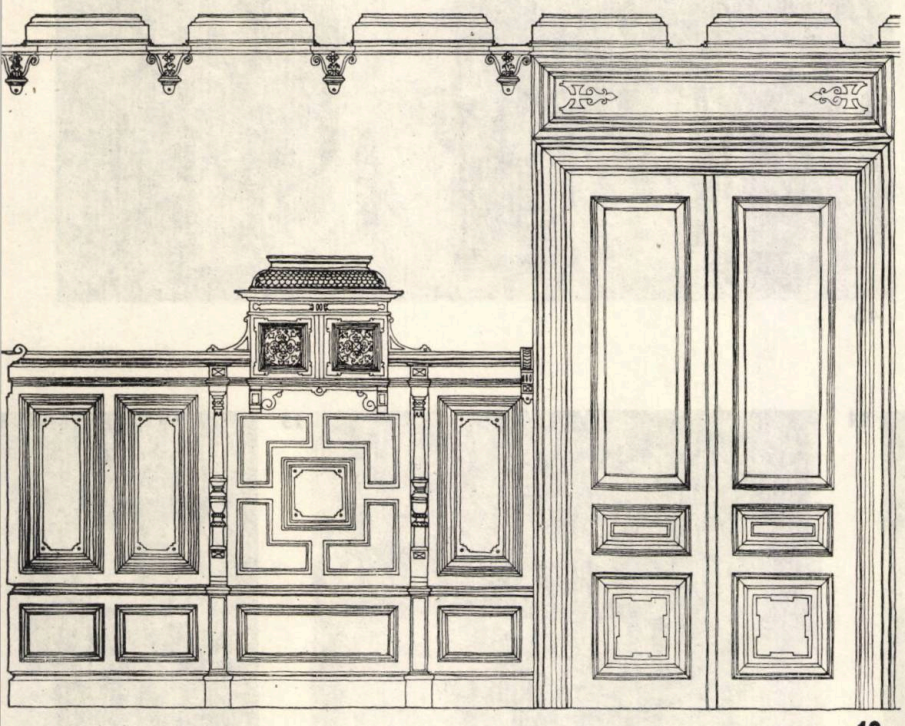




9

7. FAȚADA SUDICĂ A CASTELULUI DIN MĂNEȘTI *(RELEVEU)*
8,9,10. DETALII INTERIOARE





10

mentale de o deosebită finețe, mobilier stil, tapete din pluș cusut cu fir, piele de Cordova și hîrtie presată aurită și pictată, faianțe și gresii multicolore, elemente de feronerie filigranate, astăzi în mare parte risipite și deteriorate confereau edificiului valoare de unicat, prețiozitate și o deosebită personalitate. Nu este cunoscut documentar numele arhitectului care a realizat proiectul, dar, luînd ca reper cele scrise în pisania bisericii aflată în vecinătatea castelului, care consemnează anul 1887, ca an al zidirii (pe locul unei biserici mai vechi datînd din vremea lui Matei Basarab), și numele lui GOTTEREAU ca arhitect și ținînd cont de similitudinea unor scheme ornamentale și de detaliu folosite, atît la biserică cît și la castel (aripa zidită în 1892 de Radu Văcărescu), *putem atribui proiectul cunoscutului arhitect francez.*

Volumetria edificiului, pură și echilibrată, cu foișoare largi și arcaturi elegante sprijinite pe stîlpi din stejar, cu capiteluri frumos fasonate și prispe desfășurate amplu, acuzînd legătura spațiului interior cu cel exterior, atribute caracteristice arhitecturii populare și laitmotiv al arhitecturii neobrâncovenești care prinsese a se înfiripa, se interferează cu un registru decorativ de factură clasicizantă din care nu lipsesc cornișele puternic profilate, tratarea în bosaje a registrului inferior, ancadramentele din jurul ușilor și ferestrelor și pilastratura corintică care ritmează fațadele.

O simbioză surprinzătoare, dar pe deplin realizată, care conferă fluiditate și unitate, acurateță și vibrație, expresie a forței de creație și sinteză a spiritualității românești, capabilă să topească și să reformuleze în tipare proprii, sugestii atît de diverse.

Din acest punct de vedere, castelul de la Mănești reprezintă poate cel mai important edificiu datorat romantismului din Țara Românească.

Înconjurat de un parc minunat, cu arbori seculari, agrementat cu iazuri, bazine și fîntîni împodobite cu vaze ornamentale și sculpturi din marmură de Carara, deservit de o rețea complexă de clădiri anexe (cuprinzînd bucătării și săli de mese, ateliere și locuințe) castelul Văcărești lor necesită, pe lîngă măsuri imediate de restaurare, și o destinație adecvată.

Zidurile clădirii, parțial prăbușite și prezentînd dislocări accentuate, au fost refăcute și consolidate cu centuri și sîmburi din beton armat, au fost înlocuite grinzile deteriorate ale planșeelor din lemn și reconstruită șarpanta și învelitoarea. Lucrările de artă și decorative vor fi restaurate urmînd modelele care au fost descoperite cu ocazia relevării și cercetării construcției. Vor fi completate lambriurile din lemn, placajele din faianță, pardoselile din gresie și marmură, se vor reîntregi vitrourile, se vor decapa completa și repolei stucaturile și se vor reconstitui picturile murale după urmele descopertate de sub straturile de tencuială supraadăugate.

Se vor reface bazinele și iazurile, se vor repara aleile și băncile, spațiile verzi vor fi îngrijite, plantațiile ornamentale și peluzele reconstituite.

Clădirile anexe vor fi reamenajate urmînd să fie integrate funcțiunii și destinației noi ale castelului.

După terminarea lucrărilor de restaurare care urmăresc să readucă edificiul la aspectul pe care îl avea inițial, în castel și ansamblul clădirilor anexe, se propune a se amenaja un *complex turistic* pentru personalul misiunilor diplomatice. Astfel, aripa de apus va avea funcțiuni de *club*, cu săli de recepție și reuniuni, iar în aripa de răsărit, se vor amenaja *apartamente* cu două, trei și patru camere, oferind un confort ridicat de cazare. La subsol, se va organiza un *restaurant vînătoresc* și o sală de agrement cu *bowlling* și *biliard*. În clădirile anexă, se vor rezolva funcțiuni de cazare și alimentație publică, precum și un complex de agrement cu sală polivalentă, discotecă, jocuri etc.

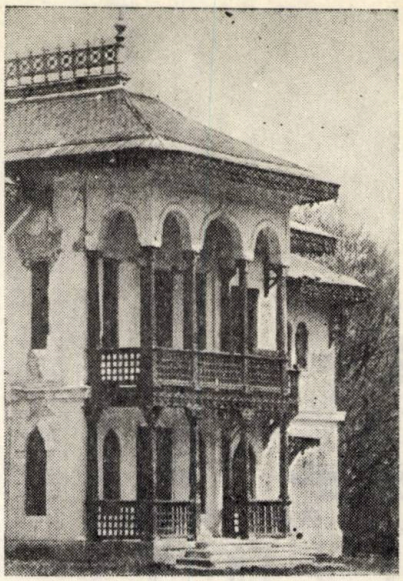
Parcul din jurul castelului va fi dotat cu terenuri de tenis, baschet, volei și golf; lacul va fi echipat cu bărci și se vor

amenaja trasee pentru echitaţie, curse cu obstacole şi partide de vînătoare.

Integrarea complexului în circuitul turistic este studiată urmărind un traseu care să cuprindă vizitarea ansamblului muzeal de la Tîrgşorul Vechi şi celelalte obiective turistice din imediata vecinătate (bisericile din Călineşti şi Filipeştii de Pădure, conacele din Filipeştii de Tîrg şi palatul Micul Trianon din Floreşti etc).

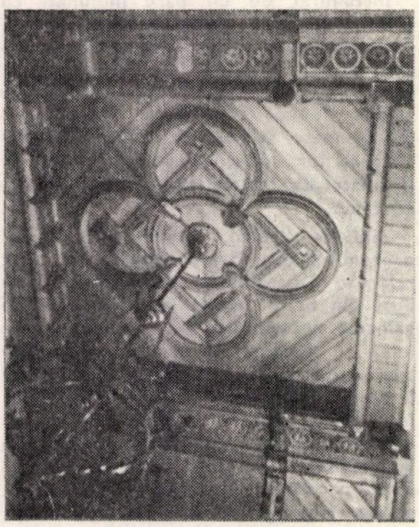
Acest efort constructiv şi financiar va avea ca rezultat realizarea unui important ansamblu turistic şi de agrement, salvîndu-se totodată de la distrugere valori inestimabile din zestrea noastră culturală, oglindă vie a spiritualităţii româneşti.

Arh. CĂLIN HOINĂRESCU

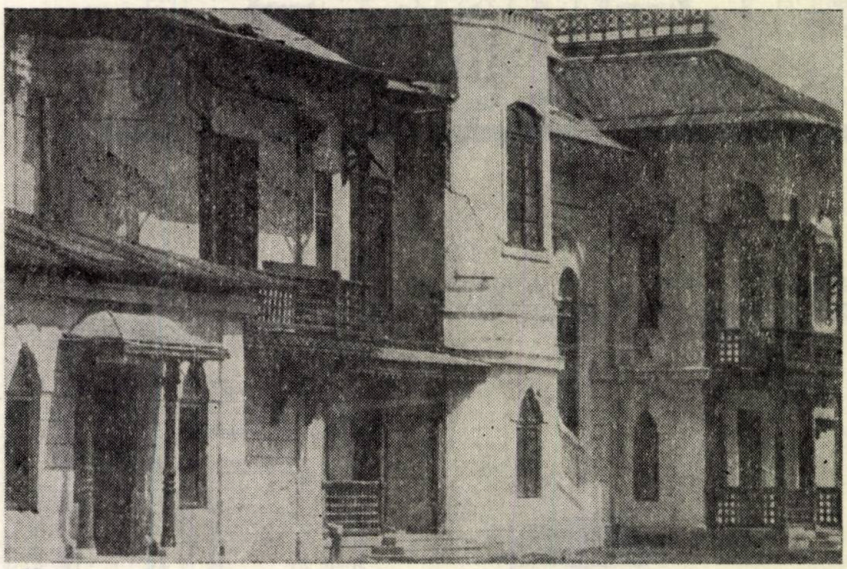


11

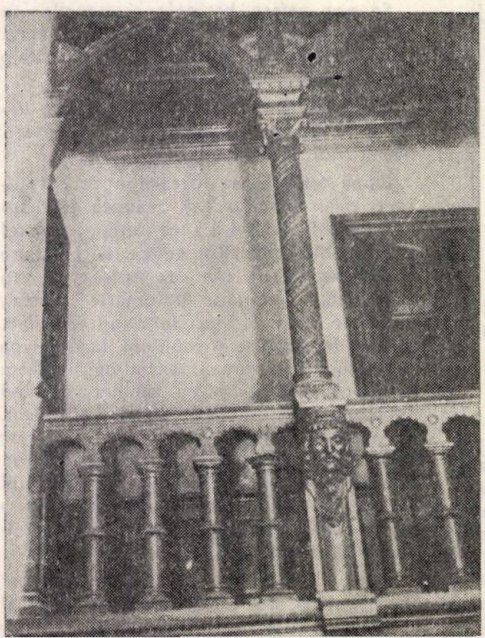
11, 12. CASTELUL DIN MĂNEŞTI, DETALII ALE FAŢADEI SUDICE
13,14,15,16. DETALII DIN HOLUL GOTIC
17,18,19. DETALII DE LAMBRIURI DIN BIBLIOTECA LUI RADU VĂCĂRESCU
20. FRAGMENT DECORATIV AL ŞEMINEULUI DIN BIBLIOTECA LUI RADU VĂCĂRESCU
21. CONSOLE SCULPTATE ÎN LEMN DE STEJAR LA PLAFONUL BIBLIOTECII LUI TEODOR VĂCĂRESCU
22. DETALIU DE STUCATURĂ DIN ARIPA VESTICĂ A CASTELULUI *(CARE A ARS), fragmente recuperate din dărîmături*



13

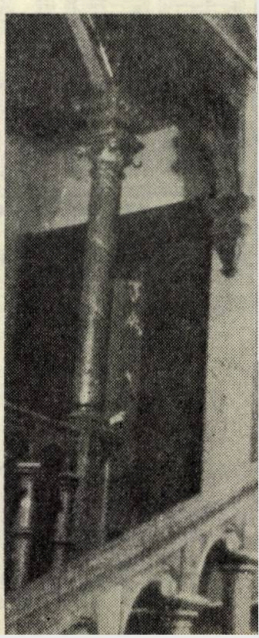


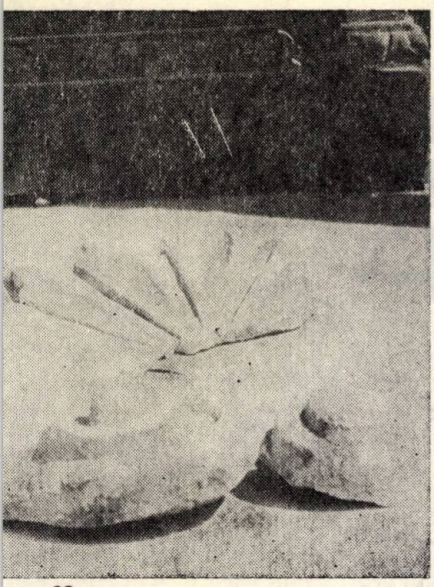
12



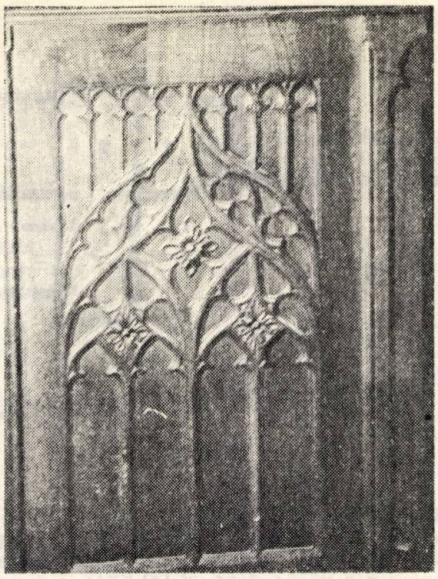
14

15

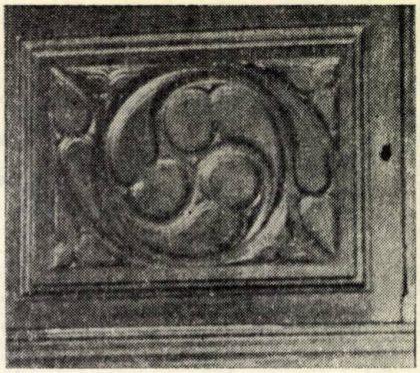




22

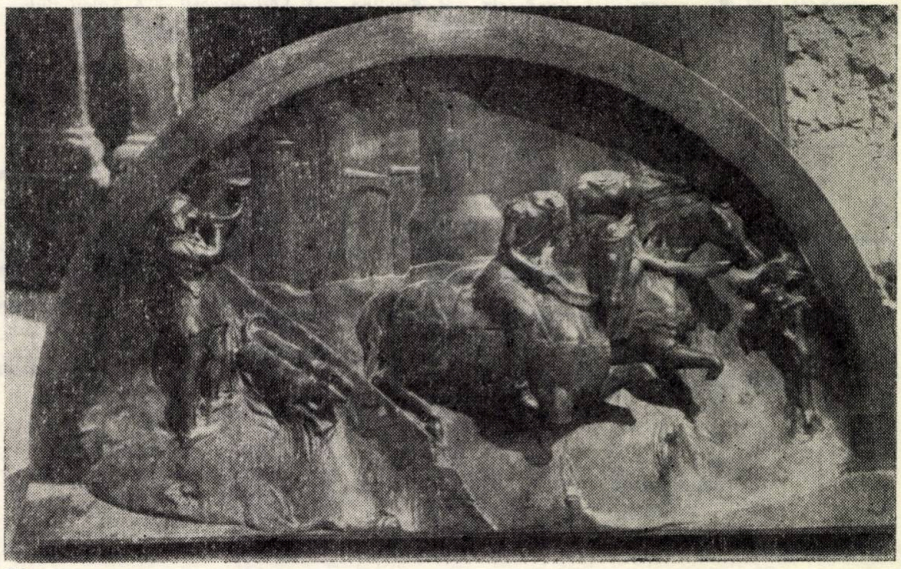


18

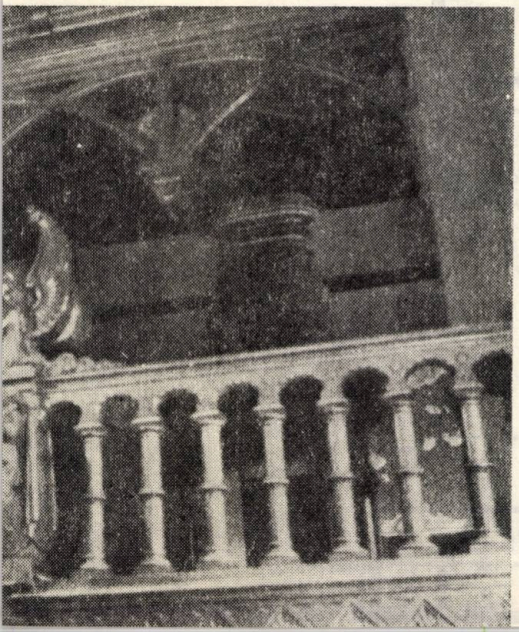


17

19

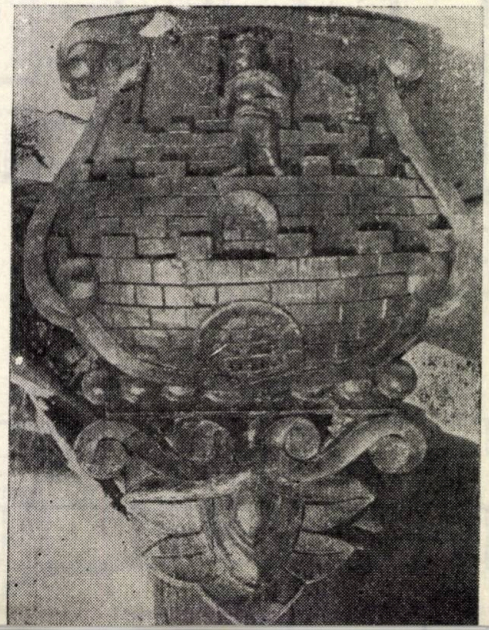


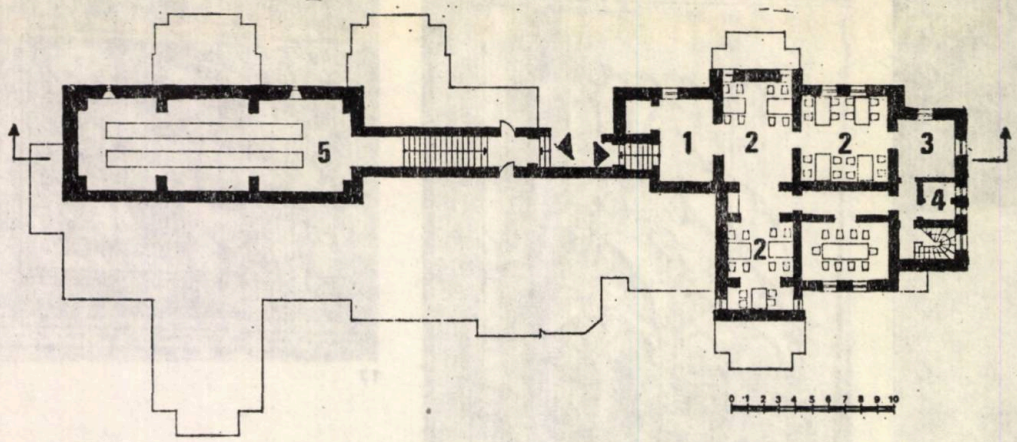
20



16

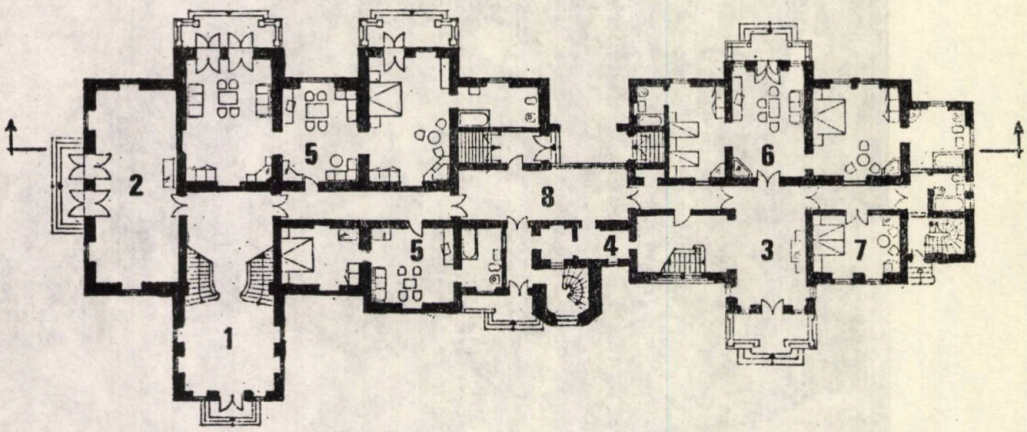
21



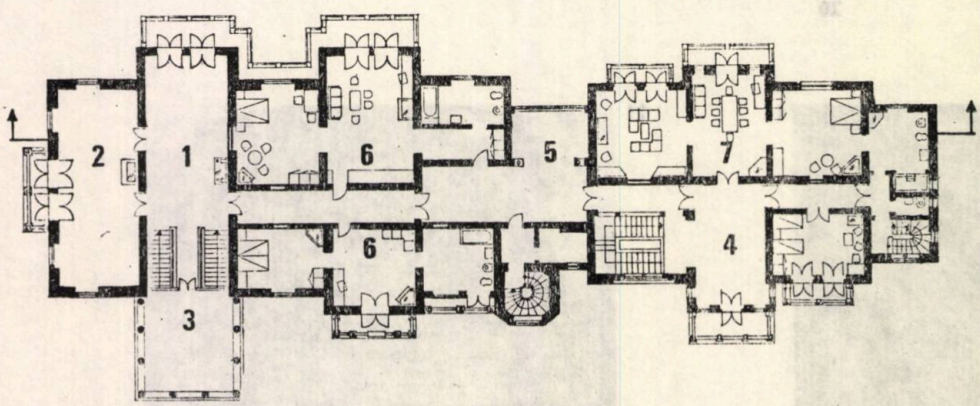


23

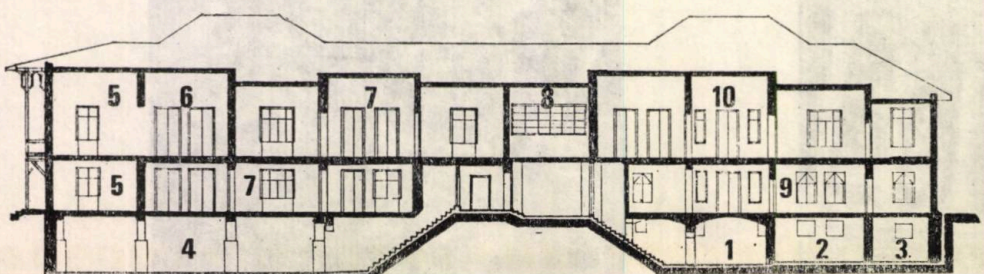
PROPUNERI DE AMENAJARE A CLUBULUI PENTRU DIPLOMAȚI: 23. PLAN SUBSOL: *1. Hol restaurant — 2. Săli restaurant (50 locuri) — 3. Bucătărie — 4. Depozit — 5. Bowling* 24. PLAN PARTER: *1. Hol club — 2. Sală recepție — 3. Hol cazare — 4. Recepție — 5. Apartament 4 paturi — 6. Apartament 5 paturi — 7. Cameră cazare — 8. Sala scrimă* 25. PLAN ETAJ: *1. Salon club (« Salonul clasic ») — 2. Sală recepții — 3. Terasă acoperită — 4. Salon cazare (« Salonul gotic ») —5. Lectură — 6. Apartament 4 paturi (fosta bibliotecă a lui Teodor Văcărescu) — 7. Apartament 6 paturi (fosta bibliotecă a lui Radu Văcărescu)* 26. SECȚIUNE LONGITUDINALĂ (« c—c »): *1. Hol restaurant — 2. Restaurant — 3. Bucătărie — 4. Bowling — 5. Săli recepții — 6. Salon club — 7. Apartament 4 paturi — 8. Lectură — 9. Apartament 5 paturi — 10. Apartament 6 locuri.*



24

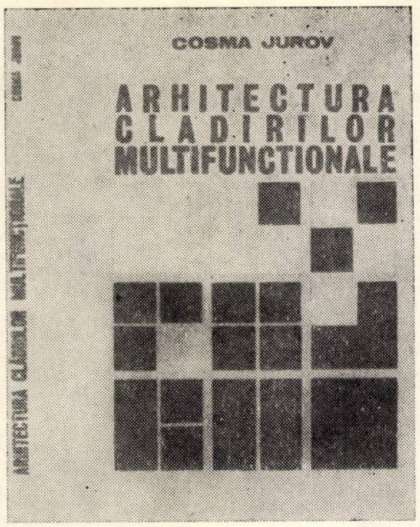


25



26

Cosma Jurov — ARHITECTURA CLĂDIRILOR MULTIFUNCȚIONALE — Ed. Tehnică, București, 1982; 184 pagini, 145 figuri, 3 tabele



În A-6/1979, semnalam apariția în Editura Tehnică a unei interesante lucrări a arhitectului dr. Cosma Jurov intitulată « Centre civice » și care, datorită interesului pe care l-a suscitat, practic, s-a epuizat din librării pînă la sfîrșitul anului în care a fost tipărită.

Dar iată că harnicul nostru coleg în ale scrisului, și nu numai în ale scrisului, ne completează cu încă o carte raftul bibliotecii cu literatură românească din domeniul arhitecturii. De curînd, a apărut în librării lucrarea « ARHITECTURA CLĂDIRILOR MULTIFUNCȚIONALE — comasare, polivalență. », autor — Cosma Jurov.

Lucrarea nu este o apariție întîmplătoare, ci o necesitate a momentului întrucît, în ultimii ani, se dă o atenție deosebită, atît de către proiectanți, cît și de către beneficiari, realizării unor clădiri multifuncționale, din motive lesne de înțeles. Printre altele, cooperarea mai multor activități pe o suprafață construită și desfășurată cît mai redusă este socotită ca o cale eficientă și sigură de a rezolva unele probleme de dotare a grupărilor mici de locuințe cu un minimum de servicii social—culturale, dînd totodată posibilitatea creării unor tipuri raționale de clădiri publice de masă.

Problema nu este nouă, întrucît clădirile cu mai multe funcții au apărut încă din antichitate. Ele s-au dezvoltat mai mult începînd cu a doua jumătate a secolului al XIX-lea, iar azi, în foarte multe țări, se construiesc într-o mare varietate funcțională și spațială. Varietatea acestor tipuri de clădiri se explică prin existența unei multitudini de condiții, legate de amplasament și climă, diversitate funcțională, rentabilitate, raționi comerciale, factori subiectivi sau obiectivi rezultați din condiții locale și necesități de reducere a cheltuielilor de construcție și exploatare etc. Studiile contemporane preiau mulțimea factorilor de mai sus, amplificîndu-se și cu alte criterii cum ar fi: sporirea calității și formelor de servire a populației, simplificarea în funcționare, a complexității și varietății lor, existența de noi posibilități de relații între activități, utilizarea unor norme diversificate de dimensionare și valorificare a spațiilor, reducerea pierderilor de căldură ș.a.

Cartea este structurată pe opt capitole și beneficiază de o bogată ilustrare grafică configurată într-o constelație de desene, sensibil și cu pricepere executate de către colaboratoarea loială a autorului, arhitecta Elena Jurov.

În capitolul de început, sînt prezentate unele repere istorice în evoluția asocierii activităților publice, care, deși au existat încă din antichitate, nu au avut o continuitate, existența lor întrerupîndu-se odată cu apariția unor noi trepte în evoluția societății, care aveau, de regulă, alte necesități. Complexitatea existenței socio-umane, amplificată cu precădere în ultimul secol și jumătate, a determinat și realizarea de noi forme de clădiri multifuncționale. Acestea s-au diversificat foarte mult după ultimul război mondial, odată cu dezvoltarea urbanizării de masă, în majoritatea țărilor lumii.

Capitolul al doilea analizează cu competență științifică factorii care pot determina asocierea unor activități publice precum:

— factorii obiectivi care generează de regulă cantitatea, necesitatea și oportunitatea unor astfel de clădiri; și

— factorii subiectivi care creează premisele unei calități funcționale și arhitecturale superioare, specifice locului și condițiilor de exploatare pentru care au fost proiectate aceste clădiri.

În secțiunea a treia și a patra, se fac referiri la o serie de clasificări logice privind categoriile de asociere a mai multor activități într-o singură clădire, în raport de gradul de similitudine funcțională. De asemenea, se mai prezintă principii de compoziție arhitectural-funcțională de alcătuire a clădirilor comasate și polivalente.

Sînt enunțate cele patru principii de realizare a polivalenței și, în această lumină, sînt prezentate clădirile din sistemul multifuncțional într-o viziune realistă, lesne de înțeles, însușit și abordat.

Al cincilea capitol analizează posibilitățile de realizare spațial-volumetrică ale clădirilor multifuncționale, prezentînd avantajele și dezavantajele, atît ale proiectelor cu caracter individualizat cît și ale celor tipizate. Se insistă asupra posibilității aplicării unor noi metode de proiectare ale clădirilor tipizate, respectiv cele fundamentate pe blocuri-tip, subansambluri și noduri funcționale tipizate, metode care ar putea asigura un aspect unitar ansamblurilor de clădiri, în diferitele etape de realizare. O serie de aprecieri valorice comparative evidențiază economicitatea clădirilor multifuncționale, apreciindu-se că acestea pot fi mai ieftine cu circa 20—25% decît dacă ar fi construite clădiri separate pentru fiecare funcțiune în parte.

Al șaselea capitol face o analiză a activităților social-culturale curente care ar putea coopera într-o rețea intercomunală de dotări publice, precum și unele posibilități de cooperare dintre diferitele activități.

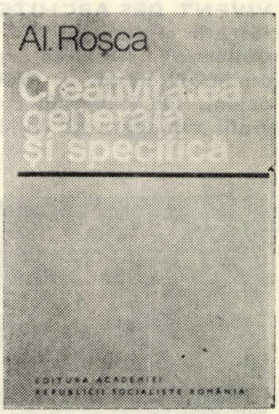
Ultimele două capitole fac o sinteză a ansamblurilor de clădiri publice care cuprind și clădiri multifuncționale cu spații polivalente și comasate. Se prezintă tipologia, posibilități de alcătuire și compoziție, atît ale ansamblurilor de clădiri publice curente, cît și ale celor specializate. În capitolul al optulea, ne sînt înfățișate și clădiri multifuncționale specifice sistemelor de localități cu servicii intercomunale tipizate. În acest ultim capitol, ne este reținută atenția și asupra necesității unor norme diversificate de calcul și de dotare a localităților cu servicii social-culturale specifice, avansîndu-se cîteva propuneri de « condiții-tip » care ar putea conduce la o mai mare diversificare a proiectelor tip.

Punctele de vedere prezentate în cartea « ARHITECTURA CLĂDIRILOR MULTIFUNCȚIONALE » a dr. arhitect Cosma Jurov se referă cu precădere la proiectarea unor astfel de clădiri pentru orașe de mică dimensiune și localități rurale amplasate izolat sau grupate în sisteme structurale, drept pentru care ne exprimăm convingerea că, și pe această cale, se poate aduce o contribuție la ridicarea standardului de urbanizare al localităților mici.

În acest spirit, cartea se adresează pregătirii noilor generații de arhitecți, informării cu un spor de cunoștințe de specialitate a arhitecților proiectanți, precum și inițierii și familiarizării beneficiarilor și factorilor de decizie în ceea ce privește valoarea funcțională, socială, economică și plastic-arhitecturală a clădirilor și spațiilor multifuncționale.

Dr. arh. EUGENIU APOSTOL

Al. Roșca: CREATIVITATE GENERALĂ ȘI SPECIFICĂ, Ed. Academiei Republicii Socialiste România, 1981, 272 pagini, 7 figuri



Lucrarea sintetizează rezultatele cercetărilor asupra creativității efectuate de autor într-o perioadă de circa 15 ani, precum și cercetările și opiniile altor autori români și străini.

Se apreciază că stadiul actual al studiilor și cercetărilor asupra creativității permite generalizări utile pentru elaborarea unei teorii științifice unitare a domeniului și se schițează premizele elaborării unei astfel de teorii.

Acesta este scopul programatic al cărții și el este dezvoltat pe parcursul

următoarelor zece capitole: Creativitatea-fenomen multidimensional, Creativitatea ca proces și ca produs, Personalitatea creatoare, Climatul creativ, Creativitatea în activitate, Creativitatea colectivă, Creativitatea și etatea, Detectarea, stimularea și educarea creativității, Metodele de investigare a creativității, Simularea gîndirii creatoare.

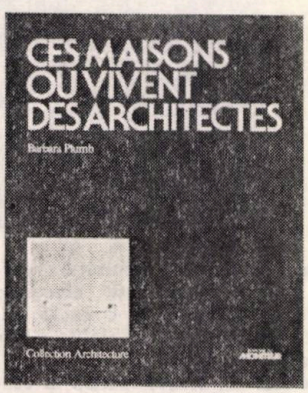
Pentru noi, ca arhitecți, conștientizarea procesului creativității este importantă sub două aspecte: primul — legat de momentul actual al arhitecturii contemporane și mai ales al postmodernismului, reflectînd faptul că evoluția arhitecturii moderne suferă o distorsiune în care promptitudinea în creativitate constituie un factor de competitivitate — și un al doilea legat de creativitatea pe calculator în care premiza « cutiei negre » nu poate să asigure elaborarea unui *software* corespunzător. Între acești doi poli, pot exista o infinitate de nuanțe în care manipularea creativității s-ar dovedi deosebit de utilă.

Din păcate, pentru cei prea nerăbdători, științele sociale se dovedesc încă o dată « științe tinere » sub aspect operativ, astfel încît, cu toate meritele, nici această carte nu ne dă rețete, formule sau algoritmi pentru producerea de capodopere, ci mai degrabă un inventar premergător atacului decisiv asupra problemei.

În bibliografia oferită, întîlnim utile materiale consacrate arhitecturii.

Arh. MIRCEA MOLDOVAN

Barbara Plumb: CES MAISONS OU VIVENT DES ARCHITECTES (Arhitecții la ei acasă),
Collection Architecture — Éditions du MONITEUR — PARIS 1979, 167 pagini, 166 fotografii color, 28 fotografii alb-negru și 24 desene



Deseori, cînd analizăm un obiect de arhitectură, ne referim, în cea mai mare măsură, la aspectul lui practic, strict funcțional, iar aceasta cu atît mai mult cu cît obiectul analizei este LOCUINȚA.

Unul din marii creatori ai arhitecturii contemporane, cel ce a luptat tot timpul pentru o arhitectură pe măsura aspirațiilor omului modern, LE CORBUSIER, spunea că: « Locuința are două țeluri. Este, mai întîi, o mașină de locuit — adică o mașină destinată să ne dea un ajutor eficient pentru rapiditate și exactitate în muncă, o mașină promptă și îndatoritoare pentru satisfacerea exigențelor corpului: confort. Dar mai este, apoi, locul util pentru meditație și, în sfîrșit, locul unde există frumusețea care aduce spiritului calmul indispensabil; . . . locuința trebuie să nască sentimentul frumosului.

. . . Numai o sinteză creatoare va lega funcțiunea de a sluji cu cea de a bucura ».

Cel ce realizează această sinteză dînd o materializare estetică scopului practic-este ARHITECTUL, iar BARBARA PLUMB, autoarea acestei cărți, tocmai acest aspect vrea să ni-l înfățișeze prezentîndu-ne « arhitecții la ei acasă ».

Editată pentru prima dată în S.U.A., în 1977, sub titlul « HOUSES ARCHITECTS LIVE IN » și tradusă în 1979 în limba franceză, cartea reprezintă o selecție de 40 de exemple din sutele pe care autoarea le-a avut la dispoziție în cei aproximativ 12 ani de activitate în cadrul atelierelor și agențiilor de arhitectură interioară și decorațiuni. Aceste realizări selecționate din S.U.A., Anglia Franța, Italia, Elveția, și alte țări, au fost considerate de autoare ca semnificative, pentru originalitatea lor, pentru calitatea și armonia lor. Fiecare are un farmec particular, are un interior viu și totuși intim, simplu și elegant, plăcut și confortabil.

Cartea nu insistă asupra exteriorului locuințelor, dar analizează, comentînd fiecare fotografie de interior în parte, spațiul interior care nu se rezumă numai la simple funcțiuni standard, în cadrul programului de locuințe, ci urmărește individualizarea fiecăruia, în cadrul unor compoziții sensibile ale spațiilor.

Este evidentă tendința de a se realiza o atmosferă, uneori cu discreție, alteori cu rezervă, în căutarea unei identități între actul creației și autor, care în aceste exemple este beneficiar. Grija pentru detaliul constructiv sau practic, folosirea cu deosebit rafinament a culorilor, a materialelor, a mobilierului sau a unor obiecte de artă, sînt toate elemente gîndite a contribui la umanizarea spațiului.

Lucrarea, de o excelentă prezentare grafică, este utilă și binevenită pe masa oricărui arhitect. Ea vine parcă să argumenteze și să demonstreze valabilitatea celor spuse de arhitectul G. M. Cantacuzino:

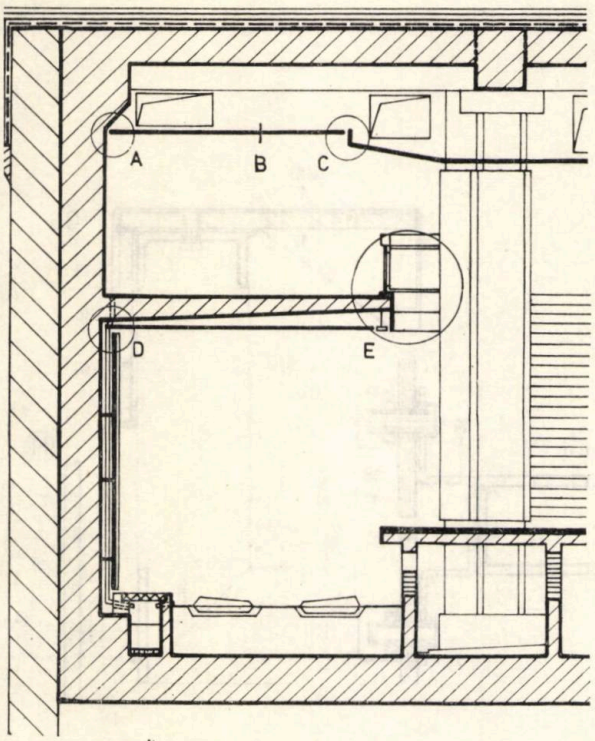
« Construcția devine arhitectură, adică artă, cînd depășește utilul ».

Arh. MIRCEA SECĂȘEANU

CONSTRUCȚIE SUBTERANĂ, TAVAN SUSPENDAT DIN PLĂCI STICLĂ, BALUSTRADĂ SECURIT, PLACAJ PIATRĂ,

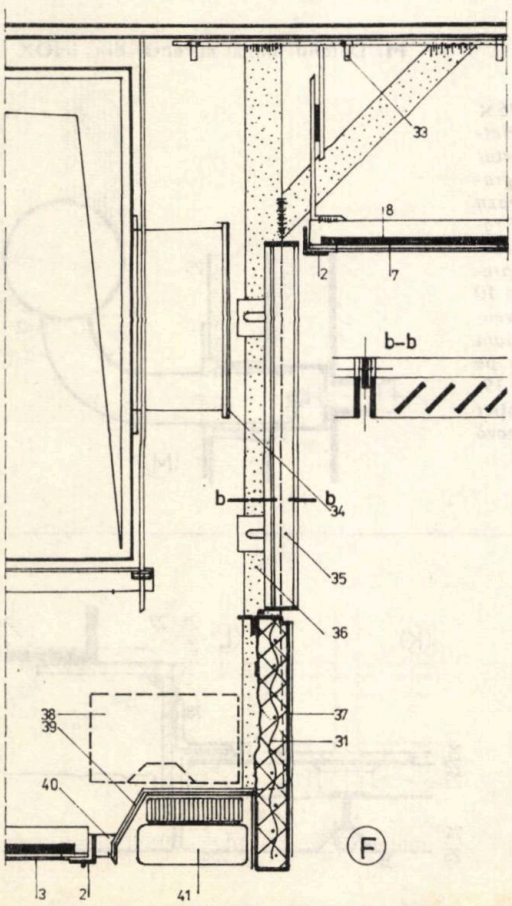
clasificare

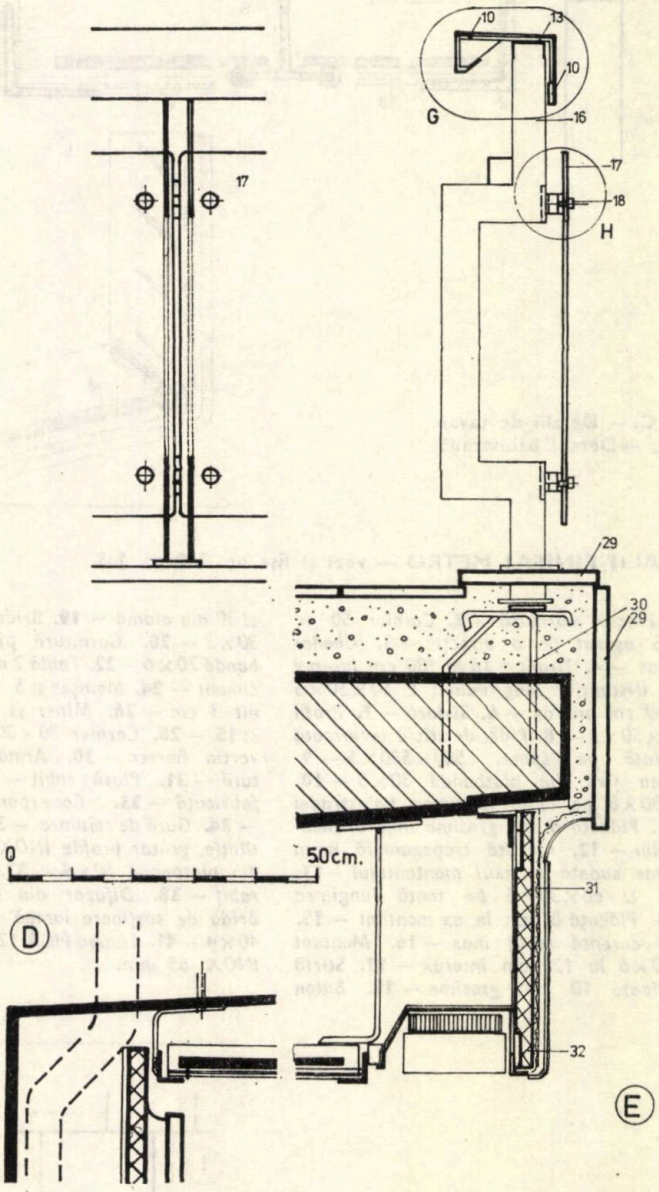
26; 25.3; 9; 2;



Secțiune locală prin stația Muncii (vezi și prezentarea de la pag. 26).

D. Detaliu racordare tavan-perete — **E.** Detaliu tavan cu corpuri, de iluminat în lungul peronului și rebord cu balustradă — **F.** Secțiune printr-o denivelare în tavan, cu pazie și grilă ventilare.





Pentru legendă și detaliile A,B,C,G,H vezi fișa nr. 269

FISA TEHNICA

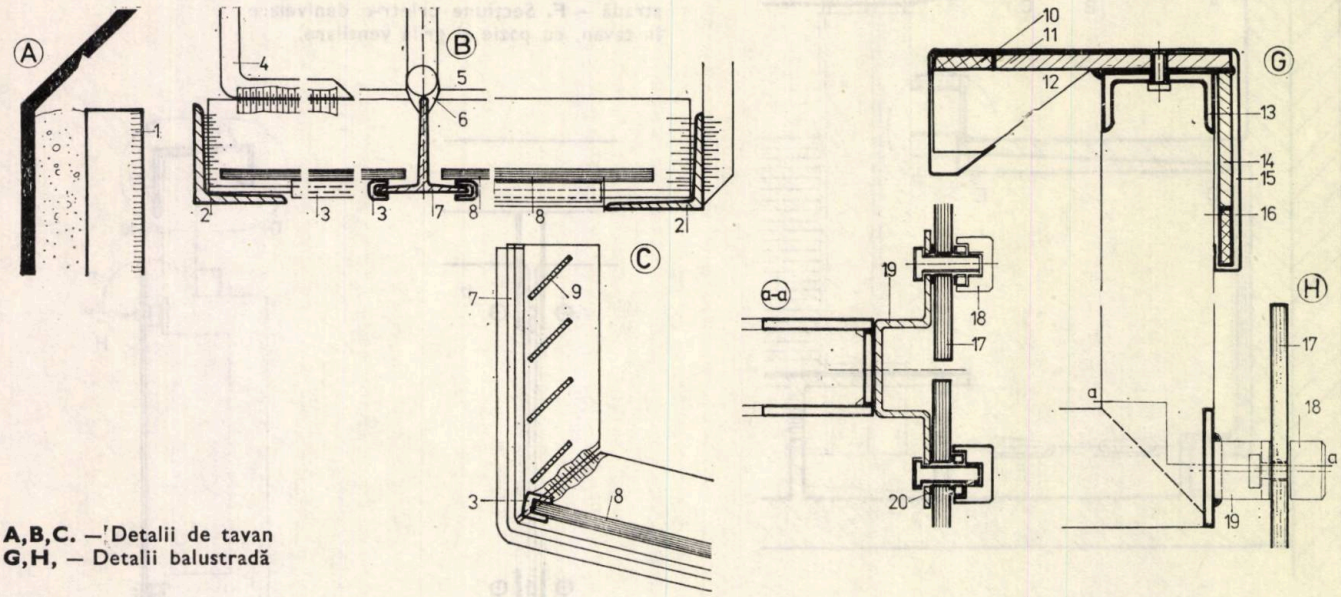
NR. 269

A6/1982

GRILĂ VENTILAȚIE, CORPURI DE ILUMINAT. TAVAN SUSPENDAT DIN PLĂCI STICLĂ, BALUSTRADĂ SECURIT, PLACAJ PIATRĂ, HIDRANT INCENDIU, GRILĂ VENTILAȚIE, MÎNĂ CURENTĂ ȚEAVĂ INOX.

clasificare

20; 25.3; 25.1; 25.4; 17; 9;

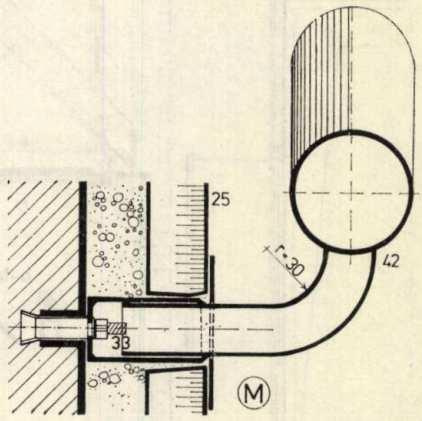


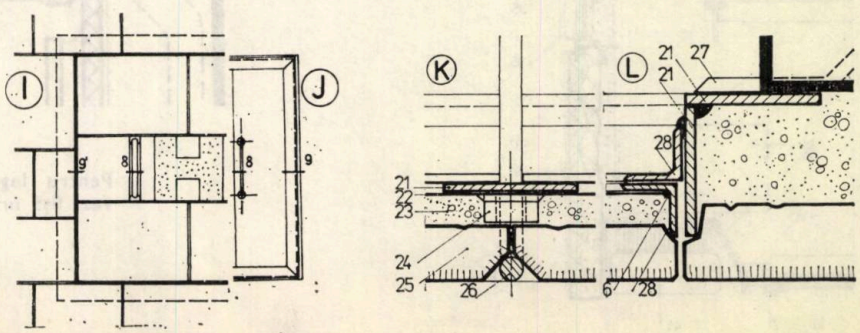
A,B,C. — Detalii de tavan
G,H, — Detalii balustradă

DETALII FINISAJ METRO — vezi și fișa nr. 268 sc. 1:5.

1. *Placaj marmură* — **2.** *Cornier 50 × 50×5 așezat pe o direcție* — **3.** *Cheder cauciuc* — **4.** *Tirant ø 16 la 180 cm interox* — **5.** *Distanțier longitudinal L 50×50×5 la 200 cm interox* — **6.** *Sudură* — **7.** *Profil T 50×50×5* — **8.** *Plăci de sticlă securizată matizată pe spate, 580×580×5* — **9.** *Jaluzea fixă din platbandă 30×3* — **10.** *Pb. 30×8 pe toată lungimea balustradei* — **11.** *Plăcuță 8 mm grosime în axul montantului* — **12.** *Plăcuță trapezoidală 8mm grosime sudată în axul montantului* — **13.** *Profil U 60×30×5 pe toată lungimea* — **14.** *Plăcuță 8 mm în ax montant* — **15.** *Mînă curentă tablă inox* — **16.** *Montant 2×60×6 la 120 cm interax* — **17.** *Sticlă securizată 10 mm grosime* — **18.** *Buton ø 30 din alamă* — **19.** *Bridă prindere 145×30×3* — **20.** *Garnitură pîslă* — **21.** *Platbandă 70×6* — **22.** *Tablă 2 mm* — **23.** *Mortar ciment* — **24.** *Mamșon ø 5* — **25.** *Placă granit 3 cm* — **26.** *Mîner ø 12* — **27.** *Prazn ø 15* — **28.** *Cornier 30×30×3* — **29.** *Travertin Borsec* — **30.** *Armături din structură* — **31.** *Plasă rabiț* — **32.** *Pazie prefabricată* — **33.** *Conexpan ø 8 sau ø 10* — **34.** *Gură de refulare* — **35.** *Grilă de ventilație, grătar profile INOX* — **36.** *Montant din platbandă 60×4* — **37.** *Pazie ipsos pe rabiț* — **38.** *Difuzor din 6 în 6m* — **39.** *Bridă de susținere lampă* — **40.** *Distanțier 40×4* — **41.** *Lampă FIDA 1200* — **42.** *Țeavă INOX 65 mm.*

M. Detaliu mină curentă din INOX





I,I,K,L — Vederi și detalii ușă de hidrant placată cu piatră

ACOPERIȘ CU LUMINATOARE TRIUNGHIULARE, CENTRUL MUNICIPIULUI PLOIEȘTI

FISA TEHNICA

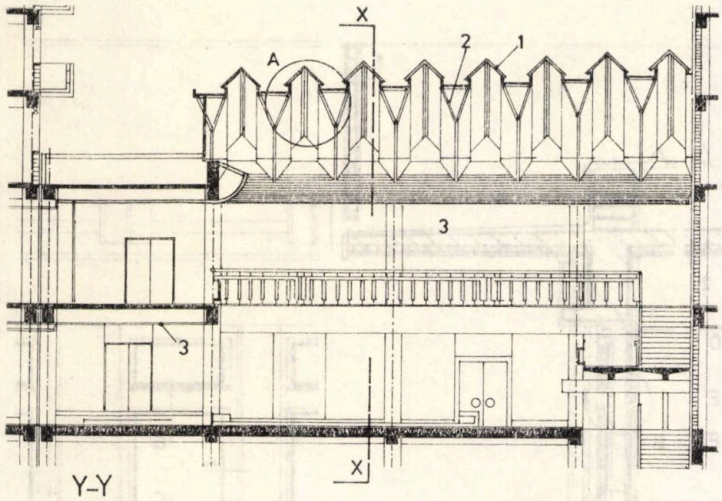
NR. 270

A6/1982

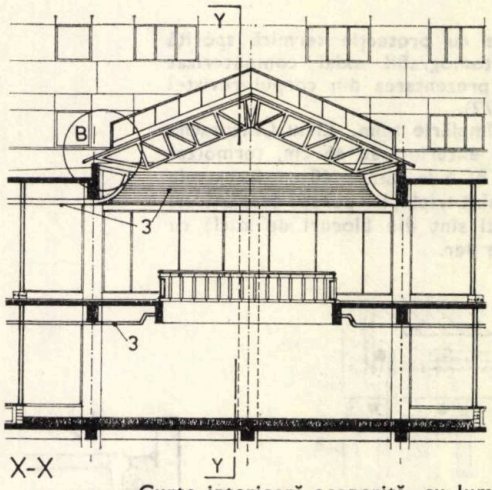
ACOPERIȘ NETERMOIZOLANT, GRINZI ÎN ZĂBRELE METALICE, ÎNVELITOARE TABLĂ, LUMINATOR, TRIUNGHIULAR, TAVAN VITROU STICLĂ.

clasificare

3.2; 15; 14.2;



Y-Y



X-X

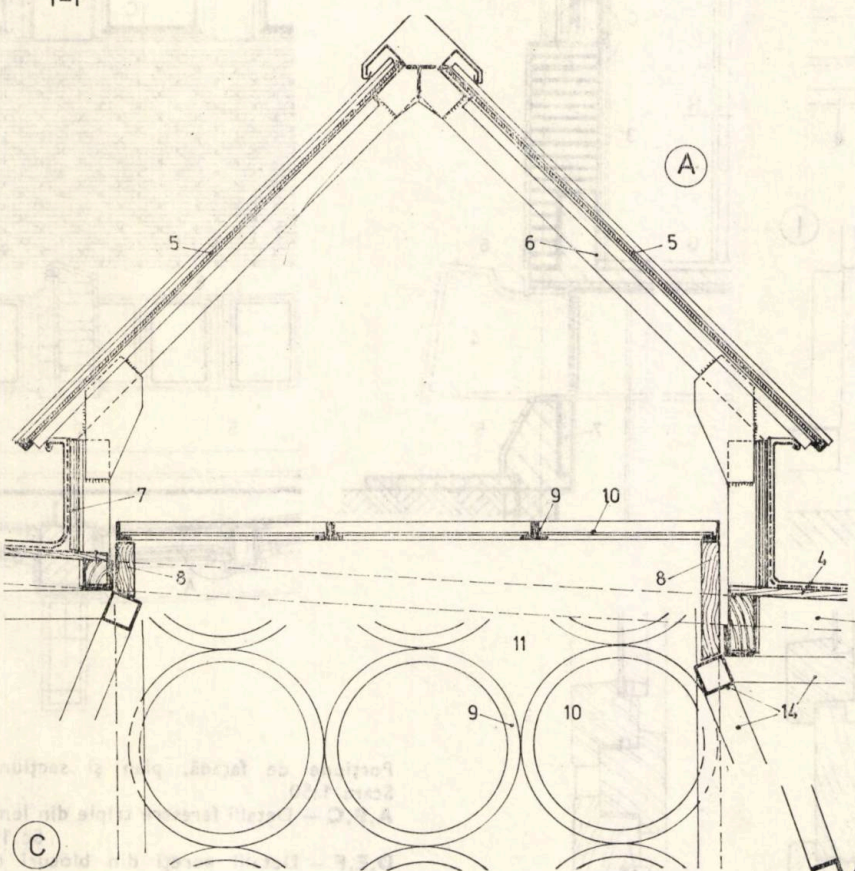
Curte interioară acoperită, cu luminatoare triunghiulare, la complexul din centrul municipiului Ploiești (vezi și prezentarea din corpul revistei la pag. 30)

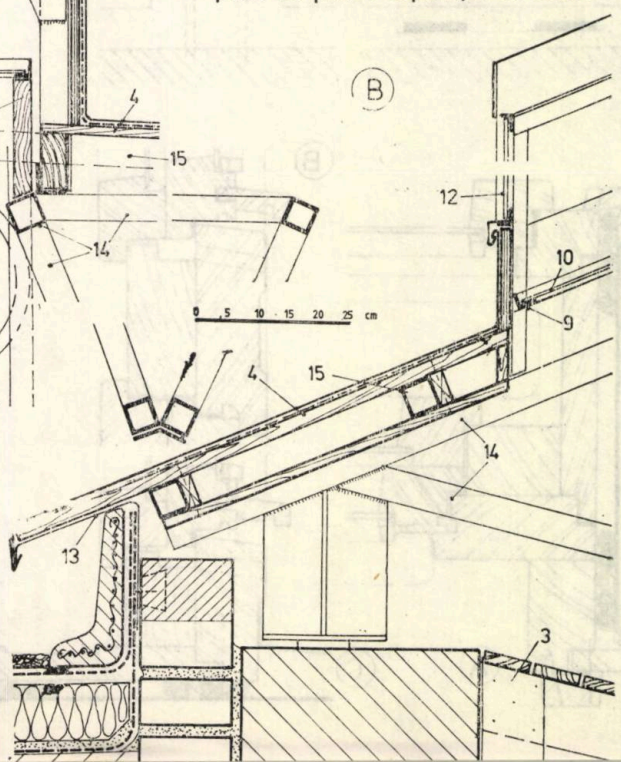
Curtea are un plan trapezoidal și se găsește într-un corp de clădire pe două nivele, amplasat între construcții de locuințe.

Acoperișul, în două ape, are o structură metalică din ferme spațiale cu secțiune triunghiulară, pane rare și luminatoare în pantă, cu secțiune de asemenea triunghiulară.

Sub luminatoare, lumina este difuzată de suprafețe din plăci de sticlă gen vitrou.

A. Secțiune transversală printr-un luminator — **B.** Secțiune longitudinală prin capătul unui luminator — **C.** Porțiune de plan a suprafeței de sticlă.





1. *Luminatoare triunghiulare* — **2.** *Ferme spațiale în zăbrele, din țevi pătrarte, cu secțiune transversală triunghiulară* — **3.** *Tavane din șepci de lemn* — **4.** *Tablă zincată 0.4 pe împîslitură bitumată și aster-reală brad 20 mm* — **5.** *Geam armat fixat cu garnitură cauciuc acoperitoare de rost și colector condens, conf. catalog IPCT pr. 5442* — **6.** *Profil T 50×50×5* — **7.** *Placaj Tego* — **8.** *Piese lemn rășinoase* — **9.** *Rame din profile cornier 30×30×3* — **10.** *Discuri sticlă mată albă* — **11.** *Elemente sticlă mată galbenă* — **12.** *Geam armat* — **13.** *Tablă zincată* — **14.** *Barele fermei în zăbrele, țevi pătrate 50×50×5* — **15.** *Pană din țevi 50×50×5 mm cu traverse din fag fiert.*

CLĂDIRE CU PROTECȚIE TERMICĂ SPORITĂ LA CLINICA NEUROCHIRURGIE BUCUREȘTI

FISA TEHNICA

NR. 271

A6/1982

FAȚADĂ CLĂDIRE PARTER, PROTECȚIE TERMICĂ SPORITĂ, FERESTRE LEMN TRIPLE, PEREȚI DIN BLOCURI DE STICLĂ.

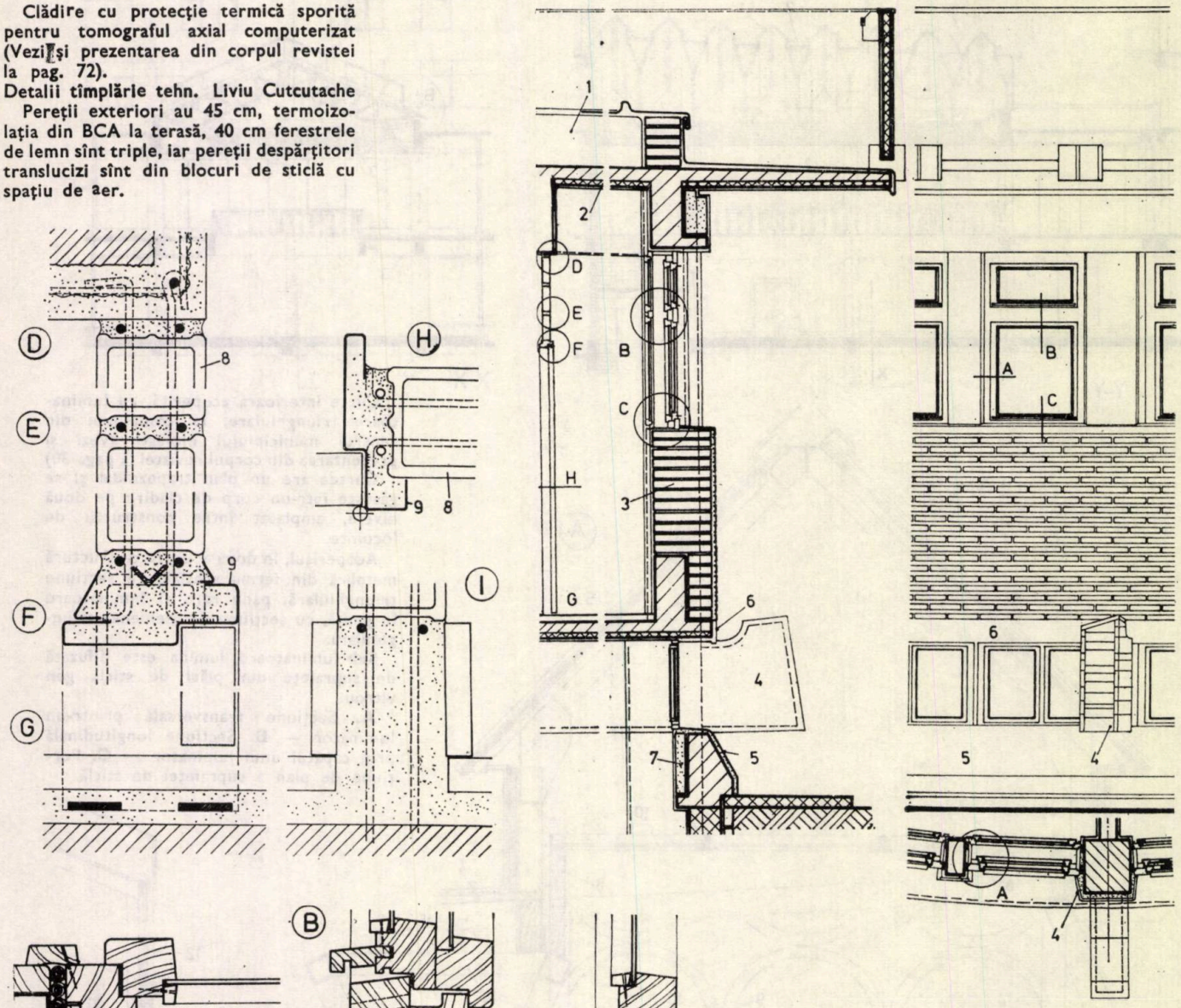
clasificare

3.1; 8.1; 10.2; 16.1.

Clădire cu protecție termică sporită pentru tomograful axial computerizat (Vezi și prezentarea din corpul revistei la pag. 72).

Detalii tîmplărie tehn. Liviu Cutcutache

Pereții exteriori au 45 cm, termoizolația din BCA la terasă, 40 cm ferestrele de lemn sînt triple, iar pereții despărțitori translucizi sînt din blocuri de sticlă cu spațiu de aer.



Porțiune de fațadă, plan și secțiune. Scara 1:50

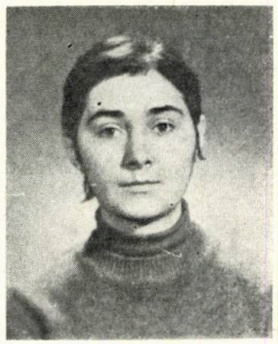
A,B,C — Detalii ferestre triple din lemn Sc 1:5

D,E,F — Detalii pereți din blocuri de sticlă Sc 1:5

1. Hidroizolație pe termoizolație BCA 40 cm — 2. Planșeu cu predală — 3. Perete cărămidă eficientă 45 cm — 4. Travertin Borsec — 5. Mozaic spălat — 6. Terasit — 7. BCA 10 cm — 8. Blocuri de sticlă 19 × 19 × 8 cm — 9. Toc ușă din tablă îndoită.

actualitati

ARH. GABRIELA LAURENȚIA DUMITRESCU



debut

- *Născută la 19 decembrie 1955 București*
- *Absolventă a Institutului de arhitectură « Ion Mincu » în iunie 1980 — proiectul de diplomă realizat fiind sub îndrumarea prof. dr. arh. CORNEL DUMITRESCU*
- *Este arhitectă în Institutul județean de proiectare Dîmbovița din Tîrgoviște*
- *Colaborări la o serie de lucrări, cum ar fi: Proiecte de execuție și Detalii de execuție ale blocurilor de locuințe F și G din zona centrală a municipiului Tîrgoviște, — Studiul de sistematizare teritorială al județului Teleorman, — Detaliul de sistematizare al zonei centrale a orașului Titu, — Detaliu de sistematizare al străzii Nicolae Bălcescu — Tîrgoviște*
- *A fost șefă de proiect la Detaliul de sistematizare al străzii A. I. Cuza din Tîrgoviște*
- *Preferințe pentru arhitectura lui F. L. Wright, Ph. Johnson*
- *Principiu călăuzitor: FORMA URMEAZA FUNCȚIEI*
- *Pasiuni pentru — jazz, poezie, TAGORE, teatru, astronomie; zoofilie.*

TRUP

Plutesc imaterial și făr'de formă/contur insesizabil, muzical,/ o undă caldă, care lasă-n urmă/proiecția mea — cu strict efect teatral // Pătrund culoarea difuzată-n movuri fine / și-mi reîncarc tot suflul cu balsam / dorința-mi fuge spre sonorietăți subtile / pulsînd oranj pe fonduri de tam-tam. // Și iar mă dispersez în mii de nouri / pătrund al tău Ev și-ngl obez / un dor albastru rătăcit prin ierburi / și-n rar parfum terestru, NAVIGHEZ.

DETALIUL DE SISTEMATIZARE STRADA ALEXANDRU IOAN CUZA – TÎRGOVIȘTE

Am studiat un amplasament care întrunește circulații majore, ce conduc dinspre punctele solicitate ale gării și autogării, din direcția Găești, către centrul municipiului Tîrgoviște.

Perpendicular, se descarcă strada 1 Decembrie 1918 și strada Tudor Vladimirescu, unde se află spitalul județean și care leagă cartierul Vlad Țepeș de complexele de locuit X, XI, XII.

Artera Alexandru Ioan Cuza a fost modificată, față de traseul inițial, pentru a i se asigura fluența și o intersectare favorabilă cu strada Tudor Vladimirescu.

S-a optat pentru mobilarea fronturilor stradale cu clădiri cvasiînalte, avînd în vedere prezența unui punct termic situat în interiorul zonei.

Au fost elaborate 2 variante de rezolvare. În ambele, procesul de demolare a fost astfel gîndit încît să fie dezafectate numai casele cu o stare constructivă proastă.

În funcție de numărul destul de mare de clădiri bune cu p și p+1 aliniate la străzile secundare existente, str. Plaiului și str. Iancu Jianu, s-a hotărît păstrarea acestora și completarea locurilor libere cu proiecte tip, tot P+1, pentru 1 sau 2 familii. S-a urmărit astfel crearea unei unități volumetrice stradale, atît prin echilibrarea celor două fronturi, cît și prin varietatea fațadelor.

În varianta I, s-au propus pentru partea interioară a zonei studiate și construcții de locuințe cu P+4 din elemente prefabricate, care să asigure un număr mai mare de locuințe. Pentru fronturile exterioare care bordează strada Alexandru Ioan Cuza și strada Tudor Vladimirescu, au fost propuse clădiri înalte cu P+7 — P+9 cu structuri din cadre în zonele de intersecție, iar în cîmp cu P+3 — P+4, cu structuri din diafragme. Un loc privilegiat are blocul turn cu P+10 din intersecție, accentuat fiind de vizaviul moderat ca înălțime.

Perspectiva străzii 1 Decembrie 1918 este susținută de un bloc cu P+7 — P+8, care racordează ansamblul Grup școlar petrol cu ansamblul Tudor Vladimirescu.

Venind dinspre gară în centru, pe frontul drept al străzii Cuza se creează o alveolă favorabilă, atît pentru o degajare a circulației, cît și pentru un binemeritat spațiu verde în cartier.

Toate blocurile înalte au parteruri cu spații comerciale cu terase largi și deci cu elemente ce vor atrage o circulație pietonală intensă. În interiorul zonei, această circulație este foarte simplă și clară, legînd spațiile verzi și cele de joc, platformele gospodărești și zonele de parcare.

Cea de **a II-a variantă** susține ideile majore anterioare propunînd structuri înalte de blocuri cu diafragme și cu P+6 — P+8 niveluri cu spații libere la parter și aceleași tronsoane P+4 de garsoniere. Sigur că, în timp ce în varianta I, se remarca un relief foarte vibrat al fațadelor, mai ales la punctele de racordare a străzilor, în acest ultim caz se obține o mai mare fluență a fronturilor înalte.

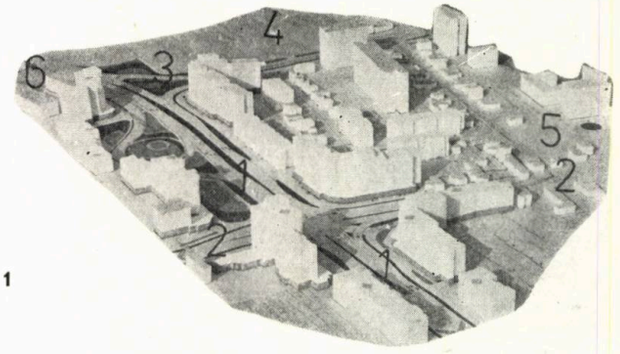
În mod special, această rezolvare introduce 2 amplasamente și anume: 1 școală generală de 16 clase cu sală de gimnastică și 1 grădiniță cu 4 grupe — așezate în balanță; cele 2 dotări avînd o poziție protejată, retrasă de marile fluxuri de circulație și intrînd în compunere favorabilă cu clădirile joase adiacente.

Această a II-a variantă propune realizarea a 428 apartamente și un nivel mediu de 7,15 în timp ce varianta I rezolvă 585 apartamente cu un nivel mediu de 6,83.

În ambele cazuri, posibile, studiate, se echilibrează propunerile cu existentul, răspunzînd necesităților de teren, de dotare și de ambient solicitate.

Arh. GABRIELA LAURENȚIA DUMITRESCU

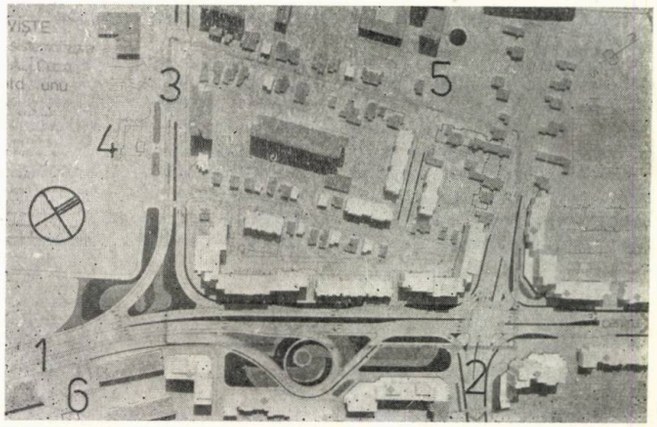
1

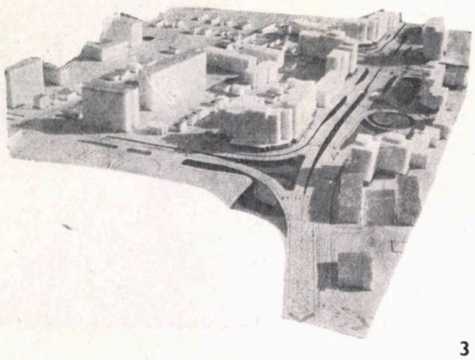


1,2. MACHETA VARIANTA 1: *1. Strada Alexandru Ioan Cuza — 2. Strada Tudor Vladimirescu — 3. Strada 1 DECEMBRIE 1918 — 4. Autogara — 5. Spitalul județean — 6. Grupul școlar petrol*

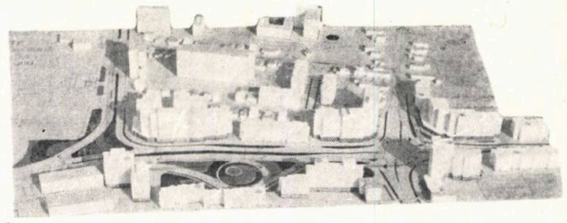
fotografii de arh. FLORENTIN CRISTIAN

2



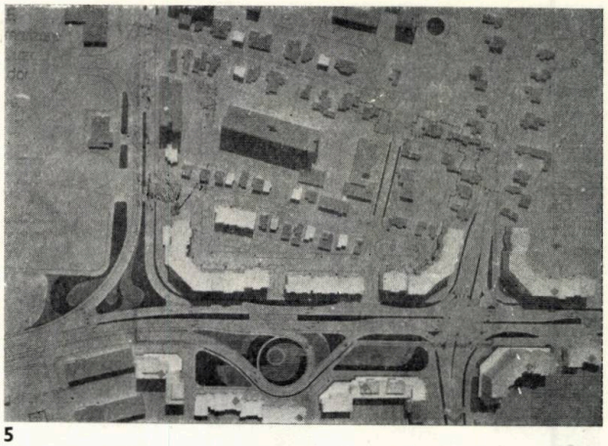


3



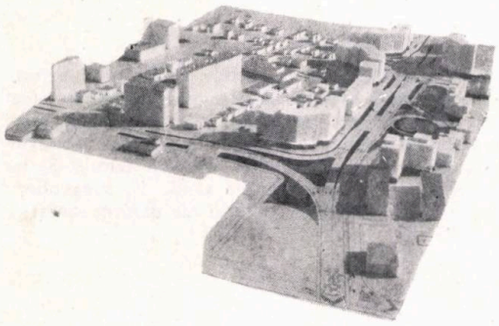
4

3. Vederea dinspre sud a machetei (dinspre calea ferată) varianta 1
4. Vederea dinspre sud-est a machetei varianta 1.
5,6,7,8. MACHETA VARIANTA A 2-A, *privită din aceleași direcții*

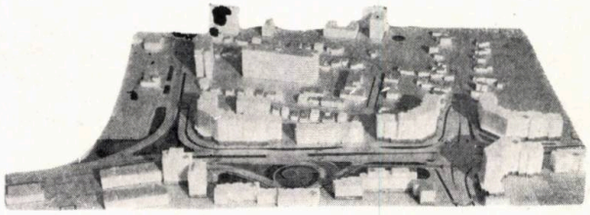


5

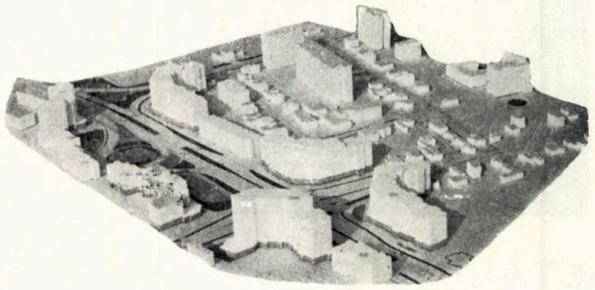
8

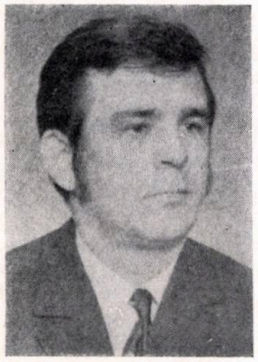


7



6





debut

ARHITECT VALENTIN MARINESCU

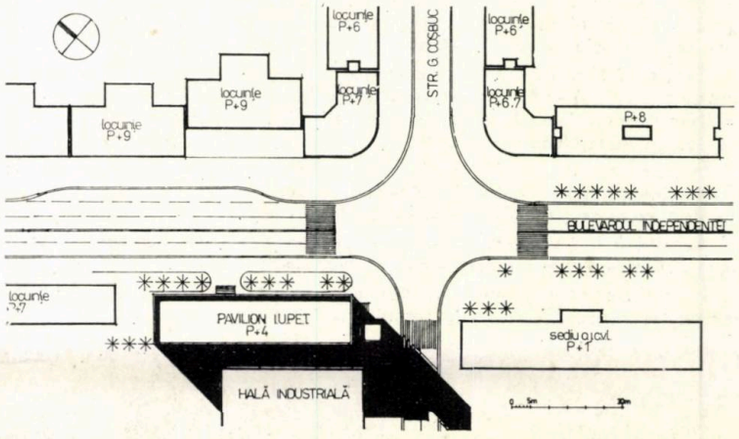
- *Născut la Tîrgoviște, la 5 iunie 1943*
- *Diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București în 1973*
- *Pregătire în anii facultății cu profesorii arh. AUREL TEODORESCU, arh. DAN SLAVICI, dr. arh. MIHAIL CAFFÉ și arh. VIRGIL NIȚULESCU*
- *Arhitect în cadrul Institutului județean de proiectare Dimbovița din Tîrgoviște*
- *Printre lucrările elaborate figurează: Blocurile de locuințe p+4, cu 2 apartamente la scară, executate în Tîrgoviște (circa 500 apartamente) și în Găești (circa 40 apartamente), Grupul școlar profesional din Fieni, Fîntîna decorativă de lîngă Casa de cultură a sindicatelor din Tîrgoviște, Cantina I.U.P. Tîrgoviște, Teatrul de vară din Parcul Chindia-Tîrgoviște, Reparații capitale la clădirea primăriei Tîrgoviște, Școlile cu p+2 pentru județul Dîmbovița, Hală depozitare Adîncata, Blocurile « H » (circa 300 apartamente) și « XI—X2 » (circa 200 apartamente) din centrul civic al municipiului Tîrgoviște, S.T.E. proiect-directiv locuințe p+4 cadre lamelă, Blocuri locuințe 231 apartamente pe strada Eternității-Tîrgoviște, Notă de comandă și P.E. pentru Complexul de locuit nr. 3 Tîrgoviște, Refacerea căminului cultural din comuna Răzvad*
- *Interes deosebit pentru încercarea de a cuprinde ansamblul fenomenelor ce au condus la plămădirea valorilor arhitecturii populare din țara noastră, în scopul consolidării atitudinii specialistului față de fenomenul arhitectural de azi, în aspectul lui funcțional ca și în coordonatele estetice și tehnico-economice*
- *Admirație pentru opera lui Frank Lloyd Wright și a lui John Johansen*

ATELIERE DE PROIECTARE ȘI LABORATOARE UZINALE ALE ÎNTREPRINDERII DE UTILAJ PETROLIER TÎRGOVIȘTE

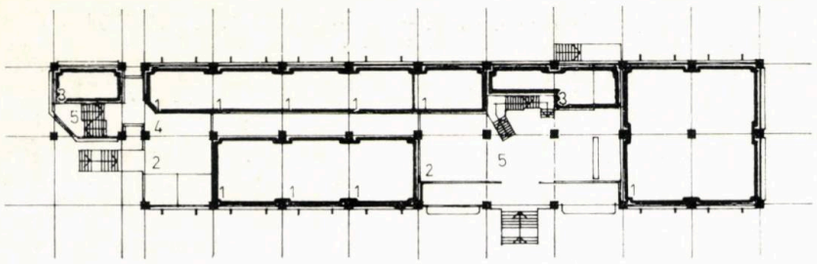
Clădirea se execută în continuarea frontului de clădiri cu 7—8 etaje existente pe Bulevardul Independenței din zona centrală a municipiului Tîrgoviște și are spații utile dispuse la subsol-parter-și 4 etaje.

Amplasamentul, limitat pe toate laturile prin clădiri existente, a condus la optarea pentru un partiu în formă de bară, ce nu poate avea mai mult de 12 m lățime și o arie desfășurată de 4 300 m². Astfel, pe trama de 6×6 m, s-a alcătuit forma de plan, amplasîndu-se, în exteriorul conturului principal, un nod vertical de circulații și grupuri sanitare, cedîndu-se în acest fel loc spațiilor utile.

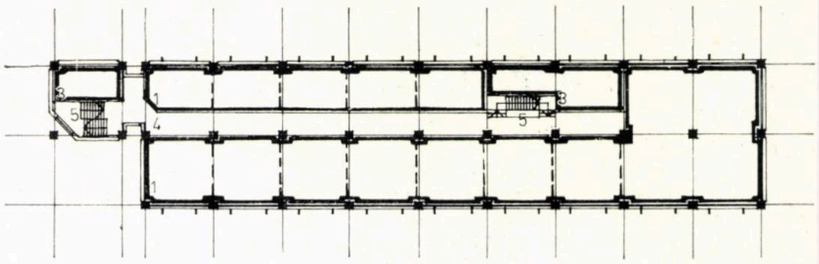
Plastica fațadelor, deosebit tratată pentru nivelurile inferioare, conține elemente armonizatoare cu celelalte clădiri din preajmă. S-a încercat o echilibrare și gruparea acestor elemente, pentru ca funcțiunea să „se citească", la ultimele trei niveluri fiind plasate atelierele de proiectare, iar la celelalte laboratoarele uzinale.



Arh VALENTIN MARINESCU

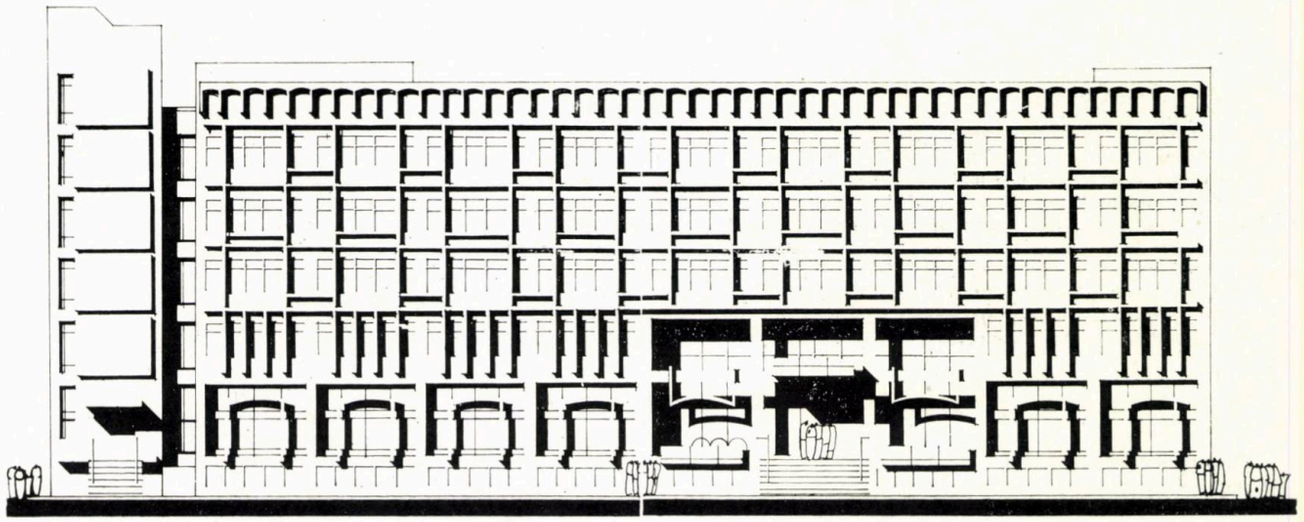


PLAN PARTER



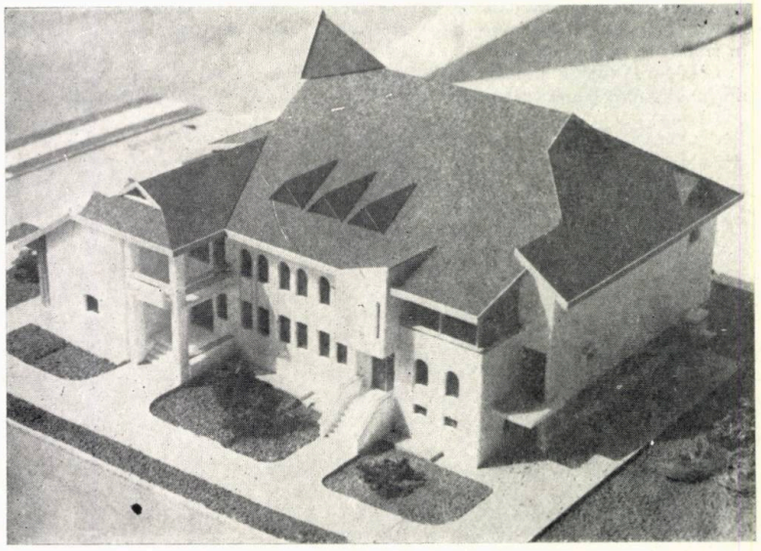
PLAN ETAJ CURENT

1. Birou — 2. Hol-acces — 3. Grupuri sanitare — 4. Circulații — 5. Scări

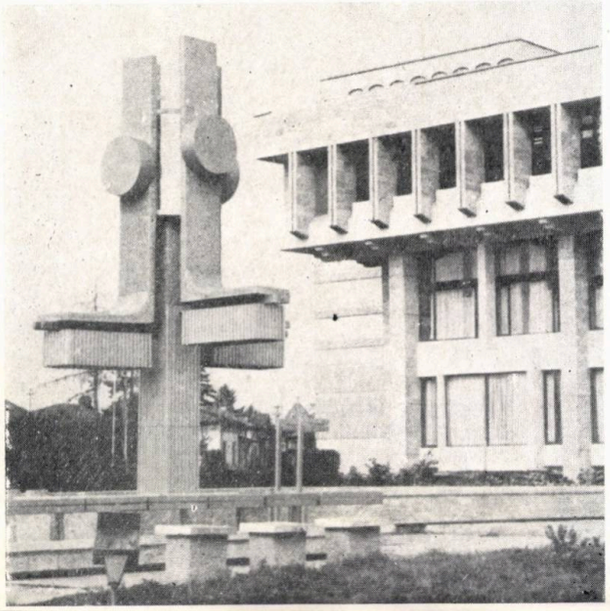


1. BLOCUL « X1—X2 » DIN ZONA CENTRALĂ A MUNICIPIULUI TÎRGOVIȘTE 2. CĂMINUL CULTURAL DIN RĂZVAD 3. COMPLEXUL DE LOCUIT NR. 3. TÎRGOVISTE (MACHETĂ) 4. DETALIU FATADĂ CANTINĂ I.U.P. — TÎRGOVISTE 5. FÎNTÎNĂ DECORATIVĂ LÎNGĂ CASA DE CULTURĂ A SINDICATELOR TÎRGOVISTE

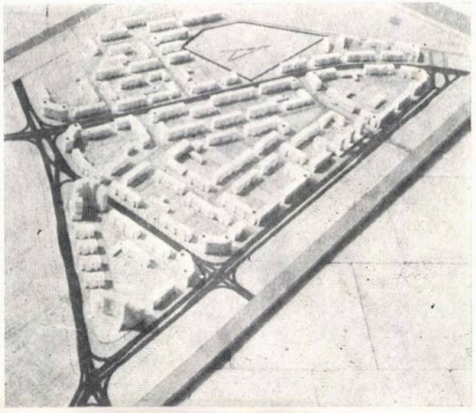
1



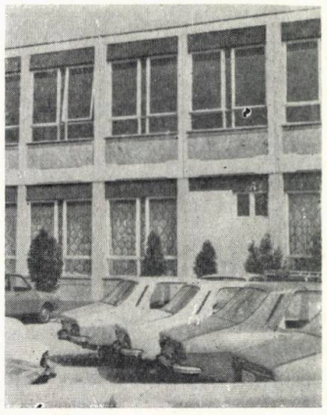
2



5



3



4

CLĂDIRE PENTRU TOMOGRAFUL AXIAL COMPUTERIZAT DE LA CLINICA DE NEUROCHIRURGIE BUCUREȘTI

COLECTIV DE PROIECTARE:

Arhitectura: arhitect **ANGHEL MARCU**, tehnicienii-arhitecți **LIVIU CUTCU-TACHE, MARIA OLTEANU, CORNEL CONSTANTINESCU**
Rezistență: inginerii **VINCENȚIU HARAM, MIHAI VANGHELE**
Instalații: inginerii **RADU PATRAULEA** (climatizare), **TRAIAN HASCHI, GEORGETA GHICA** (electrice), **PAUL SĂNCESCU, PETRE DRAGOTĂ** (sanitare)
Drumuri și sistematizări verticale: ing. **NICULAE DRAGANOVICI**
Documentație economică: ing. **MARIANA FELICAN**
Consultanți de specialitate: dr. **NICOLAE SIMIONESCU** (radiologie)
ing. **MIHAI NAIU** (electronie)
PROIECTANT: INSTITUTUL DE CERCETĂRI ȘI PROIECTĂRI PENTRU SISTEMATIZARE, LOCUINȚE ȘI GOSPODĂRIE COMUNALĂ — I.S.L.G.C. — BUCUREȘTI
CONSTRUCTOR: GRUPUL 4 ȘANTIERE — BUCUREȘTI
Șef șantier: **ADRIAN RADU**

Tot în domeniul dezvoltării investigațiilor paraclinice, putem presupune că va continua tendința actuală de găsire și perfecționare a unor mijloace de diagnostic, pe cît posibil mai puțin nocive pentru bolnav dar cît mai capabile în a da rezultate maxime. În prezent, tomografia axială computerizată dă rezultate deosebite. Această metodă care a revoluționat medicina a creat posibilitatea examinăriii, la nevoie chiar repetat, a bolnavilor inclusiv cu o stare precară — comatoși, copii —, fără a le produce vreo suferință suplimentară, dar furnizînd, în schimb, date fundamentale pentru diagnosticul și deci pentru tratarea unor afecțiuni neurologice și neurochirurgicale dintre cele mai diverse (boli vasculare, traumatice, tumori etc.) Tomografia axială computerizată s-a dezvoltat și s-a perfecționat continuu și credem că și pe viitor această metodă va aduce o contribuție informațională tot mai mare.

Acad. prof. dr. CONSTANTIN ARSENI

Cuvintele de mai sus sînt scrise de șeful școlii românești de neurochirurgie *, care, plecînd de la această convingere, a cerut și a obținut primul tomograf axial computerizat care s-a instalat și funcționează în România.

Cu toate că firma SIEMENS din R. F. Germania, furnizoarea aparaturii, instalează asemenea complexe tehnice în spații existente, cărora li se fac bineînțeles corecturile necesare, în cazul nostru am decis să realizăm o construcție nouă, pe care o motivăm în rîndurile care urmează.

Valoarea foarte ridicată a aparaturii plătită în valută și mai ales condițiile tehnice de funcționare (temperatură constantă de circa +21°C și aer lipsit de praf, de scame și de umezeală — cu toate că aparaturi ajutătoare pot asigura aceste deziderate) au condus la ideea că este mai util să executăm o construcție nouă, care, prin conformarea ei, să ajute la o bună funcționare și chiar să suplinească sau să diminueze efortul mecanismelor ajutătoare, într-o clima în care temperatura atinge iarna —30° și vara +40° (diferență 70°) și într-o zonă cu mult praf în atmosferă. Ipoteza nefuncționării la parametrii optimi, din diferite motive, a instalațiilor de condiționare și ventilare dădea și ea de gîndit.

Ca urmare, ne-am propus să realizăm o construcție de formă circulară, cu cel mai mic perimetru posibil și deci cu cea mai redusă suprafață exterioară de contact cu mediul înconjurător.

Alte măsuri suplimentare — cum ar fi: zidul exterior din cărămidă cu goluri de 45 cm grosime, izolație termică la terasă din BCA de 40 cm, ferestre triple la exterior, cornișă de 1,80 m de jur-împrejurul clădirii ca să ferească edificiul de acțiunea directă a razelor solare, precum și finisaje alese cu grijă, ca să nu producă praf — au completat efortul de a realiza o construcție optim adaptată scopului propus.

În cadrul planului circular, cu diametrul de 30 m, am așezat spațiile astfel:

- Pe tot perimetrul clădirii și în contact cu exteriorul, am făcut un scut termic compus din încăperi destinate cercetătorilor, medici și ingineri, și din alte încăperi, auxiliare
- Un coridor circular leagă componentele planului și poartă instalațiile
- În miezul clădirii, în spațiul bine protejat, se adăpostește aparatura scumpă și pretențioasă în exploatare
- Un sas central, circular, este destinat să fie spațiul prin care, cu cea mai scurtă circulație și cu efort minim, să poată fi controlată funcționarea întregii clădiri.

Astfel gîndite și întocmite, planurile au fost trimise firmei furnizoare SIEMENS, care le-a primit cu mare interes, le-a echipat și le-a completat cu detalii impuse de tehnologie.

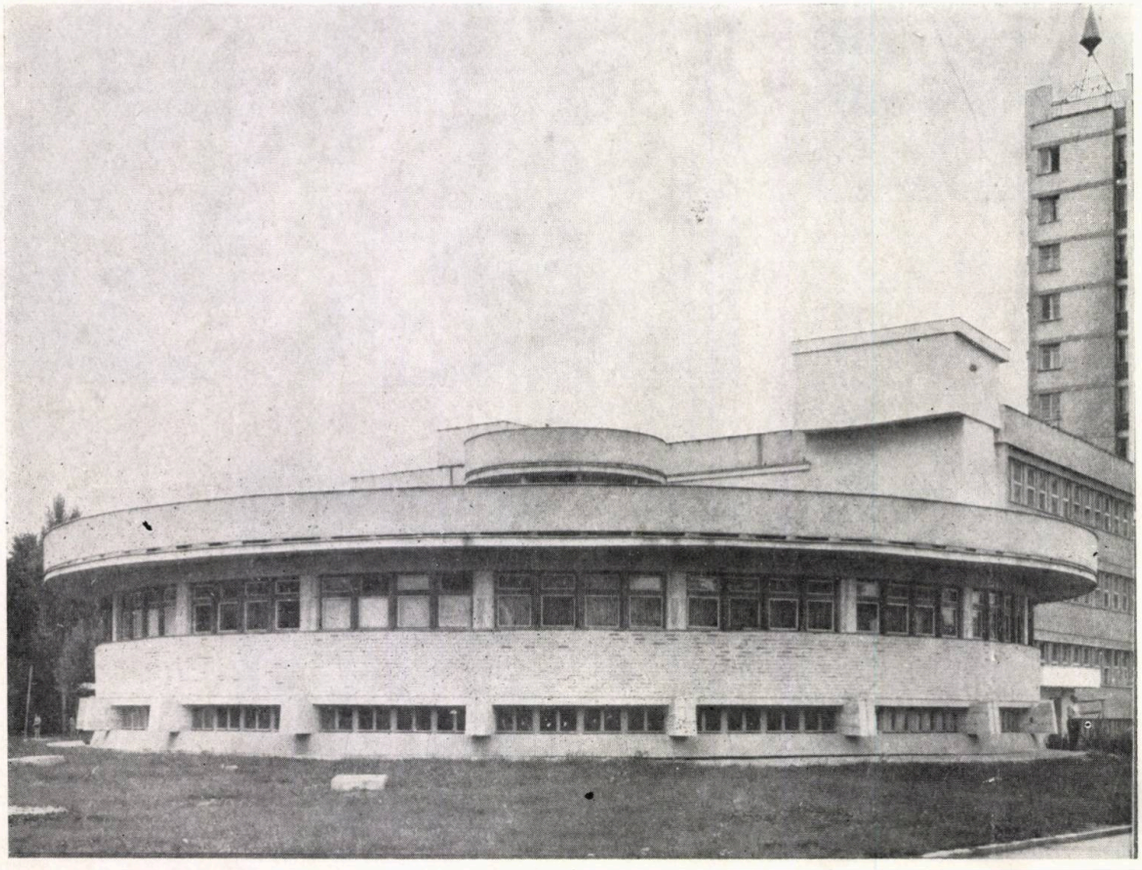
A urmat execuția clădirii, care, pentru urgentarea dării în folosință, cu excepția unor finisaje, a fost realizată din elemente prefabricate.

Pe lîngă inerentele dificultăți din timpul proiectării și execuției clădirii, ni se pare potrivit să adăugăm acum aprecierea de la sfîrșit a reprezentantului furnizorului, cum că nici un computer tomograf din Europa nu este instalat în condiții mai bune și să mulțumim juriului U.A. că a apreciat pozitiv proiectul, acordîndu-i o mențiune în cadrul premierii lucrărilor din 1981.

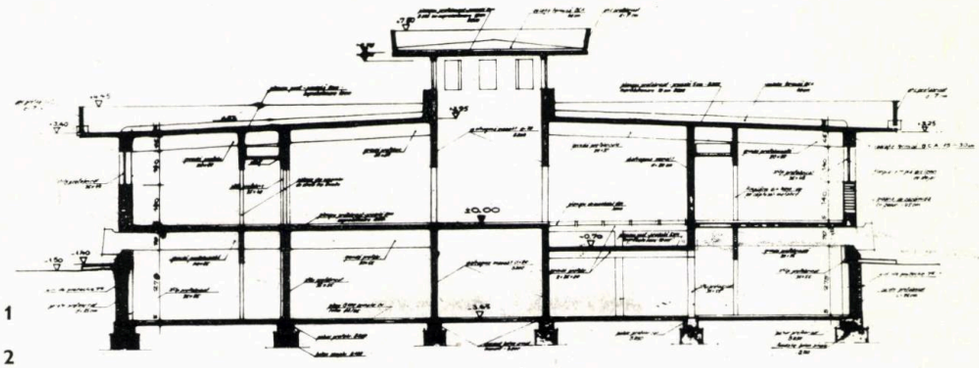
Arh. ANGHEL MARCU

---

* « *Viitorul în neurologie și neurochirurgie* », în *CONTEMPORANUL din 8 octombrie 1982*

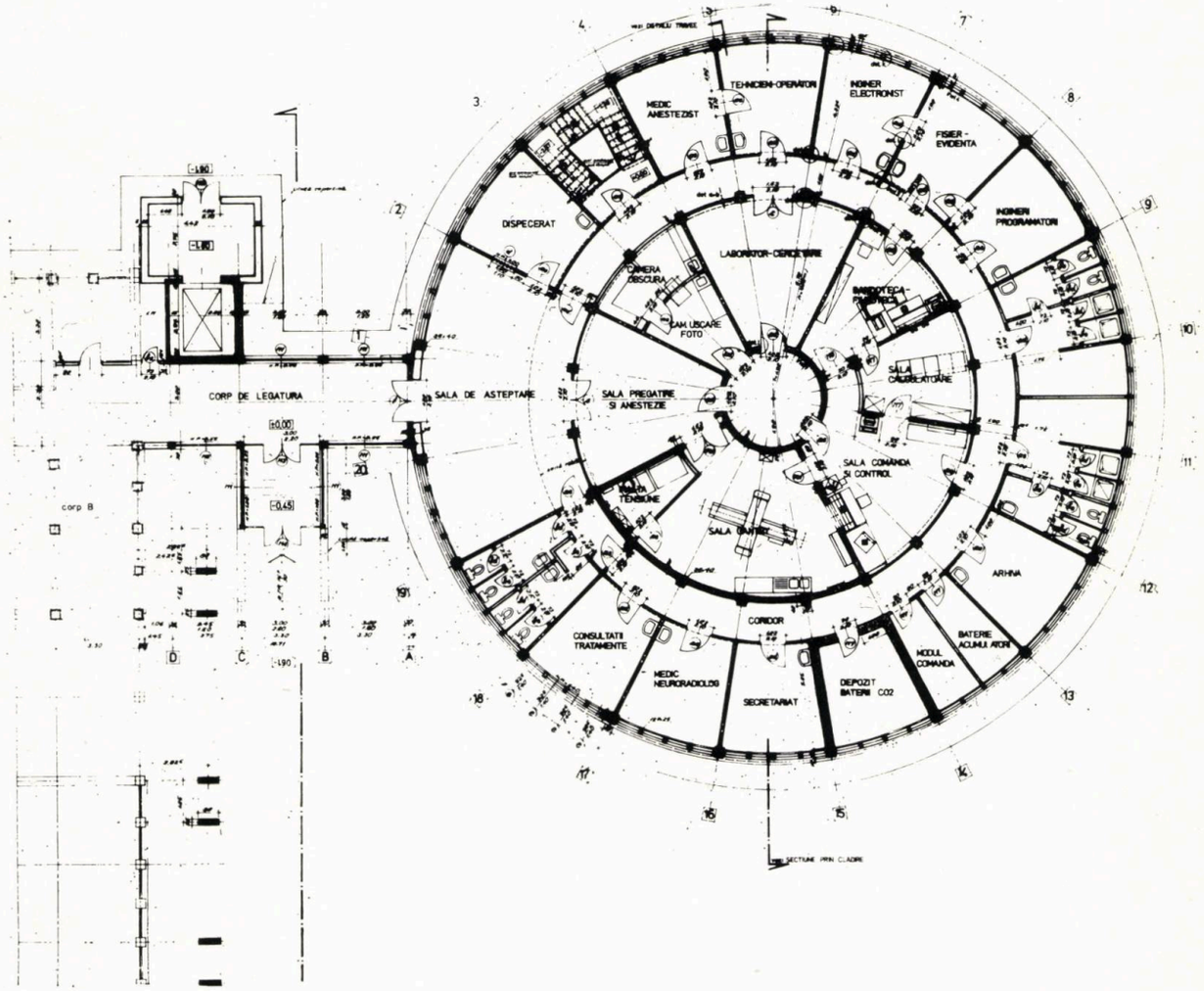


1. SECTIUNE PRIN AXUL CLĂDIRII 2. PLANUL PARTERULUI 3. FAȚADA SPRE CORPUL DE LEGĂTURĂ CU INTRAREA



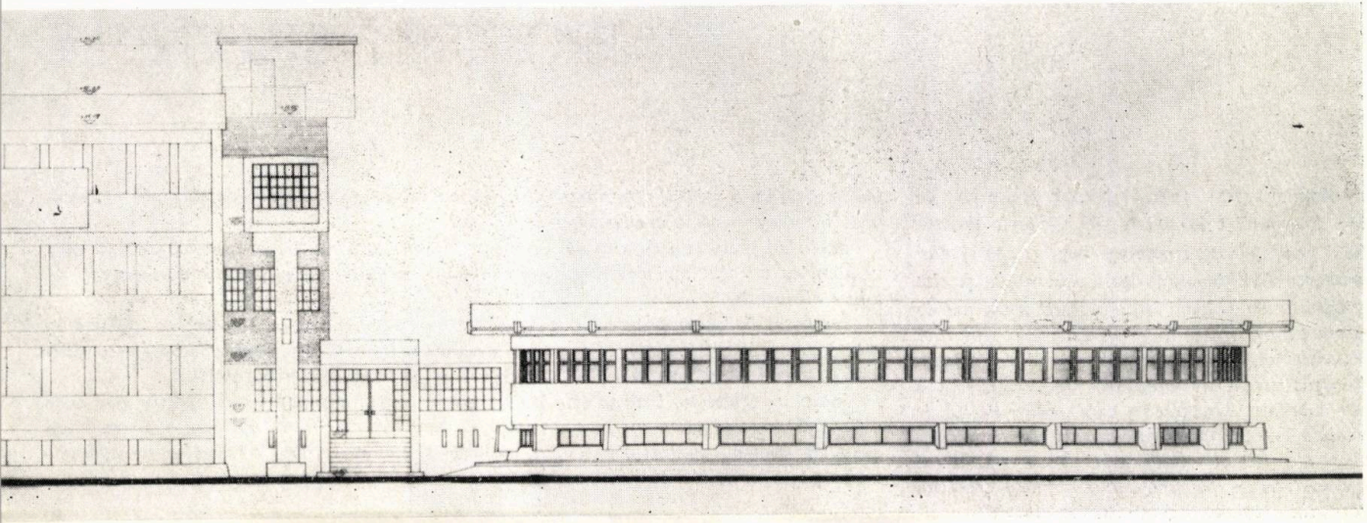
1

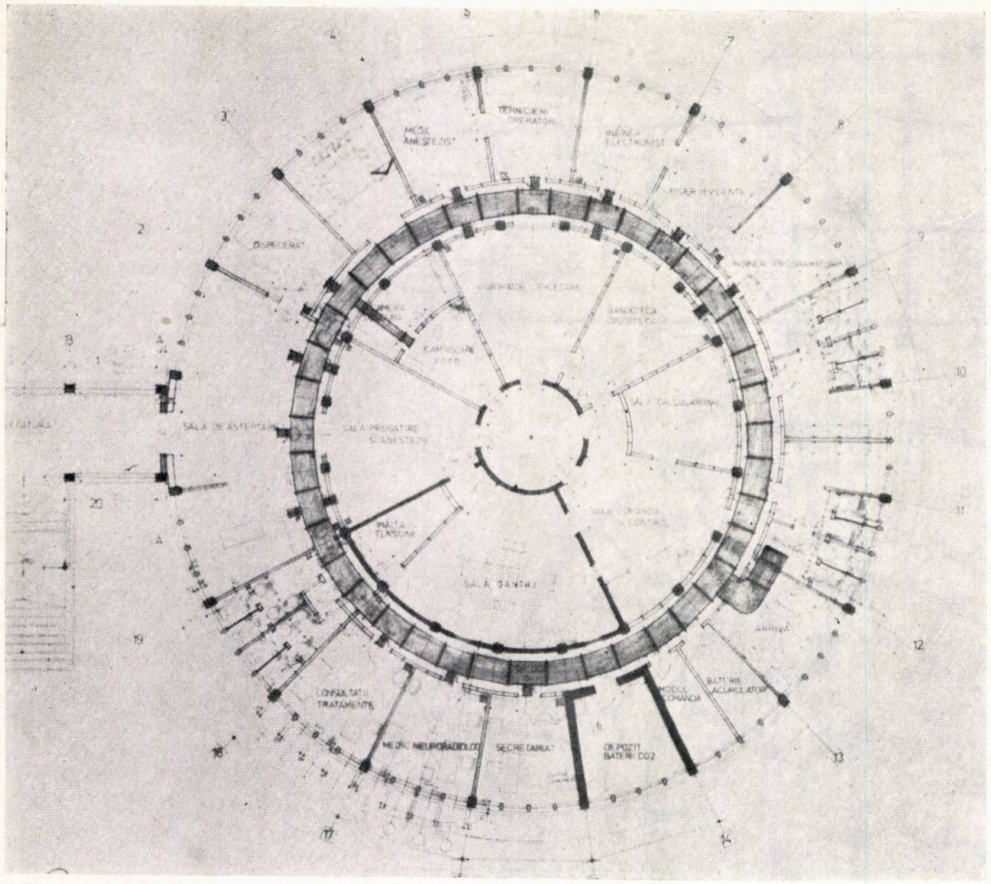
2



TEHNICIENI-OPERATORI
INGINER ELECTRONIST
MEDIC ANESTEZIST
FISIER-EVIDENTA
DISPECERAT
INGINERI PROGRAMATORI
LABORATOR-CERCETARE
CAMERA OBSCURA
CAM. USCARE FOTO
SALA CALCULATOARE
CORP DE LEGATURA
SALA DE ASTEPTARE
SALA PREGATIRE SI ANESTEZIE
SALA COMANDA SI CONTROL
SALA DANTIST
ARHIVA
CORIDOR
CONSULTATII TRATAMENTE
MEDIC NEURORADIOLOG
SECRETARIAT
DEPOZIT BATERII CO2
MODUL COMANDA
BATERIE ACUMULATORI
corp B
SECTIUNE PRIN CLADIRE

3





4

4. PLAN PARTER LA COTA DE SUB PLANȘEU

pagina școlii

PROIECTELE STUDENȚEȘTI

Fiecare început de nou an universitar e întîmpinat și printr-o expoziție a proiectelor de școală mai interesante ale anului precedent. Pregătind prezentarea, în numerele noastre viitoare, a expoziției din toamna anului **1982**, *ne propunem, în același timp, ca, în spațiul rezervat* paginii școlii, *să cuprindem, cu consecvență și într-o înfățișare exhaustivă, și cîte unul dintre proiectele studențești sau dintre lucrările de diplomă întrunind calități și merite plural acceptate și recunoscute. Facem aceasta pentru o mai largă informare a cititorilor noștri asupra ridicatei calități a procesului instructiv-formativ al învățămîntului românesc de arhitectură, ca și asupra permanentului sens ascendent înregistrat de perfecționarea acestui proces, pentru facilitarea cunoașterii unor idei din proiecte care — deși lipsite de cele mai multe ori de șansa efectivei lor realizări — pot totuși furniza noi și fertile idei, neîmpovărate de excesivele cîntăriri și rețineri ale strînselor confruntări dintre aspirații și posibilități din proiectarea curentă. Idei pline de nerv, de spontaneitate și larghețe creativă, care ar putea păcătui, la unii, prin utopie, ori prin exagerat pragmatism, la alții, dar nicidecum prin lipsa valorii, a prospețimii sugestiilor — oricînd prelucrabile cu folos de profesioniști încercați — ori a noului viguros afirmat.*

Publicînd proiectele de vîrf ale producției studențești, nu facem altceva decît să prezentăm, cu un ceas mai devreme, încercări ale tinerilor ce se anunță ca personalități de mîine ale breslei.

Începutul îl facem prin « Sat de vacanță în Poiana Brașov », *proiect de diplomă al arhitectului RADU DRĂGAN, căruia i s-a decernat și premiul U.A. pentru întreaga sa activitate în anul VI al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București.*

Faptul că arhitectul Drăgan este și un neobosit colaborator al revistei noastre este doar o fericită coincidență, o reciproc avantajoasă potrivire de drum, de natură a mobiliza și pe alți confrați doritori a participa, cu harul și cu rodul căutărilor lor, la substanțializarea paginilor ARHITECTURII.

SAT DE VACANȚĂ ÎN POIANA BRAȘOV

— Proiect de diplomă 1982
— Îndrumător: șef de lucrări arh. ZOLTAN TAKACS
— Student-arhitect: RADU DRĂGAN
Beneficiar: Firma ROTOURS — Frankfurt/Main
Capacitate: 200 persoane/serie
Aria totală: 4,5 hectare
Aria construită: 5 180 m²
Aria desfășurată: 11 260 m²
Orientarea generală: S—V
Structura: Cadre din beton armat
Dotări: Club cu restaurant, bar discotecă, piscină, saloane diverse, cazino, vile cu 3—4 camere pentru 2 persoane, garsoniere și living comun, pavilion golf
Grupare vile: AABABAAB+ 3C
19 vile Tip A (3×2 paturi+living)
11 vile Tip B (3×2 paturi, 1 garsonieră+ living)
3 vile Tip C unifamiliale, izolate în pădure
Facilități: Parcaje, garaje cu instalație de spălare auto, 3 terenuri de tenis, teren golf 2×18 găuri, amfiteatru în aer liber cu 500 locuri.

SPIRITUL LOCULUI

A construi într-un spațiu gol implică de la început un pericol: lipsa reperelor. Pericol al receptării (este acuzată o anume facilitate) și pericol imanent (arhitectura ca limbaj instituie o ordine unidimensională, suportă doar propriul ei sistem de referință). El este ceea ce se numește context: un spațiu cadru (con-text) alcătuit din elemente compatibile — un sistem de semne. De aceea, a construi într-un oraș este mai la îndemîna bunului simț și poate duce drept la țintă, ca drumul ocolit al pelerinului. Dar nu și a construi un oraș. Aici sistemul lipsește: (de obicei ca model analogic) el trebuie instituit.

În acest fel, datele problemei (un oraș, o așezare, o casă singură) sînt plasate într-o sferă comună: aceea a locului gol *în care se va afirma o prezență. Dificultatea constă în aceea că ești obligat să te întorci la problemele-cheie; și începi să te întrebi: ce este o casă?*

Retorica unei atari interogații nu rezidă în plăcerea de a filosofa cu orice preț, ci în inadecvarea sistemului de referință.

Realul este, cum observa Barthes, un sistem pluridimensional; nu numai atît, el are o densitate de semnificații care nu poate fi prinsă într-un cod aparte; polifonia totuși există (de fapt tocmai ea reprezintă esențialul), dar este ne-reprezentabilă; orice încercare este de obicei un falset supărător și tot ce se poate face, în mod onest, este de a-i suprapune un sistem diferit, cu denotații proprii. (Este vorba de o reprezentare; o construcție mentală. Ce se întîmplă cu sistemul real este o altă poveste. El pur și simplu este și tot ce putem face este să urmăm îndemnul lui Hegel: să medităm asupra lui este.)

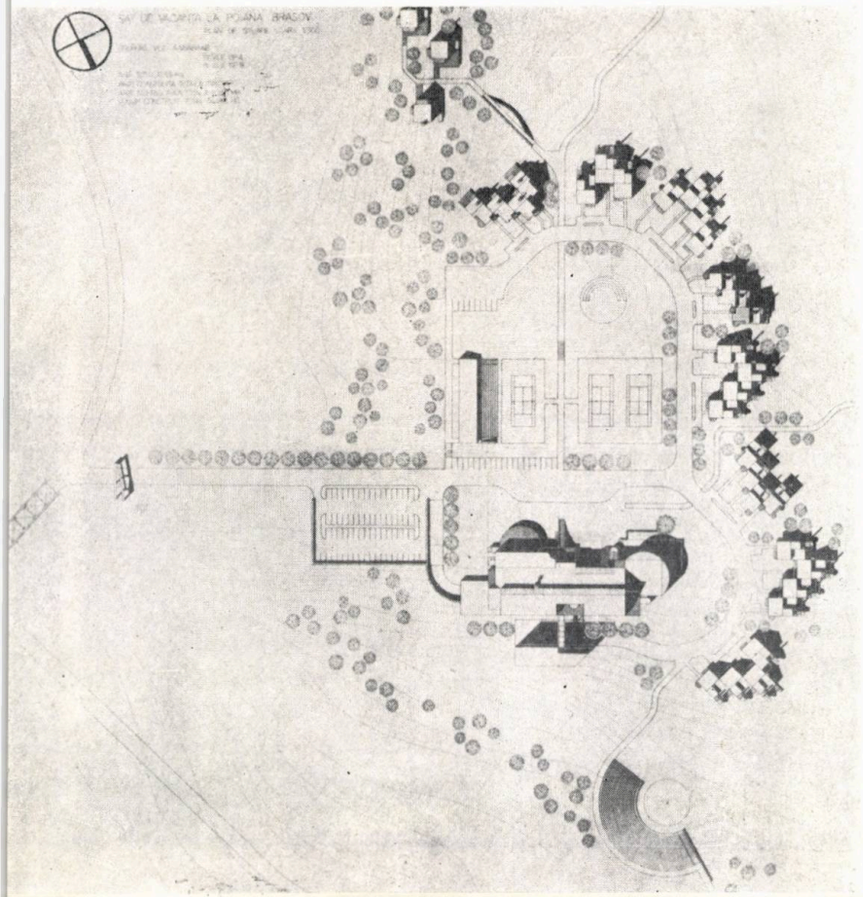
Probabil că aceasta ar putea fi explicația că arhitecți foarte mari, ca Wright, s-au simțit umiliți în fața Naturii și din această umilință s-a născut, fie un complex de superioritate (clădirea domină Natura), fie păcatul disimulării (clădirea este ascunsă în Natură). Și aceasta a fost și calea către Utopie — cetățile ideale al căror singur cusur este că erau făcute pentru ființe mai eterice.

Vreau să spun că cea mai grea a fost stabilirea planului general. Locul este un deal care cade în trei direcții (S, V și N — « un spațiu de suișuri și coborîșuri »), care a dus pînă la urmă la o dispoziție a vilelor paralelă cu curbele de nivel, pe 2 bifurcații ale șoselei principale. Configurația amintește intersecția a 2 fragmente de elipsă al căror centru comun este marcat de dotarea comunitară (clubul). Și pentru că ordinea lucrurilor este și una simbolică, podul și poarta *constituie repere neutilitare; ele sînt praguri succesive, momente discontinui ale trecerii, accederii într-un spațiu diferențiat (noul sistem).*

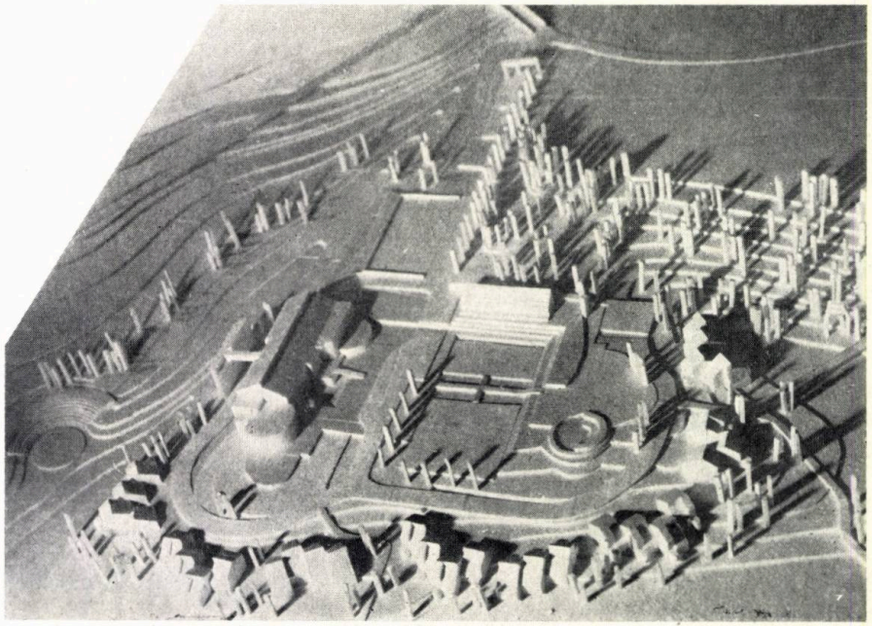
Este o relație a spiritului cu lumea; spațiul amorf se transformă prin relația bipolară exterioritate — interioritate în spațiu « cosmizat ». O serie de axe ortogonale (zeul este geometru) ordonează compoziția internă, facilitățile de sport și loisir. La capătul unei poteci, după ce se trece pe un pod suspendat peste o rîpă, se află, în mijlocul pădurii, trei case de lemn. Un loc potrivit pentru singurătate și reflecție.

A fost abolită astfel inadecvarea? Criza relației Cultură — Natură este o criză a ciclicității; vedem astfel cum cultura tinde să redevină natură, nu prin subordonare sau agresivitate, ci printr-o schimbare imprevizibilă care ține de ordinea firească a lucrurilor și al cărei temei l-aș numi fără complexe: Spiritul este Natura însăși. Există un spirit al locului; ceea ce facem (printre altele: a construi) este să introducem acolo propriile noastre mituri.

Arh. RADU DRĂGAN



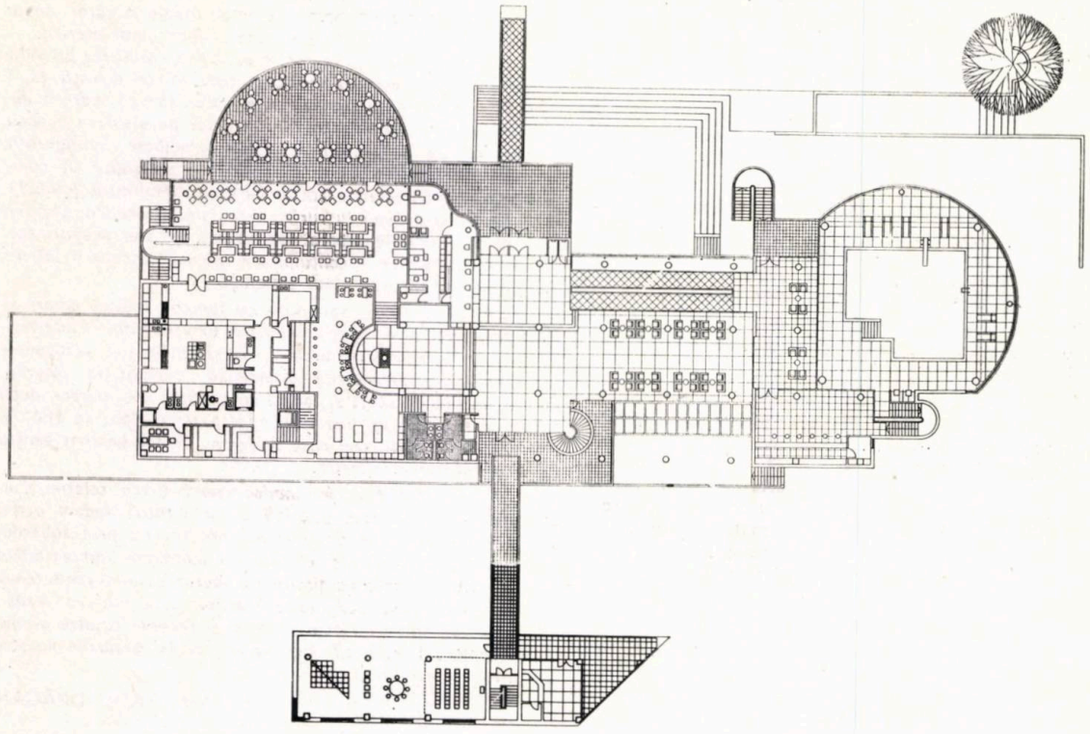
1



2

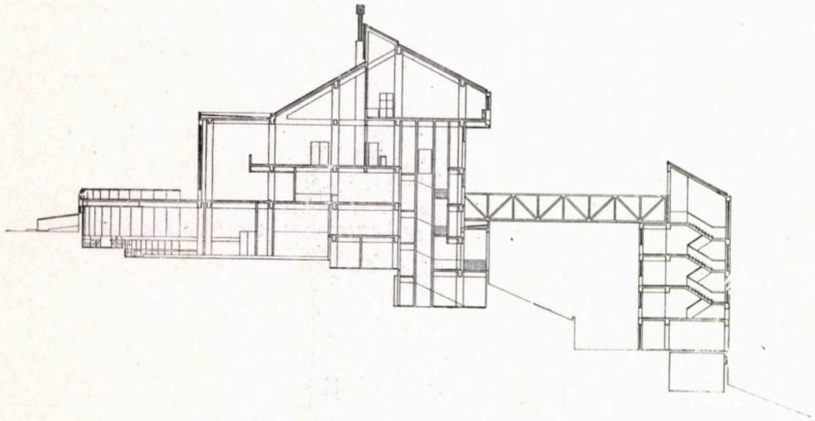
1,2. *PLAN DE SITUAȚIE ȘI MACHETA ANSAMBLULUI*

→

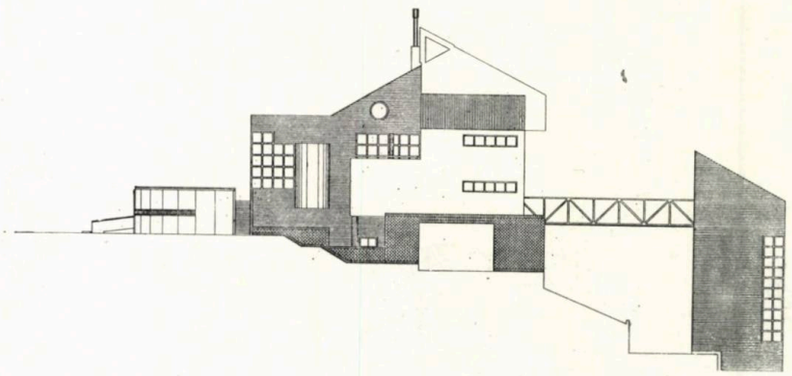


3

3. CLUBUL — PLANUL NIVELULUI DE ACCES
4. CLUBUL — SECȚIE TRANSVERSALĂ
5, 6. CLUBUL — FAȚADELE PRINCIPALĂ ȘI LATERALĂ
7,8. VILA TIP B, PLAN NIVEL DE ACCES ȘI SECȚIE TRANSVERSALĂ
9,10. VILA DIN PĂDURE, AXONOMETRIE ȘI FAȚADE
11. DESFĂȘURAREA GRUPĂRILOR DE VILE TIP A ȘI B.

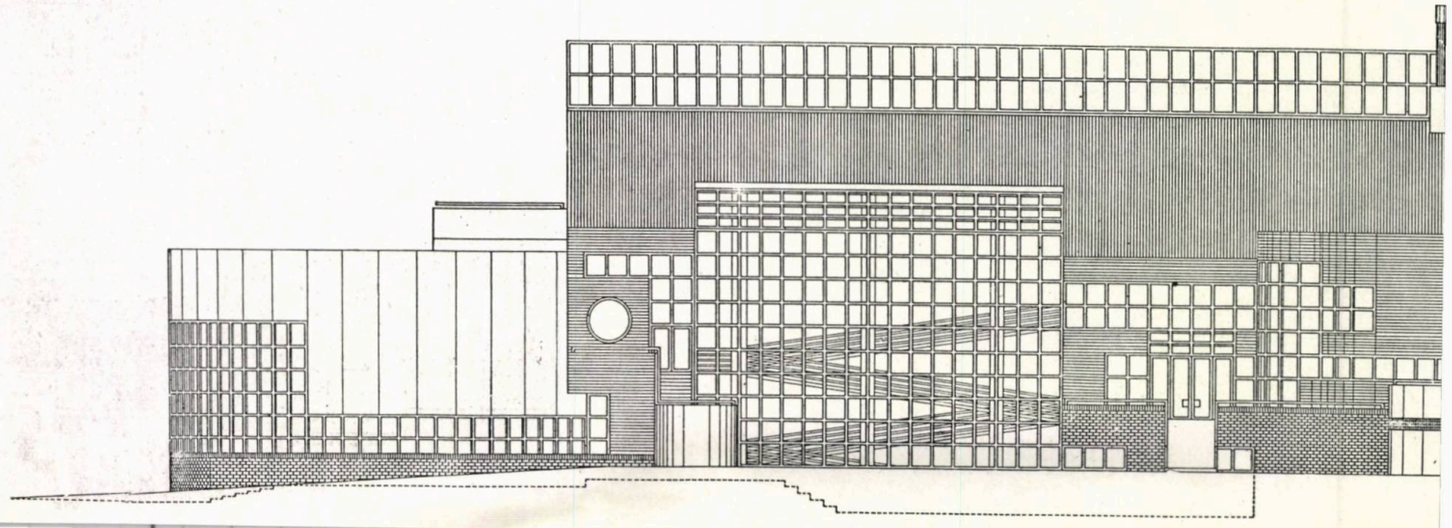


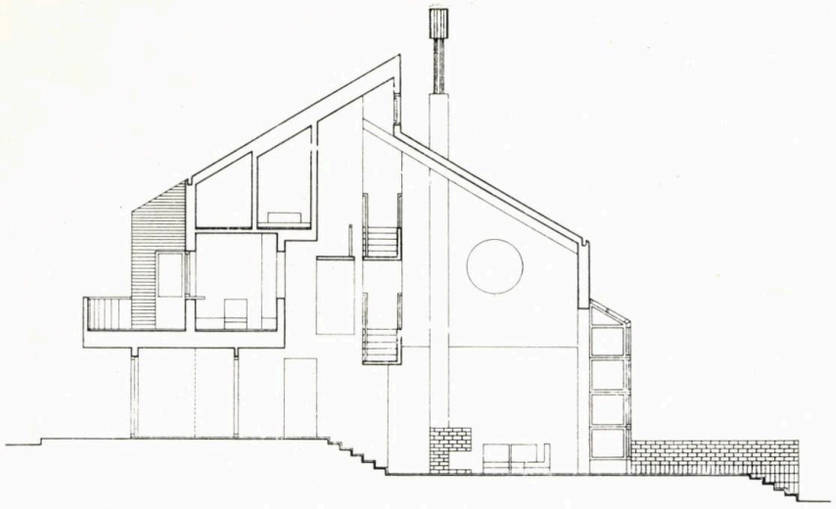
4



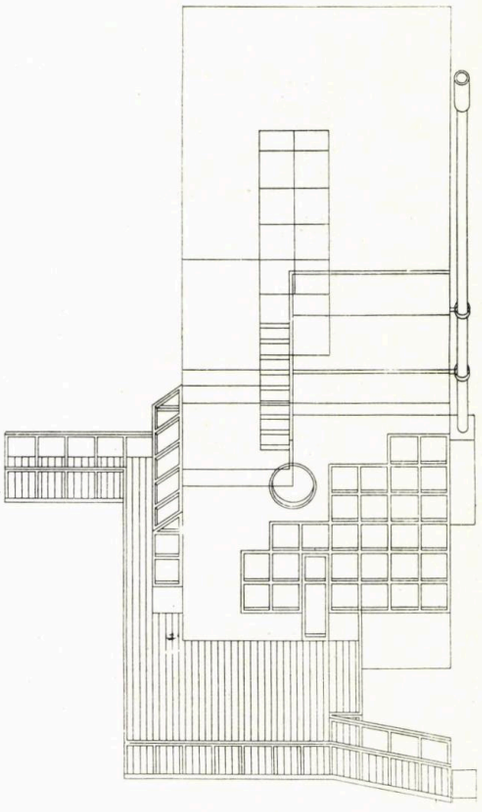
6

5

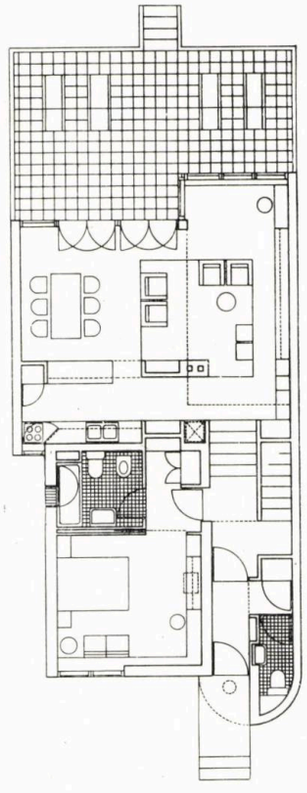




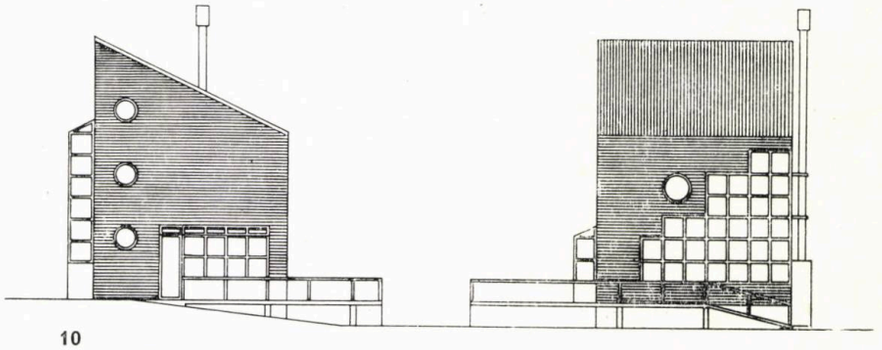
8



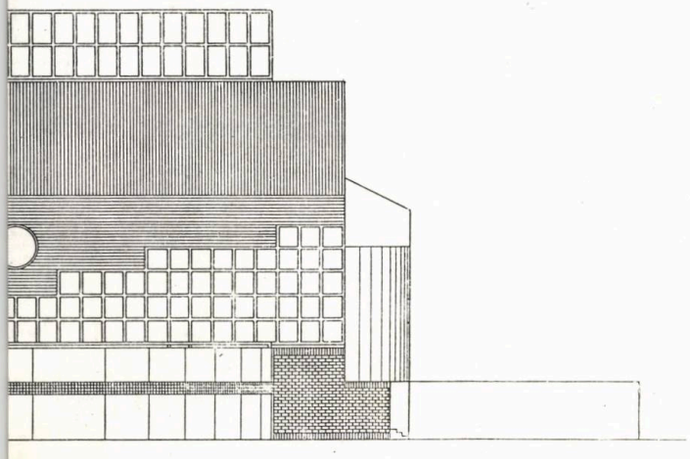
9

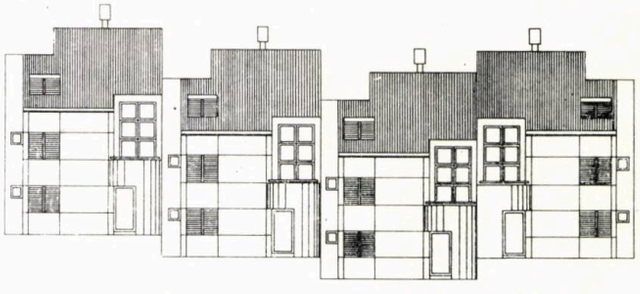


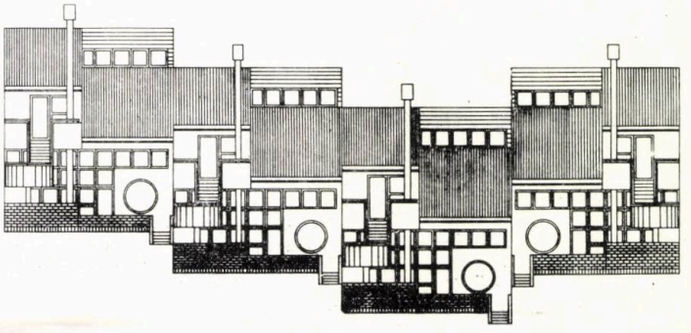
7



10







PROIECT STUDENȚESC PREMIAT — CASĂ SOLARĂ ÎN MEDIUL RURAL

Avînd în vedere problemele cu care se confruntă construcția de locuințe din țara noastră, privite și prin prisma crizei energetice mondiale, încă din anul I, m-au preocupat, arhitectura solară și energia solară în general.

Ca o concretizare a lucrărilor documentare din primii trei ani de facultate, am studiat un proiect de locuință în mediul rural, folosind energia solară pentru încălzire în perioadele reci ale anului (prin efect de seră), precum și pentru obținerea de apă caldă menajeră tot timpul anului (cu captatori solari). Proiectul, prezentat în « Tabăra națională a studenților cercetători » de la Tîrgu Mureș, a fost distins cu premiul I.

Ideile de bază de la care am pornit au fost următoarele:

- *Obținerea unei soluții ușor adaptabile, care să permită o cît mai mare diversitate de variante și care, prin schimbări minime, să poată face față cerințelor concrete de pe teren*
- *Luarea în considerație a condițiilor pedoclimatice din țara noastră*
- *Asigurarea încălzirii cu surse convenționale pe perioadele indisponibilității celor neconvenționale.*
- *Asigurarea unui volum maxim în anvelopă minimă, pentru diminuarea pierderilor de căldură*
- *Încadrarea în Legea sistematizării și rezolvarea, în acest context, a problemei umbririi reciproce a caselor, cele solare avînd nevoie de maximă însorire.*

În urma studiului, a rezultat:

- *O locuință* conservativă *(care reduce cît mai mult pierderile) și* captatoare *(folosind două sisteme)*
- *Spațiul pentru amplasarea optimă a 40 m² de captatori solari. Deoarece pentru 5 persoane sînt necesari circa 8m² de captatori, rezultă două posibilități:*

1. Locuință individuală funcționînd în sistem pasiv, prin folosirea efectului de termosifon — cu doar 8 m² de captatori.

2. Locuințe cuplate, utilizînd un sistem activ. Pe timpul sezonului cald, cantitatea de energie excedentară captată poate fi livrată altor locuințe neamenajate solar. Se obține, astfel, un grad mai mare de libertate pentru rezolvarea problemelor de sistematizare.

- *Eșalonarea termoenergetică a funcțiunilor astfel:*

— orientare nord (nefavorabilă) pentru funcțiuni care nu necesită confort termic ridicat — spații de depozitare (cămară, debara), circulații (scară, hol), dependințe (bucătărie, baie, grup sanitar de serviciu)

— orientare sud (optimă) pentru funcțiuni care necesită un grad ridicat de confort termic — camere de locuit (dormitoare și camera de zi)

— orientări est și vest: capsulate prin cuplare.

Pentru cazuri speciale, rezultate din condițiile specifice de sistematizare, am propus o variantă cu un dormitor pentru o persoană, orientat spre nord, care necesită însă o termoizolare deosebită.

- *Soluția duplex-urilor înșiruite poate satisface, atît condițiile de însorire, cît și pe cele de izolare termică spre* est *și* vest
- *Am ținut seama și de problema acceselor la loturile personale din spatele caselor. Aceasta s-a rezolvat cu ajutorul unor treceri printre case, la nivelul parterului (din 4 în 4 sau din 6 în 6 case)*
- *Posibilitatea accesului principal în locuință pe fațada nord sau pe fațada sud.*

Soluția cuprinde, deci, următoarele variante de bază:

- *cu 2 sau 3 dormitoare*
- *cu trecere sau fără trecere spre lotul personal*
- *cu intrare principală nord sau cu intrare principală sud.*

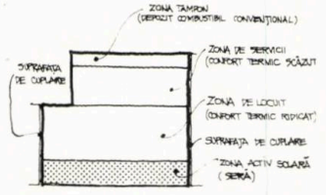
Amintesc aici și de observațiile și sfaturile primite din partea tovarășului arhitect Sandu Miclescu, care m-au orientat spre realizarea unei soluții viabile.

În stadiul actual, rămîn încă probleme de rezolvat (o eventuală schimbare a sistemului constructiv — cu influențe asupra părțiului — prin prefabricare, ș.a.).

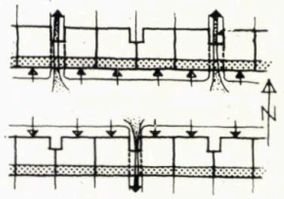
Studiul pe care l-am elaborat a izvorît din cerințe economice, din orientările și prevederile « Programului de cercetare-dezvoltare privind noi surse de energie și resurse refolosibile », elaborat de C.N.Ș.T. Acest studiu de proiect este un început care, dezvoltat în cadrul unei cercetări interdisciplinare studențești, ar putea duce la realizarea unui proiect tip de casă solară unifamilială în mediul rural.

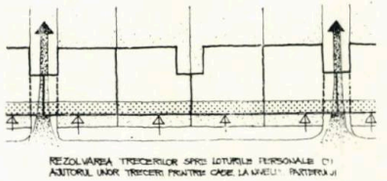
De altfel, dezbaterile de la Tîrgu Mureș au constituit un prim prilej de confruntare și de schimb de idei între studenții diferitelor institute de învățămînt superior, participanți la sesiune. Cu această ocazie, am luat contact cu colegi de la Institutul de construcții (Facultățile de instalații și de construcții civile) punînd bazele unei viitoare colaborări spre aprofundarea proiectului prezentat.

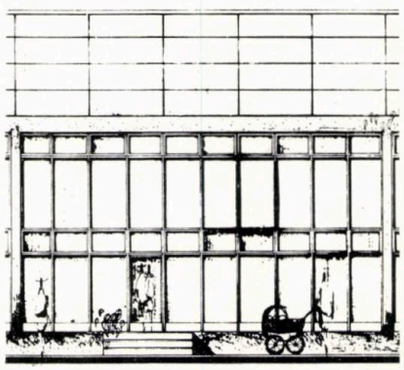
Student-arhitect DAN ANTONESCU

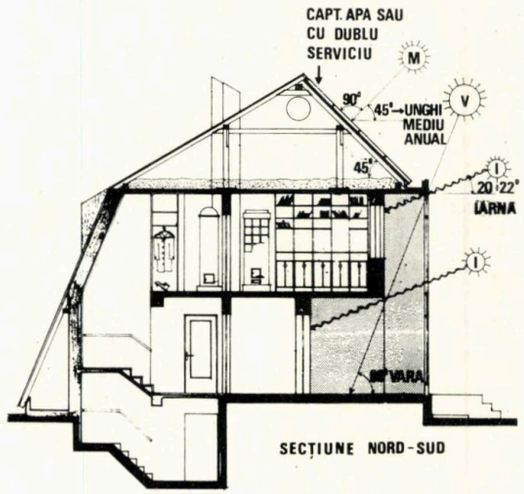


EȘALONAREA TERMOENERGETICĂ A FUNCȚIUNILOR

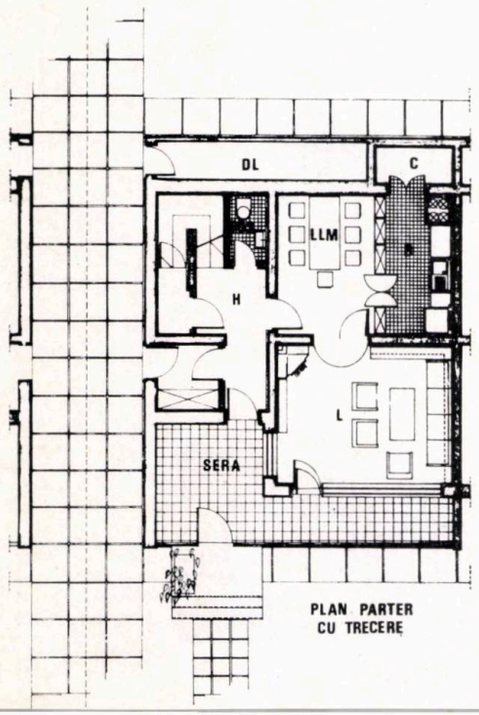

POSIBILITATEA ACCESULUI PRINCIPAL ÎN LOCUINȚĂ PE FAȚADA NORD SAU PE FAȚADA SUD


REZOLVAREA TRECERILOR SPRE LOTURILE PERSONALE CU AJUTORUL UNOR TRECERI PRINTRE CASE LA NIVELUL PARTERULUI

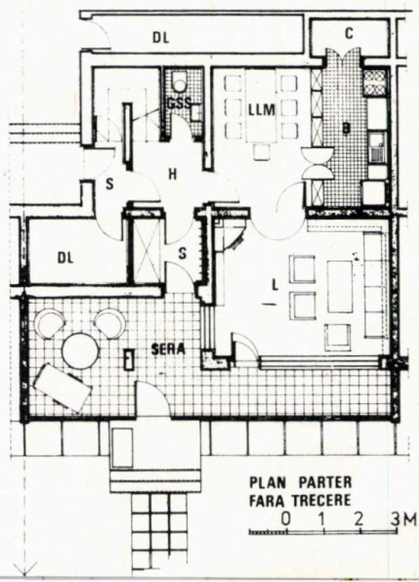

FAȚADA SUD



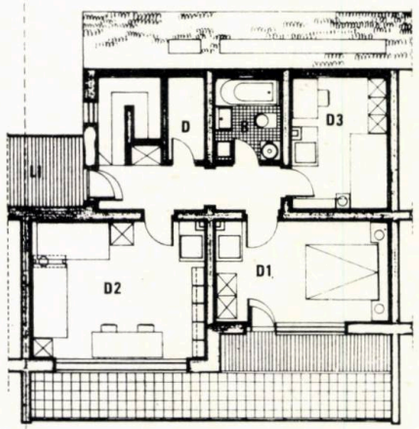
SECȚIUNE NORD-SUD



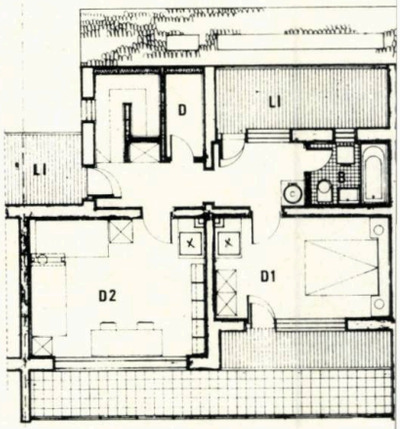
PLAN PARTER
CU TRECERE



PLAN PARTER
FARA TRECERE
0 1 2 3M



PLAN ETAJ (VARIANTA CU 3 DORMITOARE)



PLAN ETAJ (VARIANTA CU 2 DORMITOARE)

DESCHIDERI ARHETIPALE

MOTTO:

Crîmpeie de idei neterminate,
Și-un zbor de păsări albe și un vis
Și cîntecul sunat pe jumătate
Despre un țărm ce încă nu-i descris

NICOLAE LABIȘ
(din volumul Lupta cu inerția)

Evoluția ființei umane, prinsă în colosala mișcare a materiei, cunoaște forme diverse de manifestare, care, supuse transformărilor de la simplu la complex, își încearcă fiecare propria revelație. Libertatea de expresie a manifestărilor, marcată de puternice tendințe personalizante, pune de multe ori în pericol însuși scopul acestor manifestări — acela de a da sens ființei în univers. Gabriel Liiceanu [1] *spunea că s-ar putea evidenția o modalitate de existență după un gradient de personalitate față de un traiect ideal al unui comportament impersonal absolut, gradient care ar fi măsura abaterii în urma modificării de direcție față de centrul păstrător de sens. Iar dacă viața reală se desfășoară sub spectrul « instinctului îndepărtării fără întoarcere », viața spiritului parcurge un spațiu politropic* [2] *de îndepărtări și reveniri la teme ontice păstrătoare de repere absolute, invariabile la manifestări și comportamente individuale.*

Arhitectura, ca manifestare de excepție a spiritului uman, va însoți și va reflecta spiritul în magnifica « parabolă spațială », cum numea Liiceanu tropos-ul regăsirii de sine.

Maeștrii Mișcării Moderne în arhitectură, abordînd problemele societății și civilizației de pe poziția individualității girată de puternica lor personalitate, și-au asumat riscul monopolizării liberului arbitru; identificîndu-se experiențelor și necesităților speciei umane, au încercat schimbarea condițiilor de muncă, de existență colectivă și de viață intimă. Riscul asumat, extins la limită, epigonic, pe un singur termen al dualității fenomenului arhitectural, acela al forței de modificare a mediului, ignorînd, deliberat sau nu, că în fapt se constituie din acest mediu care este al realității obiective social-istorice, a condus la o incertitudine a trinomului progres-civilizație-ființă umană în societate. Fondul uman ancestral constituit pe tipare de viață organic selecționate nu se poate plia unor cadre și comportamente rațional impuse, chiar dacă această atitudine se raliază idealurilor de organizare ale unei societăți complet noi, rațională și eficientă.

Fără îndoială, că momentul actual constituie stadiul cel mai depărtat de origini al devenirii ființei umane, nu final, căci devenirea este evoluție infinită, dar, în același timp, este un moment de mare luciditate în autocontrol, cînd la toate nivelele vieții sesizăm pericolul depărtării spre pierderea de sens și identitate. Această atitudine marchează viața cotidiană, începînd cu sălile de expoziție în care se încearcă exhaustivarea organicului ca supremă recompensă post-abstracționism, continuînd cu literatura borges-iană ca metaliteratură, nonobiectivă și terminînd cu strada puternicei conștiințe a manifestațiilor pentru pace.

În arhitectură, acest moment se manifestă printr-un paradox aparent, în sensul că rigidității funcționalismului i se opun conotații ale unui ipotetic baroc cultural [3]*, iar sărăciei expresiei arhitecturale raționaliste o întoarcere la arhetipuri, la sensurile primare ale vîrstei mitice. Paradox aparent, căci rezolvărilor spațiale generate prin funcționalism și raționalism, li se deschid noi orizonturi, prin acțiunea conjugată de redescoperire a necesităților primordiale, ignorate în cadrul unui proces de superdezvoltare cu finalități imediate în redimensionarea stării sociale. În acest sens, meditațiile raționalist-sociale, incontestabilul demers funcționalist capătă o nouă valoare interpretativă prin polivalența ambiguității și a structurilor arhetipale.*

Reacțiile de respingere a mediului urban de către locatarii unor cartiere de locuințe [4] *sau atitudinile singular-protestatare ale unor artiști precum Hundertwasser și al său* Manifest al mucegaiului *au atras atenția asupra carențelor de ordin ideologic din gîndirea arhitecturală modernă, grefată pe o criză a echilibrului psihic al omului modern, generînd o nouă poziție a arhitecților față de dihotomia corp-spirit, în sensul recuperării dimensiunii spiritului, în relația cu mediul artificial. Astăzi, mai mult ca oricînd, așa cum semnala și Zoe Dumitrescu-Bușulenga* [5]*, « în analiza individului și a societății, se acordă o crescîndă însemnătate explicativă miturilor, ca produsele unor facultăți arhetipice general umane care nu încetează să funcționeze, fiind numai acoperite de complicația inevitabilă, din ce în ce mai descumpănitoare, a sufletului modern, . . . pentru ca omul să rămînă neîntrerupt într-un peisaj familiar, fără a-și vedea tăiate rădăcinile, fără să piardă pămîntul de sub picioare, în orice împrejurare și sub imperiul oricăror transformări operate de știință și tehnică, se cuvine să-și împlînte hotărît picioarele în solul vechimii sale, . . . »*

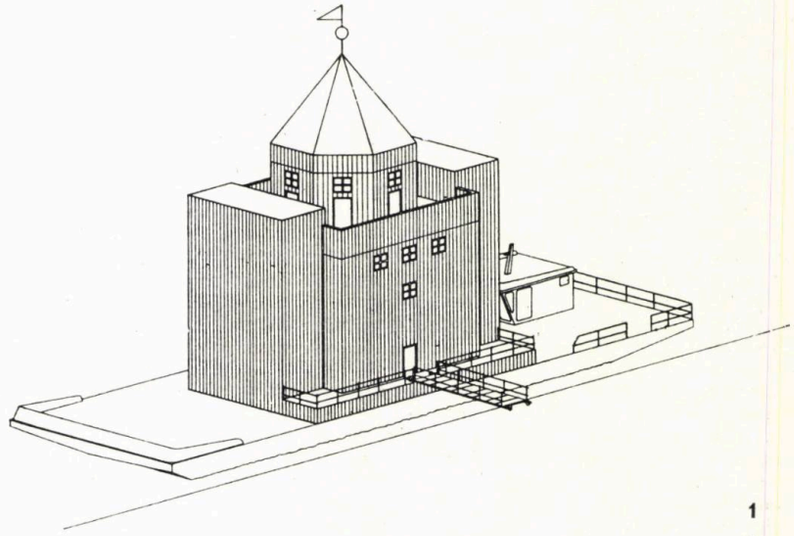
Sub protecția politropicului, se păstrează continuitatea traectului venind din « illo tempore », traiect autonom la devierele atributelor societății, culturii sau tehnologiei — o stare de neutralitate, păstrătoare a sensului uman relevat prin intuițiile arhetipale. Mircea Eliade [6] *spunea, analizînd complexitatea mitului, că apelarea la arhetip creează premiza abolirii timpului profan și instaurarea « prezentului etern » al timpului mitic, reintegrînd omul « într-o epocă atemporală, care este, de fapt, un 'illud tempus', adică un timp auroral, 'paradisiac', dincolo de istorie. »*

Ceea ce extragem, însă, din neutralitatea arhetipului, este o stare de alb — cum ar numi-o Jung —, ce trebuie prelucrată, alchimizată, în sensul integrării elementelor momentului din societate, cultură, tehnologie și chiar modă. Astfel, se lărgește structura arhetipală și devine din semn atemporal — semn al unui sens revitalizat, care căpătînd « culoare locală », lasă să răzbată totuși tiparul originar.

Explorînd fenomenul arhitectural actual, în desfășurarea discursului operațional arhetipal, remarcăm procese definitorii în recuperarea tectonicului *(elemente componente arhetipale: coloana, portalul, frontonul, șarpanta, reunite într-o unitate integrală),* recuperarea motivului metaistoric *(identități și decantări ale « formei substanțiale », în limbaj aristotelic spațiu-formă-entelehie, care ține de esența noțională a construcției arhetip), [micro]* contextualizare obiectuală *(înnobilarea și actualizarea complexului structural istoric, la nivelul programului arhitectural, pentru noile comandamente social-culturale și tehnico-aplicative), [macro]* de-contextualizare *(sau capitolul ROSSI — structuri de mare forță imagistică și puternică amprenta metaistorică, transcend mediul fizic contextual, neintegrîndu-se nici stilistic, dar operînd în sfera impulsului afectiv analog-asociativ funcționînd ca « memorii colective » [7] — semnificativă în acest sens fiind una din ultimile creații rossiene: Teatro del Mondo (1) de la Veneția),* persistența simbolicului *(sensul mitic relevat penetrant imagistic în arhitecturi de mare ampioare a deschiderii prezentului fizic spre trecutul spiritual vizînd metafora viitorului — exemplificînd cu proiectul lui Alessandro Anselmi pentru restructurarea Cartierului Halelor (2) la Paris).*

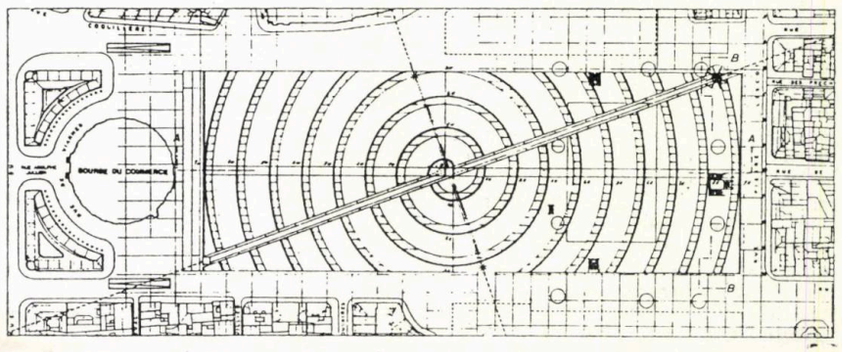
Procesul operațional tectonic, aplicat unor programe arhitecturale de funcție primară (vilă, adăpost urban sau montan, scuar acoperit) permite investigația asupra unității gramaticii arhitecturale, coroborînd demersul sintagmatic cu cel asociativ. Se urmărește, în acest fel, spre exemplu în cazul coloanei, completarea valorii intrinseci de punere-în-operă a elementului structural-arhitectural și deci, implicit, dialogul sintagmatic cu piedestalul sau arhitrava, cu valoarea sa simbolic-ontologică sau estetic-stilistică, cînd apelăm la predispoziția ancestrală pentru coloane, legată de cultul preistoric de mitizare a elementului vertical (magnifică exemplificare și în tema arhetipală brâncușiană a « formelor în devenire » vertical axializate) sau încercăm asocieri stilistice (legate de ordinele de arhitectură) canonizînd frumosul după concepte grecești, în simpla și precisa proporție a coloanei în sine ca și dispunerea ei în cadrul unui portic (la templul doric raportul dintre plinul coloanei și golul porticului de 5:8). Remarcabil gest inițiatic face Leon Krier prin proiectul pentru o școală la St. Quentin-en-Yvelines (3).

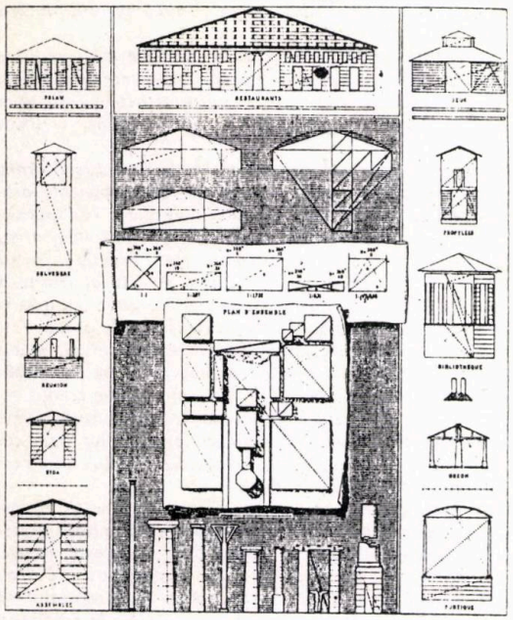
Arhitectura românească a cunoscut două momente semnificative de « tropos » autohton, ce se circumscriu unei experiențe de tectonică compozițională, cînd, la etape diferite ale evoluției și cristalizării personalității creației arhitecturale, s-au parcurs experiențe vitale (cu plusuri și minusuri) pentru libertatea de expresie ulterioară. Astfel, școala românismului dinspre sfîrșitul de secol XIX a dat, păstrînd scara gîndirii și simțirii spațiale tradiționale, certe valori — Casa Lahovary a lui Ion Mincu, Casa Dissescu opera lui Grigore Cerchez împreună cu Al, Clavel sau Vila Minovici a lui Cristofi Cerchez, dar care s-au pierdut în

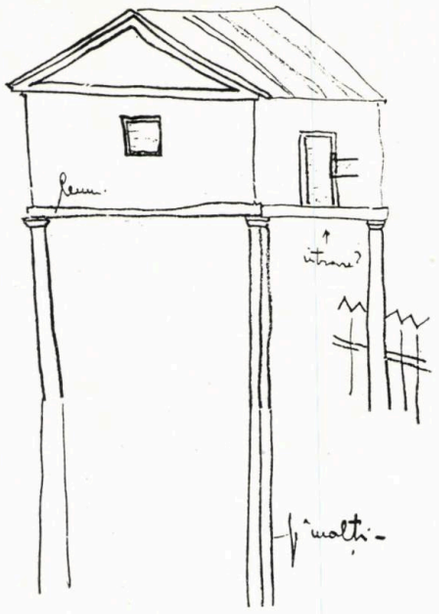


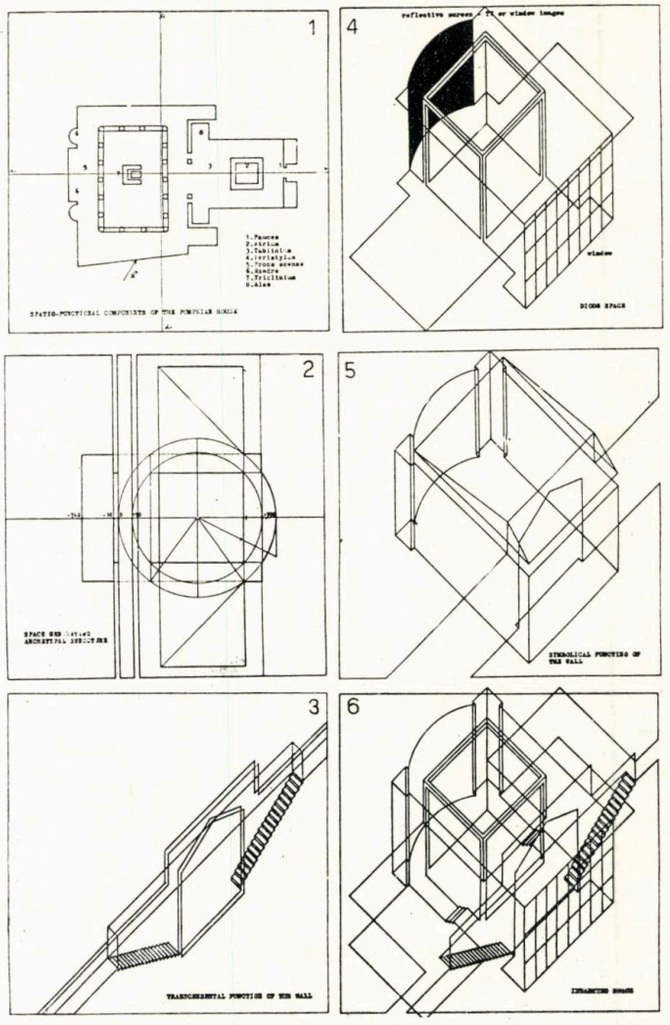
1

2









3 | 4 | 5

manierismul creațiilor ce forțau un fals monumental pe tipar formal românesc. Mai importantă decît experiențele de spațializare, a fost tendința de valorificare a fondului estetic și compozițional valoros din tradiția spirituală românească, iar faptul că nu a avut forța de împlinire se datorește carențelor de ordin ideologic din ansamblul școlii naționale, căci, așa cum remarca N. Tertulian [8], carențele din personalitatea practică se răsfrîng asupra complexității estetice a creației artistice. Prin intuiția, talentul și autodesăvîrșirea cîtorva personalități, nu s-a putut suplini lipsa unei atitudini de masă la un efort general de constituire a școlii românești de arhitectură — era necesară la acel moment o amplă desfășurare de forțe în vederea întemeierii și instaurării unei corecte linii ideologice necesară stăpînirii trinității creative « ispitire-iscodire-izbăvire ». [9]. Se impunea la acel moment, printr-o acțiune conjugată interdisciplinară, reliefarea adevăratelor surse de inspirație, atunci era necesară o analiză, o introspecție în universul spiritual al satului românesc (Blaga « eu știu că veșnicia s-a născut la sat »), era necesară abordarea sensului monumentalului în virtutea categoriilor estetice folclorice și nu a rețetei plastice extrapolate. G. M. Cantacuzino, analist lucid și consecvent al sensului inspirației tradiționale arhitecturale, combătînd direcțiile eronate ale « ornamentului uzat » de factură bisericească sau ale « bizantinismului minor și balcanizat », arăta că arhitectura țărănească românească, prin pridvorul și ceardacul umbrit de o « ușoară colonadă », prin acoperișul « gingaș », conține « germenul unei monumentalități nedezvoltate ».

Al doilea moment l-ar constitui așa-numitul lirism sculptural, generat de creațiile soților Maria și Nicolae Porumbescu, care, dacă nu reluau elemente tectonice ale închiderii spațiului ca în cazul școlii naționale, încercau înlocuirea reflexiei fațadei moderne urbane prin tenta umbrei. Plastica arhitecturală românească nu este frămîntată, volumul casei țărănești nu ne atrage prin zbucium, din contră este sigur conturat, expresia percepției vizuale fiind de factură bidimensională, în sensul suficienței frontalității ca travaliu estetic. Nu tumulturi de volume dibaci contrapuse — aidoma unui « contrapposto » spațial, în specificul arhitectural occidental, ci o liniște a vibrației umbrei sub streașină. Și vectorul rezultant al acestui moment s-a pierdut în epigonism de pastișă — probabil că liniștea academică a unui atelier-școală cu experiență de lungă durată ar fi permis să învingă personalitatea poetică, « printr-o Aufhebung (depășire) sui generis, carențele și minusurile din ființa practică. . . » [10]

Nu am putea face o mai bună introducere în adîncurile motivului arhitectural metaistoric, decît citîndu-l pe Mircea Eliade, care vedea în casa arhetipală o « fixație » a unui spațiu în patru orizonturi, demersul constructiv reluînd gestul creației primordiale; iar în revenirea la tema casei arhetip, ca model actual, vede nostalgia pentru « the perfection of beginnings » în absența « fixației ». Mitul cosmogonic, care la multe popoare este legat de actul « creației » la toate nivelele, are ca funcție primară fixarea modelelor exemplare pentru acțiuni și activități semnificative, în geneză « însuflețite » (fecundarea unei matrice sterile, iluminarea trupului și sufletului) sau « neînsuflețite » (modelul cosmogonic al constituirii satelor, caselor, palatelor). Legat de gestul primordial al creației, identificăm noțiunicifru purtătoare de sensuri « inaccesibile unei cunoașteri empirico-raționale », precum sfera (mitul androginului sferic și al oului primordial — și gîndul ne poartă la Boullée, cu cenotaful lui Newton, sau la Brâncuși fascinat de ovoid, « formă care-și află în sine propria împlinire » cum spunea Ionel Jianu), elementul centric-polarizator (la noi, casa de cult din mijlocul satului; la Hăbășești locuințele dispuse în jurul unei construcții mai mari, de cult; trunchiurile de lemn sau coloanele de piatră ale sanctuarelor dacice; sau aiurea în lume vatra de foc din mijlocul casei — extrapolată la deschiderea locuinței spre mijlocul cu atrium sau la amplasarea coloanei dorice în mijlocul casei lui Schinkel la Antonin Hunting Lodge, toate acestea și încă multe altele sînt expresii ale unor ritualuri ancestrale legate de cultul centrului, coloana cerului sau arborele cosmic) teritoriu transcendent din mitul « încercărilor » apărat de « o punte tăioasă ca briciul, de mers/ul/ printre două stînci care aproape se ating, /de/ o poartă care se deschide o clipă și prin care trebuie să te strecori, /de/ un ținut înconjurat de munți, de ape, de un cerc de foc. . . » [11]. Casa dacică din basoreliefurile Columnei lui Traian, în transcrierea prof, Nicolae Lupu (4), locuințele individuale ale lui Palladio sau, mai recent, lucrările lui Rob Krier pentru ansamblul rezidențial din Tiergarten Park în Berlin sînt mărturii revelatoare ale perenității modelului arhetipal de spațializare a « entității funcționale, simbolice și mimetice » care a fost și este locuința de-a lungul secolelor.

Pornind de la modelul fizic real (o casă arhetip) procesul de contextualizare obiectuală se definește prin extragerea unor conotații structural definitorii, prin decantări și descifrări ale sensurilor spațiale conținute, în baza cărora se realizează un nou model. Se urmărește, în final, « înnobilarea acestui model prin tendințele comportamentale preluate din analiza « evenimentelor viitoare », în așa fel încît la momentul « t_0 » al realizării fizice, spațiul construit (mediu habitativ) să conțină premizele stării de locuire (vezi, în revista Arhitectura nr. 6/1981, metodologia de abordare la concursul Casa tineretului). Prin proiectul Casa XX (5), urmăream realizarea unui SPAȚIU LOCUIT — în sens strict limitativ (ZIDURI) cît și totalitar restrictiv (NATURĂ), în care omul locuiește și devine locuit. Omul ar sta în acest spațiu așa cum stă în sinele său cel mai adînc (identic cu Sinele universal), este sensul regăsirii de sine în spațiul modelator al funcției habitative.

Această analiză are la bază, în mare parte, proiecte și nu realizări, este desprinsă dintr-o hermeneutică a spațiului ce-se-va-realiza, ține de estetica fundamentală a creției arhitecturale, este un spațiu nerostit încă, este pasul ce precede pătrunderea peste prag — acesta este momentul, pentru a se împlini are nevoie de un ansamblu metodologic de abordare și reprezentare adecvat saltului spre meta-arhitectură.

Prin demersurile de pînă acum, vizînd integrarea arhetipului, se caută reintroducerea conotativului și deschiderea temei funcționalismului spre o arhitectură a profunzimilor, în speranța refacerii unității discursului arhitectural. Se încearcă ca prin logica contradicției și ambiguității, *susținută de calitatea* high-tech, *să se realizeze armonia contrapunctică a* conjuctio oppositorium, *îmbinînd în beneficiul spațiului arhitectural abordarea științifică cu cea poetică.*

Arh. DORIN ȘTEFAN

NOTE

1. Gabriel Liiceanu, ÎNCERCARE ÎN POLITROPIA OMULUI ȘI A CULTURII, Ed. Cartea Românească, București, *1981.*
2. Ibid., « Politropicul reprezintă o 'lege de creștere' a spiritului, avînd același grad de inexorabil ca trecerea naturii de la simplu la complex și putînd fi tot atît de greu înfrîntă, pe cît de grea este recuperarea simplității din complexitate la orice nivel al ființei ».
3. Revista ARHITECTURA nr. *1—1982*, D. Ștefan, « Lungul drum al ambiguității către arhitectură ».
4. Vezi, în acest sens, maladia decorului gata construit — cazul Sarcelles ca și studiile de psihologie urbană efectuate de Henry Charnoy.
5. « Istorie și mit . . . », în SECOLUL XX, nr. *205—206, 1978.*
6. « Morfologia și funcția miturilor », în SECOLUL XX, nr. *205—206*
7. În rev. CONTROSPAZIO, gennaio-dicembre *1980*, pa. *88.*
8. « Personalitate practică și personalitate artistică », în PERSPECTIVE CONTEMPORANE, Ed. Cartea Românească, *1981.*
9. C. Noica, Rostirea filozofică românească.
10. N. Tertulian, op. cit., pag. *274.*
11. Mircea Eliade, op. cit.

DEMERSURI POSTMODERNE

Postmodernismul « . . . este fascinant . . . »
(Paolo Portoghesi)
« . . . postmodernismul este o mare cacialma. »
(Bruno Zevi)

După ce într-un articol anterior [1] am analizat cauzele care au produs noile orientări din arhitectura contemporană, în prezentul articol îmi propun să schițez o sumară trecere în revistă a acestor reorientări.

Pornind de la un numitor comun, nemulțumirea față de posibilitățile arhitecturii moderne de a mai satisface dezideratele actuale ale societății, peisajul arhitecturii contemporane oferă un evantai extrem de larg de soluții, complet divergente (de la « contextualism » la « neomanierism », de la « eclectism radical » la « neodadaism » etc.). Există tendința de a le cuprinde pe toate sub genericul de *postmodern*, termen folosit cu precădere începînd din anul 1975 [2]. O serie de arhitecți și critici consideră însă că acest termen este inadecvat sensului ce i se atribuie [3]. Personal, îl voi utiliza numai în sens foarte general, pentru a desemna acea arhitectură, **ai cărei autori refuză să recunoască o continuitate cu ultima fază a arhitecturii moderne, cea a anilor '60.**

Numeroase lucrări recente analizează tendințele avangărzilor contemporane clasificîndu-le în diverse grupări în funcție de criterii foarte diferite [4]. Pentru a nu cădea în capcana unor clasificări premature, și posibil false, ale unor demersuri încă necristalizate, față de care nu avem încă o suficientă distanță retrospectivă, consider însă mai obiectivă o trecere în revistă documentară, în succesiune *geografică*, și nu valorică, a curentelor contemporane. Orientările actuale ale arhitecturii românești vor constitui subiectul unei lucrări aparte, de aceea nu le voi trata în articolul de față.

În **S.U.A.** acțiunile de contestare a valorilor societății industriale tradiționale, deci și ale arhitecturii moderne, au apărut încă din anii '60. O formă de opoziție față de arhitectura « establishment-ului » a constituit-o arhitectura empirică, arhitectura fără arhitecți (cum este colonia hippy « Drop City » realizată la Trinidad/Colorado din materiale recuperate).

O altă reacție împotriva arhitecturii moderne, dar care nu punea în discuție societatea americană, o manifesta Școala de la Philadelphia. Cel mai de seamă reprezentant al acesteia, Robert Venturi, « principalul apostol al arhitecturii pop » [5], fost colaborator al lui Eero Saarinen și Louis Kahn, explora numai domeniile limbajului arhitectural, nu și ale tehnologiei, foarte « la modă » în acei ani.

Lucrarea sa « Complexity and Contradiction in Architecture » a fost apreciată a fi textul cel mai important de teoria arhitecturii de la « Vers une architecture » scris de Le Corbusier și pînă astăzi [6]. Militînd pentru un limbaj bogat în semnificații complexe și contradictorii, Venturi combate funcționalismul rigid și limitat. « Funcțiunea urmează formei » și nu invers după cum afirma Sullivan în 1896. Astfel, dintr-o ambiguitate corectă decurge o suplețe necesară. Formulei « mai puțin înseamnă mai mult » (Less is more), Venturi îi opune « mai puțin înseamnă plictiseală » (Less is a bore) [7].

Ulterior, în lucrarea « Learning from Las Vegas », apreciind că gustul banal al locuitorilor aglomerării urbane reflectă mai mult « dorințele poporului, America *reală* », decît oricare deziderat intelectual, ideal și abstract, Venturi face apologia arhitecturii anonime, a kitsch-ului urban. Constatînd legitatea *nevoii de ornament*, Venturi afirmă că aceasta a făcut ca în ultima fază a arhitecturii moderne, cea denumită în general « brutalistă », întreaga clădire să devină, în mod absurd, ea însăși un ornament. De aceea pledează pentru o poziție « realistă » în care casa să fie din nou concepută ca un « adăpost decorat » [8].

Limbajul plastic actual al lui Venturi, care operează liber cu elemente istorice (coloane și capiteluri deformate, utilizate în sens « simbolic » [9]), a stîrnit vii polemici, critica mergînd pînă la acuzația de « vulgaritate excesivă ». De altfel unii critici consideră că doctrina « adăpostului decorat » nu servește decît investitorilor de capital care, pentru a lua decizii, trebuie să distingă clar cît revine structurii și cît decorației din valoarea totală a investiției [10].

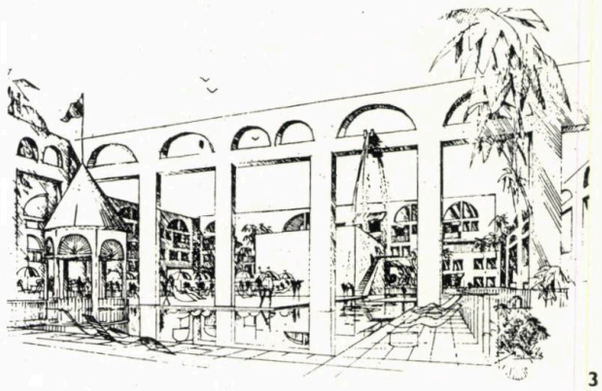
Un alt contestatar al « dogmelor simpliste » ale mișcării moderne, Charles Moore a explorat lumea colorată a culturii pop californiene anterior lui Venturi [11]. Reprezentativă pentru orientările sale actuale este fîntîna St. Joseph din Piazza D'Italia/New Orleans, formată din « decoruri suprapuse » în care ordinele clasice sînt fie materializate în beton și oțel, fie sugerate cu ajutorul unor corpuri de iluminat cu neon. Fîntîna, calificată de către unii drept kitsch pur și simplu, este exaltată de alții ca « reușită descompunere onirică a Fîntînii Trevi », a imaginii despre Italia pe care emigranții o poartă încă în subconștient [12].

Philip Johnson, cel de al treilea maestru al postmodernismului american prezintă biografia profesională cea mai spectaculoasă. Discipol înflăcărat al lui Mies van der Rohe, a avut o contribuție însemnată în atragerea acestuia spre S.U.A. Mărturisind o « credință quasi religioasă [13] în modernism, publică împreună cu Hitchcock cartea « The International Style » (1932) care relansează cu o nouă accepțiune conceptul de *stil internațional*, utilizat vreme îndelungată pentru a defini stilul gotic al anilor 1400.

După anul 1955, Johnson, fostul propovăduitor zelos al modernismului, manifestă însă preocupări « neoclasice și formaliste » considerînd exprimarea sinceră a structurii în arhitectură drept o « obsesie infantilă » și afirmînd că « *timpul nostru nu mai simte nevoia protezelor moraliste de la sfîrșitul secolului XIX!* » [14]

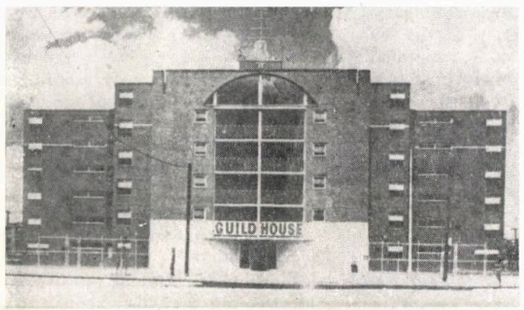
În anii '60, revine în cadrul mișcării moderne, fiind considerat un proiectant « extraordinar de abil » [15]. Dar în anii '70 părăsește din nou modernismul, apreciind că « a venit timpul pentru o întoarcere la principiile compoziționale și formale ale stilurilor istorice » [16]. Ultimele sale construcții, ATT Building/New York și PPG Industries Building/Pittsburg au stîrnit controverse aprinse, fiind socotite uneori « glume proaste implicînd cheltuieli enorme, monumentale piruete arhitecturale, canibalism inteligent » [17] etc.

1. ROBERT VENTURI Guild House, Philadelphia, Pennsylvania, 1964 (Blake, Peter; Quint Bernard, « Modern Architecture — America »).
2. ROBERT VENTURI, JOHN RAUCH, DENISE SCOTT-BROWN Casă la New Castle Country, Delaware, 1978 (Controspazio n. 1—6 1980).
3. CHARLES MOORE Condominium Hotel, St. Simon's Island, Georgia, 1972—73 (Controspazio n. 1 1975).
4. CHARLES MOORE Complex rezidențial la Bunker Hill, California, 1980 (Controspazio n. 1—6 1980).
5. CHARLES MOORE Complex rezidențial la Bunker Hill, proiect de amenajare a spațiilor publice, 1980 (Controspazio n. 1—6 1980).



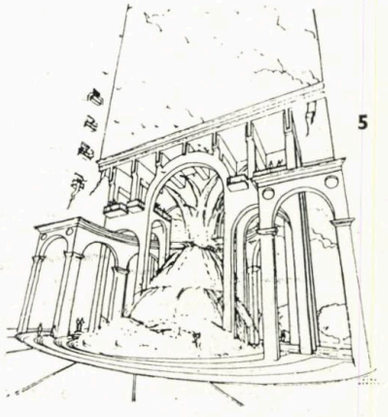
2

3

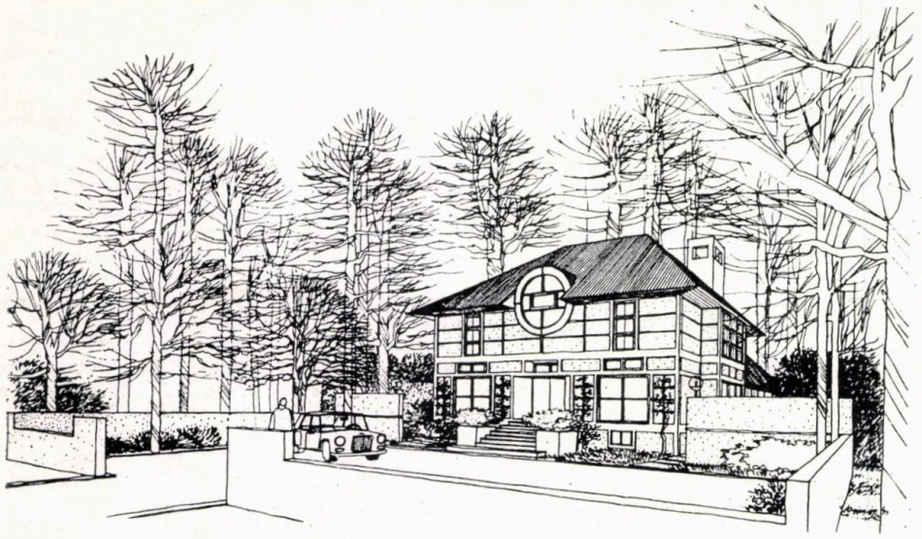


1

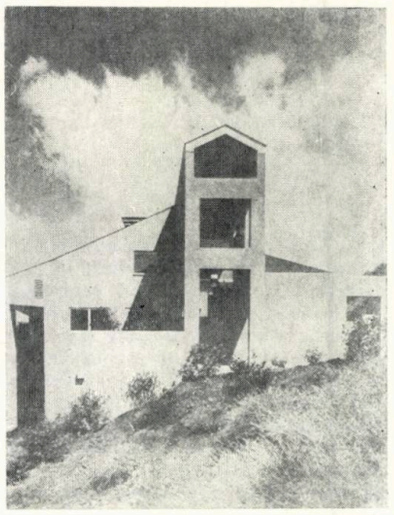
4



5



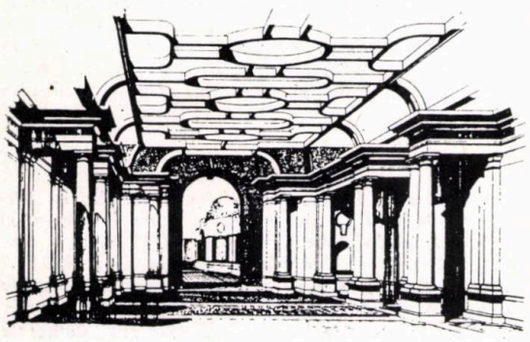
8



7

9

10



6. RICHARD MEIER Cămine la Cornell University, Ithaca, New York, 1974 (Controspazio n. 1 1975).

7. EUGENE KUPPER Casa Nilson, Bel Air, Los Angeles, California, 1976—79 (Controspazio n. 1—6 1980).

8. KEMP MOONEY Casa Newton, Griffin Ca., 1979 (Controspazio n. 5—6 1979).

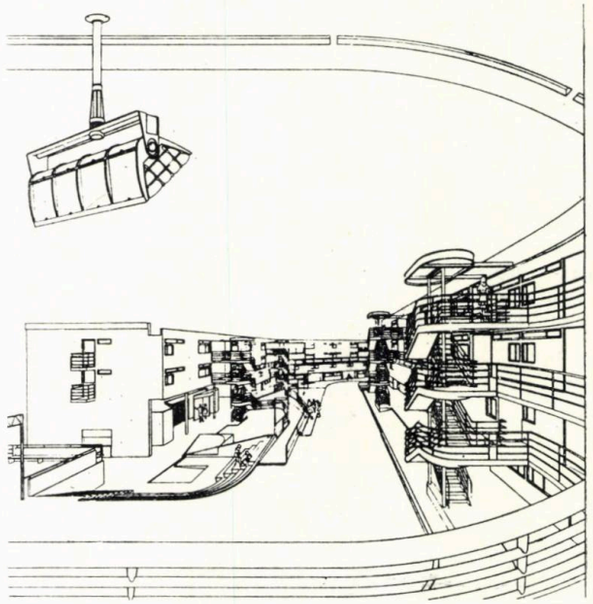
9. ALLAN GREENBERG Proiect pentru Mid-Block Park în Manhattan, New York City, 1979 (Controspazio n. 1—6 1980).

10. THOMAS GORDON SMITH Doric House & Laurentian House, Livermore, California, 1979 (Controspazio n. 1—6 1980).

11. ROBERT STERN Fațadă pentru supermagazinele Best Products, 1980 (Controspazio n. 1—6 1980).

12. JAMES STIRLING Curte interioară la Runcorn New Town, 1967 (Stirling, James, « James Stirling Buildings & Projects » 1975).

13. JAMES STIRLING Propunere de restructurare în centrul istoric al Romei, prezentată în cadrul expoziției Roma Interotta (Controspazio n. 4 1979).



6

Caracteristica generală, comună tuturor curentelor postmoderne americane, o constituie importanța acordată expresiei plastice, gama opțiunilor de limbaj fiind foarte largă.

Unii autori operează cu forme « pure, abstracte », ca de pildă Peter Eisenmann sau Richard Meier. Făcînd parte din grupul New York Five Architects (împreună cu Eisenmann, Michael Graves, Charles Gwathmey și John Hejduk), Meier utiliza în anii '70 elemente de limbaj ale fazei « pure » ale arhitecturii moderne, în special cele folosite de Le Corbusier în anii '20.

Alți autori operează pe baza unor elemente de vocabular aparținînd stilului « shingle » american sau celorlalte stiluri istorice, organizate însă conform unei sintaxe noi, inedite: Eugene Kupper, Kemp Mooney, William Turnbull, Thomas Beeby, grupurile Friday Architects, Taft Architects etc.

Dintre elementele arhitecturii istorice, coloanele și capitelurile, puse în operă fie conform logicii lor clasice, fie deformate, prezintă o mare atracție pentru arhitecții americani: Allan Greenberg, Thomas G. Smith, Stanley Tigermann, Stuart Cohen, Michael Graves etc. Semnificativă este afirmația lui Robert Stern: « . . . coloana are o forță extraordinară. Am fost întotdeauna nefericit din cauza posibilităților limitate ale arhitecturii anilor '50 și '60: așa-zisa arhitectură modernă este rigidă, severă. Modernismul a încercat să desființeze orice idee de decor . . . De fapt arhitectura, marea arhitectură, are întotdeauna un caracter decorativ. Astfel, pentru mine, coloana este ornamentală, un simbol în tentativa de a îmbogăți limbajul arhitecturii » [18].

În **Anglia** un rol important îl joacă opera critică a lui Charles Jencks, care a definit postmodernismul ca fiind un « hibrid » de stiluri, o artă populistă, pluralistă, cu două niveluri de comunicare, unul pentru inițiați, altul pentru laici [19].

Scrierile lui Leo Krier prezintă un caracter critic mai pronunțat. Acesta consideră că un arhitect responsabil nu poate construi în condițiile actuale deoarece această activitate l-ar sustrage de la ceea ce este « cel mai urgent, cel mai indispensabil: reconstruirea unei teorii globale ».

În esență, teoriile sale se rezumă la următoarele teze:

1. Un oraș poate fi construit doar în formă de străzi, piețe și cartiere care trebuie să *integreze toate funcțiunile urbane* în limite ce nu pot depăși 35 ha și 15000 de locuitori.

2. Dimensiunile și proporțiile străzilor trebuie să fie acelea ale « celor mai bune și frumoase orașe preindustriale », prin utilizarea unor forme simple ajungîndu-se la o topografie urbană complexă.

3. Orașul trebuie să fie articulat în spații publice și de serviciu, monumente și țesut urban, arhitectură clasică și construcții vernaculare, piețe și străzi [20].

Propunerile lui Krier sînt mobilizatoare, din păcate realitatea nu le confirmă întotdeauna. Un singur exemplu este, cred, concludent: Krier acuză arhitectura modernă că ar fi neeconomică, dar școala pe care a proiectat-o conform principiilor sale la St. Quentin en Yvelines nu a putut fi realizată deoarece ar fi depășit bugetul prevăzut cu 240% (iar executată cu materiale « naturale », cum a propus Krier inițial, l-ar fi depășit cu 500% [21]).

O evoluție interesantă prezintă creația lui James Stirling. După ce a epuizat în compozițiile sale posibilitățile oferite de jocul abil al unghiurilor de 45° (creind o adevărată modă), Stirling manifestă o reorientare încă de la proiectul pentru Runcorn (1967) unde curțile pătrate închise trădează deja o inspirație istorică [22]. Realizările sale ulterioare din Anglia, R.F.G. și S.U.A. sînt apreciate mai ales pentru « tulburătoarea hibridare » a tehnologiei cu iconografia arhitecturii tradiționale. Stirling afirmă că principala problemă actuală nu este reînvierea stilurilor istorice, ci reevaluarea fondului (background) și continuității noastre culturale, « indiferent din ce spațiu cultural provenim » [23].

Peter Cook, fondatorul grupului Archigram, consideră că astăzi « ciudățeniile, kitsch-ul, prostiile (sillinesses) suburbane pot ocaziona mai degrabă o întoarcere la arhitectură decît o îndepărtare de ea » [24].

O poziție singulară o deține Quinlan Terry care realizează reședințe rurale în stil tradițional, considerînd că utilizarea ordinelor clasice, în manieră palladiană, este « naturală, ca breakfast-ul dimineața » [25].

Tendința de a recupera, pe baza unui limbaj contemporan, elemente morfotipologice ale arhitecturii tradiționale o manifestă și arhitecții din **« țările germane »**:

14. *QUINLAN TERRY Casă la King Walden Bury, Hertfordshire, 1969—71 (Controspazio n. 1—6 1980).*

15. *OSWALD MATHIAS UNGERS Propunere pentru o intervenție în zona Ritterstrasse, Marburg, 1976 (Controspazio n. 1—6 1980).*

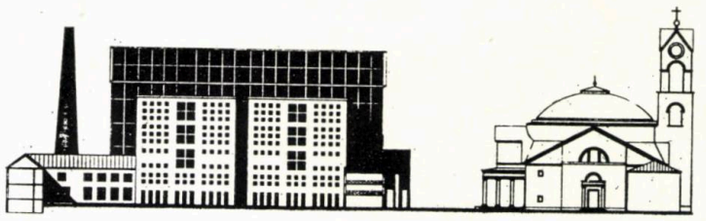
16. *BRUNO REICHLIN, FABIO REINHART Casa Sartori, Rivero, Canton Ticino, 1977 (Controspazio n. 1—6 1980).*

17. *HANS HOLLEIN Amenajarea agenției Österreichisches Verkehrsbüro, Viena, 1976—78 (Controspazio n. 1—6 1980).*

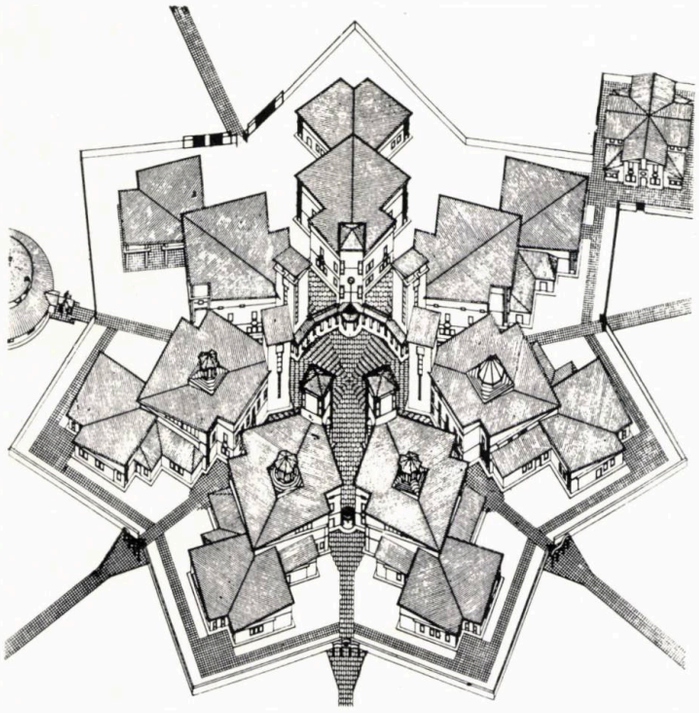
18. *PAOLO PORTOGHESI, GIAMPAOLO ERCOLANI, GIOVANNA MASSOBRIO Proiect pentru centrul comercial « Vallo di Diano », Padula — Salerno, 1980 (Controspazio n. 1 1981).*

19. *ALDO ROSSI, GIANNI BRAGHIERI, CHRISTIAN HERDEL, CHRISTOPHER STEAD Bibliotecă (Landesbibliothek), Karlsruhe, 1980 (Controspazio n. 5—6 1979).*

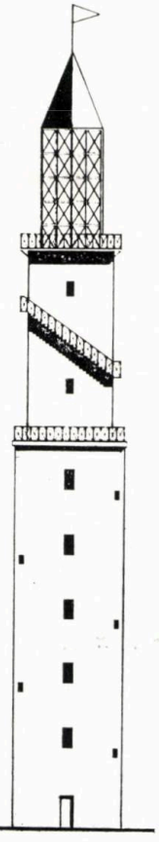
20. *ALDO ROSSI Turn civic, « campus » școlar la S. Martino, Pesaro, 1979 (Controspazio n. 5—6 1979).*



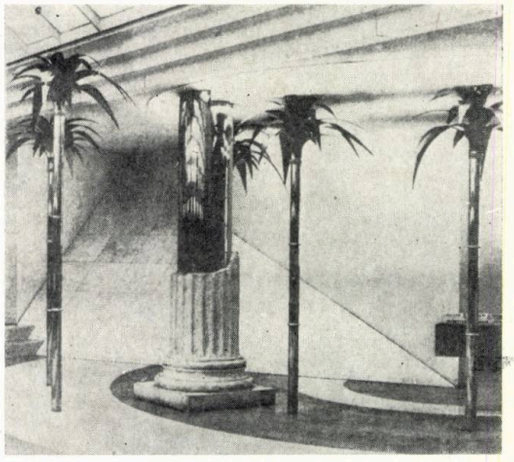
19



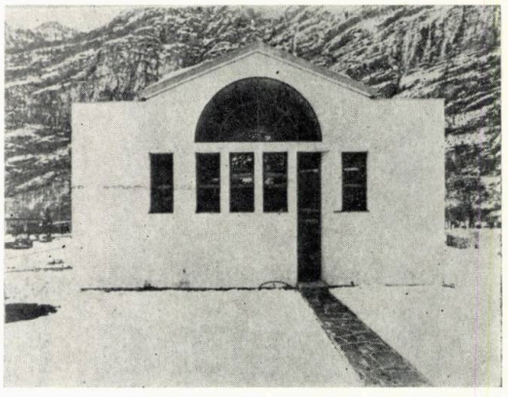
18



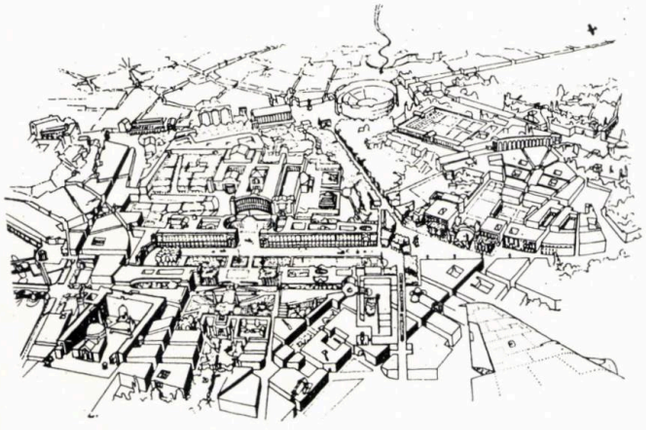
20



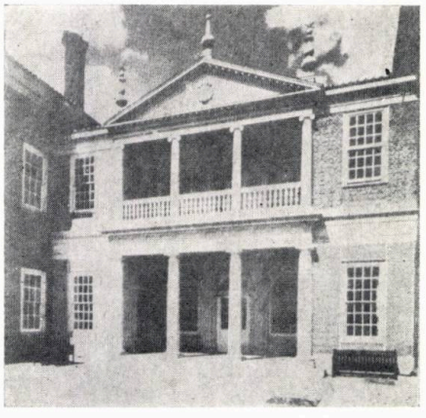
17



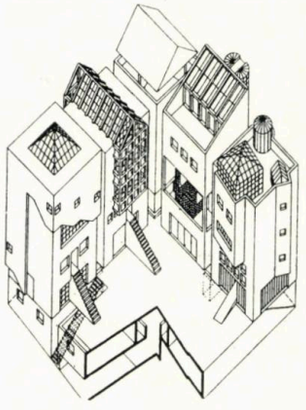
16



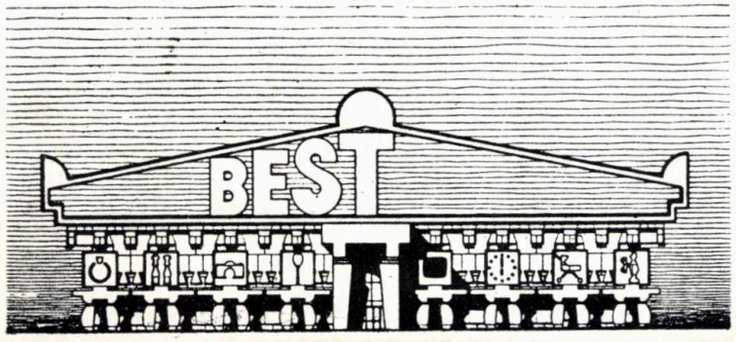
13



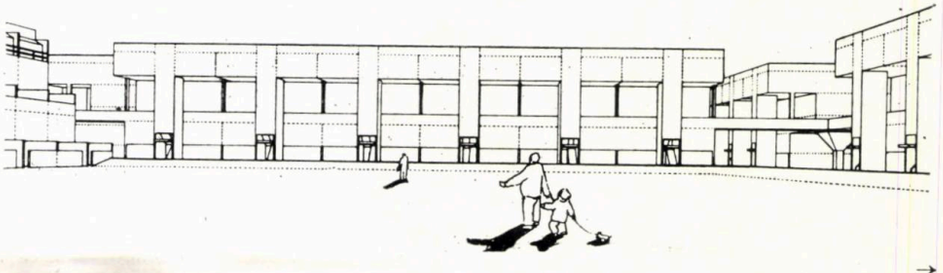
14

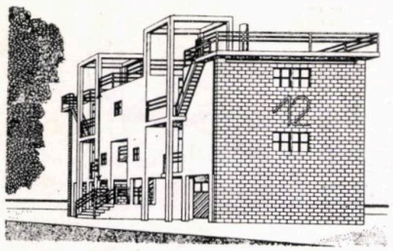


15

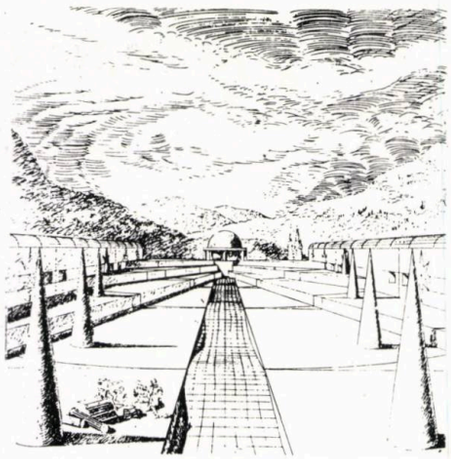


11 12





21



22

21. FRANCO PURINI Casă la Fiumicino, Roma, 1976 (Controspazio n. 4—5 1977).

22. ALESSANDRO ANSELMI, PAOLA CHIATANTE, ROBERTO MARIOTTI, FRANCO PIERLUISI Piață de flori, varianta 1 (nerealizată), Sanremo, Imperia, 1973—75 (Controspazio n. 1—2 1979).

23. JOAN TARRUS GALTER, JORDI BOSCH GENOVER Extinderea școlii St. Gregori, Gerona, 1976—77 (L'architecture d'aujourd'hui n. 216 sept. 1981).

24. LLUIS CLOTET, OSCAR TUSQUETS Belvedere Georgina, Llofriu, Gerona, 1972 (desenat de către autor după Controspazio n. 4 1979).

25. HENRI CIRIANI, BORJA HUIDOBRO, MICHEL CORAJOUD Sistematizare Dunkerque, 1974 (Controspazio n. 1 1976).

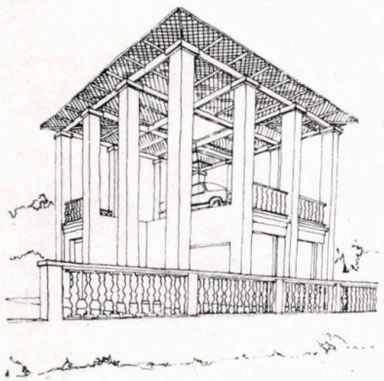
26,27. RICARDO BOFILL ȘI TALLER DE ARQUITECTURA Blocul de locuințe « El Palacio de Abraxas », Marne la Vallée, Paris, 1977—80 (Controspazio n. 1—6 1980).

28. ALEXEI GUTNOV, VLADIMIR IUDINȚEV, S. LOBACEV, A. SPOSOB Propunere de restructurare a centrului istoric al Moscovei (desen executat de stud. arh. Adrian Popescu după Architectural Design 11/12 1980).

29. ARATA ISOZAKI Primăria Kamioka, Yoshiki, Prefectura Gifu, 1979 (The Japan Architect n. 261 Jan. 1979).

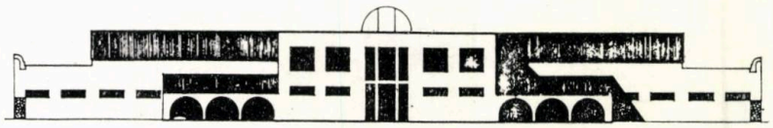
30. SHIN TOKI Casa cu fațadă detașată, Kashiwa, Prefectura Chiba, 1978 (The Japan Architect n. 272 Dec. 1979).

24

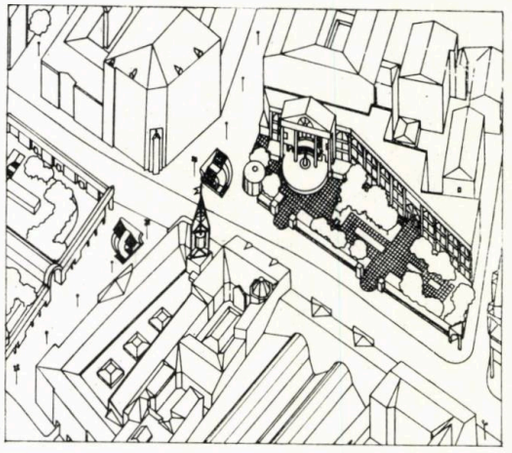


27

25

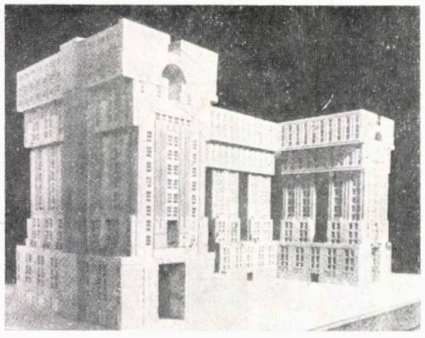


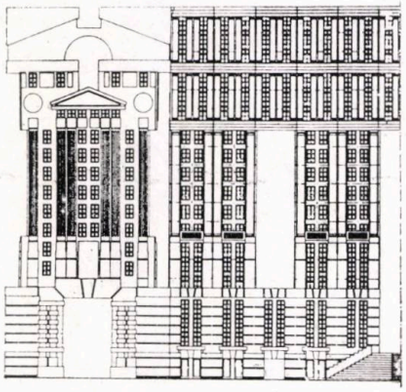
23

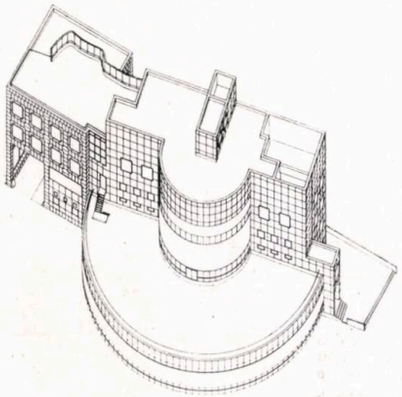


28

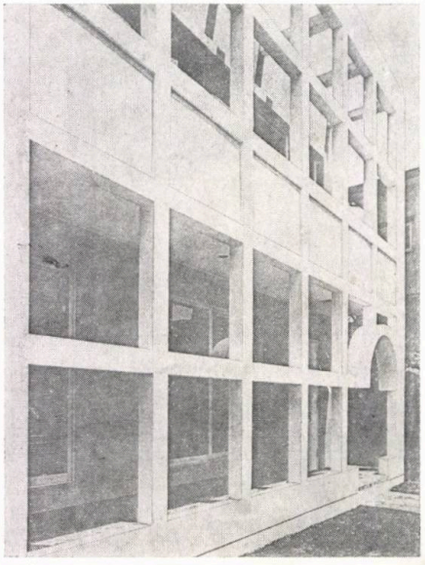
26







29



30

Joseph Paul Kleihues, Oswald Mathias Ungers, Gerd Neumann, Bruno Reichlin etc.

În acest context se integrează activitatea multiplă a lui Rob Krier, stabilit acum la Viena. Krier deplînge distrugerea spațiului urban (Stadtraum) tradițional și cere ca fiecare construcție nouă să se supună logicii texturii urbane, realizînd prin configurația sa (Gestalt) un răspuns la premisele spațiale existente. Dimensiunile unităților urbane multifuncționale nu trebuie să depășească distanțele ce pot fi parcurse comod cu piciorul; construcțiile nu trebuie să depășească înălțimea la care se poate ajunge comod pe scări. « Sună demodat» mărturisește Rob Krier, « dar acestea trebuie respectate atîta vreme cît unitatea om rămîne neschimbată . . . Astăzi este mai folositor să imităm ceva vechi și prețios, decît să confecționăm ceva nou care riscă să dăuneze oamenilor » [26].

Remarcabile sînt experiențele realizate în arhitectura de interior vieneză. Deseori sînt utilizate în scopuri simbolice și decorative elemente ale ordinelor clasice, în special coloanele, ca în creațiile lui Hermann Czech sau ale lui Hans Hollein « marele maestru al interioarelor postmoderne ».

Tendințe extrem de variate se manifestă în **Italia,** de la cele reprezentate de creațiile lui Paolo Portoghesi pînă la cele ale lui Aldo Rossi și Carlo Aymonino, cele ale lui Franco Purini, Vittorio Gregotti sau ale grupului GRAU condus de Alessandro Anselmi.

Arhitectura actuală a lui Portoghesi trădează o certă inspirație istorică. « Forma urmează fiasco-ului » exclamă Portoghesi în cartea sa « Dopo l'architettura moderna » [27]. Pentru Portoghesi, postmodernismul înseamnă pluralitate de stiluri, ironie, ambiguitate, dar, mai ales, redeschiderea accesului la memoria colectivă, la « arhetipurile arhitectonice care trăiesc în mintea noastră », la arhitectura tuturor secolelor și culturilor, constituind « un ansamblu de cuceriri cognoscitive dotate cu valoare universală » [28].

Aldo Rossi compune pe baza cîtorva « tipuri formale » (forme geometrice elementare) « o lume rigidă », dar bogată în referiri la arhetipurile « memoriei colective » [29]. Criticată uneori pentru duritatea sa expresivă, creația lui a făcut școală atît în Italia cît și în Elveția.

În **Spania,** influențe rossiene manifestă mai ales arhitectura catalană (în operele lui Jordi Bosch Genover, Joan Tarrus Galter, Miguel Garay y José, Ignacio Linazasoro etc.).

În opoziție cu această tendință, catalanii Oscar Tusquets și Lluis Clotet au accentuat rolul decorului în arhitectură [30]. În acest scop, de pildă, unei, locuințe funcționale

ei i-au suprapus o « belvedere palladiană » (Belvedere Georgina, Llofriu/Gerona, 1972). Astăzi, însă, ei critică postmodernismul fiindcă ar fi abandonat mișcarea modernă în numele libertății totale de creație, dar de fapt autorii postmoderni ar practica toți un același stil, « plictisitor și restrictiv ».

Potrivit opțiunilor de limbaj, autorii contemporani din **Franța** pot fi împărțiți în trei mari categorii. În prima se înscriu arhitecții care se exprimă prin forme geometrice apropiate de cele moderne, vădit postmodernă fiind doar tratarea fațadelor, în care predomină zidurile pline. Fațadele sînt compuse pe baza unor combinații de pătrate și dreptunghiuri, cum sînt cele realizate de Henri Ciriani (ansamblurile Portes Urbaines/Marne la Vallée-Paris și La Courdangle/Saint Denis, 1981) și Paul Chemetov (ansamblul Porte de Pantin/Paris, 1981).

În a doua categorie se integrează arhitecții care operează cu discrete aluzii istorice, ca Portzamparc (ansamblul Hautes Formes/Paris sau amenajările urbane, proiectate cu multă atenție pentru scara umană de către Christian de Portzamparc împreună cu Antoine Grumbach, la Marne la Vallée-Paris).

Celei de a treia categorii îi aparțin autorii al căror vocabular împrumută ostentativ elemente ale arhitecturii istorice, ca Bernard Trilles, Dominique Montassut sau arhitectul catalan Ricardo Bofill, conducătorul echipei « Taller de Arquitectura ».

Deși se declară preocupat să găsească pentru fiecare nouă lucrare cîte un nou limbaj, Bofill construiește, atît la St. Quentin en Yvelines, la Dreux sau Montpellier, cît și la Marne la Vallée și în arondismentul XIV/Paris, locuințe cu mai multe niveluri din panouri mari prefabricate, avînd fațadele decorate cu frontoane și coloane gigantice. Intenția sa declarată este aceea de a crea, de fiecare dată, cîte un « Versailles pentru popor, . . . prefabricînd Renașterea » pentru a spori « teatralitatea » construcțiilor [31].

Postmodernismul discret din **țările scandinave** tinde să înlăture « virusul internațional » care a alterat caracterul specific al arhitecturii nordice. În numele « umanizării tehnologiei », al respectului pentru contextul local, sînt recuperate elemente morfologice ale arhitecturii anterioare mișcării moderne (de pildă bogatul stil 1900 finlandez la centrul comercial Tampere, arh. Reima și Raili Pietilä, 1979).

Același respect pentru context, pentru « genius loci », îl manifestă atît arhitectura « de inspirație vernaculară » a lui Alvaro Siza în **Portugalia,** cît și unele realizări ale lui Aldo Van Eyck în **Olanda** și ale Alenei Šrámkova și Ladislav Lábus în **Cehoslovacia** [32].

Restructurarea centrului Moscovei propusă de grupul **sovietic** condus de Alexei Gutnov este similară, atît ca principii cît și ca limbaj, cu cea elaborată de Rob Krier pentru Stuttgart. Conform lui Gutnov, revitalizarea funcțională trebuie să vizeze întregi « secțiuni urbane » și nu obiecte izolate, respectînd imaginea tradițională bazată pe *străzi și piețe* [33].

Un caracter aparte, greu definibil dar ușor sesizabil, marchează în continuare arhitectura **japoneză** contemporană.

O anume predilecție pentru forme geometrice « pure » se manifestă în variatele ei curente, de la acelea care se mențin foarte aproape de arhitectura modernă (de exemplu: proiectul primăriei din Teheran, arh. Kenzo Tange, 1977, unde doar predominanța zidurilor pline cu goluri decupate face unele aluzii postmoderne) și pînă la cele declarat formaliste. Acestea sînt de asemenea foarte variate: de la « retorica cilindrului » explorată de Arata Isozaki [34] (clubul primăriei Fujimi, 1974) și pînă la influențele directe ale lui Venturi (« Casa cu fațadă detașată »/Kashiwa, 1978, arh. Shin Toki [35]).

Alte curente se adresează arhitecturii istorice: fie că operează cu limbajul japonez tradițional, cu modernizări ale acestuia sau cu elemente ale ordinelor clasice europene (« Casa cu coloană dorică », Setagaya Ward/Tokyo, 1978, arh. Atsushi Kitagawara).

In concluzie [36], chiar această foarte sumară trecere în revistă denotă *marea varietate* a tendințelor actuale, complet diferită față de relativa unitate a mișcării moderne din anii '20.

Chiar dacă multe din tendințele actuale se vor dovedi eronate, evident pozitivă este *revizuirea critică a principiilor de bază ale arhitecturii din ultimii 60 de ani* și efervescența creatoare actuală, impulsul pentru explorarea domeniilor neglijate de către mișcarea modernă.

Astăzi, rolul arhitectului în societate este evaluat mai realist, renunțîndu-se la utopia de a transforma lumea prin intermediul arhitecturii contemporane. Această resemnare (evident că nu mai există entuziasmul, « exaltarea viitorului », ca în anii '20) a dus însă la o *sensibilitate sporită față de istorie*, de asemenea pozitivă.

Reconsiderarea tipologiilor, a « stereotipiilor » tradiționale, poate umaniza arhitectura, dînd locuitorilor senzația de « apartenență ». Interesante în acest sens sînt și experiențele vizînd participarea directă a locuitorilor la proiectare, inițiate de Ralph Erskine și Lucien Kroll.

Respectul pentru scara umană se manifestă astăzi și în urbanism, atît prin renunțarea la segregarea excesivă a funcțiunilor, rezultînd dimensiuni reduse pentru unitățile urbanistice, cît și prin depășirea interpretării strict funcționaliste a străzii și redescoperirea valorii spațiului urban de tip tradițional.

Străduința de a explora *dimensiunile simbolice ale arhitecturii* constituie o altă calitate a postmodernismului, calitate pe care au avut-o și realizările de vîrf moderne, dar pe care producția de masă a pierdut-o.

În final, merită a fi adăugată observația că limbajul plastic utilizat de unele curente postmoderne, mai puțin abstract decît cel modern, devine accesibil unui public mult mai larg, ceea ce comportă atît avantaje cît și riscuri sporite!

Arh. MIHAI OPRIȘ

NOTE

1. Articolul, intitulat « Premisele tendințelor postmoderne în arhitectură », a apărut în revista Arhitectura Nr. 5, 1982. Prezentul articol, ca și cel anterior, a fost întocmit pe baza unei lucrări pe care am elaborat-o în cadrul Institutului de arhitectură « Ion Mincu », lucrare ce urmărea analiza obiectivă a reorientărilor din arhitectura mondială cu scopul de a construi apoi o poziție proprie față de acestea.

2. Bazîndu-se pe studiile lui Charles Jencks, M. Lupu susține că prima utilizare a termenului de « postmodern » în context arhitectural a apărut într-un articol al lui J. Hudnut din 1949 și că, după unele apariții sporadice, el a fost relansat ca un concept conturat într-o serie de evenimente legate de activitatea lui Jencks din 1975, îndeosebi în articolul « Sosirea arhitecturii post-moderne » în revista A.A.Q. nr. 4/1975 (Lupu, M., « Repede privire asupra peisajului arhitectural contemporan », Arta, anul XXVIII, nr. 6, 1981, București nota 15, p. 10). Personal, am întîlnit pentru prima oară acest termen în următorul pasaj dintr-un articol datînd din anul 1974: « Arhitectura lui Aldo Rossi se prezintă . . . ca un pariu asupra posibilității existenței unei societăți radical postmoderne și necapitaliste » (Nicolini, Renato, « Note su Aldo Rossi », Controspazio, anno VI, no. 4, dicembre, 1974, Roma, p. 48).

3. Leo Krier, de pildă, refuză cu hotărîre pentru creația sa calificativul de « postmodernă ». Cellini și D'Amato consideră acest termen ca fiind deja « inflaționat » în contextul actual (Cellini, Francesco; D'Amato, Claudio, « La presenza della storia », Controspazio, anno XII, no. 1—6, 1980, p. 65).

4. Vezi: Frampton, Kenneth, « Du néo-productivisme au post-modernisme », L'architecture d'aujourd'hui, No 213, février 1981, Paris, p. 2—7; Magnago Lampugnani, Vittorio, « Avant-gardes architecturales 1970—1980 », L'architecture d'aujourd'hui, No. 213, février 1981, Paris, p. 8; « Rassegna dei progetti », Controspazio, anno XII, no. 1—6, 1980, p. 68—175 . . . etc.

5. Blake, Peter; Quint, Bernard, și colab., « Modern Architecture/America », International Communication Agency, Emb. of the USA, p. 77.

6. Venturi, Robert, « Complexity and Contradiction in Architecture », The Museum of Modern Art, Papers on Architecture, N. York, 1966, prefața de V. Scully, p. 11.

7. Venturi, Robert, op. cit. p. 25, 40.

8. Analizînd arhitectura anonimă a zonei cazinourilor din Las Vegas, Venturi și colaboratorii săi ajung la concluzia că gustul banal al locuitorilor periferiei urbane, ca și kitsch-ul publicitar, dau dovadă de o deosebită inventivitate și vitalitate. Ei consideră « prostul gust viu » al majorității ca fiind mai important decît « bunul gust mort » al unei elite de arhitecți. Realitatea aceasta, « realismul social » cum o denumește Venturi, infirmă rolul « mesianic » atribuit arhitectului de către « mișcarea modernă », acordîndu-i unul mult mai mic în societate, dar cu atît mai promițător ca libertate artistică. Venturi și colaboratorii săi afirmă că soluțiile arhitecturii moderne nu decurg inevitabil din rezolvarea corectă a funcțiunilor, ci « se ridică » din opțiunile iconografice neexplicite ale autorilor lor, manifestîndu-se prin mai multe limbaje formale. Datorită « nevoii de ornament » și a lipsei unor ornamente explicite, în arhitectura modernă sînt utilizate ca ornamente (implicite) fie exagerări ale structurii, fie ale instalațiilor sau chiar ale funcțiunilor. Astfel încît, în final, întreaga clădire devine (implicit) un ornament. De aceea autorii militează pentru renunțarea la abstracționism (în cadrul căruia decorul este « implicit ») în favoarea simbolismului (în cadrul căruia decorul este « explicit »), deci pentru revenirea la o arhitectură în care casa să fie concepută, în mod explicit, ca un « adăpost decorat » (Venturi, Robert; Scott Brown, D.; Izenour, S., « Learning from Las Vegas », Cambridge, Massachusetts and London, The MIT Press, 1972).

9. Conform lui Venturi, « cînd se face o coloană rareori aceasta reprezintă o necesitate structurală. Problema e de fapt ornamentală . . . Coloanele noastre sînt gîndite pentru a fi explicit decorative, nu există ambiguitate asupra faptului că ar putea fi luate drept structurale » (vezi: Radice, Barbara, « Il ritorno delle colonne », Controspazio anno XII, no. 1—6, 1980, p. 248).

10. Vezi: Porphyrios, Demetri, « Classicism is not a style », Architectural Design 52, 5/6 1982, London, p. 53.

13. Vezi: Johnson, Philip, « Lecture » alla Columbia University, 24 settembre 1975, Controspazio, anno XII, no 1—6, 1980, p. 180.

14. Johnson, Philip, Scrisoarea către Dr. J. Joedicke din 6 dec. 1961, publicată în Controspazio, anno XII no. 1—6, 1980, p. 180.

11. Moore are, ca și Venturi, o bogată experiență didactică în cadrul învățămîntului de arhitectură.

12. Vezi: Chessa, Pasquale, « Colloquio con Paolo Portoghesi — A Venezia in via del post-modernismo », Controspazio, anno XII, no 1—6, 1980, p. 215. Semnificativă pentru tentativele lui Moore de a explora « dimensiunile onirice ale simbolismului arhitectural » este și următoarea afirmație a sa: « Pentru a construi o casă bună trebuie avut în vedere un ultim aspect important: visele care însoțesc toate acțiunile umane și care trebuie să fie hrănite de locurile în care trăim (idem, p. 215).

15. Blake, Peter; Quint, Bernard, op. cit., p. 53.

16. Vezi: Roth, Alfred, « Some critical Remarks on the Present State of Architecture », A+U, Architecture and Urbanisme, March 1980, No 114, p. 116. Johnson constată și faptul că, atît în ceea ce-i privește pe beneficiari cît și pe proiectanți, « sensibilitatea de astăzi se îndreaptă mai mult spre conservare decît spre schimbări radicale », dar nu mai există siguranța de sine pe care o aveau arhitecții moderni în anii '30 (și nici nu mai dorește nimeni ca aceasta să existe).

17. Vezi și: Huxtable, Ada Louise, « Arhitectura la răscruce de drumuri », Sinteza, International Communication Agency, USA, 1776 Pens. Av. N.W; Washington. p. 2.

18. Sisto, Maddalena, « La colonna come liberazione », Controspazio, anno XII, no. 1—6, 1980, p. 249.

19. Frampton, Kenneth, op. cit., p. 3.

20. Krier, Leo; Culot, Maurice, « Contreprojets, controprogetti, counterprojects », Archives d'Architecture Moderne, réalisé avec la collaboration du Ministère de la Communauté Française, Service de la Diffusion des Arts, 1980, p. 4. Krier militează și pentru reevaluarea limbajului arhitectural, afirmînd că: înainte de a « vorbi din nou, trebuie să reînvățăm regulile limbajului » pentru a satisface scopul tradițional al arhitecturii — « crearea unei lumi care să fie locuibilă și frumoasă, solidă, durabilă și elegantă » (Krier, Leo, « School at St. Quentin en Yvelines, France 1978 », Architectural Design 52, 5/6 1982, London, p. 64).

21. Krier, Leo, « School at St. Quentin . . . », op. cit., p. 68.

22. Vezi: Stirling, James, « James Stirling — buildings and projects 1950—1971 », Thames and Hudson, London, 1975, p. 127—137.

23. Stirling, James, « Introduction and Comments », The Japan Architect, International Ed. of Shinkenchiku, No 274, vol. 55, No 2, Feb. 1980, Tokyo, p. 51. Semnificativă pentru noul limbaj al lui Stirling este aripa nouă de la Fogg Museum/Harvard, decorată cu bosage de inspirație renascentistă.

24. Cook, Peter, A+U, Architecture and Urbanism, February, 1980, No 13, p. 21.

25. Locuințele rurale, realizate « așa cum și le-ar fi dorit nobilii englezi din secolul al XVII-lea », sînt dotate însă cu toate instalațiile corespunzătoare tehnicii contemporane (Radice, Barbara, op. cit,. p. 248).

26. Krier, Rob, « Stadtraum in Theorie und Praxis », Karl Krämer Verlag Stuttgart, 1975, p. 150.

27. Portoghesi, Paolo, « Dopo l'architettura moderna », Ed. Laterza, Bari, 1980.

28. Portoghesi, Paolo, « Dietro la facciata », Controspazio, anno XII, no. 1—6, 1980, p. 221; Portoghesi, Paolo, « Architetture del GRAU », Controspazio, anno XI, no 1—2, gennaio-aprile 1979, p. 2; « Facciatisti e facciatosti, dibattito fra Paolo Portoghesi e Bruno Zevi » a cura di Rita Cirio, Controspazio, anno XII, no 1—6, 1980, p. 226.

29. « Un număr de forme elementare inspirate dintr-o geometrie simplă, dar traversînd filtrul istoriei într-o tentativă de identificare, ce poate avea loc doar făcînd apel la cunoaștere, la imagini mentale: arhetipurile din care este constituită memoria colectivă » (Portoghesi, Paolo, « L'archetipo della memoria collettiva » Controspazio, anno XII, no 1—6, 180, p. 88.

30. Tusquets afirmă că « în arhitectură totul este decorativ » (Radice, Barbara, op. cit., p. 248).

31. « Limbajul clasic nu numai că nu este opus prefabricării, ci oferă chiar cel mai bun teren pentru aceasta . . . Pentru a învinge monotonia zdrobitoare care decurge din talia proiectelor contemporane, masa trebuie ritmată, proporționată, trebuie compuse unitar elementele care o constituie. Este exact ceea ce ne învață și ne permite să facem limbajul clasic » afirmă Bofill (vezi: Schneider, Pierre, « Architecture: l'avenir du passé », L'express, No. 1596, 12 Février, 1982, Paris, p. 76). Totuși, Bofill declară că dorește ca realizările sale să nu fie databile, să nu « poarte o epocă pe umeri, să se plaseze înafara timpului » (« Bofill superstar: — je dis que je suis le moins mauvais de notre époque . . . — », Entretien, propos recueillis par Mariella Righini, Le Nouvel Observateur 79, No. 890, 28 nov. 1981, Paris, p. 78—79. Este interesant de remarcat faptul că «locuințele sociale» realizate de Bofill (al căror aspect îl amintește pe cel al unor construcții moscovite din perioada « realismului socialist »), nu ar costa, potrivit afirmației autorului lor, mai mult decît alte locuințe de tip HLM din Franța.

32. Ševčík, Jiří, « Modernismus, postmodernismus, manýrismus », Architektura ČSR, 1981/3, Praha p. 135—138.

33. Goutnov, Alexeï, « Rebuilding a Soviet City », Architectural Design, 11/12 1980, London, p. 18.

34. Isozaki este și cel mai important teoretician al avangardei japoneze contemporane, formată din așanumiții arhitecți « postmetaboliști » (Takefumi Aida, Tadao Ando, Hiromi Fujii, Monte Mozuma, Toyo Ito etc.).

35. « Casa cu fațadă detașată » are o a doua fațadă « decorativă », amplasată la circa 1m înaintea fațadei reale a clădirii, pentru a crea, conform autorului ei, o « fascinantă ambiguitate » (The Japan Architect, International Ed. of Shinkenchiku, No 272, Dec. 1979, Tokyo, p. 46—50).

36. Aceste concluzii s-au cristalizat în discuțiile pe care le-am purtat cu asist. univ. arh. Anamaria Iordăchescu, căreia îi mulțumesc pentru această contribuție.

cadran

Rubrică redactată de arhitecții.
CRISTINA ENE, ȘEFAN MĂNCIULESCU, MIHAI PIENESCU

Centru de cercetări postuniversitare, Mexic

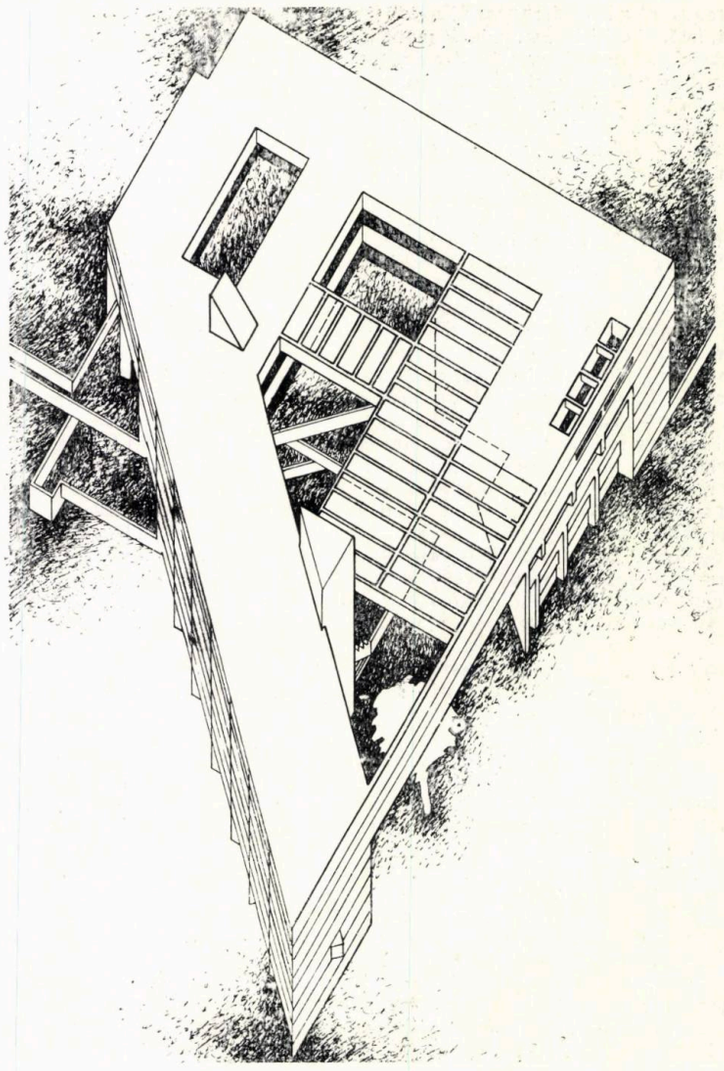
arhitecți: T. Gonzales și A. Zabludovsky

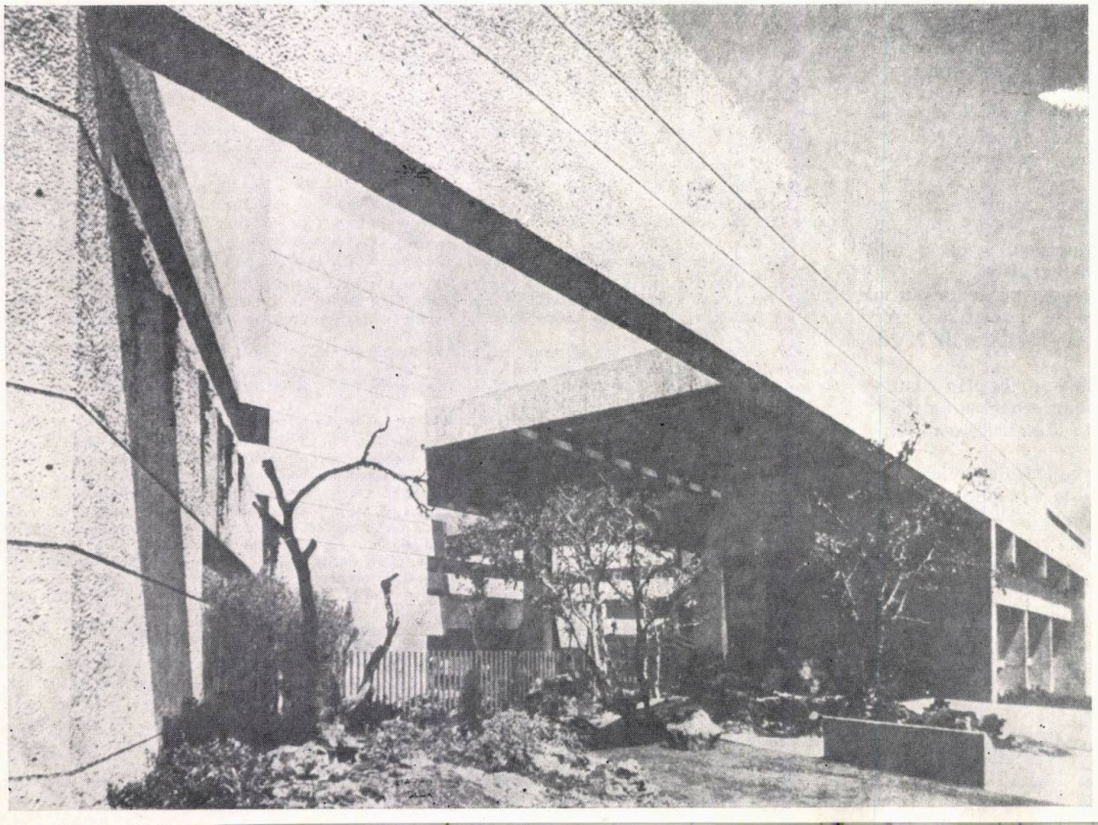
Un melanj arhitectural este mai totdeauna un « drum de coastă ». Un plan cu curte interioară, în tradiția universităților anglo-saxone. Curtea-focar ce devine, prin terasele diagonale succesive și printr-o infuzie vegetală, foarte « la scară » și oarecum « japoneză ». Fațade postmoderniste de tip « zid » sau brutaliste, toate însă respectînd riguros, în spirit funcționalist, nivelele. O largă comunicare prin curtea-focar cu strada și cu spațiile interioare.

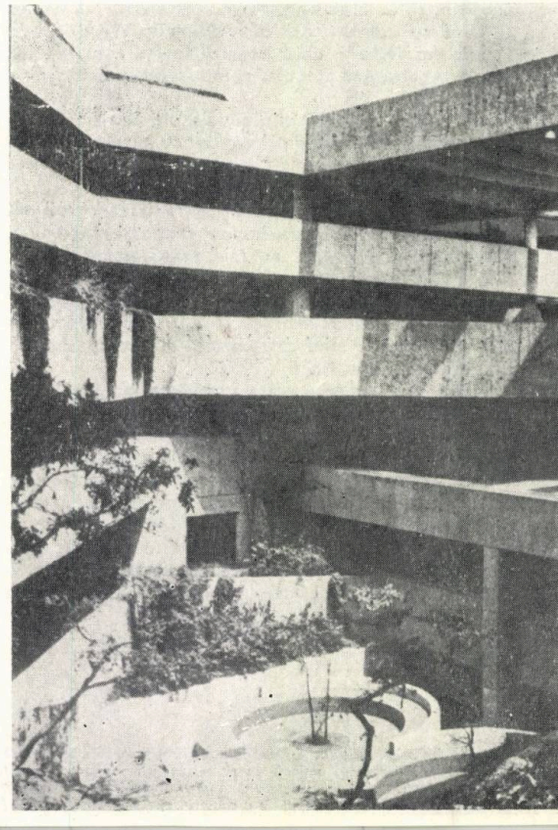
Toate acestea n-ar avea însă valoare fără acel « ceva » care surprinde (plăcut) la această operă, care « leagă » calitățile de mai sus într-un tot organic, acea atitudine de largă respirație, sinceritatea cu care autorii își respectă preferințele, nonșalanța nesofisticată a îndrăznelilor.

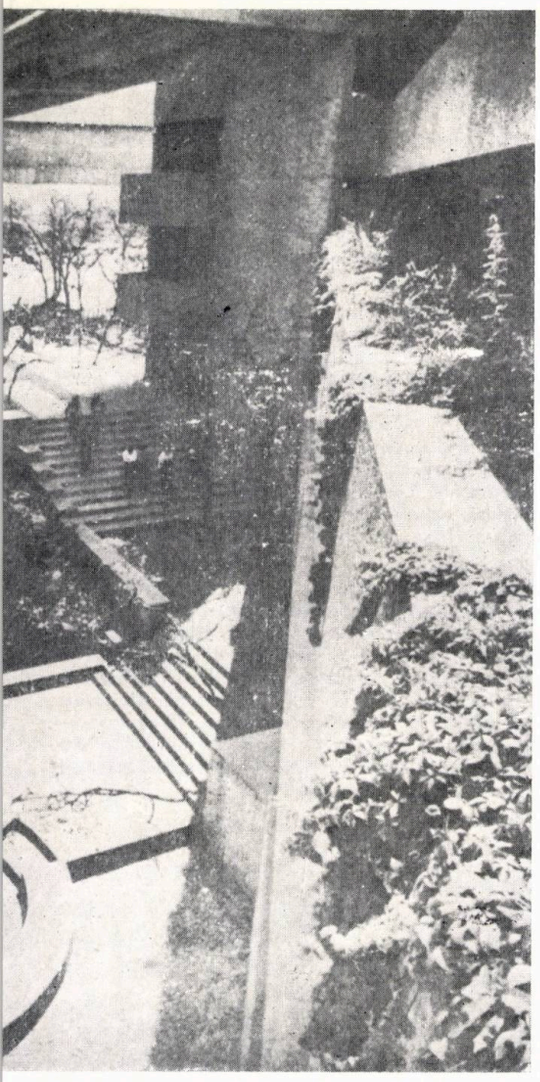
Planul este simplist dar proporțiile spațiilor exterioare și mai ales finisajul unic (beton aparent-rugos) îl înnobilează în sensul unui arhaic primitivism constructiv. Terasele, subliniind strict dar suplu cele trei niveluri ale clădirii, capătă fiecare personalitatea sa distinctă în funcție de programele pe care le adăpostesc (la parter-biblioteca, la nivelul următor intrarea la aule și la sălile de seminar, iar platforma superioară este rezervată birourilor conducerii, celor zece centre specializate și camerelor cercetătorilor). Fațadele, deși sînt alcătuite din macrcelemente, rămîn « la scară » deoarece exprimă consecvent alternanța plin-gol a nivelurilor, accentuînd importanța orizontalelor și definind astfel clădirea în raport cu peisajul amorf. Consolele oblice denotă poate o ușoară cochetărie. Dar ce e rău în asta? Iar interpenetrabilitatea spațială instituie un dialog fertil între monumentalismul de cetate al exteriorului și organicitatea complexă, agitată, fascinantă a penumbrelor curții interioare. Poate doar natura vulcanică a rocii pe care e situată clădirea să fi insuflat acea eliberare creatoare capabilă să închege un atît de natural limbaj arhitectural, de o vitalitate cu adevărat profesională.

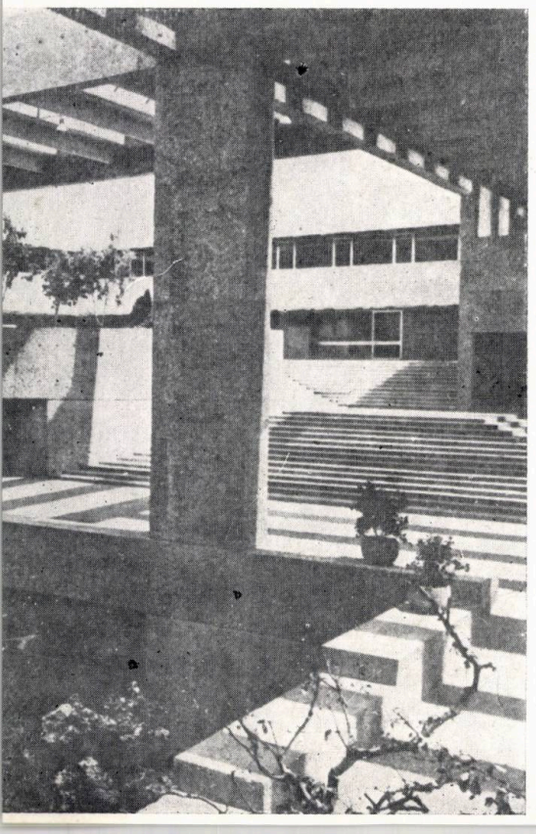
L'ARCHITETTURA CRONACHE E STORIA
279/1979











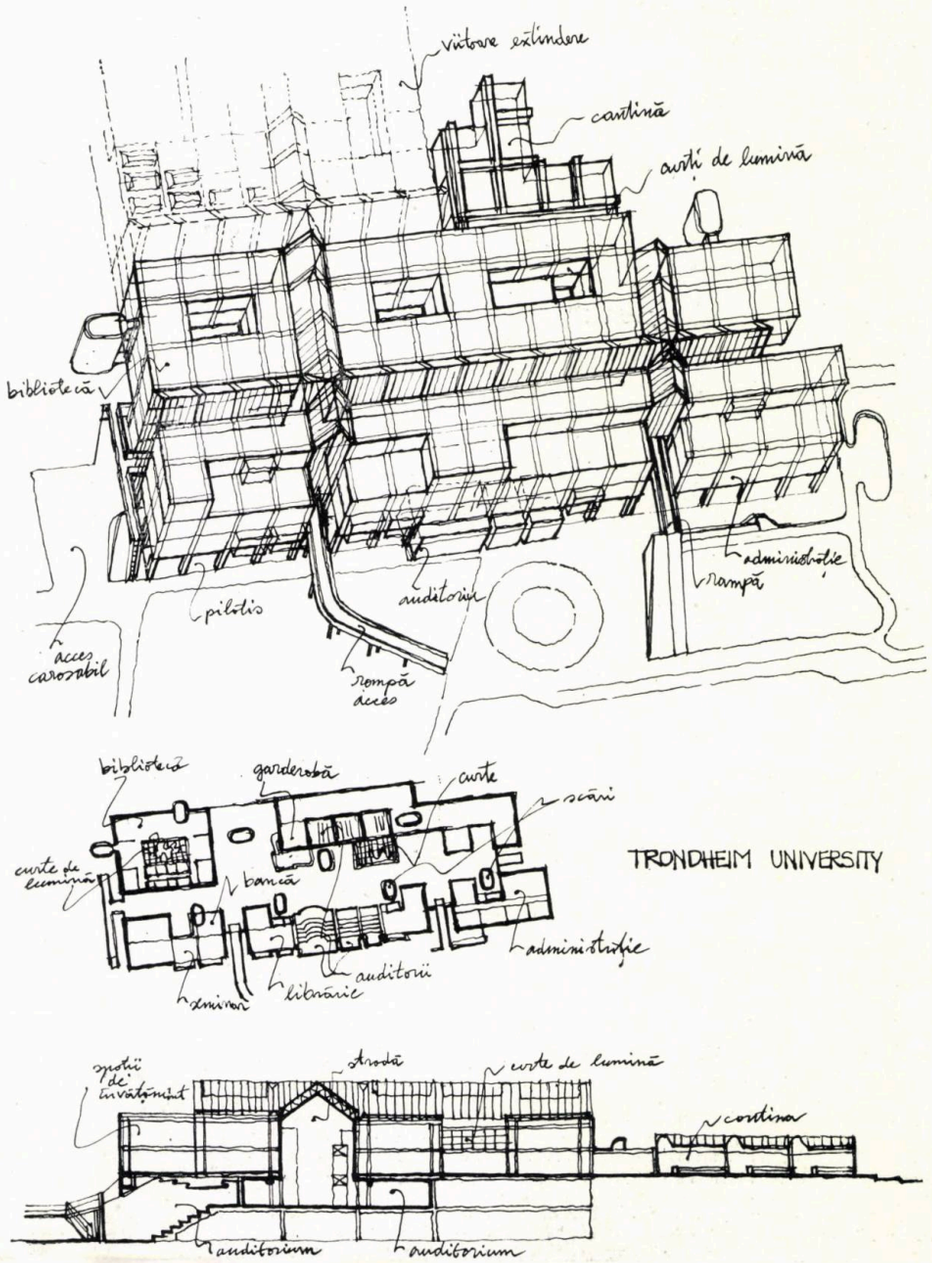
Universitatea din Trondheim, Norvegia

Arhitect: Henning Larsen
Colaboratori: Fleming Larsen, Troels Troelsen, Per Knudsen, Niels Roloff, Knud Larsen
Fotografii: Henning Larsen, Knud Larsen

La concursul pentru Universitatea din Trondheim, în 1968, proiectul echipei Larsen cîştigă premiul 1. Condiţia de bază în selecţia de atunci a fost asigurarea unei extinderi etapizate. O primă etapă realizată după proiectul cîştigător cuprinde 25 000 m^2 din cei 550 000 m^2 estimaţi, pentru 1700 studenţi de la limbi, muzică teatru. Autorii au adoptat o soluţie la modă în anii '60: Universitatea e un mic oraş cu insule de clădiri cu trei etaje, înconjurate de străzi acoperite cu sticlă. Aceste sere, cu o microclimă extrem de favorabilă pentru latitudinile nordice, servesc de spaţiu comunitar. La parterul « clădirilor » sînt funcţiuni comune, iar la celelalte etaje se găsesc spaţiile de învăţămînt. Între o clădire şi alta legătura la nivelurile superioare se asigură cu poduri suspendate. În stradă au loc întruniri, spectacole, petreceri. Nimic extraordinar aici, nici în ideea de universitate — oraş, nici în structura cu creştere nelimitată şi nici în utilizarea străzilor acoperite cu sticlă. Sînt lucruri care s-au mai văzut. De la Archigram la Piano & Rogers şi Foster Ass. am văzut ce se poate face cu structuri super-industrializate. Kevin Roche, Portmann, Welton Becket, au imaginat ce poate fi mai spectaculos ca utilizare a sticlei în interioare « urbane ». Modelul democratic al Universităţii e şi el deja în funcţiune în Berlinul de Vest (Candilis, Josic, Woods). Universitatea lui Larsen însă e foarte aproape de o relaţie destinsă între locatar şi clădire. Interioarele amintesc ca spaţiu şi atmosferă de strada tradiţională. Aici, pe malul Fiordului Trondheim, prezenţa generoaselor galerii vitrate, care se deschiid spre o natură îngheţată, au o puternică motivaţie.

Structura e de tip stîlp şi grindă, prefabricată, cu stîlpi pe toată înălţimea construcţiei, utilizînd o tramă spaţială 8,4×8,4×3,5, care cuprinde module de 7,2×7,2 şi module secundare de 7,2×1,2. Instalaţiile de bază sînt incluse în structură, iar cele suplimentare şi speciale se adaugă în modulul secundar. Finisajele sînt ceramică roşie, lemn, plastic la interior, metal şi plastic la exterior.

BYGGEKUNST 5/1979
ARKITEKTUR DK 4/1980

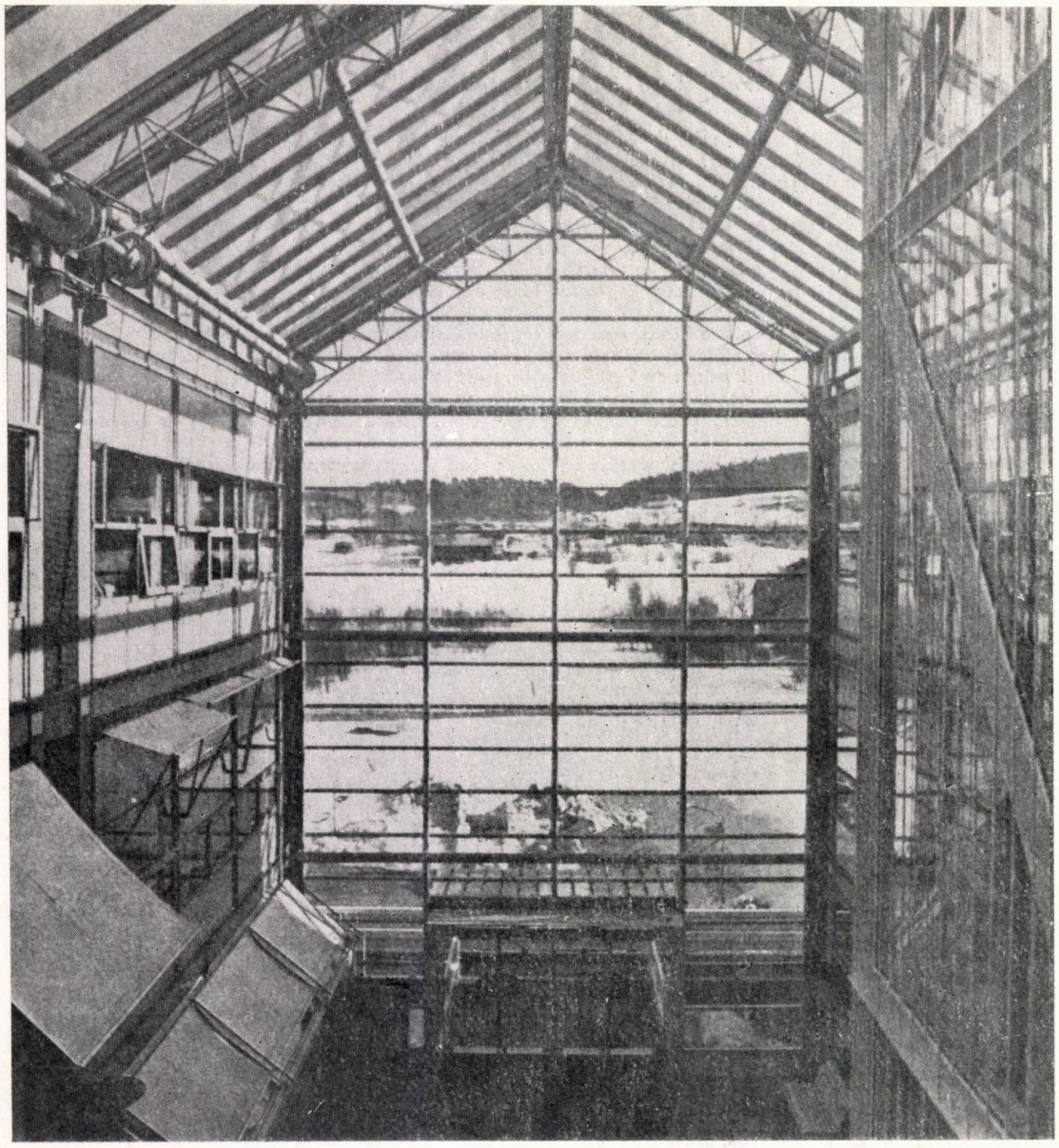


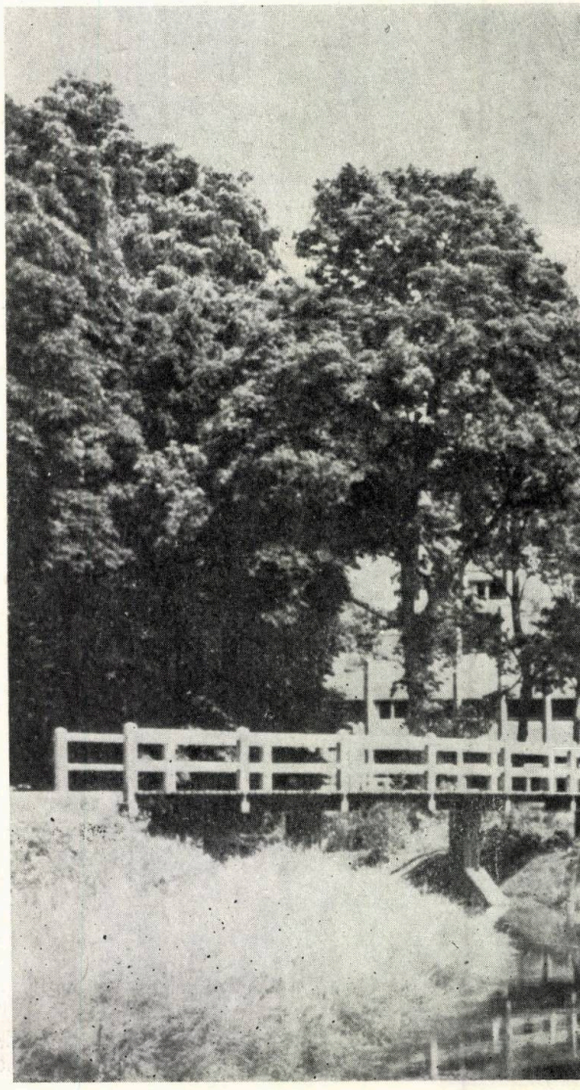
Colegiul Robinson, Cambridge

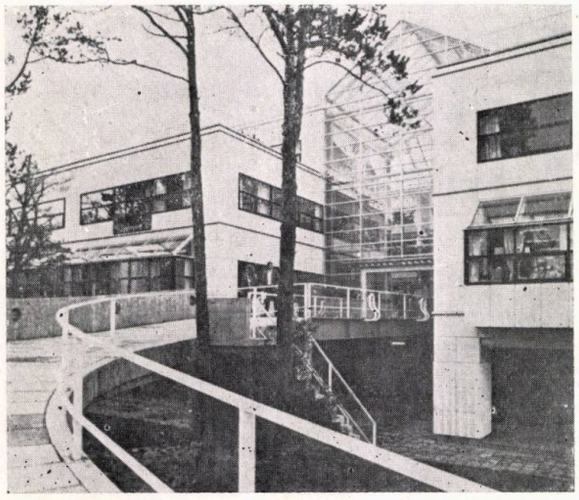
Arhitecți: Gillespie Kidd & Coia: Andrew Mac Millan Isi Metzstein
Arhitecți în execuție: Yorke Rosenberg Mardall
Design mobilier: Martin Grierson

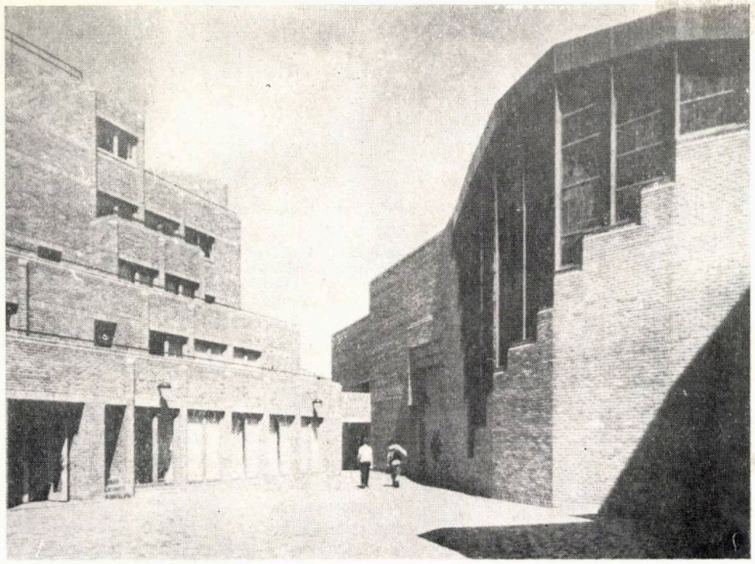
Avem de a face cu un exercițiu stilistic pe o temă aproape idilică: un colegiu englezesc în toată regula, ca pe timpuri, la Cambridge, unde se învață și se trăiește totodată. Arhitecții au adoptat un scenariu potrivit cu tema, dînd o alură hotărît defensivă întreg ansamblului, prin plinuri masive, creneluri, cu accesul care se face pe un pod de lemn și pe sub un turn, și chiar cu spalierele pentru plante care sînt neașteptate scărițe de asalt. Cum au remarcat deja unii comentatori englezi, arhetipul vizual dezvoltat aici e castelul ("the Cambridge Castle" — spune Peter Davey).

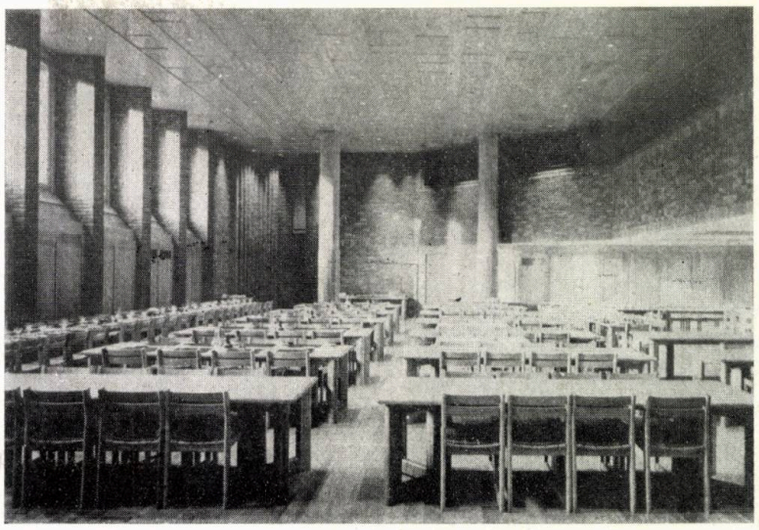
Clădirea e un L cu brațe duble între care se formează trei curți pietonale cu fronturi compact construite și perfect organizate (controlate) spațial și vizual, care se cheamă Front Court, Long Court, High Court. Sub nivelul curților, care e cu jumătate de nivel peste pămînt sînt accesele carosabile și serviciile. La primele niveluri se găsește teatrul cu 170 locuri, biblioteca, cantina, capela. În rest sînt distribuite 370 dormitoare pentru studenți, rezolvate într-o formulă confortabilă, cu baie, loggie și fereastră franțuzească. Cazarea de





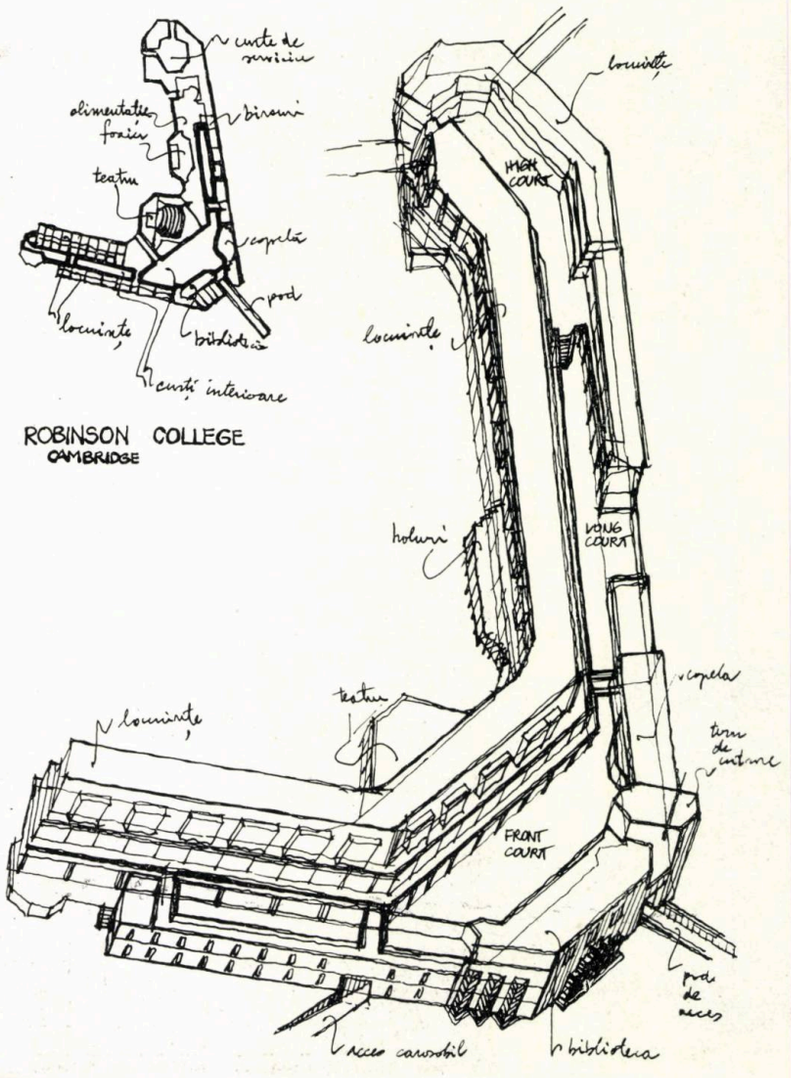




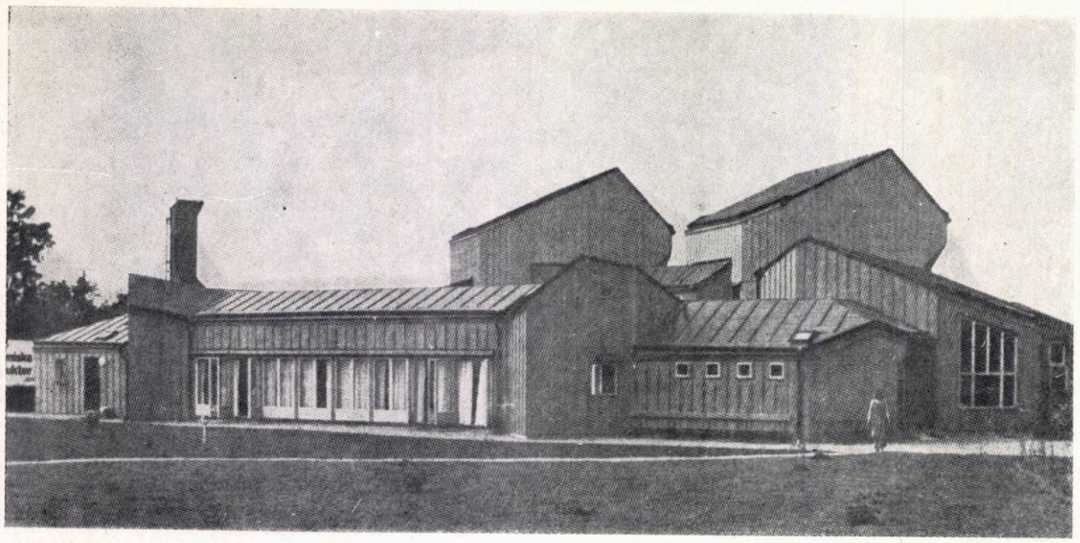


tip hotel convine și pentru funcționarea colegiului ca centru de conferințe pe timp de vacanță. Finisajele sînt excepționale, dacă ne gîndim numai că pentru îmbrăcămintea pereților, pardoseli, pavaje, ancadramente s-a utilizat o cărămidă specială produsă manual. Gîndul ascuns al autorilor era de a face o piesă de arhitectură în sens vechi, în care totul — echipament, mobilier, finisaje să încheie un obiect cu declarată valoare artistică, așa cum Școala de arte din Glasgow (C.R.—Mackintosch) e o astfel de piesă de artă, cu tot ce conține înăuntru. La Colegiul Robinson, efortul de a organiza un ambient total, de valoare, în condițiile de azi, a însemnat punerea în operă a unui milion și un sfert de cărămizi făcute de mînă, cîteva piese fine de mobilier din lemn de nuc negru american, cu aer medieval, vitraliile lui John Piper și. . . cam atît.

THE ARCHITECTURAL REVIEW 1014/1981

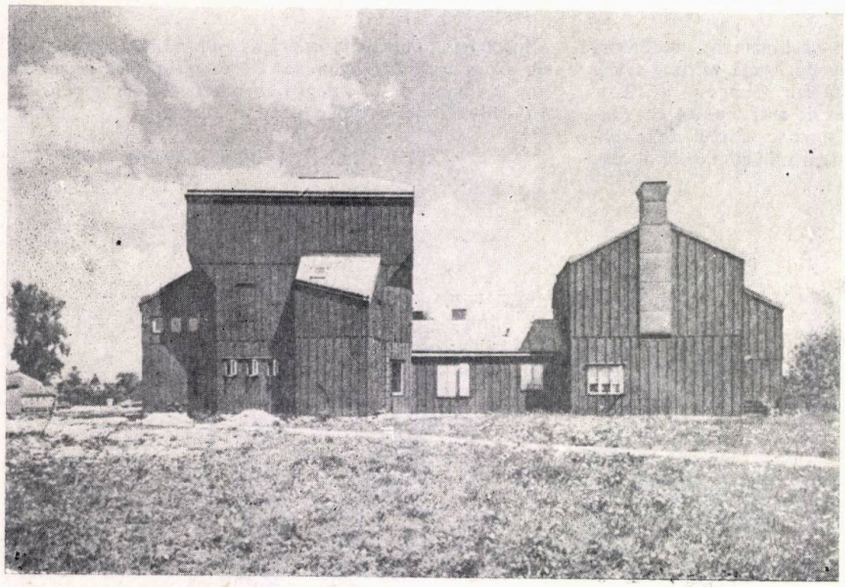


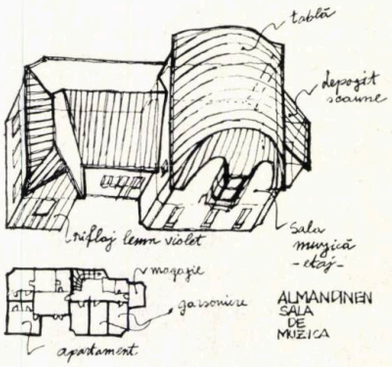
Colegiul Rudolf Steiner, Järna, Suedia

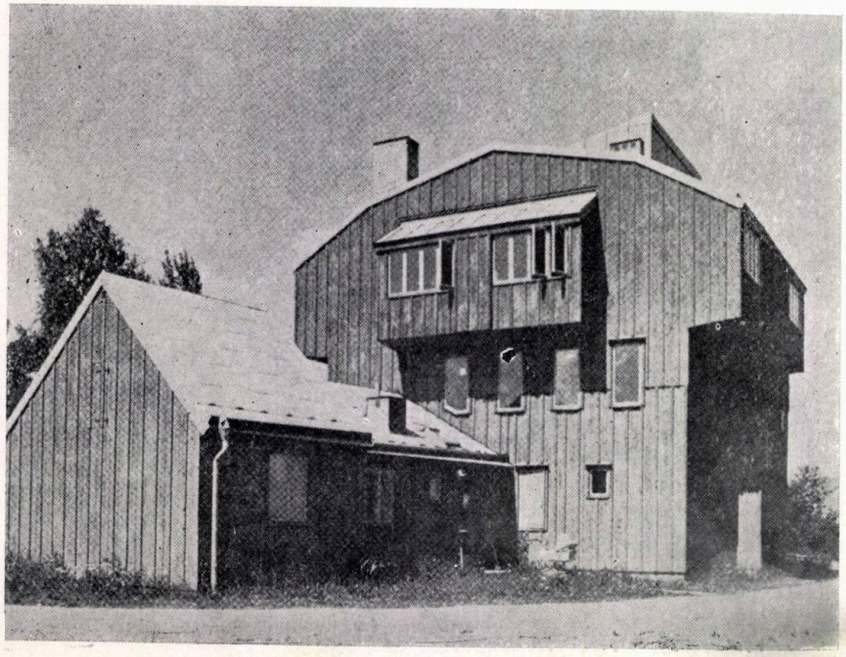


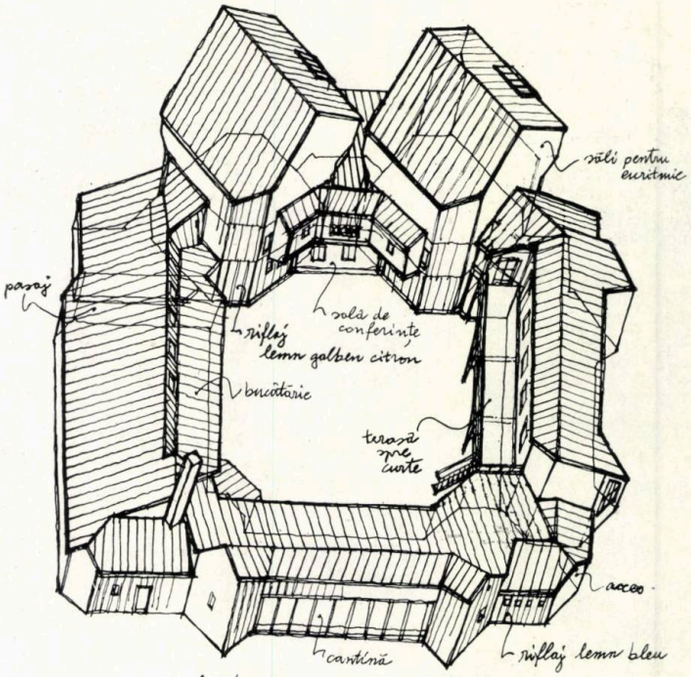
Arhitect: Erik Asmussen
Colaborator: Hans Nilson
Sculptor — peisagist: John Wilks

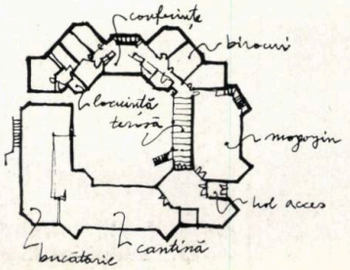
La Dornach, în fața Goetheanum-ului, ne închipuim cum va fi fost construcția gigantică cu cupole intersectate din lemn, realizată direct după machetă de către Rudolf Steiner — animatorul și arhitectul acestui așezământ. Actualul Goetheanum, e o refacere a edificiului de lemn distrus de incendiu, ce datează din 1925—1928. În forma în care s-a păstrat și astăzi, clădirea refăcută e o reluare laconică a volumelor inițiale, în forme simplificate de beton, fără fastul și exuberanța cromatică și decorativă care anima prima versiune. Edificiul e acum sărăcit de două ori: odată de pierderea viziunii plastice expresioniste materializată în cele trei dimensiuni ale dispărutei arhitecturi de lemn, și apoi lipsit de prezența animatorului de excepție care a fost Steiner. Oricum, atmosfera rămîne, și, în ținutul dominat de Colina Gotheanum-ului, casele, oamenii aparțin unui univers aparte care se exprimă prin







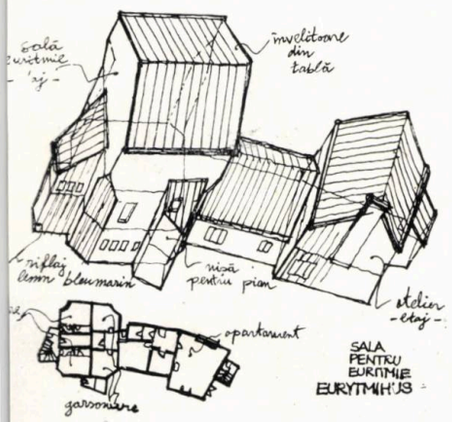


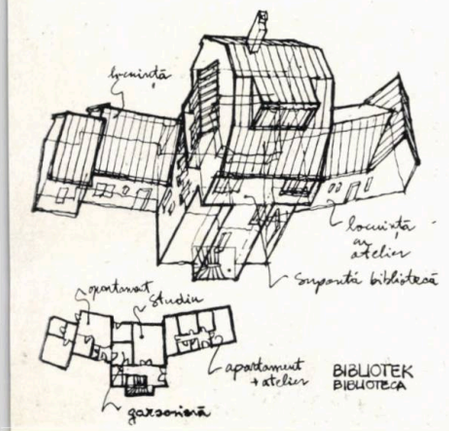


intermediul formelor, culorilor, sunetelor, cuvintelor și dansului, în deplină armonie cu natura. O călătorie la Dornach e o experiență profitabilă.

La Järna, în Suedia, colegiul ce poartă numele lui Rudolf Steiner și este animat de sculptorul Arne Klingborg, se revendică în filiație directă cu primul Goetheanum, prin atmosferă comunitară, prin limbaj al formelor, cromatică și decorație. Colegiul e situat într-o zonă agricolă, cu dealuri joase, între Cîmpia Järna și un țărm cu fiorduri. Ansamblul, de proporții reduse, va găzdui în final 200 studenți și e compus din clădiri izolate — ca la Dornach —, dispuse de o parte și de alta a unui vechi drum de țară, urmînd fidel relieful cu coline. Principiul de compunere e pavilionar, iar cel funcțional este de a alătura spații publice și funcțiuni de locuit. Astfel, există un nucleu inițial, o bibliotecă, o sală de muzică, o cantină și magazine, o școală, o piață, un plănuit teatru și ateliere ce urmează a fi construite — toate fiind clădiri separate, cu expresivitate proprie și care adăpostesc deopotrivă funcțiunile menționate și locuințe. Ca imagine, domină volumele pentru spații de învățămînt — cu înălțimi și suprafețe mai mari — față de scara discretă în care sînt tratate volumele de locuit. Arhitectura e organică, un fel de expresionism tardiv derivat direct din limbajul formal al mișcării artistice inițiate de Steiner. Lemnul e folosit aproape exclusiv ca structură și material de finisaj, cu intervenții cromatice de bleu, albastru, galben, roz.

ARKITEKTUR DK 7/1980





AAAD
design - arte

DIALOGUL ARTELOR

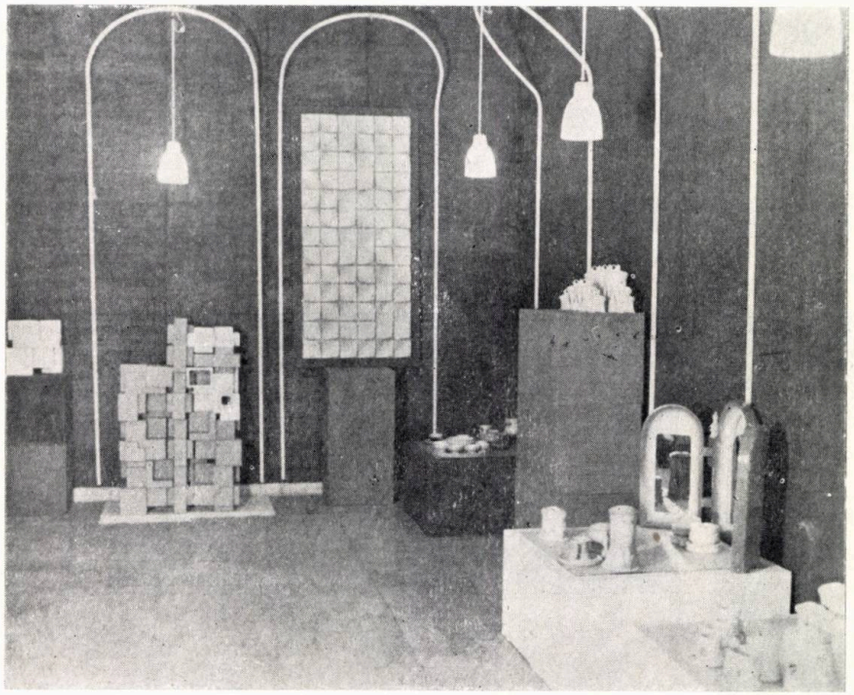
În luna octombrie 1982, au expus, în București, MARIANA și DAVID OLTEANU, artiști modelînd ceramica și propunînd arhitecților un dialog oportun.

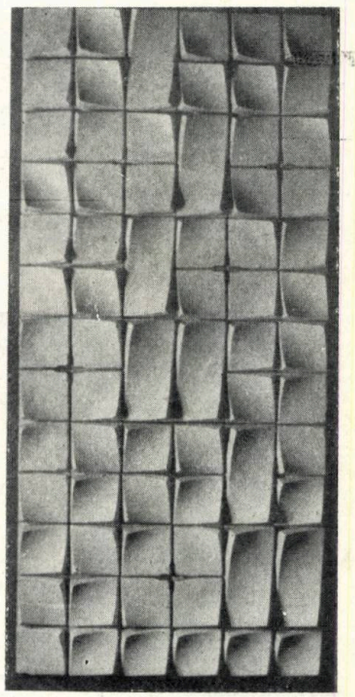
Programele așezămintelor de cultură cuprind spații necesare convergenței fluxurilor senzoriale. Arhitectul mizează mult pe atracția și influența lor asupra spiritului și intelectului omului care le parcurge, împlinind un act de cultură. Aceste spații necesită complementare intenții, atît din partea arhitectului, care propune intervenția, cît și a artistului, care particularizează spațiul.

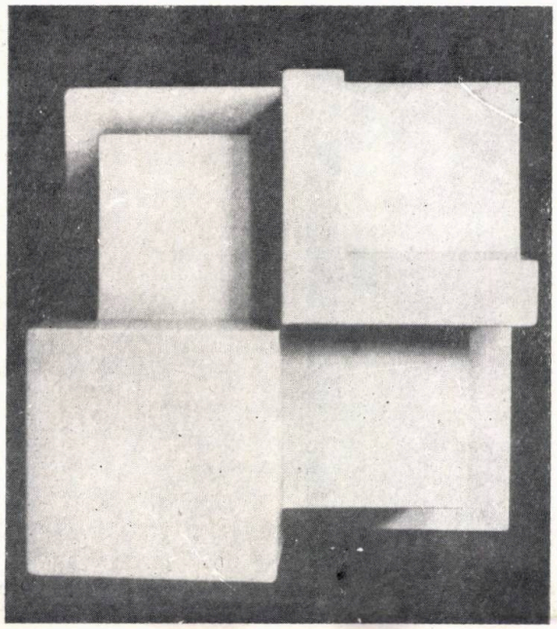
Modulii din ceramică, pe care autorii i-au expus la Galeria ARTIND, *sînt ambiantă. Lumina joacă și privitorul, parcurgîndu-le vecinătatea, redescoperă fascinația creației. Artiști¡ au eliberat mișcarea conferind-o obiectului și propunîndu-ne permanentă libertate opțională în rec ompunerea totului. Germenele pluralelor și incitantelor alternative de alcătuire, de plămădire, sălășluiește în* modul, *solicitînd numai atentă cumpănire la modelarea sensibilă a suprafețelor și spațiilor.*

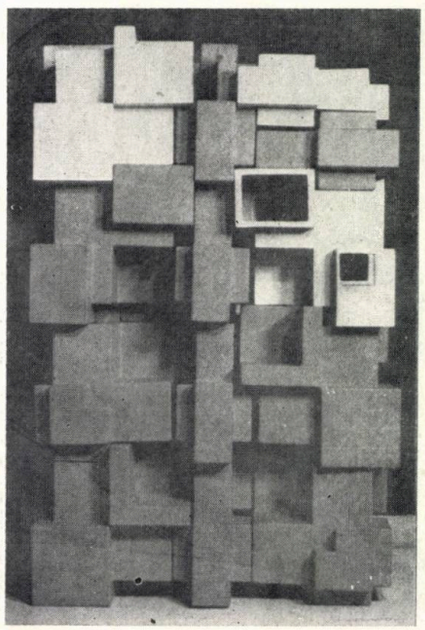
Utilizarea doar ca « placaj » ceramic, de perete sau plafon, ar fi o nejustificată « restrîngere » a cîmpului larg de compuneri și a perspectivelor mari creative, pe care sistemul deschis propus de structura ingenioasă a modulului le favorizează.

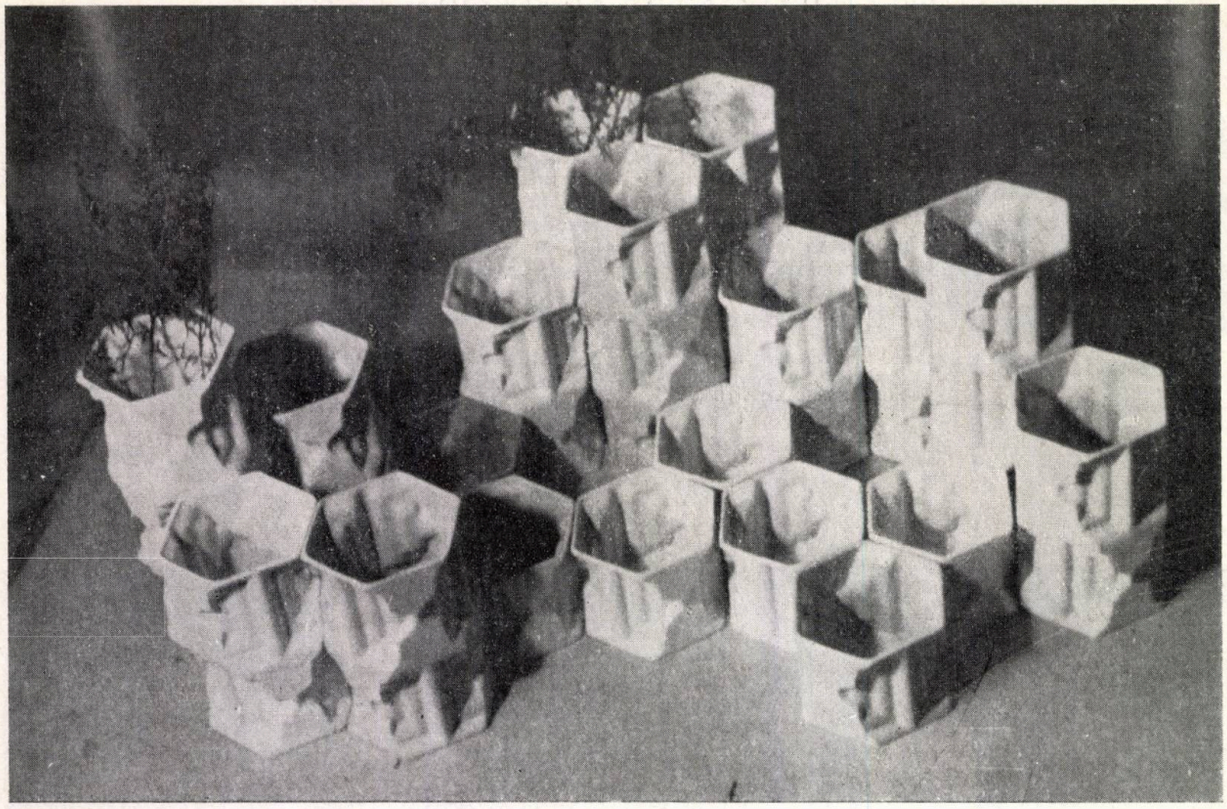
Stud. — arh. LIVIU POSTOLACHE

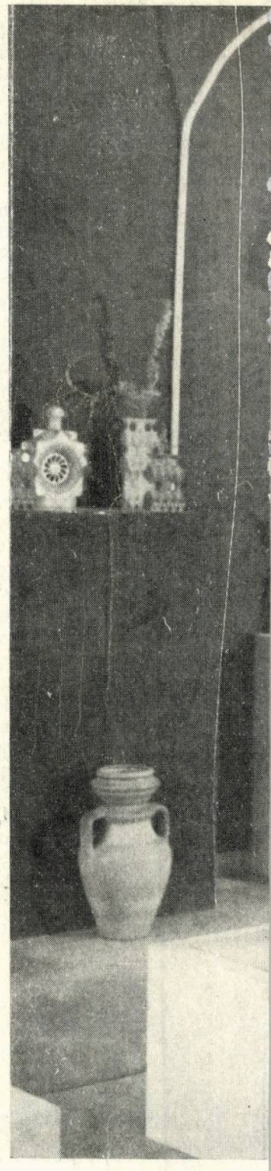


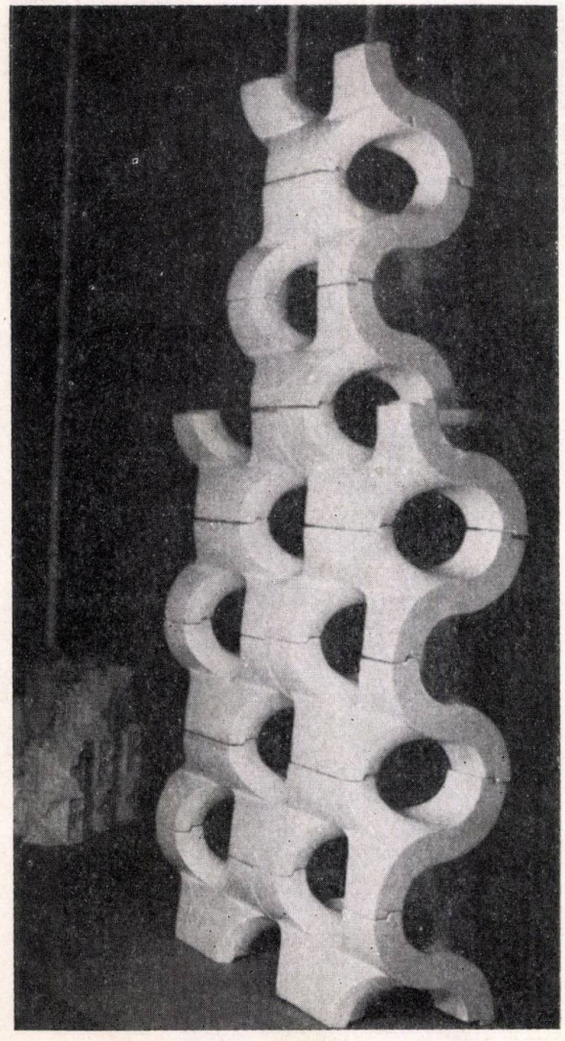


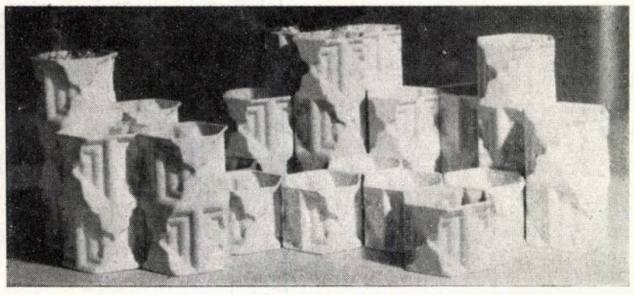


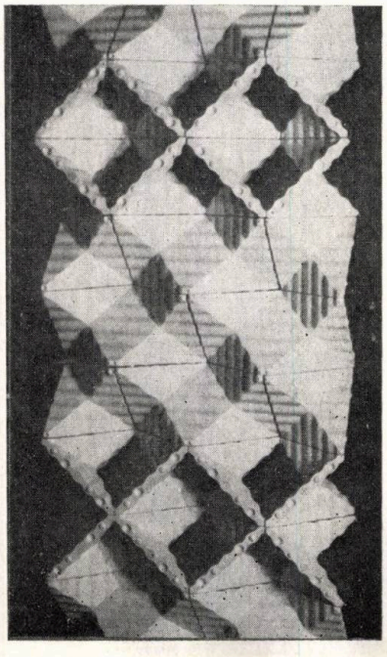


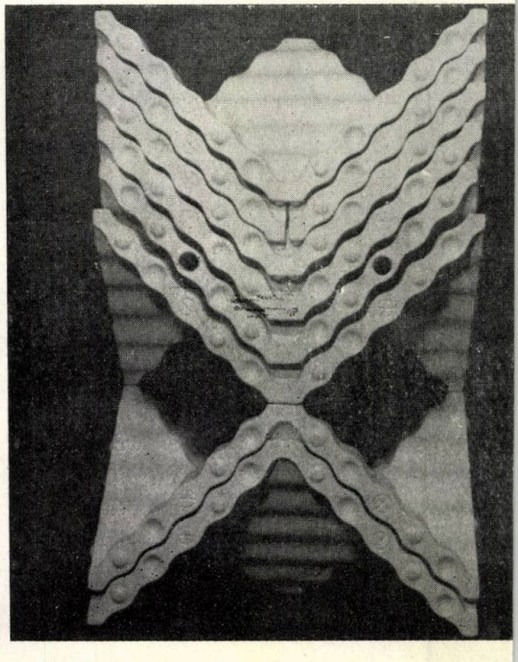




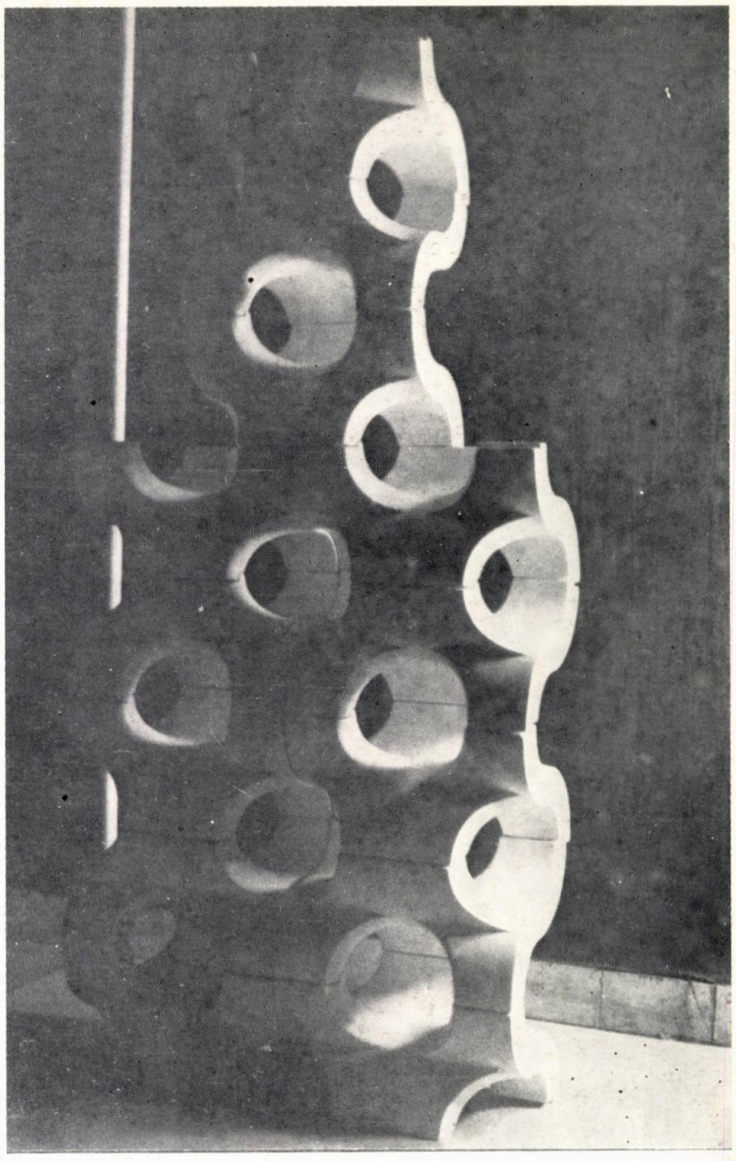


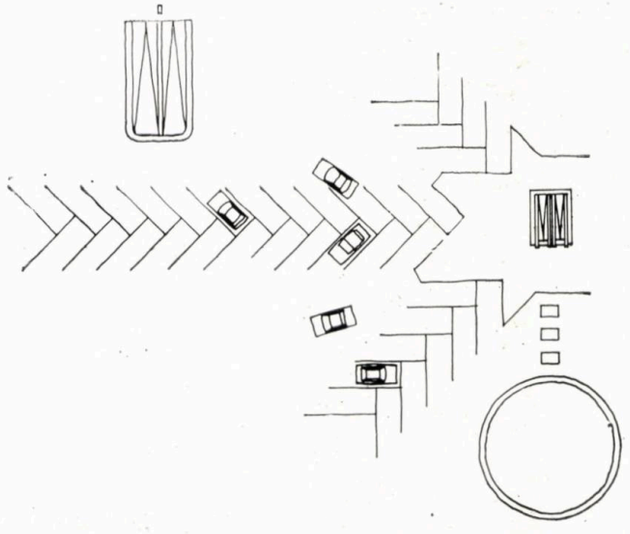






1848





la mulți ani 1983 !

COOPERAȚIA MEȘTEȘUGĂREASCĂ
vă oferă:

- **Multiple posibilități de a vă asigura un interior plăcut și modern prin procurarea de:**
  - dormitoare
  - sufragerii
  - camere de zi și pentru tineret
  - garnituri hol
  - fotolii și canapele
  - biblioteci
  - scaune într-o gamă variată

- **Răspunsuri exigente evoluției contemporane a decorării interioarelor căminelor dumneavoastră prin produsele artizanale care se adaptează cu ușurință celor mai diferite medii și gusturi:**
  - galerii simple și cu sculptură
  - obloane, jaluzele, rulouri, transperante
  - plăpumi cu fețe de mătase, saltele, perne
  - perdele, draperii, mochetă, huse pentru mobilă

Vizitați și adresați-vă cu încredere unităților de specialitate ale COOPERAȚIEI MEȘTEȘUGĂREȘTI din toate orașele țării !

Lei 45